Ismaïl ibn Kathîr

L'EXÉGÈSE DU CORAN

تفسير ابن كثير

Traduction:
Harkat Abdou

7ème édition
revue et corrigée

1-4

DAR AL-KUTUB AL-ILMIYAH
Beyrouth - LIBAN

Ismaïl ibn Kathîr
(701-774 H.=1302-1373 J.C.)

L'EXÉGÈSE DU CORAN

تفسير ابن كثير

Traduction
Harkat Abdou

Sourate 1 (Le Prologue) -Sourate 114 (Les Hommes)

7ème édition
revue et corrigée

DKI
دار الكتب العلمية
Dar Al-Kotob Al-ilmiyah
أسسها محمد علي بيضون
سنة 1971 بيروت - لبنان

Ismaïl ibn Kathîr

(701-774 H.=1302-1373 J.C.)

libislam.fr

L'EXÉGÈSE DU CORAN

تفسير ابن كثير

Traduction:
Harkat Abdou

Sourate 1 (Le Prologue) -Sourate 114 (Les Hommes)

8ème édition
revue et corrigée

دار الكتب العلمية®
Dar Al-Kotob Al-ilmiyah
DKi
أسسها محمد علي بيضون سنة 1971 بيروت - لبنان
Est. by Mohammad Ali Baydoun 1971 Beirut - Lebanon
Établie par Mohamad Ali Baydoun 1971 Beyrouth - Liban

libislam.fr

Titre : L'EXÉGÈSE DU CORAN

تفسير ابن كثير

Classification : Exégèse Coranique

Auteur : Ismaïl ibn kathîr

Traducteur : Harkat Abdou

Maison d'édition : Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah -Beyrouth

Pages : 1568

Dimensions : 17×24 cm

Année : 2013 A.D. -1434 H.

Imprimé au : Liban

Édition : 8ème (2 Couleurs)

http://www.al-ilmiyah.com info@al-ilmiyah.com sales@al-ilmiyah baydoun@al-ilmiyah

ISBN 978-2-7451-6738-5
ISBN 2-7451-6738-3

Dar Al-Kotob Al-ilmiyah
Est. by Mohamad Ali Baydoun
1971 Beirut - Lebanon

Aramoun, al-Quebbah,
Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah Bldg.
Tel : +961 5 804 810/11/12
Fax: +961 5 804813
P.o.Box: 11-9424 Beirut-Lebanon,
Riyad al-Solah Beirut 1107 2290

عرمون، القبة، مبنى دار الكتب العلمية
هاتف: ٨٠٤٨١٠/١١/١٢ ٥ ٩٦١+
فاكس: ٨٠٤٨١٣ ٥ ٩٦١+
ص.ب: ١١-٩٤٢٤ بيروت-لبنان
رياض الصلح-بيروت ١١٠٧٢٢٩٠

Exclusive rights by © **Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah** Beirut-Lebanon No part of this publication may be translated, reproduced, distributed in any form or by any means, or stored in a data base or retrieval system, without the prior written permission of the publisher.

Tous droits exclusivement réservés à © **Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah** Beyrouth-Liban Toute représentation, édition, traduction ou reproduction même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable signée par l'éditeur est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires.

جميع حقوق الملكية الأدبية والفنية محفوظة لدار الكتب العلمية بيروت-لبنان ويحظر طبع أو تصوير أو ترجمة أو إعادة تنضيد الكتاب كاملاً أو مجزأ أو تسجيله على أشرطة كاسيت أو إدخاله على الكمبيوتر أو برمجته على أسطوانات ضوئية إلا بموافقة الناشر خطياً.

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Abréviations

(ç) : Prière et salut de Dieu sur lui.

(s) : Salut sur lui.

(r) : Que Dieu l'agrée !

Le seg. : Le segment.

Le v. : Le verset.

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Cet ouvrage est en fait la traduction d'un résumé de l'exégèse du Coran, qui est une œuvre accomplie en plusieurs volumes par Ismaïl b.[1] *Kathîr (mort en 774 de l'hégire). Dans l'introduction de son exégèse, ce savant musulman expose la meilleure méthode pour l'explicitation des versets coraniques. Il dit: La plus juste des méthodes est d'expliquer le Coran par le Coran. Si ce procédé te "fatigue", tu peux alors faire usage de la Sunna: celle-ci explique le Coran, l'illustre.*

Grâce à Dieu! cet humble travail de traduction a été fait dans le respect de cet esprit. On rapporte fidèlement, pour les segments ou les versets coraniques, les explications données, les hadiths du Prophète (ç) correspondants, les passages coraniques qui, eux, sont repris après les deux points. Quant au point virgule en gras, il sépare des passages coraniques, que le savant reprend comme arguments après l'explicitation.

(1) b. (ibn) : fils de.

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Introduction à l'exégèse rédigée par Ibn Kathîr

Le cheïkh Imâd-ad-Dîn Abu al-Fidâ' Ismâ`îl ibn Kathîr a dit: Louange à Dieu qui a commencé Son Livre par la louange, en disant: Louange à Dieu, le Maître des univers, qui a commencé aussi Son œuvre de création par la louange, en disant: Louange à Dieu, qui a créé les cieux et la terre, établi les ténèbres et la lumière, et qui en a terminé par la louange, en disant, après avoir indiqué le devenir des gens du Jardin et ceux du Feu: Et il a été décidé entre les hommes dans la Vérité, et il est dit: Louange à Dieu, le Maître des univers. À Lui donc les louanges pour la première et la dernière, c.-à-d. pour la totalité de ce qu'Il a créé et ce qu'Il créera. Pour tout cela, Il est le Loué; et c'est pourquoi Il inspire aux habitants du Jardin le *tahmîd* et le *tasbîh* à Lui adressées, autant que le souffle leur est inspiré: Là, leur prière est: «Transcendance à Toi, ô mon Dieu!» Là, leur salutation est: «Paix»! et leur prière se conclut sur: «Louange à Dieu, le Maître des univers»!

Louange encore à Dieu, qui a envoyé Ses envoyés pour faire l'annonce et donner l'alarme, afin que les hommes ne pussent opposer à Dieu aucun argument après (la venue) des envoyés, et qui a clôturé leur envoi avec le Prophète analphabète, arabe et mecquois, celui-là qui guide au plus clair des chemins. Dieu l'a envoyé à tous Ses créés d'entre les humains et les djinns, de l'instant où Il l'a envoyé jusqu'à l'avènement de l'Heure, comme Dieu le dit ici: Ce Coran est révélé pour que je vous donne l'alarme, à vous et à quiconque atteindra son message. L'Envoyé (ç) a confirmé cela, en disant: «On m'a envoyé au Rouge et au Noir.» Il est donc l'envoyé de Dieu à tous les hommes et les djinns, pour leur communiquer ce que Dieu a révélé du Livre: Le faux ne l'affecte ni de devant ni de derrière. C'est une descente venue du Sage, du Glorifié.

Par conséquent, il est du devoir des savants de jeter la lumière sur les significations de la Parole divine, d'en donner l'exégèse, de la rechercher à la source, d'apprendre cela et de l'enseigner aux gens. Dieu dit: Quand Dieu prit acte de l'engagement de ceux qui reçurent l'Écriture: Explicitez-la aux humains, ne la gardez pas secrète. Ils la rejetèrent derrière leur dos et vendirent à vil prix. Exécrable marché! Ainsi Dieu blâme-t-Il les Gens du Livre pour s'être détournés de Son Livre, s'être rués sur les choses de l'ici-bas.

En ce qui nous concerne donc, nous devons nous interdire ce pour quoi Dieu a blâmé les Gens du Livre, suivre ce qu'Il ordonne, à savoir apprendre Son Livre et le faire apprendre, le comprendre et le faire comprendre. Dieu dit: N'est-il pas l'heure pour les croyants que leur cœur s'humilie au Rappel de Dieu et à cette part du Vrai qui est descendu...? Ce verset attire l'attention sur ce fait: Comme Dieu vivifie la terre après sa mort, Il fait revivre les cœurs par la croyance, les rend tendres après avoir été endurcis par les péchés et les désobéissances. Nous avons bon espoir et

belle demande que Dieu nous fasse vivifier le cœur, car Il est Généreux.

Par ailleurs, si quelqu'un demandait quelle serait la meilleure méthode pour expliquer le Coran, on répondrait: Pour cela, la meilleure méthode est d'expliquer le Coran par le Coran lui-même. Car ce qui est global en un passage est expliqué dans un autre passage. Si cette méthode te fatigue, tu as la Tradition (du Prophète) à ta disposition, parce que cette dernière explique le Coran, le met en lumière. Dieu dit: Nous n'avons fait descendre sur toi le Livre que pour que tu leur élucides l'objet de différend, et puis encore à titre de guidance, de miséricorde pour ceux qui croient. Et c'est pourquoi l'Envoyé (ç) a dit: «On m'a octroyé le Coran et avec lui son équivalent», c.-à-d. la Tradition du Prophète (ç).

Le but est donc que tu recherches l'exégèse du Coran dans le Coran lui-même. Mais si tu n'y trouves pas cela, tu le trouveras alors dans la Tradition. Et si on ne trouve pas cette exégèse dans le Coran ou la Tradition, on se reporte sur les avis des Compagnons. Ces derniers en sont plus connaissants, parce qu'ils étaient des témoins directs, parce qu'ils se distinguaient d'une compréhension accomplie, d'un agir et d'une science juste; surtout les savants et les notables d'entre eux, comme les quatre premiers khalifs et les illustres imams et aussi Abdallah ibn Masûd. Celui-ci a dit entre autres: «Par Celui en dehors de qui il n'y a pas de dieu, il n'y a pas de verset du Livre de Dieu descendu sans que je ne sache à propos de qui il est descendu et où il est descendu; et j'irai (voir) n'importe qui si je sais qu'il est plus connaissant du Livre de Dieu que moi...»

Et il y a aussi le cousin de l'Envoyé (ç), Abdallah ibn Abbâs, très connu pour être *l'Interprète du Coran* ... Il le fut vraiment, grâce à l'invocation de l'Envoyé (ç) en sa faveur: «Ô Dieu! accorde-lui science en religion, apprends-lui le *ta'wîl*». Ibn Mas`ûd a également dit d'Ibn Abbâs: «Oui, *l'Interprète du Coran* est bien Ibn Abbâs».

Ibn Mas`ûd mourut en l'an 32 et Ibn Abbâs vécut 36 ans après lui. Alors, que penser de la science (considérable) qu'il s'est acquise après Ibn Masûd? D'ailleurs, c'est pour ces raisons que la plupart de ce que rapporte as-Suddy dans son Exégèse est rapporté de ces illustres personnages (Ibn Mas`ûd et Ibn Abbâs).

D'autre part, si on ne trouve pas d'explication dans le Coran et la Tradition et qu'on ne la trouve pas aussi chez les Compagnons, c'est que nombre d'imams se réfèrent à la génération suivante, comme Mujâhid ibn Jabr qui fut un prodige en exégèse du Coran. Ce dernier a dit: «Trois fois, j'ai exposé le *Muçhaf* à Ibn Abbâs, de son prologue jusqu'à son épilogue, et à chaque verset je l'arrêtais et je l'interrogeais sur lui».

C'est pourquoi Sufyân ath-Thawry témoigne en faveur de Mujâhid... (En outre, d'autres sont comme Mujâhid), tels que Saîd ibn Jubayr, Ikrima l'auxiliaire d'Ibn Abbâs, Atâ' ibn Rabâh, al-Hasan al-Baçry, Masrûq ibn al-Ajda, Saîd ibn al-Musayib, Qatâda, az-Zahhâk, ainsi que les autres de même génération et ceux qui viennent après eux.

Quant à celui qui veut expliquer le Coran suivant sa propre opinion, cela lui est illicite, en raison de ce que le Prophète (ç) a dit: «Celui qui dit sur le Coran son opinion ou ce qu'il ne sait pas, qu'il s'attende à voir sa place dans le Feu.» C'est pourquoi les Anciens se refusaient de faire l'exégèse de ce qu'ils ne savaient pas, en autres Abu Bakr (r), qui a dit: «Quel ciel me ferait-il ombrage et quelle terre me

porterait-elle, si moi je disais sur le Livre de Dieu ce que je ne sais pas...» Par contre, chacun doit parler de ce qu'Il sait sur le Coran, quand on lui adresse la question, en raison de la Parole divine: Explicitez-la aux humains, ne le gardez pas secret ainsi que du hadîth: «Si quelqu'un est interrogé sur un savoir et qu'il le tait, on lui mettra au Jour de la résurrection, des mors de feu.»

Sourate 1- Le Prologue

mecquoise ; 7 versets

On l'appelle ainsi parce que c'est par elle que commence la récitation dans les prières. Appelée *la Mère du Livre*, elle a encore d'autres noms, entre autres la sourate de la *louange*, la sourate de la *guérison*, *la Prémunissante*, *la Suffisante*, *le Fondement du Coran*.

Selon al-Bukhâry, elle est appelée *la Mère du Coran*, grâce à son écriture au début de la transcription du Coran et à sa récitation au début des prières.

Selon at-Tabary, les Arabes appellent "mère" toute chose qui rassemble ou qui est à l'avant. Ainsi, selon eux, la peau qui maintient le cerveau est appelée "la mère de la tête", le drapeau de l'armée sous lequel les troupes se rassemblent est aussi appelé "la mère".

Selon Abu Hurayra, le Prophète (ç) a dit, à propos de *la Mère du Livre:* «Elle est la Mère du Livre ; elle est les Sept répétés ; elle est le Coran sublime.»

Quelques avis sur les mérites du Prologue

Abu Sa'id b. al-Mu'allâ: J'étais en train de prier, quand l'Envoyé (ç) m'a appelé. Je ne lui ai répondu qu'après avoir terminé la prière. Alors, je suis allé à lui: «Qu'est-ce qui t'a empêché de venir à moi ? m'a-t-il dit. — Ô Envoyé de Dieu, j'étais en train de prier, ai-je dit. — Dieu le Transcendant ne dit-Il pas Vous qui croyez, répondez positivement à Dieu et à l'Envoyé, quand il vous appelle à ce qui vous donne la vie, a-t-il dit. Je vais t'apprendre la plus sublime sourate du Coran, avant de sortir de la mosquée.» Puis, il m'a pris par la main et quand il a décidé de sortir de la mosquée, je lui ai dit: «Ô Envoyé de Dieu, tu m'as dit que tu allais m'apprendre la plus sublime sourate du Coran. — Oui, (c'est la) Louange à Dieu, le Maître des univers. Elle est les *Sept répétés*, le Coran sublime que j'ai reçu.»

Selon Ubay b. Ka'b, l'Envoyé (ç) a dit: «Dieu n'a pas fait descendre dans la Torah et dans l'Évangile d'équivalent à *la Mère du Livre* ; elle est *les Sept répétés* et "elle est répartie en deux moitiés entre Moi et Mon adorateur."»

Abu Sa'id al-Khudry: Lors d'un déplacement, quand nous nous sommes arrêtés, une servante est arrivée et a dit: «Le seigneur de la tribu souffre d'une morsure et nos hommes sont absents ! Y a-t-il parmi vous un exorciste ?» Alors, un homme l'a accompagnée. Un homme que nous ne soupçonnions pas de magie. Il a exorcisé le mal, rétablissant ainsi le seigneur. Celui-ci ordonna trente brebis au profit de notre compagnon et nous abreuva de lait. Et, lorsque nous nous sommes retirés, nous lui avons dit: «Est-ce que tu savais t'y prendre ou est-ce que tu étais en train d'exorciser ? — Que non ! a-t-il dit, je n'ai fait qu'exorciser par *la Mère du Livre*.» Nous nous sommes alors dit: «N'inventez rien jusqu'à ce que nous interrogions (là-dessus) l'Envoyé de Dieu (ç).» À notre retour à Médine, nous en avons fait le récit au Prophète (ç), qui a alors dit: «Et qu'est-ce qui lui fait croire qu'elle est une magie ? Faites-en la répartition et laissez-moi une part.»

Ibn Abbâs: Pendant que l'Envoyé (ç) recevait Gabriel (s), il entendit un bruit au dessus. Alors Gabriel (s) leva son regard vers le ciel et dit: «C'est une porte qui vient de sortir dans le ciel. Elle n'avait jamais été ouverte auparavant.» Un ange en

était donc descendu et était allé au Prophète (ç), pour lui dire: «Sois heureux des deux lumières qui te viennent d'être transmises. Elles ne l'ont pas été à aucun prophète avant toi. Ce sont le Prologue du Livre et les Épilogues de la Vache...»

Selon Abu Hurayra, le Prophète (ç) a dit: «Celui qui fait une prière sans récitation de la Mère du Coran, elle est avortée, avortée, avortée, incomplète.» Alors, on dit à Abu Hurayra: «Même si nous sommes derrière l'imam.» Ce qui fit dire à Abu Hurayra: «Récite-la dans ton for intérieur. J'ai entendu l'Envoyé (ç) dire: " Dieu a dit: *J'ai réparti la prière en deux moitiés entre Moi et Mon adorateur ; à Mon adorateur ce qu'il demande.* Si l'adorateur dit Louange à Dieu, le Maître des univers, Dieu dit: *Mon adorateur M'a louangé*, et quand il dit le Tout miséricorde, le Miséricordieux, Dieu dit: *Mon adorateur M'a loué*, et quand il dit le Roi du jour de la rétribution, Il dit: *Mon adorateur M'a glorifié*, et quand il dit C'est Toi que nous adorons, Toi de qui le secours implorons, Dieu dit: *C'est cela qu'il y a entre Moi et Mon adorateur ; à Mon adorateur ce qu'il demande*, et quand il dit Guide-nous sur la voie de rectitude, la voie de ceux que tu as gratifiés, non pas (celle) des réprouvés, non plus que de ceux qui s'égarent, Dieu dit: *Cela est pour Mon adorateur ; à Mon adorateur ce qu'il demande.*"»

Des avis propres à ce hadith spécifique au Prologue

1. Il y est donné le terme de "prière", pour désigner la récitation, comme dans: N'énonce pas ta prière à voix trop forte, non plus qu'assourdie. Donc, Dieu signale la grande importance de la récitation dans la prière, qui est en effet le plus grand de ses piliers. Le terme de "récitation" y est donné: il se prend dans le sens de "prière", comme dans: la récitation du Coran à l'aube.

2. Il y a divergence sur une question qui peut se formuler ainsi: En prière, est-ce qu'il y a prescription du Prologue ou bien y a-t-il autre chose qui peut suffire ? Comme réponse à cette question, il existe deux avis célèbres.

a) Pour Abu Hanîfa et ses partisans, le Prologue n'est pas prescrit: au contraire, ce qui est récité du Coran suffit. Pour ce faire, ils se réfèrent à la généralité de Donc récitez ce que vous pouvez faire aisément du Coran, et au hadith concernant la personne qui n'accomplit pas bien sa prière, dans lequel le Prophète (ç) a dit: «Puis récite du Coran ce qui est disponible à toi.» Donc, Le Prophète (ç) ordonne à l'adorateur de réciter ce qui lui est disponible, sans lui déterminer le Prologue.

b) Le deuxième avis, qui est celui de Mâlik, Ahmad et ach-Châfi'y, prescrit la récitation du Prologue. Pour eux, la prière ne s'accomplit pas sans le Prologue. En cela, ils prennent pour argument le hadith qui dit que la prière «est avortée», celui qui dit qu'il n'y a «pas de prière pour qui ne récite pas avec le Prologue du Livre», et celui qui dit que «n'est pas suffisante la prière dans laquelle on ne récite pas avec *la Mère du Livre*».

3. Une question: L'orant dirigé dans la prière doit-il faire la récitation du Prologue ? Cette question suscite trois avis. Le premier, qui s'appuie sur l'ensemble des hadiths précédents, dit que l'orant dirigé doit le réciter comme l'imam. Le second avis pense que l'orant n'est pas obligé du tout de le réciter, ni à voix haute ni dans son for intérieur, en raison de ce hadith: «Pour celui qui a devant lui un imam, la récitation de celui-ci est pour lui une récitation.» Le troisième avis voit que l'orant dirigé doit réciter le Prologue dans son for intérieur mais pas à voix haute, en raison de ce hadith: «L'imam a été institué pour être suivi. Quand il lance

le *tekbîr* vous lancez le *tekbîr* et quand il récite vous écoutez.»

L'exégèse de l'action de chercher refuge auprès de Dieu

Voici des versets: Si quelque agacerie vient de Satan t'agacer, cherche en Dieu refuge: Il est Entendant, Connaissant ; Dis: «Maître, en Toi soit mon refuge contre les pressions des satans, en Toi soit mon refuge contre leur approche même.» ; ou alors te démange une démoniaque démangeaison: dans ce cas réfugie-toi auprès Dieu: Il est l'Entendant, le Connaissant.

Ce sont là trois versets qui n'ont pas de quatrième équivalent dans la signification. Ainsi donc, Dieu recommande d'entourer l'ennemi d'entre les humains de prévenances et de bienfaisances, afin de repousser son humeur et gagner son alliance et sa cordialité. Cependant, Il ordonne de chercher refuge auprès de Lui contre l'ennemi du genre humain (Satan), parce que ce dernier n'accepte ni prévenance ni bienfaisance. Cet ennemi ne veut que la perte du fils d'Adam: Satan vous est ennemi. Traitez-le en ennemi ; Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme protecteurs au lieu de Moi, quand ils vous sont ennemis ?

Satan a juré devant Adam et lui a menti. Comment donc en serait-il de son attitude envers nous, alors qu'il a jadis dit: Alors, par Ta toute-puissance ! puissé-je tous les fourvoyer ? En outre, des récitants s'appuient sur l'apparence du contexte du verset pour dire: «On recherche refuge après la récitation.» Cependant, l'avis le plus connu auprès des savants consiste en ce que la recherche du refuge contre Satan intervient avant la récitation, pour repousser le tentateur. La signification du seg. Quand tu veux réciter le Coran est: "Si tu veux réciter le Coran", à l'exemple du seg. si vous vous mettez en devoir de prier, alors rincez-vous... qui veut dire: "Quand vous voulez vous lever (pour la prière)." La preuve réside en ce qui est rapporté du Prophète (ç). En effet, quand celui-ci se levait la nuit pour la prière, il ouvrait sa prière par le *tekbîr* et la louange puis disait: «Mon refuge soit Dieu l'Entendant, le Connaissant contre Satan le lapidé, contre sa tentation, son insufflation, son souffle.»

La parole Mon refuge soit Dieu contre Satan le lapidé se récite pour que ce dernier ne nous fasse pas de mal dans notre foi ou dans notre vie de l'ici-bas, de nous empêcher de faire ce dont nous avons reçu l'ordre. Parce qu'il n'y a que Dieu qui peut le détourner de l'homme.

Le satan, dans la langue arabe, est celui qui, par sa perversion, se place à l'écart de tout bien: c'est pourquoi on appelle ainsi tout rebelle djinn, humain ou animal: des satans d'entre les humains et les djinns.

1- سورة الفاتحة

Sourate 1- Le Prologue

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٢﴾ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ ﴿٣﴾
مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ ﴿٤﴾ إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ﴿٥﴾ اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿٦﴾

صِرَٰطَ ٱلَّذِينَ أَنعَمتَ عَلَيهِم غَيرِ ٱلمَغضُوبِ عَلَيهِم
وَلَا ٱلضَّآلِّينَ ﴿٧﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux (1) Louange à Dieu, le Maître des univers (2) le Tout miséricorde, le Miséricordieux (3) le Roi du Jour de la rétribution (4) C'est Toi que nous adorons, Toi de qui le secours implorons (5) Guide-nous sur la voie de rectitude (6) la voie de ceux que Tu as gratifiés non (celle) des réprouvés, non plus que de ceux qui s'égarent (7)

Le v. Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux: l'Envoyé (ç) ne savait la fin de la sourate que quand descendait sur lui Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux (Ibn Abbâs).

C'est avec ce verset que les compagnons ouvraient le Livre de Dieu. Donc, cela est recommandable au début de tout discours ou autre travail. À cet effet, il est rapporté que L'Envoyé (ç) a dit: «Toute chose qui ne commence pas avec Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux est mutilée.» Par conséquent, cela est recommandable au début des ablutions, en raison de ce hadith: «Pas d'ablutions pour qui ne cite pas sur elles le nom de Dieu.», au début de l'égorgement, selon ach-Châfi'y (selon d'autres, cela est obligatoire), au début du repas, en raison de ce hadith: «Dis Au nom de Dieu, mange avec la main droite ; mange de ce qui est à la portée de ta main.», au début de l'acte sexuel, en raison de ce hadith: «Quand l'un d'entre vous veut commercer avec son épouse, si il dit "*au nom de Dieu ; Dieu, dévie de nous le diable, dévie le diable de ce que Tu nous attribues*", et qu'ensuite un enfant leur est prédestiné, le diable ne peut jamais lui faire de mal.»

Concernant le seg. Au nom de Dieu, des exégètes présupposent qu'il veut dire: "Au nom de Dieu est mon commencement en ..." ; "Je commence au nom de Dieu" ; "J'ai commencé au nom de Dieu". Ces avis sont justes, puisque tout acte doit avoir une origine. Le fondé dans tout cela est de citer le nom de Dieu au début de toute action, pour gagner Ses bénédictions, tirer bon augure, être assisté dans l'accomplissement des actions: Embarquez-y ! Au nom de Dieu navigation et mouillage ! ; Lis ! au nom de ton Maître qui créa.

Dieu: C'est le nom du Maître, Béni et Transcendant. C'est, dit-on, le nom le plus sublime, du fait qu'on lui renvoie tous les attributs: Il est Dieu. Il n'est de dieu que Lui. Il est Celui qui connaît le mystère et la présence. Il est le Tout miséricorde, le Miséricordieux. En outre, Dieu considère comme Ses attributs tous les noms qui restent: À Dieu appartiennent les noms les plus beaux ; Sous quelque nom que vous L'invoquiez, c'est Lui qui a les noms les plus beaux. Selon Abu Hurayra, le Prophète (ç) a dit: «Dieu a quatre vingt dix neuf noms — cent moins un. Quiconque les énumère entrera au Jardin.»

Dieu (Allah) est un nom propre à Dieu le Transcendant, parce qu'Il ne l'a pas employé pour désigner une autre personne. C'est Son nom immuable, fixe, selon l'avis d'un groupe de savants illustres. Ar-Râzy choisit l'idée disant que c'est un nom non dérivé. C'est là l'avis de la majorité des savants.

Le Tout miséricorde, le Miséricordieux: Ce sont deux noms dérivés de la miséricorde, à figure d'hyperbole. Cependant, le "tout miséricorde" est plus intense en hyperbole que le "miséricordieux". Certains savants pensent que ces deux

termes sont non dérivés. Al-Qurtuby rapporte ce hadith divin: «Je suis le Tout miséricorde, J'ai créé la matrice[1] et J'en ai dérivé un nom de Mon nom...» Selon Ibn Jarîr, le Tout miséricorde veut dire que Dieu l'est pour toutes les créatures ; le Miséricordieux veut dire que Dieu l'est seulement pour les croyants. C'est pourquoi il est dit le Tout miséricorde, sur Son Trône siégeant. Dieu cite donc le fait de siéger en citant Son nom (le Tout miséricorde), pour signifier qu'Il généralise Sa miséricorde sur toutes Ses créatures. Ailleurs Dieu dit Il est Miséricordieux aux croyants, pour distinguer les croyants, par Son nom (le Miséricordieux).

Le nom "le Tout miséricorde" est exclusif à Dieu: Invoquez Dieu, ou bien invoquez le Tout miséricorde ; avons-nous donné, hors le Tout miséricorde, des dieux à adorer ? En outre, il existe d'autres noms propres à Lui, par exemple le Créateur. Quant au terme de "miséricordieux", Dieu l'emploie, ainsi que d'autres (le tendre, le miséricordieux, l'entendant, le clairvoyant...), pour qualifier d'autres personnes.

Le v. Louange à Dieu, le Maître des univers exprime la reconnaissance totale pour Dieu seul qui octroie bienfaits innombrables à Ses adorateurs. À notre Maître donc la louange pour tout cela, en premier et en dernier lieu. Le seg. Louange à Dieu est aussi un éloge que Dieu fait à Lui-même. Et à travers cela, Il ordonne à Ses adorateurs de Le louer. C'est comme si Dieu nous recommande ceci: Dites Louange à Dieu.

Ce que soutient Ibn Jarîr mérite réflexion car cela est célèbre chez nombre de savants qui pensent que la louange est le fait de Le louer par Ses attributs inséparables et transitifs, et que la reconnaissance ne se fait qu'avec Ses attributs transitifs.

Dans la Tradition, on trouve ces hadiths: «Le meilleur Rappel est *il n'y a de dieu que Dieu*, la meilleure invocation est *la louange à Dieu*.» ; «Ô Maître, dit un adorateur, à Toi la louange comme il se doit, pour la majesté de Ta face et l'immensité de Ton pouvoir.» Cela posa problème aux deux anges et ne surent comment l'inscrire. Ils montèrent auprès de Dieu et Lui dirent: «Maître, un adorateur vient de dire un propos et nous ne savons comment l'inscrire. — Que vient de dire Mon adorateur ? demanda Dieu, qui sait cependant mieux que quiconque ce que Son adorateur venait de dire. — Ô Maître, dirent-ils, il a dit *à Toi la louange comme il se doit, pour la majesté de Ta face et l'immensité de Ton pouvoir*. — Inscrivez cela comme Mon adorateur a dit. Quand il viendra à Ma rencontre, Je le récompenserai pour cela, dit Dieu.»

La louange à Dieu englobe tous les genres de louange destinés à Lui, à l'exemple de ce que dit le hadith suivant: «Dieu, à Toi la louange en entier ; à Toi la royauté en entier ; dans Ta main Tu détiens le bien en entier ; à Toi revient le décret en entier.»

Le seg. Maître des univers: Pour le terme de "maître", il ne s'emploie en dehors de Dieu que si on lui ajoute un complément (le maître de maison). Quant au terme de "Maître", il ne se dit que pour Dieu. Concernant le terme des univers, c'est un pluriel désignant tout ce qui existe, sauf Dieu. Pour al-Farâ' et Abu 'Ubayd, le

(1) *Ar-rahim*, en arabe.

terme singulier d'*univers* désigne ceux qui raisonnent, c.-à-d. les humains, les djinns, les anges et les démons. Quant aux animaux, ils ne sont pas désignés par ce terme. Cependant, selon az-Zajjâj, ce terme désigne tout ce que Dieu a créé dans l'ici-bas et dans la vie dernière. Al-Qurtuby soutient cet avis en se référant au v. Moïse dit: «Le Maître des cieux et de la terre et de leur entre-deux, pour autant que vous soyez accessibles à la certitude.»

Le v. le Tout miséricorde, le Miséricordieux, al-Qurtuby l'explicite comme suit: Dieu s'est décrit ainsi après avoir dit Maître des univers, pour faire coïncider le désir et la crainte: Informe Mes adorateurs que c'est Moi le Tout pardon, le Miséricordieux, et que Mon châtiment est le châtiment douloureux ; Votre Maître est prompt dans la punition. Il est Tout pardon, Miséricordieux. Avec le terme *le Maître*, il y a la crainte ; avec les termes *le Tout miséricorde* et *le Miséricordieux*, il y a le désir. Le Prophète (ç) dit: «Si le croyant savait ce qu'il y a de punitions auprès de Dieu, aucun ne convoiterait Son Jardin ; si le dénégateur savait ce qu'il y a de miséricorde auprès de Dieu, aucun ne désespérerait de Sa miséricorde.»

Le v. le Roi du Jour de la rétribution: Le terme *roi* vient du fait de posséder: C'est Nous qui hériterons de la terre et de tous ceux qu'il y a sur elle, et c'est à Nous que de tous il sera fait retour. Ce terme dérive du terme *royauté*: À qui, ce Jour-là, la royauté ? ; la royauté de Vérité, ce Jour-là, est au Tout miséricorde. Le fait de lier la royauté au Jour de la rétribution ne nie rien d'autre, puisque le verset précédent dit que Dieu est le Maître des univers. Mais Il a ajouté la royauté au Jour de la rétribution, pour que personne ne prétende là-bas à quelque chose et ne parle sans Sa permission: car en ce Jour, l'esprit et les anges debout en lignes ne parleront que sur l'autorisation du Tout miséricorde, et à charge de pertinence ; Le Jour où il vient, nulle âme n'ose parler qu'Il ne l'y autorise. Selon Ibn Abbâs, le Jour de la rétribution est le Jour des comptes pour les créés. En ce Jour, Dieu rétribuera chacun d'eux selon ses œuvres: qui aura fait du bien aura du bien ; qui aura fait du mal aura du mal, excepté celui à qui Il pardonnera.

En vérité, le Roi est Dieu le Transcendant. Quant à l'appellation donnée aux monarques des pays, elle n'est que d'un emploi métaphorique. Dans les Çahîhs, l'Envoyé (ç) dit: «Dieu saisira la terre puis pliera le ciel avec Sa main droite. Ensuite Il dira: "C'est Moi le Roi ! Où sont les rois de la terre ? "»

La rétribution: c'est la rémunération et le jugement: nous sommes vraiment rétribués ? c.-à-d. sanctionnés, jugés. Dans la Tradition: «L'éveillé est celui qui juge sa personne et œuvre pour ce qui est après la mort.»

Le v. C'est Toi que nous adorons, Toi de qui le secours implorons: Pour l'adoration, c'est ce qui réunit la plénitude de l'amour, de la soumission et de la crainte. Le v. signifie donc: Nous n'adorons que Toi et nous ne nous en remettons qu'à Toi. Et c'est là la plénitude de l'obéissance. La religion réside dans sa totalité en ces deux sens, le premier étant de s'innocenter de l'associance, le second d'avouer son incapacité et de s'en remettre à Dieu: Adore-Le. Remets-t'en à Lui ; Il est le Tout miséricorde. Nous croyons en Lui. Nous Lui faisons confiance. Dans le texte coranique, le discours passe d'un niveau à un autre direct. En effet, après avoir loué Dieu, c'est comme si l'adorateur se rapproche et est présent de Lui: C'est Toi que nous adorons, Toi de qui le secours implorons.

Le seg. C'est Toi que nous adorons devance le seg. Toi de qui le secours

implorons, pour montrer que c'est l'adoration qui est visée. L'imploration du secours en est un moyen, le principe étant de mettre le plus important en premier lieu. Et puis, qu'en est-il de la signification du "nous" ? Si le "nous" désigne un pluriel, l'invocateur est par contre un. Le "nous", ici, désigne le genre des adorateurs. L'orant, qui est un individu, qu'il soit au milieu d'un groupe ou imam, informe sur sa propre personne et sur ses frères croyants de l'adoration pour laquelle ils ont été créés. De plus, il intercède pour quelque bien en leur faveur.

L'honorabilité de la place occupée par l'adorateur est confirmée, puisque Dieu désigne Son Envoyé (ç) par le terme "adorateur" et qu'Il dit Louange à Dieu qui a fait descendre sur Son adorateur le Livre ; Et pourtant dès que l'adorateur de Dieu se fut dressé pour L'invoquer ; Transcendance de Celui qui fit aller de nuit, en un instant de la nuit, Son adorateur. Donc, Dieu lui a donné le nom d'adorateur, quand Il a fait descendre le Livre sur lui, quand celui-ci se dressa pour l'invocation et lors du Trajet nocturne.

Le v. Guide-nous sur la voie de rectitude: Comme la louange est faite à Dieu, il devient alors convenable d'invoquer. C'est cela la parfaite des conditions pour celui qui demande: il louange Dieu puis Lui demande ce dont il a besoin. Elle est la plus réussie pour ce dont on a besoin et la plus efficace pour la réponse. C'est pourquoi Dieu nous oriente à cela.

La guidance, ici, signifie "la direction" et "la réussite". Quant à la voie de rectitude, c'est, dans le langage des Arabes, la voie claire qui n'a pas de virage ou de distorsion. Donc, ces derniers emploient le terme "voie" pour toute parole et toute action qualifiées de rectitude ou de distorsion. Par ailleurs, l'explicitation de la voie de rectitude donne des avis variés qui aboutissent à la même chose: c'est suivre Dieu et Son Envoyé (ç). Selon ces avis donc, la voie de rectitude désigne le Livre de Dieu ; l'Islam ; la religion de Dieu. Ibn al-Hanafiya: c'est la religion de Dieu ; Dieu n'accepte de Ses adorateurs aucune autre religion. Selon an-Nuwâs b. Sam'ân, le Prophète (ç) a dit: «Dieu a donné l'exemple ; celui d'une voie de rectitude. Sur les bords de la voie, deux murs ayant des portes ouvertes. Sur les portes, des rideaux pendants. Devant la porte de la voie, un invitant qui dit: " Ô gens, entrez tous dans la voie et ne louvoyez ! " Et un (autre) invitant au-dessus de la voie: si un homme veut ouvrir quelque chose de ces portes-là, il lui dit: " Malheur à toi ! ne l'ouvre pas ; si tu l'ouvres, tu t'y engouffres. "» Ainsi donc, la voie c'est l'Islam, les deux murs ce sont les normes de Dieu, les portes ouvertes ce sont les interdits de Dieu, l'invitant à l'entrée de la voie c'est le Livre de Dieu, l'autre invitant c'est le prêcheur de dieu dans le for intérieur de chaque Musulman.

Si on demande comment le croyant demande la guidance en tout temps de prière alors qu'elle le distingue, la réponse sera ainsi: L'adorateur a en tout moment besoin de Dieu pour être maintenu, affermi dans la guidance: Vous qui croyez, croyez en Dieu et en Son Envoyé. Ce qui est visé par cela c'est la constance et l'assiduité dans les œuvres déterminées à cet effet.

Le seg. la voie de ceux que Tu as gratifiés est l'explicitation de la voie de rectitude. Quant aux gratifiés, ce sont ceux qui ont été cités dans ce v. car obéir à Dieu et à Son Envoyé, c'est rejoindre ceux que Dieu a gratifiés: prophètes, hommes de vérité, martyrs et justifiés. Oh ! la compagnie excellente. Selon Ibn Abbâs, ceux que Tu as gratifiés sont ceux que Dieu a gratifiés d'obéissance et d'adoration, c.-à-d. les anges, les prophètes, les hommes véridiques, les chahîds et les saints. Selon Ar-Rabî' b. Anas, ce sont seulement les prophètes. Selon Ibn Jurayj et Mujâhid, ce

sont les croyants. Mais l'exégèse d'Ibn Abbâs est plus globale, plus générale. Le seg. non (celle) des réprouvés, non plus que de ceux qui s'égarent, qui est coordonné au précédent, veut dire: Guide-nous sur la voie de rectitude de ceux que Tu as gratifiés, c.-à-d. les définis précédemment, non sur la voie des réprouvés qui connaissent la Vérité mais s'en détournent, non plus sur la voie des égarés qui ont perdu la connaissance, se démènent dans l'errance sans pouvoir bien se guider, c.-à-d. la voie des Juifs et celle des Chrétiens.

La voie des croyants englobe aussi bien la connaissance de la Vérité que le fait de se conformer à elle. Les Juifs ont perdu cette conformité et les Chrétiens cette connaissance. C'est pourquoi les premiers sont frappés de réprobation et les seconds atteints d'égarement: Celui que Dieu maudit, fit encourir Sa colère ; Ne suivez pas les passions d'un peuple qui jadis s'est égaré, en égara d'autres en grand nombre et perdit le droit chemin. En outre, il est rapporté que 'Ady b. Hâtim a dit: «J'ai interrogé l'Envoyé (ç) sur ce verset et il m'a dit: " non (celle) des réprouvés: ce sont les Juifs ; non plus que de ceux qui s'égarent: ce sont les Chrétiens. "»

Enfin, il est préférable à celui qui récite le Prologue de conclure par *âmîn* qui signifie: "Dieu, donne Ton assentiment". Selon Abu Hurayra, «Quand l'Envoyé (ç) terminait par non (celle) des réprouvés, non plus que de ceux qui s'égarent, il disait *âmîn*, si bien que la première rangée (d'orants) l'entendait.»

Peut-il y avoir mieux que la gratitude reçue de Dieu (ceux que Tu as gratifiés) ? Évidemment, Dieu est Lui seul qui détient la guidance et l'égarement: Quiconque Dieu égare, ne trouvera point de guide.

Les tenants de la prédestination se trompent quand ils disent que les adorateurs choisissent eux-mêmes leur voie. Ils défendent cette nouveauté en prenant pour prétexte les versets non péremptoires (*mutachâbihât*), tout en ignorant les versets péremptoires qui sont clairs, parfaitement compréhensibles.

2- سورة البقرة

Sourate 2- La Vache

médinoise ; 286 versets

Quelques propos sur les mérites de la Vache

Selon Abu Hurayra, l'Envoyé (ç) a dit: «Ne laissez pas vos maisons devenir des tombes. La maison dans laquelle se récite la sourate de la Vache, le démon n'y entre pas.»

Selon Sahl b. Sa'd, l'Envoyé (ç) a dit: «Toute chose a une protubérance. Celle du Coran c'est la Vache. Que l'un la récite une nuit dans sa maison, le diable n'y entre pas pendant trois jours.»

Selon Abu Hurayra, l'Envoyé (ç) reçut une nombreuse délégation: il examina alors chacun sur ce qu'il savait du Coran. Parvenu à un homme qui était le plus jeune, il lui dit: «Qu'est-ce que tu as avec toi, Un tel ? — J'ai avec moi telle chose

et telle chose et la sourate de la Vache, dit le jeune homme. — Tu as avec toi la sourate de la Vache ? — Oui. — Va, lui dit le Prophète (ç), tu es leur émir.»

Selon Abu Amâma, l'Envoyé (ç) a dit: «Récitez le Coran, parce qu'il intercède le Jour de la résurrection à ceux qui le récitent ; récitez les deux Illuminantes (la Vache et la Famille de 'Imrân), parce qu'elles arrivent le Jour de la résurrection comme deux nuages ou comme deux nuées d'oiseaux en ordre, pour argumenter en faveur de ceux qui les ont récitées.» Ensuite, il a dit: «Récitez la Vache, parce que sa prise est une bénédiction, son abandon un regret. De plus, les sorciers ne peuvent rien contre elles.»

Selon an-Nuwâs b. Sam'ân, le Prophète (ç) a dit: «Le Jour de la résurrection on amènera le Coran et ceux qui s'y conformaient, ainsi qu'à leur tête la sourate de la Vache et la sourate de la Famille de 'Imrân.»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

الٓمٓ ﴿١﴾ ذَٰلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ ۛ فِيهِ ۛ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٢﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Alif Lâm Mîm (1) Voilà l'Écrit, sur lequel il n'y a pas de doute, en guidance à ceux qui se prémunissent (2)

Alif Lâm Mîm: Les exégètes divergent au sujet des lettres se trouvant au début des sourates. Selon certains, Dieu s'est réservé l'exclusivité de la connaissance de ces lettres. C'est pourquoi ils n'en ont pas fait l'exégèse (par exemple al-Qurtuby, dans son Exégèse). D'autres, par contre, en donnent des interprétations différentes. Donc, ces lettres sont les noms des sourates (c'est l'avis de la majorité — Az-Zamakhchary) ; elles sont le début du nom et des attributs de Dieu: le *alif* est la clef du nom *Allah* (Dieu), le *lâm* est la clef de *Latîf* (le Subtil), le mîm est la clef de *Majîd* (le Glorieux). En outre, ces lettres sont une démonstration du caractère inimitable du Coran: les créés sont incapables d'en faire de même (al-Mubrad, al-Farâ', az-Zamakhchary, Ibn Taymiya, Abu al-Hajjâj).

Az-Zamakhchary voit en elles un défi, ainsi qu'une réprimande (à l'adresse des dénégateurs). Il constate aussi qu'elles sont en nombres déterminés: une seule lettre (*çâd*), deux lettres (*hâ mîm*), trois lettres (*alif lâm mîm*), quatre lettres (*alif lâm mîm çâd*), cinq lettres (*kâf hâ yâ 'ayn çâd*) et pas plus, parce que les modes de la langue arabe se construisent ainsi.

Le seg. Voilà l'Écrit: voici ce Livre (Ibn Abbâs). Les Arabes emploient indifféremment les démonstratifs. l'Écrit: c'est le Coran. Ainsi donc, ce seg. veut dire que ce Livre, qui est le Coran, est descendu sans aucun doute de la part de Dieu: La descente de l'Écrit, que nul doute n'entache, procède du Maître des univers. Selon certains savants, ce seg. est une information dont la teneur réside dans la prohibition de douter du Coran. Et puis, la guidance est propre à ceux qui se prémunissent: «Il est pour les croyants guidance et guérison.» ; De Coran, Nous ne faisons descendre que ce qui apporte aux croyants guérison, miséricorde. D'autres versets encore montrent que, grâce au Coran, le bien est attribué aux croyants. Parce que le Coran est en lui-même guidance, laquelle guidance ne peut être acquise que par les vertueux: une guidance et une miséricorde pour les croyants.

Le seg. en guidance à ceux qui se prémunissent: en lumière à ceux qui se

prémunissent (as-Suddy). Ibn Abbâs: ceux qui se prémunissent sont les croyants qui se prémunissent de l'associance et se conforment aux obéissances de Dieu. Al-Hasan al-Baçry: ce sont ceux qui se prémunissent de ce qui leur est interdit et qui accomplissent ce qui leur est dicté. Qatâda: ce sont ceux qualifiés par ce v. Qui croient à l'invisible, accomplissent la prière.

La guidance s'emploie dans le sens de foi (croyance) qui se stabilise dans le cœur. Mais cela ne peut se produire dans le cœur des gens que grâce à la volonté de Dieu: Tu ne guides pas, toi, ceux que tu aimes ; Les guider ne t'incombe point ; Quiconque Dieu égare, ne trouvera point de guide. Elle s'emploie aussi dans le sens d'explicitation du Vrai: — même si c'est toi qui effectivement guides — sur une voie de rectitude ; tout peuple doit avoir un guide ; Quant à ceux de Thamûd, Nous les avons guidés, mais ils préférèrent l'aveuglement à la guidance.

Umar a interrogé Ubay b. Ka'b sur ce que signifie le "fait de se prémunir". — «N'as-tu pas pris un chemin plein d'épines ? — Si. — Et qu'est-ce que tu as fait ? — Je me suis retroussé et j'ai fait effort. — C'est cela "le fait de se prémunir", conclut Ubay.»

﴿ٱلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِٱلْغَيْبِ وَيُقِيمُونَ ٱلصَّلَوٰةَ وَمِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ يُنفِقُونَ ۝٣﴾

Qui croient à l'invisible, accomplissent la prière et de ce que Nous leur attribuons font dépense (3)

Dans la langue, le terme de "croyance" se dit quand c'est le fait d'accorder créance sincère: il croit en Dieu, il donne créance aux croyants ; Aussi bien ne nous crois-tu pas, même si nous disons la vérité. Il s'emploie aussi conjointement avec les actions salutaires: exception faite de ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires. Mais lorsque ce terme est employé dans l'absolu, la croyance exigée ne peut être qu'avec la foi, en paroles et en actes (ach-Châfi'y, Ahmad, etc.). Selon cet avis, la croyance, qui est parole accompagnée d'action, augmente et diminue. Selon d'autres exégètes, la croyance signifie la crainte: Tandis que ceux qui craignent leur Maître dans le mystère... Ainsi, la crainte est considérée comme étant le résultat de la croyance et de la connaissance: mais seuls craignent Dieu, parmi Ses adorateurs, ceux qui connaissent.

L'invisible : c'est croire en Dieu, Ses anges, Ses Livres, Ses envoyés, Son Jardin, Sa rencontre et la vie après la mort (Abu al-'Aliya) ; c'est ce qui est invisible aux yeux des hommes, (c.-à-d.) les choses du Jardin, les choses du Feu et ce qui est cité dans le Coran (Ibn Abbâs, Ibn Mas'ûd). 'Atâ': «Celui qui croit en Dieu croit en l'invisible.»

Ibn Mas'ûd: «La cause de Muhammad (ç) est claire pour qui la voit. Par Dieu ! personne ne croit jamais d'une croyance meilleure que la croyance en l'invisible.» Puis il a récité qui croient à l'invisible... ceux-là sont les triomphants. Abu Jum'a rapporte aussi ceci: « Nous avons soupé avec l'Envoyé (ç). Abu Ubayda b. al-Jarrâh, qui était avec nous, a dit: " Ô Envoyé de Dieu, est-ce qu'il y en a qui sont mieux que nous ? Nous avons cru à l'Islam avec toi, nous avons combattu avec toi. — Oui, a répondu le Prophète (ç), des gens viendront après vous et croiront en moi sans m'avoir vu. "»

Le seg. accomplissent la prière : accomplissent le *rukû'*, le *sujûd*, ainsi que la

récitation, le recueillement (Ibn Abbâs) ; c'est le fait de perpétuer la prière dans ses heures fixes, ses ablutions, son *rukû'* et son *sujûd* (Qatâda). Le seg. et de ce que Nous leur attribuons font dépense: c'est l'aumône légale qu'on fait sur ses biens (Ibn Abbâs) ; c'est la dépense de l'homme en faveur de sa famille (d'autres compagnons du Prophète). Cela a été avant la descente du verset de l'aumône légale. Qatâda: «Faites dépense de ce que Dieu vous donne. Ses biens vont s'avarier. Et puis, ô Fils d'Adam, ce sont des dépôts chez toi, et tu es sur le point de t'en séparer.» Ibn Jarîr, quant à lui, choisit l'avis qui dit que ce seg. est général à l'aumône et aux dépenses.

Il est à remarquer que Dieu cite fréquemment ensemble la prière et la dépense sur les biens. La prière, ainsi que Son adoration, est un droit de Dieu. Elle comprend la déclaration permanente de Son unicité, Sa louange, Sa glorification, Son invocation, le fait de s'en remettre à Lui. La dépense, c'est la bienfaisance envers les créatures: les premiers à en bénéficier sont d'abord les proches, puis viennent les étrangers. Toutes les dépenses exigées et l'aumône légale imposée sont incluses dans ce seg.: et de ce que Nous leur attribuons font dépense.

﴿ وَٱلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِمَآ أُنزِلَ إِلَيْكَ وَمَآ أُنزِلَ مِن قَبْلِكَ وَبِٱلْآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ ﴿٤﴾ ﴾

et qui croient à ce qui a été descendu sur toi et à ce qui fut descendu avant toi, et ont certitude, eux, de la vie dernière (4)

Ibn Abbâs: et qui accordent créance à ce que tu as apporté de Dieu et à ce que les autres envoyés avaient apporté aussi, sans discrimination aucune entre tous les envoyés, et sans récuser ce que ces envoyés ont apporté de leur Maître. Le seg. et ont la certitude, eux, de la vie dernière: et sont certains de l'avènement de la résurrection, du Jardin, du Feu, du Jugement et de la Balance. On appelle ainsi la vie dernière parce qu'elle vient après la vie de l'ici-bas.

Quant à l'identification des qualifiés dans ce seg., les exégètes nous en donnent trois avis. D'abord, les qualifiés en premier lieu sont les mêmes qualifiés en second lieu, c.-à-d. tous les croyants (les croyants des Arabes et les croyants des Gens du Livre). Selon le deuxième avis, les qualifiés sont les Gens du Livre: ainsi le *et* coordonne les qualifications mentionnées dans le verset, comme dans le v. Exalte la transcendance du nom de ton Maître, le Très-Haut, Lui qui créa, équilibra, Lui qui proportionna, guida. Enfin, selon le dernier avis, les qualifiés en premier lieu désignent les croyants des Arabes et les qualifiés en second lieu, par le seg. et qui croient à ce qui a été descendu sur toi et à ce qui fut descendu avant toi sont les croyants des Gens du Livre. Cet avis a été adopté par Ibn Jarîr qui s'appuie sur: Parmi les Gens du Livre, il en est qui croient en Dieu et en ce qui est sur vous descendu, comme en ce qui est descendu sur eux ; Ceux à qui Nous avons jadis apporté l'Écriture, ceux-là croient au message, quand on le récite à leur intention, ils disent: «Nous y croyions déjà. C'est là le Vrai, venant de notre Maître. Dès avant (ce dernier message) nous étions de Ceux-qui-se-soumettent.»

Selon l'avis de Mujâhid, qui est évident, la sourate de la Vache contient quatre versets pour qualifier les croyants, deux pour qualifier les dénégateurs et treize pour qualifier les hypocrites: par conséquent, ces quatre versets s'appliquent à tout croyant qui s'y conforme, qu'il soit arabe, non arabe ou un des Gens du Livre,

humain ou djinn. Car l'une des qualifications ne peut être valable sans l'autre: croire en l'invisible n'est valable qu'en croyant à ce qui est apporté par l'Envoyé (ç) et à ce qui fut apporté par les autres envoyés et en ayant la certitude à la vie dernière: Vous qui croyez, croyez en Dieu et en Son Envoyé et à l'Écrit qu'il fait descendre sur Son Envoyé et à l'Écriture que jadis Il a fait descendre ; Dites, par exemple: «Nous croyons à la descente sur nous opérée, à la descente sur vous opérée. Notre Dieu ne fait qu'un avec le vôtre...» ; L'Envoyé a cru en ce qui est sur lui descendu de son Maître, ainsi que les croyants. Tous ont cru en Dieu, en Ses anges, en Ses Écritures, et en Ses envoyés. Nous ne faisons aucune différence entre Ses envoyés.

﴿أُولَٰئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ ۖ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ۝٥﴾

Ceux-là suivent la guidance de leur Maître, ceux-là sont les triomphants (5)

Autrement dit: Ceux-là (ceux qui se conforment aux qualifications précédentes), suivent la guidance de leur Maître (suivent la lumière, l'évidence venant de Dieu), ceux-là sont les triomphants (triomphent dans la vie de l'ici-bas et la vie dernière). Le seg. suivent la guidance de leur Maître: suivent la lumière venue de leur Maître et se conforment à ce qu'Il leur a envoyé (Ibn Abbâs). Le seg. ceux-là sont les triomphants: ceux-là sont ceux qui trouveront ce dont ils sont en quête, et se délivreront du mal de ce qu'il fuient.

﴿إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا سَوَاءٌ عَلَيْهِمْ أَأَنذَرْتَهُمْ أَمْ لَمْ تُنذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ۝٦﴾

Ceux qui dénient leur est égal que tu leur donnes l'alarme ou non: ils ne croient pas (6)

Ceux qui couvrent la Vérité et la cachent, que tu leur donnes l'alarme ou que tu ne la leur donnes pas, cela leur est égal: ils ne croiront pas en ce que tu leur apportes: Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ne croient pas, même si chaque signe leur advient, et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur. Ainsi donc il n'y a pas de bonheur à qui Dieu prédestine l'infortune, il n'y a pas de guidance à qui Dieu écrit la perdition. Alors, ne sois pas triste pour eux, transmets-leur le Message ; celui qui répond favorablement aura large grâce et celui qui se détourne t'importe peu: à toi la communication seule incombe, et à Nous le compte.

Selon Ibn Abbâs, l'Envoyé (ç) tenait énormément à ce que tous les hommes croient et suivent la guidance: Dieu l'informa alors que ne croirait que celui à qui Dieu avait écrit le bonheur dans le Rappel premier, et ne s'égarait que celui à qui Dieu avait écrit l'infortune dans le Rappel premier.

Le seg. ils ne croient pas: ils sont dénégateurs dans les deux cas. Le seg. confirme ce qui précède.

﴿خَتَمَ اللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ وَعَلَىٰ سَمْعِهِمْ ۖ وَعَلَىٰ أَبْصَارِهِمْ غِشَاوَةٌ ۖ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ۝٧﴾

Dieu leur a scellé le cœur et l'ouïe: leurs regards sont aveuglés d'un voile ; il leur est réservé un grand châtiment (7)

Le seg. Dieu leur a scellé le cœur et l'ouïe: leurs regards sont aveuglés d'un voile veut dire qu'ils ne voient pas de guidance, n'entendent pas, ne comprennent pas et

ne raisonnent pas. Selon Mujâhid, le cœur des dénégateurs est scellé sous-entend que les péchés se fixent dans leur cœur si bien qu'ils l'entourent complètement. En outre, Il donne la métaphore du scellage de leur cœur, en raison de leur dénégation: Non pas ! Seulement Dieu y posa le sceau de la dénégation.

Selon Ibn Jarîr, certains disent que le seg. Dieu leur a scellé le cœur veut dire que Dieu nous informe sur l'orgueil des dénégateurs et leur refus d'entendre la Vérité à laquelle ils sont appelés. Comme on dit, telle personne est sourde à ce qu'on lui dit, quand elle refuse d'entendre. Mais cela est inexact dans ce verset, puisque c'est Dieu qui nous informe qu'Il a scellé aux dénégateurs le cœur et l'ouïe. En outre, la Tradition jette une lumière qui montre ce qui est juste. En effet, il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Si le croyant commet un péché, un point noir s'installe dans son cœur. S'il s'en repent, s'en décolle, se blâme, son cœur se récure. Mais s'il en rajoute, le point noir augmente, si bien qu'il domine son cœur. C'est cela dont parle Dieu: non pas ! mais leur cœur s'est souillé de leurs propres acquis.» Donc, l'Envoyé (ç) informe que si les péchés se succèdent sur le cœur, celui-ci se ferme, permettant ainsi l'arrivée du scellage décidée par Dieu. Et alors la croyance n'y trouvera plus d'issue, non plus que la dénégation n'y trouvera d'échappatoire.

﴿وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَقُولُ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَبِٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَمَا هُم بِمُؤْمِنِينَ ﴿٨﴾ يُخَٰدِعُونَ ٱللَّهَ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَمَا يَخْدَعُونَ إِلَّآ أَنفُسَهُمْ وَمَا يَشْعُرُونَ ﴿٩﴾﴾

Parmi les gens il en est qui disent: «Nous croyons en Dieu et au Jour dernier.», alors qu'ils ne sont pas croyants (8) Ils cherchent à berner Dieu et ceux qui croient, mais ils ne trompent qu'eux-mêmes, et n'en sont pas conscients (9)

Ici, Dieu commence par montrer ce qu'il en est réellement des hypocrites. Ces derniers manifestent la croyance, tout en dissimulant la dénégation au fond d'eux-mêmes. Comme leur vérité est difficile à être vue des croyants, Dieu s'étend sur le sujet, dans plusieurs sourates (S. 9, S. 24, S. 63), afin de les faire connaître.

Donc, l'hypocrisie se définit ainsi: manifester le bien tout en dissimulant le mal. Et puis, il y a plusieurs catégories d'hypocrisie: l'hypocrisie idéologique qui conduit en Enfer et celle pratique qui est définie comme le plus grave des péchés. Chez l'hypocrite, la parole contredit l'action, et le dissimulé l'apparent. Les traits caractéristiques des hypocrites ont été révélés dans les sourates médinoises, car à la Mecque, il n'y avait pas d'hypocrisie mais plutôt de la dénégation. Par ailleurs, Dieu attire l'attention sur les traits distinctifs des hypocrites, pour que les croyants ne se leurrent pas et pour qu'il n'y ait pas de corruption généralisée.

Le seg. Parmi les gens il en est qui disent: «Nous croyons en Dieu et au Jour dernier.»: les hypocrites disent cela du bout des lèvres seulement. Ailleurs, il est dit Quand les hypocrites te sont venus, ils ont dit: «Nous témoignons que tu es l'envoyé de Dieu.»: ils disent cela quand ils viennent à toi seulement. Le seg. alors qu'ils ne sont pas croyants dénonce leur fausse croyance. Ailleurs, le seg. et Dieu témoigne que les hypocrites, pour sûr, ne font que mentir dément leur attestation déclarée. Le seg. Ils cherchent à berner Dieu et ceux qui croient: ils cherchent à tromper Dieu et les croyants, par la manifestation de la croyance et la dissimulation de la dénégation. Ignorants qu'ils sont, ils pensent berner ainsi Dieu, mais cela leur

sera inutile auprès de Lui. C'est pourquoi il est dit mais ils ne trompent qu'eux-mêmes, et n'en sont pas conscients.

﴿ فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ فَزَادَهُمُ اللَّهُ مَرَضًا ۖ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ بِمَا كَانُوا يَكْذِبُونَ ﴿١٠﴾ ﴾

Dans leur cœur il y a une maladie: Dieu leur a ajouté une maladie ; il leur est réservé un châtiment douloureux, pour leurs mensonges (10)

Le seg. Dans leur cœur il y a une maladie: dans le cœur il y a de la suspicion. Le seg. Dieu leur a ajouté une maladie: Dieu leur a ajouté de la suspicion. Ibn Abbâs: La maladie dont il s'agit est l'hypocrisie.

Abdarrahmân b. Aslam: Cela est une maladie qui touche la foi, non une maladie qui atteint le corps. Donc, la maladie dont parle le verset est la suspicion qui investit les hypocrites à propos de l'Islam. Le seg. Dieu leur a ajouté une maladie: Dieu leur a ajouté de l'opprobre: Eh bien ! ceux qui croient, elle les grandit dans la foi, ils s'en épanouissent, tandis que ceux au cœur malade, elle les grandit dans la souillure. Il leur a ajouté un mal à un mal, un égarement à un égarement. Le seg. il leur est réservé un châtiment douloureux, pour leurs mensonges: ils auront le châtiment qu'ils méritent, parce qu'ils sont des menteurs et dénient l'existence de l'invisible.

D'autre part, s'agissant de la vie "normale" que vécurent les hypocrites contemporains du Prophète (ç), sa justification se trouve dans ce hadith du Prophète (ç): «Je déteste que les Arabes disent que Muhammad tue ses compagnons.» Ach-Châfi'y donne une autre raison qui, selon lui, empêcha l'Envoyé (ç) de tuer les hypocrites: ils manifestaient leur islam. À cet effet, il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «J'ai reçu ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent *il n'y de dieu que Dieu*. S'ils la disent, ils sauvegardent leur sang et leurs biens, en dehors de ce qui est de droit, et ainsi leur jugement dépend de Dieu.» Par conséquent, la proclamation de la formule du monothéisme entraîne formellement l'application des règles de l'Islam. Donc, si l'individu qui la proclame y croit vraiment, il trouvera bonne rétribution dans la vie dernière, mais s'il n'y croit pas, elle ne lui sera d'aucune utilité: les hypocrites appellent (les élus): «N'étions-nous en votre compagnie ? — Mais si ! répondent les autres, seulement vous vous êtes laissé tenter, vous avez machiné, douté, vos impulsions vous ont dupés jusqu'à ce que vînt l'ordre de Dieu.

﴿ وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ لَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ قَالُوا إِنَّمَا نَحْنُ مُصْلِحُونَ ﴿١١﴾ أَلَا إِنَّهُمْ هُمُ الْمُفْسِدُونَ وَلَٰكِن لَّا يَشْعُرُونَ ﴿١٢﴾ ﴾

Lorsqu'on leur dit: «Ne faites pas dégât sur la terre.», ils répondent: «Au contraire, nous sommes des conciliateurs.» (11) sauf qu'ils sont bien, eux, les faiseurs de dégât, mais ils n'en ont pas conscience (12)

Selon as-Suddy, qui se réfère à Ibn Mas'ûd, cette parole divine concerne les hypocrites ; le dégât sur la terre est la dénégation, ainsi que la désobéissance à Dieu. Le seg. Ne faites pas dégât sur la terre: ne commettez pas de désobéissance sur la terre (Abu al-Aliya). Le dégât qu'ils font est donc de la désobéissance, et celui qui désobéit à Dieu ou ordonne une désobéissance à Lui, commet du dégât sur la terre.

Le bon état du ciel est de la terre sont tributaires de l'obéissance à Dieu. Mujâhid: Lorsqu'ils se livrent à la désobéissance et qu'on leur dit: «Ne faites pas telle chose, ne faites pas telle autre chose.», ils rétorquent: «Au contraire, nous sommes sur la bonne voie des conciliateurs.»

Ibn Jarîr: Les gens d'hypocrisie sont des faiseurs de dégât sur la terre, par leur désobéissance à Dieu, leur acharnement sur Ses interdits, leur abandon de Ses obligations, leur suspicion sur Sa religion et leurs actions de berner les croyants. Ils pensent ainsi être des réformateurs, des conciliateurs. Avec leur apparence de croyants, ils bernent les croyants (dotés de) leur vérité foncière, ils s'allient avec les dénégateurs contre les croyants. S'ils se suffisaient à leur apparence, leur mal serait moins dangereux. C'est pourquoi il est dit Lorsqu'on leur dit: «Ne faites pas dégât sur la terre.», ils répondent: «Au contraire, nous sommes des conciliateurs.», c.-à-d. nous voulons flatter le parti des croyants et celui des dénégateurs, s'entendre avec les uns et les autres. Le seg. Au contraire, nous sommes des conciliateurs: nous voulons concilier les deux parties que sont les croyants et les Gens du Livre (Ibn Abbâs). Le seg. sauf qu'ils sont bien, eux, les faiseurs de dégât, mais ils n'en ont pas conscience: ce que les hypocrites prétendent est en fait le dégât en soi mais ils n'en ont pas conscience par ignorance.

﴿ وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ ءَامِنُوا۟ كَمَآ ءَامَنَ ٱلنَّاسُ قَالُوٓا۟ أَنُؤْمِنُ كَمَآ ءَامَنَ ٱلسُّفَهَآءُ ۗ أَلَآ إِنَّهُمْ هُمُ ٱلسُّفَهَآءُ
وَلَٰكِن لَّا يَعْلَمُونَ ﴿١٣﴾ ﴾

Lorsqu'on leur dit: «Croyez comme les autres croient.», ils répondent: «Nous croirions, nous, comme croient les stupides ?», sauf qu'ils sont bien, eux, les stupides, mais ils ne le savent pas (13)

Le seg. Croyez comme les autres croient: Croyez comme les gens qui croient en Dieu, Ses anges et Ses envoyés, à la résurrection, au Jardin, au Feu, et qui se conforment aux prescriptions divines. Le seg. Nous croirions, nous, comme croient les stupides ? est un propos dit par les hypocrites, qui vise les compagnons du Prophète (ç), et qui signifie qu'ils dédaignent devenir leurs égaux en croyance.

﴿ وَإِذَا لَقُوا۟ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا وَإِذَا خَلَوْا۟ إِلَىٰ شَيَٰطِينِهِمْ قَالُوٓا۟ إِنَّا مَعَكُمْ إِنَّمَا نَحْنُ مُسْتَهْزِءُونَ ﴿١٤﴾ ٱللَّهُ
يَسْتَهْزِئُ بِهِمْ وَيَمُدُّهُمْ فِى طُغْيَٰنِهِمْ يَعْمَهُونَ ﴿١٥﴾ ﴾

Quand ils rencontrent ceux qui croient, ils disent: «Nous croyons.», et quand ils s'isolent avec leurs démons, ils disent: «Nous sommes avec vous. Nous ne parlions que par dérision.» (14) Dieu les prend en dérision, Il leur fait fourniture: dans leur démesure ils sont aveuglés (15)

Autrement dit: Quand ces hypocrites rencontrent les croyants, ils leur disent, du bout des lèvres seulement, qu'ils croient en Dieu et qu'ils sont leurs alliés. Le seg. et quand ils s'isolent avec leurs démons: quand ils se retirent et se retrouvent seuls avec leurs chefs, leurs présidents en associance et en hypocrisie, leurs présidents d'entre les rabbins juifs ; quand ils se retrouvent avec leurs présidents en dénégation (Ibn Mas'ûd) ; quand ils se retrouvent avec leurs compagnons juifs qui leur demandent de démentir, de contredire le message du Prophète (Ibn Abbâs) ; quand ils se retrouvent avec leurs compagnons hypocrites et associants

(Mujâhid) ; quand ils se retrouvent avec leurs présidents et leurs dirigeants en associance et en malfaisance (Qatâda). Ibn Jarîr dit que le démon peut être un humain, un djinn, en s'appuyant sur: les satans des humains et des djinns, les uns soufflant aux autres des joliesses de langage, en pure illusion.

Le seg. Nous sommes avec vous: nous suivons la même chose que vous. Le seg. Nous ne parlions que par dérision: nous nous moquons d'eux, nous nous jouons d'eux, c.-à-d. les compagnons du Prophète. Le v. Dieu les prend en dérision, Il leur fait fourniture: dans leur démesure ils sont aveuglés vient en réponse aux méfaits des hypocrites. Le seg. Dieu les prend en dérision, il leur fait fourniture: Dieu se moque d'eux, par vengeance, Il leur dicte (Ibn Abbâs). Selon Mujâhid, la deuxième partie veut dire que Dieu leur ajoute, et cela est comme Sa parole: S'imaginent-ils que ce que Nous leur dispensons de richesses et de fils ne soit de Notre part que façon de hâter pour eux les biens (éternels) ? Mais non ! ils n'ont pas conscience. Ibn Jarîr: Dieu informe qu'Il fera ainsi des hypocrites, le Jour de la résurrection: au Jour où les hypocrites hommes et femmes diront aux croyants: «Attendez-nous, laissez-nous allumer à votre lumière.» D'autres exégèses pensent que la dérision divine est Sa remontrance qui s'abattra sur les hypocrites. D'autres encore disent: Sa parole Dieu les prend en dérision, et Sa parole Les hypocrites cherchent à abuser Dieu: c'est Lui qui les abuse !, et Sa parole ils ont oublié Dieu, au point qu'Il les oublie ainsi que leurs semblables, toutes sont une information divine signifiant que Dieu punira les hypocrites de la même manière dont ils ont fait usage: la rétribution d'une action mauvaise l'égalera en mauvaiseté ; Qui vous agresse, agressez-le d'agression équivalente. Enfin, le seg. dans leur démesure ils sont aveuglés: les hypocrites sont désorientés, désemparés dans leur égarement, leur dénégation, d'où ils ne peuvent sortir, parce que Dieu leur a scellé le cœur.

﴿ أُولَٰئِكَ ٱلَّذِينَ ٱشْتَرَوُا۟ ٱلضَّلَٰلَةَ بِٱلْهُدَىٰ فَمَا رَبِحَت تِّجَٰرَتُهُمْ وَمَا كَانُوا۟ مُهْتَدِينَ ﴿١٦﴾ ﴾

Voilà ceux qui ont acheté l'errance contre la guidance, leur commerce n'a pas gagné et ils ne se sont pas bien guidés (16)

Le seg. Voilà ceux qui ont acheté l'errance contre la guidance: les hypocrites prennent l'errance et délaissent la guidance (Ibn Mas'ûd) ; ils achètent la dénégation moyennant la croyance (Ibn Abbâs) ; ils croient puis dénient (Mujâhid) ; ils préfèrent l'errance à la guidance (Qatâda). L'avis de Qatâda est très proche de ce que Dieu dit sur les Thamûd: Quant à ceux de Thamûd, Nous les avons guidés, mais ils préférèrent l'aveuglement à la guidance.

En résumé donc, les hypocrites se sont détournés de la guidance à l'errance, ont opté pour l'errance au prix de la guidance, puisque la suite s'exprime ainsi leur commerce n'a pas gagné et ils ne se sont pas bien guidés. Autrement dit, dans ce marché, leur transaction n'a pas gagné et ils n'étaient pas raisonnables avec leur méfait.

﴿ مَثَلُهُمْ كَمَثَلِ ٱلَّذِى ٱسْتَوْقَدَ نَارًا فَلَمَّآ أَضَآءَتْ مَا حَوْلَهُۥ ذَهَبَ ٱللَّهُ بِنُورِهِمْ وَتَرَكَهُمْ فِى ظُلُمَٰتٍ لَّا يُبْصِرُونَ ﴿١٧﴾ صُمٌّۢ بُكْمٌ عُمْىٌ فَهُمْ لَا يَرْجِعُونَ ﴿١٨﴾ ﴾

Leur semblance est celle de qui allume un feu ; quand le feu a éclairé autour de lui, Dieu emporte leur lumière et les abandonne dans les ténèbres, à ne plus rien voir (17) sourds, muets, aveugles, perdus sans retour ! (18)

Dieu les compare, dans leur transaction perdante, à celui qui allume un feu en pleine nuit: celui-ci voit la flamme illuminer les alentours, profite d'elle en regardant à gauche, à droite, partout. Mais dès l'extinction de la flamme, il se retrouve dans une épaisse obscurité qui le prive de voir et de s'orienter. De plus, il ne peut ni entendre ni parler ni voir ni revenir à la situation où il était. Les hypocrites se trouvent dans la même situation, parce qu'ils ont fait une mauvaise affaire, en échangeant l'errance contre la guidance. Enfin, cette comparaison montre que les hypocrites étaient croyants puis ont dénié.

Ar-Râzy: La comparaison est parfaitement juste, parce qu'avec leur croyance ils ont gagné la lumière mais ont ensuite anéanti cette lumière avec leur hypocrisie, plongeant ainsi dans une très grande confusion. Le seg. Dieu emporte leur lumière: Dieu emporte ce qui leur est bénéfique (la lumière) et leur laisse ce qui leur est nuisible (les cendres et la fumée). Le seg. et les abandonne dans les ténèbres: Dieu les laisse dans leur doute, leur dénégation, leur hypocrisie. Le seg. à ne plus rien voir: ils ne se guident à aucun chemin de bien, ni ne le connaissent ; sourds: ils n'entendent aucun bien ; muets: ils ne conversent pas sur ce qui leur est bénéfique ; aveugles: ils sont dans l'égarement: Or, ce ne sont pas les regards qui sont aveugles, mais s'aveuglent les cœurs qui sont dans les poitrines. C'est pour cela qu'ils ne peuvent revenir à leur ancienne situation de guidance.

Abdarrahmân b. Zayd: C'est cela la caractéristique des hypocrites. Ils étaient croyants si bien que la croyance illumina leur cœur comme la flamme qui illumine les alentours de ceux qui allument le feu, puis ils ont dénié: alors Dieu leur a enlevé la lumière de la croyance, à la manière de la disparition de la flamme, et les a abandonnés aveugles dans les ténèbres.

﴿ أَوْ كَصَيِّبٍ مِّنَ ٱلسَّمَآءِ فِيهِ ظُلُمَٰتٌ وَرَعْدٌ وَبَرْقٌ يَجْعَلُونَ أَصَٰبِعَهُمْ فِىٓ ءَاذَانِهِم مِّنَ ٱلصَّوَٰعِقِ حَذَرَ ٱلْمَوْتِ ۚ وَٱللَّهُ
مُحِيطٌۢ بِٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٩﴾ يَكَادُ ٱلْبَرْقُ يَخْطَفُ أَبْصَٰرَهُمْ ۖ كُلَّمَآ أَضَآءَ لَهُم مَّشَوْا۟ فِيهِ وَإِذَآ أَظْلَمَ عَلَيْهِمْ قَامُوا۟ ۚ وَلَوْ شَآءَ
ٱللَّهُ لَذَهَبَ بِسَمْعِهِمْ وَأَبْصَٰرِهِمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٠﴾ ﴾

Ou bien c'est comme une nuée d'averse dans le ciel, chargée de ténèbres, de tonnerre et d'éclairs ; ils se mettent les doigts dans les oreilles à chaque coup de tonnerre par précaution contre la mort — Dieu encercle les dénégateurs (19) L'éclair manque leur emporter la vue, chaque fois qu'il leur donne de la lumière, ils marchent dedans ; quand il cesse laissant sur eux revenir les ténèbres, ils se figent ; si Dieu voulait, Il leur emporterait l'ouïe et la vue — Dieu est omnipotent (20)

C'est là un autre exemple que Dieu donne pour un type d'hypocrites, ceux-là même qui tantôt voient la Vérité tantôt sombrent dans le doute. Dans leur état critique, leur cœur ressemble à une nuée d'averse, dans un ciel chargé de ténèbres, c.-à-d. les doutes, la dénégation et l'hypocrisie, de tonnerre, c.-à-d. la peur qui pèse sur le cœur des hypocrites, et d'éclairs, c.-à-d. ce qui provient de la lumière de la croyance et qui brille parfois dans le cœur de ce type d'hypocrites. C'est pourquoi il est dit ils se mettent les doigts dans les oreilles à chaque coup de tonnerre par précaution contre la mort — Dieu encercle les dénégateurs, c.-à-d. leur précaution prise ne leur est d'aucune utilité, parce que Dieu les encercle de Son pouvoir et Sa

volonté: *T'est-il venu le récit des armées, *de Pharaon, celui de Thamûd ? *mais quoi ! les dénégateurs s'obstinent à démentir *alors qu'à leurs trousses Dieu les assiège[1].

Le seg. L'éclair manque leur emporter la vue: l'éclair risque de les aveugler, à cause de son intensité et de sa puissance conjuguée à la faiblesse de leur clairvoyance et à leur instabilité dans la croyance. Ibn Abbâs dit que leur vue risque d'être emportée, à cause de la lumière intense de la vérité. Le seg. chaque fois qu'il leur donne de la lumière, ils marchent dedans ; quand il cesse laissant sur eux revenir les ténèbres, ils se figent: chaque fois que quelque chose de la croyance surgit à eux, ils reprennent confiance et le suivent ; quand les doutes et les suspicions se proposent à eux, leur cœur sombre dans les ténèbres et ils se figent désemparés. Ibn Abbâs: Les hypocrites connaissent le Vrai. D'après ce qu'ils disent, ils sont sur le droit chemin mais dès qu'ils opèrent un retour sur la dénégation, ils se figent, c.-à-d. ils deviennent désemparés. Ainsi seront-ils au Jour de la résurrection, quand on donnera à chacun une lumière à la mesure de sa croyance. Parmi eux, il y en aura qui recevront une lumière servant à éclairer une marche de plusieurs lieues, il y en aura qui tantôt éteindront sa lumière tantôt l'allumeront, il y en aura qui tantôt marchent sur le droit chemin tantôt s'arrêteront, et puis il y en aura qui éteindront complètement sa lumière. À propos des vrais hypocrites, il est dit au Jour où les hypocrites hommes et femmes diront aux croyants: «Attendez-nous, laissez-nous allumer à votre lumière.», il sera dit: «Revenez en arrière de sorte à quêter une lumière !» À propos des croyants, il est dit au Jour où tu verras croyants et croyantes, leur lumière aller devant eux et sur leur droite: «Bonne nouvelle pour vous: des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, et où vous serez éternels.» Le seg. si Dieu voulait, Il leur emporterait l'ouïe et la vue: Dieu pouvait bien leur enlever ces sens, parce qu'ils ont abandonné le Vrai après l'avoir connu (Ibn Abbâs). Le seg. Dieu est omnipotent: Dieu est capable de punition ou de pardon envers les hommes. Ibn Jarîr: Dieu s'est décrit ici d'omnipotence, pour mettre en garde les hypocrites contre Son impétuosité.

En outre, Ibn Jarîr avec de nombreux exégètes pensent que ces deux exemples ont été donnés pour un seul type d'hypocrites. Le ou est dans ce verset un *ou* d'inclusion, comme dans le seg. Ou bien c'est comme une nuée d'averse dans le ciel

Quant à nous, nous disons: cela serait selon le genre des hypocrites. Car ils sont de types différents et se caractérisent par des conditions et des attributs, comme il est cité dans la sourate du Repentir. Donc, les deux exemples sont donnés pour deux types d'hypocrites, et ils correspondent parfaitement à leurs conditions, leurs attributs. Dieu donne deux exemples dans la sourate de la Lumière, pour deux catégories de dénégateurs (les apôtres et ceux qui suivent): Tandis que les dénégateurs, leurs actions sont comme le mirage d'un bas-fond. L'assoiffé le prend pour de l'eau, jusqu'au moment d'y parvenir: il y trouve alors que ce n'était rien. Mais il y trouve Dieu recouvrant sur lui Son compte — Dieu est rapide à faire le compte. Ou comme des ténèbres sur une mer profonde

(1) L'étoile indique un nouveau verset dans la même sourate.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ ٱعْبُدُوا۟ رَبَّكُمُ ٱلَّذِى خَلَقَكُمْ وَٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿٢١﴾ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ فِرَٰشًا وَٱلسَّمَآءَ بِنَآءً وَأَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخْرَجَ بِهِۦ مِنَ ٱلثَّمَرَٰتِ رِزْقًا لَّكُمْ ۖ فَلَا تَجْعَلُوا۟ لِلَّهِ أَندَادًا وَأَنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٢٢﴾ ﴾

Humains, adorez votre Maître, qui vous a créés, ainsi que vos devanciers, escomptant que vous vous prémunissiez(21) C'est Lui qui fit pour vous de la terre une couche, du ciel un édifice ; du ciel Il fait descendre de l'eau et par elle fait sortir des fruits qu'Il vous attribue. Ne donnez pas à Dieu d'égaux, maintenant que vous savez(22)

Pour montrer qu'Il est l'Unique, Dieu commence par dire qu'Il est le Bienfaiteur des humains, puisqu'Il les a créés du néant et les a couverts de Ses bienfaits apparents et cachés, qu'Il leur a fait de la terre une couche, c.-à-d. qu'elle est bien solide, bien ferme comme les montagnes, du ciel un édifice, qui est une voûte: et (avons) fait du ciel un toit préservé. — Alors que de Ses signes ils se détournent !

Le seg. du ciel Il fait descendre de l'eau vise les nuages chargés de pluie, laquelle donne les différents produits agricoles pour les hommes et pour le bétail. Ce segment veut dire que Dieu est le Créateur et le Pourvoyeur qui possède tout. C'est pourquoi il est dit dans la suite: Ne donnez pas à Dieu d'égaux, maintenant que vous savez Donc, Dieu doit être adoré sans aucun associé. À cet effet, il est rapporté qu'Ibn Mas'ûd a dit: «J'ai demandé: " Ô Envoyé de Dieu, quel est pour Dieu le péché le plus grave ? — C'est, dit-il, que tu donnes à Dieu un égal, alors que c'est Lui qui t'a créé. "» En outre, il est rapporté un hadith semblable: «Sais-tu quel est le droit de Dieu sur Ses adorateurs ? C'est qu'ils L'adorent sans rien Lui associer.»

Selon Ibn Abbâs, aux deux parties, les dénégateurs et les hypocrites, Dieu dit Humains, adorez votre Maître Donc, ils doivent proclamer que Dieu est l'Unique et qu'Il les a créés, eux et leurs devanciers. Le seg. Ne donnez pas à Dieu d'égaux ne Lui associez aucun des égaux (supposés), qui ne font d'ailleurs ni bien ni mal. Le seg. maintenant que vous savez il n'y a, en dehors de Lui, aucun maître qui puisse pourvoir, vous connaissez maintenant que l'appel à Dieu l'Unique apporté par le Prophète (ç) est véridique. Le seg. Ne donnez pas à Dieu d'égaux ne Lui donnez pas des semblables associés (Abu al-Aliya). Le seg. ne donnez pas à Dieu d'égaux maintenant que vous savez vous savez qu'Il est l'Unique, dans la Torah et l'Évangile (Mujâhid).

Selon al-Hârith, le Prophète (ç) a dit: «Dieu, le Puissant et Transcendant, ordonna à Yahya b. Zakariya de se conformer à cinq mots et d'ordonner aux Fils d'Israël de s'y conformer. Peu s'en faut que Yahya retardât la chose. Alors le Christ lui dit: " Tu as reçu ordre de te conformer à cinq mots et d'ordonner aux Fils d'Israël de s'y conformer. Ou tu les transmets ou c'est moi qui les transmets ? — Ô frère, répondit Yahya, je crains, si tu me devances, que je subisse châtiment ou que je ne sois rabaissé. " Ainsi, Yahya b. Zakariya rassembla les Fils d'Israël dans le Temple de Jérusalem, si bien que ce dernier se remplit. Il s'assit sur une tribune, louangea Dieu puis dit: " Dieu m'a ordonné de me conformer à cinq mots et de vous ordonner de vous y conformer. Le premier est *adorez Dieu sans rien Lui*

associer, c'est à la semblance de celle de qui achète un esclave, de sa propre fortune, en papier ou en or. Cet esclave commence à travailler mais verse le produit à un autre que son seigneur. Qui d'entre vous se réjouit que son esclave soit ainsi ? Dieu vous a créés et vous attribue de Ses bienfaits ; adorez-Le donc sans rien Lui associer. Il vous ordonne *la prière:* Dieu dirige Sa face vers la face de Son adorateur, tant que celui-ci ne tourne pas la tête. Alors, quand vous priez, ne tournez pas la tête. Il vous ordonne *le jeûne:* c'est à la semblance de celle de qui a une bourse de musc dans le turban, tout le monde trouve (bon) la senteur du musc, cependant, pour Dieu, la bouche (l'haleine) du jeûneur est plus bonne que la senteur du musc. Il vous ordonne *l'aumône:* c'est à la semblance de celle de qui est capturé par l'ennemi, ils lui ligotent les mains au cou et l'avancent pour le frapper au cou, alors il leur demande s'ils acceptent qu'il se rachète par le rançonnement. Après quoi, il se met à payer la rançon avec le peu et le prou, jusqu'à l'acquisition de sa liberté. En outre, Il vous ordonne de *rappeler beaucoup Dieu:* c'est à la semblance de celle de qui est poursuivi par l'ennemi, il s'enfuit dans un fort et s'y retranche. L'homme est plus immunisé contre le diable s'il rappelle Dieu. "»

C'est dire que ce verset témoigne sur l'importance de vouer l'adoration à Dieu l'Unique. En effet, si l'on médite sur les êtres existants on mesurera peut-être l'omnipotence et la sagesse du Créateur. À cette question, par exemple: «Qu'est-ce qui prouve l'existence du Maître (des univers) ?», un Bédouin répondait: «Transcendance à Lui ! le crottin est la preuve du chameau, la trace des pieds est la preuve de la marche. Alors ! un ciel plein de constellations, une terre pleine de vallées, des mers remplies de vagues, tout cela ne témoigne-t-il pas de l'existence du Subtil, de l'Informé ?»

Selon ar-Râzy, l'imam Mâlik ayant été interrogé par ar-Rachîd sur le même sujet, il donna pour preuves (de l'existence de Dieu) les langues différentes, les sons variés, les nuances des tons. Abu Hanîfa a aussi été interrogé par des Mazdéens sur le même thème, et il a répondu ainsi: «Épargnez-moi un moment, parce que je suis en train de réfléchir sur un sujet qui m'a été communiqué. On m'a dit qu'il existait un navire croulant de différentes marchandises mais n'ayant personne à son bord pour le garder ou le conduire. Il va et vient tout seul, pourfend les énormes vagues, circule où il veut, sans la conduite de personne... — Cela ne peut être dit par quelqu'un de raisonnable ! — Malheur à vous ! reprit-il alors, ces êtres existant dans le monde supérieur et le monde inférieur (...) n'ont-ils pas leur Artisan ?» Surpris par la réponse, ces Mazdéens-là se convertirent à l'Islam.

À une question semblable, ach-Châfi'y répondit ainsi: «Ceci est une feuille de mûrier qui a un seul goût. On la mange: le ver en donne de la soie, l'abeille en donne du miel, la brebis, la vache, les bestiaux en donnent de la crotte... Pourtant c'est la même chose.» Quant à Ibn Hanbal, il répondit ainsi: «Là, une muraille impénétrable, lisse, qui n'a ni porte ni la moindre ouverture, à l'apparence d'argent blanc et à l'intérieur d'or soyeux. Étant ainsi, voilà que se fissure son mur qui laisse sortir un animal qui entend et qui voit, un animal de belle forme et à la voix admirable.» Cet animal dont parlait l'imam est évidemment le poussin.

D'autres exégètes: Qui regarde la voûte céleste et médite sur ses galaxies, leur hauteur, leur immensité, leurs étoiles, petites ou non, immobiles ou non, et observe comment chacune d'elles circule avec cet immense sidéral, en effectuant sa

révolution jour et nuit, à une vitesse propre à elle, et regarde ces mers qui entourent le continent de tous côtés, les montagnes enracinées dans la terre pour que ses habitants s'y fixent et y habitent, en dépit de leurs différences de forme et de couleur (...), les rivières qui vagabondent d'un pays à un autre au bénéfice des hommes, la variété des animaux et des plantes dans une (parfaite) union de la terre et de l'eau ; qui médite sur tout cela, verra que c'est l'œuvre de l'Artisan omnipotent, sage, subtil, tout miséricorde, bienfaiteur envers Sa création.

﴿وَإِن كُنتُمْ فِي رَيْبٍ مِّمَّا نَزَّلْنَا عَلَىٰ عَبْدِنَا فَأْتُوا بِسُورَةٍ مِّن مِّثْلِهِ وَادْعُوا شُهَدَاءَكُم مِّن دُونِ اللَّهِ إِن كُنتُمْ صَادِقِينَ ﴿٢٣﴾ فَإِن لَّمْ تَفْعَلُوا وَلَن تَفْعَلُوا فَاتَّقُوا النَّارَ الَّتِي وَقُودُهَا النَّاسُ وَالْحِجَارَةُ أُعِدَّتْ لِلْكَافِرِينَ ﴿٢٤﴾﴾

Si vous doutez de ce que Nous faisons descendre sur Notre serviteur, produisez une sourate semblable à ceci, et appelez vos témoins en dehors de Dieu, pour autant que vous soyez véridiques (23) à défaut que vous ne le fassiez, et point vous ne le ferez, prémunissez-vous contre ce Feu qui a pour combustible aussi bien des humains que des pierres, et qui est tout apprêté pour les dénégateurs (24)

Après Sa confirmation qu'il n'est de dieu que Lui, Dieu confirme là la prophétie dans Son discours adressé aux dénégateurs. Le seg. Si vous doutez de ce que Nous faisons descendre sur Notre serviteur: si vous doutez de ce que Nous révélons au prophète Muhammad, produisez une sourate semblable à ce qu'il apporte, si vous prétendez que cela vient de quelqu'un d'autre que Dieu, et en cela, demandez l'aide de qui vous voulez: ainsi vous êtes prévenus, vous ne pourrez rien à cela.

Ibn Abbâs: "vos témoins" signifie "vos appuis": autrement dit, appelez vos dieux à l'aide, pour qu'ils vous pourvoient et vous soutiennent. Dieu leur lança le même défi, lorsque le Prophète (ç) était à la Mecque: dis: «Amenez donc de devers Dieu une Écriture plus propre que ces deux-ci à guider, et suivez-la ; pour autant que vous soyez véridiques.» ; Dis: «Si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire un semblable à ce Coran, ils y échoueraient, même en se soutenant les uns les autres.» ; Ou encore disent-ils: «Il l'a inventé.» Dis: «Eh bien ! apportez dix sourates pareilles à cela, même inventées, par l'invocation de qui vous pourrez hors Dieu, si vous êtes véridiques.» ; Diront-ils quand même: «Il l'a combiné.» ? Dis: «Apportez une sourate pareille, invoquez qui vous pouvez en dehors de Dieu, pour autant que vous soyez véridiques.»

Le seg. produisez une sourate semblable à ceci: produisez une sourate semblable au Coran (Mujâhid, Qatâda). Dans les exégèses, la balance penche pour l'avis disant que Dieu a défié et les Ignorants et les Gens du Livre, puisque le défi leur a été lancé plusieurs fois, à la Mecque et à Médine. En dépit de leurs sentiments virulents à l'encontre du Prophète (ç) et du Coran, ceux-là demeurèrent impuissants à relever le défi, c'est pourquoi il est dit ici à défaut que vous ne le fassiez, et point vous ne le ferez. La négation est éternelle: les dénégateurs ne pourront jamais relever ce défi. C'est là un miracle supplémentaire qui témoigne de la certitude divine qui affirme que ce Coran ne sera jamais égalé.

Quiconque médite, à ce propos, le Coran remarquera son caractère inimitable dans ses richesses apparentes et cachées. Dans son énonciation et dans son signifié, Dieu dit (C'est) un Livre aux versets puissamment structurés, et bien articulés,

venu de la part d'un Sage, d'un Informé. En effet, son énonciation et son signifié sont éloquents, de sorte qu'on ne peut pas produire quelque chose d'égal. Il nous informe sur des événements révolus et inconnus, il nous ordonne tout bien et nous prohibe tout mal: La parole de ton Maître s'est parfaite en toute vérité et en toute justice, c.-à-d. véridique dans l'information et juste dans les décisions. Donc, le Coran est dans sa totalité vérité, justice, guidance. Il ne contient aucun mensonge, aucune imposture, aucun hasard. On trouve dans ses menaces ce à quoi tremblent les montagnes bien ancrées dans la terre — que dire alors des cœurs qui comprennent ! — et dans ses promesses ce qui ouvre le cœur et l'ouïe: Nulle âme ne peut connaître ce qui s'occulte pour eux de fraîcheur des yeux, en récompense de ce qu'ils pratiquaient ; Êtes-vous sûrs qu'Il ne va pas abîmer sous vos pieds le flanc de la terre ferme... ?

Les versets de prescription parlent de tout convenable bénéfique, utile, désiré ; les versets de prohibition signalent tout ce qui est laid, méchant, mesquin, bas. Selon Ibn Mas'ûd et d'autres exégètes, lorsque tu entends Dieu dire dans le Coran ô vous qui croyez, laisse tes oreilles écouter, parce que cela est un bien que Dieu ordonne ou un mal qu'Il interdit de faire: il leur ordonne le convenable et leur proscrit le blâmable, leur rend licite les choses bonnes, illicites les pernicieuses, et fait d'eux tomber les pesanteurs et les entraves qui les écrasaient.

Les versets de description du Jour de la résurrection parlent du Jardin, du Feu, de ce qui est préparé, pour Ses adorateurs et les dénégateurs, de béatitude et d'enfer, de refuge et de châtiment douloureux: ces versets annoncent la bonne nouvelle mais donnent aussi l'alarme, ils appellent à faire les actions salutaires et à éviter les actions répréhensibles, à la vie de continence et au travail pour la vie dernière, ils guident à la voie de perfection (la voie de rectitude) et proscrit la souillure des cœurs, les turpitudes du diable. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Tout prophète a reçu ce qui mène les hommes à la quiétude (ou: *à croire*). Pour ce qui est de mon cas, c'est une Révélation que j'ai reçue de la part de Dieu. Alors, j'espère bien avoir le plus grand nombre d'adeptes, le Jour de la résurrection.» Autrement dit: Je me distingue d'eux par ce Coran, dont le défi ne peut être relevé par les hommes.

Le seg. prémunissez-vous contre ce Feu qui a pour combustible aussi bien des humains que des pierres, et qui est tout apprêté pour les dénégateurs: en ce qui concerne le combustible, c'est tout ce qui alimente le feu, comme le bois: les ennemis de l'équité fournissent du bois à la Géhenne ; Vous et cela que vous adorez en place de Dieu n'êtes que combustibles jetés dans la Géhenne où vous affluez comme à l'abreuvoir. Quant aux pierres, elles sont de soufre, énormes, noires, dures et puantes, ce sont les plus brûlantes des pierres. Selon Ibn Mas'ûd, ces pierres sont des pierres de soufre noir qui se trouvent dans le Feu, et sont destinés au châtiment des dénégateurs. Mujâhid: Ce sont des pierres de soufre plus puantes qu'un cadavre. Un autre avis: Ce sont les idoles qu'on adorait: Vous et cela que vous adorez en place de Dieu n'êtes que combustibles jetés dans la Géhenne.

Mais, les pierres dont on parle ici sont citées dans le contexte de feu torride et brûlant qui attend les dénégateurs: toutes les fois qu'elle se relâche Nous la grandissons en flammes. Al-Qurtuby penche pour l'avis qui dit que ce sont les pierres qui sont utilisées pour attiser les flammes du Feu, afin que cela devienne encore plus insupportable aux dénégateurs.

Le seg. et qui est tout apprêté pour les dénégateurs: nombre d'imams sunnites s'appuient sur ce seg. pour dire que le Feu existe encore. De nombreux hadiths en parlent: «Le Jardin et le Feu se sont disputés. Le Feu demanda permission à Son Maître puis dit: " Maître, mes parties se mangent. " Alors Il lui permit deux souffles, l'un en hiver et l'autre en été…»

Remarque importante: Le seg. produisez une sourate semblable à ceci et le seg. Apportez une sourate pareille s'appliquent à chaque sourate du Coran, longue ou courte, car le contexte montre l'indétermination. Ar-Râzy: Si on récite la parole divine produisez une sourate semblable à ceci, cela concerne la sourate d'al-Kawthar, la sourate d'al-Açr et la sourate des Dénégateurs. Alors que nous savons par nécessité que la production du semblable ou de ce qui s'en rapproche, est possible. Au cas où vous dites que la production semblable à ces sourates, qui dépasse la capacité des humains, était une intransigeance…, nous disons (alors) que c'est pour cette raison que nous avons choisi la seconde voie. Si cette sourate atteint le stade de caractère inimitable, c'est que l'objectif a été atteint. Mais dans le cas où il n'en était pas ainsi, le refus des dénégateurs de donner des semblables montre bien leur impotence, en dépit de leurs fortes raisons de minimiser la cause du Coran. Selon les deux considérations, l'impotence des dénégateurs est effective.

En fait, l'exact est que chaque sourate est inimitable. Selon ach-Châfi'y, si les hommes méditent sur cette sourate, elle leur suffira: Par le temps, l'homme est en perdition, exception faite de ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, se conseillent mutuellement le bien, se conseillent mutuellement la patience.

﴿وَبَشِّرِ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ أَنَّ لَهُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ ۖ كُلَّمَا رُزِقُوا۟ مِنْهَا مِن ثَمَرَةٍ رِّزْقًا ۙ قَالُوا۟ هَٰذَا ٱلَّذِى رُزِقْنَا مِن قَبْلُ ۖ وَأُتُوا۟ بِهِۦ مُتَشَٰبِهًا ۖ وَلَهُمْ فِيهَآ أَزْوَٰجٌ مُّطَهَّرَةٌ ۖ وَهُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٢٥﴾﴾

Annonce la bonne nouvelle à ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires: ils auront des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent. Chaque fois qu'ils auront un fruit en attribution, ils se diront: «C'est celui-là même qui nous a été naguère attribué.», car il leur sera donné tout pareil. Là-bas ils auront des épouses de pureté ; là-bas ils seront éternels (25)

Après avoir cité ce qui attendait les dénégateurs comme condamnation et châtiment, Dieu passe aux croyants, pour évoquer la félicité dans laquelle ils iront vivre éternellement, en récompense de leur croyance foncière et de leurs actions salutaires accomplies. Cette dualité de la croyance et de la dénégation, des bienheureux et des malheureux explique la dénomination de "Répétés" qu'on donne au Coran, selon les avis les plus véridiques des exégèses. Quant au thème et à son homologue cités dans le Coran, ils sont appelés "les semblables". Patientons, l'un et l'autre aspect du Coran seront éclaircis, si Dieu le veut.

Le seg. ils auront des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent: dans les jardins du Paradis, les ruisseaux coulent sous les arbres et les chambres des récompensés. Il est dit dans la Tradition que ces ruisseaux coulent sans être dans des lits. Le seg. Chaque fois qu'ils auront un fruit en attribution, ils se diront: «C'est celui-là même qui nous a été naguère attribué.»: ils ont reçu le fruit

dans le Jardin. Quand ils l'ont vu, ils ont dit que c'était celui-là même qu'ils avaient reçu en attribution dans l'ici-bas (as-Suddy) ; ce fruit est comme celui de la journée passée (Ikrima) ; ce fruit fait partie des fruits du Jardin, car ils sont quasiment semblables (d'autres exégètes). Ces exégètes s'appuient sur le seg. il leur sera donné tout pareil. Yahya b. Abu Khathîr: Les anges disent au bienheureux: «Mange ! la couleur est une mais le goût est différent.» Ibn Jarîr: Les fruits sont identiques en couleur et en aspect mais pas dans le goût. Ikrima: Le fruit du Jardin ressemble à celui de l'ici-bas, cependant le fruit du Jardin est beaucoup plus savoureux. Ibn Abbâs: Il n'y a pas de ressemblance, hormis les noms, entre ce qu'il y a dans le Jardin et ce qu'il y a dans l'ici-bas.

Le seg. Là-bas ils auront des épouses de pureté: ils auront des épouses purifiées des saletés et des maux (Ibn Abbâs) ; ils auront des épouses purifiées des menstrues, des excréments, de l'urine, du crachat, du sperme, de la grossesse (Mujâhid) ; ils auront des épouses purifiées de tout mal et de tout péché (Qatâda). Le seg. là-bas ils seront éternels montre le bonheur dans sa plénitude: les bienheureux seront éternels à jamais, avec toute cette félicité, dans une résidence sûre. Dieu est généreux, miséricordieux.

﴿۞ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَسْتَحْيِۦٓ أَن يَضْرِبَ مَثَلًا مَّا بَعُوضَةً فَمَا فَوْقَهَا ۚ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ فَيَعْلَمُونَ أَنَّهُ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّهِمْ ۖ وَأَمَّا ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فَيَقُولُونَ مَاذَآ أَرَادَ ٱللَّهُ بِهَٰذَا مَثَلًا ۘ يُضِلُّ بِهِۦ كَثِيرًا وَيَهْدِى بِهِۦ كَثِيرًا ۚ وَمَا يُضِلُّ بِهِۦٓ إِلَّا ٱلْفَٰسِقِينَ ﴿٢٦﴾ ٱلَّذِينَ يَنقُضُونَ عَهْدَ ٱللَّهِ مِنۢ بَعْدِ مِيثَٰقِهِۦ وَيَقْطَعُونَ مَآ أَمَرَ ٱللَّهُ بِهِۦٓ أَن يُوصَلَ وَيُفْسِدُونَ فِى ٱلْأَرْضِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٢٧﴾﴾

Dieu n'éprouve aucune gêne à tirer semblance d'un moustique ni de ce qui le dépasse. Quant à ceux qui croient, ils savent bien que c'est là le Vrai, venant de leur Maître. Quant aux dénégateurs, ils se demandent: «Qu'est-ce que Dieu peut bien vouloir sous cette semblance ?» Il est vrai que par là Il en égare d'aussi nombreux qu'Il en dirige. — Il n'égare par là que les scélérats (26) ceux qui violent leur pacte avec Dieu après l'avoir conclu, rompent des liens qu'Il ordonne, ou font dégât sur la terre: ceux-là sont les perdants (27)

As-Suddy: Quand Dieu a donné ces deux exemples sur les hypocrites, ces derniers ont argué que Dieu était très haut pour qu'Il donnât de tels exemples. C'est pourquoi Il fit descendre ces deux versets. Qatâda: Quand Dieu a cité (l'exemple de) l'araignée et (celui des) mouches, les associants se sont interrogés pourquoi l'araignée et les mouches avaient été citées. Alors Dieu a fait descendre Dieu n'éprouve aucune gêne à tirer semblance d'un moustique ni de ce qui le dépasse. Autrement dit, Dieu n'éprouve aucune gêne devant la vérité, quand Il cite (l'exemple de) quelque chose de ce qui est minime ou nombreux. Selon d'autres exégètes, Dieu ne craint pas de donner n'importe quel exemple, de tirer semblance d'une chose, petite ou grande.

Le seg. ni de ce qui le dépasse: ni de ce qui le dépasse en petitesse et en insignifiance (un avis) ; ni de ce qui le dépasse en grandeur, car il n'y a pas de plus insignifiant et de plus petit que le moustique (un autre avis). Les partisans du premier avis s'appuient sur ce hadith: «Si, pour Dieu, l'ici-bas venait à peser (le

poids) d'une aile d'un moustique, Il ne désaltérait pas le dénégateur d'une gorgée d'eau.» Les tenants du second avis, entre autres Qatâda et Ibn Jarîr, s'appuient sur ce hadith de l'Envoyé (ç): «Pour tout Musulman qu'atteint une piqûre d'épine ou plus, il lui est, par cela, inscrit un degré et il lui est, par elle, effacé une faute.» Donc, Dieu a informé qu'Il ne méprisait aucune de ces créatures, même si elle est petite comme le moustique. De même qu'Il ne répugne pas à la créer, de même Il ne répugne pas aussi à tirer semblance d'elle: Ceux que vous invoquez en place de Dieu sont impuissants à créer une mouche, même s'ils se mettaient à tous pour y réussir ; et si la mouche leur enlevait une chose, ils ne pourraient sur elle la récupérer — Sont faibles aussi bien le solliciteur que le sollicité ; La semblance de ceux qui se donnent en place de Dieu des protecteurs est celle de l'araignée se donnant une maison: la plus faible des maisons est, assurément, celle de l'araignée — S'ils pouvaient savoir ! ; Dieu tire semblance d'un esclave, propriété d'autrui, dénué de tout pouvoir ; Dieu tire encore semblance de deux hommes, l'un muet, dénué de tout pouvoir, reposant tout entier sur son maître: où que ce dernier le dirige, il n'en rapportera rien de bon. Est-il l'égal de celui qui prescrit la justice et se maintient sur la voie de rectitude ? ; Voilà les semblances dont Nous usons à l'intention des hommes. Mais il n'est que ceux qui savent pour en tirer raison.

Un Ancien disait: «Quand j'entends un exemple dans le Coran et que je ne le comprends pas, je pleure sur ma propre personne, parce que Dieu dit Voilà les semblances dont Nous usons à l'intention des hommes. Mais il n'est que ceux qui savent pour en tirer raison.»

Le seg. Quant à ceux qui croient, ils savent bien que c'est là le Vrai: quant aux croyants, ils savent que c'est là la parole du Tout miséricorde (Qatâda). Ce seg. vise l'exemple cité (al-Aliya). Le seg. Quant aux dénégateurs, ils se demandent: «Qu'est-ce que Dieu peut bien vouloir sous cette semblance ?» est synonyme de: et ne soient induits à douter ni ceux qui ont reçu l'Écriture ni les croyants, et que ceux qui portent au cœur un mal et les dénégateurs disent: «Qu'est-ce que Dieu peut bien viser sous cela comme semblance ?» — C'est ainsi ! Dieu égare quiconque Il veut, guide quiconque Il veut. Les armées de ton Maître, Il est seul à les connaître. Le seg. Il en égare d'aussi nombreux qu'Il en dirige désigne les hypocrites d'une part, et d'autre part les croyants: aux premiers il ajoute errance à leur errance, et aux seconds foi à leur foi (Ibn Abbâs). Le seg. Il n'égare par là que les scélérats désigne les hypocrites (Abu al-Aliya). Selon Mujâhid, Ibn Abbâs dit: «Aussitôt que les dénégateurs connaissent cela, ils le dénient.» Quant à Qatâda, il dit: «Les scélérats devenant ainsi, Dieu les égare, pour leur scélératesse.»

Du point de vue lexical, le scélérat se place en dehors de l'obéissance. Donc, la signification de *scélérat* s'étend à celle de *dénégateur* comme à celle de *désobéissant*. Cependant, la scélératesse du dénégateur est la plus grave et la plus abominable, parce que Dieu en donne les traits caractéristiques: ceux qui violent leur pacte avec Dieu après l'avoir conclu, rompent des liens qu'Il ordonne, ou font dégât sur la terre: ceux-là sont les perdants. Ces traits, qui sont ceux des dénégateurs, sont évidemment très différents des traits des croyants: Alors, celui qui reconnaît dans la descente opérée sur toi de par Dieu le Vrai, serait-il l'égal de l'aveugle ? — Ne méditent (en vérité) que ceux dotés de moelles, — Ceux qui s'acquittent du pacte de Dieu, ne rompent pas l'engagement.

Pour l'explicitation du pacte violé par les scélérats, les exégètes donnent des avis divers. Certains disent que c'est le testament que Dieu enjoignit à Ses crées, par lequel, dans ses Livres et au moyen des prophètes, Il leur ordonna de Lui vouer obéissance, et leur prohiba toute désobéissance. Selon d'autres exégètes, cette parole divine concerne les dénégateurs et les hypocrites d'entre les Gens du Livre: ainsi, le pacte qu'ils ont violé est celui que Dieu avait pris d'eux, dans la Torah, et qui dit qu'ils respecteraient ce qu'elle contient, suivraient le Prophète (ç) quand il apparaîtrait.

Selon d'autres exégètes, Dieu vise plutôt, par cette parole, tous les dénégateurs, tous les hypocrites et tous les associants: Il leur a tous donné des preuves affirmant Son unicité et Son omnipotence, des prescriptions et des proscriptions, des miracles dont les pareils ne peuvent être produits par aucun humain. C'est donc cela le pacte qui a été violé, en dépit de la véracité du Message apporté par les envoyés. Dans ce sens, az-Zamakhchary dit: «Si tu demandais ce qui est visé par *le pacte de Dieu*, je dirais que c'est ce qui se stabilise comme preuves de Son unicité dans leur raison, à la manière d'un engagement pris envers Dieu.» C'est cela la signification de ce seg. et (Il) les rendit témoins sur eux-mêmes: «Ne suis-Je pas votre Maître ? — Mais oui ! nous témoignons.», puisqu'Il a noté leur engagement dans les Livres descendus pour eux: Acquittez-vous de votre pacte envers Moi, que je m'acquitte du Mien envers vous.

Selon d'autres exégètes encore, l'engagement cité par Dieu est celui qu'Il avait pris des Fils d'Adam, lorsqu'Il les avait créés de leur père: Et lors ton Maître préleva des Fils d'Adam, de leurs reins leur progéniture et les rendit témoins sur eux-mêmes: «Ne suis-Je pas votre Maître ? — Mais oui ! nous témoignons.» Quant à as-Suddy, il pense que le pacte violé est celui assigné à eux dans le Coran, reconnu pourtant par eux, puis dénié et violé.

Le seg. rompent des liens qu'Il ordonne: rompent les liens de sang et de parenté (Qatâda). Mais, selon un autre avis, ce seg. est beaucoup plus général que la rupture de ces liens: c'est tout ce que Dieu ordonne de faire pour se mettre en relation avec Lui, tout cela qui a été coupé et abandonné. Le seg. ceux-là sont les perdants: ceux-là le sont dans la vie dernière (Muqâtil): malédiction sur eux ! à eux la demeure mauvaise !

Ibn Abbâs: Tout ce que Dieu impute de qualificatifs aux non-musulmans, tels que *perdant*, cela concerne la dénégation, et tout ce qu'Il impute aux Musulmans concerne plutôt le péché. Ibn Jarîr: ceux-là ont leurs chances en perdition, à cause de leur désobéissance à Dieu, comme le commerçant enregistrant des déficits de sorte qu'il met son capital en vente: l'hypocrite comme le dénégateur perdent ainsi, parce que Dieu les prive de Sa miséricorde, laquelle miséricorde est destinée à Ses adorateurs seulement.

﴿كَيْفَ تَكْفُرُونَ بِاللَّهِ وَكُنتُمْ أَمْوَاتًا فَأَحْيَاكُمْ ثُمَّ يُمِيتُكُمْ ثُمَّ يُحْيِيكُمْ ثُمَّ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٢٨﴾﴾

Comment pouvez-vous dénier Dieu, quand une fois morts Il vous a fait vivre, et puis vous fera mourir, et puis encore vivre, et puis vous Lui serez ramenés ? (28)

Dieu donne ici la preuve de Son existence et de Son omnipotence. Le seg. Comment pouvez-vous dénier Dieu: comment désavouez-vous Son existence ou comment L'adorez-vous avec quelqu'un d'autre. Le seg. quand une fois morts Il vous a fait vivre: vous étiez dans le néant et Il vous a fait sortir à l'existence: *Ont-ils été créés à partir de rien ? Ou seraient-ce eux les créateurs ? *ont-ils créé les cieux et la terre ? — Mais non ! ils refusent la certitude. Ibn Abbâs: Vous étiez morts dans les reins de vos pères ; vous n'étiez rien avant qu'Il ne vous crée, puis Il vous donnera la mort de vrai, puis Il vous fera revivre, quand Il vous ressuscitera: Maître, Tu nous as fait vivre deux fois, et deux fois mourir.

À propos du seg. Maître, Tu nous as fait vivre deux fois, et deux fois mourir, Ibn Abbâs, rapporte-t-on, a dit: «Vous étiez poussière avant qu'Il ne vous crée — cela est une mort —, puis Il vous a fait vivre (Il vous a créé) — cela est une vie —, puis Il vous donnera la mort: vous retournerez aux tombes — cela est une autre mort —, puis au Jour de la résurrection, Il vous ressuscitera, et cela est une autre vie. Donc, ce sont deux morts et deux vies.»

﴿هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ لَكُم مَّا فِى ٱلْأَرْضِ جَمِيعًا ثُمَّ ٱسْتَوَىٰٓ إِلَى ٱلسَّمَآءِ فَسَوَّىٰهُنَّ سَبْعَ سَمَٰوَٰتٍ ۚ وَهُوَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٢٩﴾﴾

C'est Lui qui pour vous créa ce qu'il y a sur la terre en sa totalité, puis, s'en prenant droit au ciel, en sept cieux l'équilibra — De toute chose Il est le Connaissant (29)

Après avoir cité une preuve sur la création des humains, Dieu donne une autre preuve sur ce que les humains observent, comme la création des cieux et de la terre. Donc, l'équilibrage du ciel en sept cieux signifie "la création du ciel en sept cieux", le ciel étant ici le genre, c'est pourquoi il est dit: puis, s'en prenant droit au ciel, en sept cieux l'équilibra. Le seg. De toute chose Il est le Connaissant: Sa connaissance encercle ce qu'Il a créé dans sa totalité: comment ne connaîtrait-Il pas, Lui qui a créé, outre qu'Il est le Subtil, l'Informé ? L'explicitation de ce verset sera vue avec celle du v. Dis: «Comment pouvez-vous dénier Celui qui a créé la terre en deux jours, et Lui supposer des égaux ? Il est le Maître des univers.»

En tout cela il y a une preuve que Dieu a d'abord commencé par la création de la terre, puis Il a créé les sept cieux, à l'image du maçon qui commence par les fondations puis s'attaque aux parties supérieures de la construction. C'est ce que les exégètes déclarent et que nous allons citer plus loin.

À propos du seg. C'est Lui qui pour vous créa ce qu'il y a sur la terre en sa totalité, Mujâhid dit: «Dieu a créé la terre avant le ciel. Quand Il a créé la terre, une fumée s'est dégagée d'elle: puis, s'en prenant droit au ciel, en sept cieux l'équilibra. Il a créé les sept cieux l'un sur l'autre et aussi les sept terres, l'une en dessous de l'autre.» Ce verset prouve que la terre a été créé avant le ciel: Dis: «Comment pouvez-vous dénier Celui qui a créé la terre en deux jours... ? Toutefois, Ibn Jarîr rapporte un avis contraire (celui de Qatâda) qui donne la primauté à la création du ciel. Al-Qurtuby s'attarde dans son exégèse sur cet avis, en raison de: après quoi la terre Il aplanit, en fit sortir son eau, son pâquis, et jeta l'ancre des montagnes.

À la question de la création de la terre, Ibn Abbâs a répondu que la terre avait été

créée avant le ciel et qu'elle avait été ensuite compressée après la création du ciel. C'est là l'avis de nombre d'exégètes, et c'est ce que nous allons trouver dans l'exégèse de la S. 79. Et en conclusion de tout cela, l'étalement de la terre s'explique par: (Il) en fit sortir son eau, son pâquis, et jeta l'ancre des montagnes.

﴿وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَٰٓئِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي ٱلْأَرْضِ خَلِيفَةً ۖ قَالُوٓا۟ أَتَجْعَلُ فِيهَا مَن يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ ٱلدِّمَآءَ وَنَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَ ۖ قَالَ إِنِّيٓ أَعْلَمُ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٣٠﴾﴾

Lorsque ton Maître dit aux anges: «Je vais instituer un lieutenant sur terre.», ils dirent: «Y instituerais-Tu celui qui y fera dégât et qui versera le sang, alors que nous autres célébrons par la louange Ta gloire et magnifions Ta sainteté ?» Il dit: «Je sais ce que vous ne savez pas.» (30)

Dieu fait mention qu'Il a parlé des Fils d'Adam devant la Cohorte sublime, avant de les créer. Le seg. Lorsque ton Maître dit aux anges: Dieu s'adresse au Prophète (ç) et lui demande de raconter la suite à son peuple. Le seg. Je vais instituer un lieutenant sur terre: Je vais instituer des hommes qui se succèdent siècle après siècle, génération après génération: C'est Lui qui vous a fait successeurs sur la terre. Là, le lieutenant visé n'est pas Adam, comme cela est soutenu par des exégètes. Car si ce seg. visait Adam (s), le propos des anges aurait été autre. En fait, en intervenant, ils ont parlé du genre humain: «Y instituerais-Tu celui qui y fera dégât et qui versera le sang, alors que nous autres célébrons par la louange Ta gloire et magnifions Ta sainteté ?» C'est comme s'ils ont su cela au moyen d'un savoir particulier, ou bien qu'ils l'ont conclu de la nature humaine, Dieu les ayant informé qu'Il allait créer le genre humain d'une argile de boue lisse, ou bien encore qu'ils ont compris que le lieutenant (le khalîf) était celui qui se chargerait de trancher à propos des injustices et de dissuader les hommes, au cas où ils commettraient des interdits (selon al-Qurtuby), ou bien plus encore qu'ils ont fait une comparaison entre les humains et des créatures précédentes. Tout cela sera revu, lorsque nous citerons plus loin les avis des exégètes.

Le propos des anges n'est pas une opposition exprimée à Dieu, et non plus une expression de jalousie contre les Fils d'Adam, parce que Dieu dit d'eux qu'ils n'anticipent par le dire et ne Lui demandent rien s'Il ne leur accorde permission. Donc, lorsqu'Il les a informés qu'Il allait créer sur terre une créature et qu'Il leur a dit que ces créatures feraient dégât, ils ont dit: «Y instituerais-Tu celui qui y fera dégât et qui versera le sang, alors que nous autres célébrons par la louange Ta gloire et magnifions Ta sainteté ?» Cette question est plutôt une question qui cherche à comprendre la sagesse de cette création. Cette question formulée autrement, ils ont dit: «Ô Maître, quelle est la sagesse de la création de ceux-là, alors qu'il y a parmi eux qui fera dégât sur terre et versera le sang ? Si le but en est Ton adoration, nous autres, nous célébrons par la louange Ta gloire et magnifions Ta sainteté, sans que rien de cela n'émane de nous.» Dieu, en réponse à cette interrogation, a dit: «Je sais ce que vous ne savez pas.», c.-à-d. Je sais l'utilité prépondérante de la création de ce genre malgré les inconvénients que vous venez de citer, ce que vous ne savez pas: J'y ferai parmi eux des prophètes et des envoyés ; il se trouve parmi eux les véridiques, les témoins, les hommes de bien, les dévots, les savants de bonnes œuvres, les alliés de Dieu, les saints, les soumis à

Dieu.

Selon un autre avis: 1) Le seg. Je sais ce que vous ne savez pas veut dire: J'ai une sagesse détaillée dans leur création, et la situation que vous venez de citer, vous ne la connaissez pas. 2) Le seg. alors que nous autres célébrons par la louange Ta gloire et magnifions Ta sainteté ? est une réponse. 3) Le seg. Je sais ce que vous ne savez pas fait allusion à l'existence d'Iblîs parmi les anges.

Selon un autre avis encore: 1) Le seg. Y instituerais-Tu celui qui y fera dégât et qui versera le sang recèle une demande disant que les anges voulaient habiter la terre à la place des Fils d'Adam. 2) Le seg. Je sais ce que vous ne savez pas veut dire que le ciel est mieux pour vous comme demeure (ar-Râzy).

Quelques avis:

As-Suddy: Dieu a dit aux anges qu'Il allait instituer sur terre un lieutenant. — "Maître, dirent-ils, qui est ce lieutenant ? — Il aura des enfants qui feront dégât sur terre, se jalouseront, s'entre-tueront, leur répondit Dieu.

Ibn Jarîr: La lieutenance dont parle Dieu est plutôt la lieutenance d'une génération par une autre génération d'entre eux. En effet, le lieutenant est la personne qui remplace une autre: et puis Nous fîmes de vous après eux leurs successeurs sur la terre, afin de voir comment vous agiriez.

Ibn Abbâs: Les premiers à habiter la terre sont les djinns, ils y firent dégât et y versèrent le sang, s'entre-tuèrent. Alors Dieu leur envoya Iblîs. Celui-ci et ceux qui l'accompagnaient les décimèrent, les poursuivirent jusqu'à les cantonner dans des îles maritimes et aussi sur les versants des montagnes. Ensuite, Dieu créa Adam (s) et le fit habiter la terre. C'est pourquoi Dieu dit: Je vais instituer un lieutenant sur terre. Al-Hasan: Les djinns habitaient la terre ; ils y faisaient dégât, y versaient le sang. Puis, Dieu a mis dans le cœur (des anges) que cela allait se produire. C'est alors que les anges ont dit le propos que Dieu leur avait appris.

À propos du seg. Y instituerais-Tu celui qui y fera dégât, Qatâda dit que Dieu a informé les anges que lorsqu'il y aurait des créatures sur terre, elles y feraient dégât, verseraient le sang. Selon un autre exégète, les anges ont dit cela, parce que Dieu leur a permis de demander après qu'Il les avait informés des agissements des Fils d'Adam (s). Donc, les anges ont parlé avec étonnement: «Comment Te désobéiront-ils, ô Maître, alors que c'est Toi qui les créeras ?»

﴿ وَعَلَّمَ ءَادَمَ ٱلْأَسْمَآءَ كُلَّهَا ثُمَّ عَرَضَهُمْ عَلَى ٱلْمَلَٰٓئِكَةِ فَقَالَ أَنۢبِـُٔونِى بِأَسْمَآءِ هَٰٓؤُلَآءِ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٣١﴾ قَالُوا۟
سُبْحَٰنَكَ لَا عِلْمَ لَنَآ إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَآ ۖ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٣٢﴾ قَالَ يَٰٓـَٔادَمُ أَنۢبِئْهُم بِأَسْمَآئِهِمْ ۖ فَلَمَّآ أَنۢبَأَهُم بِأَسْمَآئِهِمْ
قَالَ أَلَمْ أَقُل لَّكُمْ إِنِّىٓ أَعْلَمُ غَيْبَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَأَعْلَمُ مَا تُبْدُونَ وَمَا كُنتُمْ تَكْتُمُونَ ﴿٣٣﴾ ﴾

Il apprit à Adam tous les noms, ensuite Il les présenta aux anges, leur disant: «Informez-Moi des noms de ceux-là, pour autant que vous soyez véridiques.» (31) Ils dirent: «Gloire à Toi ! nous n'en savons que ce que Tu nous as appris ; c'est Toi le Connaissant, le Sage.» (32) Il dit: «Adam, informe-les de leurs noms.» Après que celui-ci les eut informés de leurs noms, Il dit: «Ne vous avais-je pas dit: "Je sais le mystère des cieux de la terre et Je sais ce que vous publiez et ce que vous cachez." ?» (33)

C'est là une circonstance où Dieu cite ce qui distingue Adam des anges (le savoir

des noms). Mais cela s'est produit après leur prosternation à Adam. Dieu dit cela pour montrer aux anges la sagesse qui ressort de la création du lieutenant, lorsqu'ils en ont fait la demande. Le seg. Il apprit à Adam tous les noms: Dieu lui a appris un à un les noms de ses descendants et les noms des bêtes, entre autres l'âne, le chameau, le cheval (Ibn Abbâs). Selon Ibn Abbâs encore, ce sont les noms reconnus entre les hommes (homme, bêtes, ciel, terre, plaine, mer, cheval, âne, etc.). Selon Mujâhid, Dieu lui apprit le nom de chaque bête, de chaque volatile, de chaque objet.

À vrai dire, Dieu a appris à Adam les noms de toutes les choses, leurs essences, leurs attributs et leurs actions. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Le Jour de la résurrection, les croyants se rassemblent et se disent: "Et si nous demandons intercession auprès de notre Maître." Après quoi, ils vont à Adam (s) et lui disent: "Tu es le père des humains, Dieu t'a créé de Sa (propre) main, Il a fait prosterner les anges pour toi et Il t'a appris le nom de chaque chose ; intercède pour nous auprès de ton Maître, pour qu'Il nous soulage de notre endroit-ci."» Cela prouve que Dieu lui a appris les noms de tous les créés. Le seg. ensuite Il les présenta aux anges: ceux qui ont été dénommés leur ont été présentés. Mujâhid: Dieu présenta aux anges les détenteurs de ces noms-là.

Le seg. pour autant que vous soyez véridiques: Je n'ai créé de créature sans que vous soyez plus savants qu'elle. Informez-Moi donc maintenant sur les noms de ceux-là, pour autant que vous soyez véridiques (al-Hasan, Qatâda). Selon as-Suddy, le seg. pour autant que vous soyez véridiques veut dire que les Fils d'Adam feront dégât sur la terre et verseront le sang. Le v. 32 exprime la vénération ainsi que la purification de Dieu, de la part des anges qui savent que Dieu n'attribue de Sa connaissance qu'à la mesure voulue par Lui. C'est pourquoi ils ont dit: «Gloire à Toi ! nous n'en savons que ce que Tu nous as appris ; c'est Toi le Connaissant, le Sage.» Le seg. c'est Toi le Connaissant, le Sage: c'est Toi le Connaissant de toute chose, le Sage dans Ta création et Ton ordre, dans Tes prescriptions et Tes prescriptions. Tu as la sagesse dans tout cela, ainsi que la justice en sa totalité. Le seg. Gloire à Toi !: Dieu est pur de toute souillure (Ibn Abbâs).

Le v.33: Quand le mérite d'Adam sur les anges se fit clairvoyant, Dieu dit aux anges: «Ne vous avais-je pas dit: "Je sais le mystère des cieux de la terre et Je sais ce que vous publiez et ce que vous cachez " ?» Ce verset est synonyme de: Lui qui, si tu publies la parole, sait l'arcane et ce qui est encore plus caché ; Quoi ! ils ne se prosternent pas devant Dieu qui met au jour ce qu'il y a de plus caché aux cieux et sur la terre, et connaît ce que vous celez comme ce que vous publiez.

Le seg. Je sais ce que vous publiez et ce que vous cachez: Je sais ce qui se tient secret et ce qui se déclare (Ibn Abbâs). Cela fait allusion à ce que Satan a étouffé en lui, de morgue et de fourvoiement. Selon ar-Rabî' b. Anas, le publié des anges est ce qu'ils ont dit: Y instituerais-Tu celui qui y fera dégât et qui versera le sang, alors que le caché entre eux est: "Dieu ne créera pas de créature, sans que nous soyons plus savants et plus généreux qu'elle". Mais ils ont su que Dieu a rendu Adam plus méritant qu'eux, en science et en générosité. Enfin, Ibn Jarîr dit que parmi ces avis celui d'Ibn Abbâs est le plus prioritaire.

﴿ وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِـَٔادَمَ فَسَجَدُوٓا۟ إِلَّآ إِبْلِيسَ أَبَىٰ وَٱسْتَكْبَرَ وَكَانَ مِنَ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٣٤﴾ ﴾

Lorsque Nous dîmes aux anges: «Prosternez-vous devant Adam.», ils se prosternèrent, à l'exception d'Iblîs ; il s'y refusa par orgueil et il devint, par conséquent, du nombre des dénégateurs (34)

Dieu a gratifié d'une insigne marque d'honneur Adam (s), ainsi que sa progéniture, quand Il ordonna aux anges de se prosterner. À cet effet, de nombreux hadiths sont rapportés, dont celui de l'intercession, déjà mentionné, et le hadith de Moïse (s): «Moïse avait dit: " Maître, fais-moi voir Adam qui nous a fait sortir..." Après quoi, il l'avait rencontré et il lui avait dit: " C'est toi Adam, celui que Dieu a créé de Sa main, à qui Il a insufflé de Son souffle et à qui Il a fait prosterner Ses anges ? "»

Dieu a donc donné l'ordre de prosternation aux anges, y compris Iblîs, qui n'est pas de leur race mais qui était intégré à eux. Ibn Abbâs: Avant de commettre sa désobéissance, Iblîs faisait partie des anges: il s'appelait Azâzîl et il faisait partie des habitants de la terre, il était le plus combatif parmi les anges et le plus savant parmi eux (c'est cela qui le mena à l'orgueil), il descendait d'un peuple appelé les djinns. Sa'id b. al-Musayib: Iblîs était le président des anges du ciel de l'ici-bas. Al-Hasan: Iblîs n'était jamais, ne serait-ce qu'une seconde, (de la race) des anges: il appartient à la race des djinns comme Adam (s) appartient à la race humaine. Chahr b. Hawchab: Iblîs est un djinn qui a été chassé par les anges: quelques anges l'avaient capturé et emmené au ciel. Sa'd b. Mas'ûd: les anges avaient combattu les djinns: Iblîs, qui était petit, tomba captif. Il sera alors avec les anges à adorer Dieu, mais lorsqu'il recevra l'ordre de se prosterner à Adam, il refusera: à l'exception d'Iblîs (c'était l'un des djinns).

Le seg. et il devint, par conséquent, du nombre des dénégateurs: Iblîs est devenu du nombre des désobéissants (Abu Ja'far). Le seg. Lorsque Nous dîmes aux anges: «Prosternez-vous devant Adam.»: L'obéissance était à Dieu et la prosternation à Adam. Ainsi Dieu honora Adam, en ordonnant aux anges de se prosterner (Qatâda). Cependant, un autre exégète dit que cette prosternation-là était une prosternation de salut, de paix et de considération. La prosternation était licite chez les communautés anciennes, mais elle a été abrogée par la religion musulmane. Le seg. ils se prosternèrent, à l'exception d'Iblîs ; il s'y refusa par orgueil et il devint, par conséquent, du nombre des dénégateurs: Iblîs a refusé, par jalousie, de se prosterner à Adam et a dit avec arrogance: " Moi, je suis de feu, celui-là est d'argile !" Le commencement des péchés fut donc l'arrogance (Qatâda). Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Ne rentrera pas au Jardin celui qui porte dans le cœur le poids d'un grain de sénevé d'arrogance.» Iblîs eut alors dans le cœur suffisamment d'arrogance, de dénégation et d'entêtement qu'il fut éloigné de la miséricorde divine.

﴿ وَقُلْنَا يَٰٓـَٔادَمُ ٱسْكُنْ أَنتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ وَكُلَا مِنْهَا رَغَدًا حَيْثُ شِئْتُمَا وَلَا تَقْرَبَا هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٣٥﴾ فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيْطَٰنُ عَنْهَا فَأَخْرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا فِيهِ ۖ وَقُلْنَا ٱهْبِطُوا۟ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ ۖ وَلَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٍ ﴿٣٦﴾ ﴾

Et Nous dîmes à Adam: «Habitez, toi et ton épouse, le Jardin ; Mangez de ses fruits à bon appétit, de partout où vous voudrez. Mais de cet arbre

n'approchez pas, sans quoi vous seriez du nombre des iniques.» (35) C'est juste sur quoi le diable les fit trébucher: il les fit donc sortir de là où ils étaient. Nous leur dîmes: «Descendez. L'un à l'autre vous serez ennemis. Vous aurez sur la terre établissement et jouissance pour un temps.» (36)

Après le thème de l'obéissance des anges et de la désobéissance de Satan, Dieu dit qu'Il a ouvert le Jardin à Adam (s). Dieu a permis à celui-ci d'y habiter et de manger sans contrainte des fruits paradisiaques.

S'agissant du Jardin habité par Adam, les exégètes divergent: ce jardin se trouvait-il dans le ciel ou sur la terre ? Mais la majorité d'entre eux pensent que ce Jardin se trouvait dans le ciel (se reporter à la sourate 7). En outre, le contexte des versets dit qu'Ève a été créée avant l'entrée d'Adam au Jardin.

Le seg. Mais de cet arbre n'approchez pas s'avère pour Adam une mise à l'épreuve de la part de Dieu. Sur la nature de cet arbre, différents avis ont été émis: c'est la vigne ; l'épi ; l'olivier ; le palmier ; le figuier. Mais le plus raisonnable est de dire que Dieu a défini pour Adam un arbre précis parmi les arbres du Jardin, car sur cela Il n'a pas donné d'indication ni dans le Coran ni dans la Tradition.

Le seg. il les fit donc sortir de là où ils étaient: Satan les a fait sortir de la protection, de la demeure spacieuse, de la prospérité et de la tranquillité. Le seg. Vous aurez sur la terre établissement et jouissance pour un temps: vous y aurez une demeure, des fortunes et des délais pour un temps déterminé, avant que vienne le Jour de la résurrection.

Si on dit: «Au cas où le Jardin d'où a été expulsé Adam se trouvait dans le ciel, comment alors Iblîs avait-il pu entrer alors qu'il en était exclus ?», nous disons que l'ensemble des exégètes ont donné de nombreuses réponses, dont celle-ci: Il a été interdit à Iblîs d'entrer au Jardin, avec honneur, donc son entrée avec humiliation et déshonneur ne lui a été pas refusée.

﴿فَتَلَقَّىٰٓ ءَادَمُ مِن رَّبِّهِۦ كَلِمَٰتٍ فَتَابَ عَلَيْهِ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٣٧﴾﴾

Or Adam recueillit de son Maître certaines paroles, le Maître en sa faveur s'est repenti, car Il est l'Enclin-au-repentir, le Miséricordieux (37)

Un avis: Ce verset s'explicite par: «Notre Maître, dirent-ils, nous deux venons d'être iniques envers nous-mêmes. À moins que Tu ne nous pardonnes et ne nous dispenses Ta miséricorde, sûr que nous sommes des perdants entre tous.» Abu al-Aliya: Lorsque Adam commit la faute, il dit à Dieu: «Qu'en vois-tu, ô Maître ? Si je m'en repentais et que je faisais bonne œuvre...— Alors, Je te fais entrer au Jardin, dit Dieu.» Voilà les paroles (dites), et d'entre elles ceci aussi: «Notre Maître, dirent-ils, nous deux venons d'être iniques envers nous-mêmes. À moins que Tu ne nous pardonnes et ne nous dispenses Ta miséricorde, sûr que nous sommes des perdants entre tous.»

Mujâhid rapporte les paroles d'Adam: «Dieu, il n'y a de dieu que Toi ; à Toi la transcendance ; à Toi la louange ; Maître, j'ai été inique envers moi-même ; pardonne-moi, Tu es le Meilleur qui puisse pardonner.» ; «Dieu, il n'y a de dieu que Toi ; à Toi la transcendance ; à Toi la louange ; Maître, j'ai été inique envers moi-même ; prends-moi en (Ta) miséricorde, Tu es le Meilleur des miséricordieux.» ; «Dieu, il n'y a de dieu que Toi ; à Toi la transcendance ; à Toi la louange ; Maître, j'ai été inique envers moi-même ; repens-Toi en ma faveur, Tu

l'Enclin-au-repentir, le Miséricordieux.» Le seg. Il est l'Enclin-au-repentir, le Miséricordieux: Dieu se repent en faveur de qui se repent à Lui et fait retour à Lui: Ne savaient-ils pas que Dieu seul peut accepter le repentir de Ses adorateurs… ?

﴿قُلْنَا ٱهْبِطُوا۟ مِنْهَا جَمِيعًا ۖ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى فَمَن تَبِعَ هُدَاىَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٣٨﴾

وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَكَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَآ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٣٩﴾﴾

Nous dîmes: «Descendez-en tous. Et si de Moi une guidance vous viendra: ceux qui suivront Ma guidance, pour eux point de crainte à se faire, non plus qu'ils n'auront deuil (38) Quant à ceux qui dénieront et démentiront Nos signes, ceux-là seront les compagnons du Feu: ils y seront éternels.» (39)

Dieu informe de l'avertissement qu'Il donna à Adam et son épouse ainsi qu'à Iblîs, quand Il les fit descendre du Jardin. Il dit qu'Il ferait descendre les Livres et enverrait les prophètes.

Par conséquent, la guidance sous-entend les prophètes, les envoyés, les preuves éclatantes, l'expression claire (Abu al-Aliya) ; l'Envoyé (Muqâtil b. Hayyân) ; le Coran (al-Hasan). Mais l'avis le plus général est celui d'Abu al-Aliya.

Le seg. ceux qui suivront Ma guidance: ceux qui répondront favorablement aux Livres qui descendront et aux envoyés qui seront dépêchés. Le seg. pour eux point de crainte à se faire: ils n'ont pas à avoir peur de ce qui les attendra dans la vie dernière. Le seg. non plus qu'ils n'auront deuil: ils n'ont pas à porter de deuil sur ce qui leur échappera des choses de l'ici-bas: Cependant que de Moi vous vienne guidance. Qui suit Ma guidance ne s'égare ni ne peine. Selon Ibn Abbâs, (le croyant) ne s'égarera pas dans l'ici-bas et il ne peinera pas dans la vie dernière: Qui s'écarte de Mon Rappel aura vie d'étroitesse. Nous le rassemblerons au Jour de la résurrection, aveuglé. Pour l'explicitation du v. Quant à ceux qui dénieront et démentiront Nos signes, ceux-là seront les compagnons du Feu: ils y seront éternels, on rapporte ce que l'Envoyé (ç) a dit: «Quant aux destinés du Feu, ils n'y mourront ni ne vivront. Cependant des gens que le Feu touchera, à cause de leurs fautes, et tuera d'une mort, si bien qu'ils deviendront charbon, ceux-là (verront) qu'on permet l'intercession.»

﴿يَٰبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ٱذْكُرُوا۟ نِعْمَتِىَ ٱلَّتِىٓ أَنْعَمْتُ عَلَيْكُمْ وَأَوْفُوا۟ بِعَهْدِىٓ أُوفِ بِعَهْدِكُمْ وَإِيَّٰىَ فَٱرْهَبُونِ ﴿٤٠﴾

وَءَامِنُوا۟ بِمَآ أَنزَلْتُ مُصَدِّقًا لِّمَا مَعَكُمْ وَلَا تَكُونُوٓا۟ أَوَّلَ كَافِرٍۭ بِهِۦ ۖ وَلَا تَشْتَرُوا۟ بِـَٔايَٰتِى ثَمَنًا

قَلِيلًا وَإِيَّٰىَ فَٱتَّقُونِ ﴿٤١﴾﴾

Fils d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait par Moi prodigué sur vous. Acquittez-vous de votre pacte envers Moi, que je m'acquitte du Mien envers vous. Et de Moi, ayez épouvante (40) croyez en ce que J'ai fait descendre, qui confirme ce que vous avez, n'en soyez pas les premiers dénégateurs, ne vendez pas Mes signes à vil prix, et de Moi prémunissez-vous (41)

Dieu ordonne aux Fils d'Israël de se convertir à l'Islam et de suivre le Prophète (ç), en leur rappelant le souvenir de leur père Israël, c.-à-d. Jacob (s). Autrement dit, vous les descendants de l'Adorateur bienfaisant et obéissant, soyez comme lui, en suivant le Vrai descendu.

Ibn Abbâs: Un groupe de Juifs allèrent trouver le Prophète (ç). Ce dernier leur dit: «Savez-vous qu'Israël est Jacob ? — Dieu ! c'est vrai, dirent-ils. — Dieu ! sois témoin, dit alors le Prophète (ç).» Selon Ibn Abbâs encore, *Israël* signifie *adorateur de Dieu*.

Le seg. rappelez-vous Mon bienfait par Moi prodigué sur vous: les bienfaits de Dieu sur les Fils d'Israël sont, entre autres, les sources qui ont jailli des roches, la manne et les cailles, leur libération de l'esclavage imposé par Pharaon (Mujâhid) ; les bienfaits divins aux Fils d'Israël sont les prophètes et les envoyés sortis de leurs rangs, ainsi que la descente des Livres pour eux (Abu al-Aliya).

Le seg. Acquittez-vous de votre pacte envers Moi, que je m'acquitte du Mien envers vous: si vous vous acquittez du pacte accroché à vos nuques, c.-à-d. si vous reconnaissez le Prophète (ç), lorsqu'il viendra à vous, et que vous le suivez, Je vous réaliserai Ma promesse, Je vous enlèverai les chaînes qui pendent à vos cous en raison de vos péchés (Ibn Abbâs). Al-Hasan al-Baçry: C'est cela le v. Dieu avait reçu le pacte des Fils d'Israël. Nous dégageâmes d'entre eux douze syndics. Dieu dit: «Je suis avec vous, si vous accomplissez la prière, acquittez l'aumône, croyez en Mes envoyés et les confortez et faites à Dieu généreuse avance, oh ! que Je passe sur vos mauvaisetés et vous fasse entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent !... D'autres exégètes: Le pacte dont parle Dieu ici c'est le pacte qui se trouve dans la Torah et qui dit que Dieu enverrait d'entre les Fils d'Ismaël un prophète, en l'occurrence le Prophète (ç), auquel tous les peuples devraient obéir.

Le seg. Acquittez-vous de votre pacte envers Moi parle de la religion de l'Islam qui doit être embrassé par tous les hommes (Abu al-Aliya). Le seg. que je m'acquitte du Mien envers vous: Je serai satisfait de vous et Je vous ferai entrer au Jardin (Az-Zahhâk) Le seg. Et de Moi, ayez épouvante: craignez-Moi. Ibn Abbâs: Ayez peur, sinon Je fais abattre sur vous ce que je fis abattre sur certains de vos aïeuls comme punitions que vous connaissez d'ailleurs, telles la pétrification. Ce passage coranique exprime d'abord l'appel puis l'intimidation: Dieu les appelle d'abord à embrasser l'Islam, dans l'espoir qu'ils reviennent au Vrai, suivent le prophète (ç), se conforment au Coran.

Le seg. n'en soyez pas les premiers dénégateurs: n'en soyez pas les premiers dénégateurs, alors que du savoir vous y trouvez ce que vous n'en trouvez pas chez d'autres (Ibn Abbâs). Ibn Jarîr: Le pronom "en" désigne le Coran. Les premiers dénégateurs sont les premiers dénégateurs d'entre les Fils d'Israël, parce qu'il y a eu déjà les dénégateurs des Quraych et des autres tribus arabes. Donc, les dénégateurs visés ici sont ceux des Juifs de Médine, car ce sont ces derniers qui avaient été directement interpellés par le Coran.

Le seg. ne vendez pas Mes signes à vil prix: ne substituez pas la croyance en Mes signes par l'ici-bas et ses plaisirs qui sont éphémères et insignifiants. Le vil prix fait allusion à l'ici-bas qui, en dépit de ses plaisirs, est mesquin et éphémère (Al-Hasan, Sa'id b. Jubayr, etc.). Le seg. et de Moi prémunissez-vous: le fait de se prémunir est que tu te conformes à l'obéissance à Dieu, en vue de Sa miséricorde, et que tu t'éloignes de la désobéissance, pour éviter Sa punition (Talq b. Habîb). En outre, ce seg. est aussi une menace à leur adresse, en raison de ce qu'ils préméditent contre le Prophète (ç) et le Coran.

﴿ وَلَا تَلْبِسُوا الْحَقَّ بِالْبَاطِلِ وَتَكْتُمُوا الْحَقَّ وَأَنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٤٢﴾ وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ وَارْكَعُوا مَعَ الرَّاكِعِينَ ﴿٤٣﴾ ﴾

N'enrobez pas de faux le Vrai, n'étouffez pas le Vrai alors que vous savez (42) accomplissez la prière, acquittez l'aumône, inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent (43)

Dieu interdit aux Juifs de commettre ces deux choses et leur ordonne en même temps de proclamer le Vrai. Le seg. N'enrobez pas de faux le Vrai: ne confondez pas le Vrai avec le faux, le Vrai avec le mensonge (Ibn Abbâs) ; ne confondez pas le Vrai avec le faux, conseillez les adorateurs de Dieu qui sont parmi la communauté du Prophète (Abu al-Aliya) ; n'enrobez pas d'Islam le Judaïsme et le Christianisme alors que vous savez bien que l'Islam est la religion de Dieu et que les deux autres sont des nouveautés (Qatâda). Le seg. n'étouffez pas le Vrai: n'étouffez pas ce que vous avez comme connaissance sur l'Envoyé et le Message apporté par lui. Vous trouvez cela inscrit dans les Livres que vous possédez (Ibn Abbâs). Selon Mujâhid, ce seg. fait allusion à Muhammad (ç). Le seg. accomplissez la prière, acquittez l'aumône, inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent: Dieu leur a ordonné de faire la prière avec le Prophète (ç), de lui verser l'aumône et de faire partie de la communauté musulmane (Muqâtil).

﴿ أَتَأْمُرُونَ النَّاسَ بِالْبِرِّ وَتَنسَوْنَ أَنفُسَكُمْ وَأَنتُمْ تَتْلُونَ الْكِتَابَ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٤٤﴾ ﴾

Quoi ! vous ordonnez aux gens la piété et vous oubliez vous-mêmes, alors que vous récitez l'Écrit. Ne raisonnez-vous donc pas ? (44)

La signification: Comment vous convient-il d'ordonner aux gens ce que vous leur ordonnez alors que vous récitez l'Écriture et savez ce qu'elle contient sur ce qui advient à celui qui manque aux prescriptions divines ? Ne raisonnez-vous donc pas sur ce que vous faites de vous-mêmes ? N'allez-vous pas vous réveiller ? N'allez-vous pas ouvrir les yeux ?

Qatâda: Les Fils d'Israël ordonnaient aux gens de se prémunir et d'obéir à Dieu, mais, eux, ils ne le faisaient pas envers eux-mêmes. Alors Dieu les en blâma. Le seg. et vous oubliez vous-mêmes, alors que vous récitez l'Écrit: vous interdisez aux gens de dénier la prophétie et le pacte inscrits dans la Torah, et vous omettez vous-mêmes, c.-à-d. et vous, vous déniez votre pacte envers Moi. Abdarrahmân b. Aslam: Quand quelqu'un les interroge sur une question qui n'a rien de juste et dont on ne tire pas quelque corruption, ces Juifs lui prescrivent le juste.

C'est pourquoi Dieu les blâma et les avertit quant à leur faute envers eux-mêmes. Il les a blâmés pour leur omission du bel-agir et non pour le fait d'ordonner le bien. Ordonner le convenable est bien connu et est un devoir pour le savant. Mais le devoir primordial du savant consiste à faire les actions bonnes avec ceux à qui il les prescrit. À cet effet, il est rapporté que le prophète Chu'ayb a dit: et que je ne veux pas faire ce que je vous interdis... Je ne veux que la réforme, autant que je le puisse.

Ordonner les actions bonnes et les faire sont donc une obligation, mais l'absence de l'un n'annule pas l'autre. Sa'id b. Jubayr: Si l'individu n'ordonnait les actions bonnes et ne proscrivait le blâmable que quand il n'a rien à se reprocher, personne

n'aurait à ordonner une action bonne ni à proscrire un blâmable.

Ainsi, celui qui, par connaissance, délaisse l'obéissance et commet la désobéissance, tombe sous le coup du blâme. Celui qui sait n'est pas comme celui qui ne sait pas. Sur ce sujet, des hadiths sont rapportés, entre autres les suivants: «La semblance du savant qui enseigne le bien aux gens sans s'y conformer, est celle de la lampe qui éclaire pour les gens mais se brûle.» ; «La nuit du Trajet nocturne, je suis passé près de gens à qui on cisaillait les lèvres avec des sécateurs de feu: " Qui sont-ils, ai-je dit ? — Ce sont les orateurs de ta communauté, m'a-t-on dit, ils font partie des compagnons, ils étaient de ceux qui ordonnaient la piété aux gens et oubliaient eux-mêmes alors qu'ils récitaient le Livre."» ; «Le Jour de la résurrection, l'individu sera emmené. Ensuite il sera jeté dans le Feu, et alors ses bâts se déverseront. Après quoi, il tournera avec dans le Feu, à la manière d'un âne qui tourne avec sa meule. Les compagnons du Feu qui se rassembleront autour de lui, lui diront: " Untel, qu'est-ce qui t'a pris ? Ne nous ordonnais-tu pas les actions bonnes et ne nous proscrivais-tu pas le blâmable ? — C'est que, dira-t-il, je vous ordonnais les actions bonnes mais je ne les faisais pas. "» ; «Certains des compagnons du Jardin porteront le regard sur certains compagnons du Feu: " À cause de quoi êtes-vous entrés au Feu ? Par Dieu, nous ne sommes entrés au Jardin que par ce que nous avions appris de vous. — Nous disions mais ne faisions rien, diront les autres. "» Donc, celui qui sait n'est pas comme celui qui ne sait pas: pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? c'est chose grandement haïssable à Dieu que de dire ce que vous ne faites pas.

﴿وَٱسْتَعِينُوا۟ بِٱلصَّبْرِ وَٱلصَّلَوٰةِ ۚ وَإِنَّهَا لَكَبِيرَةٌ إِلَّا عَلَى ٱلْخَٰشِعِينَ ﴿٤٥﴾
ٱلَّذِينَ يَظُنُّونَ أَنَّهُم مُّلَٰقُوا۟ رَبِّهِمْ وَأَنَّهُمْ إِلَيْهِ رَٰجِعُونَ ﴿٤٦﴾﴾

Armez-vous de la patience et de la prière. Celle-ci est bien lourde, si ce n'est aux craignants Dieu (45) qui ont la conviction de rencontrer leur Maître et de retourner à Lui (46)

Dieu ordonne à Ses adorateurs de s'armer de la patience et de la prière en ce qu'ils espèrent de la vie d'ici-bas et de la vie dernière. Le seg. Armez-vous de la patience et de la prière: pour triompher de la vie dernière, armez-vous de patience dans les obligations et la prière (Muqâtil). La patience, dit-on, fait allusion au jeûne. Al-Qurtuby: C'est pour cela que le mois de ramadan est appelé "mois de la patience". Selon un hadith, le jeûne est la moitié de la patience. On dit aussi que la patience fait allusion à la cessation des désobéissances: c'est pourquoi Dieu cite la patience avec l'accomplissement des rites, y compris la prière qui est en premier lieu. Umar b. al-Khattâb dit: «La patience est de deux genres ; la patience devant un malheur, qui est bonne, et la plus bonne est la patience devant les interdits de Dieu.»

Selon Abu al-Aliya, on doit s'armer de patience et de prière pour gagner la l'agrément de Dieu. La prière est le plus important secours qui puisse faire préserver la personne dans les actions bonnes: accomplis la prière. La prière réfrène l'infâme et le blâmable. Le Prophète (ç), quand quelque chose lui faisait mal au cœur, se levait à la prière. Ali b. Abu Tâlib a dit: «La nuit de *Badr*, alors qu'il n'y avait parmi nous que les couchés, l'Envoyé (ç) passa la nuit en prières et

en invocations, jusqu'au lever du jour.» On rapporte également qu'à l'annonce de la mort de son frère, Ibn Abbâs qui était en voyage se mit au bord du chemin après avoir récupéré, fit halte puis accomplit deux longues *rak'a*. Ensuite il se dirigea vers sa chamelle en récitant Armez-vous de la patience et de la prière. Celle-ci est bien lourde, si ce n'est aux craignants Dieu.

Les craignants Dieu sont ceux qui reconnaissent la véracité du Message (Ibn Abbâs) ; les croyants (Mujâhid) ; les humbles (Muqâtil).

L'explicitation du verset: vous les rabbins des Gens du Livre, armez-vous par le maintien dans l'obéissance à Dieu, dans l'accomplissement de la prière qui retient de la turpitude et du blâmable, qui rapproche de l'agrément de Dieu, laquelle prière est énorme, si ce n'est aux humbles qui se soumettent à Lui (Ibn Jarîr). Apparemment, ce verset coranique, qui est adressé dans un contexte d'avertissement, est destiné aux Fils d'Israël. Mais ceux-ci ne sont pas les seuls concernés: ce verset est de portée générale.

﴿يَٰبَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ ٱذۡكُرُواْ نِعۡمَتِيَ ٱلَّتِيٓ أَنۡعَمۡتُ عَلَيۡكُمۡ وَأَنِّي فَضَّلۡتُكُمۡ عَلَى ٱلۡعَٰلَمِينَ ٤٧﴾

Fils d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait par Moi prodigué, et que Je vous donnai la préséance sur tous les univers (47)

Dieu rappelle aux Juifs les bienfaits qu'Il a prodigués à leurs ancêtres, c.-à-d. les prophètes, les Livres descendus pour eux, dans les temps révolus: Oui, Nous les choisîmes, en pleine connaissance, parmi les univers ; vous a donné ce qu'Il n'avait donné à personne dans les univers. Le seg. et que Je vous donnai la préséance sur tous les univers: la préséance donnée par Dieu se limitait à ces temps-là car chaque époque a son monde propre (Abu al-Aliya). Il faut pencher en faveur de cette interprétation, parce que la communauté musulmane est plus méritante que les Juifs: Vous aurez été la meilleure communauté jamais produite aux hommes.

﴿وَٱتَّقُواْ يَوۡمٗا لَّا تَجۡزِي نَفۡسٌ عَن نَّفۡسٖ شَيۡـٔٗا وَلَا يُقۡبَلُ مِنۡهَا شَفَٰعَةٞ وَلَا يُؤۡخَذُ مِنۡهَا عَدۡلٞ وَلَا هُمۡ يُنصَرُونَ ٤٨﴾

Prémunissez-vous contre le Jour où ne paiera aucune âme pour une autre, où ne sera acceptée d'elle aucune intercession et où ne sera reçue d'elle aucune compensation, non plus qu'ils ne trouveront, eux, de secourant (48)

Après le rappel de Ses bienfaits sur eux, Dieu les avertit en citant Son châtiment terrible. Il leur recommande de se prémunir avant la venue du Jour de la résurrection, où personne ne sera indispensable pour personne: nulle n'est chargée d'un chargement d'une autre ; ce Jour-là chacun d'entre eux de sa propre affaire aura suffisance ; Craignez un jour où nul géniteur ne rachètera sa progéniture, pas plus que nulle progéniture ne rachètera en rien son géniteur.

Le seg. où ne sera acceptée d'elle aucune intercession concerne donc les dénégateurs: De rien ne leur servirait l'intercession d'intercesseurs ; aussi n'avons-nous pas d'intercesseurs, non plus que d'amis intimes. Dans le seg. et où ne sera reçue d'elle aucune compensation, la compensation dont il s'agit est la rançon: de nul d'entre eux ne sera accepté le poids de la terre en or, s'ils l'offraient pour rançon ; Les dénégateurs auraient-ils en entier les trésors de la terre, voire le double, pour se racheter du tourment du Jour de la résurrection, que leur rançon ne serait pas acceptée ; même si elle offre une rançon plénière, l'offre ne sera pas

reçue d'elle ; ce Jour-ci nulle rançon n'est de vous acceptée, non plus que des autres dénégateurs. Donc, Dieu les informe que s'ils ne croyaient pas en Son Envoyé et ne le suivaient pas, rien ne les ferait sauver le Jour de la résurrection, ni la parenté d'un proche ni l'intercession d'un notable ni la rançon: il n'y aura plus valeur d'échange ni surenchère d'ami.

Le seg. non plus qu'ils ne trouveront, eux, de secourant: personne ne sera fervent pour les sauver du châtiment divin: et où l'homme n'aura plus force ni secourant ; Car en ce Jour nul autre ne sera tourmenté de son tourment, nul autre entravé de ses entraves ; «Qu'avez-vous à ne point vous assister l'un l'autre ?» Mais non ! ce Jour-là ils auront capitulé. En ce Jour, les intercessions, les sympathies, la subornation seront nulles, la solidarité et l'entraide seront suspendues. La décision sera alors exclusivement dans la main de Dieu: tenez-les-y, qu'ils soient interrogés. «Qu'avez-vous à ne point vous assister l'un l'autre ?» Mais non ! ce Jour-là ils auront capitulé.

﴿وَإِذْ نَجَّيْنَٰكُم مِّنْ ءَالِ فِرْعَوْنَ يَسُومُونَكُمْ سُوٓءَ ٱلْعَذَابِ يُذَبِّحُونَ أَبْنَآءَكُمْ وَيَسْتَحْيُونَ نِسَآءَكُمْ ۚ وَفِى ذَٰلِكُم بَلَآءٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَظِيمٌ ﴿٤٩﴾ وَإِذْ فَرَقْنَا بِكُمُ ٱلْبَحْرَ فَأَنجَيْنَٰكُمْ وَأَغْرَقْنَآ ءَالَ فِرْعَوْنَ وَأَنتُمْ تَنظُرُونَ ﴿٥٠﴾﴾

Lors, Nous vous sauvâmes du peuple de Pharaon qui vous humiliait avec le pire des tourments: ils égorgeaient vos fils, épargnant vos femmes: en quoi il y avait grande épreuve venue à vous de votre Maître (49) lors Nous fendîmes devant vous la mer, et vous sauvâmes, en engloutissant le peuple du Pharaon sous vos propres yeux (50)

Dieu adresse cela aux Fils d'Israël: Rappelez-vous Mon bienfait lorsque Je vous ai sauvés de Pharaon et son peuple qui vous faisaient endurer les pires tourments. Je vous ai secourus et Je vous ai sauvés en compagnie de Moïse.

Le Pharaon avait vu dans un rêve un feu sortir de Jérusalem et pénétrer seulement dans les maisons des Coptes, celles des Fils d'Israël étant épargnées. Ainsi la dynastie du Pharaon tirait à sa fin, au moyen des Fils d'Israël. Le maudit Pharaon passa alors à l'élimination des nouveau-nés de la communauté des Fils d'Israël, et astreignit les autres aux travaux les plus pénibles et les plus humiliants. Là, le tourment est explicité par l'égorgement des bébés. Dans la sourate d'Abraham, il est ajouté à ce tourment autre chose. L'exégèse de cela sera faite au début de la sourate de la Narration. Le seg. ils égorgeaient vos fils, épargnant vos femmes... explique Son bienfait cité dans le v. 47.

En outre, le terme *pharaon* est un titre désignant le monarque qui régnait sur l'Égypte, comme le terme *césar* chez les Byzantins et le terme *cosroes* chez les Perses. On dit que le pharaon de cette époque-là était originaire de Perse et s'appelait al-Walîd b. Muç'ab b. ar-Rayyân. Quel qu'il soit, ce pharaon est maudit par Dieu.

Le seg. en quoi il y avait grande épreuve: ce que Nous avons fait, en sauvant vos ancêtres des supplices du pharaon, est un grand bienfait (Ibn Jarîr). Pour comprendre le sens de *épreuve* dans la traduction, on remarque qu'avec le verbe *éprouver*, on peut dire aussi *éprouver de bons sentiments*, et dans ce cas, on peut

adopter la connotation positive du terme *épreuve*.

Le v. lors Nous fendîmes devant vous la mer, et vous sauvâmes, en engloutissant le peuple du Pharaon sous vos propres yeux: lorsque Nous vous avons sauvés en compagnie de Moïse et que Pharaon est sorti avec son armée à votre poursuite, Nous avons fendu devant vous la mer puis Nous vous avons délivrés, en mettant entre eux et vous une barrière, ensuite Nous les avons noyés sous vos propres yeux, afin que cela soit plus réconfortant pour vos cœurs et plus humiliant pour votre ennemi. Par ailleurs, on dit que ce jour était le jour de 'Achûrâ'. Ibn Abbâs: Quand le Prophète (ç) s'installa à Médine, il remarqua que les Juifs jeûnaient ce jour. Il demanda alors la raison et ils lui répondirent: «C'est un jour de bien ; c'est le jour où Dieu le Tout-Puissant sauva les Fils d'Israël de leur ennemi. Moïse le jeûna donc. — J'ai plus de droit sur Moïse que vous, dit-il.» Après quoi il jeûna (ce jour) et donna aussi l'ordre de le jeûner.

﴿وَإِذْ وَٰعَدْنَا مُوسَىٰٓ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً ثُمَّ ٱتَّخَذْتُمُ ٱلْعِجْلَ مِنۢ بَعْدِهِۦ وَأَنتُمْ ظَٰلِمُونَ ﴿٥١﴾ ثُمَّ عَفَوْنَا عَنكُم مِّنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٥٢﴾ وَإِذْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْفُرْقَانَ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿٥٣﴾﴾

lors Nous donnâmes à Moïse le rendez-vous des quarante nuits, et qu'ensuite vous adoptâtes le Veau, en iniques que vous étiez (51) et qu'ensuite, malgré cela Nous vous pardonnâmes, attendant de vous gratitude (52) lors Nous donnâmes à Moïse l'Écrit et le Critère, escomptant que vous vous guidiez bien (53)

Dieu dit: Rappelez-vous Mon bienfait par Moi prodigué, quand Je vous ai pardonné, après votre adoration du Veau en l'absence de Moïse. L'Écrit et le Critère dont il s'agit sont, d'une part, la Torah et, d'autre part, ce qui distingue entre le Vrai et le faux, la guidance et l'errance. Leur descente eut lieu, après la sortie des Fils d'Israël de la mer.

﴿وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِۦ يَٰقَوْمِ إِنَّكُمْ ظَلَمْتُمْ أَنفُسَكُم بِٱتِّخَاذِكُمُ ٱلْعِجْلَ فَتُوبُوٓا۟ إِلَىٰ بَارِئِكُمْ فَٱقْتُلُوٓا۟ أَنفُسَكُمْ ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ عِندَ بَارِئِكُمْ فَتَابَ عَلَيْكُمْ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٥٤﴾﴾

Lors Moïse dit à son peuple: «Ô mon peuple, vous avez été iniques envers vous-mêmes en adoptant le Veau ; repentez-vous donc à votre Créateur ; tuez-vous alors ! cela vaut mieux pour vous auprès de votre Créateur.» Après quoi Il s'est repenti à votre endroit. Il est l'Enclin-au-repentir, le Miséricordieux (54)

Le seg. repentez-vous donc à votre Créateur: repentez-vous à Celui qui vous a créés, pour avoir adoré à Sa place quelqu'un d'autre. Cette parole divine rappelle l'énormité de leur crime.

Ibn Jarîr: Moïse transmit à son peuple l'ordre de son Maître, qui consistait à ce que les Fils d'Israël se tuassent. Moïse ordonna alors à ceux qui avaient adoré le Veau de s'asseoir et à ceux qui s'étaient abstenus de se lever. Ensuite, ces derniers prirent les couteaux, et pris dans une épaisse obscurité, ils se mirent à se tuer les uns les autres. À la dissipation de l'obscurité, ils étaient 70.000 tués. Celui qui fut tué reçut le repentir, celui qui resta en vie reçut le repentir.

As-Suddy: Ceux qui avaient adoré le Veau et ceux qui ne l'avaient pas adoré

s'accrochèrent avec les sabres. Chaque tué des deux camps était un témoin. Les tués étaient très nombreux. Ils faillirent être tous anéantis: 70.000 d'entre eux furent tués. Moïse et Aaron invoquèrent Dieu: «Ô Maître, Tu anéantis les Fils d'Israël ! ô Maître, grâce sur ceux qui restent ! grâce sur ceux qui restent !» Après quoi, Dieu leur ordonna de jeter les armes et Il se repentit en leur faveur.

Ibn Ishâq: Quand Moïse revint à son peuple, il brûla le Veau et le répandit dans la mer. Après quoi, il sortit à Dieu, accompagné de ceux qu'il eut choisi parmi son peuple. Ceux-là furent foudroyés puis ressuscités. Moïse demanda alors à son Maître le repentir à l'endroit des Fils d'Israël qui avaient adoré le Veau. — «Non ! sauf s'ils se tuent.», telle fut la réponse de Dieu... Moïse ordonna donc à ceux qui n'avaient pas adoré le Veau de tuer ceux qui l'avaient adoré. Ils se mirent alors à les tuer. Moïse s'attendrit, les femmes et les enfants se plaignirent à lui en lui demandant d'implorer le pardon en leur faveur. Dieu se repentit enfin en leur faveur, leur pardonna.

Abdarrahmân b. Zayd: Quand Moïse revint à son peuple, il y eut 70 hommes qui s'étaient abstenus avec Aaron d'adorer le Veau. — «Allez, leur dit Moïse, au rendez-vous de votre Maître ! — Y a-t-il espoir d'un repentir ? dirent-ils. — Si, leur dit-il, tuez-vous alors ; cela vaut mieux pour vous auprès de votre Créateur.» Et, en effet, ils s'en remirent aux sabres, aux couteaux, dans un brouillard (si épais) qu'ils se cherchaient avec les mains pour se tuer, et que l'un tuait l'autre sans savoir s'il était un père ou un frère. Dans ce brouillard, ils se disaient: «Dieu accorde miséricorde à l'adorateur qui s'arme de patience jusqu'à l'annonce de ton agrément.» Les tués sont des témoins, les rescapés ont reçu le pardon divin: Après quoi Il s'est repenti à votre endroit. Il est l'Enclin-au-repentir, le Miséricordieux.

﴿وَإِذْ قُلْتُمْ يَٰمُوسَىٰ لَن نُّؤْمِنَ لَكَ حَتَّىٰ نَرَى ٱللَّهَ جَهْرَةً فَأَخَذَتْكُمُ ٱلصَّٰعِقَةُ وَأَنتُمْ تَنظُرُونَ ﴿٥٥﴾ ثُمَّ بَعَثْنَٰكُم مِّنۢ بَعْدِ مَوْتِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٥٦﴾﴾

Lors vous dîtes: «Ô Moïse, nous ne te croirons que lorsque nous verrons Dieu d'évidence.» Et la foudre vous prit, sous vos propres yeux (55) et puis Nous vous ressuscitâmes après votre mort, attendant de vous gratitude (56)

Dieu rappelle là aussi Son bienfait pour les Fils d'Israël, quand Il les a ressuscités après le foudroiement, quand ils ont demandé de Le voir de leurs propres yeux, alors que cela n'est possible ni pour eux ni pour leurs semblables. Selon Anas b. ar-Rabî', ce verset parle des 70 hommes que Moïse a choisis et qui sont sortis avec lui: quand ils ont entendu des paroles, ils ont dit nous ne te croirons que lorsque nous verrons Dieu d'évidence. Ils ont alors entendu une voix, puis ont été foudroyés. Sur ce, Moïse s'est mis à pleurer et à invoquer Dieu: «Maître, qu'est-ce que je dirai aux Fils d'Israël quand je les rencontrerai, alors que Tu viens d'en anéantir les meilleurs ?»: Mon Maître, si Tu l'avais voulu, Tu les aurais abolis ainsi que moi. Vas-Tu nous abolir pour ce qu'ont commis des sots d'entre nous ?

Dieu informa d'abord Moïse que ces 70 hommes avaient été de ceux qui ont adoré le Veau, puis Il les ressuscita. C'est ce qui est dit par le v. et puis Nous vous ressuscitâmes après votre mort, attendant de vous gratitude. Anas b. ar-Rabî' encore: Leur mort était une punition. Dieu les ressuscita ensuite pour accomplir leur terme.

Ibn Jarîr: Quand Moïse revint à son peuple et vit ce qu'il vit de l'adoration vouée au Veau, il dit ce qu'il dit à son frère et au Samaritain, brûla le Veau, le répandit dans la mer. Après quoi, il choisit 70 hommes tous aussi bons les uns que les autres, et leur dit: «Allez à Dieu et repentez-vous à Lui de ce que vous avez commis, demandez-Lui le repentir pour ceux que vous avez laissés derrière vous, jeûnez, purifiez-vous, purifiez vos habits.» Puis, il sortit avec eux au mont Sinaï, pour un rendez-vous que Dieu lui avait fixé. Les 70 hommes lui demandèrent: «Moïse, demande à ton Maître qu'on entende Ses paroles.» Il accepta. Quand il s'approcha du Mont, celui-ci fut complètement couvert d'un brouillard. Il avança encore et y pénétra. Il faut dire que quand Dieu parlait à Moïse, une lumière intense se trouvait sur le front de Moïse, de sorte qu'aucun humain ne pouvait le voir. Ainsi donc, un voile se forma autour de lui. Les hommes se rapprochèrent. À l'intérieur, ils se prosternèrent et entendirent Dieu parler à Moïse. Il lui donnait des prescriptions, des proscriptions: «Fais ceci ; ne fais pas cela.» Quand Dieu eut terminé, le nuage se dissipa et Moïse alla trouver les autres. C'est alors qu'ils lui dirent: nous ne te croirons que lorsque nous verrons Dieu d'évidence. Mais ils furent atteints par la foudre.

﴿ وَظَلَّلْنَا عَلَيْكُمُ ٱلْغَمَامَ وَأَنزَلْنَا عَلَيْكُمُ ٱلْمَنَّ وَٱلسَّلْوَىٰ ۖ كُلُوا۟ مِن طَيِّبَٰتِ مَا رَزَقْنَٰكُمْ ۖ وَمَا ظَلَمُونَا وَلَٰكِن كَانُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿٥٧﴾ ﴾

Nous vous ombrageâmes d'un nuage et sur vous Nous fîmes descendre la manne et les cailles: «Mangez de ces choses bonnes que Nous vous attribuons.» Ce n'est pas à Mon dam, mais c'est à eux-mêmes qu'ils faisaient iniquité (57)

Dieu rappelle Ses bienfaits pour les Fils d'Israël. Par conséquent, le seg. Nous vous ombrageâmes d'un nuage parle du nuage blanc qui fit ombrage sur eux, pour les protéger de la chaleur du soleil, dans leur errance dans le désert. Selon Mujâhid, ce nuage n'était pas un nuage ordinaire mais un nuage apporté par les anges, comme celui de *Badr*: Qu'attendent-ils, sinon que Dieu leur vienne dans une nuageuse pénombre, et les anges avec Lui, et que tout soit fini ? En outre, selon Ibn Abbâs, ce nuage les accompagna durant toute leur errance.

Le seg. et sur vous Nous fîmes descendre la manne et les cailles suscite des avis différents sur la définition de la manne. Ibn Abbâs: «La manne descendait pour eux, sur les arbres. Ils s'en nourrissaient, ils mangeaient selon leur volonté.» As-Suddy: «La manne tombait sur les gingembres.» Qatâda: «La manne descendait sur eux comme la neige, plus blanche que le lait et plus sucrée que le miel. Elle tombait sur eux, de l'aube jusqu'au lever du soleil. Chacun prenait la mesure qui lui suffisait pour la journée.» Abdarrahmân b. Aslam: «C'est le miel.» En fait, ces exégèses recherchent la même finalité: la manne est apparemment tout ce que Dieu avait fait don (nourriture et boisson) pour eux, sans que cela soit le fruit d'un travail de leur part.

Le seg. Mangez de ces choses bonnes que Nous vous attribuons est une prescription de permission, de conseil et de gratification. Le seg. Ce n'est pas à Mon dam, mais c'est à eux-mêmes qu'ils faisaient iniquité: Dieu leur a ordonné de

manger de Son attribution et de L'adorer: «Mangez de l'attribution de votre Maître. Soyez-Lui reconnaissants.» Mais ils ont contredit, dénié de sorte qu'ils ont fait iniquité à eux-mêmes, malgré les signes clairvoyants. Là, apparaît le mérite des compagnons du Prophète (ç) sur pratiquement tous les compagnons des autres prophètes, en patience, en détermination et en obéissance. L'exemple de la campagne de Tabûk en est une démonstration. En pleine chaleur, et malgré le long trajet, ils n'ont pas demandé de miracle, au Prophète (ç). Ils ont demandé seulement une aide, suite à la fatigue due à la faim et à la soif. Le Prophète (ç) invoqua effectivement Dieu et l'aide arriva.

﴿وَإِذْ قُلْنَا ٱدْخُلُوا۟ هَٰذِهِ ٱلْقَرْيَةَ فَكُلُوا۟ مِنْهَا حَيْثُ شِئْتُمْ رَغَدًا وَٱدْخُلُوا۟ ٱلْبَابَ سُجَّدًا وَقُولُوا۟ حِطَّةٌ نَّغْفِرْ لَكُمْ خَطَٰيَٰكُمْ ۚ وَسَنَزِيدُ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٥٨﴾ فَبَدَّلَ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ قَوْلًا غَيْرَ ٱلَّذِى قِيلَ لَهُمْ فَأَنزَلْنَا عَلَى ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ رِجْزًا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ بِمَا كَانُوا۟ يَفْسُقُونَ ﴿٥٩﴾﴾

Lors nous dîmes: «Entrez dans cette cité, mangez-en d'où vous voudrez, à bon appétit. Entrez par la porte en vous prosternant et en disant: *"Rémission"*, Nous vous pardonnerons vos fautes, et Nous donnerons plus aux bel-agissants.» (58) mais ceux qui firent iniquité substituèrent à la parole une autre que celle qui leur avait été prescrite. Alors Nous fîmes descendre sur ce qui firent iniquité une souillure venue du ciel, à raison de leur scélératesse (59)

Dieu blâme les Fils d'Israël, pour leur refus de combattre, d'investir la Terre sacrée. En effet, après leur sortie d'Égypte, en compagnie de Moïse, ils reçurent l'ordre d'investir la Terre sacrée qui est l'héritage de leur ancêtre Israël, et de combattre les Amalîq dénégateurs qui s'y trouvaient. Mais ils ont reculé et ont fait preuve de faiblesse. Alors Dieu les a jetés dans l'errance, pour les punir, comme cela est cité dans la sourate de la Table pourvue. La cité dont il s'agit est la Maison de Jérusalem, selon l'avis de plusieurs exégètes. Dieu dit en rapportant les propos de Moïse: ô mon peuple, entrez dans la Terre sanctifiée que Dieu vous assigne, ne revenez pas en arrière. D'autres exégètes disent que c'est Arîha. Cet avis n'est pas raisonnable, parce que Arîha ne se trouvait pas sur leur chemin.

À leur sortie avec Yûchu' b. Nûn, après quarante années d'errance, ils se sont dirigés vers la Maison de Jérusalem. Quand ils l'ont conquise, ils ont reçu l'ordre d'entrer prosternés. Ainsi, ils exprimeront leur gratitude pour Dieu.

Le seg. en vous prosternant: en ayant le dos courbé (Ibn Abbâs). Al-Hasan al-Baçry: Ils ont reçu l'ordre de se prosterner sur le visage au moment même de leur entrée. Ibn Mas'ûd: Ils ont reçu l'ordre d'entrer prosternés mais ils sont entrés la tête levée. Le seg. Nous vous pardonnerons vos fautes, et Nous donnerons plus aux bel-agissants: si vous faites ce que Nous vous avons ordonné de faire comme acte et comme parole, Nous vous pardonnerons vos fautes et Nous vous démultiplions les actions bonnes. Ce seg. sera le résultat Entrez par la porte en vous prosternant...

Le seg. mais ceux qui firent iniquité substituèrent à la parole une autre que celle qui leur avait été prescrite: à ce sujet, le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il avait été dit aux Fils d'Israël Entrez par la porte en vous prosternant et en disant: "Rémission". Mais ils étaient entrés en se traînant sur les fesses tout en disant: *Un*

grain dans un cheveu.»

Donc, les Fils d'Israël ont désobéi, par l'acte et par la parole. Et c'est là le comble de la contradiction, de l'entêtement. C'est pourquoi Dieu dit Alors Nous fîmes descendre sur ceux qui firent iniquité une souillure venue du ciel, à raison de leur scélératesse. Selon Ibn Abbâs, toute souillure citée dans le Coran veut dire "châtiment." Selon Abu al-Aliya, c'est la fureur de Dieu. Selon Sa'id b. Jubayr, c'est la peste.

﴿ ۞ وَإِذِ ٱسْتَسْقَىٰ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِۦ فَقُلْنَا ٱضْرِب بِّعَصَاكَ ٱلْحَجَرَ ۖ فَٱنفَجَرَتْ مِنْهُ ٱثْنَتَا عَشْرَةَ عَيْنًا ۖ قَدْ عَلِمَ
كُلُّ أُنَاسٍ مَّشْرَبَهُمْ ۖ كُلُوا۟ وَٱشْرَبُوا۟ مِن رِّزْقِ ٱللَّهِ وَلَا تَعْثَوْا۟ فِى ٱلْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ﴿٦٠﴾ ﴾

Lors Moïse sollicita de l'eau pour son peuple. Nous dîmes: «Frappe la pierre de ton bâton.» Il en surgit douze sources. Chaque tribu put connaître son abreuvoir. «Mangez et buvez de ce que Dieu attribue, et ne faites point de dégât criminel sur la terre.» (60)

Dieu dit: Rappelez-vous Mon bienfait exprimée dans Ma réponse à votre prophète Moïse, lorsqu'il avait demandé de l'eau pour vous et que Je lui avais fait surgir douze sources. Rappelez-vous cela et adorez-Moi, Moi qui ai mis tout cela à votre disposition. Le seg. et ne faites point de dégât criminel sur la terre: ne répondez pas aux bienfaits par la désobéissance, sinon ils vous seront retirés.

﴿ وَإِذْ قُلْتُمْ يَٰمُوسَىٰ لَن نَّصْبِرَ عَلَىٰ طَعَامٍ وَٰحِدٍ فَٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ يُخْرِجْ لَنَا مِمَّا تُنۢبِتُ ٱلْأَرْضُ مِنۢ بَقْلِهَا
وَقِثَّآئِهَا وَفُومِهَا وَعَدَسِهَا وَبَصَلِهَا ۖ قَالَ أَتَسْتَبْدِلُونَ ٱلَّذِى هُوَ أَدْنَىٰ بِٱلَّذِى هُوَ خَيْرٌ ۚ ٱهْبِطُوا۟
مِصْرًا فَإِنَّ لَكُم مَّا سَأَلْتُمْ... ﴾

Lors vous dîtes: «O Moïse, nous ne supporterons plus un seul manger. Invoque donc pour nous ton Maître, qu'Il nous fasse sortir, entre autres légumes que fait pousser la terre, de ses concombres, de ses aulx, de ses lentilles, de ses oignons.» Il dit: «Échangez-vous ce qui est meilleur contre ce qui est plus vile ? Descendez en un pays et vous aurez ce que vous demandez.»

Dieu dit: Rappelez-vous Mon bienfait, celui de la descente de la manne et des cailles comme nourriture bonne, bénéfique, facile ; rappelez-vous votre lassitude devant Mes attributions et votre demande de légumes faite à Moïse.

Al-Hasan al-Baçry: Ils ont méprisé la grâce de Dieu et se sont rappelé la vie d'antan. Ils étaient habitués aux lentilles, oignons et autres légumes. C'est pourquoi ils ont dit: «Ô Moïse, nous ne supporterons plus un seul manger. Invoque donc pour nous ton Maître, qu'Il nous fasse sortir, entre autres légumes que fait pousser la terre, de ses concombres, de ses aulx, de ses lentilles, de ses oignons.» Ils ont dit "un seul manger", alors qu'ils se nourrissaient de la manne et des cailles: selon eux, ce manger était uniforme ; il ne se remplaçait pas, ne se changeait pas.

Le seg. Échangez-vous ce qui est meilleur contre ce qui est plus vile ? exprime un blâme, une vitupération à leur adresse, pour avoir fait une telle demande. Le seg. Descendez en un pays: descendez dans n'importe quel pays (Ibn Abbâs). Autrement dit: Ce que vous demandez là n'est pas chose rare, mais plutôt chose

nombreuse dans n'importe quel pays que vous trouvez. Ces légumes que vous demandez, avec leurs caractéristiques répandues dans tous les pays, ne méritent pas que je fasse à Dieu une telle demande. C'est pourquoi Moïse a dit: Descendez en un pays et vous aurez ce que vous demandez.

﴿...وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ ٱلذِّلَّةُ وَٱلْمَسْكَنَةُ وَبَآءُو بِغَضَبٍ مِّنَ ٱللَّهِ ۗ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَانُوا۟ يَكْفُرُونَ بِـَٔايَـٰتِ ٱللَّهِ وَيَقْتُلُونَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ ۗ ذَٰلِكَ بِمَا عَصَوا۟ وَّكَانُوا۟ يَعْتَدُونَ ﴿٦١﴾﴾

Dès lors ils furent frappés d'avilissement et de bassesse, et subirent le courroux de Dieu. Ce fut pour avoir opposé leur déni aux signes de Dieu, tué à contre-vérité les prophètes ; ce fut à raison de leur désobéissance et de leur transgression (61)

Le seg. Dès lors ils furent frappés d'avilissement et de bassesse: l'avilissement et la bassesse ont été déposés sur eux et leur ont été imposés, par décret divin. Ils resteront rabaissés. Quiconque les rencontre les avilit, les humilient autant qu'ils sont en eux-mêmes avilis et qu'ils versent dociles le tribut. Al-Hasan: Dieu les a avilis et les a laissés sans défense. Il les a mis sous l'autorité des Musulmans. Les Mazdéens leur avaient imposé le tribut. Abu al-Aliya et as-Suddy traduisent la bassesse par l'indigence. Le seg. et subirent le courroux de Dieu: ils ont mérité le courroux de Dieu. Le seg. Ce fut pour avoir opposé leur déni aux signes de Dieu, tué à contre-vérité les prophètes: la rétribution d'avilissement et de bassesse qu'ils ont reçue est due à leur arrogance à ne pas suivre la Vérité, à leur dénégation des signes de Dieu, à leur humiliation des prophètes, si bien qu'ils ont osé les tuer. Il n'y a pas de plus grave dénégation. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «L'arrogance, c'est repousser le Vrai et dévaloriser les gens.»

Pour avoir commis cela, les Fils d'Israël ont permis à la colère de Dieu de s'abattre sur eux. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «En un jour, les Fils d'Israël tuaient 300 prophètes, puis en fin de journée, ils dressaient leur marché de légumes.» Un autre hadith: «Au Jour de la résurrection, le plus supplicié des gens sera un homme qui a été tué ou qui a été un prophète.» Le seg. ce fut à raison de leur désobéissance et de leur transgression exprime là aussi une autre raison de leur punition, la désobéissance étant le fait de commettre les proscriptions et la transgression étant l'abandon des prescriptions.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَٱلَّذِينَ هَادُوا۟ وَٱلنَّصَـٰرَىٰ وَٱلصَّـٰبِـُٔونَ مَنْ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْـَٔاخِرِ وَعَمِلَ صَـٰلِحًا فَلَهُمْ أَجْرُهُمْ عِندَ رَبِّهِمْ وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٦٢﴾﴾

— Ceux qui ont cru, les Revenants-par-la-repentance, les Nazaréens, les Sabéens, quiconque croit en Dieu et au Jour dernier, effectue l'œuvre salutaire, ceux-là trouveront leur salaire auprès de leur Maître. Il n'est pour eux de crainte à nourrir, ni tristesse à éprouver (62)

Là, Dieu attire l'attention sur les membres des nations révolues qui ont accompli les œuvres salutaires, obéi à Dieu. Ceux-là ont gagné le bonheur éternel, ainsi que ceux qui ont suivi le Prophète (ç) et ceux qui le suivront, jusqu'à l'avènement de l'Heure: Aux amis de Dieu, point de crainte pour eux, non plus qu'ils n'auront deuil ! Salmân al-Fârisy: J'ai interrogé le Prophète (ç) sur des gens de religion avec

qui j'étais. Je lui ai parlé de leurs prières et de leurs rites d'adoration. Après quoi, il y eut la descente de Ceux qui ont cru, les Revenants-par-la-repentance, les Nazaréens, les Sabéens... Donc, la croyance des Juifs était la croyance de celui qui s'en tenait à la Torah et à la tradition de Moïse, jusqu'à l'avènement de Jésus. Et depuis, fut réprouvé celui qui s'en tenait à la Torah et refusait de suivre Jésus. La croyance des Nazaréens était la croyance de celui qui s'en tenait à l'Évangile et aux lois de Jésus, jusqu'à l'avènement de Muhammad. Et depuis fut réprouvé celui qui ne suit pas l'Islam et qui n'abandonne pas la tradition de Jésus.

En outre, selon Ibn Abbâs, après la descente de Ceux qui ont cru, les Revenants-par-la-repentance..., Dieu fit descendre: Qui soupire après une religion autre que l'Islam, cela de lui ne sera point accepté, et dans la vie dernière, il sera parmi les perdants. L'explicitation d'Ibn Abbâs veut dire que dorénavant aucune voie, aucune œuvre ne seront acceptées si elles ne se conforment pas à la Loi apportée par Muhammad. S'agissant de ce qui était avant l'Islam, tous ceux qui avaient, en une période déterminée, suivi leur prophète, étaient sur la guidance, le chemin de la délivrance.

Ainsi, les Revenants-par-la-repentance sont les partisans de Moïse (s) qui se conformaient en leur temps à la Torah: ils s'appellent ainsi, en raison du propos de Moïse (s) rapporté par le Coran: nous sommes revenus à Toi repentants. Mais, quand Dieu envoya Jésus, il était obligatoire aux Fils d'Israël de le suivre. Les Nazaréens, qui sont les compagnons de Jésus, s'appellent ainsi, parce qu'ils se défendaient les uns les autres, qu'ils soient originaires d'un pays appelé Nazareth, ou en raison du propos de Jésus rapporté par le Coran: il dit: «Qui seront mes auxiliaires pour aller à Dieu ?» Les Apôtres dirent: «C'est nous les auxiliaires de Dieu... Et puis, quand Dieu envoya Muhammad comme sceau des prophètes et envoyé pour tous les humains, il devenait obligatoire à chacun de le suivre: ceux-là sont les croyants de vrai, et ils s'appellent ainsi parce qu'ils croient à tous les prophètes.

Enfin, les Sabéens. Les exégètes avancent à leur sujet des avis divergents. Mujâhid: Ce sont une communauté se situant entre les Mazdéens, les Revenants-par-la-repentance et les Nazaréens: cette communauté n'a pas de religion. Abu al-Aliya et az-Zahhâk: Ce sont une communauté d'entre les Gens du Livre, qui récite les Psaumes. Ar-Râzy: Ce sont une communauté de gens qui récitent les Psaumes et qui, pour adorer Dieu, prient en direction d'une *qibla* (les étoiles). Wahb b. Munbih: Ce sont des gens qui reconnaissent Dieu l'Unique mais n'ont pas de Loi, n'ont pas inventé de dénégation. Abdarrahmân b. Zayd: Ce sont une communauté qui possède une religion qui proclame qu'*il n'est de dieu que Dieu*, mais qui n'a pas reçu de prophète. Al-Khalîl: Ce sont des gens qui possèdent une religion semblable à celle des Chrétiens, sauf que leur *qibla* est tournée vers le sud: ils disent qu'ils sont les adeptes de la religion de Noé (s). Enfin, al-Qurtuby: Ce sont des gens qui proclament que Dieu est l'Unique et qui croient en l'influence des astres.

De tous ces avis, le plus évident est celui de Mujâhid ainsi que celui de Wahb b. Munbih: tous deux soutiennent que les Sabéens ne sont ni des Revenants-par-la-repentance ni des Nazaréens ni des Mazdéens ni des associants, mais des gens qui sont restés sur leur prime nature et qui n'ont pas de religion connue comme les

religions de ces temps-là. En outre, c'est pour le caractère mystérieux de cette religion que les associants qualifiaient les Musulmans de Sabéens.

﴿ وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَٰقَكُمْ وَرَفَعْنَا فَوْقَكُمُ ٱلطُّورَ خُذُوا۟ مَآ ءَاتَيْنَٰكُم بِقُوَّةٍ وَٱذْكُرُوا۟ مَا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿٦٣﴾

ثُمَّ تَوَلَّيْتُم مِّنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ ۖ فَلَوْلَا فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُۥ لَكُنتُم مِّنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٦٤﴾ ﴾

— Lors Nous reçûmes votre alliance et qu'au-dessus de vous Nous suspendîmes le Mont: «Prenez avec force ce que Nous vous avons donné. Rappelez-vous-en le contenu, dans l'espoir de vous prémunir.» (63) Après quoi vous fîtes volte-face. N'eût été la grâce de Dieu sur vous et Sa miséricorde, vous seriez du nombre des perdants (64)

Dieu rappelle aux Fils d'Israël ce qu'Il a pris d'eux comme pacte qui atteste qu'ils croiraient en Lui seul et suivraient Ses envoyés. Il les informe, entre autres, qu'Il a pris le Mont au moment de l'engagement et l'a suspendu au-dessus de leur tête, pour qu'ils confirment le pacte, le prennent avec force et détermination, et s'y conforment: Et lors Nous agitâmes le mont sur la tête, comme si ce fût une nuée, au point qu'ils crurent qu'il allait sur eux s'effondrer: «Tenez ferme à ce que Nous vous avons donné. Rappelez-vous-en le contenu, dans l'espoir de vous prémunir.»

As-Suddy: Quand ils ont refusé de se prosterner, Dieu ordonna au mont de tomber sur eux. Le voyant descendre, le voyant les couvrir de son ombre, ils tombèrent prosternés. Ils s'étaient prosternés d'un œil et de l'autre ils avaient regardé. Alors Dieu les couvrit de Sa miséricorde et dégagea le mont de dessus leur tête. Ainsi est la signification du seg. au-dessus de vous nous suspendîmes le Mont. Le seg. Prenez avec force ce que Nous vous avons donné fait allusion à la Torah. Le terme avec force: avec obéissance (Abu al-Aliya) ; avec application du contenu de la Torah (Mujâhid). Le seg. Rappelez-vous-en le contenu: lisez le contenu et conformez-vous à lui. Le seg. Après quoi vous fîtes volte-face. N'eût été la grâce de Dieu sur vous et Sa miséricorde, vous seriez du nombre des perdants: après votre confirmation de ce pacte, vous vous êtes repliés et vous l'avez violé. Si ce n'était Mon repentir à votre endroit et en votre faveur, en vous envoyant les prophètes, vous auriez été assurément du nombre des perdants dans l'ici-bas et dans la vie dernière.

﴿ وَلَقَدْ عَلِمْتُمُ ٱلَّذِينَ ٱعْتَدَوْا۟ مِنكُمْ فِى ٱلسَّبْتِ فَقُلْنَا لَهُمْ كُونُوا۟ قِرَدَةً خَٰسِـِٔينَ ﴿٦٥﴾ فَجَعَلْنَٰهَا نَكَٰلًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهَا

وَمَا خَلْفَهَا وَمَوْعِظَةً لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٦٦﴾ ﴾

Vous connaissez ceux d'entre vous qui transgressent le sabbat ; aussi leur avons-Nous dit: «Sovez d'ignobles singes.» (65) Nous tirions ainsi d'elle sanction exemplaire pour ce qui fut à sa portée et au-delà: une édification à l'usage des prémunissants (66)

Vous les Juifs, vous connaissez ce qui est arrivé aux habitants de la cité, ceux-là mêmes qui ont désobéi à l'ordre de Dieu, qui ont violé Son pacte. Ils avaient fraudé en pêchant le poisson pendant le samedi, pourtant ils avaient juré de magnifier le sabbat. Ceux-là étaient des gens de désobéissance: ils avaient creusé des bassins au bord de la mer, pour les ouvrir la nuit du samedi et laisser ainsi les poissons y passer puis s'emprisonner dans des filets préparés à cet effet. Et le jour suivant, ils

retiraient les filets. Leur ignominie commise, Dieu les métamorphosa en singes: cette rétribution était la conséquence de leurs œuvres. L'histoire de ces Juifs se trouve dans la sourate 7, quand Dieu dit Interroge-les encore sur la cité de Front-de-mer, quand ils transgressaient le sabbat, lorsque du poisson venait ce jour-là sans pêcher, alors qu'aux jours non sabbatiques il n'en venait pas: ainsi les éprouvions-Nous à raison de leur scélératesse.

Par ailleurs, selon as-Suddy, la cité de ces gens s'appelait Ayla. Selon Mujâhid, le seg. aussi leur avons-Nous dit: «Soyez d'ignobles singes.» est comme le seg. La semblance de ceux qui furent chargés de la Torah, mais qui n'en assument plus la charge, est celle de l'âne chargé de livres ; ce qui veut dire que c'est leur cœur qui a subi la métamorphose et non tout leur corps. Toutefois, c'est là un avis étrange qui se place à l'opposé de l'évidence du contexte du verset. Ailleurs, il est dit: Dis: «Vous annoncerai-je pis encore en fait de rétribution auprès de Dieu ?» Celui que Dieu maudit, fit encourir Sa colère, ceux qu'il transforma en singes et en porcs, celui qui adora le *taghût*.

Ibn Abbâs: Dieu a transformé ces gens en singes et en cochons. Les jeunes étaient devenus des singes et les vieux des cochons. Qatâda: Ils étaient devenus des singes qui hurlaient, avec des queues, après avoir été des hommes et des femmes. 'Atâ' al-Khurâsâny: On leur a dit: «Habitants de la cité ! soyez d'ignobles singes.» Après quoi ceux qui les ont auparavant averti de ne pas pêcher, allaient à eux et leur disaient: «Ô Un tel, ô Un tel, nous vous avons averti, n'est-ce pas ?» Et eux, ils reconnaissaient (leur méfait) par des signes de tête. Ibn Abbâs encore: Dieu les a transformés en singes, pour leur désobéissance. (Après), ils ne vécurent que trois jours.

Au sujet du v. Vous connaissez ceux d'entre vous qui transgressent le sabbat ; aussi leur avons-Nous dit: «Soyez d'ignobles singes.», as-Suddy dit: Ce sont les habitants de Ayla, la cité du front de mer. Dieu avait interdit tout travail pendant le samedi. Mais en ce jour, les poissons devenaient nombreux, tellement nombreux qu'on les voyait sortir le nez à la surface, en revanche, quand venait le jour suivant, le dimanche, ils descendaient dans les profondeurs de la mer, si bien qu'on ne voyait aucun d'eux: ils restaient ainsi jusqu'à l'autre samedi: Interroge-les encore sur la cité de Front-de-mer, quand ils transgressaient le sabbat, lorsque du poisson venait ce jour-là sans pêcher, alors qu'aux jours non sabbatiques il n'en venait pas. Alors, certains des habitants ont eu le désir de les pêcher. L'individu d'entre eux creusait donc le bassin, aménageait un canal, et quand le samedi venait, il ouvrait le canal: les vagues faisaient le reste. Les poissons ne pouvaient revenir, en raison de la hauteur insuffisante de l'eau dans le canal. Le dimanche, l'individu prenait le poisson et allait le griller. L'odeur se propageant, le voisin venait s'en enquérir. C'est ainsi que le méfait se répandit. Leurs savants les avertirent hélas ! maintes fois, mais en vain. Alors Ceux-qui-se-soumettent prirent la décision de ne pas habiter avec les malfaiteurs dans la même cité. Ils élevèrent un mur, et depuis ils sortaient d'une porte, et les dénégateurs d'une autre. Un jour, les premiers sortirent mais les autres non. Remarquant qu'il y avait quelque chose d'anormal, ils escaladèrent le mur et virent des singes... Ils ouvrirent la porte, laissant leurs anciens concitoyens partir sur les chemins. C'est donc cela le propos divin: et comme ils ont, dans leur impudence, violé l'interdiction qui leur avait été pourtant

faite, Nous leur dîmes: «Soyez des singes dégoûtants !» Et quand Dieu dit Maudits furent les dénégateurs d'entre les Fils d'Israël, par la voix de David et de Jésus fils de Marie, Il désigne les singes d'entre eux. Quant à nous, nous disions que la métamorphose a été morale et physique.

Le pronom elle du v. 66 renvoie évidemment à la cité des singes qui ont transgressé le sabbat: ceux-là ont donc été punis d'une punition sévère, pour être un exemple, comme cela a été aussi fait à Pharaon: Aussi Dieu le saisit-il d'une peine exemplaire dans la vie dernière comme dans la première.

Le seg. pour ce qui fut à sa portée et au-delà désigne les autres cités. Selon Ibn Abbâs, en la punissant ainsi, Dieu a donné une leçon aux cités environnantes: C'est ainsi que Nous avons aboli ce qu'il y avait de cités sur votre pourtour, après avoir modulé Nos signes, dans l'espoir qu'elles Nous reviendraient. L'exégèse d'Ibn Abbâs opte donc pour la dimension spatiale. Abu al-Aliya, quant à lui, opte pour la dimension temporelle: selon lui, le seg. est adressé aux Fils d'Israël de l'époque mais aussi des époques suivantes.

Abu al-Aliya: Cela est une punition pour les péchés précédents. Ikrima et Mujâhid: L'expression à sa portée fait allusion aux péchés des pêcheurs fautifs ; l'expression au-delà fait allusion à ceux qui viendront après et qui pourraient bien être tentés par le même péché. Quant à nous, nous penchons pour l'avis disant que cela était destiné aux cités voisines: C'est ainsi que Nous avons aboli ce qu'il y avait de cités sur votre pourtour, après avoir modulé Nos signes, dans l'espoir qu'elles Nous reviendraient ; Alors que les dénégateurs continuent à avoir pour lot, du fait de leurs actes, la catastrophe ; Ne constatent-ils pas que la terre que Nous assaillons, Nous la rétrécissons par les frontières ? D'autre part, en ayant puni ainsi ces fautifs, Dieu a donné une leçon pour leurs contemporains, ainsi qu'une édification pour ceux qui viendront après eux: c'est pourquoi il est dit une édification à l'usage des prémunissants, c.-à-d. des prémunissants qui viendront après, et ce jusqu'au Jour de la résurrection.

Les prémunissants: ce sont ceux qui se prémunissent contre la colère de Dieu et en prennent des précautions (Al-Hasan) ; ce sont les Musulmans (as-Suddy). Quant à nous, nous pensons que cette édification a pouvoir de coercition, de répression, d'avertissement, pour que les prémunissants ne soient pas tentés, sinon ils verront s'abattre sur eux la même punition. Il est rapporté que Le Prophète (ç) a dit: «Ne commettez pas ce que les Juifs commettaient, en rendant licites les interdits de Dieu par les plus viles ruses.»

﴿ وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِۦٓ إِنَّ ٱللَّهَ يَأْمُرُكُمْ أَن تَذْبَحُوا۟ بَقَرَةً ۖ قَالُوٓا۟ أَتَتَّخِذُنَا هُزُوًا ۖ قَالَ أَعُوذُ بِٱللَّهِ أَنْ أَكُونَ مِنَ ٱلْجَٰهِلِينَ ﴿٦٧﴾ ﴾

Lors Moïse dit à son peuple: «Dieu vous ordonne d'immoler une vache.» Ils dirent: «Nous prends-tu en moquerie ?» Il dit: «Dieu me préserve si je suis du nombre des ignorants.» (67)

Dieu rappelle Son bienfait pour les Fils d'Israël, quand Il leur a donné le miracle de la vache, destiné à faire éclater la vérité de l'assassinat.

Selon Ubayd as-Salâmany, un Fils d'Israël, frappé de stérilité mais fortuné, fut tué par son neveu qui devait l'hériter. Le jeune héritier l'avait donc tué, et de nuit avait déposé la dépouille devant une maison. Le jour levé, il accusa le propriétaire

de la maison, si bien qu'on en fut arrivé aux armes. Alors les notables, les plus avisés dirent aux belligérants: «Pour quoi vous entre-tuer, alors que vous avez parmi vous l'envoyé de Dieu ?» Après quoi tous allèrent trouver Moïse (s) et on lui exposa les faits. Il leur dit: «Dieu vous ordonne d'immoler une vache.» Ils dirent: «Nous prends-tu en moquerie ?» Il dit: «Dieu me préserve si je suis du nombre des ignorants.» S'ils n'avaient pas fait preuve de désobéissance, n'importe quelle vache aurait suffi. En bref, ils subiront des rigueurs, parce qu'ils étaient eux-mêmes rigoureux dans le choix de la vache: ils subiront donc ces rigueurs avant de trouver enfin la vache.

﴿ قَالُوا ادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّن لَّنَا مَا هِيَ ۚ قَالَ إِنَّهُ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ لَّا فَارِضٌ وَلَا بِكْرٌ عَوَانٌ بَيْنَ ذَٰلِكَ ۖ فَافْعَلُوا مَا
تُؤْمَرُونَ ﴿٦٨﴾ قَالُوا ادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّن لَّنَا مَا لَوْنُهَا ۚ قَالَ إِنَّهُ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ صَفْرَاءُ فَاقِعٌ لَّوْنُهَا
تَسُرُّ النَّاظِرِينَ ﴿٦٩﴾ قَالُوا ادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّن لَّنَا مَا هِيَ إِنَّ الْبَقَرَ تَشَابَهَ عَلَيْنَا وَإِنَّا إِن شَاءَ اللَّهُ لَمُهْتَدُونَ ﴿٧٠﴾
قَالَ إِنَّهُ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ لَّا ذَلُولٌ تُثِيرُ الْأَرْضَ وَلَا تَسْقِي الْحَرْثَ مُسَلَّمَةٌ لَّا شِيَةَ فِيهَا ۚ قَالُوا الْآنَ جِئْتَ بِالْحَقِّ ۚ
فَذَبَحُوهَا وَمَا كَادُوا يَفْعَلُونَ ﴿٧١﴾ ﴾

Ils dirent: «Invoque pour nous ton Maître, qu'Il nous précise ce qu'elle doit être. — Dieu, répondit-il, dit que ce dit être une vache ni vieille ni toute jeune, mais intermédiaire entre les deux. Faites donc ce qui vous est ordonné.» (68) Ils dirent: «Invoque pour nous ton Maître, qu'Il nous en précise la couleur.» Il dit: «Dieu dit qu'elle doit être jaune, de couleur vive, réjouissante aux regards.» (69) Ils dirent: «Invoque pour nous ton Maître, qu'Il nous précise ce qu'elle doit être, car à nos yeux toutes les vaches paraissent semblables. Alors seulement, si Dieu veut, nous nous guiderons juste, vraiment.» (70) Il dit: «Dieu dit: " C'est une vache non encore soumise à retourner ou à irriguer le labour, mais saine et sans aucune tache."» Ils dirent: «À présent tu nous apportes du vrai.» Après quoi ils l'immolèrent, et il s'en est fallu de peu qu'ils ne l'eussent pas fait (71)

Dieu révèle avec détails l'entêtement des Fils d'Israël, leurs demandes qui n'en finissaient pas. S'ils avaient égorgé n'importe quelle vache, cela aurait été certainement suffisant, mais eux, ils étaient entêtés, impolis. Ibn Abbâs: S'ils avaient pris la vile vache, elle aurait suffi. Mais ils étaient rigoureux, alors Dieu fut rigoureux avec eux.

Le seg. ce doit être une vache ni vieille ni toute jeune: ce doit être une vache ni trop grande (vieille) ni trop jeune, qui n'a pas été monté par un mâle (Ibn Abbâs). Le seg. mais intermédiaire entre les deux: (sa corpulence) est intermédiaire entre la grande et la jeune, mais elle est la plus forte des vaches et la meilleure qu'elle puisse être (Ibn Abbâs). L'expression de couleur vive: de couleur pure (Sa'id b. Jubayr) ; d'un jaune vif, qui risque de pencher au blanc (Ibn Abbâs).

Le seg. car à nos yeux toutes les vaches paraissent semblables: les vaches étaient trop nombreuses et ils voulaient qu'elle leur fût indiquée. Le seg. À présent tu nous apportes du vrai: maintenant tu nous montres ce qui est vrai (Qatâda). Le seg. Après quoi ils l'immolèrent, et il s'en est fallu de peu qu'ils ne l'eussent pas fait:

ils ont failli ne pas égorger la vache, parce que leur volonté était autre. Donc, malgré ces preuves, ces questions et ces réponses, cette précision, ils ne l'ont égorgée qu'avec peine. En tout cela, il y a comme un blâme qui leur est adressé, car leur intention était encore de s'entêter (Ibn Abbâs).

Quant à Ibn Jarîr, il dit d'abord ceci: «Ils ont failli ne pas l'égorger, mais la crainte de se couvrir d'opprobre était plus forte si Dieu venait à découvrir l'identité du tueur.», puis il opte pour cet avis: «Ils ont hésité d'égorger la vache à cause du prix élevé (versé pour son achat).» Ils avaient payé le prix fort pour acquérir cette vache-là.

﴿وَإِذْ قَتَلْتُمْ نَفْسًا فَادَّارَأْتُمْ فِيهَا ۖ وَاللَّهُ مُخْرِجٌ مَا كُنْتُمْ تَكْتُمُونَ ﴿٧٢﴾ فَقُلْنَا اضْرِبُوهُ بِبَعْضِهَا ۚ كَذَٰلِكَ يُحْيِي اللَّهُ الْمَوْتَىٰ وَيُرِيكُمْ آيَاتِهِ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٧٣﴾﴾

Lors, vous avez tué une âme, et à son sujet vous vous êtes tiraillés — Alors que Dieu fera sortir ce que vous taisiez (72) Nous dîmes: «Frappez-le avec un tronçon de la bête.» C'est ainsi que Dieu fait revivre les morts et vous montre Ses signes, dans l'attente que vous raisonniez (73)

Le seg. et à son sujet vous vous êtes tiraillés: vous étiez entrés en discorde. Le seg. Alors que Dieu fera sortir ce que vous taisiez: alors que Dieu fera sortir ce que vous cachiez (Mujâhid). Le seg. Frappez-le avec un tronçon de la bête ne désigne pas un morceau précis mais n'importe quel morceau de la vache.

Le seg. C'est ainsi que Dieu fait revivre les morts fait allusion au geste de frapper la dépouille avec le tronçon, qui a rappelé le défunt à la vie pour montrer le tueur. En réalisant ce miracle, Dieu donna encore la preuve de l'avènement du Jour de la résurrection et mit fin à la discorde des Fils d'Israël.

﴿ثُمَّ قَسَتْ قُلُوبُكُمْ مِنْ بَعْدِ ذَٰلِكَ فَهِيَ كَالْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدُّ قَسْوَةً ۚ وَإِنَّ مِنَ الْحِجَارَةِ لَمَا يَتَفَجَّرُ مِنْهُ الْأَنْهَارُ ۚ وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَشَّقَّقُ فَيَخْرُجُ مِنْهُ الْمَاءُ ۚ وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَهْبِطُ مِنْ خَشْيَةِ اللَّهِ ۗ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٧٤﴾﴾

Et depuis, vos cœurs, après cela, durcirent, se firent comme des pierres, ou même les passèrent en dureté. Car il en est des pierres d'où fusent des ruisseaux, il en est qui se fissurent pour livrer passage à l'eau, et il en est qui dévalent par crainte de Dieu — Dieu n'est pas inattentif à vos actions (74)

Dieu blâme les Fils d'Israël ingrats, qui ont pourtant reçu tant de miracles et de signes. Il leur dit: Et depuis, vos cœurs, après cela, durcirent... En outre, c'est pour cette raison qu'Il proscrit aux croyants d'agir de la sorte: N'est-il pas l'heure pour les croyants que leur cœur s'humilie au Rappel de Dieu et à cette part du Vrai qui est descendue, et qu'ils n'imitent pas ceux qui précédemment reçurent l'Écrit ? Le délai leur parut long, leur cœur s'endurcit ; beaucoup d'entre eux devinrent scélérats. Ainsi donc, le cœur des Fils d'Israël est devenu ingrat, dur, insensible à l'édification, dépassant de loin la dureté des pierres qui pourtant laissent l'eau jaillir, se fissurent pour céder le passage à l'eau, dégringolent du haut des montagnes, par crainte de Dieu: Il n'est aucune chose qui par la louange ne Le glorifie: seulement vous ne comprenez pas leur glorification. Il est toutefois longanime, tout pardon. Ar-Râzy et al-Qurtuby: Dieu met cette caractéristique dans Ses créatures: ils déclinèrent de s'en charger, tant ils en éprouvaient de transe ; Les

sept cieux Le glorifient, et la terre, et leurs habitants ; la pousse végétale et l'arbre se prosternent ; Tous deux répondirent: «Nous venons obéissants.» Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Celle-là est une montagne qui nous aime et que nous aimons.»

﴿أَفَتَطْمَعُونَ أَن يُؤْمِنُوا لَكُمْ وَقَدْ كَانَ فَرِيقٌ مِّنْهُمْ يَسْمَعُونَ كَلَامَ اللَّهِ ثُمَّ يُحَرِّفُونَهُ مِن بَعْدِ مَا عَقَلُوهُ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿٧٥﴾ وَإِذَا لَقُوا الَّذِينَ آمَنُوا قَالُوا آمَنَّا وَإِذَا خَلَا بَعْضُهُمْ إِلَىٰ بَعْضٍ قَالُوا أَتُحَدِّثُونَهُم بِمَا فَتَحَ اللَّهُ عَلَيْكُمْ لِيُحَاجُّوكُم بِهِ عِندَ رَبِّكُمْ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٧٦﴾ أَوَلَا يَعْلَمُونَ أَنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ مَا يُسِرُّونَ وَمَا يُعْلِنُونَ ﴿٧٧﴾﴾

Espérez-vous qu'ils vous fassent créance, alors qu'une coterie d'eux, après avoir entendu la parole de Dieu, la falsifient, bien que l'ayant reçue en raison, avec savoir (75) Quand ils rencontrent ceux qui croient, ils disent: «Nous croyons.», et quand les uns s'isolent avec les autres, ils disent: «Quoi ! vous les entretiendriez-vous de ce sur quoi Dieu vous a donné ouverture, pour que, auprès de votre Maître, ils le prennent comme argument contre vous ? N'allez-vous pas raisonner ?» (76) Serait-ce qu'ils ignorent que Dieu sait ce qu'ils cachent comme ce qu'ils publient (77)

Dieu dit: Espérez-vous (vous les croyants) qu'ils vous fassent créance (qu'ils se laissent aller à l'obéissance, cette corporation de Juifs égarés dont les ancêtres avaient vu tant de signes), alors qu'une coterie d'eux, après avoir entendu la parole de Dieu, la falsifient (faussent sciemment l'interprétation), bien que l'ayant reçue en raison (bien que l'ayant comprise clairement, mais la contredisent sciemment), avec savoir (avec savoir qu'ils sont dans l'erreur).

Ailleurs, il est dit En conséquence, pour avoir rompu leur engagement, Nous les maudîmes et endurcîmes leur cœur au point qu'ils déplacèrent les paroles de leurs lieux.

As-Suddy: C'est la Torah, et ils l'ont falsifiée. Le seg. alors qu'une coterie d'eux, après avoir entendu la parole de Dieu, la falsifient: ils se sont pris sciemment à ce que Dieu fit descendre dans leur Livre, au sujet du Prophète (ç), et l'ont déplacé de son lieu (Abu al-Aliya). L'expression avec savoir: avec savoir qu'ils sont fautifs (as-Suddy).

Le seg. Quand ils rencontrent ceux qui croient, ils disent: «Nous croyons.»: quand ils rencontrent les croyants, ils disent *Certes, votre compagnon est un envoyé de Dieu, mais pour vous seulement.* Le seg. et quand les uns s'isolent avec les autres, ils disent: «Quoi ! vous les entretiendriez-vous de ce sur quoi Dieu vous a donné ouverture, pour que, auprès de votre Maître, ils le prennent comme argument contre vous ? N'allez-vous pas raisonner ?»: ils se disent: «Ne parlez pas de cela aux Arabes, car vous le citiez comme ouverture contre eux (comme secours victorieux venant de la part de Dieu), alors que maintenant il est sorti d'eux. Autrement dit, vous risqueriez de confirmer de cette façon que Muhammad est vraiment le prophète attendu, puisque vous savez bien que Dieu avait pris notre

engagement de le suivre, donc, désavouez cela et ne le confirmez pas.»

Enfin, le v. Serait-ce qu'ils ignorent que Dieu sait ce qu'ils cachent comme ce qu'ils publient suscite des avis diversifiés. Selon az-Zahhâk, ce verset concerne les hypocrites d'entre les Juifs qui, rencontrant les Musulmans, leur disaient: «Nous croyons.» Selon as-Suddy, le verset parle des Juifs qui cachaient ce qu'ils pensaient vraiment, pour espionner le Prophète (ç): entrant à Médine, ils disaient être des Musulmans, mais revenaient à leur dénégation dès qu'ils en sortaient. Lorsque Dieu en informa Son Prophète, ce dernier leur en interdit l'accès.

﴿وَمِنْهُمْ أُمِّيُّونَ لَا يَعْلَمُونَ ٱلْكِتَٰبَ إِلَّآ أَمَانِيَّ وَإِنْ هُمْ إِلَّا يَظُنُّونَ ﴿٧٨﴾ فَوَيْلٌ لِّلَّذِينَ يَكْتُبُونَ ٱلْكِتَٰبَ بِأَيْدِيهِمْ ثُمَّ يَقُولُونَ هَٰذَا مِنْ عِندِ ٱللَّهِ لِيَشْتَرُوا۟ بِهِۦ ثَمَنًا قَلِيلًا ۖ فَوَيْلٌ لَّهُم مِّمَّا كَتَبَتْ أَيْدِيهِمْ وَوَيْلٌ لَّهُمْ مِّمَّا يَكْسِبُونَ ﴿٧٩﴾﴾

Il s'en trouve parmi eux des illettrés, qui ne connaissent le Livre qu'à travers leurs appétences, et se bornent à conjecturer (78) Malheur donc à ceux qui de leurs mains transcrivent le Livre puis s'en vont dire que cela provient de Dieu, pour en faire négoce à vil prix. Malheur donc à eux pour ce qu'auront écrit leurs mains ! malheur à eux pour les gains qu'ils en tirent ! (79)

Le seg. Il s'en trouve parmi eux des illettrés parle des illettrés parmi les gens du Livre. L'illettré est celui qui ne connaît pas l'écriture, donc qui ne sait pas le contenu d'un écrit (qui ne connaissent le Livre). Le Prophète (ç) en est un, puisque Dieu le dit dans le Coran: Pourtant naguère tu ne récitais le texte d'aucune Écriture, pas plus que tu n'en retraces de ta droite: et c'est cela qui fait douter les tenants du faux ! ; Lui qui a envoyé au sein des incultes un Envoyé des leurs. Le seg. qu'à travers leurs appétences: l'individu d'entre eux répète le propos qu'eux, ils disent mensongèrement avec la bouche (Ibn Abbâs) ; leurs appétences ne sont en vérité que des mensonges (Mujâhid). Le seg. et se bornent à conjecturer: et se limitent à mentir.

Le v. 79 parle d'une catégorie d'entre les Juifs, celle des apôtres de l'errance, qui prêchent le mensonge et mangent par le faux les biens des gens. Ibn Abbâs: Ce sont les rabbins. Le malheur c'est la perdition, l'anéantissement. Mais, selon Ibn Abbâs, c'est la peine éprouvée à cause du châtiment. Et, selon al-Khalîl, c'est le mal intense.

﴿وَقَالُوا۟ لَن تَمَسَّنَا ٱلنَّارُ إِلَّآ أَيَّامًا مَّعْدُودَةً ۚ قُلْ أَتَّخَذْتُمْ عِندَ ٱللَّهِ عَهْدًا فَلَن يُخْلِفَ ٱللَّهُ عَهْدَهُۥٓ ۖ أَمْ تَقُولُونَ عَلَى ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٨٠﴾﴾

Et ils ont dit: «Le Feu ne nous touchera que durant un nombre compté de jours.» Dis-leur: «Serait-ce que vous avez noué pacte auprès de Dieu, Dieu ne manquera jamais à Son pacte, ou que vous parlez sur Dieu en toute ignorance ?» (80)

Dieu informe sur ce que les Juifs prétendent puis Il rejette leur thèse: Si un quelconque pacte a eu vraiment lieu, Dieu ne faillirait jamais à Son pacte. Mais rien de cela n'a eu lieu. Car le ou employé est un *ou* sélectif, qui exclut le premier

terme de la proposition.

Selon Ibn Abbâs, les Juifs disaient: «La durée de l'ici-bas est de 7000 ans ; notre châtiment dans le Feu sera d'une journée pour 1000 ans, elle sont comptées, elles sont au nombre de sept.» C'est pourquoi Dieu fit descendre Et ils ont dit: «Le Feu ne nous touchera que durant un nombre compté de jours.» ... ils y seront éternels. Selon un autre avis d'Ibn Abbâs, ils ont dit: «Le Feu ne nous touchera que 40 nuits.» ; c'est l'équivalent de la durée de leur adoration du Veau.

Ikrima rapporte ceci: Les Juifs firent querelle au Prophète (ç). Ils lui ont dit: «Au Feu, nous n'y serons que durant 40 nuits, puis nous serons remplacés par d'autres.» (En disant cela ils signifiaient le Prophète (ç) et ses compagnons). Alors il leur a dit en ayant la main dirigée vers leurs têtes: «C'est vous qui y serez, et pour l'éternité. Et encore, personne ne vous y remplacera.» Après quoi Dieu fit descendre Et ils ont dit: «Le Feu ne nous touchera que durant un nombre compté de jours.»...

﴿بَلَىٰ مَن كَسَبَ سَيِّئَةً وَأَحَٰطَتْ بِهِۦ خَطِيٓـَٔتُهُۥ فَأُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ
﴿٨١﴾ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْجَنَّةِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٨٢﴾﴾

Que non ! qui s'est acquis un mal, et qu'encercle désormais son péché...: voilà les compagnons du Feu ; ils y seront éternels (81) tandis que ceux qui ont cru, effectué l'œuvre salutaire: voilà les compagnons du Jardin ; ils y seront éternels (82)

La signification: La chose n'est pas comme vous le désirez, elle est plutôt de la sorte: Quiconque commet du mal, s'encercle de son péché et arrive le Jour de la résurrection sans l'œuvre salutaire, celui-là se retrouvera en Enfer. Quant à ceux qui ont cru en Dieu, ainsi qu'en Son Envoyé, effectué les actions salutaires, se sont conformés à la Loi, ils se retrouveront au Jardin: Il ne tient pas à vos espoirs, non plus qu'à ceux des Gens du Livre, que celui qui fait le mal en soit rétribué, ni qu'il trouve, en place de Dieu, un protecteur on secourant, tandis que celui qui effectue l'œuvre salutaire, fût-il mâle ou femelle, pourvu qu'il soit croyant... ceux-là Nous les ferons entrer dans le Jardin, sans les léser d'un fétu.

Le seg. qui s'est acquis un mal, et qu'encercle désormais son péché: qui comptabilise les œuvres semblables aux vôtres, dénie ce que vous déniez, si bien que sa dénégation l'encercle (Ibn Abbâs). Le mal: c'est l'associance (Ibn Abbâs) ; c'est le plus grave des péchés (Al-Hasan). Le péché: l'associance ('Atâ', al-Hasan).

Al-A'mach: L'encerclé par son péché est celui qui meurt avec ses péchés bien avant de se repentir. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Prenez garde aux péchés humiliants: ils se rassemblent autour de l'homme jusqu'à le faire perdre (soi-même).»

﴿وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَٰقَ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ لَا تَعْبُدُونَ إِلَّا ٱللَّهَ وَبِٱلْوَٰلِدَيْنِ إِحْسَانًا وَذِى ٱلْقُرْبَىٰ وَٱلْيَتَٰمَىٰ
وَٱلْمَسَٰكِينِ وَقُولُوا۟ لِلنَّاسِ حُسْنًا وَأَقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتُوا۟ ٱلزَّكَوٰةَ ثُمَّ تَوَلَّيْتُمْ إِلَّا قَلِيلًا مِّنكُمْ
وَأَنتُم مُّعْرِضُونَ ﴿٨٣﴾﴾

Lors Nous reçûmes l'alliance des Fils d'Israël: «N'adorez que Dieu, tout en agissant bellement envers vos père et mère, envers les proches, les orphelins,

les miséreux. Tenez à autrui un langage de bonté, accomplissez la prière, acquittez l'aumône.» Et puis vous fîtes volte-face, sauf un petit nombre, et vous vous dérobiez (83)

Dieu rappelle aux Fils d'Israël ce qu'Il leur a ordonné, leur pacte donné et qui est auprès de Lui, leur volte-face, leur dérobade délibérée. Ils connaissent cela et s'en souviennent bien. Le Tout-Puissant leur a, en effet, ordonné de L'adorer sans rien Lui associer. C'est d'ailleurs le même ordre donné à toutes Ses créatures: Aussi bien avons-Nous mandé à chaque nation un envoyé: «Adorez Dieu, éloignez-vous du *taghût*.»

Puis Il a insisté sur le droit des père et mère. Dans plusieurs versets, Dieu cite conjointement Son droit et celui des père et mère: Sois-M'en reconnaissant, comme à tes père et mère. je suis la destination de tout ; Ton Maître a décrété que vous L'adoriez Lui seul, et dans le bel-agir à l'égard des père et mère. Dans les deux Çahîhs, on trouve ce hadith rapporté par Ibn Mas'ûd: «Ô Envoyé de Dieu, dit Ibn Mas'ûd, quelle est la meilleure œuvre ? — La prière en son temps, dit le Prophète (ç). — Et puis quoi ? — La bienfaisance envers les père et mère. — Et puis quoi ? — Le combat sur le chemin de Dieu, conclut le Prophète (ç).» Sur le même sujet, un autre hadith: «Ô Envoyé de Dieu, dit un homme, qui mérite le plus la bienfaisance ? — Ta mère, dit le Prophète (ç). — Et puis qui ? — Ta mère. — Et puis quoi ? — Ton père, puis le moins proche, puis le moins proche, conclut le Prophète (ç).»

Les orphelins sont les petits sans père ou mère qui subviennent à leurs besoins ; les miséreux sont ceux qui ne trouvent quoi dépenser pour eux-mêmes et leurs familles. Le seg. Tenez à autrui langage de bonté fait allusion à l'action d'*ordonner le convenable et proscrire le blâmable*. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Ne méprise rien du *convenable*, et si tu n'en trouves rien, offre à ton frère un visage éclatant.» Dieu leur a donc ordonné de tenir aux gens langage de bonté, après leur avoir ordonné la bienfaisance. Après quoi Dieu reprend les premiers ordres par des moyens concrets (la prière, l'aumône). La communauté des Musulmans a reçu le même ordre: Adorez Dieu sans Lui associer personne, agissez bellement envers vos père et mère, les proches, les orphelins, l'indigent…

﴿وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَٰقَكُمْ لَا تَسْفِكُونَ دِمَآءَكُمْ وَلَا تُخْرِجُونَ أَنفُسَكُم مِّن دِيَٰرِكُمْ ثُمَّ أَقْرَرْتُمْ وَأَنتُمْ
تَشْهَدُونَ ﴿٨٤﴾ ثُمَّ أَنتُمْ هَٰٓؤُلَآءِ تَقْتُلُونَ أَنفُسَكُمْ وَتُخْرِجُونَ فَرِيقًا مِّنكُم مِّن دِيَٰرِهِمْ تَظَٰهَرُونَ
عَلَيْهِم بِٱلْإِثْمِ وَٱلْعُدْوَٰنِ وَإِن يَأْتُوكُمْ أُسَٰرَىٰ تُفَٰدُوهُمْ وَهُوَ مُحَرَّمٌ عَلَيْكُمْ إِخْرَاجُهُمْ ۚ أَفَتُؤْمِنُونَ
بِبَعْضِ ٱلْكِتَٰبِ وَتَكْفُرُونَ بِبَعْضٍ ۚ فَمَا جَزَآءُ مَن يَفْعَلُ ذَٰلِكَ مِنكُمْ إِلَّا خِزْىٌ فِى ٱلْحَيَوٰةِ
ٱلدُّنْيَا ۖ وَيَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ يُرَدُّونَ إِلَىٰٓ أَشَدِّ ٱلْعَذَابِ ۗ وَمَا ٱللَّهُ بِغَٰفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٨٥﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ ٱشْتَرَوُا۟
ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا بِٱلْءَاخِرَةِ ۖ فَلَا يُخَفَّفُ عَنْهُمُ ٱلْعَذَابُ وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ ﴿٨٦﴾﴾

Lors Nous reçûmes votre alliance: «Ne répandez pas votre propre sang. Ne vous évincez pas de vos propres terroirs.» Puis vous avez confirmé en en étant témoins (84) et puis, vous que voici vous vous entretuez, vous évincez

un parti d'entre vous de son terroir, après vous être coalisés contre lui dans le péché, l'agression. S'il vous échoit des prisonniers, vous prélevez sur eux rançon, alors que vous était prohibé leur évincement. Ne croiriez-vous qu'à une portion de l'Écrit, en en déniant le reste ? Quelle rétribution pour ceux d'entre vous qui commettent cela, sinon l'ignominie dans la vie d'ici-bas et d'être au Jour de la résurrection renvoyés au châtiment le plus sévère ? — Dieu n'est pas inattentif à ce que vous commettez (85) Ceux-là ont acheté la vie d'ici-bas au prix de la vie dernière: point ne sera allégé sur eux le châtiment, pas plus qu'ils ne seront secourus (86)

Dieu déclare Son désaveu aux Juifs de Médine, quant à leur attitude en temps de guerre. Avant l'avènement de l'Islam, ils avaient des alliés respectifs, les Aws et les Khazraj, qui étaient des idolâtres déchirés par de multiples conflits. Les banu Qaynuqâ' et les banu an-Nadhîr étaient les alliés des Khazraj, et les banu Quraydha les alliés des Aws. Pendant les conflits, donc, chaque tribu se rangeait du côté de son allié: ainsi le Juif combattait l'ennemi de son allié, mais tuait aussi son frère de religion qui se trouvait dans l'autre camp, alors que cela est illicite dans leur religion. Les vainqueurs chassaient les vaincus de leurs maisons, pillaient les biens. Quand le conflit cessait, ils libéraient les captifs d'entre leurs frères de religion, selon les prescriptions de la Torah. C'est pour cela que Dieu dit: Ne croiriez-vous qu'à une portion de l'Écrit, en en déniant le reste ?

Le seg. Ne répandez pas votre propre sang. Ne vous évincez pas de vos propres terroirs est clair quant aux interdits prescrits aux Juifs: ils ne doivent ni s'entretuer ni s'évincer les uns les autres de leurs maisons, parce que les adeptes d'une même religion sont à la semblance d'une seule âme. Le seg. Puis vous avez confirmé en en étant témoins: puis vous avez confirmé que vous reconnaissiez cette alliance et que vous en étiez témoins. Le seg. et puis, vous que voici vous vous entretuez: Dieu les a informés de cela, alors que dans la Torah il leur est illicite de s'entretuer, et il leur est obligatoire de libérer leurs captifs par la rançon (Ibn Abbâs). Donc, quand un conflit éclatait à Médine, les banu Qaynuqâ' se rangeaient du côté des Khazraj, les banu Quraydha et les banu an-Nadhîr avec les Aws, et ils s'entretuaient en sachant bien ce que la Torah contient, et en sachant bien que les Aws et les Khazraj étaient des idolâtres sans aucune notion sur le Jardin, le Feu, le Jour de la résurrection, qui ne connaissaient ni le licite ni l'illicite. Et lorsque la guerre cessait, chaque camp des Juifs libérait les siens captifs dans l'autre camp juif. C'est pour cela que Dieu dit: Ne croiriez-vous qu'à une portion du Livre, en en déniant le reste ?, c.-à-d. vous payez la rançon selon la Torah, et vous tuez, en sachant que la Torah interdit de tuer le Juif, de l'expulser de son terroir ou de se liguer avec un associant contre lui.

﴿ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ وَقَفَّيْنَا مِنۢ بَعْدِهِۦ بِٱلرُّسُلِ ۖ وَءَاتَيْنَا عِيسَى ٱبْنَ مَرْيَمَ ٱلْبَيِّنَٰتِ وَأَيَّدْنَٰهُ بِرُوحِ
ٱلْقُدُسِ ۗ أَفَكُلَّمَا جَآءَكُمْ رَسُولٌۢ بِمَا لَا تَهْوَىٰٓ أَنفُسُكُمُ ٱسْتَكْبَرْتُمْ فَفَرِيقًا كَذَّبْتُمْ وَفَرِيقًا تَقْتُلُونَ ﴿٨٧﴾ ﴾

Nous avons donné l'Écrit à Moïse et fait venir sur ses traces après lui d'autres envoyés. Nous avons muni de preuves Jésus fils de Marie et l'avons conforté par l'Esprit de sainteté. Quoi ! à chaque fois qu'un envoyé vient à vous avec ce qui ne convient pas à vos passions, vous vous enorgueillissez de

lui: les uns, vous leur opposez déni, les autres, vous les tuez (87)

Dieu qualifie les Fils d'Israël d'orgueilleux et d'entêtés, Il les qualifie aussi de transgresseurs. À chaque fois qu'un prophète leur est envoyé, ils commettent des transgressions. Il leur a envoyé Moïse avec la Torah: ils en ont falsifié le contenu, ils en ont fait une fausse interprétation et ils l'ont contredite ; Il leur a envoyé après Jésus les prophètes et les envoyés: Nous avons fait descendre la Torah, où il y a guidance et lumière, pour que les prophètes soumis à la volonté divine jugeassent selon les normes entre les adeptes du Judaïsme, et aussi les spirituels et les rabbins, en tant qu'ils sauvegardaient l'Écriture de Dieu et en témoignaient. C'est pourquoi Dieu dit ensuite et fait venir sur ses traces après lui d'autres envoyés. Enfin, Dieu a clôturé l'époque des prophètes envoyés aux Fils d'Israël par Jésus fils de Marie, lequel est venu déroger quelques règles de la Torah. Dieu l'a muni de preuves, c.-à-d. de miracles (ressusciter les morts, créer des volatiles, guérir les malades, informer sur les mystères, être conforté par l'Esprit de sainteté, qui est l'ange Gabriel). Mais, par jalousie, entêtement, ils lui ont opposé dénégation, pour la dérogation faite à la Torah, et cela malgré ce que Jésus leur a dit: et pour rendre licites certaines choses qui vous avaient été interdites. Je viens à vous muni d'un signe de votre Maître. Les Fils d'Israël réservaient de mauvais traitements à leurs prophètes. Aux uns, ils opposaient déni ; les autres, ils les tuaient.

Par ailleurs, ce qui prouve que l'Esprit de sainteté est l'ange Gabriel c'est ces hadiths: «Dieu !, dit l'Envoyé (ç), conforte Hassân avec l'Esprit de sainteté, pour l'éloge qu'il fait de Ton Prophète.» ; «Attaque-les !, dit l'Envoyé à Hassân, Gabriel est avec toi !» ; «L'Esprit de sainteté, dit le Prophète (ç), m'a insufflé qu'aucune âme ne meurt avant d'accomplir son attribution et son terme.»

Le seg. les uns, vous leur opposez déni, les autres, vous les tuez: Dans le texte coranique, on trouve le passé employé dans le premier terme, et le présent dans le second terme du seg. Alors, selon un avis, Dieu les a qualifiés ainsi parce qu'ils ont essayé d'assassiner le Prophète (ç), par la sorcellerie et le poison.

﴿وَقَالُوا۟ قُلُوبُنَا غُلْفٌۢ ۚ بَل لَّعَنَهُمُ ٱللَّهُ بِكُفْرِهِمْ فَقَلِيلًا مَّا يُؤْمِنُونَ ﴿٨٨﴾﴾

Ils disent: «Nos cœurs sont opaques.» — C'est plutôt que Dieu les maudit pour leur dénégation. Car il est bien rare qu'ils croient (88)

Le seg. Nos cœurs sont opaques: leurs cœurs sont dans des étuis. Ibn Abbâs: Ce sont des cœurs qui ne comprennent pas ; ce sont des cœurs encerclés par le sceau de la dénégation. Mujâhid: Ce sont des cœurs voilés. As-Suddy: Ce sont des cœurs enveloppés dans une enveloppe. Le seg. C'est plutôt que Dieu les maudit pour leur dénégation: Dieu les a expulsés et les a éloignés de tout bien. Le seg. Car il est bien rare qu'ils croient: ils croient (seulement) en ce que Moïse leur a apporté, c.-à-d. au Jour de la résurrection, au Jugement. Mais leur croyance-là ne leur sera d'aucun secours, parce qu'ils ont opposé déni au Message apporté par le Prophète (ç).

﴿وَلَمَّا جَآءَهُمْ كِتَٰبٌ مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ مُصَدِّقٌ لِّمَا مَعَهُمْ وَكَانُوا۟ مِن قَبْلُ يَسْتَفْتِحُونَ عَلَى ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟

فَلَمَّا جَآءَهُم مَّا عَرَفُوا۟ كَفَرُوا۟ بِهِۦ ۚ فَلَعْنَةُ ٱللَّهِ عَلَى ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٨٩﴾﴾

Et quand leur est venu de Dieu un Écrit avérant ce qu'ils ont avec eux et bien que jusque-là ils eussent imploré ouverture contre les dénégateurs, quand

donc leur est venu ce qu'ils savaient, ils l'ont dénié — Malédiction de Dieu sur les dénégateurs ! (89)

Le seg. Et quand leur est venu de Dieu un Écrit avérant ce qu'ils ont avec eux parle du Coran qui est descendu aux Juifs aussi, pour avérer La Torah. Le seg. et bien que jusque-là ils eussent imploré ouverture contre les dénégateurs: les Juifs imploraient l'arrivée du prophète indiqué dans leur Livre, qui combattra et vaincra les associants qui leur faisaient du mal.

En effet, les Juifs répétaient sans cesse que Dieu enverrait un prophète, qu'ils rallieraient pour combattre les dénégateurs. Mais, quand Dieu envoya Son Prophète (ç) de la tribu des Quraych, ils lui ont opposé déni. Ibn Abbâs dit: Les Juifs imploraient ouverture par le Prophète (ç) contre les Aws et les Khazraj. Mais, lorsque Dieu l'a envoyé d'entre les Arabes, ils ont renié ce qu'ils disaient. Mu'âdh b. Jabal leur a dit: «Vous les Juifs, prémunissez-vous envers Dieu, en embrassant l'Islam. Vous imploriez ouverture (par l'arrivée de) Muhammad, pendant que nous étions des gens d'associance, vous nous disiez qu'il serait envoyé et vous nous le décriviez par ses qualités.» Sallâm b. Muchkim, (le frère des banu an-Nadhîr) a répondu: «Il ne nous a rien apporté de ce que nous connaissons, et puis ce n'est pas lui dont nous vous parlions.» C'est alors que Dieu a fait descendre Et quand leur est venu de Dieu un Ecrit... Enfin, le seg. Malédiction de Dieu sur les dénégateurs ! vise les Juifs (Mujâhid).

﴿بِئْسَمَا اشْتَرَوْا بِهِۦٓ أَنفُسَهُمْ أَن يَكْفُرُوا۟ بِمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ بَغْيًا أَن يُنَزِّلَ ٱللَّهُ مِن فَضْلِهِۦ عَلَىٰ مَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ ۖ فَبَآءُو بِغَضَبٍ عَلَىٰ غَضَبٍ ۚ وَلِلْكَٰفِرِينَ عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿٩٠﴾﴾

— Funeste vente de leur personne au prix d'un déni de ce que Dieu a fait descendre, et cela par dépit qu'Il fît descendre de Sa grâce sur quiconque Il veut d'entre Ses serviteurs. Ils ont mérité colère sur colère ; aux dénégateurs un châtiment humiliant ! (90)

Les Juifs ont mérité la colère de Dieu, ils l'ont rendue nécessaire, et cela est désormais devenu leur site. Abu al-Aliya: La première est la conséquence du déni qu'ils avaient opposé à Jésus (s) et à l'Évangile, la deuxième colère est la conséquence du déni qu'ils ont opposé à Muhammad (ç) et au Coran. As-Suddy: La première colère est le résultat de l'adoration du Veau ; la deuxième colère est due au déni qu'ils ont opposé à Muhammad (ç). Le seg. aux dénégateurs un châtiment humiliant !: ce châtiment humiliant qui s'applique dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière est dû à leur dénégation provoquée par le dépit, la jalousie et l'arrogance: Ceux qui sont trop orgueilleux pour M'adorer entreront prostrés dans la Géhenne.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le Jour de la résurrection, les arrogants seront rassemblés à la semblance des petites fourmis, mais avec la forme humaine. Tout aura de la hauteur devant eux, et quand ils entreront dans une prison appelée *Bûls*, le feu des feux les dominera.»

﴿وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ ءَامِنُوا۟ بِمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ قَالُوا۟ نُؤْمِنُ بِمَآ أُنزِلَ عَلَيْنَا وَيَكْفُرُونَ بِمَا وَرَآءَهُۥ وَهُوَ ٱلْحَقُّ مُصَدِّقًا لِّمَا مَعَهُمْ ۗ قُلْ فَلِمَ تَقْتُلُونَ أَنۢبِيَآءَ ٱللَّهِ مِن قَبْلُ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٩١﴾ ۞ وَلَقَدْ جَآءَكُم مُّوسَىٰ

بِٱلْبَيِّنَٰتِ ثُمَّ ٱتَّخَذْتُمُ ٱلْعِجْلَ مِنۢ بَعْدِهِۦ وَأَنتُمْ ظَٰلِمُونَ ﴿٩٢﴾

— Quand on leur dit: «Croyez en ce que Dieu a fait descendre.», ils répondent: «Nous ne croyons qu'à ce qui est descendu sur nous autres.» Mais ils dénient ce qui est venu après, bien que ce soit le Vrai, venu en confirmation de ce qu'ils ont. Dis: «Alors, pourquoi précédemment tuiez-vous les prophètes de Dieu, si vous étiez croyants ?» (91) Oui, Moïse vous était venu avec les preuves. Et puis, vous vous êtes donné le Veau et ce fut par votre iniquité propre (92)

Dieu dit: Quand on leur dit, c.-à-d. aux Juifs et à leurs semblables des Gens du Livre: «Croyez en ce que Dieu a fait descendre (sur Muhammad, accordez-lui créance et suivez-le).», ils répondent: «Nous ne croyons qu'à ce qui est descendu sur nous autres.», (autrement dit: il nous suffit de croire à ce qui était descendu sur nous, c.-à-d. la Torah et l'Évangile). Mais ils dénient ce qui est venu après, c.-à-d. le Coran, bien que ce soit le Vrai, venu en confirmation de ce qu'ils ont (autrement dit, ils savent que cela l'est vraiment). Le seg. Alors, pourquoi précédemment tuiez-vous les prophètes de Dieu, si vous étiez croyants ?: si vous étiez véridiques dans votre prétention de croyance, alors pourquoi tuiez-vous les prophètes qui vous étaient venus confirmer la Torah que vous avez ? Vous les tuiez injustement, par jalousie et par arrogance, vous ne suivez que vos passions, vos désirs, vos opinions: Quoi ! à chaque fois qu'un envoyé vient à vous avec ce qui ne convient pas à vos passions, vous vous enorgueillissez de lui: les uns, vous leur opposez déni, les autres, vous les tuez.

Le seg. Oui, Moïse vous était venu avec les preuves: Moïse vous était venu avec les signes éclatants qui montraient qu'il était bien un envoyé de Dieu disant qu'*il n'y a de dieu que Dieu.* Ses signes incontestables sont l'inondation, les sauterelles, les poux, les grenouilles, le sang, le bâton, la main, la séparation de la mer, l'ombrage, la manne et les cailles, l'eau jaillissant des pierres, etc. Le seg. Et puis, vous vous êtes donné le Veau: vous avez adoré le Veau du vivant de Moïse, quand celui-ci est parti au Mont pour rencontrer Dieu, alors que vous savez qu'il n'y a que Dieu qui doit être adoré: Quand ils eurent regretté, ils reconnurent s'être égarés, ils dirent: «À moins que notre Maître ne nous accueille en Sa miséricorde et ne nous pardonne, sûr que nous sommes du nombre des perdants !»

﴿وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَٰقَكُمْ وَرَفَعْنَا فَوْقَكُمُ ٱلطُّورَ خُذُوا۟ مَآ ءَاتَيْنَٰكُم بِقُوَّةٍ وَٱسْمَعُوا۟ ۖ قَالُوا۟ سَمِعْنَا وَعَصَيْنَا وَأُشْرِبُوا۟ فِى قُلُوبِهِمُ ٱلْعِجْلَ بِكُفْرِهِمْ ۚ قُلْ بِئْسَمَا يَأْمُرُكُم بِهِۦٓ إِيمَٰنُكُمْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٩٣﴾

Lors nous reçûmes votre alliance et qu'au-dessus de vos têtes Nous suspendîmes le Mont: «Prenez avec force ce que Nous vous avons donné ! Écoutez !» Ils dirent: «Nous avons entendu et nous avons désobéi.», et ils furent imprégnés du Veau jusqu'au fond de leur cœur, à force de dénégation. Dis: «Funeste commandement de votre croyance, pour autant que vous soyez des croyants !» (93)

Dieu rappelle de nouveau aux Juifs leurs fautes et leur violation de l'alliance,

leur insolence, leur opposition à cette alliance, si bien qu'Il éleva le Mont au-dessus de leur tête. Ils se sont engagés, mais après ils ont fait volte-face. C'est cela la signification de Nous avons entendu et nous avons désobéi.

À propos du seg. et ils furent imprégnés du Veau jusqu'au fond de leur cœur, à force de dénégation: un amour pour le Veau leur fut imprégné, si bien que cela parvint au cœur (Qatâda). Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Ton amour pour un objet t'aveugle et te rend sourd.» Ali b. Abu Tâlib: Moïse s'en alla au Veau et le mit sous la lime. Il le lima au bord d'une rivière. Chacun de ceux ayant adoré le Veau qui but de cette eau-là eut le visage jaune comme de l'or.

Le seg. Funeste commandement de votre croyance, pour autant que vous soyez des croyants !: funeste est votre adoption, ancienne et actuelle, du reniement des signes de Dieu et du déni opposé au Prophète (ç), lequel déni est le plus grave. Vous êtes dénégateurs du Sceau des prophètes qui est envoyé aux humains. Comment prétendez-vous que vous êtes croyants, alors que vous savez que vous avez commis tous ces actes condamnables ?

﴿قُلْ إِن كَانَتْ لَكُمُ ٱلدَّارُ ٱلْآخِرَةُ عِندَ ٱللَّهِ خَالِصَةً مِّن دُونِ ٱلنَّاسِ فَتَمَنَّوُا۟ ٱلْمَوْتَ
إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٩٤﴾ وَلَن يَتَمَنَّوْهُ أَبَدًۢا بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٩٥﴾ وَلَتَجِدَنَّهُمْ أَحْرَصَ
ٱلنَّاسِ عَلَىٰ حَيَوٰةٍ وَمِنَ ٱلَّذِينَ أَشْرَكُوا۟ ۚ يَوَدُّ أَحَدُهُمْ لَوْ يُعَمَّرُ أَلْفَ سَنَةٍ وَمَا هُوَ بِمُزَحْزِحِهِۦ مِنَ ٱلْعَذَابِ أَن يُعَمَّرَ ۗ
وَٱللَّهُ بَصِيرٌۢ بِمَا يَعْمَلُونَ ﴿٩٦﴾﴾

Dis: «S'il est vrai que la demeure dernière auprès de Dieu vous soit réservée à l'exclusion d'autrui, soupirez après la mort, pour autant que vous soyez véridiques.» (94) mais jamais ils ne soupireront après elle, de crainte de ce qu'ont avancé leurs mains — Dieu est connaissant des iniques (95) et vraiment, tu les trouves, plus que personne, cramponnés à la vie, plus que les associants. Tel d'entre eux souhaite se prolonger mille ans: mais la longévité ne l'éloignerait pas du supplice — Dieu est clairvoyant sur leur agissement(96)

Dieu ordonne à Son Prophète (ç) de demander aux Juifs d'invoquer la mort pour celui des deux camps qui ment, s'ils sont véridiques comme ils le prétendent. Mais ces derniers ont refusé cela. Ils ne pourront pas le faire, parce que Dieu sait ce qu'ils possèdent réellement comme savoir et comme dénégation. S'ils avaient soupiré cela le jour où cela leur a été demandé, aucun Juif ne serait resté vivant sur la terre entière.

Le seg. soupirez après la mort: demandez après la mort. Ibn Abbâs: Si les Juifs avaient soupiré après la mort, ils seraient morts. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Si les Juifs avaient soupiré après la mort, ils seraient morts, et là ils auraient vu leurs sièges dans le Feu. Si ceux qui étaient sortis de chez eux avaient proféré l'imprécation contre l'Envoyé de Dieu, ils ne trouveraient ni famille ni biens, à leur retour chez eux.» La sourate du Vendredi contient une Parole identique: Dis: «Adeptes du Judaïsme, si vous vous prétendez les affidés de Dieu à l'exclusion des autres hommes, souhaitez donc la mort, tant qu'à être véridiques !», or jamais ils ne la souhaitent du fait de ce qu'ont avancé leurs mains: et Dieu connaît à fond les iniques.

Le seg. mais jamais ils ne soupireront après elle, de crainte de ce qu'ont avancé leurs mains: lorsque, eux, ils ont prétendu être les fils de Dieu, Ses bien-aimés, et ont dit N'entreront au Jardin que ceux qui auront été israélites ou chrétiens, il leur a été demandé d'invoquer la mort sur la communauté qui mentait. Et quand ils s'étaient rétractés, chacun d'eux sut qu'ils étaient iniques. Cela dit, le Prophète (ç) avait appelé à la fin du débat la délégation chrétienne de Najrân à la même action: dis: «Venez, appelons nos fils et vos fils, nos femmes et les vôtres, nos personnes et les vôtres. Qui plus est, livrons à l'exécration réciproque, appelons la malédiction de Dieu sur les menteurs.» Ayant bien compris la conséquence de cela, ils ont dit: «Par Dieu ! si vous faites imprécation contre ce prophète, il ne restera pas de vous le moindre œil qui cligne.» Et, sur ce, ils optèrent pour la paix et versèrent le tribut.

Pourquoi leur a-t-il été demandé de soupirer après la mort ? Parce que, pour eux, la vie n'a pas de prix, du fait qu'ils savent ce qui les attend après la mort. L'ici-bas étant la prison du croyant, le jardin du dénégateur, ils souhaitent que le rendez-vous de la mort soit retardé le plus longtemps possible: Tel d'entre eux souhaite se prolonger mille ans: mais la longévité ne l'éloignerait pas du supplice.

﴿قُلْ مَن كَانَ عَدُوًّا لِّجِبْرِيلَ فَإِنَّهُۥ نَزَّلَهُۥ عَلَىٰ قَلْبِكَ بِإِذْنِ ٱللَّهِ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ وَهُدًى
وَبُشْرَىٰ لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿٩٧﴾ مَن كَانَ عَدُوًّا لِّلَّهِ وَمَلَٰٓئِكَتِهِۦ وَرُسُلِهِۦ وَجِبْرِيلَ وَمِيكَىٰلَ فَإِنَّ ٱللَّهَ عَدُوٌّ
لِّلْكَٰفِرِينَ ﴿٩٨﴾﴾

Dis: «Quiconque se déclare ennemi de Gabriel: — Il l'a fait descendre sur ton cœur, avec la permission de Dieu, en tant qu'avération de ce qui avait cours, en tant que guidance et bonne nouvelle aux croyants (97) Quiconque se déclare ennemi de Dieu et de Ses anges et de Ses envoyés, de Gabriel et de Michel ... — Dieu est l'ennemi des dénégateurs.» (98)

Tous les exégètes s'accordent à dire que ces versets sont une réponse aux Juifs qui ont prétendu que l'ange Gabriel était leur ennemi et que l'ange Michel était leur allié. Selon Ibn Abbâs, les Juifs dirent au Prophète (ç): «Il n'y a pas de prophète sans ange qui lui apporte l'information. Dis-nous donc qui est ton compagnon. — C'est Gabriel, leur dit-il. — Gabriel ? celui-là qui fait descendre avec lui la guerre, les batailles, le supplice ! dirent-ils, c'est notre ennemi. Si tu avais dit Michel, celui qui fait descendre avec lui la miséricorde, la pluie, la semence, cela aurait été (mieux).» C'est pourquoi Dieu fit descendre ces versets.

Selon Anas b. Mâlik, Abdallah b. Sallâm a entendu que le Prophète (ç) était arrivé à Médine, alors qu'il passait l'automne dans un pays. Il est allé le trouver pour lui dire: «Je vais te demander trois choses que seul un prophète connaît. Quel est le premier signe de l'Heure ? Quelle est la première nourriture des compagnons du Jardin ? Qu'est-ce qui fait que l'enfant est du sexe de son père ou de sa mère? — Gabriel m'a informé de cela, dit le Prophète (ç). — Gabriel ? — Oui. — D'entre les anges, celui-là est l'ennemi des Juifs.» Alors, le Prophète (ç) récita Quiconque se déclare ennemi de Gabriel: — Il l'a fait descendre sur ton cœur...

La signification de ces versets: Celui qui se dit ennemi de Gabriel, qu'il sache que Gabriel est l'Esprit fidèle qui descend le Rappel sage sur ton cœur. C'est un

ange que Dieu envoie à Ses envoyés, qui ne descend qu'avec la permission de Dieu: Nous n'assumons descente que sur l'ordre de ton Maître ; C'est véritablement descente opérée par le Maître des univers, transmise par l'Esprit fidèle, sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des donneurs d'alarme. Donc, quiconque se considère ennemi d'un envoyé, devient l'ennemi de tous les envoyés, et quiconque donne créance à un envoyé, eh bien ! la croyance lui ordonne de croire à tous les envoyés.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quiconque se déclare ennemi d'un allié de Dieu, me lance un duel de guerre.» Le seg. Il l'a fait descendre sur ton cœur, avec la permission de Dieu, en tant qu'avération de ce qui avait cours, c.-à-d. avération des Livres descendus avant le Coran. Le seg. en tant que guidance et bonne nouvelle aux croyants: en tant que guidance pour leur cœur, et bonne nouvelle du Jardin pour eux: Dis: «Il est pour les croyants guidance et guérison.» ; De Coran, Nous ne faisons descendre que ce qui apporte aux croyants guérison, miséricorde. Dans le seg. Quiconque se déclare ennemi de Dieu et de Ses anges et de Ses envoyés, de Gabriel et de Michel..., ce sont tous les envoyés de Dieu, anges ou humains, qui sont désignés: Dieu a choisi des envoyés parmi les anges et parmi les hommes.

S'agissant de Gabriel et de Michel, chacun a une mission: le premier fait descendre la parole de Dieu sur Ses envoyés, le second est chargé des semences et de la pluie. Il y a aussi Raphaël, dont la mission est de souffler dans la trompe pour annoncer le Jour de la résurrection. Le Prophète (ç) disait dans ses prières de nuit: «Dieu, Maître de Gabriel, de Michel, de Raphaël...»

Enfin, le seg. Dieu est l'ennemi des dénégateurs: Dieu cite Son nom dans ce seg., au lieu de dire *Il est l'ennemi...*, dans le but de confirmer ce sens et de dire que celui qui se déclare ennemi d'un allié de Dieu, se déclare ennemi de Dieu, et que celui qui se déclare ennemi de Dieu, Dieu l'est effectivement pour lui pour lui faire perdre l'ici-bas et la vie dernière.

﴿وَلَقَدْ أَنزَلْنَآ إِلَيْكَ ءَايَٰتٍۭ بَيِّنَٰتٍ ۖ وَمَا يَكْفُرُ بِهَآ إِلَّا ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿٩٩﴾ أَوَكُلَّمَا عَٰهَدُوا۟ عَهْدًا نَّبَذَهُۥ فَرِيقٌ
مِّنْهُم ۚ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٠٠﴾ وَلَمَّا جَآءَهُمْ رَسُولٌ مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ مُصَدِّقٌ لِّمَا مَعَهُمْ نَبَذَ فَرِيقٌ مِّنَ
ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ كِتَٰبَ ٱللَّهِ وَرَآءَ ظُهُورِهِمْ كَأَنَّهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿١٠١﴾ وَٱتَّبَعُوا۟ مَا تَتْلُوا۟ ٱلشَّيَٰطِينُ عَلَىٰ
مُلْكِ سُلَيْمَٰنَ ۖ وَمَا كَفَرَ سُلَيْمَٰنُ وَلَٰكِنَّ ٱلشَّيَٰطِينَ كَفَرُوا۟ يُعَلِّمُونَ ٱلنَّاسَ ٱلسِّحْرَ وَمَآ أُنزِلَ عَلَى
ٱلْمَلَكَيْنِ بِبَابِلَ هَٰرُوتَ وَمَٰرُوتَ ۚ وَمَا يُعَلِّمَانِ مِنْ أَحَدٍ حَتَّىٰ يَقُولَآ إِنَّمَا نَحْنُ فِتْنَةٌ فَلَا تَكْفُرْ ۖ فَيَتَعَلَّمُونَ
مِنْهُمَا مَا يُفَرِّقُونَ بِهِۦ بَيْنَ ٱلْمَرْءِ وَزَوْجِهِۦ ۚ وَمَا هُم بِضَآرِّينَ بِهِۦ مِنْ أَحَدٍ إِلَّا بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۚ وَيَتَعَلَّمُونَ مَا
يَضُرُّهُمْ وَلَا يَنفَعُهُمْ ۚ وَلَقَدْ عَلِمُوا۟ لَمَنِ ٱشْتَرَىٰهُ مَا لَهُۥ فِى ٱلْءَاخِرَةِ مِنْ خَلَٰقٍ ۚ وَلَبِئْسَ مَا شَرَوْا۟
بِهِۦٓ أَنفُسَهُمْ ۚ لَوْ كَانُوا۟ يَعْلَمُونَ ﴿١٠٢﴾ وَلَوْ أَنَّهُمْ ءَامَنُوا۟ وَٱتَّقَوْا۟ لَمَثُوبَةٌ مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ خَيْرٌ ۖ لَّوْ كَانُوا۟
يَعْلَمُونَ ﴿١٠٣﴾﴾

Nous avons fait descendre sur toi des signes probatoires: seuls les dénient les scélérats (99) Quoi ! à chaque fois qu'ils nouaient un pacte, une coterie d'entre eux le rejetait ? — Ou plutôt la plupart d'entre eux n'y croient point (100) Lorsqu'un envoyé leur est venu de la part de Dieu, confirmant ce qu'ils ont, une coterie d'entre eux, qui avaient reçu l'Écriture, rejetait l'Écrit de Dieu derrière leur dos, comme s'ils ne savaient pas (101) ils s'attachent à ce que des satans disent sur le règne de Salomon. Or, Salomon n'était pas un dénégateur, mais bien le furent les satans qui enseignaient aux hommes la magie, non plus que cela fut descendu aux deux anges, à Babel, Hârût et Mârût: ces deux-ci n'enseignaient rien à personne avant de dire: «Nous ne sommes que tentation ; garde-toi de la dénégation.» Ils apprenaient d'eux comment séparer entre l'époux et l'épouse, sans que cela pût leur servir à nuire à quiconque, sauf selon l'ordre de Dieu ; ils apprenaient ce qui ne nuisait qu'à eux-mêmes sans les avantager en rien ! Et ils savaient pourtant qu'un tel achat aliène à l'acheteur son lot dans la vie dernière: funeste négoce de leur personne ! s'ils avaient su (102) S'ils avaient cru, s'étaient prémunis, sûr qu'une rétribution de devers Dieu pour eux eût mieux valu ! s'ils avaient su !... (103)

Le seg. Nous avons fait descendre sur toi des signes probatoires: Dieu a fait descendre sur le Prophète (ç) des signes qui prouvent qu'il est bien un envoyé. Ces signes se trouvent dans les Écritures. Mais les Juifs, leurs rabbins en particulier, entretiennent le secret sur leur science, ainsi que sur leurs savants, leur chronique contenue dans leurs Écritures.

Ibn Abbâs: «Ibn Sûrayâ al-Qatwîny a dit à l'Envoyé (ç): " Muhammad, tu ne nous as rien apporté de ce que nous connaissons, et puis Dieu n'a pas fait descendre de signe probatoire, pour que nous te suivions. " C'est pourquoi Dieu a fait descendre Nous avons fait descendre sur toi des signes probatoires: seuls le dénient les scélérats.» On rapporte aussi ceci: «Mâlik b. aç-Çayf avait dit: " Par Dieu, nous n'avons aucune recommandation à propos de Muhammad, et puis aucune alliance n'est à notre charge ! " C'est pourquoi Dieu a fait descendre Quoi ! à chaque fois qu'ils nouaient un pacte, une coterie d'entre eux le rejetait ?»

Le seg. Ou plutôt la plupart d'entre eux n'y croient point: Oui, il n'y a pas sur terre de pacte qu'ils ont juré de respecter sans qu'ils le violent et le rejettent ; ils s'engagent aujourd'hui et ils violent demain (al-Hasan) ; ils ne croient pas en ce que Muhammad (ç) a apporté (as-Suddy). Dieu, disons-nous, les a blâmés, pour avoir violé les pactes, exprimé leur déni au Prophète (ç), malgré les traits caractéristiques de ce dernier contenus dans leur Livre: qui suivent l'Envoyé, le Prophète illettré, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah comme dans l'Évangile. Le v. 101 montre que les Juifs, ou du moins une coterie d'eux, ont mis l'Écrit de Dieu derrière eux, parce qu'il contient la bonne nouvelle du Prophète (ç), et se sont attelés à la sorcellerie pour nuire au Prophète (ç): ils avaient effectivement tenté de l'ensorceler mais Dieu n'avait pas permis cela.

As-Suddy: Quand Muhammad (ç) les rencontra, ils lui opposèrent la Torah, mais la Torah et le Coran se sont concordé. Alors, ils rejetèrent la Torah et adoptèrent l'écrit de Açaf et la sorcellerie de Hârût et Mârût: cela ne concorda pas évidemment avec le Coran.

Ibn Abbâs: Açaf était le scripteur de Salomon (s). Il connaissait le Nom grandiose, il écrivait tout sous les ordres de Salomon et le mettait sous terre, sous le trône de Salomon. Après la mort de ce dernier, les satans déterrèrent cela et y écrivirent sorcellerie et dénégation, entre chaque paire de lignes. Après quoi ils dirent que cela appartenait à Salomon et qu'il en usait. Les ignorants des gens accusèrent alors Salomon de dénégation et l'insultèrent. On est resté à l'insulter jusqu'à ce que Dieu fît descendre Salomon n'était pas un dénégateur. Le seg. ils s'attachent à ce que des satans disent sur le règne de Salomon: les Juifs s'en tiennent aux mensonges des satans sur le règne de Salomon.

Le seg. mais bien le furent les satans qui enseignaient aux hommes la magie, non plus que cela fut descendu aux deux anges, à Babel, Hârût et Mârût: les Juifs prétendaient que la sorcellerie était descendue sur Gabriel (s) et Michel (s). C'est pourquoi Dieu a démenti cela, en citant nommément Hârût et Mârût (al-Qurtuby). Ibn Abbâs et ar-Rabî' b. Anas affirment que Dieu n'a pas fait descendre de sorcellerie.

Ibn Jarîr: La désignation de ces deux-là vient pour confirmer qu'ils étaient bien des humains. Les Juifs prétendaient que la sorcellerie avait été apportée à Salomon fils de David, par Gabriel (s) et Michel (s): alors Dieu leur a opposé Son démenti, en disant à Son Prophète (ç) que les deux anges n'étaient pas descendus avec de la sorcellerie et que celle-ci fut l'œuvre des satans pour deux hommes de Babel, Hârût et Mârût.

Disons, enfin, que des avis concordants sur l'histoire de ces deux hommes ont été donnés par nombre d'exégètes, tels que Mujâhid, as-Suddy, al-Hasan al-Baçry, Qatâda, Abu al-Aliya, az-Zuhry, ar-Rabî' b. Anas, Muqâtil b. Hayyân. L'histoire de Hârût et Mârût, disent-ils tous, trouve ses sources dans les dires des Israélites, puisque la Tradition ne contient aucun hadith authentique. Donc, en ce qui nous concerne, nous croyons en ce que dit le Coran et nous nous suffisons de ce que Dieu dit à ce sujet.

Le seg. Ils apprenaient d'eux comment séparer entre l'époux et l'épouse: les hommes apprenaient de Hârût et Mârût la science de la sorcellerie, c.-à-d. ce qui leur permet d'accomplir des actions blâmables. Dans la Tradition, on trouve ce hadith: «Satan dépose son trône sur l'eau puis envoie ses troupes parmi les hommes. Le plus tentateur d'entre les troupes est le plus rapproché de Satan. Quand l'un d'eux revient, il dit: " Je suis resté avec Un tel si bien que je l'ai laissé en train de dire telle chose et telle chose. " Satan lui dit alors: " Non, par Dieu, tu n'as rien fait ! " Mais lorsqu'un autre revient et dit: "Je n'ai laissé Un tel qu'après l'avoir séparé de sa famille", Satan le rapproche de lui.»

Le seg. selon l'ordre de Dieu: selon la prédestination de Dieu (Sufyân ath-Thawry). Le seg. Et ils savaient pourtant qu'un tel achat aliène à l'acheteur son lot dans la vie dernière: les Juifs savent bien que ceux qui ont préféré la magie au lieu de suivre le Prophète n'auront pas de part dans le Jardin.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تَقُولُوا۟ رَٰعِنَا وَقُولُوا۟ ٱنظُرْنَا وَٱسْمَعُوا۟ ۗ وَلِلْكَٰفِرِينَ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١٠٤﴾

مَّا يَوَدُّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ وَلَا ٱلْمُشْرِكِينَ أَن يُنَزَّلَ عَلَيْكُم مِّنْ خَيْرٍ مِّن رَّبِّكُمْ ۚ وَٱللَّهُ

يَخْتَصُّ بِرَحْمَتِهِۦ مَن يَشَآءُ ۚ وَٱللَّهُ ذُو ٱلْفَضْلِ ٱلْعَظِيمِ ﴿١٠٥﴾

Vous qui croyez, ne dites pas: «râ'inâ» mais «nzurnâ», et écoutez ! Les dénégateurs auront un châtiment douloureux (104) Les dénégateurs d'entre les Gens du Livre, non plus que les associants n'aiment que rien de bon ne descende sur vous de la part de votre Maître. Or Dieu privilégie de Sa miséricorde qui Il veut. — Dieu dispose de la grâce magnanime (105)

Dieu proscrit aux croyants d'imiter les dénégateurs dans leur langage et leurs actes. Les Juifs, en utilisant certains termes dans leur propos, dissimulaient en vérité une mauvaise intention de rabaisser la personne. Ainsi, quand ils voulaient dire "*Écoute-nous*", ils disaient "*râ'inâ*", mais avec la mauvaise intention de viser le sens de "*ru'ûna*", qui signifie "stupidité", "âneries": Parmi les adeptes du Judaïsme, il en est qui déplacent les mots de leurs lieux ; ils disent: «Entendre, c'est pour nous désobéir.», ou bien: «Entends qui l'on n'entend pas», «Râ'ina» ; tout cela par torsion de langue et pour attaquer l'allégeance. La Tradition informe aussi sur le salut que les Juifs lançaient aux Musulmans. Au lieu de saluer convenablement, en disant "*as-salâmu 'alaykum*", ils disaient *as-sâmu 'alaykum* (*la mort soit sur vous*, dans leur langue): c'est pourquoi les Musulmans reçurent recommandation de répondre simplement par *wa 'alaykum* (*sur vous aussi*).

Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Qui imite des gens fait partie d'eux.» C'est là une preuve incitant à ne pas imiter les dénégateurs en quoi que ce soit. Le terme *râ'inâ:* prête-nous une oreille attentive (Ibn Abbâs). Selon as-Suddy, un Juif des banu Qaynuqâ', appelé Rifâ'a b. Zayd allait trouver le Prophète (ç) et lui disait cela. Les Musulmans, qui croyaient que c'étaient une expression d'estime et de considération pour les prophètes, la reprenaient devant l'Envoyé (ç): alors Dieu leur interdit de dire cela.

Le seg. Les dénégateurs d'entre les gens du Livre, non plus que les associants n'aiment que rien de bon ne descende sur vous de la part de votre Maître montre le paroxysme du sentiment d'animosité des dénégateurs d'entre les Gens du Livre, ainsi que les dénégateurs dont Dieu proscrit l'imitation.

مَا نَنسَخْ مِنْ ءَايَةٍ أَوْ نُنسِهَا نَأْتِ بِخَيْرٍ مِّنْهَآ أَوْ مِثْلِهَآ ۗ أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٠٦﴾ أَلَمْ

تَعْلَمْ أَنَّ ٱللَّهَ لَهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ وَمَا لَكُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ مِن وَلِىٍّ وَلَا نَصِيرٍ ﴿١٠٧﴾

Nous n'abrogeons un verset, ni le faisons passer à l'oubli, sans en apporter de meilleur ou d'analogue. — Ne sais-tu pas que Dieu est omnipotent ? (106) Ne sais-tu pas qu'à Dieu appartient la royauté des cieux et de la terre ? Hors Dieu vous n'avez ni protecteur ni secourant (107)

Le v. Nous n'abrogeons un verset, ni le faisons passer à l'oubli…: le verset est remplacé, changé, de sorte que le licite devient illicite, l'illicite licite, le permis interdit et l'interdit permis. Mais cela ne concerne que le domaine du convenable et du blâmable, de la libéralité et de l'interdiction. Quant à ce qui relève du domaine de l'information, cela n'est pas concerné par l'abrogation (Ibn Jarîr).

At-Tabarâny: Deux hommes avaient appris une sourate que le Prophète (ç) leur avait récitée. Ils l'avaient bien récitée. Mais, une nuit, ils se sont mis en position pour accomplir la prière et ils ont essayé de la réciter: ils n'en ont pas récité une

seule lettre. Au matin, ils sont allés trouver le Prophète (ç). Celui-ci leur avait dit: «Elle est de ce qui a été abrogé et fait passer à l'oubli. N'y pensez plus.» Al-Hasan a dit: «Votre Prophète a récité un coran puis l'a oublié.» Le seg. sans en apporter de meilleur ou d'analogue veut dire que cela est dans l'intérêt et pour l'utilité des responsabilisés.

Le v. 107 montre aux adorateurs que Dieu est Lui seul qui dispose de Sa création, selon Sa volonté: Il crée et ordonne, prédestine le bonheur et les tribulations, dicte le licite et l'illicite, le permis et l'interdit ; c'est Lui qui décide tout: Lui, Il n'est pas questionné, eux ils le sont. Donc, nous devons obéir, nous conformer à Son ordre, en suivant Ses envoyés. Dans ce verset, il y a une réponse cinglante aux Juifs qui prétendent que l'abrogation est impossible. Et puis, Dieu décide ce qu'Il veut. Les Écritures anciennes prouvent que cela a bien eu lieu: Dieu permit à Adam de marier ses filles à ses fils, puis plus tard interdit cela ; Il permit à Noé de manger la viande de tous les animaux puis limita cette permission ; le mariage à deux sœurs fut permis à Israël et ses fils puis cela a été abrogé avec le Livre de Moïse ; Dieu donna à Abraham l'ordre d'immoler son fils puis Il a abrogé cet ordre. Dans ce verset donc, Dieu montre que l'abrogation est vraie, puisqu'Il détient sans conteste la royauté et décide aussi selon Sa volonté: Ne sais-tu pas que Dieu est omnipotent ? Ne sais-tu pas qu'à Dieu appartient la royauté des cieux et de la terre ?

﴿ أَمْ تُرِيدُونَ أَن تَسْـَٔلُوا۟ رَسُولَكُمْ كَمَا سُـُٔلَ مُوسَىٰ مِن قَبْلُ ۗ وَمَن يَتَبَدَّلِ ٱلْكُفْرَ بِٱلْإِيمَٰنِ فَقَدْ ضَلَّ سَوَآءَ ٱلسَّبِيلِ ﴿١٠٨﴾ ﴾

— Ou serait-ce que vous voulez interroger votre Prophète comme le fut jadis Moïse ? Quiconque fait échange de la foi contre la dénégation a perdu le droit chemin (108)

Dieu interdit aux croyants de trop interroger le Prophète (ç) sur des choses qui n'ont pas eu encore lieu: Vous qui croyez, gardez-vous d'interroger sur des choses qui, à vous découvertes, vous feraient mal, et qui, si vous interrogiez sur elles en cours de descente du Coran, pourraient vous être rendues patentes. Dieu leur dit donc de ne pas interroger sur les détails après la descente du verset car tout est clair, et de ne pas interroger sur une chose avant qu'elle n'ait lieu ; peut-être qu'elle serait rendue illicite à cause de la question.

Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Le plus grave crime du Musulman est d'interroger sur une chose qui n'est pas illicite puis qui le devient à cause de cette question.» ; «Épargnez-moi tant que je vous épargne. Ceux qui étaient jadis avant vous furent damnés à cause de trop demander et de diverger sur leurs prophètes. Si je vous donne un ordre, tenez-vous à lui du mieux que vous pouvez ; si je vous interdis telle chose, évitez-la.» Anas b. Mâlik: Il nous a été interdit d'interroger le Prophète (ç) sur quoi que ce soit. C'est pourquoi cela nous surprenait qu'un homme de la campagne venait et l'interrogeait pendant que nous écoutions. Ibn Abbâs: Je n'ai pas vu de gens meilleurs que les compagnons de Muhammad (ç): ils ne l'ont interrogé que sur douze questions, toutes contenues dans le Coran, entre autres: Ils t'interrogent sur les boissons enivrantes et le jeu de hasard ; On t'interroge sur le mois sacré ; Ils t'interrogent sur les orphelins.

Le seg. Ou serait-ce que vous voulez interroger votre Prophète comme le fut jadis Moïse ? s'adresse aux croyants comme aux dénégateurs: Les Gens du Livre te demandent de faire descendre sur eux un Écrit du ciel. Ibn Abbâs: Râfi' b. Harmala et Wahb b. Zayd ont dit: «Muhammad, apporte-nous un Écrit que tu fais descendre du ciel pour nous: nous te le réciterons ; fais jaillir pour nous des rivières: nous te suivrons et nous te reconnaissons véridique.» C'est pourquoi Dieu fit descendre Ou serait-ce que vous voulez interroger votre Prophète comme le fut jadis Moïse ? Quiconque fait échange de la foi contre la dénégation a perdu le droit chemin.

Mujâhid: Quraych demanda à Muhammad (ç) de leur transformer *Çafa* en or. — «Oui, vous l'aurez, (mais) comme la Table pourvue pour les Fils d'Israël, leur répondit-il.» Ils refusèrent alors et se retirèrent. Bref, ce qui est visé par cette parole divine est que Dieu blâme quiconque interroge le Prophète (ç) seulement par entêtement, comme le firent les Fils d'Israël avec Moïse.

Le seg. Quiconque fait échange de la foi contre la dénégation a perdu le droit chemin: quiconque achète la dénégation au lieu de la croyance a dévié dans l'égarement et l'ignorance. Telle est la condition de ceux qui refusent de croire aux prophètes: Ne vois-tu pas ceux qui échangent les bienfaits de Dieu contre un déni, installent leur peuple dans la demeure de perdition ? (Dans) la Géhenne ils brûleront ! assise exécrable !

﴿ وَدَّ كَثِيرٌ مِّنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ لَوْ يَرُدُّونَكُم مِّنۢ بَعْدِ إِيمَٰنِكُمْ كُفَّارًا حَسَدًا مِّنْ عِندِ أَنفُسِهِم مِّنۢ
بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمُ ٱلْحَقُّ ۖ فَٱعْفُوا۟ وَٱصْفَحُوا۟ حَتَّىٰ يَأْتِىَ ٱللَّهُ بِأَمْرِهِۦٓ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٠٩﴾ وَأَقِيمُوا۟
ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتُوا۟ ٱلزَّكَوٰةَ ۚ وَمَا تُقَدِّمُوا۟ لِأَنفُسِكُم مِّنْ خَيْرٍ تَجِدُوهُ عِندَ ٱللَّهِ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿١١٠﴾ ﴾

Beaucoup de Gens du Livre aimeraient vous faire, après avoir cru, apostasier: c'est l'effet d'une envie du fond de leur âme, puisque le Vrai s'est déjà pour eux manifesté. Eh bien ! pardonnez, effacez, jusqu'à ce que Dieu délivre Son décret — Dieu est omnipotent (109) Accomplissez la prière, acquittez l'aumône. Tout bien dont vous aurez fait pour vous-mêmes l'avance, auprès de Dieu vous le retrouverez — Dieu est clairvoyant sur vos actions (110)

Dieu avertit Ses adorateurs de ne pas emprunter le chemin des dénégateurs d'entre les Gens du Livre, et Il les informe aussi sur l'animosité et la jalousie de ces derniers. Il leur ordonne d'accomplir la prière, d'acquitter l'aumône, de pardonner, de supporter jusqu'à ce qu'Il délivre Son décret.

Ibn Abbâs: Huyay b. Akhtab et Abu Yâsir b. Akhtab étaient les plus jaloux des Juifs, parce que Dieu a envoyé le Prophète (ç) des rangs des Arabes. Ils agissaient du mieux qu'ils pouvaient, pour faire apostasier les gens convertis à l'Islam: c'est pourquoi Dieu a fait descendre Beaucoup de Gens du Livre aimeraient vous faire... On rapporte aussi que le poète juif Ka'b al-Achrâf dénigrait le Prophète (ç) dans ses poèmes et que c'est là la raison de la descente de Beaucoup de Gens du Livre aimeraient vous faire...

Le seg. c'est l'effet d'une envie du fond de leur âme, puisque le Vrai s'est déjà pour eux manifesté: Dieu leur a éclairé le Vrai et qu'ils l'ont reconnu mais la jalousie les a porté à renier tout. Le Vrai dont il s'agit désigne la description du Prophète (ç) qu'ils trouvent inscrite dans leurs Écritures, la Torah et l'Évangile

(Abu al-Aliya). Le seg. Eh bien ! pardonnez, effacez, jusqu'à ce que Dieu délivre Son décret a été abrogé par: tuez les associants où vous les trouverez et Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu ni au Jour dernier (Ibn Abbâs, Abu al-Aliya, Qatâda, as-Suddy). Cela est d'ailleurs confirmé par le seg. jusqu'à ce que Dieu délivre Son décret.

Enfin, le v. 110 recommande aux croyants la prière et l'aumône, car ils en seront récompensés dans la vie d'ici-bas et la vie dernière. Le seg. Dieu est clairvoyant sur vos actions: quelles que soient vos actions de bien ou de mal faites en secret ou publiquement, Dieu en est clairvoyant, car rien ne peut passer inaperçu à Lui: Il rétribuera la bienfaisance par le bien et la malfaisance par la punition. Cette parole divine, qui s'adresse aux croyants et qui se présente comme une information, est autant une promesse qu'un ordre, mais aussi une menace et une réprimande, puisque Dieu avertit qu'Il est clairvoyant sur toutes les actions.

﴿وَقَالُوا۟ لَن يَدْخُلَ ٱلْجَنَّةَ إِلَّا مَن كَانَ هُودًا أَوْ نَصَٰرَىٰ ۗ تِلْكَ أَمَانِيُّهُمْ ۗ قُلْ هَاتُوا۟ بُرْهَٰنَكُمْ إِن
كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿١١١﴾ بَلَىٰ مَنْ أَسْلَمَ وَجْهَهُۥ لِلَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَلَهُۥٓ أَجْرُهُۥ عِندَ رَبِّهِۦ وَلَا خَوْفٌ
عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿١١٢﴾ وَقَالَتِ ٱلْيَهُودُ لَيْسَتِ ٱلنَّصَٰرَىٰ عَلَىٰ شَىْءٍ وَقَالَتِ ٱلنَّصَٰرَىٰ لَيْسَتِ ٱلْيَهُودُ عَلَىٰ شَىْءٍ
وَهُمْ يَتْلُونَ ٱلْكِتَٰبَ ۗ كَذَٰلِكَ قَالَ ٱلَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ مِثْلَ قَوْلِهِمْ ۚ فَٱللَّهُ يَحْكُمُ بَيْنَهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ فِيمَا كَانُوا۟ فِيهِ
يَخْتَلِفُونَ ﴿١١٣﴾﴾

Ils disent: «N'entreront au Jardin que ceux qui auront été israélites ou chrétiens.»: voilà bien leurs souhaits ! Dis: «Avancez votre preuve, pour autant que vous soyez véridiques.» (111) — Non ! Celui qui soumet à Dieu sa face, à condition d'agir bellement, aura son salaire auprès de son Maître. Pour eux point de crainte à nourrir et nul regret à éprouver (112) Les Juifs disent: «Les Chrétiens ne se fondent sur rien.» Les Chrétiens disent: «Les Juifs ne se fondent sur rien.» ; et cela bien que les uns et le autres récitent l'Écriture. De même ceux qui n'ont de science aucune tiennent pareil langage. Dieu tranchera entre eux au Jour de la résurrection sur l'objet de leur différend (113)

Dieu met en lumière la vanité des Juifs et des Chrétiens. Chaque communauté d'entre eux prétend que, hormis ses adeptes, personne n'ira au Paradis. Mais Dieu dément leur propos comme Il l'a fait avec ceux qui prétendaient que le Feu ne les toucherait que durant des jours comptés. Ainsi répond-Il ici à leur assertion dénuée de preuve ou d'argument, quand Il dit voilà bien leurs souhaits !

Ensuite Il s'adresse au Prophète (ç): Dis, ô Muhammad: «Avancez votre preuve (votre argument), pour autant que vous soyez véridiques en ce que vous alléguez.» Après quoi Dieu dit que celui qui vouera la religion foncière à Lui, sans rien Lui associer, celui-là sera rétribué. Le seg. Celui qui soumet à Dieu sa face, à condition d'agir bellement: qui voue la religion foncière à Dieu, à condition de suivre le Prophète (ç). L'action acceptée est donc soumise à deux conditions: 1) elle doit être vouée à Dieu seul, 2) elle doit être en conformité avec la Loi.

Dans le cas où l'action est sincère mais non conforme, elle n'est pas acceptée. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Celui qui accomplit une œuvre non conforme à notre ordre, son œuvre est repoussée.» Ainsi l'action des moines et de

leurs homologues, à supposer leur sincérité envers Dieu, n'est pas acceptée, sauf si elle obéit à la Voie apportée par le Sceau des prophètes: Nous nous penchons sur ce qu'ils ont pu agir d'actions, et Nous en faisons poussière dansante ; Tandis que les dénégateurs, leurs actions sont comme le mirage d'un bas-fond. L'assoiffé le prend pour de l'eau, jusqu'au moment d'y parvenir: il y trouve alors que ce n'était rien ; *Il y aura ce Jour des faces qui s'humilieront *fatiguées de leur tribulation *Elles brûlent à flamme ardente *s'abreuvent à une source bouillante.

Dans le cas où l'action se fait conformément à la Loi, c.-à-d. dans la forme seulement, sans être foncièrement pour Dieu, elle est aussi rejetée. C'est le cas ici des gens d'hypocrisie ou d'exhibition: Les hypocrites cherchent à abuser Dieu: c'est Lui qui les abuse ! Quand ils se lèvent pour prier, ils le font languissamment, et seulement pour la montre. Ils ne rappellent pas le nom de Dieu, sauf rarement ; Malheur à ceux qui priant, sont distraits de leur prière, et malgré de grands airs, vous refusent de l'aide. C'est pourquoi Il dit: Qui espère rencontrer son Maître, qu'il effectue l'œuvre salutaire, et n'associe personne à son Maître dans l'adoration.

Le seg. Pour eux point de crainte à nourrir et nul regret à éprouver assure aux croyants le bon salaire qui les attend, de telle sorte qu'ils n'auront crainte de ce qui adviendra et n'éprouveront aucun regret sur le passé laissé derrière eux. Le seg. Les Juifs disent: «Les Chrétiens ne se fondent sur rien.» Les Chrétiens disent: «Les Juifs ne se fondent sur rien.» ; et cela bien que les uns et le autres récitent l'Écriture montre les rancœurs réciproques des uns et des autres. Ibn Abbâs: Quand la délégation des Chrétiens de Najrân arriva chez le Prophète (ç), les rabbins juifs sont allés les trouver. Ils se sont disputés devant le Prophète (ç). Râfi' b. Harmala a dit: «Vous ne vous fondez sur rien.», et il n'a accordé aucune créance à Jésus (s) et à l'Évangile. Alors un Chrétien a dit: «Vous ne vous fondez sur rien.», et il n'a accordé aucune créance à Moïse et à la Torah. C'est la raison pour laquelle cette parole divine est descendue.

Le seg. et cela bien que les uns et le autres récitent l'Ecriture fait allusion à la Torah et l'Évangile, mais démontre aussi leur reniement dû à leur entêtement. L'ignorance des uns et des autres est signalée par rapprochement, quand dans la suite on lit: De même ceux qui n'ont de science aucune tiennent pareil langage.

Ceux-là qui n'ont pas de science: ce sont des communautés ayant vécu bien avant les Chrétiens et les Juifs (Atâ') ; ce sont les Arabes qui ont tenu le même propos que les Juifs et les Chrétiens (as-Suddy). Ibn Jarîr: Le seg. est de portée générale, puisqu'il n'y a pas de preuve qui corrobore l'un ou l'autre avis.

Le seg. Dieu tranchera entre eux au Jour de la résurrection sur l'objet de leur différend est synonyme de Ceux qui croient, les adeptes du Judaïsme, les Mandéens, les Chrétiens, les Zoroastriens, les associants: entre tous Dieu tranchera au Jour de la résurrection. — Dieu de toute chose est témoin ; Dis: «Notre Maître nous réunira, et puis à l'un de nous, par le Vrai, Il donnera l'ouvert». — Il est Celui-qui-ouvre, le Connaissant.

﴿وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّن مَّنَعَ مَسَٰجِدَ ٱللَّهِ أَن يُذْكَرَ فِيهَا ٱسْمُهُۥ وَسَعَىٰ فِى خَرَابِهَآ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ مَا كَانَ لَهُمْ أَن يَدْخُلُوهَآ
إِلَّا خَآئِفِينَ ۚ لَهُمْ فِى ٱلدُّنْيَا خِزْىٌ وَلَهُمْ فِى ٱلْءَاخِرَةِ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١١٤﴾﴾

Est-il pire attentat que d'empêcher dans les lieux consacrés à Dieu le rappel de Son nom, et que s'affairent à les ruiner ceux-là mêmes qui devraient n'y entrer qu'avec crainte ? À eux ignominie dans ce monde, et châtiment terrible dans la vie dernière ! (114)

Les exégètes donnent des avis divergents quant à ceux-là signalés dans le verset. Selon le premier avis, ce sont les Chrétiens qui causèrent du tort à la Maison d'al-Qods, en ayant empêché les gens d'y prier. Qatâda et as-Suddy: Les Chrétiens, poussés par leur rancœur contre les Juifs, aidèrent le Mazdéen Bakhtançar dans la destruction de la Maison d'al-Qods: on y avait déposé les cadavres. Toutefois, ce sont les Romains qui l'avaient appuyé dans son œuvre destructrice, le motif étant l'assassinat du prophète Yahya b. Zakariya.

Selon l'autre avis, ce sont les associants qui ont empêché le Prophète (ç) d'entrer à la Mecque, lors des journées d'al-Hudaybiya. Si bien que le Prophète (ç) a dit ce jour-là: «Il n'y a jamais eu qui repoussait (le visiteur) de cette Maison: quand l'homme rencontrait le tueur de son père et de son frère, il ne le repoussait pas.» Ibn Abbâs: Les Quraych ont empêché le Prophète (ç) de prier près de la Maison: alors, il y a eu la descente de Est-il pire attentat que d'empêcher dans les lieux consacrés à Dieu le rappel de Son nom.

Le seg. ceux-là mêmes qui devraient n'y entrer qu'avec crainte: vous les croyants, si vous pouvez, ne permettez pas à ceux-là d'y entrer que sous condition de trêve et de tribut. C'est pourquoi, après la conquête de la Mecque, le Prophète (ç) donna cet ordre, proclamé à *Mina:* «Après cette année-ci, aucun associant ne fera de pèlerinage, aucun nu ne fera les tournées de la Maison ; et celui qui a un délai, son délai ira à son terme.»

Par ailleurs, ce seg. exprime, dit-on, la bonne nouvelle de la victoire que Dieu allait donner aux Musulmans, dans leur lutte pour la Maison sacrée, contre les associants, mais aussi contre les Juifs et les Chrétiens. C'est là l'ignominie signalée dans le verset, puisque la rétribution est tributaire de l'œuvre. Ainsi donc, les associants ont été repoussés de la Mosquée sacrée comme l'avaient été avant eux les Musulmans, et ils avaient été expulsés de la Mecque comme l'avaient été avant eux les Musulmans. Ces associants auront un châtiment terrible dans la vie dernière, pour avoir violé le caractère sacré de la Maison, par les idoles, l'associance, les tournées à nu...

﴿وَلِلَّهِ ٱلْمَشْرِقُ وَٱلْمَغْرِبُ ۚ فَأَيْنَمَا تُوَلُّوا۟ فَثَمَّ وَجْهُ ٱللَّهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ﴿١١٥﴾﴾

À Dieu l'orient et l'occident. De quelque côté que vous vous tourniez, là est la face de Dieu. Dieu est immense et connaissant (115)

Ce verset est un soulagement pour le Prophète (ç) et ses compagnons, après leur expulsion de la Mecque ainsi que de la Maison sacrée. Lorsqu'il était à la Mecque, près de la Maison sacrée, le Prophète (ç) faisait ses prières en direction de la Maison d'al-Qods. Installé à Médine, il pria encore dans la même direction durant seize ou dix-sept mois, puis il détourna la face en direction de la Maison sacrée: car Dieu a dit À Dieu l'orient et l'occident. De quelque côté que vous vous tourniez, là est la face de Dieu. Dieu est immense et connaissant.

Selon Ibn Abbâs, la première abrogation dans le Coran concerne la *qibla.* Quand le Prophète (ç) s'expatria à Médine où il y avait une communauté juive, Dieu lui

ordonna de se tourner en direction de Jérusalem: les Juifs était contents. Le Prophète (ç) dirigeait effectivement sa face vers cette direction, tout en aimant la *qibla* d'Abraham. Alors Dieu fit descendre Que de fois Nous voyons ta face virevolter en direction du ciel ! (...) Où que vous soyez, tournez votre face de ce côté-là. Les Juifs non contents du tout dirent: «Qu'est-ce qui les a détournés de la qibla sur laquelle ils réglaient leur prière?» C'est alors qu'il y eut ensuite la descente de À Dieu l'orient et l'occident...

Le seg. De quelque côté que vous vous tourniez, là est la face de Dieu: c'est là la *qibla* de Dieu, là vers où tu tournes, vers l'orient ou l'occident (Ibn Abbâs) ; là où vous vous trouvez, vous avez une *qibla* vers laquelle vous vous tournez: la *Ka'ba* (Mujâhid). Ibn Jarîr: D'autres disent que Dieu a plutôt fait la descente de ce verset avant de décréter la *qibla* de la *Ka'ba:* Il l'a donc fait descendre pour que le Prophète (ç) et ses compagnons sachent que de quelque côté ils se tournent, vers l'orient ou vers l'occident, ils se retrouvent face à Dieu: ni à moins ni à plus sans qu'avec eux Il ne soit où ils sont. Selon d'autres exégètes, la descente de ce verset concerne la prière volontaire. On rapporte qu'Ibn Umar priait vers où l'orientait sa chamelle pendant ces déplacements et qu'il disait à ce propos que le Prophète (ç) procédait ainsi, en récitant d'abord ce passage De quelque côté que vous vous tourniez, là est la face de Dieu. Selon d'autres exégètes encore, la descente de ce verset a eu lieu, parce que des compagnons ont accompli la prière sans être assurés de la direction exacte. Ibn Abbâs raconte ceci: Le Prophète (ç) avait envoyé une patrouille en mission. Durant le trajet, ils avaient été surpris par un nuage: alors ils avaient accompli la prière, et à l'apparition du soleil ils se rendirent compte qu'ils avaient fait la prière dans une autre direction. À leur retour, ils dirent cela au Prophète (ç), et Dieu fit descendre De quelque côté que vous vous tourniez, là est la face de Dieu.

﴿وَقَالُوا اتَّخَذَ اللَّهُ وَلَدًا سُبْحَانَهُ بَل لَّهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ كُلٌّ لَّهُ قَانِتُونَ ﴿١١٦﴾ بَدِيعُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَإِذَا قَضَىٰ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُ كُن فَيَكُونُ ﴿١١٧﴾﴾

— Ils disent: «Dieu s'est donné un enfant.» Transcendance à Lui ! Il possède plutôt tout ce qui est aux cieux et sur la terre. Tous Lui sont soumis (116) Créateur unique des cieux et de la terre, dès qu'Il décrète une chose, Il n'a qu'à dire: «Sois.» et elle est (117)

Ces versets sont une réponse à l'adresse des Chrétiens mais aussi à leurs semblables d'entre les Juifs et les associants qui prétendent que les anges sont les enfants de Dieu. Dieu leur adresse un démenti formel: Il est le Transcendant, les cieux et la terre et leur entre-deux, tout Lui appartient, Il est le Créateur et le Pourvoyeur, l'Omnipotent et le Distributeur des fortunes. Toutes les créatures sont à Lui. Comment peut-on dire qu'Il a un enfant, alors que l'enfant doit être la progéniture de deux parents de même nature ? Dieu n'a certainement ni semblable ni associé ni compagne: Créateur absolu des cieux et de la terre, comment aurait-Il un enfant, alors qu'Il n'a point de compagne, alors qu'Il a tout créé et que de toute chose Il est connaissant ? ; Ils disent: «Le Tout miséricorde s'est donné un enfant.» ! — Ici vous vous portez à l'abominable ; Dis: «Il est Dieu, Il est Un, Dieu de plénitude, qui n'engendra ni ne fut engendré, et de qui n'est l'égal pas un.»

L'Envoyé (ç) rapporte que Dieu a dit: «Le Fils d'Adam a menti sur Mon compte, alors qu'il n'en a pas le droit. Et il M'a insulté, alors qu'il n'en a pas le droit. Son mensonge sur Moi est qu'il prétend que Je ne suis pas capable de le ressusciter tel qu'il est ; son insulte est qu'il dit que Je me suis donné un enfant. Transcendance à Moi que Je Me donne une compagne ou un enfant !»

Le seg. Tous Lui sont soumis: tous les créés reconnaissent que Dieu est l'adoré. Selon Ibn Jarîr, cette soumission est une obéissance doublée d'une confiance en Dieu ; elle est un droit de Dieu, ainsi qu'une prédestination: Vers Dieu se prosternent tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre, bon gré, mal gré: ainsi fait leur ombre au matin et au crépuscule.

Le seg. Créateur unique des cieux et de la terre: Dieu les a créés sans précédents pareils. Selon Ibn Jarîr, le Créateur est l'Inventeur des cieux et de la terre, dépourvus d'origine et sans semblables: Il est l'Inventeur de Jésus (s) sans que celui-ci ait de père. Le seg. dès qu'Il décrète une chose, Il n'a qu'à dire: «Sois.» et elle est démontre la perfection de Sa puissance, ainsi que l'infinité de Son pouvoir. Quand Il décide uns chose, Il dit: «Sois.» une seule fois et elle prend forme, selon Sa volonté: Son ordre, quand Il veut une chose, tient à ce qu'Il dise «Sois», et elle est ; Nous n'avons à dire à une chose, si Nous la voulons, que: «Sois.», et elle est ; Notre décret ne fait qu'un (avec son objet), comme l'éclair du regard.

﴿وَقَالَ ٱلَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ لَوْلَا يُكَلِّمُنَا ٱللَّهُ أَوْ تَأْتِينَآ ءَايَةٌ ۗ كَذَٰلِكَ قَالَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِم مِّثْلَ قَوْلِهِمْ ۘ تَشَٰبَهَتْ قُلُوبُهُمْ ۗ قَدْ بَيَّنَّا ٱلْءَايَٰتِ لِقَوْمٍ يُوقِنُونَ ﴿١١٨﴾﴾

Ceux qui ne savent pas disent: «Et si Dieu nous parle, ou que nous vienne un signe.» Ainsi avaient parlé leurs devanciers: de même que leurs langages, leurs cœurs se ressemblent — Nous avons explicité Nos signes pour un peuple de certitude (118)

Selon Ibn Abbâs, Râfi' b. Harmala a dit au Prophète (ç): «Muhammad, si tu es un envoyé de Dieu comme tu le dis, dis à Dieu de nous parler, pour que nous écoutions Sa parole.» C'est pourquoi il y eut la descente de Ceux qui ne savent pas disent: «Et si Dieu nous parle, ou que nous vienne un signe.» Selon Mujâhid, ce propos a été tenu par les Chrétiens. Selon Qatâda et as-Suddy, c'est là le propos des associants arabes, l'argument étant Ainsi avaient parlé leurs devanciers, c.-à-d. les Juifs et les Chrétiens: Quand leur advient un signe, ils disent: «Nous n'y croirons pas avant d'être gratifiés de ce dont le furent les envoyés de Dieu.» ; Nous ne t'en croirions, disent-ils, que si tu faisais jaillir pour nous du terroir une source puissante (...) Dis: «À la transcendance de mon Maître ! Suis-je autre chose qu'un envoyé humain ?» ; Ceux qui n'aspirent point à Notre rencontre ont encore dit: «Si l'on ne fait descendre sur nous les anges ou que nous ne voyons notre Maître...»

Le seg. leurs cœurs se ressemblent: le cœur des associants arabes est devenu semblable à celui de leurs devanciers, en dénégation, en entêtement et en arrogance: Ce fut ainsi. Nul envoyé ne vint à leurs devanciers sans se voir traiter de sorcier ou de fol, s'étaient-ils passé la consigne ? Le seg. Nous avons explicité Nos signes pour un peuple de certitude: Nous avons clairement montré les preuves sur la véracité des envoyés, de sorte que toute autre question devient superflue pour ceux qui croient et suivent les prophètes. Quant à ceux au cœur scellé, à l'oreille

bouchée et la vue enveloppée, Dieu dit sur eux: Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ne croient pas, même si chaque signe leur advient, et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur.

﴿ إِنَّآ أَرۡسَلۡنَٰكَ بِٱلۡحَقِّ بَشِيرٗا وَنَذِيرٗاۖ وَلَا تُسۡـَٔلُ عَنۡ أَصۡحَٰبِ ٱلۡجَحِيمِ ١١٩ ﴾

Nous t'avons envoyé avec le Vrai, en porteur de la bonne nouvelle et donneur de l'alarme, sans que tu aies à répondre des compagnons de la Géhenne (119)

Ibn Abbâs: Le Prophète (ç) a été envoyé en porteur de la bonne nouvelle du Jardin et en donneur de l'alarme sur le Feu. Le seg. sans que tu aies à répondre des compagnons de la Géhenne: le Prophète (ç) ne sera pas interrogé sur la dénégation des dénégateurs: à toi la communication seule incombe, et à Nous le compte.

Atâ' b. Yâsir rapporte qu'il a demandé à Abdallah b. Amru b. al-Aç de l'informer sur le portrait de l'Envoyé (ç), tel que donné dans la Torah. Abdallah lui a alors dit: «Par Dieu ! la description dans la Torah est la même que dans le Coran: "Prophète ! Nous t'avons envoyé en tant que témoin, porteur de la bonne nouvelle, donneur d'alarme, abri pour les illettrés ; tu es Mon adorateur et Mon envoyé..."»

﴿وَلَن تَرۡضَىٰ عَنكَ ٱلۡيَهُودُ وَلَا ٱلنَّصَٰرَىٰ حَتَّىٰ تَتَّبِعَ مِلَّتَهُمۡۗ قُلۡ إِنَّ هُدَى ٱللَّهِ هُوَ ٱلۡهُدَىٰۗ وَلَئِنِ ٱتَّبَعۡتَ أَهۡوَآءَهُم بَعۡدَ ٱلَّذِي
جَآءَكَ مِنَ ٱلۡعِلۡمِ مَا لَكَ مِنَ ٱللَّهِ مِن وَلِيّٖ وَلَا نَصِيرٍ ١٢٠ ٱلَّذِينَ ءَاتَيۡنَٰهُمُ ٱلۡكِتَٰبَ يَتۡلُونَهُۥ حَقَّ تِلَاوَتِهِۦٓ أُوْلَٰٓئِكَ يُؤۡمِنُونَ بِهِۦۗ وَمَن
يَكۡفُرۡ بِهِۦ فَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلۡخَٰسِرُونَ ١٢١ ﴾

Ni Juifs ni Chrétiens ne seront contents que tu ne rallies leur appartenance. Dis: «La guidance de Dieu est la seule guidance.» Si tu ralliais leurs passions après ce qui t'est venu de science, tu n'aurais plus en Dieu protecteur et secourant (120) Ceux à qui Nous avons donné l'Écrit le récitent de sûre récitation. C'est qu'ils y croient. Quiconque le dénie... ceux-là sont les perdants (121)

Le seg. Ni Juifs ni Chrétiens ne seront contents que tu ne rallies leur appartenance: Muhammad ! les Juifs et les Chrétiens ne seront jamais satisfaits de toi, arrête de demander ce qui leur convient et les satisfait, demande plutôt le contentement de Dieu, en les appelant à l'adoption du Vrai que Dieu t'a envoyé (Ibn Jarîr). Le seg. Dis: «La guidance de Dieu est la seule guidance.» recommande à l'Envoyé (ç) de dire que la guidance envoyée à lui est la seule religion de rectitude, vraie et parfaite. Le seg. Si tu rallies leurs passions après ce qui t'est venu de science, tu n'aurais plus en Dieu protecteur et secourant exprime une très forte menace à l'adresse de la communauté musulmane, au cas elle suivrait les chemins des Juifs ou des Chrétiens. Certes, le discours est adressé au Prophète (ç), mais l'ordre concerne toute sa communauté. Pour conforter cet avis, nombre d'exégètes s'appuient sur le seg. que tu ne rallies leur appartenance, ce qui veut dire que la dénégation dans sa totalité est une appartenance, une communauté unique: À vous votre religion, la mienne à moi.

Le seg. Ceux à qui Nous avons donné l'Écrit le récitent de sûre récitation: ce sont les Juifs et les Chrétiens (Qatâda) ; ce sont les compagnons du Prophète (Qatâda aussi). Ibn Mas'ûd: Par Celui qui déteint mon âme dans Sa main ! Sa vraie

récitation c'est d'adopter son licite, de s'interdire son illicite, de le réciter comme il a été révélé par Dieu, de n'en pas déformer les Paroles, et de n'en interpréter aucune chose en dehors de son interprétation. Al-Hasan: Ils agissent selon son péremptoire, croient en ses versets qui ne le sont pas, en remettant ce qui leur en est compliqué à Son Connaissant. Il est rapporté que, dans ses récitations du Coran, le Prophète (ç) demandait miséricorde à Dieu, à la lecture d'un verset de miséricorde, et demandait refuge auprès de Lui à la lecture d'un verset de châtiment.

Le seg. C'est qu'ils y croient informe sur celui d'entre les Gens de Livre qui met en œuvre le Livre dont il se réclame et croit en ce que Dieu a fait descendre sur Muhammad (ç): si seulement ils avaient mis en œuvre la Torah et l'Évangile et la descente sur eux opérée de la part de leur Maître, les nourritures auraient afflué à eux de dessus leur tête et de dessous leurs pieds ; Dis: «Gens du Livre, vous n'êtes sur rien, tant que vous n'appliquez pas la Torah et l'Évangile et la révélation sur vous descendue de votre Maître.» Ce qui veut dire: Si vous les mettez vraiment en œuvre, si vous accordez vraiment créance à l'envoi de Muhammad (ç) et à l'ordre intimé de le suivre, de l'appuyer, cela vous guidera dans le chemin de la Vérité, dans ce monde et dans la vie dernière: qui suivent l'Envoyé, le Prophète illettré, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah comme dans l'Évangile ; Ceux à qui Nous avons jadis apporté l'Ecriture, ceux-là croient au message, quand on le récite à leur intention, ils disent: «Nous y croyions déjà. C'est là le Vrai, venant de notre Maître. Dès avant (ce dernier message) nous étions de Ceux-qui-se-soumettent.», ceux-là recevront deux fois leur salaire pour avoir été patients, avoir repoussé le mal par le bel-agir, et sur Notre attribution fait dépense. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, quiconque de cette communauté entend parler de moi, qu'il soit juif ou chrétien, puis ne croit pas en moi ; celui-là n'entrera qu'au Feu.»

﴿يَٰبَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ ٱذۡكُرُواْ نِعۡمَتِيَ ٱلَّتِيٓ أَنۡعَمۡتُ عَلَيۡكُمۡ وَأَنِّي فَضَّلۡتُكُمۡ عَلَى ٱلۡعَٰلَمِينَ ١٢٢ وَٱتَّقُواْ يَوۡمٗا لَّا تَجۡزِي نَفۡسٌ عَن نَّفۡسٖ شَيۡـٔٗا وَلَا يُقۡبَلُ مِنۡهَا عَدۡلٞ وَلَا تَنفَعُهَا شَفَٰعَةٞ وَلَا هُمۡ يُنصَرُونَ ١٢٣﴾

Fils d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait, par Moi prodigué et que Je vous élus sur les univers (122) Prémunissez-vous contre le Jour où ne paiera aucune âme pour une autre, où ne sera reçue d'elle aucune compensation, et où ne sera acceptée d'elle aucune intercession, non plus qu'ils ne trouveront, eux, de secourant (123)

Des versets identiques se trouvent déjà dans la sourate. Leur reprise ici insiste sur la recommandation de suivre le Prophète (ç), dont le portrait existe bel et bien dans les Écritures des Gens du Livre. C'est pour cette raison que Dieu met en garde les Israélites contre la dissimulation de cette vérité, et c'est pourquoi Il leur ordonne de se rappeler Ses bienfaits pour eux et de ne pas envier leurs cousins arabes, pour l'origine arabe du Prophète (ç).

﴿۞ وَإِذِ ٱبۡتَلَىٰٓ إِبۡرَٰهِـۧمَ رَبُّهُۥ بِكَلِمَٰتٖ فَأَتَمَّهُنَّۖ قَالَ إِنِّي جَاعِلُكَ لِلنَّاسِ إِمَامٗاۖ قَالَ وَمِن ذُرِّيَّتِيۖ قَالَ لَا يَنَالُ عَهۡدِي ٱلظَّٰلِمِينَ ١٢٤﴾

Lors Abraham, son Maître l'éprouva par des paroles, auxquelles Abraham

satisfit totalement. «Moi, dit Dieu, Je t'institue en modèle pour les hommes. — Et qui d'autre parmi ma descendance ? demanda Abraham. — Mon pacte, dit-Il, ne s'étend pas aux iniques.» (124)

Dieu rappelle la distinction donnée à Abraham (l'Intime ami), celle qui fit de lui un modèle de monothéisme pour tous les humains, après qu'il eut mis en œuvre tous les ordres divins. Le seg. Lors Abraham, son Maître l'éprouva par des paroles, auxquelles Abraham satisfit totalement: Muhammad, rappelle à ces associants ainsi qu'aux Gens des deux Livres, rappelle-leur l'épreuve des prescriptions et des proscriptions dont fut chargé Abraham et qu'il satisfit totalement: et d'Abraham le féal ; Abraham fut un archétype, un dévot à Dieu, un croyant originel: d'aucune façon un associant ! il avait gratitude de Ses bienfaits: Il l'élut, le guida sur la voie de rectitude ; Abraham n'était ni juif ni chrétien, mais un croyant originel et soumis. Il n'était nullement d'entre les associants. Ceux d'entre les gens qui ont le plus de droit à se réclamer d'Abraham sont assurément ceux qui l'ont suivi, et ce prophète-ci, et ceux qui croient. — Dieu est le protecteur des croyants.

Les paroles dont il s'agit sont donc les lois, les prescriptions et les proscriptions que Dieu recommanda à Abraham. Le seg. Moi, dit Dieu, Je t'institue en modèle pour les hommes est une rétribution de Dieu octroyée à Abraham, pour avoir obéi.

Quant à ces paroles-là, il y a divergence sur leur détermination. Selon Ibn Abbâs, ce sont les rites consacrés à Dieu. On rapporte également qu'il a aussi dit: «Dieu l'a éprouvé par la purification rituelle, cinq purifications dans la tête et cinq autres dans le corps: couper la moustache, rincer la bouche, rincer le nez, (nettoyer la bouche avec) le *siwâk* et la raie des cheveux ; dans le corps: couper les ongles, raser le sexe (pubis), la circoncision, épiler les aisselles, laver les traces de la pisse et des excréments.»

Le seg. Lors Abraham, son Maître l'éprouva par des paroles, auxquelles Abraham satisfit totalement: Ibn Abbâs dit que l'Islam est 30 portions: 10 versets dans la S. 9 (oui, ceux qui se repentent, qui adorent...), 10 versets au début de la S. 23 (Comblés sont les croyants, ceux qui dans leur prière témoignent d'humilité...) et 10 versets dans les Coalisés: (Ceux et Celles-qui-se-soumettent...). Abraham les satisfit toutes: et d'Abraham le féal. Selon un autre témoignage rapporté, Ibn Abbâs dit: «Les paroles avec lesquelles Abraham fut éprouvé et qu'il satisfit toutes sont sa séparation de son peuple quand Dieu le lui ordonna, son opposition à Namrûd, sa patience dans le feu, son exil, l'hospitalité, l'épreuve de l'ordre d'égorgement de son fils. Tout cela, (Abraham le fit), pour la face de Dieu. Abraham s'étant montré sincère avec toutes ces épreuves, Dieu lui dit: " Soumets-toi. " Et lui: " Je me soumets au Maître des mondes. "»

Quant à al-Hasan, il a dit: «Oui, par Dieu ! Il l'éprouva avec des choses et celui-ci s'arma de patience. Dieu l'avait éprouvé par les astres, le soleil, la lune: il sut alors que son Maître est permanent, éternel. Il l'avait éprouvé par l'exil: Abraham quitta son pays et regagné la Syrie, et cela pour la face de Dieu. Avant cela, Dieu l'avait éprouvé avec le feu: il s'était armé de patience. Il l'avait éprouvé aussi par l'ordre d'égorgement de son fils et également avec la circoncision: il s'était également armé de patience.» Selon ar-Rabî', les paroles sont: Moi, dit Dieu, Je t'institue en modèle pour les hommes ; Lors Nous constituâmes la Maison en lieu de visite et de sauveté pour les hommes ; Faites de la station d'Abraham un

emplacement de prière ; Nous impartîmes à Abraham et à Ismaël d'avoir à purifier Ma Maison ; Et tandis qu'Abraham élevait les assises de la Maison avec l'aide d'Ismaël. Ce sont là les paroles qui ont mis Abraham à l'épreuve.

Enfin, selon le commentaire d'Ibn Jarîr, il est possible que tout ce qui a été cité constitue les paroles de Dieu destinées à éprouver Abraham, comme il est possible que cela fut une partie: donc, il n'est pas permis de trancher pour telles paroles ou telles autres paroles. En outre, Quand Dieu décida de faire d'Abraham un modèle de monothéisme, celui-ci demanda la même chose pour sa descendance. Alors Dieu l'informa qu'il y aurait des iniques dans sa descendance et que, de ce fait, Son pacte ne s'étendrait pas à ceux-ci. Par ailleurs, ce qui prouve que Dieu a répondu positivement à Abraham est ce v.: (Nous) établîmes dans son lignage la prophétie, l'Écriture.

﴿ وَإِذْ جَعَلْنَا ٱلْبَيْتَ مَثَابَةً لِّلنَّاسِ وَأَمْنًا وَٱتَّخِذُوا۟ مِن مَّقَامِ إِبْرَٰهِـۧمَ مُصَلًّى ۖ ... ﴾

Lors Nous constituâmes la Maison en lieu de visite et de sauveté pour les hommes. — Faites de la station d'Abraham un emplacement de prière.

Le seg. Lors Nous constituâmes la Maison en lieu de visite et de sauveté pour les hommes: les gens viennent visiter la *Ka'ba* puis retournent (Ibn Abbâs) ; celui qui s'apprête à s'en retirer ne veut pas vraiment s'en retirer, bien qu'il soit sûr qu'il a satisfait son envie de la Maison (Abda b. Abu Lubaba). L'expression lieu de visite et de sauveté: lieu de rassemblement et aussi de sécurité (un autre avis). Il est vrai que, dans la période du paganisme, les gens se disputaient en dehors de la Mecque, alors qu'ils étaient saufs à l'intérieur, avec leur dignité.

Avec ce seg. Dieu rappelle la distinction donnée à la Maison sacrée: Il l'a instituée en lieu de visite toujours désirée par les gens, même si on la visitait chaque année. Dieu avait décidé ainsi, en réponse à l'invocation d'Abraham: Fais que des cœurs humains vers eux se précipitent. À cette qualité donnée à la Mecque, Dieu ajoute une autre: celle de la sauveté, de l'asile pour qui y entre. En effet, dans la période paganique, l'homme pouvait rencontrer dans la Mecque le tueur de son père ou de son frère et il ne lui faisait rien, par respect pour la Maison. Cet honneur donné à la Maison est en fait un honneur pour celui qui l'a construite, Abraham: Lors Nous assignâmes à Abraham l'emplacement de la Maison: «Ne M'associe rien...

En outre, Dieu attire aussi l'attention sur la station d'Abraham, pour prescrire la prière près d'elle. Cette station est la pierre sur laquelle Abraham se mit pour élever les murs de la *Ka'ba*. Selon Jâbir, quand le Prophète (ç) termina les tournées, Umar b. al-Khattâb dit: «C'est cela la station de notre père ? — Oui, dit le Prophète (ç). — Ne l'adopterions-nous pas emplacement de prière ? demanda Umar.» Alors Dieu fit descendre Faites de la station d'Abraham un emplacement de prière.

﴿ ... وَعَهِدْنَآ إِلَىٰٓ إِبْرَٰهِـۧمَ وَإِسْمَٰعِيلَ أَن طَهِّرَا بَيْتِىَ لِلطَّآئِفِينَ وَٱلْعَٰكِفِينَ وَٱلرُّكَّعِ ٱلسُّجُودِ ﴿١٢٥﴾ وَإِذْ قَالَ
إِبْرَٰهِـۧمُ رَبِّ ٱجْعَلْ هَٰذَا بَلَدًا ءَامِنًا وَٱرْزُقْ أَهْلَهُۥ مِنَ ٱلثَّمَرَٰتِ مَنْ ءَامَنَ مِنْهُم بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ ۖ قَالَ وَمَن كَفَرَ فَأُمَتِّعُهُۥ
قَلِيلًا ثُمَّ أَضْطَرُّهُۥٓ إِلَىٰ عَذَابِ ٱلنَّارِ ۖ وَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ﴿١٢٦﴾ وَإِذْ يَرْفَعُ إِبْرَٰهِـۧمُ ٱلْقَوَاعِدَ مِنَ ٱلْبَيْتِ وَإِسْمَٰعِيلُ رَبَّنَا

نَقَبَّلْ مِنَّآ إِنَّكَ أَنتَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿١٢٧﴾ رَبَّنَا وَٱجْعَلْنَا مُسْلِمَيْنِ لَكَ وَمِن ذُرِّيَّتِنَآ أُمَّةً مُّسْلِمَةً لَّكَ وَأَرِنَا

مَنَاسِكَنَا وَتُبْ عَلَيْنَآ إِنَّكَ أَنتَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٢٨﴾

— Nous impartîmes à Abraham et à Ismaël d'avoir à purifier Ma Maison pour qui voudrait tourner autour, y faire retraite, s'incliner, se prosterner (125) lors Abraham dit: «Mon Maître, fais de ce lieu une cité sûre, attribue de ses fruits à son peuple, à qui d'entre eux croira en Dieu et au Jour dernier.» — «Et au dénégateur aussi, dit-Il, mais Je ne lui accorderai que jouissance passagère, puis Je le contraindrai au châtiment du Feu.» — Destination funeste ! (126) — Et tandis qu'Abraham élevait les assises de la Maison avec l'aide d'Ismaël: «Notre Maître, veuille l'accepter de nous ! Tu es l'Entendant, le Connaissant (127) Notre Maître, fais aussi qu'à Ta volonté nous soyons de Ceux-qui-se-soumettent, fais de notre descendance une communauté qui se soumette à Toi. Instruis-nous sur nos rites. Repens-Toi en notre faveur. Tu es l'Enclin-au-repentir, le Miséricordieux (128)

Le seg. Nous impartîmes à Abraham et à Ismaël d'avoir à purifier Ma Maison: Dieu leur a donné ordre de purifier la Maison du tort et de la souillure (al-Hasan). Cette purification, Qatâda, Mujâhid, Atâ' la définissent ainsi: c'est purifier la Maison de l'associance, avec la formule *il n'est de dieu que Dieu.* Le seg. s'incliner, se prosterner désigne l'orant (Ibn Abbâs).

Ibn Jarîr: Abraham et Ismaël reçurent l'ordre de purifier la Maison de l'adoration des idoles, de l'associance. Maintenant si l'on se demande si, avant la construction de la Maison, il y avait quelque chose de cela, la réponse peut être traitée de deux façons:

1) L'ordre de purification pourrait concerner les idoles qui étaient vénérées à l'époque de Noé (s), afin que cela soit une tradition, puisque Dieu fit d'Abraham un parangon. Mais, cette réponse ne découle que de la condition d'existence des idoles avant Abraham: et cela nécessite une preuve venant de la part du Prophète (ç).

2) Dieu leur a donné ordre de consacrer la construction de la Maison uniquement pour Lui, sans aucune associance et sans aucun doute, à l'exemple de ce v. Lequel vaut mieux ? Celui qui fait reposer sa bâtisse sur la volonté de se prémunir envers Dieu et sur Son agrément, ou celui qui la fait reposer sur la lèvre d'une falaise croulante. Et c'est cela le sens du seg. Nous impartîmes à Abraham et à Ismaël d'avoir à purifier Ma Maison, c.-à-d. de la construire sur une base de pureté, dépourvue d'associance et de doute: Lors Nous assignâmes à Abraham l'emplacement de la Maison: «Ne M'associe rien, purifie Ma Maison à l'intention de ceux qui en font le tour, et s'inclinent et se redressent dans la prosternation.

La purification des mosquées se conforme à ce v. en des maisons que Dieu a permis d'élever et qu'y soit rappelé Son nom. Là célèbrent Sa transcendance au matin et au crépuscule *des hommes. La Tradition contient nombre de hadiths qui insistent sur la purification et la protection des mosquées contre les souillures. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Les mosquées sont plutôt construites pour ce qu'elles ont été construites.»

Le seg. lors Abraham dit: «Mon Maître, fais de ce lieu une cité sûre, attribue de

ses fruits à son peuple, à qui d'entre eux croira en Dieu et au Jour dernier.»: Ibn Jarîr rapporte ce hadith du Prophète (ç): «Abraham a rendu illicite et sûre la Maison de Dieu. Moi, je rends Médine illicite...»

De nombreux autres hadiths montrent que Dieu a rendu la Mecque illicite avant même la création des cieux et de la terre. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu a rendu sacrée la Mecque le jour où Il a créé les cieux et la terre. Elle est donc sacrée de par Dieu jusqu'au Jour de la résurrection. Elle n'a pas perdu ce caractère avant moi, et elle ne le perdra pas après moi. Elle n'a perdu ce caractère pour moi qu'une heure de temps. On ne doit pas poursuivre son gibier, ni couper ses arbres, ni faucher ses herbes. On ne doit pas ramasser ses objets perdus qu'avec l'intention d'en faire l'annonce.» Le seg. Mon Maître, fais de ce lieu une cité sûre: Maître, fais de ce lieu une cité dépourvue de crainte et de peur. En effet, Dieu a institué cela par décret et par prédestination: et que tout entrant s'y trouve en sûreté ; Ne voient-ils pas que Nous avons institué une aire d'interdit et de sécurité, quand tout autour on se pourchasse ? Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Personne ne lui est licite de prendre les armes à la Mecque.»

Le seg. «Et au dénégateur aussi, dit-Il, mais Je ne lui accorderai que jouissance passagère, puis Je le contraindrai au châtiment du Feu.» — Destination funeste !: «Abraham, dit Ibn Abbâs, voulait la réserver uniquement aux croyants. Alors Dieu lui a dit qu'Il en donnerait de Ses attributions aux dénégateurs et aux croyants. Sans cela, créerait-Il des humains auxquels Il ne donnerait rien ? Au contraire, Il leur accorde jouissance, mais jouissance passagère. Puis Il les jettera dans la Géhenne.» Après quoi Ibn Abbâs récita: À chacun Nous dispensons, aux uns comme aux autres, une part de ton Maître. Le don de ton Maître n'est nullement exclusif. Ailleurs, il est aussi dit: Dis: «Ceux qui fabulent sur Dieu le mensonge ne seront pas des triomphants.» Jouissance sur la terre, après quoi vers Nous il est fait d'eux retour ; alors Nous leur faisons goûter le châtiment horrible, par cela même qu'ils auront dénié.

Le v. 127 sous-entend que Dieu s'adresse au Prophète (ç) en ces termes: Muhammad, rappelle à ton peuple la construction de la Maison, quand ses bâtisseurs Abraham et Ismaël élevaient les assises en disant: Notre Maître, veuille l'accepter de nous ! Tu es l'Entendant, le Connaissant. Ils agissaient bellement, en demandant à Dieu de bien accepter cela d'eux. Ibn Abbâs: La première fois que les femmes se servirent d'une traîne à leur robe fut quand la mère d'Ismaël en fit usage pour effacer les traces de ses pas (lors de sa fuite) de Sarah. Par la suite, Abraham l'apporta avec son fils à elle Ismaël, qui la tétait encore, et les laissa tous deux près de la Maison, à côté d'un grand arbre, en amont de Zamzam, sur les hauteurs de la Mosquée. À cette époque-là, il n'y avait à la Mecque ni personne ni eau. Il les installa donc là et leur laissa un sac en cuir contenant des dattes et une outre contenant de l'eau, puis il prit le chemin du retour. La mère d'Ismaël, le voyant partir ainsi, le suivit en lui disant: «Ô Abraham ! où vas-tu ? comment nous laisses-tu dans cette vallée qui n'abrite ni être humain ni rien ?» Ceci, elle le lui dit plusieurs fois. Et comme il ne se retourna pas, elle l'interrogea: «Est-ce que c'est Dieu qui t'a ordonné de faire cela ? — Oui, répondit-il. — Alors, dit-elle, Il ne nous abandonnera pas.» Après quoi, elle retourna sur ses pas. Abraham continua alors son chemin. Arrivé à un col où ils ne pouvaient le voir, il fit face à la Maison

et, en ayant les mains levées, prononça des invocations en ces termes: Notre Maître, j'ai fixé une partie de ma progéniture dans une dépression impropre aux cultures jusqu'à ils en seront reconnaissants.

Ainsi donc, la mère d'Ismaël se mit à allaiter son enfant et à boire de cette eau-là. Après l'épuisement de ce qu'il y avait dans l'abreuvoir, elle eut soif tout autant que son fils. Et bientôt elle le vit se tordre. Et pour ne pas voir son fils souffrir, elle s'éloigna. Rencontrant *Çafa*, la montagne la plus proche, elle la surplomba, fit face à la vallée dans l'espoir de voir quelqu'un arriver. Comme elle ne vit personne, elle descendit de *Çafa*. Atteignant la vallée, elle souleva le pan de sa robe et courut la course d'une personne épuisée, jusqu'à la limite de la vallée. À *Marwa*, elle scruta (les alentours) dans l'espoir de voir quelqu'un venir. Mais elle ne vit personne. Elle avait fait cela sept fois. (À ce point du récit, Ibn Abbâs dit que le Prophète (ç) avait dit: *C'est en raison de cela qu'il y a la course des pèlerins entre les deux endroits*). Donc, lorsqu'elle surplomba *Marwa*, elle entendit une voix. «Silence ! se dit-elle.» Elle tendit l'oreille, elle entendit la voix une seconde fois. «Tu as été entendu, dit-elle. Est-ce que tu as quelque secours ?» Et tout de suite elle vit à l'endroit du puits de Zamzam l'Ange qui remuait le sol avec le talon (ou, a-t-il dit, avec son aile), si bien que l'eau jaillit. Hâjar se mit alors à retenir l'eau comme dans un bassin, et à la prendre avec ses mains pour remplir l'outre. L'eau jaillissait chaque fois qu'elle en prenait. (Là, Ibn Abbâs dit que le Prophète (ç) avait dit: *Dieu accorde miséricorde à la mère d'Ismaël. Si elle avait laissé Zamzam — ou: si elle n'avait pas pris de l'eau avec ses mains —, Zamzam aurait été une source d'eau ruisselante et apparente*). Hâjar but alors et allaita son enfant. L'Ange lui dit: «Se perdre, ne crains rien de cela. C'est là la Maison de Dieu que construira cet enfant avec son père. Dieu ne fera pas perdre les siens.» L'emplacement de la Maison dominait l'endroit comme une colline ; les eaux des torrents y affluaient à sa gauche et à sa droite sans jamais l'atteindre. Elle était ainsi jusqu'au jour où vint à passer près d'eux un groupe — ou un clan — de la tribu de Jurhum. Ils étaient arrivés par la route de Kadâ'. Ils installèrent leur camp en bas de la Mecque. Après quoi, ils vinrent à remarquer un oiseau tournoyer. « Cet oiseau ne tournoie qu'au-dessus d'une eau, se dirent-ils. Nous connaissons cette vallée et nous savons qu'il n'y a pas d'eau.» Ils envoyèrent alors un ou deux éclaireurs. Ces derniers, ayant trouvé l'eau, revinrent informer les autres. Les gens s'y rendirent. La mère d'Ismaël était près de l'eau. Ils lui dirent: «Nous permets-tu de nous installer près de toi ?» Elle dit: «Oui. Mais vous n'avez pas droit de propriété sur l'eau, chez nous.» Ils dirent: «Oui.» (Là, Ibn Abbâs dit que le Prophète (ç) avait dit *Cela plut à la mère d'Ismaël car elle aimait la compagnie*). Donc, le clan s'installa et on envoya à la tribu Jurhum, qui vint s'installer à son tour. L'enfant grandit et apprit d'eux la langue arabe. En grandissant, il leur plut si bien qu'ils le marièrent à l'une de leurs femmes.

La mère d'Ismaël mourut et Abraham arriva après le mariage d'Ismaël pour s'enquérir de ceux qu'il avait laissés. Ne trouvant pas Ismaël chez lui, il interrogea sa femme sur lui. «Il est sorti à la recherche de notre subsistance, lui répondit-elle.» Il l'interrogea sur leur situation. Elle lui dit: «Nous sommes dans la pauvreté, nous sommes dans l'angoisse et la peine.» En somme, elle se plaignait. Alors, il lui dit: «Quand ton époux reviendra, salue-le de ma part et dis-lui de changer le seuil de sa porte.»

À son retour, Ismaël pressentit quelque chose. «Est-ce que quelqu'un est venu ? demanda-t-il. — Oui, dit-elle, un vieillard (décrit) ainsi et ainsi. Il m'a interrogé sur toi et je l'ai informé. Il m'a interrogé sur notre situation et je lui ai dit que nous étions dans la misère et la peine. — Est-ce qu'il t'a recommandé quelque chose ? lui demanda-t-il. — Oui, dit-elle, il m'a chargée de te transmettre le salut. Il te dit aussi de changer le seuil de ta porte. — Celui-là est mon père, lui dit-il, et il m'enjoint de me séparer de toi. Retourne donc à ta famille.» Il la répudia donc, pour ensuite épouser une autre femme des Jurhum. Abraham resta absent le temps que Dieu voulut. Puis il arriva un jour mais il ne trouva pas Ismaël. Alors il entra chez sa femme et l'interrogea sur lui. «Il est sorti chercher des subsistances, dit la femme. — Comment vivez-vous ? l'interrogea-t-il aussi sur leur situation. — Nous sommes dans l'aisance et l'abondance, dit-elle tout en ayant loué Dieu. — Quelle est votre nourriture ? insista-t-il. — La viande, dit-elle. — Et quel est votre boire ? insista-t-il encore. — L'eau, dit-elle. — Ô mon Dieu ! dit-il donc, bénis pour eux la viande et l'eau.» (Là, le Prophète (ç) avait dit: *À cette époque, ils n'avaient pas de grains. S'ils en avaient, il aurait invoqué Dieu pour bénir les grains pour eux*). Grâce à cette invocation et à la Mecque seulement, la viande et l'eau peuvent à elles seules fournir une alimentation complète.

Donc, Abraham dit: «Quand ton mari reviendra, salue-le de ma part et dis-lui de maintenir le seuil de sa porte.» Ismaël, à son retour, demanda: «Est-ce que quelqu'un est venu ? — Oui, il nous est venu un vieillard de belle allure, dit sa femme en faisant l'éloge d'Abraham. Il m'a interrogé sur toi et je l'ai informé. Il m'a interrogé sur notre existence et je lui ai dit que nous étions dans l'aisance. — Est-ce qu'il t'a recommandé quelque chose ? lui dit-il. — Oui, dit-elle, il te salue et il te demande de maintenir le seuil de ta porte. — Celui-là est mon père, dit alors Ismaël, et toi tu es le seuil de ma porte. Il m'enjoint de te garder.»

Abraham resta absent le temps que Dieu voulut. Puis, un jour, il arriva pendant qu'Ismaël était assis sous un arbre, près de Zamzam, en s'affairant à tailler des flèches à lui. Ayant vu son père, Ismaël se leva et tous deux firent comme font le père et son enfant. Après quoi, Abraham dit: «Ô Ismaël ! Dieu m'a donné un ordre à exécuter. — Fais donc ce que ton Maître t'ordonne de faire, dit Ismaël. — Et tu m'aideras ? dit Abraham. — Je t'aiderai, assura Ismaël. — Dieu m'a ordonné, dit alors Abraham, de construire une Maison là-haut.» Abraham avait désigné une colline qui dominait les alentours.

Tous deux se mirent alors à élever les assises de la Maison, Ismaël apportant les pierres et Abraham les disposant. Quand la bâtisse était devenue haute, il lui apporta la pierre (du *Maqâm*). Abraham se tint sur elle et continua la construction, pendant qu'Ismaël continuait à lui apporter les pierres. En travaillant, tous deux répétaient: «Notre Maître, veuille l'accepter de nous ! Tu es l'Entendant, le Connaissant.» Ils s'étaient donc mis à construire, et en faisant le tour autour de la Maison, ils répétaient: «Notre Maître, veuille l'accepter de nous ! Tu es l'Entendant, le Connaissant.»

Ibn Abbâs encore: Après ce qui s'était passé entre lui et son épouse, Abraham emmena Ismaël et sa mère (à la Mecque). Il y avait avec eux une outre remplie d'eau. La mère, en buvant de cette outre, put avoir du lait pour son enfant. Une fois à la Mecque, Abraham les installa tous deux sous un grand arbre, puis il reprit le

chemin en vue de retourner chez lui. La mère d'Ismaël le suivit jusqu'à Kadâ': «Ô Abraham ! l'appela-t-elle, à qui nous laisses-tu ? — À Dieu, répondit-il. — Je me contente de Dieu, dit-elle.» Alors elle retourna et se mit à boire de l'outre. Elle eut donc du lait pour son enfant jusqu'à l'épuisement de l'eau. Elle se dit: «Et si je marchais. Peut-être que je trouverais quelqu'un.» Elle s'en alla, escalada *Çafa*, resta à regarder les alentours dans l'espoir de voir quelqu'un, mais elle ne vit personne. Elle regagna alors la vallée et se mit à marcher rapidement jusqu'à *Marwa*. Elle avait fait cela plusieurs fois avant de dire: «Si je vais voir ce qu'il fait.» (Elle parlait de son enfant). Elle s'en alla et elle le trouva comme s'il allait mourir. Ne pouvant supporter cela, elle se dit: «Si j'allais dans les parages, je trouverais peut-être quelqu'un.» Et elle s'en alla escalader *Çafa*... Elle regarda et regarda encore mais elle ne vit personne. Elle fit ainsi jusqu'à ce qu'elle bouclât sept (va-et-vient). Puis elle se dit: «Je vais voir ce qu'il a fait.» Mais voilà qu'elle entendit une voix. Ce qui la poussa à dire: «Viens à mon secours, si tu as quelque bien !» Aussitôt apparut Gabriel (Ici, le *râwî* dit, en enfonçant le talon sur le sol: *Il fit ainsi avec son talon et l'eau se mit à sourdre*). Saisie de stupéfaction, la mère d'Ismaël se mit pourtant à creuser. (Si, avait dit Abu al-Qâcim (ç), elle l'avait laissée, la source serait devenue bien visible). Elle se mit alors à boire de l'eau et elle eut du lait en abondance pour son enfant.

De passage dans le lit de la vallée, des gens de Jurhum aperçurent des oiseaux. La chose les étonna. «Les oiseaux, se dirent-ils, ne peuvent être qu'au-dessus d'une source !» Ils envoyèrent aussitôt un homme qui, à son arrivée, découvrit qu'ils étaient tout près d'une source. Il revint vite aux siens et leur annonça la nouvelle. Sur ce, les Jurhum allèrent la voir. Ils lui dirent: «Ô mère d'Ismaël ! nous autoriserais-tu d'être avec toi, de nous installer avec toi ?»

(Plus tard), son fils atteignit l'âge de la puberté: il épousa alors une femme des Jurhum. De son côté, Abraham décida d'aller les voir. Il dit à sa femme: «Je vais voir ce que sont devenus mes abandonnés.» À son arrivée, il salua la femme (de son fils) et demanda après Ismaël. Comme elle lui répondit qu'il était allé à la chasse (sans qu'elle l'invitât), Abraham lui dit: «À son retour, dis-lui: *Change le seuil de ta porte*.» En effet, quand Ismaël rentra, sa femme lui transmit cela. Alors, il lui dit: «Cela c'est toi. Tu peux retourner chez les tiens.»

En une autre occasion, Abraham eut le désir de retourner pour les voir. «Je vais voir, dit-il à son épouse, ce que sont devenus mes abandonnés.» ... À son arrivée, il demanda après Ismaël. La réponse lui fut donnée (évidemment) par (la nouvelle) femme de son fils: «Il est allé à la chasse. Pourquoi ne restes-tu pas boire et manger ? — Que mangez-vous et que buvez-vous ? demanda-t-il. — Nous mangeons de la viande et nous buvons de l'eau. — Ô Dieu ! invoqua Abraham, bénis-leur leur nourriture et leur boire. (Abu al-Qâcim (ç), ajoute le *râwî*, dit alors: *La bénédiction est donc due à l'invocation d'Abraham*). Plus tard, Abraham eut encore le même désir. Et, de nouveau, il dit à sa femme: «Je vais voir ce que sont devenus mes abandonnés.» Son arrivée à la Mecque coïncida avec le moment où Ismaël arrangeait ses flèches, derrière Zamzam. «Ô Ismaël ! lui dit-il, j'ai reçu de Dieu l'ordre de Lui édifier un temple... — Tu n'as qu'à obéir à ton Maître ! dit Ismaël. — Mais Il m'a ordonné de me faire aider par toi. — Alors je le ferai.» Ils se mirent tous deux à l'ouvrage. Abraham maçonnait et Ismaël lui passait les

pierres, en disant tous deux: «Notre Maître, veuille l'accepter de nous ! Tu es l'Entendant, le Connaissant.» L'édifice s'étant élevé, le vieillard eut de la peine à soulever les pierres. Il se mit alors sur les pierres du *Maqâm*, de sorte qu'Ismaël lui donnait les pierres, et que tous deux disaient: «Notre Maître, veuille l'accepter de nous ! Tu es l'Entendant, le Connaissant.»

Le seg. Notre Maître, fais aussi qu'à Ta volonté nous soyons de Ceux-qui-se-soumettent, fais de notre descendance une communauté qui se soumette à Toi: Dieu a répondu favorablement à leur demande (Ikrima) ; la communauté désignée est celle des Arabes (as-Suddy). Ibn Jarîr pense que le plus juste est de dire que cette communauté englobe les Arabes et les non-arabes, puisque la descendance se constitue aussi des Fils d'Israël: Il y a parmi le peuple de Moïse une communauté qui se guide avec le Vrai et juge selon lui.

L'avis d'as-Suddy n'est cependant pas contredit par l'avis d'Ibn Jarîr, puisque le contexte concerne les Arabes, et qu'il est ensuite dit: Notre Maître, dépêche parmi eux un envoyé de leur race leur réciter Tes signes, leur enseigner l'Écrit et la sagesse, les épurer. Autrement dit, cet envoyé est Muhammad (ç). Cependant, cela ne diminue en rien que le Prophète (ç) est envoyé à tous les peuples: Dis: «Humains, je suis l'Envoyé de Dieu à vous tous ensemble... En outre, cette invocation d'Abraham et d'Ismaël est comme l'invocation des croyants qui se prémunissent, lorsqu'ils disent: ceux qui disent: «Notre Maître, accorde-nous fraîcheur des yeux en nos épouses et nos progénitures, et fais de nous un modèle pour ceux qui veulent se prémunir.» Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand le Fils d'Adam meurt, son œuvre se trouve rompue, sauf de trois choses: une aumône courante, ou un savoir dont autrui profite, ou un enfant pieux qui invoque pour lui.»

Le seg. Instruis-nous sur nos rites: montre-les-nous et apprends-les-nous (Atâ'). Mujâhid: Ces rites sont les sacrifices. Ibn Abbâs: Après qu'Abraham (s) eut reçu les ordres concernant les rites, Satan s'interposa devant lui, au début de la course. Abraham le dépassa. Après quoi, Gabriel (s) l'emmena à *Mina* et lui dit: «C'est ici la halte des gens.» Puis, quand il parvint à la *Jamra* d'*al-Aqaba*, Satan s'interposa devant lui. Alors il jeta sur lui sept cailloux, si bien que Satan se retira. Après quoi, Gabriel (s) l'emmena à la *Jamra* moyenne. Là, Satan s'interposa encore devant lui. Abraham fit de même: il jeta sur lui sept cailloux, si bien que Satan se retira. Après quoi, Gabriel (s) l'emmena à la dernière *Jamra*. Là, Satan s'interposa encore. Abraham jeta sur lui sept cailloux...: c'est cela le rite. Il l'emmena à *Arafa* et lui dit: «C'est *Arafa*. Sais-tu maintenant ?»

﴿ رَبَّنَا وَٱبۡعَثۡ فِيهِمۡ رَسُولٗا مِّنۡهُمۡ يَتۡلُواْ عَلَيۡهِمۡ ءَايَٰتِكَ وَيُعَلِّمُهُمُ ٱلۡكِتَٰبَ وَٱلۡحِكۡمَةَ وَيُزَكِّيهِمۡۚ إِنَّكَ أَنتَ ٱلۡعَزِيزُ ٱلۡحَكِيمُ ﴿١٢٩﴾ ﴾

Notre Maître, dépêche parmi eux un envoyé de leur race leur réciter Tes signes, leur enseigner l'Écrit et la sagesse, les épurer. Tu es le Tout-Puissant, le Sage.» (129)

Dieu informe sur la totalité de l'invocation d'Abraham, en faveur des autochtones du Sanctuaire. Autrement dit, Abraham invoqua Dieu de leur envoyer un prophète de sa descendance. Cette invocation coïncide avec la prédestination

divine quant à la désignation de Muhammad (ç) comme envoyé pour sa race et l'ensemble des humains ainsi que les djinns. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Auprès de Dieu, j'étais déjà le sceau des prophètes, pendant qu'Adam se formait dans son argile. Et puis, je vais vous en informer sur le début: l'invocation de mon père Abraham, la bonne nouvelle de Jésus, et la vision que ma mère a vue, et aussi la vision des mères des prophètes qu'elles virent.»

Abu Amama: «Ô Envoyé de Dieu, ai-je dit, quel était le début de ta cause ? — L'invocation de mon père Abraham, a dit le Prophète, puis la bonne nouvelle me concernant de Jésus, et la vision de ma mère, quand elle vit une lumière sortir d'elle...» Donc, le premier qui cita Muhammad et en fit l'annonce fut Abraham, puis les autres prophètes, puis Jésus fils de Marie, quand il réunit les Fils d'Israël et leur dit: «Fils d'Israël, je suis l'envoyé de Dieu vers vous, venu confirmer la Torah en vigueur et faire l'annonce d'un envoyé qui viendra après moi et dont le nom sera Ahmad.»

Le seg. Notre Maître, dépêche parmi eux un envoyé de leur race désigne le peuple de Muhammad. Le seg. leur enseigner l'Écrit et le sagesse: leur apprendre le Coran et la Sunna. Le seg. les épurer: vouer à Dieu obéissance et croyance pure.

﴿وَمَن يَرْغَبُ عَن مِّلَّةِ إِبْرَٰهِـۧمَ إِلَّا مَن سَفِهَ نَفْسَهُۥ ۚ وَلَقَدِ ٱصْطَفَيْنَٰهُ فِى ٱلدُّنْيَا ۖ وَإِنَّهُۥ فِى ٱلْـَٔاخِرَةِ لَمِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ
(١٣٠) إِذْ قَالَ لَهُۥ رَبُّهُۥٓ أَسْلِمْ ۖ قَالَ أَسْلَمْتُ لِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ (١٣١) وَوَصَّىٰ بِهَآ إِبْرَٰهِـۧمُ بَنِيهِ وَيَعْقُوبُ يَٰبَنِىَّ إِنَّ ٱللَّهَ
ٱصْطَفَىٰ لَكُمُ ٱلدِّينَ فَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنتُم مُّسْلِمُونَ (١٣٢)﴾

Qui renâcle, sinon le sot volontaire, à la cohorte d'Abraham, Notre Élu en ce monde et qui, dans la vie dernière, est assurément du nombre des gens de bien ? (130) Lors son Maître lui dit: «Soumets-toi.» Et lui: «Je me soumets au Maître des mondes.» (131) Telle fut aussi la recommandation d'Abraham à ses fils. Et Jacob: «Mes enfants, Dieu a choisi pour vous la religion: ne mourez que vous ne soyez de Ceux-qui-se-soumettent.» (132)

Dieu répond aux dénégateurs qui ont inventé des associances contraires à la religion d'Abraham. Sans aucun doute Abraham a voué la religion foncière à Dieu, sans rien Lui associer. Au sujet d'Abraham, Dieu dit: «Ô mon peuple, dit-il, je me proclame innocent de cela que vous (Lui) associez ! Je tourne ma face, en croyant originel, vers Celui qui a créé de rien les cieux et la terre: moi, je ne suis pas des associants.» ; Lors Abraham dit à son père et à son peuple: «Moi je me proclame innocent de cela que vous adorez, sauf Celui qui m'a créé: à Lui de me guider !» ; le pardon demandé par Abraham pour son père ne se justifiait que par une promesse qu'il en avait faite à celui-ci. Après quoi, une fois établi à lui que son père était un ennemi de Dieu, il se désolidarisa de lui. Abraham était (un) invocateur et (un) longanime.

Le seg. Qui renâcle, sinon le sot volontaire, à la cohorte d'Abraham: le dénégateur est inique à l'encontre de lui-même, du fait qu'il abandonne le Vrai pour l'égarement. Quelle sottise plus grande que celle-là, et quelle iniquité plus grave ?: Lui associer quiconque est iniquité. Qatâda et Abu al-Aliya: Ces paroles divines concernent les Juifs qui ont inventé une voie non descendue de Dieu. La force de cet avis s'appuie sur le v. Abraham n'était ni juif ni chrétien, mais un

croyant originel et soumis. Il n'était nullement d'entre les associants. Ceux d'entre les gens qui ont le plus de droit à se réclamer d'Abraham sont assurément ceux qui l'ont suivi, et ce prophète-ci, et ceux qui croient. — Dieu est le protecteur des croyants.

La parole Je me soumets au Maître des mondes était devenue un legs pour la descendance d'Abraham: De cela il fit une formule qui resterait parmi ses descendants. Et, il est avéré que, du vivant d'Abraham et de Sara, Isaac a eu Jacob, parce que la bonne nouvelle concernant l'enfant s'est réalisée en leurs jours: Nous lui avions transmis la bonne nouvelle d'Isaac et, après Isaac, Jacob ; Nous lui accordâmes Isaac et Jacob, établîmes dans son lignage la prophétie, l'Écriture ; Nous lui fîmes don d'Isaac, de Jacob présent supplémentaire.

Le seg. Mes enfants, Dieu a choisi pour vous la religion: ne mourez que vous ne soyez de Ceux-qui-se-soumettent: faites ce qui est bien dans cette vie, conformez-vous à cela tant que vous êtes en vie. Car, en général, on meurt avec la conviction qu'on a, pour être ensuite ressuscité avec la conviction qu'on a. Dieu dit: Celui qui donne, se prémunit, tient la splendeur pour véridique, Nous lui faciliterons l'aise éternelle. Quant à l'avare, au suffisant, quant à celui qui dément la splendeur, Nous lui faciliterons le mésaise éternel.

﴿أَمْ كُنتُمْ شُهَدَآءَ إِذْ حَضَرَ يَعْقُوبَ ٱلْمَوْتُ إِذْ قَالَ لِبَنِيهِ مَا تَعْبُدُونَ مِنۢ بَعْدِى قَالُوا۟ نَعْبُدُ إِلَٰهَكَ وَإِلَٰهَ ءَابَآئِكَ إِبْرَٰهِـۧمَ وَإِسْمَٰعِيلَ وَإِسْحَٰقَ إِلَٰهًا وَٰحِدًا وَنَحْنُ لَهُۥ مُسْلِمُونَ ﴿١٣٣﴾ تِلْكَ أُمَّةٌ قَدْ خَلَتْ ۖ لَهَا مَا كَسَبَتْ وَلَكُم مَّا كَسَبْتُمْ ۖ وَلَا تُسْـَٔلُونَ عَمَّا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٣٤﴾﴾

Auriez-vous été témoins du moment où la mort pressa Jacob ? Il dit à ses fils: «Qu'adorez-vous après moi ?» Ils dirent: «Nous adorons ton Dieu et le Dieu de tes pères Abraham, Ismaël et Isaac, c'est un Dieu unique. À Lui nous nous soumettons.» (133) Cette communauté-là est révolue. À elle ses acquis, à vous les vôtres. Vous n'avez pas à répondre de leurs actions (134)

Dieu adresse aux associants objection au sujet de la descendance d'Ismaël, et aussi aux dénégateurs des Fils d'Israël, en leur révélant le legs de Jacob à ses fils. Le seg. c'est un Dieu unique. À Lui nous nous soumettons: nous croyons en Son unicité, nous ne Lui associons rien et nous Lui obéissons: alors qu'à Lui se soumettent tous les habitants des cieux et de la terre, bon gré mal gré, et que vers Lui il sera fait retour d'eux. L'Islam, (autrement dit, la soumission), est la religion de tous les prophètes, même si leurs Lois et leurs méthodes étaient différentes: Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce qu'il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi. Le seg. cette communauté est révolue. À elle ses acquis, à vous les vôtres: il ne vous est pas utile d'afficher vos appartenances à vos pères d'entre les prophètes et les pieux, si vous ne faites pas du bien pour vous-mêmes. Car eux, ils ont eu leurs œuvres, mais vous aussi, vous avez vos œuvres.

﴿وَقَالُوا۟ كُونُوا۟ هُودًا أَوْ نَصَٰرَىٰ تَهْتَدُوا۟ ۗ قُلْ بَلْ مِلَّةَ إِبْرَٰهِـۧمَ حَنِيفًا ۖ وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿١٣٥﴾﴾

Ils disent: «Soyez juifs ou chrétiens pour bien vous guider.» Dis: «Bien plutôt de la cohorte d'Abraham, en tant que croyant originel, lui ne fut absolument

pas un associant.» (135)

Selon Ibn Abbâs, Abdallah b. Çuraya a dit au Prophète (ç): «La guidance n'est que ce que nous suivons. Suis-nous, Muhammad, et bien tu te guideras.» Les Chrétiens tinrent le même langage au Prophète (ç). C'est pourquoi il y a eu la descente de Ils disent: «Soyez juifs ou chrétiens pour bien vous guider.» Le seg. Dis: «Bien plutôt de la cohorte d'Abraham, en tant que croyant originel, lui ne fut absolument pas un associant: nous ne voulons pas de votre appel au Judaïsme ou au Christianisme ; nous suivons la cohorte d'Abraham, le croyant originel. Le croyant originel (*hanîf*): c'est celui qui est attaché à la dévotion foncière (Mujâhid) ; c'est celui qui croit à tous les envoyés de Dieu (Abu Qilâba).

﴿قُولُوٓاْ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَمَآ أُنزِلَ إِلَيۡنَا وَمَآ أُنزِلَ إِلَىٰٓ إِبۡرَٰهِـۧمَ وَإِسۡمَٰعِيلَ وَإِسۡحَٰقَ وَيَعۡقُوبَ وَٱلۡأَسۡبَاطِ وَمَآ أُوتِيَ مُوسَىٰ وَعِيسَىٰ وَمَآ أُوتِيَ ٱلنَّبِيُّونَ مِن رَّبِّهِمۡ لَا نُفَرِّقُ بَيۡنَ أَحَدٖ مِّنۡهُمۡ وَنَحۡنُ لَهُۥ مُسۡلِمُونَ ١٣٦﴾

Dites: «Nous croyons en Dieu et en ce qui est descendu sur nous, en ce qui est descendu sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, les Lignages, en ce qui fut donné à Moïse, à Jésus, en ce qui fut donné aux prophètes de la part de leur Maître. De tous ceux-là nous ne séparons pas un seul, et c'est à Lui que nous nous soumettons.» (136)

Dieu oriente Ses adorateurs à croire en ce qui est descendu sur le Prophète (ç) ainsi qu'en ce qui est descendu sur les autres prophètes. Il leur recommande de croire à tous les prophètes, sans exclusive. Ils ne doivent pas être comme ceux dont Dieu dit Ceux qui dénient Dieu et Ses envoyés, ou veulent dissocier entre Dieu et Ses envoyés, et disent: «Nous croyons telle partie, nous dénions telle autre.» et se ménagent un chemin d'entre-deux, ceux-là sont les dénégateurs, en vérité. Abu Hurayra: «Les Gens du Livre récitaient la Torah en hébreu, puis la traduisaient en arabe aux Musulmans. Alors l'Envoyé (ç) a dit: " Ne croyez pas les Gens du Livre et ne les démentez pas. Dites *nous croyons en* Dieu *et en ce que Dieu a fait descendre."*»

Les Lignages: Jacob a eu douze fils, dont chacun donna naissance à une communauté: ce sont les Lignages (Abu al-Aliya, Qatâda) ; les Lignages chez les Fils d'Israël sont à l'image des tribus chez les Fils d'Ismaël (Al-Khalîl b. Ahmad) ; ce sont les petits-fils de Jacob, c.-à-d. les enfants de ses douze fils (az-Zamakhchary) ; ce sont les tribus des Fils d'Israël (al-Bukhâry). En bref, ce sont les peuples des Fils d'Israël. Par ailleurs, on rapporte d'Ibn Abbâs ceci: «Tous les prophètes descendent des Fils d'Israël, sauf dix (Noé, Hûd, Çâlih, Chu'ayb, Abraham, Isaac, Jacob, Ismaël et Muhammad.» Enfin, al-Qurtuby donne cette définition: «Le lignage est le groupe ou la tribu qui remonte à une seule origine.»

﴿فَإِنۡ ءَامَنُواْ بِمِثۡلِ مَآ ءَامَنتُم بِهِۦ فَقَدِ ٱهۡتَدَواْۖ وَّإِن تَوَلَّوۡاْ فَإِنَّمَا هُمۡ فِي شِقَاقٖۖ فَسَيَكۡفِيكَهُمُ ٱللَّهُۚ وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلۡعَلِيمُ ١٣٧ صِبۡغَةَ ٱللَّهِۖ وَمَنۡ أَحۡسَنُ مِنَ ٱللَّهِ صِبۡغَةٗۖ وَنَحۡنُ لَهُۥ عَٰبِدُونَ ١٣٨﴾

S'ils croient en ce que vous croyez, c'est donc que bien ils se guident. S'ils font volte-face, c'est qu'ils sont plutôt dans un schisme. À leur égard tu feras de Dieu ta suffisance. Il est l'Entendant, le Connaissant (137) Une teinture de Dieu ! Mais qui peut mieux teindre que Dieu, quand nous L'adorons (138)

Si, dit Dieu, les dénégateurs d'entre les Gens du Livre et d'autres croient comme les croyants qui accordent créance à tous les envoyés et toutes les Écritures, sans discrimination, c'est qu'ils ont atteint le Vrai. Cependant, s'ils se détournent du Vrai au faux, après que la preuve leur a été donnée, c'est qu'ils sont en désaccord (avec toi), et qu'ainsi Dieu t'attribuera la victoire sur eux.

Une teinture de Dieu: la religion de Dieu (Ibn Abbâs). Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Les Fils d'Israël demandèrent à l'envoyé de Dieu Moïse si Dieu teintait. Moïse leur a répondu: «Prémunissez-vous envers Dieu !» Alors Moïse fut appelé par son Maître: «Moïse, ils t'ont demandé si ton Maître teintait. Dis: «Oui.» C'est Moi qui teinte les couleurs, le rouge, le blanc, le noir. Toutes les couleurs sont de Ma teinte.»

﴿ قُلْ أَتُحَآجُّونَنَا فِي ٱللَّهِ وَهُوَ رَبُّنَا وَرَبُّكُمْ وَلَنَآ أَعْمَٰلُنَا وَلَكُمْ أَعْمَٰلُكُمْ وَنَحْنُ لَهُۥ مُخْلِصُونَ ﴿١٣٩﴾ أَمْ تَقُولُونَ
إِنَّ إِبْرَٰهِـۧمَ وَإِسْمَٰعِيلَ وَإِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ وَٱلْأَسْبَاطَ كَانُوا۟ هُودًا أَوْ نَصَٰرَىٰ ۗ قُلْ ءَأَنتُمْ أَعْلَمُ أَمِ ٱللَّهُ ۗ وَمَنْ
أَظْلَمُ مِمَّن كَتَمَ شَهَٰدَةً عِندَهُۥ مِنَ ٱللَّهِ ۗ وَمَا ٱللَّهُ بِغَٰفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿١٤٠﴾ تِلْكَ أُمَّةٌ قَدْ خَلَتْ ۖ لَهَا مَا كَسَبَتْ
وَلَكُم مَّا كَسَبْتُمْ ۖ وَلَا تُسْـَٔلُونَ عَمَّا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٤١﴾ ﴾

— Dis: «Allez-vous argumenter contre nous sur Dieu, alors qu'Il est votre Maître, comme Il est le nôtre, que nos actes sont à nous, à vous les vôtres, et qu'à Lui foncièrement nous nous vouons? (139) ou direz-vous qu'Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Lignages aient été des Juifs ou des Chrétiens ?» Dis: «Est-ce vous qui en savez davantage, ou bien Dieu ?» — Qui est plus inique que celui qui refoule un témoignage venu de Dieu ? Dieu n'est pas inattentif à ce que vous commettez (140) Cette communauté-là est révolue. À elle ses acquis, à vous les vôtres. Vous n'avez pas à répondre de leurs actions (141)

Dieu conseille Son Envoyé (ç) de repousser la polémique des associants. Autrement dit, le Prophète (ç) doit tenir ce discours: vous allez nous contredire sur la dévotion foncière, sur Son unicité, et sur notre soumission à Ses prescriptions et Ses proscriptions, alors qu'Il dispose de nous et de vous comme Il l'entend, et qu'Il est de Son droit d'être adoré foncièrement, sans associé aucun.

Le seg. que nos actes sont à nous, à vous les vôtres, et qu'à Lui nous nous vouons ?: nous sommes innocents de ce que vous adorez comme vous l'êtes de nous: S'ils te démentent, alors dis: «À moi mes œuvres, à vous les vôtres. Vous n'êtes pas solidaires de ce que je fais, ni moi de ce que vous faites.» ; S'ils argumentent contre toi, dis: «Je soumets ma face à Dieu, moi et quiconque me suit.» ; Son peuple d'argumenter contre lui: «Vous m'opposez sur Dieu des arguties, dit-il, alors qu'Il m'a pris sous Sa guidance ? ; N'as-tu pas vu celui qui tirait argument contre Abraham, à propos de son Maître… ?

Avec le seg. Est-ce vous qui en savez davantage, ou bien Dieu ?, Dieu refuse le propos de ceux-là qui prétendent que les prophètes cités étaient des Juifs ou des Chrétiens: Abraham n'était ni juif ni chrétien, mais un croyant originel et soumis. Il n'était nullement d'entre les associants.

Le seg. Qui est plus inique que celui qui refoule un témoignage venu de Dieu ?: ils récitaient dans le Livre de Dieu, qui leur est descendu, que la religion est la Soumission, que Muhammad (ç) est l'envoyé de Dieu, qu'Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Lignages sont innocents du Judaïsme et du Christianisme. Ils savaient cela, mais ils l'ont refoulé au fond d'eux-mêmes (Al-Hasan). Le seg. Dieu n'est pas inattentif à ce que vous commettez: il s'agit d'une grande menace de la part de Dieu.

﴿ سَيَقُولُ ٱلسُّفَهَآءُ مِنَ ٱلنَّاسِ مَا وَلَّىٰهُمْ عَن قِبْلَتِهِمُ ٱلَّتِى كَانُوا۟ عَلَيْهَا ۚ قُل لِّلَّهِ ٱلْمَشْرِقُ وَٱلْمَغْرِبُ ۚ يَهْدِى مَن
يَشَآءُ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿١٤٢﴾ وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَٰكُمْ أُمَّةً وَسَطًا لِّتَكُونُوا۟ شُهَدَآءَ عَلَى ٱلنَّاسِ وَيَكُونَ
ٱلرَّسُولُ عَلَيْكُمْ شَهِيدًا ۗ وَمَا جَعَلْنَا ٱلْقِبْلَةَ ٱلَّتِى كُنتَ عَلَيْهَآ إِلَّا لِنَعْلَمَ مَن يَتَّبِعُ ٱلرَّسُولَ مِمَّن يَنقَلِبُ عَلَىٰ
عَقِبَيْهِ ۚ وَإِن كَانَتْ لَكَبِيرَةً إِلَّا عَلَى ٱلَّذِينَ هَدَى ٱللَّهُ ۗ وَمَا كَانَ ٱللَّهُ لِيُضِيعَ إِيمَٰنَكُمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ بِٱلنَّاسِ
لَرَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿١٤٣﴾ ﴾

Les sots parmi ces gens-là diront: «Qu'est-ce qui les a détournés de la qibla sur laquelle ils réglaient leur prière ?» Dis: «À Dieu l'orient et l'occident. Il guide qui Il veut vers une voie de rectitude (142) Ainsi vous constituons-Nous communauté médiane, pour que vous témoigniez des hommes, et que l'Envoyé témoigne de vous. Nous n'avons institué la qibla sur laquelle tu te réglais que pour distinguer qui suivait l'Envoyé de qui tournait les talons. Même si c'était là chose grave, elle ne fut point pour ceux que Dieu guidait. Dieu pour autant n'allait pas laisser perdre votre croyance. Il est tendre envers les hommes, miséricordieux (143)

Les sots: ce sont les associants arabes (un avis) ; ce sont les rabbins des Juifs (Mujâhid) ; ce sont les hypocrites (as-Suddy). À notre avis, ce verset est de portée générale: il englobe les uns comme les autres. Al-Barâ': Le Prophète (ç) a prié pendant 16 ou 17 mois en direction de Jérusalem. Durant ce temps, il aimait que la *qibla* fût la Maison. Et la première prière qu'il effectua en direction de la Maison était celle du *açr*. Évidemment, il y avait des croyants qui ont accompli avec lui la même prière. L'un d'eux, après la prière, vint à passer près d'autres orants en prière. Les voyant ainsi, il leur dit: «Je jure par Dieu que je viens de prier avec le Prophète (ç) en direction de La Mecque.» Ils se tournèrent immédiatement en direction de la Maison. Des Musulmans voulurent connaître le sort réservé à ceux qui étaient morts, alors qu'ils avaient auparavant fait leurs prières en direction de Jérusalem. Pour cette raison, Dieu fit descendre Dieu pour autant n'allait pas laisser perdre votre croyance. Il est tendre envers les hommes, miséricordieux.

Al-Barâ' toujours: Pendant ses prières en direction d'al-Qods, le Prophète (ç) invoquait Dieu pour qu'Il lui changeât la *qibla* en direction de La Mecque. C'est alors que descendit Que de fois Nous voyons ta face virevolter en direction du ciel! Eh bien! que Nous te tournons vers un orient susceptible de te contenter ! Tourne ta face du côté de la Mosquée sacrée.

Ibn Abbâs: Lorsque le Prophète (ç) s'exila à Médine, il reçut l'ordre de prier en direction de Jérusalem. Les Juifs étaient contents. Le Prophète (ç) pria plus de 10

mois dans cette direction, mais il aimait la *qibla* d'Abraham: pour cela, il invoquait Dieu, en regardant le ciel. Alors Dieu fit descendre tournez votre face de côté-là. Mécontents, les Juifs dirent: «Qu'est-ce qui les a détournés de la *qibla* sur laquelle ils réglaient leur prière ?» Alors Dieu fit descendre Dis: «À Dieu l'orient et l'occident. Il guide qui Il veut sur une voie de rectitude.»

En résumé, quand il était à La Mecque, le Prophète (ç) priait dans le respect de la prescription divine, c.-à-d. en direction d'al-Qods, mais en se plaçant devant la Mosquée sacrée. Et quand il s'installa à Médine, il reçut l'ordre de prier en direction d'al-Qods. Puis, après ses incessantes invocations, Dieu lui ordonna de se tourner vers la Mosquée sacrée.

Nombre d'exégètes disent que le changement de la *qibla* est descendu alors que le Prophète (ç) venait de prier deux *rak'a* du *dhuhr*, dans la mosquée des banu Salma. C'est pour cette raison que cette mosquée fut appelée Mosquée des deux *qibla*. Quant aux habitants de Quba, ils ne reçurent la nouvelle qu'un jour plus tard, pendant la prière du *fajr*. Ibn Umar: Alors que les gens faisaient la prière du *subh*, un homme vint à eux et leur dit: «L'Envoyé (ç) vient de recevoir cette nuit un coran qui lui ordonne de tourner la face vers la Maison. Tournez-vous donc vers elle.» Ils avaient la face en direction de la Syrie: ils se tournèrent vers la Maison.

Lorsque cela eut lieu, les hypocrites et les dénégateurs d'entre les Juifs dirent: «Qu'est-ce qui les a détournés de la qibla sur laquelle ils réglaient leur prière?» Alors Dieu fit descendre À Dieu l'orient et l'occident. De quelque côté que vous vous tourniez, là est la face de Dieu. Et c'est pour cela qu'Il fit descendre aussi Dis: «À Dieu l'orient et l'occident. Il guide qui Il veut sur une voie de rectitude.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit au sujet des Gens du Livre: «Ils ne jalousent pas sur une chose comme ils nous jalousent sur le Jour du vendredi sur lequel Dieu nous a guidés, alors qu'eux, ils l'ont égaré, sur la *qibla* sur laquelle Dieu nous a guidés, alors qu'eux, ils l'ont égarée, et sur la parole *amen* que nous reprenons après l'imam.»

Le seg. Ainsi vous constituons-Nous communauté médiane, pour que vous témoigniez des hommes, et que l'Envoyé témoigne de vous: Nous vous avons orienté sur la *qibla* d'Abraham, parce que Nous l'avons choisie pour vous, pour que vous soyez la meilleure des communautés, et qu'au Jour de la résurrection, vous soyez les témoins des nations. Le terme *médiane* prend, chez les Arabes, le sens de *meilleure*. Quraych, dit-on, est la maison médiane, c.-à-d. la meilleure maison, d'après sa lignée, que Muhammad (ç) est médian dans son peuple, c.-à-d. de noble lignée. De là, on dit *la prière médiane*, c.-à-d. la prière du *açr*. Dieu a donc fait de cette communauté une communauté médiane, par la Loi parfaite qu'Il leur a révélée ; la voie de rectitude: Il vous a élus. Il ne met aucune gêne pour vous dans la religion, (en tant que fidèles à) la communauté de votre père Abraham. C'est lui qui jadis vous a nommés Ceux-qui-se-soumettent, ainsi que dans celui-ci, afin que l'Envoyé soit votre témoin, et vous les témoins des hommes.

Abu Saïd: Le Prophète (ç) a dit: «Au Jour de la résurrection, Noé sera convoqué et il lui sera dit: " As-tu fait la communication ? " Il répondra: " Oui. " Après quoi, son peuple sera convoqué, et il leur sera dit: " Vous a-t-il fait la communication ? " Ils répondront: " Aucun donneur d'alarme n'est venu à nous, personne n'est venu à nous. " Il sera dit à Noé: " Qui témoigne pour toi ? " Il dira: " Muhammad et sa

communauté. "» [Et Abu Saïd de dire: c'est cela le sens de Ainsi vous constituons-Nous communauté médiane]. Vous serez convoqués et vous témoignerez pour lui, pour la communication qu'il a faite. Puis, je témoignerai pour vous.»

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Au Jour de la résurrection, ma communauté et moi, nous serons sur un monticule dominant les créatures. Il n'y aura personne des hommes sans qu'il souhaite être parmi nous, et il n'y aura aucun démenti par son peuple sans que nous témoignions qu'il a communiqué le message de son Maître, le Puissant, le Transcendant.»

Le seg. Nous n'avons institué la qibla sur laquelle tu te réglais que pour distinguer qui suivait l'Envoyé de qui il tournait les talons. Même si c'était là chose grave, elle ne fut point pour ceux que Dieu guidait: Muhammad, Nous t'avons ordonné de t'orienter d'abord sur Jérusalem, puis Nous t'avons détourné d'elle pour la Maison, afin que se distinguent ceux qui te suivent et t'obéissent de ceux qui feront volte-face, c.-à-d. les renégats, même si cette mesure de changer la *qibla* était d'une grande incidence sur les cœurs, sauf sur les véritables croyants qui sont certains de la véracité du message divin et de l'Envoyé (ç). Ceux-là savent qu'ils sont des créatures de Dieu, qui décide ce qu'Il veut et abroge ce qu'Il veut.

Le seg. Dieu pour autant n'allait pas laisser perdre votre croyance: Dieu n'allait pas laisser perdre les prières accomplies par les croyants avant le changement de la *qibla*. Parce qu'Il est tendre envers les hommes, miséricordieux.

﴿ قَدْ نَرَىٰ تَقَلُّبَ وَجْهِكَ فِي ٱلسَّمَآءِ ۖ فَلَنُوَلِّيَنَّكَ قِبْلَةً تَرْضَىٰهَا ۚ فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ ۚ وَحَيْثُ مَا كُنتُمْ فَوَلُّوا۟ وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُۥ ۗ وَإِنَّ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ لَيَعْلَمُونَ أَنَّهُ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّهِمْ ۗ وَمَا ٱللَّهُ بِغَٰفِلٍ عَمَّا يَعْمَلُونَ ﴿١٤٤﴾ ﴾

Que de fois Nous voyons ta face virevolter en direction du ciel ! Eh bien ! que Nous te tournons vers un orient susceptible de te contenter ! Tourne donc ta face du côté de la Mosquée sacrée. — Où que vous soyez, tournez votre face de ce côté-là. Ceux qui ont reçu l'Écriture savent bien qu'en cela réside le Vrai, venant de leur Maître. — Dieu n'est pas inattentif à leurs agissements (144)

Ibn Abbâs: La première chose abrogée du Coran est la *qibla*.

Concernant les circonstances de la descente du verset, se reporter à ce qui a précédé. Mais, cela n'empêche pas de donner d'autres témoignages. Abu Saïd al-Mu'alla: Du vivant du Prophète (ç), nous allions à la mosquée pour prier. Un jour, nous y étions passés, et nous avions trouvé à ce moment-là l'Envoyé de Dieu (ç) sur le minbar. Je m'étais dit que quelque chose s'était passé, et je m'étais donc assis. Après quoi, l'Envoyé (ç) avait alors récité ce verset Que de fois Nous voyons ta face virevolter... À la fin de la récitation du verset, j'avais dit à mon compagnon: «Viens que nous accomplissions deux *rak'a* avant que le Prophète (ç) ne descende. Ainsi nous serons les premiers à faire cette prière.» Effectivement, nous fîmes les *rak'a* avant que le Prophète (ç) ne descende diriger la prière. C'était la prière du *dhuhr*. Ibn Umar: C'était la prière du *dhuhr*. Cependant, l'établi dit que c'était la prière da *açr*.

Le seg. Où que vous soyez, tournez votre face de ce côté-là ordonne aux croyants

de se tourner en direction de la Ka'ba, de là où ils se trouvent, en orient, en occident, au nord, au sud. Il est à signaler toutefois des exceptions où le croyant est excusé (la prière surérogatoire durant le voyage, position de combat devant l'ennemi, situation où le croyant n'arrive pas à déterminer l'orientation de la *qibla*).

Le seg. Ceux qui ont reçu l'Écriture savent bien qu'en cela réside le Vrai, venant de leur Maître désigne les Juifs qui n'ont pas reconnu que le Prophète (ç) se tourne en direction de la Ka'ba. Ils savaient que cet ordre allait descendre, parce que cela se trouve écrit dans leur Livre. Mais ils taisent cela entre eux, par jalousie, dénégation et entêtement. Le seg. Dieu n'est pas inattentif à leurs agissements est donc une menace à leur adresse.

﴿وَلَئِنْ أَتَيْتَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ بِكُلِّ ءَايَةٍ مَّا تَبِعُوا۟ قِبْلَتَكَ ۚ وَمَآ أَنتَ بِتَابِعٍ قِبْلَتَهُمْ ۚ وَمَا بَعْضُهُم
بِتَابِعٍ قِبْلَةَ بَعْضٍ ۚ وَلَئِنِ ٱتَّبَعْتَ أَهْوَآءَهُم مِّنۢ بَعْدِ مَا جَآءَكَ مِنَ ٱلْعِلْمِ ۙ إِنَّكَ إِذًا لَّمِنَ
ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٤٥﴾﴾

Quelque signe, il est vrai, que tu fournisses à ceux qui ont reçu l'Écriture, ils n'adopteront ta qibla, non plus que toi la leur. Les uns refusent la qibla des autres. Mais si tu suivais leurs passions après ce qui t'est venu de science, tu serais inique entre tous (145)

Dieu informe sur la dénégation et l'entêtement des Juifs ainsi que sur leur non-reconnaissance de ce qu'ils savent au sujet du Prophète (ç). Ainsi, ils ne suivront jamais le Prophète (ç), même si ce dernier leur donne toutes les preuves de la véracité de ce qu'il fournit. Ils n'abandonneront jamais leurs passions: Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ne croient pas, même si chaque signe leur advient, et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur. C'est pourquoi il est dit Quelque signe, il est vrai, que tu fournisses à ceux qui ont reçu l'Écriture, ils n'adopteront ta qibla. Le seg. non plus que toi la leur informe sur la ténacité du Prophète (ç) à suivre l'ordre de Dieu. Le Prophète (ç) tient à l'ordre divin comme les Juifs tiennent à leurs passions, à leurs opinions. Le seg. Mais si tu suivais leurs passions après ce qui t'est venu de science, tu serais inique entre tous est un avertissement adressé au Prophète ainsi qu'à tous les croyants.

﴿ٱلَّذِينَ ءَاتَيْنَٰهُمُ ٱلْكِتَٰبَ يَعْرِفُونَهُۥ كَمَا يَعْرِفُونَ أَبْنَآءَهُمْ ۖ وَإِنَّ فَرِيقًا مِّنْهُمْ لَيَكْتُمُونَ ٱلْحَقَّ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿١٤٦﴾
ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّكَ ۖ فَلَا تَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمُمْتَرِينَ ﴿١٤٧﴾﴾

Ceux que Nous avons dotés de l'Écriture le connaissent comme ils connaissent leurs fils. Mais un parti d'entre eux refoule sciemment le Vrai (146) Le Vrai vient de ton Maître. Ne sois pas parmi les douteurs (147)

Les savants des Gens du Livre, dit Dieu, connaissent bien la véracité de ce que leur apporte le Prophète (ç), comme chacun d'eux connaît son propre enfant. Les Arabes, pour parler de la véracité d'une chose, recouraient à cet exemple. Umar, rapporte-t-on, avait dit à Abdallah b. Sallâm: «Connais-tu Muhammad comme tu connais ton fils ? — Oui, avait dit Abdallah, et même plus. Le fidèle est descendu du ciel sur le fidèle de la terre, avec son portrait; j'ai reconnu celui-ci. Alors que mon fils, je ne sais ce qu'il a hérité de sa mère.» Puis, Dieu dit que, malgré ce

savoir, malgré cette vérification, les Juifs gardent secrète la Vérité qui est pourtant contenue dans leur Livre. Enfin, Dieu consolide Son Prophète, ainsi que les croyants, en leur disant que le Vrai est sans nul doute ce qu'ils ont reçu de Lui: Le Vrai vient de ton Maître. Ne sois pas parmi les douteurs.

﴿ وَلِكُلٍّ وِجْهَةٌ هُوَ مُوَلِّيهَا فَاسْتَبِقُوا الْخَيْرَاتِ أَيْنَ مَا تَكُونُوا يَأْتِ بِكُمُ اللَّهُ جَمِيعًا إِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٤٨﴾ ﴾

À chacun une direction vers laquelle il se tourne. Faites donc assaut de bonnes œuvres, où que vous soyez, Dieu vous rassemblera tous. — Dieu est omnipotent (148)

Le seg. À chacun une direction vers laquelle il se tourne: chaque communauté a une *qibla* dont ses membres se contentent. Cela concerne les communautés qui ont reçu une religion (Ibn Abbâs). Abu al-Aliya: Les Juifs ont une direction, les Chrétiens ont une autre. Et vous, Il vous a guidés sur cette *qibla*, qui est la véritable *qibla:* À chacun de vous, Nous avons donné un accès, une avenue. Si Dieu avait voulu, Il aurait fait de vous une communauté unique: mais Il voulait vous éprouver en Ses dons. Faites assaut de bonnes actions. Vers Dieu vous retournerez tous.

﴿ وَمِنْ حَيْثُ خَرَجْتَ فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَإِنَّهُ لَلْحَقُّ مِن رَّبِّكَ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿١٤٩﴾ وَمِنْ حَيْثُ خَرَجْتَ فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَحَيْثُ مَا كُنتُمْ فَوَلُّوا وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُ لِئَلَّا يَكُونَ لِلنَّاسِ عَلَيْكُمْ حُجَّةٌ إِلَّا الَّذِينَ ظَلَمُوا مِنْهُمْ فَلَا تَخْشَوْهُمْ وَاخْشَوْنِي وَلِأُتِمَّ نِعْمَتِي عَلَيْكُمْ وَلَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٥٠﴾ ﴾

D'où que tu sortes, tourne ta face du côté de la Mosquée sacrée: c'est là le Vrai, de par ton Maître — Dieu n'est pas inattentif à ce que vous faites (149)
D'où que tu sortes, tourne ta face du côté de la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez de son côté votre face, pour éviter de fournir aux gens quelque argument contre vous, sauf aux iniques d'entre eux: ne les craignez point, mais craignez-Moi, et pour que Je parachève sur vous Mon bienfait, dans l'attente que bien vous vous guidiez (150)

C'est là un troisième ordre divin. Dieu y commande aux croyants de se tourner vers la Mosquée sacrée: partout où ils se trouvent, ils doivent se tourner dans cette direction. Les exégètes divergent quant à la sagesse qui réside dans la répétition par trois fois de cet ordre. C'est une confirmation, du fait que c'est la première abrogation en Islam (avis d'Ibn Abbâs et d'autres). Selon d'autres, cela est descendu pour des conditions déterminées. Ar-Râzy: Le premier ordre concerne celui qui voit la Ka'ba ; le second concerne celui qui est dans la Ka'ba mais ne la voit pas ; le dernier concerne celui qui habite un autre pays. Al-Qurtuby: Le premier ordre concerne celui qui se trouve dans La Mecque ; le deuxième concerne les habitants des autres pays ; le troisième concerne celui qui part en voyage.

Enfin, selon d'autres, cela est en relation avec le contexte existant avant et après l'ordre répété. Le premier ordre est en relation avec Que de fois Nous voyons ta face virevolter en direction du ciel ! Eh bien! que Nous te tournons vers un orient

susceptible de te contenter ! (Ici, Dieu cite Sa réponse positive à la demande du Prophète). Dans le deuxième ordre D'où que tu sortes, tourne ta face du côté de la Mosquée sacrée: c'est là le Vrai, de par ton Maître — Dieu n'est pas inattentif à ce que vous faites, Dieu dit que le choix de cette *qibla* est le Vrai, car aimée et acceptée de Lui. Par le dernier ordre Il donne une sagesse consistant à désarmer de toute argumentation les Juifs qui prétendaient que le Prophète (ç) se tournait vers leur *qibla*, bien qu'ils savaient, et cela est écrit dans leur Livre, qu'il allait s'orienter un jour vers la *qibla* d'Abraham, et également à rendre caduc l'argument des associants arabes qui critiquaient le Prophète (ç) pour le fait qu'il s'orientait auparavant vers al-Qods, et non vers la Ka'ba.

Le seg. pour éviter de fournir aux gens quelque argument contre vous désigne les Gens du Livre, en raison de leur propos: «Muhammad s'est tourné vers la Ka'ba. L'homme a eu grande envie pour la maison de son père et pour la religion de son peuple», et également en raison de leur autre propos: «Il reviendra à notre religion comme il est revenu à notre *qibla*.» (Abu al-Aliya). Le seg. sauf aux iniques d'entre eux désigne les associants quraychites qui ont dit: «Cet homme prétend qu'il suit la religion d'Abraham. Si son orientation vers Jérusalem provenait de la cohorte d'Abraham, pourquoi serait-il alors retourné vers notre *qibla* ?» La réponse est que Dieu avait, pour une sagesse connue de Lui, orienté Son Prophète (ç) vers Jérusalem. Et quand Il remarqua son obéissance à Son ordre, Il l'orienta vers la *qibla* d'Abraham. Le Prophète (c) fut aussi obéissant à cet ordre.

﴿ كَمَآ أَرۡسَلۡنَا فِيكُمۡ رَسُولٗا مِّنكُمۡ يَتۡلُواْ عَلَيۡكُمۡ ءَايَٰتِنَا وَيُزَكِّيكُمۡ وَيُعَلِّمُكُمُ ٱلۡكِتَٰبَ

وَٱلۡحِكۡمَةَ وَيُعَلِّمُكُم مَّا لَمۡ تَكُونُواْ تَعۡلَمُونَ ١٥١ فَٱذۡكُرُونِيٓ أَذۡكُرۡكُمۡ وَٱشۡكُرُواْ لِي وَلَا تَكۡفُرُونِ ١٥٢ ﴾

De même avons-Nous envoyé parmi vous un envoyé de votre race pour vous réciter Nos signes, vous purifier, vous enseigner l'Écrit et la sagesse, vous enseigner ce que vous ne saviez pas (151) aussi souvenez-vous de Moi, et Je Me souviendrai de vous ; manifestez-Moi de la gratitude et non du déni (152)

Dieu rappelle à Ses adorateurs croyants qu'Il les a couverts de Son bienfait, en leur envoyant le Prophète (ç), et que ce dernier leur récite Ses signes éclatants, leur purifie l'âme et les mœurs des souillures du paganisme, leur enseigne le Livre (le Coran) et la sagesse (la Sunna), leur apprend ce qu'ils ne savaient pas, c.-à-d. l'importance des récitants, des lettrés et des savants): Dieu fut libéral envers les croyants de mander parmi eux un Envoyé de leur race pour leur réciter Ses signes, les épurer.

Ibn Abbâs: En citant Son bienfait, Dieu désigne Muhammad. C'est pourquoi Il recommande aux croyants de faire preuve de reconnaissance de ce bienfait. C'est cela aussi, souvenez-vous de Moi, et Je Me souviendrai de vous ; manifestez-Moi de la gratitude et non du déni.

Zayd b. Aslam: Moïse a dit: «Maître, comment vais-je manifester de la gratitude pour Toi ?» Le Maître lui a dit: «Souviens-toi de Moi et ne M'oublie pas ; si tu te souviens de Moi, alors tu M'auras manifesté de la gratitude ; mais si tu M'oublies, alors tu M'as enseveli (nié).» Al-Hasan al-Baçry: «Dieu se souvient de celui qui se souvient de Lui ; Il accroît Sa gratitude à celui qui Lui manifeste de la gratitude, mais châtie celui qui L'ensevelit.»

Le seg. aussi, souvenez-vous de Moi, et Je Me souviendrai de vous: souvenez-vous de Moi en ce que Je vous ai ordonné, et Je Me souviendrai de vous en ce que Je Me suis imposé pour vous (al-Hasan al-Baçry) ; souvenez-vous de Moi par l'obéissance, et Je Me souviendrai de vous par le repentir à votre endroit (Saïd b. Jubayr). D'après un hadith rapporté, Dieu dit: «Celui qui, en lui-même, se souvient de Moi, Je Me souviendrai de lui en Moi-même ; celui qui cite Mon souvenir dans une foule, Je cite son souvenir dans une foule meilleure que la sienne.»: Lors votre Maître promulgua: «Si vous êtes reconnaissants, sûr que J'augmente sur vous (Mon bienfait) ; si vous déniez, alors Mon châtiment est implacable.»

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱسْتَعِينُواْ بِٱلصَّبْرِ وَٱلصَّلَوٰةِۚ إِنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿١٥٣﴾ وَلَا تَقُولُواْ لِمَن يُقْتَلُ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ أَمْوَٰتُۢۚ بَلْ أَحْيَآءٌ وَلَٰكِن لَّا تَشْعُرُونَ ﴿١٥٤﴾ ﴾

Vous qui croyez, aidez-vous de la patience et de la prière — Dieu est avec les patients (153) N'appelez pas ceux qui sont tués sur le chemin de Dieu des morts, mais des vivants ; seulement vous n'en avez pas conscience (154)

Dieu recommande aux croyants la patience et la prière. L'adorateur est soit dans une grâce, et là il manifeste sa gratitude, soit dans une disgrâce, et là il patiente. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Que c'est admirable pour le croyant ! tout ce que Dieu lui prédestine est un bien pour lui: si une fortune le touche et qu'il manifeste gratitude, ce sera un bien pour lui ; si une infortune le touche et qu'il patiente, ce sera un bien pour lui.» Dieu montre que le meilleur moyen de supporter les infortunes réside dans la patience et la prière: Armez-vous de la patience et de la prière. Celle-ci est bien lourde, si ce n'est aux craignants Dieu.

La patience est de deux types: la patience devant les interdits et la patience à faire les bonnes actions. Celle-ci est la plus rétribuée. Il existe cependant un troisième type (la patience devant les malheurs), qui nécessite la miséricorde de Dieu.

Zayn al- 'Abidîn: Lorsque Dieu rassemblera les premiers et les derniers, un crieur criera: «Où sont les patients pour qu'ils entrent au Jardin avant le Jugement ?» Un groupe de gens avanceront. Des anges les accueilleront et leur diront: «Où allez-vous, Fils d'Adam ? — Au Jardin, répondront-ils. — Avant le Jugement ? s'étonneront les anges. — Oui, diront-ils. — Qui êtes-vous ? demanderont les anges. — Nous sommes les patients, répondront-ils. — Et quelle a été votre patience ? demanderont encore les anges. — Nous avons pris patience à obéir à Dieu, et nous avons patienté devant les désobéissances, répondront les patients, et cela jusqu'à l'instant où Dieu nous a rappelés. — Vous êtes comme vous avez dit, entrez donc au Jardin. Quel excellent salaire pour de tels ouvriers ! diront les anges.» Cela, dirons-nous, est attesté par: Mais ce n'est qu'aux patients que sera soldé leur salaire au-delà de tout compte.

Le seg. N'appelez pas ceux qui sont tués sur le chemin de Dieu des morts, mais des vivants informe que les chahîds (témoins) sont vivants dans l'Intervalle. Dans le Çahîh de Muslim, il est rapporté que les âmes des chahîds sont de libres oiseaux verts dans le Jardin. Ils vont et ils viennent comme ils veulent, et regagnent leurs gîtes qui sont des lampes suspendues sous le Trône. Le Maître se penche vers eux et leur dit: «Que désirez-vous ?» Eux, ils disent: «Notre Maître, quelle autre chose désirons-nous ? Tu nous as donné ce que Tu n'as pas donné à aucun de Tes

créés ?» Mais Dieu revient à la même question. Comme ils remarquent qu'ils ne vont pas être épargnés par la même question, ils disent: «Nous voulons que Tu nous renvoies dans l'ici-bas, pour que nous combattions sur Ton chemin jusqu'à ce que nous soyons une seconde fois tués pour Toi.» Alors Dieu dit: «J'ai déjà écrit qu'ils n'y reviendraient pas.»

﴿ وَلَنَبْلُوَنَّكُم بِشَيْءٍ مِّنَ ٱلْخَوْفِ وَٱلْجُوعِ وَنَقْصٍ مِّنَ ٱلْأَمْوَٰلِ وَٱلْأَنفُسِ وَٱلثَّمَرَٰتِ ۗ وَبَشِّرِ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿١٥٥﴾ ٱلَّذِينَ إِذَآ أَصَٰبَتْهُم مُّصِيبَةٌ قَالُوٓا۟ إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّآ إِلَيْهِ رَٰجِعُونَ ﴿١٥٦﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَٰتٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ ۟ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُهْتَدُونَ ﴿١٥٧﴾ ﴾

Que cependant Nous vous éprouvions par un peu de crainte, de faim, de diminution dans vos biens, vos personnes, et vos fruits ! Portes-en la bonne nouvelle aux patients (155) ceux qui, lorsqu'un malheur les touchent, disent: «Nous appartenons à Dieu, nous retournerons à Lui.» (156) sur ceux-là (s'étendent) des prières de leur Maître ainsi qu'une miséricorde: ce sont eux qui bien se guident (157)

Dieu nous informe qu'Il met Ses adorateurs à l'épreuve: Que Nous vous éprouvions au point de reconnaître parmi vous ceux qui font effort, les patients: oui, mettons votre chronique à l'épreuve. Il fait cela tantôt par le bonheur tantôt par le mal (peur, faim): et voilà que Dieu leur fit goûter l'opacité de la faim et de la peur. Le seg. par un peu de crainte, de faim, de diminution dans vos biens, vos personnes, et vos fruits: par un peu de peur, de faim, de perte d'une partie de vos biens, par la mort d'amis, de proches, de bien-aimés, par un manque de récolte habituelle dans les jardins. Donc: celui qui patiente, Dieu le récompensera, et celui qui désespère, Dieu lui rend licite Sa punition. C'est pourquoi il est dit Portes-en la bonne nouvelle aux patients.

Le seg. ceux qui, lorsqu'un malheur les touche, disent: «Nous appartenons à Dieu, nous retournerons à Lui.» définit les patients qui seront félicités. Parce que ces patients savent cela et qu'ils s'en remettent à Lui. Et c'est pour cette raison que Dieu informe que sur ceux-là (s'étendent) des prières de leur Maître ainsi qu'une miséricorde (des éloges): ce sont eux qui bien se guident.

Um Salama a entendu l'Envoyé (ç) dire: «Tout adorateur touché par un malheur qui dit: " Nous appartenons à Dieu, nous retournerons à Lui, Dieu accorde-moi Ta protection pour mon malheur ; remplace-le-moi par de meilleur. ", Dieu lui accorde Sa protection pour son malheur et le lui remplace par de meilleur.» À la mort de son mari Abu Salama, elle a dit comme le Prophète (ç) l'avait recommandé: alors Dieu lui a remplacé son mari par de meilleur: le Prophète (ç).

﴿ إِنَّ ٱلصَّفَا وَٱلْمَرْوَةَ مِن شَعَآئِرِ ٱللَّهِ ۖ فَمَنْ حَجَّ ٱلْبَيْتَ أَوِ ٱعْتَمَرَ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِ أَن يَطَّوَّفَ بِهِمَا ۚ وَمَن تَطَوَّعَ خَيْرًا فَإِنَّ ٱللَّهَ شَاكِرٌ عَلِيمٌ ﴿١٥٨﴾ ﴾

Çafa et Marwa font partie des rites de Dieu. Celui qui fait le grand pèlerinage de la Maison, ou le petit pèlerinage, n'a donc pas de péché à tourner de l'un à l'autre. Quiconque prend l'initiative d'une bonne œuvre, Dieu est sachant-gré, connaissant (158)

Aïcha, la Mère des croyants: Ce verset descendit au sujet des Ançâr qui, avant leur islam, faisaient leur pèlerinage à leur idole *Manât* mais n'allaient pas tourner de *Çafa* à *Marwa*, par peur de pécher. Les Ançâr avaient effectivement posé la question au Prophète (ç). Et c'est pourquoi ce verset fut révélé. Et puis, dit Aïcha, l'Envoyé de Dieu (ç) a institué les tournées de l'un à l'autre, alors personne ne doit délaisser les tournées de l'un à l'autre.

Anas: Nous pensions que *Çafa* et *Marwa* faisaient partie du paganisme. À l'avènement de l'Islam, nous nous en étions abstenus. Alors Dieu fit descendre Çafa et Marwa font partie des rites de Dieu.

Ach-Chu'by: L'idole *Isaf* se trouvait à *Çafa* et l'idole *Na'ila* à *Marwa*. Avec l'avènement de l'Islam, on eut peur de pécher, dans le cas où l'on tournait de l'un à l'autre. C'est pourquoi ce verset est descendu.

Dieu montre que les tournées de l'une à l'autre station font partie des rites de Dieu pour le pèlerinage recommandés à Abraham. L'origine historique du rite des stations remonte, selon Ibn Abbâs, aux va-et-vient de Hâjer, qui courut entre *Çafa* et *Marwa* à la recherche de l'eau pour son enfant Ismaël.

Le seg. Quiconque prend l'initiative d'une bonne œuvre: quiconque fait des tournées supplémentaires à celles recommandées, c.-à-d. au total huit ou neuf tournées. Le seg. Dieu est sachant-gré, connaissant: Dieu récompense le peu par le plus. Il connaît la mesure de la rétribution, Il ne déprécie la récompense de personne et Il ne lèse pas du poids d'un atome. Si c'est une belle action, Il la démultiplie, ajoutant de Sa part un salaire grandiose.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَآ أَنزَلْنَا مِنَ ٱلْبَيِّنَٰتِ وَٱلْهُدَىٰ مِنۢ بَعْدِ مَا بَيَّنَّٰهُ لِلنَّاسِ فِى ٱلْكِتَٰبِ ۙ أُو۟لَٰٓئِكَ يَلْعَنُهُمُ
ٱللَّهُ وَيَلْعَنُهُمُ ٱللَّٰعِنُونَ ﴿١٥٩﴾ إِلَّا ٱلَّذِينَ تَابُوا۟ وَأَصْلَحُوا۟ وَبَيَّنُوا۟ فَأُو۟لَٰٓئِكَ أَتُوبُ عَلَيْهِمْ ۚ وَأَنَا ٱلتَّوَّابُ
ٱلرَّحِيمُ ﴿١٦٠﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَمَاتُوا۟ وَهُمْ كُفَّارٌ أُو۟لَٰٓئِكَ عَلَيْهِمْ لَعْنَةُ ٱللَّهِ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةِ وَٱلنَّاسِ أَجْمَعِينَ ﴿١٦١﴾
خَٰلِدِينَ فِيهَا ۖ لَا يُخَفَّفُ عَنْهُمُ ٱلْعَذَابُ وَلَا هُمْ يُنظَرُونَ ﴿١٦٢﴾﴾

— Ceux qui dissimulent ce que Nous avons fait descendre de preuves et de guidance, après même les avoir explicitées aux hommes dans l'Écriture, ceux-là Dieu les maudit, et les maudisse qui les maudira (159) exception en faveur de ceux qui reviennent repentants, se réforment et explicitent: ceux-là Je Me repens en leur faveur car Je suis l'Enclin-au-repentir, le Miséricordieux (160) Ceux qui ont dénié et meurent dénégateurs, ceux-là reçoivent la malédiction de Dieu, des anges et des hommes en totalité (161) Ils y seront pour l'éternité sans que sur eux le châtiment soit allégé, non plus qu'il ne leur soit fait sursis (162)

Cela est une menace très forte pour celui qui cache ce qui a été envoyé aux prophètes, comme preuves claires et guidance bénéfique aux cœurs. Ces versets parlent des Gens du Livre qui ont caché la bonne nouvelle de Muhammad (ç). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quiconque dissimule une science sur laquelle il est interrogé, aura des mors de feu, au Jour de la résurrection.» ; «Si ce n'était un signe dans le Livre de Dieu, je n'aurais dit aucune chose à personne: Ceux qui dissimulent ce que Nous avons fait descendre de preuves et de guidance...»

Le seg. et les maudisse qui les maudira désigne les anges et les croyants (Abu al-Aliya). Dans un hadith, il est dit: «Tout lui implore le pardon pour le savant, même les baleines dans la mer.» Et il est dit dans cette parole divine que celui qui tait une science sera maudit par Dieu, les anges et les hommes en totalité. Le seg. exception en faveur de ceux qui reviennent repentants, se réforment et explicitent: exception en faveur de ceux se repentent, réforment leurs actions et montrent aux gens ce qu'ils dissimulaient. Le v. Ceux qui ont dénié et meurent dénégateurs, ceux-là reçoivent la malédiction de Dieu, des anges et des hommes en totalité: ceux qui continuent dans la dénégation jusqu'à mourir dans cet état, ceux-là seront poursuivis par cette malédiction jusqu'au Jour de la résurrection. Abu al-Aliya: Au Jour de la résurrection, le dénégateur sera arrêté ; et il sera maudit par Dieu, puis les anges, puis par les hommes en totalité.

﴿وَإِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ ۖ لَّآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلرَّحْمَٰنُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٦٣﴾﴾

Votre Dieu est unique. Il n'est de dieu que Lui, le Tout miséricorde, le Miséricordieux (163)

Dieu, informe-t-Il, est l'Unique qui n'a pas d'associé non plus que de semblable: Il est Dieu, le Seul, l'Unique, Dieu de plénitude, le Tout miséricorde, le Miséricordieux. C'est Lui le Créateur des cieux et de la terre.

Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Le nom le plus sublime de Dieu se trouve dans ces deux versets, dans Votre Dieu est unique. Il n'est de dieu que Lui, le Tout miséricorde, le Miséricordieux, et dans Alif Lâm Mîm, Dieu — il n'est de dieu que Lui, le Vivant, l'Agent suprême.»

﴿إِنَّ فِى خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ وَٱلْفُلْكِ ٱلَّتِى تَجْرِى فِى ٱلْبَحْرِ بِمَا يَنفَعُ ٱلنَّاسَ وَمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن مَّآءٍ فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ دَآبَّةٍ وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَٰحِ وَٱلسَّحَابِ ٱلْمُسَخَّرِ بَيْنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿١٦٤﴾﴾

Vraiment, il y a dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans la course des navires sur la mer, chargés d'utilités pour les hommes, dans l'eau que Dieu fait descendre du ciel et dont Il fait revivre la terre après l'avoir fait mourir, dans les animaux de toute espèce qu'Il a répandus, dans la modulation des vents et des nuages soumis entre ciel et terre, il y a vraiment dans tout cela des signes pour un peuple capable de raisonner (164)

Atâ': À la descente à Médine de Votre Dieu est unique. Il n'est de dieu que Lui, le Tout miséricorde, le Miséricordieux, les dénégateurs de Quraych ont dit à La Mecque: «Comment un Dieu Unique suffit-il ?» Alors Dieu a fait descendre Vraiment, il y a dans la création ... un peuple capable de raisonner.» Abu ad-Duha: À la descente de Votre Dieu est unique, les associants ont dit: «Si c'est ainsi, qu'il nous apporte un signe.» Alors le Tout-Puissant a fait descendre Vraiment ... un peuple capable de raisonner.

﴿وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَتَّخِذُ مِن دُونِ ٱللَّهِ أَندَادًا يُحِبُّونَهُمْ كَحُبِّ ٱللَّهِ ۖ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ أَشَدُّ حُبًّا لِّلَّهِ ۗ وَلَوْ يَرَى ٱلَّذِينَ ظَلَمُوٓا۟ إِذْ يَرَوْنَ ٱلْعَذَابَ أَنَّ ٱلْقُوَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا وَأَنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلْعَذَابِ ﴿١٦٥﴾ إِذْ تَبَرَّأَ ٱلَّذِينَ ٱتُّبِعُوا۟ مِنَ

ٱلَّذِينَ ٱتُّبِعُوا۟ وَرَأَوُا۟ ٱلْعَذَابَ وَتَقَطَّعَتْ بِهِمُ ٱلْأَسْبَابُ ﴿١٦٦﴾ وَقَالَ ٱلَّذِينَ ٱتَّبَعُوا۟ لَوْ أَنَّ لَنَا كَرَّةً فَنَتَبَرَّأَ

مِنْهُمْ كَمَا تَبَرَّءُوا۟ مِنَّا ۗ كَذَٰلِكَ يُرِيهِمُ ٱللَّهُ أَعْمَٰلَهُمْ حَسَرَٰتٍ عَلَيْهِمْ ۖ وَمَا هُم بِخَٰرِجِينَ مِنَ ٱلنَّارِ ﴿١٦٧﴾

Parmi les hommes il s'en trouve qui adoptent, en place de Dieu, des égaux (prétendus) qu'ils aiment d'un amour égal à celui de Dieu. Ceux qui croient vouent à Dieu un amour plus intense ! — Ceux qui sont iniques, s'ils pouvaient voir, quand ils verront le châtiment, ils sauraient que la force appartient à Dieu totalement, et que Dieu est implacable en Son châtiment (165) quand ceux qui ont été suivis se désolidariseront de ceux qui les ont suivis, qu'ils verront le châtiment, et que les attaches se rompront d'eux (166) alors les suiveurs diront: «Ah! si nous pouvions rebrousser la course, nous nous désolidariserons d'eux comme ils l'ont fait de nous !» C'est ainsi que Dieu leur montrera leurs œuvres: des soupirs de remords sur eux-mêmes. Et pour autant ils ne sortiront plus du Feu (167)

Dieu montre la condition des associants dans l'ici-bas et dans la vie dernière. Dans ce monde les associants ont institué des idoles, en quelque sorte des égaux à Dieu, qu'ils aiment et adorent, alors que Dieu est unique, sans associé et sans égal. Dans les Çahihs, nous trouvons cette tradition rapportée par Ibn Mas'ûd: «— Ô Messager de Dieu, dis-je, quel est le péché le plus grave ? — C'est de donner un égal à Dieu, alors qu'Il est ton Créateur, répondit le Prophète (ç).» Le seg. Ceux qui croient vouent à Dieu un amour plus intense !: les croyants professent une foi inébranlable en Dieu l'Unique, L'adorent sans rien Lui associer et s'en remettent à Lui dans tout ce qui les concerne.

Après quoi, Dieu adresse une menace aux associants, les iniques à l'encontre d'eux-mêmes, en leur disant qu'Il est le Puissant en tout, l'Omnipotent sans aucun associé, et qu'Il est implacable en Son châtiment: Car en ce Jour nul autre ne sera tourmenté de son tourment, nul autre entravé de ses entraves. Ensuite, Il informe sur la dénégation des associants et sur leurs idoles, sur les suivis qui se déchargeront des agissements des suiveurs: quand ceux qui ont été suivis se désolidariseront de ceux qui les ont suivis. Les anges se déclareront innocents de la prétention des associants en disant: Devant Toi nous nous désolidarisons d'avoir été par eux adorés ; À Ta transcendance ne plaise !, disent-ils, c'est Toi qui nous protèges, pas eux. Même, ils adoraient les djinns, en qui la plupart croyaient. Les djinns feront de même: et quand les humains seront rassemblés, ennemis ils leur seront, et leurs adorateurs ils renieront ; Non pas ! ceux-ci renieront leur adoration et leur porteront contradiction.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ كُلُوا۟ مِمَّا فِى ٱلْأَرْضِ حَلَٰلًا طَيِّبًا وَلَا تَتَّبِعُوا۟ خُطُوَٰتِ ٱلشَّيْطَٰنِ ۚ إِنَّهُۥ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ ﴿١٦٨﴾ إِنَّمَا

يَأْمُرُكُم بِٱلسُّوٓءِ وَٱلْفَحْشَآءِ وَأَن تَقُولُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿١٦٩﴾﴾

Hommes, mangez de ce que la terre offre de licite et de bon, gardez-vous de suivre les traces de Satan: il est pour vous un ennemi déclaré (168) il ne vous enjoint que le mal, l'opprobre et à dire sur Dieu ce que vous ne savez pas (169)

Dieu montre qu'Il est le Pourvoyeur de toutes Ses créatures, notamment les

hommes. À ces derniers Il a rendu licites toutes les richesses de la terre, et en même temps Il leur a interdit de suivre les traces du diable. Car ce dernier essaie toujours par ses tentations d'induire l'homme en erreur.

Selon ce hadith divin, Dieu dit: «J'ai créé Mes adorateurs croyants originels. Les diables sont allés à eux: ils les ont détournés de leur religion, et ils leur ont rendu illicite ce que Je leur avais permis.»

Le seg. il est pour vous un ennemi déclaré fait fonction de mise en garde et d'appel à la vigilance, comme il leur est dit ailleurs: Satan vous est ennemi. Traitez-le en ennemi ; Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme protecteurs au lieu de Moi, quand ils vous sont ennemis ? — Funeste substitution pour les iniques ! Qatâda et as-Suddy: Toute désobéissance à Dieu est due aux traces du diable. Le v. 169 veut dire que le diable incite l'homme à commettre les mauvaises œuvres, l'opprobre (telle que la fornication) et pire: dire sur Dieu sans aucun savoir.

﴿وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ ٱتَّبِعُوا۟ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ قَالُوا۟ بَلْ نَتَّبِعُ مَآ أَلْفَيْنَا عَلَيْهِ ءَابَآءَنَآ ۚ أَوَلَوْ كَانَ ءَابَآؤُهُمْ لَا
يَعْقِلُونَ شَيْـًٔا وَلَا يَهْتَدُونَ ﴿١٧٠﴾ وَمَثَلُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ كَمَثَلِ ٱلَّذِى يَنْعِقُ بِمَا لَا يَسْمَعُ إِلَّا دُعَآءً
وَنِدَآءً ۚ صُمٌّۢ بُكْمٌ عُمْىٌ فَهُمْ لَا يَعْقِلُونَ ﴿١٧١﴾﴾

Si on leur dit: «Suivez ce que Dieu a fait descendre.», ils disent: «Nous suivons plutôt ce que nous avons trouvé déjà en cours auprès de nos pères.» Eh bien ! et si leurs pères ne raisonnaient aucunement, non plus qu'ils ne se guidaient justement ? (170) La semblance des dénégateurs est comme de mener à grands cris (un bétail) qui n'entend que l'appel ou l'invective: sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent pas (171)

Le seg. Si on leur dit: «Suivez ce que Dieu a fait descendre.», ils disent: «Nous suivons plutôt ce que nous avons trouvé déjà en cours auprès de nos pères.»: si on demande aux associants de suivre ce que Dieu révèle à Son Envoyé, de délaisser l'égarement, le paganisme où ils se trouvent, ils répondent qu'ils se conforment à la tradition (l'adoration des idoles) héritée de leurs anciens. Cette parole divine est descendue à propos d'un groupe de Juifs que le Prophète (ç) avait appelés à l'Islam (Ibn Abbâs).

Dans la suite du verset, Dieu donne un exemple, comme tant d'autres exemples: À ceux qui ne croient pas à la vie dernière revient le parangon du mal. Ces dénégateurs ressemblent au troupeau de bêtes qui ne comprennent pas ce que dit ou crie le berger: elles écoutent seulement la voix de leur berger (Ibn Abbâs). Cet exemple fait le parallèle avec les invocations adressées aux idoles qui n'écoutent pas, ne voient pas et ne raisonnent goutte (un autre avis). Le seg. sourds, muets, aveugles: sourds pour écouter le Vrai, muets pour le prononcer, aveugles à la vue de Son chemin et Sa voie. Le seg. ils ne raisonnent pas: ils ne comprennent aucune chose: Ceux qui démentent Nos signes sont sourds et muets, dans les ténèbres. Celui que Dieu veut, Il l'égare. Celui qu'Il veut, Il le place sur une voie de rectitude.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ كُلُوا۟ مِن طَيِّبَٰتِ مَا رَزَقْنَٰكُمْ وَٱشْكُرُوا۟ لِلَّهِ إِن كُنتُمْ إِيَّاهُ تَعْبُدُونَ ﴿١٧٢﴾

إِنَّمَا حَرَّمَ عَلَيْكُمُ الْمَيْتَةَ وَالدَّمَ وَلَحْمَ الْخِنزِيرِ وَمَا أُهِلَّ بِهِ لِغَيْرِ اللَّهِ ۖ فَمَنِ اضْطُرَّ غَيْرَ بَاغٍ وَلَا عَادٍ
فَلَا إِثْمَ عَلَيْهِ ۚ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٧٣﴾

Vous qui croyez, mangez des choses bonnes que Nous vous attribuons. Manifestez-Lui gratitude, pour autant que vous êtes Ses adorateurs (172) Il ne prohibe pour vous que les chairs mortes, le sang, la viande de porc ou dédiée à un autre que Dieu. Qui en consomme toutefois par nécessité, non par insolence non plus que par transgression, sur lui point de péché — Dieu est tout pardon, miséricordieux (173)

Dieu ordonne à Ses adorateurs de se nourrir des choses bonnes qu'Il leur attribue et de Lui manifester gratitude pour cela, étant donné qu'ils sont Ses adorateurs. Manger du licite permet à la prière et l'invocation d'être acceptées, manger de l'illicite ne leur permet pas d'être acceptées.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ô gens ! Dieu est bon, et Il n'accepte que le bon. Dieu a donné le même ordre qu'Il a donné à Ses envoyés. Il a dit Envoyés, mangez des choses bonnes, œuvrez salutairement ; de ce que vous faites Je suis connaissant, et Il a dit Vous qui croyez, mangez des choses bonnes que Nous vous attribuons.» Puis, il a cité l'exemple de l'homme qui voyage toujours et est toujours poussiéreux: «Celui-ci a les mains levées au ciel: *" Maître!... ô Maître!... "*, alors que sa nourriture est illicite, son boire est illicite, son vêtement est illicite. Comment donc sera-t-il exaucé, en raison de cela ?»

Dieu leur rappelle aussi qu'Il leur interdit de manger des chaires mortes (la chaire des bêtes qui meurent sans *tadhkiya*). À ce propos, l'ensemble des exégètes distinguent de cela le produit marin. Car ils se réfèrent à cette parole divine Licite vous est rendu le gibier de la mer, et ce qu'on y trouve de bon à manger. Enfin, Dieu exclut évidemment de cette interdiction les cas d'extrême nécessité.

إِنَّ الَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَا أَنزَلَ اللَّهُ مِنَ الْكِتَابِ وَيَشْتَرُونَ بِهِ ثَمَنًا قَلِيلًا ۙ أُولَٰئِكَ مَا يَأْكُلُونَ فِي بُطُونِهِمْ إِلَّا
النَّارَ وَلَا يُكَلِّمُهُمُ اللَّهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَلَا يُزَكِّيهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١٧٤﴾ أُولَٰئِكَ الَّذِينَ اشْتَرَوُا
الضَّلَالَةَ بِالْهُدَىٰ وَالْعَذَابَ بِالْمَغْفِرَةِ ۚ فَمَا أَصْبَرَهُمْ عَلَى النَّارِ ﴿١٧٥﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ نَزَّلَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ ۗ
وَإِنَّ الَّذِينَ اخْتَلَفُوا فِي الْكِتَابِ لَفِي شِقَاقٍ بَعِيدٍ ﴿١٧٦﴾

Ceux qui dissimulent ce que Dieu a fait descendre de l'Écriture et en font négoce à vil prix, ceux-là ne mangeront dans leur ventre que du feu: Dieu ne leur parlera pas au Jour de la résurrection, non plus qu'Il ne les purifiera. Ils vont à un châtiment douloureux (174) Ceux-là ont acheté l'errance contre la guidance, le châtiment contre le pardon. Quelle patience au Feu ! (175) — Car Dieu a fait descendre l'Écrit avec le Vrai. Ceux qui ont divergé à propos de l'Écrit se trouvent dans un schisme profond (176)

Le seg. Ceux qui dissimulent ce que Dieu a fait descendre de l'Écrit désigne les Juifs qui ont caché la description de Muhammad (ç) contenue dans leur Livre. Ces Juifs ont caché cela, pour protéger leur leadership, et aussi les présents et les dons qu'ils recevaient des Arabes, pour l'apologie des idoles qu'ils faisaient. Ainsi ils se

sont vendus et se sont détournés de la guidance. Ils ont perdu dans ce monde et dans la vie dernière. Dans ce monde, Dieu a montré la véracité de Son Prophète, avec les signes et les preuves indiscutables, si bien que les Arabes ont finalement cru et se sont retournés contre les Juifs. Dans la vie dernière, ils auront un feu dans le ventre, pour avoir caché la Vérité. C'est cela le sens de ceux-là ne mangeront dans leur ventre que du feu. De plus, Dieu ne leur parlera ni ne les purifiera parce qu'Il est furieux contre eux. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Trois hommes, Dieu ne leur parlera pas, ne les regardera pas et ne les purifiera pas: ils auront un châtiment douloureux. Ce sont le vieillard fornicateur, le souverain menteur, et le chef de famille arrogant.»

Le seg. ceux-là ont acheté l'errance contre la guidance: ils se sont détournés de la guidance (la voie du Prophète contenue dans leur Écriture) à l'errance due au mensonge et à la dissimulation de cette vérité. C'est pourquoi ils auront le châtiment à la place du pardon. Le seg. Quelle patience au Feu ! informe sur le douloureux châtiment qui les attend dans la Géhenne. Il sera étonné, celui qui les y verra patients dans l'intensité du châtiment. Un autre avis: «Qu'ils sont persistants à commettre les désobéissances qui les conduisent droit au Feu !»

Le seg. Car Dieu a fait descendre l'Écrit avec le Vrai donne la raison pour laquelle ils ont mérité la Géhenne. Dieu a fait descendre sur Son Envoyé (ç) et sur tous les autres prophètes Ses Écrits qui recommandent la concrétisation de la Vérité et de la mise à bas du faux. Mais ceux-là ont pris à la légère les signes de Dieu. Leur Livre leur ordonne de révéler le savoir et de le diffuser, mais eux, ils le contredisent et le démentent.

﴿ لَّيْسَ ٱلْبِرَّ أَن تُوَلُّوا۟ وُجُوهَكُمْ قِبَلَ ٱلْمَشْرِقِ وَٱلْمَغْرِبِ وَلَٰكِنَّ ٱلْبِرَّ مَنْ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةِ وَٱلْكِتَٰبِ وَٱلنَّبِيِّۦنَ وَءَاتَى ٱلْمَالَ عَلَىٰ حُبِّهِۦ ذَوِى ٱلْقُرْبَىٰ وَٱلْيَتَٰمَىٰ وَٱلْمَسَٰكِينَ وَٱبْنَ ٱلسَّبِيلِ وَٱلسَّآئِلِينَ وَفِى ٱلرِّقَابِ وَأَقَامَ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتَى ٱلزَّكَوٰةَ وَٱلْمُوفُونَ بِعَهْدِهِمْ إِذَا عَٰهَدُوا۟ ۖ وَٱلصَّٰبِرِينَ فِى ٱلْبَأْسَآءِ وَٱلضَّرَّآءِ وَحِينَ ٱلْبَأْسِ ۗ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ صَدَقُوا۟ ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُتَّقُونَ ﴿١٧٧﴾ ﴾

La piété ne consiste pas à tourner votre face du côté du levant ou du couchant. Mais la piété consiste à croire en Dieu, au Jour dernier, aux anges, à l'Écrit, aux prophètes, à donner de son bien, pour attaché qu'on y soit, aux proches, aux orphelins, aux miséreux, à l'enfant du chemin, aux mendiants, et pour les nuques, à accomplir la prière, à acquitter l'aumône, à remplir les pactes une fois conclus, à prendre patience dans la souffrance et l'adversité, et aussi au moment du danger: ceux-là sont les véridiques, ce sont eux qui se prémunissent (177)

Cette parole divine contient des fondements profonds d'une foi pure, ainsi qu'un sens. L'institution de la *qibla* en direction de Jérusalem, puis en direction de la Maison sacrée, a perturbé l'esprit des Juifs, mais aussi celui de quelques Musulmans. Alors Dieu a fait descendre ce verset montrant la profondeur de Sa sagesse. L'objectif de tout cela réside donc dans l'obéissance à Dieu, à Ses ordres. C'est cela la piété, le fait de se prémunir, la foi du véritable adorateur, et non

l'orientation du côté du levant ou du couchant en soi: Mais la piété consiste à croire en Dieu, au Jour dernier. C'est comme Sa parole qui concerne les offrandes et les sacrifices: Ne parviendront (en effet) à Dieu ni leur viande ni leur sang. Ce qui Lui parvient, c'est que vous vous prémunissiez.

Abu al-Aliya: Les Juifs s'orientaient du côté du couchant. Tandis que les Chrétiens s'orientaient du côté du levant. Alors Dieu fit descendre La piété ne consiste pas à tourner votre face du côté du levant ou du couchant. Cela est le propos de la croyance ; sa vérité est de le mettre en œuvre. Mujâhid: La piété est ce qui se stabilise d'obéissance à Dieu dans le cœur.

Le terme Écrit est un terme générique qui englobe tous les Écrits descendus du ciel à tous les prophètes. Le Coran en est le dernier. Le seg. à donner de son bien, pour attaché qu'on y soit rappelle ce hadith du Prophète (ç): «La meilleure aumône est celle que tu donnes alors que tu es sain, économe, espérant la richesse, craignant la misère.»: (ils) dispensent la nourriture, pour prisée qu'elle soit, au pauvre, à l'orphelin, au captif *«Nous ne vous nourrissons que pour l'amour de Dieu. Nous n'attendons de vous récompense ni gratitude... ; Vous n'atteindrez à la vertu qu'en faisant dépense sur ce que vous aimez ; ils vont jusqu'à les préférer à soi, fussent-ils eux-mêmes en état de besoin.

Le terme proches désigne la famille de la personne. Ce sont les proches qui méritent en premier l'aumône. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «L'aumône est une pour les miséreux. Mais pour ceux de lien de sang, l'aumône est en deux: aumône et lien. Ceux-là ont la priorité de ta personne, de ta piété et de ton don.» Les orphelins sont ceux qui n'ont aucun soutien après la mort de leurs parents, et qui sont en bas âge, faibles, non encore capables de travailler. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Il n'y a pas d'orphelin après la puberté.» L'enfant du chemin est le voyageur dont la bourse s'est vidée et qui ne trouve comment rentrer chez lui. Ce terme désigne aussi l'hôte qui se fait inviter (Ibn Abbâs). Les nuques sont ceux qui sont liés par un contrat signé et qui se retrouvent dans l'incapacité d'honorer les termes du contrat.

Le seg. à remplir les pactes une fois conclus est synonyme de: Ceux qui s'acquittent du pacte de Dieu, ne rompent pas l'engagement. À l'inverse, il existe le défaut d'hypocrisie. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'hypocrite apparaît à trois signes. S'il rapporte, il ment ; s'il promet, il se dérobe ; si on lui fait confiance, il trahit.» Le seg. à prendre patience dans la souffrance et l'adversité, et aussi au moment du danger sous-entend la pauvreté, les maladies et le combat ou la rencontre de l'ennemi.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ كُتِبَ عَلَيۡكُمُ ٱلۡقِصَاصُ فِي ٱلۡقَتۡلَىۖ ٱلۡحُرُّ بِٱلۡحُرِّ وَٱلۡعَبۡدُ بِٱلۡعَبۡدِ وَٱلۡأُنثَىٰ بِٱلۡأُنثَىٰۚ فَمَنۡ عُفِيَ
لَهُۥ مِنۡ أَخِيهِ شَيۡءٞ فَٱتِّبَاعُۢ بِٱلۡمَعۡرُوفِ وَأَدَآءٌ إِلَيۡهِ بِإِحۡسَٰنٖۗ ذَٰلِكَ تَخۡفِيفٞ مِّن رَّبِّكُمۡ وَرَحۡمَةٞۗ فَمَنِ ٱعۡتَدَىٰ بَعۡدَ
ذَٰلِكَ فَلَهُۥ عَذَابٌ أَلِيمٞ ١٧٨ وَلَكُمۡ فِي ٱلۡقِصَاصِ حَيَوٰةٞ يَٰٓأُوْلِي ٱلۡأَلۡبَٰبِ لَعَلَّكُمۡ تَتَّقُونَ ١٧٩ ﴾

Vous qui croyez, le talion vous est prescrit en cas de meurtre: «Libre pour libre, esclave pour esclave, femme pour femme.» Si l'on bénéficie toutefois d'un pardon de la part de son frère (en religion), alors qu'à (revendication bornée) à la coutume répond paiement fait de bonne grâce. C'est là un

allégement édicté par votre Maître, une miséricorde. Quiconque agresse après cela court à un châtiment douloureux (178) Dans l'exercice du talion, il y a pour vous vie, ô dotés de moelles ! Peut-être allez-vous vous prémunir (179)

Le talion, dit Dieu, a été prescrit par souci de justice. Par conséquent, les croyants n'ont pas de droit à outrepasser cette règle, laquelle règle a été maintes fois transgressée par les Juifs des Quraydha et des an-Nazîr. En effet, lorsque le Nazîrite tuait un Quraydhite, on ne lui appliquait pas le talion: au lieu de cela, il payait un prix de sang estimé à cent charges (mesures) de dattes. Et lorsque le Quraydhite tuait un Nazîrite, on lui appliquait le talion. Encore, au cas où les Nazîrites acceptaient le prix du sang, le Quraydhite payait deux charges, c.-à-d. le double. C'est pourquoi Dieu a ordonné l'égalité dans le talion, et aussi de ne pas suivre le chemin des déviationnistes opposés à la Loi de Dieu. Cela explique la parole divine Libre pour libre, esclave pour esclave, femme pour femme.

Le seg. Vous qui croyez, le talion vous est prescrit en cas de meurtre s'applique quand il y a préméditation (Saïd b. Jubayr). La raison en est que deux tribus arabes se sont entretuées juste avant l'avènement de l'Islam, à tel point qu'avaient été tués les esclaves et les femmes. Après leur conversion à l'Islam, l'une avança à l'autre des revendications démesurées en matériel et en richesses, sinon ses membres n'accepteraient du talion que le libre pour l'esclave tué, et l'homme pour la femme tuée. C'est pour cette raison qu'il y eut la descente de Libre pour libre, esclave pour esclave, femme pour femme.

Abu Mâlik: Cette parole a été abrogée par la parole âme pour âme. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui tue son esclave, nous le tuons. Celui qui mutile son esclave, nous le mutilons. Celui qui castre son esclave, nous le castrons.» ; «Le Musulman n'est pas tué pour un dénégateur.» ; «Pour les Musulmans, leurs sangs s'équivalent.»

Le pardon: c'est le prix de sang accepté (Mujâhid). Le seg. alors qu'à (revendication bornée) à la coutume stipule que le demandeur du prix de sang doit se conformer à la coutume. Le seg. répond paiement fait de bonne grâce étant consacrée au demandé (le tueur), ce dernier doit répondre positivement, sans que cela soit préjudiciable pour lui.

Le seg. c'est là un allégement édicté par votre Maître, une miséricorde est sans nul doute une miséricorde de la part de Dieu pour les Musulmans. Car avant l'Islam, Dieu a prescrit aux Juifs la loi du talion, et aux Chrétiens le pardon. Le seg. Quiconque agresse après cela court à un châtiment douloureux est un avertissement à celui qui tue après avoir reçu le prix du sang. Le seg. Dans l'exercice du talion, il y a pour vous vie, ô dotés de moelles! dénote d'une très grande sagesse qui a pour objectif de protéger les personnes. Quand un meurtrier potentiel saura qu'il va être exécuté, il ne commettra pas son méfait. C'est dans cela que réside la préservation des vies, pour ceux qui raisonnent et se prémunissent.

﴿ كُتِبَ عَلَيْكُمْ إِذَا حَضَرَ أَحَدَكُمُ ٱلْمَوْتُ إِن تَرَكَ خَيْرًا ٱلْوَصِيَّةُ لِلْوَٰلِدَيْنِ وَٱلْأَقْرَبِينَ بِٱلْمَعْرُوفِ ۖ
حَقًّا عَلَى ٱلْمُتَّقِينَ ﴿١٨٠﴾ فَمَنْ بَدَّلَهُۥ بَعْدَ مَا سَمِعَهُۥ فَإِنَّمَآ إِثْمُهُۥ عَلَى ٱلَّذِينَ يُبَدِّلُونَهُۥٓ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿١٨١﴾ فَمَنْ
خَافَ مِن مُّوصٍ جَنَفًا أَوْ إِثْمًا فَأَصْلَحَ بَيْنَهُمْ فَلَآ إِثْمَ عَلَيْهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٨٢﴾ ﴾

Il vous est prescrit, quand la mort se présente à l'un de vous et qu'il laisse du bien, de tester en faveur de ses père et mère et des plus proches, selon les convenances: obligation pour quiconque se prémunit (180) Quiconque modifie l'acte après l'avoir entendu, son péché ne retombe que sur les modificateurs — Dieu est entendant, connaissant (181) — Qui, redoutant de la part d'un testateur déviation ou péché, opère une conciliation entre ayants droit, nul péché pour lui — Dieu est tout pardon, miséricordieux (182)

Ce signe divin parle du testament qu'on fait aux père et mère et à la proche famille. Le testament en faveur de ces parents était un devoir avant la descente des versets consacrés à l'héritage. La descente des versets réglant l'héritage a abrogé ces versets. Et, de ce fait, les parts d'héritage décidées par Dieu sont devenues une obligation que les héritiers prennent sans testament. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Dieu a donné à tout ayant droit son droit. Il n'y a plus de testament pour l'héritier.» Ibn Abbâs: Sa Parole tester en faveur de ses père et mère et des plus proches est abrogée par Aux hommes une quotité de ce qu'auront laissé leurs père et mère et leurs proches. Aux femmes une quotité de ce qu'auront laissé leurs père et mère et leurs proches. Peu ou beaucoup, c'est quotité d'obligation.

Il reste les proches qui n'ont pas droit à l'héritage. Pour ceux-là, il est agréable de tester du tiers de l'héritage, par égard et amabilité pour les versets de l'héritage et leur généralité. Certains exégètes: Le testament est permis, que l'héritage soit modique ou important. D'autres exégètes: Le testament n'est permis que dans le cas où l'héritage est important. «Un homme de Quraych vient de mourir, a-t-on dit à Ali b. Abu Tâlib, en laissant 300 dinars (ou 400 dinars), sans testament. — Ce n'est rien, avait-il répondu, Dieu a plutôt dit et qu'il laisse du bien. Si tu laisses quelque chose de menu, laisse-le pour ton enfant.» Le seg. selon les convenances: la répartition de l'héritage ne doit pas être inique aux héritiers. Il est rapporté ceci: «Ô Envoyé de Dieu, dit Sa'd, j'ai des biens mais je n'ai pour héritier que ma fille. Est-ce que je peux faire un testament pour les deux tiers de mes biens ? — Non, dit le Prophète. — Alors la moitié ? — Non. — Alors le tiers ? — Oui, le tiers, répondit le Prophète, mais le tiers, c'est beaucoup. Si tu laisses tes héritiers riches, c'est mieux que tu les laisses démunis, tendant la main aux gens.»

Le v. Quiconque modifie l'acte après l'avoir entendu, son péché ne retombe que sur les modificateurs — Dieu est entendant, connaissant: Ibn Abbâs dit que le défunt trouvera son salaire dans la vie dernière, alors que le péché s'accrochera à ceux qui modifient le testament. Le v. Qui, redoutant de la part d'un testateur déviation ou péché, opère une conciliation entre ayants droit, nul péché pour lui — Dieu est tout pardon, miséricordieux: L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La déviation dans le testament fait partie des péchés les plus graves.» ; «Un homme agit durant 70 ans selon les œuvres des gens de bienfaisance, mais quand il teste, il dévie dans son testament, alors un homme lui scelle ses œuvres, et il entre au Feu. Un [autre] homme agit durant 70 ans selon les œuvres des gens de malfaisance, mais quand il est équitable dans son testament, un homme lui scelle ses œuvres, et il entre au Jardin.»

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ كُتِبَ عَلَيۡكُمُ ٱلصِّيَامُ كَمَا كُتِبَ عَلَى ٱلَّذِينَ مِن قَبۡلِكُمۡ لَعَلَّكُمۡ تَتَّقُونَ ﴿١٨٣﴾

أَيَّامًا مَّعْدُودَاتٍ ۚ فَمَن كَانَ مِنكُم مَّرِيضًا أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ فَعِدَّةٌ مِّنْ أَيَّامٍ أُخَرَ ۚ وَعَلَى الَّذِينَ يُطِيقُونَهُ
فِدْيَةٌ طَعَامُ مِسْكِينٍ ۖ فَمَن تَطَوَّعَ خَيْرًا فَهُوَ خَيْرٌ لَّهُ ۚ وَأَن تَصُومُوا خَيْرٌ لَّكُمْ ۖ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿١٨٤﴾

Vous qui croyez, le jeûne vous a été prescrit, comme à vos devanciers, dans l'attente que vous vous prémunissiez (183) durant un nombre limité de jours. À quiconque d'entre vous serait malade, ou se trouverait en voyage, incombe un même nombre de jours pris ailleurs. À ceux qui en sont capables (mais le rompent), incombe comme rançon de nourrir un pauvre. Quiconque fait mieux spontanément, c'est pour lui meilleur. Et si vous jeûnez, c'est parce que le jeûne est meilleur pour vous, pour autant que vous sachiez (184)

Dieu ordonne de jeûner en vue de Lui. Les croyants doivent s'abstenir de rapport charnel, de manger et de boire. Le jeûne est un barrage aux tentations du diable, mais aussi une purification de l'âme.

Dans la suite de cette parole divine, les jours du jeûne sont déterminés, mais cela était au début de l'Islam. Les Musulmans jeûnaient trois jours par mois. Elle a été, par la suite, abrogée, par l'institution du jeûne du mois de ramadan.

Le jeûne, rapporte-t-on, était au début de trois jours par mois, comme chez les autres communautés, et ce depuis l'époque de Noé. Al-Hasan al-Baçry: Le jeûne nous a été prescrit comme à tous nos devanciers: un mois en entier, et un nombre déterminé de jours. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Le jeûne de ramadan, Dieu l'a prescrit aux communautés qui vous ont devancés.» Les devanciers sont les Gens du Livre (Ibn Abbâs).

Le v. 184 définit les règles du jeûne. Cela s'appliquait au début de l'Islam. Le malade et le voyageur sont dispensés de jeûne, mais ils doivent compenser les jours perdus en d'autres conditions plus favorables. Quant au résident en bonne santé, il a le choix entre le jeûne et le repas donné à un pauvre durant la période du jeûne. Toutefois, il est mieux pour le croyant (Ibn Abbâs, Ibn Mas'ûd).

À son arrivée à Médine, rapporte-t-on, le Prophète (ç) se mit à jeûner trois jours de chaque mois, et à jeûner aussi la 'Âchûra. Puis, Dieu fit descendre Vous qui croyez, le jeûne vous a été prescrit comme à vos devanciers ... comme rançon de nourrir un pauvre. Alors jeûnait qui le voulait et faisait nourrir un pauvre qui le voulait. Après quoi Il fit la descente Le mois de ramadan est celui pendant lequel fut descendu le Coran jusqu'à Quiconque parmi vous sera témoin de la naissance de ce mois, le jeûnera, instituant ainsi le jeûne pour le résident en bonne santé, une permission pour le malade et le voyageur, de la nourriture pour le vieillard qui ne peut pas jeûner.

Salama b. al-Akwa': Quand est descendu à ceux qui en sont capables (mais le rompent), incombe comme rançon de nourrir un pauvre, celui qui voulait déjeuner donnait la rançon. Alors le verset suivant est descendu et a abrogé cela. Ibn Abbâs: Cette parole n'a pas été abrogée. Et elle concerne aussi bien le vieillard que la vieille qui, tous deux, ne peuvent pas jeûner.

شَهْرُ رَمَضَانَ الَّذِي أُنزِلَ فِيهِ الْقُرْآنُ هُدًى لِّلنَّاسِ وَبَيِّنَاتٍ مِّنَ الْهُدَىٰ وَالْفُرْقَانِ ۚ فَمَن
شَهِدَ مِنكُمُ الشَّهْرَ فَلْيَصُمْهُ ۖ وَمَن كَانَ مَرِيضًا أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ فَعِدَّةٌ مِّنْ أَيَّامٍ أُخَرَ ۗ يُرِيدُ اللَّهُ

بِكُمُ ٱلْيُسْرَ وَلَا يُرِيدُ بِكُمُ ٱلْعُسْرَ وَلِتُكْمِلُوا۟ ٱلْعِدَّةَ وَلِتُكَبِّرُوا۟ ٱللَّهَ عَلَىٰ مَا هَدَىٰكُمْ
وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٨٥﴾

Le mois de ramadan est celui où fut descendu le Coran, en tant que guidance pour les hommes et que preuves ressortissant de la guidance et de la démarcation. Quiconque parmi vous sera témoin de la naissance de ce mois, le jeûnera. À qui serait malade, ou se trouverait en voyage, incombe un même nombre de jours pris ailleurs. Dieu n'exige de vous que l'aisé, Il n'exige pas de vous le malaisé. À vous de parfaire le nombre imparti, en glorifiant Dieu de Sa guidance pour vous. Peut-être en aurez-vous gratitude (185)

C'est là, de la part de Dieu, l'éloge du mois du jeûne. Dieu l'a, en effet, choisi d'entre tous les mois, pour y descendre le Coran, ainsi que toutes les autres Écritures. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «La descente des Feuilles d'Abraham se fit dans la première nuit du ramadan, la Torah après six nuits du ramadan, l'Évangile après treize nuits du ramadan. Quant au Coran, Dieu l'a fait descendre après vingt quatre nuits du ramadan.»

Les Feuilles, la Torah, les Psaumes, l'Évangile furent descendus d'un trait à chacun des prophètes concernés. Le Coran fut d'abord descendu d'un seul trait dans la Maison de la puissance située dans le Ciel inférieur. C'était dans la Nuit grandiose: C'est Nous qui le fîmes descendre dans la Nuit grandiose ; c'est Nous qui en avons commencé la descente par une Nuit de bénédiction. Après quoi, il descendit en fragments sur le Prophète (ç), selon les événements vécus par les Musulmans.

Ibn Abbâs, rapporte-t-on, a été interrogé sur la question par Atiya b. al-Aswad. «J'ai eu dans mon cœur quelque doute sur Sa parole: le mois de ramadan est celui où fut descendu le Coran, Sa parole: c'est Nous qui en avons commencé la descente par une Nuit de bénédiction et Sa parole: C'est Nous qui le fîmes descendre dans la Nuit grandiose, alors que le Coran est descendu en Chawwâl, dhû al-Qi'da, dhû al-Hijja, Muharram, Çafar et dans le mois de Rabi' I, dit Atiya. — Il fut descendu, répondit Ibn Abbâs, en ramadan, dans la Nuit grandiose, d'un seul trait, dans une nuit bénie. Après quoi, il a été descendu selon la position des étoiles.»

Le seg. en tant que guidance pour les hommes et que preuves ressortissant de la guidance et de la démarcation est un éloge fait au Coran descendu en tant que guidance aux hommes qui ont cru en lui et en tant que preuves claires, éclatantes pour ceux qui font effort de le comprendre.

Certains anciens détestent qu'on dise tout simplement "ramadan" et préfèrent qu'on dise "le mois de ramadan". Cependant Ibn Abbâs et Zayd b. Thâbit permettent cela. Al-Bukhâry confirme dans ce sens par maintes hadiths rapportés, notamment celui-ci: «Celui qui jeûne Ramadan, tout en ayant une foi (sincère et en espérant avoir une récompense, celui-là aura ses fautes passées pardonnées.»

Le seg. Quiconque sera témoin de la naissance de ce mois, le jeûnera souligne l'obligation du jeûne à celui qui voit la naissance du premier croissant du mois. Ainsi, cette parole abroge définitivement la permission précédente, celle accordée

au résident en bonne santé, tout en reprenant dans la suite du verset la largesse accordée au malade et au voyageur. Car Dieu n'exige de vous que l'aisé, Il n'exige pas de vous le malaisé.

Le Prophète (ç) avait dit à Mu'âdh et Abu Moussa avant leur départ au Yémen: «Annoncez la bonne nouvelle et n'effarouchez pas ; exigez l'aisé et non le malaisé.» Quant à ceux qui rompent le jeûne pour maladie ou pour voyage doivent parfaire le nombre imparti.

Le seg. À vous de parfaire le nombre imparti, en glorifiant Dieu de Sa guidance pour vous: à la fin du jeûne de ramadan, les croyants sont appelés à Le glorifier de Sa guidance: Après vous être acquittés de vos rites, rappelez le nom de Dieu, comme vous faites celui de vos pères, voire d'un rappel plus intense ; une fois accomplie la prière, égaillez-vous sur la terre, et quêtez une part des grâces de Dieu. Rappelez Dieu fréquemment: dans l'espoir d'être des bienheureux. C'est pour cette raison que la louange et la glorification sont une tradition préférée après les prières prescrites. Ibn Abbâs: «Nous ne savions la fin de la prière du Prophète (ç) que grâce à la glorification.» Et c'est aussi pour cette raison que nombre d'exégètes insistent sur la légitimité de la glorification dans la Fête du déjeuner: À vous de parfaire le nombre imparti, en glorifiant Dieu de Sa guidance pour vous. Le seg. Peut-être Lui en aurez-vous gratitude: si vous accomplissez ce que Dieu vous ordonne comme obligations et normes, peut-être que vous serez du nombre de ceux qui Lui prouvent reconnaissance.

﴿ وَإِذَا سَأَلَكَ عِبَادِي عَنِّي فَإِنِّي قَرِيبٌ أُجِيبُ دَعْوَةَ الدَّاعِ إِذَا دَعَانِ فَلْيَسْتَجِيبُوا لِي وَلْيُؤْمِنُوا بِي لَعَلَّهُمْ يَرْشُدُونَ ﴿١٨٦﴾ ﴾

Si Mes adorateurs t'interrogent sur Moi, Je suis tout proche, que J'exauce l'invocation de qui M'invoque, quand on M'invoque. Qu'ils Me répondent donc, et qu'ils croient en Moi dans l'espoir d'aller selon la droiture (186)

Un Bédouin, rapporte-t-on, a dit au Prophète (ç): «Notre Maître est-il proche [de nous], pour que nous nous adressions confidentiellement à Lui, ou est-ce qu'Il est éloigné, pour que nous nous adressions à Lui à voix haute ?» Le Prophète (ç) n'ayant pas donné de réponse, Dieu fit descendre ce verset. Al-Hasan: Ce verset est descendu après que les compagnons du Prophète (ç) ont posé cette question: «Où se trouve notre Maître ?» Atâ' rapporte ceci: À la descente de Votre Maître dit: «Invoquez-Moi, que Je vous exauce..., les gens ont dit: «Si nous savions l'heure où nous devons faire nos invocations.» Alors Dieu fit descendre ce verset. Abu Mûsâ al-Ach'ary a dit: Nous étions sortis en expédition avec l'Envoyé de Dieu (ç). Et puis nous nous étions mis à lancer des *tekbîr* à chaque fois que nous escaladions une élévation ou que nous descendions dans une vallée. Alors le Prophète (ç) s'était rapproché de nous et avait dit: «Ô gens, retenez-vous. Vous n'invoquez pas un sourd ou un absent, mais vous invoquez l'Entendant, le Clairvoyant. Celui que vous invoquez est plus proche que l'un de vous au cou de sa chamelle.»

Il est rapporté du Prophète (ç) que Dieu a dit: «Je suis avec Mon adorateur tant qu'il se rappelle de Moi, tant que ses lèvres Me citent.» Cela, dis-je, est comme: Dieu est avec ceux qui se prémunissent: ce sont eux les bel-agissants ; Je serai avec vous à entendre et à voir. Dieu ne déçoit pas donc l'invocation de Son adorateur,

parce que rien ne L'occupe: Il est l'Entendant de toute invocation. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Dieu ne répugne pas quand Son adorateur tend les mains pour Lui demander un bien et qu'Il les repousse bredouille.» ; «On continue à répondre à l'adorateur tant qu'il n'invoque pas pour un péché ou pour la coupure d'un lien de matrice, et sans qu'il soit empressé. — Et qu'est-ce que l'empressement, ô Envoyé de Dieu? a-t-on alors demandé. — C'est que l'homme dit *J'ai tant et tant invoqué, mais je ne vois pas de réponse.* Ainsi il se sent déçu puis abandonne l'invocation.» ; «Les cœurs sont des récipients, et puis certains cœurs sont des récipients plus récepteurs que d'autres. Donc, quand vous demandez Dieu, ô gens, demandez-Lui en étant certains de la réponse. Car il n'est pas répondu à un adorateur dont l'invocation n'est faite que du dos d'un cœur inattentif.»

Par ce verset qui appelle à l'invocation, Dieu guide les adorateurs sur le chemin de la persévérance dans l'invocation, dès la fin du jeûne. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Il y a pour le jeûneur, à son déjeuner, une invocation qui ne sera pas repoussée.» Ubaydallah rapporte que Abdallah b. Amrû disait à chaque fois qu'il rompait son jeûne: «Dieu, par Ta miséricorde immense à toute chose, je Te demande de m'accorder Ton pardon.» Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Trois personnes verront leurs invocations non repoussées: l'imam juste, le jeûneur jusqu'à la fin de son jeûne, et l'opprimé dont l'invocation est montée par Dieu de dessous les nuages, au Jour de la résurrection, et à laquelle s'ouvrent les portes du ciel. — *Par Ma puissance*, dit Dieu, *Je te donnerai victoire même si c'est après un moment.*»

﴿أُحِلَّ لَكُمْ لَيْلَةَ ٱلصِّيَامِ ٱلرَّفَثُ إِلَىٰ نِسَآئِكُمْ ۚ هُنَّ لِبَاسٌ لَّكُمْ وَأَنتُمْ لِبَاسٌ لَّهُنَّ ۗ عَلِمَ ٱللَّهُ أَنَّكُمْ كُنتُمْ
تَخْتَانُونَ أَنفُسَكُمْ فَتَابَ عَلَيْكُمْ وَعَفَا عَنكُمْ ۖ فَٱلْـَٰٔنَ بَٰشِرُوهُنَّ وَٱبْتَغُوا۟ مَا كَتَبَ ٱللَّهُ لَكُمْ ۚ وَكُلُوا۟ وَٱشْرَبُوا۟
حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَكُمُ ٱلْخَيْطُ ٱلْأَبْيَضُ مِنَ ٱلْخَيْطِ ٱلْأَسْوَدِ مِنَ ٱلْفَجْرِ ۖ ثُمَّ أَتِمُّوا۟ ٱلصِّيَامَ إِلَى ٱلَّيْلِ ۚ وَلَا تُبَٰشِرُوهُنَّ وَأَنتُمْ
عَٰكِفُونَ فِى ٱلْمَسَٰجِدِ ۗ تِلْكَ حُدُودُ ٱللَّهِ فَلَا تَقْرَبُوهَا ۗ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ ءَايَٰتِهِۦ لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿١٨٧﴾﴾

Vous est rendu licite, durant la nuit du jeûne, le rapport avec vos femmes. Ne sont-elles pas votre vêture, et vous la leur ? Dieu sait bien que vous vous fraudiez vous-mêmes. Il s'est repenti en votre faveur. Il a passé sur votre faute. Donc, désormais, ayez commerce avec elles. Désirez à la mesure de ce que Dieu vous assigne. Mangez et buvez jusqu'à ce qu'un fil blanc se laisse par vous distinguer d'un fil noir, à l'aurore. Après quoi, jeûne complet jusqu'à la nuit suivante. Cependant, n'ayez pas commerce avec elles quand vous faites retraite dans les mosquées. — Ce sont là normes expresses de Dieu ; ne vous en approchez point. C'est ainsi que Dieu explicite Ses signes aux hommes, dans l'attente qu'ils se prémunissent (187)

C'est là une autorisation de la part de Dieu pour Ses adorateurs. Au début de l'Islam, le manger, le boire et le rapport sexuel étaient licites entre la rupture du jeûne et la prière du *'ichâ'*, ou avant de dormir dans cet intervalle. Mais la cause ayant concouru à la descente de ce verset est explicitée par ce que les compagnons du Prophète (ç) ont rapporté. Si, le jeûneur s'endort avant la rupture du jeûne, il

doit continuer le jeûne jusqu'à la nuit suivante. C'est ce qui se passa avec un Ançârite Qays b. Çarma. Celui-ci était jeûneur: quand il termina sa journée de travail dans son jardin, il rentra chez lui au moment de la rupture du jeûne. Il demanda à sa femme s'il y avait à manger. Elle lui répondit que non mais qu'elle allait cependant lui en chercher chez les voisins. Il s'endormit en attendant le retour de sa femme. Par conséquent, il prolongea son jeûne jusqu'au lendemain, mais au milieu de la journée il s'évanouit. Après quoi il alla raconter au Prophète (ç) ce qui lui était arrivé. C'est pourquoi il y eut la descente de Vous est rendu licite ... à l'aurore.

Al-Barâ': Après la prescription du jeûne dans le mois de ramadan, les jeûneurs ne s'approchèrent pas de leurs femmes durant tout le mois, mais il y eut des hommes qui se trahirent eux-mêmes. C'est pourquoi il y eut la descente de Dieu sait bien que vous vous fraudiez vous-mêmes. Il S'est repenti en votre faveur. Il a passé sur votre faute.

Ibn Abbâs: Pendant le mois de ramadan, au cas où les Musulmans accomplissaient la prière du *'ichâ'*, il leur était alors interdit les femmes et le manger, jusqu'à la nuit suivante. Cependant, il y eut parmi les Musulmans des gens, entre autres Umar b. al-Khattâb, qui touchèrent à leurs femmes et au manger, puis s'en plaignirent à l'Envoyé de Dieu (ç). C'est pourquoi il y eut la descente de Dieu sait bien que vous vous fraudiez vous-mêmes. Il s'est repenti en votre faveur. Il a passé sur votre faute. Donc, désormais, ayez commerce avec elles.

Le seg. Mangez et buvez jusqu'à ce qu'un fil blanc ... à la nuit suivante autorise la nourriture et les rapports charnels, de la rupture du jeûne jusqu'à la première lueur du jour. Cela est indiqué par le fil blanc et le fil noir, et pour lever toute équivoque il y a l'emploi de à l'aurore. 'Ady b. Hâtim: «Après la descente de Mangez et buvez jusqu'à ce qu'un fil blanc se laisse distinguer d'un fil noir, j'ai pris deux fils: l'un noir, l'autre blanc. Et je les ai mis sous mon oreiller. Après quoi, je me suis mis à les regarder de temps à autre, jusqu'au moment où j'ai distingué le fil blanc du fil noir. C'est alors que j'ai commencé de jeûner. Le jour levé, je suis allé trouver le Prophète (ç) et je l'ai informé de ce que j'ai fait. Mais le Prophète (ç) m'a dit: «Ton oreiller est donc trop large. Cela concerne plutôt la clarté du jour et l'obscurité de la nuit.»

Dans l'autorisation de manger jusqu'à l'aurore, il y a une preuve pour la préférence de prendre le petit déjeuner de l'aube. La Sunna contient des hadiths incitant à prendre le petit déjeuner de l'aube (*suhûr*). Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Prenez le *suhûr*, parce qu'il y a bénédiction dans le *suhûr*.» ; «Ce qui distingue notre jeûne du jeûne des Gens du Livre, c'est le repas du *suhûr*.» ; «Le *suhûr* est un repas béni. Ne le laissez pas, même si l'un de vous boit une gorgée d'eau, car Dieu et Ses anges saluent ceux qui prennent le *suhûr*.»

Il est préférable de retarder le *suhûr*. Zayd b. Thâbit: Nous avons pris le *suhûr* avec l'Envoyé de Dieu (ç), puis nous nous sommes levés pour la prière. — Combien y avait-il eu de temps entre l'appel à la prière et le *suhûr* ? a demandé Anas à Zayd.— L'équivalent d'une récitation de cinquante versets. Il est rapporté que le Prophète (ç) a aussi dit: «Ma communauté est dans le bien tant que ses membres font vite de rompre le jeûne et reculent le repas du *suhûr*.»

Une dernière question, celle qui concerne la souillure après le rapport charnel.

L'école des quatre imams, ainsi que l'ensemble des savants, disent que le croyant souillé doit, dès qu'il se réveille, se purifier puis continuer sans contrariété son jeûne. Aïcha et Um Salama ont dit que le Prophète (ç) se réveillait au matin souillé d'un rapport, se purifiait et continuait son jeûne.

Le seg. Après quoi, jeûne complet jusqu'à la nuit suivante recommande la rupture du jeûne au coucher complet du soleil, tel que cela est rapporté dans les deux Çahîhs: «À l'arrivée de la nuit de ce côté-ci et au départ du jour de ce côté-là, le jeûneur a alors rompu son jeûne.» Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Dieu, le Transcendant, le Tout-Puissant, dit: " Le plus aimé de Mes adorateurs à Moi est celui qui est plus rapide à rompre le jeûne."» C'est pour cette raison qu'ont été donnés des hadiths interdisant le jeûne continu de plus d'un jour. Il est rapporté ceci: «Ne faites pas de jeûne continu, a dit le Prophète. — Ô Messager de Dieu, tu le fais pourtant ! lui a-t-on répliqué. — Je ne suis pas comme vous, a dit le Prophète, je me couche la nuit et c'est mon Maître qui me nourrit et me désaltère.»

Aïcha: Le Messager de Dieu leur a interdit le jeûne continu, par miséricorde pour eux, mais eux, ils lui ont dit: «Tu fais le jeûne continu !» Il leur a alors répondu: «Je ne suis pas comme à votre apparence ; c'est mon Maître qui me nourrit et me désaltère.» Donc, il est clair que le jeûne continu est propre au Prophète (ç) seulement. Néanmoins, quiconque veut prolonger son jeûne après le coucher du soleil peut le faire jusqu'au *suhûr* seulement. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Ne faites pas de jeûne continu, et celui d'entre vous qui veut le faire, qu'il le fasse jusqu'au repas du *suhûr*.»

Le seg. Cependant, n'ayez pas commerce avec elles quand vous faites retraite dans les mosquées concerne le jeûneur qui fait la retraite spirituelle dans la mosquée en ramadan, ou en un autre mois. Par conséquent, il ne lui est licite de commercer avec sa femme qu'après la fin de sa retraite spirituelle (Ibn Abbâs). Az-Zahhâk: «L'individu faisait sa retraite spirituelle mais quand il sortait de la mosquée, il commerçait s'il le voulait. C'est pourquoi Dieu fit descendre cette parole. Il est donc interdit au retraité spirituellement tout lien charnel durant la période impartie. S'il sort pour un besoin (manger ou besoin naturel), il doit le faire, sans plus. Il ne doit pas embrasser sa femme, ni rendre visite à un malade (il peut par contre demander de ses nouvelles). En bref, il ne doit s'occuper que de sa retraite spirituelle.

Dans la citation de la retraite spirituelle après le jeûne, il y a une guidance et une recommandation à faire pendant le jeûne ou à la fin du jeûne. Il est rapporté que le Prophète (ç) faisait la retraite spirituelle durant les dix dernières nuits de ramadan, et que ses épouses la faisaient également après sa disparition.

Le seg. Ce sont là normes expresses de Dieu ; ne vous en approchez point: ce que Nous vous avons explicité, imposé et déterminé dans le jeûne et ses règles s'avère être des normes de Dieu qu'il ne faut pas outrepasser ou transgresser. Un autre avis dit que cela concerne la retraite spirituelle. Le seg. C'est ainsi que Dieu explicite Ses signes aux hommes, dans l'attente qu'ils se prémunissent: Dieu a montré les règles du jeûne, et ainsi a fait le Prophète (ç), pour que les croyants sachent comment se guider et obéir aux prescriptions divines: C'est Lui qui fait descendre sur Son serviteur des signes explicites, pour vous faire sortir des ténèbres au jour. — Dieu vous est tendre et miséricordieux.

﴿ وَلَا تَأْكُلُوٓا۟ أَمْوَٰلَكُم بَيْنَكُم بِٱلْبَٰطِلِ وَتُدْلُوا۟ بِهَآ إِلَى ٱلْحُكَّامِ لِتَأْكُلُوا۟ فَرِيقًا مِّنْ أَمْوَٰلِ ٱلنَّاسِ بِٱلْإِثْمِ وَأَنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿١٨٨﴾ ﴾

— Ne dévorez pas mutuellement vos biens dans la vanité. N'en faites pas médiation auprès des juges pour manger une part du bien d'autrui, dans le péché, et cela en toute connaissance (188)

Ibn Abbâs: Cela est descendu à propos de l'individu qui est redevable d'un bien à autrui, sans qu'il y ait de preuve. Celui-là nie complètement cela devant le juge, bien qu'il sache parfaitement qu'il est dans le tort, fautif pour avoir mangé de l'illicite. Mujâhid, Ikrima et Qatâda rapportent tous la même version et insistent sur le fait de ne pas contredire quand on sait qu'on est inique. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Je ne suis qu'un humain, et il vient à moi l'adversaire. Il se peut que certains d'entre vous parlent mieux de leur argument que d'autres. Alors je tranche en leur faveur. Si je tranche au détriment d'un droit d'un Musulman, sachez que cela est une part de Feu. Donc, au bénéficiaire de la prendre ou de la laisser.»

Ce verset coranique et ce hadith donnent la preuve que la décision du juge ne change en rien la nature de la chose traitée. Cette décision ne peut rendre l'illicite licite et le licite illicite. Si le juge prend la bonne décision, le droit ne se perd pas. Mais, dans le cas contraire, le juge obtient son salaire et le tricheur le poids de sa charge.

﴿ يَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْأَهِلَّةِ ۖ قُلْ هِىَ مَوَٰقِيتُ لِلنَّاسِ وَٱلْحَجِّ ۗ وَلَيْسَ ٱلْبِرُّ بِأَن تَأْتُوا۟ ٱلْبُيُوتَ مِن ظُهُورِهَا وَلَٰكِنَّ ٱلْبِرَّ مَنِ ٱتَّقَىٰ ۗ وَأْتُوا۟ ٱلْبُيُوتَ مِنْ أَبْوَٰبِهَا ۚ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿١٨٩﴾ ﴾

Ils t'interrogent sur les lunaisons. Dis: «Ce sont des jalons du temps à l'usage des hommes, et pour le pèlerinage.» La piété ne consiste pas pour vous à entrer dans les maisons par l'arrière, mais à se prémunir. Entrez donc dans les maisons par leurs portes et prémunissez-vous envers Dieu, dans l'espoir de triompher (189)

Ar-Rabî': Les Musulmans ayant interrogé le Prophète (ç) sur la raison des lunaisons, Dieu fit descendre Ils t'interrogent sur les lunaisons. Dis: «Ce sont des jalons du temps à l'usage des hommes, et pour le pèlerinage.» Dieu les a instituées, dit-il, pour le jeûne et la rupture du jeûne, pour savoir le délai de viduité des femmes, pour la détermination du pèlerinage, etc. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Dieu a institué les lunaisons en tant que jalons à l'usage des hommes. Alors, jeûnez à la vue du croissant, et déjeunez à sa vue.»

Le seg. La piété ne consiste pas ... par leurs portes: il est descendu parce que les Ançârites avaient pour habitude, avant l'avènement de l'Islam, dans le cas où ils se sacralisaient, d'entrer chez eux par l'arrière (al-Barâ') ; certaines tribus possédaient ce rite dans la période du paganisme: au cas où un membre de ces tribus se décidait à partir en voyage, sortait de chez lui avec cette intention, puis, se ravisant, revenait sur ses pas, il n'entrait pas par la porte ; il faisait le mur par l'arrière (al-Hasan al-Baçry).

Le seg. prémunissez-vous envers Dieu, dans l'espoir de triompher: prémunissez-

vous envers Lui, en agissant selon Ses ordres et en vous prohibant Ses interdits, dans l'espoir de triompher demain quand vous serez debout devant Lui, pour qu'Il vous juge et rétribue.

﴿ وَقَٰتِلُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ٱلَّذِينَ يُقَٰتِلُونَكُمْ وَلَا تَعْتَدُوٓا۟ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ ٱلْمُعْتَدِينَ ﴿١٩٠﴾ وَٱقْتُلُوهُمْ
حَيْثُ ثَقِفْتُمُوهُمْ وَأَخْرِجُوهُم مِّنْ حَيْثُ أَخْرَجُوكُمْ ۚ وَٱلْفِتْنَةُ أَشَدُّ مِنَ ٱلْقَتْلِ ۚ وَلَا تُقَٰتِلُوهُمْ عِندَ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ حَتَّىٰ يُقَٰتِلُوكُمْ فِيهِ ۖ
فَإِن قَٰتَلُوكُمْ فَٱقْتُلُوهُمْ ۗ كَذَٰلِكَ جَزَآءُ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٩١﴾ فَإِنِ ٱنتَهَوْا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٩٢﴾ وَقَٰتِلُوهُمْ حَتَّىٰ لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ
ٱلدِّينُ لِلَّهِ ۖ فَإِنِ ٱنتَهَوْا۟ فَلَا عُدْوَٰنَ إِلَّا عَلَى ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٩٣﴾ ﴾

— Combattez sur le chemin de Dieu ceux qui vous combattent, sans pour autant commettre d'agression: Dieu déteste les agresseurs (190) tuez-les où vous les aurez accrochés. Chassez-les d'où ils vous ont chassés. Car le trouble est plus grave que le meurtre. Mais ne les combattez pas auprès de la Mosquée sacrée, à moins qu'ils ne vous y attaquent. S'ils vous combattaient, alors tuez-les — telle est la rétribution des dénégateurs (191) cependant s'ils en finissaient... — alors Dieu est tout pardon, miséricordieux (192) — ainsi combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus trouble, et que la religion soit rendue à Dieu. Cependant s'ils en finissaient... alors plus d'offensive, sinon contre les iniques (193)

C'est là le premier signe divin descendu, à Médine, à propos du combat. Le seg. Combattez sur le chemin de Dieu ceux qui vous combattent incite les croyants à combattre les ennemis qui n'ont pour seul but que de combattre l'Islam et ses adeptes. Autrement dit: Comme ils vous combattent, combattez-les !: Combattez toutefois les associants de la manière qu'ils vous combattent: sans distinction.

Le seg. sans pour autant commettre d'agression: Dieu déteste les agresseurs définit les limites permises qui ne doivent pas être dépassées par le meurtre des femmes, des enfants, des vieillards, des religieux, et par exemple l'exécution des animaux sans raison valable. Il est rapporté que le Prophète (ç) disait: «Allez en expédition sur le chemin de Dieu ; combattez celui qui est dénégateur de Dieu ; allez en expédition mais ne commettez pas de prélèvement, ne trahissez pas, ne faites pas subir de châtiment exemplaire aux tués ; ne tuez pas les enfants, non plus que les gens des minarets.»

Et, puisque le combat sur le chemin de la foi amène mort d'homme, Dieu attire l'attention sur ce que les dénégateurs ont de dénégation, d'associance et de disposition belliqueuse plus graves et plus dangereuses. C'est pourquoi Il dit Car le trouble est plus grave que le meurtre. Abu al-Aliya, Mujâhid et Ikrima: L'associance est plus grave que le meurtre.

Le seg. Mais ne les combattez pas auprès de la Mosquée sacrée est explicité par ce hadith: «Ce pays-ci, Dieu l'a rendu sacré depuis qu'il a créé les cieux et la terre. Il est donc sacré par la sacralisation de Dieu, et cela jusqu'au Jour de la résurrection.» Le seg. cependant s'ils en finissaient... — alors Dieu est tout pardon, miséricordieux: si les associants renoncent au combat, près de la Maison sacrée et s'en remettent à l'Islam, alors Dieu leur pardonnera leurs fautes, même s'ils auront tué un des Musulmans dans la Maison sacrée.

C'est ainsi que se fait le combat sur le chemin de la foi, pour qu'il n'y ait plus de trouble, c.-à-d. d'associance, et que la religion de Dieu l'emporte sur toutes les croyances. À une question sur l'homme qui combat avec courage et zèle pour la célébrité, mais conformément au combat sur le chemin de Dieu, le Prophète (ç): «Quiconque combat pour que la parole de Dieu prévale, celui-là est sur le chemin de Dieu.»

Le seg. cependant s'ils en finissaient... — alors plus d'offensive, sinon contre les iniques: s'ils renoncent à croire en l'associance et à livrer combat contre les croyants, personne ne doit alors les combattre. Et si quelqu'un les combat, il est inique. Dans ce cas, celui-là doit être poursuivi équitablement. C'est cela la signification qu'on donne à offensive dans ce contexte, c.-à-d. comme dans ces seg. Qui vous agresse, agressez-le d'agression équivalente ; la rétribution d'une action mauvaise l'égalera en mauvaiseté ; S'il vous faut punir, que la peine infligée n'excède pas celle subie.

﴿الشَّهْرُ الْحَرَامُ بِالشَّهْرِ الْحَرَامِ وَالْحُرُمَاتُ قِصَاصٌ ۚ فَمَنِ اعْتَدَىٰ عَلَيْكُمْ فَاعْتَدُوا عَلَيْهِ بِمِثْلِ مَا اعْتَدَىٰ عَلَيْكُمْ ۚ وَاتَّقُوا اللَّهَ وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ مَعَ الْمُتَّقِينَ ﴿١٩٤﴾﴾

Mois sacré pour mois sacré. Tout ce qui est sacré est soumis au talion. Qui vous agresse, agressez-le d'agression équivalente. Mais prémunissez-vous envers Dieu et sachez bien que Dieu est avec ceux qui se prémunissent (194)

Ibn Abbâs: Quand le Prophète est sorti en l'an 6 de l'Hégire, pour un petit pèlerinage, les associants mecquois lui ont interdit l'entrée de la Mecque. C'était pendant le mois de dhû al-Qi'da, un mois sacré. L'année suivante, dans le même mois, Dieu donna gain de cause au Prophète (ç) et ses compagnons, étant donné qu'ils entrèrent à La Mecque et y firent le petit pèlerinage. C'est pourquoi Dieu fit descendre Mois sacré pour mois sacré. Tout ce qui est sacré est soumis au talion.

Jâbir b. Abdallah: «Le Prophète (ç) ne sortait jamais en expédition dans les mois sacrés, sauf lorsqu'il subissait une attaque...» Ainsi, quand il fut informé que Uthmân avait été tué dans sa mission à La Mecque, alors que le camp musulman se trouvait à al-Hudaybiya, il organisa l'allégeance sous l'Arbre pour combattre les associants. Il y avait eu 1400 Musulmans à prêter allégeance. Mais lorsqu'il fut de nouveau informé que Uthmân n'avait pas été tué, il arrêta les préparatifs de combat et opta pour la paix.

En outre, à Hunayn, il battit les Hawâzin, puis il les poursuivit avec ses compagnons jusqu'à Tâ'if qui était alors le pays de ces vaincus. Il leur imposa avec des catapultes un siège de 40 jours. Mais comme les conditions du combat ne s'y prêtaient pour une victoire, le Prophète (ç) leva le siège et retourna faire le petit pèlerinage. C'était en dhu al-Qi'da de l'an 8.

Le seg. Qui vous agresse, agressez-le d'agression équivalente: Dieu ordonne l'équité même avec les associants: S'il vous faut punir, que la peine infligée n'excède pas celle subie ; la rétribution d'une action mauvaise l'égalera en mauvaiseté. Le seg. Mais prémunissez-vous envers Dieu et sachez bien que Dieu est avec ceux qui se prémunissent: les croyants doivent obéir et se prémunir envers Dieu par le soutien et le triomphe dans cette vie et la vie dernière.

﴿وَأَنفِقُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَلَا تُلْقُوا۟ بِأَيْدِيكُمْ إِلَى ٱلتَّهْلُكَةِ ۛ وَأَحْسِنُوٓا۟ ۛ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٩٥﴾﴾

Faites dépense sur le chemin de Dieu. Ne vous lancez pas de vos propres mains dans la destruction. Agissez bellement: Dieu aime les bel-agissants (195)

Le seg. Faites dépense sur le chemin de Dieu est descendu à propos du combat (Hadhîfa).

Aslam Abu 'Imrân: Nous étions devant Constantinople. Il y avait Uqba b. Amir à la tête des Égyptiens et Yazîd b. Fudhala b. Ubayd à la tête des Syriens. Quand sortirent à notre rencontre une énorme rangée de Byzantins, nous nous disposions alors en rangées. Mais un des nôtres fonça subitement seul sur les Byzantins et s'aventura au milieu d'eux. Et quand il revint, les gens s'écrièrent: «Transcendance à Dieu ! il s'est lancé de son propre chef dans la destruction.» C'est alors qu'Abu Ayyûb dit: «Ô gens ! vous interprétez mal ce verset. Ce verset est plutôt descendu à propos de nous les Ançârites. Quand Dieu octroya de la puissance à Sa religion, en faisant augmenter le nombre de ses partisans, nous nous étions dit entre nous: *Et si nous nous occupions [maintenant] de nos biens pour les restaurer.* C'est pourquoi Dieu fit descendre ce verset.»

﴿وَأَتِمُّوا۟ ٱلْحَجَّ وَٱلْعُمْرَةَ لِلَّهِ ۚ فَإِنْ أُحْصِرْتُمْ فَمَا ٱسْتَيْسَرَ مِنَ ٱلْهَدْىِ ۖ وَلَا تَحْلِقُوا۟ رُءُوسَكُمْ حَتَّىٰ يَبْلُغَ ٱلْهَدْىُ مَحِلَّهُۥ ۚ فَمَن كَانَ مِنكُم مَّرِيضًا أَوْ بِهِۦٓ أَذًى مِّن رَّأْسِهِۦ فَفِدْيَةٌ مِّن صِيَامٍ أَوْ صَدَقَةٍ أَوْ نُسُكٍ ۚ فَإِذَآ أَمِنتُمْ فَمَن تَمَتَّعَ بِٱلْعُمْرَةِ إِلَى ٱلْحَجِّ فَمَا ٱسْتَيْسَرَ مِنَ ٱلْهَدْىِ ۚ فَمَن لَّمْ يَجِدْ فَصِيَامُ ثَلَٰثَةِ أَيَّامٍ فِى ٱلْحَجِّ وَسَبْعَةٍ إِذَا رَجَعْتُمْ ۗ تِلْكَ عَشَرَةٌ كَامِلَةٌ ۗ ذَٰلِكَ لِمَن لَّمْ يَكُنْ أَهْلُهُۥ حَاضِرِى ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ ۚ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلْعِقَابِ ﴿١٩٦﴾﴾

Accomplissez pour Dieu le grand pèlerinage et le petit pèlerinage. En cas d'empêchement, recourez alors à une offrande facile. Ne vous rasez pas la tête avant que l'offrande ne parvienne en son lieu. Qui d'entre vous serait malade, ou souffrant d'une affection de la tête, sa rançon consistera en jeûne, aumône, ou sacrifice. Une fois en situation de sécurité, à qui aura pu jouir du petit pèlerinage dans l'attente du grand pèlerinage, alors incombe une offrande facile. Qui n'en trouve pas s'imposera un jeûne de trois jours en cours de pèlerinage, et de sept après le retour, soit au total dix jours pleins. Cela pour ceux dont la parentèle n'est pas résidente aux alentours de la Mosquée sacrée. Prémunissez-vous envers Dieu et sachez-Le terrible en Ses punitions (196)

Après avoir explicité les règles du jeûne et après avoir cité le combat sur Son chemin, Dieu montre les rites du pèlerinage, ordonne d'accomplir le pèlerinage, grand ou petit (*haj ou umra*). D'après l'explicite du contexte, c'est l'accomplissement de toutes les parties constitutives du pèlerinage, après l'avoir commencé. C'est la raison pour laquelle Il dit En cas d'empêchement majeur. Et c'est pourquoi aussi les savants sont d'un seul avis que l'initiative est obligatoire pour entamer le pèlerinage, quel qu'il soit, grand ou petit. Le seg. Accomplissez pour Dieu le grand pèlerinage et le petit pèlerinage: mets-toi en état de sacralisation, [en t'abstenant en premier lieu] de la rondeur de ta femme (Ali b.

Abu Tâlib). Sufyân ath-Thawry rapporte qu'il a dit: «Leur accomplissement est que tu te sacralises vis-à-vis de ta femme, en ne voulant que le grand pèlerinage et le petit pèlerinage, et que tu fasses la dédicace au *mîqât*, en ne t'adonnant à aucun commerce ou autre activité, même si tu es très proche de La Mecque.» En résumé, un pèlerinage parfait est conditionné par l'accomplissement de tous les rites du pèlerinage, c.-à-d. de se consacrer totalement au pèlerinage, et à rien d'autre.

Makhûl: Leur accomplissement, c'est leur application totale à partir du *mîqât*. Umar a dit: «Dans leur accomplissement, tu dois distinguer l'un de l'autre, le petit pèlerinage devant se faire en dehors des mois consacrés au grand pèlerinage. Car Dieu dit Le grand pèlerinage a lieu en des mois déterminés.» Il est attesté que le Prophète (ç) avait effectué quatre petits pèlerinages, tous dans le mois de dhu al-Qi'da, en l'an 6, 7, 8 et en l'an 10.

Ibn Abbâs: Celui qui se sacralise pour un grand pèlerinage ou pour un petit pèlerinage ne doit rétablir le licite qu'après leur accomplissement. La fin du pèlerinage coïncide avec le Jour de l'égorgement, par le jet de la *Jamra d'al-Aqaba*, les tournées de la Maison, et par *Çafa* et *Marwa*.

Le seg. En cas d'empêchement, recourez à une offrande facile est descendu en l'an 6, c.-à-d. en l'an d'al-Hudaybiya, lorsque les associants ont empêché le Prophète (ç) d'arriver à la Maison sacrée. À cet effet, Dieu fit descendre toute la sourate de "Tout s'ouvre", et aussi la permission d'égorger les offrandes, de se couper les cheveux et de rétablir le licite.

L'empêchement: c'est l'empêchement dû à un ennemi, et dans ce cas seulement, le rétablissement du licite est permis (Ibn Abbâs) ; il est plus général: il suppose celui d'un ennemi, d'une maladie, d'une fracture (Ibn Mas'ûd, Saïd b. al-Mussayib, Urwa b. az-Zubayr). L'offrande facile: c'est une brebis (Ali) ; un ovin ou un bovin ou un camélidé (l'école des quatre imams). Tout cela dépend des moyens du pèlerin (Ibn Abbâs). Il est attesté que Aïcha la Mère des croyants a dit que le Prophète (ç) avait une fois offert des ovins.

Le seg. ne vous rasez pas la tête avant que l'offrande ne parvienne en son lieu est lié au seg. accomplissez pour Dieu le grand pèlerinage et le petit pèlerinage, non pas au seg. en cas d'empêchement, recourez à une offrande facile. Parce que, en l'an d'al-Hudaybiya, le Prophète (ç) et ses compagnons se sont coupé les cheveux et ont égorgé leurs offrandes lorsqu'ils ont constaté que les dénégateurs de Quraych leur empêchaient l'accès à la Maison sacrée. Cependant, en cas de sécurité et d'accès ouvert, il n'est pas permis de se couper les cheveux avant que l'offrande ne parvienne en son lieu et que les rites du pèlerinage ne soient tous accomplis.

Hafça, rapporte-t-on, a dit: «Ô Envoyé de Dieu, qu'est-ce qui se passe avec les gens ? Ils ont terminé le petit pèlerinage, alors que toi, tu n'as pas encore terminé ton petit pèlerinage ? — J'ai gominé ma tête, lui a-t-il répondu, et j'ai mis les guirlandes à mon offrande. Donc, je ne rétablirai le licite qu'après que j'aurai égorgé.»

Le seg. Qui d'entre vous serait malade, ou souffrant d'une affection de la tête, sa rançon consistera en jeûne, aumône, ou sacrifice: Ka'b b. Ujra, rapporte-t-on, a dit: «On m'emmena auprès du Prophète (ç), à cause des poux qui me tombaient sur le visage, et alors il me dit: " Je ne savais pas que ta peine était à ce point. N'as-tu pas une brebis ? — Non, lui dis-je. — Accomplis donc un jeûne de trois jours, me dit-

il, ou nourris six miséreux, avec un *demi-çâ'* de nourriture pour chacun. Et rase-toi la tête. " Ce verset est descendu spécialement à mon sujet, cependant il s'applique aussi à vous.»

Le seg. sa rançon consistera en jeûne, aumône, ou sacrifice: l'emploi de ou laisse la liberté de choix (Ibn Abbâs, Ikrima, Atâ', Tâwûs). Et c'est également l'avis de l'école des quatre imams et de l'ensemble des savants. Dans ce cas, le pèlerin possède trois choix: il jeûne, sinon il donne une aumône, sinon encore il égorge une brebis, qu'il distribuera en aumône aux pauvres. L'un des trois choix est une compensation.

Le seg. Une fois en situation de sécurité, à qui aura pu jouir du petit pèlerinage dans l'attente du grand pèlerinage, alors incombe une offrande facile concerne celui qui se sacralise pour les deux pèlerinages, ou qui se sacralise d'abord pour le petit pèlerinage, puis pour le grand pèlerinage. À l'accomplissement des rites, ce pèlerin est tenu d'égorger une offrande, selon ses moyens. Toutefois, l'offrande minimale est une brebis. Il peut égorger une vache, s'il en a les moyens. Car le Prophète (ç) a égorgé des bovins pour ses femmes.

Le seg. Qui n'en trouvera pas s'imposera un jeûne de trois jours en cours de pèlerinage, et de sept après le retour, soit au total dix jours pleins concerne le pèlerin qui ne trouve pas d'offrande. Celui-là doit observer un jeûne de trois jours pendant le pèlerinage, c.-à-d. pendant les rites. Ce jeûne, disent les savants, doit se faire prioritairement avant le Jour de *Arafa*, ou dès la mise en état de sacralisation. Certains d'entre eux le permettent dès le premier de Chawwâl. Ach-Chu'by permet de jeûner le Jour de *Arafa*, ainsi que les deux jours précédents. Ibn Abbâs: Qui ne trouve pas d'offrande doit jeûner trois jours pendant le pèlerinage, avant le Jour de *Arafa*. Au cas où le Jour de *Arafa* est le troisième, son jeûne sera complet avec les sept jours, quand il reviendra chez lui. Ibn Umar: Le pèlerin jeûne le jour d'avant le Jour d'*al-Tawriya*, le Jour d'*al-Tawriya* et le Jour de *Arafa*.

Le seg. et de sept jours après le retour: le jeûne continue dès le retour au camp (un premier avis) ; le jeûne se reprend après le retour au pays (un second avis). Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Celui qui ne trouve pas d'offrande doit jeûner trois jours en cours de pèlerinage, et sept [autres] quand il rentre chez lui.» Le seg. soit au total dix jours pleins est, selon certains savants, une corroboration, comme cela se fait dans le langage des Arabes (voir de ses propres yeux, entendre de ses propres oreilles, écrire de sa propre main): ni d'oiseau volant de ses deux ailes ; pas plus que tu n'en retraces de ta droite ; Nous fixâmes à Moïse un rendez-vous de trente nuits, que Nous parfîmes de dix autres. — Ainsi s'accomplit l'assignation fixée par ton Maître: quarante nuits.

Le seg. Cela pour ceux dont la parentèle n'est pas résidente aux alentours de la Mosquée sacrée a fait diverger les savants au sujet des personnes concernées par cela. Toutefois, en tous cas, les savants disent que cela concerne les habitants de La Mecque, et qu'ils n'ont pas cette jouissance donnée au pèlerin étranger. Selon certains savants, cette parole divine est uniquement à l'adresse des habitants du Sanctuaire. Ibn Abbâs: Ce sont les habitants du Sanctuaire. Ibn Abbâs encore: «Ô habitants de La Mecque, vous n'avez pas cette jouissance. Cette jouissance est licite pour les gens des horizons: elle vous est donc illicite. L'un d'entre vous doit traverser une vallée (ou se séparer du Sanctuaire par une vallée) et revenir faire une

action de grâce, par un petit pèlerinage.» Selon d'autres savants, cela concerne les habitants de La Mecque et ceux des zones des *mîqât:* ces habitants n'ont pas aussi droit à la jouissance. Celui qui habite à deux journées ou une journée de marche a droit à cette jouissance. Ach-Châfi'y: Cela concerne les habitants de La Mecque et ceux qui habitent à une distance qui ne leur permet pas d'écourter la prière. Le seg. prémunissez-vous envers Dieu, et sachez-Le terrible en Ses punitions: prémunissez-vous envers Lui selon ce qu'Il vous ordonne de faire et ce qu'Il vous prohibe, et sachez-Le terrible en Ses punitions, au cas où vous allez transgresser Son ordre, ou commettre ce qu'Il vous prohibe.

﴿ٱلْحَجُّ أَشْهُرٌ مَّعْلُومَٰتٌ ۚ فَمَن فَرَضَ فِيهِنَّ ٱلْحَجَّ فَلَا رَفَثَ وَلَا فُسُوقَ وَلَا جِدَالَ فِى ٱلْحَجِّ ۗ وَمَا
تَفْعَلُوا۟ مِنْ خَيْرٍ يَعْلَمْهُ ٱللَّهُ ۗ وَتَزَوَّدُوا۟ فَإِنَّ خَيْرَ ٱلزَّادِ ٱلتَّقْوَىٰ ۚ وَٱتَّقُونِ يَٰٓأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿١٩٧﴾﴾

Le grand pèlerinage a lieu en des mois déterminés. Qui se l'impose durant ces mois s'abstiendra de rapport sexuel, de tout libertinage, de toute dispute en cours de pèlerinage. Ce que vous faites de bien, Dieu le connaît. Faites votre viatique. Le meilleur viatique consiste à se prémunir. Prémunissez-vous envers Moi, ô dotés de moelles ! (197)

Le seg. Le grand pèlerinage a lieu en des mois déterminés: le grand pèlerinage, disent certains savants, se fait en des mois connus, et ainsi la sacralisation pour le pèlerinage est plus accomplie que toute autre sacralisation, même si cette dernière est valide. L'avis de la véracité de la sacralisation pour le pèlerinage est celui de toute l'école sunnite (Mâlik, Abu Hanîfa, Ahmad), qui se réfère à la parole Ils t'interrogent sur les lunaisons. Dis: «Ce sont des jalons du temps à l'usage des hommes, et pour le pèlerinage. Ach-Châfi'y: La sacralisation pour le pèlerinage n'est vraie qu'en ces mois déterminés. En cela ach-Châfi'y s'appuie sur Ibn Abbâs, Jâbir et Mujâhid. Ibn Abbâs: Personne ne doit se sacraliser pour le pèlerinage que dans les mois du pèlerinage, à cause de cette parole Le grand pèlerinage a lieu en des mois déterminés ; il est dans la Tradition de ne se sacraliser pour le pèlerinage que dans les mois du pèlerinage.

Ibn Umar dit que les mois déterminés sont Chawwâl, dhû al-Qi'da et les dix premiers jours de dhû al-Hijja. Dans un autre hadith d'Ibn Umar, ce sont Chawwâl, dhû al-Qi'da et tout le mois de dhû al-Hijja.

Le seg. Qui se l'impose durant ces mois s'abstiendra de rapport sexuel, de tout libertinage, de toute dispute en cours de pèlerinage: on ne s'abstient pas seulement de rapport sexuel, mais de tout ce qui a trait à l'amour (paroles, gestes), de toute désobéissance (insultes, invectives, chasse, coupures de cheveux, d'ongles, etc.) et de toute dispute avec les pèlerins compagnons. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quiconque accomplit le pèlerinage de cette Maison sans qu'il ait commis de rapport sexuel et de libertinage sortira de ses péchés comme au jour où sa mère l'a mis au monde.» ; «Quiconque accomplit ses rites, à condition aussi que sa langue et sa main épargnent les Musulmans dans leur intégrité, il lui sera pardonné tous les péchés qu'il a commis.»

Le seg. ce que vous faites de bien, Dieu le connaît: après qu'Il leur a prohibé de commettre les méchancetés (en actes et en paroles), Dieu les a incités à faire le bien, tout en leur rappelant qu'Il est le Connaissant de tout bien qu'ils font, pour les

rétribuer ensuite au Jour de la résurrection. Le seg. Faites votre viatique: Les Yéménites faisaient le pèlerinage sans provisions, en disant qu'ils s'en remettaient à Dieu. C'est pourquoi Dieu a fait descendre Faites votre viatique. Le meilleur viatique consiste à se prémunir (Ibn Abbâs).

Comme Dieu ordonne aux pèlerins de préparer leurs provisions pour le voyage, Il les guide sur la meilleure provision pour la vie dernière: c'est d'aller à celle-ci avec le prémunir. Muqâtil b. Hayyân: À la descente de ce signe divin, un Musulman pauvre a dit: «Ô Envoyé de Dieu, nous n'avons rien trouvé pour notre viatique.» Alors le Prophète (ç) a dit: «Fais de ton viatique ce qui te suffira devant les gens. Mais le meilleur viatique pour vous est le prémunir.»

Les dotés de moelles (d'entendement, de raison) doivent se prémunir envers Dieu, contre Ses punitions et Son châtiment.

﴿ لَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَن تَبْتَغُوا فَضْلًا مِّن رَّبِّكُمْ ۚ فَإِذَا أَفَضْتُم مِّنْ عَرَفَاتٍ
فَاذْكُرُوا اللَّهَ عِندَ الْمَشْعَرِ الْحَرَامِ ۖ وَاذْكُرُوهُ كَمَا هَدَاكُمْ وَإِن كُنتُم مِّن قَبْلِهِ
لَمِنَ الضَّالِّينَ ﴿١٩٨﴾ ﴾

Pas de faute pour vous à quêter une grâce de votre Maître. Quand vous vous répandez de Arafa, rappelez le nom de Dieu auprès de la Station sacrée. Rappelez-Le, comme Il vous a accordé Sa guidance, même si auparavant vous étiez de ceux qui s'égarent (198)

Ibn Abbâs: 'Ukâdh, Mujna et dhû al-Majâz étaient des marchés depuis l'époque paganique. Alors ils ont craint de pécher au cas où ils s'adonneraient au commerce pendant le pèlerinage. C'est pourquoi il y a eu la descente de Pas de faute pour vous à quêter une grâce de votre Maître dans les périodes de pèlerinage.» Ibn Abbâs encore: Ils craignaient les ventes et le commerce pendant l'époque et aussi pendant le pèlerinage. Ce sont, disaient-ils, des jours de Rappel. Alors Dieu a fait descendre Pas de faute pour vous à quêter une grâce de votre Maître. D'Abu Umâma at-Tamîmy, on rapporte ceci: J'ai dit à Ibn Umar que nous louions [des bêtes de somme], et si ainsi notre pèlerinage était valable. Il m'a dit: «Ne faites-vous pas les tournées de la Maison ? N'accomplissez-vous ce qui est connu ? Ne jetez-vous pas les pierres ? Ne vous rasez-vous pas la tête ?» J'ai évidemment dit que oui. Après quoi il m'a raconté ceci: «Un homme était venu au Prophète (ç) et il l'avait justement interrogé sur ce que tu viens de m'interroger, sauf que le Prophète (ç) ne lui avait pas donné de réponse. Mais, après la descente de Gabriel avec ce signe Pas de faute pour vous à quêter une grâce de votre Maître, il l'avait appelé et lui avait dit: *Pèlerins, vous l'êtes.*»

Le seg. Quand vous vous répandez de Arafa, rappelez le nom de Dieu auprès de la Station sacrée: *Arafa*, c'est le lieu d'arrêt dans le pèlerinage, c'est le pilier des rites du pèlerinage. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit par trois fois: «Le pèlerinage, c'est *Arafa* !» Le temps d'arrêt commence le Jour de *Arafa*, de la déclinaison du soleil jusqu'au lever du matin du Jour de l'égorgement. Car dans le Pèlerinage d'adieu, le Prophète (ç) s'est arrêté à [*Arafa*], après la prière du *dhuhr*, et cela jusqu'au coucher du soleil. Après quoi, il a dit: «Prenez vos sacrifices !» La Station sacrée est toute la zone d'*al-Muzdalifa* (Ibn Umar). Selon ce dernier, la

Station sacrée, «c'est cette montagne avec ses alentours.»

Le seg. Rappelez-Le, comme Il vous a accordé Sa guidance attire l'attention des Musulmans sur ce que Dieu leur a octroyé comme bienfait, guidance et orientation aux rites du pèlerinage. C'est pourquoi Il dit ensuite même si auparavant vous étiez de ceux qui s'égarent.

﴿ ثُمَّ أَفِيضُوا مِنْ حَيْثُ أَفَاضَ النَّاسُ وَاسْتَغْفِرُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿١٩٩﴾ ﴾

Après quoi répandez-vous de là où les gens se répandaient. Implorez le pardon de Dieu — Dieu est tout pardon, miséricordieux (199)

Aïcha: Quraych et qui professait la même croyance marquaient l'arrêt à *al-Muzdalifa*, pendant que le reste des Arabes le marquaient à *Arafa*. Après l'avènement de l'Islam, Dieu a ordonné à son Prophète (ç) de se rendre à *Arafa*, et d'y marquer l'arrêt, et puis de se répandre de là. C'est cela la signification de la parole de là où les gens se répandaient.

La dispersion dont il s'agit est le fait de se répandre d'*al-Muzdalifa* vers *Mina*, pour le jet des pierres.

Le seg. Implorez le pardon de Dieu — Dieu est tout pardon, miséricordieux: Dieu ordonne, comme dans plusieurs versets, de rappeler Son nom après avoir accompli les rites d'adoration. Il est rapporté que le Prophète (ç) implorait par trois fois le pardon de Dieu après toute prière. Ibn Jarîr rapporte aussi l'imploration du pardon de Dieu faite par le Prophète (ç) à *Arafa*. En outre, les hadiths sur l'imploration du pardon sont très nombreux.

﴿ فَإِذَا قَضَيْتُم مَّنَاسِكَكُمْ فَاذْكُرُوا اللَّهَ كَذِكْرِكُمْ آبَاءَكُمْ أَوْ أَشَدَّ ذِكْرًا ۗ فَمِنَ
النَّاسِ مَن يَقُولُ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا وَمَا لَهُ فِي الْآخِرَةِ مِنْ خَلَاقٍ ﴿٢٠٠﴾ وَمِنْهُم مَّن يَقُولُ
رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ ﴿٢٠١﴾ أُولَٰئِكَ لَهُمْ نَصِيبٌ
مِّمَّا كَسَبُوا ۚ وَاللَّهُ سَرِيعُ الْحِسَابِ ﴿٢٠٢﴾ ﴾

— Après vous être acquittés de vos rites, rappelez le nom de Dieu, comme vous faites celui de vos pères, voire d'un rappel plus intense. Il en est parmi les gens qui disent: «Notre Maître, donne-nous dans cette vie-ci.» Ceux-là n'auront nulle part de la vie dernière (200) d'autres disent: «Notre Maître, donne-nous un bienfait dans cette vie-ci, et dans la vie dernière un bienfait, et préserve-nous du châtiment du Feu.» (201) Ceux-là auront une part de ce qu'ils se seront acquis. — Dieu est prompt à faire le compte (202)

Dieu ordonne aux Musulmans de se dépenser dans Son rappel, après l'accomplissement de leurs rites. Ibn Abbâs: Durant l'Ignorance, les gens marquaient l'arrêt en pèlerinage, et alors chacun disait: *Mon père nourrissait ; mon père portait les armes ; il portait les prix du sang*. Ils n'avaient de narration que les actions de leurs pères. C'est pourquoi Dieu a fait descendre sur Muhammad (ç) rappelez le nom de Dieu, comme vous faites celui de vos pères, voire d'un rappel plus intense.

Le seg. Il en est parmi les gens qui disent: «Notre Maître, donne-nous dans cette vie-ci.» Ceux-là n'auront nulle part de la vie dernière: le blâme s'adresse à ceux

qui font des invocations uniquement pour les choses de la vie terrestre. Ibn Abbâs: Il en avait parmi les Bédouins qui venaient à la Station sacrée [rien que] pour dire: *Dieu ! fasse de cette année une année de pluie, une année fertile, une année de bonnes naissances*, et sans rien rappeler des choses de la vie dernière. C'est pourquoi Dieu a fait descendre Il en est parmi les gens qui disent: «Notre Maître, donne-nous dans cette vie-ci.» Ceux-là n'auront nulle part de la vie dernière. Et c'est pour cela aussi que Dieu a fait l'éloge de ceux qui invoquent pour les choses de la vie d'ici-bas et les choses de la vie dernière, quand Il a fait descendre d'autres disent: «Notre Maître, donne-nous un bienfait dans cette vie-ci, et dans la vie dernière un bienfait, et préserve-nous du châtiment du Feu.

Cette invocation de croyant englobe donc tout bien terrestre (santé, conjoint agréable, fortune suffisante, savoir utile, demeure accueillante, etc.) et le bienfait de la vie dernière, qui est de triompher du Jardin. Mais cela ne peut se conquérir que si l'on se conforme aux prescriptions et aux proscriptions divines. Al-Qacim Abu Abdarrahmân: Qui donne un cœur reconnaissant, une langue rappelante et un corps patient, a dans cette vie-ci un bienfait, et dans la vie dernière un bienfait, et est préservé du châtiment du Feu.

Étant donné l'importance de cette invocation, la Tradition incite à la reprendre constamment. Il est rapporté que le Prophète (ç) disait dans ses invocations: «Dieu, notre Maître, donne-nous un bienfait dans cette vie-ci, et dans la vie dernière un bienfait, et préserve-nous du châtiment du Feu.»

﴿ ۞ وَٱذْكُرُوا۟ ٱللَّهَ فِىٓ أَيَّامٍ مَّعْدُودَٰتٍ ۚ فَمَن تَعَجَّلَ فِى يَوْمَيْنِ فَلَآ إِثْمَ عَلَيْهِ ۚ وَمَن تَأَخَّرَ فَلَآ إِثْمَ عَلَيْهِ ۚ لِمَنِ ٱتَّقَىٰ ۗ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّكُمْ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٢٠٣﴾ ﴾

— Rappelez Dieu pendant les jours comptés. Cependant, qui les abrège en deux jours n'encourt nul péché ; qui les prolonge n'encourt aucun péché, à condition de se prémunir. Donc prémunissez-vous envers Dieu, et sachez que vers Lui vous serez rassemblés (203)

Ibn Abbâs: Les jours comptés sont les jours d'*at-Tachrîq*, les jours déterminés sont les jours d'*al-'Ichr*. Ikrima: Cela veut dire le *tekbîr* dans les jours d'*at-Tachrîq*, après les prières obligatoires, en raison du hadith: «Les jours d'*at-Tachrîq* sont des jours de manger, de boire, et de rappel de Dieu.» Aïcha rapporte que le Prophète (ç) a prohibé le jeûne des jours d'*at-Tachrîq*, parce qu'il a dit: «Ce sont des jours de manger, de boire, et de rappel de Dieu.»

Ibn Abbâs: Les jours comptés sont au nombre de quatre: le Jour de l'égorgement et les trois jours suivants. Ali b. Abu Tâlib: Ce sont trois jours, c.-à-d. le Jour de l'égorgement et les deux suivants. L'avis d'Ibn Abbâs est toutefois le plus connu, parce que corroboré de l'explicite du verset.

Le rappel de Dieu se fait par les offrandes sacrifiées, après l'accomplissement des prières et en toutes circonstances, et cela du Jour de l'égorgement jusqu'au dernier des jours d'*at-Tachrîq*. Ce rappel du nom de Dieu commence le Jour de *Arafa*, après la prière du *çubh* et prend fin le dernier jour d'*at-Tachrîq*, à la prière du *'açr*, c.-à-d. au dernier jour du départ des pèlerins. «Les tournées autour de la Maison sacrée, est-il rapporté dans la Tradition, les courses entre *Çafa* et *Marwa*, le jet des pierres ont été instaurés pour plutôt rappeler le nom de Dieu, le Tout-Puissant, le Miséricordieux.»

﴿ وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يُعۡجِبُكَ قَوۡلُهُۥ فِي ٱلۡحَيَوٰةِ ٱلدُّنۡيَا وَيُشۡهِدُ ٱللَّهَ عَلَىٰ مَا فِي قَلۡبِهِۦ وَهُوَ أَلَدُّ ٱلۡخِصَامِ ﴿٢٠٤﴾
وَإِذَا تَوَلَّىٰ سَعَىٰ فِي ٱلۡأَرۡضِ لِيُفۡسِدَ فِيهَا وَيُهۡلِكَ ٱلۡحَرۡثَ وَٱلنَّسۡلَۗ وَٱللَّهُ لَا يُحِبُّ ٱلۡفَسَادَ ﴿٢٠٥﴾ وَإِذَا قِيلَ لَهُ
ٱتَّقِ ٱللَّهَ أَخَذَتۡهُ ٱلۡعِزَّةُ بِٱلۡإِثۡمِۚ فَحَسۡبُهُۥ جَهَنَّمُۚ وَلَبِئۡسَ ٱلۡمِهَادُ ﴿٢٠٦﴾ وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَشۡرِي نَفۡسَهُ
ٱبۡتِغَآءَ مَرۡضَاتِ ٱللَّهِۗ وَٱللَّهُ رَءُوفُۢ بِٱلۡعِبَادِ ﴿٢٠٧﴾ ﴾

parmi les gens il s'en trouve de qui te plaît le propos dans la vie d'ici-bas, tel va jusqu'à prendre Dieu à témoin de ce qu'il a dans le cœur: or, il est le plus retors des adversaires (204) à peine a-t-il tourné le dos qu'il se démène sur la terre à y faire dégât, à ruiner labour, engendrement — Or Dieu déteste le dégât (205) —On put bien lui dire: «Prémunis-toi envers Dieu.» La puissance le prend par le péché. Sa suffisance est la Géhenne: exécrable couche (206) — Parmi les gens il s'en trouve qui, en vue de la satisfaction de Dieu, achètent leur personne — Dieu est tendre envers Ses adorateurs (207)

As-Suddy: Ce signe est descendu au sujet d'al-Akhnas b. Charîq qui était allé voir le Prophète (ç) pour lui faire savoir qu'il avait embrassé l'Islam, alors qu'au fond de lui-même il y avait tout à fait le contraire. Ibn Abbâs: Ce signe a été descendu au sujet des hypocrites qui avaient tenu des propos vicieux sur Khubayb et ses compagnons tués à *ar-Rajî'*. Un autre avis: Ce signe est de portée générale sur tout hypocrite et sur tout croyant. Muhammad b. Ka'b: Le signe est descendu à propos d'un individu particulier, puis est devenu de portée générale.

Le seg. tel va jusqu'à prendre Dieu à témoin de ce qu'il a dans le cœur: or, il est le plus retors des adversaires: l'individu dit du bout des lèvres qu'il est musulman, mais devant Dieu il s'accroche à sa dénégation et son hypocrisie: ils peuvent se cacher des hommes ; ils ne peuvent se cacher de Dieu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le plus détesté des hommes par Dieu est l'adversaire retors.» Le seg. à peine a-t-il tourné le dos qu'il se démène sur la terre à y faire dégât, à ruiner labour, engendrement: ce genre d'individu a un discours retors accompagné de mauvaises actions. Ainsi est son discours et ainsi est son action mauvaise. Tel est l'hypocrite: il n'a pour objectif que le dégât sur la terre et la ruine des gens. Le seg. On peut bien lui dire: «Prémunis-toi envers Dieu.» La puissance le prend par le péché: si on exhorte cet impudique à se corriger et à suivre le chemin de la Vérité, en lui conseillant de se prémunir, il refuse, s'échauffe de zèle et de furie dans le péché: Si on leur récite comme preuves Nos signes, tu reconnais sur la face des dénégateurs de la répulsion ; peu s'en faut qu'ils ne fassent violence à qui leur récite Nos signes. Dis: «Puis-je vous faire pire annonce ? Le Feu, Dieu l'a promis aux dénégateurs. — Destination funeste !» Et c'est pour cela que sa dernière demeure sera la Géhenne.

Le seg. Parmi les gens il s'en trouve qui, en vue de la satisfaction, achètent leur personne montre les traits louables des croyants. Ibn Abbâs: Ce signe est descendu à propos de Çuhayb ar-Rûmy qui embrassa l'Islam. Quand il se décida de s'exiler à Médine avec ses biens, les gens l'en empêchèrent et lui dirent qu'il pourrait s'expatrier, mais sans ses biens. Il accepta le marché et se délivra d'eux. Après quoi Dieu fit descendre ce signe. Çuhayb fut accueilli en dehors de Médine, à la

limite d'*al-Harra*, par Umar b. al-Khattâb et un groupe de Musulmans, pour l'informer de la descente du signe et le féliciter de la bonne vente. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Çuhayb a gagné la vente.» Selon la majorité des exégètes, la descente de ce signe concerne tout combattant sur le chemin de Dieu: Dieu a acheté des croyants leur personne et leurs biens, en contrepartie ils auront le Jardin: ils combattent sur le chemin de Dieu, par conséquent ils tuent et ils sont tués.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱدۡخُلُواْ فِي ٱلسِّلۡمِ كَآفَّةٗ وَلَا تَتَّبِعُواْ خُطُوَٰتِ ٱلشَّيۡطَٰنِۚ إِنَّهُۥ لَكُمۡ عَدُوّٞ مُّبِينٞ ٢٠٨ فَإِن زَلَلۡتُم مِّنۢ بَعۡدِ مَا جَآءَتۡكُمُ ٱلۡبَيِّنَٰتُ فَٱعۡلَمُوٓاْ أَنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٞ ٢٠٩ ﴾

Vous qui croyez, entrez dans la paix, dans sa totalité, gardez-vous de suivre les traces de Satan, il est pour vous un ennemi déclaré (208) Si vous glissez après que vous sont venues les preuves, sachez bien que Dieu est puissant et sage (209)

Dieu ordonne à Ses adorateurs qui croient en Ses envoyés de s'en tenir à toutes les règles de l'Islam, de se conformer à toutes Ses prescriptions et de se tenir à l'écart de Ses proscriptions. La paix: c'est l'Islam (Ibn Abbâs) ; c'est l'obéissance (az-Zahhâk et Abu al-Aliya). Le premier avis est le juste, car les croyants ont reçu ordre de se conformer à toutes les parties constitutives de la croyance ainsi qu'aux lois de l'Islam. Ibn Abbâs: Ce signe concerne les croyants d'entre les Gens du Livre, parce que, en croyant en Dieu, ils s'en tiennent à quelques ordres de la Torah. C'est pourquoi Dieu dit entrez dans la paix, dans sa totalité, (autrement dit, embrassez les lois de la religion de Muhammad, sans rien en abandonner).

Le seg. gardez-vous de suivre les traces de Satan: obéissez aux prescriptions de Dieu et évitez les ordres de Satan, parce qu'il ne vous enjoint que le mal, l'opprobre et à dire sur Dieu ce que vous ne savez pas et aussi il n'appelle que sa clique à devenir des compagnons de l'Enfer. C'est pourquoi il est dit il est pour vous un ennemi déclaré. Le seg. si vous glissez après que vous sont venues les preuves: si vous vous détournez du Vrai après toutes ces preuves qui vous été révélées, alors sachez bien que Dieu est puissant dans Sa punition, sage dans Ses décisions et Son ordre.

﴿ هَلۡ يَنظُرُونَ إِلَّآ أَن يَأۡتِيَهُمُ ٱللَّهُ فِي ظُلَلٖ مِّنَ ٱلۡغَمَامِ وَٱلۡمَلَٰٓئِكَةُ وَقُضِيَ ٱلۡأَمۡرُۚ وَإِلَى ٱللَّهِ تُرۡجَعُ ٱلۡأُمُورُ ٢١٠ ﴾

Qu'attendent-ils, sinon que Dieu leur vienne dans une nuageuse pénombre, et les anges avec Lui, et que tout soit fini ? — À Dieu est ramenée toute chose (210)

C'est là une menace que Dieu adresse à ceux qui ne croient pas en Muhammad (ç). S'ils attendaient le Jour de la résurrection, leur est-il dit, il serait trop tard pour eux. Car, au Jour de la résurrection, Il jugera et rétribuera chacun selon son œuvre dans cet ici-bas: Qu'attendent-ils, sinon que les anges viennent à eux, ou que ton Maître vienne, ou que vienne quelque signe de ton Maître.

﴿سَلْ بَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ كَمْ ءَاتَيْنَٰهُم مِّنْ ءَايَةٍۭ بَيِّنَةٍ ۗ وَمَن يُبَدِّلْ نِعْمَةَ ٱللَّهِ مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَتْهُ فَإِنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلْعِقَابِ
﴿٢١١﴾ زُيِّنَ لِلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا وَيَسْخَرُونَ مِنَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ۘ وَٱلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ فَوْقَهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۗ وَٱللَّهُ
يَرْزُقُ مَن يَشَآءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٢١٢﴾﴾

— Interroge les Fils d'Israël: combien ne leur avons-Nous pas apporté de signes explicites ! [Gare à] qui aura changé le bienfait de Dieu après qu'il lui est échu: Dieu est terrible en Sa punition (211) Elle se pare bien, la vie de ce monde, aux yeux des dénégateurs, qui tournent aussi en dérision les croyants. Mais ceux qui se prémunissent seront placés plus haut qu'eux au Jour de la résurrection — Dieu pourvoit qui Il veut sans compter (212)

Dieu informe combien les Fils d'Israël virent de signes manifestes, explicites avec le prophète Moïse (le bâton, la traversée de la mer, le jaillissement de l'eau, les cailles, etc.). En dépit de tout de cela, bon nombre d'eux se détournèrent de la guidance divine pour la dénégation, l'errance. Ceux-là et leurs semblables verront certainement que Dieu est terrible en Sa punition. De même sera la destinée des dénégateurs de Quraych: Ne vois-tu pas ceux qui échangent les bienfaits de Dieu contre un déni, installent leur peuple dans la demeure de perdition ? (Dans) la Géhenne ils brûleront ! assise exécrable !

Après quoi Dieu continue son information, en parlant de la parure qu'Il donne à cette vie et des dénégateurs qui se suffisent à elle et se gaussent des croyants. Ces derniers triompheront pourtant au Jour du jugement, pour avoir obéi à leur Maître et fait dépense de Ses grâces en vue de Sa satisfaction. Ainsi seront-ils récompensés d'une vie éternelle, dans une demeure de félicité, tandis que les autres seront jetés dans la Géhenne, pour l'éternité. C'est pourquoi il est dit Dieu pourvoit qui Il veut sans compter. De plus, un hadith rapporte ce propos de Dieu: «Fils d'Adam, pourvois [ton prochain] et Je te pourvois.» Dans un autre verset, Dieu dit aussi La moindre chose dont vous fassiez dépense, Il vous la remplace.

﴿كَانَ ٱلنَّاسُ أُمَّةً وَٰحِدَةً فَبَعَثَ ٱللَّهُ ٱلنَّبِيِّـۧنَ مُبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ وَأَنزَلَ مَعَهُمُ ٱلْكِتَٰبَ بِٱلْحَقِّ لِيَحْكُمَ
بَيْنَ ٱلنَّاسِ فِيمَا ٱخْتَلَفُوا۟ فِيهِ ۚ وَمَا ٱخْتَلَفَ فِيهِ إِلَّا ٱلَّذِينَ أُوتُوهُ مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَتْهُمُ ٱلْبَيِّنَٰتُ بَغْيًۢا بَيْنَهُمْ ۖ
فَهَدَى ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لِمَا ٱخْتَلَفُوا۟ فِيهِ مِنَ ٱلْحَقِّ بِإِذْنِهِۦ ۗ وَٱللَّهُ يَهْدِى مَن يَشَآءُ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٢١٣﴾﴾

Les hommes étaient une seule communauté. Après quoi Dieu envoya les prophètes porter la bonne nouvelle et donner l'alarme. Avec eux Il faisait descendre l'Écrit porteur de Vérité pour décider entre les hommes sur l'objet de leurs différends. De différends, d'ailleurs, il ne s'en produisit que du fait des destinataires de l'Écrit, une fois qu'ils avaient reçu les preuves, et par leur réciproque impudence. Alors Dieu a guidé les croyants vers la part de Vérité, soumise de leur part à controverses, avec Son autorisation — Dieu guide qui Il veut sur le chemin de rectitude (213)

Ibn Abbâs: Il y eut entre Noé et Adam dix siècles, tous conformes à la loi du Vrai. Puis les hommes divergèrent. C'est alors que Dieu envoya les prophètes porter la bonne nouvelle et donner l'alarme. De même en est-il dans la lecture de

Abdallah pour la parole Les humains étaient une seule communauté. Après quoi ils entrèrent en divergence.

Qatâda: Les hommes étaient tous dans la guidance puis étaient entrés en divergence. C'est alors que Dieu envoya les prophètes. Noé fut le premier envoyé, du fait que les hommes eurent commencé à adorer les idoles. Dieu envoyait à chaque fois des preuves par l'intermédiaire d'un envoyé, en raison des différends toujours suscités par l'impudence réciproque des destinataires de l'Écrit, et cela jusqu'au jour où Il a guidé les croyants vers la part de Vérité soumise auparavant à controverses. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Nous sommes les derniers, mais les premiers au Jour de la résurrection. Nous sommes les premiers des hommes à entrer au Jardin, alors qu'eux, ils ont reçu le Livre avant nous, et que nous l'avons reçu après eux: Dieu nous a guidés vers la part de Vérité, soumise par eux à controverses, avec Son autorisation. C'est ce jour sur lequel ils ont divergé et vers lequel Dieu nous a guidés. Dans ce jour les gens nous sont suiveurs. Le jour suivant est pour les Juifs, et le jour d'après est pour les Chrétiens.»

Le père de Abdarrahmân b. Zayd: Ils ont divergé sur le vendredi. Les Juifs ont adopté le samedi et les Chrétiens le dimanche. Alors Dieu a guidé la communauté de Muhammad au vendredi. Ils ont divergé sur la *qibla*. Les Chrétiens ont adopté le levant et les Juifs la Maison de Jérusalem. Alors Dieu a guidé la communauté de Muhammad à la *qibla*. Ils ont divergé sur la prière. Les uns comme les autres faisaient le *rukû'* sans le *sujûd*, ou le *sujûd* sans le *rukû'*, faisaient la prière en parlant ou en marchant. Alors Dieu a guidé la communauté de Muhammad au juste dans cela. Ils ont divergé sur le jeûne. Les uns jeûnaient une partie du jour, les autres s'abstenaient d'une certaine nourriture. Alors Dieu a guidé la communauté de Muhammad au juste dans cela. Ils ont divergé sur Abraham. Les Juifs disaient qu'il était juif, les Chrétiens disaient qu'il était chrétien, alors que Dieu l'avait institué croyant originel et soumis. Alors Dieu a guidé la communauté de Muhammad au juste dans cela. Ils ont divergé sur Jésus. Les Juifs lui ont opposé un déni et ont calomnié sa mère, les Chrétiens l'ont considéré dieu et enfant, alors que Dieu l'a institué Son souffle et Sa parole. Alors Dieu a guidé la communauté de Muhammad au juste dans cela.

Abu al-Aliya: Dans ce verset réside une sauveté pour les croyants, devant les doutes et les troubles ainsi que devant les égarements.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, invoquait ainsi: «Dieu ! Maître de Gabriel, Michel et Raphaël, Créateur intégral des cieux et de la terre, le Connaissant du mystère et de la présence, Toi qui décides entre les hommes sur l'objet de leurs différends, guide-moi vers la part de Vérité soumise de leur part à controverses, avec Ton autorisation, car Tu guides qui Tu veux sur le chemin de rectitude.»

﴿ أَمْ حَسِبْتُمْ أَن تَدْخُلُوا۟ ٱلْجَنَّةَ وَلَمَّا يَأْتِكُم مَّثَلُ ٱلَّذِينَ خَلَوْا۟ مِن قَبْلِكُم ۖ مَّسَّتْهُمُ ٱلْبَأْسَآءُ وَٱلضَّرَّآءُ

وَزُلْزِلُوا۟ حَتَّىٰ يَقُولَ ٱلرَّسُولُ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَهُۥ مَتَىٰ نَصْرُ ٱللَّهِ ۗ أَلَآ إِنَّ نَصْرَ ٱللَّهِ قَرِيبٌ ﴿٢١٤﴾ ﴾

— Prétendriez-vous entrer au Jardin sans aucunement passer par des épreuves analogues à celles de vos devanciers révolus ? Ils furent touchés par la calamité, la douleur, et secoués. Au point que l'Envoyé dit, ainsi que ceux qui ont cru avec lui: «À quand le secours de Dieu ?» — Mais le secours de

Dieu est assurément proche (214)

Dieu s'adresse aux Musulmans. Il leur dit que l'accès au Jardin éternel est tributaire d'examens semblables aux croyants révolus des autres religions. Ces derniers furent éprouvés par les maladies, les souffrances, les malheurs ainsi que par le secouement venant de la part de leurs ennemis. Il en est de même pour l'Envoyé et ses compagnons. Si bien qu'ils invoquent de Dieu l'ouverture contre leurs ennemis et l'approche du dénouement. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Il y avait eu vos devanciers. On posait à l'un d'eux, au milieu de la tête, une scie puis on la faisait passer jusqu'aux pieds. Mais cela ne le détournait pas pour autant de sa religion. Avec des peignes de fer, on lui peignait entre la chair et les os. Mais cela ne le détournait pas pour autant de sa religion. Je jure par Dieu qu'Il n'accomplira cette cause que quand le voyageur marchera de Çan'â' à Hadhramût, dans la crainte unique de Dieu, au moment où le loup menace son troupeau. Mais vous êtes des gens empressés.»

Dieu dit Pensent-ils qu'on va les laisser dire: «Nous croyons», sans une mise à l'épreuve ? Nous avons bien éprouvé leurs prédécesseurs... — Assurément Dieu connaît ceux qui disent la vérité, comme Il connaît ceux qui mentent. De cela une grande partie toucha en effet les compagnons du Prophète (ç) durant le siège des Coalisés: lors elles surgirent pour vous de dessus et de dessous, et que fléchirent les regards, et que les cœurs montèrent dans les gorges et que vous conjecturiez force conjectures sur Dieu... — En l'occurrence furent bien éprouvés les croyants, secoués d'une violente secousse.

Le seg. passer par des épreuves analogues à celles de vos devanciers révolus est une loi, comme Sa parole: aussi en avons-Nous détruit de plus formidables qu'eux, et c'en fut fait du parangon des Anciens. Mais les épreuves subies courageusement sont en définitive couronnées de succès: Assurément le mésaise de plus d'aise s'accompagne, le mésaise de plus d'aise s'accompagne !

﴿ يَسْـَٔلُونَكَ مَاذَا يُنفِقُونَ ۖ قُلْ مَآ أَنفَقْتُم مِّنْ خَيْرٍ فَلِلْوَٰلِدَيْنِ وَٱلْأَقْرَبِينَ وَٱلْيَتَٰمَىٰ وَٱلْمَسَٰكِينِ وَٱبْنِ ٱلسَّبِيلِ ۗ وَمَا تَفْعَلُوا۟ مِنْ خَيْرٍ فَإِنَّ ٱللَّهَ بِهِۦ عَلِيمٌ ﴿٢١٥﴾ ﴾

On t'interroge sur ce qu'on doit dépenser. Dis: «Ce dont vous faites dépense en bien doit aller aux père et mère, puis aux plus proches, aux orphelins, aux pauvres, à l'enfant du chemin.» — Ce que vous faites de bien, Dieu en est le Connaissant (215)

Muqâtil: Cela concerne la dépense volontaire. Ibn Abbâs et Mujâhid: On t'interroge sur le comment de la dépense volontaire. C'est pourquoi Dieu en montre les voies dans la suite du verset. Et puis Il ajoute que tout bien qui se fait sera cause d'une rétribution, parce qu'Il en est le Connaissant, l'Équitable qui ne nuit personne d'un grain de moutarde.

﴿ كُتِبَ عَلَيْكُمُ ٱلْقِتَالُ وَهُوَ كُرْهٌ لَّكُمْ ۖ وَعَسَىٰٓ أَن تَكْرَهُوا۟ شَيْـًٔا وَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۖ وَعَسَىٰٓ أَن تُحِبُّوا۟ شَيْـًٔا وَهُوَ شَرٌّ لَّكُمْ ۗ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴿٢١٦﴾ ﴾

— Il vous est prescrit de combattre, bien que vous y répugniez. Aussi bien se

peut-il que vous répugniez à une chose, et qu'elle soit pour votre bien ; il se peut que vous en chérissiez une autre, et qu'elle soit pour votre mal — Dieu sait, vous ne savez pas (216)

C'est là une prescription de Dieu à l'adresse des Musulmans, pour mettre un terme aux mauvais agissements des ennemis de l'Islam. Az-Zuhry: Le combat est un devoir pour chacun. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Quiconque meurt sans avoir combattu ou parlé à lui-même de combat meurt de mort d'Ignorance.» ; «D'exil, il n'y en a plus après l'Ouverture (de la Mecque). De combat, il y en a cependant, mais avec bonne volonté: quand on vous appelle à la mobilisation, mobilisez-vous !»

Dieu montre que le combat est une nécessité, une obligation pour les croyants, bien que cela soit répugné, pour les malheurs et les peines qu'on endure (mort violente, blessures, difficultés dans les déplacements, etc.). Mais le combat sur le chemin de Dieu est une nécessité. Car Dieu sait ce qui adviendra alors que nous n'en savons rien.

﴿ يَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلشَّهْرِ ٱلْحَرَامِ قِتَالٍ فِيهِ ۖ قُلْ قِتَالٌ فِيهِ كَبِيرٌ ۖ وَصَدٌّ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ وَكُفْرٌۢ بِهِۦ وَٱلْمَسْجِدِ
ٱلْحَرَامِ وَإِخْرَاجُ أَهْلِهِۦ مِنْهُ أَكْبَرُ عِندَ ٱللَّهِ ۚ وَٱلْفِتْنَةُ أَكْبَرُ مِنَ ٱلْقَتْلِ ۗ وَلَا يَزَالُونَ يُقَٰتِلُونَكُمْ حَتَّىٰ يَرُدُّوكُمْ
عَن دِينِكُمْ إِنِ ٱسْتَطَٰعُوا۟ ۚ وَمَن يَرْتَدِدْ مِنكُمْ عَن دِينِهِۦ فَيَمُتْ وَهُوَ كَافِرٌ فَأُو۟لَٰٓئِكَ حَبِطَتْ
أَعْمَٰلُهُمْ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْـَٔاخِرَةِ ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٢١٧﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ
ءَامَنُوا۟ وَٱلَّذِينَ هَاجَرُوا۟ وَجَٰهَدُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ أُو۟لَٰٓئِكَ يَرْجُونَ رَحْمَتَ ٱللَّهِ ۚ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٢١٨﴾ ﴾

On t'interroge sur le mois sacré: «Y combat-on ?» Dis: «Combattre en cette période est chose grave. Ériger des obstacles devant le chemin de Dieu, Le dénier, empêcher l'accès à la Mosquée sacrée, en expulser les habitants sont choses plus graves auprès de Dieu.» Le trouble est plus grave que le meurtre. Il est vrai qu'ils n'ont cesse de vous combattre, jusqu'à vous faire détourner de votre religion, s'ils le pouvaient. Qui d'entre vous se détournerait de sa religion et mourrait dénégateur ! Ceux-là, leurs actions crèvent dans ce monde et dans la vie dernière, ceux-là sont les compagnons du Feu: ils y seront éternels (217) Tandis que ceux qui croient, ont fait exode et combattent sur le chemin de Dieu, ceux-là peuvent espérer la miséricorde de Dieu — Dieu est tout pardon, miséricordieux (218)

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, envoya une expédition sous les ordres de Abdallah b. Jahch. Mais avant le départ, il lui donna une lettre et lui recommanda de ne la lire qu'à un endroit précis. Il lui avait aussi dit ceci: «Ne contrains aucun de tes compagnons à marcher avec toi.» En effet, à l'endroit désigné, Abdallah lut la lettre puis dit: «Oreille consentante suivie d'obéissance.», puis informa ses compagnons de la consigne et leur lut la lettre. Deux hommes retournèrent sur leurs talons, laissant les autres sur place. Après quoi, Abdallah et ses compagnons rencontrèrent Amrû b. al-Hadhramy: ils le tuèrent sans qu'ils fussent certains si ce jour-là était (du mois) de *Rajab* ou de *Jumâda* (c.-à-d. le dernier jour de *Rajab* ou le premier de *Jumâda*). Le fait d'armes connu, les associants dirent aux

Musulmans: «Vous avez tué dans un mois sacré !» C'est pourquoi Dieu fit descendre On t'interroge sur le mois sacré: «Y combat-on ?» Dis: «Combattre en cette période est chose grave ... Autrement dit: Il est vrai que le combat y est illicite. Mais vous les associants, avez-vous oublié vos méfaits dans le mois sacré ? Vous avez commis ce qui est plus grave que le meurtre, quand vous avez dénié Dieu, fait obstruction à Muhammad et ses compagnons, expulsé les croyants mecquois de la Mosquée sacrée. Cela, auprès de Dieu, est plus grave que le meurtre.

﴿ ۞ يَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْخَمْرِ وَٱلْمَيْسِرِ ۖ قُلْ فِيهِمَآ إِثْمٌ كَبِيرٌ وَمَنَٰفِعُ لِلنَّاسِ وَإِثْمُهُمَآ أَكْبَرُ مِن
نَّفْعِهِمَا ۗ وَيَسْـَٔلُونَكَ مَاذَا يُنفِقُونَ قُلِ ٱلْعَفْوَ ۗ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمُ ٱلْـَٔايَٰتِ لَعَلَّكُمْ تَتَفَكَّرُونَ ﴿٢١٩﴾
فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْـَٔاخِرَةِ ۗ وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْيَتَٰمَىٰ ۖ قُلْ إِصْلَاحٌ لَّهُمْ خَيْرٌ ۖ وَإِن تُخَالِطُوهُمْ فَإِخْوَٰنُكُمْ ۚ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ
ٱلْمُفْسِدَ مِنَ ٱلْمُصْلِحِ ۚ وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ لَأَعْنَتَكُمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٢٠﴾ ﴾

Ils t'interrogent sur les boissons enivrantes et le jeu de hasard. Dis: « En l'un comme en l'autre résident un péché grave et certaines utilités pour l'homme, mais dans les deux cas, le péché l'emporte sur l'utilité.» Ils t'interrogent sur ce qu'on doit dépenser. Dis: «L'excédent.» C'est ainsi que Dieu vous explicite Ses signes, dans l'attente que vous réfléchissiez (219) à l'ici-bas et à la vie dernière. Ils t'interrogent sur les orphelins. Dis: «Améliorer leur sort, c'est bien. Et si vous les accueillez dans l'intimité, c'est qu'ils sont vos frères.» Dieu distingue l'homme d'amélioration de l'homme de dégât. Si Dieu voulait, Il vous accablerait. — Dieu est puissant et sage (220)

Umar, rapporte-t-on, après la prohibition du vin, avait fait une invocation en ces termes: «Dieu! donne-nous à propos du vin une explicitation claire.» Alors Dieu fit descendre le verset se trouvant dans la *Vache:* Ils t'interrogent sur les boissons enivrantes et le jeu de hasard. Umar fut convoqué et on lui lut le verset. Mais après, il fit la même invocation. Alors fut descendu le verset se trouvant dans les *Femmes:* Vous qui croyez, n'approchez la prière ni en état d'ivresse. Umar fut convoqué et on lui lut le verset. Mais après, il fit encore la même invocation. Alors fut descendu le verset se trouvant dans la *Table.* Umar fut convoqué et on lui lut le verset, et quand on arriva dans la récitation au seg. N'allez-vous pas en finir ?, Umar dit: «Nous en avons fini, nous en avons fini.»

Le seg. En l'un comme en l'autre résident un péché grave et certaines utilités pour l'homme: leur péché grave est quand cela touche à la religion (croyance). Les utilités, quant à elles, sont terrestres (utilité pour le corps, bonne digestion, nettoiement des voies intestinales, stimulation de certains esprits, commerce assuré, etc.). Mais ces utilités matérielles sont insignifiantes devant les préjudices et les dégâts causés à l'esprit et à la foi: mais dans les deux cas, le péché l'emporte sur l'utilité. Ce signe est venu comme préparateur de la prohibition définitive des boissons enivrantes.

Le seg. Ils t'interrogent sur ce qu'on doit dépenser. Dis: «L'excédent.»: il est rapporté ceci: Un homme vint au Prophète (ç) et lui dit: «J'ai un dinar. — Dépense-

le pour toi-même, lui dit l'Envoyé. — J'ai un autre. — Dépense-le pour ta femme. — J'ai un autre. — Dépense-le pour ton enfant. — J'ai un autre. — À toi de juger.» ; «Commence par ta personne, en dépensant pour elle. S'il en reste quelque chose, dépense-le pour ta femme. S'il en reste quelque chose, dépense-le pour tes proches, et s'il en reste quelque chose, dépense-le ainsi et ainsi.»

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «La main supérieure est meilleure que la main inférieure. Commence donc par qui est à ta charge.» ; «Fils d'Adam, si tu fais dépense de l'excédent, c'est un bien pour toi. Mais si tu le retiens, c'est un mal pour toi. Tu n'es cependant pas blâmé si tu vis dans la suffisance.» Ce seg. a été abrogé par le verset de la *zakât* (un avis). Il est éclairci par le verset de la *zakât*.

Le seg. c'est ainsi que Dieu vous explicite Ses signes, dans l'attente que vous réfléchissiez: comme Il a détaillé pour vous ces règles et les a éclaircies, Il vous montre aussi Ses signes dans Ses prescriptions, Sa promesse et Sa menace, pour que vous réfléchissiez sur la vie d'ici-bas et sur la vie dernière, sur les limites de cette vie et sur l'éternité de la vie dernière.

Le v. 220: Ibn Abbâs en définit le contexte de la descente. À la descente de: et non plus n'approchez le bien de l'orphelin, si ce n'est de la meilleure sorte et de: Ceux qui mangent du bien des orphelins, dans l'iniquité, mangent du feu dans leur ventre: ils brûleront en Enfer, ceux qui avaient à leur charge un orphelin séparèrent leur nourriture de la nourriture de l'orphelin, ainsi que leur boire de son boire. Avec le temps les gens remarquèrent qu'il restait toujours quelque chose du repas de l'orphelin. On n'y toucha pas, même au risque de l'avarie. On en parla au Prophète (ç). Alors Dieu fit descendre ce verset, donnant la permission à la famille d'accueil de mélanger les deux nourritures.

Aïcha la Mère des croyants: Je répugne que le bien de l'orphelin soit, chez moi, mis de côté. Si bien que je mélange ma nourriture avec la sienne, et mon boire avec le sien.

Le seg. Améliorer leur sort, c'est bien signifie concrètement la mise à part. Le seg. Et si vous les accueillez dans l'intimité, c'est qu'ils sont vos frères signifie concrètement le mélange des repas des uns et des autres, sans crainte de quoi que ce soit, en raison du lien de religion qui unit les orphelins aux familles accueillantes. Et c'est pourquoi il est dit Dieu distingue l'homme d'amélioration de l'homme de dégât. Le seg. Si Dieu voulait, Il vous accablerait. — Dieu est puissant et sage: si Dieu voulait, Il vous aurait embarrassés par des restrictions. Mais Il vous a accordé des largesses, en vous permettant de les accueillir dans l'intimité, avec la plus belle manière. Dieu dit: et non plus n'approchez le bien de l'orphelin, si ce n'est de la meilleure sorte.

﴿وَلَا تَنكِحُوا۟ ٱلْمُشْرِكَٰتِ حَتَّىٰ يُؤْمِنَّ ۚ وَلَأَمَةٌ مُّؤْمِنَةٌ خَيْرٌ مِّن مُّشْرِكَةٍ وَلَوْ أَعْجَبَتْكُمْ ۗ وَلَا تُنكِحُوا۟
ٱلْمُشْرِكِينَ حَتَّىٰ يُؤْمِنُوا۟ ۚ وَلَعَبْدٌ مُّؤْمِنٌ خَيْرٌ مِّن مُّشْرِكٍ وَلَوْ أَعْجَبَكُمْ ۗ أُو۟لَٰٓئِكَ يَدْعُونَ إِلَى ٱلنَّارِ ۖ وَٱللَّهُ يَدْعُوٓا۟ إِلَى
ٱلْجَنَّةِ وَٱلْمَغْفِرَةِ بِإِذْنِهِۦ ۖ وَيُبَيِّنُ ءَايَٰتِهِۦ لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٢٢١﴾﴾

— N'épousez pas les associantes, qu'elles ne croient. Une esclave croyante vaut assurément mieux qu'une associante, cette dernière vous plût-elle. Ne donnez pas en mariage vos filles aux associants, qu'ils ne croient. Un esclave

croyant vaut assurément mieux qu'un associant, ce dernier vous plût-il. Ceux-là convient au Feu, alors que Dieu convie au Jardin, à la rémission par Lui permise. Il explicite Ses signes pour les hommes, dans l'attente que les hommes méditent (221)

Cela est une proscription à l'adresse des Musulmans, leur sommant de ne pas se marier avec les associantes d'entre les adorateurs des idoles. Et puis, si le caractère général du verset est visé, et qu'il englobe toute associante, qu'elle soit une adepte d'idolâtrie ou une adepte d'entre les Gens du Livre, Dieu distingue de cela les femmes des Gens du Livre: et les «préservées» parmi ceux qui ont reçu l'Écriture avant vous. Le seg. N'épousez pas les associantes: Dieu fait exception pour les femmes des Gens du Livre (Ibn Abbâs) ; cela ne s'applique nullement à ces femmes-là, mais aux adoratrices des idoles (un autre avis). Ibn Umar répugne ce genre de mariage, parce qu'il se réfère à N'épousez pas les associantes, qu'elles ne croient. Ibn Umar, rapporte-t-on, a dit: «Je ne connais pire associance à celle qui dit que son Maître est Jésus.»

Le seg. Une esclave croyante vaut assurément mieux qu'une associante, cette dernière vous plût-elle est descendu à propos de Abdallah b. Rawâha (as-Suddy). En effet, Abdallah avait une esclave noire, contre qui il s'emporta pour la gifler ensuite: après quoi, il prit peur et alla raconter au Prophète (ç) ce qu'il avait fait à son esclave. «Comment est-elle ? demanda le Prophète (ç). — Elle accomplit le jeûne, dit Abdallah, elle fait la prière, elle sait bien faire les ablutions, elle atteste qu'il n'y a pas de dieu, hormis Dieu, et que tu es l'Envoyé de Dieu.» Alors le Prophète (ç) lui dit: «Ô Abdallah, c'est une croyante !» Sur ce fait, Abdallah jura de lui octroyer sa liberté puis de la prendre pour épouse. Le mariage consommé, des Musulmans le désapprouvèrent. Parce qu'ils avaient l'intention de se lier par le mariage avec les associants, en vue de leur noblesse. C'est pourquoi Dieu fit descendre Une esclave croyante vaut assurément mieux qu'une associante, cette dernière vous plût-elle et un esclave croyant vaut assurément mieux qu'un associant, ce dernier vous plût-il.

Le seg. Ne donnez pas vos filles en mariage aux associants, qu'ils ne croient: ne mariez pas les femmes croyantes avec les hommes associants: elles ne leur sont plus licites, non plus qu'eux à elles. Car dans tout cela ceux-là convient au Feu, alors que Dieu convie au Jardin, à la rémission par Lui permise.

﴿ وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْمَحِيضِ ۖ قُلْ هُوَ أَذًى فَٱعْتَزِلُوا۟ ٱلنِّسَآءَ فِى ٱلْمَحِيضِ ۖ وَلَا تَقْرَبُوهُنَّ حَتَّىٰ يَطْهُرْنَ ۖ فَإِذَا
تَطَهَّرْنَ فَأْتُوهُنَّ مِنْ حَيْثُ أَمَرَكُمُ ٱللَّهُ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلتَّوَّٰبِينَ وَيُحِبُّ ٱلْمُتَطَهِّرِينَ ﴿٢٢٢﴾ نِسَآؤُكُمْ حَرْثٌ لَّكُمْ
فَأْتُوا۟ حَرْثَكُمْ أَنَّىٰ شِئْتُمْ ۖ وَقَدِّمُوا۟ لِأَنفُسِكُمْ ۚ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّكُم مُّلَٰقُوهُ ۗ وَبَشِّرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٢٢٣﴾ ﴾

Ils t'interrogent sur les menstrues. Dis: «C'est une affection.» Isolez-vous des femmes en cours de menstruation. N'approchez d'elles qu'une fois purifiées. Quand elles se purifient, allez à elles par où Dieu l'a pour vous décrété. — Dieu aime les enclins au repentir, Il aime les scrupuleux de pureté (222) Vos femmes sont votre semaille. Allez à votre semaille de la façon que vous voulez. Faites-en une avance pour vous-mêmes. Prémunissez-vous envers Dieu, sachez que vous Le rencontrerez: porte la bonne nouvelle aux croyants(223)

Anas: Les Juifs ne mangeaient pas des repas préparés par leurs femmes en période de menstrues, ni n'entretenaient de rapport charnel avec elles. Les compagnons interrogèrent alors le Prophète (ç) sur le sujet. Dieu fit alors descendre Ils t'interrogent sur les menstrues. Dis: «C'est une affection.» Isolez-vous des femmes en cours de menstruation. N'approchez d'elles qu'une fois purifiées jusqu'à la fin du verset. Le Prophète (ç) dit par la suite: «Faites tout, sauf le coït.» Entendant cela, les Juifs dirent: «Cet homme ne veut rien laisser de notre ordre sans qu'il le contredise...» Après quoi Usayd b. Hudhayr et Abbâd b. Bichr allèrent au Prophète (ç) et lui dirent: «Ô Envoyé de Dieu, les Juifs soutiennent ceci et cela. Est-ce qu'on peut s'accoupler avec elles ? À ces paroles, le visage du Prophète (ç) changea d'aspect si bien que nous crûmes qu'il avait éprouvé quelque affection contre eux. Ils sortirent, mais ils furent cependant rappelés puis abreuvés de lait. C'était un présent signifiant que le Prophète (ç) n'avait rien éprouvé de mal contre eux.

Le seg. isolez-vous des femmes en cours de menstrues parle du coït vaginal. Et c'est de cela dont parle le hadith: «Faites tout sauf le coït.» Assurément ce hadith ne signifie en rien le coït anal. Aïcha: «Il avait droit à ce qu'il y a sur le vêtement.» Abdallah b. Sa'd al-Ançâry, rapporte-t-on, ayant posé la même question, le Prophète (ç) lui a dit: «Ce qu'il y a au-dessus du vêtement.» Mu'âdh b. Jabal: J'ai interrogé l'Envoyé de Dieu sur ce qui m'est licite de ma femme dans les périodes de ses menstrues et il m'a dit: Ce qu'il y a au-dessus du vêtement. Mais la continence est meilleure.» Le seg. n'approchez pas d'elles qu'une fois purifiées explique le seg. isolez-vous des femmes en cours de menstrues.

Le seg. Quand elles se purifient, allez à elles par où Dieu l'a pour vous décrété: à l'arrêt des menstrues, la femme ne sera licite, disent les exégètes, qu'après sa purification avec de l'eau, ou avec une pierre au cas où l'eau fait défaut. Toutefois, Abu Hanîfa n'est pas de cet avis: pour lui, l'arrêt des menstrues (dix jours) est suffisant pour la reprise des rapports charnels.

Le seg. une fois purifiées: une fois purifiées du sang. Le seg. Quand elles se purifient: lorsqu'elles se purifient avec de l'eau (Ibn Abbâs). Mujâhid et Ikrima sont de cet avis.

Le seg. allez à elles par où Dieu l'a pour vous décrété: allez à vos épouses par la vulve ; ne l'outrepassez pas pour autre chose. Quiconque fait quoi que ce soit de cela commet transgression (Ibn Abbâs).

Az-Zahhâk: Le seg. allez à elles par où Dieu l'a pour vous décrété signifie qu'elles doivent être pures, sans menstrues. C'est pourquoi Dieu dit Dieu aime les enclins au repentir (ceux qui se repentent du péché...), Il aime les scrupuleux de pureté (ceux qui s'élèvent au-dessus des impuretés et de affections).

La semaille: c'est par où l'enfantement se produit (Ibn Abbâs). Le seg. allez à votre semaille de la façon que vous voulez accorde la permission de faire le coït vaginal par devant ou par derrière, puisque cela est attesté par des hadiths. Jâbir: Les Juifs disaient qu'au cas où l'époux s'accouplait avec sa femme par derrière, l'enfant naîtrait strabique. C'est pourquoi il y eut la descente de vos femmes sont votre semaille. Allez à votre semaille de la façon que vous voulez. Ibn Abbâs: Cette parole était descendue à la suite de la question soulevée par des Ançârites. Alors, le Prophète (ç) a dit: «Va à elle dans toute situation, à condition que cela se

fait dans la vulve.»

Il est aussi rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Fais-le par devant, par derrière, mais prémunis-toi de l'anus et de la menstruation.» ; «Dieu ne regardera pas à l'homme qui va à l'homme ou à la femme par l'anus.»

Le seg. Faites-en une avance pour vous-mêmes se traduit concrètement par l'obéissance aux préceptes de Dieu. C'est pourquoi il est ensuite dit Prémunissez-vous envers Dieu, sachez que vous Le rencontrerez: porte la bonne nouvelle aux croyants. Ce qui veut dire que Dieu jugera les croyants sur toutes leurs actions. À propos du seg. Faites-en une avance pour vous-mêmes, Ibn Jarîr rapporte qu'Ibn Abbâs a dit: «Au moment de l'accouplement tu prononces la *basmala*.» Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Si l'un de vous, au moment où il veut aller à sa femme, dit *au nom de Dieu ; Dieu! dévie de nous Satan ; dévie Satan de ce que Tu nous attribues*, alors, au cas où Il leur prédestine un enfant, Satan ne pourra jamais lui faire du mal.»

﴿وَلَا تَجْعَلُوا اللَّهَ عُرْضَةً لِّأَيْمَانِكُمْ أَن تَبَرُّوا وَتَتَّقُوا وَتُصْلِحُوا بَيْنَ النَّاسِ ۗ وَاللَّهُ سَمِيعٌ
عَلِيمٌ ﴿٢٢٤﴾ لَّا يُؤَاخِذُكُمُ اللَّهُ بِاللَّغْوِ فِي أَيْمَانِكُمْ وَلَٰكِن يُؤَاخِذُكُم بِمَا كَسَبَتْ قُلُوبُكُمْ ۗ وَاللَّهُ غَفُورٌ حَلِيمٌ ﴿٢٢٥﴾﴾

Ne faites pas de Dieu, dans vos serments, un empêchement d'être pieux, de vous prémunir, d'exercer la conciliation. — Dieu est entendant, connaissant (224) Dieu ne vous tient pas grief des hyperboles en vos serments. Mais Il vous tient grief de ce s'acquiert votre cœur — Dieu est tout pardon, longanime (225)

La signification: Ne prenez pas vos serments pour un empêchement de faire le bien ou de rétablir les liens de parenté après la rupture: Que parmi les privilégiés par l'aisance ne jurent pas la cessation de donner aux parents, à l'indigent, à ceux qui font exode sur le chemin de Dieu. La persistance dans ce genre de serment est un péché. Pour s'en délivrer, il faut faire une expiation. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Par Dieu ! il commet un péché devant Dieu, celui d'entre vous qui persiste dans son serment fait contre sa famille, plus qu'il ne donne une expiation imposée à lui par Dieu.» Le seg. Ne faites pas de Dieu, dans vos serments, un empêchement: ne prends pas ton serment pour un empêchement qui t'interdit de faire le bien, mais offre une expiation, et fais le bien (Ibn Abbâs). Cet avis d'Ibn Abbâs se trouve confirmé par ce hadith rapporté par Abu Mûsâ al-Ach'ary: «Par Dieu ! si, par la volonté de Dieu, je jure pour un serment et qu'ensuite je trouve mieux que ce serment, je vais à ce qui est mieux, cela devant être rendu licite par moi.» En outre, il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Quiconque jure pour un serment, et qu'ensuite il trouve mieux que ce serment, qu'il en offre une expiation et qu'il fait ce qui est mieux.»

Le seg. Dieu ne vous tient pas grief des hyperboles en vos serments: Dieu ne vous punira pas, comme Il ne vous oblige pas de vous en tenir aux serments oiseux, c.-à-d. ceux qui sont lancés sans aucune intention, ceux qui sont dits par habitude, par routine. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Celui qui jure, en disant dans son serment *par al-Lât et al-Uzza*, qu'il dise *il n'y a de dieu que Dieu.*» Il faut rappeler que ce propos a été dit par le Prophète (ç) à des gens nouvellement convertis à l'Islam, encore habitués aux schémas de langue antérieurs. C'est

pourquoi Dieu dit dans la suite du verset Mais Il vous tient grief de ce que s'acquiert votre cœur. Dans un autre verset, Dieu dit Dieu ne vous reproche pas l'hyperbole de vos serments, mais bien (de marquer) au contenu contractuel des serments. Le seg. Dieu ne vous tient pas grief des hyperboles en vos serments concerne, selon Aïcha, les gens qui se disputent à propos d'un sujet, et dont chacun dit *non, par Dieu...si, par Dieu... certainement pas, par Dieu !:* ils se disputent sur le sujet sans que leur cœur en aient une ferme conviction. Aïcha encore: L'hyperbole se fait plutôt dans les plaisanteries, les rigolades. En cela il n'y a pas d'expiation. L'expiation se fait dans le cas où le cœur scelle une ferme conviction qu'il fera telle chose, mais ne la fera pas. Aïcha encore: Cela concerne la personne qui dit *non, par Dieu...si par Dieu...*, en croyant que cela est vrai, alors qu'il ne l'est pas en vérité.

Cependant, il existe sur ce sujet d'autres avis. En voici quelques uns: 1) Cela concerne l'homme qui fait le serment sur une chose puis l'oublie (Ibrâhîm). 2) Cela concerne l'homme qui tient ce genre de propos *Que Dieu m'aveugle, si je ne fais pas ceci et cela ; que Dieu m'éjecte de mon bien, si demain je ne reviens pas* (Zayd b. Aslam). 3) L'hyperbole dans le serment, c'est que tu jures quand tu es en colère (Ibn Abbâs). 4) L'hyperbole dans le serment, c'est que tu interdis ce que Dieu t'a rendu licite. (Ibn Abbâs, Saïd b. Jubayr).

Le seg. Mais Il vous tient grief de ce que s'acquiert votre cœur: cela s'applique à celui qui jure sur une chose, en sachant en même temps qu'elle est fausse (Ibn Abbâs, Mujâhid): Dieu ne vous reproche pas l'hyperbole de vos serments, mais bien (de marquer) au contenu contractuel des serments. Le seg. Dieu est tout pardon, longanime s'applique aux adorateurs de Dieu.

﴿ لِّلَّذِينَ يُؤْلُونَ مِن نِّسَآئِهِمْ تَرَبُّصُ أَرْبَعَةِ أَشْهُرٍ ۖ فَإِن فَآءُو فَإِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٢٢٦﴾ وَإِنْ عَزَمُوا۟ ٱلطَّلَٰقَ فَإِنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٢٧﴾ ﴾

Pour ceux qui s'abstiennent par imprécation de leurs femmes, mise en observation de quatre mois. S'ils se reprennent... — Dieu est tout pardon, miséricordieux (226) s'ils décident le divorce, Dieu est entendant, connaissant (227)

Lorsque l'époux jure de ne pas coucher avec sa femme pendant un délai, il ne doit pas se tenir à l'écart d'elle, que ce délai soit plus de 4 mois ou moins de 4 mois. Dans le cas où le délai est de moins de quatre mois, il doit en attendre l'expiration. Quant à sa femme, elle doit patienter: elle ne doit pas lui demander de coucher avec elle. Cela est confirmé par le hadith rapporté par Aicha. En effet, le Prophète (ç) a fait serment de continence d'un mois, puis au vingt-neuvième jour il est entré chez ses femmes: il a dit que ce mois-là était de vingt-neuf jours.

Dans le cas où le délai dépasse les 4 mois, l'épouse a le droit de demander à son époux de coucher avec elle, dès l'expiration des 4 mois. Là, l'époux doit rompre l'abstinence ou divorcer, sinon le détenteur du pouvoir l'oblige à choisir l'une ou l'autre alternative. C'est pourquoi il est dit Pour ceux qui s'abstiennent par imprécation de leurs femmes...

Le seg. mise en observation de quatre mois signifie que l'époux doit patienter quatre mois à compter du jour où il jure, avant d'en faire la demande à son épouse

ou de divorcer. Le seg. S'ils se reprennent: s'ils rétablissent leurs rapports (Ibn Abbâs). Le seg. Dieu est tout pardon, miséricordieux s'applique à la période de manquement à leur droit, à cause du serment. Le seg. S'ils décident le divorce sous-entend que le divorce ne s'applique pas automatiquement après l'expiration des quatre mois. Cet avis est celui des nouveaux exégètes. Mais d'autres exégètes, qui se réfèrent aux avis de Uthmân, de Umar et d'Ibn Abbâs, disent qu'il y a, après l'expiration des quatre mois, répudiation. Saïd b. al-Mussayib: L'épouse, après l'expiration des quatre mois, est répudiée d'une répudiation révocable. Ali et Ibn Mas'ûd: L'épouse est répudiée d'une répudiation claire. Ibn Umar: L'homme qui, par imprécation, s'abstient de sa femme n'est pas tenu de divorcer, même après l'expiration des 4 mois. À la fin du délai, soit qu'il divorce soit qu'il reprenne avec sa femme. Le père d'Ibn Abu Çâlih affirme qu'il a interrogé 12 des compagnons du Prophète (ç), sur l'homme qui, par imprécation, s'abstient de sa femme: tous lui ont dit: «Cet homme n'a rien à faire jusqu'à l'expiration des 4 mois. Cependant, à la fin de ce délai, il doit se décider: il reprend avec sa femme sinon il la répudie.» Cela est l'avis adopté par Mâlik, ach-Châfi'y, Ibn Hanbal ainsi que leurs disciples, et c'est là aussi le choix d'Ibn Jarîr. Tous ces exégètes soutiennent donc que l'époux est tenu de répudier sa femme s'il ne reprend pas ses rapports avec elle, sinon c'est le détenteur du pouvoir qui la répudie. À part une nuance, celle de Mâlik, qui pense que la répudiation est révocable dans ce cas.

﴿ وَٱلْمُطَلَّقَٰتُ يَتَرَبَّصْنَ بِأَنفُسِهِنَّ ثَلَٰثَةَ قُرُوٓءٍ ۚ وَلَا يَحِلُّ لَهُنَّ أَن يَكْتُمْنَ مَا خَلَقَ ٱللَّهُ فِىٓ أَرْحَامِهِنَّ إِن كُنَّ
يُؤْمِنَّ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ ۚ وَبُعُولَتُهُنَّ أَحَقُّ بِرَدِّهِنَّ فِى ذَٰلِكَ إِنْ أَرَادُوٓا۟ إِصْلَٰحًا ۚ وَلَهُنَّ مِثْلُ ٱلَّذِى عَلَيْهِنَّ بِٱلْمَعْرُوفِ ۚ
وَلِلرِّجَالِ عَلَيْهِنَّ دَرَجَةٌ ۗ وَٱللَّهُ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٢٨﴾ ﴾

Quant aux répudiées, mise en observation de leur personne pour une durée de trois menstruations. Il ne leur est pas licite de taire ce que Dieu crée en leur matrice pour autant qu'elles croient en Dieu et au Jour dernier. Leurs maris auront priorité pour les reprendre, s'ils préfèrent une réconciliation. Les femmes ont droit à l'équivalent de ce qui leur incombe selon les convenances. Les hommes ont toutefois sur elles préséance d'un degré — Dieu est puissant et sage (228)

Ce verset est à l'adresse des femmes divorcées: elles doivent laisser passer trois menstruations, si elles veulent se remarier. On rapporte au sujet de ce verset que Asmâ' la fille de Yazîd b. as-Sakan a dit qu'elle avait été répudiée, à l'époque du Prophète (ç), au temps où il n'y avait pas de délai de viduité pour la répudiée. C'est pourquoi, quand elle fut répudiée, Dieu fit descendre Quant aux répudiées, mise en observation de leur personne pour une durée de trois menstruations.

Le seg. Il ne leur est pas licite de taire ce que Dieu crée en leur matrice parle de la grossesse, mais aussi de la menstruation (Ibn Abbâs, Ibn Umar, Mujâhid). Le seg. pour autant qu'elles croient en Dieu et au jour dernier est un avertissement aux femmes répudiées au cas où elles seront tentées de dissimuler la vérité. Car elles sont les seules à connaître leur grossesse ou leurs menstruations. Le seg. Leurs maris auront priorité pour les reprendre, s'ils préfèrent une réconciliation

s'applique tant que la femme se trouve dans son délai de viduité. Il concerne les répudiées d'une répudiation révocable. Le seg. Les femmes ont droit à l'équivalent de ce que leur incombe selon les convenances: les femmes ont un droit sur les hommes comme ces derniers ont un droit sur elles. Donc chacun des conjoints doit s'acquitter de son devoir envers l'autre. Il est rapporté que, sur le droit de l'épouse sur son époux, le Prophète (ç) a dit: «Nourris-la quand tu te nourris ; habille-la quand tu t'habilles ; ne (la) frappe pas au visage ; ne sois pas méchant et ne la déserte que dans l'appartement.» Ibn Abbâs: J'aime bien m'embellir pour ma femme comme j'aime bien que ma femme s'embellit pour moi, car Dieu dit Les femmes ont droit à l'équivalent de ce que leur incombe selon les convenances. Le seg. Les hommes ont toutefois sur elles préséance d'un degré: les hommes ont cette préséance en mérite physique et moral, en obéissance à l'ordre de Dieu et en dépense pour la famille: Les hommes assument les femmes à raison de ce dont Dieu les avantage sur elles et de ce dont ils font dépense sur leurs propres biens. Le seg. Dieu est puissant et sage: Dieu est puissant dans Sa vengeance sur qui désobéit à Son ordre, sage dans Son ordre, Sa prescription et Sa mesure.

﴿ٱلطَّلَٰقُ مَرَّتَانِۖ فَإِمۡسَاكُۢ بِمَعۡرُوفٍ أَوۡ تَسۡرِيحُۢ بِإِحۡسَٰنٖۗ وَلَا يَحِلُّ لَكُمۡ أَن تَأۡخُذُواْ مِمَّآ ءَاتَيۡتُمُوهُنَّ شَيۡـٔٗا إِلَّآ أَن يَخَافَآ أَلَّا يُقِيمَا حُدُودَ ٱللَّهِۖ فَإِنۡ خِفۡتُمۡ أَلَّا يُقِيمَا حُدُودَ ٱللَّهِ فَلَا جُنَاحَ عَلَيۡهِمَا فِيمَا ٱفۡتَدَتۡ بِهِۦۗ تِلۡكَ حُدُودُ ٱللَّهِ فَلَا تَعۡتَدُوهَاۚ وَمَن يَتَعَدَّ حُدُودَ ٱللَّهِ فَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ٢٢٩ فَإِن طَلَّقَهَا فَلَا تَحِلُّ لَهُۥ مِنۢ بَعۡدُ حَتَّىٰ تَنكِحَ زَوۡجًا غَيۡرَهُۥۗ فَإِن طَلَّقَهَا فَلَا جُنَاحَ عَلَيۡهِمَآ أَن يَتَرَاجَعَآ إِن ظَنَّآ أَن يُقِيمَا حُدُودَ ٱللَّهِۗ وَتِلۡكَ حُدُودُ ٱللَّهِ يُبَيِّنُهَا لِقَوۡمٖ يَعۡلَمُونَ ٢٣٠﴾

Le divorce est limité à deux fois. Ainsi il laisse faculté soit de retenir l'épouse selon les convenances, soit de la libérer généreusement. Il ne vous est permis de rien récupérer sur elles de vos dons, à moins que tous deux ne craignent de ne pas satisfaire aux normes expresses de Dieu. Si vous craignez de la part de vous deux le non-respect de ces normes, point de faute pour eux à ce qu'elle se libère par rançon. — Telles sont les normes de Dieu ; ne les transgressez pas. Qui transgresse les normes de Dieu, ce sont eux les iniques (229) — Une fois répudiée, l'épouse ne lui est plus licite, qu'elle n'ait épousé un autre mari. Si ce tiers la répudiait, nulle faute pour eux à se marier derechef, s'ils s'estiment capables de satisfaire aux normes de Dieu. — Telles sont les normes de Dieu. Il les explicite à un peuple capable de connaissance (230)

Ces versets viennent limiter le pouvoir de l'époux devant sa femme. Avant l'avènement de l'Islam, l'homme avait plus de droit pour reprendre sa femme tant qu'elle se trouvait dans les limites du délai de viduité, même s'il la répudiait cent fois. Cette situation étant trop pénible pour les épouses, Dieu limita les répudiations à trois, les deux premières étant des répudiations révocables, mais la troisième définitive. C'est pourquoi Dieu dit Le divorce, limité à deux, laisse faculté soit de retenir l'épouse selon les convenances, soit de la libérer généreusement. Le v. Quant aux répudiées, mise en observation de leur personne pour une durée de trois menstrues... concernait l'homme qui répudiait sa femme: il avait droit de la reprendre même s'il la répudiait trois fois. Mais Dieu a abrogé ce verset par Le

divorce est limité à deux fois. Ainsi il laisse faculté... (Ibn Abbâs). Hichâm b. Urwa: Un homme avait dit à sa femme: «Je ne te répudierai jamais et je ne te recueillerai jamais. — Et comment cela ? avait demandé la femme. — Je te répudie jusqu'à la limite de ton délai, et puis je te reprends.» Alors elle alla trouver le Prophète (ç) et lui exposa l'incident. C'est pourquoi Dieu a fait descendre Le divorce est limité à deux fois. Ainsi il laisse faculté...

Aïcha: La répudiation n'était pas déterminée. L'homme répudiait sa femme puis la reprenait tant que le délai de viduité n'était pas écoulé. Alors, il y eut entre un Ançârite et sa femme quelque discorde. Ce qui lui fit dire: " Par Dieu ! je ne te laisserai ni veuve ni ayant un époux. " Après quoi il se mit à la répudier jusqu'à la limite du délai de viduité puis la reprenait. Il répéta cela maintes fois. C'est pourquoi Dieu fit descendre Le divorce est limité à deux fois. Ainsi il laisse faculté soit de retenir l'épouse selon les convenances, soit de la libérer généreusement. De cette façon, Dieu a déterminé la répudiation à trois fois, la dernière n'étant révocable que dans le cas où la femme épouse un tiers.

Le seg. Il ne vous est permis de rien récupérer sur elles de vos dons: il n'est pas licite à l'époux de faire pression sur sa femme pour que celle-ci se rançonne par les dons ou par une partie des dons: il n'est pas pour vous licite d'hériter des femmes contre leur gré ou de leur soulever des difficultés pour leur ravir une part de ce que vous leur avez donné, à moins qu'elles ne se rendent coupables d'une turpitude prouvée. Mais si l'épouse lui fait gage de quoi que ce soit, c'est que Dieu a dit: si toutefois elles vous en faisaient pour une part remise gracieuse et spontanée, alors mangez-en tranquillement, que bien vous fasse !

Dans le cas où le couple se sépare et que la femme n'accomplit pas les droits de son mari ou qu'elle le déteste et ne supporte plus sa fréquentation, dans ce cas, elle peut se rançonner par ce que le mari lui a donné, sans que l'un ou l'autre n'aient de faute à leur passif. C'est dans ce sens que doit être compris la parole Il ne vous est permis de rien récupérer sur elles de vos dons, à moins que tous deux ne craignent de ne pas satisfaire aux normes expresses de Dieu. Si vous craignez de la part de vous deux le non-respect de ces normes, point de faute pour eux à ce qu'elle se libère par rançon...

Si la femme propose à son mari une rançon contre sa libération sans aucune excuse, alors on rappelle ce hadith du Prophète (ç): «À n'importe quelle femme qui demande le divorce à son mari alors qu'elle ne subit aucun mal, il lui est illicite l'odeur du Jardin.» Nombre d'Anciens: Le divorce demandé par la femme est illicite, à l'exception du cas où la discorde et la répugnance incombent à la femme. Dans ce cas, le mari peut accepter la rançon. Ils s'appuient en cela sur le seg. Il ne vous est permis de rien récupérer sur elles de vos dons, à moins que tous deux ne craignent de ne pas satisfaire aux normes expresses de Dieu.

La descente de ces versets, rapporte Ibn Jarîr, avait eu lieu en rapport avec le sujet de Thâbit b. Qays b. Chammâs et de sa femme. Ibn Abbâs: La femme de Thâbit était allée au Prophète (ç) et lui avait dit: «Ô Envoyé de Dieu, je ne lui reproche rien en morale ou en religion mais je répugne la dénégation en l'Islam. — Est-ce que tu lui remets son jardin ? lui dit-il. — Oui, répondit-elle.» Après quoi l'Envoyé (ç) avait dit (à l'époux): «Accepte le jardin et répudie-la d'une répudiation.»

Le seg. Telles sont les normes de Dieu. Ne les transgressez pas. Qui transgresse les normes de Dieu, ce sont eux les iniques désigne ces lois que Dieu a instituées et qu'Il nous a recommandé de ne pas transgresser. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit ceci: «Dieu a institué des normes expresses ; ne les transgressez pas. Il a imposé des obligations ; ne les faites pas perdre. Il a déclaré des illicites ; ne les profanez pas. Et Il s'est tu sur des choses par miséricorde pour vous, non par oubli ; n'interrogez pas sur elles.» Chez les Mâlikites et d'autres, ce seg. est une preuve qu'il est illicite de regrouper les trois répudiations en une seule parole. La tradition, chez eux, est de répudier une fois, en raison du seg. Le divorce est limité à deux fois suivi ensuite par le seg. Telles sont les normes de Dieu. Ne les transgressez pas. Il est rapporté qu'à propos d'un homme qui a répudié sa femme par trois répudiations en une seule parole, le Prophète (ç) s'est levé en colère puis a dit: «Joue-t-il avec le Livre de Dieu alors que je suis parmi vous ?» Il a dit cela si bien qu'un homme a dit: «Ô Envoyé de Dieu, est-ce que je le tue ?»

Le seg. Une fois répudiée, l'épouse ne lui est plus licite, qu'elle n'ait épousée un autre mari s'applique à celui qui en arrive à la troisième répudiation de sa femme. À ce stade, elle ne lui devient licite que dans le seul cas où elle consomme mariage avec un autre homme puis divorce. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Non, jusqu'à ce qu'elle goûte de son miel et qu'il goûte de son miel.» Évidemment, le désigné par ce hadith est le nouveau mari. Le seg. Si ce tiers la répudiait parle du nouveau mari qui épouse vraiment la répudiée en secondes noces, avec bon vouloir puis la répudie.

﴿وَإِذَا طَلَّقْتُمُ ٱلنِّسَآءَ فَبَلَغْنَ أَجَلَهُنَّ فَأَمْسِكُوهُنَّ بِمَعْرُوفٍ أَوْ سَرِّحُوهُنَّ بِمَعْرُوفٍ ۚ وَلَا تُمْسِكُوهُنَّ ضِرَارًا
لِّتَعْتَدُوا۟ ۚ وَمَن يَفْعَلْ ذَٰلِكَ فَقَدْ ظَلَمَ نَفْسَهُۥ ۚ وَلَا تَتَّخِذُوٓا۟ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ هُزُوًا ۚ وَٱذْكُرُوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَمَآ
أَنزَلَ عَلَيْكُم مِّنَ ٱلْكِتَٰبِ وَٱلْحِكْمَةِ يَعِظُكُم بِهِۦ ۚ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٢٣١﴾﴾

— Si vous répudiez des femmes, et qu'elles aient rempli leur délai, ou bien retenez-les selon les convenances, ou bien libérez-les selon les mêmes convenances. Ne les retenez pas en vue de leur nuire, en purs transgresseurs: qui le ferait serait inique envers lui-même. — Ne tournez pas les signes de Dieu en dérision. Rappelez les biens qu'Il vous prodigue, ce qu'Il a sur vous fait descendre de l'Écrit et de la sagesse, pour vous en édifier. — Prémunissez-vous envers Dieu. Sachez que Dieu de toute chose est connaissant (231)

Cela est un ordre à l'adresse des hommes. Si l'un d'eux vient à répudier sa femme d'une répudiation révocable, il doit être bienfaisant avec elle s'il vient à la reprendre après l'expiration du délai. Sinon il doit la libérer de chez lui avec la même bienfaisance et les mêmes convenances, sans dispute et sans méchanceté de sa part. Le seg. Ne les retenez pas en vue de les nuire, en purs transgresseurs est descendu à propos du mari qui, répudiant sa femme, attendait l'expiration de son délai puis la reprenait pour lui nuire et l'empêcher de se remarier avec un autre, puis récidiver de nouveau (Ibn Abbâs, Mujâhid). C'est pourquoi Dieu a prohibé aux hommes ce genre de pratique et les a avertis en disant qui le ferait serait inique envers lui-même.

Le seg. Ne tournez pas les signes de Dieu en dérision désigne celui qui répudie sans raison, et nuit à sa femme en la répudiant et en la reprenant à seule fin que son délai se prolonge (Masrûq). Al-Hasan et Qatâda: Cela concerne celui qui répudie puis se rétracte, en disant *Je ne faisais que jouer*, ou qui libère sa femme puis se remarie immédiatement avec elle, en disant *Je ne faisais que jouer*. Ibn Abbâs: Un homme répudia sa femme par dérision: il ne voulait pas vraiment la répudiation. Après quoi Dieu fit descendre Ne tournez pas les signes de Dieu en dérision. Le Prophète (ç) contraignit alors l'homme à avaliser le divorce. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Il y a trois choses qui sont toujours sérieuses, qu'on soit sérieux ou qu'on plaisante. Ce sont le mariage, la répudiation et la révocation.»

Les bienfaits qu'Il vous prodigue dont il s'agit sont l'envoi de l'Envoyé (ç) avec la guidance et les preuves. L'Écrit et de la sagesse dont il s'agit sont le Coran et la Sunna. Le seg. pour vous en édifier: Dieu vous recommande des prescriptions, des prohibitions, et avertit quant à commettre Ses interdits. Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu: prémunissez-vous envers Lui, en ce que vous faites et ce que vous ne faites pas. Le seg. Sachez que Dieu de toute chose est connaissant: rien ne peut Lui échapper des choses visibles ou gardées dans le secret absolu, et en conséquence Il nous rétribuera pour toutes nos actions.

﴿وَإِذَا طَلَّقْتُمُ ٱلنِّسَآءَ فَبَلَغْنَ أَجَلَهُنَّ فَلَا تَعْضُلُوهُنَّ أَن يَنكِحْنَ أَزْوَٰجَهُنَّ إِذَا تَرَٰضَوْا۟ بَيْنَهُم
بِٱلْمَعْرُوفِ ۗ ذَٰلِكَ يُوعَظُ بِهِۦ مَن كَانَ مِنكُمْ يُؤْمِنُ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ ۗ ذَٰلِكُمْ أَزْكَىٰ لَكُمْ وَأَطْهَرُ ۚ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنتُمْ
لَا تَعْلَمُونَ ﴿٢٣٢﴾﴾

— Si vous avez répudié des femmes et qu'elles aient rempli leur délai, n'élevez pas de difficultés contre leur remariage avec leurs ex-époux, s'ils se sont mis d'accord selon les convenances. Que cela édifie quiconque d'entre vous croit en Dieu et au Jour dernier. Agir de la sorte sera pour vous plus propre et plus pur. — Dieu sait, vous ne savez (232)

Ce verset est descendu, dit Ibn Abbâs, au sujet de l'homme qui répudie sa femme une ou deux fois. Celui-ci voulant renouer avec elle, à l'expiration du délai, les tuteurs lui opposent leur refus, malgré le consentement de celle-ci. Alors Dieu a interdit aux tuteurs de dresser un quelconque empêchement.

Ce verset, rapporte-t-on, est descendu à propos de Mi'qal b. Yasâr et de sa sœur: Mi'qal ayant marié sa sœur à un Musulman, celle-ci resta chez son mari le temps qu'elle resta, puis ce dernier la répudia d'une répudiation révocable et ne la consulta qu'à l'expiration du délai. Il s'était épris pour elle, elle s'était éprise pour lui. Après quoi il alla demander de nouveau sa main, mais Mi'qal lui opposa un refus catégorique. Dieu sut qu'il avait besoin d'elle comme Il sut qu'elle avait besoin de son époux. Alors Dieu fit descendre Si vous avez répudié des femmes et qu'elles aient rempli leur délai ... vous ne savez. Quand Mi'qal entendit cela, il dit: «Oreille entendante pour mon Maître, et obéissance aussi.», puis il convoqua l'homme et lui dit: «Je te marie et je te fais honneur.»

Le seg. Que cela édifie quiconque d'entre vous croit en Dieu et au Jour dernier: ce que Dieu vient d'interdire aux hommes, à propos des femmes répudiées qu'on empêche de se remarier avec leurs époux, doit servir de recommandation et

d'édification à quiconque accorde foi à Sa Loi, craint Sa menace et Son châtiment dans la vie dernière. Le seg. Agir de la sorte sera pour vous plus propre et plus pur: vous serez plus propres et vos cœurs plus purs, si vous observez la Loi de Dieu, en consentant au retour des répudiées à leurs maris. Parce que Dieu sait l'utile dans ce qu'Il ordonne et ce qu'Il prohibe, alors que vous ne savez pas la bonne chose dans ce que vous faites et non plus dans ce que vous ne faites pas.

﴿ ۞ وَٱلْوَٰلِدَٰتُ يُرْضِعْنَ أَوْلَٰدَهُنَّ حَوْلَيْنِ كَامِلَيْنِ ۖ لِمَنْ أَرَادَ أَن يُتِمَّ ٱلرَّضَاعَةَ ۚ وَعَلَى ٱلْمَوْلُودِ لَهُۥ رِزْقُهُنَّ
وَكِسْوَتُهُنَّ بِٱلْمَعْرُوفِ ۚ لَا تُكَلَّفُ نَفْسٌ إِلَّا وُسْعَهَا ۚ لَا تُضَآرَّ وَٰلِدَةٌۢ بِوَلَدِهَا وَلَا مَوْلُودٌ لَّهُۥ بِوَلَدِهِۦ ۚ وَعَلَى
ٱلْوَارِثِ مِثْلُ ذَٰلِكَ ۗ فَإِنْ أَرَادَا فِصَالًا عَن تَرَاضٍ مِّنْهُمَا وَتَشَاوُرٍ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِمَا ۗ وَإِنْ أَرَدتُّمْ أَن تَسْتَرْضِعُوٓا
أَوْلَٰدَكُمْ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ إِذَا سَلَّمْتُم مَّآ ءَاتَيْتُم بِٱلْمَعْرُوفِ ۗ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٢٣٣﴾ ﴾

Les mères allaitent leurs nourrissons deux ans entiers, pour quiconque veut que l'allaitement se parachève, à charge pour celui à qui l'enfant est né de pourvoir à l'entretien de la femme et à son habillement, selon les convenances. Nulle âme ne soit imposée qu'à sa capacité. La mère n'a pas à léser en raison de son enfant, non plus que celui à qui l'enfant est né. À l'héritier, même obligation. Si le père et la mère s'entendent pour un sevrage, après consultation réciproque et mutuel consentement, nulle faute à leur charge. Si vous voulez mettre vos enfants en nourrice, nulle faute à vous, pourvu que vous livriez votre prestation selon les convenances. Prémunissez-vous envers Dieu. — Sachez que Dieu est clairvoyant sur vos actions (233)

Cela est une indication à l'adresse des mères: elles sont tenues d'allaiter leur bébé jusqu'à l'accomplissement des deux premières années. Après quoi l'allaitement n'est plus considéré, c'est pourquoi il est dit pour quiconque veut que l'allaitement se parachève. Et c'est pourquoi le sevrage n'est applicable, disent nombre d'imams, qu'au bébé de moins de deux ans: par conséquent, l'enfant qui dépasse cet âge n'est pas concerné par cette règle. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Mon fils est mort alors qu'il se nourrit du sein, mais il a un allaitant dans le Jardin.» Le Prophète (ç) a dit cela parce que son fils Ibrâhîm était mort alors qu'il n'avait qu'une année et dix mois. Et puis, "*il a un allaitant dans le Jardin*" signifie que l'allaitement sera complété. Cette interprétation est corroborée par ce hadith du Prophète (ç): «Il n'est privé d'allaitement que dans ce qu'il y a dans les deux ans.» Selon Jâbir, l'Envoyé (ç) a dit: «Il n'y a pas d'allaitement après sevrage, et il n'y a pas d'état d'orphelin après puberté.» L'indication complète de ce hadith se trouve dans: ... et mis deux ans à le sevrer ? Sois-M'en reconnaissant, et dans: sa gestation et son allaitement durèrent trente mois. La non-privation d'allaitement après les deux ans, rapporte-t-on, est l'avis de Ali, Ibn Mas'ûd et Ibn Abbâs, lequel avis est adopté par Ahmad et ach-Châfi'y. Abu Hanîfa est pour l'avis de deux ans et demi. Ali et Umar, rapporte-t-on, disent qu'il n'y a pas d'allaitement après sevrage, laissant ainsi supposer les deux ans. Comme cela laisse supposer aussi l'acte (Mâlik).

Le seg. à charge pour celui à qui l'enfant est né de pourvoir à l'entretien de la femme et à son habillement, selon les convenances: le père est responsable de la

pension et de l'habillement de sa femme, selon les convenances en vigueur dans le pays de celle-ci, sans gaspillage et sans parcimonie, c.-à-d. à la mesure des capacités du mari: que l'homme aisé assure l'entretien à la hauteur de son aisance. Que celui à qui fut mesurée l'attribution le fasse sur ce que Dieu lui aura imparti ; Dieu ne charge une personne que selon ce qu'Il lui accorde. — Après difficulté, Il met facilité. Az-Zahhâk: Dans le cas où le mari répudie sa femme, et que celle-ci lui enfante un bébé, il lui doit pension et habillement, selon les convenances, si elle lui allaite son enfant.

Le seg. La mère n'a pas à léser en raison de son enfant, non plus que celui à qui l'enfant est né: si la mère a en vue la nuisance à son ex-époux, alors elle n'a pas le droit de lui laisser le bébé à sa charge. Cependant, si elle veut, elle peut le lui laisser, après qu'elle l'a allaité, et sans intention de nuisance. Quant à l'ex-époux, il ne lui est aucunement licite d'enlever l'enfant à sa mère, uniquement en vue de nuire à celle-ci (Qatâda, Mujâhid). Le seg. À l'héritier, même obligation: l'héritier ne doit pas nuire à son proche (Mujâhid et az-Zahhâk) ; l'héritier a les mêmes obligations que le père de l'enfant, dans l'entretien de la mère et dans la préservation des intérêts de celle-ci (l'ensemble des exégètes). Le seg. Si le père et la mère s'entendent pour un sevrage, après consultation réciproque et mutuel consentement, nulle faute à leur charge: ce sevrage régi par ces conditions s'applique avant la fin des deux années. Donc, aucun des deux parents n'a l'exclusivité de la décision à ce sujet. En outre, cela est de la part de Dieu une précaution, une miséricorde dans l'intérêt de l'enfant, ainsi qu'une orientation en faveur des parents, afin qu'ils puissent bien faire envers eux-mêmes et envers leur enfant: Si elles allaitent un enfant de vous, donnez-leur leur pension et concertez-vous avec elles sur ce que commandent les convenances ; si cela crée entre vous des tensions, une autre allaitera l'enfant.

Le seg. Si vous voulez mettre vos enfants en nourrice, nulle faute à vous, pourvu que vous livriez votre prestation selon les convenances: dans le cas où le père et la mère s'accordent à ce qu'elle lui cède l'enfant, pour une raison qui la concerne ou bien pour une autre qui le concerne, alors tous deux n'ont à craindre aucune faute à leur charge, si elle le lui donne et qu'il l'accepte, que celui-ci donne à celle-ci un salaire pour la prestation puis confie l'enfant pour allaitement à une tierce moyennant le même salaire, selon les convenances. Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu — Dieu est clairvoyant sur vos actions incite les croyants à se prémunir envers Dieu, dans toutes les conditions, parce que rien ne Lui échappe de leurs états et de leurs dires.

﴿وَٱلَّذِينَ يُتَوَفَّوْنَ مِنكُمْ وَيَذَرُونَ أَزْوَٰجًا يَتَرَبَّصْنَ بِأَنفُسِهِنَّ أَرْبَعَةَ أَشْهُرٍ وَعَشْرًا ۖ فَإِذَا بَلَغْنَ أَجَلَهُنَّ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ فِيمَا فَعَلْنَ فِىٓ أَنفُسِهِنَّ بِٱلْمَعْرُوفِ ۗ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿٢٣٤﴾﴾

Ceux d'entre vous qui décèdent et laissent des épouses, celles-ci seront mises en observation de leur personne quatre mois et dix nuits. Le délai rempli, vous n'encourriez nulle faute en raison de ce qu'elles feraient de leur personne dans les limites des convenances — Dieu de tous vos actes est informé (234)

Ce verset divin est un ordre adressé aux femmes, dont les maris décèdent: ces

dernières doivent s'astreindre à un délai d'observation de 4 mois et 10 nuits. Cette prescription concerne les épouses déjà mariées, ainsi que les épouses non encore mariées (Ibn Mas'ûd). Cependant, elle n'est pas applicable à la veuve enceinte, celle-ci étant concernée par cette parole: Quant à celles en cours de grossesse, le terme sera qu'elles déposent leur faix. La sagesse dans l'instauration du délai lié au décès de l'époux, rapporte-t-on, réside dans la présupposition de la matrice à être enceinte. Si on attend jusqu'au terme de ce délai, on se rend compte si le fœtus existe bien. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La création de l'un d'entre vous se rassemble dans le ventre de sa mère en quarante jours, en un peu de liquide, puis il devient adhérence en une durée équivalente, puis il devient mâchure en une durée équivalente. Après quoi il lui est envoyé l'ange, qui lui souffle alors l'âme.» Voilà donc trois quarantaines pour quatre mois, auxquelles s'ajoutent une marge de sécurité de 10 jours, en raison des mois lunaires difficiles à cerner et aussi pour s'assurer de l'apparition du mouvement du fœtus.

Le seg. Le délai rempli, vous n'encourriez nulle faute en raison de ce qu'elles feraient de leur personne dans les limites des convenances montre l'utilité de la nécessité de porter le deuil pendant le délai défini. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'est pas licite à la femme croyante en Dieu et au Jour dernier de porter un deuil de plus de trois mois sur un mort, excepté sur l'époux ; là, c'est un deuil de quatre mois et dix nuits.» Le pronom vous désigne les tuteurs. Ibn Abbâs: Quand la femme divorce ou que son mari décède, et que son délai expire, nulle faute n'est à sa charge, au cas où elle se fait belle et se pare et s'expose au mariage: c'est cela les convenances.

﴿وَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ فِيمَا عَرَّضْتُم بِهِۦ مِنْ خِطْبَةِ ٱلنِّسَآءِ أَوْ أَكْنَنتُمْ فِىٓ أَنفُسِكُمْ ۚ عَلِمَ ٱللَّهُ أَنَّكُمْ
سَتَذْكُرُونَهُنَّ وَلَٰكِن لَّا تُوَاعِدُوهُنَّ سِرًّا إِلَّآ أَن تَقُولُوا۟ قَوْلًا مَّعْرُوفًا ۚ وَلَا تَعْزِمُوا۟ عُقْدَةَ ٱلنِّكَاحِ حَتَّىٰ يَبْلُغَ
ٱلْكِتَٰبُ أَجَلَهُۥ ۚ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ مَا فِىٓ أَنفُسِكُمْ فَٱحْذَرُوهُ ۚ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ حَلِيمٌ ﴿٢٣٥﴾﴾

Nulle faute à vous de faire aux femmes une demande en mariage, si vous vous en tenez au sous-entendu, ou que vous gardez la chose en vous-mêmes. Dieu sait que vous en viendrez à les citer. Ne vous liez pas cependant à elles par des promesses secrètes, sauf à observer un langage de convenance ; ne vous décidez à la conclusion d'un mariage qu'une fois expiré le délai prescrit — Sachez que Dieu connaît ce qu'il y a dans votre cœur. Prenez-y garde, tout en sachant que Dieu est clément, longanime (235)

Dieu: Nulle faute à vous de sous-entendre, pendant le délai prescrit, une demande en mariage aux femmes dont le mari est décédé, sans que cela soit déclaré clairement. Ibn Abbâs: Le sous-entendu consiste à dire *J'ai l'intention de me marier ; j'aime bien la femme qui a tel trait et tel trait.* Autrement dit, le prétendant avance à la femme des sous-entendus, selon les convenances. Il lui dit cela sans déclaration claire de demande en mariage. C'est là également la prescription à respecter devant la femme irrévocablement répudiée. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a parlé à Fâtima fille de Qays lorsque son mari l'a répudiée à la troisième répudiation: il lui a recommandé d'observer son délai de viduité dans la maison d'Ibn Um Maktûm puis il lui a dit: «Lorsque tu seras licite, tu m'avertis.» À

l'expiration du délai prescrit, il l'a demandé effectivement en mariage pour Usâma b. Zayd. S'agissant de la répudiée révocable, il n'y a aucun doute à dire que cela n'est pas permis à un nouveau postulant.

Le seg. ou que vous gardez la chose en vous-mêmes: ou que vous cachez la demande en mariage dans votre cœur: Ton Maître sait aussi bien ce que cèlent les poitrines que ce qu'elles publient ; Je sais parfaitement ce que vous cachez comme ce que vous publiez. C'est pourquoi il est dit ensuite Dieu sait que vous en viendrez à les citer, c.-à-d. en vous-mêmes. Le seg. Ne vous liez pas cependant à elles par des promesses secrètes: ne lui dis pas *je suis amoureux de toi ; promets-moi de ne pas épouser un autre...* (Ibn Abbâs). C'est la raison pour laquelle Dieu prohibe d'une part cela et couvre de licite, d'autre part, la demande en mariage et le langage de convenance. Ibn Zayd ajoute, quant à lui, une autre interprétation: c'est celle qui présuppose que les deux concernés contractent mariage dans le délai prescrit, puis l'homme l'annonce dès l'expiration du délai. Dans tous les cas, on présuppose que cette parole divine est de portée générale.

Le seg. ne vous décidez à la conclusion d'un mariage qu'une fois expiré le délai prescrit: un mariage est caduc dans le cas où il est conclu dans le délai prescrit (l'ensemble des savants). Le seg. Sachez que Dieu connaît ce qu'il y a dans votre cœur. Prenez-y garde, tout en sachant que Dieu est clément, longanime avertit les croyants de ce qui peut effleurer leur cœur, et leur recommande d'avoir en vue la bienfaisance, et non la nuisance, puis Il leur dit de ne pas désespérer de Sa miséricorde.

﴿لَّا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ إِن طَلَّقْتُمُ ٱلنِّسَآءَ مَا لَمْ تَمَسُّوهُنَّ أَوْ تَفْرِضُوا۟ لَهُنَّ فَرِيضَةً ۚ وَمَتِّعُوهُنَّ عَلَى ٱلْمُوسِعِ قَدَرُهُۥ وَعَلَى ٱلْمُقْتِرِ قَدَرُهُۥ مَتَٰعًۢا بِٱلْمَعْرُوفِ ۖ حَقًّا عَلَى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٢٣٦﴾﴾

Nulle faute à vous si vous répudiez les femmes, sans les avoir touchées ou sans leur avoir assigné de droit à votre charge. Affectez-leur donc — l'aisé selon ses possibilités, l'indigent selon les siennes — un don conforme aux convenances: obligation pour les bel-agissants (236)

Dieu accorde la permission de répudier la femme avant la consommation du mariage. Le toucher: le mariage (Ibn Abbâs). Il est donc permis à l'homme dans ces conditions de répudier sa femme, même si cela attriste la femme. C'est ce qui justifie le seg. consacré au don, lequel don est une compensation, une consolation pour la répudiée.

Ach-Chu'by: La moyenne dans la compensation se définit dans un collier, une voilette, un voile, une djellaba. Al-Hasan b. Ali a donné une compensation de 10.000 *dirhams* à son ex-femme. Ach-Châfi'y dit que l'époux n'est pas obligé de donner une quantité déterminée de compensation, sauf au peu qu'on appelle ainsi. Il a auparavant dit qu'il ne connaissait pas de mesure dans la compensation mais qu'il préférait les 30 *dirhams* proposés par Ibn Umar.

﴿وَإِن طَلَّقْتُمُوهُنَّ مِن قَبْلِ أَن تَمَسُّوهُنَّ وَقَدْ فَرَضْتُمْ لَهُنَّ فَرِيضَةً فَنِصْفُ مَا فَرَضْتُمْ إِلَّآ أَن يَعْفُونَ أَوْ يَعْفُوَا۟ ٱلَّذِى بِيَدِهِۦ عُقْدَةُ ٱلنِّكَاحِ ۚ وَأَن تَعْفُوٓا۟ أَقْرَبُ لِلتَّقْوَىٰ ۚ وَلَا تَنسَوُا۟ ٱلْفَضْلَ بَيْنَكُمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٢٣٧﴾﴾

Si vous les répudiez avant de les avoir touchées, mais après les avoir assigné un droit, vous devez la moitié de ce que vous aurez assigné, à moins que remise gracieuse soit faite par elle, ou par qui dont dépend la conclusion du mariage: remise gracieuse cependant accordée, c'est être plus proche de se prémunir. Mais n'oubliez pas entre vous la libéralité — Dieu sur vos actions est clairvoyant (237)

Ce verset éclaire sur la spécificité de la compensation indiquée dans le verset précédent, étant donné qu'il prescrit la moitié de la dot, dans le cas où l'époux divorce avant la consommation du mariage. Et puis, s'il y avait là une autre obligation que la compensation, Il l'aurait certainement explicitée. Les savants sont d'un seul avis: la moitié de la dot va à la femme, dans le cas où il n'y a pas de consommation de mariage. Excepté les Trois imams qui estiment que, dans le cas où l'époux s'isole avec sa femme, la dot revient en entier à cette dernière, même s'il ne la touche pas. Néanmoins, dans ce cas soulevé, Ibn Abbâs se réfère au verset.

Le seg. ou par qui dont dépend la conclusion du mariage désigne l'époux (Ali b. Abu Tâlib) ; le tuteur de la femme (Al-Hasan, Atâ', Tâwûs). Le premier avis est adopté par ach-Châfi'y, Ibn Jarîr, Abu Hanîfa et ses disciples, le second avis est adopté par Mâlik. Le seg. remise gracieuse accordée, c'est cependant plus proche de se prémunir s'adresse aux hommes comme aux femmes. Ibn Abbâs: Le plus proche de se prémunir est qui fait remise gracieuse. Le seg. Mais n'oubliez pas entre vous la libéralité: ne négligez pas les convenances, il faut plutôt en user entre vous. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Il viendra aux hommes des temps difficiles où le croyant s'accrochera à ce qu'il aura dans la main et oubliera la libéralité, alors que Dieu le Transcendant dit Mais n'oubliez pas entre vous la libéralité.» Le seg. Dieu sur vos actions est clairvoyant: vous les croyants, pour Dieu rien ne peut se dissimuler de vos œuvres: par conséquent, Il rétribuera chacun selon ses œuvres.

﴿حَٰفِظُواْ عَلَى ٱلصَّلَوَٰتِ وَٱلصَّلَوٰةِ ٱلْوُسْطَىٰ وَقُومُواْ لِلَّهِ قَٰنِتِينَ ﴿٢٣٨﴾ فَإِنْ خِفْتُمْ فَرِجَالًا أَوْ رُكْبَانًا
فَإِذَآ أَمِنتُمْ فَٱذْكُرُواْ ٱللَّهَ كَمَا عَلَّمَكُم مَّا لَمْ تَكُونُواْ تَعْلَمُونَ ﴿٢٣٩﴾﴾

Soyez assidus aux prières, surtout à la prière médiane ; dressez-vous vers Dieu en dévotion (238) Si vous avez à craindre, priez pendant la marche ou à cheval ; quand vous êtes en sûreté, rappelez Dieu de la manière qu'Il vous a apprise, et que vous ne saviez pas (239)

Dieu recommande l'assiduité aux prières, dans le respect de leurs temps et leurs normes. Ibn Mas'ûd, rapporte-t-on, a interrogé le Prophète (ç) sur ce sujet et sur d'autres. «Quelle est la meilleure action ? lui ai-je demandé. — La prière en son temps, a-t-il dit. — Et quoi encore ? ai-je dit. — Le combat sur le chemin de Dieu, a-t-il dit. — Et quoi encore ? ai-je dit. — La bienfaisance envers les père et mère, a-t-il dit.»

Dans la suite du verset, Dieu insiste particulièrement sur la prière médiane. Cependant, les Anciens divergent sur la détermination de cette prière. 1) C'est la prière du *subh* (Mâlik, qui se réfère à Ibn Abbâs). Ach-Châfi'y qui a le même avis argumente ainsi: C'est la prière du *subh*, parce que le *qunût* s'y fait. Un autre

savant: Celle-ci est la prière médiane parce qu'elle ne s'écourte pas, et qu'elle est placée entre deux prières de 4 *rak'a* qui s'écourtent. 2) C'est la prière du *dhuhr* (Thâbit b. Zayd). 3) C'est la prière du *açr qui* est la prière médiane (nombre de Compagnons savants). Lors du siège des Coalisés, l'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ils nous ont détournés de la prière médiane (la prière du 'açr). Que Dieu leur remplisse de feu leur cœur et leurs demeures.», puis il l'a faite entre les prières du *maghrib* et du *ichâ'*.

Le seg. Dressez-vous vers Dieu en dévotion nécessite soumission et dévouement complet pendant la prière, loin du bavardage avec le voisin. Une fois, alors qu'il était en prière, l'Envoyé (ç) n'avait pas répondu à un salut d'Ibn Mas'ûd, mais lorsqu'il l'avait terminée, il lui avait dit: «Il y a dans la prière une occupation !» Zayd b. Arqam: Pendant les prières, l'homme parlait de ses affaires à son compagnon, jusqu'au jour où est descendu Dressez-vous vers Dieu en dévotion. Ainsi a-t-on reçu ordre de se taire.

Le seg. Si vous avez à craindre, priez pendant la marche ou à cheval indique la façon de prier sur les champs de bataille. Cette prière est appelée *prière de la crainte*. Dans de telles conditions, le croyant écourtera sa prière dans la position où il se trouve: à pied ou sur selle, tourné ou non vers la *qibla*. Le seg. quand vous êtes en sûreté, rappelez Dieu de la manière qu'Il vous a apprise, et que vous ne saviez pas recommande aux croyants d'accomplir la prière avec toutes ses normes ; *rukû'*, *sujûd*, etc.

﴿وَٱلَّذِينَ يُتَوَفَّوْنَ مِنكُمْ وَيَذَرُونَ أَزْوَٰجًا وَصِيَّةً لِّأَزْوَٰجِهِم مَّتَٰعًا إِلَى ٱلْحَوْلِ غَيْرَ إِخْرَاجٍ ۚ فَإِنْ
خَرَجْنَ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ فِى مَا فَعَلْنَ فِىٓ أَنفُسِهِنَّ مِن مَّعْرُوفٍ ۗ وَٱللَّهُ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٤٠﴾
وَلِلْمُطَلَّقَٰتِ مَتَٰعٌۢ بِٱلْمَعْرُوفِ ۖ حَقًّا عَلَى ٱلْمُتَّقِينَ ﴿٢٤١﴾ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمْ ءَايَٰتِهِۦ لَعَلَّكُمْ
تَعْقِلُونَ ﴿٢٤٢﴾﴾

Que ceux d'entre vous qui décèdent et laissent des épouses, leur lèguent un bien d'usage pour un an, dans le domicile conjugal. Si elles en sortaient, nulle faute à vous de ce qu'elles feraient de leur personne selon les convenances — Dieu est puissant et sage (240) Les répudiées auront un bien d'usage conforme aux convenances: obligation pour ceux qui se prémunissent (241) Ainsi, Dieu vous explicite Ses signes, dans l'attente que vous raisonniez (242)

Selon la majorité des savants, cette parole divine est abrogée par celle contenant le seg. celles-ci seront mises en observation de leur personne quatre mois et dix nuits. Al-Bukhâry: À une question soulevée par Ibn az-Zubayr, Uthmân b. Affân a répondu qu'il ne changerait aucune chose de sa place dans le Coran. Ibn Abbâs: À la mort du mari, l'épouse s'astreignait, dans le domicile conjugal, à une mise en observation de sa personne, durant une année, à la charge de son mari. Après quoi, Dieu a fait descendre Ceux d'entre vous qui décèdent et laissent des épouses, celles-ci seront mises en observation de leur personne.

Le seg. Les répudiées auront un bien d'usage conforme aux convenances: obligation pour ceux qui se prémunissent: après la descente de un don d'usage

conforme aux convenances: obligation pour les bel-agissants, un homme eut cette réflexion: «Si je veux être bel-agissant, je le fais ; et si je ne le veux pas, je ne le fais pas. C'est pourquoi Dieu fit descendre cette parole.

Le v. 242 montre que Dieu explique clairement aux croyants Ses signes, autrement dit Ses licites et Ses illicites, ce qu'Il prescrit et ce qu'Il prohibe, afin qu'ils raisonnent et agissent en conséquence.

﴿ ۞ أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِينَ خَرَجُوا۟ مِن دِيَـٰرِهِمْ وَهُمْ أُلُوفٌ حَذَرَ ٱلْمَوْتِ فَقَالَ لَهُمُ ٱللَّهُ مُوتُوا۟ ثُمَّ
أَحْيَـٰهُمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَذُو فَضْلٍ عَلَى ٱلنَّاسِ وَلَـٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٢٤٣﴾ وَقَـٰتِلُوا۟ فِى
سَبِيلِ ٱللَّهِ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٤٤﴾ مَّن ذَا ٱلَّذِى يُقْرِضُ ٱللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا فَيُضَـٰعِفَهُۥ لَهُۥٓ أَضْعَافًا
كَثِيرَةً ۚ وَٱللَّهُ يَقْبِضُ وَيَبْصُۜطُ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٢٤٥﴾ ﴾

N'en as-tu pas vu sortir de leurs demeures par milliers, redoutant la mort ? Dieu leur a dit: «Mourez.», puis les fit vivre. Dieu est plein de grâce envers les hommes, mais la plupart n'en ont aucune gratitude (243) Combattez sur le chemin de Dieu. Sachez que Dieu est entendant, connaissant (244) Qui va faire à Dieu un beau prêt ? Dieu le lui revaudra au centuple. Dieu resserre et déploie. C'est à Lui que de vous il sera fait retour (245)

Ibn Abbâs a dit que ces gens étaient quatre mille, selon un premier témoignage. Selon un autre témoignage, Ibn Abbâs a dit qu'ils étaient huit mille. Wahb b. Munbih: Ils étaient beaucoup plus de trente mille. Ibn Abbâs donc: Ils étaient quatre mille à quitter leur pays, à cause de la peste. Ils s'étaient dit: «Nous allons nous installer dans une terre où il n'y a pas de mort», puis quand ils arrivèrent à tel pays, Dieu leur dit: «Mourez.»: ils moururent. Plus tard, un prophète d'entre les prophètes vint à passer. Il invoqua son Maître de les faire revivre. Dieu les fit revivre. C'est ainsi la parole de Dieu N'en as-tu pas vu sortir de leurs demeures par milliers...

Ces gens, racontent des Anciens, étaient une peuplade ayant vécu à l'époque des Fils d'Israël: Ils quittèrent leur cité, suite à une sévère épidémie qui ne faisait que les décimer, pour aller s'installer dans une vallée. Après quoi Dieu leur envoya deux anges, l'un à l'amont, l'autre à l'aval. Ils donnèrent d'une seule voix l'ordre de Dieu et ces gens moururent tous d'une seule mort, puis ils furent rassemblés dans une enceinte. Plus tard, après leur anéantissement et leur éparpillement, un prophète des Fils d'Israël, du nom de Hazqîl, vint à passer et demanda à Dieu de les ressusciter. Dieu lui exauça la demande et lui montra comment procéder pour les faire ressusciter. Le prophète s'exécuta: «Vous les ossements usés, Dieu vous ordonne de vous rassembler.» Les ossements se rassemblèrent dans leurs corps respectifs. «Vous les ossements, Dieu vous ordonne de vous vêtir de chair et de nerfs et de peau.» Les ossements se vêtirent. «Vous les âmes, Dieu vous ordonne de revenir, chacune dans le corps que vous habitiez.» Ainsi, après un long sommeil, se mirent-ils debout, vivants, à se regarder et à glorifier Dieu: «Transcendance à Toi ! il n'y a de dieu que Toi !»

Dans la résurrection de ces gens, il y a un enseignement, mais aussi une preuve que la résurrection du Jour dernier sera corporelle: c'est pourquoi il est dit Dieu est

plein de grâce envers les hommes en ce qu'Il leur montre de Ses signes éclatants et de Ses arguments tranchants, mais la plupart n'en ont aucune gratitude, quand ils s'abstiennent de Le louer, de Le glorifier. La leçon à tirer de cette histoire est qu'il n'y a rien qui puisse préserver de la prédestination divine, et qu'il n'y a aucun refuge, en dehors de Dieu. Voilà des gens qui, voulant fuir une épidémie pour une vie plus longue, rencontrèrent le revers de leur intention.

Le seg. Combattez sur le chemin de Dieu. Sachez que Dieu est entendant, connaissant: les précautions ne protègent nullement de la prédestination, et qu'il faut par conséquent aller combattre sur le chemin de Dieu. Parce que fuir ce combat ou l'éviter ne rapprochent ni n'éloignent le terme de chacun: dis: «Repoussez donc de vous-mêmes la mort, si vous êtes véridiques.» ; Où que vous soyez, vous atteindra la mort, fussiez-vous dans des tours formidables.

Le seg. Qui va faire à Dieu un beau prêt ? Dieu le lui revaudra au centuple incite les croyants à dépenser sur le chemin de Dieu. Cette parole, Dieu la reprend maintes fois dans le Coran. Ibn Mas'ûd: À la descente de cette parole, Abu ad-Dahdah l'Ançârite a dit: «Ô Envoyé de Dieu ! Dieu, le Puissant et le Transcendant, veut bien de nous un prêt ? — Oui, ô Abu ad-Dahdah, a dit l'Envoyé.» Alors, Abu ad-Dahdah donna en beau prêt son jardin de six cents palmiers. Le beau prêt: c'est la dépense sur le chemin de Dieu (Ibn Umar) ; c'est la dépense du père en faveur de sa famille (un autre avis) ; c'est la glorification de Dieu (un autre avis). Le seg. Dieu le lui revaudra au centuple est synonyme de: La semblance de ceux qui font dépense de leurs biens sur le chemin de Dieu est celle d'un grain dont poussent sept épis, chacun portant cent grains: Dieu opère cette multiplication pour qui Il veut.

Après la descente de: La semblance de ceux qui font dépense de leurs biens sur le chemin de Dieu est celle d'un grain dont poussent sept épis, chacun portant cent grains: Dieu opère cette multiplication pour qui Il veut..., l'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Maître, encore plus pour ma communauté !» Il y eut alors la descente de Qui va faire à Dieu un beau prêt ? Dieu le lui revaudra au centuple. Après quoi l'Envoyé refit la même exhortation, et il y eut la descente de Mais ce n'est qu'aux patients que sera soldé leur salaire au-delà de tout compte.» Le seg. Dieu resserre et déploie. C'est à Lui que de vous il sera fait retour: les croyants sont appelés à dépenser sans appréhension, parce que c'est Dieu qui pourvoit, selon Sa mesure et Sa sagesse, aux hommes qui, en définitive, reviennent à Lui au Jour de la résurrection.

﴿أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلْمَلَإِ مِنۢ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ مِنۢ بَعْدِ مُوسَىٰ إِذْ قَالُوا۟ لِنَبِىٍّ لَّهُمُ ٱبْعَثْ لَنَا مَلِكًا نُّقَٰتِلْ فِى
سَبِيلِ ٱللَّهِ ۖ قَالَ هَلْ عَسَيْتُمْ إِن كُتِبَ عَلَيْكُمُ ٱلْقِتَالُ أَلَّا تُقَٰتِلُوا۟ ۖ قَالُوا۟ وَمَا لَنَآ أَلَّا نُقَٰتِلَ فِى
سَبِيلِ ٱللَّهِ وَقَدْ أُخْرِجْنَا مِن دِيَٰرِنَا وَأَبْنَآئِنَا ۖ فَلَمَّا كُتِبَ عَلَيْهِمُ ٱلْقِتَالُ تَوَلَّوْا۟ إِلَّا قَلِيلًا مِّنْهُمْ ۗ
وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٢٤٦﴾﴾

N'as-tu pas vu le conseil des Fils d'Israël après Moïse, lorsqu'ils dirent à un prophète qu'ils avaient: «Envoie-nous un roi, pour que nous combattions sur le chemin de Dieu.» Il dit: «Serait-il possible, s'il vous est prescrit de

combattre, que vous ne combattiez pas ?» Ils dirent: «Il ferait beau voir que nous ne combattions pas sur le chemin de Dieu, après avoir été exilés de nos demeures et de nos fils !» Mais quand le combat fut prescrit, ils tournèrent le dos, à l'exception d'un petit nombre — Dieu est connaissant des iniques (246)

Wahb b. Munbih et d'autres: Après l'époque de Moïse, les Fils d'Israël étaient restés respectueux du chemin de rectitude, pour une certaine durée. Mais par la suite, ils inventèrent des nouveautés et se vouèrent aux idoles, en dépit de la présence parmi eux de prophètes qui leur ordonnaient le convenable, leur proscrivaient le blâmable et les redressaient à la lumière de la Torah.

Ils commirent ce qu'ils commirent, jusqu'au moment Dieu envoya sur eux leurs ennemi. Ces derniers les massacrèrent, en firent de nombreux captifs et occupèrent de vastes territoires de leur pays. Ils leur confisquèrent même les Écritures, si bien qu'il n'était resté parmi eux que quelques Lignages qui connaissaient les Écritures. Les Fils d'Israël subirent pire. La prophétie fut suspendue des Lignages, dont le Lignage qui donnait habituellement des prophètes. De ce Lignage, il ne survécut qu'une femme enceinte de son mari tué. Celle-ci fut prise en charge et protégée par les dignitaires juifs, dans l'espoir que Dieu la pourvût d'un enfant qui serait prophète pour eux. La femme resta durant sa grossesse prier et invoquer Dieu, en vue d'un garçon de bienfaisance, si bien qu'Il le lui donna. Elle le nomma Chamuël (d'autres disent qu'il porte le nom de Cham'ûn) et veilla à sa bonne éducation. Quand il atteignit l'âge des prophètes, Dieu lui confia la mission d'appeler à Son unicité. Il appela effectivement les Fils d'Israël à magnifier Dieu seul, mais eux, ils lui demandèrent un roi, pour combattre leurs ennemis. Il leur dit: «Serait-il possible, si Dieu institue pour vous un roi, que vous ne combattiez pas et ne restiez pas fidèles à votre engagement de combattre avec lui ?» Ils dirent: «Il ferait beau voir que nous ne combattions pas sur le chemin de Dieu, après avoir été exilés de nos demeures et de nos fils ! (c.-à-d. après la spoliation du pays et la capture des enfants)» Et quand le combat fut plus proche, ils y renoncèrent. Alors Dieu dit Mais quand le combat fut prescrit, ils tournèrent le dos, à l'exception d'un petit nombre — Dieu est connaissant des iniques.

﴿ وَقَالَ لَهُمْ نَبِيُّهُمْ إِنَّ ٱللَّهَ قَدْ بَعَثَ لَكُمْ طَالُوتَ مَلِكًا ۚ قَالُوٓا۟ أَنَّىٰ يَكُونُ لَهُ ٱلْمُلْكُ عَلَيْنَا
وَنَحْنُ أَحَقُّ بِٱلْمُلْكِ مِنْهُ وَلَمْ يُؤْتَ سَعَةً مِّنَ ٱلْمَالِ ۚ قَالَ إِنَّ ٱللَّهَ ٱصْطَفَىٰهُ عَلَيْكُمْ وَزَادَهُۥ بَسْطَةً
فِى ٱلْعِلْمِ وَٱلْجِسْمِ ۖ وَٱللَّهُ يُؤْتِى مُلْكَهُۥ مَن يَشَآءُ ۚ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٤٧﴾ ﴾

— Leur prophète leur dit: «Dieu vous a envoyé pour roi Saül. — Comment, dirent-ils, aurait-il sur nous royauté ? Nous y avons plus de droit que lui, puisqu'il n'a pas été doté largement de biens.» Il dit: «Dieu l'a élu sur vous et grandi plus que vous en ampleur de la connaissance et du corps.» — Dieu donne Sa royauté à qui Il veut. Il est immense, connaissant (247)

Quand les Fils d'Israël demandèrent l'institution d'un roi, le prophète leur

désigna Saül, un de leurs simples soldats. Cette désignation ne fut pas du goût des Juifs. Car, selon eux, Saül ne méritait pas la royauté, du fait qu'il n'était pas de la maison des rois, c.-à-d. du Lignage de Yahudha. C'est pourquoi ils dirent: «Comment aurait-il sur nous royauté ? Nous y avons plus de droit que lui, puisqu'il n'a pas été doté largement de biens.» Saül, voulaient-ils dire, était pauvre, sans richesse.

Il y a divergence d'avis quant au métier de Saül: c'était un vendeur d'eau ; c'était un teinturier. Cependant, dans tous les cas, ce propos des Juifs exprime une opposition et un entêtement. Il était plus louable pour eux d'obéir et de tenir un langage de convenance.

Le seg. «Dieu l'a élu sur vous et grandi plus que vous en ampleur de la connaissance et du corps.»: Dieu l'a choisi d'entre vous pour votre bien. Et puis, Il est plus connaissant de lui que vous. Ce n'est pas moi qui l'ai désigné de mon propre chef ; c'est Dieu qui m'en a donné ordre et m'a dit que Saül était par rapport à vous plus savant, plus noble, plus fort et plus patient au combat. C'est donc sur la base de ces choses-là qu'il faut se décider à nommer un roi.

Le seg. Dieu donne Sa royauté à qui Il veut. Il est immense, connaissant indique que Dieu est le Seul à décider ce qu'Il veut, sans être aucunement responsable envers Ses créatures, en raison de Sa connaissance, Sa sagesse et Sa tendresse. Alors que les hommes sont responsables devant Lui.

﴿وَقَالَ لَهُمْ نَبِيُّهُمْ إِنَّ ءَايَةَ مُلْكِهِۦٓ أَن يَأْتِيَكُمُ ٱلتَّابُوتُ فِيهِ سَكِينَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَبَقِيَّةٌ مِّمَّا تَرَكَ ءَالُ مُوسَىٰ وَءَالُ هَٰرُونَ تَحْمِلُهُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لَّكُمْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٢٤٨﴾﴾

— Leur prophète leur dit: «Le signe de sa royauté sera le retour du reliquaire convoyé par les anges et qui renferme une sérénité venant de votre Maître, ainsi que des reliques laissées par la famille de Moïse et la famille d'Aaron. Là réside pour vous un signe, si vous êtes croyants (248)

Le prophète dit aux Fils d'Israël: «La bénédiction de la royauté de Saül aura un indice ; c'est que Dieu vous rendra le reliquaire qui vous a été enlevé, et qui renfermera une sérénité venant de votre Maître.

Cette sérénité divine est, selon un exégète, une dignité et une majesté. Selon un autre exégète, elle est une miséricorde. Les reliques: ce sont le bâton de Moïse et les fragments des Tables (Ibn Abbâs) ; ce sont le bâton et les vêtements de Moïse, le bâton et les vêtements d'Aaron, et aussi les fragments des Tables (Atiya b. Sa'd).

Le seg. le retour du reliquaire convoyé par les anges: les anges étaient descendus du ciel avec le reliquaire et l'avaient posé devant Saül, pendant que les gens regardaient (Ibn Abbâs) ; le reliquaire se retrouva au matin dans la demeure de Saül: à sa vue les gens crurent en la prophétie de Cham'ûn et obéirent à Saül. Le seg. Là réside pour vous un signe: cela est une preuve que le prophète dit la vérité au sujet de la prophétie et de l'ordre d'obéissance à Saül transmis par Dieu. Le seg. si vous êtes des croyants: si vous croyez en Dieu et au Jour dernier.

﴿فَلَمَّا فَصَلَ طَالُوتُ بِٱلْجُنُودِ قَالَ إِنَّ ٱللَّهَ مُبْتَلِيكُم بِنَهَرٍ فَمَن شَرِبَ مِنْهُ فَلَيْسَ مِنِّى وَمَن لَّمْ

يَطْعَمْهُ فَإِنَّهُۥ مِنِّيٓ إِلَّا مَنِ ٱغْتَرَفَ غُرْفَةًۢ بِيَدِهِۦ ۚ فَشَرِبُوا۟ مِنْهُ إِلَّا قَلِيلًا مِّنْهُمْ ۚ فَلَمَّا جَاوَزَهُۥ هُوَ
وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَهُۥ قَالُوا۟ لَا طَاقَةَ لَنَا ٱلْيَوْمَ بِجَالُوتَ وَجُنُودِهِۦ ۚ قَالَ ٱلَّذِينَ يَظُنُّونَ
أَنَّهُم مُّلَٰقُوا۟ ٱللَّهِ كَم مِّن فِئَةٍ قَلِيلَةٍ غَلَبَتْ فِئَةً كَثِيرَةًۢ بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ مَعَ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿٢٤٩﴾

Quand Saül eut fait mouvement avec l'armée, il dit: «Dieu va vous éprouver par une rivière. Quiconque en boira n'est pas des miens. Quiconque s'abstiendra d'y goûter sera des miens, sauf à n'en boire qu'une gorgée dans la main.» Or tous en burent, à l'exception d'un petit nombre. Et quand ils eurent passé, lui et ceux qui croyaient en lui: «En ce jour, dirent-ils, nous ne sommes pas de force contre Goliath et son armée.» Mais ceux qui pensaient à la rencontre de Dieu: «Que de fois, dirent-ils, un petit groupe n'en a-t-il pas vaincu un grand, par la permission de Dieu !» — Dieu est avec les patients (249)

Dieu rapporte ce que le roi Saül a dit à ses soldats et aux dignitaires juifs qui avaient déclaré obéissance. Sur le chemin menant à la rencontre de l'ennemi, Saül a donné un avertissement à son armée qui était composée alors de huit cent mille hommes. Le seg. Dieu va vous éprouver par une rivière: Dieu va vous mettre à l'épreuve, lorsque vous allez passer devant une rivière. C'est la célèbre rivière de la Loi, située entre la Jordanie et la Palestine. Le seg. Quiconque en boira n'est pas des miens: celui qui en boira n'ira pas avec Saül au combat. Le seg. Quiconque s'abstiendra d'y goûter sera des miens, sauf à n'en boire qu'une gorgée dans la main: il ne sera pas tenu de rigueur à qui en prendra une gorgée de la main. Ibn Abbâs: Ceux qui en ont bu une gorgée de la main ont étanché leur soif, alors que ceux qui en ont bien bu ne se sont pas désaltérés. As-Suddy: Ils étaient soixante seize mille à dépasser la mesure prescrite. Al-Barâ' b. Azib: Nous parlions du nombre des compagnons du Prophète (ç) dans la bataille de *Badr*. Ils étaient trois cents et quelques dizaines, à l'égal des compagnons de Saül qui avaient traversé la rivière: il n'y eut que le croyant qui la traversa avec Saül.

Le seg. Et quand ils eurent passé, lui et ceux qui croyaient en lui: «En ce jour, dirent-ils, nous ne sommes pas de force contre Goliath et son armée: les compagnons de Saül se sont estimés peu nombreux devant l'ennemi qui était très nombreux. C'est pourquoi leurs savants les ont encouragés, par l'évocation de la promesse de Dieu: «Que de fois, dirent-ils, un petit groupe n'en a-t-il vaincu un grand, par la permission de Dieu !»

وَلَمَّا بَرَزُوا۟ لِجَالُوتَ وَجُنُودِهِۦ قَالُوا۟ رَبَّنَآ أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَثَبِّتْ أَقْدَامَنَا وَٱنصُرْنَا
عَلَى ٱلْقَوْمِ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٢٥٠﴾ فَهَزَمُوهُم بِإِذْنِ ٱللَّهِ وَقَتَلَ دَاوُۥدُ جَالُوتَ وَءَاتَىٰهُ ٱللَّهُ
ٱلْمُلْكَ وَٱلْحِكْمَةَ وَعَلَّمَهُۥ مِمَّا يَشَآءُ ۗ وَلَوْلَا دَفْعُ ٱللَّهِ ٱلنَّاسَ بَعْضَهُم بِبَعْضٍ لَّفَسَدَتِ
ٱلْأَرْضُ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ ذُو فَضْلٍ عَلَى ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢٥١﴾ تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱللَّهِ نَتْلُوهَا
عَلَيْكَ بِٱلْحَقِّ ۚ وَإِنَّكَ لَمِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٢٥٢﴾

— Lorsqu'ils furent en vue de Goliath et de son armée, ils dirent: «Maître,

répands sur nous patience, affermis nos pas, secours-nous contre le peuple des dénégateurs.» (250) Aussi les mirent-ils en déroute, par la permission de Dieu. David tua Goliath. Dieu lui donna la royauté, la sagesse, l'instruisit sur ce qu'Il voulut. — Si Dieu ne repoussait pas les hommes les uns par les autres, la terre en serait gâtée. Mais Dieu est plein de grâce à l'égard des univers (251) — Ce sont là des signes de Dieu. Nous te les récitons dans le Vrai: tu es d'entre les envoyés (252)

Quand les compagnons de Saül se retrouvèrent devant le parti de la dénégation, celui de Goliath et ses troupes, ils dirent: «Maître, répands sur nous patience (fais descendre sur nous une patience de Ta part), affermis nos pas (à la rencontre de l'ennemi, et fais éviter à nous la fuite ou la paralysie), secours-nous contre le peuple des dénégateurs.» Le seg. Aussi les mirent-ils en déroute, par la permission de Dieu: les compagnons de Saül avaient battu l'armée de Goliath, grâce au soutien de Dieu.

Le seg. David tua Goliath. Dieu lui donna la royauté, la sagesse, l'instruisit sur ce qu'Il voulut défile l'itinéraire du prophète David. Le roi Saül avait promis la main de sa fille à David, au cas où ce dernier tuerait Goliath et qu'il serait son associé dans la gestion du royaume. La promesse fut tenue. David hérita du royaume après la mort du roi Saül, et il reçut aussi, après la mort de Chamuël, la prophétie et le savoir que Dieu lui avait prescrit.

Le seg. Si Dieu ne repoussait pas les hommes les uns par les autres, la terre en serait gâtée: les hommes s'anéantiraient tous si Dieu ne faisait pas ainsi, comme Il l'avait fait avec les Fils d'Israël pour repousser l'oppression de Goliath: Si Dieu ne repoussait les humains les uns par les autres, combien ne seraient pas abattus de campaniles, d'églises, de synagogues, de mosquées où résonne sans trêve le rappel du nom de Dieu ! Le seg. Mais Dieu est plein de grâce à l'égard des univers: Dieu est plein de bienveillance et de miséricorde pour les hommes qui se repoussent les uns les autres: Dieu seul détient la sagesse dans Sa création du monde, ainsi que dans les décisions qu'Il prend. Le v. 252 s'adresse à l'Envoyé (ç), pour confirmer après ce récit qu'il est assurément un messager de Dieu.

﴿ ۞ تِلْكَ ٱلرُّسُلُ فَضَّلْنَا بَعْضَهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ مِّنْهُم مَّن كَلَّمَ ٱللَّهُ ۖ وَرَفَعَ بَعْضَهُمْ دَرَجَٰتٍ ۚ وَءَاتَيْنَا عِيسَى ٱبْنَ
مَرْيَمَ ٱلْبَيِّنَٰتِ وَأَيَّدْنَٰهُ بِرُوحِ ٱلْقُدُسِ ۗ وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ مَا ٱقْتَتَلَ ٱلَّذِينَ مِنۢ بَعْدِهِم مِّنۢ بَعْدِ مَا
جَآءَتْهُمُ ٱلْبَيِّنَٰتُ وَلَٰكِنِ ٱخْتَلَفُوا۟ فَمِنْهُم مَّنْ ءَامَنَ وَمِنْهُم مَّن كَفَرَ ۚ وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ مَا ٱقْتَتَلُوا۟ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ
يَفْعَلُ مَا يُرِيدُ ﴿٢٥٣﴾ ۞﴾

Ces envoyés, Nous avons donné la précellence à certains d'entre eux sur d'autres. Il en est à qui Dieu a parlé. Il a élevé certains sur d'autres en degrés... Nous conférâmes à Jésus fils de Marie les preuves, le confortâmes de l'Esprit de sainteté... Si Dieu l'avait voulu, les hommes venus ensuite ne se seraient pas entre-tués, après que de telles preuves leur furent venues. Mais ils entrèrent en différend. Certains crurent, d'autres dénièrent. Si Dieu l'avait voulu, ils ne se fussent pas entre-tués —Mais Dieu fait ce qu'Il veut (253)

Dieu, informe-t-Il, a donné préférence à des prophètes sur d'autres, comme Il le dit ailleurs: Nous avons donné la précellence à certains prophètes sur d'autres. Nous avons donné à David ... Le seg. Il en est à qui Dieu a parlé: Dieu a parlé à Moïse, Muhammad et Adam. Cet avis est soutenu par le hadith du Trajet nocturne. Le seg. Nous conférâmes à Jésus fils de Marie les preuves, le confortâmes de l'Esprit de sainteté: Dieu a donné à Jésus les arguments et les preuves irréfutables qu'il est bien Son adorateur et Son envoyé aux Fils d'Israël, et qu'il a été en cela conforté par l'ange Gabriel.

La suite du verset veut dire que les événements qui se produisent après la disparition sont dus à la prédestination décidée par Dieu: Mais Dieu fait ce qu'Il veut.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَنفِقُواْ مِمَّا رَزَقۡنَٰكُم مِّن قَبۡلِ أَن يَأۡتِيَ يَوۡمٞ لَّا بَيۡعٞ فِيهِ وَلَا خُلَّةٞ وَلَا شَفَٰعَةٞۗ وَٱلۡكَٰفِرُونَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٢٥٤﴾ ﴾

Vous qui croyez, faites dépense de ce que Nous vous attribuons, avant que n'arrive un Jour où il n'y aura ni troc ni amitié intime ni intercession — Les dénégateurs, ce sont eux les iniques (254)

Dieu ordonne à Ses adorateurs de dépenser de Ses attributions sur le chemin de Dieu, c.-à-d. sur le chemin de la bienfaisance, en vue d'une belle rétribution venant de Sa part. Ils doivent dépenser dans la vie d'ici-bas, avant l'avènement du Jour de la résurrection. Sinon, ce sera trop tard. Tout l'or du monde ne sera alors d'aucune utilité pour le rachat de sa propre personne, non plus que l'amitié ou les relations, et même pas l'intercession de ceux qui intercèdent.

Le seg. Les dénégateurs, ce sont eux les iniques montre que la qualification est restreinte au substantif. On rapporte qu'Ibn Dinar a dit: «Louange à Dieu, à Celui qui a dit Les dénégateurs, ce sont eux les iniques, et non *les iniques, ce sont eux les dénégateurs*.»

﴿ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلۡحَيُّ ٱلۡقَيُّومُۚ لَا تَأۡخُذُهُۥ سِنَةٞ وَلَا نَوۡمٞۚ لَّهُۥ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلۡأَرۡضِۗ مَن ذَا ٱلَّذِي يَشۡفَعُ عِندَهُۥٓ إِلَّا بِإِذۡنِهِۦۚ يَعۡلَمُ مَا بَيۡنَ أَيۡدِيهِمۡ وَمَا خَلۡفَهُمۡۖ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيۡءٖ مِّنۡ عِلۡمِهِۦٓ إِلَّا بِمَا شَآءَۚ وَسِعَ كُرۡسِيُّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضَۖ وَلَا يَـُٔودُهُۥ حِفۡظُهُمَاۚ وَهُوَ ٱلۡعَلِيُّ ٱلۡعَظِيمُ ﴿٢٥٥﴾ ﴾

— Dieu: il n'est de dieu que Lui, le Vivant, l'Agent suprême. Somnolence ne Le prend, non plus que sommeil. À Lui appartient ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre. Qui oserait intercéder auprès de Lui, si ce n'est sur Sa permission, Lui qui sait ce qu'ils ont à portée de leurs mains et derrière eux, alors qu'eux, ils n'embrassent même pas une partie de Sa connaissance, excepté ce qu'Il veut ? Son siège s'étend aux cieux et à la terre, dont la sauvegarde ne Lui coûte aucun labeur. Il est le Sublime, le Grandiose (255)

Ce verset, d'une très grande importance, est appelé verset du Siège. L'Envoyé (ç) le qualifie de meilleur verset dans le Livre. Ubay b. Ka'b rapporte qu'il a été interrogé par l'Envoyé sur ce verset, et qu'à son ignorance, il a eu cette réponse: «C'est le verset du Siège.»

De nombreux hadiths ont été rapportés sur le mérite et sur la place de ce signe

divin dans le Coran. En voici quelques uns. 1) À la question d'Abu Dhar: «Ô Envoyé de Dieu, de ce qui est descendu sur toi, qu'est-ce qui est le plus grandiose ?», le Prophète (ç) a dit: «Le verset du Siège: Dieu: il n'est de dieu que Lui, le Vivant, l'Agent suprême.» 2) Il est rapporté d'Abu Hurayra que l'Envoyé (ç) a dit: «La sourate de la Vache contient un verset qui est le maître de tous les versets du Coran. À sa récitation dans toute demeure, tout satan qui s'y trouve en sortira. C'est le verset du Siège.» 3) Ibn Mas'ûd rapporte qu'il a entendu l'Envoyé (ç) dire: «Le plus grandiose verset dans le Coran est Dieu: il n'est de dieu que Lui, le Vivant, l'Agent suprême.» 4) On rapporte qu'à propos des deux versets Dieu: il n'est de dieu que Lui, le Vivant, l'Agent suprême et Alif Lâm Mîm — Dieu: il n'est de dieu que Lui, le Vivant, l'Agent suprême, Asmâ' fille de Yazîd a entendu l'Envoyé (ç) dire: «Ils contiennent tous deux le nom grandiose de Dieu.»

Le seg. Dieu: il n'est de dieu que Lui, le Vivant, l'Agent suprême: Dieu est seul à posséder l'attribut de divinité, Il est éternellement vivant et Il est l'Acteur de toute chose et pour tout le monde. Toutes Ses créatures ont besoin de Lui, sans que Lui ait besoin de quelqu'un. Le seg. Somnolence ne Le prend, non plus que sommeil: Dieu n'a ni faiblesse ni défaut, puisque Son regard surveille constamment toute âme, toute action, tout geste, toute chose. Rien ne peut échapper à Lui.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu ne dort pas et il ne Lui convient pas de dormir ; Il abaisse l'équité et Il la remonte ; les actions du jour, on les fait monter avant les actions de la nuit comme les actions de la nuit: on les fait monter avant les actions du jour ; Son voile est de lumière (— ou de feu). S'Il le découvrait, alors de Sa face Il brûlerait autant de Ses créatures atteintes par Son regard.» Ibn Abbâs a dit: Les Fils d'Israël dirent à Moïse: «Moïse, ton Maître dort-il ?» Mais Moïse leur rétorqua: «Prémunissez-vous envers Dieu !» Après quoi son Maître l'appela: «Moïse, ils t'ont interrogé si ton Maître dormait. Prends donc deux bouteilles dans ta main et veille cette nuit.» Moïse obéit. Au terme du premier tiers de la nuit, il somnola, vacilla sur ses genoux mais reprit ses esprits... À la fin de la nuit, il somnola complètement si bien que les deux bouteilles tombèrent de ses mains et se brisèrent. Alors le Transcendant lui dit: «Moïse, si J'étais un dormeur, les cieux et la terre seraient déjà anéantis comme les deux bouteilles qui viennent de s'anéantir dans tes mains.» Dieu, qui est le Puissant et le Transcendant, a donc fait descendre sur Son Prophète (ç) le verset du Siège...

Le seg. À Lui appartient ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre: tous les hommes sont Sa possession, dans Son royaume, donc soumis à Son pouvoir: Quiconque est aux cieux et sur la terre vient au Tout miséricorde en adorateur.

Le seg. Qui oserait intercéder auprès de Lui, si ce n'est sur Sa permission est synonyme de: Combien d'anges au ciel de qui l'intercession à rien ne servira, sauf que Dieu l'autorise pour qui Il veut et qu'Il agrée ? ; ils n'intercèdent que pour celui qu'Il agrée. Ce qui est une preuve de Sa grandeur et de Sa transcendance. Dans le hadith de l'Intercession, l'Envoyé (ç) dit: «J'arriverai sous le Trône et je me jetterai dans une prosternation. Il me laissera ainsi le temps qu'Il voudra me laisser. Après quoi On dira: *Relève ta tête et parle: tu seras écouté ; intercède: tu intercéderas*. Alors Il me déterminera une limite, et ainsi je les ferai entrer au Jardin.»

Le seg. Lui qui sait ce qu'ils ont à portée de leurs mains et derrière eux est une

preuve de Sa connaissance illimitée sur le passé, le présent et le devenir de Ses créatures. Dans un autre verset, pour informer sur les anges: Nous n'assumons descente que sur l'ordre de ton Maître. À Lui nos instances et nos suites et ce qu'il y a dans l'entre-deux. Ton Maître n'est pas oublieux.

Le seg. alors qu'eux, ils n'embrassent même pas une partie de Sa connaissance, excepté ce qu'Il veut ?: les humains ont des connaissances limitées, qui sont régies en définitive par Lui. Cette parole divine peut présupposer que les hommes ne peuvent accéder à la connaissance de Son être et de Ses attributs que s'Il le veut bien.

Le seg. Son siège s'étend aux cieux et à la terre fait rapporter ces avis. Ibn Abbâs dit que c'est Sa connaissance. D'autres disent que le Siège est l'emplacement des pieds. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Son siège est l'emplacement de Ses pieds. Alors que Son trône, il ne peut être mesuré que par Dieu, qui est le Puissant, le Transcendant.»

À la question posée par Abu Dhar sur le Siège, le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Par Celui qui détient ma personne dans Sa main, les sept cieux et les sept terres ne sont par rapport au Siège qu'un anneau jeté dans une immense terre, la supériorité du Trône sur le Siège étant comme la supériorité de l'immense terre sur l'anneau.»

Le seg. dont la sauvegarde ne Lui coûte aucun labeur: Dieu est capable de tout. Tout est facile pour Lui. Il régit chaque chose, Il est le Subsistant à chaque âme. Il surveille, Il est le Riche, le Loué, l'Agent suprême, le Sublime, le Grandiose.

﴿لَآ إِكۡرَاهَ فِي ٱلدِّينِۖ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشۡدُ مِنَ ٱلۡغَيِّۚ فَمَن يَكۡفُرۡ بِٱلطَّٰغُوتِ وَيُؤۡمِنۢ بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسۡتَمۡسَكَ بِٱلۡعُرۡوَةِ ٱلۡوُثۡقَىٰ لَا ٱنفِصَامَ لَهَاۗ وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ٢٥٦﴾

Point de contrainte en matière de religion: la droiture est désormais bien distincte de l'égarement. Quiconque renie le *taghût* et croit en Dieu s'est saisi de la ganse solide, que rien ne peut rompre — Dieu est entendant, connaissant (256)

Le seg. Point de contrainte en matière de religion: n'obligez personne à embrasser l'Islam. Car l'Islam est clair et explicite, grâce à ses preuves, ses signes. Et puis, la guidance est de Dieu: si Dieu ouvre le cœur d'une personne à Sa lumière, cette personne se convertit avec conviction, et s'Il met un sceau sur le cœur d'une personne, sur ses yeux, ses oreilles, pour la plonger dans un aveuglement, la contrainte n'est en rien utile pour cette personne.

On raconte que la descente de ce verset a été due à des Ançârites, même si la prescription en est de portée générale. Ibn Abbâs: Il arrivait qu'une femme qui perdait ses enfants en bas âge promettait de faire du prochain enfant un juif, au cas où il restait en vie. Mais plus tard, après l'évacuation des banu an-Nadhîr, et avec eux les fils juifs des Ançârites, ces derniers ont dit: «Nous ne laissons pas nos enfants.» Alors il y a eu la descente de Point de contrainte en matière de religion. Ibn Abbâs encore: Ce verset était descendu au sujet d'un Ançârite qui était allé demander à l'Envoyé (ç) permission de contraindre ses deux fils chrétiens à se convertir.

Ce verset, estiment nombre de savants, concerne les Gens du Livre, ainsi que

ceux qui ont embrassé leur croyance, avant l'abrogation et le changement de religion, dans le cas du versement d'un tribut. Ce verset, pensent d'autres savants, est plutôt abrogé par le verset du combat, et l'appel de toutes les communautés à embrasser l'Islam est un devoir. Dans le cas où un membre d'une communauté refuse d'embrasser l'Islam ou de verser le tribut, il est combattu jusqu'à ce qu'il soit tué. C'est cela la signification de la contrainte. Dieu dit: Vous serez appelés contre un peuple au bouillant courage, pour les combattre, à moins qu'ils ne se soumettent ; Prophète, combats les dénégateurs et les hypocrites, traite-les rudement ; Vous qui croyez, combattez ceux des dénégateurs qui vous sont limitrophes. Qu'ils trouvent en vous rudesse. — Sachez que Dieu est avec ceux qui se prémunissent. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a appelé un homme à embrasser l'Islam mais que celui-ci a rétorqué qu'il y était contraint. Alors le Prophète lui a dit d'embrasser l'Islam même s'il est dans la contrainte, car Dieu allait le pourvoir en bonne intention et en foi pure.

Le seg. Quiconque renie le *taghût* et croit en Dieu s'est saisi de la ganse solide, que rien ne peut rompre — Dieu est entendant, connaissant: celui qui dépose les idoles et tout ce à quoi le diable appelle, atteste qu'il n'est de dieu que Dieu et L'adore sans aucun égal (prétendu), celui-là s'est solidement affermi dans la foi et dans le chemin de rectitude. Umar: Le *taghût* est le diable, car il est très fort et il comprend tout mal auquel s'adonnaient les gens de l'Ignorance (vénération des idoles, s'en remettre à elles comme juge, etc.). La ganse solide: c'est la foi (Mujâhid) ; c'est l'Islam (as-Suddy) ; c'est le Coran (Anas b. Mâlik) ; c'est la formule *il n'y a de dieu que Dieu* (Saïd b. Jubayr et az-Zahhâk) ; c'est aimer ou détester en vue de Dieu (Sâlim b. Abu al-Ja'd).

﴿ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ يُخْرِجُهُم مِّنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى ٱلنُّورِ ۖ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّٰغُوتُ
يُخْرِجُونَهُم مِّنَ ٱلنُّورِ إِلَى ٱلظُّلُمَٰتِ ۗ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٢٥٧﴾﴾

Dieu est le protecteur des croyants. Il les fait sortir des ténèbres à la lumière. Tandis que les dénégateurs ont pour protecteur le *taghût*, qui les refoule de la lumière aux ténèbres. Ce sont les compagnons du Feu ; ils y seront éternels (257)

Dieu informe qu'Il guide ceux qui croient sur le chemin de la paix et de la quiétude, en leur faisant éviter les dédales obscures de la dénégation et en les orientant à la lumière du Vrai. Alors que les dénégateurs ont le diable pour protecteur: ce dernier leur embellit toujours leurs égarements et leur errance. Avec cela ils dévient constamment du chemin de la Vérité.

Il ressort de ce verset que la lumière est une car le Vrai est un, tandis que les ténèbres sont multiples car la dénégation possède de nombreuses facettes, qui sont fausses. D'autres versets insistent sur cet aspect du Vrai, ainsi que sur celui du faux: Tel est, dans sa rectitude, Mon sentier. Suivez-le. Ne suivez pas les chemins de crainte qu'ils vous écartent du Sien. — Voilà ce que Dieu vous recommande, escomptant que vous vous prémunissiez ; (Il a) établi les ténèbres et la lumière.

﴿أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِى حَآجَّ إِبْرَٰهِـۧمَ فِى رَبِّهِۦٓ أَنْ ءَاتَىٰهُ ٱللَّهُ ٱلْمُلْكَ إِذْ قَالَ إِبْرَٰهِـۧمُ رَبِّىَ ٱلَّذِى يُحْىِۦ

وَيُمِيتُ قَالَ أَنَا۠ أُحْىِۦ وَأُمِيتُ ۖ قَالَ إِبْرَٰهِـۧمُ فَإِنَّ ٱللَّهَ يَأْتِى بِٱلشَّمْسِ مِنَ ٱلْمَشْرِقِ فَأْتِ بِهَا مِنَ ٱلْمَغْرِبِ

فَبُهِتَ ٱلَّذِى كَفَرَ ۗ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٢٥٨﴾

N'as-tu pas vu celui qui tirait argument contre Abraham, à propos de son Maître, de ce que Dieu lui eût donné la royauté ? Lors Abraham dit: «Mon Maître est Celui qui fait vivre et mourir. — C'est moi, dit l'autre, qui fais vivre et mourir.» Abraham dit: «Dieu amène le soleil de l'orient. Amène-le donc de l'occident !» Confondu fut le dénégateur — Dieu ne guide pas le peuple des iniques (258)

Celui qui tint polémique à Abraham est Namrûd b. Kan'ân, le roi de Babel.

Mujâhid: Ceux qui ont régné sur le monde de l'occident à l'orient sont au nombre de quatre (deux croyants et deux dénégateurs): Salomon fils de David, Dhû-l-Qarnayn, Namrûd et Bakhtançar.

L'explicitation de cette parole divine: Ô Muhammad, n'as-tu pas vu avec ton cœur celui qui a tenu polémique contre Abraham, quand il a nié l'existence de son Maître. Le propos inique de ce roi est équivalent à celui tenu par Pharaon à son conseil (je ne vous reconnais d'autre dieu que moi). Ce tyran ne l'a dit que parce qu'il était sur le trône depuis fort longtemps. On dit qu'il a régné durant quatre cents ans.

Ce roi a demandé à Abraham de lui donner des preuves sur l'existence de Dieu. Abraham lui alors dit: «Mon Maître est Celui qui fait vivre et mourir.» Mais le roi a donné par prétention cette réplique: «C'est moi qui fais vivre et mourir.», à la façon du Pharaon. La suite est connue, d'après l'explication du verset.

As-Suddy: Le débat en question a eu lieu le jour même où Abraham était sorti du feu. Zayd b. Aslam: Le débat s'était déroulé, quand Abraham était allé à une distribution de denrées faite par Namrûd.

﴿ أَوْ كَٱلَّذِى مَرَّ عَلَىٰ قَرْيَةٍ وَهِىَ خَاوِيَةٌ عَلَىٰ عُرُوشِهَا قَالَ أَنَّىٰ يُحْىِۦ هَٰذِهِ ٱللَّهُ بَعْدَ مَوْتِهَا ۖ فَأَمَاتَهُ ٱللَّهُ مِاْئَةَ عَامٍ ثُمَّ

بَعَثَهُۥ ۖ قَالَ كَمْ لَبِثْتَ ۖ قَالَ لَبِثْتُ يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ ۖ قَالَ بَل لَّبِثْتَ مِاْئَةَ عَامٍ فَٱنظُرْ إِلَىٰ طَعَامِكَ

وَشَرَابِكَ لَمْ يَتَسَنَّهْ ۖ وَٱنظُرْ إِلَىٰ حِمَارِكَ وَلِنَجْعَلَكَ ءَايَةً لِّلنَّاسِ ۖ وَٱنظُرْ إِلَى ٱلْعِظَامِ

كَيْفَ نُنشِزُهَا ثُمَّ نَكْسُوهَا لَحْمًا ۚ فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُۥ قَالَ أَعْلَمُ أَنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٥٩﴾

— Tout comme celui qui passa par une cité vidée de fond en comble, et dit: «Comment Dieu ferait-il revivre cette cité une fois morte ?» En conséquence, Dieu le fit mourir pour cent ans, puis le ressuscita: «Combien de temps, lui demanda-t-Il, es-tu resté mort ?» L'homme dit: «Je suis resté un jour ou seulement une partie d'un jour. — Non pas ! dit-Il, tu es resté cent ans. Et pourtant regarde ta nourriture et ta boisson: elles ne sont pas avariées. Regarde ton âne. De toi Nous voulons faire un signe pour les hommes. Regarde ces ossements, comme Nous les ressuscitons, puis les habillons de chairs.» Et l'autre, quand cela fut pour lui bien distinct: «Je sais que Dieu est omnipotent.» (259)

Ce verset est coordonné au précédent. C'est comme si Dieu disait: «N'as-tu pas

vu celui qui...» Celui qui passa: c'est Uzayr (Ali b. Abu Tâlib) ; c'est Hazqîl b. Bawâr (un autre avis) ; c'est un homme d'entre les Fils d'Israël (Mujâhid). Le premier avis est rapporté par Ibn Jarîr, Ibn Abbâs, al-Hasan, Qatâda: c'est l'avis le plus connu. La cité vidée: c'est Jérusalem, qui fut détruite par Bakhtançar, d'après l'avis le plus connu.

Quand le passant est entré dans la cité, il a vu les habitations détruites, toits et murs affaissés sur poutres et madriers. Tout n'était que mort et désolation. Alors, il s'est immobilisé pensif, pour se dire après tant de réflexion: «Comment Dieu ferait-il revivre cette cité une fois morte ?» Sur ce, Dieu lui a donné la mort pour cent ans. La cité, dit-on, avait été reconstruite soixante dix ans plus tard et colonisée de nouveau par ses habitants, après le retour des Fils d'Israël. Donc, un siècle plus tard, Dieu a ressuscité ce passant. La première chose ressuscitée était les yeux, pour qu'ils pussent voir la résurrection du reste du corps. À l'accomplissement de Son œuvre, Dieu a dit au ressuscité, par l'intermédiaire de l'ange, combien de temps il était resté sans vie. Le passant a répondu qu'il était resté un jour ou seulement une partie du jour. Il a parlé ainsi parce qu'il était mort au début du jour et qu'il a été ressuscité à la fin du jour. Lorsqu'il a vu le soleil dans le ciel, il a cru que c'était le soleil de ce jour-là. C'est pourquoi Dieu lui a dit qu'il était resté cent ans, puis Il lui a demandé de voir ses victuailles et sa boisson qui étaient demeurées intactes, ainsi que son âne qui se constituait devant ses yeux. Cela étant terminé, le passant a dit: «Je sais que Dieu est omnipotent.»

﴿وَإِذْ قَالَ إِبْرَٰهِـۧمُ رَبِّ أَرِنِى كَيْفَ تُحْىِ ٱلْمَوْتَىٰ ۖ قَالَ أَوَلَمْ تُؤْمِن ۖ قَالَ بَلَىٰ وَلَٰكِن لِّيَطْمَئِنَّ قَلْبِى ۖ قَالَ
فَخُذْ أَرْبَعَةً مِّنَ ٱلطَّيْرِ فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ ثُمَّ ٱجْعَلْ عَلَىٰ كُلِّ جَبَلٍ مِّنْهُنَّ جُزْءًا ثُمَّ ٱدْعُهُنَّ يَأْتِينَكَ سَعْيًا ۚ
وَٱعْلَمْ أَنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٦٠﴾﴾

Lors Abraham dit: «Mon Maître, fais-moi voir comment Tu ressuscites les morts.» Dieu dit: «Faute de quoi, tu ne croirais plus ?» Lui: «Mais si ! Ce n'est que pour tranquilliser mon cœur.» «Prends quatre oiseaux, dit-Il, serre-les contre toi. Puis, places-en un tronçon sur chaque colline, et puis appelle-les. Ils te viendront activement. — Sache que Dieu est puissant et sage.» (260)

On rapporte, à propos de la demande d'Abraham, plusieurs raisons dont celle qui est due à l'histoire de Namrûd.

Après avoir dit à ce dernier: «Mon Maître est Celui qui fait vivre et mourir.», Abraham a voulu s'enquérir de visu sur l'œuvre de Dieu. C'est pourquoi il a dit: «Mon Maître, fais-moi voir comment Tu ressuscites les morts.»

Le seg. Prends quatre oiseaux, dit-Il, serre-les contre toi: les quatre oiseaux ont fait divergé les exégètes, bien que leur détermination n'a pas d'incidence sur l'enseignement de l'histoire. Ibn Abbâs: Abraham a pris une oie, un petit d'autruche, un coq et un paon. Mujâhid: C'étaient un pigeon, un coq, un paon et un corbeau.

Abraham, raconte-t-on, a pris les oiseaux, et les a égorgés, mis en pièces, éparpillés sur les montagnes environnantes. Après quoi, il les a appelés conformément à l'ordre de Dieu, pour ensuite voir les plumes aller aux plumes, le

sang au sang, les chairs aux chairs, et les parties aux parties, avant que les oiseaux ne répondent à son appel. Le seg. Sache que Dieu est puissant et sage: rien ne peut vaincre Dieu, rien ne Lui est interdit, Il est sage dans Ses paroles, Ses actions, Ses prescriptions, Ses prédestinations.

﴿مَّثَلُ ٱلَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمْوَٰلَهُمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ كَمَثَلِ حَبَّةٍ أَنۢبَتَتْ سَبْعَ سَنَابِلَ فِى كُلِّ سُنۢبُلَةٍ مِّا۟ئَةُ حَبَّةٍ ۗ وَٱللَّهُ يُضَٰعِفُ لِمَن يَشَآءُ ۗ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٦١﴾﴾

La semblance de ceux qui font dépense de leurs biens sur le chemin de Dieu est celle d'un grain dont poussent sept épis, chacun portant cent grains: Dieu opère cette multiplication pour qui Il veut. Il est immense, connaissant (261)

Dieu fait cette comparaison pour dire qu'Il accroît la récompense à qui fait dépense sur Son chemin. De ce fait, la bienfaisance est démultipliée de dix jusqu'à sept cents fois. Le seg. La semblance de ceux qui font dépense de leurs biens sur le chemin de Dieu parle des dépenses qui se font dans l'obéissance à Dieu. Makhûl: Cela s'applique aux dépenses pour le combat (chevaux, armes, etc.). Ibn Abbâs: Le *dirham* est démultiplié jusqu'à sept cents fois, lorsqu'il s'agit de combat ou de pèlerinage. C'est pourquoi il est dit (la semblance) est celle d'un grain dont poussent sept épis, chacun portant cent grains.

Cet exemple de grains qui s'accroissent jusqu'à atteindre le nombre de sept cents est d'une très grande incidence sur les esprits, quand on sait que ce nombre est la récompense des œuvres bonnes. Dieu démultiplie aux gens l'œuvre bonne comme Il le fait pour la récolte de celui qui sème les grains.

La Tradition rapportée atteste que la bienfaisance est démultipliée jusqu'à sept cents fois. Ayâdh, rapporte-t-on, a raconté que des compagnons et lui étaient allés rendre visite à Ubaydallah malade: «Comment Ubaydallah a-t-il passé la nuit ? avons-nous dit à sa femme qui était assise près de lui. — Par Dieu, il l'a passé avec un salaire.» Alors Ubaydallah, qui avait la face tournée au mur, a dit: «Il ne l'a pas passée avec un salaire.» Après quoi, il s'est tourné et a dit: «Ne m'interrogez-vous pas sur ce que j'ai dit ? — Ce que tu as dit ne nous a pas étonné, ont-ils répondu, pour que nous te posions la question. — J'ai entendu l'Envoyé (ç) dire: *Celui qui dépense une dépense en excédent sur le chemin de Dieu, alors sept cents (est la démultiplication) ; celui qui dépense pour lui-même et sa famille (...), la bienfaisance est alors démultipliée par dix...*»

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on encore, a dit: «Dieu a institué pour la bienfaisance accomplie par le Fils d'Adam (une rétribution) allant jusqu'à dix fois son équivalent, voire jusqu'à sept cents fois, excepté le jeûne: *le jeûne est pour Moi, c'est Moi qui en fait la rétribution.*»

Ibn Umar: À la descente de La semblance de ceux qui font dépense de leurs biens sur le chemin de Dieu, le Prophète (ç) a dit: «Maître, encore pour ma communauté !» Alors Dieu fit descendre Qui va faire à Dieu un beau prêt. Après quoi le Prophète (ç) a encore dit: «Maître, encore pour ma communauté !» Alors Dieu fit descendre Mais ce n'est qu'aux patients que sera soldé leur salaire au-delà de tout compte.

Le seg. Dieu opère cette multiplication pour qui Il veut: Dieu fait cela selon la sincérité de la personne dans ces actions. Le seg. Il est immense, connaissant: les

bienfaits de Dieu sont beaucoup plus vastes, beaucoup plus immenses que ceux de Ses créés, et Il connaît bien celui qui mérite et celui qui ne mérite pas la rétribution.

﴿ ٱلَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمْوَٰلَهُمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ثُمَّ لَا يُتْبِعُونَ مَآ أَنفَقُوا۟ مَنًّا وَلَآ أَذًى ۙ لَّهُمْ أَجْرُهُمْ عِندَ رَبِّهِمْ وَلَا
خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٢٦٢﴾ قَوْلٌ مَّعْرُوفٌ وَمَغْفِرَةٌ خَيْرٌ مِّن صَدَقَةٍ يَتْبَعُهَآ أَذًى ۗ وَٱللَّهُ غَنِىٌّ
حَلِيمٌ ﴿٢٦٣﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تُبْطِلُوا۟ صَدَقَٰتِكُم بِٱلْمَنِّ وَٱلْأَذَىٰ كَٱلَّذِى يُنفِقُ مَالَهُۥ رِئَآءَ ٱلنَّاسِ وَلَا
يُؤْمِنُ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ ۖ فَمَثَلُهُۥ كَمَثَلِ صَفْوَانٍ عَلَيْهِ تُرَابٌ فَأَصَابَهُۥ وَابِلٌ فَتَرَكَهُۥ صَلْدًا ۖ لَّا يَقْدِرُونَ
عَلَىٰ شَىْءٍ مِّمَّا كَسَبُوا۟ ۗ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٢٦٤﴾ ﴾

Ceux qui font dépense de leurs biens sur le chemin de Dieu, et qui plus est, ne font pas suivre leur dépense d'étalage ni de tort, trouveront leur salaire auprès de leur Maître. Pour eux, pas de crainte à se faire, non plus qu'ils n'auront tristesse (262) Une parole de convenance, une clémence valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort — Dieu est suffisant-à-soi, longanime (263) Vous qui croyez, n'annulez pas vos aumônes par l'étalage et le tort: comme celui qui fait dépense de son bien pour la montre, non par croyance en Dieu non plus qu'au Jour dernier. Sa semblance est celle d'une roche couverte de terre: une averse la touche-t-elle et elle n'en la laisse que nue ; on n'a pouvoir sur rien de ce qu'on s'est acquis — Dieu ne guide pas le peuple des dénégateurs (264)

Dieu fait l'éloge de ceux qui font dépense sur Son chemin et qui aux bénéficiaires ne rappellent pas les biens qu'ils leur ont fait, par la parole ou par le geste.

Le seg. ni de tort: ceux qui font dépense en vue de Dieu ne doivent pas commettre quelque chose de détestable à qui ils ont fait du bien, sinon ils verront leurs œuvres crever. Et puis, Dieu leur a promis une bonne rétribution pour ces dépenses: (ils) trouveront leur salaire auprès de leur Maître.

Le seg. Pour eux, pas de crainte à se faire, non plus qu'ils n'auront de tristesse: ceux-là qui font dépense n'auront rien à craindre des terreurs du Jour de la résurrection, non plus qu'ils devront avoir de tristesse pour leur progéniture ou pour ce qu'ils ont raté dans ce monde. Car, dans la vie dernière, ils gagneront ce qui est mieux que tout cela réuni.

Le seg. Une parole de convenance, une clémence valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort: un mot gentil, une invocation pour un Musulman, un pardon répondant à une iniquité de parole ou de geste ont beaucoup plus de valeur qu'une aumône suivie d'un tort. (Car) Dieu est suffisant-à-soi de Ses créés, longanime, clément, tout pardon pour eux. Il est rapporté que l'Envoyé de Dieu (ç) a dit: «Dieu ne parlera pas au Jour de la résurrection à trois hommes, Il ne les regardera pas, Il ne les purifiera pas. Ils auront un châtiment douloureux. Ce sont: celui qui fait étalage de ce qu'il a donné, celui qui laisse pendre sa robe et celui qui dépense sa marchandise, en jurant mensongèrement.» ; «Il n'entre au Jardin ni désobéissant ni celui qui fait étalage ni celui qui s'adonne aux boissons enivrantes ni celui qui dément la prédestination.» Le seg. Vous qui croyez, n'annulez pas vos aumônes

par l'étalage et le tort montre donc clairement que l'aumône est menacée d'annulation par l'étalage (rappeler le bien qu'on a fait à quelqu'un) et le tort.

Le seg. comme celui qui fait dépense de son bien pour la montre est un exemple qui nous dit de ne pas annuler nos aumônes par l'étalage et le tort comme est annulée l'aumône de celui qui prétend, à cor et à cri, que cette aumône est en vue de Dieu, alors qu'en vérité il l'a faite par ostentation, pour être félicité par les gens. C'est la raison pour laquelle il est dit non par croyance en Dieu non plus qu'au Jour dernier.

Enfin, Dieu donne l'exemple de la roche lisse couverte de terre, qui se découvre et reste nue, complètement nue, après une pluie forte. Ainsi en est-il, auprès de Dieu, des actions des personnes d'ostentation. Elles s'évaporent, dépérissent auprès de Dieu. C'est pourquoi il est dit on n'a plus pouvoir sur rien de ce qu'on s'est acquis — Dieu ne guide pas le peuple des dénégateurs.

﴿وَمَثَلُ ٱلَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمْوَٰلَهُمُ ٱبْتِغَآءَ مَرْضَاتِ ٱللَّهِ وَتَثْبِيتًا مِّنْ أَنفُسِهِمْ كَمَثَلِ جَنَّةٍۭ بِرَبْوَةٍ
أَصَابَهَا وَابِلٌ فَـَٔاتَتْ أُكُلَهَا ضِعْفَيْنِ فَإِن لَّمْ يُصِبْهَا وَابِلٌ فَطَلٌّ ۗ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٢٦٥﴾﴾

— La semblance de ceux qui font dépense de leurs biens par désir de l'agrément de Dieu et pour se conforter personnellement, est celle d'un jardin sur une colline: une averse le touche, il en donne le double de ses fruits ; et si ce n'est pas une averse qui le touche, c'est une pluie fine — Dieu est clairvoyant sur vos actions (265)

C'est là l'exemple des croyants qui dépensent de leurs biens en vue de la satisfaction de Dieu: ils font cela avec conviction et certitude que Dieu les rétribuera largement. Cela rappelle le hadith du Prophète (ç) sur celui qui jeûne le ramadan par croyance et dans l'attente d'une rétribution de la part de Dieu.

Ce jardin — où il y a des ruisseaux (Ibn Abbâs et az-Zahhâk) — en donne donc cette récolte par rapport aux autres jardins. Et, à défaut d'averse, c'est une pluie fine qui vient l'irriguer. C'est pour dire que tout qui lui vient lui suffit, et qu'il en est ainsi de l'œuvre du croyant. Jamais elle ne tombe en inculture, elle est au contraire toujours acceptée et fructifiée par Dieu. Le seg. Dieu est clairvoyant sur vos actions: des actions de Ses créés rien ne peut passer inaperçu à Lui.

﴿أَيَوَدُّ أَحَدُكُمْ أَن تَكُونَ لَهُۥ جَنَّةٌ مِّن نَّخِيلٍ وَأَعْنَابٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ لَهُۥ فِيهَا مِن كُلِّ
ٱلثَّمَرَٰتِ وَأَصَابَهُ ٱلْكِبَرُ وَلَهُۥ ذُرِّيَّةٌ ضُعَفَآءُ فَأَصَابَهَآ إِعْصَارٌ فِيهِ نَارٌ فَٱحْتَرَقَتْ ۗ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمُ
ٱلْءَايَٰتِ لَعَلَّكُمْ تَتَفَكَّرُونَ ﴿٢٦٦﴾﴾

Aucun de vous aimerait-il avoir un jardin de palmiers et de vignes de sous lequel des ruisseaux coulent, et qui lui donnent de tous les fruits ? Mais voici que la vieillesse l'accable, avec des enfants en bas âge, et qu'un ouragan de feu accable le jardin et le laisse tout brûlé. — Ainsi Dieu vous explicite Ses signes, dans l'attente que vous réfléchissiez (266)

Pour l'exégèse, Umar, rapporte-t-on, a un jour posé la question aux compagnons du Prophète (ç) et il a reçu la réponse d'Ibn Abbâs. Ce verset donne donc un exemple sur l'œuvre d'un homme riche qui agit, en ayant toujours en vue

l'obéissance à Dieu. Après quoi Dieu lui envoie le diable, et il se retourne complètement: il agit en ayant en vue la désobéissance à Dieu, si bien que s'engloutissent toutes ses œuvres bonnes.

L'exégèse de cet exemple montre donc celui qui agit dans la bienfaisance puis fait volte-face, en remplaçant les bienfaisances par les actions mauvaises. Celui-là annule ainsi toutes ces actions antérieures, et quand, dans les conditions difficiles, il en aura besoin d'une de ses bienfaisances, il n'en trouvera rien qui puisse le secourir. C'est cela la signification du seg. Mais voici que la vieillesse l'accable, avec des enfants en bas âge, et qu'un ouragan de feu accable le jardin et le laisse tout brûlé. Il est rapporté que, dans ses invocations, le Prophète (ç) disait: «Dieu, fais que Ta large fortune vienne sur moi dans mon vieil âge et à la fin de ma vie.» Le seg. Ainsi Dieu vous explicite Ses signes, dans l'attente que vous réfléchissiez: servez-vous de ces exemples comme leçons et enseignements, assimilez-les bien et mettez-les en œuvre au bon endroit: Voilà les semblances dont Nous usons à l'intention des hommes. Mais il n'est que ceux qui savent pour en tirer raison.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَنفِقُواْ مِن طَيِّبَٰتِ مَا كَسَبْتُمْ وَمِمَّآ أَخْرَجْنَا لَكُم مِّنَ ٱلْأَرْضِ ۖ وَلَا تَيَمَّمُواْ ٱلْخَبِيثَ
مِنْهُ تُنفِقُونَ وَلَسْتُم بِـَٔاخِذِيهِ إِلَّآ أَن تُغْمِضُواْ فِيهِ ۚ وَٱعْلَمُوٓاْ أَنَّ ٱللَّهَ غَنِىٌّ حَمِيدٌ ﴿٢٦٧﴾ ٱلشَّيْطَٰنُ يَعِدُكُمُ ٱلْفَقْرَ
وَيَأْمُرُكُم بِٱلْفَحْشَآءِ ۖ وَٱللَّهُ يَعِدُكُم مَّغْفِرَةً مِّنْهُ وَفَضْلًا ۗ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٦٨﴾ يُؤْتِى ٱلْحِكْمَةَ مَن يَشَآءُ ۚ
وَمَن يُؤْتَ ٱلْحِكْمَةَ فَقَدْ أُوتِىَ خَيْرًا كَثِيرًا ۗ وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّآ أُوْلُواْ ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٢٦٩﴾ ﴾

— Vous qui croyez, faites dépense sur les choses bonnes que vous aurez acquises et sur quoi Nous aurons fait sortir pour vous de la terre. N'en recherchez pas les viles, pour faire dépense, et que vous ne prendriez vous-mêmes qu'en fermant les yeux — Sachez que Dieu est suffisant-à-soi, digne-de-louange (267) — Satan vous promet la misère, vous enjoint l'opprobre. Dieu vous promet pardon et grâce de par Lui — Dieu est immense et connaissant (268) — Il dote de la sagesse qui Il veut. Quiconque a reçu la sagesse a déjà reçu beaucoup de bien — Mais ne méditent là-dessus que ceux dotés de moelle (269)

Dieu ordonne à Ses adorateurs de faire dépense de ce que Dieu leur attribue, c.-à-d. de faire l'aumône sur les choses bonnes dues au commerce, et sur les fruits et récoltes que la terre fait pousser. Le seg. les choses bonnes que vous aurez acquises: ces choses sont l'or et de l'argent (as-Suddy). Ibn Abbâs: Dieu ordonne aux croyants de faire dépense du meilleur et non du vile de leurs biens, parce que Dieu est bon et Il n'accepte que ce qui est bon. C'est pourquoi Il leur dit de ne pas rechercher le plus vile de leurs biens pour faire dépense, tandis qu'eux, ils ne l'accepteraient qu'avec les yeux fermés. Dieu porte donc à leur connaissance qu'Il est suffisant-à-soi, et que de ce fait ils ne doivent pas consacrer à Lui ce qu'eux-mêmes, ils répugnent. On dit aussi que cette parole signifie: «Ne vous détournez pas du bien licite pour vous orienter sur l'illicite, afin de faire dépense sur ce dernier.» Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Dieu donne de ce monde à qui Il aime et à qui Il n'aime pas cependant Il ne donne la religion qu'à celui qu'Il aime.

Donc, si Dieu donne la religion à quelqu'un, c'est qu'Il l'a aimé. Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, un adorateur ne devient un soumis que si son cœur et sa langue se soumettent, comme il ne devient croyant que s'il laisse son voisin en paix loin de son *wâ'iq* — Et, ô Prophète de Dieu, qu'est-ce que son *wâ'iq* ? lui dirent-ils. — Sa perfidie, répondit-il, et son iniquité (...) Dieu n'efface pas le mauvais par le mauvais. Il efface le mauvais par le bon. Donc le vile n'efface pas le vile.»

Al-Barâ': La descente de Vous qui croyez, faites dépense sur les choses bonnes que vous aurez acquises... a été due aux Ançârites. Après la cueillette des dattes, ces derniers étaient allés accrocher dans la mosquée du Prophète (ç), parmi les grappes de dattes, celles qui ne leur plaisaient pas, en vue de nourrir les démunis d'entre les Muhâjir. En agissant ainsi, ces croyants ançârites pensaient bien faire. Mais Dieu leur a fait la remarque N'en recherchez pas les viles, pour faire dépense.

Aïcha: L'Envoyé de Dieu (ç) apporta un lézard, mais il n'en mangea pas et il n'interdit pas non plus d'en manger. «Ô Messager de Dieu, lui dis-je alors, est-ce que nous le donnons en nourriture aux miséreux ? — Ne les nourrissez pas de ce que vous ne mangez pas, répondit-il.»

Le seg. et que vous prendriez vous-mêmes qu'en fermant les yeux: si un homme a quelque chose pour un autre homme et qu'il le lui donne, celui-ci ne le prend que s'il voit que l'autre le retranche de son droit (al-Barâ') ; si vous avez un droit chez quelqu'un et que celui-ci vous apporte un droit en deçà de votre droit, vous ne le prenez sûrement pas pour le compte du bon qu'au cas où vous le retrancherez. Alors, comment acceptez-vous pour Moi ce que vous n'acceptez pas pour vous-mêmes, sachant que Mon droit sur vous provient de ce qui est bon et précieux dans vos biens ? (Ibn Abbâs).

Le seg. Sachez que Dieu est suffisant-à-soi, digne-de-louange: Dieu se suffit à Lui-même bien qu'Il vous recommande de donner l'aumône et les bonnes choses, le secret en étant qu'Il veut une égalité entre le riche et le pauvre: Ne parviendront (en effet) à Dieu ni leur viande ni leur sang. Ce qui Lui parvient, c'est que vous vous prémunissiez. Dieu n'a donc pas besoin de Ses créés, mais eux, ils ont besoin de Lui. Il est immense en Ses grâces intarissables. Alors, que celui qui fait don d'une aumône de ce qu'il s'est acquis sache que Dieu est suffisant-à-soi, immense en Ses dons, généreux en Ses rétributions à ceux qui font dépense sur leurs biens, et qu'Il est digne-de-louange en toutes Ses œuvres, Ses prescriptions et Ses prédestinations.

Le v. Satan vous promet la misère, vous enjoint l'opprobre. Dieu vous promet pardon et grâce de par Lui — Dieu est immense et connaissant: Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Pour le Fils d'Adam, Satan a une fortune, et l'ange une fortune également. La fortune de Satan est qu'il lui prédestine le mal et le démenti du vrai. La fortune de l'ange est qu'il lui prédestine le bien et l'attestation du vrai. Donc, celui qui trouve cela, qu'il sache que c'est de Dieu et qu'en conséquence il doit louanger Dieu, et celui qui trouve l'autre, qu'il demande refuge contre Satan.» Le seg. Satan vous promet la misère, vous enjoint l'opprobre: le diable vous fait peur en agitant le spectre de la misère, pour que vous reteniez ce que vous avez dans la main et que vous ne le dépensiez pas en vue de l'agrément de Dieu, comme

il vous ordonne de commettre désobéissances, péchés, interdits et immoralité. Le seg. Dieu vous promet pardon et grâce de par Lui: Dieu promet cela face à ce que le diable suggère comme opprobre et crainte de la misère. Car Il est immense et connaissant.

La sagesse dont il s'agit est: la connaissance du Coran en tout (Ibn Abbâs) ; la science, le *fiqh* et le Coran (Mujâhid) ; la crainte de Dieu, car craindre le Créateur est au sommet de toute sagesse ; la Sunna (Abu Mâlik) ; la raison (Zayd b. Aslam) ; la science qui concerne la religion de Dieu (Mâlik) ; la prophétie (as-Suddy). La sagesse n'est pas, en vérité, spécifique à la prophétie: elle est plus générale, avec cette différence que la prophétie se trouve au sommet. Le message est, quant à lui, spécifique. Cependant les disciples des prophètes triomphent d'une part du bien, en raison de leur caractère de disciple. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Celui qui apprend le Coran, il lui a été inséré la prophétie entre les épaules. Toutefois, il ne lui est rien révélé.» Le seg. Mais ne méditent là-dessus que ceux dotés de moelles: il n'y a que celui qui a un cœur et une moelle qui peut comprendre le discours et la signification de la parole, pour pouvoir tirer bénéfice du sermon.

﴿وَمَآ أَنفَقْتُم مِّن نَّفَقَةٍ أَوْ نَذَرْتُم مِّن نَّذْرٍ فَإِنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُهُۥ ۗ وَمَا لِلظَّٰلِمِينَ مِنْ أَنصَارٍ ﴿٢٧٠﴾ إِن تُبْدُوا۟ ٱلصَّدَقَٰتِ فَنِعِمَّا هِىَ ۖ وَإِن تُخْفُوهَا وَتُؤْتُوهَا ٱلْفُقَرَآءَ فَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۚ وَيُكَفِّرُ عَنكُم مِّن سَيِّـَٔاتِكُمْ ۗ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿٢٧١﴾﴾

— Pour dépense que vous fassiez, vœu que vous formuliez, Dieu en a connaissance. — Les iniques ne trouvent point de secourant (270) Si vous publiez vos aumônes, très bien pour elles ! Mais si vous les cachez en en faisant aux miséreux, cela est meilleur pour vous, car Il les fera valoir pour vous en expiation de telles de vos méchancetés. — Dieu est informé de vos agissements (271)

Dieu, informe-t-Il, est connaissant de toutes les dépenses et toutes les bienfaisances et tous les vœux accomplis. Ce qui présuppose qu'Il rétribuera largement pour les dépenses et les vœux accomplis en vue de Son agrément, avec espoir de Le rencontrer dans la vie dernière. En outre, Il prévient aussi celui qui ne Lui obéit pas, qui contredit Son ordre, qui Lui associe une idole. Le seg. Les iniques ne trouvent point de secourant: ceux-là ne trouveront pas de secourant au Jour de la résurrection pour les secourir ou les sauver du châtiment divin.

Le seg. Mais si vous les cachez en en faisant aux miséreux, cela est meilleur pour vous: dans le don d'aumônes, la discrétion est mieux que la publicité, parce que la discrétion est plus à l'écart de l'ostentation. Toutefois, la publicité n'est pas répugnée si elle a pour objectif de prendre l'aumône pour exemple à perpétuer par les gens. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Sept, Dieu leur fera ombrage de Son ombre au Jour où il n'y aura d'ombre que Son ombre: un imam juste, un jeune qui grandit dans l'adoration de Dieu, deux hommes qui s'aiment pour Dieu, qui se rencontrent pour Lui et se séparent pour Lui, un homme qui a toujours le cœur accroché à la mosquée, de la sortie jusqu'à son retour à elle, un homme qui, en rappelant sans souci Dieu, a les yeux en larmes, et un homme invité par une femme de position et de beauté mais qui lui dit *Je crains Dieu, Maître des monde*, et aussi

un homme qui donne une aumône dans la discrétion, si bien que sa main gauche ne sait pas ce que sa main droite fait comme dépense.» ; «L'aumône faite dans la discrétion éteint la colère du Maître, qui est puissant et transcendant.» Ibn Abbâs: L'aumône volontaire faite dans la discrétion, Dieu l'institua meilleure de soixante dix fois que dans sa publicité, et l'aumône obligatoire faite publiquement, Il l'institua meilleure de vingt-cinq fois que dans la discrétion.

Le seg. car il les fera valoir pour vous en expiation de telles de vos méchancetés: les aumônes sont source de bien et d'expiation de méchancetés pour celui qui les donne surtout discrètement. Le seg. Dieu est informé de vos agissements: rien ne peut se cacher à Dieu, qui rétribue pour tout ce que vous faites.

﴿ ۞ لَّيْسَ عَلَيْكَ هُدَىٰهُمْ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ يَهْدِى مَن يَشَآءُ ۗ وَمَا تُنفِقُوا۟ مِنْ خَيْرٍ فَلِأَنفُسِكُمْ ۚ وَمَا
تُنفِقُونَ إِلَّا ٱبْتِغَآءَ وَجْهِ ٱللَّهِ ۚ وَمَا تُنفِقُوا۟ مِنْ خَيْرٍ يُوَفَّ إِلَيْكُمْ وَأَنتُمْ لَا تُظْلَمُونَ ﴿٢٧٢﴾ لِلْفُقَرَآءِ
ٱلَّذِينَ أُحْصِرُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ لَا يَسْتَطِيعُونَ ضَرْبًا فِى ٱلْأَرْضِ يَحْسَبُهُمُ ٱلْجَاهِلُ
أَغْنِيَآءَ مِنَ ٱلتَّعَفُّفِ تَعْرِفُهُم بِسِيمَٰهُمْ لَا يَسْـَٔلُونَ ٱلنَّاسَ إِلْحَافًا ۗ وَمَا تُنفِقُوا۟ مِنْ خَيْرٍ فَإِنَّ ٱللَّهَ
بِهِۦ عَلِيمٌ ﴿٢٧٣﴾ ٱلَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمْوَٰلَهُم بِٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ سِرًّا وَعَلَانِيَةً فَلَهُمْ أَجْرُهُمْ عِندَ رَبِّهِمْ
وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٢٧٤﴾ ۞ ﴾

Les guider ne t'incombe point, mais c'est Dieu qui guide qui Il veut. Quelque dépense que vous faites en bienfaits, c'est pour vous-mêmes. Vous n'aurez à dépenser que par désir de la face de Dieu. Le bienfait que vous aurez dépensé vous sera soldé sans que vous subissiez la moindre injustice (272) À ceux que l'indigence a traqués sur le chemin de Dieu, au point de ne pouvoir où aller sur la terre... l'ignorant penserait qu'ils ont suffisance tant ils restent décents ; tu les reconnais à leur trait distinctif: ils ne sollicitent pas les gens avec insistance. — Ce que vous dépensez de bienfaits, Dieu en est connaissant (273) Ceux qui sur leurs biens font dépense de nuit et de jour, en secret et en public, trouveront leur salaire auprès de leur Maître — Pour eux, point de crainte à avoir, non plus qu'ils n'auront de tristesse (274)

Ibn Abbâs: Les croyants détestaient se plier aux associants d'entre leurs beaux-parents. C'est pourquoi Dieu fit descendre Les guider ne t'incombe point, mais c'est Dieu qui guide qui Il veut... Ibn Abbâs encore: Le Prophète (ç) ordonnait de donner l'aumône uniquement aux Musulmans, jusqu'au moment où descendit ce verset Les guider ne t'incombe point...: alors le Prophète (ç) ordonna de donner l'aumône à toute personne de toute religion.

Le seg. Quelque dépense que vous faites en bienfaits, c'est pour vous-mêmes est synonyme de: Qui effectue une œuvre salutaire, c'est pour soi-même. Le seg. Vous n'aurez à dépenser que par désir de la face de Dieu: la dépense du croyant est pour lui-même ; quand il fait une dépense, le croyant ne la fait que par désir de la face de Dieu (al-Hasan al-Baçry) ; cela signifie que si tu donnes en vue de la face de Dieu, tu n'as pas à te soucier de ce qu'a été son action (Atâ' al-Khurasâny). C'est là une bonne interprétation, dont le contenu est: Quand on donne une aumône

en vue de la face de Dieu, on triomphe du salaire promis par Dieu, sans qu'on ait à se soucier de la destinée de l'aumône. Peu importe le destinataire (homme de bien ou homme de mal, méritant ou non). L'essentiel est qu'on est récompensé pour l'intention. L'argument pour cette explication est le seg. Le bienfait que vous aurez dépensé vous sera soldé sans que vous subissiez la moindre injustice. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: Un homme s'est dit: «Cette nuit, je vais faire don d'une aumône.», puis il est sorti avec son aumône et l'a déposée dans la main d'une fornicatrice. Le jour levé, les gens se mirent à parler, pour dire: «On a fait don d'une aumône pour une fornicatrice !» Alors, l'homme a dit: «Dieu, à Toi la louange, pour une fornicatrice ! Cette nuit, je vais faire don d'une aumône.» Et il l'a déposée dans la main d'un riche. Le jour levé, on s'est mis à parler, pour dire: «On a fait don d'une aumône pour un riche.» Alors, l'homme a dit: «Dieu, à Toi la louange, pour un riche ! Cette nuit je vais faire don d'une aumône.» Et il est sorti et il l'a déposée dans la main d'un voleur. Le jour levé, on s'est mis à parler, pour dire: «On a fait don d'une aumône pour un voleur !» Alors l'homme a dit: «Dieu, à Toi la louange, pour une fornicatrice, pour un riche et pour un voleur !» C'est alors que quelqu'un est venu à lui et lui a dit: «Quant à ton aumône, elle a été acceptée. Concernant la fornicatrice, peut-être que, grâce à cette aumône, elle se dispense de toute fornication. Peut-être aussi que le riche tirera enseignement et fera dépense sur ce que Dieu lui a donné, et peut-être que, grâce à elle, le voleur se dispense de tout vol.»

Le seg. À ceux que l'indigence a traqués sur le chemin de Dieu, au point de ne pouvoir où aller sur la terre désigne les Muhâjir qui se sont exilés à Médine sans moyen qui leur permettait de se suffire à eux-mêmes, si bien qu'ils ne pouvaient voyager à la recherche de leur subsistance: En déplacement sur la terre, nulle faute à vous de raccourcir la prière ; d'autres qui parcourent la terre, en quête d'une grâce de Dieu.

Le seg. l'ignorant penserait qu'ils ont suffisance tant ils restent décents: celui qui ne connaît pas la situation et la condition de ces indigents penserait qu'ils sont riches au vu de leur aspect vestimentaire et leur façon de parler. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le miséreux n'est pas ce vagabond qui reçoit une ou deux dattes, une ou deux bouchées, un ou deux repas. Le miséreux est plutôt celui qui ne trouve pas de suffisance pour qu'il se suffise à elle, à qui on ne fait pas attention pour qu'on lui donne une aumône, et qui ne demande rien aux gens.»

Le seg. tu les reconnais à leur trait distinctif: ces indigents se reconnaissent par les dotés de moelles, au moyen de ce qui les caractérise: Ils portent comme insigne sur le visage la trace de leur prosternation ; oui, tu les reconnaîtras à leur fausse intonation. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Prémunissez-vous de la perspicacité du croyant, car il voit avec la lumière de Dieu. En quoi résident des signes pour qui sait reconnaître, a-t-il ensuite récité.»

Le seg. ils ne sollicitent pas avec insistance: ces indigents n'insistent pas dans leurs demandes, et ne dérangent pas non plus les gens pour ce dont ils n'ont pas besoin. Donc, celui qui sollicite en dépit de ce qu'il a comme suffisance à sa sollicitation, celui-là a sollicité avec insistance. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Le miséreux n'est pas celui qui reçoit une ou deux dattes, voire une ou deux bouchées. Le miséreux est celui qui reste décent. Lisez si vous voulez.» Le

Prophète (ç) parlait du seg. ils ne sollicitent pas les gens avec insistance. Il est rapporté aussi que le Prophète (ç) a dit: «Celui qui sollicite alors qu'il a ce qui lui suffit, sa sollicitation viendra au Jour de la résurrection comme une écorchure sur son visage. — Ô Envoyé de Dieu, lui dirent-ils, et quelle est sa suffisance ? — Cinquante *dirhams* ou leur équivalent en or, a-t-il dit.» Le seg. Ce que vous dépensez de bienfaits, Dieu en est connaissant: rien ne peut passer inaperçu à la vue de Dieu, et toute aumône est largement rétribuée par Lui, au Jour de la résurrection.

Le seg. Ceux qui sur leurs biens font dépense de nuit et de jour, en secret et en public, trouveront leur salaire auprès de leur Maître — Pour eux, point de crainte à avoir, non plus qu'ils n'auront de tristesse est un éloge de la part de Dieu à ceux qui, en vue de Sa satisfaction, font dépense sur leurs biens, en tous temps et en toutes conditions. En outre, faire dépense en faveur de sa propre famille est aussi inclus dans cela. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Dans le cas où le Musulman fait une dépense en faveur de sa famille et en vue d'une rétribution, il aura une aumône.» Le père d'Ibn Jubayr: Ali avait quatre *dirhams*. Il dépensa un *dirham* la nuit, un *dirham* le jour, un *dirham* avec discrétion, et un *dirham* publiquement. C'est pourquoi il y eut la descente de Ceux qui sur leurs biens font dépense de nuit et de jour, en secret et en public...

Le seg. (ceux-là) trouveront leur salaire auprès de leur Maître se traduit réellement au Jour de la résurrection pour ceux-là qui font dépense sur leurs biens, en obéissance à Dieu. S'agissant du dernier seg., il a été précédemment expliqué.

﴿ٱلَّذِينَ يَأْكُلُونَ ٱلرِّبَوٰا۟ لَا يَقُومُونَ إِلَّا كَمَا يَقُومُ ٱلَّذِى يَتَخَبَّطُهُ ٱلشَّيْطَٰنُ مِنَ ٱلْمَسِّ ۚ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوٓا۟ إِنَّمَا ٱلْبَيْعُ مِثْلُ ٱلرِّبَوٰا۟ ۗ وَأَحَلَّ ٱللَّهُ ٱلْبَيْعَ وَحَرَّمَ ٱلرِّبَوٰا۟ ۚ فَمَن جَآءَهُۥ مَوْعِظَةٌ مِّن رَّبِّهِۦ فَٱنتَهَىٰ فَلَهُۥ مَا سَلَفَ وَأَمْرُهُۥٓ إِلَى ٱللَّهِ ۖ وَمَنْ عَادَ فَأُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٢٧٥﴾﴾

Ceux qui mangent l'usure ne se lèveront qu'à la façon de ceux que l'atteinte de Satan aura fracassés. Cela parce qu'ils se disent: «La vente est plutôt comme l'usure.» Or Dieu autorise la vente et prohibe l'usure. Celui à qui vient une édification de la part de son Maître, et donc en finit avec l'usure, gardera son gain antérieur. Et ainsi son cas relève de Dieu. Mais qui récidive... ce sont les compagnons du Feu: ils y seront éternels (275)

Après avoir cité ceux qui s'acquittent, en tout temps et en toutes conditions, des dépenses et des aumônes aux nécessiteux, Dieu informe sur la destinée des mangeurs d'usure. Au Jour de la résurrection, dit-Il, ceux-là se lèveront comme le terrassé qui se relève dès qu'il se retrouve jeté à terre. C'est parce qu'il se lèvera d'une façon détestable. Ibn Abbâs: Au Jour de la résurrection, le mangeur d'usure sera ressuscité fou, suffocant. Ibn Abbâs, encore: Au Jour de la résurrection, on dira au mangeur: «Prends tes armes pour la guerre !» Ceux qui mangent l'usure ne se lèveront qu'à la façon de ceux que l'atteinte de Satan aura fracassés. Cela [arrivera] quand il se lèvera de sa tombe. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: La nuit où j'ai fait le Trajet nocturne, je suis passé près de gens qui avaient les ventres comme des tentes. De leurs ventres sortaient des reptiles. Alors, j'ai dit: «Qui sont-ils, ô Gabriel ?» et il m'a dit: «Ceux-là sont les mangeurs d'usure.»

Le seg. Cela parce qu'ils se disent: «La vente est plutôt comme l'usure.» Or Dieu autorise la vente et prohibe l'usure: ces gens-là ont, par ce propos, voulu s'opposer aux règles prescrites par Dieu. Mais cela n'est pas pour autant une analogie entre l'usure et la vente, car les associants ne reconnaissent même pas la légitimité du fondement de la vente prescrite par Dieu dans le Coran. Si cela était par analogie, ils auraient dit: «L'usure est plutôt comme la vente.» Mais ils ont dit: «La vente est plutôt comme l'usure, c.-à-d. elle est son homologue. Dans ce cas, pourquoi prohibe-t-Il ceci et autorise-t-Il cela ?» Leur propos est donc, dans le fond, une opposition à la prescription divine. Le seg. Or Dieu autorise la vente et prohibe l'usure: c'est une réponse à la prétention des mangeurs d'usure. Car Il est sage, connaissant de la vérité des choses, beaucoup plus miséricordieux envers Ses créés que la mère envers son enfant. Le seg. Celui à qui vient une édification de la part de son Maître, et donc en finit avec l'usure, gardera son gain. Et ainsi son cas relève de Dieu: celui qui reçoit l'information de la prohibition de l'usure et s'interdit cette pratique conserve pour lui ses acquis d'usure antérieure, en raison de Dieu efface donc ce qui a précédé. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit au jour de l'Ouverture de la Mecque: «Toute usure de l'Ignorance est mise sous mes pieds-ci, et la première usure mise est l'usure d'al-Abbâs.» Mais il n'a pas pour autant donné ordre de remettre les gains qui se sont acquis avant l'Ouverture de la Mecque.

Le seg. Qui récidive... ce sont les compagnons du Feu: ils y seront éternels: celui qui revient à la pratique de l'usure provoque sa punition. Ibn Abbâs: Parmi les dernières descentes sur l'Envoyé de Dieu (ç) fut le verset de l'usure. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Il viendra un temps où les gens mangeront l'usure. — Est-ce tous les gens ? lui a-t-on dit.— Celui d'entre eux qui n'en mangera pas en aura de sa poussière, a-t-il dit.»

Enfin, pour éviter de toucher à toute usure possible, ce hadith en est un guide sûr: «Dieu a maudit les Juifs. Il leur a été prohibé les graisses. Ils les ont alors fondues et vendues puis ils en ont mangé le prix.»

﴿ يَمْحَقُ ٱللَّهُ ٱلرِّبَوٰا۟ وَيُرْبِى ٱلصَّدَقَٰتِ ۗ وَٱللَّهُ لَا يُحِبُّ كُلَّ كَفَّارٍ أَثِيمٍ ﴿٢٧٦﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ

وَأَقَامُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتَوُا۟ ٱلزَّكَوٰةَ لَهُمْ أَجْرُهُمْ عِندَ رَبِّهِمْ وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٢٧٧﴾ ﴾

Dieu anéantit l'usure, et accroît l'aumône. Dieu déteste tout dénégateur pécheur (276) Ceux qui croient, pratiquent l'œuvre salutaire, accomplissent la prière, acquittent la purification auront leur salaire auprès de leur Maître. Pour eux, point de crainte à avoir, non plus qu'ils n'auront de tristesse (277)

Dieu informe qu'Il fait disparaître l'usure. Cela se fait soit par la disparition complète de l'usure des mains de son propriétaire soit par l'interdiction de la bénédiction pour la fortune de ce propriétaire, si bien qu'il n'en tirera aucune utilité dans ce monde. De plus, il sera puni au Jour de la résurrection: Dis: «Point ne s'équivalent le pernicieux et le bon, même si le premier te séduit par sa surabondance.» ; pour que Dieu (...) amoncelle le pernicieux, en fasse un bloc à reléguer dans la Géhenne ; ce que vous donnez en usure pour grossir sur les biens d'autrui ne grossira pas auprès de Dieu.

Le seg. Dieu anéantit l'usure: Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «L'usure,

même si elle s'accroît, sa fin va à la diminution.» ; «Celui qui use du monopole contre les Musulmans, à savoir dans leurs nourritures, Dieu le frappera de faillite, de retranchement.»

Le seg. et accroît l'aumône: Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Celui qui donne une aumône sur un acquis bon, même équivalente à une datte, [sachant que] Dieu n'accepte que le bon, alors Dieu acceptera cette aumône de Sa main droite et la lui cultivera à la semblance de l'un d'entre vous qui cultive son poulain jusqu'à ce qu'il devienne comme une montagne.»

Le seg. Dieu déteste tout dénégateur pécheur: Dieu n'aime pas le dénégateur de cœur qui commet le péché par la parole et l'acte. Le signe divin se termine ainsi pour signifier que l'usurier ne se satisfait pas de ce que lui a été destiné par le Créateur, et qu'il s'oriente négativement vers la consommation détestée des biens des gens. Le v. 277 est un éloge, une promesse aussi, que Dieu adresse aux croyants pieux qui obéissent à Ses prescriptions, qui font les bienfaisances envers les nécessiteux.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَذَرُواْ مَا بَقِيَ مِنَ ٱلرِّبَوٰٓاْ إِن كُنتُم مُّؤۡمِنِينَ ﴿٢٧٨﴾ فَإِن لَّمۡ تَفۡعَلُواْ فَأۡذَنُواْ بِحَرۡبٖ مِّنَ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦۖ وَإِن تُبۡتُمۡ فَلَكُمۡ رُءُوسُ أَمۡوَٰلِكُمۡ لَا تَظۡلِمُونَ وَلَا تُظۡلَمُونَ ﴿٢٧٩﴾ وَإِن كَانَ ذُو عُسۡرَةٖ فَنَظِرَةٌ إِلَىٰ مَيۡسَرَةٖۚ وَأَن تَصَدَّقُواْ خَيۡرٞ لَّكُمۡۖ إِن كُنتُمۡ تَعۡلَمُونَ ﴿٢٨٠﴾ وَٱتَّقُواْ يَوۡمٗا تُرۡجَعُونَ فِيهِ إِلَى ٱللَّهِۖ ثُمَّ تُوَفَّىٰ كُلُّ نَفۡسٖ مَّا كَسَبَتۡ وَهُمۡ لَا يُظۡلَمُونَ ﴿٢٨١﴾ ﴾

Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu. Abandonnez ce qu'il vous reste à percevoir d'usuraire, si vous êtes croyants (278) Si vous ne le faites pas, attendez-vous à une guerre que vous feront Dieu et Son Messager. En revanche si vous vous repentez, vous avez votre principal. Ainsi vous ne commettez ni ne subissez d'iniquité (279) S'il s'agit d'un débiteur dans la gêne, qu'un répit lui soit accordé jusqu'à une aisance. Et si vous lui faites aumône, meilleur sera-ce pour vous, si vous saviez ! (280) Prémunissez-vous contre le Jour où on vous fera retourner devant Dieu, où toute âme récupérera ses acquis: sans la moindre injustice contre eux (281)

Dieu ordonne à Ses croyants de se prémunir envers Lui, en ne se rapprochant pas de ce qui est source de Sa colère. Il leur recommande de Le craindre et de Le voir constamment dans ce qu'ils s'apprêtent à faire. Il leur ordonne d'abandonner après cet avertissement tous les surplus de principal que les gens leur doivent encore, s'ils sont évidemment croyants en ce qu'Il dicte comme autorisation de la vente et prohibition de l'usure.

Ce signe, rapporte-t-on, est descendu à propos des banu Amrû b. Umayr et des banu al-Mughîra. En effet, il y avait entre ces deux clans emprunt usuraire à l'époque de l'Ignorance. Devenant musulmans à l'avènement de l'Islam, les premiers réclamèrent leur dû. Mais, après des consultations, les banu al-Mughîra dirent qu'ils ne pourraient verser le surplus usuraire, étant donné qu'ils étaient en Islam. Alors, Atab b. Usayd, le gouverneur de la Mecque envoya à ce sujet une lettre au Prophète (ç). C'est pourquoi Dieu fit descendre cette parole. Le Prophète (ç) répondit donc par une lettre contenant cette parole. À sa lecture, ils avaient dit:

«Nous nous repentons à Dieu ; nous abandonnons ce qui reste comme surplus usuraire.» Et ils abandonnèrent tout le surplus usuraire.

Le seg. attendez-vous à une guerre que vous feront Dieu et Son Messager: soyez certains que Dieu et Son Envoyé vous feront une guerre (Ibn Abbâs). Ibn Abbâs: Au Jour de la résurrection, on dira au mangeur d'usure *Prends tes armes pour la guerre !* Le seg. En revanche si vous vous repentez, vous avez votre principal. Ainsi vous ne commettez ni ne subissez d'iniquité: le prêteur est à l'abri de toute iniquité. D'une part, il ne prend pas le surplus usuraire, et d'autre part il gardera son principal dans sa totalité. Dans son dernier pèlerinage, rapporte-t-on, le Prophète (ç) a dit, entre autres: «Toute usure de l'époque d'Ignorance est pour vous déposée, dans sa totalité. Vous avez votre principal. Ainsi vous ne commettez ni ne subissez d'iniquité. Et puis, la première usure déposée est l'usure d'al-Abbâs b. Abdalmuttalib: elle est déposée dans sa totalité.»

Le seg. S'il s'agit d'un débiteur dans la gêne, qu'un répit lui soit accordé jusqu'à une aisance. Et si vous lui faites aumône, meilleur sera-ce pour vous, si vous saviez ! recommande au prêteur de patienter pour le débiteur qui se trouve dans l'incapacité de verser le prêt. Cette recommandation rompt avec la pratique de paganisme qui consistait en ce que le prêteur menaçait de relever le produit usuraire, au cas où le débiteur ne remettait pas le prêt usuraire dans le délai convenu. En outre, elle va même jusqu'à conseiller le prêteur d'effacer tout le prêt pour le débiteur gêné, parce que cette aumône sera récompensée, au Jour de la résurrection, par une belle rétribution.

Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Au Jour de la résurrection, Dieu amènera devant Lui un serviteur d'entre Ses serviteurs et lui dit *Quelles ont été tes œuvres pour Moi dans l'Ici-bas ?* L'homme répondra *Ô Maître ! je n'ai [rien] accompli, [même pas] le poids d'un atome, pour espérer Ta rencontre.* Il répétera cela trois fois, mais à la fin il dira *Ô Maître ! Tu m'avais donné une large fortune. J'étais donc un homme qui entrait en affaires avec les gens. J'étais de nature à faire passer: je donnais aise à celui qui était dans l'aisance comme je donnais répit à celui qui était dans la gêne.* Alors Dieu, qui est puissant, transcendant, dira *C'est Moi qui a plus de droit d'accorder l'aise. Entre donc au Jardin !*»

Enfin, Dieu rappelle à Ses adorateurs que le monde et toutes les fortunes ont une fin, dont les portes mèneront au Jugement dernier, après qu'aura sonné le Jour de la résurrection. Il leur rappelle tout cela, dans l'attente qu'ils agissent selon Ses prescriptions: Prémunissez-vous contre le Jour où on vous fera retourner devant Dieu, où toute âme récupérera ses acquis: sans la moindre injustice contre eux. Ce signe divin, rapporte-t-on, est le dernier signe du Coran descendu sur le Prophète (ç). Après cette descente, le Prophète (ç) vécut neuf nuits puis s'éteignit le lundi qui suivit les deux premières nuits de *rabî'I.*

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِذَا تَدَايَنتُم بِدَيۡنٍ إِلَىٰٓ أَجَلٖ مُّسَمّٗى فَٱكۡتُبُوهُۚ وَلۡيَكۡتُب بَّيۡنَكُمۡ كَاتِۢبُۢ بِٱلۡعَدۡلِۚ
وَلَا يَأۡبَ كَاتِۢبٌ أَن يَكۡتُبَ كَمَا عَلَّمَهُ ٱللَّهُۚ فَلۡيَكۡتُبۡ وَلۡيُمۡلِلِ ٱلَّذِي عَلَيۡهِ ٱلۡحَقُّ وَلۡيَتَّقِ ٱللَّهَ رَبَّهُۥ وَلَا يَبۡخَسۡ
مِنۡهُ شَيۡـٔٗاۚ فَإِن كَانَ ٱلَّذِي عَلَيۡهِ ٱلۡحَقُّ سَفِيهًا أَوۡ ضَعِيفًا أَوۡ لَا يَسۡتَطِيعُ أَن يُمِلَّ هُوَ فَلۡيُمۡلِلۡ وَلِيُّهُۥ بِٱلۡعَدۡلِۚ

وَٱسْتَشْهِدُوا۟ شَهِيدَيْنِ مِن رِّجَالِكُمْ ۖ فَإِن لَّمْ يَكُونَا رَجُلَيْنِ فَرَجُلٌ وَٱمْرَأَتَانِ مِمَّن تَرْضَوْنَ مِنَ ٱلشُّهَدَآءِ أَن
تَضِلَّ إِحْدَىٰهُمَا فَتُذَكِّرَ إِحْدَىٰهُمَا ٱلْأُخْرَىٰ ۚ وَلَا يَأْبَ ٱلشُّهَدَآءُ إِذَا مَا دُعُوا۟ ۚ وَلَا تَسْـَٔمُوٓا۟ أَن تَكْتُبُوهُ صَغِيرًا أَوْ
كَبِيرًا إِلَىٰٓ أَجَلِهِۦ ۚ ذَٰلِكُمْ أَقْسَطُ عِندَ ٱللَّهِ وَأَقْوَمُ لِلشَّهَٰدَةِ وَأَدْنَىٰٓ أَلَّا تَرْتَابُوٓا۟ ۖ إِلَّآ أَن تَكُونَ تِجَٰرَةً حَاضِرَةً
تُدِيرُونَهَا بَيْنَكُمْ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَلَّا تَكْتُبُوهَا ۗ وَأَشْهِدُوٓا۟ إِذَا تَبَايَعْتُمْ ۚ وَلَا يُضَآرَّ كَاتِبٌ وَلَا شَهِيدٌ ۚ
وَإِن تَفْعَلُوا۟ فَإِنَّهُۥ فُسُوقٌۢ بِكُمْ ۗ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ۖ وَيُعَلِّمُكُمُ ٱللَّهُ ۗ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٢٨٢﴾

Vous qui croyez, quand vous convenez d'une dette à terme fixé, mettez cela par écrit. Que l'inscrive parmi vous un scribe, en toute équité ; que tout scribe ne se refuse pas à l'écrire selon ce que Dieu lui a appris ; qu'il écrive donc sous la dictée du débiteur ; qu'il se prémunisse envers Dieu, son Maître ; qu'il ne rabatte rien de la somme. Si le débiteur est incapable, ou faible, ou ne puisse dicter en personne, que dicte son ayant cause en toute équité. Prenez deux témoins parmi vos hommes, et s'il ne s'en trouve pas deux, eh bien ! un seul, plus deux femmes, parmi les témoins agréés. Si l'une s'égare, l'autre lui rendra la mémoire. Et que les témoins ne refusent pas si on les requiert. Ne répugnez pas à mettre par écrit la dette petite ou grande, jusqu'à son terme: cela sera pour vous plus équitable auprès de Dieu, plus valable comme témoignage, plus propre à épargner le doute. À moins qu'il ne s'agisse d'une affaire tout-venant, réglable entre vous: alors point de faute pour vous à ne pas l'écrire. Requérez témoignage de vos actes contractuels. — Au scribe comme au témoin, point de tort... Si vous en êtes la cause, ce sera de votre part vilenie. Prémunissez-vous envers Dieu, et Dieu vous dispensera la science — Dieu est connaissant de toute chose (282)

Ce verset est le plus long du Coran. Il conseille aux croyants de noter par écrit leurs transactions contractuelles à échéance déterminée. Car cela préserve mieux les valeurs, les délais, et est plus précise pour le témoignage. Dieu dit, dès le début du verset Vous qui croyez, si vous convenez d'une dette à terme fixé, mettez cela par écrit, puis reprend le même conseil à la fin du verset, en disant cela sera pour vous plus équitable auprès de Dieu, plus valable comme témoignage, plus propre à épargner le doute.

Qatâda rapporte qu'Ibn Abbâs a dit: «J'atteste que le prêt garanti pour un délai fixé a été rendu licite et autorisé par Dieu.», et que par conséquent il a récité Vous qui croyez, si vous convenez d'une dette à terme fixé. Le Prophète (ç), dit Ibn Abbâs, était arrivé à Médine: en ce temps-là on usait déjà des crédits dans les fruits, pour une année, pour deux années, voire pour trois années. Alors le Prophète (ç) avait dit: «Celui qui crédite, qu'il crédite pour une mesure connue, un poids connu, un terme connu.»

Le seg. mettez cela par écrit est un ordre qui permette d'enregistrer et de préserver ce qui a été convenu dans les contrats. Et si on se posait la question: Quelle complémentarité existe entre cela et le hadith: «Nous sommes une nation analphabète qui n'écrit ni ne compte.», la réponse sera: La religion, en tant que telle, ne nécessite pas fondamentalement l'écriture. Parce que Dieu dit qu'Il est

garant de la mémorisation du Livre par les croyants. De plus, les traditions du Prophète (ç) ont été aussi préservées. Donc, ce que Dieu ordonne de consigner par écrit, c'est plutôt les choses particulières aux hommes, qui interviennent entre eux. De plus, c'est là un ordre d'orientation et non un ordre formel. La preuve en est ce hadith du Prophète (ç): Un Fils d'Israël demanda un crédit de mille *dinars* à un autre Fils d'Israël, et alors il y eut entre eux ce dialogue: «Amène-moi des témoins, pour que je les fasse témoigner. — Dieu suffit comme témoin. — Amène-moi [donc] un parrain. — Dieu suffit comme parrain.»

[Confiant,] le créancier dit: «Tu dis vrai.», puis il lui donna les mille *dinars*, pour un délai déterminé. Le débiteur prit alors la mer, pour un voyage, traita son affaire. Après quoi il chercha une embarcation pour retourner au délai fixé, mais il n'en trouva pas. Alors, il prit un morceau de bois, y fit un creux, mit dedans les mille *dinars* ainsi qu'une lettre au créancier, puis colmata le trou. Arrivé au bord de la mer, il dit: «Dieu ! Tu sais déjà que j'ai pris d'Untel un crédit de mille *dinars*. Il m'avait demandé un parrain et je lui avais répondu: "Dieu suffit comme parrain." [Cela étant,] j'en suis satisfait. Il m'avait demandé un témoin et je lui avais répondu: "Dieu suffit comme témoin." [Cela étant,] j'en suis satisfait. Je me suis efforcé de trouver une embarcation pour lui envoyer ce qu'il m'avait donné, mais je n'en ai pas trouvé. Je Te le confie donc.» Et il le jeta à la mer. Il attendit jusqu'au moment où la missive fut bien partie en mer, puis il s'en alla, toujours à la recherche d'une embarcation en direction de son pays.

Le créancier qui était à l'aval sortit voir si une embarcation arrivait avec son bien, mais voici qu'arriva le morceau de bois qui contenait la somme. Il le prit pour sa famille comme bois de chauffage, mais quand il le cassa, il trouva la somme et la lettre.

Plus tard, le débiteur arriva avec mille *dinars* et lui dit: «Je me suis tant efforcé de trouver une embarcation pour que je t'apporte ton bien. Mais je n'en n'ai pas trouvé avant celle qui m'a ramené. — Ne m'as-tu pas envoyé quelque chose ? demanda le créancier. — Est-ce que je ne viens pas de t'informer que je n'ai pas trouvé d'embarcation avant celle qui m'a ramené ? répondit le débiteur. — Dieu a accompli pour toi ce que tu as envoyé dans le morceau de bois, dit alors le créancier. Va donc dans la guidance (la droiture) avec tes mille *dinars*.»

Le seg. Que l'inscrive parmi vous un scribe, en toute équité: le scribe doit écrire avec correction, sans rajout ni retranchement ce qui a été convenu entre les deux parties contractantes. Le seg. que tout scribe ne se refuse pas à l'écrire selon ce que Dieu lui a appris: celui qui maîtrise l'écriture ne doit pas refuser d'écrire pour les analphabètes, si on le lui demande. Dieu lui a fait don de ce savoir, qu'il fasse donc à son tour aumône pour qui ne sait pas écrire. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Celui qui retient un savoir connu de lui sera, au Jour de la résurrection, tenu par des mors de feu.»

Pour Mujâhid et Atâ', «Le devoir de l'écrivain est d'écrire.» Le seg. qu'il écrive donc sous la dictée du débiteur ; qu'il se prémunisse envers Dieu, son Maître: l'endetté doit dicter au scribe ce qu'il doit au créancier, et en cela il n'a qu'à se prémunir envers Dieu. Il ne doit rien taire lors de la dictée. Le seg. qu'il ne rabatte rien de la somme: il ne doit rien cacher de la dette. Le seg. Si le débiteur est incapable, ou faible, ou ne puisse dicter en personne, que dicte son ayant cause en

toute équité: si le débiteur est une personne dont les droits sont suspendus pour gaspillage ou autre chose, ou un mineur ou un débile (sot), ou quelqu'un d'autre qui ne peut pas dicter à cause d'une fatigue ou en par ignorance de l'exactitude de la chose par rapport à son inexactitude, que dicte son ayant cause en toute équité.

Le seg. Prenez deux témoins parmi vos hommes ordonne d'ajouter à l'écrit un témoignage, pour la consolidation de ce qui est consigné. Le seg. et s'il ne s'en trouve pas deux, eh bien ! un seul, plus deux femmes, parmi les témoins agréés: cela se fait dans le cas des biens ou de ce qu'on appelle "biens". L'institution de deux femmes pour un homme dans le témoignage est due à la faiblesse de la raison de la femme. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «...Quant à la faiblesse de sa raison, c'est que le témoignage de deux femmes valent le témoignage d'un homme. C'est donc là la faiblesse de raison. Et puis, elle reste des nuits à ne pas accomplir la prière, elle déjeune dans le ramadan. C'est donc là la faiblesse de religion.»

Le seg. parmi les témoins agréés contient un indice exigeant l'équité chez les témoins.

Le seg. Et que les témoins ne refusent pas si on les requiert: les témoins doivent répondre quand on leur demande d'assumer (Qatâda et ar-Rabî'). Ce seg. est comme le seg. Que l'inscrive parmi vous un scribe, en toute équité ; que tout scribe ne se refuse pas à l'écrire selon ce que Dieu lui a appris. De là, on conclut que le témoignage comporte l'obligation solidaire (avis de l'ensemble des savants). Les témoins doivent répondre positivement s'ils sont appelés à rappeler le témoignage, puisqu'il y a emploi du terme "témoins". Le témoin est, en vérité, celui qui est prêt à assumer son témoignage. Mujâhid dit: Si tu es appelé à témoigner, tu as le choix ; si tu témoignes, alors tu dois répondre positivement quand tu es convoqué. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Puis-je vous informer sur le meilleur des témoins ? C'est celui qui vient à son témoignage avant même qu'on n'en l'interroge.»

Le seg. Ne répugnez pas à mettre par écrit la dette petite ou grande, jusqu'à son terme est la parfaite orientation, c.-à-d. l'ordre de consigner par écrit tout droit, qu'il soit peu ou prou. Le seg. cela sera pour vous plus équitable auprès de Dieu, plus valable comme témoignage, plus propre à épargner le doute: cela est certainement beaucoup plus équitable auprès de Dieu, beaucoup plus ferme pour le témoin, qui appose sa signature et qui pourra se rappeler (des termes de l'écrit), quand il verra sa signature, et aussi beaucoup plus proche de la certitude. En somme, l'écrit fait dans ces normes aidera certainement à départager les deux parties, en cas de désaccord.

Le seg. À moins qu'il ne s'agisse d'une affaire tout-venant, réglable entre vous: alors point de faute pour vous à ne pas l'écrire fait exception pour les transactions qui se font sur le moment, au moment même de l'accord (vente). Quand l'échange se fait sur place, il n'y a pas donc de mal à ne pas établir d'écrit.

Le seg. Requérez témoignage de vos actes contractuels: en tout cas, qu'il y ait délai ou non, il vaut mieux un témoignage pour consigner vos droits. Ach-Chu'by et al-Hasan: Cet ordre est abrogé par le seg. S'il est fait un dépôt entre les mains d'autrui, le dépositaire devra rendre le dépôt. L'ensemble des savants: Cette prescription est de l'ordre de l'orientation et de l'incitation, non de l'ordre des obligations. La preuve en est ce récit rapporté par Khazîma b. Thâbit al-Ançâry: Le

Prophète (ç) acheta d'un Bédouin une jument. Mais pour le payer, il lui demanda de l'accompagner chez lui. Le Bédouin, qui tenait la jument, marchait derrière le Prophète (ç), qui pressait le pas. Sur le chemin, des gens qui ne savaient pas la conclusion du marché, proposaient des prix au Bédouin. Si bien que le prix augmenta. Tenté par une proposition, le Bédouin appela le Prophète (ç). «Si tu as acheté cette jument, dit le Bédouin, donne-moi le prix. Sinon, je la vends. — Est-ce que je ne viens pas de l'acheter de toi ? dit le Prophète. — Par Dieu, non ! dit le Bédouin, je ne t'ai rien vendu. — Si, dit le Prophète (ç), je viens de l'acheter de toi.» Les gens se rassemblèrent donc autour d'eux, pour voir la discussion qui se déroulait. Et alors le Bédouin demanda un témoin pour attester qu'il avait vendu la jument au Prophète (ç). Khazîma, qui avait écouté les arguments de l'un et de l'autre, dit: «Moi, je témoigne que tu lui as vendu. — Et avec quoi tu témoignes ? lui demanda le Prophète (ç). — Je crois que tu dis la vérité, ô Messager de Dieu.» Alors le Prophète (ç) équivalut le témoignage de Khazîma au témoignage de deux hommes.

Mais la précaution va à l'orientation, en raison du hadith du Prophète (ç) cité par al-Hâfidh et al-Hâkim: «Dieu ne répond pas à l'invocation de trois hommes: l'homme qui a une épouse de mauvais caractère et qui ne la répudie pas, l'homme qui dépense le bien d'un orphelin avant sa majorité, et l'homme qui donne un crédit à un autre, sans témoin.»

Le seg. Au scribe comme au témoin, point de tort !: le scribe et le témoin ne doivent pas causer de tort ; l'un ne doit pas écrire quelque chose de différent de ce qu'on lui dicte, et l'autre ne doit pas donner un témoignage différent de ce qu'il avait entendu, ou taire complètement son témoignage (al-Hasan, Qatâda) ; il ne faut pas leur causer de tort (un autre avis).

Le seg. Si vous êtes la cause, ce sera de votre part vilenie: si vous contredisez ce que vous avez reçu comme ordre, et si vous commettez ce qui vous a été prohibé, c'est que cela est une perversité qui se trouve en vous, tributaire de vous, dont vous ne déviez pas ni ne vous libérez. Le seg. Prémunissez-vous en vers Dieu: Craignez Dieu, tenez-Le toujours présent à l'esprit, en obéissant à Ses prescriptions et en vous tenant à l'écart de Ses proscriptions. Le seg. et Dieu vous dispensera la science est synonyme de: Vous qui croyez, si vous vous prémunissez envers Dieu, Il établira pour vous une distinction ; Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu et croyez à Son Envoyé, qu'Il vous accorde double part de Sa miséricorde, qu'Il vous dote d'une lumière grâce à laquelle vous avanciez. Le seg. Dieu est connaissant de toute chose: Dieu connaît la vérité de toutes les choses, leur utilité et leur devenir ; rien ne peut passe inaperçu à Lui.

﴿ ۞ وَإِن كُنتُمْ عَلَىٰ سَفَرٍ وَلَمْ تَجِدُوا۟ كَاتِبًا فَرِهَٰنٌ مَّقْبُوضَةٌ ۖ فَإِنْ أَمِنَ بَعْضُكُم بَعْضًا فَلْيُؤَدِّ ٱلَّذِى ٱؤْتُمِنَ
أَمَٰنَتَهُۥ وَلْيَتَّقِ ٱللَّهَ رَبَّهُۥ ۗ وَلَا تَكْتُمُوا۟ ٱلشَّهَٰدَةَ ۚ وَمَن يَكْتُمْهَا فَإِنَّهُۥٓ ءَاثِمٌ قَلْبُهُۥ ۗ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ
عَلِيمٌ ﴿٢٨٣﴾ ۞ ﴾

Si vous êtes en voyage et ne trouvez pas de scribe, alors remettez un gage dont il soit pris réception. S'il est fait un dépôt entre les mains d'autrui, le dépositaire devra rendre le dépôt, et se prémunir envers Dieu son Maître.

N'étouffez pas le témoignage ; qui l'étouffe, son cœur est tout péché — Dieu de tout ce que vous faites est connaissant (283)

Ce verset parle de la dette à terme fixé qu'on contracte lors d'un voyage. Donc, si l'on ne trouve pas de scribe, ou si l'on ne trouve pas d'encre, de plume, ou bien de feuillet (Ibn Abbâs), alors on remplace cela par un gage, déposé dans la main du créancier. Par ailleurs, des savants, entre autres Mujâhid, s'appuient sur ce verset pour dire que le gage n'est légal qu'en voyage. Il est rapporté que le Prophète (ç) avait disparu en laissant chez un Juif son bouclier en gage pour les trente *wisq* (unité de mesure) de blé dur qu'il avait pris pour sa famille.

Le seg. S'il est fait un dépôt entre les mains d'autrui, le dépositaire devra rendre le dépôt a abrogé ce qu'il y a avant (Saïd al-Khudry). Ach-Chu'by: Il n'y a pas de mal à ne pas consigner par écrit et à exiger des témoins, s'il y a dépôt entre créancier et débiteur.

Le seg. N'étouffez pas le témoignage: il ne faut pas taire le témoignage. Ibn Abbâs et d'autres: Taire un témoignage ou mentir dans un témoignage sont d'entre les péchés les plus graves. Le seg. celui qui l'étouffe, son cœur est tout péché: celui-là a un cœur de luxure (as-Suddy): et nous ne dissimulerons pas le témoignage, sans quoi nous serions du nombre des pécheurs ; vous qui croyez, assumez l'équité, témoignez de Dieu, fût-ce à l'encontre de vous-mêmes, de vos père et mère, de vos proches, qu'il s'agisse d'un riche ou d'un indigent ; dans l'un comme dans l'autre cas, Dieu doit avoir la priorité. Ne suivez pas la passion plutôt que la justice. Si vous éludez ou vous dérobez, Dieu est informé de vos agissements. Ainsi donc, Il dit ici N'étouffez pas le témoignage ; qui l'étouffe, son cœur est tout péché — Dieu de tout ce que vous faites est connaissant.

﴿لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلْأَرْضِ ۗ وَإِن تُبْدُوا۟ مَا فِىٓ أَنفُسِكُمْ أَوْ تُخْفُوهُ يُحَاسِبْكُم بِهِ ٱللَّهُ ۖ فَيَغْفِرُ لِمَن يَشَآءُ وَيُعَذِّبُ مَن يَشَآءُ ۗ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٨٤﴾﴾

À Dieu appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre. Que vous publiiez ce que vous avez en l'âme ou que vous le cachiez, Dieu vous en demandera compte. Il pardonnera à qui Il veut et châtiera qui Il veut — Dieu est omnipotent (284)

Dieu est, informe-t-Il, le Seigneur de la terre et des cieux, le Connaissant de tout ce qui y existe, qu'il soit apparent ou caché, grand ou infime. Il jugera Ses créés, nous dit-Il aussi, pour tout ce qu'ils auront fait et pour tout ce qu'ils auront caché au fond de leur cœur.

Ce verset est comme: Dis: «Que vous cachiez ce qu'il y a dans votre poitrine ou le publiiez, Dieu le connaît ; Lui ... sait l'arcane et ce qui est encore plus caché. Cependant, il contient une information de plus, c'est celle de la demande des comptes. Après la descente de ce verset, les compagnons du Prophète (ç) eurent peur de lui et du jugement de Dieu, car ils savaient qu'ils feraient des actions bonnes et des actions moins bonnes.

Abu Hurayra: Après la révélation de ce verset, les compagnons trouvèrent cela pénible pour eux. Ils allèrent alors trouver le Prophète (ç) et lui dirent: «Ô Envoyé de Dieu, nous avons été chargés d'accomplir des actions que nous pouvons faire: la prière, le jeûne, le combat, l'aumône. Mais ce verset qui est descendu sur toi, nous

n'en sommes pas capables. — Vous voulez dire comme avaient dit vos devanciers les Gens du Livre: *Nous avons entendu, nous désobéissons* ? Dites plutôt: *Nous avons entendu, nous obéissons ! Nous implorons Ton pardon, notre Maître ! vers Toi est la destination !* Les compagnons reprirent en effet cela, si bien que leurs langues l'apprivoisèrent. Alors Dieu fit descendre: L'Envoyé a cru en ce qui sur lui est descendu de son Maître, ainsi que les croyants. Tous ont cru en Dieu, en Ses anges, en Ses Écritures, et en Ses envoyés. Nous ne faisons aucune différence entre Ses envoyés. Ils ont dit: «Nous avons entendu, nous obéissons ! Nous implorons Ton pardon, notre Maître ! vers Toi est la destination !»

Quand les compagnons du Prophète (ç) eurent dit cela, Dieu abrogea ce verset en faisant descendre Dieu n'impose à une âme que selon sa capacité. En sa faveur ce qu'elle aura acquis, à sa charge ce qu'elle aura commis...

Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Dieu a dit: *Si Mon adorateur a une intention de faire une malfaisance, ne la lui inscrivez pas. S'il la fait, inscrivez-la-lui comme telle. S'il a une intention de faire une bienfaisance et qu'il ne la fait pas, inscrivez-la-lui comme telle. S'il la fait, inscrivez-la-lui [comme] dix.*» ; «Si un Musulman fait bonne conduite de son islam, pour chaque bienfaisance accomplie par lui, il aura inscrites en sa faveur de dix équivalentes jusqu'à sept cents. Tandis que chaque malfaisance s'inscrit comme telle.»

﴿ءَامَنَ ٱلرَّسُولُ بِمَآ أُنزِلَ إِلَيۡهِ مِن رَّبِّهِۦ وَٱلۡمُؤۡمِنُونَۚ كُلٌّ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَمَلَٰٓئِكَتِهِۦ وَكُتُبِهِۦ وَرُسُلِهِۦ لَا نُفَرِّقُ بَيۡنَ أَحَدٖ مِّن رُّسُلِهِۦۚ وَقَالُواْ سَمِعۡنَا وَأَطَعۡنَاۖ غُفۡرَانَكَ رَبَّنَا وَإِلَيۡكَ ٱلۡمَصِيرُ ٢٨٥ لَا يُكَلِّفُ ٱللَّهُ نَفۡسًا إِلَّا وُسۡعَهَاۚ لَهَا مَا كَسَبَتۡ وَعَلَيۡهَا مَا ٱكۡتَسَبَتۡۗ رَبَّنَا لَا تُؤَاخِذۡنَآ إِن نَّسِينَآ أَوۡ أَخۡطَأۡنَاۚ رَبَّنَا وَلَا تَحۡمِلۡ عَلَيۡنَآ إِصۡرٗا كَمَا حَمَلۡتَهُۥ عَلَى ٱلَّذِينَ مِن قَبۡلِنَاۚ رَبَّنَا وَلَا تُحَمِّلۡنَا مَا لَا طَاقَةَ لَنَا بِهِۦۖ وَٱعۡفُ عَنَّا وَٱغۡفِرۡ لَنَا وَٱرۡحَمۡنَآۚ أَنتَ مَوۡلَىٰنَا فَٱنصُرۡنَا عَلَى ٱلۡقَوۡمِ ٱلۡكَٰفِرِينَ ٢٨٦﴾

L'Envoyé a cru en ce qui est sur lui descendu de son Maître, ainsi que les croyants. Tous ont cru en Dieu, en Ses anges, en Ses Écritures, et en Ses envoyés. Nous ne faisons aucune différence entre Ses envoyés. Ils ont dit: «Nous avons entendu, nous obéissons ! Nous implorons Ton pardon, notre Maître ! vers Toi est la destination !» (285) Dieu n'impose à une âme que selon sa capacité. En sa faveur ce qu'elle aura acquis, à sa charge ce qu'elle aura commis. Notre Maître, ne nous en veuille pas de nos omissions, non plus que de nos erreurs. Notre Maître, ne nous fais pas porter un faix aussi lourd qu'à nos devanciers. Notre Maître, ne nous fais pas porter plus que nous ne pouvons. Passe sur nos fautes, pardonne-nous, aie de nous miséricorde. Tu es notre Patron. Accorde-nous la victoire sur le peuple du déni (286)

Le seg. L'Envoyé a cru en ce qui est sur lui descendu de son Maître, ainsi que les croyants est une information de la part de Dieu affirmant que le Prophète (ç) et les croyants ont vraiment cru. Le seg. Tous ont cru en Dieu, en Ses anges, en Ses Écritures, et en Ses envoyés. Nous ne faisons aucune différence entre Ses Envoyés atteste en tant qu'information de la foi de tous les croyants en Dieu l'Unique et en

toutes Ses révélations sur tous Ses envoyés.

Ibn Jarîr: Après la descente de L'Envoyé a cru en ce qui sur lui est descendu de son Maître... vers Toi est la destination, Gabriel dit au Prophète (ç): «Dieu a excellé en éloges pour toi et ta communauté. Demande donc: On t'attribuera !» Alors le Prophète (ç) demanda Dieu n'impose à une âme que selon sa capacité jusqu'à la fin du verset. C'est cette parole qui abrogea Que vous publiiez ce que vous avez en l'âme ou que vous le cachiez, Dieu vous en demandera compte.

Le seg. En sa faveur ce qu'elle aura acquis, à sa charge ce qu'elle aura commis concerne les actions de bienfaisance ou de malfaisance entrant dans le cadre des prescriptions et des proscriptions. Le seg. Notre Maître, ne nous veuille pas de nos omissions, non plus que de nos erreurs: ne nous tiens pas rigueur, si nous faillissons par mégarde à nos obligations ou si nous commettons quelque chose d'illicite, ou si nous nous trompons par inculture dans nos actions.

Le seg. Notre Maître, ne nous fais pas porter un faix aussi lourd qu'à nos devanciers: ne nous charge d'actions pénibles, même si elles nous sont supportables, comme celles que Tu as instituées aux communautés qui nous ont devancés.

Le seg. Notre Maître, ne nous fais pas porter plus que nous ne pouvons: ne nous charge pas de choses lourdes, de malheurs ou d'épreuves. Le seg. Passe sur nos fautes, pardonne-nous, aie de nous miséricorde: passe sur nos manquements, nos carences, nos faux-pas que nous avons commis à Ton égard, accorde-nous Ton pardon pour ce qui existe entre nous et les autres hommes, et ne leur découvre pas nos défauts et nos mauvaises actions, couvre-nous de Ta miséricorde pour notre devenir, et ne nous fais pas tomber dans un autre péché. Car Tu es notre Patron (notre Maître et notre Partisan qui nous soutient et nous appuie). Le seg. Accorde-nous la victoire sur le peuple du déni: accorde-nous la victoire sur ceux qui ne reconnaissent pas Ta religion et l'Envoyé, nient Ton Unicité, adorent des idoles.

Pour le mérite de ces versets, nombre des hadiths ont été dits par l'Envoyé (ç), entre autres ceux-ci: «Celui qui récite la nuit les deux versets de la fin de la sourate de la Vache, alors ils lui seront sa suffisance.» ; «Il m'a été donné les Épilogues de la sourate de la Vache d'un trésor qu se trouve sous le Trône ; ils n'ont point été donnés à un prophète avant moi.» ; «Récite les deux versets de la fin de la sourate de la Vache car ils m'ont été donnés d'un trésor situé sous le Trône.» ; «Il m'a été donné le Prologue du Livre et les Épilogues de la Vache de dessous le Trône.»

Et enfin, le récit d'Ibn Abbâs: Pendant que l'Envoyé de Dieu (ç) recevait Gabriel, il entendit un bruit au-dessus de lui. Alors Gabriel leva son regard vers le ciel et dit: «C'est une porte qui vient de s'ouvrir dans le ciel mais qui n'a jamais été ouverte auparavant.» Un ange en était donc descendu et était allé au Prophète pour lui dire: «Sois heureux des deux lumières qui te viennent d'être transmises, alors qu'elles ne l'ont pas été à aucun prophète avant toi: le Prologue du Livre et les Épilogues de la Vache.»

سورة آل عمران -3

Sourate 3- La Famille de 'Imrân

médinoise ; 200 versets

Cette sourate, qui comprend 200 versets, est descendue à Médine, en l'an 9 de l'Hégire. La descente de ses quatre-vingt trois premiers versets a été due à la délégation chrétienne de Najrân, qui contacta l'Envoyé (ç). Quant au mérite de cette sourate, nous l'avons déjà mentionné avec celui de "la Vache".

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

الٓمٓ ﴿١﴾ اللَّهُ لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ ﴿٢﴾ نَزَّلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ وَأَنْزَلَ التَّوْرَاةَ وَالْإِنْجِيلَ ﴿٣﴾ مِنْ قَبْلُ هُدًى لِلنَّاسِ وَأَنْزَلَ الْفُرْقَانَ ۗ إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِ اللَّهِ لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيدٌ ۗ وَاللَّهُ عَزِيزٌ ذُو انْتِقَامٍ ﴿٤﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Alif Lâm Mîm (1) Dieu: il n'est de dieu que Lui, le Vivant, l'Agent suprême (2) Il a fait descendre sur toi l'Écrit dans la Vérité, pour avérer ce qui l'a précédé, Il avait fait descendre la Torah et l'Évangile (3) auparavant, comme guidance pour les hommes, Il avait fait descendre le Critère. À ceux qui dénient les signes de Dieu revient un dur châtiment — Dieu est tout-puissant, maître-de-vengeance (4)

Nous avons déjà traité le sujet de *Alif Lâm Mîm* (cf. S.2, v.1) et aussi du nom de Dieu dans le verset du Siège (v. 255). La suite des versets: Ô Muhammad, dit Dieu, Nous avons fait descendre sur toi le Coran, sans le moindre atome de doute. C'est Nous qui l'avons fait descendre selon Notre connaissance, les anges étant des témoins. D'ailleurs, Mon témoignage est suffisant.

Le Coran descendu sur le Prophète (ç) est venu pour confirmer toutes les Écritures antérieures qui ont unanimement fait l'annonce du dernier prophète, celui de l'Islam. Comme Dieu a fait descendre le Coran sur Muhammad, Il a auparavant fait descendre la Torah sur Moïse fils de 'Imrân et l'Évangile sur Jésus fils de Marie: Il avait révélé ces deux Écritures en leurs époques, en tant que guidance pour les hommes. Il avait également révélé le Critère qui discerne le Vrai du faux, la rectitude de l'errance, au moyen de preuves incontestables et de signes éclatants.

Le Critère: c'est le Coran (Qatâda et ar-Rabî') ; c'est la Torah (Abu Çâlih). Ibn Jarîr penche pour l'avis disant que le Critère est la source, puisque le Coran comme la Torah sont nommément cités dans ce verset. La fin du v. 4 promet un châtiment sévère à ceux qui n'accordent pas créance aux signes de Dieu, d'autant que Sa puissance et Sa royauté sont sans bornes. Sa vengeance sera dirigée sur ceux-là même qui auront opposé déni à Ses signes, contredit Ses envoyés.

إِنَّ اللَّهَ لَا يَخْفَىٰ عَلَيْهِ شَيْءٌ فِي الْأَرْضِ وَلَا فِي السَّمَاءِ ﴿٥﴾ هُوَ الَّذِي يُصَوِّرُكُمْ فِي الْأَرْحَامِ كَيْفَ يَشَاءُ

لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٦﴾

Pour Dieu, rien ne Lui est caché sur la terre ni dans les cieux (5) C'est Lui qui vous façonne dans les matrices, à sa volonté — Il n'est de dieu que Lui, le Tout-Puissant, le Sage (6)

Dieu, disent ces versets, connaît le mystérieux qui existe dans sa totalité sur la terre et dans les cieux. Et c'est Lui qui crée les humains dans le ventre de leurs mères, détermine le sexe de chacun, attribue à chacun le bonheur ou le malheur, etc. Et puisque c'est Lui le Créateur de tout, c'est alors Lui qui détient seul le droit de divinité et d'adoration. Ce verset est une réponse, voire une déclaration solennelle affirmant le caractère créé de Jésus fils de Marie, à l'instar de tous les humains. En effet, par la volonté de Dieu, Jésus a été façonné dans le ventre de sa mère, pour s'y transformer d'état en état: Sans cesse Il vous crée dans le sein de votre mère, création sur création, sous une triple ténèbre.

﴿ هُوَ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ عَلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ مِنْهُ ءَايَٰتٌ مُّحْكَمَٰتٌ هُنَّ أُمُّ ٱلْكِتَٰبِ وَأُخَرُ مُتَشَٰبِهَٰتٌ ۖ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ فِى قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَٰبَهَ مِنْهُ ٱبْتِغَآءَ ٱلْفِتْنَةِ وَٱبْتِغَآءَ تَأْوِيلِهِۦ ۗ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُۥٓ إِلَّا ٱللَّهُ ۘ وَٱلرَّٰسِخُونَ فِى ٱلْعِلْمِ يَقُولُونَ ءَامَنَّا بِهِۦ كُلٌّ مِّنْ عِندِ رَبِّنَا ۗ وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّآ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٧﴾ رَبَّنَا لَا تُزِغْ قُلُوبَنَا بَعْدَ إِذْ هَدَيْتَنَا وَهَبْ لَنَا مِن لَّدُنكَ رَحْمَةً ۚ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْوَهَّابُ ﴿٨﴾ رَبَّنَآ إِنَّكَ جَامِعُ ٱلنَّاسِ لِيَوْمٍ لَّا رَيْبَ فِيهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُخْلِفُ ٱلْمِيعَادَ ﴿٩﴾

C'est Lui qui a fait descendre sur toi l'Écrit, dont tels signes, sa partie-mère, sont péremptoires, et tels autres ambigus. Ceux qui ont dans leur cœur une déviance s'attachent à ce qui en est ambigu, par passion du trouble, ou par passion de déchiffrer l'ambigu, alors que Dieu seul a la science de le déchiffrer, et que ceux de science bien assise se bornent à dire: «Nous y croyons: tout cela vient de notre Maître.» — Mais ne méditent que ceux dotés de moelles (7) Notre Maître, ne dévie pas notre cœur après nous avoir guidés, dispense-nous de Ton sein miséricorde — C'est Toi le Dispensateur (8) Notre Maître, Tu es le rassembleur des humains au Jour qui ne fait pas de doute — Dieu ne manque pas au rendez-vous (9)

Dans ces versets, le Coran parle de signes péremptoires et de signes ambigus, c.-à-d. des versets clairs, éclatants, qui ne font aucun doute, et des versets qui suscitent ambiguïté dans l'esprit de peu ou de beaucoup de gens. Les premiers étant la partie-mère, le fondement du Livre, alors sera toujours bien guidé celui qui renvoie constamment à eux les versets ambigus, et égaré celui qui s'accroche à ces derniers.

Les exégètes et les commentateurs ont évidemment divergé sur les versets péremptoires et les versets ambigus. Ibn Abbâs: les péremptoires sont les versets abrogatifs, ainsi que ceux qui parlent de Son licite, de Son illicite, de Ses normes expresses. Yahya b. Ya'mur: C'est ce qui désigne les obligations, le fait d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable, le licite et l'illicite. Saïd b. Jubayr explique le caractère de "partie-mère" des versets péremptoires par le fait qu'ils se retrouvent dans toutes les Écritures. Muqâtil appuie cet avis par le fait que la partie-mère est acceptée de tout détenteur d'Écriture.

Les versets ambigus: (ce sont) les versets abrogés, le mis en premier, le mis en

second (le relégué), les semblances, les parts, les versets auxquels on croit sans qu'ils aient un prolongement pratique (Ibn Abbâs) ; ce sont les lettres citées au début de certaines sourates (Muqâtil b. Hayyân)... Mais l'avis d'Ibn Yasâr est le meilleur de ce qui a été dit à ce propos: Les versets péremptoires sont les arguments du Maître, donc les protections des croyants contre le faux des adversaires dénégateurs. Ces versets ne sont ni maniables ni falsifiables. Les versets ambigus s'avèrent des épreuves de Dieu pour Ses adorateurs, à la semblance des épreuves du licite et de l'illicite qui ne dévient en aucune manière du Vrai vers le faux.

Cela dit, ceux qui ont dans le cœur égarement et tendance au faux s'intéressent aux versets ambigus, afin d'en profiter de l'apparence langagière, pour les faire dévier au profit de leurs desseins corrompus et malsains. Parce qu'ils n'ont aucun espoir avec le péremptoire du Coran, ils se rabattent sur l'ambigu, uniquement par passion du trouble, dans le but d'égarer leurs disciples. Ceux-là sont à la semblance des Chrétiens qui rétorquent que le Coran reconnaît que Jésus est l'Esprit de Dieu et Sa parole, mais qui négligent ce que le Coran rapportent aussi: il n'a été pourtant qu'un adorateur que Nous gratifiâmes ; La semblance de Jésus pour Dieu est celle d'Adam, qu'il créa de terre, puis lui dit: «Sois.», et il fut.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, avait récité C'est Lui qui a fait descendre sur toi l'Écrit ... ceux dotés de moelles pour dire ensuite: «Au cas où vous voyez ceux qui polémiquent sur cela, ce sont ceux-là à qui Dieu fait allusion. Prenez-en alors garde.» Le Prophète (ç), rapporte-t-on aussi, avait récité le même passage pour dire ensuite: «Au cas où vous voyez ceux qui s'attachent à l'ambigu, ce sont ceux-là que Dieu désignent. Prenez-en alors garde.»

Le seg. Ceux qui ont dans leur cœur une déviance s'attache à ce qui en est ambigu: le Prophète (ç), rapporte-t-on, avait identifié ceux-là comme étant «des dissidents». En effet, la première nouveauté qui eut lieu en islam fut celle des dissidents (les Kharijites): à l'époque du Prophète (ç), ils avaient déjà revendiqué un avantage matériel, à la fin de la bataille de Hunayn. Ils se manifestèrent dans le *khalifat* de Ali b. Abu Tâlib, qui les battit à Nahrawan. Par la suite, leur croissance fut de plus en plus prononcée (tribus, peuplades, courants d'idées, etc.), si bien qu'ils donnèrent naissance au *Qadirisme*, puis au *Mu'tazilisme*, puis au *Juhmisme*, etc.

Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Cette communauté-ci se divisera en soixante treize coteries. À l'exception d'une seule, toutes iront au Feu.» ; «Dans ma communauté, il y a des gens qui récitent le Coran mais qui le répandent comme on répand les mauvaises dattes: ils l'interprètent loin de son interprétation.»

Le seg. alors que Dieu seul a la science ... fait diverger les savants sur l'exclusivité de ce savoir. Cela est-il exclusif à Dieu ou non ? Selon les uns, l'interprétation dépend de Dieu. Ils se réfèrent en cela à l'avis d'Ibn Abbâs: «L'explication a quatre approches; une explication que personne n'est excusée pour comprendre, une explication que connaissent les Arabes grâce à leurs langues, une explication connue de ceux de science bien assise, et une explication connue de Dieu seul.» Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Le Coran n'est pas descendu pour que ces parties se démentent réciproquement. Ce dont vous aurez à connaître, connaissez-le, mais ce qui vous est ambigu, croyez-y.» Ibn Jarîr, Umar b. Abdal'azîz et Mâlik b. Anas disent qu'ils y croient mais qu'ils ne savent pas le déchiffrer.

Selon d'autres, ceux de science bien assise peuvent accéder au déchiffrage de l'ambigu coranique. Mujâhid: Ibn Abbâs a dit: «Je suis parmi ceux de science bien assise qui savent l'interpréter.» Et c'est pourquoi Mujâhid a dit: «Ceux de science bien assise savent l'interpréter et disent *Nous y croyons*.» Ar-Rabî' b. Anas et Muhammad b. Ja'far soutiennent le même avis. Il est rapporté que le Prophète (ç) a fait une invocation en faveur d'Ibn Abbâs: «Dieu ! fais lui apprendre la religion ; fais-lui savoir l'interprétation.»

Selon un troisième avis, le concept d'interprétation a deux sens. Le premier s'applique à la vérité de l'objet, comme à sa destinée. Ainsi comprend-on Ô mon père, dit-il, voilà mise en œuvre ma vision ancienne et Serait-ce qu'ils en attendent seulement la mise en œuvre ? Le Jour où elle surviendra... Dans ce cas, l'interprétation se restreint à Dieu, car l'essence des choses n'est accessible qu'à Lui. L'autre sens concerne l'explicitation et l'explication qui s'intéresse à l'objet, comme dans le seg. Informe-nous de l'interprétation, c.-à-d. de l'explication. Dans ce cas, l'interprétation est accessible à ceux de science bien assise.

Ceux de science bien approfondie disent qu'ils croient en l'ambigu comme ils croient en le péremptoire des versets. Car tout vient de Dieu, le Créateur qui ne dit que le Vrai: Que ne réfléchissent-ils sur le Coran ! S'il venait d'ailleurs que de Dieu, ils y trouveraient maintes discordances. D'ailleurs, il n'y a que ceux dotés d'intelligence et de raison qui peuvent comprendre.

Il est rapporté que le Prophète (ç) a été interrogé sur ceux de science bien assise et qu'il a répondu ainsi: «C'est celui qui a une [main] de bienfaisance, une langue véridique, un cœur de rectitude, un ventre et un sexe exempt de souillure.»

Ibn Yazîd: Ce type de savants sont les soumis à Dieu en vue de Son agrément, qui ne s'enorgueillissent pas devant plus important qu'eux ni ne méprisent ceux qui sont moins importants qu'eux.

Ces savants modestes invoquent Dieu de ne pas dévier leur cœur de la guidance, après qu'Il l'a établie pour eux, de ne pas les dérouter à l'image de ceux qui, une déviance dans le cœur, s'attachent à l'ambigu du Coran. Ils Lui demandent de les affermir sur le chemin de rectitude (la religion de droiture), de conforter cette religion dans leur cœur. Parce que c'est Lui le Dispensateur.

Il est rapporté que le Prophète (ç) invoquait ainsi: «Toi qui renverses les cœurs, affermis mon cœur dans Ta religion.» et récitait ensuite Notre Maître, ne dévie pas notre cœur après nous avoir guidés, dispense-nous de Ton sein miséricorde — C'est Toi le Dispensateur.

Ces savants disent enfin dans leur invocation que Dieu les rassemblera avec tous les humains au Jour du rendez-vous, qu'Il décidera de leurs différends, et qu'Il jugera chacun selon ses actions de bien et de mal accomplies dans ce monde.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَن تُغْنِىَ عَنْهُمْ أَمْوَٰلُهُمْ وَلَآ أَوْلَٰدُهُم مِّنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمْ وَقُودُ ٱلنَّارِ ﴿١٠﴾

كَدَأْبِ ءَالِ فِرْعَوْنَ وَٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا فَأَخَذَهُمُ ٱللَّهُ بِذُنُوبِهِمْ ۗ وَٱللَّهُ شَدِيدُ ٱلْعِقَابِ ﴿١١﴾﴾

— Quant aux dénégateurs, de rien ne leur auront servi contre Dieu biens ni progéniture: ce seront eux les aliments du Feu (10) Ainsi de la conduite de la famille de Pharaon et de ceux qui les ont devancés: ils démentirent Nos

signes, et Dieu les saisit par leurs péchés mêmes — Dieu est terrible en Sa punition (11)

Les dénégateurs sont le combustible du Feu: le Jour où il ne sert en rien aux iniques de plaider, mais où leur sont dévolues la malédiction, l'horrible demeure. Leur fortune et aussi leur progéniture dans ce monde ne leur seront d'aucune utilité, lorsqu'ils se présenteront devant Dieu, ni d'aucun secours face à Son châtiment douloureux: Que ne t'émerveillent point leurs biens et leurs enfants: Dieu veut plutôt les en tourmenter dans la vie d'ici-bas, et leur faire vomir leur âme en état de dénégation ; Qu'elle ne te donne pas le change, l'agitation des dénégateurs par la contrée , piètre jouissance ; après quoi leur asile sera la Géhenne — Oh ! détestable couche.

Donc, ceux qui dénient les signes et les prophètes de Dieu, contreviennent à Son Livre, ne tirent pas utilité de Sa révélation, ceux-là seront le bois qui ravive les flammes du Feu: Vous et cela que vous adorez en place de Dieu n'êtes que combustibles jetés dans la Géhenne. Lorsqu'il était à la Mecque, rapporte-t-on, le Prophète (ç) avait demandé à ceux qui étaient présents: «Est-ce que j'ai fait la communication ?» Il avait dit cela trois fois. Et quand on lui avait répondu que oui, il avait alors dit: «La croyance triomphera si bien que la dénégation sera repoussée dans ses berceaux. Des hommes iront par mer, avec l'Islam. Et il viendra aux gens un temps où ils réciteront le Coran. Ils le réciteront et ils le connaîtront, et ainsi ils diront *Nous avons récité et nous avons connu. Qui donc est mieux que nous ?* De bien il n'y a rien chez ces gens-là. Ceux-là seront les aliments du Feu.» Ces dénégateurs seront pareils à Pharaon et son peuple. Leur destination sera le Feu, pour ne pas avoir cru. Ni leur fortune ni leur progéniture ne les aideront au Jour de la résurrection. La punition que Dieu leur réserve sera dure, sévère.

﴿ قُل لِّلَّذِينَ كَفَرُوا۟ سَتُغْلَبُونَ وَتُحْشَرُونَ إِلَىٰ جَهَنَّمَ ۚ وَبِئْسَ ٱلْمِهَادُ ﴿١٢﴾ قَدْ كَانَ لَكُمْ ءَايَةٌ فِى
فِئَتَيْنِ ٱلْتَقَتَا ۖ فِئَةٌ تُقَٰتِلُ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَأُخْرَىٰ كَافِرَةٌ يَرَوْنَهُم مِّثْلَيْهِمْ رَأْىَ ٱلْعَيْنِ ۚ وَٱللَّهُ يُؤَيِّدُ
بِنَصْرِهِۦ مَن يَشَآءُ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَعِبْرَةً لِّأُو۟لِى ٱلْأَبْصَٰرِ ﴿١٣﴾ ﴾

Dis aux dénégateurs: «Vous serez vaincus, et rassemblés vers la Géhenne. Oh ! la couche effroyable !» (12) — Vous avez reçu un signe dans la rencontre de deux troupes, l'une combattant sur le chemin de Dieu, l'autre qui déniait: celle-ci voyait en celle-là, du regard des yeux, le double d'elle-même — Dieu conforte de Son secours qui Il veut. En quoi réside une leçon pour les êtres de clairvoyance (13)

Le v. Dis aux dénégateurs: «Vous serez vaincus, et rassemblés vers la Géhenne. Oh ! la couche effroyable !»: Muhammad, dis aux dénégateurs qu'ils seront vaincus dans ce monde, et qu'au Jour de la résurrection ils seront ensuite rassemblés vers la Géhenne, qui sera pour eux une exécrable couche.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, regagna Médine après la victoire de *Badr*, et se réunit aux Juifs dans le souk des banu Qaynuqâ'. Il leur avait alors dit: «Ô Juifs, soumettez-vous à la paix, avant que Dieu ne vous frappe avec ce qu'Il vient de frapper Quraych.» Mais eux, ils lui avaient dit: «Ô Muhammad, ne te laisse pas illusionner par toi-même, si tu viens de tuer un petit groupe de Quraychites

stupides ne connaissant rien à la guerre. Par Dieu, si tu combats, tu sauras que c'est nous les gens [de combat] et que tu n'as pas rencontré nos semblables.» C'est à ce propos donc que Dieu fit descendre ces deux versets.

Le discours de Dieu dit alors aux Juifs: Vous les Juifs qui avaient tenu tel propos, vous avez devant vous ce signe divin comme preuve: Dieu fera triompher Sa religion et Son prophète. Méditez sur les deux troupes des Quraychites et des Musulmans qui se sont battus à *Badr*.

Le seg. celle-ci voyait en celle-là, du regard des yeux, le double d'elle-même: Dans la bataille de *Badr*, disent des savants, les associants avaient vu de leurs yeux que les Musulmans étaient deux fois plus nombreux qu'eux. Cela est expliqué par l'intervention de Dieu, pour attribuer la victoire à l'Islam. Selon un témoignage, les Quraychites avaient envoyé un espion Amr b. Sa'd, pour leur rapporter une estimation des forces musulmanes: ce dernier leur avait dit à son retour que les Musulmans étaient plus ou moins trois cents. Cela est effectivement vrai: il y avait trois cents Musulmans et un peu plus. Mais quand les armes se croisèrent, Dieu envoya mille anges comme soutien aux Musulmans.

Les Musulmans, disent d'autres savants, avaient vu les associants deux fois plus nombreux qu'eux. Selon les données établies, ces derniers étaient entre 900 et 1000, c.-à-d. le triple des Musulmans. Apparemment, il y a incohérence dans cet avis. Mais Ibn Jarîr le traite de telle sorte qu'il le déclare juste. C'est comme si tu dis: «J'ai 1000 dinars et j'en ai besoin du double. En définitive, j'ai besoin au total de deux mille.» Ainsi est l'argument d'Ibn Jarîr. Mais il reste une autre question qui pose problème aux deux avis: Comment accorder ce verset avec cet autre verset lors Il vous les fait voir, lors de la rencontre, peu nombreux, et Il vous amoindrit aux leurs, cela pour que Dieu tranche d'un destin déjà décidé. Comment comprendre leur symbiose interne ? La réponse: Il y avait eu deux moments à *Badr*. Au sujet de Vous avez reçu un signe dans la rencontre de deux troupes, Ibn Mas'ûd dit: «Cela était à *Badr*: nous avions dirigé notre regard sur les associants, et à vue d'œil, nous les avions vu moins que nous. Et puis, nous les avions regardés. Nous les avions vus qu'ils ne nous dépassaient guère d'un seul homme. C'est cela lors Il vous les fait voir, lors de la rencontre, peu nombreux, et Il vous amoindrit aux leurs.» Abu Ishâq rapporte qu'Ibn Mas'ûd a dit: Ils n'étaient pas nombreux à nos yeux si bien que j'avais dit à mon voisin: *Regarde-les, ils sont soixante-dix*. Mais lui, il m'avait dit: *Je les vois une centaine*. Lorsque nous avions capturé un homme, nous lui avions dit: *Combien étiez-vous ?* Il nous avait dit: *Mille*. Donc, quand il y eut estimation de part et d'autre, les Musulmans virent que les associants les dépassaient par le double, pour qu'ils s'appuyassent sur Dieu et demandassent secours, tandis que les associants virent la même chose, pour qu'ils fussent terrorisés. Et quand les deux camps se firent face, Dieu fit diminuer aux yeux des uns et des autres leurs nombres respectifs, pour qu'ils se lancent les uns sur les autres: Dieu vous aura bien secouru à *Badr* quand vous étiez si bas ! C'est-à-dire pour faire triompher l'Islam et défaire la dénégation: Dieu conforte de Son secours qui Il veut. En quoi réside une leçon pour les êtres de clairvoyance.

﴿ زُيِّنَ لِلنَّاسِ حُبُّ ٱلشَّهَوَٰتِ مِنَ ٱلنِّسَآءِ وَٱلْبَنِينَ وَٱلْقَنَٰطِيرِ ٱلْمُقَنطَرَةِ مِنَ ٱلذَّهَبِ وَٱلْفِضَّةِ

وَٱلْخَيْلِ ٱلْمُسَوَّمَةِ وَٱلْأَنْعَٰمِ وَٱلْحَرْثِ ۗ ذَٰلِكَ مَتَٰعُ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۖ وَٱللَّهُ عِندَهُۥ حُسْنُ ٱلْمَـَٔابِ ﴿١٤﴾

۞ قُلْ أَؤُنَبِّئُكُم بِخَيْرٍ مِّن ذَٰلِكُمْ ۚ لِلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ عِندَ رَبِّهِمْ جَنَّٰتٌ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا وَأَزْوَٰجٌ مُّطَهَّرَةٌ وَرِضْوَٰنٌ مِّنَ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ بَصِيرٌۢ بِٱلْعِبَادِ ﴿١٥﴾ ۞

Comme il a été paré aux yeux des humains l'amour des objets de désirs: les femmes, les fils, les monceaux qu'on amoncelle d'or et d'argent, les chevaux blasonnés, les troupeaux, le labour ! Mais ce ne sont là que jouissances d'ici-bas ; en Dieu seul réside la splendeur du retour (14) Dis: «Vous annoncerai-je mieux que tout cela ?» Pour ceux qui se prémunissent, ils auront auprès de leur Maître jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, où ils seront éternels, épouses de pureté et agrément émané de Dieu — Dieu est clairvoyant sur Ses adorateurs (15)

Dans cet ici-bas, plusieurs plaisirs, dont les femmes, sont enjolivés pour les gens. Dieu a commencé par les femmes, pour l'intense tentation qu'on a pour elles. Dans le cas où l'intention en est le mariage et la nombreuse progéniture, cela est demandé, voire encouragé. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «L'ici-bas est jouissances, dont la meilleure jouissance est la femme de bienfaisance. Quand il la regarde, elle l'égaie ; quand il lui donne un ordre, elle lui obéit ; quand il s'absente, elle le sauvegarde en elle-même et en son bien à lui.»

Il y a aussi l'amour des enfants, de la richesse, des chevaux: si on les a pour de bonnes attentions, cela est bien louable, profitable. Augmenter les naissances pour accroître numériquement la communauté est louable. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Mariez-vous à la femme affectueuse et fertile. J'en tirerai (fierté) de votre nombreuse croissance devant les autres communautés, au Jour de la résurrection.» Aimer les richesses, les chevaux et les posséder pour les mettre au service du bien, selon les prescriptions de Dieu, sont aussi louables.

Les monceaux: aimer les richesses et en dépenser pour les proches, les pauvres, les faibles, etc. sont louables. Mais les savants ne s'accordent pas dans la détermination de la mesure du quintal. Cependant, la résultante de leurs avis dit que le quintal est la richesse considérable (az-Zahhâk et d'autres). Donc, le quintal est l'équivalent de: mille dinars ; mille deux cents dinars ; douze mille ; quarante mille ; soixante mille ; et même plus. Les troupeaux et le labour: les premiers sont les chameaux, les bovins, les ovins ; l'autre est la terre destinée à la culture.

Mais toutes ces choses ne sont en réalité que des jouissances terrestres, périssables devant la récompense divine. C'est pourquoi Dieu s'est adressé au Prophète (ç) et l'a chargé d'informer les gens sur ce qui est beaucoup mieux que les jouissances de ce monde: Dis: «Vous annoncerai-je mieux que tout cela ?» La suite de Sa parole est une explicitation: Ceux qui se prémunissent auront pour récompense une vie éternelle dans des jardins traversés de ruisseaux pleins de toutes sortes de liquides destinés à la boisson (miel, lait, eau, etc.), et aussi des épouses pures de toute souillure, de tout enfantement et de tout tort caractérisant la femme terrestre, mais surtout la satisfaction de Dieu. Le seg. Dieu est clairvoyant sur Ses adorateurs: Dieu attribue à chacun selon ce qu'il mérite d'attribution.

﴿ٱلَّذِينَ يَقُولُونَ رَبَّنَآ إِنَّنَآ ءَامَنَّا فَٱغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَا وَقِنَا عَذَابَ ٱلنَّارِ ﴿١٦﴾ ٱلصَّٰبِرِينَ وَٱلصَّٰدِقِينَ وَٱلْقَٰنِتِينَ وَٱلْمُنفِقِينَ وَٱلْمُسْتَغْفِرِينَ بِٱلْأَسْحَارِ ﴿١٧﴾﴾

ceux qui disent: «Notre Maître, nous croyons ; remets-nous nos péchés, protège-nous du Feu.» (16) les patients, les véridiques, les dévotieux, les charitables, ceux qui implorent le pardon à la dernière veille de la nuit (17)

Ces versets donnent la description des adorateurs, c.-à-d. ceux-là qui se prémunissent et à qui Dieu a promis la belle récompense. Ce sont ceux qui disent qu'ils croient en Lui, en Ses Écritures et en Ses envoyés, demandent pour leurs péchés pardon et miséricorde divins, mais aussi protection contre le Feu, patientent dans l'accomplissement des prescriptions et dans leur retenue devant les proscriptions, sont fermement attachés à la véracité de la croyance qui leur a été transmise, obéissent et se soumettent, font dépense sur leurs biens dans les sphères de la bienfaisance, implorent de Dieu le pardon à la fin de la nuit.

Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Dieu le Transcendant descend chaque nuit au Ciel inférieur, lorsqu'il ne reste de la nuit que le dernier tiers: et alors Il dit *Y a-t-il un demandeur, que Je lui donne ? Y a-t-il quelqu'un qui invoque, que Je lui exauce son vœu ? Y a-t-il quelqu'un qui implore le pardon, que Je lui pardonne ?*» Le père d'Ibrâhîm b. Hâtib: J'ai entendu à la dernière veille un homme qui disait dans un coin de la mosquée: «Ô Maître ! Tu m'ordonnes et voilà que je T'obéis. Voici la dernière veille: pardonne-moi.» J'ai alors bien regardé: c'était Ibn Mas'ûd.

﴿شَهِدَ ٱللَّهُ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَأُو۟لُوا۟ ٱلْعِلْمِ قَآئِمًۢا بِٱلْقِسْطِ ۚ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١٨﴾ إِنَّ ٱلدِّينَ عِندَ ٱللَّهِ ٱلْإِسْلَٰمُ ۗ وَمَا ٱخْتَلَفَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ إِلَّا مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَهُمُ ٱلْعِلْمُ بَغْيًۢا بَيْنَهُمْ ۗ وَمَن يَكْفُرْ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ فَإِنَّ ٱللَّهَ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿١٩﴾ فَإِنْ حَآجُّوكَ فَقُلْ أَسْلَمْتُ وَجْهِىَ لِلَّهِ وَمَنِ ٱتَّبَعَنِ ۗ وَقُل لِّلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْأُمِّيِّـۧنَ ءَأَسْلَمْتُمْ ۚ فَإِنْ أَسْلَمُوا۟ فَقَدِ ٱهْتَدَوا۟ ۖ وَّإِن تَوَلَّوْا۟ فَإِنَّمَا عَلَيْكَ ٱلْبَلَٰغُ ۗ وَٱللَّهُ بَصِيرٌۢ بِٱلْعِبَادِ ﴿٢٠﴾﴾

Dieu témoigne qu'il n'est de dieu que Lui, (comme en témoignent) aussi les anges et les êtres de science, (et c'est là de Sa part) accomplir l'équité. — Il n'y a de dieu que Lui, le Tout-Puissant, le Sage (18) La religion est, pour Dieu, l'Islam. Ceux qui avaient reçu l'Écriture ne divergèrent qu'après avoir reçu la connaissance, et par mutuelle impudence — Quiconque dénie les signes de Dieu, Dieu est prompt à en demander compte (19) — S'ils argumentent contre toi, dis: «Je soumets ma face à Dieu, moi et quiconque me suit.» Et dis à ceux qui avaient reçu l'Écriture et aux illettrés: «Est-ce que vous vous soumettez ?» S'ils le font, c'est qu'ils se dirigent bien. S'ils se dérobent, seule t'incombe la communication — Dieu est clairvoyant sur Ses adorateurs (20)

Dieu, témoigne-t-Il, détient seul le caractère d'adoration devant toutes Ses créatures. Tous doivent donc L'adorer, car ce sont eux qui ont besoin de Lui, alors que Lui, Il n'a besoin de personne. Bien qu'Il suffise seul comme témoin, puisqu'Il

est le plus véridique et le plus équitable des témoins, Il ajoute le témoignage des anges et des êtres de science. Et, avant de réaffirmer qu'Il est l'Unique, Il rappelle le fait qu'Il maintient Sa justice en toute circonstance oÔ condition. Il est le Tout-Puissant: Sa puissance est sans limite ; Il est Sage: Sa sagesse se manifeste à travers Sa parole, Ses actes, Sa prédestination, Ses prescriptions et Ses proscriptions.

Az-Zubayr b. al-'Awâm: J'ai entendu le Prophète (ç) réciter à *Arafa* Dieu témoigne qu'il n'est de dieu que Lui, (comme en témoignent) aussi les anges et les êtres de science, (et c'est là de Sa part) accomplir l'équité. — Il n'y a de dieu que Lui, le Tout-Puissant, le Sage, puis dire: «De cela je suis d'entre les témoins, ô Maître.» Ghâlib al-Qattân raconte qu'il a vu al-A'mach faire ses prières de nuit: et quand ce dernier est arrivé à la parole Dieu témoigne qu'il n'est de dieu que Lui, (comme en témoignent) aussi les anges et les êtres de science, (et c'est là de Sa part) accomplir l'équité. — Il n'y a de dieu que Lui, le Tout-Puissant, le Sage *La religion est, pour Dieu, l'Islam, il a dit: «Et moi je témoigne de ce que Dieu témoigne ; je dépose auprès de Dieu ce témoignage ; il m'est un dépôt auprès de Dieu.» Cette parole La religion est, pour Dieu, l'Islam, il l'a reprise plusieurs fois.

Le seg. La religion est, pour Dieu, l'Islam est une information de la part de Dieu disant qu'aucune religion en dehors de l'Islam n'est acceptée de Lui. L'Islam est de suivre le Message apporté par les prophètes, dont le dernier est l'Envoyé (ç). Celui qui meurt en tant qu'adepte d'une religion autre que la religion musulmane, cela ne sera pas accepté de lui: Qui soupire après une religion autre que l'Islam, cela de lui ne sera point accepté. L'avènement du prophète Muhammad (ç) étant le dernier avènement dans la grande chaîne des envoyés, les hommes sont tenus de suivre sa religion, parce que Dieu limite la croyance à cette seule religion.

Le seg. Ceux qui avaient reçu l'Écriture ne divergèrent qu'après avoir reçu la connaissance, et par mutuelle impudence: par impudence, par jalousie, par haine, par simple refus, les Gens des premières Écritures sont entrés en divergence sur le Vrai, de telle sorte que les uns et les autres n'accordent aucun crédit ni à leurs actions ni à leurs paroles respectives. Le seg. Quiconque dénie les signes de Dieu, Dieu est prompt à en demander compte: Dieu est alors prompt à juger et à punir celui qui dénie ce qui est révélé dans Son Livre, contrevient à Son Livre.

Le seg. S'ils argumentent contre toi, dis: «Je soumets ma face à Dieu, moi et quiconque me suit.»: Muhammad, s'ils te tiennent polémique sur le monothéisme, dis-leur que tu voues ton adoration à Dieu l'Unique, ainsi que ceux qui te suivent sur le même chemin: Dis: «Ceci est mon chemin. J'appelle à Dieu dans la clairvoyance, moi et tous ceux qui me suivent. Le seg. Et dis à ceux qui avaient reçu l'Écriture et aux illettrés: «Est-ce que vous vous soumettez ?» S'ils le font, c'est qu'ils se dirigent bien. S'ils se dérobent, seule t'incombe la communication: Muhammad, appelle les Gens des Écritures à adopter Sa religion, ainsi que les illettrés d'entre les associants. S'ils se soumettent, c'est qu'ils sont sur le chemin de la guidance. Cependant, s'ils s'en détournent, ta responsabilité se limite seulement à la communication que tu auras faite. Car, c'est Dieu seul qui détient la guidance et l'égarement des uns et des autres, connaît bien celui qui mérite la guidance et celui qui ne la mérite pas: Lui, Il n'est pas questionné, eux ils le sont.

Ces versets et d'autres semblables sont des preuves incontestables du caractère

universel de la religion de Muhammad: Dis: «Humains, je suis l'Envoyé de Dieu à vous tous ensemble ; Béni est Celui qui opéra la descente du Critère sur Son adorateur, pour faire de ce dernier un donneur d'alarme aux univers. De son vivant, rapporte-t-on, le Prophète (ç) a envoyé des lettres et des émissaires aussi bien aux monarques qu'aux communautés. Il a aussi dit: «J'ai été envoyé au Rouge comme au Noir.» ; «Avant, le prophète est envoyé pour son peuple. Moi, je suis envoyé aux gens, dans leur totalité.»

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَكْفُرُونَ بِـَٔايَـٰتِ ٱللَّهِ وَيَقْتُلُونَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ بِغَيْرِ حَقٍّ وَيَقْتُلُونَ ٱلَّذِينَ يَأْمُرُونَ
بِٱلْقِسْطِ مِنَ ٱلنَّاسِ فَبَشِّرْهُم بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٢١﴾ أُو۟لَـٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ حَبِطَتْ أَعْمَـٰلُهُمْ فِى ٱلدُّنْيَا
وَٱلْـَٔاخِرَةِ وَمَا لَهُم مِّن نَّـٰصِرِينَ ﴿٢٢﴾﴾

— Ceux qui dénient les signes de Dieu et tuent les prophètes, à contre-vérité, tuent ceux des humains qui ordonnent l'équité, annonce-leur un châtiment douloureux (21) ceux-là de qui les actions crèvent dans ce monde et dans la vie dernière, et qui ne trouveront pas de secourant (22)

C'est là un blâme adressé aux Gens du Livre, pour ce qu'ils ont commis de répréhensible comme morgue, opposition de déni aux signes de Dieu et meurtre de prophètes et de gens de bienfaisance.

Interrogé sur les gens qui seront les plus châtiés au Jour de la résurrection, le Prophète (ç) a dit: «Un homme qui a tué un prophète ou quelqu'un qui ordonne le convenable et proscrit le blâmable.», puis il a récité Ceux qui dénient les signes de Dieu et tuent les prophètes, à contre-vérité, tuent ceux des humains qui ordonnent l'équité, annonce-leur un châtiment douloureux. Puis il a dit: «... Les Fils d'Israël ont tué 43 prophètes, au début du jour, en une seule heure. 170 hommes d'entre les Fils d'Israël se sont alors élevés et ont ordonné le convenable à ceux qui ont tué, leur ont proscrit le blâmable: alors ils les ont tous tués, à la fin du même jour. Ce sont ceux-là que Dieu cite.»

﴿أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِينَ أُو۟تُوا۟ نَصِيبًا مِّنَ ٱلْكِتَـٰبِ يُدْعَوْنَ إِلَىٰ كِتَـٰبِ ٱللَّهِ لِيَحْكُمَ بَيْنَهُمْ ثُمَّ يَتَوَلَّىٰ فَرِيقٌ مِّنْهُمْ وَهُم
مُّعْرِضُونَ ﴿٢٣﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوا۟ لَن تَمَسَّنَا ٱلنَّارُ إِلَّآ أَيَّامًا مَّعْدُودَٰتٍ ۖ وَغَرَّهُمْ فِى دِينِهِم مَّا كَانُوا۟ يَفْتَرُونَ ﴿٢٤﴾
فَكَيْفَ إِذَا جَمَعْنَـٰهُمْ لِيَوْمٍ لَّا رَيْبَ فِيهِ ۖ وَوُفِّيَتْ كُلُّ نَفْسٍ مَّا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٢٥﴾﴾

N'as-tu pas regardé ceux qui ont reçu une part de l'Écrit ? Les appelle-t-on à un arbitrage mutuel par l'Écrit de Dieu, quantité d'entre eux se tournent le dos alors et s'écartent (23) C'est qu'ils ont dit: «Le Feu ne nous touchera qu'un nombre limité de jours.»: ils sont séduits, dans leur religion, par leur propre fabulation (24) qu'arrivera-t-il donc quand Nous les rassemblerons en vue du Jour qui ne fait de doute, et où toute âme soldera ses acquis, sans que personne ne soit lésé ? (25)

Dans ces versets, Dieu conteste l'attitude des Juifs et des Chrétiens qui, prétendent-ils, sont respectueux de leurs Écritures (la Torah et l'Évangile). Quand ils ont été appelés à prendre pour arbitres leurs Écritures, au sujet du Prophète (ç) et de l'obéissance à l'ordre de Dieu, ils se sont dérobés et s'en sont écartés, par

entêtement, par esprit de contradiction. Ils ont commis cela, parce qu'ils croyaient qu'ils ne seraient châtiés dans le Feu que pour une durée de quelques jours (cf. S. 2). Mais cela n'est que prétention, pure invention, vu la réplique de Dieu. Le Jour de la résurrection advenu, ils se rendront alors compte de ce que sera le sort de chacun qui aura dénié Ses signes.

﴿ قُلِ ٱللَّهُمَّ مَٰلِكَ ٱلْمُلْكِ تُؤْتِي ٱلْمُلْكَ مَن تَشَآءُ وَتَنزِعُ ٱلْمُلْكَ مِمَّن تَشَآءُ وَتُعِزُّ مَن تَشَآءُ وَتُذِلُّ مَن تَشَآءُ ۖ
بِيَدِكَ ٱلْخَيْرُ ۖ إِنَّكَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٦﴾ تُولِجُ ٱلَّيْلَ فِى ٱلنَّهَارِ وَتُولِجُ ٱلنَّهَارَ فِى ٱلَّيْلِ ۖ وَتُخْرِجُ ٱلْحَىَّ مِنَ ٱلْمَيِّتِ
وَتُخْرِجُ ٱلْمَيِّتَ مِنَ ٱلْحَىِّ ۖ وَتَرْزُقُ مَن تَشَآءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٢٧﴾ ﴾

Dis: «Ô mon Dieu, souverain de toute royauté, Tu en dotes qui Tu veux, la ravis à qui Tu veux, rends puissant ou bien humilies qui Tu veux ; dans Ta main tout bien réside ; Tu es omnipotent (26) Tu fais sortir la nuit du jour et le jour dans la nuit ; Tu fais sortir le vivant du mort et le mort du vivant ; Tu fais attribution à qui tu veux sans compter.» (27)

Dieu ordonne au Prophète (ç) de Le louer et Le magnifier, en reprenant tout cela. Ces versets sont une indication du don de Dieu sur Son Envoyé et sa communauté. En effet, Dieu a transféré la prophétie des Fils d'Israël à l'Envoyé (ç), le Sceau de tous les prophètes, qui a été envoyé à tous les humains et tous les djinns, qui a été doté de la connaissance du passé et du futur.

C'est sans doute pour cela que la louange signale que Dieu détient tout dans Sa main (la royauté, le bien, la gestion, la distribution, etc.): Ils disent encore: «Que ce Coran n'est-il descendu sur un grand des deux cités ?» ; Seraient-ce donc eux qui distribuent la miséricorde de ton Maître ? ; Dieu sait mieux que quiconque où loger Son message ; Vois cependant comme Nous privilégions les uns sur les autres.

Le v. 27 parle de différents phénomènes de la nature. Ainsi donc, le jour et la nuit sont dans leur durée régis par Dieu, de telle sorte que les saisons se forment, que le jour et la nuit prennent de leurs temps respectifs, de telle sorte que le va-et-vient entre le vivant et le mort rappelle celui de la graine qui donne le fruit et le fruit qui donne la graine, le dénégateur qui devient croyant et le croyant qui devient dénégateur, l'œuf qui donne la poule et la poule qui donne l'œuf, etc.

Ce verset montre enfin que Dieu attribue les biens, selon Sa sagesse, à qui Il veut et en retient à qui Il veut. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Le plus grandiose nom de Dieu, avec lequel si on fait une invocation, Dieu exauce, se trouve dans ce verset de la sourate de la Famille de 'Imrân: Dis: «Ô mon Dieu, souverain de toute royauté, Tu en dotes qui Tu veux, la ravis à qui Tu veux, rends puissant ou bien humilies qui Tu veux ; dans Ta main tout bien réside ; Tu es omnipotent.»

﴿ لَّا يَتَّخِذِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلْكَٰفِرِينَ أَوْلِيَآءَ مِن دُونِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ۖ وَمَن يَفْعَلْ ذَٰلِكَ فَلَيْسَ مِنَ ٱللَّهِ فِى شَىْءٍ إِلَّآ أَن
تَتَّقُوا۟ مِنْهُمْ تُقَىٰةً ۗ وَيُحَذِّرُكُمُ ٱللَّهُ نَفْسَهُۥ ۗ وَإِلَى ٱللَّهِ ٱلْمَصِيرُ ﴿٢٨﴾ ﴾

Que les croyants ne prennent pas de dénégateurs comme alliés au lieu de croyants. Le faire, ce serait vous couper totalement de Dieu, à moins que ce ne soit dans le but de vous prémunir contre eux. Dieu vous met en garde

contre Lui-même — Dieu est la destination de tout (28)

Cette parole divine interdit aux adorateurs de s'allier aux dénégateurs. Ainsi Dieu prévient les croyants que ceux d'entre eux qui noueraient une alliance rompraient tous les liens qui les unissent à Lui, pour s'exposer sérieusement à Son châtiment: Croyants, gardez-vous de pactiser avec Mes ennemis, qui sont les vôtres, en gaspillant sur eux votre affection ... Qui le fait parmi vous perd le droit chemin ; Vous qui croyez, ne contractez pas de liens de protection avec les dénégateurs au lieu de le faire avec des croyants. Ou serait-ce que vous voudriez donner à Dieu contre vous un argument explicite ! ; Vous qui croyez, ne nouez ni avec les Juifs ni avec les Chrétiens de rapports de protection ; les uns sont les alliés de autres. Quiconque d'entre vous en nouerait avec eux, conséquemment serait des leurs. Toutefois, Dieu donne dérogation à ceux d'entre les croyants qui, en pays de dénégation, et en certains temps, redoutent le mal des dénégateurs. Ibn Abbâs: Le fait de se prémunir n'est pas par l'action, mais plutôt par la langue. Cet avis se trouve corroboré par: Quiconque renie Dieu après avoir cru en Lui, à l'exception de qui est forcé et de qui le cœur resta imperturbable dans sa foi.

﴿ قُلْ إِن تُخْفُوا۟ مَا فِى صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ يَعْلَمْهُ ٱللَّهُ ۗ وَيَعْلَمُ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۗ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ
شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٩﴾ يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُّحْضَرًا وَمَا عَمِلَتْ مِن سُوٓءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنَّ بَيْنَهَا
وَبَيْنَهُۥٓ أَمَدًۢا بَعِيدًا ۗ وَيُحَذِّرُكُمُ ٱللَّهُ نَفْسَهُۥ ۗ وَٱللَّهُ رَءُوفٌۢ بِٱلْعِبَادِ ﴿٣٠﴾ ﴾

Dis: «Que vous cachiez ce qu'il y a dans votre poitrine ou le publiiez, Dieu le connaît, comme Il connaît ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre — Dieu est omnipotent.» (29) Le jour où chaque âme trouvera étalé ce qu'elle aura fait de bien comme de mal, elle voudrait prendre vis-à-vis de lui un long intervalle. — Dieu vous met en garde contre Lui-même ; Dieu est tendre envers Ses adorateurs (30)

Dieu, informe-t-Il, connaît tout le secret des poitrines, les particules, les atomes, les grandes choses comme les petites choses de l'univers ; rien ne peut passer inaperçu à Lui: Il est omnipotent. Dieu alerte donc Ses adorateurs, pour qu'ils ne commettent rien de ce qu'Il proscrit. Et s'Il ne punit pas sur-le-champ, c'est qu'Il laisse aller, pour prendre d'une main de puissant et d'omnipotent, au Jour de la résurrection où chacun aura devant lui toutes ses actions faites: en ce Jour où l'homme reçoit l'annonce de ce qu'il a soit avancé soit ajourné. En ce Jour du jugement, l'âme qui verra de ses œuvres un bilan positif sera ravie, tandis que l'âme qui verra de ses œuvres un bilan négatif sera triste, souhaiterait s'en débarrasser et en être éloignée par un long intervalle: Plût à Dieu que me séparât de toi la distance des deux orients.

De cette façon, Dieu met en garde contre Sa punition. Mais, pour qu'ils ne désespèrent pas de Sa miséricorde, Il leur dit qu'Il est tendre envers Ses adorateurs. Al-Hasan al-Baçry: Sa mise en garde contre Son châtiment est Sa bienveillance. Un autre savant: Dieu est miséricordieux envers Ses créés, Il aime pour eux le chemin de rectitude.

﴿ قُلْ إِن كُنتُمْ تُحِبُّونَ ٱللَّهَ فَٱتَّبِعُونِى يُحْبِبْكُمُ ٱللَّهُ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ ۗ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٣١﴾ قُلْ أَطِيعُوا۟ ٱللَّهَ

وَٱلرَّسُولَ ۖ فَإِن تَوَلَّوْا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٣٢﴾

Dis: «Si vous aimez Dieu, suivez-moi pour que Dieu vous aime et vous pardonne vos péchés. — Dieu est tout pardon, miséricordieux.» (31) Dis: «Obéissez à Dieu et à Son Envoyé. Si vous vous en détournez, Dieu n'aime pas les dénégateurs.» (32)

Cette parole se prononce sur quiconque se dit aimer Dieu sans suivre la religion de Muhammad. Ceux-là ne feignent qu'allégation, tant qu'ils ne se convertissent pas à l'Islam. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Toute œuvre s'accomplissant par quelqu'un, qui ne se conforme pas à notre ordre, est repoussée.» Mais si ces gens-là suivent le Prophète (ç), ils auront plus qu'ils ne prétendent comme amour pour Dieu: ils triompheront d'un amour immense, celui de Dieu pour eux. L'important, disent des savants, n'est pas d'aimer, mais d'être aimé. Al-Hasan al-Baçry: Des gens ont prétendu qu'ils aimaient Dieu. Alors Dieu les a éprouvés avec ce verset: Si vous aimez Dieu, suivez-moi pour que Dieu vous aime.

Donc, s'ils suivent le Prophète (ç) sur le chemin de l'Islam, ils verront leurs péchés pardonnés. Et s'ils ne le font pas, qu'ils sachent que Dieu n'aime pas les gens de dénégation, même s'ils se disent aimer Dieu.

إِنَّ ٱللَّهَ ٱصْطَفَىٰٓ ءَادَمَ وَنُوحًا وَءَالَ إِبْرَٰهِيمَ وَءَالَ عِمْرَٰنَ عَلَى ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٣٣﴾ ذُرِّيَّةًۢ بَعْضُهَا مِنۢ بَعْضٍ ۗ وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٣٤﴾

— Dieu élut Adam et Noé, et la famille d'Abraham, et celle de 'Imrân sur les univers (33) en tant qu'ils descendaient les uns des autres. — Dieu est entendant, connaissant (34)

Dieu, informe-t-Il, a choisi ces maisons de tous les habitants se trouvant sur terre. Il a choisi Adam: Il l'a créé de Sa main et lui a insufflé de Son souffle, Il lui a fait prosterner les anges, et l'a fait habiter le Jardin, puis, pour une sagesse, l'a fait descendre sur terre. Il a choisi Noé: Il l'a institué premier envoyé pour les habitants de la terre quand ces derniers ont voué croyance à des idoles, Il s'est vengé pour lui, en envoyant le déluge sur ces dénégateurs arrogants. Il a choisi la famille d'Abraham, dont le Sceau des prophètes Muhammad (ç), et aussi la famille de 'Imrân, en l'occurrence 'Imrân le père de Marie qui, elle, est la mère de Jésus.

إِذْ قَالَتِ ٱمْرَأَتُ عِمْرَٰنَ رَبِّ إِنِّى نَذَرْتُ لَكَ مَا فِى بَطْنِى مُحَرَّرًا فَتَقَبَّلْ مِنِّىٓ ۖ إِنَّكَ أَنتَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٣٥﴾ فَلَمَّا وَضَعَتْهَا قَالَتْ رَبِّ إِنِّى وَضَعْتُهَآ أُنثَىٰ وَٱللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا وَضَعَتْ وَلَيْسَ ٱلذَّكَرُ كَٱلْأُنثَىٰ ۖ وَإِنِّى سَمَّيْتُهَا مَرْيَمَ وَإِنِّىٓ أُعِيذُهَا بِكَ وَذُرِّيَّتَهَا مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ ٱلرَّجِيمِ ﴿٣٦﴾

— Lors la femme de 'Imrân dit: «Maître, je te voue, libéré de tout autre lien, ce que porte mon sein. Accepte-(le) de moi. Tu es l'Entendant, le Connaissant (35) Quand elle l'eut mis au monde, elle dit: «Maître, je l'ai mis au monde, dans l'état de fille.» — Dieu le savait bien — «garçon n'est pas comme fille ! je l'ai dénommée Marie. Je la place sous Ton recours, elle et sa progéniture à venir, contre Satan le lapidé (36)

La femme de 'Imrân, qui est la mère de Marie, s'appelle Hanna fille de Fâqûdh. Muhammad b. Ishâq: Elle était une femme stérile, qui avait désiré avoir un enfant, après avoir vu un oiseau pondre son œuf. Pour cela, elle invoqua Dieu, qui lui exauça sa demande. Quand elle s'assura qu'elle était enceinte de son mari, elle se tourna vers Dieu et fit le vœu de consacrer son enfant à l'adoration et au service du Temple de Jérusalem. À la fin de son vœu, elle reconnut que Dieu était entendant de son invocation, connaissant de son intention. Mais elle ne savait pas si elle portait un garçon ou une fille. Quand elle accoucha, elle dit qu'elle avait accouché d'une fille et que le garçon n'était pas comme la fille. Autrement dit, le garçon est plus fort que la fille pour persévérer et patienter dans l'adoration, et être constamment au service du Temple. Elle lui avait donné pour nom Marie. Puis, elle avait demandé de Dieu le secours pour sa fille et sa progéniture (Jésus), contre le mal de Satan. Dieu exauça son invocation.

Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Il n'existe pas de nouveau-né qui ne soit pressé une ou deux fois par Satan, excepté Jésus fils de Marie, et Marie: Je la place sous Ton recours, elle et sa progéniture à venir, contre Satan le lapidé.»

﴿ فَتَقَبَّلَهَا رَبُّهَا بِقَبُولٍ حَسَنٍ وَأَنۢبَتَهَا نَبَاتًا حَسَنًا وَكَفَّلَهَا زَكَرِيَّا ۖ كُلَّمَا دَخَلَ عَلَيۡهَا زَكَرِيَّا ٱلۡمِحۡرَابَ وَجَدَ عِندَهَا رِزۡقًا ۖ قَالَ يَٰمَرۡيَمُ أَنَّىٰ لَكِ هَٰذَا ۖ قَالَتۡ هُوَ مِنۡ عِندِ ٱللَّهِ ۖ إِنَّ ٱللَّهَ يَرۡزُقُ مَن يَشَآءُ بِغَيۡرِ حِسَابٍ ﴿٣٧﴾ ﴾

Donc son Maître l'accueillit d'accueil gracieux et la fit pousser de belle poussée, sous la responsabilité de Zacharie. Chaque fois que Zacharie allait la voir dans le Sanctuaire, il trouvait auprès d'elle une attribution. Il dit: «Ô Marie, d'où cela te vient-il ? — Cela vient de la part de Dieu, dit-elle, — Dieu attribue à qui Il veut sans compter.» (37)

Dieu, informe-t-Il, a accepté Marie comme en fit sa mère, c'est-à-dire comme vœu consacré à Lui. Dieu prit alors soin d'elle: Il la para d'une belle forme, lui fit profiter de la science, du bien et de la religion, en la rapprochant des adorateurs pieux. Cela est indiqué par Le seg. sous la responsabilité de Zacharie. Ibn Ishâq: Cela a été dû au fait que Marie était orpheline. Un autre savant: Cela a été dû au fait qu'une année de disette frappa les Fils d'Israël, amenant ainsi Zacharie à prendre en charge Marie.

Le premier avis ne rejette pas le second. Car, avec l'une ou l'autre alternative, Dieu a déposé Marie entre des mains sûres, celles de Zacharie, pour qu'elle apprît de lui science considérable et actions de bienfaisance. Zacharie, rapporte-t-on, était le mari de la tante maternelle de Marie. Selon d'autres, Zacharie était le mari de la sœur de Marie. Il est rapporté dans le Çahih que «Jean et Jésus sont des cousins du côté des mères.» Un éclairage sur cette question peut être donné par ce hadith du Prophète (ç): «La tante maternelle tient lieu de mère.»

Le seg. Chaque fois que Zacharie allait la voir dans le Sanctuaire, il trouvait auprès d'elle une attribution: Zacharie trouvait auprès de Marie les fruits d'été en hiver, et les fruits d'hiver en été (Mujâhid, Ikrima, as-Suddy). Ce phénomène inhabituel est une preuve des libéralités accordées aux saints. La Sunna nous raconte que le Prophète (ç) avait de nombreuses libéralités de ce genre.

Jâbir rapporte qu'une libéralité équivalente s'était produite avec le Prophète (ç). En effet, celui-ci était resté des jours sans manger. Et comme il ne trouvait rien à

manger dans les appartements de ses épouses, il alla chez sa fille Fâtima. Là aussi il ne trouva rien. Mais quand il sortit, une voisine envoya à Fâtima deux pains et un morceau de viande. Elle les mit dans une écuelle, puis envoya son fils — al-Hasan ou al-Husayn — pour rappeler leur grand-père. Celui-ci revint en effet pour calmer sa faim. Fâtima apporta l'écuelle, la déposa devant lui et souleva le couvercle. À sa grande surprise, elle la trouva pleine de pain et de viande. Elle sut immédiatement que c'était une libéralité de Dieu. Elle louangea Dieu, fit des prières sur Son Envoyé. «D'où as-tu cela, ô petite fille ? lui demanda alors le Prophète (ç). — Ô père, répondit-elle, Cela vient de Dieu. — Dieu attribue à qui Il veut sans compter.» Le Prophète (ç) louangea Dieu, puis dit: «Louange à Dieu: Il t'a fait, ô petite fille, semblable à la dame des Fils d'Israël. Car, quand Dieu lui attribuait une chose, et qu'on l'interrogeait sur l'origine, elle répondait: «Cela vient de Dieu. — Dieu attribue à qui Il veut sans compter.»

﴿هُنَالِكَ دَعَا زَكَرِيَّا رَبَّهُۥ ۖ قَالَ رَبِّ هَبْ لِى مِن لَّدُنكَ ذُرِّيَّةً طَيِّبَةً ۖ إِنَّكَ سَمِيعُ ٱلدُّعَآءِ ﴿٣٨﴾

فَنَادَتْهُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَهُوَ قَآئِمٌ يُصَلِّى فِى ٱلْمِحْرَابِ أَنَّ ٱللَّهَ يُبَشِّرُكَ بِيَحْيَىٰ مُصَدِّقًۢا بِكَلِمَةٍ مِّنَ ٱللَّهِ وَسَيِّدًا

وَحَصُورًا وَنَبِيًّا مِّنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٣٩﴾ قَالَ رَبِّ أَنَّىٰ يَكُونُ لِى غُلَٰمٌ وَقَدْ بَلَغَنِىَ ٱلْكِبَرُ وَٱمْرَأَتِى عَاقِرٌ ۖ قَالَ

كَذَٰلِكَ ٱللَّهُ يَفْعَلُ مَا يَشَآءُ ﴿٤٠﴾ قَالَ رَبِّ ٱجْعَل لِّىٓ ءَايَةً ۚ قَالَ ءَايَتُكَ أَلَّا تُكَلِّمَ ٱلنَّاسَ ثَلَٰثَةَ أَيَّامٍ إِلَّا

رَمْزًا ۗ وَٱذْكُر رَّبَّكَ كَثِيرًا وَسَبِّحْ بِٱلْعَشِىِّ وَٱلْإِبْكَٰرِ ﴿٤١﴾﴾

Là même Zacharie invoqua son Maître: «Ô mon Maître, dit-il, accorde-moi de Ton sein une progéniture vertueuse. Tu es entendant de l'invocation.» (38) En effet les anges l'appelèrent, alors qu'il priait debout dans le sanctuaire: «Dieu te fait l'annonce de Jean, en tant qu'avérateur d'une parole de Dieu venue, et que chef, et que continent, et que prophète d'entre les saints.» (39) — Mon Maître, dit-il, comment aurais-je un garçon, quand la vieillesse me rattrape et que ma femme est stérile ? — C'est ainsi, dit Dieu, Dieu effectue ce qu'Il veut. (40) — Mon Maître, dit-il, institue pour moi un signe. — Ton signe, dit-Il, sera de ne parler à personne de trois jours que par mimique. En outre rappelle intensément ton Maître, exalte Sa transcendance soir et matin.» (41)

Quand Zacharie vit les attributions qui venaient à Marie, il s'adressa à Dieu dans l'espoir d'avoir un enfant. En dépit de sa vieillesse et de la stérilité de sa femme, il pria pour cela secrètement Dieu, dans son lieu habituel d'adoration. Là, les anges lui firent entendre la réponse de Dieu. Il aura un garçon du nom de Jean, qui sera avérateur de Jésus fils de Marie (Ibn Abbâs). Selon ar-Rabî' b. Anas, Jean fut le premier qui crut en Jésus. Ibn Abbâs: Jean et Jésus sont des cousins du côté des mères. La mère de Jean disait à Marie: «Je vois que celui qui est en mon sein se prosterne à celui qui est en ton sein.» Cela est une avération de Jean pour Jésus, dans le ventre de sa mère.

Jean sera chef, c.-à-d. magnanime (Abu al-Aliya), maître en science et en adoration (Qatâda), magnanime qui se prémunit (Ibn Abbâs), continent, c.-à-d. vertueux, qui ne désire pas les femmes, qui est immunisé contre les péchés (le cadi

Ayyâdh). Il sera aussi prophète d'entre les saints: c'est la deuxième bonne nouvelle concernant Jean, après celle de sa naissance.

Lorsque Zacharie se rendit compte de la bonne nouvelle, il s'étonna, pour sa vieillesse et la stérilité de sa femme, de la venue de l'enfant. Mais Dieu lui répondit qu'ainsi était Sa volonté. Et lorsqu'il demanda un signe montrant qu'il aurait Jean, Dieu lui en donna effectivement un: Zacharie serait, durant trois jours, incapable de parler aux gens que par mimique. Après quoi Dieu lui ordonna dans cette situation de Le rappeler intensément et d'exalter Sa transcendance soir et matin.

﴿ وَإِذْ قَالَتِ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ يَٰمَرْيَمُ إِنَّ ٱللَّهَ ٱصْطَفَىٰكِ وَطَهَّرَكِ وَٱصْطَفَىٰكِ عَلَىٰ نِسَآءِ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٤٢﴾ يَٰمَرْيَمُ ٱقْنُتِى لِرَبِّكِ
وَٱسْجُدِى وَٱرْكَعِى مَعَ ٱلرَّٰكِعِينَ ﴿٤٣﴾ ذَٰلِكَ مِنْ أَنۢبَآءِ ٱلْغَيْبِ نُوحِيهِ إِلَيْكَ ۚ وَمَا كُنتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يُلْقُونَ أَقْلَٰمَهُمْ
أَيُّهُمْ يَكْفُلُ مَرْيَمَ وَمَا كُنتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يَخْتَصِمُونَ ﴿٤٤﴾ ﴾

Lors les anges dirent: «Marie, Dieu t'a élue et t'a purifiée: Il t'a élue sur les femmes des univers (42) Marie, sois dévotieuse à ton Maître, incline-toi et prosterne-toi avec les prosternants.» (43) Cela fait partie des histoires venues du mystère, et que Nous te révélons. Tu n'étais pas en leur compagnie, quand ils jetèrent leur calame pour savoir lequel prendrait soin de Marie: tu n'étais pas présent à leur débat (44)

Dieu informe le Prophète (ç) sur le propos que, sur Son ordre, les anges avaient transmis à Marie. Dieu, dit-Il, l'avait élue une première fois pour sa constance dans l'adoration, son abstinence et sa pureté, et Il avait élue une seconde fois pour sa majesté sur toutes les femmes des mondes. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Marie fille de 'Imrân est la meilleure des femmes (de son temps). Khadîja fille de Khuaylid est la meilleure (de cette nation).» ; «Les meilleures des femmes des univers sont quatre: Marie fille de 'Imrân, Âssia la femme de Pharaon, Khadîja fille de Khuaylid, et Fâtima fille de l'Envoyé de Dieu.»

Puis, Dieu informe que les anges avaient ordonné Marie de perdurer dans les prosternations, les prières et d'œuvrer dans l'accomplissement de ce qu'Il veut pour elle. Mujâhid: Marie priait à tel point que ses pieds enflaient, cela pour se conformer à Son ordre: Marie, sois dévotieuse à ton Maître.

Après tous ces ordres destinés à Marie, Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç): Il lui fait remarquer qu'Il lui raconte cette histoire, dont les détails et les péripéties sont quasiment inconnus de lui. Le Prophète (ç) n'y était pas évidemment présent, mais c'est Dieu qui lui en fit le récit.

Ikrima: Puis la mère de Marie emmena sa fille aux serviteurs du Temple, et leur dit: «Je l'ai consacrée pour Dieu. C'est certes une fille, l'entrée du Temple étant interdite à celle qui est touchée par les menstrues. Mais je ne vais pas la ramener avec moi, à la maison.» Alors ils la prirent, parce qu'elle était la fille de celui qui les dirigeait dans les prières et leur sacrifiait leurs offrandes.

Zacharie, qui était présent, dit: «Donnez-la-moi ; sa tante maternelle est ma femme.» Ils n'acceptèrent pas. Ils convinrent alors d'utiliser les calames comme dés, pour se départager. Ce fut de cette façon que Zacharie eut gain de cause.

﴿ إِذْ قَالَتِ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ يَٰمَرْيَمُ إِنَّ ٱللَّهَ يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ مِّنْهُ ٱسْمُهُ ٱلْمَسِيحُ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ وَجِيهًا فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ

وَمِنَ ٱلْمُقَرَّبِينَ ﴿٤٥﴾ وَيُكَلِّمُ ٱلنَّاسَ فِي ٱلْمَهْدِ وَكَهْلًا وَمِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٤٦﴾ قَالَتْ رَبِّ أَنَّىٰ يَكُونُ لِي وَلَدٌ وَلَمْ
يَمْسَسْنِي بَشَرٌ ۖ قَالَ كَذَٰلِكِ ٱللَّهُ يَخْلُقُ مَا يَشَآءُ ۚ إِذَا قَضَىٰٓ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿٤٧﴾

Lors les anges dirent: «Marie, Dieu te fait l'annonce d'une parole de Lui venue. Son nom est le Messie Jésus fils de Marie, illustre dans cette vie et dans l'autre, et du nombre des plus rapprochés (45) Il parlera aux hommes du berceau comme à l'âge adulte, et sera du nombre des justifiés.» (46) «Mon Maître, dit-elle, comment enfanterais-je sans qu'un homme ne m'ait touchée ? — C'est ainsi, dit-il. Dieu crée ce qu'Il veut. S'Il décrète une chose, il Lui suffit de dire: " Sois. ", et elle est (47)

La bonne nouvelle que les anges ont annoncée à Marie est qu'elle aura un fils dû à une parole de Dieu venue. Pour créer Jésus, Dieu lui dira: «Sois.», et ainsi sera Jésus, par la volonté de Dieu. C'est cela l'explication de en tant qu'avérateur d'une parole de Dieu venue.

Il sera connu parmi les croyants sous le nom du Messie Jésus fils de Marie, parce qu'il n'a pas de père. Il sera illustre dans l'ici-bas et dans la vie dernière, ainsi que parmi les plus rapprochés de Dieu, du fait qu'il recevra la Révélation. Il aura le privilège d'intercéder auprès de Dieu, au Jour de la résurrection. Il appellera dans ce monde à l'adoration de Dieu l'Unique, dans son enfance et quand il sera adulte. Enfin il sera d'entre les saints, dans ses paroles et dans ses actions.

Marie s'étonna de cette bonne annonce, puisqu'elle n'avait pas de mari et qu'elle n'avait pas l'intention de prendre mari. Mais l'ange lui rapporta la décision de Dieu: C'est ainsi. Dieu crée ce qu'Il veut. Ce seg. éclaire sur la différence qui existe entre lui et le seg. qui se trouve dans le verset 40: C'est ainsi, Dieu effectue ce qu'Il veut. Dans le cas de Jésus, c'est une création à la semblance de Adam. Dieu mentionne cela pour ne rien laisser au doute la moindre parcelle. Et puis il confirme cela par S'Il décrète une chose, il Lui suffit de dire: " Sois.", et elle est. Dans un autre verset, il est dit: Notre décret ne fait qu'un (avec son objet), comme l'éclair du regard.

وَيُعَلِّمُهُ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحِكْمَةَ وَٱلتَّوْرَىٰةَ وَٱلْإِنجِيلَ ﴿٤٨﴾ وَرَسُولًا إِلَىٰ بَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ أَنِّى قَدْ جِئْتُكُم بِـَٔايَةٍ
مِّن رَّبِّكُمْ ۖ أَنِّىٓ أَخْلُقُ لَكُم مِّنَ ٱلطِّينِ كَهَيْـَٔةِ ٱلطَّيْرِ فَأَنفُخُ فِيهِ فَيَكُونُ طَيْرًۢا بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۖ وَأُبْرِئُ
ٱلْأَكْمَهَ وَٱلْأَبْرَصَ وَأُحْىِ ٱلْمَوْتَىٰ بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۖ وَأُنَبِّئُكُم بِمَا تَأْكُلُونَ وَمَا تَدَّخِرُونَ فِى بُيُوتِكُمْ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ
لَءَايَةً لَّكُمْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٤٩﴾ وَمُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَىَّ مِنَ ٱلتَّوْرَىٰةِ وَلِأُحِلَّ لَكُم بَعْضَ ٱلَّذِى حُرِّمَ
عَلَيْكُمْ ۚ وَجِئْتُكُم بِـَٔايَةٍ مِّن رَّبِّكُمْ ۖ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿٥٠﴾ إِنَّ ٱللَّهَ رَبِّى وَرَبُّكُمْ فَٱعْبُدُوهُ ۗ هَٰذَا
صِرَٰطٌ مُّسْتَقِيمٌ ﴿٥١﴾

«Il lui enseignera l'Écriture et la sagesse, la Torah et l'Évangile (48) et en tant qu'envoyé aux Fils d'Israël: " Je viens à vous muni d'un signe de votre Maître. Je vais créer pour vous d'argile une forme d'oiseau ; j'y soufflerai, et ce sera, avec la permission de Dieu, un oiseau ; je guérirai l'aveugle et le

lépreux ; je ferai, avec la permission de Dieu, vivre les morts ; je vous informerai de ce que vous mangez et de ce que vous mettez de côté dans vos demeures. En quoi réside pour vous un signe, si vous êtes croyants " (49) ... et en tant qu'avérateur des prescriptions en cours de la Torah: ..." et pour rendre licites certaines choses qui vous avaient été interdites. Je viens à vous muni d'un signe de votre Maître. Donc, prémunissez-vous envers Dieu et obéissez-moi (50) Dieu est mon Maître et votre Maître: adorez-Le. Ceci est la voie de rectitude. "» (51)

Dieu informe de la totalité de la bonne nouvelle que les anges avaient transmis à Marie: Il apprendra à Jésus l'Écriture (apparemment, c'est là l'écriture), la sagesse (cf. S. 2), la Torah qui est le Livre descendu sur Moïse, et l'Évangile, qui est descendu sur Jésus.

Jésus fera tous ces miracles en tant qu'envoyé de Dieu, pour attester de Son unicité et de Sa transcendance. Dieu, disent nombre de savants, a envoyé les prophètes selon ce qui correspondait à l'époque de chacun. L'époque de Moïse était une époque de sorcellerie et de considération des sorciers: alors Dieu le dota de miracles stupéfiants, pour convaincre ses contemporains de la Soumission. L'époque de Jésus était une époque d'estime des médecins et des spécialistes des sciences de la nature: alors Dieu le dota de miracles impossibles à l'homme ordinaire. L'époque de Muhammad était une époque dominée par les poètes: Dieu lui envoya un Livre (le Coran) surprenant tout le monde. Un Livre qui ne sera jamais égalé.

Le seg. et pour vous rendre licites certaines choses qui vous avaient été interdites indique que Jésus avait opéré quelques abrogations sur La Torah. Cependant, disent certains savants, il n'avait rien abrogé mais il avait rendu licites quelques matières qui étaient objet de différends entre les Fils d'Israël: Je viens à vous porteur de la sagesse, et pour élucider à votre intention tels objets de vos différends. Le seg. Dieu est mon Maître et votre Maître: adorez-Le: Moi et vous, nous sommes égaux dans l'adoration, dans la soumission à Lui. Car ceci est la voie de rectitude.

﴿ ۞ فَلَمَّآ أَحَسَّ عِيسَىٰ مِنْهُمُ ٱلْكُفْرَ قَالَ مَنْ أَنصَارِىٓ إِلَى ٱللَّهِ ۖ قَالَ ٱلْحَوَارِيُّونَ نَحْنُ أَنصَارُ ٱللَّهِ
ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَٱشْهَدْ بِأَنَّا مُسْلِمُونَ ﴿٥٢﴾ رَبَّنَآ ءَامَنَّا بِمَآ أَنزَلْتَ وَٱتَّبَعْنَا ٱلرَّسُولَ فَٱكْتُبْنَا مَعَ
ٱلشَّٰهِدِينَ ﴿٥٣﴾ وَمَكَرُوا۟ وَمَكَرَ ٱللَّهُ ۖ وَٱللَّهُ خَيْرُ ٱلْمَٰكِرِينَ ﴿٥٤﴾ ﴾

Mais quand Jésus eut senti d'eux la dénégation, il dit: «Qui seront mes auxiliaires pour aller à Dieu ?» Les Apôtres dirent: «C'est nous les auxiliaires de Dieu. Nous croyons en Dieu. Témoigne que nous sommes de Ceux-qui-se-soumettent (52) Notre Maître, nous croyons en ce que Tu as fait descendre, nous suivons l'Envoyé. Inscris-nous parmi les témoignants.» (53) Et l'on monta contre lui des stratagèmes, à quoi Dieu répondit par les Siens. Il est le plus habile en stratagèmes (54)

Lorsque Jésus s'aperçut de la dénégation des Fils d'Israël, il demanda du secours. Le seg. Qui seront mes auxiliaires pour aller à Dieu ?: Qui me suit pour aller à Dieu

(Mujâhid). Mais ce qui est clair, c'est que Jésus voulut des auxiliaires pour que la cause de Dieu triomphe. Le Prophète (ç) a procédé de la même manière quand il était à la Mecque. Il était resté à demander des auxiliaires à chaque pèlerinage jusqu'au jour où les Ançâr s'étaient engagés à le soutenir et le protéger.

Jésus fils de Marie s'était donc détaché un groupe des Fils d'Israël qui le soutinrent dans sa mission. Car ils étaient des croyants.

Les Apôtres (*hawariyûn*): c'étaient des foulons (un premier avis) ; ils étaient appelés ainsi pour la blancheur de leurs vêtements (un deuxième avis) ; c'étaient des pêcheurs (un troisième avis). Mais le juste avis est celui qui dit que l'apôtre est un auxiliaire. Quand, rapporte-t-on, le Prophète (ç) désigna az-Zubayr comme son auxiliaire lors du Siège des Coalisés, il avait dit: «Tout prophète a un auxiliaire, et mon auxiliaire est az-Zubayr.»

Le seg. Inscris-nous parmi les témoignants: Inscris-nous avec la communauté de Muhammad (Ibn Abbâs). Puis Dieu informe sur ce que les dignitaires des Fils d'Israël s'apprêtaient à commettre. Ils avaient décidé d'en finir avec Jésus l'envoyé de Dieu. Pour cela, ils avaient menti sur lui, ils l'avaient traité de fils de fornicatrice, d'instigateur de révolte, de provocateur de dissensions familiales, etc., si bien qu'ils avaient réveillé la colère du souverain, qui était dénégateur. Ce souverain envoya alors chercher Jésus, pour le crucifier. Mais Dieu l'éleva au ciel, et donna sa semblance à un autre homme qui se trouvait dans la même demeure. Et quand les soldats forcèrent la porte, ils attrapèrent celui-ci, le prenant pour Jésus. Cela était un stratagème de Dieu, pour sauver Son envoyé et laisser les Fils d'Israël dans leur égarement.

﴿ إِذْ قَالَ ٱللَّهُ يَٰعِيسَىٰٓ إِنِّى مُتَوَفِّيكَ وَرَافِعُكَ إِلَىَّ وَمُطَهِّرُكَ مِنَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَجَاعِلُ ٱلَّذِينَ ٱتَّبَعُوكَ
فَوْقَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ ۖ ثُمَّ إِلَىَّ مَرْجِعُكُمْ فَأَحْكُمُ بَيْنَكُمْ فِيمَا كُنتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ﴿٥٥﴾
فَأَمَّا ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فَأُعَذِّبُهُمْ عَذَابًا شَدِيدًا فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ وَمَا لَهُم مِّن نَّٰصِرِينَ ﴿٥٦﴾ وَأَمَّا
ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ فَيُوَفِّيهِمْ أُجُورَهُمْ ۗ وَٱللَّهُ لَا يُحِبُّ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٥٧﴾ ذَٰلِكَ نَتْلُوهُ عَلَيْكَ
مِنَ ٱلْءَايَٰتِ وَٱلذِّكْرِ ٱلْحَكِيمِ ﴿٥٨﴾ ﴾

Lors Dieu dit: «Jésus, voici que Je te recouvre, t'élève vers moi, te purifie de ceux qui ont dénié, et place ceux qui t'ont suivi au-dessus de ceux qui ont dénié, et cela jusqu'au Jour de la résurrection: après quoi de vous il sera fait retour vers Moi, et Je trancherai entre vous l'objet de votre différend (55) Quant à ceux qui auront dénié, Je les châtierai d'un dur châtiment dans ce monde et dans l'autre ; ils ne trouveront pas de secourants (56) Tandis que ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires, Il leur soldera leur salaire. — Dieu n'aime pas ceux qui commettent l'iniquité.» (57) Ce que Nous t'énonçons là fait partie des signes et du sage Rappel (58)

Le seg. voici que Je te recouvre, t'élève vers Moi: Je t'élève vers Moi puis te recouvre (Qatâda) ; Je te recouvre, autrement dit: Je te donne la mort (Ibn Abbâs) ; Je te recouvre de ce monde, mais sans recouvrement de mort (Matar al-Warrâq). Wahb b. Munbih: Dieu l'a recouvert trois heures du début du jour où Il l'a élevé vers Lui.»

Cependant, la majorité des commentateurs: Le recouvrement est ici un sommeil: C'est Lui qui vous recouvre la nuit ; Dieu recouvre les âmes au moment de leur mort, et celles qui ne sont pas mortes, durant leur sommeil. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, avait une habitude de dire à son réveil: «Louange à Dieu: Il nous a fait revivre après qu'Il nous avait fait mourir.»

Le seg. te purifie de ceux qui ont dénié: te purifie, en t'élevant vers le ciel. Le seg. et place ceux qui t'ont suivi au-dessus de ceux qui ont dénié, et cela jusqu'au Jour de la résurrection: cela eut lieu effectivement après l'élévation de Jésus. Ses compagnons se disperseront en différentes sectes: ceux qui croiront vraiment que Jésus est le fils de sa mère Marie ainsi que l'envoyé de Dieu ; ceux qui commettront exagération, en le proclamant tantôt Dieu, tantôt le fils de Dieu, tantôt élément de la Trinité. Dieu a déjà parlé de leurs thèses et Il a déjà répondu.

Les Chrétiens restèrent ainsi trois siècles, puis vint à eux un empereur du nom de Constantin, qui avait embrassé leur religion, par ruse, raconte-t-on. Il leur changea la religion du Messie, la falsifia. En son temps, il leva l'interdiction sur la viande de porc, leur institua 10 jours de plus dans le jeûne, pour un péché qu'il avait commis, d'après ce qu'ils disent. Ils lui firent des représentations dans les églises et les lieux de prière. Si bien que la religion du Messie devint la religion de Constantin. Toutefois ce dernier sut construire pour les Chrétiens plus de 12000 églises, temples et abbayes. Les Juifs étaient alors sous la domination des Chrétiens. Le seg. Ce que Nous t'énonçons là fait partie des signes et du sage Rappel: Muhammad, ce que Nous t'avons raconté sur la naissance et le devenir de Jésus est une révélation non entachée de doute: Voilà Jésus fils de Marie, en dire de Vérité, sur quoi ils controversent. Dieu n'avait pas à se donner de progéniture. Transcendance à Lui ! Une fois Son décret pris, Il n'a qu'à dire: «Sois.», et cela est.

﴿ إِنَّ مَثَلَ عِيسَىٰ عِندَ ٱللَّهِ كَمَثَلِ ءَادَمَ ۖ خَلَقَهُۥ مِن تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿٥٩﴾ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّكَ فَلَا تَكُن مِّنَ
ٱلْمُمْتَرِينَ ﴿٦٠﴾ فَمَنْ حَآجَّكَ فِيهِ مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَكَ مِنَ ٱلْعِلْمِ فَقُلْ تَعَالَوْا۟ نَدْعُ أَبْنَآءَنَا وَأَبْنَآءَكُمْ وَنِسَآءَنَا
وَنِسَآءَكُمْ وَأَنفُسَنَا وَأَنفُسَكُمْ ثُمَّ نَبْتَهِلْ فَنَجْعَل لَّعْنَتَ ٱللَّهِ عَلَى ٱلْكَٰذِبِينَ ﴿٦١﴾ إِنَّ هَٰذَا لَهُوَ ٱلْقَصَصُ
ٱلْحَقُّ ۚ وَمَا مِنْ إِلَٰهٍ إِلَّا ٱللَّهُ ۚ وَإِنَّ ٱللَّهَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٦٢﴾ فَإِن تَوَلَّوْا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ عَلِيمٌۢ بِٱلْمُفْسِدِينَ ﴿٦٣﴾ ﴾

La semblance de Jésus pour Dieu est celle d'Adam, qu'il créa de terre, puis lui dit: «Sois.», et il fut (59) Le Vrai ne procède que de ton Maître. Ne sois pas du nombre des douteurs (60) Si l'on t'oppose là-dessus des arguments, après ce qui t'est venu de science, dis: «Venez, appelons nos fils et vos fils, nos femmes et les vôtres, nos personnes et les vôtres. Qui plus est, livrons à l'exécration réciproque, appelons la malédiction de Dieu sur les menteurs.» (61) Ceci est la narration de Vérité. Il n'est point de dieu, si ce n'est Dieu. Dieu est tout-puissant et sage (62) S'ils se dérobent... Dieu est connaissant des faiseurs de dégât (63)

Jésus, dit Dieu, ressemble dans sa création à Adam. Dieu dit cela pour signifier qu'Il est capable de tout: Il a créé Adam sans père ni mère, créé Ève de l'homme seulement, créé Jésus de sa mère seulement, et crée les humains de leurs père et mère. C'est pourquoi Dieu dit dans la sourate de Marie: Le Vrai ne procède que de

ton Maître. Ne sois pas du nombre des douteurs, et c'est pourquoi Il dit ici que c'est la parole de Vérité. Ensuite Dieu ordonne à Son Prophète (ç) d'appeler ceux qui contredisent cette Vérité à un duel imprécatoire, pour que la malédiction divine frappe celui qui aura menti: Si l'on t'oppose là-dessus des arguments, après ce qui t'est venu de science, dis: «Venez, appelons nos fils et vos fils, nos femmes et les vôtres, nos personnes et les vôtres. Qui plus est, livrons à l'exécration réciproque, appelons la malédiction de Dieu sur les menteurs.»

La descente de l'Imprécation réciproque et des versets précédents s'est effectuée au sujet de la délégation chrétienne de Najrân, qui prétendit devant le Prophète (ç) que Jésus était doté d'un double caractère de divinité et de prophétie. C'est pourquoi Dieu fit descendre le début de cette sourate comme démenti.

Ibn Ishâq: Une délégation chrétienne de Najrân vint au Prophète (ç). Ils étaient soixante, tous transportés, dont quatorze de leurs nobles étaient les chefs de la délégation. Ils entrèrent dans la mosquée au moment où le Prophète (ç) faisait la prière du *açr*. Et quand leur prière sonna, ils se levèrent pour l'accomplir. Le Prophète (ç) avait alors dit: «Laissez-les.» Ils avaient prié en direction du levant.

Parmi ceux qui avaient discuté avec le Prophète (ç), il y eut Abu Hâritha b. Alqama, al-'Âqib Abdalmasîh et al-Ayham, tous trois des Chrétiens, mais des Chrétiens différents. Ils dirent *Jésus est Dieu*, *Jésus est le fils de Dieu*, et aussi *Jésus est un élément de la Trinité*. Mais Dieu est au-dessus de toutes ces prétentions...

Et quand les deux prélats terminèrent de lui parler, le Prophète (ç) leur dit: «Soumettez-vous. — Nous sommes des Soumis, dirent-ils. — Non, vous ne vous êtes pas soumis. Soumettez-vous donc. — Mais si, nous nous sommes soumis avant toi. — Vous dites faux. Ce qui vous empêche de la Soumission, c'est votre prétention que Dieu a un fils, votre adoration de la croix, et votre consommation du porc.» Alors ils lui dirent: «Qui est donc son père, ô Muhammad ? Le Prophète (ç) se tut et ne leur répondit pas. Sur quoi Dieu fit descendre du début de la sourate de la Famille de 'Imrân jusqu'à plus de 80 versets.

Donc, lorsque le Prophète (ç) demanda aux Chrétiens de passer à l'imprécation réciproque, ces derniers dirent: «Ô Abu al-Qâcim, laisse-nous réfléchir, et nous reviendrons à toi avec ce que nous voulons faire avec ton appel-ci.» Ils se retirèrent et s'isolèrent avec le plus sage d'entre eux, al-'Âqib: «Ô Abdalmasîh, qu'est-ce que tu vois ? — Ô vous, les notables des Chrétiens, vous savez [maintenant] que Muhammad est vraiment un prophète envoyé, et qu'il vous a apporté la tranchante information sur votre compagnon. Et vous savez que si quiconque fait de l'imprécation réciproque avec un prophète, rien ne leur restera, ni leurs grands ni leurs petits. Ce serait une éradication de votre part si vous le faisiez. Mais si vous refusez, sauf votre habitude de votre religion ainsi que votre maintien de ce que vous dites sur votre compagnon, alors annoncez l'aménité à l'homme et retournez dans votre pays.» Et ils allèrent annoncer l'aménité au Prophète (ç), qui accepta, et ils se retirèrent chez eux.

Az-Zuhry: Les gens de Najrân étaient les premiers à verser la capitation. Le verset de la capitation fut descendu après la libération de la Mecque: Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu ni au jour dernier. Jâbir: Al-'Âqib et at-Tayab allèrent trouver le Prophète (ç). Après quoi le Prophète (ç) les appela à

l'imprécation réciproque. Ils la lui promirent pour le lendemain. Le lendemain, le Prophète (ç) fit venir Ali, Fâtima, al-Hasan et al-Husayn, puis envoya chercher les deux notables chrétiens. Mais ces derniers refusèrent de répondre: et ils reconnurent de verser la capitation. Le Prophète (ç) avait alors dit: «Par Celui qui m'a envoyé avec le Vrai, s'ils avaient accepté, Il aurait fait pleuvoir sur eux du feu, dans la vallée.»

﴿قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ تَعَالَوْا۟ إِلَىٰ كَلِمَةٍ سَوَآءٍۭ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا ٱللَّهَ وَلَا نُشْرِكَ بِهِۦ شَيْـًٔا وَلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا مِّن دُونِ ٱللَّهِ ۚ فَإِن تَوَلَّوْا۟ فَقُولُوا۟ ٱشْهَدُوا۟ بِأَنَّا مُسْلِمُونَ ﴿٦٤﴾﴾

Dis: «Ô Gens du Livre, venez à une formule moyenne entre vous et nous: de n'adorer que Dieu sans rien Lui associer, de ne pas nous prendre les uns les autres pour maîtres en place de Dieu.» S'ils se dérobent, eh bien ! dites: «Témoignez que nous sommes soumis.» (64)

Cet appel concerne tous les Gens du Livre (Juifs et Chrétiens) et tous ceux qui leur sont semblables: Ô Gens du Livre, venez à une formule moyenne entre vous et nous. Cette formule est moyenne, c.-à-d. équitable qui met les uns et les autres sur le même pied d'égalité. Cette formule est explicitée dans la suite du verset. Le seg. de n'adorer que Dieu sans rien Lui associer: Nous devons n'adorer que Lui. Les idoles, la croix, les statues, le *taghût*, le feu, et rien d'autre ne doivent être adorés. C'est cela, en vérité, l'appel de tous les envoyés de Dieu: Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce qu'il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi ; Aussi bien avons-Nous mandé à chaque nation un envoyé: «Adorez Dieu, éloignez-vous du *taghût*.». Le seg. de ne pas nous prendre les uns les autres pour maîtres en place de Dieu: de ne pas s'obéir mutuellement dans la désobéissance de Dieu (Ibn Jurayj) ; de ne pas se prosterner les uns aux autres (Ikrima). Le seg. S'ils se dérobent, eh bien ! dites: «Témoignez que nous sommes soumis.»: Musulmans, si eux, ils tournent le dos à cette équité, à cet appel, vous ! témoignez que vous serez toujours ainsi, que vous continuez à faire bon usage de l'Islam qui vous a été institué.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a envoya à l'empereur Héraclius une lettre dans laquelle il a dit: *Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux. De Muhammad, l'envoyé de Dieu à Héraclius, le Grand des Byzantins. Paix sur celui qui suit la guidance...Sois donc musulman, et tu seras en paix ; sois musulman, et Dieu t'attribuera ton salaire par deux fois. Mais si tu te dérobes, tu auras sur toi le péché des Arissiens:* «Ô Gens du Livre, venez à une formule moyenne entre vous et nous: de n'adorer que Dieu sans rien Lui associer, de ne pas nous prendre les uns les autres pour maîtres en place de Dieu.» S'ils se dérobent, eh bien ! dites: «Témoignez que nous sommes soumis.»

﴿يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لِمَ تُحَآجُّونَ فِىٓ إِبْرَٰهِيمَ وَمَآ أُنزِلَتِ ٱلتَّوْرَىٰةُ وَٱلْإِنجِيلُ إِلَّا مِنۢ بَعْدِهِۦٓ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٦٥﴾ هَٰٓأَنتُمْ هَٰٓؤُلَآءِ حَٰجَجْتُمْ فِيمَا لَكُم بِهِۦ عِلْمٌ فَلِمَ تُحَآجُّونَ فِيمَا لَيْسَ لَكُم بِهِۦ عِلْمٌ ۚ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴿٦٦﴾ مَا كَانَ إِبْرَٰهِيمُ يَهُودِيًّا وَلَا نَصْرَانِيًّا وَلَٰكِن كَانَ حَنِيفًا مُّسْلِمًا وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٦٧﴾ إِنَّ أَوْلَى

﴿ يَٰٓأَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ لِمَ تُحَآجُّونَ فِيٓ إِبۡرَٰهِيمَ وَمَآ أُنزِلَتِ ٱلتَّوۡرَىٰةُ وَٱلۡإِنجِيلُ إِلَّا مِنۢ بَعۡدِهِۦٓۚ أَفَلَا تَعۡقِلُونَ ﴿٦٥﴾ هَٰٓأَنتُمۡ هَٰٓؤُلَآءِ حَٰجَجۡتُمۡ فِيمَا لَكُم بِهِۦ عِلۡمٞ فَلِمَ تُحَآجُّونَ فِيمَا لَيۡسَ لَكُم بِهِۦ عِلۡمٞۚ وَٱللَّهُ يَعۡلَمُ وَأَنتُمۡ لَا تَعۡلَمُونَ ﴿٦٦﴾ مَا كَانَ إِبۡرَٰهِيمُ يَهُودِيّٗا وَلَا نَصۡرَانِيّٗا وَلَٰكِن كَانَ حَنِيفٗا مُّسۡلِمٗا وَمَا كَانَ مِنَ ٱلۡمُشۡرِكِينَ ﴿٦٧﴾ إِنَّ أَوۡلَى ٱلنَّاسِ بِإِبۡرَٰهِيمَ لَلَّذِينَ ٱتَّبَعُوهُ وَهَٰذَا ٱلنَّبِيُّ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُواْۗ وَٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ ﴿٦٨﴾ ﴾

Ô Gens du Livre, pourquoi opposez-vous des arguments à propos d'Abraham, alors que la descente de la Torah comme de l'Évangile ne fut opérée qu'après lui ? Ne raisonnez-vous donc pas ? (65) Vous que voici, vous venez d'opposer des arguments sur ce dont vous connaissez, alors pourquoi opposez-vous des arguments sur ce dont vous n'avez nulle science ? Dieu sait, vous ne savez pas ! (66) Abraham n'était ni juif ni chrétien, mais un croyant originel et soumis. Il n'était nullement d'entre les associants (67) Ceux d'entre les gens qui ont le plus de droit à se réclamer d'Abraham sont assurément ceux qui l'ont suivi, et ce prophète-ci, et ceux qui croient. — Dieu est le protecteur des croyants (68)

Dieu rejette les thèses des Juifs comme celles des Chrétiens sur l'appartenance d'Abraham. Les uns ou les autres ont prétendu qu'il était de leur communauté. Ibn Abbâs: Les Chrétiens de Najrân et les rabbins des Juifs se réunirent chez l'Envoyé de Dieu (ç). Les rabbins dirent: «Abraham n'a été que juif.» Les Chrétiens dirent: «Abraham n'a été que chrétien.» C'est pourquoi Dieu fit descendre Ô Gens du Livre, pourquoi opposez-vous des arguments à propos d'Abraham... Ce qui veut dire: Vous les Juifs, comment prétendez-vous qu'il était juif, alors que son temps était bien avant la descente de la Torah sur Moïse ? Et vous les Chrétiens, comment prétendez-vous qu'il était chrétien, alors que la religion chrétienne ne vit son avènement que bien longtemps après. Ne raisonnez-vous donc pas ? Et puis, vous les Juifs et vous les Chrétiens, pourquoi polémiquez-vous sur un sujet sur lequel vous n'avez aucune connaissance, alors que vous pouvez opposer vos arguments sur ce qui vous est descendu, et cela jusqu'à l'avènement de l'envoyé Muhammad (ç) ?

Il leur était digne de discuter sur cela, mais ils avaient parlé sur ce qu'ils ne savaient pas. Et c'est pourquoi Dieu leur ordonna de laisser cela au Monde du mystère et du témoignage: Dieu sait, vous ne savez pas.

Abraham, faut-il le dire, était un monothéiste pur et convaincu, résolument opposé à l'associance. Ceux qui ont le droit de se réclamer de lui sont d'abord tous ceux qui ont suivi sa religion, ce prophète-ci, c.-à-d. Muhammad, ses compagnons (les Ançâr et les Muhâjir) et tous les Musulmans qui viennent après eux. Le seg. Dieu est le protecteur des croyants: Dieu est le protecteur de tous les croyants qui croient en tous Ses envoyés.

﴿ وَدَّت طَّآئِفَةٞ مِّنۡ أَهۡلِ ٱلۡكِتَٰبِ لَوۡ يُضِلُّونَكُمۡ وَمَا يُضِلُّونَ إِلَّآ أَنفُسَهُمۡ وَمَا يَشۡعُرُونَ ﴿٦٩﴾ يَٰٓأَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ لِمَ تَكۡفُرُونَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَأَنتُمۡ تَشۡهَدُونَ ﴿٧٠﴾ يَٰٓأَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ لِمَ تَلۡبِسُونَ ٱلۡحَقَّ بِٱلۡبَٰطِلِ وَتَكۡتُمُونَ ٱلۡحَقَّ وَأَنتُمۡ تَعۡلَمُونَ ﴿٧١﴾ وَقَالَت طَّآئِفَةٞ مِّنۡ أَهۡلِ ٱلۡكِتَٰبِ ءَامِنُواْ بِٱلَّذِيٓ أُنزِلَ عَلَى ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَجۡهَ ٱلنَّهَارِ وَٱكۡفُرُوٓاْ ءَاخِرَهُۥ لَعَلَّهُمۡ يَرۡجِعُونَ ﴿٧٢﴾ وَلَا تُؤۡمِنُوٓاْ إِلَّا لِمَن تَبِعَ دِينَكُمۡ قُلۡ إِنَّ ٱلۡهُدَىٰ هُدَى ٱللَّهِ أَن يُؤۡتَىٰٓ أَحَدٞ مِّثۡلَ مَآ أُوتِيتُمۡ أَوۡ يُحَآجُّوكُمۡ عِندَ رَبِّكُمۡۗ قُلۡ إِنَّ ٱلۡفَضۡلَ بِيَدِ ٱللَّهِ يُؤۡتِيهِ مَن يَشَآءُۗ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٞ ﴿٧٣﴾ ﴾

يَخْتَصُّ بِرَحْمَتِهِۦ مَن يَشَآءُ ۚ وَٱللَّهُ ذُو ٱلْفَضْلِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٧٤﴾

Un groupe de Gens du Livre voudrait bien vous égarer, ils n'égarent qu'eux-mêmes, et cela sans s'en rendre compte (69) Ô Gens du Livre, pourquoi déniez-vous les signes de Dieu, alors que vous en êtes témoins ? (70) Ô Gens du Livre, pourquoi vêtez-vous le Vrai du faux, et refoulez-vous le Vrai, alors que vous savez ? (71) — Un groupe de Gens du Livre s'est dit: «Croyez en ce qui est descendu sur les croyants au début du jour, et déniez-le à sa fin. Peut-être reviendront-ils ? (72) Et ne soyez confiants qu'avec ceux qui ont suivi votre religion.» — Dis: «La guidance est celle de Dieu.» — «(Redoutez que) quelqu'un reçoive [une révélation] comme celle que vous avez reçu, ou qu'ils vous opposent des arguments auprès de votre Maître.» Dis: «La grâce est dans la main de Dieu. Il la dispense à qui Il veut. — Dieu est immense, connaissant.» (73) Il privilégie de Sa grâce qui Il veut. — À Dieu appartient la grâce insigne (74)

Dieu informe ici sur la jalousie des Juifs à l'encontre des Musulmans et leur mauvaise intention de les égarer, comme Il informe sur les fâcheuses conséquences qu'ils auront à subir, sans qu'ils en soient conscience. Puis Il leur dit qu'ils sont dans le tort, quand ils dénient Ses signes, dont ils connaissent bien la véracité (la prophétie de Muhammad, son portrait dans la Torah, etc.)

Leur jalousie les a tellement entraînés qu'un groupe d'entre eux se sont convenus de manifester une fausse croyance, dans le but de susciter des doutes néfastes chez les faibles d'entre les Musulmans. Mujâhid: Cela concerne les notables juifs qui avaient accompli la prière du *çubh* avec le Prophète (ç), pour dénier cela à la fin de la journée, dans le but de duper, pour que les ignorants d'entre les Musulmans disent: «Ce qui les a fait retourner à leur religion est dû probablement un manque, voire un défaut dans la religion des Musulmans.»

Ibn Abbâs: Un groupe des Gens du Livre ont dit aux autres: «Quand vous rencontrerez les compagnons de Muhammad au début du jour, croyez ! Et quand viendra la fin du jour, faites votre prière. Peut-être diront-ils *ceux-là sont les Gens du Livre: ils sont plus savants !*

De plus, ce groupe de Juifs continuèrent dans leur "conseil": «En cela ne vous confiez qu'à vos semblables ; ne révélez pas votre secret ; ne révélez surtout pas ce que vous détenez aux Musulmans, sinon ils croiront en lui, et prendront ce que vous leur révéleriez comme argument contre vous, auprès de votre Maître.» Mais Dieu intervint pour demander au Prophète de dire que c'est Lui qui guide le cœur des croyants à la parfaite croyance, par la descente des signes explicites, les preuves incontestables. Il lui ordonne aussi de dire que toute la grâce se trouve dans Sa main et qu'Il l'attribue ou l'interdit à qui Il veut ; c'est Lui qui possède la manne de tout, de la croyance, de la science, c'est Lui qui en donne la jouissance à qui Il veut. Car Il est immense, connaissant.

Le seg. Il privilégie de Sa grâce qui Il veut. — À Dieu appartient la grâce insigne: Dieu a privilégié les Musulmans d'une grâce illimitée, indescriptible, en honorant leur Prophète (ç), en les guidant par lui à la plus accomplie des Lois.

۞ وَمِنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ مَنْ إِن تَأْمَنْهُ بِقِنطَارٍ يُؤَدِّهِۦٓ إِلَيْكَ وَمِنْهُم مَّنْ إِن تَأْمَنْهُ بِدِينَارٍ لَّا يُؤَدِّهِۦٓ إِلَيْكَ إِلَّا مَا دُمْتَ

عَلَيْهِ قَآئِمًا ۗ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوا۟ لَيْسَ عَلَيْنَا فِى ٱلْأُمِّيِّـۧنَ سَبِيلٌ وَيَقُولُونَ عَلَى ٱللَّهِ ٱلْكَذِبَ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿٧٥﴾ بَلَىٰ مَنْ

أَوْفَىٰ بِعَهْدِهِۦ وَٱتَّقَىٰ فَإِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُتَّقِينَ ﴿٧٦﴾

Parmi les Gens du Livre, il en est qui, leur confierais-tu un quintal, te le rendraient ; il en est, si tu leur confiais un seul dinar, ne te le rendraient qu'après longue insistance de ta part. Cela tient à ce que selon leurs dires «il n'y a pour les gentils contre nous nul recours.» Ainsi profèrent-ils sur Dieu le mensonge, et ils le savent bien (75) Mais, quiconque s'acquitte de son engagement et se prémunit, alors Dieu aime ceux qui se prémunissent (76)

Il y a, dit Dieu, parmi les Juifs les déloyaux: c'est pourquoi Il les avertit sur cela. Il en existe parmi eux qui rendent bien le dépôt qu'on leur confie, et il y en a qui ne rendraient même pas le plus petit dépôt, fût-il un dinar.

S'ils se comportent ainsi, c'est parce qu'ils se disent qu'il n'y a rien dans leur religion qui les en empêche. Mais cela n'est pas vrai, car Dieu ne leur a rien permis de cela. Ils mentent sur Dieu. Saïd b. Jubayr: Quand les Gens du Livre dirent: «Il n'y a pour les gentils contre nous aucun recours.», le Prophète (ç) répondit: «Les ennemis de Dieu mentent. Il n'y a aucune chose de l'Ignorance qui ne soit sous mes pieds-ci, sauf le dépôt, dont on s'acquitte au bienfaisant comme au malfaisant.»

Le v. Mais, quiconque s'acquitte de son engagement et se prémunit, alors Dieu aime ceux qui se prémunissent: Gens du Livre, celui qui reste fidèle à son engagement, qui se prémunit contre les interdits de Dieu et suit Ses prescriptions, Sa loi descendue sur le Sceau des envoyés, (celui-là saura bien que) Dieu aime ceux qui se prémunissent.

إِنَّ ٱلَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ ٱللَّهِ وَأَيْمَـٰنِهِمْ ثَمَنًا قَلِيلًا أُو۟لَـٰٓئِكَ لَا خَلَـٰقَ لَهُمْ فِى ٱلْـَٔاخِرَةِ وَلَا يُكَلِّمُهُمُ ٱللَّهُ

وَلَا يَنظُرُ إِلَيْهِمْ يَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ وَلَا يُزَكِّيهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٧٧﴾

Ceux qui vendent à vil prix leur pacte avec Dieu et leurs serments, ceux-là n'auront nulle part dans la vie dernière. Dieu ne leur parlera pas, ni ne les regardera au Jour de la résurrection, ni ne les purifiera. Ils subiront un douloureux châtiment (77)

Ce verset concerne ceux qui ont échangé contre un prix insignifiant le pacte qu'ils avaient contracté avec Dieu. Ils avaient promis de suivre le Prophète (ç), de citer son portrait, et d'appuyer sa cause. Ceux-là ne gagneront rien dans la vie dernière. Dieu ne leur sera favorable d'aucune miséricorde, non plus qu'Il ne les purifiera de leurs péchés et de leurs sacrilèges: ils seront jetés dans le Feu pour un douloureux châtiment.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il y a trois personnes à qui Dieu ne parlera pas et qu'Il ne regardera pas, au Jour de la résurrection. Ce sont: l'homme qui jure mensongèrement avoir eu un prix plus élevé pour sa marchandise, l'homme qui prête un faux serment après le *'açr* dans le but de s'emparer d'un bien d'un Musulman, et enfin l'homme qui refuse l'eau en surplus. Dieu (lui) dira, le Jour de la résurrection: *Aujourd'hui, Je te refuse Ma grâce comme tu avais refusé le surplus de ce que tes mains n'avaient même pas fait.*» ; «Celui qui jure par un

serment mensonger, pour s'approprier le bien d'autrui, celui-là rencontrera Dieu en colère contre lui. Ceux qui vendent à vil prix leur pacte avec Dieu et leurs serments, ceux-là n'auront nulle part dans la vie dernière, a-t-il ensuite récité.» ; «Celui qui s'approprie le bien d'un Musulman sans droit, rencontrera Dieu en colère contre lui.» ; «Pour Dieu, il y a trois humains à qui Il ne parlera pas, qu'Il ne regardera pas au Jour de la résurrection ni ne purifiera. Ce sont: celui qui renie ses père et mère par désir d'autre chose, celui qui renie son enfant, et celui à qui des gens donnent une générosité puis qui ne les reconnaît pas et renie.»

﴿وَإِنَّ مِنْهُمْ لَفَرِيقًا يَلْوُۥنَ أَلْسِنَتَهُم بِٱلْكِتَٰبِ لِتَحْسَبُوهُ مِنَ ٱلْكِتَٰبِ وَمَا هُوَ مِنَ ٱلْكِتَٰبِ
وَيَقُولُونَ هُوَ مِنْ عِندِ ٱللَّهِ وَمَا هُوَ مِنْ عِندِ ٱللَّهِ وَيَقُولُونَ عَلَى ٱللَّهِ ٱلْكَذِبَ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿٧٨﴾﴾

Il est parmi eux un parti qui se tord la langue sur l'Écriture, pour vous croire que c'est de l'Écriture, alors que ce n'en est pas, et qui disent que cela vient de Dieu, alors que cela ne vient pas de Lui ; ils profèrent ainsi sur Dieu le mensonge, et ils le savent bien (78)

Il y a, informe Dieu, parmi les Juifs un parti qui déforme l'Écriture, la falsifie pour faire croire aux ignorants que cela provient du Livre de Dieu. Mais cela est faux. Ceux-là mentent consciemment sur Dieu.

﴿مَا كَانَ لِبَشَرٍ أَن يُؤْتِيَهُ ٱللَّهُ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحُكْمَ وَٱلنُّبُوَّةَ ثُمَّ يَقُولَ لِلنَّاسِ كُونُوا۟ عِبَادًا لِّى مِن دُونِ
ٱللَّهِ وَلَٰكِن كُونُوا۟ رَبَّٰنِيِّۦنَ بِمَا كُنتُمْ تُعَلِّمُونَ ٱلْكِتَٰبَ وَبِمَا كُنتُمْ تَدْرُسُونَ ﴿٧٩﴾ وَلَا يَأْمُرَكُمْ أَن تَتَّخِذُوا۟
ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ وَٱلنَّبِيِّۦنَ أَرْبَابًا ۚ أَيَأْمُرُكُم بِٱلْكُفْرِ بَعْدَ إِذْ أَنتُم مُّسْلِمُونَ ﴿٨٠﴾﴾

Aucun humain n'a droit d'aller, ayant reçu de Dieu l'Écriture, la norme, la prophétie, dire aux autres: «Soyez pour moi, en dehors de Dieu, des adorateurs.» Mais non ! Soyez des Hommes-du-Maître, à raison même de votre enseignement de l'Écriture, à raison de votre étude de l'Écriture !» (79)
Il ne vous commande pas de vous donner comme maîtres les anges non plus que les prophètes... Comment vous commanderait-Il la dénégation, une fois devenus Ceux-qui-se-soumettent (80)

Ibn Abbâs: Les rabbins juifs et les prélats chrétiens de Najrân se réunirent avec l'Envoyé de Dieu. Et quand celui-ci les appela à embrasser l'Islam, les Juifs dirent: «Veux-tu, ô Muhammad, que nous t'adorons comme les Chrétiens qui adorent Jésus fils de Marie ?» Sur quoi, un prélat chrétien dit: «Est-ce cela que tu veux de nous et auquel tu nous appelles ? — Que Dieu nous protège si, en place de Lui, nous adorons un autre, ou que nous ordonnerions d'adorer un autre en place de Dieu ! répondit le Prophète. Il ne m'a pas envoyé avec cela non plus qu'Il ne m'en a pas donné l'ordre !» C'est pourquoi Dieu fit descendre Aucun humain n'a droit d'aller ... une fois devenus Ceux-qui-se-soumettent. Donc, si cela est formellement interdit au prophète comme à l'envoyé, alors cela l'est plus aux gens ordinaires. Al-Hasan al-Baçry: Il est absolument interdit au croyant d'ordonner aux gens de l'adorer comme les Gens du Livre adorent leurs rabbins et leurs prélats: ils se donnent pour maîtres leurs docteurs et leurs moines en place de Dieu. Quand, rapporte-t-on, Uday b. Hâtim répondit: «Ô envoyé de Dieu, ils ne les adorent pas.»,

le Prophète (ç) dit: «Mais si. Ils leur ont rendu licite l'illicite et l'illicite licite, de sorte que leurs coreligionnaires les ont suivis. C'est cela leur adoration de leurs dignitaires.»

Les envoyés sont donc tous des ambassadeurs de Dieu pour les humains: ils ont transmis le Message, ils ont fait parvenir le dépôt avec fidélité, ils ont conseillé les humains. Le seg. Mais non ! Soyez des Hommes-du-Maître, à raison même de votre enseignement de l'Écriture, à raison de votre étude de l'Écriture !: soyez, dit l'envoyé aux hommes, des sages, des savants et des magnanimes (Ibn Abbâs) ; soyez des *faqîhs* ; des gens d'adoration qui se prémunissent (Al-Hasan). Az-Zahhâk: Celui qui apprend le Coran a droit sur lui d'être un *faqîh*.

Le v. Il ne vous commande pas de vous donner comme maîtres les anges non plus que les prophètes... Comment vous commanderait-Il la dénégation, une fois devenus Ceux-qui-se-soumettent: il n'ordonne point pareille chose, sauf d'adorer Dieu. Tous les prophètes que Dieu a envoyés appelaient à Son adoration dans Son unicité: Comment vous commanderait-Il la dénégation, une fois devenus Ceux-qui-se-soumettent ; Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce qu'il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi ; questionne ceux qu'avant toi Nous envoyâmes au titre d'envoyés: avons-Nous donné, hors le Tout miséricorde, des dieux à adorer ?

﴿وَإِذْ أَخَذَ ٱللَّهُ مِيثَٰقَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ لَمَآ ءَاتَيْتُكُم مِّن كِتَٰبٍ وَحِكْمَةٍ ثُمَّ جَآءَكُمْ رَسُولٌ مُّصَدِّقٌ لِّمَا
مَعَكُمْ لَتُؤْمِنُنَّ بِهِۦ وَلَتَنصُرُنَّهُۥ ۚ قَالَ ءَأَقْرَرْتُمْ وَأَخَذْتُمْ عَلَىٰ ذَٰلِكُمْ إِصْرِى ۖ قَالُوٓا۟ أَقْرَرْنَا ۚ قَالَ فَٱشْهَدُوا۟ وَأَنَا۠
مَعَكُم مِّنَ ٱلشَّٰهِدِينَ ﴿٨١﴾ فَمَن تَوَلَّىٰ بَعْدَ ذَٰلِكَ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿٨٢﴾﴾

Lors Dieu reçut l'engagement des prophètes: «Si grand soit-il ce que Je vous ai conféré de l'Écriture et de la sagesse, un envoyé viendra à vous pour avérer ce que vous avez [reçu]: croyez en lui et portez-lui assistance ! Y consentez-vous, ajouta-t-Il, portez-vous pour cela Mon faix ?» Ils dirent: «Nous y consentons.» Il dit: «Alors, témoignez ; Je serai avec vous d'entre les témoins.» (81) Quiconque après cela se dérobe... ce sont eux les scélérats (82)

Dieu, informe-t-Il, a reçu l'engagement de chaque prophète, depuis Adam jusqu'à Jésus. Chacun avait reçu un Écrit, une sagesse, une gloire, et cela ne l'empêchait guère de suivre le prophète qui venait après lui. Parce qu'ils en ont tous pris l'engagement de croire au prophète qui suit, de le soutenir: Lors Dieu reçut l'engagement des prophètes: «Si grand soit-il ce que je vous ai conféré de l'Écriture et de la sagesse, un envoyé viendra à vous pour avérer ce que vous avez [reçu]: croyez en lui et portez-lui assistance ! Y consentez-vous, ajouta-t-Il, portez-vous pour cela Mon faix ?» Le terme Mon faix: Mon pacte (Ibn Abbâs, Mujâhid) ; Mon solide et avéré engagement (Ibn Ishâq). Ali b. Abu Tâlib et Ibn Abbâs: Dieu n'envoyait chacun des prophètes qu'après avoir pris de l'engagement de croire, s'il serait en vie, et de soutenir Muhammad, quand celui-ci serait envoyé. Dieu ordonnait au prophète envoyé de prendre de ses coreligionnaires le même engagement.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «N'interrogez les Gens du Livre sur aucune

chose. Ils ne vous guideront pas puisqu'ils se sont égarés. Sinon, vous donnez véracité à un faux ou vous démentez une Vérité. Et puis, par Dieu, si Moïse était vivant parmi vous, il ne lui serait licite que de me suivre.» ; «Si Moïse et Jésus étaient vivants, il ne leur serait possible que de me suivre.»

Muhammad (ç) est donc le Sceau des prophètes, le dernier des envoyés, et cela jusqu'au Jour de la religion. C'est lui l'imam rassembleur qui doit être obéi: à Jérusalem, dans la Nuit du Trajet nocturne, il a dirigé la prière devant tous les prophètes. Et c'est lui qui intercédera auprès de Dieu lors du Rassemblement.

﴿أَفَغَيْرَ دِينِ ٱللَّهِ يَبْغُونَ وَلَهُۥٓ أَسْلَمَ مَن فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ طَوْعًا وَكَرْهًا وَإِلَيْهِ يُرْجَعُونَ ﴿٨٣﴾ قُلْ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَمَآ أُنزِلَ عَلَيْنَا وَمَآ أُنزِلَ عَلَىٰٓ إِبْرَٰهِيمَ وَإِسْمَٰعِيلَ وَإِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ وَٱلْأَسْبَاطِ وَمَآ أُوتِىَ مُوسَىٰ وَعِيسَىٰ وَٱلنَّبِيُّونَ مِن رَّبِّهِمْ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِّنْهُمْ وَنَحْنُ لَهُۥ مُسْلِمُونَ ﴿٨٤﴾ وَمَن يَبْتَغِ غَيْرَ ٱلْإِسْلَٰمِ دِينًا فَلَن يُقْبَلَ مِنْهُ وَهُوَ فِى ٱلْءَاخِرَةِ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٨٥﴾﴾

Désireraient-ils une religion autre que celle de Dieu, alors qu'à Lui se soumettent tous les habitants des cieux et de la terre, bon gré mal gré, et que vers Lui il sera fait retour d'eux ? (83) Dis: «Nous croyons en Dieu et en ce qui est descendu sur nous, et en ce qui est descendu sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, les Lignages, en ce qui vint à Moïse, à Jésus, aux prophètes de la part de leur Maître. Parmi eux nous n'en distinguons pas un seul, en tant qu'à Lui nous nous soumettons (84) Qui soupire après une religion autre que l'Islam, cela de lui ne sera point accepté, et dans la vie dernière, il sera parmi les perdants (85)

Dieu ne reconnaît pas ceux qui prennent une religion autre que celle qu'Il a fait descendre sur Ses prophètes ; celle de n'adorer que Lui sans aucune forme d'associance. C'est à Lui que se sont soumis volontairement et par contrainte tous les créés des cieux et de la terre: Vers Dieu se prosterne tout ce qui est aux cieux et sur la terre ; de l'animal aux anges qui ne manifestent pas le moindre animal *ils redoutent leur Maître par-dessus eux, et font ce qui leur est ordonné. Le croyant est donc soumis volontairement à son Créateur, tandis que le dénégateur est soumis malgré lui: ce dernier se trouve sous la domination, sous le pouvoir immense de Dieu. Le seg. alors qu'à Lui se soumettent tous les habitants des cieux et de la terre bon gré mal gré est comme le seg. Si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, sûr qu'ils te répondent: «Dieu.» (Mujâhid). Le seg. vers Lui il sera fait retour d'eux: ils retourneront à Lui certainement, et là au Jour du rendez-vous, Il rétribuera chacun selon ses œuvres.

Sur quoi Dieu ordonne de dire: «Nous croyons en Dieu et en ce qui est descendu sur nous (le Coran), et en ce qui est descendu sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob (les Écritures et les révélations), les Lignages (les descendances des douze fils de Jacob), en ce qui vint à Moïse, à Jésus (la Torah et l'Évangile), aux prophètes de la part de leur Maître (à tous les prophètes). Parmi eux nous n'en distinguons pas un seul, en tant qu'à Dieu nous nous soumettons.» Donc, les croyants de cette communauté musulmane croient en tous les prophètes envoyés par Dieu et en tous les Livres descendus.

Le v. Qui soupire après une religion autre que l'Islam, cela de lui ne sera point accepté, et dans la vie dernière, il sera parmi les perdants: quiconque suit un chemin autre que celui montré par Dieu, cela de lui ne sera pas accepté, et dans la vie dernière, il sera parmi les perdants. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui accomplit une œuvre qui ne se conforme pas à notre Ordre est repoussée.»

﴿كَيْفَ يَهْدِي ٱللَّهُ قَوْمًا كَفَرُوا۟ بَعْدَ إِيمَٰنِهِمْ وَشَهِدُوٓا۟ أَنَّ ٱلرَّسُولَ حَقٌّ وَجَآءَهُمُ ٱلْبَيِّنَٰتُ ۚ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِي ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٨٦﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ جَزَآؤُهُمْ أَنَّ عَلَيْهِمْ لَعْنَةَ ٱللَّهِ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةِ وَٱلنَّاسِ أَجْمَعِينَ ﴿٨٧﴾ خَٰلِدِينَ فِيهَا لَا يُخَفَّفُ عَنْهُمُ ٱلْعَذَابُ وَلَا هُمْ يُنظَرُونَ ﴿٨٨﴾ إِلَّا ٱلَّذِينَ تَابُوا۟ مِنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ وَأَصْلَحُوا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٨٩﴾﴾

Comment Dieu mettrait-Il dans la voie de la guidance un peuple qui dénie après avoir cru et avoir témoigné que l'Envoyé est véridique, après que leur furent venues les preuves ? Dieu ne guide pas un peuple d'iniquité (86) Ceux-là auront pour rétribution de porter la malédiction de Dieu, des anges et des hommes unanimes (87) Ceux-là y seront éternels ; point ne s'allégera sur eux le châtiment ; de sursis ils n'auront point (88) exception faite de ceux qui se seront repentis par la suite, se seront réformés — Dieu est tout pardon, miséricordieux (89)

Ibn Abbâs: Un Ançârite apostasia au profit de l'associance. Mais après, il regretta son geste et envoya à ses proches de demander au Prophète (ç) s'il y avait un possible repentir. Sur quoi Dieu fit descendre Comment Dieu mettrait-Il dans la voie... — Dieu est tout pardon, miséricordieux. Ses proches l'en informèrent et il se reconvertit. Le seg. Ceux-là y seront éternels: ceux-là seront éternels dans la malédiction.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بَعْدَ إِيمَٰنِهِمْ ثُمَّ ٱزْدَادُوا۟ كُفْرًا لَّن تُقْبَلَ تَوْبَتُهُمْ ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلضَّآلُّونَ ﴿٩٠﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَمَاتُوا۟ وَهُمْ كُفَّارٌ فَلَن يُقْبَلَ مِنْ أَحَدِهِم مِّلْءُ ٱلْأَرْضِ ذَهَبًا وَلَوِ ٱفْتَدَىٰ بِهِۦٓ ۗ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ وَمَا لَهُم مِّن نَّٰصِرِينَ ﴿٩١﴾﴾

Ceux qui deviennent dénégateurs après avoir cru, et desquels, au surplus, s'aggrave le déni, leur repentir ne sera pas agréé, et ce sont eux les égarés (90) Les dénégateurs, et qui mourront en dénégateurs, de nul d'entre eux ne sera accepté le poids de la terre en or, s'ils l'offraient pour rançon. À ceux-là revient un châtiment douloureux, et ils ne trouveront pas de secourants (91)

Le seg. Ceux qui deviennent dénégateurs après avoir cru, et desquels, au surplus, s'aggrave le déni, leur repentir ne sera pas agréé: ne sera pas accepté le repentir de ceux qui dénient après avoir cru, et continuent dans la dénégation jusqu'à la mort: Ce n'est pas se repentir d'une faute que de commettre des choses mauvaises jusqu'à ce que, la mort pressant l'un de ces coupables. Le seg. et ce sont eux les égarés: et ce sont eux qui dévient de la voie du Vrai à la voie de l'erreur.

Ibn Abbâs: Des gens avaient embrassé l'Islam, puis apostasié, puis embrassé l'Islam, puis apostasié. Et sur quoi ils avaient envoyé à leurs proches leur demandant d'interroger sur leur cas. Ces derniers étaient allés raconter cela au

Prophète (ç). Alors Dieu fit descendre Ceux qui deviennent dénégateurs après avoir cru, et desquels, au surplus, s'aggrave le déni, leur repentir ne sera pas agréé, et ce sont eux les égarés.

Le v. 91 est synonyme de: il n'y aura plus valeur d'échange ni surenchère d'ami ; Les dénégateurs auraient-ils en entier les trésors de la terre, voire le double, pour se racheter du tourment du Jour de la résurrection, que leur rançon ne serait pas acceptée et qu'ils subiraient un châtiment de douleur. Celui qui meurt dénégateur, aucune de ses actions de bien ne sera acceptée, même s'il dépenserait en tant qu'offrande l'équivalent de tout l'or du monde: cela ne saura le sauver du châtiment infernal. Interrogé sur le sort d'Abdallah b. Ja'dan, qui était pourtant un homme connu pour sa générosité, sa serviabilité, le Prophète (ç) a dit: «Non ! (cela ne le servira pas). Il n'a pas dit un seul jour du temps: *Maître ! pardonne-moi ma faute au Jour du compte.*» Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a aussi dit: «Le Jour de la résurrection, Dieu dit à celui des suppliciés du Feu qui subit le supplice le plus léger: *Si tu avais ce qu'il y avait sur terre, le donnerais-tu pour te racheter ?— Oui*, dit-il. — *Je t'ai pourtant demandé ce qui est plus aisé que cela, lorsque tu étais dans la moelle d'Adam: de ne pas M'associer des divinités. Tu as tout refusé, sauf le fait de M'associer (quelque chose).*» Le seg. et ils ne trouveront pas de secourants: ceux-là ne trouveront personne pour les sauver ou les protéger du châtiment de Dieu.

﴿لَن تَنَالُوا۟ ٱلْبِرَّ حَتَّىٰ تُنفِقُوا۟ مِمَّا تُحِبُّونَ ۚ وَمَا تُنفِقُوا۟ مِن شَىْءٍ فَإِنَّ ٱللَّهَ بِهِۦ عَلِيمٌ ﴿٩٢﴾﴾

Vous n'atteindrez à la vertu qu'en faisant dépense sur ce que vous aimez: si peu que vous en dépensiez, Dieu en sera connaissant (92)

La vertu dont il s'agit est le Jardin (Amrû b. Maymûn). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, avait pour habitude d'entrer dans une terre donnant face à la mosquée, pour boire du puits de cette terre, qui appartenait à Abu Talha, un Ançarite de Médine: et quand descendit ce verset, Abu Talha alla trouver le Prophète (ç), pour lui dire: «Ô Envoyé de Dieu, Dieu dit Vous n'atteindrez à la vertu qu'en faisant dépense sur ce que vous aimez, et le bien que j'aime le plus est ce puits. Je le donne en aumône pour Dieu. Par elle j'aspire à sa vertu et sa réserve auprès de Dieu. Place le puits, ô Envoyé de Dieu, là où Dieu te le montre. — BravÔ ! Cela est un bien gagnant ! Cela est un bien gagnant ! J'ai bien entendu, et je vois que tu le donnes à tes proches. — Soit, ô Envoyé de Dieu.»…

﴿كُلُّ ٱلطَّعَامِ كَانَ حِلًّا لِّبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ إِلَّا مَا حَرَّمَ إِسْرَٰٓءِيلُ عَلَىٰ نَفْسِهِۦ مِن قَبْلِ أَن تُنَزَّلَ ٱلتَّوْرَىٰةُ ۗ قُلْ فَأْتُوا۟ بِٱلتَّوْرَىٰةِ فَٱتْلُوهَآ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٩٣﴾ فَمَنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ ٱلْكَذِبَ مِنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٩٤﴾ قُلْ صَدَقَ ٱللَّهُ ۗ فَٱتَّبِعُوا۟ مِلَّةَ إِبْرَٰهِيمَ حَنِيفًا وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٩٥﴾﴾

Toute nourriture était licite pour les Fils d'Israël, sauf ce qu'Israël s'interdit à lui-même, avant que ne descendît la Torah. Dis: «Apportez la Torah et récitez-la, si vous êtes véridiques.» (93) Quiconque, après cela, fabulera sur Dieu le mensonge ... ce seront eux les iniques (94) Dis: «Dieu dit vrai. Suivez la cohorte d'Abraham, en tant que croyant originel: il n'était absolument pas d'entre les associants (95)

Ibn Abbâs: Un groupe de Juifs vinrent trouver le Prophète (ç). Ils lui dirent: «Parle-nous de certaines choses. On t'interroge sur elles, parce qu'il n'y a qu'un prophète qui puisse les connaître. — Demandez-moi ce que vous voulez, dit le Prophète (ç). Mais, donnez-moi le pacte de Dieu et celui que Jacob prit de ses fils, que si je vous parle d'une chose et que vous la reconnaissez, vous me suivez sur la voie de l'Islam. — Tu as cela, acceptèrent-ils.» Et ils lui demandèrent donc de les informer sur quatre choses: «Dis-nous quelle fut la nourriture qu'Israël s'était interdit de manger. Comment est le liquide de la femme avec celui de l'homme ? Comment de ce liquide se conçoivent le mâle et la femelle ? Informe-nous sur ce prophète illettré en état de sommeil, et qui est son protecteur d'entre les anges ?» Le Prophète (ç) prit d'eux l'engagement que, quand il les informa, ils le suivraient. Puis il dit: «Je vous adjure par Celui qui a fait descendre la Torah sur Moïse, savez-vous qu'Israël était tombé malade d'une maladie grave, et que sa maladie ayant duré, il fit un vœu pour Dieu ; que si Dieu le guérissait de sa maladie, il s'interdirait le meilleur manger et le meilleur boire, pour lui ? C'était pour lui la viande de chameau et leur lait. — Dieu, c'est vrai. — Dieu, sois témoin ! Je vous adjure par Dieu qui a fait descendre la Torah sur Moïse, savez-vous que le liquide de l'homme est blanc et épais alors que celui de la femme est jaune et ténu ? Lequel des deux domine l'autre, il aura de lui l'enfant, et la ressemblance, avec la permission de Dieu. — Oui, dirent-ils. — Dieu, sois témoin ! Je vous adjure par Celui qui a fait descendre la Torah sur Moïse, savez-vous que ce prophète illettré dort des yeux mais pas du cœur ? — Dieu, c'est vrai, dirent-ils. — Dieu, sois témoin ! dit-il. Et mon protecteur est Gabriel. D'ailleurs, Dieu n'a jamais envoyé de prophète que si Gabriel en est le protecteur. — Sur cela, dirent-ils, toi et nous, nous divergeons. Si ton protecteur était un autre, nous t'aurions suivi.» C'est alors que Dieu fit descendre Dis: «Quiconque se déclare ennemi de Gabriel.

Le seg. sauf ce qu'Israël s'interdit à lui-même, avant que ne descendît la Torah: Israël s'est interdit cela à lui-même avant la descente de la Torah.

Le seg. Apportez la Torah, récitez-la, si vous êtes véridiques: apportez la Torah et lisez-la: elle contient bien ce que Nous venons de dire. Le v. Quiconque, après cela, fabulera sur Dieu le mensonge ... ce seront eux les iniques: après toutes ses preuves éclatantes, après cette démonstration de la production de l'abrogation, quiconque ment sur Dieu, prétend qu'Il leur avait institué le samedi et la Torah pour toujours, et qu'Il n'enverrait pas de prophète, ceux-là sont des iniques.

Le v. Dis: «Dieu dit vrai. Suivez la cohorte d'Abraham, en tant que croyant originel: il n'était absolument pas d'entre les associants: Muhammad, dis que Dieu est véridique en ce qu'Il informe et sur ce qu'Il institue dans le Coran. Et dis qu'ils doivent suivre la religion d'Abraham instituée dans le Coran, par la langue de Muhammad. C'est là le Vrai non entaché de doute ou de suspicion: Dis: «Moi, mon Maître m'a guidé à la voie de rectitude, en droite religion, dans la cohorte d'Abraham, (le) croyant originel: il n'était pas du nombre des associants.» ; Enfin Nous t'avons révélé de suivre la religion d'Abraham en tant que croyant original: il n'était d'aucune façon un associant !

﴿إِنَّ أَوَّلَ بَيْتٍ وُضِعَ لِلنَّاسِ لَلَّذِي بِبَكَّةَ مُبَارَكًا وَهُدًى لِّلْعَالَمِينَ ﴿٩٦﴾ فِيهِ آيَاتٌ بَيِّنَاتٌ مَّقَامُ إِبْرَاهِيمَ ۖ وَمَن دَخَلَهُ

كَانَ ءَامِنًا ۗ وَلِلَّهِ عَلَى ٱلنَّاسِ حِجُّ ٱلْبَيْتِ مَنِ ٱسْتَطَاعَ إِلَيْهِ سَبِيلًا ۚ وَمَن كَفَرَ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَنِىٌّ عَنِ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٩٧﴾

La première Maison instituée pour les hommes est celle à Bakka, en bénédiction et guidance pour les univers (96) Elle renferme des signes d'évidence: la station d'Abraham, et que tout entrant s'y trouve en sûreté. Pour Dieu, le pèlerinage à la Maison s'impose à quiconque en a la possibilité. Quant à celui qui dénie ... Dieu peut bien se passer des univers (97)

La maison, informe Dieu, la première maison instituée pour l'adoration et le pèlerinage et la retraite spirituelle, est celle qui se trouve à Bakka, c.-à-d. la Maison construite par Abraham. Abu Dhar: «Ô Envoyé de Dieu, dis-je, quelle est la première mosquée instituée ? — La Mosquée sacrée, dit-il. — Et puis quoi ? — La Mosquée d'al-Aqça. Combien de temps y eut-il entre elles ? — 40 ans. — Et puis, quoi ? — Et puis, là où la prière vient à toi. Tu y accomplis ta prière, car toute la terre est un lieu de prière.»

Au sujet de la première Maison instituée pour les hommes, on rapporte que Ali b. Abu Tâlib a dit: «Il y avait eu des maisons avant la Maison. Mais c'est la Maison qui fut la première instituée pour l'adoration de Dieu.»

Bakka est un des noms de la Mecque. Elle a été jadis appelée ainsi, dit-on, parce que ce nom fait allusion aux grands et aux seigneurs qui, devant elle, se soumettaient. Elle porte ce nom, dit-on aussi, pour les bousculades qui se formaient lors du pèlerinage. Bakka: c'est la Maison et la Mosquée (Ibrâhîm) ; c'est la Maison avec ce qu'il y a autour, mais au-delà, c'est la Mecque (Ikrima) ; c'est l'endroit même de la Maison, mais au-delà c'est la Mecque (Muqâtil b. Hayyân).

Le seg. Elle renferme des signes d'évidence: elle contient des indices apparents prouvant qu'elle fut construite par Abraham. La station d'Abraham: c'est l'objet que ce dernier utilisa pour continuer la construction. Il se tenait au-dessus de cette sorte d'échafaudage, pendant que son fils Ismaël lui passait les matériaux. la Station était mitoyenne du mur, mais Umar l'avait, durant son règne, déplacée un peu plus à l'est pour faciliter les tournées et la prière aussi. Car Dieu nous ordonne de prier près de la Station: Faites de la station d'Abraham un emplacement de prière.

Ibn Abbâs: De ces signes, la station d'Abraham et les rites. Mujâhid: Dans la Station, il y a un signe éclatant: les traces d'Abraham. Ibn Abbâs encore: Tout le Sanctuaire est la Station d'Abraham. Le seg. et que tout entrant s'y trouve en sûreté: celui qui, craignant quelque danger pour sa vie, entre au Sanctuaire de la Mecque trouve sûreté. Ainsi en était-il dans l'époque de paganisme. Al-Hasan: L'homme qui tuait posait ensuite un bout de laine sur le cou et entrait dans le Sanctuaire. À la rencontre du fils du tué, ce dernier ne le provoquait que lorsqu'il en sortait.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit après l'ouverture de la Mecque: «Ce pays, Dieu le rendit illicite le jour où Il créa les cieux et la terre ! Alors, ce pays est sacré par le fait que Dieu l'a rendu illicite, et cela jusqu'au Jour de la résurrection !» ; «Il n'est pas licite de prendre une arme dans la Mecque.» ; «Par Dieu, tu es la meilleure terre de Dieu: tu es la terre de Dieu la plus aimée à Dieu. Si on ne m'avait pas expulsé de toi, je ne serais jamais sorti.»

Le seg. Pour Dieu, le pèlerinage à la Maison s'impose à quiconque en a la

possibilité est la première parole divine qui décrète l'obligation du pèlerinage. Bon nombre de hadiths montrent que le pèlerinage est l'un des piliers de la religion musulmane. Cependant, il n'est obligatoire qu'une fois dans la vie du Musulman. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ô gens, le pèlerinage a été institué une obligation pour vous. Accomplissez-le donc.» Sur ce, un homme a demandé: «Est-ce que c'est dans chaque année, ô Envoyé de Dieu ?» Le Prophète (ç) ne lui a pas répondu. Mais l'homme a dit sa question trois fois, de sorte que le Prophète (ç) a dit: «Si je disais oui, le pèlerinage deviendrait obligatoire, et vous n'en serez pas capables.» Puis, il a dit: «Épargnez-moi tant que je vous épargne. Ceux qui vous ont devancés ont péri plutôt à cause de leurs nombreuses demandes et de leurs incessantes fréquentations de leurs prophètes. Donc, si je vous ordonne une chose, faites-la selon vos capacités, et si je vous proscris une autre, laissez-la.»

Interrogé sur les possibilités requises pour le pèlerinage, le Prophète (ç) a dit: «Les provisions et la chamelle.» Il a aussi dit: «Faites vite pour [accomplir] le pèlerinage: personne ne sait ce qui se propose à lui.»

Le seg. Quant à celui qui dénie... Dieu peut bien se passer des univers: celui qui dénie l'obligation du pèlerinage devient dénégateur, et puis, Dieu peut bien se passer de lui (Ibn Abbâs). Ikrima: Après la descente de Qui soupire après une religion autre que l'Islam, cela de lui ne sera point accepté, les Juifs dirent: «Nous sommes des soumis.» (...) Le Prophète (ç) leur dit alors: «Dieu a décrété aux soumis l'obligation du pèlerinage de la Maison, pour qui en a la possibilité.» Ils dirent: «Il ne l'a pas décrété pour nous.», refusant ainsi de faire le pèlerinage. (Alors) Dieu dit Quant à celui qui dénie... Dieu peut bien se passer des univers. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quiconque a des provisions et une chamelle, et ne fait pas le pèlerinage de la Maison de Dieu, celui-là ne Lui fait pas le moindre mal, qu'il meure juif ou chrétien, cela parce que Dieu dit Pour Dieu, le pèlerinage à la Maison s'impose à quiconque en a la possibilité. Quant à celui qui dénie ... Dieu peut bien se passer des univers.»

﴿قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لِمَ تَكْفُرُونَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَٱللَّهُ شَهِيدٌ عَلَىٰ مَا تَعْمَلُونَ ﴿٩٨﴾ قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لِمَ تَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ مَنْ ءَامَنَ تَبْغُونَهَا عِوَجًا وَأَنتُمْ شُهَدَآءُ ۗ وَمَا ٱللَّهُ بِغَٰفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٩٩﴾﴾

Dis: «Gens du Livre, pourquoi déniez-vous les signes de Dieu, alors que Dieu est témoin de ce que vous faites ? (98) Dis: «Gens du Livre, pourquoi faire obstacle aux croyants sur le chemin de Dieu, pourquoi le vouloir tortueux ? Pourtant, vous êtes des témoins. Et Dieu n'est pas inattentif à ce que vous faites.» (99)

Cela est une admonition de la part de Dieu pour les Gens du Livre: en dépit de leur connaissance sur la vérité du Prophète (ç), ils se sont détournés du Vrai. Et c'est pourquoi Dieu leur promet un insupportable rendez-vous, puisqu'Il les informe qu'Il est témoin de leur méfait à l'encontre des prophètes et des révélations. Il n'est pas indifférent, leur dit-Il, à ce qu'ils font, ce qui veut dire qu'Il les rétribuera pour cela, au Jour où progéniture et biens seront inutiles, inefficaces pour l'aide ou le secours.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِن تُطِيعُوا۟ فَرِيقًا مِّنَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ يَرُدُّوكُم بَعْدَ إِيمَٰنِكُمْ كَٰفِرِينَ ﴿١٠٠﴾ وَكَيْفَ تَكْفُرُونَ

وَأَنتُمْ تُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ ءَايَٰتُ ٱللَّهِ وَفِيكُمْ رَسُولُهُۥ ۗ وَمَن يَعْتَصِم بِٱللَّهِ فَقَدْ هُدِىَ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿١٠١﴾

Vous qui croyez, si vous obéissez à une coterie de ceux qui ont reçu l'Écriture, ils feront de vous, après que vous aurez cru, des dénégateurs (100) mais comment le seriez-vous, quand on vous récite les signes de Dieu, que Son Envoyé vit parmi vous ? Et puis, celui qui se fortifie de Dieu est guidé vers la voie de rectitude (101)

Dieu prévient Ses adorateurs de la tentation d'obéir à un groupe d'entre les Gens du Livre. Car ces derniers les jalousent pour la grâce divine qu'ils ont reçue. Puis, Il leur dit que la dénégation est bien loin d'eux, puisque les versets et les signes divins descendent régulièrement sur l'Envoyé, qui les récite au fur et à mesure. Ce verset est synonyme de: Qu'avez-vous à ne pas croire en Dieu ? Alors que l'Envoyé vous appelle à croire en votre Maître: aussi bien en a-t-il reçu de vous l'engagement, si vous êtes croyants.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit à ses compagnons: «Quels sont les croyants que vous aimez le plus pour leur croyance ? — Les anges, ont-ils répondu. — Et comment ne croiraient-ils pas alors que la révélation descend sur eux ? a-t-il commenté. — Alors, c'est nous, ont-ils proposé. — Et comment ne croiriez-vous pas alors que je suis parmi vous ? a-t-il encore commenté. — Alors, ont-ils demandé, qui sont ces gens à la croyance admirable ? — Ce sont les gens qui viendront après vous: ils trouveront des livres et ils croiront à leur contenu.» Le seg. Et puis celui qui se fortifie de Dieu est guidé vers la voie de rectitude: avec tout cela, se fortifier de Dieu et s'en remettre à Lui sont le pilier de la guidance, la provision qui tient loin de la tentation.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ حَقَّ تُقَاتِهِۦ وَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنتُم مُّسْلِمُونَ ﴿١٠٢﴾ وَٱعْتَصِمُوا۟ بِحَبْلِ ٱللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا۟ ۚ وَٱذْكُرُوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ كُنتُمْ أَعْدَآءً فَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِكُمْ فَأَصْبَحْتُم بِنِعْمَتِهِۦٓ إِخْوَٰنًا وَكُنتُمْ عَلَىٰ شَفَا حُفْرَةٍ مِّنَ ٱلنَّارِ فَأَنقَذَكُم مِّنْهَا ۗ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمْ ءَايَٰتِهِۦ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٠٣﴾﴾

Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu de Son prémunir véritable, et ne mourez qu'en musulmans (102) fortifiez-vous du lien de Dieu, collectivement, ne vous divisez pas, rappelez le bien que Dieu vous a prodigué: vous étiez ennemis et Il a accordé vos cœurs et vous êtes devenus par Son bienfait des frères ; vous étiez sur la lèvre d'un précipice de feu et Il vous en a sauvés — C'est ainsi que Dieu explicite pour vous Ses signes, escomptant que bien vous vous dirigiez (103)

Le seg. prémunissez-vous envers Dieu de Son prémunir véritable: Dieu doit être obéi de telle sorte qu'on ne Lui désobéit pas, et rappelé si bien qu'on ne L'oublie pas, et louangé si bien qu'on ne L'ensevelit pas (Ibn Mas'ûd). Anas: L'adorateur ne se prémunit envers Dieu de Son prémunir véritable que s'il retient bien sa langue.

À propos de cette parole divine, Saïd b. Jubayr et Abu al-Aliya disent qu'elle est abrogé par Prémunissez-vous envers Dieu autant que vous le pouvez. Mais Ibn Abbâs dit qu'elle n'est pas abrogée, et qu'il signifie que les croyants doivent combattre d'un vrai combat sur Son chemin, être équitables même aux dépens

d'eux-mêmes, avec leurs père et mère, leurs enfants.

Le seg. et ne mourez qu'en musulmans recommande aux croyants de se maintenir en Islam, pour qu'à la fin ils meurent musulmans. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui aime être écarté du Feu pour entrer au Jardin, que sa mort le trouve croyant en Dieu, ainsi qu'au Jour dernier.»

Le lien de Dieu suscite des commentaires. C'est le pacte de Dieu, comme il est dit dans L'humiliation tombera sur eux partout où ils seront accrochés, à moins d'une protection de Dieu et d'une protection humaine ; c'est le Coran, comme dans le hadith du Prophète (ç): «Ce Coran est le lien solide de Dieu, c'est la lumière éclatante, c'est la guérison bienfaisante ; une immunité pour qui s'en tient à lui, une sauveté pour qui le suit.»

Le seg. ne vous divisez pas ordonne aux croyants de rester unis comme il leur proscrit de se séparer. À ce sujet, de nombreux hadiths du Prophète (ç) ont été rapportés.

Le seg. rappelez le bien que Dieu vous a prodigué: vous étiez ennemis et Il a accordé vos cœurs et vous êtes devenus par Son bienfait des frères... est synonyme de Lui qui t'a déjà soutenu de Son aide victorieuse, et des croyants, à qui Il a mis entre leurs cœurs tellement d'affinités: aurais-tu fait dépense de ce qui est sur la terre, dans sa totalité, tu n'aurais pu les lier ainsi, mais c'est bien Dieu qui les a rendus affinitaires. Le contexte de cette parole divine concerne les Ançâr (les Aws et les Khazraj). Avant l'avènement de l'Islam, ces deux tribus étaient déchirées par d'interminables conflits violents, par la rancœur et une épaisse animosité. Après la révélation de l'Islam, et grâce à Lui, les uns et les autres furent sauvés, en devenant amicaux et coopératifs. Ils étaient tout près du Feu, à cause de leur dénégation, et Dieu les a sauvés en les guidant à la croyance.

Muhammad b. Ishâq b. Yasâr et d'autres: Ce verset est descendu au sujet des Aws et des Khazraj: Un Juif passant près d'un groupe d'Aws et de Khazraj réunis, leur concorde ne lui plut pas. Il envoya alors un homme de main, à qui il donna ordre de leur rappeler l'époque des guerres intestines. Cet homme réussit en effet à réveiller en ces Ançâr les anciennes rancœurs, à tel point que la situation bascula subitement. Les alliés du Prophète (ç) redevenus brusquement ennemis se donnèrent rendez-vous pour une nouvelle bataille à *al-Harra*, aux environs de Médine. Le Prophète (ç) fut heureusement alerté. Il se rendit sur le lieu et les calma. Il leur avait dit: «Est-ce avec un appel de paganisme, alors que je suis parmi vous?», et leur avait récité ce verset. Sur ce, ils regrettèrent leur geste et s'embrassèrent, les larmes aux yeux.

﴿وَلْتَكُن مِّنكُمْ أُمَّةٌ يَدْعُونَ إِلَى الْخَيْرِ وَيَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنكَرِ ۚ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿١٠٤﴾
وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ تَفَرَّقُوا وَاخْتَلَفُوا مِن بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْبَيِّنَاتُ ۚ وَأُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١٠٥﴾ يَوْمَ تَبْيَضُّ وُجُوهٌ
وَتَسْوَدُّ وُجُوهٌ ۚ فَأَمَّا الَّذِينَ اسْوَدَّتْ وُجُوهُهُمْ أَكَفَرْتُم بَعْدَ إِيمَانِكُمْ فَذُوقُوا الْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ تَكْفُرُونَ ﴿١٠٦﴾ وَأَمَّا
الَّذِينَ ابْيَضَّتْ وُجُوهُهُمْ فَفِي رَحْمَةِ اللَّهِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿١٠٧﴾ تِلْكَ آيَاتُ اللَّهِ نَتْلُوهَا عَلَيْكَ بِالْحَقِّ ۗ وَمَا اللَّهُ يُرِيدُ ظُلْمًا
لِّلْعَالَمِينَ ﴿١٠٨﴾ وَلِلَّهِ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ ۚ وَإِلَى اللَّهِ تُرْجَعُ الْأُمُورُ ﴿١٠٩﴾﴾

Que de vous se forme une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, proscrive le blâmable: ce seront eux les triomphants (104) N'imitez pas ceux qui se divisèrent, entrèrent en différend après que leur furent venues les preuves: ceux-là subiront un terrible châtiment (105) le Jour où blanchiront des faces, où noirciront des faces. Quant à ceux qui de qui elles auront noirci: «Vous M'avez dénié après avoir cru ? eh bien ! goûtez le châtiment à raison de votre dénégation.» (106) quant à ceux de qui les faces auront blanchi, eh bien ! ils seront la miséricorde de Dieu, pour l'éternité (107) Ce sont là les signes de Dieu. Nous te les récitons dans la vérité. Dieu ne veut pas d'iniquité pour les univers (108) À Dieu appartient tout ce qui est aux cieux et sur la terre. C'est à Dieu que de toute chose il est fait retour (109)

Dieu ordonne aux Musulmans qu'un groupe d'entre eux se détache pour veiller et se consacrer à l'accomplissement de Sa cause: appeler au bien, ordonner le convenable, proscrire le blâmable. Car ce seront eux les triomphants. Az-Zahhâk: Ce sont les plus proches compagnons, en particulier les *râwîs*, c.-à-d. les combattants et les savants. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a récité Que de vous se forme une communauté qui appelle au bien, puis a dit: «Le bien, c'est de suivre le Coran et ma Sunna.»

Le but de cette parole divine est que des membres de la communauté musulmane se consacrent à cette noble tâche, bien que cela soit un devoir pour chaque Musulman, comme cela est attesté par ce que le Prophète (ç) a dit: «Quiconque d'entre vous voit un fait blâmable, qu'il le change de sa main ; s'il ne le peut pas, alors avec sa langue ; s'il ne le peut pas, alors avec son cœur. Et cela est le plus faible dans la croyance.» ; «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, ordonnez le convenable, proscrivez le blâmable, sinon Dieu ne faillira pas d'envoyer sur vous un châtiment de Sa part. Et alors vous L'invoquerez et Il ne répondra pas.»

Le v. N'imitez pas ceux qui se divisèrent, entrèrent en différend après que leur furent venues les preuves... proscrit à cette communauté de se comporter comme les communautés qui l'ont devancée: celles-ci ont divergé, se sont divisées, ont abandonné l'action d'ordonner le convenable et de proscrire le blâmable. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Les gens des deux Livres divergèrent dans leur religion en 72 cohortes. Cette communauté divergera en 73 cohortes. Toutes, à l'exception d'une seule, iront au Feu.»

Le seg. le Jour où blanchiront des faces: c'est le Jour de la résurrection. En ce Jour s'illumineront les visages de ceux qui ont suivi à la *Sunna* et la *Jamâ'a*, tandis que s'assombriront les visages de ceux qui optent pour la nouveauté et la séparation (Ibn Abbâs). Al-Hasan al-Baçry: Ceux dont le visage se noircira pour avoir dénié après la croyance, sont les hypocrites. Le seg. eh bien ! goûtez le châtiment à raison de votre dénégation s'applique à tout dénégateur. Le seg. eh bien ! ils seront dans la miséricorde de Dieu, pour l'éternité parle du Jardin éternel pour les bienheureux.

Le seg. Ce sont là les signes de Dieu. Nous te les récitons dans la vérité: Muhammad, ce sont là les signes de Dieu, Ses arguments et Ses démonstrations que Nous te récitons dans la vérité, c.-à-d. Nous découvrons ce qu'il en est dans ce monde et dans la vie dernière. Le seg. Dieu ne veut pas d'iniquité pour les univers:

Dieu n'est pas inique pour eux: au contraire, Il est l'Équitable qui ne lèse pas, parce qu'Il est l'Omnipotent, le Connaissant de toute chose. Il n'a pas besoin d'être injuste avec Ses créés. Et c'est pourquoi Il dit À Dieu appartient tout ce qui est aux cieux et sur la terre: tous Lui appartiennent. Le seg. C'est à Dieu que de toute chose il est fait retour: c'est Lui qui détient et gère l'ici-bas et la vie dernière.

﴿كُنتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ تَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَتَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنكَرِ وَتُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ ۗ وَلَوْ
ءَامَنَ أَهْلُ الْكِتَٰبِ لَكَانَ خَيْرًا لَّهُم ۚ مِّنْهُمُ الْمُؤْمِنُونَ وَأَكْثَرُهُمُ الْفَٰسِقُونَ ﴿١١٠﴾ لَن
يَضُرُّوكُمْ إِلَّآ أَذًى ۖ وَإِن يُقَٰتِلُوكُمْ يُوَلُّوكُمُ الْأَدْبَارَ ثُمَّ لَا يُنصَرُونَ ﴿١١١﴾ ضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ الذِّلَّةُ أَيْنَ مَا
ثُقِفُوٓا۟ إِلَّا بِحَبْلٍ مِّنَ اللَّهِ وَحَبْلٍ مِّنَ النَّاسِ وَبَآءُو بِغَضَبٍ مِّنَ اللَّهِ وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ الْمَسْكَنَةُ ۚ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ
كَانُوا۟ يَكْفُرُونَ بِـَٔايَٰتِ اللَّهِ وَيَقْتُلُونَ الْأَنۢبِيَآءَ بِغَيْرِ حَقٍّ ۚ ذَٰلِكَ بِمَا عَصَوا۟ وَّكَانُوا۟ يَعْتَدُونَ ﴿١١٢﴾﴾

Vous aurez été la meilleure communauté jamais produite aux hommes: vous ordonnez le convenable, vous proscrivez le blâmable et vous croyez en Dieu. Si les Gens du Livre croyaient, mieux pour eux cela vaudrait. Or il en est qui croient, mais la plupart sont des scélérats (110) Ils ne vous causeront d'autre mal que par la calomnie, et s'ils venaient à vous combattre, ils vous tourneraient le dos, sans même trouver de secourants (111) L'humiliation tombera sur eux partout où ils seront accrochés, à moins d'une protection de Dieu et d'une protection humaine. Le ressentiment de Dieu sera leur site, l'indigence sur eux tombera: et cela parce qu'ils déniaient les signes de Dieu et tuaient les prophètes, à contre-vérité, et cela à raison de leur rébellion, de leur transgression (112)

La communauté de Muhammad, informe Dieu, est la meilleure des communautés. Le seg. Vous aurez été la meilleure communauté jamais produite aux hommes: vous êtes les meilleurs des hommes ; vous êtes les plus utiles d'entre les hommes aux hommes. C'est pourquoi Dieu dit vous ordonnez le convenable, vous proscrivez le blâmable et vous croyez en Dieu.

Un homme, rapporte-t-on, se leva et demanda au Prophète (ç) qui se trouvait sur le minbar: «Ô Envoyé de Dieu, lequel est le meilleur des hommes ? — Le meilleur des hommes est celui qui récite le plus, se prémunit le plus envers Dieu, ordonne le plus le convenable, proscrit le plus le blâmable, et qui maintient le plus le lien de la matrice, répondit le Prophète.»

Le seg. Vous aurez été la meilleure communauté jamais produite aux hommes désigne ceux qui s'exilèrent à Médine, avec le Prophète (Ibn Abbâs). Mais le plus correct est que cette parole divine est générale pour toute la communauté musulmane, avec cette mention que les compagnons du Prophète (ç) sont les meilleurs, puis ceux qui les ont suivis, et ainsi de suite.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Vous recouvrez 70 communautés: vous êtes mieux qu'elles, et plus généreux qu'elles pour Dieu, qui est puissant et haut.» Cette communauté a plutôt triomphé de cet honneur grâce à son Prophète (ç) qui lui a apporté le dernier message de Dieu.

D'autres hadiths, beaucoup plus nombreux, ont été rapportés sur le même sujet.

En voici quelques-uns:

1. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «On m'a attribué soixante-dix mille, qui entreront sans jugement au Jardin, avec un visage de lune, dans la nuit de pleine lune, avec des cœurs comme le cœur d'un seul homme. J'ai alors demandé plus à mon Maître, et Il m'a ajouté avec chacun soixante-dix mille.» **2.** «Il entrera de ma communauté un groupe, et ils sont soixante-dix mille au visage rayonnant comme la lune dans la nuit de pleine lune.» (À ces propos), Akacha b. Muhçin al-Asdy, alors habillé d'une *namira*, se mit debout et dit: «Ô Envoyé de Dieu, Invoque Dieu pour qu'Il m'inclue avec eux. — Ô Dieu ! dit le Prophète, mets-le parmi eux.» Sur quoi, un autre homme d'entre les Ançâr se leva et demanda la même chose, mais le Prophète (ç) lui répondit: «Akacha t'a devancé pour elle.» **3.** «On m'a passé en revue les communautés. J'ai alors vu le prophète accompagné d'un petit groupe, le prophète accompagné d'un homme ou deux hommes, et le prophète sans la compagnie de personne. Quand monta vers moi une immense masse, je crus [sur le moment] que c'était ma communauté, et on me dit: «C'est Moïse et son peuple. Mais regarde à l'horizon.» J'ai regardé et j'ai vu une immense masse.» On me dit encore: «Regarde à l'autre horizon.» Et j'ai vu une immense masse. On me dit alors: «C'est ta communauté accompagnée de soixante-dix mille qui entreront au Jardin, sans jugement et sans châtiment.» **4.** Après la descente de une troupe de premiers et une troupe de derniers, rapporte-t-on, le Prophète (ç) a dit: «Vous êtes le quart des habitants du Jardin ; vous êtes le tiers des habitants du Jardin ; vous êtes la moitié des habitants du Jardin ; vous êtes les deux tiers des habitants du Jardin.»

Tous ces hadiths vont dans le sens de la parole divine Vous aurez été la meilleure communauté jamais produite aux hommes: vous ordonnez le convenable, vous proscrivez le blâmable et vous croyez en Dieu. Donc, dans la communauté musulmane, tout Musulman qui se voit conforme à cette description est touché par cet éloge. Et celui qui ne se conforme pas à cela ressemblera aux Gens du Livre qui sont blâmés par Dieu: Ils ne s'interdisaient mutuellement aucun forfait qu'ils commettaient.

Le seg. Si les gens du Livre croyaient, mieux pour eux cela vaudrait. Il en est qui croient, mais la plus part sont des scélérats: s'ils croyaient en ce qui est descendu sur Muhammad (ç), cela serait à leur avantage, pour leur bien. Mais il n'existe qu'un petit nombre qui croit, le reste demeure dans l'égarement, la dénégation, la scélératesse et la désobéissance.

Le seg. Ils ne vous causeront d'autre mal que par la calomnie, et s'ils venaient à vous combattre, ils vous tourneraient le dos, sans même trouver de secourants: les Gens du Livre ne sauront pas vous défaire ; vous les vaincrez, triompherez d'eux. C'est là, de la part de Dieu, annonce de bonne nouvelle. Et c'est, en effet, ce qui se passa avec les banu Qaynuqâ', les banu an-Nadhîr, les banu Quraydha, les Juifs de Khaybar, et aussi les Chrétiens de Syrie. Et cela sera ainsi jusqu'à la descente de Jésus.

Le seg. l'humiliation tombera sur eux partout où ils seront accrochés, à moins d'une protection de Dieu et une protection humaine: Dieu les a couverts d'avilissement dans tout pays où ils se trouvent, et ainsi ils ne seront en sécurité que grâce à la caution de Dieu (un pacte qu'on leur donne), à la capitation qu'ils

versent, et à une garantie, comme dans les traités et les pactes.

﴿ ۞ لَيْسُوا۟ سَوَآءً ۗ مِّنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ أُمَّةٌ قَآئِمَةٌ يَتْلُونَ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ ءَانَآءَ ٱلَّيْلِ وَهُمْ يَسْجُدُونَ ﴿١١٣﴾
يُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَيَأْمُرُونَ بِٱلْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ ٱلْمُنكَرِ وَيُسَٰرِعُونَ فِى ٱلْخَيْرَٰتِ
وَأُو۟لَٰٓئِكَ مِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿١١٤﴾ وَمَا يَفْعَلُوا۟ مِنْ خَيْرٍ فَلَن يُكْفَرُوهُ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِٱلْمُتَّقِينَ ﴿١١٥﴾ إِنَّ
ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَن تُغْنِىَ عَنْهُمْ أَمْوَٰلُهُمْ وَلَآ أَوْلَٰدُهُم مِّنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا
خَٰلِدُونَ ﴿١١٦﴾ مَثَلُ مَا يُنفِقُونَ فِى هَٰذِهِ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا كَمَثَلِ رِيحٍ فِيهَا صِرٌّ أَصَابَتْ حَرْثَ قَوْمٍ ظَلَمُوٓا۟
أَنفُسَهُمْ فَأَهْلَكَتْهُ ۚ وَمَا ظَلَمَهُمُ ٱللَّهُ وَلَٰكِنْ أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿١١٧﴾ ﴾

Il n'en est pas de même, entre les Gens du Livre, d'une communauté s'activant à réciter les signes de Dieu pendant la nuit, avec des prosternations (113) qui croient en Dieu et au Jour dernier, ordonnent le convenable, interdisent le blâmable, font assaut de bonnes actions: ceux-là sont du nombre des bons (114) En ce qu'ils font de bien, ils ne seront pas déniés — Dieu est connaissant de ceux qui se prémunissent (115) — Tandis que ceux qui dénient, à rien ne leur serviront auprès de Dieu biens et progéniture. Ceux-là seront les compagnons du Feu: ils y seront pour l'éternité (116) La semblance de ce qu'ils dépensent en cette vie d'ici-bas est celle d'un vent de glace affligeant l'emblavure de gens iniques à eux-mêmes: il le détruit ; ce n'est pas Dieu qui leur fut inique, mais ils le furent à eux-mêmes (117)

Ces versets, disent nombre de commentateurs, sont descendus au sujet des rabbins juifs qui ont embrassé l'Islam: Abdallah b. Sallâm, Asad b. Ubayd, Tha'laba b. Chu'ba, etc. Ceux-là, comme le verset le dit, ne sont pas comme les autres. Ils récitent le Coran dans leurs prières, prient la nuit, croient en Dieu et en tout ce qu'Il a fait descendre sur le Prophète (ç), se précipitent à faire les bonnes actions. Ce sont ceux-là qui sont cités à la fin de la sourate: Parmi les Gens du Livre, il en est qui croient en Dieu et en ce qui est sur vous descendu, comme en ce qui est descendu sur eux, ont la crainte de Dieu. Et c'est pourquoi Dieu dit En ce qu'ils font de bien, ils ne seront pas déniés. Car aucune action ne passe inaperçue à Dieu: Il connaît tout et Il ne fait pas perdre la rétribution de personne.

Le v. 117 parle des dénégateurs à qui ne seront utiles aucun de leurs biens ni aucun de leur progéniture devant le châtiment de Dieu. Ce que les dénégateurs dépensent dans ce monde ressemble à une terre ensemencée appartenant à des gens iniques, qu'un vent glacial ravage complètement.

Le vent de glace: c'est un vent très violent (Ibn Abbâs) ; c'est un vent très froid qui contient de la glace (Atâ'). Ce vent de glace contient l'image du feu, car le vent violent et glacial brûle les champs et les fruits, comme le feu qui extermine les objets.

Ainsi donc en est-il des actions des dénégateurs dans ce monde: elles ne sont pas prises en compte, elles sont anéanties auprès de Dieu, parce que faites sur une mauvaise base: ce n'est pas Dieu qui leur fut inique, mais ils le furent à eux-mêmes.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَتَّخِذُواْ بِطَانَةً مِّن دُونِكُمْ لَا يَأْلُونَكُمْ خَبَالًا وَدُّواْ مَا عَنِتُّمْ قَدْ بَدَتِ ٱلْبَغْضَآءُ
مِنْ أَفْوَٰهِهِمْ وَمَا تُخْفِى صُدُورُهُمْ أَكْبَرُ ۚ قَدْ بَيَّنَّا لَكُمُ ٱلْءَايَٰتِ ۖ إِن كُنتُمْ تَعْقِلُونَ ﴿١١٨﴾ هَٰٓأَنتُمْ أُولَآءِ تُحِبُّونَهُمْ
وَلَا يُحِبُّونَكُمْ وَتُؤْمِنُونَ بِٱلْكِتَٰبِ كُلِّهِۦ وَإِذَا لَقُوكُمْ قَالُوٓاْ ءَامَنَّا وَإِذَا خَلَوْاْ عَضُّواْ عَلَيْكُمُ ٱلْأَنَامِلَ مِنَ ٱلْغَيْظِ ۚ قُلْ
مُوتُواْ بِغَيْظِكُمْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ عَلِيمٌۢ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ﴿١١٩﴾ إِن تَمْسَسْكُمْ حَسَنَةٌ تَسُؤْهُمْ وَإِن تُصِبْكُمْ سَيِّئَةٌ يَفْرَحُواْ
بِهَا ۖ وَإِن تَصْبِرُواْ وَتَتَّقُواْ لَا يَضُرُّكُمْ كَيْدُهُمْ شَيْـًٔا ۗ إِنَّ ٱللَّهَ بِمَا يَعْمَلُونَ مُحِيطٌ ﴿١٢٠﴾ ﴾

Vous qui croyez, ne prenez pas d'intimes hors des vôtres, sans quoi ils ne vous épargneraient aucun gâchis, par propension à vous mettre en peine: la haine éclate en leur bouche, mais ce que leur poitrine cache est plus sinistre encore. Nous vous explicitons Nos signes, pour autant que vous raisonnez (118) Vous voilà bien ! Vous les aimez sans qu'eux, ils vous aiment. Vous, vous croyez à l'Écrit dans sa totalité. Eux, quand ils vous rencontrent, ils disent: «Nous croyons.» Puis, une fois seuls, de rage contre vous, ils se mordent les doigts. Dis: «Crevez de votre rage !» — Dieu est connaissant de l'être des poitrines (119) Si du bonheur vous advient, il leur fait mal. Si c'est du mal, ils s'en réjouissent. Mais si vous êtes patients et vous prémunissez, leur intrigue ne vous nuira en rien. Tout ce qu'ils peuvent faire, Dieu l'encercle (120)

Dieu interdit aux croyants de prendre parmi les hypocrites des confidents pour leurs secrets, leurs pensées ou leurs projets. Car ces hypocrites n'hésiteront pas une seconde à les exploiter pour leur faire du mal. Les intimes sont les adeptes des autres religions. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu n'envoie pas de prophète non plus qu'Il ne donne lieutenance à quelqu'un sans qu'il ait deux types d'intimes: des intimes qui lui ordonnent le bien et l'y incitent, et aussi des intimes qui lui ordonnent le mal et l'y incitent ; l'invulnérable est celui que Dieu a immunisé.»

On avait, rapporte-t-on, proposé à Umar b. al-Khattâb un jeune homme du pays d'al-Hîra comme secrétaire. Mais Umar avait répondu: «J'aurais donc pris un intime hors des croyants.» Dans ce témoignage et dans ce verset il y a donc une preuve qu'il n'est pas permis d'employer des fonctionnaires non musulmans aux postes sensibles pour la sécurité des Musulmans. Et c'est pourquoi Dieu dit sans quoi ils ne vous épargneraient aucun gâchis, par propension à vous mettre en peine.

Le seg. la haine éclate en leur bouche, mais ce que leur poitrine cache est plus sinistre encore: les sentiments d'animosité se manifestent sur leur visage et par leurs lapsus quand ils parlent, ce qu'ils cachent étant pire encore. Le seg. Vous, vous croyez à l'Écrit dans sa totalité: vous croyez au Coran et à toutes les Écritures descendues sur les prophètes (Ibn Abbâs). Les Musulmans croient à tous les Livres révélés, alors que les Gens du Livre ne croient pas au Coran.

Le seg. Puis, une fois seuls, de rage contre vous ils se mordent les doigts: La caractéristique des hypocrites est de montrer aux Musulmans la foi et l'amabilité, alors qu'au fond d'eux-mêmes ils cultivent le contraire. Quand ils se retrouvent seuls, ils se gonflent de rage: c'est là le sommet de l'exaspération. Le seg. Dis:

«Crevez de votre rage !» — Dieu est connaissant des êtres des poitrines: malgré la jalousie, malgré la haine que vous cultivez à l'encontre des Musulmans, sachez que Dieu accomplira Son bienfait sur eux, complétera la révélation de Sa religion et leur donnera la victoire. Enfin, Sa rétribution pour vous est qu'Il vous fera voir dans ce monde l'opposé de ce que vous espérez, et dans la vie dernière le châtiment que vous méritez.

Le seg. Si du bonheur vous advient, il leur fait mal. Si c'est du mal, ils s'en réjouissent révèle l'intensité du sentiment d'animosité des hypocrites. Et c'est pourquoi Dieu conseille aux Musulmans de patienter, de se prémunir et de s'en remettre à Lui. Car c'est Lui qui encercle leurs ennemis: sans Lui ils n'ont ni pouvoir ni puissance, puisque c'est Lui qui décide de tout. Sur quoi Dieu rappelle à Ses adorateurs croyants l'histoire de Uhud et les événements qui suivirent et qui distinguèrent entre les véritables croyants et les hypocrites.

﴿وَإِذْ غَدَوْتَ مِنْ أَهْلِكَ تُبَوِّئُ ٱلْمُؤْمِنِينَ مَقَـٰعِدَ لِلْقِتَالِ ۗ وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿١٢١﴾ إِذْ هَمَّت طَّآئِفَتَانِ
مِنكُمْ أَن تَفْشَلَا وَٱللَّهُ وَلِيُّهُمَا ۗ وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ﴿١٢٢﴾ وَلَقَدْ نَصَرَكُمُ ٱللَّهُ بِبَدْرٍ وَأَنتُمْ أَذِلَّةٌ ۖ
فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٢٣﴾﴾

— Lors tu quittas les tiens de bon matin, pour installer les croyants à leurs places de combat... — Dieu est entendant, connaissant (121) — lors deux partis d'entre vous furent tentés de mollir alors que Dieu était leur protecteur à tous deux, et qu'à Dieu n'ont qu'à s'en remettre les croyants... (122) Dieu vous aura bien secouru à *Badr* quand vous étiez si bas ! – Prémunissez-vous envers Dieu, dans l'espoir de Lui devoir gratitude (123)

Selon l'avis de l'ensemble des commentateurs, la bataille dont il est question ici est la bataille d'Uhud. Elle eut lieu un samedi de Chawwâl de l'an 03. Qatâda: Elle a eu lieu après la onzième nuit de Chawwâl. Ikrima: C'était dans le samedi de la mi- Chawwâl.

Cette bataille fut la conséquence directe de la bataille de *Badr*, qui se termina par la défaite des associants: mais la caravane, pour laquelle les Musulmans étaient sortis, réussit à décrocher et rentra à la Mecque. Les fils et les proches de ceux qui furent tués jurèrent alors de reprendre leur revanche. Et ainsi toute la caravane composée des marchandises et des chameaux, fut consacrée au financement de la campagne d'Uhud.

Les préparatifs terminés, les Mecquois (3000 au total) prirent la direction de Médine. Et tout près de la cité du Prophète (ç), ils installèrent leur camp, près de *Badr*: c'était un vendredi. Le Prophète (ç) dirigea la Prière du vendredi, puis consulta ses compagnons sur le plan de bataille à prendre. Le célèbre Abdallah b. Ubay proposa de prendre position dans la ville et de livrer bataille à l'arrivée des associants. Mais des compagnons avancèrent la deuxième alternative, celle de rencontrer l'ennemi à l'extérieur. Ils défendirent leur point de vue avec zèle. Après quoi, l'armée musulmane composée de mille éléments sortit de Médine, mais en cours de route Abdallah b. Ubay rebroussa chemin avec ses troupes, qui représentaient le tiers de l'armée. Il avait alors prétexté que le Prophète (ç) ne s'était pas plié à sa proposition. Le reste de l'armée continua la marche jusqu'aux

collines d'Uhud. Là, le Prophète (ç) choisit un endroit surélevé, dont l'arrière butait sur une barrière, puis dit: «Que personne ne combatte que lorsque nous lui en donnons l'ordre.»

Les Musulmans étaient ce jour-là sept cents. Le Prophète (ç) avait nommé Abdallah b. Jubayr chef des archers, et avait recommandé à ces archers de tenir en respect la cavalerie ennemie et de ne quitter à aucun motif la position... Le détail de cette bataille sera exposé en ce lieu précis.

Donc, c'est pour cela que Dieu dit Lors tu quittas les tiens de bon matin, pour installer les croyants à leurs places de combat: Lors, Muhammad, tu disposais tes compagnons en aile gauche et aile droite, leur donnait des ordres. Le seg. Dieu est entendant, connaissant: Dieu entendait ce que le Prophète (ç) et ses compagnons se disaient, connaissait le secret de leurs poitrines.

Le v. lors deux partis d'entre vous furent tentés de mollir..., rapporte-t-on, est descendu au sujet des banu Hâritha et des banu Salma qui songèrent à fléchir devant les Quraych.

Le v. Dieu vous aura bien secouru à *Badr* quand vous étiez si bas !... fait un rappel sur la bataille de *Badr*: ce jour-là était le vendredi 17 Ramadan de l'an 02 de l'Hégire. Dieu donna alors à l'Islam et aux Musulmans une victoire historique. Le seg. vous étiez si bas fait allusion au nombre très limité des Musulmans comparé à celui des associants de Quraych. Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu, dans l'espoir de Lui devoir gratitude: Musulmans, obéissez-Lui, faites Ses prescriptions avec assiduité.

﴿إِذْ تَقُولُ لِلْمُؤْمِنِينَ أَلَن يَكْفِيَكُمْ أَن يُمِدَّكُمْ رَبُّكُم بِثَلَٰثَةِ ءَالَٰفٍ مِّنَ ٱلْمَلَٰٓئِكَةِ مُنزَلِينَ ﴿١٢٤﴾ بَلَىٰٓ إِن
تَصْبِرُوا۟ وَتَتَّقُوا۟ وَيَأْتُوكُم مِّن فَوْرِهِمْ هَٰذَا يُمْدِدْكُمْ رَبُّكُم بِخَمْسَةِ ءَالَٰفٍ مِّنَ ٱلْمَلَٰٓئِكَةِ مُسَوِّمِينَ ﴿١٢٥﴾ وَمَا
جَعَلَهُ ٱللَّهُ إِلَّا بُشْرَىٰ لَكُمْ وَلِتَطْمَئِنَّ قُلُوبُكُم بِهِۦ ۚ وَمَا ٱلنَّصْرُ إِلَّا مِنْ عِندِ ٱللَّهِ ٱلْعَزِيزِ ٱلْحَكِيمِ ﴿١٢٦﴾ لِيَقْطَعَ
طَرَفًا مِّنَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ أَوْ يَكْبِتَهُمْ فَيَنقَلِبُوا۟ خَآئِبِينَ ﴿١٢٧﴾ لَيْسَ لَكَ مِنَ ٱلْأَمْرِ شَىْءٌ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ أَوْ
يُعَذِّبَهُمْ فَإِنَّهُمْ ظَٰلِمُونَ ﴿١٢٨﴾ وَلِلَّهِ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۚ يَغْفِرُ لِمَن يَشَآءُ وَيُعَذِّبُ مَن يَشَآءُ ۚ
وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٢٩﴾﴾

— lors te voilà disant aux croyants: «Ne vous suffira-t-il donc pas que votre Maître vous pourvoie d'une descente de trois mille anges ?» (124) Mais oui ! si vous êtes patients et vous prémunissez..., et qu'ils viennent sur vous dans leur effervescence-là, votre Maître vous pourvoie de cinq mille anges porteurs d'oriflammes (125) — Il est vrai que Dieu n'opère ainsi qu'à titre de bonne nouvelle, et pour en pacifier votre cœur... — Quoi qu'il en soit, le secours ne peut venir que de Dieu tout-puissant et sage (126) — ... et pour rogner la pointe des dénégateurs, ou les atterrer, et qu'ils s'en retournent déconfits (127) — Du décret il ne t'appartient rien: qu'Il se repent à leur endroit, ou qu'Il les châtie ; ils sont des iniques (128) À Dieu appartient ce qui est aux cieux et sur la terre. Il pardonne à qui Il veut, châtie qui Il veut. — Dieu est tout pardon, miséricordieux (129)

Il y a deux avis qui divergent sur la datation de cette promesse: Est-ce qu'elle a été donné à *Badr* ou à Uhud ? Selon l'un, le seg. lors te voilà disant aux croyants est lié au seg. Dieu vous aura bien secouru à *Badr*. Cet avis est choisi par Ibn Jarîr. Au sujet du v. lors te voilà disant aux croyants: «Ne vous suffira-t-il donc pas que votre Maître vous pourvoie d'une descente de trois mille anges ?», al-Hasan dit: Cela eut lieu à *Badr*.

Selon l'autre avis, cette promesse est liée au seg. Lors tu quittas les tiens de bon matin, pour installer les croyants à leurs places de combat. C'est l'avis de Mujâhid, Ikrima et az-Zahhâk. Mais, disent-ils, il n'y avait pas eu d'envoi d'anges, puisque les Musulmans avaient fui ce jour-là. Le seg. Mais oui ! Si vous êtes patients et vous prémunissez...: si vous patientez devant votre ennemi, vous prémunissez envers Moi et obéissez à Mon ordre. Le seg. et qu'ils viennent sur vous avec leur effervescence-là: et qu'ils viennent sur vous avec leur visage-là (al-Hasan, Qatâda) ; avec leur fureur (Mujâhid, Ikrima) ; avec leur voyage-là (Ibn Abbâs).

Le seg. votre Maître vous pourvoie de cinq mille anges porteurs d'oriflammes: Il vous pourvoie de ce nombre d'anges qui portent des oriflammes. Ali b. Abu Tâlib: Le Jour de *Badr*, les oriflammes des anges étaient de la laine blanche. Leurs oriflammes étaient aussi sur le toupet de leurs chevaux. Ibn Abbâs: Les oriflammes des anges étaient, à *Badr*, des turbans blancs qui pendaient sur leur dos, et à Hunayn des turbans rouges. Le seg. Il est vrai que Dieu n'opère ainsi qu'à titre de bonne nouvelle, et pour en pacifier votre cœur: Dieu a fait descendre les anges et Il en vous a informés comme bonne nouvelle et pour réconforter votre cœur. Dieu pouvait vaincre seul Ses ennemis, mais Il agit ainsi pour une sagesse: Si Dieu voulait, Il aurait d'eux triomphé. Mais (c'était) pour éprouver les uns par les autres.

Le seg. Du décret il ne t'appartient rien: tout le décret revient à Dieu: Du décret il ne t'appartient rien ; à toi la communication seule incombe, et à nous le compte ; Tu ne guides pas, toi, ceux que tu aimes. C'est Dieu qui guide qui Il veut. C'est Lui qui, selon Sa volonté, attribue la guidance aux dénégateurs après égarement, ou les châtie dans ce monde et dans la vie dernière, pour leur dénégation et leurs péchés: c'est pourquoi il est dit ils sont des iniques.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, eut quatre dents cassées et au visage une blessure ruisselante de sang: «Comment, dit-il, réussira un peuple qui ont fait cela à leur prophète, alors que lui les appelle à leur Maître, qui est tout-puissant et haut ?» Sur quoi, Dieu fit descendre Du décret il ne t'appartient rien: qu'Il se repent à leur endroit ou qu'Il les châtie ; ils sont des iniques.

Le v. À Dieu appartient ce qui est aux cieux et sur la terre. Il pardonne à qui Il veut, châtie qui Il veut. — Dieu est tout pardon, miséricordieux: tout ce qui existe appartient à Dieu ; Il en dispose selon Sa volonté et Sa sagesse, sans en être interrogé, tandis que les humains sont interrogés sur ce qu'ils font. Et puis, Dieu est tout pardon, miséricordieux.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَأۡكُلُواْ ٱلرِّبَوٰٓاْ أَضۡعَٰفٗا مُّضَٰعَفَةٗۖ وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ لَعَلَّكُمۡ تُفۡلِحُونَ ١٣٠ وَٱتَّقُواْ ٱلنَّارَ
ٱلَّتِيٓ أُعِدَّتۡ لِلۡكَٰفِرِينَ ١٣١ وَأَطِيعُواْ ٱللَّهَ وَٱلرَّسُولَ لَعَلَّكُمۡ تُرۡحَمُونَ ١٣٢ ۞ وَسَارِعُوٓاْ إِلَىٰ مَغۡفِرَةٖ مِّن
رَّبِّكُمۡ وَجَنَّةٍ عَرۡضُهَا ٱلسَّمَٰوَٰتُ وَٱلۡأَرۡضُ أُعِدَّتۡ لِلۡمُتَّقِينَ ١٣٣ ٱلَّذِينَ يُنفِقُونَ فِي ٱلسَّرَّآءِ وَٱلضَّرَّآءِ

وَٱلْكَٰظِمِينَ ٱلْغَيْظَ وَٱلْعَافِينَ عَنِ ٱلنَّاسِ ۗ وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٣٤﴾ وَٱلَّذِينَ إِذَا فَعَلُوا۟ فَٰحِشَةً أَوْ
ظَلَمُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ ذَكَرُوا۟ ٱللَّهَ فَٱسْتَغْفَرُوا۟ لِذُنُوبِهِمْ وَمَن يَغْفِرُ ٱلذُّنُوبَ إِلَّا ٱللَّهُ وَلَمْ يُصِرُّوا۟ عَلَىٰ مَا فَعَلُوا۟ وَهُمْ
يَعْلَمُونَ ﴿١٣٥﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ جَزَآؤُهُم مَّغْفِرَةٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَجَنَّٰتٌ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۚ وَنِعْمَ
أَجْرُ ٱلْعَٰمِلِينَ ﴿١٣٦﴾

Vous qui croyez, ne mangez pas de l'usuraire, doublement redoublé (du principal): prémunissez-vous envers Dieu, dans l'espoir de triompher (130) prémunissez-vous contre le Feu déjà prêt pour les dénégateurs (131) obéissez à Dieu et à Son Envoyé, dans l'espoir d'être reçus dans Sa miséricorde (132) hâtez-vous en vue d'un pardon de la part de votre Maître, d'un jardin à l'échelle des cieux et de la terre, déjà prêt pour ceux qui se prémunissent (133): qui font dépense en temps de largesse et en temps de dureté, contiennent leur ressentiment, pardonnent aux gens — Dieu aime les bel-agissants (134) Ceux qui, s'ils commettent une turpitude, ou font preuve d'iniquité envers eux-mêmes, rappellent Dieu et implorent le pardon de leurs péchés... — Qui pardonnerait les péchés, sinon Dieu ? Ceux qui dans leurs agissements ne s'obstinent, maintenant qu'ils savent... (135) ceux-là trouveront leur rétribution dans le pardon de leur Maître, et des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, et où ils seront éternels. — Merveille que le salaire des agissants ! (136)

Dieu interdit aux croyants la pratique de l'usure. C'est que, à l'époque du paganisme, l'intérêt usuraire était très répandu: à la fin du délai, si la créance et l'intérêt usuraire n'étaient pas versés, le créancier augmentait le taux de cet intérêt, de telle sorte que cela se démultipliait d'année en année. Puis Il recommande à Ses adorateurs de se prémunir dans l'espoir de triompher dans cette vie et dans l'autre vie. Puis Il les menace avec le Feu qui attend les dénégateurs. Puis Il les incite à faire les actions de bien, de salut, en obéissant à Lui et Son Envoyé.

Le seg. un jardin à l'échelle des cieux et de la terre est un rappel de l'immensité du Jardin. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si vous demandez à Dieu le Jardin, demandez-Lui le Paradis, parce qu'il est le haut et le milieu du Jardin: c'est de là que jaillissent les rivières du Jardin. De plus, son toit est le Trône du Tout miséricorde.» Héraclius, rapporte-t-on, a répondu au Prophète (ç) par une lettre, où il disait: «Tu m'as appelé à un jardin à l'échelle du ciel et de la terre. Où est donc le Feu ?» Le Prophète (ç) a alors dit: « Où est alors la nuit quand vient le jour ?»

Cette réponse du Prophète (ç) autorise deux interprétations. La première: L'arrivée du jour qui nous contraint de ne pas voir la nuit ne nous permet pas de dire que la nuit ne se trouve pas ailleurs, même si nous n'en avons pas connaissance. C'est la même chose pour le Feu: Dieu l'a installé là où Il voulait. La deuxième: Si le jour illumine ce côté-ci du monde, la nuit se trouve de l'autre côté. Et c'est la même chose pour le Jardin qui se trouve très haut au-dessus des cieux, sous le Trône.

Après quoi, Dieu énumère les critères permettant aux croyants d'être des habitants du Paradis: faire dépense sur leurs biens en toutes conditions, dominer

leur colère, pardonner à ceux qui leur font subir du mal. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui contient un ressentiment alors qu'il est capable de l'appliquer, Dieu l'appellera avant les têtes de file des gens pour qu'Il lui laisse le choix parmi les Blanches campagnes.» ; «Celui qui contient un ressentiment alors qu'il est capable de l'appliquer, Dieu lui remplira le cœur de paix et de foi.»

Ceux qui font comme Dieu l'indique ci-dessus, doivent savoir qu'Il aime les bel-agissants. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand le Jour de la résurrection viendra, un crieur criera. Il dira *Où sont ceux qui ont pardonné aux gens ? Venez à votre Maître, et prenez vos salaires ; tout* Musulman *qui a pardonné a droit de rentrer au Jardin.*»

Le v. Ceux qui, s'ils commettent une turpitude, ou font preuve d'iniquité envers eux-mêmes, rappellent Dieu et implorent le pardon de leurs péchés: ceux qui commettent un péché font vite de se repentir et d'implorer le pardon. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Un homme ayant commis un péché dit: "Maître ! j'ai commis un péché. Pardonne-le-moi." Dieu, qui est tout-puissant et haut, dit: "Mon adorateur a commis un péché et a su qu'il a un Maître qui pardonne le péché et à qui il demande assistance: Je pardonne à Mon adorateur." Puis, il commit un autre péché et dit: "Maître ! j'ai commis un péché. Pardonne-le-moi." Le Transcendant dit: "Mon adorateur a su qu'il a un Maître qui pardonne le péché et à qui il demande assistance: Je pardonne à Mon adorateur." Puis il commit un autre péché et dit: "Maître ! j'ai commis un péché. Pardonne-le-moi." Alors Dieu, qui est tout-puissant et haut, dit: "Mon adorateur a su qu'il a un Maître qui pardonne le péché et à qui il demande assistance. Je vous prends à témoins que Je pardonne à Mon adorateur. Qu'il fasse ce qu'il veut."» ; «Quiconque commet un péché, puis fait des ablutions, avec soin, accomplit deux *rak'a*, et implore de Dieu le pardon, Dieu [le] lui pardonne.»

Anas: «J'ai été informé que Satan avait pleuré après la descente de Ceux qui, s'ils commettent une turpitude, ou font preuve d'iniquité envers eux-mêmes, rappellent Dieu et implorent le pardon de leurs péchés.»

Le v. 136 dit que ceux qui se conforment à ces critères seront récompensés d'une vie éternelle dans le Jardin, où ils profiteront de ses boissons variées. Le seg. Merveille que le salaire des agissants est un éloge divin qui concerne le Jardin.

﴿ قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلِكُمْ سُنَنٌ فَسِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ فَٱنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُكَذِّبِينَ ﴿١٣٧﴾ هَٰذَا بَيَانٌ
لِّلنَّاسِ وَهُدًى وَمَوْعِظَةٌ لِّلْمُتَّقِينَ ﴿١٣٨﴾ وَلَا تَهِنُوا۟ وَلَا تَحْزَنُوا۟ وَأَنتُمُ ٱلْأَعْلَوْنَ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٣٩﴾
إِن يَمْسَسْكُمْ قَرْحٌ فَقَدْ مَسَّ ٱلْقَوْمَ قَرْحٌ مِّثْلُهُۥ ۚ وَتِلْكَ ٱلْأَيَّامُ نُدَاوِلُهَا بَيْنَ ٱلنَّاسِ وَلِيَعْلَمَ ٱللَّهُ
ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَيَتَّخِذَ مِنكُمْ شُهَدَآءَ ۗ وَٱللَّهُ لَا يُحِبُّ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٤٠﴾ وَلِيُمَحِّصَ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَيَمْحَقَ
ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٤١﴾ أَمْ حَسِبْتُمْ أَن تَدْخُلُوا۟ ٱلْجَنَّةَ وَلَمَّا يَعْلَمِ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ جَٰهَدُوا۟ مِنكُمْ وَيَعْلَمَ ٱلصَّٰبِرِينَ
﴿١٤٢﴾ وَلَقَدْ كُنتُمْ تَمَنَّوْنَ ٱلْمَوْتَ مِن قَبْلِ أَن تَلْقَوْهُ فَقَدْ رَأَيْتُمُوهُ وَأَنتُمْ تَنظُرُونَ ﴿١٤٣﴾ ﴾

— Mais avant vous déjà ont passé des précédents. Dès lors cheminez sur la terre ; regardez la fin de ceux qui démentaient (137) Ceci est un clair exposé

à l'intention des hommes, une guidance, une édification pour ceux qui se prémunissent (138) Ne faiblissez pas, n'ayez pas deuil: vous êtes au plus haut tant que vous croyez (139) Une blessure vous afflige, blessure pareille affligea l'autre peuple: de telles journées, nous en faisons alterner entre les hommes: c'est façon pour Dieu de reconnaître les croyants et de se donner parmi vous des témoins... — Dieu n'aime pas les iniques (140) — ... façon pour Dieu de mettre à l'épreuve les croyants et d'anéantir les dénégateurs (141) Ou prétendriez-vous entrer au Jardin sans que Dieu ne reconnaisse ceux qui firent effort parmi vous, ne reconnaisse les patients ? (142) Vous escomptez la mort avant de l'avoir rencontrée, eh bien ! vous l'avez vue les yeux ouverts (143)

Dieu s'adresse aux croyants après la défaite subie à Uhud. Ce jour-là, ils avaient perdu soixante-dix des leurs. Le seg. Mais avant vous déjà ont passé des précédents rappelle aux compagnons du Prophète (ç) le chemin des autres communautés qui avaient suivi les prophètes, pour triompher à la fin des dénégateurs. C'est pourquoi il est dit Dès lors cheminez sur la terre ; regardez la fin de ceux qui démentaient.

Le seg. Ceci est un clair exposé à l'intention des hommes, une guidance, une édification parle du Coran qui montre comment étaient les anciennes communautés avec leurs ennemis, qui contient des informations sur ces communautés, une guidance pour le cœur des croyants ainsi qu'une édification, c.-à-d. un contrôle devant les interdits et les péchés. Le v. 139 vient réconforter les Musulmans. Il leur dit de ne pas faiblir à cause de ce qui leur est arrivé à Uhud, et de ne pas s'attrister, car ils seront les vainqueurs. Le v. 140: Musulmans, si vous avez été touchés par des pertes et des blessures, c'est que des blessures et des pertes semblables avaient aussi touché vos ennemis. Et si Dieu fait alterner les ennemis, c'est pour Sa sagesse, pour reconnaître d'entre les croyants ceux qui patientent devant l'ennemi, et aussi se donner des témoins (ceux qui sont tués sur Son chemin, en vue de Son contentement).

Le seg. ... façon pour Dieu de mettre à l'épreuve les croyants: la finalité que Dieu définit est l'expiation des péchés des croyants, s'ils en ont. Le seg. et d'anéantir les dénégateurs: au cas où ces derniers triomphent, ils deviennent des tyrans et oppriment: et cela sera la cause de leur abolition, leur disparition.

Le v. Ou prétendriez-vous entrer au Jardin sans que Dieu ne reconnaisse ceux qui firent effort parmi vous, ne reconnaisse les patients ?: Musulmans ! l'entrée au Jardin ne peut se faire sans combat, sans épreuves: Prétendriez-vous entrer au Jardin sans aucunement passer par des épreuves analogues à celles de vos devanciers révolus ? Ils furent touchés par la calamité, la douleur, et secoués.

Le v. Vous escomptez la mort avant de l'avoir rencontrée, eh bien ! vous l'avez vue les yeux ouverts: vous les croyants, avant ce jour, vous avez espéré rencontrer votre ennemi, vous avez aimé ardemment croiser le fer avec lui. Eh bien ! cela s'est réalisé devant vous, pour que vous combattiez et que vous fassiez preuve de patience.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «N'espérez pas la rencontre de l'ennemi ; demandez le salut. Et si vous les rencontrez, patientez alors, et sachez que le Jardin est sous l'ombre des sabres.»

﴿ وَمَا مُحَمَّدٌ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلِهِ ٱلرُّسُلُ ۚ أَفَإِيْن مَّاتَ أَوْ قُتِلَ ٱنقَلَبْتُمْ عَلَىٰٓ أَعْقَٰبِكُمْ ۚ وَمَن
يَنقَلِبْ عَلَىٰ عَقِبَيْهِ فَلَن يَضُرَّ ٱللَّهَ شَيْـًٔا ۗ وَسَيَجْزِى ٱللَّهُ ٱلشَّٰكِرِينَ ﴿١٤٤﴾ وَمَا كَانَ لِنَفْسٍ أَن تَمُوتَ
إِلَّا بِإِذْنِ ٱللَّهِ كِتَٰبًا مُّؤَجَّلًا ۗ وَمَن يُرِدْ ثَوَابَ ٱلدُّنْيَا نُؤْتِهِۦ مِنْهَا وَمَن يُرِدْ ثَوَابَ ٱلْءَاخِرَةِ نُؤْتِهِۦ مِنْهَا ۚ
وَسَنَجْزِى ٱلشَّٰكِرِينَ ﴿١٤٥﴾ وَكَأَيِّن مِّن نَّبِيٍّ قَٰتَلَ مَعَهُۥ رِبِّيُّونَ كَثِيرٌ فَمَا وَهَنُوا۟ لِمَآ أَصَابَهُمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَمَا
ضَعُفُوا۟ وَمَا ٱسْتَكَانُوا۟ ۗ وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿١٤٦﴾ وَمَا كَانَ قَوْلَهُمْ إِلَّآ أَن قَالُوا۟ رَبَّنَا ٱغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَا
وَإِسْرَافَنَا فِىٓ أَمْرِنَا وَثَبِّتْ أَقْدَامَنَا وَٱنصُرْنَا عَلَى ٱلْقَوْمِ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٤٧﴾ فَـَٔاتَىٰهُمُ ٱللَّهُ ثَوَابَ ٱلدُّنْيَا وَحُسْنَ
ثَوَابِ ٱلْءَاخِرَةِ ۗ وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٤٨﴾ ﴾

Muhammad n'est qu'un envoyé: d'autres envoyés ont passé avant lui. Alors, s'il meurt de mort naturelle ou s'il est tué, vous vous retournez sur vos talons ? Se retourner sur ses talons ne nuit à Dieu en rien, mais Dieu récompense ceux qui témoignent leur gratitude (144) Il n'appartient à aucune âme de mourir qu'avec la permission de Dieu, selon le terme fixé sur le Livre. Qui veut récompense de la vie d'ici-bas, Nous lui en accordons quelque chose. Qui veut celle de la vie dernière, Nous la lui accorderons, et rétribuerons ceux qui témoignent leur gratitude... (145) De combien de prophètes le combat n'a-t-il pas été partagé par les spirituels, en grand nombre ! eh bien, ces derniers ne faiblissaient pas devant les épreuves subies sur le chemin de Dieu, ils n'ont défailli ni renoncé... — Dieu aime les patients (146) — leur propos se réduisait à dire: «Notre Maître, pardonne-nous nos péchés, nos outrances de comportement, affermis nos pas, secours-nous contre le peuple de dénégation.» (147) et Dieu leur accorda la récompense d'ici-bas et la splendeur de celle de la vie dernière. — Dieu aime les bel-agissants (148)

À Uhud, lorsque les Musulmans subirent ce qu'ils subirent, Satan suggéra sur le champ de bataille que Muhammad (ç) avait été tué. L'associant Ibn Qamî'a s'en était allé dire à ses pairs en criant: «J'ai tué Muhammad ! j'ai tué Muhammad !» En vérité, il l'avait seulement blessé. Mais ses cris avaient suffi pour ébranler les cœurs, si bien qu'il y eut recul et faiblesse chez bon nombre de Musulmans. C'est pourquoi Dieu fit descendre Muhammad n'est qu'un envoyé: d'autres ont passé avant lui. Alors, s'il meurt de mort naturelle ou s'il est tué, vous vous retournerez sur vos talons ?

Ibn Abu Najîh: Ce jour-là, un Muhâjir a demandé à un Ançârite gravement blessé s'il avait entendu que le Prophète (ç) avait été tué. L'Ançârite lui a alors dit: «Si Muhammad est tué, il a fait la communication ! Combattez donc pour votre religion !» C'est pourquoi Dieu avait fait descendre Muhammad n'est qu'un envoyé: d'autres ont passé avant lui.

Puis, Dieu exprime Sa réprobation du lâchage des Musulmans devant la contre-offensive des associants et l'annonce de la prétendue mort du Prophète (ç): Alors, s'il meurt de mort naturelle ou s'il est tué, vous vous retournerez sur vos talons ?

Se retourner sur ses talons ne nuit à Dieu en rien, mais Dieu récompense ceux qui témoignent leur gratitude. Ce qui veut dire: Dieu ne rétribue bellement que ceux qui obéissent à Ses prescriptions et combattent pour Sa religion.

Le seg. Il n'appartient à aucune âme de mourir qu'avec la permission de Dieu, selon le terme fixé sur le Livre: personne ne meurt que s'il recouvre le délai déterminé par Dieu: Nul ne voit prolonger son grand âge ou n'est frustré de l'âge que ce ne soit inscrit ; C'est Lui qui vous a créés d'argile, puis décréta un terme.

Cette parole divine est un encouragement pour ceux qui craignent le combat. Aller au combat ou s'en abstenir n'ont aucune incidence sur la durée de la vie. Un Musulman, rapporte-t-on, du nom de Hajar b. Uday s'était écrié à ses compagnons devant le fleuve Tigre: «Qu'est-ce qui vous empêche de traverser pour ces ennemis ? Cette goutte ? Il n'appartient à aucune âme de mourir qu'avec la permission de Dieu, selon le terme fixé sur le Livre !» Puis, il s'était lancé sur son cheval dans le fleuve. Il fut immédiatement suivi par ses compagnons. Quand les troupes ennemies les virent avancer ainsi, elles prirent la fuite.

Le seg. Qui veut récompense de la vie d'ici-bas, Nous lui en accordons quelque chose. Qui veut celle de la vie dernière, Nous la lui accorderons: celui qui n'œuvre que pour l'ici-bas obtiendra ce que Dieu lui a prédestiné, et dans la vie dernière il n'aura pas de part ; celui qui œuvre pour la vie dernière, Dieu lui donnera une part d'elle et aussi ce qu'Il a prédestiné dans l'ici-bas: Qui veut labour de la vie dernière, Nous lui amplifions son labour ; qui veut labour de la vie d'ici-bas, de celle-ci Nous lui accordons une miette, mais en annulant son lot dans la vie dernière ; *Qui veut la vie hâtive, en elle Nous lui hâtons ce que Nous voulons, pour qui Nous voulons ; après quoi Nous lui constituons la Géhenne pour y brûler dans l'opprobre et la déréliction *Qui veut la vie dernière, et soutient vers elle l'allure qu'elle impose, à condition encore d'être croyant... ceux-là verront leur allure gratifiée.

Le seg. et rétribuerons ceux qui témoignent leur gratitude: Nous leur donnons dans l'ici-bas de Notre grâce, de Notre miséricorde suivant leur gratitude et leur action. Sur quoi, Dieu réconforte les Musulmans pour ce qui leur était arrivé à Uhud. Cela est l'avis choisi par Ibn Jarîr. Mais, avec ces versets et les versets d'avant, Dieu leur reproche d'avoir fui, abandonné le combat au cri de celui qui a dit que le Prophète (ç) avait été tué: Alors, ô croyants ! s'il meurt de mort naturelle ou s'il est tué, vous apostasiez, vous vous retournez sur vos talons ?

Ibn Ishâq donne un autre avis: De nombreux prophètes ont été touchés, ainsi que leurs disciples, par les dures conséquences du combat et du meurtre. Mais cela ne contraignit point ces disciples à mollir ou à s'avouer vaincus après la disparition de leurs prophètes. Et c'est en cela la patience (Dieu aime les patients). Ainsi Ibn Ishâq considère le seg. partagé par les spirituels, en grand nombre en tant que cas. As-Sahîly défend avec ferveur cet avis, lequel avis a certes un sens, en raison du seg. eh bien ! ces derniers ne faiblissaient pas devant les épreuves subies... Les spirituels: ce sont les savants (al-Hasan) ; ce sont ceux qui adorent Dieu (des grammariens d'al-Baçra) ; ce sont les adeptes (Ibn Zayd).

Le seg. eh bien ! ces derniers ne faiblissaient pas devant les épreuves subies sur le chemin de Dieu, ils n'ont défailli ni renoncé ...: ces disciples n'ont pas faibli après le meurtre de leur prophète, et n'ont pas abandonné de se secourir et de porter

en triomphe la religion pour laquelle leur prophète avait combattu (Qatâda).

Le v. leur propos se réduisait à dire: «Notre Maître, pardonne-nous nos péchés, nos outrances de comportement, affermis nos pas, secours-nous contre le peuple de dénégation.»: dans leur vie de tous les jours, ils n'avaient que ce propos sur la langue, que ces mots. Le seg. Dieu leur accorda la récompense d'ici-bas et la splendeur de celle de la vie dernière: Dieu leur octroya le triomphe et la bonne fin, mais aussi la bonne destination dans la vie dernière.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِن تُطِيعُوا۟ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ يَرُدُّوكُمْ عَلَىٰٓ أَعْقَٰبِكُمْ فَتَنقَلِبُوا۟
خَٰسِرِينَ ﴿١٤٩﴾ بَلِ ٱللَّهُ مَوْلَىٰكُمْ ۖ وَهُوَ خَيْرُ ٱلنَّٰصِرِينَ ﴿١٥٠﴾ سَنُلْقِى فِى قُلُوبِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟
ٱلرُّعْبَ بِمَآ أَشْرَكُوا۟ بِٱللَّهِ مَا لَمْ يُنَزِّلْ بِهِۦ سُلْطَٰنًا ۖ وَمَأْوَىٰهُمُ ٱلنَّارُ ۚ وَبِئْسَ مَثْوَى
ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٥١﴾ وَلَقَدْ صَدَقَكُمُ ٱللَّهُ وَعْدَهُۥٓ إِذْ تَحُسُّونَهُم بِإِذْنِهِۦ ۖ حَتَّىٰٓ إِذَا فَشِلْتُمْ
وَتَنَٰزَعْتُمْ فِى ٱلْأَمْرِ وَعَصَيْتُم مِّنۢ بَعْدِ مَآ أَرَىٰكُم مَّا تُحِبُّونَ ۚ مِنكُم مَّن يُرِيدُ ٱلدُّنْيَا
وَمِنكُم مَّن يُرِيدُ ٱلْءَاخِرَةَ ۚ ثُمَّ صَرَفَكُمْ عَنْهُمْ لِيَبْتَلِيَكُمْ ۖ وَلَقَدْ عَفَا عَنكُمْ ۗ وَٱللَّهُ ذُو
فَضْلٍ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٥٢﴾ ۞ إِذْ تُصْعِدُونَ وَلَا تَلْوُۥنَ عَلَىٰٓ أَحَدٍ وَٱلرَّسُولُ
يَدْعُوكُمْ فِىٓ أُخْرَىٰكُمْ فَأَثَٰبَكُمْ غَمًّۢا بِغَمٍّ لِّكَيْلَا تَحْزَنُوا۟ عَلَىٰ مَا فَاتَكُمْ وَلَا
مَآ أَصَابَكُمْ ۗ وَٱللَّهُ خَبِيرٌۢ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٥٣﴾﴾

Vous qui croyez, si vous obéissez aux dénégateurs, ils vous feront revenir sur vos pas, et vous vous retournerez perdants (149) Mais non ! Dieu est votre protecteur ; Il est le meilleur des secourants (150) Nous lancerons dans le cœur des dénégateurs l'épouvante d'avoir associé à Dieu ce sur quoi n'est descendu nul pouvoir: leur refuge sera le Feu — Horrible séjour pour les iniques ! (151) Dieu vous a avéré Sa promesse, quand vous étiez, avec Sa permission, en train de massacrer vos ennemis, jusqu'au moment où vous avez molli ; vous vous êtes disputé sur la tactique, vous avez désobéi, après qu'Il vous a fait entrevoir ce que vous souhaitiez. Il en est parmi vous qui désirent ce monde, d'autres qui désirent la vie dernière. Et puis, Il vous a détournés d'eux, pour vous mettre à l'épreuve. Il vous a pardonné — Dieu est maître de grâces envers les croyants (152) Lors vous remontiez sans vous retourner sur personne, bien que l'Envoyé vous rappelait sur vos arrières. Aussi Dieu vous a-t-Il dispensé chagrin sur chagrin, pour couvrir en vous le deuil des chances manquées, et des dommages subis... — Dieu est informé de ce que vous faites (153)

Dieu interdit d'abord aux Musulmans d'obéir aux dénégateurs et aux associants, sinon ils ne récolteront que ruine dans ce monde et dans la vie dernière. Puis Il leur ordonne de Lui vouer obéissance, de ne demander assistance qu'à Lui: Dieu est votre protecteur ; Il est le meilleur des secourants. Ensuite, Il leur annonce la bonne nouvelle qui est de répandre la terreur dans le cœur des dénégateurs, en raison de

leur dénégation et leur associance.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «On m'a donné cinq choses qui n'ont pas été données à aucun prophète avant moi. J'ai eu la victoire par l'épouvante, durant une marche d'un mois ; la terre a été mise pour moi un lieu de prière et [un sol] purifié ; les butins m'ont été rendus licites ; l'intercession m'a été donnée ; le prophète était envoyé à son peuple en particulier, alors que j'ai été envoyé à tous les hommes.»

Le seg. Nous lancerons dans le cœur des dénégateurs l'épouvante: Dieu a lancé l'épouvante dans le cœur d'Abu Sufyân, si bien qu'il rentra à la Mecque (Ibn Abbâs). Sur quoi, le Prophète (ç) a dit: «Abu Sufyân vous a touchés dans une partie, mais le voilà qui rentre: Dieu a lancé l'épouvante dans son cœur.» Le seg. Dieu a avéré pour vous Sa promesse, quand vous étiez, avec Sa permission, en train de massacrer vos ennemis: Dieu avait promis la victoire aux Musulmans (Ibn Abbâs).

Le seg. jusqu'au moment où vous avez molli: jusqu'au moment où vous êtes devenus des couards. Le seg. vous vous êtes disputé sur la tactique, vous avez désobéi parle de ce qui s'était passé entre les archers. Le seg. après vous qu'Il vous a fait entrevoir ce que vous souhaitiez: Dieu leur a fait entrevoir la victoire qu'ils souhaitaient. Le seg. qui désirent ce monde: ceux qui convoitent le butin. Le seg. Et puis, Il vous a détournés d'eux, pour vous mettre à l'épreuve: Dieu a donné le dessus aux associants, pour mettre à l'examen les compagnons du Prophète (ç). Le seg. Il vous a pardonné: Dieu a passé sur ce que les compagnons ont commis à Uhud.

À propos de la bataille d'Uhud, al-Barâ', rapporte-t-on, a dit: Ce jour-là, nous avons rencontré les associants. Le Prophète (ç) avait détaché un groupe d'archers, sous le commandement de Abdallah b. Jubayr, et il leur avait fortement recommandé de ne pas quitter la position désignée. Nous avons donc rencontré les associants, et ils ont pris la fuite. Si bien que j'ai vu leurs femmes escalader la montagne, robes soulevées. Leurs jambes se voyaient, leurs chaînettes de cheville aussi. Sur quoi, les archers se sont mis à dire: "Le butin, le butin !" Abdallah b. Jubayr leur rappela l'ordre du Prophète (ç), mais eux, ils refusèrent. Et il y eut soixante-dix tués...

Le seg. Il vous a détournés d'eux, pour vous mettre à l'épreuve: Anas b. an-Nadhr, l'oncle de Anas b. Mâlik parvint, rapporte-t-on, à Umar b. al-Khattâb et Talha b. Abdallah, qui étaient avec des Muhâjir et des Ançâr. Tous avaient baissé les armes. Il leur demanda: «Qu'est-ce qui vous empêche ?» Ils lui répondirent: «L'Envoyé de Dieu (ç) a été tué !» Alors, il leur dit ceci: «Qu'est-ce que vous ferez de la vie après lui ? Levez-vous et mourez pour quoi il est mort !», puis il s'en alla au devant de l'ennemi et il combattit jusqu'au moment où il fut tué.

Le renversement de situation fut tel que, selon as-Suddy, certains des Musulmans se replièrent sur Médine, et d'autres se réfugièrent dans la montagne d'où ils regardaient le champ de bataille. Le Prophète les appelait alors: «Vers moi, adorateurs de Dieu ! vers moi, adorateurs de Dieu !» C'est ce qui est signalé dans le v. 153: lors vous remontiez sans vous retourner sur personne, bien que l'Envoyé vous rappelait sur vos arrières.

Le seg. chagrin sur chagrin: le premier chagrin a été dû à la défaite et à l'annonce

de la mort du Prophète (ç), le second chagrin a été quand les associants ont dominé les Musulmans du haut de la montagne (Ibn Abbâs) ; le premier chagrin a été dû à la défaite, le second chagrin a été dû à l'annonce de la mort du Prophète (Abdarrahmân b. Awf) ; le premier chagrin a été dû à la perte du butin et de l'ouverture, le second chagrin a été dû à la domination des associants (as-Suddy) ; le premier chagrin a été dû à l'annonce de la mort du Prophète (ç), le second a été dû aux pertes et aux blessures (Mujâhid et Qatâda).

Enfin, les chances manquées sont le butin et la victoire, et les dommages subis sont les blessures et les pertes (Ibn Abbâs et as-Suddy). Et Dieu est informé de ce que vous faites. Transcendance à Lui ! Louange à Lui ! il n'y a de dieu que Dieu !

﴿ثُمَّ أَنزَلَ عَلَيْكُم مِّنۢ بَعْدِ ٱلْغَمِّ أَمَنَةً نُّعَاسًا يَغْشَىٰ طَآئِفَةً مِّنكُمْ ۖ وَطَآئِفَةٌ قَدْ أَهَمَّتْهُمْ أَنفُسُهُمْ يَظُنُّونَ
بِٱللَّهِ غَيْرَ ٱلْحَقِّ ظَنَّ ٱلْجَٰهِلِيَّةِ ۖ يَقُولُونَ هَل لَّنَا مِنَ ٱلْأَمْرِ مِن شَىْءٍ ۗ قُلْ إِنَّ ٱلْأَمْرَ كُلَّهُۥ لِلَّهِ ۗ يُخْفُونَ فِىٓ أَنفُسِهِم مَّا لَا
يُبْدُونَ لَكَ ۖ يَقُولُونَ لَوْ كَانَ لَنَا مِنَ ٱلْأَمْرِ شَىْءٌ مَّا قُتِلْنَا هَٰهُنَا ۗ قُل لَّوْ كُنتُمْ فِى بُيُوتِكُمْ لَبَرَزَ ٱلَّذِينَ كُتِبَ عَلَيْهِمُ ٱلْقَتْلُ
إِلَىٰ مَضَاجِعِهِمْ ۖ وَلِيَبْتَلِىَ ٱللَّهُ مَا فِى صُدُورِكُمْ وَلِيُمَحِّصَ مَا فِى قُلُوبِكُمْ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ﴿١٥٤﴾ إِنَّ
ٱلَّذِينَ تَوَلَّوْا۟ مِنكُمْ يَوْمَ ٱلْتَقَى ٱلْجَمْعَانِ إِنَّمَا ٱسْتَزَلَّهُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ بِبَعْضِ مَا كَسَبُوا۟ ۖ وَلَقَدْ عَفَا ٱللَّهُ عَنْهُمْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ
غَفُورٌ حَلِيمٌ ﴿١٥٥﴾﴾

Et puis encore, après tous ces chagrins, Il a fait descendre sur vous la paix sous la forme d'un sommeil qui a submergé l'une de vos troupes, tandis qu'une autre, préoccupée d'elle-même, conjecturait sur Dieu, à contre-vérité, conjecture de paganisme: «N'avons-nous, disaient-ils, quelque part au décret ?...» Dis: «Le décret revient à Dieu dans sa totalité.» Ils cachaient en eux-mêmes ce qu'ils n'osaient te manifester. Ils disaient: «Si nous avions eu une part dans la décision, nous n'aurions pas été ici tués.» Dis: «Même si vous étiez restés dans vos demeures, ceux dont la mort était écrite n'en seraient pas moins sortis vers leur (dernière) couche.» Et c'était aussi pour que Dieu éprouvât ce qu'il y avait dans vos poitrines, épurât vos cœurs — Car Dieu est connaissant de l'être des poitrines (154) — Ceux d'entre vous qui ont fait face volte-face le jour de la rencontre des deux multitudes, Satan seul les a fait glisser, à raison de tels de leurs acquis, mais Dieu les a absous — Car Dieu est tout pardon, longanime (155)

La gratitude de Dieu a couvert les Musulmans chagrinés par la débâcle. Ils ont été protégés par Sa paix, sous forme d'un sommeil sécurisant, alors qu'ils avaient les armes à la main. Une gratitude semblable était aussi descendue sur eux, dans la bataille de *Badr*: Lors Il vous couvre d'une somnolence, sécurité de Lui venue. Ibn Mas'ûd: Au combat la somnolence provient de Dieu, dans la prière elle provient de Satan. Abu Talha, rapporte-t-on, a dit: Le jour d'Uhud, j'étais de ceux que le sommeil a couvert: le sabre me tombait maintes fois de la main, il tombait et je le prenais, il tombait et je le prenais. Abu Talha, rapporte-t-on aussi, a dit: Le jour d'Uhud, le sommeil nous a couverts pendant que nous étions en position. Mon sabre s'était mis à tomber: il tombait et je le prenais, il tombait et je le prenais.

Le seg. Il a fait descendre sur vous la paix sous la forme d'un sommeil qui a submergé l'une de vos troupes est consacré aux croyants qui étaient certains de leur foi et du secours prochain de Dieu.

L'autre troupe (les hypocrites), celle qui était préoccupée, n'avait pas, autrement dit, été couverte du sommeil divin, parce qu'elle était rongée par la peur et l'angoisse ; elle conjecturait sur Dieu, à contre-vérité, conjecture de paganisme. Dieu mentionne encore cela ailleurs: Bien plus ! vous avez conjecturé que l'Envoyé et les croyants jamais ne reviendraient à leur famille. Ainsi donc, ceux-là ont cru que la victoire était du côté des associants, et que la fin de l'Islam était proche et inéluctable. C'est cela le cas de ceux qui doutent. Dès qu'un malheur survient, les pires doutes les envahissent.

Dieu a aussi informé sur ce que ces gens avaient dit pendant la débâcle (cf. v. 154). Az-Zubayr, rapporte-t-on, a dit: «Tu me voyais avec l'Envoyé de Dieu (ç), quand la peur s'intensifia sur nous. Dieu envoya alors sur nous un sommeil, et il n'y eut pas d'homme qui n'avait pas le menton sur la poitrine. Et, par Dieu ! j'avais entendu le propos de Mut'ab b. Qachîr, comme si je l'entendais dans un rêve ; il disait Si nous avions eu une part dans la décision, nous n'aurions pas été ici tués. J'avais retenu cela, et c'est sur cela que Dieu fit descendre Ils disaient: «Si nous avions eu une part dans la décision, nous n'aurions pas été ici tués.»

Le seg. Même si vous étiez restés dans vos demeures, ceux dont la mort était écrite n'en seraient pas moins sortis pour leur (dernière) couche: cela était la prédestination décidée par Dieu, personne ne pouvait s'en dérober. Le seg. Et c'était aussi pour que Dieu éprouvât ce qu'il y avait dans vos poitrines, épurât vos cœurs: Dieu vous a mis à l'épreuve avec cela, pour distinguer le corrompu du bon, montrer aux gens ce qu'est le croyant et ce qu'est l'hypocrite, par leurs propos et leurs actes. Le seg. Car Dieu est connaissant de l'être des poitrines: Dieu connaît bien ce qui palpite dans les poitrines.

Le v. 155: pour des péchés révolus, ceux qui ont fui le champ de bataille ont cédé aux suggestions de Satan, et Dieu leur a pardonné cette fuite. Car Il est tout pardon, longanime.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تَكُونُوا۟ كَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَقَالُوا۟ لِإِخْوَٰنِهِمْ إِذَا ضَرَبُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ أَوْ كَانُوا۟ غُزًّى لَّوْ كَانُوا۟
عِندَنَا مَا مَاتُوا۟ وَمَا قُتِلُوا۟ لِيَجْعَلَ ٱللَّهُ ذَٰلِكَ حَسْرَةً فِى قُلُوبِهِمْ ۗ وَٱللَّهُ يُحْىِۦ وَيُمِيتُ ۗ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿١٥٦﴾
وَلَئِن قُتِلْتُمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ أَوْ مُتُّمْ لَمَغْفِرَةٌ مِّنَ ٱللَّهِ وَرَحْمَةٌ خَيْرٌ مِّمَّا يَجْمَعُونَ ﴿١٥٧﴾ وَلَئِن مُّتُّمْ أَوْ قُتِلْتُمْ لَإِلَى
ٱللَّهِ تُحْشَرُونَ ﴿١٥٨﴾﴾

Vous qui croyez, ne faites pas comme les dénégateurs, qui disent de leurs frères disparus en voyage ou en expédition: «S'ils étaient restés parmi nous, ils ne seraient pas morts, ou bien n'auraient pas été tués.» Parce que Dieu veut faire de tels propos un gémissement dans leur cœur. Alors que Dieu fait vivre et fait mourir. — Dieu est clairvoyant sur tout ce que vous faites (156) Assurément, si vous êtes tués sur le chemin de Dieu, ou mourez, le pardon de Dieu et Sa miséricorde valent mieux que ce qu'ils accumulent (157) Que

vous mouriez ou soyez tués, c'est devant Dieu que vous serez rassemblés (158)

Dieu interdit aux croyants de se comporter comme les dénégateurs, en tenant de tels propos sur leurs frères disparus en terre lointaine, pour telle cause ou telle autre. Car c'est Lui qui a créé cette idée dans le cœur des dénégateurs, pour que leur amertume sur leurs morts soit plus intense. Puis, Dieu dit que c'est Lui qui fait vivre et fait mourir. Ce qui signifie: Dieu détient dans Sa main tout le décret. Chacun ne vit que la mesure du temps décidée par Lui. Le dernier verset implique que mourir ou être tué sur le chemin de Dieu sont des moyens pour mériter aussi bien Son pardon que Sa miséricorde. Et cela est beaucoup mieux que les accumulations de ce monde qui sont éphémères.

Enfin, Dieu informe que quiconque meurt naturellement ou est tué retourne devant Lui, pour être jugé selon le bien ou le mal qu'il aura acquis.

﴿ فَبِمَا رَحْمَةٍ مِّنَ ٱللَّهِ لِنتَ لَهُمْ ۖ وَلَوْ كُنتَ فَظًّا غَلِيظَ ٱلْقَلْبِ لَٱنفَضُّوا۟ مِنْ حَوْلِكَ ۖ فَٱعْفُ عَنْهُمْ وَٱسْتَغْفِرْ لَهُمْ
وَشَاوِرْهُمْ فِى ٱلْأَمْرِ ۖ فَإِذَا عَزَمْتَ فَتَوَكَّلْ عَلَى ٱللَّهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُتَوَكِّلِينَ ﴿١٥٩﴾ إِن يَنصُرْكُمُ ٱللَّهُ فَلَا غَالِبَ لَكُمْ ۖ وَإِن
يَخْذُلْكُمْ فَمَن ذَا ٱلَّذِى يَنصُرُكُم مِّنۢ بَعْدِهِۦ ۗ وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ﴿١٦٠﴾ وَمَا كَانَ لِنَبِىٍّ أَن يَغُلَّ ۚ وَمَن يَغْلُلْ
يَأْتِ بِمَا غَلَّ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۚ ثُمَّ تُوَفَّىٰ كُلُّ نَفْسٍ مَّا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿١٦١﴾ أَفَمَنِ ٱتَّبَعَ رِضْوَٰنَ ٱللَّهِ كَمَنۢ
بَآءَ بِسَخَطٍ مِّنَ ٱللَّهِ وَمَأْوَىٰهُ جَهَنَّمُ ۖ وَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ﴿١٦٢﴾ هُمْ دَرَجَٰتٌ عِندَ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ بَصِيرٌۢ بِمَا يَعْمَلُونَ ﴿١٦٣﴾ لَقَدْ
مَنَّ ٱللَّهُ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ إِذْ بَعَثَ فِيهِمْ رَسُولًا مِّنْ أَنفُسِهِمْ يَتْلُوا۟ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتِهِۦ وَيُزَكِّيهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ ٱلْكِتَٰبَ
وَٱلْحِكْمَةَ وَإِن كَانُوا۟ مِن قَبْلُ لَفِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿١٦٤﴾ ﴾

C'est par quelque miséricorde venue de Dieu que tu te montres si accommodant à leur égard ; eusses-tu fait preuve de rudesse, de dureté de cœur, qu'ils se seraient dispersés d'autour de toi. Efface leurs fautes, implore pour eux le pardon, consulte-les sur la tactique. Mais quand tu auras pris ta décision, remets-t'en à Dieu. — Dieu aime ceux qui s'en remettent à Lui (159) Si Dieu vous accorde Son secours, vous n'aurez pas de vainqueurs ; s'Il vous délaisse, qui d'autre que Lui pourrait vous secourir ? — Qu'à Lui les croyants s'en remettent ! (160) — Il n'est pas d'un prophète de prélever une part du butin. Qui en prélèverait devrait se présenter avec son prélèvement au Jour de la résurrection, au Jour où toute âme sera recouvrée selon ses acquis, sans que personne soit lésé (161) Celui qui s'attache à l'agrément de Dieu serait-il pareil à celui qui habite Son ressentiment, et de qui le refuge sera la Géhenne ? — Exécrable destination ! (162) — Ils différeront auprès de Dieu par le degré — Car Dieu sur ce qu'ils font est clairvoyant (163) — Dieu fut libéral envers les croyants de mander parmi eux un Envoyé de leur race pour leur réciter Ses signes, les épurer, leur enseigner l'Écriture, la sagesse, bien qu'ils eussent été auparavant dans un criant égarement... (164)

Dieu s'adresse à l'Envoyé (ç), ainsi qu'aux croyants, pour parler de la gratitude

qu'Il a fait descendre sur son cœur, en le rendant flexible avec sa communauté. Le seg. C'est par quelque miséricorde venue de Dieu que tu te montres si accommodant à leur égard: Muhammad, c'est par quelle chose que Dieu t'a fait accommodant à leur égard, si ce n'est par Sa miséricorde sur toi et sur eux: Il vous est venu un envoyé issu de vous. Lourd lui pèse ce que vous endurez. Il se soucie énormément pour vous. Aux croyants vont sa tendresse et sa miséricorde. Le seg. eusses-tu fait preuve de rudesse, de dureté de cœur, qu'ils se seraient dispersés d'autour de toi: si tu leur tenais des propos rudes ou les traitais de dureté de cœur, ils se seraient retirés pour te laisser seul. Mais Dieu les a rassemblés autour de toi, et a fait en sorte que tu sois accommodant à leur égard.

Abdallah b. Amrû: «Je vois le signalement de l'Envoyé (ç) dans les Écritures d'avant: il ne fait pas preuve de rudesse ou de dureté, il n'est pas un chahuteur dans les marchés, il ne rétribue pas la mauvaiseté par la mauvaiseté. Mais il efface et pardonne.» C'est pourquoi il est dit Efface leurs fautes, implore pour eux le pardon, consulte-les sur la tactique. Et c'est pour cela que l'Envoyé (ç) consultait ses compagnons sur la tactique à prendre, quand des événements se produisaient, pour le plaisir de leur cœur, et pour que cela leur fût plus dynamisant. L'Envoyé (ç) avait fait cela le jour de *Badr*, quand il leur avait proposé de partir pour la caravane de Quraych. Il les avait aussi consultés sur la position à occuper, si bien qu'al-Mundhir b. Amrû avait conseillé d'avancer face à l'ennemi. Il les avait consultés, pour la bataille d'Uhud, sur la tactique à adopter (rester à Médine ou sortir à la rencontre de l'ennemi). Lors du siège des Coalisés, ils les avaient aussi consultés au sujet de la réconciliation d'un parti des Coalisés, si bien que Sa'd b. Mu'âdh et Sa'd b. Ubâda avaient refusé l'idée.

Le seg. Mais quand tu auras pris ta décision, remets-t'en à Dieu: quand tu les auras consultés sur la chose, et que tu auras pris la décision, alors remets-t'en à Dieu, car Dieu aime ceux qui s'en remettent à Lui. Le seg. Si Dieu vous accorde Son secours, vous n'aurez pas de vainqueurs ; s'Il vous délaisse, qui d'autre que Lui pourrait vous secourir ? est synonyme de: Quoi qu'il en soit, le secours ne peut venir que de Dieu tout-puissant et sage. Le seg. Qu'à Lui les croyants s'en remettent ! ordonne ensuite aux croyants de s'en remettre à Dieu. Le seg. Il n'est pas d'un prophète de prélever une part du butin: il n'appartient pas à un envoyé de trahir (Ibn Abbâs, Mujâhid). Ibn Abbâs: Le jour de *Badr*, ils ont perdu une pièce de velours, alors ils ont dit: «Peut-être que l'Envoyé de Dieu l'a prise.»: alors Dieu a fait descendre Il n'est pas d'un prophète de prélever une part du butin. Ces gens-là, rapporte-t-on d'Ibn Abbâs, sont des hypocrites. Cette parole divine montre que l'Envoyé (ç) est purifié de toute sorte de trahison. Le seg. Qui en prélèverait devrait se présenter avec son prélèvement au Jour de la résurrection, au Jour où toute âme sera recouvrée selon ses acquis, sans que personne soit lésé est une menace terrible, certaine. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Qu'est-ce qu'il a, le chargé ? Nous l'envoyons pour un travail. Alors il dit: *Ceci est pour vous, mais cela m'a été offert*. Et s'il s'asseyait dans la maison de son père et de sa mère, pour voir si on lui offrait (quelque chose) ou non. Par Celui qui détient dans Sa main l'âme de Muhammad ! que l'un d'entre vous prenne quelque chose d'elle ! alors, au Jour de la résurrection il viendra avec cela sur son col, même s'il s'agit d'un chameau qui blatère, d'une vache qui beugle, ou d'une brebis qui bêle.» Mu'âdh b. Jabal,

rapporte-t-on, a dit: L'Envoyé (ç) m'a envoyé au Yémen. Après mon départ, il a envoyé quelqu'un sur mes traces: alors je suis revenu. «Sais-tu, a-t-il dit, pourquoi je t'ai envoyé quelqu'un ? Que tu ne touches à quelque chose, sans ma permission. C'est un prélèvement !: Qui en prélèverait devrait se présenter avec son prélèvement au Jour de la résurrection. C'est pour cela que je t'ai rappelé. Va maintenant à ton travail.» Le v. Celui qui s'attache à l'agrément de Dieu serait-il pareil à celui qui habite Son ressentiment, et de qui le refuge sera la Géhenne ? — Exécrable destination !: le second ne peut être l'égal du premier. Celui-ci mérite la belle récompense de Dieu, tandis que l'autre mérite le courroux de Dieu, de sorte qu'ils se retrouve dans le Feu, à jamais: Alors, celui qui reconnaît dans la descente opérée sur toi de par Dieu le Vrai, serait-il l'égal de l'aveugle ? ; Alors, celui auquel Nous l'avons promis de belle promesse, et qui le rencontre effectivement, serait comme celui auquel Nous ne donnons que jouissance de la vie d'ici-bas... ? Le seg. Ils différeront auprès de Dieu par le degré: les gens de bienfaisance diffèrent par le degré, et aussi les gens de malfaisance (al-Hasan al-Baçry) ; ils diffèrent par le rang: les uns par des degrés croissants dans le Jardin, les autres par des degrés décroissants dans le Feu (Abu Ubayda, al-Kasâ'y): Il y a pour tous des degrés proportionnés à leurs actions. Le seg. Car Dieu sur ce qu'ils font est clairvoyant: parce qu'Il est ainsi, Dieu va les rétribuer chacun selon son action, sans léser personne. Le seg. Dieu fut libéral envers les croyants de mander parmi eux un Envoyé de leur race: Dieu leur a dépêché un envoyé humain, comme eux, pour qu'ils peuvent parler avec lui, l'interroger...: dis: «Je ne suis qu'un humain comme vous, mais à qui se révèle l'unicité de votre Dieu ; Nous n'avons pas envoyé avant toi d'envoyés, qu'ils ne prennent de la nourriture, ne circulent dans les marchés ; Avant toi Nous n'avons envoyé que des hommes auxquels il était fait révélation, parmi les habitants des cités ; Des envoyés de chez vous ne vous sont-ils donc pas venus...? Le seg. pour leur réciter Ses signes: pour leur réciter le Coran. Le seg. les épurer: leur ordonner le convenable et leur prohiber le blâmable, pour qu'ils épurent leur âme, se purifient des souillures d'associance où ils trouvaient. Le seg. leur enseigner l'Écriture, la sagesse: leur enseigner le Coran et la Sunna. Le seg. bien qu'ils eussent été auparavant dans un criant égarement: bien qu'il eussent été avant cet Envoyé dans l'erreur, dans une ignorance manifeste.

﴿أَوَلَمَّآ أَصَٰبَتْكُم مُّصِيبَةٌ قَدْ أَصَبْتُم مِّثْلَيْهَا قُلْتُمْ أَنَّىٰ هَٰذَا ۖ قُلْ هُوَ مِنْ عِندِ أَنفُسِكُمْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ
شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٦٥﴾ وَمَآ أَصَٰبَكُمْ يَوْمَ ٱلْتَقَى ٱلْجَمْعَانِ فَبِإِذْنِ ٱللَّهِ وَلِيَعْلَمَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٦٦﴾ وَلِيَعْلَمَ ٱلَّذِينَ نَافَقُوا۟ ۚ
وَقِيلَ لَهُمْ تَعَالَوْا۟ قَٰتِلُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ أَوِ ٱدْفَعُوا۟ ۖ قَالُوا۟ لَوْ نَعْلَمُ قِتَالًا لَّا ٱتَّبَعْنَٰكُمْ ۗ هُمْ لِلْكُفْرِ يَوْمَئِذٍ
أَقْرَبُ مِنْهُمْ لِلْإِيمَٰنِ ۚ يَقُولُونَ بِأَفْوَٰهِهِم مَّا لَيْسَ فِى قُلُوبِهِمْ ۗ وَٱللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا يَكْتُمُونَ ﴿١٦٧﴾ ٱلَّذِينَ قَالُوا۟
لِإِخْوَٰنِهِمْ وَقَعَدُوا۟ لَوْ أَطَاعُونَا مَا قُتِلُوا۟ ۗ قُلْ فَٱدْرَءُوا۟ عَنْ أَنفُسِكُمُ ٱلْمَوْتَ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿١٦٨﴾﴾

Quoi donc ! Ayant subi un malheur, après en avoir infligé le double à l'ennemi, vous vous êtes dit: «Comment cela a-t-il pu arriver ?» Dis: «Cela est venu de vous-mêmes.» — Dieu est omnipotent (165) — Ce qui vous fut infligé le jour de la rencontre entre les deux multitudes, eh bien! ce fut avec la permission de

Dieu: pour connaître les croyants (166) et pour connaître ceux qui agirent en hypocrites. On leur avait dit: «Venez combattre sur le chemin de Dieu, ou gardez les arrières.» Eux, ils dirent: «Si nous avions connaissance d'un combat, bien sûr que nous vous suivrions !» Ce jour-là ils furent plus près de la dénégation que de la croyance. Ils disaient de leur bouche ce qu'ils n'avaient pas au cœur. — Dieu sait mieux que personne ce qu'ils refoulent (167) À ceux qui dirent à leurs frères (et restèrent inertes): «S'ils nous avaient obéi, ils n'auraient pas été tués.», dis: «Repoussez donc de vous-mêmes la mort, si vous êtes véridiques.» (168)

Le v.165 parle des pertes musulmanes à Uhud (70 chahîds), et à celles des associants à *Badr* (70 tués et 70 captifs). Le seg. Comment cela a-t-il pu arriver ? est le propos des Musulmans que Dieu rappelle ici. C'est pourquoi Dieu leur répond Dis: «Cela est venu de vous mêmes.»

Umar b. al-Khattâb: L'année suivante, quand il y eut le Jour d'Uhud, les Musulmans furent punis pour ce qu'ils avaient commis le Jour de *Badr*, en acceptant la rançon). Donc, 70 d'entre eux furent tués. Les compagnons de l'Envoyé de Dieu (ç) prirent la fuite. Lui eut une dent cassée, son casque escamoté sur la tête, et du sang qui coulait sur le visage. C'est pourquoi Dieu fit descendre Quoi donc ! Ayant subi un malheur, après en avoir infligé le double à l'ennemi, vous vous êtes dit: «Comment cela a-t-il pu arriver ?» Dis: «Cela est venu de vous-mêmes.», quand vous aviez pris la rançon.

Le seg. «Cela est venu de vous-mêmes.»: cela vous est arrivé parce que vous avez désobéi à l'Envoyé (ç). Quand il vous a ordonné de ne pas laisser la position, vous avez désobéi. Cela a été dû à la désobéissance des archers (Al-Hasan al-Baçry). Le seg. Dieu est omnipotent: Dieu décide et fait ce qu'il veut, sans que personne ne puisse donner suite. Le seg. Ce qui vous fut infligé le jour de la rencontre des deux multitudes, eh bien ! ce fut avec la permission de Dieu: votre fuite devant votre ennemi, vos blessures et vos tués sur le champ de bataille, tout cela fut selon Sa volonté, pour une sagesse décidée de Lui. Le seg. pour connaître les croyants: pour connaître ceux qui patientent et résistent devant l'ennemi. Le seg. ceux qui agirent en hypocrites: et connaître les hypocrites, à savoir Abdallah b. Ubay et ses compagnons. Ces derniers avaient rebroussé chemin, après s'être engagés avec les Musulmans.

Ces hypocrites avaient été instamment appelés par certains Musulmans à revenir pour combattre l'ennemi, ou à les aider. Mais ils avaient bien décidé de les abandonner. Et pour justifier leur geste, ils avaient dit: «Si nous avions connaissance d'un combat, bien sûr que nous vous suivrions !» Mujâhid: Les hypocrites voulaient dire ceci: *Si nous savions que vous rencontrerez un combat, nous viendrions à vous, mais vous n'allez pas rencontrer de combat !*

Pour la bataille d'Uhud, raconte-t-on, le Prophète (ç) était sorti à la tête de mille hommes, dont ses compagnons. Mais à un lieu situé entre Uhud et Médine, Abdallah b. Ubay s'était retiré avec le tiers des gens. Il avait alors dit: «Il leur a obéi et il est sorti. Il m'a désobéi. Par Dieu, nous ne savons pas pourquoi nous tuerions nos âmes là, ô gens !»

Les hypocrites s'étaient donc retirés. Cependant, ils avaient été suivis par Abdallah b. Amrû b. Harâm, qui les avait appelés à reconsidérer leur position. Il

leur avait dit: «Ô gens! je vous rappelle Dieu de ne pas abandonner votre Prophète et vos proches à l'instant où votre ennemi est là.» Mais eux, ils avaient répondu: «Si nous avions connaissance que vous allez combattre, nous ne vous aurions pas laissés, mais nous voyons qu'il n'y aura pas de combat.» Le seg. Ce jour-là ils furent plus près de la dénégation que de la croyance: selon certains, cette parole donne la preuve que l'individu peut être tributaire des situations ; dans certaines conditions il est plus près de la dénégation, tandis que dans d'autres il est plus près de la croyance.

Le seg. Ils disaient de leur bouche ce qu'ils n'avaient pas au cœur: les hypocrites tenaient le propos mais n'y croyaient pas vraiment. Pourtant ils savaient que les associants étaient là aux portes de Médine, pour venger leurs morts de *Badr*. C'est pourquoi Dieu dit: Dieu sait mieux que personne ce qu'ils refoulent.

Le v. À ceux qui dirent à leurs frères (et restèrent inertes): «S'ils nous avaient obéi, ils n'auraient pas été tués.», dis: «Repoussez donc de vous-mêmes la mort, si vous êtes véridiques.»: ces hypocrites avaient dit, en d'autres termes: «S'ils avaient écouté notre conseil de rester à l'intérieur de Médine, et de ne surtout pas en sortir, ils n'auraient pas été tués.» Ils reçurent alors cette réponse de Dieu: «Si rester assis épargne à l'homme le meurtre ou la mort naturelle, alors vous, vous ne mourez pas. Mais la mort est inéluctable. Si vous êtes véridiques, repoussez-la loin de vous-mêmes, quand elle viendra vous prendre.» Mujâhid: Ce verset est descendu au sujet de Abdallah b. Ubay et ses compagnons.

﴿ وَلَا تَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ قُتِلُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ أَمْوَٰتًۢا ۚ بَلْ أَحْيَآءٌ عِندَ رَبِّهِمْ يُرْزَقُونَ ﴿١٦٩﴾ فَرِحِينَ بِمَآ ءَاتَىٰهُمُ ٱللَّهُ
مِن فَضْلِهِۦ وَيَسْتَبْشِرُونَ بِٱلَّذِينَ لَمْ يَلْحَقُوا۟ بِهِم مِّنْ خَلْفِهِمْ أَلَّا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿١٧٠﴾
يَسْتَبْشِرُونَ بِنِعْمَةٍ مِّنَ ٱللَّهِ وَفَضْلٍ وَأَنَّ ٱللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٧١﴾ ٱلَّذِينَ ٱسْتَجَابُوا۟ لِلَّهِ وَٱلرَّسُولِ
مِنۢ بَعْدِ مَآ أَصَابَهُمُ ٱلْقَرْحُ ۚ لِلَّذِينَ أَحْسَنُوا۟ مِنْهُمْ وَٱتَّقَوْا۟ أَجْرٌ عَظِيمٌ ﴿١٧٢﴾ ٱلَّذِينَ قَالَ لَهُمُ ٱلنَّاسُ إِنَّ
ٱلنَّاسَ قَدْ جَمَعُوا۟ لَكُمْ فَٱخْشَوْهُمْ فَزَادَهُمْ إِيمَٰنًا وَقَالُوا۟ حَسْبُنَا ٱللَّهُ وَنِعْمَ ٱلْوَكِيلُ ﴿١٧٣﴾ فَٱنقَلَبُوا۟ بِنِعْمَةٍ
مِّنَ ٱللَّهِ وَفَضْلٍ لَّمْ يَمْسَسْهُمْ سُوٓءٌ وَٱتَّبَعُوا۟ رِضْوَٰنَ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ ذُو فَضْلٍ عَظِيمٍ ﴿١٧٤﴾ إِنَّمَا ذَٰلِكُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ
يُخَوِّفُ أَوْلِيَآءَهُۥ فَلَا تَخَافُوهُمْ وَخَافُونِ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٧٥﴾ ﴾

— Ne prends pas ceux qui furent tués sur le chemin de Dieu pour des morts. Oh non ! ils vivent auprès de leur Maître, à jouir de l'attribution (169) joyeux de ce que Dieu leur dispense de Sa grâce, et d'avance contents pour ceux qui ne les ont pas encore rejoints: point de crainte à se faire sur eux, non plus qu'ils n'ont de mélancolie (170) d'avance contents d'un bienfait venu de Dieu et d'une grâce insigne — Dieu ne laisse pas perdre le salaire des croyants (171) ceux qui ont dûment répondu à Dieu et à Son Envoyé après que les eut affligés la blessure. À ceux d'entre eux qui auront bellement agi, se seront prémunis, reviendra un salaire insigne (172) Ceux à qui l'on a dit: «Une coalition contre vous s'est formée, ayez crainte.», et que cela n'a fait que les grandir dans la foi: «Dieu nous suffise, dirent-ils, quel excellent

garant !» (173) eh bien ! ils s'en sont retournés munis d'un bienfait venu de Dieu et d'une grâce, sans qu'aucun mal pût les affecter, attachés qu'ils sont à l'agrément de Dieu — Dieu est maître de la grâce infinie... (174) ce n'avait été là que Satan faisant peur à ses liges. N'ayez d'eux aucune crainte, mais de Moi, si vous êtes croyants (175)

Les chahîds, informe Dieu, s'ils sont tués dans cette demeure, s'ils perdent la vie sur Son chemin, leurs âmes sont au contraire vivantes dans la demeure du repos. Anas b. Mâlik, rapportant l'histoire des compagnons envoyés par le Prophète (ç) pour les gens du puits de Ma'ûna: «Ils étaient, je ne sais plus, quarante ou soixante. Le maître de ce puits était 'Amir b. at-Tufayl al-Ja'fary. Alors ces compagnons du Prophète (ç) partirent, et quand ils parvinrent à une grotte surplombant le puits, ils y prirent place, puis se dirent lequel irait communiquer le message de l'Envoyé de Dieu (ç) aux gens du puits. Ce fut, je crois, Abu Malhan l'Ançârite qui se désigna. Il sortit et se dirigea vers les tentes. Là, ils appela les propriétaires du puits: "Ô gens du puits de Ma'ûna! je suis l'émissaire de l'Envoyé de Dieu pour vous. J'atteste qu'il n'y a de dieu que Dieu, et que Muhammad est Son serviteur, Son envoyé. Croyez donc en Dieu et en Son Envoyé." Un homme sortit alors de la tente et lui décocha une lance qui le transperça. En tombant, le compagnon avait dit: "Dieu est le plus grand ; par le Maître de la Ka'ba, j'ai triomphé." Les hommes de cette tribu suivirent ses traces, qui les menèrent à la grotte. Et les autres compagnons furent tous tués par Amir b. at-Tufayl.»

Anas b. Mâlik, rapporte-t-on, a dit qu'un coran avait été descendu sur cet événement, dans lequel ces compagnons demandaient de dire aux leurs qu'ils avaient rencontré leur Maître, qu'Il était satisfait d'eux et qu'ils étaient satisfaits de Lui. «Puis ce coran avait été abrogé: il avait été levé après que nous l'avions récité pendant un temps. Après quoi Dieu fit descendre Ne prends pas ceux qui furent tués sur le chemin de Dieu pour des morts. Oh non! ils vivent auprès de leur Maître, à jouir de l'attribution.»

Abdallah, rapporte-t-on, a dit au sujet de ce verset: Sur cela nous avons interrogé l'Envoyé de Dieu (ç), et il nous a dit: «Leurs âmes sont à l'intérieur d'oiseaux verts, qui ont des lampes suspendues au Trône, et qui errent où ils veulent puis reviennent à ces lampes. Leur Maître s'est alors penché vers eux et leur a dit: *Désirez-vous quelque chose?* Ils ont dit: *Que désirions-nous alors que nous errons où nous voulons dans le Jardin.* Mais Dieu est intervenu de la même façon par trois fois. Remarquant qu'ils ne seraient pas épargnés d'être interrogés, ils ont dit: *Ô Maître, nous voulons que nos âmes retournnt dans nos corps, pour que nous soyons tués une autre fois sur Ton chemin.* Comme Il a vu qu'ils n'en ont pas de besoin, Il les a laissés.»

L'Envoyé de Dieu (ç), rapporte-t-on aussi, a dit: «Le jour d'Uhud, lorsque vos frères ont été atteints, Dieu a mis leurs âmes à l'intérieur d'oiseaux verts, qui boivent des rivières du Jardin, mangent de ses fruits, et qui se retirent dans des lampes d'or, à l'ombre du Trône. Trouvant que le manger, le boire et le sommeil y sont bons, ils ont dit: *Ah ! si nos frères connaissent ce que Dieu a fait de nous, pour qu'ils ne se contiennent pas dans le jihâd et ne faiblissent pas pendant le combat.* Dieu a alors répondu: *C'est Moi qui vais les informer.* Et Il a fait descendre Ne prends pas ceux qui furent tués sur le chemin de Dieu pour des morts. Oh non ! ils

vivent auprès de leur Maître, à jouir de l'attribution.» ; «L'âme du croyant est un oiseau qui se nourrit des arbres du Jardin jusqu'au jour où Dieu le fera revenir à son corps; au jour où Il le ressuscitera.»

Le v. 170 éclaire sur le devenir des chahîds tués sur le chemin de Dieu: ils sont vivants auprès de Lui, heureux par la grâce et la béatitude qu'ils ont eues, joyeux pour leurs frères qui seront tués sur le même chemin.

Ibn Ishâq: les chahîds sont contents pour leurs frères persévérants au jihâd, qui les rejoindront, et s'associeront à eux dans la rétribution de Dieu. As-Suddy: On apporte au chahîd un livre disant qu'Un tel viendra à toi tel jour, et que Un tel viendra à toi tel autre jour, etc. Alors il se comble de joie, comme les gens de ce monde qui se comblent de joie pour leur absent qui revient. Saïd b. Jubayr: Lorsqu'ils sont entrés au Jardin, et qu'ils y ont vu comme faveurs réservées aux chahîds, ils ont dit: «Ah ! si nos frères qui sont dans l'ici-bas savaient... Quand ils assistent au combat, ils y vont d'eux-mêmes, et quand ils tombent en chahîds ils auront gagné ce que nous avons gagné comme biens.» Sur quoi l'Envoyé de Dieu (ç) a été informé sur leur sujet. De plus, Dieu les a informés qu'Il avait fait une révélation à leur Prophète et qu'Il l'avait informé sur leur sujet et la joie qu'ils éprouvaient. Et c'est cela le sens de et d'avance contents pour ceux qui ne les ont pas encore rejoints... Le v. 171 concerne tous les croyants, aussi bien les chahîds que les autres (Abdarrahmân b. Zayd b. Aslam). Le seg. ceux qui ont dûment répondu à Dieu et à Son Envoyé après que les eut affligés la blessure: cela se passa le jour de Hamrâ' al-Asd, lequel fut la conséquence directe de la bataille d'Uhud. En effet, les associants avaient décroché en direction de la Mecque, mais sur le chemin du retour ils avaient regretté de n'avoir pas envahi Médine. Il y eut alors entre eux des discussions sur la question. Informé sur cela, le Prophète (ç) rassembla ses compagnons et les appela à engager la poursuite, pour les terroriser et leur montrer la force des Musulmans. Malgré les pertes subies et les blessures, ces derniers avaient effectivement engagé la poursuite, en signe d'obéissance à Dieu et à Son Envoyé.

Ikrima: Les associants avaient dit, après leur retrait d'Uhud: «Vous n'avez pas tué Muhammad, et vous n'avez pas ramené de captives ! Mauvaise affaire que vous avez faite là ! Revenez ... !» L'Envoyé (ç) en avait été alors informé: il incita les Musulmans à engager la poursuite, et la poursuite s'engagea jusqu'à Hamrâ' al-Asd. Mais les associants avaient dit qu'ils retourneraient l'année suivante. Après quoi l'Envoyé (ç) retourna avec ses compagnons à Médine. C'est pourquoi Dieu fit descendre ceux qui ont dûment répondu à Dieu et à Son Envoyé après que les eut affligés la blessure. À ceux d'entre eux qui auront bellement agi, reviendra un salaire insigne.

Al-Hasan al-Baçry: Abu Sufyân et ses hommes se retirèrent après ce qu'ils eurent fait subir aux Musulmans. Alors le Prophète (ç) dit: «Abu Sufyân vient de se retirer, parce que Dieu vient de lui jeter la terreur dans le cœur. Qui se charge de le rechercher.» Le Prophète (ç), Abu Bakr, Umar, Uthmân, Ali, et d'autres compagnons les avaient donc poursuivis. Abu Sufyân reçut l'information que le Prophète (ç) était à sa poursuite. Mais, dès qu'il rencontra une caravane de commerçants, il demanda à ceux-ci, moyennant une prime pour eux, de persuader le Prophète (ç). Il leur avait dit: «J'ai avec moi un grand nombre de guerriers, et je

vais revenir.» Ce que ces commerçants firent effectivement, quand ils rencontrèrent le Prophète (ç). Mais le Prophète (ç) leur avait dit: «Dieu nous suffit! quel excellent garant!»

Le v. 173 parle des Musulmans qui firent face avec courage aux menaces qu'on leur agitait. Le seg. Dieu nous suffise, quel excellent garant ! fut dit par Abraham quand il fut jeté dans le feu, et a été aussi dit par Muhammad (ç) qu'on lui a dit: Une coalition contre vous s'est formée, ayez crainte (Ibn Abbâs). Abu Râfi': La descente de ce verset eut lieu après que le Prophète (ç) avait envoyé une colonne de compagnons sous le commandement de Ali, à la poursuite d'Abu Sufyân. Sur le chemin, ces compagnons avaient rencontré un Bédouin de la tribu de Khuzâ'a. Il leur avait dit: «Ces gens ont rassemblé contre vous un grand nombre de guerriers ! leur avait-il dit. — Dieu nous suffit ! quel excellent garant ! avait-il répondu.» C'est après cela que descendit donc ce verset.

Quand ils s'en remirent à Dieu, Dieu s'en suffit à ce qui les affecta, et Il les protégea des dénégateurs, les fit retourner chez eux: c'est cela la signification du v. 174. Ibn Abbâs: Le bienfait venu de Dieu est qu'ils s'en étaient sortis intactes ; Sa grâce est que le Prophète (ç) avait acheté des chameaux d'une foire qui passait dans la région, pour les distribuer ensuite entre ses compagnons. Le seg. Ceux à qui l'on a dit: «Une coalition contre vous s'est formée, ayez crainte.»: c'est Abu Sufyân qui a dit au Prophète (ç): «Rendez-vous [donc] à *Badr*, là où vous avez tué nos compagnons !» Le Prophète (ç) lui avait répondu: " Plaise à Dieu !» Puis l'Envoyé (ç) sortit avec ses compagnons pour le rendez-vous: ils arrivèrent à *Badr*. Cela coïncida avec le marché: alors ils firent des achats. C'est bien cela qui est indiqué par Sa parole: eh bien! ils s'en sont retournés munis d'un bienfait venu de Dieu et d'une grâce, sans qu'aucun mal pût les affecter... Cela est la deuxième expédition de *Badr* (Mujâhid).

Le v. ce n'avait été là que Satan faisant peur à ses liges. N'ayez d'eux aucune crainte, mais de Moi, si vous êtes croyants: Satan ne fait qu'agiter des hallucinations sur la puissance de ses partisans, pour faire peur aux croyants. Alors, quand il vous fait des suggestions de ce genre, remettez-vous-en à Lui et prenez pour refuge. Parce qu'Il est le Suffisant, le Secourant: Dieu ne suffirait-il pas à Son adorateur, qu'ils (cherchent à) t'effrayer de ceux qui ne sont pas Lui ; combattez les protégés de Satan: impuissante sera l'embûche de Satan ; ils forment le parti de Satan ; mais le parti de Satan, ce sont eux les perdants ; Dieu a écrit: «Oui, Je vaincrai, Moi et Mes envoyés.» — Dieu est fort, tout-puissant ; Et que Dieu secoure qui Le secourt ! ; Vous qui croyez, si vous assistez Dieu, Il vous assistera ; Quant à Nous, assurément Nous secourons Nos envoyés et ceux qui croient, aussi bien en ce bas monde qu'au Jour où se lèvent les témoins.

﴿وَلَا يَحْزُنكَ ٱلَّذِينَ يُسَٰرِعُونَ فِى ٱلْكُفْرِ ۚ إِنَّهُمْ لَن يَضُرُّوا۟ ٱللَّهَ شَيْـًٔا ۗ يُرِيدُ ٱللَّهُ أَلَّا يَجْعَلَ لَهُمْ حَظًّا فِى
ٱلْـَٔاخِرَةِ ۖ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١٧٦﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ ٱشْتَرَوُا۟ ٱلْكُفْرَ بِٱلْإِيمَٰنِ لَن يَضُرُّوا۟ ٱللَّهَ شَيْـًٔا وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ
﴿١٧٧﴾ وَلَا يَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ أَنَّمَا نُمْلِى لَهُمْ خَيْرٌ لِّأَنفُسِهِمْ ۚ إِنَّمَا نُمْلِى لَهُمْ لِيَزْدَادُوٓا۟ إِثْمًا ۚ وَلَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ
﴿١٧٨﴾ مَّا كَانَ ٱللَّهُ لِيَذَرَ ٱلْمُؤْمِنِينَ عَلَىٰ مَآ أَنتُمْ عَلَيْهِ حَتَّىٰ يَمِيزَ ٱلْخَبِيثَ مِنَ ٱلطَّيِّبِ ۗ وَمَا كَانَ ٱللَّهُ لِيُطْلِعَكُمْ عَلَى

ٱلْغَيْبِ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ يَجْتَبِى مِن رُّسُلِهِۦ مَن يَشَآءُ ۖ فَـَٔامِنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرُسُلِهِۦ ۚ وَإِن تُؤْمِنُوا۟ وَتَتَّقُوا۟ فَلَكُمْ أَجْرٌ عَظِيمٌ
﴿١٧٩﴾ وَلَا يَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ يَبْخَلُونَ بِمَآ ءَاتَىٰهُمُ ٱللَّهُ مِن فَضْلِهِۦ هُوَ خَيْرًا لَّهُم ۖ بَلْ هُوَ شَرٌّ لَّهُمْ ۖ سَيُطَوَّقُونَ مَا
بَخِلُوا۟ بِهِۦ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۗ وَلِلَّهِ مِيرَٰثُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۗ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿١٨٠﴾

Que ne t'attristent pas ceux qui font assaut de dénégation: ils ne font pas à Dieu le moindre mal. C'est Dieu qui ne veut pas leur assigner de part dans la vie dernière: ils subiront un douloureux châtiment (176) Ceux qui achètent la dénégation au prix de la croyance, ne feront pas à Dieu le moindre mal: ils subiront un douloureux châtiment (177) Qu'ils n'aillent pas croire, les dénégateurs, que Notre ajournement soit pour eux un bien. Nous les ajournons pour les faire grandir en péché et qu'ils subissent un châtiment ignominieux (178) Dieu n'admet pas de laisser les croyants dans la situation où vous êtes sans faire la différence entre l'infâme et le bon. Il n'admet pas pour autant de vous donner regard sur le mystère. Mais Il choisit parmi Ses envoyés qui Il veut. Croyez en Dieu et Ses envoyés. Si vous croyez et vous prémunissez, vous aurez un salaire insigne (179) Qu'ils n'aillent pas, ceux qui sont si avares de ce que Dieu leur accorde de Sa grâce, croire que ce soit pour leur bien ; oh non ! c'est un mal: ils porteront au col, le Jour de la résurrection, ce dont ils auront été avares — à Dieu l'Héritage des cieux et de la terre. Dieu est informé de ce que vous faites (180)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç): Que ne t'attristent pas ceux qui font assaut de dénégation. Parce que l'Envoyé (ç) se préoccupait beaucoup des gens et de leur avenir: il éprouvait de la compassion pour les dénégateurs qui opposaient déni et s'entêtaient à ne pas reconnaître la Vérité. Dieu lui dit que cela ne doit pas l'attrister, car ils ne peuvent rien Lui faire de mal. Sa sagesse concernant les dénégateurs veut qu'ils n'auront rien de la vie dernière où ils subiront un douloureux châtiment. Puis Dieu confirme cette décision, en disant: Ceux qui achètent la dénégation au prix de la croyance, ne feront pas à Dieu le moindre mal: ils subiront un douloureux châtiment.

Quant au v.178, il est synonyme de: S'imaginent-ils que ce que Nous leur dispensons de richesses et de fils ne soit de Notre part que façon de hâter pour eux les biens (éternels) ? Mais non ! ils n'ont pas conscience ; Laisse-Moi avec ceux qui démentent ce propos. Graduellement Je les prendrai par où ils ne savent ; Que ne t'émerveillent point leurs biens et leurs enfants: Dieu veut plutôt les en tourmenter dans la vie d'ici-bas, et leur faire vomir leur âme en état de dénégation.

Le seg. Dieu n'admet pas de laisser les croyants dans la situation où vous êtes sans faire la différence entre l'infâme et le bon: Dieu devait décider quelque épreuve pour démasquer Son ennemi, reconnaître le croyant patient et l'hypocrite licencieux. Ce propos divin parle de ce qui s'est passé à Uhud. Ce jour-là, dans le secouement, les Musulmans prouvèrent leur croyance, leur patience, leur obéissance, tandis que les hypocrites se dévoilèrent par leur volte-face, leur trahison et leur perfidie. Cette distinction est mentionnée par le seg. sans faire la différence entre l'infâme et le bon. Mujâhid: À Uhud, Dieu a distingué les uns des

autres. Qatâda: Dieu a fait la différence entre eux, grâce au jihâd et à l'exil. As-Suddy: l'infâme est le dénégateur, le bon est le croyant.

Le seg. Il n'admet pas pour autant de vous donner regard sur le mystère: nous ne pouvons savoir le mystère de Dieu dans Ses créatures que lorsqu'Il nous fait distinguer le croyant de l'hypocrite. Le seg. Mais Il choisit parmi Ses envoyés qui Il veut est synonyme de Connaisseur du mystère, Il ne laisse dès lors surplomber Son mystère par personne, sauf pour celui qu'Il agrée parmi Ses envoyés. Le seg. Croyez en Dieu et en Ses Envoyés: obéissez à Dieu et à Son Envoyé, suivez Ses prescriptions.

Le v. 180 traite de l'avare qui croit que l'amoncellement des biens lui sont utiles: au contraire, ils lui causent préjudice dans sa religion, et peut-être bien dans sa vie. Dieu nous informe sur le devenir de la richesse de l'avare: ils porteront au col, le Jour de la résurrection, ce dont ils auront été avares. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, dit: «Celui à qui Dieu attribue un bien, et dont il ne prélève pas l'aumône légale, ce bien viendra à lui, le Jour de la résurrection, à l'image d'un reptile chauve mais à deux duvets: il l'aura accroché au cou ; il (le) prendra avec sa bouche, mais le reptile lui dira *Je suis ton bien ! je suis ton trésor !*» Après quoi le Prophète (ç) récita tout le v. 180. Le seg. à Dieu l'Héritage des cieux et de la terre incite donc indirectement à dépenser sur ce que Dieu nous attribue comme bien. Car, en définitive, les choses vont retourner à Dieu. Alors, faites dépense sur vos biens, pour en tirer avantage le Jour de la résurrection. Le seg. Dieu est informé de ce que vous faites: Dieu est informé de vos intentions, de votre fort intérieur.

﴿لَّقَدْ سَمِعَ ٱللَّهُ قَوْلَ ٱلَّذِينَ قَالُوٓا۟ إِنَّ ٱللَّهَ فَقِيرٌ وَنَحْنُ أَغْنِيَآءُ ۘ سَنَكْتُبُ مَا قَالُوا۟ وَقَتْلَهُمُ ٱلْأَنۢبِيَآءَ
بِغَيْرِ حَقٍّ وَنَقُولُ ذُوقُوا۟ عَذَابَ ٱلْحَرِيقِ ﴿١٨١﴾ ذَٰلِكَ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيكُمْ وَأَنَّ ٱللَّهَ لَيْسَ بِظَلَّٰمٍ
لِّلْعَبِيدِ ﴿١٨٢﴾ ٱلَّذِينَ قَالُوٓا۟ إِنَّ ٱللَّهَ عَهِدَ إِلَيْنَآ أَلَّا نُؤْمِنَ لِرَسُولٍ حَتَّىٰ يَأْتِيَنَا بِقُرْبَانٍ تَأْكُلُهُ
ٱلنَّارُ ۗ قُلْ قَدْ جَآءَكُمْ رُسُلٌ مِّن قَبْلِى بِٱلْبَيِّنَٰتِ وَبِٱلَّذِى قُلْتُمْ فَلِمَ قَتَلْتُمُوهُمْ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ
﴿١٨٣﴾ فَإِن كَذَّبُوكَ فَقَدْ كُذِّبَ رُسُلٌ مِّن قَبْلِكَ جَآءُو بِٱلْبَيِّنَٰتِ وَٱلزُّبُرِ وَٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُنِيرِ ﴿١٨٤﴾﴾

— Dieu a bien entendu le propos de ceux qui disaient: «Dieu a besoin, et nous avons suffisance.» Nous consignerons leur propos avec le meurtre qu'ils avaient commis, à contre-vérité, sur la personne des prophètes. Et Nous dirons: «Goûtez le châtiment de brûlure (181) et cela pour ce dont leurs propres mains auront fait l'avance.» — Dieu n'est pas enclin à l'iniquité envers Ses serviteurs (182) À ceux qui disent: «Dieu a requis de nous pacte de ne croire à aucun envoyé tant qu'il ne produirait pas une offrande que dévorât le feu.», dis: «Des envoyés vous sont déjà venus avant moi avec les preuves ; pourquoi les avoir tués, si vous êtes véridiques ?» (183) S'ils te démentent, ainsi avaient-ils fait des envoyés d'avant toi, venus pourtant avec les preuves, les psaumes, et l'Écriture de lumière (184)

Ibn Abbâs: Quand Dieu fit la descente de Qui va prêter à Dieu un beau prêt, de sorte que Dieu le lui double, les Juifs dirent: «Ô Muhammad ! ton Maître est dans

le besoin: Il demande à Ses serviteurs un crédit.» C'est pourquoi Dieu fit la descente de Dieu a bien entendu le propos de ceux qui ont dit: «Dieu a besoin, et nous avons suffisance.»... Ibn Abbâs, rapporte-t-on, a dit: «Abu Bakr aç-Çeddîq entra dans la Maison de l'enseignant, où il y trouva de nombreux Juifs réunis autour d'un homme appelé Fanhâç, un de leurs savants et rabbins. Ce dernier avait à côté de lui un rabbin appelé Achya'. Abu Bakr dit: «Malheur à toi, ô Fanhâç ! prémunis-toi envers Dieu, convertis-toi à l'Islam. Par Dieu ! tu sais bien que Muhammad est un envoyé de Dieu, et qu'il est venu avec le Vrai de Sa part. Vous avez cela écrit auprès de vous, dans la Torah et l'Évangile.» Fanhâç répondit: «Par Dieu! ô Abu Bakr, nous n'avons pas de besoin chez Dieu. C'est Lui qui a besoin de nous. Nous ne L'implorons pas comme Il nous implore. Par rapport à Lui, nous sommes dans la suffisance. Si, par rapport à nous, Il était dans la suffisance, Il ne nous aurait pas demandé de crédit, comme votre compagnon le prétend. Il vous interdit l'usure et Il nous la permet. Et puis, s'il était dans la suffisance Il ne nous aurait pas donné l'usure.» Sur ce, Abu Bakr se mit en colère, frappa violemment Fanhâç au visage, puis dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main! s'il n'y avait pas entre vous et nous un pacte, je t'aurais tranché le cou, ennemi de Dieu ! Démentez-nous tant que vous pouvez, si vous êtes véridiques.» Fanhâç alla trouver l'Envoyé (ç) et lui dit: «Ô Muhammad, regarde ce que ton compagnon m'a fait.» L'Envoyé se tourna vers Abu Bakr et lui dit: «Qu'est-ce qui t'a poussé à faire cela, ô Abu Bakr ?» Abu Bakr répondit: «Ô Envoyé de Dieu, cet ennemi de Dieu a dit un propos très grave. Il pense que Dieu est dans le besoin, et qu'ils sont dans la suffisance par rapport à Lui. Quand il a dit cela, je me suis mis en colère pour Dieu, et je l'ai frappé au visage.» Fanhâç nia ce qu'il avait dit: «Je n'ai rien dit de cela.» C'est pourquoi Dieu fit la descente de Dieu a bien entendu le propos de ceux qui disaient...

Le seg. Nous consignerons leur propos est une menace terrible. C'est pourquoi il est cité avec le seg. avec le meurtre qu'ils avaient commis, à contre-vérité, sur la personne des prophètes. Cela, ainsi que ce qu'ils ont commis contre les prophètes, ils le payeront cher. Le seg. Et Nous dirons: «Goûtez le châtiment de brûlure *et cela pour ce dont leurs propres mains auront fait l'avance.» — Dieu n'est pas enclin à l'iniquité envers Ses serviteurs: il leur sera tenu ce propos, en guise de vitupération et d'humiliation.

Le v. 183 est un démenti descendu pour mettre à découvert la véritable réalité des Juifs qui s'entêtaient et déniaient le Message. Et le v. 184 est descendu pour réconforter le Prophète (ç), en lui disant qu'il y avait aussi avant lui des prophètes qui avaient été démentis, malgré les Écritures et les preuves éclatantes qu'ils avaient apportées.

﴿ كُلُّ نَفْسٍ ذَآئِقَةُ ٱلْمَوْتِ ۗ وَإِنَّمَا تُوَفَّوْنَ أُجُورَكُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ ۖ فَمَن زُحْزِحَ عَنِ ٱلنَّارِ وَأُدْخِلَ ٱلْجَنَّةَ
فَقَدْ فَازَ ۗ وَمَا ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَآ إِلَّا مَتَـٰعُ ٱلْغُرُورِ ﴿١٨٥﴾ لَتُبْلَوُنَّ فِىٓ أَمْوَٰلِكُمْ وَأَنفُسِكُمْ
وَلَتَسْمَعُنَّ مِنَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَـٰبَ مِن قَبْلِكُمْ وَمِنَ ٱلَّذِينَ أَشْرَكُوٓا۟ أَذًى كَثِيرًا ۚ وَإِن تَصْبِرُوا۟
وَتَتَّقُوا۟ فَإِنَّ ذَٰلِكَ مِنْ عَزْمِ ٱلْأُمُورِ ﴿١٨٦﴾ ﴾

Toute âme goûte la mort. Seulement vos salaires vous seront acquittés au Jour de la résurrection. Qui échappe au Feu et sera introduit au Jardin: donc, pour lui, le triomphe — Car la vie d'ici-bas n'est que jouissance d'illusion (185) Sûrement que vous serez éprouvés dans vos biens et dans votre personne ; que vous entendrez de ceux qui reçurent l'Écriture avant vous et des associants bien des calomnies. Mais si vous endurez et vous prémunissez !... — Et cela strictement s'impose (186)

C'est là une information générale sur tous les créés. Le seg. Toute âme goûte la mort est synonyme de Tout ce qui est sur elle est périssable, seule perdure la face de ton Maître, pleine de majesté, digne de vénération. Dieu est le seul vivant qui ne meurt jamais, par contre les humains, les djinns, les anges meurent: Il sera le Dernier comme Il était le Premier. Ainsi, dans cette parole, il y a un réconfort pour les humains, qui doivent se rappeler que personne ne reste vivant indéfiniment sur la terre. Quand le terme arrive à son terme, quand se consomme la mesure de sperme que Dieu avait décidé dans Adam, et quand s'anéantit la création, Dieu instituera le Jour de la résurrection, pour ensuite juger Ses créés et les rétribuer chacun selon ses œuvres ; c'est pour cela qu'Il dit Seulement vos salaires vous seront acquittés au Jour de la résurrection.

Ali b. Abu Tâlib, rapporte-t-on, a dit: À la disparition du Prophète (ç), les condoléances arrivèrent. Un arrivant leur vint. Ils entendaient sa voix mais ne voyaient pas sa personne. Il leur avait dit: «Paix sur vous, ô Ahl al-Bayt, et miséricorde de Dieu et Ses bénédictions. Toute âme goûte la mort. Seulement vos salaires vous seront acquittés au Jour de la résurrection. En Dieu il y a consolation pour tout malheur, compensation de tout périssable, rattrapage pour tout manqué. Ayez confiance donc en Dieu, et espérez-Le...» C'était, avait dit Ali b. Abu Tâlib, al-Khudhr (s). Le seg. Qui échappe au Feu et sera introduit au Jardin: donc, pour lui, le triomphe: celui qui est écarté du Feu, sauvé de lui, accepté dans le Jardin, celui-là triomphe de l'excellent triomphe. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Une place de la largeur d'un fouet dans le Jardin est mieux que cet ici-bas et tout ce qu'il contient.»

Le seg. Car la vie d'ici-bas n'est que jouissance d'illusion amoindrit et méprise les choses de ce monde, parce qu'elles sont basses, limitées et périssables: Mais non ! vous choisissez la vie d'ici-bas quand la dernière est meilleure, plus durable ; toute chose à vous accordée n'est que jouissance et parure d'ici-bas, tandis que ce qui est en Dieu vaut mieux, perdure. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Par Dieu, l'ici-bas par rapport à la vie dernière est à l'image de l'un d'entre vous qui met son doigt dans la mer: qu'il regarde avec quoi revient son doigt !»

Le seg. Sûrement que vous serez éprouvés dans vos biens et dans votre personne a le même sens que le seg. Que cependant Nous vous éprouvions par un peu de crainte, de faim, de diminution dans vos biens, vos personnes, et vos fruits ! Ce qui veut dire que le croyant doit être éprouvé dans ses biens, sa personne, sa progéniture, ou sa famille: et puis le croyant est mis à l'épreuve selon la mesure de sa foi ; si sa foi est solide, l'épreuve à laquelle il est confronté est plus dure.

Le seg. que vous entendrez de ceux qui reçurent l'Écriture avant vous et des associants bien des calomnies: pour réconforter les croyants, Dieu leur dit cela à

leur arrivée à Médine, avant la bataille de *Badr*. Il leur dit qu'ils allaient être touchés par quelque mal venant de la part des Gens du Livre et des associants. Puis Il leur ordonna de patienter et de se prémunir jusqu'à l'arrivée de la délivrance: Mais si vous endurez et vous prémunissez !... — Et cela strictement s'impose. Usâma b. Zayd: Le Prophète (ç) et ses compagnons pardonnaient aux associants et aux Gens du Livre. Ils obéissaient à Son ordre, patientaient aux calomnies: Dieu a dit vous entendrez de ceux qui reçurent l'Écriture avant vous et des associants bien des calomnies. L'Envoyé (ç) penchait donc au pardon selon l'ordre de Dieu, et cela jusqu'au moment où Il lui ordonna de les combattre. Ailleurs, il est dit que vous entendrez de ceux qui reçurent l'Écriture avant vous et des associants bien des calomnies ; Beaucoup de Gens du Livre aimeraient vous faire, après avoir cru, apostasier: c'est l'effet d'une envie du fond de leur âme, puisque le Vrai s'est déjà pour eux manifesté. Eh bien ! pardonnez, effacez, jusqu'à ce que Dieu délivre Son décret.

﴿وَإِذْ أَخَذَ ٱللَّهُ مِيثَٰقَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ لَتُبَيِّنُنَّهُۥ لِلنَّاسِ وَلَا تَكْتُمُونَهُۥ فَنَبَذُوهُ وَرَآءَ ظُهُورِهِمْ وَٱشْتَرَوْا۟ بِهِۦ ثَمَنًا قَلِيلًا ۖ فَبِئْسَ مَا يَشْتَرُونَ ﴿١٨٧﴾ لَا تَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ يَفْرَحُونَ بِمَآ أَتَوا۟ وَّيُحِبُّونَ أَن يُحْمَدُوا۟ بِمَا لَمْ يَفْعَلُوا۟ فَلَا تَحْسَبَنَّهُم بِمَفَازَةٍ مِّنَ ٱلْعَذَابِ ۖ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١٨٨﴾ وَلِلَّهِ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۗ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٨٩﴾﴾

Quand Dieu prit acte de l'engagement de ceux qui reçurent l'Écriture: «Explicitez-la aux humains, ne la gardez pas secrète.», ils la rejetèrent derrière leur dos et vendirent à vil prix. — Exécrable marché ! (187) — Qu'ils n'aillent pas croire, ceux qui, tout contents de leur contribution, voudraient être loués pour ce qu'ils n'ont pas fait ... eh bien ! non, ne va pas les croire quittes du châtiment: ils en subiront un douloureux (188) — À Dieu la royauté des cieux et de la terre, Dieu est omnipotent (189)

Cela est un blâme autant qu'une menace que Dieu adresse aux Gens du Livre. Il y a bien longtemps, quand leurs prophètes leur étaient venus, Dieu avait pris d'eux l'engagement qu'ils croiront en Muhammad (ç) dès qu'il se manifestera, persévéreront dans le rappel de sa venue inéluctable, pour que les hommes soient toujours en alerte. Mais eux, ils cachèrent cette vérité et préférèrent le peu de bien méprisable au bien qui sauve dans ce monde et dans la vie dernière. Le marché pour lequel ils avaient opté est exécrable: ils n'en récolteront que perdition.

En cela, il y a aussi un avertissement aux savants: ces derniers doivent toujours être engagés dans la voie de la diffusion du savoir utile et bénéfique pour les hommes. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quiconque cache un savoir sur lequel il a été interrogé aura, le Jour de la résurrection, des brides de feu.»

Le seg. Qu'ils n'aillent pas croire, ceux qui, tout contents de leur contribution, voudraient être loués pour ce qu'ils n'ont pas fait vise ceux qui veulent être vus positivement pour ce qu'ils n'ont pas fait. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui s'attribue une allégation mensongère pour qu'il soit considéré, Dieu ne lui ajoutera que le moins.»

Marwân, rapporte-t-on, avait dit à Râfi'a, son huissier: Va à Ibn Abbâs, et dis-lui: «Si chacun éprouve de la joie pour ce qu'il lui a été donné, et aime être loué pour ce qu'il n'a pas fait, alors nous serons tous châtiés ?» Alors Ibn Abbâs était venu: «Vous n'avez rien à voir avec cela. Cela est plutôt descendu au sujet des Gens du Livre.», pour réciter ensuite Quand Dieu prit acte de l'engagement de ceux qui reçurent l'Écriture: «Explicitez-la aux humains, ne la gardez pas secrète.», ils la rejetèrent derrière leur dos et vendirent à vil prix. — Exécrable marché ! *— Qu'ils n'aillent pas croire, ceux qui, tout contents de leur contribution, voudraient être loués pour ce qu'ils n'ont pas fait. Ibn Abbâs encore: Le Prophète (ç) interrogea les Gens du Livre sur une chose, mais eux ils la cachèrent, en lui disant une autre chose tout à fait différente. Ils étaient sortis après lui avoir fait croire qu'ils l'avaient informé sur ce qu'il avait demandé, et qu'il devait les louer pour cela: et ils se sont réjouis pour avoir caché ce sur quoi il les a interrogés. Saïd al-Khudry: Au temps du Prophète (ç), il y avait eu des hypocrites qui ne sortaient pas dans les expéditions, et qui éprouvaient de la joie pour être restés à Médine. Et quand l'Envoyé (ç) rentrait de l'expédition, ils lui présentaient leurs excuses en jurant, et ils aimaient être loués pour ce qu'ils n'avaient pas fait. C'est pourquoi Il y eut la descente de Qu'ils n'aillent pas croire, ceux qui, tout contents de leur contribution, voudraient être loués pour ce qu'ils n'ont pas fait…

Le seg. À Dieu la royauté des cieux et de la terre, Dieu est omnipotent: c'est Lui qui possède tout, à Sa capacité rien ne peut résister. Donc, Il doit être craint et obéi, sinon gare à Sa colère, à Sa vengeance: Il est le Sublime, l'Omnipotent.

﴿ إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ لَءَايَٰتٍ لِّأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿١٩٠﴾ ٱلَّذِينَ يَذْكُرُونَ ٱللَّهَ
قِيَٰمًا وَقُعُودًا وَعَلَىٰ جُنُوبِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَٰذَا بَٰطِلًا سُبْحَٰنَكَ فَقِنَا
عَذَابَ ٱلنَّارِ ﴿١٩١﴾ رَبَّنَآ إِنَّكَ مَن تُدْخِلِ ٱلنَّارَ فَقَدْ أَخْزَيْتَهُۥ ۖ وَمَا لِلظَّٰلِمِينَ مِنْ أَنصَارٍ ﴿١٩٢﴾ رَّبَّنَآ إِنَّنَا سَمِعْنَا مُنَادِيًا
يُنَادِى لِلْإِيمَٰنِ أَنْ ءَامِنُوا۟ بِرَبِّكُمْ فَـَٔامَنَّا ۚ رَبَّنَا فَٱغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَا وَكَفِّرْ عَنَّا سَيِّـَٔاتِنَا وَتَوَفَّنَا مَعَ ٱلْأَبْرَارِ
﴿١٩٣﴾ رَبَّنَا وَءَاتِنَا مَا وَعَدتَّنَا عَلَىٰ رُسُلِكَ وَلَا تُخْزِنَا يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۗ إِنَّكَ لَا تُخْلِفُ ٱلْمِيعَادَ ﴿١٩٤﴾ ﴾

— Dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternative de la nuit et du jour réside un signe pour ceux dotés de moelles (190) rappeler Dieu assis, debout, sur le côté, réfléchir sur la création des cieux et de la terre: «Notre Maître, Tu n'as pas créé tout cela dans le faux ; à Ta transcendance ! Alors sauve-nous du châtiment du Feu (191) «Notre Maître, c'est Toi qui fais entrer (le coupable) dans le Feu: Tu l'avais déjà mis à mal.» — Les iniques ne trouvent pas de secourant (192) — «Notre Maître, nous avons entendu quelqu'un appeler à la croyance: "Croyez en votre Maître. " Alors nous avons cru. Notre Maître, pardonne-nous nos fautes, ignore nos mauvaisetés, recouvre-nous parmi les vertueux (193) Notre Maître, donne-nous ce que Tu nous as promis sur la tête de Tes envoyés. Ne nous mets pas à mal, le Jour de la résurrection. Non, Tu ne failliras pas au rendez-vous.» (194)

Dans le v. 190, Dieu cite les cieux et la terre pour rappeler la hauteur, l'immensité des uns, et leurs opposés dans l'autre: cela pour observer, méditer sur

Ses signes (étoiles, planètes, mers, montagnes, déserts, arbres, plants, animaux, minéraux, fruits, nuit, jour, etc.). Ces signes et bien d'autres sont des signes divins pour les dotés de raison, qui pensent et connaissent les choses dans leur vérité, et non pour les «sourds» et les «muets» qui ne pensent ni ne méditent: Combien de signes dans les cieux et sur la terre devant lesquels ils passent en se détournant !

Dans le v. 191, Dieu donne le portrait des dotés de moelles: rappeler Dieu assis, debout, sur le côté. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Prie debout, sinon assis quand tu ne le peux pas, sinon couché quand tu ne le peux pas.» Ainsi, les dotés de moelles ne coupent jamais leur rappel de Dieu. Ils Le rappellent dans toutes les situations, dans leur for intérieur et avec leur langue. Le seg. réfléchir sur la création des cieux et de la terre: ils comprennent ce que ces créations contiennent, saisissent les sagesses en tant que preuves de la grandeur du Créateur, de Son science, de Son omnipotence, de Sa sagesse, et de Sa miséricorde. Ad-Dârâny: Je sors certes de la maison, et quand mon regard rencontre n'importe quelle chose, j'y vois une grâce pour moi venant de Dieu, et un enseignement. Jésus (s), rapporte-t-on, a dit: «Félicité pour celui dont la parole est un rappel, le silence réflexion, la vue enseignement.» Ibn Umar, rapporte-t-on, allait de temps en temps se mettre debout devant des ruines, quand il voulait revigorer son engagement avec son cœur, et disait: «Où sont vos habitants ?», puis il se tournait à lui-même et récitait Toute chose s'abolit à l'exception de Sa face. Jésus (s), rapporte-t-on encore, a dit: «Ô faible Fils d'Adam, prémunis-toi envers Dieu partout où tu te trouves ; sois dans ce monde un faible ; adopte les mosquées en tant que demeure ; apprends à tes yeux les pleurs, à ton corps la patience et à ton cœur la pensée ; et ne t'intéresse pas à la subsistance de demain.»

Et puis, Dieu blâme celui qui ne considère pas, ne tire pas enseignement de Ses créatures, qui sont une preuve éclatante de Son être, Ses attributs, Sa loi, Sa prédestination: Combien de signes dans les cieux et sur la terre devant lesquels ils passent en se détournant ! La plupart ne croient en Dieu qu'en Lui donnant des associés. D'un autre côté, Dieu loue Ses adorateurs qui rappellent Dieu assis, debout, sur le côté, réfléchissent sur la création des cieux et de la terre, en disant: «Notre Maître, Tu n'as pas créé tout cela dans le faux. En d'autres termes, Dieu a créé la création non par absurdité mais pour la Vérité, afin de rétribuer chacun selon ses actions.

Le seg. à Ta transcendance !: Dieu est transcendant ! Il ne crée point de chose dans le faux. Le seg. Alors sauve-nous du châtiment du Feu: Ô Toi qui créas la création dans le Vrai, ô Toi qui es exempt de toute faiblesse, sauve-nous, par Ton omnipotence, sauve-nous du châtiment infernal, dirige-nous aux actions utiles, avec lesquelles Tu nous guides vers les jardins de la grâce.» Le seg. Notre Maître, c'est Toi qui fais entrer (le coupable) dans le Feu: Tu l'avais déjà mis à mal: Tu l'humilies et montres son humiliation à tous. Le seg. Les iniques ne trouvent pas de secourant: au Jour de la résurrection, ils ne trouveront aucun pour les aider ou les sauver de ce que tu auras décidé pour eux.

Le seg. Notre Maître, nous avons entendu quelqu'un appeler à la croyance: celui qu'ils ont entendu est l'Envoyé (ç). Le seg. Notre Maître, pardonne-nous nos fautes, ignore nos mauvaisetés: couvre nos fautes et ignore les mauvaisetés que nous avons commises à Ton égard.

Dans ses prières de nuit, rapporte-t-on, le Prophète (ç) récitait ces dix versets de la fin de Al 'Imrân. Ibn Abbâs: J'ai passé la nuit chez ma tante maternelle Maymûna. L'Envoyé (ç) avait alors discuté un moment avec sa femme puis s'était couché. Au dernier tiers de la nuit, il s'était mis assis, avait regardé le ciel, puis avait récité Dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour réside un signe pour ceux dotés de moelles. Puis il s'était levé, avait fait des ablutions mineures, s'était curé les dents puis avait accompli onze rak'a. Ensuite, à l'appel à la prière de Bilâl, il avait prié deux rak'a, puis était sorti diriger la prière du *çubh*.

﴿فَٱسْتَجَابَ لَهُمْ رَبُّهُمْ أَنِّي لَآ أُضِيعُ عَمَلَ عَٰمِلٍ مِّنكُم مِّن ذَكَرٍ أَوْ أُنثَىٰ ۖ بَعْضُكُم مِّنۢ بَعْضٍ ۖ فَٱلَّذِينَ هَاجَرُوا۟
وَأُخْرِجُوا۟ مِن دِيَٰرِهِمْ وَأُوذُوا۟ فِي سَبِيلِي وَقَٰتَلُوا۟ وَقُتِلُوا۟ لَأُكَفِّرَنَّ عَنْهُمْ سَيِّـَٔاتِهِمْ وَلَأُدْخِلَنَّهُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِي
مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ ثَوَابًا مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ عِندَهُۥ حُسْنُ ٱلثَّوَابِ ﴿١٩٥﴾﴾

Et leur Maître leur répond: «Moi Je ne laisse perdre l'action d'aucun agissant parmi vous, homme ou femme, les uns étant issus des autres. Donc, à ceux qui firent exode, furent évincés de leurs demeures, souffrirent sur Mon chemin, combattirent et furent tués, oh ! que Je passe sur leurs mauvaisetés, que Je les fasse entrer dans des Jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, en récompense de par Dieu.» — En Dieu réside la splendeur de la récompense (195)

Um Salama, rapporte-t-on, a dit: «Ô Envoyé de Dieu, nous n'entendons pas Dieu citer une chose sur les femmes, au sujet de l'exil.», et c'est pourquoi Dieu a fait descendre Et leur Maître leur répond: «Moi Je ne laisse perdre l'action d'aucun agissant parmi vous, homme ou femme jusqu'à la fin du verset. Autrement dit: comme les croyants ont invoqué leur Maître, celui-ci leur a répondu, le mot de liaison faisant foi: Si Mes adorateurs t'interrogent sur Moi, Je suis tout proche, que J'exauce l'invocation de qui M'invoque, quand on M'invoque. Le seg. Moi Je ne laisse perdre l'action d'aucun agissant parmi vous, homme ou femme explicite Sa réponse: autrement dit, Dieu rétribue chacun selon son action, qu'il soit homme ou femme. Le seg. les uns étant issus des autres: vous êtes tous égaux par rapport à Ma récompense. Le seg. Donc, à ceux qui firent exode, furent évincés de leurs demeures concerne les exilés, qui ont quitté les terres d'associance pour regagner la terre de croyance, abandonné tout derrière eux, amis, frères, voisins…: parce qu'ils étaient contraints par les pressions, les agissements des associants. Le seg. souffrirent sur Mon chemin: leur seul péché, pour les gens incroyants, est qu'ils ont cru en Dieu l'Unique: ils tiennent en exil l'Envoyé comme vous-mêmes, sous prétexte que vous croyez en Dieu votre Maître ; à qui ils n'avaient à reprocher que de croire en Dieu tout-puissant, digne-de-louange. Le seg. combattirent et furent tués: c'est là la plus haute distinction dans le combat sur le chemin de Dieu. Le seg. en récompense de par Dieu: Dieu ajoute cela et Se l'attribue pour montrer qu'Il est sublime. Car le Sublime, le Généreux ne fait que don gracieux, récompense très large. Le seg. En Dieu réside la splendeur de la récompense: auprès de Lui il y a rétribution splendide pour qui agit bellement.

﴿لَا يَغُرَّنَّكَ تَقَلُّبُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فِى ٱلْبِلَٰدِ ﴿١٩٦﴾ مَتَٰعٌ قَلِيلٌ ثُمَّ مَأْوَىٰهُمْ جَهَنَّمُ ۚ وَبِئْسَ ٱلْمِهَادُ ﴿١٩٧﴾
لَٰكِنِ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ رَبَّهُمْ لَهُمْ جَنَّٰتٌ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا نُزُلًا مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ ۗ وَمَا عِندَ ٱللَّهِ خَيْرٌ
لِّلْأَبْرَارِ ﴿١٩٨﴾﴾

Qu'elle ne te donne pas le change, l'agitation des dénégateurs par la contrée (196) piètre jouissance ; après quoi leur asile sera la Géhenne — Oh ! détestable couche... (197) — Tandis que ceux qui se seront prémunis envers leur Maître auront des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent ; ils y seront éternels, en prémices de devers Dieu. — Tout ce qui est auprès de Dieu est un bien pour les vertueux (198)

Ce qui signifie: Muhammad, n'accorde pas d'importance à ces dénégateurs. Il est vrai qu'ils s'agitent dans les biens matériels, la joie et le bonheur. Mais d'ici peu, tout cela disparaîtra si bien qu'ils seront tributaires de leurs mauvaises actions. Nous leur fournissons, pour les appâter, tout ce dont ils profitent, mais ce n'est que piètre jouissance, après quoi leur asile sera la Géhenne — Oh ! détestable couche. Cette parole divine est synonyme de: seuls disputent sur les signes de Dieu les dénégateurs. Que ne t'abuse pas leur agitation par les contrées ; Jouissance sur la terre, après quoi vers Nous il est fait d'eux retour ; alors Nous leur faisons goûter le châtiment horrible, par cela même qu'ils auront dénié ; Nous leur accordons jouissance petite et puis les acculons à châtiment brutal ; Donne un sursis aux dénégateurs, un sursis passager ; Alors, celui auquel Nous l'avons promis de belle promesse, et qui le rencontre effectivement, serait comme celui auquel Nous ne donnons que jouissance de la vie d'ici-bas et qui sera ensuite, au Jour de la résurrection, au premier rang des comparus ?

Ainsi, après qu'Il a montré la vie des dénégateurs dans ce monde et leur devenir dans la vie dernière, Dieu parle des croyants: Tandis que ceux qui se seront prémunis envers leur Maître auront des jardins... Abdallah b. Amrû: Dieu les appellent des vertueux, parce qu'ils font preuve de vertu envers les père et mère et les enfants. Comme tes père et mère ont un droit sur toi, ta progéniture a également un droit sur toi. Abu ad-Dardâ': Pour tout croyant, la mort est meilleure pour lui ; pour tout dénégateur, c'est de même. Et celui qui ne me croit pas, alors Dieu dit Tout ce qui est auprès de Dieu est un bien pour les vertueux comme Il dit aussi Qu'ils n'aillent pas croire, ceux qui, tout contents de leur contribution, voudraient être loués pour ce qu'ils n'ont pas fait ... eh bien ! non, ne va pas les croire quittes du châtiment: ils en subiront un douloureux.

﴿وَإِنَّ مِنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ لَمَن يُؤْمِنُ بِٱللَّهِ وَمَآ أُنزِلَ إِلَيْكُمْ وَمَآ أُنزِلَ إِلَيْهِمْ خَٰشِعِينَ لِلَّهِ لَا يَشْتَرُونَ
بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ ثَمَنًا قَلِيلًا ۜ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ أَجْرُهُمْ عِندَ رَبِّهِمْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿١٩٩﴾
يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱصْبِرُوا۟ وَصَابِرُوا۟ وَرَابِطُوا۟ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٢٠٠﴾﴾

Parmi les Gens du Livre, il en est qui croient en Dieu et en ce qui est sur vous descendu, comme en ce qui est descendu sur eux, ont la crainte de Dieu, n'aliènent pas à vil prix les signes de Dieu. À ceux-là reviendra leur

salaire auprès de leur Maître — Dieu est prompt à faire le compte (199) — Vous qui croyez, soyez patients, rivalisez de patience, tenez-vous en alerte, prémunissez-vous envers Dieu, dans l'espoir d'être des triomphants(200)

Dieu informe sur une communauté d'entre les Gens du Livre, dont les adeptes croient en Lui d'une croyance vraie, et en ce qui est descendu sur Muhammad (ç), comme ils croient aux Écritures antérieures. Ceux-là sont soumis à Lui, obéissants: ils ne font pas de vil marché avec les versets de Dieu, c.-à-d. qu'ils ne cachent pas l'annonce concernant l'Envoyé (ç). Ceux-là sont les meilleurs des Gens du Livre: Ceux à qui Nous avons jadis apporté l'Écriture, ceux-là croient au message ; Ceux à qui Nous avons donné l'Écrit le récitent de sûre récitation ; Il y a parmi le peuple de Moïse une communauté qui se guide avec le Vrai et juge selon lui ; Il n'en est pas de même, entre les Gens du Livre, d'une communauté s'activant à réciter les signes de Dieu ; Ceux qui avant lui ont été dotés de la science, quand on le récite devant eux, tombent sur la face, prosternés. Ils disent: «Ô transcendance de notre Maître ! C'était la promesse de notre Maître ; là voilà réalisée.»

Ces qualités, on les trouve chez peu de Juifs comme Abdallah b. Sallâm et d'autres rabbins, dont le nombre n'atteignit pas les dix. Cependant, parmi les Chrétiens, il y en a beaucoup qui se guident, reconnaissent la Vérité: Sûr que la haine la plus farouche envers les croyants, tu la trouves chez les Juifs et les associants ; et la plus proche affinité avec les croyants, chez ceux qui disent: «Nous sommes des Chrétiens.» ... Que Dieu leur donne, en récompense de ce qu'ils ont dit, des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, et où ils seront éternels. C'est pourquoi il est dit ici À ceux-là reviendra leur salaire auprès de leur Maître... Ja'far b. Abu Tâlib, rapporte-t-on, pleura, et avec lui le roi d'Abyssinie, les patriarches et les prêtres, quand il leur récita la sourate de Marie. En outre, rapporte-t-on, le Prophète (ç) fit part d'an-Najâchy à ses compagnons. «Un frère à vous, leur avait-il dit, qui se trouve en Abyssinie, vient de mourir. Priez pour lui.», puis il sortit avec eux dans le désert, leur ordonna de bien se ranger, puis dirigea la prière du mort sur an-Najâchy. Le seg. n'aliènent pas à vil prix les signes de Dieu: ils ne cachent pas, comme la communauté pécheresse d'entre eux, ce que Dieu leur a doté de science. Au contraire, ils le dispensent gratuitement. C'est pourquoi il est dit À ceux-là reviendra leur salaire auprès de leur Maître. Le seg. Dieu est prompt à faire le compte: Dieu est rapide à faire le relevé, le recensement (Mujâhid). Le seg. Vous qui croyez, soyez patients, rivalisez de patience, tenez-vous en alerte: les croyants ont reçu l'ordre de patienter dans leur religion, de ne pas s'en détourner quelque soient les conditions et les situations, de s'armer de patience devant les ennemis (al-Hasan al-Baçry et d'autres).

Quant à l'alerte recommandée, c'est d'être assidu dans l'adoration sur les lieux de prière. C'est, dit-on aussi, l'attente de la prière suivante après avoir accompli celle d'avant (Ibn Abbâs). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ne vous informé-je pas sur ce avec quoi Dieu efface les fautes et élève les degrés ? Faire les ablutions contre les (choses) détestées, aller fréquemment aux mosquées, attendre la prière après avoir accompli la prière: c'est cela l'alerte ! c'est cela l'alerte ! c'est cela l'alerte !»

Cette parole Vous qui croyez, soyez patients, rivalisez de patience, tenez-vous en alerte est descendue, selon Abu Hurayra, au sujet des gens qui remplissent les

mosquées, accomplissent les prières dans leurs temps, puis y rappellent Dieu. C'est donc sur ceux-là qu'est descendu soyez patients dans l'accomplissement des 5 prières, rivalisez de patience contre vous-mêmes et vos passions, tenez-vous en alerte dans les mosquées, prémunissez-vous envers Dieu en observant les droits que vous avez sur vous, dans l'espoir d'être des triomphants. Un autre avis: L'alerte recommandée dans ce verset sous-entend la surveillance permanente des frontières des terres de l'Islam, ainsi que leur défense, leur protection contre l'infiltration des ennemis. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Se tenir en alerte un jour sur le chemin de Dieu est mieux que ce monde et tout se qui s'y trouve.» ; «Deux yeux ne seront pas touchés par le Feu: un œil qui aura pleuré par crainte de Dieu et un œil qui passe la nuit à monter la garde sur le chemin de Dieu.»

4- سورة النساء

Sourate 4- Les Femmes

médinoise ; 176 versets

Ibn Abbâs: La sourate des Femmes est descendue à Médine.

Ibn Mas'ûd: Dans la sourate des Femmes il y a cinq versets qui me contentent devant ce monde et tout ce qui s'y trouve. Ce sont: Dieu ne lèse pas du poids d'un atome ; Si vous évitez les plus graves (des péchés) qui vous sont interdits ; Dieu ne pardonne pas qu'on lui associe personne, mais Il pardonnera un crime moins grave à qui Il veut ; Quant à eux, si, victimes de leur propre iniquité, ils étaient venus à toi implorer le pardon de Dieu ; Qui perpètre un mal, fait preuve d'iniquité envers lui-même, puis demande pardon à Dieu, trouve Dieu tout pardon, miséricordieux.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ ٱتَّقُوا۟ رَبَّكُمُ ٱلَّذِى خَلَقَكُم مِّن نَّفْسٍ وَٰحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَآءً ۚ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ٱلَّذِى تَسَآءَلُونَ بِهِۦ وَٱلْأَرْحَامَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا ﴿١﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Humains, prémunissez-vous envers votre Maître. Il vous a créés d'une âme unique, dont il tira pour celle-ci une épouse ; et de l'une et de l'autre Il a répandu des hommes en nombre, et des femmes. Prémunissez-vous envers Dieu, de qui vous vous réclamez dans votre mutuelle sollicitation, et aussi envers les matrices. — Dieu est sur vous surveillant ! (1)

Dieu ordonne aux hommes, Ses créés, de se prémunir envers Lui, c.-à-d. de L'adorer sans rien Lui associer, tout en les alertant sur Son omnipotence, dont Il usa pour les créer d'une âme unique (c.-à-d. Adam) et de son épouse (c.-à-d. Ève). Ève fut créée d'une côte gauche d'Adam, alors endormi. Quand celui-ci se réveilla, il la vit et alors elle lui plut: il la trouva de bonne compagnie et elle le trouva de

bonne compagnie. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «La femme a été créée d'une côte. La chose biscornue dans la côte est son bout supérieur. Si tu vas la redresser, tu la casses. Si tu tires jouissance d'elle, tu tires jouissance d'elle avec quelque chose de biscornu !»

Le seg. Il a répandu des hommes en nombre, et des femmes: Dieu a créé d'Adam et d'Ève un grand nombre d'hommes et de femmes, qu'Il a répandu sur la terre: ces hommes et ses femmes vivent ensemble avec leurs différences de caractère, de couleur, de langue, pour retourner enfin devant Lui, pour être jugés. Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu, de qui vous vous réclamez dans votre mutuelle sollicitation, et aussi envers les matrices: prémunissez-vous envers Lui, en Lui obéissant. Az-Zahhâk: prémunissez-vous envers Lui, du moment que vous utilisez Son nom dans vos contrats et vos pactes, et prenez garde à ne pas rompre les liens de matrice: vivez-les par contre pieusement et maintenez-les en permanence. Le seg. Dieu est sur vous surveillant !: Dieu surveille toutes vos actions et tous vos mouvements: Dieu est de toute chose est témoin. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Adore Dieu comme si tu Le vois ; et même si tu ne Le vois pas, Lui Il te voit.» Dans cela il y a une orientation et un ordre à être conscient de la présence du Surveillant.

Il y avait à l'origine de la création, dit donc Dieu, un père unique et une mère unique, pour que les hommes soient liés les uns aux autres, et pour qu'ils soient sensibles à l'égard des faibles. Dans un discours, rapporte-t-on, et à l'occasion de l'arrivée d'un groupe de Mudharites très pauvres, le Prophète (ç) a incité les Musulmans à donner l'aumône: dans ce discours il avait récité le v. 1 de la sourate des Femmes.

﴿وَءَاتُوا۟ ٱلْيَتَٰمَىٰٓ أَمْوَٰلَهُمْ ۖ وَلَا تَتَبَدَّلُوا۟ ٱلْخَبِيثَ بِٱلطَّيِّبِ ۖ وَلَا تَأْكُلُوٓا۟ أَمْوَٰلَهُمْ إِلَىٰٓ أَمْوَٰلِكُمْ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ حُوبًا كَبِيرًا ﴿٢﴾ وَإِنْ خِفْتُمْ أَلَّا تُقْسِطُوا۟ فِى ٱلْيَتَٰمَىٰ فَٱنكِحُوا۟ مَا طَابَ لَكُم مِّنَ ٱلنِّسَآءِ مَثْنَىٰ وَثُلَٰثَ وَرُبَٰعَ ۖ فَإِنْ خِفْتُمْ أَلَّا تَعْدِلُوا۟ فَوَٰحِدَةً أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَٰنُكُمْ ۚ ذَٰلِكَ أَدْنَىٰٓ أَلَّا تَعُولُوا۟ ﴿٣﴾ وَءَاتُوا۟ ٱلنِّسَآءَ صَدُقَٰتِهِنَّ نِحْلَةً ۚ فَإِن طِبْنَ لَكُمْ عَن شَىْءٍ مِّنْهُ نَفْسًا فَكُلُوهُ هَنِيٓـًٔا مَّرِيٓـًٔا ﴿٤﴾﴾

— Rendez aux orphelins leurs biens: ne substituez pas l'infâme à ce qui est bon, ne mangez pas de leur bien ajouté au vôtre: ce serait un grand crime (2) si vous craignez de n'être pas équitables en matière d'orphelins... alors épousez ce qui vous plaira d'entre les femmes, par deux, ou trois, ou quatre. Mais si vous craignez de n'être pas justes, alors seulement une, ou votre droite propriété, plus sûr moyen d'échapper à la partialité (3) Donnez aux femmes sans contrepartie leurs dons nuptiaux ; si toutefois elles vous en faisaient pour une part remise gracieuse et spontanée, alors mangez-en tranquillement, que bien vous fasse ! (4)

Dieu ordonne de restituer aux orphelins tous leurs biens, dès qu'ils atteignent la puberté, comme Il interdit aux tuteurs de manger les biens des orphelins ou de les intégrer à leurs biens: c'est pourquoi il est dit ne substituez pas l'infâme à ce qui est bon. Sufyân ath-Thawry: Ne te précipite pas pour le bien illicite, mais attends que vient à toi le bien licite qui t'est prédestiné. Saïd b. Jubayr: N'échangez pas les biens des gens, qui vous sont illicites, avec vos biens qui vous sont licites. Saïd b. al-Musayib: Ne donne pas du maigre pour prendre du corpulent. Az-Zahhâk: Ne

donne pas du faux pour prendre du bon. As-Suddy: On prenait du troupeau de l'orphelin la brebis corpulente, pour la remplacer par une maigre, en disant une brebis pour une brebis. On prenait le bon dirham, pour mettre à la place un faux dirham, en disant un dirham pour un dirham. Le seg. ce serait un grand crime: ce serait une faute très grave (Ibn Abbâs).

Le seg. si vous craignez de n'être pas équitables en matière d'orphelins... alors épousez ce qui vous plaira d'entre les femmes: si l'un d'entre vous a sous son toit une orpheline, et qu'il craint de ne pas lui donner une dot digne d'elle, qu'il cherche une autre femme. Aïcha, rapporte-t-on, a dit: Il y avait un homme qui avait sous sa tutelle une orpheline avec qui il se maria. Cette orpheline possédait quelques palmiers. Alors, il ne la gardait que pour cette raison, bien qu'il ne la désirait vraiment pas. C'est pourquoi il y eut la descente de si vous craignez de n'être pas équitables.

Le seg. par deux, ou trois, ou quatre: épousez d'entre les femmes celles que vous voulez (deux, ou trois, ou quatre). La construction de ce seg. est semblable à ce seg. Lui qui fait des anges Ses émissaires, ailés par deux, trois ou quatre. D'entre les anges, il y en a qui ont deux ailes, d'autres qui ont trois ailes, d'autres encore qui ont quatre ailes, sans que cela nie l'existence d'anges ayant plus de ces ailes. S'agissant des hommes, le nombre maximal des épouses permises ne dépasse pas les quatre. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a ordonné à Ghilân b. Salama de ne garder que quatre épouses des dix qu'il avait, après sa conversion à l'Islam: «Choisis quatre d'entre elles ! lui avait-il dit.» En outre, Nawfal b. Mu'âwiya, rapporte-t-on, a aussi dit: Je me suis converti à l'Islam, alors que j'avais cinq épouses. Alors l'Envoyé (ç) m'a dit: «Choisis quatre, celles que tu veux, et sépare-toi de la dernière !» J'ai répudié la plus ancienne ; une vieille stérile depuis soixante ans.

Le seg. Mais si vous craignez de n'être pas justes, alors seulement une, ou votre droite propriété: si vous craignez, en étant polygame, de ne pas appliquer l'équité entre vos épouses, comme cela est indiqué dans le seg. Vous ne pourrez être justes envers vos épouses, même si vous y veillez, alors limitez-vous à une seule, ou bien aux servantes esclaves: car, avec ses dernières, la répartition équitable n'est pas obligatoire, mais recommandable. Le seg. plus sûr moyen d'échapper à la partialité: plus sûr moyen d'éviter trop de charges matérielles (Zayd b. Aslam et ach-Châfi'y). Cet avis est tiré de la parole divine Si vous craignez de ce fait un marasme. Mais le juste est l'avis de l'ensemble des savants: plus sûr moyen de ne pas être injuste, partial. Ibn Abbâs, Aïcha et Mujâhid: «N'ayez pas des penchants.»

Le seg. Donnez aux femmes sans contrepartie leurs dons nuptiaux: l'homme doit donner avec bon cœur à la femme sa dot. Le seg. si toutefois elles vous en faisaient pour une part remise gracieuse et spontanée, alors mangez-en tranquillement, que bien vous fasse !: si, après la désignation de la dot, la femme accepte avec bon cœur de faire à son époux grâce de cette dot, ou d'une partie d'elle, il peut en profiter licitement. Hachîm: Quand l'homme mariait sa fille, il lui prenait son don nuptial. Après quoi Dieu a interdit cela avec la descente de Donnez aux femmes sans contrepartie leurs dons nuptiaux.

﴿ وَلَا تُؤْتُوا۟ ٱلسُّفَهَآءَ أَمْوَٰلَكُمُ ٱلَّتِى جَعَلَ ٱللَّهُ لَكُمْ قِيَٰمًا وَٱرْزُقُوهُمْ فِيهَا وَٱكْسُوهُمْ وَقُولُوا۟ لَهُمْ قَوْلًا مَّعْرُوفًا ﴿٥﴾ وَٱبْتَلُوا۟

ٱلْيَتَٰمَىٰ حَتَّىٰٓ إِذَا بَلَغُوا۟ ٱلنِّكَاحَ فَإِنْ ءَانَسْتُم مِّنْهُمْ رُشْدًا فَٱدْفَعُوٓا۟ إِلَيْهِمْ أَمْوَٰلَهُمْ ۖ وَلَا تَأْكُلُوهَآ إِسْرَافًا وَبِدَارًا أَن
يَكْبَرُوا۟ ۚ وَمَن كَانَ غَنِيًّا فَلْيَسْتَعْفِفْ ۖ وَمَن كَانَ فَقِيرًا فَلْيَأْكُلْ بِٱلْمَعْرُوفِ ۚ فَإِذَا دَفَعْتُمْ إِلَيْهِمْ أَمْوَٰلَهُمْ فَأَشْهِدُوا۟
عَلَيْهِمْ ۚ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ حَسِيبًا ﴿٦﴾

Ne donnez pas aux incapables de votre bien, que Dieu assigne à votre subsistance ; mais vous devez là-dessus les pourvoir et les vêtir, non sans leur tenir langage de convenance (5) — Mettez à l'épreuve les orphelins jusqu'à leur nubilité. Si vous distinguez en eux un droit jugement, rendez-leur leur bien sans l'avoir mangé en dissipations pour prévenir leur majorité: que le riche s'en fasse scrupule ; que le nécessiteux en mange en toute honnêteté ; quand vous leur rendrez leur bien, requérez-en contre eux témoignage. Et Dieu suffise comme comptable ! (6)

Dieu interdit de donner aux incapables droit de jouissance sur leurs biens, qui sont à la base de la subsistance des gens, entre autres du tuteur et de l'incapable (commerce, etc.). C'est de là qu'ont été déduites les interdictions propres aux incapables (pour bas âge, folie, faiblesse de raison ou de religion, ou faillite). Les incapables: ce sont tes enfants et les femmes (Ibn Abbâs) ; ce sont les femmes et les enfants (az-Zahhâk) ; ce sont les orphelins (Saïd b. Jubayr) ; ce sont les femmes (Mujâhid et Ikrima). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Les femmes sont des incapables, sauf celle qui obéit à son curateur.» Le seg. mais vous devez là-dessus les pourvoir et les vêtir: n'agis pas délibérément avec ton bien, avec ce que Dieu t'a autorisé, en le mettant à ta disposition en tant que moyen de subsistance: tu le donnes à ta femme ou à ta fille, puis tu resteras à regarder ce qu'elles auront à leurs mains. Garde au contraire ton bien et améliore-le ; et sois toi qui dépenses pour les vêtir, les nourrir et les enrichir (Ibn Abbâs). Le seg. non sans leur tenir langage de convenance: tiens-leur ce genre de langage dans le cadre de la piété filiale, des rapports familiaux. Cette parole divine implique la bienfaisance envers la famille, par le vêtir, la nourriture, la bonne parole et l'amélioration de l'éthique.

Le seg. Mettez les orphelins à l'épreuve jusqu'à leur nubilité: soumettez-les à l'examen, testez-les. La nubilité: c'est la puberté (Mujâhid). Chez l'ensemble des savants, l'âge de majorité se détermine parfois par l'âge de puberté, dès que, autrement dit, la personne dégage dans son sommeil le liquide avec lequel se conçoit l'enfant. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'y a pas d'état d'orphelin à l'âge de la puberté.» ; «Le calame se suspend pour trois: pour l'enfant, jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de puberté, pour l'endormi jusqu'à ce qu'il se réveille, et pour le fou jusqu'à ce qu'il reprenne ses esprits.» Ibn Umar encore: «Le Jour d'Uhud, alors âgé de quatorze ans, j'ai été présenté au Prophète (ç): il ne m'a pas donné la permission. Le Jour du Fossé, alors âgé de quinze ans, j'ai été présenté à lui: il m'a donné la permission.» Quand, rapporte-t-on, ce récit parvint à Umar b. Abdalazîz, celui-ci a dit: «Voilà la différence entre le petit et le grand.»

Le seg. Si vous distinguez en eux un droit jugement, rendez-leur leur bien: si vous remarquez chez eux une validité dans leur religion et une prévenance pour leur bien, rendez-le-leur (Ibn Abbâs, al-Hasan et bien d'autres). Le seg. sans l'avoir mangé en dissipations pour prévenir leur majorité interdit au tuteur de manger le

bien de l'orphelin, sans besoin nécessaire, ou avant que celui-ci n'atteigne la majorité. Le seg. que le riche s'en fasse scrupule: le riche ne doit rien en manger. Ach-Chu'by: Il lui est prohibé comme les chairs mortes et le sang. Le seg. que le nécessiteux en mange en toute honnêteté est descendu au sujet du tuteur de l'orphelin, qui se trouve dans le besoin d'en manger. Aïcha, rapporte-t-on, a dit: Ce verset est descendu au sujet du tuteur de l'orphelin: que le riche s'en fasse scrupule ; que le nécessiteux en mange en toute honnêteté (c.-à-d. à la mesure de l'entretien qu'il fait pour l'orphelin) Les savants divergent en deux avis sur la question: Est-ce que le tuteur remet ce qu'il en mange, quand sa situation s'améliore ? L'un dit non, car le tuteur, étant pauvre, mange selon le salaire de son travail qu'il fournit.

Un homme, rapporte-t-on, était allé demander au Prophète (ç) s'il pouvait manger du bien de l'orphelin dont il était le tuteur, parce qu'il n'avait pas de bien, et que le Prophète (ç) lui avait répondu: «Mange selon les convenances et sans dissipations.» L'autre avis dit oui, car le bien de l'orphelin est mis sous embargo, et s'il y a permission, c'est à cause du besoin: alors on doit remettre l'équivalent. Umar b. al-Khattâb, rapporte-t-on, a dit: «Si je m'enrichis j'en fais scrupule ; si je me trouve dans le besoin, j'en sollicite un emprunt, et quand ma situation s'améliore je m'en acquitte.» Ibn Abbâs: Il mange de son bien pour se nourrir, cela jusqu'à ne pas avoir besoin du bien de l'orphelin. 'Âmir ach-Chu'by: Il n'en mange pas, sauf s'il est contraint comme il est contraint de manger de la chair morte. Quand il en mange, il doit s'en acquitter. Le seg. que le riche s'en fasse scrupule ; que le nécessiteux en mange en toute honnêteté est synonyme de et non plus n'approchez le bien de l'orphelin, si ce n'est de la meilleure sorte, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa force adulte.

Le seg. quand vous leur rendrez leur bien: quand l'orphelin atteint sa majorité et la maturité requise, remettez-lui son bien. Le seg. requérez-en contre eux témoignage: Quand le tuteur remet à l'orphelin majeur son bien, il doit, ordonne Dieu, faire cela en requérant témoignage, pour éviter toute ingratitude ou démenti de la part de l'orphelin. Le seg. Et Dieu suffise comme comptable !: Dieu suffit comme comptable, témoin et surveillant sur les tuteurs, de la première étape jusqu'à l'étape de la remise des biens.

﴿لِّلرِّجَالِ نَصِيبٌ مِّمَّا تَرَكَ الْوَالِدَانِ وَالْأَقْرَبُونَ وَلِلنِّسَاءِ نَصِيبٌ مِّمَّا تَرَكَ الْوَالِدَانِ وَالْأَقْرَبُونَ مِمَّا قَلَّ مِنْهُ
أَوْ كَثُرَ ۚ نَصِيبًا مَّفْرُوضًا ﴿٧﴾ وَإِذَا حَضَرَ الْقِسْمَةَ أُولُو الْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ وَالْمَسَاكِينُ فَارْزُقُوهُم مِّنْهُ
وَقُولُوا لَهُمْ قَوْلًا مَّعْرُوفًا ﴿٨﴾ وَلْيَخْشَ الَّذِينَ لَوْ تَرَكُوا مِنْ خَلْفِهِمْ ذُرِّيَّةً ضِعَافًا خَافُوا عَلَيْهِمْ
فَلْيَتَّقُوا اللَّهَ وَلْيَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا ﴿٩﴾ إِنَّ الَّذِينَ يَأْكُلُونَ أَمْوَالَ الْيَتَامَىٰ ظُلْمًا إِنَّمَا يَأْكُلُونَ فِي
بُطُونِهِمْ نَارًا ۖ وَسَيَصْلَوْنَ سَعِيرًا ﴿١٠﴾﴾

Aux hommes une quotité de ce qu'auront laissé leurs père et mère et leurs proches. Aux femmes une quotité de ce qu'auront laissé leurs père et mère et leurs proches. Peu ou beaucoup, c'est quotité d'obligation (7) Quand les proches assisteront au partage, et les orphelins et les indigents, prélevez de

quoi leur en attribuer, non sans leur tenir langage honnête (8) Qu'ils craignent, ceux qui laissent après eux une progéniture encore en bas âge pour laquelle on puisse craindre ; qu'ils se prémunissent envers Dieu, et tiennent propos de raison (9) Ceux qui mangent du bien des orphelins, dans l'iniquité, mangent du feu dans leur ventre: ils brûleront en Enfer (10)

Saïd b. Jubayr et Qatâda: Les associants donnaient en héritage leur bien aux hommes adultes seulement, en excluant les femmes et les enfants. Alors Dieu fit descendre Aux hommes une quotité de ce qu'auront laissé leurs père et mère et leurs proches... Ce qui veut dire que tous sont égaux selon la loi de Dieu. Ils ont droit à l'héritage, même si les parts sont différentes d'un héritier à un autre. Um Kuhha, rapporte-t-on, alla trouver l'Envoyé (ç) et lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, j'ai deux filles, et leur père est mort, et elles n'ont rien.»: après quoi Dieu fit descendre Aux hommes une quotité de ce qu'auront laissé leurs pères et mères et leurs proches...

Le seg. Quand les proches assisteront au partage, et les orphelins et les indigents, prélevez...: lorsque les proches qui n'ont pas droit à l'héritage assistent au partage de l'héritage, cédez-leur-en une part. Cela était obligatoire au début de l'Islam (recommandable, dit un autre avis). Il y a divergence d'avis au sujet de cette parole divine: Est-elle abrogée ou non ? Al-Bukhâry rapporte qu'Ibn Abbâs a dit: Elle est péremptoire, non abrogée. Ikrima, pour sa part, rapporte qu'Ibn Abbâs a dit qu'elle était abrogée par la parole Dieu vous recommande, en ce qui concerne vos enfants... Al-Awfy rapporte qu'Ibn Abbâs a dit: Cela était en vigueur avant la descente des quotes-parts. Après cela, Dieu a fait descendre les quotes-parts pour chacun des héritiers. Ibn Abu Hâtim rapporte d'Ibn Abbâs que la parole Quand les proches assisteront au partage, et les orphelins et les indigents est abrogée par le verset de l'héritage, de telle sorte que chacun des héritiers a désormais sa quote-part définie par la loi de Dieu. Et c'est cela l'avis des quatre imams ainsi que de l'ensemble des savants.

Le v. 9 concerne celui qui est sur le lit de mort. Ibn Abbâs: Cela concerne celui qui, sur le point de mourir, fait un testament qui lèse ses héritiers, devant quelqu'un. Dieu ordonne donc celui qui entend un tel préjudice de se prémunir envers Lui et de diriger le mourant à ce qui est juste dans la répartition de l'héritage. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, s'était rendu au chevet de Sa'd b. Abu Wakkâç: «Ô Envoyé de Dieu, dit Sa'd, j'ai des biens et je n'ai pour héritier qu'une fille. Est-ce que je peux en donner les deux tiers en aumône ? — Non, lui dit-il. — Alors la moitié ? demanda-t-il encore. — Non, lui dit-il aussi. — Alors le tiers ? demanda-t-il encore. — [Oui,] le tiers, bien que le tiers soit beaucoup.» Puis, l'Envoyé (ç) dit à Sa'd: « Que tu laisses tes héritiers riches est mieux que de les laisser dépendants des gens, à donner la main.» Ibn Abbâs a dit: «Si les gens diminuent du tiers au quart, c'est que l'Envoyé de Dieu a dit *Le tiers ! bien que le tiers soit beaucoup.*»

Le v. 10 demande aux croyants de se prémunir envers Dieu, en préservant le bien des orphelins, sinon la menace du Feu tombera sur eux (Ibn Abbâs). Si le tuteur mange du bien de l'orphelin sans raison valable, alors il est en train de manger un feu qui s'embrasera dans son ventre, au Jour de la résurrection. Le

Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Évitez les sept qui font périr: associer à Dieu autrui, la sorcellerie, tuer en dehors du droit l'âme que Dieu a rendu illicite, manger l'usure, manger le bien de l'orphelin, tourner sur ses talons le jour de la marche au combat, et accuser les préservées insouciantes et croyantes.»

﴿ يُوصِيكُمُ ٱللَّهُ فِيٓ أَوۡلَٰدِكُمۡۖ لِلذَّكَرِ مِثۡلُ حَظِّ ٱلۡأُنثَيَيۡنِۚ فَإِن كُنَّ نِسَآءٗ فَوۡقَ ٱثۡنَتَيۡنِ فَلَهُنَّ ثُلُثَا مَا
تَرَكَۖ وَإِن كَانَتۡ وَٰحِدَةٗ فَلَهَا ٱلنِّصۡفُۚ وَلِأَبَوَيۡهِ لِكُلِّ وَٰحِدٖ مِّنۡهُمَا ٱلسُّدُسُ مِمَّا تَرَكَ إِن كَانَ لَهُۥ وَلَدٞۚ
فَإِن لَّمۡ يَكُن لَّهُۥ وَلَدٞ وَوَرِثَهُۥٓ أَبَوَاهُ فَلِأُمِّهِ ٱلثُّلُثُۚ فَإِن كَانَ لَهُۥٓ إِخۡوَةٞ فَلِأُمِّهِ ٱلسُّدُسُۚ مِنۢ بَعۡدِ وَصِيَّةٖ يُوصِي
بِهَآ أَوۡ دَيۡنٍۗ ءَابَآؤُكُمۡ وَأَبۡنَآؤُكُمۡ لَا تَدۡرُونَ أَيُّهُمۡ أَقۡرَبُ لَكُمۡ نَفۡعٗاۚ فَرِيضَةٗ مِّنَ ٱللَّهِۗ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلِيمًا
حَكِيمٗا ﴿١١﴾ ﴾

Dieu vous recommande, en ce qui concerne vos enfants: au garçon l'équivalent de la part de deux femmes ; s'il y a plus de deux femmes, elles auront deux tiers de l'hoirie ; s'il y en a qu'une seule, elle aura la moitié. Quant au père et à la mère, à chacun d'eux un sixième de la succession, si le défunt n'a laissé qu'un garçon ; s'il n'en a pas laissé, et qu'héritent de lui ses père et mère: à la mère ira le tiers ; s'il y a des frères, à la mère ira le sixième, déduction faite de chose testée ou due... — De vos père et mère ou de vos enfants, vous ne savez qui vous touche de plus près par le service rendu. — Tout cela est d'obligation divine: Dieu est connaissant et sage (11)

Ce verset, le suivant et celui qui se trouve à la fin de la sourate sont à la base de la science relative aux quotes-parts de l'héritage. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Instruisez-vous dans les héritages, apprenez cela aux gens, car c'est la moitié du savoir.»

Dans l'exégèse de ce verset, al-Bukhâry rapporte ce récit de Jâbir b. Abdallah: L'Envoyé de Dieu (ç) me rendit visite à pied en compagnie d'Abu Bakr. J'étais alors chez les banu Salama. Il me trouva sans connaissance: il demanda de l'eau, fit des ablutions, puis m'aspergea. Je repris alors mes esprits. Je lui dis: «Que me recommandes-tu de faire avec mon bien, ô Envoyé de Dieu ?» Après quoi il y eut la descente de Dieu vous recommande, en ce qui concerne vos enfants... Jâbir: La femme de Sa'd b. ar-Rabî' alla trouver le Prophète (ç) et lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, voilà les deux filles de Sa'd b. ar-Rabî'. Leur père est tombé chahîd, le Jour d'Uhud. Leur oncle leur a pris leurs biens. Il ne leur a rien laissé de leurs biens: elles ne se marieront que si elles ont un bien...» Alors, le Prophète (ç) dit: «Dieu tranchera dans cela !" Après quoi il y eut la descente du verset des héritages. Sur ce, le Prophète envoya chercher l'oncle des deux filles, pour lui dire: «Donne aux deux filles de Sa'd les deux tiers, et à leur mère le huitième. Et ce qui reste est pour toi.»

Le seg. Dieu vous recommande, en ce qui concerne vos enfants: au garçon l'équivalent de la part de deux femmes: Dieu ordonne l'équité entre les hommes et les femmes. Avant cela, les gens de paganisme ne reconnaissaient le droit d'hériter qu'aux garçons. Dieu ordonna donc l'équité, d'abord dans l'héritage, puis distingue entre les deux catégories. Il institua au garçon l'équivalent de la part de deux

femmes. Cela est expliqué par le fait que l'homme a la charge des dépenses et aussi la responsabilité de la famille. Certains savants déduisent de ce verset que Dieu est plus miséricordieux pour Ses créés que la mère pour son enfant, puisqu'Il recommande les enfants sans distinction à leurs père et mère. Ibn Abbâs: Le bien allait à l'enfant, et le testament aux père et mère. Puis Dieu abrogea de cela ce qu'Il voulut, et ainsi Il institua à l'homme l'équivalent de la part de deux femmes, et Il institua à chacun des père et mère le sixième ou le tiers, et Il institua à l'épouse le huitième ou le quart, et à l'époux la moitié ou le quart.

La suite du verset montre les différentes conditions d'héritage. La science relative aux héritages les définit dans le détail.

Le seg. déduction faite de chose testée ou due: les dettes passent avant le testament (avis unanime de tous les savants). Ali b. Abu Tâlib: Certes vous récitez déduction faite de chose testée ou due, mais l'Envoyé de Dieu (ç) a d'abord liquidé la dette avant de passer au testament. Le seg. De vos père et mère ou de vos enfants, vous ne savez qui vous touche de plus près par le service rendu: ce que Nous avons équitablement décidé tant dans la répartition des quotes-parts pour les enfants que pour les père et mère, est différent de ce qui est pratiqué dans l'ordre du paganisme. Et puis, l'homme ne sait pas d'où peut lui venir ce qui lui est utile dans ce monde ou dans la vie dernière. L'utile peut lui venir de son père comme il peut lui venir de ses enfants. Enfin, il ne faut pas oublier que tout cela est d'obligation divine car Dieu est connaissant et sage.

﴿ ۞ وَلَكُمْ نِصْفُ مَا تَرَكَ أَزْوَاجُكُمْ إِن لَّمْ يَكُن لَّهُنَّ وَلَدٌ ۚ فَإِن كَانَ لَهُنَّ وَلَدٌ
فَلَكُمُ الرُّبُعُ مِمَّا تَرَكْنَ مِنۢ بَعْدِ وَصِيَّةٍ يُوصِينَ بِهَآ أَوْ دَيْنٍ ۚ وَلَهُنَّ الرُّبُعُ مِمَّا
تَرَكْتُمْ إِن لَّمْ يَكُن لَّكُمْ وَلَدٌ ۚ فَإِن كَانَ لَكُمْ وَلَدٌ فَلَهُنَّ الثُّمُنُ مِمَّا تَرَكْتُم مِّنۢ بَعْدِ
وَصِيَّةٍ تُوصُونَ بِهَآ أَوْ دَيْنٍ ۗ وَإِن كَانَ رَجُلٌ يُورَثُ كَلَٰلَةً أَوِ ٱمْرَأَةٌ وَلَهُۥٓ أَخٌ أَوْ أُخْتٌ فَلِكُلِّ
وَٰحِدٍ مِّنْهُمَا ٱلسُّدُسُ ۚ فَإِن كَانُوٓا۟ أَكْثَرَ مِن ذَٰلِكَ فَهُمْ شُرَكَآءُ فِى ٱلثُّلُثِ ۚ مِنۢ بَعْدِ وَصِيَّةٍ
يُوصَىٰ بِهَآ أَوْ دَيْنٍ غَيْرَ مُضَآرٍّ ۚ وَصِيَّةً مِّنَ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَلِيمٌ ﴿١٢﴾ ﴾

— À vous la moitié de ce qu'ent laissé vos épouses, à moins qu'elles n'aient une progéniture ; si c'est le cas, vous aurez le quart de leur succession, déduction faite de chose testée ou due. Elles auront le quart de ce que vous aurez laissé, si vous ne laissez pas de progéniture ; si c'est le cas, elles auront le huitième de votre succession, déduction faite de chose testée ou due. En cas de succession d'un homme ou d'une femme dépourvus de successibles directs, mais qui ait un frère ou une sœur, à chacun de ces deux derniers reviendra un sixième ; s'ils sont davantage, ils partageront un tiers, déduction faite de chose testée ou due, sauf en cas de lésion. — Tout cela sur recommandation de Dieu. Dieu est connaissant et longanime (12)

Autrement dit, les hommes héritent la moitié de ce que laissent leurs épouses, si elles décèdent sans avoir laissé d'enfant. Mais si elles laissent un enfant, les hommes auront le quart après le retranchement des dettes ou du testament. Comme

il a été signalé ci-dessus, avant de faire la répartition de l'héritage du défunt, il faut d'abord liquider la dette, puis le testament. Ce n'est qu'après cela qu'il y aura répartition de l'héritage.

Le seg. Elles auront le quart de ce que vous aurez laissé, etc. s'applique à tous les cas de figure (une, deux, trois, ou quatre épouses). Et, évidemment, avec les dettes et le testament, la même règle est de mise. Le seg. En cas de succession d'un homme ou d'une femme dépourvus de successibles directs s'applique, selon Abu Bakr, à celui n'a pas laissé de père et non plus d'enfant. Le seg. mais qui ait un frère ou une sœur: qui ait l'un ou l'autre d'une mère (Abu Bakr, Ibn Abu Waqâç). Ainsi donc: à chacun de ces deux derniers reviendra un sixième ; s'ils sont davantage, ils se partageront un tiers. Le cas des frères de la mère diverge avec le reste des héritiers...

Le seg. déduction faite de chose testée ou due, sauf en cas de lésion: le testament du mourant doit être fait sur la base de l'équité, et non pour causer des préjudices à un ou plusieurs héritiers ; celui qui aura de tels desseins sera à la semblance de celui qui contredit la loi de Dieu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le préjudice dans le testament est d'entre les péchés les plus graves.»

﴿تِلْكَ حُدُودُ ٱللَّهِ ۚ وَمَن يُطِعِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ يُدْخِلْهُ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا
ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۚ وَذَٰلِكَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿١٣﴾ وَمَن يَعْصِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ
وَيَتَعَدَّ حُدُودَهُۥ يُدْخِلْهُ نَارًا خَٰلِدًا فِيهَا وَلَهُۥ عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿١٤﴾﴾

Ce sont là des normes expresses de Dieu. — Quiconque obéit à Dieu et à Son Envoyé, Dieu le fera entrer dans des jardins de sous lesquels les ruisseaux coulent, et où ils seront éternels. — C'est là le triomphe insigne (13) — Quiconque désobéit à Dieu et à Son Envoyé, et transgresse Ses normes, Il le fera entrer dans le Feu, où il sera éternel ; il subira un châtiment d'ignominie (14)

Ces quotes-parts définies, dit Dieu, selon les liens de parenté sont des normes expresses de Dieu qui ne doivent pas être transgressées. Le seg. Quiconque obéit à Dieu et à Son Envoyé: celui qui obéit en cela à Dieu et à Son Envoyé, sans ajouter un héritier (supposé) et sans en exclure un héritier avec une ruse ou un moyen quelconque, mais qui laisse l'héritage se répartir selon les quotes-parts décidées par Dieu, Dieu le fera entrer au Jardin. En outre, Dieu jettera en Enfer celui qui ne se conforme pas à Ses normes relatives à l'héritage. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Un homme agit soixante-dix ans selon les œuvres des compagnons du bien, mais quand il teste il dévie dans son testament: on lui scelle alors (ses actions) par le mal de son œuvre et il entre dans le Feu. Un (autre) homme agit soixante-dix ans selon les œuvres des compagnons du mal, mais dans son testament il agit équitablement: on lui scelle alors (ses actions) par le bien de son œuvre et il entre dans le Jardin.» Sur quoi Abu Hurayra dit: «Lisez si vous voulez Ce sont là des normes expresses de Dieu jusqu'à un châtiment d'ignominie.»

﴿وَٱلَّٰتِى يَأْتِينَ ٱلْفَٰحِشَةَ مِن نِّسَآئِكُمْ فَٱسْتَشْهِدُوا۟ عَلَيْهِنَّ أَرْبَعَةً مِّنكُمْ ۖ فَإِن شَهِدُوا۟

فَأَمْسِكُوهُنَّ فِي الْبُيُوتِ حَتَّىٰ يَتَوَفَّاهُنَّ الْمَوْتُ أَوْ يَجْعَلَ اللَّهُ لَهُنَّ سَبِيلًا ﴿١٥﴾ وَاللَّذَانِ يَأْتِيَانِهَا
مِنكُمْ فَآذُوهُمَا ۖ فَإِن تَابَا وَأَصْلَحَا فَأَعْرِضُوا عَنْهُمَا ۗ إِنَّ اللَّهَ كَانَ تَوَّابًا رَّحِيمًا ﴿١٦﴾

Celles de vos femmes qui commettent la turpitude, eh bien ! requérez-en contre elles le témoignage de quatre des vôtres ; s'ils en témoignent, consignez (les coupables) à la maison jusqu'à ce que les récupère la mort, ou que Dieu leur ouvre un chemin (15) si deux d'entre vous commettent la turpitude, malmenez-les ; si tous deux se repentent et deviennent meilleurs, alors d'eux écartez-vous. — Dieu est enclin-au-repentir, miséricordieux (16)

Au début de l'Islam, la sentence appliquée à la femme coupable d'adultère était l'interdiction de sortie de la maison, et cela jusqu'à ce que la mort la recouvre. Donc, la turpitude c'est l'adultère, et le chemin institué par Dieu c'est ce qui abroge cela. Ibn Abbâs: La sentence était ainsi jusqu'à la descente de la sourate de la Lumière, pour abroger alors cela par la flagellation et la lapidation.

Le seg. si deux d'entre vous commettent la turpitude, malmenez-les: ceux qui commettent la fornication, faites-leur mal. Ibn Abbâs: Faites-leur mal par l'insulte, l'invective et les coups de souliers. Cette sentence était en vigueur jusqu'à son abrogation par la flagellation ou la lapidation. Mujâhid: Cette parole est descendue à propos des 2 hommes qui commettent le méfait du peuple de Loth. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui que vous voyez faire l'action du peuple de Loth... alors tuez celui qui fait et celui qui subit.» Le seg. si tous deux se repentent et deviennent meilleurs, alors d'eux écartez-vous: s'ils se corrigent sincèrement, alors cessez de leur tenir propos violent. Car celui qui se repent de son péché est désormais comme celui qui n'a pas de péché. Dans les deux Çahihs, rapporte-t-on: «Si la femme de l'un d'entre vous commet l'adultère, qu'il la flagelle selon la norme, sans lui adresser des blâmes (ensuite).»

إِنَّمَا التَّوْبَةُ عَلَى اللَّهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السُّوءَ بِجَهَالَةٍ ثُمَّ يَتُوبُونَ مِن قَرِيبٍ فَأُولَٰئِكَ يَتُوبُ اللَّهُ عَلَيْهِمْ ۗ
وَكَانَ اللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿١٧﴾ وَلَيْسَتِ التَّوْبَةُ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السَّيِّئَاتِ حَتَّىٰ إِذَا حَضَرَ
أَحَدَهُمُ الْمَوْتُ قَالَ إِنِّي تُبْتُ الْآنَ وَلَا الَّذِينَ يَمُوتُونَ وَهُمْ كُفَّارٌ ۚ أُولَٰئِكَ أَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابًا
أَلِيمًا ﴿١٨﴾

Seulement le repentir de Dieu tient à ce qu'on n'ait commis le mal que par ignorance, et qu'on s'en soit aussitôt repenti ; dans ce cas, Dieu se repent en faveur de ces coupables. — Dieu est connaissant et sage (17) Ce n'est pas se repentir d'une faute que de commettre des choses mauvaises jusqu'à ce que, la mort pressant l'un de ces coupables, il dise: «À présent je me repens de ma faute.» Et non plus si l'on meurt dans le déni. À ceux-là Nous préparons un châtiment de douleur... (18)

Ce qui signifie: Dieu accepte la repentance de celui qui commet les mauvaisetés par ignorance puis se repent avant l'agonie. Mujâhid: Quiconque désobéit à Dieu, par erreur ou intentionnellement, est ignorant jusqu'à ce qu'il décolle du péché. Qatâda: Les compagnons de l'Envoyé de Dieu (ç) disaient: «Tout péché qu'un

homme atteint est une ignorance.» Le seg. et qu'on s'en soit aussitôt repenti: et qu'on s'en soit repenti avant de voir l'ange de la mort (Ibn Abbâs). Az-Zahhâk: Tout ce qui avant la mort est proche. Qatâda et as-Suddy: Tant que le repenti est en santé.» al-Hasan al-Baçry: Tant que le repenti n'agonise pas. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu accepte le repentir de Son serviteur tant qu'il n'arrive pas à l'agonie.»

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا يَحِلُّ لَكُمۡ أَن تَرِثُواْ ٱلنِّسَآءَ كَرۡهٗاۖ وَلَا تَعۡضُلُوهُنَّ لِتَذۡهَبُواْ بِبَعۡضِ مَآ
ءَاتَيۡتُمُوهُنَّ إِلَّآ أَن يَأۡتِينَ بِفَٰحِشَةٖ مُّبَيِّنَةٖۚ وَعَاشِرُوهُنَّ بِٱلۡمَعۡرُوفِۚ فَإِن كَرِهۡتُمُوهُنَّ فَعَسَىٰٓ أَن تَكۡرَهُواْ
شَيۡـٔٗا وَيَجۡعَلَ ٱللَّهُ فِيهِ خَيۡرٗا كَثِيرٗا ١٩ وَإِنۡ أَرَدتُّمُ ٱسۡتِبۡدَالَ زَوۡجٖ مَّكَانَ زَوۡجٖ وَءَاتَيۡتُمۡ
إِحۡدَىٰهُنَّ قِنطَارٗا فَلَا تَأۡخُذُواْ مِنۡهُ شَيۡـًٔاۚ أَتَأۡخُذُونَهُۥ بُهۡتَٰنٗا وَإِثۡمٗا مُّبِينٗا ٢٠ وَكَيۡفَ تَأۡخُذُونَهُۥ
وَقَدۡ أَفۡضَىٰ بَعۡضُكُمۡ إِلَىٰ بَعۡضٖ وَأَخَذۡنَ مِنكُم مِّيثَٰقًا غَلِيظٗا ٢١ وَلَا تَنكِحُواْ مَا نَكَحَ
ءَابَآؤُكُم مِّنَ ٱلنِّسَآءِ إِلَّا مَا قَدۡ سَلَفَۚ إِنَّهُۥ كَانَ فَٰحِشَةٗ وَمَقۡتٗا وَسَآءَ سَبِيلًا ٢٢ ﴾

Vous qui croyez, il n'est pas pour vous licite d'hériter des femmes contre leur gré ou de leur soulever des difficultés pour leur ravir une part de ce que vous leur avez donné, à moins qu'elles ne se rendent coupables d'une turpitude prouvée. Fréquentez-les selon les convenances ; si elles vous inspirent de l'aversion, qui sait si votre aversion ne porte pas sur une chose où Dieu loge beaucoup de bien ? (19) Si vous voulez substituer une épouse à une autre, eussiez-vous donné à l'une d'elles un quintal (d'or), n'en récupérez pas une miette. — Le feriez-vous, au prix d'une infamie, d'un péché flagrant ? (20) Et comment le feriez-vous, quand vous avez accédé l'un à l'autre, et qu'elles ont reçu de vous un si grave engagement ? (21) — N'épousez pas des femmes qu'auraient épousées vos pères — exception faite des situations acquises —: c'est une turpitude, une ignominie, un détestable chemin ! (22)

Le seg. Vous qui croyez, il n'est pas pour vous licite d'hériter des femmes contre leur gré: (À l'époque du paganisme,) dit Ibn Abbâs, quand l'homme meurt, ses proches ont plein droit sur sa femme: suivant leur volonté, l'un d'eux l'épouse ou ils la marient ou ils ne la marient pas du tout. Ils avaient sur elle plus de droit que sa famille. C'est pourquoi il y eut la descente de Vous qui croyez, il n'est pas pour vous licite d'hériter des femmes contre leur gré. Zayd b. Aslam: (À l'époque du paganisme,) les habitants de Yathrib avaient l'usage d'hériter la femme de celui qui décède. Celui qui héritait le bien du décédé héritait aussi la femme de ce dernier. Il lui créait aussi des difficultés, jusqu'à l'hériter, ou la mariait à qui il voulait. Quant aux gens de Tihâma, l'un d'entre eux usait de mauvaise compagnie à l'encontre de la femme, dans le but de la répudier, et encore il lui imposait de ne se marier qu'avec qui il voulait, afin qu'elle achète sa liberté avec une partie de ce qu'il lui avait donné: alors Dieu interdit cela aux croyants. Le père de Sahl b. Hanîf: À la mort de Qays b. al-Aslat, son fils voulut épouser sa femme: on avait droit à cela à l'époque du paganisme. Alors, Dieu a fait descendre il n'est pas pour

vous licite d'hériter des femmes contre leur gré.

Le seg. ou de leur soulever des difficultés pour leur ravir une part de ce que vous leur avez donné: ne sois pas auteur de préjudices à ta femme dans le but qu'elle te cède sa dot ou une partie de la dot, ou un de ses droits qu'elle a sur toi. Ibn Abbâs: leur soulever des difficultés: ne les accablez pas ; pour leur ravir une part de ce que vous leur avez donné vise l'homme ayant une épouse: lui, il déteste sa compagnie, sauf qu'elle a une dot de lui ; alors il fait du mal, pour qu'elle paye sa rançon avec la dot. Az-Zahhâk, Qatâda et d'autres donnent le même avis. Le seg. à moins qu'elles ne se rendent coupables d'une turpitude prouvée: à moins qu'elles ne se rendent coupables d'adultère (Ibn Abbâs, Ibn Mas'ûd). Si elle commet l'adultère, tu peux reprendre la dot que tu lui as donnée. Ibn Abbâs encore, Ikrima, az-Zahhâk: La turpitude prouvée c'est l'indocilité, la désobéissance. Ibn Jarîr: Cela englobe l'adultère, la désobéissance, l'indocilité, le langage grossier, etc. Tout cela permet à l'époux d'embêter son épouse jusqu'à ce qu'elle lui cède son droit ou une partie, avant de la répudier.

Cela implique que le contexte concerne l'état du paganisme. Mais, en Islam, cela a été interdit aux Musulmans. Le seg. Fréquentez-les selon les convenances: tenez pour elles bonne parole, agissez bellement, ayez bonne allure selon vos capacités, comme vous-mêmes aimez cela de vos femmes. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le bon d'entre vous est le bon pour sa femme.»

Le seg. si elles vous inspirent de l'aversion, qui sait si votre aversion ne porte pas une chose où Dieu loge beaucoup de bien ?: peut-être que votre patience, en les gardant malgré l'aversion, cache du bien pour vous dans ce monde et dans la vie dernière. Ibn Abbâs: Cela est qu'il aura de l'affection pour elle, de sorte à être rétribué d'un enfant qu'elle lui donne: et en cet enfant il y aura beaucoup de bien.

Le v. Si vous voulez substituer une épouse à une autre, eussiez-vous donné à l'une d'elles un quintal (d'or), n'en récupérez pas une miette. — Le feriez-vous, au prix d'une infamie, d'un péché flagrant ?: si l'un d'entre vous veut se séparer de son épouse pour épouser une autre, il ne doit en aucun cas prendre de la dot de la première. Ce verset contient une indication sur la permission de donner une dot de valeur. Le seg. Et comment le feriez-vous, quand vous avez accédé l'un à l'autre: comment prendriez-vous la dot, alors que vous avez fait l'acte sexuel. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit à un couple après leur invocation réciproque de la malédiction: «Dieu sait bien que l'un de vous ment. Y a-t-il parmi vous deux un repenti.» Il a dit cela trois fois. Sur quoi l'homme a parlé: «Ô Envoyé de Dieu, [et] mon bien ? (la dot)», et le Prophète (ç) de dire: «Tu n'as plus de bien pour toi. Si tu étais véridique, alors il serait ce qui a rendu licite son sexe pour toi. Et si tu lui avais menti, ce bien est plus loin de toi que lui d'elle.»

Le grave engagement: c'est le contrat. Sufyân ath-Thawry: C'est retenir selon les convenances ou libérer généreusement. Ar-Rabî' b. Anas: Vous les avez prises avec le dépôt de Dieu, et vous avez rendu leur sexe licite avec la parole de Dieu.

Le v. N'épousez pas des femmes qu'auraient épousées vos pères — exception faite des situations acquises —: c'est une turpitude, une ignominie, un détestable chemin ! interdit au fils de se marier avec l'épouse de son père décédé. Ce type de mariage se pratiquait dans la société de paganisme. La femme de Qays b. al-Aslat,

rapporte-t-on, ayant été demandée en mariage par le fils de ce dernier décédé, elle alla demander conseil à l'Envoyé (ç), après quoi il y eut la descente de N'épousez pas des femmes qu'auraient épousées vos pères... Ibn Abbâs: Les gens de l'époque de paganisme s'interdisaient ce que Dieu a interdit, sauf la femme du père et les deux sœurs: c'est pourquoi Dieu a fait la descendre N'épousez pas des femmes qu'auraient épousées vos pères et de conjoindre deux sœurs. Cette pratique est désormais interdite: c'est une turpitude, une ignominie, un détestable chemin ! Al-Barâ' b. 'Azib, rapporte-t-on, a dit: Mon oncle paternel al-Hârith b. Umayr passa devant moi avec un étendard, que le Prophète lui avait remis. «Ô oncle, lui dis-je, où le Prophète t'envoie-t-il ? — Il m'envoie, me dit-il, à un homme qui s'est marié avec la femme de son père. Il m'a ordonné de lui frapper la nuque.»

﴿ حُرِّمَتْ عَلَيْكُمْ أُمَّهَٰتُكُمْ وَبَنَاتُكُمْ وَأَخَوَٰتُكُمْ وَعَمَّٰتُكُمْ وَخَٰلَٰتُكُمْ وَبَنَاتُ ٱلْأَخِ وَبَنَاتُ
ٱلْأُخْتِ وَأُمَّهَٰتُكُمُ ٱلَّٰتِىٓ أَرْضَعْنَكُمْ وَأَخَوَٰتُكُم مِّنَ ٱلرَّضَٰعَةِ وَأُمَّهَٰتُ نِسَآئِكُمْ
وَرَبَٰٓئِبُكُمُ ٱلَّٰتِى فِى حُجُورِكُم مِّن نِّسَآئِكُمُ ٱلَّٰتِى دَخَلْتُم بِهِنَّ فَإِن لَّمْ تَكُونُوا۟ دَخَلْتُم
بِهِنَّ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ وَحَلَٰٓئِلُ أَبْنَآئِكُمُ ٱلَّذِينَ مِنْ أَصْلَٰبِكُمْ وَأَن تَجْمَعُوا۟
بَيْنَ ٱلْأُخْتَيْنِ إِلَّا مَا قَدْ سَلَفَ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٢٣﴾ وَٱلْمُحْصَنَٰتُ مِنَ ٱلنِّسَآءِ
إِلَّا مَا مَلَكَتْ أَيْمَٰنُكُمْ ۖ كِتَٰبَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ ۚ وَأُحِلَّ لَكُم مَّا وَرَآءَ ذَٰلِكُمْ أَن تَبْتَغُوا۟ بِأَمْوَٰلِكُم مُّحْصِنِينَ غَيْرَ
مُسَٰفِحِينَ ۚ فَمَا ٱسْتَمْتَعْتُم بِهِۦ مِنْهُنَّ فَـَٔاتُوهُنَّ أُجُورَهُنَّ فَرِيضَةً ۚ وَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ فِيمَا تَرَٰضَيْتُم بِهِۦ
مِنۢ بَعْدِ ٱلْفَرِيضَةِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿٢٤﴾ ﴾

Vous sont interdites vos mères, filles, sœurs, tantes de père ou de mère, nièces de frère ou de sœur, mères et sœurs de lait, mères de vos épouses, pupilles encore dans votre giron et issues de vos femmes, si vous avez consommé l'union avec ces dernières — toutefois, si vous n'avez pas consommé le mariage avec elles, nulle faute à vous —, et encore les épouses des fils issus de vos reins, et de conjoindre deux sœurs, exception faite des situations acquises... — Dieu est tout pardon, miséricordieux (23) ...et encore les «préservées» d'entre les femmes, exception faite des captives. — Tout cela s'impose à vous de par l'Écrit de Dieu. — Vous est rendu licite tout ce qui n'est pas compris dans (l'énumération) précédente. (Vous pouvez donc) satisfaire votre désir, moyennant votre bien, en «préservants», non pas en débauchés. En tant que vous jouirez de ce qu'elles vous accordent, donnez-leur salaire (nuptial): c'est obligatoire. Point de faute pour vous à convenir de concessions consenties après [détermination de] l'obligation. — Dieu est connaissant et sage (24)

Ces versets définissent les mariages interdits. Le seg. mères et sœurs de lait: de même qu'il t'est interdit d'épouser ta mère qui t'a enfanté, il t'est de même interdit d'épouser ta mère qui t'a allaité. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit:

«L'allaitement interdit ce que l'enfantement interdit.» Le seg. mères de vos épouses, pupilles encore dans votre giron et issues de vos femmes: la mère de l'épouse est illicite dès l'établissement du contrat avec sa fille, qu'il y ait consommation du mariage ou non (Ibn Abbâs) ; la pupille (la fille de l'épouse) n'est illicite qu'à la consommation du mariage avec la mère: toutefois, si vous n'avez pas consommé le mariage (avec la mère), nulle faute à vous (d'épouser la pupille). Cela est évidemment exclusif aux belles-filles. S'agissant des pupilles qui sont ou non dans le giron, elles sont illicites pour l'époux de la mère, selon l'ensemble des savants.

Le seg. et encore les épouses des fils issus de vos reins: Interrogé sur ce seg., Atâ' a dit: «Nous rapportions — Dieu est plus connaissant — que le Prophète (ç) avait épousé la femme de Zayd, et qu'alors les associants de la Mecque tinrent des propos sur cela, de sorte que Dieu fit descendre et encore les épouses des fils issus de vos reins. Et puis il y eut la descente de non plus qu'Il ne fait vos fils de ceux que vous adoptez et de Muhammad n'est père d'aucun de vos mâles.

Le seg. et de conjoindre deux sœurs, exception faite des situations acquises: Dieu interdit aux hommes de se marier avec deux sœurs, tout en annonçant qu'Il pardonne et passe sur ce que le Musulman a fait à ce sujet, dans l'époque du paganisme. L'ensemble des savants: Celui qui fait cela puis se convertit à l'Islam doit répudier l'une d'elles. Le père d'az-Zahhâk b. Fayrûz, rapporte-t-on, a dit: «J'ai embrassé l'Islam, alors que j'avais pour femmes deux sœurs. Le Prophète (ç) m'avait donc ordonné de répudier l'une d'elles.» Quant à conjoindre les deux sœurs dans la condition de droites propriétés, il est également interdit pour la généralité du verset. Selon l'ensemble des Musulmans, la règle est dans ce verset la même dans le mariage avec les femmes libres et avec les droites propriétés: toutes sont égales.

Le seg. et encore les «préservées» d'entre les femmes, exception faite des captives: il est interdit d'épouser les préservées étrangères, c.-à-d. les femmes mariées, exception faite de femmes capturées lors d'une bataille: celles-ci, vous pouvez les épouser, si vous les déchargez (de la dette), parce que le verset est descendu à ce propos. Abu Saïd al-Khudry, rapporte-t-on, a dit: «Nous avons eu des captives d'entre celles d'Awtâs. Elles avaient des époux, mais nous avons détesté les prendre pour femmes, étant donné qu'elles avaient des époux. Nous avons alors posé la question au Prophète (ç). Après quoi, il y eut la descente de et encore les «préservées» d'entre les femmes, exception faite des captives.» Des Anciens voient dans la vente de la droite propriété un divorce de fait d'avec son ancien mari. Abdallah, rapporte-t-on, disait: «Sa vente est Sa répudiation.», en récitant ensuite et encore les «préservées» d'entre les femmes, exception faite des captives.

Mais l'ensemble des savants voient que cela ne légitime pas le divorce, car l'acheteur remplace le vendeur, qui a ainsi fait sortir de sa propriété la jouissance de ce qu'il convoite. Ces savants s'appuient sur le récit de Barîra, selon lequel Aïcha, la Mère des croyants, l'avait achetée puis l'avait libérée, de sorte que son mariage n'avait pas été annulé avec son mari Mughîth, puisque l'Envoyé (ç) lui avait proposé de choisir entre l'annulation et le maintien du mariage. Si la vente de la droite propriété, disent donc ces savants, était la répudiation de cette dernière, le

Prophète (ç) n'aurait pas proposé le choix.

Le seg. Tout cela s'impose à vous de par l'Écrit de Dieu: cette interdiction, concernant les quatre, est un Écrit de Dieu qui vous oblige. Alors conformez-vous à cet Écrit, ne déviez pas de Ses normes. Ce seg. parle des quatre (Atâ et as-Suddy) ; de ce qui vous est interdit (Ibrâhîm). Le seg. Vous est rendu licite tout ce qui n'est pas compris dans (l'énumération) précédente: en dehors de celles citées que Dieu interdit, les autres vous sont licites (Atâ' et d'autres) ; ce sont là les droites propriétés (Qatâda). Le seg. (Vous pouvez donc) satisfaire votre désir, moyennant votre bien, en «préservants», non pas en débauchés: vous pouvez, conformément aux normes de Dieu, obtenir avec vos biens jusqu'à quatre épouses, ou celles que vous voulez d'entre les droites propriétés.

Le seg. En tant que vous jouirez de ce qu'elles vous accordent, donnez-leur salaire (nuptial): c'est obligatoire: comme vous allez jouir d'elles, donnez-leur donc leur dot: Et comment le feriez-vous, quand vous avez accédé l'un à l'autre. Donnez aux femmes sans contrepartie leurs dons nuptiaux ; Il ne vous est permis de rien récupérer sur elles de vos dons. La globalité de cette parole divine est prise comme preuve en faveur du mariage temporaire. Il est vrai que ce type de mariage était licite au début de l'Islam, mais qu'il avait été abrogé par la suite. Ach-Châfi'y et un groupe de savants: Ce mariage a été permis, puis abrogé, puis permis, puis abrogé par deux fois. Ahmad: Il a été permis, quand il y a nécessité. Mujâhid: Cette parole est descendue au sujet du mariage temporaire. Ali b. Abu Tâlib qui donne le témoignage majeur dit que le Prophète (ç) a prohibé le mariage temporaire.

Le seg. Point de faute pour vous à convenir de concessions consenties après [détermination de] l'obligation: quand tu lui détermines la dot, et qu'après elle te libère de la dot, ou d'une partie, toi comme elle, vous n'avez pas de faute à redouter. Le seg. Dieu est connaissant et sage: il est tout indiqué de citer ces deux attributs après l'établissement de ces interdits.

﴿ وَمَن لَّمْ يَسْتَطِعْ مِنكُمْ طَوْلًا أَن يَنكِحَ الْمُحْصَنَاتِ الْمُؤْمِنَاتِ فَمِن مَّا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُم مِّن
فَتَيَاتِكُمُ الْمُؤْمِنَاتِ ۚ وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِإِيمَانِكُم ۚ بَعْضُكُم مِّن بَعْضٍ ۚ فَانكِحُوهُنَّ بِإِذْنِ أَهْلِهِنَّ وَآتُوهُنَّ
أُجُورَهُنَّ بِالْمَعْرُوفِ مُحْصَنَاتٍ غَيْرَ مُسَافِحَاتٍ وَلَا مُتَّخِذَاتِ أَخْدَانٍ ۚ فَإِذَا أُحْصِنَّ فَإِنْ أَتَيْنَ
بِفَاحِشَةٍ فَعَلَيْهِنَّ نِصْفُ مَا عَلَى الْمُحْصَنَاتِ مِنَ الْعَذَابِ ۚ ذَٰلِكَ لِمَنْ خَشِيَ الْعَنَتَ مِنكُمْ ۚ وَأَن
تَصْبِرُوا خَيْرٌ لَّكُمْ ۗ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٢٥﴾ ﴾

— Qui n'est pas en mesure d'épouser des «préservées» croyantes, qu'il recoure à des domestiques croyantes de votre propriété. Dieu en sait plus que personne sur votre croyance: vous êtes tous issus les uns des autres. Épousez-les donc, avec le consentement des leurs, donnez-leur leur salaire nuptial selon les convenances, au titre de «préservées», non pas au titre de ribaudes ou de libertines. Une fois rendues «préservées», si elles commettent une turpitude, il leur incombera la moitié de ce qui est incombé aux «préservées». Cela pour qui d'entre vous redoute la compression: mais

patienter vaudrait mieux pour vous. — Dieu est tout pardon, miséricordieux (25)

Le seg. Qui n'est pas en mesure d'épouser des «préservées» croyantes: ceux qui n'ont pas suffisamment de moyens matériels, pour épouser la femme libre et croyante. Le seg. qu'il recoure à des domestiques croyantes de votre propriété: qu'ils épousent les esclaves croyantes appartenant aux croyants, et c'est pourquoi il est dit avec le consentement des leurs. Ce segment atteste que le maître est le tuteur de son esclave femme, comme il atteste qu'il est le tuteur de son esclave homme. Tous deux ne peuvent pas donc se marier sans la permission de leur maître. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Tout esclave qui se marie sans la permission de son tuteur est fornicateur.» ; «La femme ne peut marier la femme, et non plus la femme elle-même. C'est la fornicatrice qui marie elle-même.» Donc, la femme qui possède une domestique ne peut pas marier cette dernière: c'est le tuteur de la femme qui peut faire cela.

Le seg. donnez-leur leur salaire (nuptial) selon les convenances: comme on donne une dot à la femme libre, le Musulman doit aussi donner avec bon cœur à la domestique une dot convenable. Ce n'est pas parce que ta future femme est domestique que tu te permettrais de lui déprécier sa dot: procéder ainsi est une humiliation de ta femme domestique. Les «préservées» sont les femmes pures qui ne s'adonnent pas à l'adultère, c'est pourquoi sont mentionnées les ribaudes et les libertines. Le seg. Une fois rendues «préservées» fait allusion, selon nous, au fait de marier l'esclave, parce que le contexte du verset l'indique: Qui n'est pas en mesure d'épouser des «préservées» croyantes, qu'il recoure à des domestiques croyantes de votre propriété.

Le seg. si elles commettent une turpitude, il leur incombera la moitié de ce qui est incombé aux «préservées»: dans le cas où l'esclave commet un adultère, elle doit être punie de 50 coups de fouet, qu'elle soit musulmane ou dénégatrice, mariée ou vierge. Ali b. Abu Tâlib, rapporte-t-on, a dit: «Ô gens, appliquez la norme sur vos esclaves, les «préservées» et les «non-préservées». Une esclave de l'Envoyé (ç) ayant commis un adultère, il m'a ordonné de la flageller. Elle venait d'enfanter ; alors j'ai craint de la tuer si je la flagellais. J'ai cité cela au Prophète (ç), qui m'a dit: «" Tu as bien fait, laisse-la jusqu'à ce qu'elle se rétablisse. "» Dans un autre récit, le Prophète (ç) a dit: «Quand elle se rétablit, tu la flagelles de 50 (coups).» Par ailleurs, rapporte-t-on, l'Envoyé (ç) a dit: «Au cas où une esclave de l'un d'entre vous commet un adultère, et que son adultère se démontre, qu'il la flagelle selon la norme et qu'il ne la réprimande pas ; si elle le commet une deuxième fois, qu'il la flagelle selon la norme et qu'il ne la réprimande pas ; et si elle le commet une troisième fois et que son adultère se démontre, qu'il la vende même [au prix] d'une corde de cheveux.»

Un autre avis: L'esclave «non-préservée» qui commet un adultère ne peut être flagellée mais seulement frappée, pour la corriger (Tâwûs, Saïd b. Jubayr et d'autres.). L'ensemble des savants: Dans le cas de l'adultère, la répudiation n'est pas appliquée à l'esclave.

Le seg. Cela pour qui d'entre vous redoute la compression: mais patienter vaudrait mieux pour vous: le mariage avec les esclaves est permis dans les conditions précitées, pour qui craint de commettre un adultère, ou ne peut pas se

maîtriser sexuellement. Mais si ce genre d'homme ne se marie pas avec une esclave et qu'il combat sa personne devant l'adultère, cela vaudrait mieux pour lui, car s'il l'épouse, ses enfants qui naîtront appartiendront au maître de sa femme.

﴿ يُرِيدُ ٱللَّهُ لِيُبَيِّنَ لَكُمْ وَيَهْدِيَكُمْ سُنَنَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ وَيَتُوبَ عَلَيْكُمْ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ
حَكِيمٌ ﴿٢٦﴾ وَٱللَّهُ يُرِيدُ أَن يَتُوبَ عَلَيْكُمْ وَيُرِيدُ ٱلَّذِينَ يَتَّبِعُونَ ٱلشَّهَوَٰتِ أَن تَمِيلُوا۟ مَيْلًا عَظِيمًا
﴿٢٧﴾ يُرِيدُ ٱللَّهُ أَن يُخَفِّفَ عَنكُمْ ۚ وَخُلِقَ ٱلْإِنسَٰنُ ضَعِيفًا ﴿٢٨﴾ ﴾

Dieu veut pour vous tout expliciter, vous guider dans le système de vos devanciers, et se repentir à votre endroit. — Dieu est connaissant et Sage (26) Dieu veut se repentir à votre endroit, alors que ceux qui suivent les passions veulent vous faire gravement dévier (27) Dieu veut alléger pour vous les contraintes, car l'homme fut créé faible... (28)

Dieu, informe-t-Il, veut expliciter pour vous les croyants ce qui vous est licite et ce qui ne l'est pas, dans cette sourate et dans d'autres. Le seg. vous guider dans le système de vos devanciers: vous guider aux voies louables de ceux qui vous ont devancés, et aux prescriptions à suivre qu'Il aime et préfère pour vous. Le seg. et se repentir à votre endroit: vous pardonner les péchés et les choses illicites commis. Car Dieu est connaissant et sage dans Ses lois, Ses prédestinations, Ses actes, Ses propos.

Le seg. alors que ceux qui suivent les passions veulent vous faire gravement dévier: les adeptes du diable d'entre les Juifs et les Chrétiens, et les fornicateurs aussi veulent bien vous voir dévier du Vrai. Le seg. Dieu veut alléger pour vous les contraintes, car l'homme fut créé faible: Dieu veut alléger pour vous Ses lois, Ses prescriptions et Ses proscriptions. C'est pourquoi Il a permis d'épouser l'esclave sous des conditions (Mujâhid et d'autres). Le seg. car l'homme fut créé faible: Dieu a fait convenir l'allégement à cause de la faiblesse que l'homme a en lui-même. Tâwûs: L'homme fut créé faible (dès qu'il s'agit) des femmes.» Wakî': Auprès d'elles, il perd sa raison.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تَأْكُلُوٓا۟ أَمْوَٰلَكُم بَيْنَكُم بِٱلْبَٰطِلِ إِلَّآ أَن تَكُونَ تِجَٰرَةً عَن تَرَاضٍ
مِّنكُمْ ۚ وَلَا تَقْتُلُوٓا۟ أَنفُسَكُمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ بِكُمْ رَحِيمًا ﴿٢٩﴾ وَمَن يَفْعَلْ ذَٰلِكَ عُدْوَٰنًا وَظُلْمًا فَسَوْفَ نُصْلِيهِ
نَارًا ۚ وَكَانَ ذَٰلِكَ عَلَى ٱللَّهِ يَسِيرًا ﴿٣٠﴾ إِن تَجْتَنِبُوا۟ كَبَآئِرَ مَا تُنْهَوْنَ عَنْهُ نُكَفِّرْ عَنكُمْ سَيِّـَٔاتِكُمْ
وَنُدْخِلْكُم مُّدْخَلًا كَرِيمًا ﴿٣١﴾ ﴾

Vous qui croyez, ne mangez pas mutuellement votre bien par esprit de fausseté, mais qu'il ait seulement entre vous négoce consenti. Ne tuez pas vos personnes ! Dieu vous est miséricordieux ! (29) Qui par agressivité et iniquité commettrait ce crime, Nous le ferons brûler au Feu — C'est pour Dieu bien facile (30) Si vous évitez les plus graves (des péchés) qui vous sont interdits, Nous couvrirons vos mauvaisetés et vous ferons entrer d'une entrée généreuse (31)

Dieu interdit aux croyants l'acquisition réciproque de leurs biens par des

moyens illicites, même si cela s'habille d'une apparence licite. Ibn Abbâs: Un homme, en vendant un vêtement à un autre homme, lui dit *si tu l'acceptes tu le prends, sinon tu le rends avec un dirham* ; c'est au sujet de ce genre d'homme que Dieu dit ne mangez pas mutuellement votre bien par esprit de fausseté. Abdallah: Ce verset est péremptoire. Il n'a pas été abrogé, et il ne le sera pas jusqu'au Jour de la résurrection. Ibn Abbâs encore: Quand Dieu a fait descendre Vous qui croyez, ne mangez pas mutuellement votre bien par esprit de fausseté, les Musulmans ont dit: «Dieu nous interdit cela, sachant que la nourriture est le meilleur de nos biens. Alors il n'est pas licite à chacun d'entre nous de manger chez un autre, comment cela [serait] aux gens ?» Sur quoi Dieu a fait descendre Pour l'aveugle point de blâme.

Le seg. mais qu'il ait seulement entre vous négoce consenti: ne recourez pas aux moyens illicites pour l'acquisition des biens. Le négoce licite est seulement celui qui se fait avec le consentement du vendeur et de l'acheteur.

Le seg. ne tuez pas vos personnes: ne faites cela, en commettant les interdits, les désobéissances, en mangeant réciproquement vos biens dans le faux. Le seg. Dieu vous est miséricordieux: Dieu l'est en ce qu'Il vous ordonne et en ce qu'Il vous prohibe. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui tue sa personne avec une chose sera châtié par elle au Jour de la résurrection.»

Le v. 30 menace de châtiment infernal celui qui s'adonne consciemment à ce que Dieu interdit: donc, que tout homme de raison prenne garde ! Le v. 31: si vous évitez les péchés les plus graves interdits, Dieu vous pardonnera les péchés les moins graves, et vous fera entrer dans le Jardin: c'est pourquoi il est dit une entrée généreuse. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «[À] tout adorateur qui accomplit les cinq prières, jeûne le ramadan, s'acquitte de l'aumône légale, évite les sept péchés les plus graves, les portes du Jardin lui seront ouvertes et on lui dira ensuite entre en paix !»

Les sept péchés les plus graves, rapporte-t-on, sont: associer autrui à Dieu, tuer sans droit une âme, la magie, manger l'usure, manger le bien de l'orphelin, reculer le jour de la marche au combat, calomnier les «préservées» croyantes. Dans d'autres hadiths, il y a d'autres péchés classés dans la même catégorie, entre autres l'ingratitude à l'encontre des père et mère, le faux témoignage, le préjudice dans le testament. Ibn Abbâs: Le nombre des péchés les plus graves sont plus proches de 70 que de sept. Seulement il n'y a pas de péché très grand avec l'imploration du pardon, et il n'y a pas de petit péché avec la persistance. Le seg. Si vous évitez les plus graves (des péchés): le péché le plus grave est tout péché que Dieu scelle par un feu, ou une colère, ou une malédiction, ou un châtiment (Ibn Abbâs).

﴿وَلَا تَتَمَنَّوْا۟ مَا فَضَّلَ ٱللَّهُ بِهِۦ بَعْضَكُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ ۚ لِّلرِّجَالِ نَصِيبٌ مِّمَّا ٱكْتَسَبُوا۟ ۖ وَلِلنِّسَآءِ نَصِيبٌ مِّمَّا ٱكْتَسَبْنَ ۚ وَسْـَٔلُوا۟ ٱللَّهَ مِن فَضْلِهِۦٓ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمًا ﴿٣٢﴾﴾

N'aspirez pas à ce dont Dieu avantage les uns sur les autres. Les hommes auront une part de ce qu'ils se seront acquis, les femmes une part de ce qu'elles se seront acquis. Demandez à Dieu un peu de Sa grâce. — Dieu de

toute chose est connaissant (32)

Um Salama, rapporte-t-on, a dit: «Ô Envoyé de Dieu, les hommes vont en expédition, mais pas nous (les femmes). Et puis, nous n'avons que la moitié de l'héritage.» C'est pourquoi Dieu fit descendre N'aspirez pas à ce dont Dieu avantage les uns sur les autres.» Mu'amar: «Ce verset est descendu au sujet du propos tenu par les femmes *Ah ! si nous étions des hommes, pour combattre comme ils combattent, aller en expédition sur le chemin de Dieu.* Ibn Abbâs: Une femme est allée trouver le Prophète (ç) et lui a dit: «Ô Envoyé de Dieu ! au mâle revient l'équivalent de la part de deux femelles. Et puis, le témoignage de deux femmes équivaut à celui de l'homme. Alors qu'à l'action nous sommes comme çà. Si une femme accomplit une bienfaisance, il lui est inscrit la moitié d'une bienfaisance !» Alors, Dieu fit descendre ce verset N'aspirez pas...

Ibn Abbâs: L'homme ne doit pas aspirer, en disant *Ah ! si j'avais le bien de Un tel et de sa famille.* Dieu interdit cela. Mais il n'a qu'à demander à Dieu de Sa grâce.» Atâ' b. Abu Rabâh: Ce verset est descendu pour interdire le fait d'aspirer à avoir ce que Un tel possède, et le fait que les femmes aspirent à être des hommes, pour aller en expédition.

Le seg. Les hommes auront une part de ce qu'ils se seront acquis, les femmes une part de ce qu'elles se seront acquis: chacun est rétribué selon ses œuvres ; si c'est une bienfaisance il aura une bienfaisance, et si c'est une malfaisance il aura une malfaisance (Ibn Jarîr) ; chacun (homme ou femme) a une part de l'héritage qui lui est destinée (Ibn Abbâs).

Après quoi Dieu guide les hommes vers ce qui les réforment. Le seg. Demandez à Dieu un peu de Sa grâce: n'aspirez pas à ce dont J'avantage les uns sur les autres car cela est chose déterminée ; le désir ne donne rien. Demandez à Dieu plutôt un peu de Sa grâce, et Il vous donnera, car Il est généreux. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Demandez à Dieu un peu de Sa grâce ; il aime être demandé, et puis la meilleure adoration, c'est l'attente du soulagement.» Le seg. Dieu de toute chose est connaissant: Dieu connaît celui qui mérite une part de ce monde et celui qui mérite une part de la pauvreté, celui qui mérite la vie dernière et celui qui ne la mérite pas, et Il guide chacun vers ce qui lui est prédestiné.

﴿ وَلِكُلٍّ جَعَلْنَا مَوَالِيَ مِمَّا تَرَكَ الْوَالِدَانِ وَالْأَقْرَبُونَ ۚ وَالَّذِينَ عَقَدَتْ أَيْمَانُكُمْ فَآتُوهُمْ نَصِيبَهُمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدًا ﴿٣٣﴾ ﴾

— À chacun Nous avons fixé des ayants droit sur ce que laissent ses père et mère, ses proches. Ceux avec qui vos dextres ont noué pacte, donnez-leur leur part. — Dieu est de toute chose est témoin... (33)

Le seg. À chacun Nous avons fixé des ayants droit: à chacun Nous avons fixé des héritiers. Ibn Abbâs: Les ayants droit sont le groupe de personnes qui ont un droit sur l'héritage. Ibn Jarîr: Les Arabes nomment le cousin paternel un ayant droit. Le seg. sur ce que laissent ses père et mère, ses proches: sur l'héritage que laissent ses père et mère, ses proches. Donc, l'interprétation de la parole divine est comme suit: Ô gens, Nous avons désigné un groupe de gens qui l'héritent de ce que lui ont laissé ses père et mère et ses proches.

Le seg. ceux avec qui vos dextres ont noué pacte: ceux avec qui vous avez

pactisé, vous devez leur donner leur part d'héritage, en respect de la promesse faite lors du serment, car Dieu était témoin lors du pacte. Cela était en vigueur au début de l'Islam, mais il a été abrogé plus tard, avec pour ordre de ne pas oublier, après la descente de ce verset, le moindre pacte. Ibn Abbâs: À l'arrivée des Muhâjir, et suite à la fraternisation effectuée par le Prophète (ç), le Muhâjir héritait l'Ançârite. Mais, à la descente de À chacun Nous avons fixé des ayants droit..., cela fut abrogé.» Ibn Abbâs: Dans le seg. À chacun Nous avons fixé des ayants droit, "des ayants droits" signifie "héritiers". (Au sujet) du seg. Ceux avec qui vos dextres ont noué pacte, donnez-leur leur part, les Muhâjir, après leur installation à Médine, pouvaient, grâce à l'affrèrement que le Prophète (ç) avait établi avec les Ançâr, hériter de ces derniers. Mais quand il y eut la descente de À chacun Nous avons fixé des ayants droit, (cet usage-là) fut abrogé, à l'exeption de l'assistance, de l'aide et du bon conseil. Certes, il n'y eut plus d'héritage entre eux, mais chacun pouvait tester au profit de l'autre.

Cela était donc en vigueur au début de l'Islam: Les Musulmans pratiquaient l'héritage par le serment, puis cela fut abrogé, sans toutefois annuler les serments déjà donnés (Dieu leur avait ordonné de respecter les pactes et les engagements déjà scellés).

Donc, les ayants droit sur ce que laissent ses père et mère, ses proches sont les héritiers de proche parenté, c.-à-d. du côté des père et mère et des parents. Ceux-là seulement l'hériteront. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Affectez les quotes-parts à qui de droit ; ce qui (en) reste après cela ira à l'homme le plus prioritaire.» Autrement dit: «Répartissez l'héritage entre ceux des quotes-parts cités par Dieu dans les 2 versets des quotes-parts ; et s'il en reste quelque chose, donnez-le au groupe ('açaba). Le seg. Ceux avec qui vos dextres ont noué pacte: autrement dit, avant la descente de ce verset, donnez-leur leur part de l'héritage, après quoi tout serment engagé n'a plus d'incidence (sur l'héritage).

﴿ٱلرِّجَالُ قَوَّٰمُونَ عَلَى ٱلنِّسَآءِ بِمَا فَضَّلَ ٱللَّهُ بَعْضَهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ وَبِمَآ أَنفَقُوا۟ مِنْ أَمْوَٰلِهِمْ ۚ
فَٱلصَّٰلِحَٰتُ قَٰنِتَٰتٌ حَٰفِظَٰتٌ لِّلْغَيْبِ بِمَا حَفِظَ ٱللَّهُ ۚ وَٱلَّٰتِى تَخَافُونَ نُشُوزَهُنَّ فَعِظُوهُنَّ
وَٱهْجُرُوهُنَّ فِى ٱلْمَضَاجِعِ وَٱضْرِبُوهُنَّ ۖ فَإِنْ أَطَعْنَكُمْ فَلَا تَبْغُوا۟ عَلَيْهِنَّ سَبِيلًا ۗ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلِيًّا
كَبِيرًا ﴿٣٤﴾﴾

Les hommes assument les femmes à raison de ce dont Dieu les avantage sur elles et de ce dont ils font dépense sur leurs propres biens. Réciproquement, les bonnes épouses sont dévotieuses et gardent dans l'absence ce que Dieu sauvegarde. Celles de qui vous craignez l'insoumission, faites-leur la morale, désertez leur couche, corrigez-les. Mais une fois ramenées à l'obéissance, ne leur cherchez pas prétexte. — Dieu est auguste et grand (34)

Le seg. Les hommes assument les femmes: l'homme est responsable de la femme, c.-à-d. son chef, son directeur qui la corrige au cas où elle dévie. Parce que les hommes sont mieux dotés d'avantages que les femmes (la prophétie est exclusive aux hommes, ainsi que le pouvoir politique et la jurisprudence, etc.), et parce qu'ils se chargent aussi de l'entretien des femmes. Dieu leur a assigné ceci:

Les hommes ont toutefois sur elles préséance d'un degré.

Ibn Abbâs, pour expliciter ce seg.: Les hommes ont été désignés émirs sur les femmes. Autrement dit, la femme doit obéissance à l'homme, dans les limites de ce que Dieu ordonne comme obéissance. La femme doit donc manifester son obéissance, en faisant preuve de bienfaisance envers la famille de son mari et en préservant les biens de celui-ci. Al-Hasan al-Baçry: Une femme était allée se plaindre au Prophète (ç) de son mari, qui l'avait giflée. Le Prophète (ç) avait dit: «Le talion !» Alors, Dieu fit descendre Les hommes assument les femmes... Et elle retourna alors sans talion.

Le seg. les bonnes épouses sont dévotieuses: les femmes obéissent à leurs maris (Ibn Abbâs). Le seg. gardent dans l'absence ce que Dieu sauvegarde: c'est la femme qui sauvegarde son époux absent, dans sa propre personne et dans le bien de son mari (As-Suddy et d'autres). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «La meilleure des épouses est celle qui te rend heureux quand tu la regardes, qui t'obéit quand tu lui donnes un ordre, et qui te sauvegarde dans sa personne et dans ton bien quand tu t'absentes: Les hommes assument les femmes...» ; «Si la femme accomplit ses cinq prières, jeûne son mois, sauvegarde son sexe, obéit à son mari, alors il lui sera dit: Entre au Jardin par l'une des portes que tu veux!»

Le seg. Celles de qui vous craignez l'insoumission parle de l'épouse insoumise. Quand le mari remarque l'insoumission chez sa femme, il doit d'abord la conseiller, puis lui rappeler le devoir d'obéissance à l'époux que Dieu lui a assigné. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si j'avais à ordonner de se prosterner à quelqu'un, j'aurais ordonné à la femme de se prosterner à son mari, en raison de la grandeur du droit qu'il a sur elle.» ; «Si l'homme appelle son épouse à venir à sa couche, et qu'elle refuse, les anges la maudissent jusqu'à ce qu'elle se lève au petit jour.» Et c'est pourquoi Dieu dit Celles de qui vous craignez l'insoumission, faites-leur la morale.

Le seg. désertez leur couche: la désertion est de pas avoir de rapport amoureux avec sa femme insoumise (Ibn Abbâs). Des exégètes ajoutent ceci: L'époux ne doit pas aussi lui parler ni lui adresser la parole. Ibn Abbâs: Il lui fait la morale. Si elle accepte, (tant mieux), sinon il déserte sa couche et ne lui parle pas, sans pour autant résilier le mariage. Car cela est insupportable pour elle. En outre, et à une question concernant le droit de l'épouse sur son époux, le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Nourris-la quand tu te nourris ; habille-la quand tu t'habilles ; ne frappe pas au visage ; ne dénigre pas ; et ne déserte que dans la maison.»

Et si elles ne sont pas réceptives à la morale que vous leur faites, ou à la désertion, corrigez-les, c.-à-d. frappez-les, mais sans redoubler le coup, et sans que cela soit violent. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit lors du Pèlerinage d'adieu: «Prémunissez-vous envers Dieu, à propos des femmes. Elles sont auprès de vous (comme) des captives. Sur elles vous avez (droit) qu'elles ne permettent de laisser mettre le pied sur vos couches à quelqu'un que vous détestez. Si elles font cela, vous les frappez mais sans redoubler le coup. Pour elles, elles ont droit à la subsistance et au vêtement selon la convenance.»

Ibn Abbâs: Il la déserte dans la couche. Si elle vient à lui, (tant mieux), sinon Dieu te permet de la frapper, mais sans redoubler le coup. Ne lui casse pas d'os ... sinon Dieu rend licite que tu verses une rançon.

Le seg. Mais une fois ramenées à l'obéissance, ne leur cherchez pas prétexte: si l'épouse obéit à son mari dans tout ce que Dieu permet, alors le mari n'a pas le droit de chercher prétexte, querelle, d'autant plus qu'il n'a pas à la frapper ou à déserter la couche. Le seg. Dieu est auguste et grand est une menace à l'adresse des hommes qui oppriment leurs femmes. Dans ce cas, Dieu est l'Auguste et le Grand, ainsi que le Protecteur des femmes opprimées: Il se vengera d'eux.

﴿ وَإِنْ خِفْتُمْ شِقَاقَ بَيْنِهِمَا فَابْعَثُوا حَكَمًا مِّنْ أَهْلِهِ وَحَكَمًا مِّنْ أَهْلِهَا إِن يُرِيدَا إِصْلَاحًا يُوَفِّقِ اللَّهُ بَيْنَهُمَا ۗ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلِيمًا خَبِيرًا ﴿٣٥﴾ ﴾

— Si vous craignez la division entre époux, commettez un arbitre de la famille et un arbitre de celle de l'épouse. S'ils veulent un raccommodement, Dieu les y fasse réussir. — Dieu est connaissant, informé... (35)

Après avoir cité le cas de l'insoumission de l'épouse, Dieu cite le cas de la répulsion (l'antipathie) réciproque entre époux. Les savants: Si une scission se produit dans le couple, le détenteur du pouvoir déléguera un homme de confiance (un arbitre), pour évaluer le conflit et mettre un terme à l'iniquité de la partie inique. Mais si le conflit s'aggrave et perdure, le détenteur du pouvoir désignera un arbitre de chaque partie, afin de conclure ce qui va pour le bien du couple (séparation ou réconciliation). Le législateur penche pour la réconciliation, en s'appuyant sur le seg. S'ils veulent un raccommodement, Dieu les y fasse réussir. Ibn Abbâs: Dieu ordonne d'envoyer un homme de bienfaisance du côté de la famille de l'époux et un autre du côté de la famille de l'épouse, pour déterminer qui est le malfaisant. Si c'est l'homme, ils lui font écran sur sa femme et l'obligent [à s'acquitter de] la pension ; si c'est la femme, ils la contraignent à retourner auprès de son mari et lui interdisent la pension. Dans le cas où les deux arbitres sont favorables pour la séparation ou la réconciliation, cela leur est [en effet] permis. Uthmân b. Affân, rapporte-t-on, a envoyé Ibn Abbâs et Mu'âwiya en tant qu'arbitres, en leur disant: «Si vous voyez la réunion, réunissez-les ; si vous voyez la séparation, séparez-les.»

﴿ ۞ وَاعْبُدُوا اللَّهَ وَلَا تُشْرِكُوا بِهِ شَيْئًا ۖ وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا وَبِذِي الْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ وَالْمَسَاكِينِ وَالْجَارِ ذِي الْقُرْبَىٰ وَالْجَارِ الْجُنُبِ وَالصَّاحِبِ بِالْجَنبِ وَابْنِ السَّبِيلِ وَمَا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ ۗ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ مَن كَانَ مُخْتَالًا فَخُورًا ﴿٣٦﴾ ﴾

Adorez Dieu sans Lui associer personne, agissez bellement envers vos père et mère, les proches, les orphelins, l'indigent, le voisin parent ou lointain, le compagnon par proximité, le fils du chemin, votre droite propriété. — Dieu n'aime pas l'arrogant outrecuidant (36)

Dieu ordonne aux hommes de L'adorer sans rien lui associer, parce que c'est Lui qui attribue de Ses grâces. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit à Mu'âth b. Jabal: «Sais-tu quel est le droit de Dieu sur les hommes ? — Dieu et Son Envoyé en sont les plus connaissants, a répondu Mu'âth. — C'est, a dit le Prophète, qu'ils L'adorent sans rien Lui associer. Et sais-tu quel est le droit des hommes sur Dieu ?

C'est qu'Il ne les châtiera pas.»

Puis Dieu recommande la bienfaisance aux père et mère, car ils ont été une cause de ta sortie du néant à l'existence. À plusieurs reprises, Dieu conjoint l'adoration de Sa personne et la bienfaisance aux père et mère: Sois-M'en reconnaissant, comme à tes père et mère ; Ton Maître a décrété que vous L'adoriez Lui seul, et dans le bel-agir à l'égard des père et mère. Le Prophète, rapporte-t-on, a dit: «L'aumône (donnée) au pauvre est une aumône ; à qui de lien de matrice, elle est une aumône et un lien.»

La bienfaisance pour les orphelins doit être effective, parce qu'ils ont perdu ceux qui se chargent d'eux. Elle l'est aussi pour l'indigent, parce qu'il est dans l'incapacité de subvenir à ses besoins. Et elle l'est également pour les autres cités dans le verset. Le seg. le voisin parent ou lointain: c'est le voisin musulman, et le voisin juif ou chrétien (Ibn Jarîr, Ibn Abu Hâtim). Entre autres hadiths rapportés sur le voisin, celui-ci: «Gabriel me recommandait le voisin si bien que j'ai cru qu'il allait lui donner le droit à l'héritage.»

Le compagnon par proximité: c'est la femme (Ali et Ibn Mas'ûd) ; c'est le compagnon de voyage (Ibn Abbâs et Mujâhid) ; c'est le compagnon pieux (Saïd b. Jubayr) ; c'est ton ami en état de résidence et en voyage (Zayd b. Aslam). Le fils du chemin: c'est l'invité (Ibn Abbâs) ; c'est celui qui est de passage lors d'un voyage (Mujâhid, az-Zahhâk, Muqâtil). Le seg. votre droite propriété est une recommandation en faveur des esclaves, étant donné que l'esclave est aussi un faible, facile à manier dans les mains des gens. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Tant que tu nourris ta personne, cela est une aumône pour toi ; tant que tu nourris ton enfant, cela est une aumône pour toi ; tant que tu nourris ton épouse, cela est une aumône pour toi ; tant que tu nourris ton serviteur, cela est une aumône pour toi.» ; «L'esclave a droit à sa nourriture et à son vêtement ; de plus, il n'est chargé que du travail qu'il peut.» ; « Ils sont vos frères (...) que Dieu a mis entre vos mains. Alors, celui qui a son frère sous sa main doit le nourrir de qu'il se nourrit, l'habiller de ce qu'il s'habille. Et ne les chargez pas de ce qui les vainc ; si vous les chargez, aidez-les.»

Le seg. Dieu n'aime pas l'arrogant outrecuidant: Dieu n'aime pas celui qui, devant les gens, se remplit d'arrogance et se satisfait de son outrecuidance. Cet individu se voit grand, alors que devant Dieu il est tout petit, humilié. Mujâhid: L'arrogance distingue celui qui se prend pour un grand, tandis que l'outrecuidance distingue celui qui ne rend pas grâce à Dieu.

﴿ٱلَّذِينَ يَبْخَلُونَ وَيَأْمُرُونَ ٱلنَّاسَ بِٱلْبُخْلِ وَيَكْتُمُونَ مَآ ءَاتَىٰهُمُ ٱللَّهُ مِن فَضْلِهِۦ ۗ وَأَعْتَدْنَا لِلْكَٰفِرِينَ عَذَابًا مُّهِينًا ﴿٣٧﴾ وَٱلَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمْوَٰلَهُمْ رِئَآءَ ٱلنَّاسِ وَلَا يُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَلَا بِٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ ۗ وَمَن يَكُنِ ٱلشَّيْطَٰنُ لَهُۥ قَرِينًا فَسَآءَ قَرِينًا ﴿٣٨﴾ وَمَاذَا عَلَيْهِمْ لَوْ ءَامَنُوا۟ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَأَنفَقُوا۟ مِمَّا رَزَقَهُمُ ٱللَّهُ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ بِهِمْ عَلِيمًا ﴿٣٩﴾﴾

ni ceux qui sont avares, encouragent les autres à l'avarice, dissimulant ce que Dieu leur a donné de Sa grâce... — Aux dénégateurs Nous préparons un châtiment d'ignominie (37) ... ni ceux qui font dépense de leur bien pour se

faire voir des gens, non par croyance en Dieu et au Jour dernier. Prendre Satan pour compagnon, c'est prendre un exécrable compagnon (38) Que leur en eût-il coûté de croire en Dieu et au Jour dernier, de faire dépense sur l'attribution de Dieu ? — Dieu en tout est connaissant (39)

Dieu adresse un violent blâme aux avares qui retiennent leurs biens, recommandent l'avarice, et ne font pas de dépense sur leurs biens, pour les père et mère, les proches, les orphelins, les indigents, le voisin parent, le voisin lointain, le compagnon par proximité, le fils du chemin, les esclaves. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Gare à vous de l'avarice ! Elle a anéanti vos devanciers: elle leur avait ordonné de couper les liens, et ils les coupèrent ; elle leur avait ordonné la crapulerie, et ils devinrent crapules.»

Le seg. dissimulant ce que Dieu leur a donné de Sa grâce: l'avare ne reconnaît pas la grâce de Dieu sur lui, puisqu'elle ne se remarque ni dans son manger ni dans son vêtir, et encore moins dans des donations ou des largesses: par tout cela (je jure que) l'homme est ingrat envers son Maître. De cela il peut témoigner. C'est pour cette raison que Dieu les menace, en disant: Aux dénégateurs Nous préparons un châtiment d'ignominie. Dans cette parole divine, dénier a le sens de voiler, de couvrir. L'avare voile donc la grâce divine qui est descendue sur lui, il la garde sous silence. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand Dieu gratifie d'une grâce un homme, Il aime que sa trace apparaisse sur lui.»

Ce verset, pensent des savants, présuppose l'avarice des Juifs, qui maintiennent sous silence le portrait du Prophète (ç) mentionné dans leurs Écritures. Le verset, il n'y a pas de doute, présuppose cela. Mais l'apparent est que le contexte concerne l'avarice dans le domaine des biens, puisque la suite dit ... ni ceux qui font dépense de leur bien pour se faire voir des gens. Donc, Dieu cite d'abord les avares qui retiennent leur main, puis les dépensiers qui n'ont pour unique but que d'être remarqués par les gens. Ce genre de personnes ne cherchent que la rétribution dans ce monde, et "oublient" celle de la vie dernière: dans ce cas, la rétribution, ils l'auront dans cette vie, mais pas dans l'autre. Interrogé sur Abdallah b. Jad'ân: «Est-ce que ses dépenses et ses libérations lui seront utiles ?», le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Non, car à aucun jour de sa vie il n'a dit: *Maître, pardonne-moi ma faute au Jour de la religion.*»

Le seg. non par croyance en Dieu et au Jour dernier: ils ont opté pour ces mauvaises actions et ont dévié de l'obéissance à Dieu, à l'instigation de Satan. C'est ce dernier qui leur fait des suggestions et est leur double, quand il leur embellit le mauvais. C'est pourquoi il est dit Prendre Satan pour compagnon, c'est prendre un exécrable compagnon.

Le seg. Que leur en eût-il coûté de croire en Dieu et au Jour dernier, de faire dépense sur l'attribution de Dieu ?: et quelle est cette chose qui leur ferait du mal, au cas ils croient en Dieu, s'inscrivent dans le chemin que Dieu loue, se réorientent de la montre à la foi foncière, dépensent sur ce que Dieu leur attribue ? Le seg. Dieu en tout est connaissant: Il connaît bien leurs intentions (bonnes et mauvaises), connaît bien d'entre eux celui qui mérite Sa guidance et celui qui ne mérite pas d'être sauvé.

﴿إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَظْلِمُ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ ۖ وَإِن تَكُ حَسَنَةً يُضَٰعِفْهَا وَيُؤْتِ مِن لَّدُنْهُ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿٤٠﴾ فَكَيْفَ

إِذَا جِئْنَا مِن كُلِّ أُمَّةٍۭ بِشَهِيدٍ وَجِئْنَا بِكَ عَلَىٰ هَٰٓؤُلَآءِ شَهِيدًا ﴿٤١﴾ يَوْمَئِذٍ يَوَدُّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟
وَعَصَوُا۟ ٱلرَّسُولَ لَوْ تُسَوَّىٰ بِهِمُ ٱلْأَرْضُ وَلَا يَكْتُمُونَ ٱللَّهَ حَدِيثًا ﴿٤٢﴾

— Dieu ne lèse pas du poids d'un atome. Si c'est une belle action, Il la démultiplie, ajoutant de Sa part un salaire grandiose (40) Comment en serait-il autrement quand Nous ferons surgir de toute nation son témoin, et te produisons toi-même en témoin de tous ceux-là ? (41) Ils voudront bien ce jour-là, les dénégateurs, les rebelles à l'Envoyé, que la terre sur eux se nivelle: mais ils ne pourront à Dieu celer nul propos (42)

Dieu informe les hommes qu'au Jour de la résurrection Il leur recouvrera leurs salaires. Ce jour-là, Il ne sera nullement inique avec eux, pas même du poids d'un atome. Au contraire, si la bonne action est du poids d'un atome, Il la démultipliera: Et Nous dresserons les justes balances ; «Mon petit, fût-ce du poids d'un grain de moutarde, dans un rocher, dans les cieux ou sous la terre, Dieu le rapportera» ; qui aura fait un atome de bien le verra, qui aura fait un atome de mal le verra. Dans le long hadith de l'Intercession, le Prophète (ç) dit, entre autres: «Puis Dieu, qui est tout-puissant et haut, dit *Retournez ! Quiconque vous trouvez dans son cœur un peu de croyance, du poids d'un grain de moutarde, faites-le sortir du Feu !*»

Ibn Mas'ûd: Au Jour de la résurrection, on amènera l'homme ou la femme, puis un crieur criera, à la tête des premiers et des derniers: «Voici Un tel fils d'Un tel ! Quiconque a un droit avec lui, qu'il vienne pour son droit !» La femme éprouvera de la joie, à l'idée qu'elle a un droit avec son père, sa mère, son frère, son époux. Au Jour où il aura été sonné dans la trompe, plus de parentèle entre eux, non plus qu'ils ne s'interrogent. C'est que Dieu passe sur Son droit tant qu'Il veut mais, au sujet des droits des gens, Il ne passe pas sur le moindre droit...

Au sujet du seg. Si c'est une belle action, Il la démultiplie, Saïd b. Jubayr: Quant à l'associant, le châtiment lui sera allégé au Jour de la résurrection, mais il ne sortira jamais du Feu. Cet avis peut être appuyé par le hadith suivant: «Ô Envoyé de Dieu, dit al-Abbâs, ton oncle Abu Tâlib te protégeait et t'appuyait. Est-ce que cela lui serait utile en quelque chose ? — Oui, répondit le Prophète, il sera dans un haut-fond du Feu. Si ce n'était pas moi, il serait dans le bas-fond inférieur du Feu.» Cette destinée peut être exclusive à Abu Tâlib seulement, à la lumière de ce hadith du Prophète (ç): «Dieu ne lèse pas la [moindre] belle action du croyant. Pour elle, il est récompensé d'un bien dans ce monde, puis rétribué grâce à elle dans la vie dernière. Quant au dénégateur, pour elle, il est nourri dans ce monde, mais au Jour de la résurrection il n'aura pas de belle action.» Le salaire grandiose est le Jardin (al-Hasan et Qatâda).

Le v. 41 informe sur l'horreur du Jour de la résurrection. En ce Jour, comment seront les choses, quand de chaque communauté s'avancera un témoin, c.-à-d. le prophète de chaque communauté ?: et fulgure la terre de la lumière de son Maître. Le Livre est mis en place. Sont amenés prophètes et témoins ; Au jour où de chaque communauté nous susciterons un témoin. Ibn Mas'ûd: L'Envoyé (ç) me demanda: «Récite-moi du Coran.» Je lui répondis: «Ô Envoyé de Dieu, je récite pour toi alors que c'est sur toi qu'il est descendu ?» Il me dit: «Oui, j'aime l'entendre de quelqu'un d'autre que moi.» Et alors je lui récitai la sourate des

Femmes, c.-à-d. jusqu'à Comment en serait-il autrement, quand Nous ferons surgir de toute nation son témoin, et te produisons toi-même en témoin de tous ceux-là ? Là, il me dit, avec les larmes aux yeux: «Cela suffit maintenant.»

Le seg. Ils voudront bien ce jour-là, les dénégateurs, les rebelles à l'Envoyé, que la terre sur eux se nivelle: ceux-là souhaiteront que la terre s'ouvrira et les engloutira, en raison des horreurs qu'ils verront ce Jour-là, ainsi que des humiliations et des blâmes qu'ils subiront: au Jour où l'homme contemplera ce qu'auront avancé ses mains. Le seg. ils ne pourront à Dieu celer nul propos: les dénégateurs reconnaîtront alors tout ce qu'ils ont commis dans ce monde, sans pouvoir rien cacher. Saïd b. Jubayr: Un homme était allé trouver Ibn Abbâs et lui avait dit: «J'ai entendu Dieu dire que les dénégateurs diront «Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants.», et dire dans l'autre verset: ils ne pourront à Dieu celer nul propos ?» Ibn Abbâs lui avait alors dit: «Quant à «Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants.», c'est qu'ils verront que l'entrée du Jardin ne sera permise qu'aux gens d'Islam. Et alors ils diront *Venez, nous allons dissimuler !* ils diront «Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants.» Sur quoi Dieu scellera leurs bouches et laissera leurs mains et leurs pieds parler. C'est cela ils ne pourront à Dieu celer nul propos.»

Nafi' b. al-Azraq, rapporte-t-on, alla trouver Ibn Abbâs et lui dit: «Ô Ibn Abbâs, la parole de Dieu Ils voudront bien ce jour-là, les dénégateurs, les rebelles à l'Envoyé, que la terre sur eux se nivelle: mais ils ne pourront à Dieu celer nul propos, et Sa parole Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants ?» Ibn Abbâs lui dit: «Dieu rassemblera les hommes, au Jour de la résurrection, dans un lieu. Là, les associants diront: *Dieu n'accepte rien de personne, sauf des monothéistes*. Puis, ils diront: *Venez, nous allons dissimuler !* Sur quoi Il les interrogera et ils diront «Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants.» Et Dieu scellera leurs bouches, ensuite Il interrogera leurs membres, qui témoigneront qu'ils étaient associants. Là, ils souhaiteront que la terre se nivelle sur eux: mais ils ne pourront à Dieu celer nul propos.»

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تَقْرَبُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَأَنتُمْ سُكَٰرَىٰ حَتَّىٰ تَعْلَمُوا۟ مَا تَقُولُونَ وَلَا جُنُبًا إِلَّا عَابِرِى سَبِيلٍ
حَتَّىٰ تَغْتَسِلُوا۟ ۚ وَإِن كُنتُم مَّرْضَىٰٓ أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ أَوْ جَآءَ أَحَدٌ مِّنكُم مِّنَ ٱلْغَآئِطِ أَوْ لَٰمَسْتُمُ ٱلنِّسَآءَ فَلَمْ تَجِدُوا۟ مَآءً
فَتَيَمَّمُوا۟ صَعِيدًا طَيِّبًا فَٱمْسَحُوا۟ بِوُجُوهِكُمْ وَأَيْدِيكُمْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَفُوًّا غَفُورًا ﴿٤٣﴾ ﴾

Vous qui croyez, n'approchez la prière ni en état d'ivresse, avant de savoir ce que vous dites, ni en état d'impureté, sauf quand vous êtes en chemin, avant d'avoir pratiqué une ablution générale. Si vous êtes malades, ou en voyage, ou revenant de déféquer, ou ayant touché à une femme, sans trouver d'eau: dans ce cas, recourez à un sol sain, effleurez-en votre figure et vos mains. Dieu est effaceur, tout pardon (43)

Dieu interdit aux croyants de faire la prière en état d'ivresse, d'approcher en état d'impureté la mosquée, sauf dans le cas où l'on ne fait que passer d'une porte à une autre, sans s'arrêter. Cela était en vigueur avant la prohibition définitive de l'alcool, comme l'indique le hadith cité dans l'exégèse du verset (la Vache): Ils t'interrogent sue les boissons enivrantes et le jeu de hasard. Dans son récit à propos

de la prohibition de l'alcool, Umar b. al-Khattâb a dit: (Après) la descente du verset qui est dans la sourate des Femmes: Vous qui croyez, n'approchez la prière ni en état d'ivresse, avant de savoir ce que vous dites, le crieur de l'Envoyé de Dieu (ç) rappelait à chaque prière que l'ivre ne devait pas s'approcher de la prière.

Par ailleurs, il est rapporté qu'Abderrahmân b. Awf avait invité quelques compagnons pour un repas, où il leur avait servi du vin, et qu'au moment de la prière, l'un d'eux s'était avancé pour présider la prière: en prière, celui-ci avait récité la sourate des Dénégateurs d'une manière incorrecte, après quoi Dieu avait fait descendre Vous qui croyez, n'approchez pas la prière ni en état d'ivresse, avant de savoir ce que vous dites. Ibn Abbâs: Des hommes priaient en état d'ivresse avant la prohibition radicale de l'alcool. Après quoi Dieu fit descendre Vous qui croyez, n'approchez pas la prière ni en état d'ivresse...

Et puis, ce verset présuppose aussi l'interdiction totale de l'ivresse, du moment que la prière est recommandée en cinq temps différents de la journée. De ce point de vue, cette parole divine est comme l'autre parole: Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu de Son prémunir véritable, et ne mourez qu'en musulmans. La condition de conscience et de compréhension est nécessaire pour assumer la responsabilité. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si l'un d'entre vous somnole en prière, qu'il s'arrête et qu'il aille se coucher, jusqu'à ce qu'il sache ce qu'il dit.»

Le seg. ni en état d'impureté, sauf quand vous êtes en chemin, avant d'avoir pratiqué une ablution générale: l'impur peut traverser la mosquée, sans toutefois avoir la possibilité de s'y asseoir. Des Ançârites, raconte-t-on, avaient les portes de leurs demeures qui donnaient sur la mosquée: lorsqu'ils étaient touchés par l'impureté ils n'avaient pas d'autre solution que de traverser la mosquée pour aller chercher l'eau, et c'est pourquoi Dieu fit descendre ni en état d'impureté, sauf quand vous êtes en chemin.

Les savants s'appuient sur ce verset pour interdire à l'impur de rester à l'intérieur de la mosquée. Ali b. Abu Tâlib: Ne doit approcher la prière que le voyageur touché par l'impureté, qui ne trouve pas d'eau. Celui-ci fera ses prières, jusqu'à ce qu'il trouve de l'eau. Cet avis est appuyé par le hadith: «Le sol sain est le purificateur du Musulman.»

Par ailleurs, l'interprétation du verset est la suivante: Vous les croyants qui êtes ivres, n'approchez pas les mosquées, pour y accomplir vos prières, avant que vous ne sachiez ce que vous dites, et ne les approchez également qu'en état de pureté rituelle, excepté celui qui ne fait que passer.

Le seg. avant d'avoir pratiqué une ablution générale est, pour les trois imams (Abu Hanîfa, Mâlik, ach-Châfi'y), une preuve suffisante pour interdire à l'impur de s'asseoir dans la mosquée: ce dernier doit d'abord faire une ablution générale ou une ablution sèche, dans le cas où il ne trouve pas d'eau.

Le seg. Si vous êtes malades, ou en voyage, ou revenant de déféquer, ou ayant touché à une femme, sans trouver d'eau: dans ce cas, recourez à un sol sain fit dire aux savants que la maladie qui permet l'ablution sèche est celle qui fait craindre l'utilisation de l'eau. Mais certains permettent directement l'ablution sèche, pour la généralité du verset. Mujâhid: Cette parole divine est descendue à cause d'un Ançârite tombé malade, qui ne put pas se lever pour faire ses ablutions avec de

l'eau, et qui d'ailleurs n'avait pas de serviteur qui pût lui donner de l'eau. Le seg. ou ayant touché à une femme: ou ayant eu un rapport sexuel avec sa femme. Le seg. sans trouver d'eau: dans ce cas, recourez à un sol sain: quand l'eau est introuvable, l'impur ne doit faire d'ablution sèche qu'après avoir été certain de l'absence d'eau (nombre de savants).

Le seg. effleurez-en votre figure et vos mains: pour l'impur qui ne trouve pas d'eau, l'ablution sèche remplace l'ablution d'eau, afin qu'il puisse se purifier. L'ablution sèche s'applique seulement à la figure et aux mains: Dieu ne veut vous imposer aucune gêne, c.-à-d. dans la religion qu'Il a instituée pour vous mais Il veut vous purifier. De là, l'ablution sèche, dit-on, est un bienfait de Dieu pour les Musulmans: c'est pourquoi il est dit à la fin du verset Dieu est effaceur, tout pardon.

﴿ أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ نَصِيبًا مِّنَ ٱلْكِتَٰبِ يَشْتَرُونَ ٱلضَّلَٰلَةَ وَيُرِيدُونَ أَن تَضِلُّوا۟ ٱلسَّبِيلَ ﴿٤٤﴾ وَٱللَّهُ أَعْلَمُ
بِأَعْدَآئِكُمْ ۚ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ وَلِيًّا وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ نَصِيرًا ﴿٤٥﴾ مِّنَ ٱلَّذِينَ هَادُوا۟ يُحَرِّفُونَ ٱلْكَلِمَ عَن مَّوَاضِعِهِۦ وَيَقُولُونَ
سَمِعْنَا وَعَصَيْنَا وَٱسْمَعْ غَيْرَ مُسْمَعٍ وَرَٰعِنَا لَيًّۢا بِأَلْسِنَتِهِمْ وَطَعْنًا فِى ٱلدِّينِ ۚ وَلَوْ أَنَّهُمْ قَالُوا۟ سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا
وَٱسْمَعْ وَٱنظُرْنَا لَكَانَ خَيْرًا لَّهُمْ وَأَقْوَمَ وَلَٰكِن لَّعَنَهُمُ ٱللَّهُ بِكُفْرِهِمْ فَلَا يُؤْمِنُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿٤٦﴾ ﴾

N'en vois-tu pas qui ont reçu une part de l'Écriture, acheter l'égarement et vouloir que vous vous égariez du chemin ? (44) Dieu connaît mieux que personne vos ennemis. Qu'il vous suffise de Dieu comme protecteur, qu'il vous suffise de Lui comme secourant (45) Parmi les adeptes du Judaïsme, il en est qui déplacent les mots de leurs lieux ; ils disent: «Entendre, c'est pour nous désobéir.», ou bien: «Entends qui l'on n'entend pas», «*Râ'ina*» ; tout cela par torsion de langue et pour attaquer l'allégeance. S'ils avaient dit: «Entendre c'est pour nous obéir.», ou bien: «Entends-nous et attends-nous.», c'eût été assurément pour eux meilleur, et plus correct. Mais Dieu les a maudits pour leur déni: ils ne croient que médiocrement ! (46)

Dieu informe que les Juifs achètent l'égarement au lieu de la guidance, par leur opposition à ce qui est descendu sur le Prophète (ç). De plus, ils espèrent que les croyants dévient du chemin de la religion foncière. Ensuite, Il recommande aux Musulmans d'être vigilants, en disant: Dieu connaît mieux que personne vos ennemis. Le seg. Qu'il vous suffise de Dieu comme protecteur, qu'il vous suffise de Lui comme secourant: Il est protecteur pour qui demande protection, et secourant pour qui demande secours.

Les propos mentionnés dans le dernier verset ont été dits par les Juifs, pour se moquer du Prophète (ç) et l'insulter. En disant par exemple *Râ'ina* (aie pour nous des égards), ils voulaient en vérité dire *notre stupide*, (Car les deux termes arabes ont la même prononciation, bien que leurs racines soient différentes). C'est pourquoi il est dit tout cela par torsion de langue et pour attaquer la religion.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ ءَامِنُوا۟ بِمَا نَزَّلْنَا مُصَدِّقًا لِّمَا مَعَكُم مِّن قَبْلِ أَن نَّطْمِسَ وُجُوهًا فَنَرُدَّهَا
عَلَىٰٓ أَدْبَارِهَآ أَوْ نَلْعَنَهُمْ كَمَا لَعَنَّآ أَصْحَٰبَ ٱلسَّبْتِ ۚ وَكَانَ أَمْرُ ٱللَّهِ مَفْعُولًا ﴿٤٧﴾ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَن يُشْرَكَ بِهِۦ

وَيَغْفِرُ مَا دُونَ ذَٰلِكَ لِمَن يَشَاءُ ۚ وَمَن يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدِ افْتَرَىٰ إِثْمًا عَظِيمًا ﴿٤٨﴾

Vous qui avez reçu l'Écriture, croyez en ce que Nous faisons descendre pour avérer votre legs, avant que Nous n'aplatissions des faces et puis ne les rabattions en arrière, ou ne les maudissions comme Nous maudîmes les Gens du sabbat. — Et l'ordre de Dieu fut exécuté ! (47) — Dieu ne pardonne pas qu'on Lui associe personne, mais Il pardonnera un crime moins grave à qui Il veut. Quiconque donne un associé à Dieu fabule un énorme péché (48)

Dieu ordonne aux Gens du Livre de croire en ce qui est descendu sur le Prophète (ç), et leur adresse Sa menace, en cas de désobéissance à Son ordre: avant que Nous n'aplatissions des faces et puis ne les rabattions en arrière. Certains savants: Les figures seront déplacées à l'opposé de la tête. Ibn Abbâs: "les aplatir" signifie "les rendre aveugles", et les rabattions en arrière signifie leur mettions la figure du côté du dos, de sorte qu'ils marcheront à reculons." C'est là une punition exemplaire de la part de Dieu pour les Juifs qui se détournent du Vrai et prennent le chemin de l'égarement. Cette parole divine est comme celle-ci: c'est Nous qui avons mis à leur col des chaînes qui leur vont au menton, jusqu'à leur renverser la face, qui avons posé une barrière devant eux. Le seg. avant que Nous n'aplatissions des faces et, puis ne les rabattions en arrière: avant de (les rendre aveugles à la vue) du chemin du Vrai, et puis ne les rabattions dans l'égarement (Mujâhid). Pour as-Suddy, le seg. et puis ne les rabattions en arrière signifie: Nous leur interdirons le Vrai.

Le seg. ou ne les maudissions comme Nous maudîmes les Gens du sabbat vise ces Juifs-là qui ont été punis, pour avoir transgressé l'ordre de Dieu en pêchant le samedi. Le seg. Et l'ordre de Dieu fut exécuté: quand Dieu donne un ordre, personne ne peut Le contredire. Puis Dieu informe qu'Il ne pardonne à personne de Lui associer quelqu'un d'autre, mais qu'Il pardonne les péchés les moins graves. Nombre de hadiths en rapport avec ce verset ont été rapportés, dont celui-ci: «Tout péché, Dieu peut le pardonner, sauf l'homme qui meurt dénégateur, ou qui tue délibérément un croyant.»

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ يُزَكُّونَ أَنفُسَهُم ۚ بَلِ اللَّهُ يُزَكِّي مَن يَشَاءُ وَلَا يُظْلَمُونَ فَتِيلًا ﴿٤٩﴾ انظُرْ كَيْفَ يَفْتَرُونَ عَلَى
اللَّهِ الْكَذِبَ ۖ وَكَفَىٰ بِهِ إِثْمًا مُّبِينًا ﴿٥٠﴾ أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ أُوتُوا نَصِيبًا مِّنَ الْكِتَابِ يُؤْمِنُونَ
بِالْجِبْتِ وَالطَّاغُوتِ وَيَقُولُونَ لِلَّذِينَ كَفَرُوا هَٰؤُلَاءِ أَهْدَىٰ مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا سَبِيلًا ﴿٥١﴾ أُولَٰئِكَ الَّذِينَ
لَعَنَهُمُ اللَّهُ ۖ وَمَن يَلْعَنِ اللَّهُ فَلَن تَجِدَ لَهُ نَصِيرًا ﴿٥٢﴾

Ne vois-tu pas ceux qui se purifient eux-mêmes ? Dieu seul purifie qui Il veut, sans que personne soit d'un brin lésé (49) Vois comme ils fabulent à propos de Dieu: à soi seul, c'est là un péché manifeste (50) N'en vois-tu pas qui, ayant reçu une part de l'Écriture, croient au *jibt* et au *taghût*, et disent aux dénégateurs: «Ceux-ci reçoivent meilleure guidance que les croyants» ?... (51) Ceux-là, Dieu les a maudits. Quiconque est maudit de Dieu, tu ne lui trouveras pas de secourant (52)

Al-Hasan: Cette parole, qui est Ne vois-tu pas ceux qui se purifient eux-

mêmes ? est descendue à propos des Juifs et des Chrétiens, après qu'ils ont prétendu être les fils de Dieu et Ses bien-aimés, et après qu'ils ont dit: N'entreront au Jardin que ceux qui auront été israélites ou chrétiens .» Mujâhid: Ils mettaient les enfants devant eux, pendant leurs invocations et leurs prières, dans le but de les présider en prière, et ils prétendaient qu'ainsi ils n'avaient pas de péchés. Ibn Abbâs: Les Juifs avaient dit: «Nos fils sont morts. Ils sont pour nous une offrande, ils intercéderont pour nous, et ils nous purifieront.» Sur quoi Dieu fit descendre sur Muhammad Ne vois-tu pas ceux qui se purifient eux-mêmes ?... Az-Zahhâk: Ils ont dit: «Nous n'avons pas de péchés comme nos fils n'ont pas de péchés.» C'est pourquoi Dieu fit la descente de Ne vois-tu pas ceux qui se purifient eux-mêmes ?... Le seg. Dieu seul purifie qui Il veut: la purification relève de Dieu seul, car Il est connaissant de la réalité des choses. Le seg. sans que personne ne soit d'un brin lésé: la moindre petite part de salaire ne sera point perdue.

Le seg. Vois comme ils fabulent à propos de Dieu: leur fabulation est en rapport avec leur prétention de se purifier eux-mêmes et d'être des fils de Dieu: N'entreront au Jardin que ceux qui auront été israélites ou chrétiens ; Le Feu ne nous touchera que durant un nombre compté de jours. Mais Dieu a déjà dit que les actions des pères ne seraient d'aucun secours pour la progéniture, comme celles de la progéniture ne le seraient point pour les parents: Cette communauté-là est révolue. À elle ses acquis, à vous les vôtres. Vous n'avez pas à répondre de leurs actions. Le seg. à soi seul, c'est là un péché manifeste: leur agissement de mensonge, de fabulation manifeste est suffisant. Le *jibt*: c'est la magie ; le *taghût*: c'est le diable (Umar b. al-Khattâb, Ibn Abbâs, Mujâhid). Al-Jawhary: Le terme de *jibt* désigne l'idole, le devin, le sorcier, et leurs semblables.

Le seg. et disent aux dénégateurs: «Ceux-ci reçoivent meilleure guidance que les croyants»: les Juifs préfèrent aux Musulmans les dénégateurs tenants de paganisme et ennemis des Écritures. Ikrima: Ka'b b. al-Achraf et Huyay b. Akhtab ayant contacté les Mecquois, ces derniers leur ont dit: «Vous êtes des Gens du Livre, des gens de science. Informez-nous sur nous et sur Muhammad.» ... Les autres ont dit: «Vous êtes sur le chemin de guidance le meilleur.» Alors Dieu a fait descendre N'en vois-tu pas qui, ayant reçu une part du Livre...

﴿أَمْ لَهُمْ نَصِيبٌ مِّنَ ٱلْمُلْكِ فَإِذًا لَّا يُؤْتُونَ ٱلنَّاسَ نَقِيرًا ﴿٥٣﴾ أَمْ يَحْسُدُونَ ٱلنَّاسَ عَلَىٰ مَآ ءَاتَىٰهُمُ ٱللَّهُ مِن
فَضْلِهِۦ ۖ فَقَدْ ءَاتَيْنَآ ءَالَ إِبْرَٰهِيمَ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحِكْمَةَ وَءَاتَيْنَٰهُم مُّلْكًا عَظِيمًا ﴿٥٤﴾ فَمِنْهُم مَّنْ ءَامَنَ بِهِۦ وَمِنْهُم
مَّن صَدَّ عَنْهُ ۚ وَكَفَىٰ بِجَهَنَّمَ سَعِيرًا ﴿٥٥﴾﴾

— ou est-ce qu'ils auraient une part du royaume ? Ils n'en donneraient à personne un fétu ! (53) — ou est-ce qu'ils envient aux humains ce que Dieu leur a accordé de Sa grâce ? Eh oui ! Nous avons donné à la famille d'Abraham l'Écriture, la sagesse, Nous leur avons donné un royaume grandiose (54) il en fut qui y avaient cru, il en fut qui s'y étaient dérobés: la Géhenne leur suffit comme brasier ! (55)

Le seg. — ou est-ce qu'ils auraient une part du royaume ? est une interrogation qui dénie à ceux-là de détenir une part du royaume. Le seg. Ils n'en donneraient à personne un fétu montre qu'ils sont des avares: s'ils avaient une part du royaume,

ils n'en donneraient certainement rien à personne, et surtout pas au Prophète (ç): Dis: «Et vous, si vous possédiez les trésors les trésors de miséricorde de mon Maître, vous les retiendriez, par crainte d'en faire dépense.» C'est pourquoi il est dit Telle est l'avarice de l'humain. Le seg. ou est-ce qu'ils envient aux humains ce que Dieu leur a accordé de Sa grâce ? vise leur jalousie à l'encontre de l'Envoyé (ç), que Dieu a gratifié de la prophétie. Ils étaient jaloux de lui parce qu'il est un Arabe et non d'entre les Juifs. Le seg. Eh oui ! Nous avons donné à la famille d'Abraham l'Écriture, la sagesse, Nous leur avons donné un royaume grandiose: Nous avons institué la prophétie dans les Lignages d'Israël, dont la descendance d'Abraham, fait descendre sur eux les Écritures, institué des rois d'entre eux. Mais, avec tout cela, il en fut qui y avaient cru (en ce bienfait), et il en fut qui s'y étaient dérobés (ont dénié, se sont opposés à ce bienfait, et ont agi pour empêcher les gens d'en profiter). Alors, ô Muhammad, qu'en serait-il de toi, alors que tu n'es pas d'entre les Fils d'Israël ? Mujâhid: il en fut qui y avaient cru en Muhammad (ç), et il en fut qui s'y étaient dérobés. Les dénégateurs d'entre eux sont les plus virulents en démenti contre le Prophète (ç), les plus éloignés de la guidance apportée par lui. C'est pourquoi Dieu les menace du châtiment infernal: la Géhenne leur suffit comme brasier !

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِـَٔايَـٰتِنَا سَوْفَ نُصْلِيهِمْ نَارًا كُلَّمَا نَضِجَتْ جُلُودُهُم بَدَّلْنَـٰهُمْ جُلُودًا غَيْرَهَا لِيَذُوقُوا۟ ٱلْعَذَابَ ۗ
إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَزِيزًا حَكِيمًا ﴿٥٦﴾ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّـٰلِحَـٰتِ سَنُدْخِلُهُمْ جَنَّـٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَـٰرُ
خَـٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ۖ لَّهُمْ فِيهَآ أَزْوَٰجٌ مُّطَهَّرَةٌ ۖ وَنُدْخِلُهُمْ ظِلًّا ظَلِيلًا ﴿٥٧﴾ ﴾

Les dénégateurs de Nos signes, Nous les ferons brûler au Feu ! À mesure que leur peau se consume, Nous la remplaçons par une autre, afin de bien leur faire goûter le châtiment. — Dieu est tout-puissant et sage (56) — Tandis que ceux qui ont cru, effectué les œuvres salutaires, Nous les ferons entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent et où ils seront éternels, à jamais ; ils y ont des épouses de pureté ; Nous les abritons sous un ombrage impénétrable... (57)

Dieu informe sur la destinée des dénégateurs et sur celle des croyants. Les premiers seront jetés dans le feu de la Géhenne, pour l'éternité: À mesure que leur peau se consume, Nous la remplaçons par une autre, afin de bien leur faire goûter le châtiment. Ibn Umar: Dès que leurs peaux se consument, elles seront remplacées par d'autres blanches comme les feuillets. Al-Hasan: Leur peau se consume soixante-dix mille fois par jour, de sorte qu'il leur sera dit: «Reprenez !», et elles reprendront.

Les autres, c.-à-d. les croyants, auront une destinée beaucoup plus heureuse: Nous les ferons entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent et où ils seront éternels, à jamais.

Le seg. ils y ont des épouses de pureté: ils auront des épouses exemptes de menstruation, de comportement méchant, de grossesse. Le seg. Nous les abritons sous un ombrage impénétrable...: cet ombrage-là est profond, étendu, agréable et gracieux. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il y a dans le Jardin un arbre: sous son ombre, celui qui est en croupe marchera cent ans sans qu'elle soit coupée ;

c'est l'Arbre de l'éternité.»

﴿ ۞ إِنَّ ٱللَّهَ يَأۡمُرُكُمۡ أَن تُؤَدُّواْ ٱلۡأَمَٰنَٰتِ إِلَىٰٓ أَهۡلِهَا وَإِذَا حَكَمۡتُم بَيۡنَ ٱلنَّاسِ أَن تَحۡكُمُواْ بِٱلۡعَدۡلِۚ إِنَّ ٱللَّهَ نِعِمَّا يَعِظُكُم بِهِۦٓۗ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ سَمِيعَۢا بَصِيرٗا ٥٨ ﴾

Dieu vous recommande de remettre les dépôts à leurs ayants droit. Si vous arbitrez entre des parties, arbitrez selon la justice — Merveille de l'édification de Dieu ! Il est entendant, clairvoyant (58)

Dieu, informe-t-Il, ordonne aux gens la remise des dépôts à leurs ayants droit. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, dit: «Remets le dépôt à qui l'a déposé chez toi, et ne trahis pas celui qui te trahit.» Ce verset englobe tous les dépôts obligatoires à l'homme, en l'occurrence les droits de Dieu (prières, aumône légale, jeûne, expiations, vœux, etc.), et les droits des hommes (dépôts, toute chose confiée). Quiconque ne s'acquitte pas dans ce monde de la remise d'un dépôt, verra qu'il lui sera pris au Jour de la résurrection. Ibn Mas'ûd a dit: Mourir sur le chemin de Dieu expie tout péché, sauf (celui du) dépôt.

Nombre de savants disent que ce verset est descendu au sujet de Uthmân b. Talha, le gardien de la Maison: Quand Dieu ouvrit la Mecque pour Son Envoyé, celui-ci demanda à Uthmân la clef de la Maison. Il y entra. Après quoi il en sortit en récitant Dieu vous recommande de remettre les dépôts à leurs ayants droit. Et il appela alors Uthmân b. Talha pour lui remettre la clef.

En tous les cas, ce verset a une portée générale. Ibn Abbâs et Muhammad b. al-Hanafiya: Ce verset s'adresse au malfaisant comme au bienfaisant, c.-à-d. à tout le monde. Zayd b. Aslam: Ce verset s'adresse au détenteur de pouvoir. Le seg. Merveille de l'édification de Dieu !: Dieu ordonne aux croyants de remettre les dépôts, d'arbitrer avec équité entre les gens, et aussi d'obéir à tous Ses prescriptions et Ses proscriptions. Car Il est entendant de tout propos, clairvoyant sur toute action.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَطِيعُواْ ٱللَّهَ وَأَطِيعُواْ ٱلرَّسُولَ وَأُوْلِي ٱلۡأَمۡرِ مِنكُمۡۖ فَإِن تَنَٰزَعۡتُمۡ فِي شَيۡءٖ فَرُدُّوهُ إِلَى ٱللَّهِ وَٱلرَّسُولِ إِن كُنتُمۡ تُؤۡمِنُونَ بِٱللَّهِ وَٱلۡيَوۡمِ ٱلۡأٓخِرِۚ ذَٰلِكَ خَيۡرٞ وَأَحۡسَنُ تَأۡوِيلًا ٥٩ ﴾

Vous qui croyez, obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité. Si vous êtes en désaccord grave sur une affaire, déférez-la à Dieu et à Son Envoyé, pour autant que vous croyiez en Dieu et au Jour dernier. Cela sera meilleur pour vous, et de plus belle incidence (59)

Ibn Abbâs: La descente de Vous qui croyez, obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité a été à propos d'Abdallah b. Hadhâfa, après sa désignation par le Prophète (ç) à la tête d'un escadron. Ali b. Abu Tâlib donne le même récit, mais avec des détails supplémentaires. En somme, ce chef ordonna à ses compagnons d'allumer un feu de bois, puis leur dit de s'y jeter, puisqu'il était nommé par le Prophète: mais un jeune d'entre eux leur dit de ne pas s'y jeter et de consulter d'abord l'Envoyé (ç), qui dit, à leur retour: «Si vous y étiez entrés, jamais vous n'en seriez sortis. L'obéissance est dans ce qui est connu.» Le Prophète (ç), rapporte-t-on aussi, a dit : «Pour le Musulman, entendre et obéir sont un devoir, en ce qu'il aime et en ce qu'il répugne, tant qu'on ne lui

ordonne pas une désobéissance ; si on lui ordonne une désobéissance, alors il n'y a pas à entendre et à obéir.» ; «Ecoutez et obéissez même si votre émir désigné est un esclave abyssin à la tête (noire) comme un raisin sec.»

Le seg. ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité: ceux qui sont savants du fiqh et de la religion (Ibn Abbâs, Mujâhid et Atâ'). Mais, d'après l'apparence du seg., ceux qui détiennent l'autorité sont les émirs et les savants. Le seg. obéissez à Dieu: obéissez à Son Livre. Le seg. obéissez à Son Envoyé: obéissez à la Sunna du Prophète (ç). Le seg. et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité: obéissez à ceux-là dans le cadre de ce qui se conforme seulement aux obéissances de Dieu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, dit: «Il n'y a pas d'obéissance quand il y a désobéissance à Dieu !»

Le seg. Si vous êtes en désaccord grave sur une affaire, déférez-la à Dieu et à l'Envoyé: le désaccord doit être déféré au Livre de Dieu et à la Sunna de Son Envoyé (Mujâhid). Cela est donc un ordre de Dieu qui recommande aux Musulmans de déférer au Coran et à la Sunna leurs affaires religieuses ou autres en litige: du reste quelque divergence que vous ayez sur quoi que ce soit, eh bien ! c'est à Dieu de la trancher. Ce que le Coran et la Sunna décideront alors s'avère le Vrai. Et qu'est-ce qu'il y a au-delà du Vrai, sinon l'égarement ? Et c'est pourquoi il est dit pour autant que vous croyiez en Dieu et au Jour dernier. Ce seg. donne la preuve que celui qui ne s'en remet pas au Coran et à la Sunna, est un incroyant en Dieu et au Jour dernier. Le seg. Cela est meilleur pour vous, et de plus belle incidence: la meilleure voie dans le traitement des désaccords est le Livre de Dieu ainsi que la Sunna du Prophète (ç). Cette voie est également la meilleure issue pour une bonne fin (as-Suddy).

﴿أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِينَ يَزْعُمُونَ أَنَّهُمْ ءَامَنُوا۟ بِمَآ أُنزِلَ إِلَيْكَ وَمَآ أُنزِلَ مِن قَبْلِكَ يُرِيدُونَ أَن يَتَحَاكَمُوٓا۟ إِلَى
ٱلطَّٰغُوتِ وَقَدْ أُمِرُوٓا۟ أَن يَكْفُرُوا۟ بِهِۦ وَيُرِيدُ ٱلشَّيْطَٰنُ أَن يُضِلَّهُمْ ضَلَٰلًۢا بَعِيدًا ﴿٦٠﴾ وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ
تَعَالَوْا۟ إِلَىٰ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ وَإِلَى ٱلرَّسُولِ رَأَيْتَ ٱلْمُنَٰفِقِينَ يَصُدُّونَ عَنكَ صُدُودًا ﴿٦١﴾ فَكَيْفَ إِذَآ
أَصَٰبَتْهُم مُّصِيبَةٌۢ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ ثُمَّ جَآءُوكَ يَحْلِفُونَ بِٱللَّهِ إِنْ أَرَدْنَآ إِلَّآ إِحْسَٰنًا وَتَوْفِيقًا
﴿٦٢﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ يَعْلَمُ ٱللَّهُ مَا فِى قُلُوبِهِمْ فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ وَعِظْهُمْ وَقُل لَّهُمْ فِىٓ أَنفُسِهِمْ
قَوْلًۢا بَلِيغًا ﴿٦٣﴾﴾

N'en vois-tu pas qui prétendent croire à ce qui est sur toi descendu, à ce qui était avant toi descendu, et qui veulent s'en remettre à l'arbitrage du *taghût* ? Ils ont pourtant reçu commandement de le renier ; mais Satan veut bien les égarer très loin dans l'égarement (60) Quand on leur dit: «Venez à ce que Dieu a fait descendre, venez à l'Envoyé.», tu vois les hypocrites s'écarter de toi décidément (61) Alors comment ? qu'un accident malheureux les touche, par cela qu'ont avancé leurs mains, alors ils viennent te jurer par Dieu: «Nous ne voulions que bel-agir et conciliation.» (62) Ceux-là, Dieu sait bien ce qu'ils ont dans le cœur. Ecarte-toi d'eux, non sans les avoir édifiés, leur avoir dit la parole qui les touche au fond d'eux-mêmes (63)

Cela est un désaveu que Dieu adresse à ceux qui prétendent croire aux Écritures descendues sur tous les prophètes, puis ne veulent pas, pour arbitrer leurs différends, s'en remettre au Coran et à la Sunna.

Pour l'exégèse, la descente du verset, rapporte-t-on, a été due à un Ançârite et un Juif qui ont eu un litige. Le premier disait: «Prenons Ka'b b. al-Achraf pour arbitre !», et l'autre disait: «Prenons Muhammad pour arbitre !» Cependant, selon un autre avis, la descente du verset a été due à un groupe d'hypocrites qui se disaient musulmans, mais qui voulaient déférer leur affaire en litige devant des arbitres adeptes de paganisme.

On rapporte également d'autres récits pour expliquer la descente de ce verset. Mais cela n'empêche pas de dire que le verset est de portée beaucoup plus générale. C'est un blâme adressé à quiconque s'écarte du Coran et de la Sunna, pour s'en remettre au faux: c'est cela la signification de *taghût* dans le seg. et qui veulent s'en remettre à l'arbitrage du *taghût* ?... Le seg. tu vois les hypocrites s'écarter de toi décidément: ils s'écartent à la façon des hautains. Les associants font de même, comme il est dit dans Si on leur dit: «Ralliez ce que Dieu a fait descendre.», ils disent: «Bien plutôt rallierons-nous ce que nous avons trouvé déjà en cours auprès de nos pères.»

Le seg. Alors comment ? qu'un accident malheureux les touche, par cela qu'ont avancé leurs mains: et comment ? quand leurs destinées les mènent à toi (à cause de leurs péchés), parce qu'ils ont besoin de toi. Cela est un blâme adressé aux hypocrites. Le seg. alors ils viennent te jurer par Dieu: «Nous ne voulions que bel-agir et conciliation.»: ils viennent s'excuser en jurant qu'ils n'avaient pris les autres pour arbitres que par bel-agir et conciliation, et non par croyance: Tu vois ceux qui ont au coeur une maladie s'empresser vers eux.

Ibn Abbâs a dit: Abu Baraza al-Aslamy était un prêtre qui arbitrait entre les Juifs. Des associants s'en étaient remis alors à lui pour un litige qui les opposait. Sur quoi Dieu fit descendre N'en vois-tu pas qui prétendent croire à ce qui est sur toi descendu, à ce qui était avant toi descendu... «Nous ne voulions que bel-agir et conciliation.»

Le v. 63 parle donc de ce type de gens (les hypocrites): Dieu connaît bien le fond de leur cœur, et pour cela Il va certainement les rétribuer. Suffis-toi à cela, Muhammad, car Il sait ce qu'il en est de leur apparence et de leur cœur, ne les traite pas avec violence, mais recommande-leur de cesser l'hypocrisie (écarte-toi d'eux, non sans les avoir édifiés), et conseille-les de paroles influentes (la parole qui les touche au fond d'eux-mêmes).

﴿ وَمَآ أَرۡسَلۡنَا مِن رَّسُولٍ إِلَّا لِيُطَاعَ بِإِذۡنِ ٱللَّهِۚ وَلَوۡ أَنَّهُمۡ إِذ ظَّلَمُوٓاْ أَنفُسَهُمۡ جَآءُوكَ
فَٱسۡتَغۡفَرُواْ ٱللَّهَ وَٱسۡتَغۡفَرَ لَهُمُ ٱلرَّسُولُ لَوَجَدُواْ ٱللَّهَ تَوَّابٗا رَّحِيمٗا ٦٤ فَلَا وَرَبِّكَ لَا يُؤۡمِنُونَ
حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيۡنَهُمۡ ثُمَّ لَا يَجِدُواْ فِيٓ أَنفُسِهِمۡ حَرَجٗا مِّمَّا قَضَيۡتَ وَيُسَلِّمُواْ
تَسۡلِيمٗا ٦٥ ﴾

Nous n'avons envoyé d'envoyé que pour qu'on lui obéît, avec la permission de Dieu. Quant à eux, si, victimes de leur propre iniquité, ils étaient venus à

toi implorer le pardon de Dieu, et que pour eux, l'Envoyé l'implorât, ils trouvaient Dieu enclin-au-repentir, miséricordieux (64) Mais non, par ton Maître ! ils ne sont pas des croyants, tant qu'ils ne te prennent pas pour juge de ce qui fait entre eux conflit, et mieux encore n'acceptent ta décision sans la moindre contrariété intime, mais de totale adhésion (65)

Le seg. Nous n'avons envoyé d'envoyé que pour qu'on lui obéît: l'obéissance à tout prophète a été recommandée à qui le suit. Le seg. avec la permission de Dieu: aucun ne peut obéir à un prophète, si ce n'est avec la permission de Dieu (Mujâhid). Le seg. Quant à eux, si, victimes de leur propre iniquité... oriente les pécheurs et les fautifs à aller auprès du Prophète (ç) pour demander le pardon et l'intercession en leur faveur: s'ils font cela, Dieu passera sur leurs péchés, sera miséricordieux pour eux. C'est pourquoi Il est dit ils trouvaient Dieu enclin-au-repentir, miséricordieux. Al-Utby: J'étais assis près de la tombe du Prophète (ç), quand un Bédouin vint et dit: «Paix sur toi, ô Envoyé de Dieu ! j'ai entendu Dieu dire Quant à eux, si, victimes de leur propre iniquité, ils étaient venus à toi implorer le pardon de Dieu, et que pour eux, l'Envoyé l'implorât, ils trouvaient Dieu enclin-au-repentir, miséricordieux. Alors, je viens à toi pour que mon péché soit pardonné et pour que tu sois intercession en ma faveur auprès de mon Maître...» Après quoi le Bédouin se retira. Je m'endormis ensuite et je vis le Prophète (ç) dans mon sommeil qui me disait: «Ô Utby, rejoins le Bédouin et annonce-lui la bonne nouvelle que Dieu vient de lui pardonner.»

Le seg. Mais non, par ton Maître ! ils ne sont pas des croyants, tant qu'ils ne te prennent pas pour juge de ce qui fait entre eux conflit est d'une très grande importance: Dieu jure par Sa propre personne. Donc, aucun n'est un croyant véritable, s'il ne prend pas l'Envoyé (ç) pour arbitre et guide incontestable. C'est pour cela que Dieu dit le seg. et mieux encore n'acceptent ta décision sans la moindre contrariété intime, mais de totale adhésion. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, personne d'entre vous n'est croyant que si sa passion se plie à ce que j'ai apporté avec moi.»

Az-Zubayr, rapporte-t-on, se plaignit d'un homme au Prophète (ç). Ce dernier trancha en faveur de lui, mais l'homme trouva à dire: «Il a décidé pour lui, parce qu'il est le fils de sa tante paternelle.» C'est pourquoi qu'il y eut la descente de Mais non, par ton Maître ! ils ne sont pas des croyants...

﴿وَلَوْ أَنَّا كَتَبْنَا عَلَيْهِمْ أَنِ اقْتُلُوا أَنفُسَكُمْ أَوِ اخْرُجُوا مِن دِيَارِكُم مَّا فَعَلُوهُ إِلَّا قَلِيلٌ مِّنْهُمْ ۖ وَلَوْ أَنَّهُمْ فَعَلُوا مَا
يُوعَظُونَ بِهِ لَكَانَ خَيْرًا لَّهُمْ وَأَشَدَّ تَثْبِيتًا ﴿٦٦﴾ وَإِذًا لَّآتَيْنَاهُم مِّن لَّدُنَّا أَجْرًا عَظِيمًا ﴿٦٧﴾ وَلَهَدَيْنَاهُمْ صِرَاطًا
مُّسْتَقِيمًا ﴿٦٨﴾ وَمَن يُطِعِ اللَّهَ وَالرَّسُولَ فَأُولَٰئِكَ مَعَ الَّذِينَ أَنْعَمَ اللَّهُ عَلَيْهِم مِّنَ النَّبِيِّينَ وَالصِّدِّيقِينَ وَالشُّهَدَاءِ
وَالصَّالِحِينَ ۚ وَحَسُنَ أُولَٰئِكَ رَفِيقًا ﴿٦٩﴾ ذَٰلِكَ الْفَضْلُ مِنَ اللَّهِ ۚ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ عَلِيمًا ﴿٧٠﴾﴾

Si Nous leur avions assigné de se tuer ou de s'exiler de leur pays, (on comprend qu') ils ne l'auraient pas fait, à l'exception d'un petit nombre ; mais s'ils avaient mis en pratique la morale qui leur est prêchée, c'eût été meilleur pour eux, et plus sûr pour les affermir (66) ainsi leur eussions-Nous attribué de Notre sein un salaire magnifique (67) les eussions-Nous guidés

sur une voie de rectitude (68) car obéir à Dieu et à Son Envoyé, c'est rejoindre ceux que Dieu a gratifiés: prophètes, hommes de vérité, martyrs et justifiés — Oh ! la compagnie excellente ! (69) Une telle grâce ne vient que de Dieu. Qu'il suffise de Dieu comme connaissant ! (70)

Dieu informe sur la nature de la majorité des hommes: si on leur recommandait les interdits qu'ils commettent, ils ne les feraient pas. Leurs caractères sont vils, pétris dans la contradiction. Cela est du savoir de Dieu. Transcendance à Lui ! gloire à Lui ! C'est pourquoi il est dit Si Nous leur avions assigné de se tuer.

Ibn Jarîr: Ce verset est descendu après qu'un Musulman avait dit: «S'Il nous en avait donné l'ordre, nous le ferions, mais louange à Dieu qu'Il nous en a épargné !» Ce propos parvenant au Prophète (ç), celui-ci dit: «Il y a dans ma communauté des hommes dont la foi est plus affermie dans leur cœur que les fermes montagnes.»

As-Suddy: Thâbit b. Qays se loua ainsi qu'un homme d'entre les Juifs. Le Juif a dit: «Par Dieu ! Dieu nous recommanda de nous tuer, et nous l'avions fait.» Et Thâbit a dit: «Par Dieu ! si Dieu nous recommande de nous tuer, nous le ferons !» C'est pourquoi Dieu fit descendre ce verset.

Le seg. mais s'ils avaient mis en pratique la morale qui leur est prêchée: s'ils avaient fait les recommandations, tout en s'écartant des interdits, c'eût été meilleur pour eux que de contredire cela, et plus sûr pour les affermir. Le v. ainsi leur eussions-Nous attribué de Notre sein un salaire magnifique vise le Jardin. Le v. les eussions-Nous guidés sur une voie de rectitude sous-entend la guidance dans cette vie et dans la vie dernière. Les v.69-70: ceux qui agissent selon les prescriptions de Dieu, Ses proscriptions, trouveront auprès de Dieu la meilleure demeure (le Jardin), en compagnie des prophètes, des véridiques, etc.

Aïcha: J'ai entendu l'Envoyé (ç) dire: «Tout prophète qui tombe malade se trouve devant un choix: ce monde ou la vie dernière.» Dans sa maladie où son âme fut prise, je l'ai entendu réciter c'est rejoindre ceux que Dieu a gratifiés: prophètes, hommes de vérité, martyrs et justifiés. J'ai alors su qu'il était devant le choix.»

Saïd b. Jubayr: Un Ançârite alla trouver le Prophète (ç) avec une triste mine. Ce dernier lui dit: «Ô Un tel, je te vois triste. Pourquoi ? — Ô Prophète de Dieu, c'est à propos d'une chose à laquelle j'ai réfléchi. — Et c'est quoi donc ? — Nous venons et nous allons, répondit l'Ançârite, et puis nous regardons ton visage, et nous nous asseyons avec toi. Mais demain tu seras rappelé auprès des prophètes, et là nous ne pourrons te contacter.» Le Prophète (ç) ne put lui répondre. Après quoi Gabriel descendit avec ce v. car obéir à Dieu et à Son Envoyé, c'est rejoindre ceux que Dieu a gratifiés: prophètes... Alors le Prophète (ç) envoya à l'Ançârite pour lui annoncer la bonne nouvelle. Le seg. Qu'il suffise de Dieu comme connaissant !: Il est connaissant de ceux qui méritent la guidance.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ خُذُواْ حِذۡرَكُمۡ فَٱنفِرُواْ ثُبَاتٍ أَوِ ٱنفِرُواْ جَمِيعٗا ٧١ وَإِنَّ مِنكُمۡ لَمَن لَّيُبَطِّئَنَّ فَإِنۡ
أَصَٰبَتۡكُم مُّصِيبَةٞ قَالَ قَدۡ أَنۡعَمَ ٱللَّهُ عَلَيَّ إِذۡ لَمۡ أَكُن مَّعَهُمۡ شَهِيدٗا ٧٢ وَلَئِنۡ أَصَٰبَكُمۡ فَضۡلٞ مِّنَ ٱللَّهِ
لَيَقُولَنَّ كَأَن لَّمۡ تَكُۢ بَيۡنَكُمۡ وَبَيۡنَهُۥ مَوَدَّةٞ يَٰلَيۡتَنِي كُنتُ مَعَهُمۡ فَأَفُوزَ فَوۡزًا عَظِيمٗا ٧٣ ﴾
﴿ فَلۡيُقَٰتِلۡ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ ٱلَّذِينَ يَشۡرُونَ ٱلۡحَيَوٰةَ ٱلدُّنۡيَا بِٱلۡأٓخِرَةِۚ وَمَن يُقَٰتِلۡ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ
فَيُقۡتَلۡ أَوۡ يَغۡلِبۡ فَسَوۡفَ نُؤۡتِيهِ أَجۡرًا عَظِيمٗا ٧٤ ﴾

Ô vous qui croyez, tenez-vous sur vos gardes, mobilisez-vous par échelons

ou en masse (71) Il en est un parmi vous qui, bien sûr, atermoie ; alors, en cas de malheureuse occurrence: «Dieu m'a gratifié, dira-t-il, de n'être pas tombé avec eux en martyr.» (72) mais que vous arrive une grâce venue de Dieu, sûr qu'il va dire, comme s'il n'y avait jamais entre vous d'amitié: «Que n'étais-je avec eux pour triompher d'un grand triomphe !» (73) Alors, qu'ils combattent sur le chemin de Dieu, ceux qui achètent la vie dernière au prix de celle d'ici-bas ! Car combattre sur le chemin de Dieu, c'est obtenir ou mort ou victoire: dans les deux cas Nous lui vaudrons un salaire magnifique (74)

Dieu recommande aux croyants d'être sur leurs gardes, ce qui nécessite le stockage des armes et la préparation des troupes. Le seg. mobilisez-vous par échelons ou en masse: mobilisez-vous par groupes, par escadrons séparés, ou tous ensemble. Le seg. Il en est un parmi vous qui, bien sûr, atermoie est descendu au sujet des hypocrites (Mujâhid). Le terme atermoie présuppose qu'il se rétracte à aller combattre sur le chemin de Dieu. Ce terme présuppose de même qu'il fait rétracter d'autres, comme c'était le cas du tristement célèbre Abdallah b. Ubay (Ibn Jarîr, Ibn Jurayj). C'est pourquoi Dieu informe que l'hypocrite qui recule devant le combat, dit alors, en cas de malheureuse occurrence: «Dieu m'a gratifié de n'être pas tombé avec eux en martyr.», croyant que cela est un bienfait divin sur lui, alors qu'il ne sait pas ce qu'il a perdu comme salaire dans le combat et dans la mort sur le chemin de Dieu, et que dans le cas contraire, dans le cas d'une grâce venant de Dieu (victoire et butin), il dit Que n'étais-je avec eux pour triompher d'un grand triomphe !

Le grand triomphe n'est autre qu'une part du butin (c'est cela l'objectif final de l'hypocrite). Le v. 74 est adressé au croyant qui rechigne à combattre. Ceux-là veulent, par manque de foi ou par dénégation, acheter la vie dernière au vil prix de celle de ce monde. Le seg. Car combattre sur le chemin de Dieu, c'est obtenir ou mort ou victoire: dans les deux cas Nous lui vaudrons un salaire magnifique dit que le combattant sur le chemin de Dieu a auprès de Lui une rétribution grandiose.

﴿وَمَا لَكُمْ لَا تُقَٰتِلُونَ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَٱلْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ ٱلرِّجَالِ وَٱلنِّسَآءِ وَٱلْوِلْدَٰنِ ٱلَّذِينَ يَقُولُونَ رَبَّنَآ أَخْرِجْنَا مِنْ هَٰذِهِ ٱلْقَرْيَةِ ٱلظَّالِمِ أَهْلُهَا وَٱجْعَل لَّنَا مِن لَّدُنكَ وَلِيًّا وَٱجْعَل لَّنَا مِن لَّدُنكَ نَصِيرًا ﴿٧٥﴾ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ يُقَٰتِلُونَ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ۖ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ يُقَٰتِلُونَ فِى سَبِيلِ ٱلطَّٰغُوتِ فَقَٰتِلُوٓا۟ أَوْلِيَآءَ ٱلشَّيْطَٰنِ ۖ إِنَّ كَيْدَ ٱلشَّيْطَٰنِ كَانَ ضَعِيفًا ﴿٧٦﴾﴾

Qu'avez-vous à vous abstenir de combattre sur le chemin de Dieu, quand il est tant d'opprimés d'entre les hommes et les femmes et les enfants à dire: «Notre Maître, fais-nous sortir de cette ville aux habitants iniques. Commets-nous de Ton sein un protecteur. Commets-nous de Ton sein un secourant !» (75) Ceux qui croient combattent sur le chemin de Dieu ; les dénégateurs combattent sur le chemin de l'idole. Combattez les protégés de Satan: impuissante sera l'embûche de Satan (76)

Dieu incite les croyants à combattre sur Son chemin et de délivrer les faibles d'entre eux qui sont restes a la Mecque cela est indique dans le seg. Notre Maître,

fais-nous sortir de cette ville aux habitants iniques. Ibn Abbâs, rapporte-t-on, a dit: «Ma mère et moi nous étions d'entre les opprimés», puis il a récité les dénégateurs combattent sur le chemin de l'idole. Combattez les protégés de Satan: impuissante sera l'embûche de Satan.

﴿ أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِينَ قِيلَ لَهُمْ كُفُّوٓا۟ أَيْدِيَكُمْ وَأَقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتُوا۟ ٱلزَّكَوٰةَ فَلَمَّا كُتِبَ عَلَيْهِمُ ٱلْقِتَالُ إِذَا فَرِيقٌ مِّنْهُمْ
يَخْشَوْنَ ٱلنَّاسَ كَخَشْيَةِ ٱللَّهِ أَوْ أَشَدَّ خَشْيَةً ۚ وَقَالُوا۟ رَبَّنَا لِمَ كَتَبْتَ عَلَيْنَا ٱلْقِتَالَ لَوْلَآ أَخَّرْتَنَآ إِلَىٰٓ أَجَلٍ قَرِيبٍ ۗ قُلْ
مَتَٰعُ ٱلدُّنْيَا قَلِيلٌ وَٱلْءَاخِرَةُ خَيْرٌ لِّمَنِ ٱتَّقَىٰ وَلَا تُظْلَمُونَ فَتِيلًا ﴿٧٧﴾ أَيْنَمَا تَكُونُوا۟ يُدْرِككُّمُ ٱلْمَوْتُ وَلَوْ كُنتُمْ فِى
بُرُوجٍ مُّشَيَّدَةٍ ۗ وَإِن تُصِبْهُمْ حَسَنَةٌ يَقُولُوا۟ هَٰذِهِۦ مِنْ عِندِ ٱللَّهِ ۖ وَإِن تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌ يَقُولُوا۟ هَٰذِهِۦ مِنْ عِندِكَ ۚ قُلْ كُلٌّ
مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ ۖ فَمَالِ هَٰٓؤُلَآءِ ٱلْقَوْمِ لَا يَكَادُونَ يَفْقَهُونَ حَدِيثًا ﴿٧٨﴾ مَّآ أَصَابَكَ مِنْ حَسَنَةٍ فَمِنَ ٱللَّهِ ۖ وَمَآ أَصَابَكَ مِن سَيِّئَةٍ
فَمِن نَّفْسِكَ ۚ وَأَرْسَلْنَٰكَ لِلنَّاسِ رَسُولًا ۚ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ شَهِيدًا ﴿٧٩﴾ ﴾

N'en vois-tu pas à qui fut dit: «Retenez vos mains, accomplissez la prière, acquittez la purification.», et qui, lorsqu'il leur fut assigné de combattre, voilà qu'un parti d'entre eux, craignant les hommes comme il faut craindre Dieu, et même davantage, s'est dit: «Notre Maître, pourquoi nous assignes-Tu de combattre ? Ah ! si Tu nous ajournais à court délai...» Dis: «Jouissance d'ici-bas n'est que peu de chose. Meilleure est la vie dernière pour quiconque se prémunit. Vous ne serez lésés d'un brin (77) Où que vous soyez, vous atteindra la mort, fussiez-vous dans des tours formidables.»... Si les touche un bonheur, ils disent: «Ceci vient de Dieu.», et si c'est un mal, ils disent: «Cela vient de toi.» Dis: «Tout vient de Dieu.» — Qu'a donc ce peuple à ne pas pénétrer un langage (78) Tout bonheur qui t'arrive vient de Dieu ; tout malheur qui te frappe vient de toi-même. Nous t'avons mandé aux humains comme envoyé. Qu'il suffise de Dieu comme témoin ! (79)

Au début de l'Islam, à la Mecque, les Musulmans avaient reçu l'ordre de pratiquer la prière et de donner l'aumône. Ils avaient aussi reçu l'ordre de réconforter les pauvres d'entre eux, de patienter et de passer sur les agissements des associants. Mais, quand ils reçurent l'ordre de combattre sur le chemin de Dieu, certains d'entre eux furent saisis d'une grande peur et dirent: «Notre Maître, pourquoi nous assignes-Tu de combattre ? Ah ! si Tu nous ajournais à court délai...» Cela rappelle Ceux qui croient disaient: «Ah ! si une sourate (en ce sens) descendait !» Mais quand la sourate est descendue, péremptoire, et stimulant au combat.

Ibn Abbâs: Abdarrahmân b. Awf et quelques-uns de ses compagnons allèrent trouver le Prophète (ç), quand ils étaient à la Mecque, et lui dirent: «Ô Prophète de Dieu, nous étions dans la dignité lorsque nous étions associants. Et quand nous avons cru, nous sommes devenus humiliés.» Le Prophète (ç) leur dit: «J'ai reçu ordre de pardonner. Donc, ne les combattez pas.» Mais, lorsque Dieu l'emmena à Médine, Il lui recommanda le combat. Alors eux, ils s'en retinrent. C'est pourquoi Dieu fit descendre N'en vois-tu pas à qui fut dit: «Retenez vos mains... As-Suddy:

Ils avaient pour obligations la prière et l'aumône. Alors ils demandèrent à Dieu de leur imposer le combat. Mais quand Il leur imposa le combat, voilà qu'un parti d'entre eux, craignant les hommes comme il faut craindre Dieu, et même davantage, s'est dit: «Notre Maître, pourquoi nous assignes-Tu de combattre ? Ah ! si Tu nous ajournais à court délai...» Le seg. Dis: «Jouissance d'ici-bas n'est que peu de chose. Meilleure est la vie dernière pour quiconque se prémunit est donc un encouragement aux Musulmans, pour qu'ils aillent sans crainte combattre sur Son chemin. Le seg. Où que vous soyez, vous atteindra la mort, fussiez-vous dans des tours formidables: tout le monde marche inéluctablement vers la mort, sans que personne ne puisse en échapper: Tout ce qui est sur elle est périssable ; Toute âme goûte la mort ; Nous n'avons doté nul homme avant toi de l'éternité. Donc, tout individu sera touché par la mort, qu'il combatte ou non.

Le seg. Si les touche un bonheur: si les touchent une bonne récolte, de nouvelles naissances, etc. Le seg. et si c'est un mal: et si c'est une disette, une sécheresse, de mauvaises récoltes, une mort d'enfant. Dans le premier cas, ils disent: «Ceci vient de Dieu.» ; dans l'autre cas, ils disent: «Cela vient de toi.», c.-à-d. cela est advenu de nous à cause de toi, lorsque nous t'avons suivi et cru en ta mission. Ce seg. rappelle l'autre seg. qui parle du peuple de Pharaon: Et (cependant) il en est parmi les hommes pour n'adorer Dieu que de guingois. Donc, ainsi vont les hypocrites qui ne se sont convertis à l'Islam qu'en apparence. Mais Dieu leur dit: «Tout vient de Dieu.» Tout vient donc de Dieu, et que tout, selon la prédestination, touche sans exclusive le bienfaisant et le malfaisant, le croyant et le dénégateur. Et pour rejeter la prétention des hypocrites, Dieu dit: Qu'a donc ce peuple à ne pas pénétrer un langage ?

Puis, Dieu s'adresse à l'Envoyé ainsi qu'à tous les hommes, en disant: Tout bonheur qui t'arrive vient de Dieu, c.-à-d. de Sa grâce, de Sa miséricorde ; tout malheur qui te frappe vient de toi-même, c.-à-d. de tes actions, autrement dit, de tes péchés. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main ! tout ce qui touche le croyant, peine, affliction, difficulté, même l'épine qui le pique, (cela veut dire que) Dieu lui expie par elles de ses fautes.» Le seg. Nous t'avons mandé aux humains comme Envoyé: Dieu a envoyé Muhammad (ç) en tant qu'envoyé pour transmettre Ses lois, et qu'Il se contente de Lui-même en tant que témoin de la mission dévolue à Muhammad (ç).

﴿مَّن يُطِعِ ٱلرَّسُولَ فَقَدْ أَطَاعَ ٱللَّهَ ۖ وَمَن تَوَلَّىٰ فَمَآ أَرْسَلْنَٰكَ عَلَيْهِمْ حَفِيظًا ﴿٨٠﴾ وَيَقُولُونَ طَاعَةٌ
فَإِذَا بَرَزُوا۟ مِنْ عِندِكَ بَيَّتَ طَآئِفَةٌ مِّنْهُمْ غَيْرَ ٱلَّذِى تَقُولُ ۖ وَٱللَّهُ يَكْتُبُ مَا يُبَيِّتُونَ ۖ فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ وَتَوَكَّلْ
عَلَى ٱللَّهِ ۚ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ وَكِيلًا ﴿٨١﴾﴾

Obéir à l'Envoyé, c'est obéir à Dieu ; lui tourner le dos... Nous ne t'avons point envoyé pour être leur gardien (80) «Obéissance !», disent-ils, et puis, quand ils ont pris le large d'auprès de toi, un parti d'entre eux couve tout autre chose que ce qu'il avait dit ; mais ce qu'ils couvent, Dieu l'inscrit: éloigne-toi d'eux, remets-t-en à Dieu, et qu'il te suffise de Dieu comme répondant ! (81)

Celui qui obéit au Prophète (ç), informe Dieu, obéit par conséquent à Lui, et

celui qui désobéit au Prophète (ç) désobéit par conséquent à Lui. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui m'obéit obéit par conséquent à Dieu ; celui qui me désobéit désobéit par conséquent à Dieu ; celui qui obéit au chef m'obéit par conséquent ; celui qui désobéit au chef me désobéit par conséquent.»

Le seg. lui tourner le dos... Nous ne t'avons point envoyé pour être leur gardien: l'Envoyé (ç) ne répond pas de ceux qui ne veulent pas croire. La seule responsabilité du Prophète (ç) est de transmettre le message. Celui qui y croit sera sauvé et triomphera du bonheur (là, le Prophète aura un salaire équivalent), et celui qui n'y croit pas aura perdu dans la vie dernière (là, le Prophète ne sera pas tenu pour responsable). Le seg. «Obéissance !», disent-ils informe sur la vérité des hypocrites. Ils disent cela de leur bouche, et quand ils se retrouvent seuls, ils disent le contraire: et puis, quand ils ont pris le large d'auprès de toi un parti d'entre eux couve tout autre chose que ce qu'il avait dit. Le seg. mais ce qu'ils couvent, Dieu l'inscrit: Dieu sait et écrit ce que font les hypocrites ainsi que chaque humain, par l'intermédiaire des anges chargés de la surveillance des hommes. Il les rétribuera équitablement pour leurs mauvaises actions. Le seg. éloigne-toi d'eux: ô Muhammad, passe sur leurs actions mauvaises, sois indulgent avec eux, ne les blâme pas, ne les découvre pas aux gens. Mais, pour autant, n'aie aucune crainte d'eux: remets-t-en à Dieu, et qu'il te suffise de Dieu comme répondant !

﴿ أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ ٱلْقُرْءَانَ ۚ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِندِ غَيْرِ ٱللَّهِ لَوَجَدُوا۟ فِيهِ ٱخْتِلَٰفًا كَثِيرًا ﴿٨٢﴾ وَإِذَا جَآءَهُمْ أَمْرٌ مِّنَ
ٱلْأَمْنِ أَوِ ٱلْخَوْفِ أَذَاعُوا۟ بِهِۦ ۖ وَلَوْ رَدُّوهُ إِلَى ٱلرَّسُولِ وَإِلَىٰٓ أُو۟لِى ٱلْأَمْرِ مِنْهُمْ لَعَلِمَهُ ٱلَّذِينَ يَسْتَنۢبِطُونَهُۥ مِنْهُمْ ۗ
وَلَوْلَا فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُۥ لَٱتَّبَعْتُمُ ٱلشَّيْطَٰنَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿٨٣﴾ ﴾

Que ne réfléchissent-ils sur le Coran ? S'il venait d'ailleurs que de Dieu, ils y trouveraient maintes discordances (82) Quand leur arrive un cas qui puisse tranquilliser ou faire peur, ils l'ébruitent, alors que s'ils le déféraient à l'Envoyé et aux responsables, ne le traiteraient que ceux d'entre eux capables d'en découvrir la portée. N'étaient sur vous la grâce de Dieu et Sa miséricorde, vous auriez été, à l'exception d'une poignée, des sectateurs de Satan (83)

Dieu leur ordonne de méditer sur le Coran, tout en leur interdisant de s'y opposer. Il leur demande d'en comprendre la sagesse, tout en leur disant qu'il ne contient aucune contradiction. Parce que le Coran est descendu d'un Sage. Le seg. S'il venait d'ailleurs que de Dieu: si le Coran était une production non divine, comme le disent les associants et les hypocrites, on y trouverait certainement des contradictions. Ce qui veut que c'est un Coran venu de Dieu. Le seg. Quand leur arrive un cas qui puisse tranquilliser ou faire peur, ils l'ébruitent est un désaveu à l'adresse de ceux qui se font vite de propager les choses avant d'en vérifier la véracité. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui rapporte un récit, tout en voyant que c'est un faux, est alors d'entre les menteurs.» Umar b. al-Khattâb entendant que le Prophète (ç) avait répudié ses femmes: «Les as-tu répudiées ? ai-je dit. — Non, m'a dit le Prophète (ç).» Je me mis debout devant la porte de la mosquée et j'ai dit avec la plus forte voix: «L'Envoyé de Dieu n'a pas répudié ses femmes !» Après quoi il y a eu la descente de ce v. Quand leur arrive un cas qui

puisse tranquilliser ou faire peur, ils l'ébruitent, alors que s'ils le déféraient à l'Envoyé et aux responsables, ne le traiteraient que ceux d'entre eux capables d'en découvrir la portée. C'est moi qui ai donc découvert la portée de l'affaire.» Le seg. vous auriez été, à l'exception d'une poignée, des sectateurs de Satan désigne les croyants (Ibn Abbâs).

﴿فَقَٰتِلْ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ لَا تُكَلَّفُ إِلَّا نَفْسَكَ ۚ وَحَرِّضِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ۖ عَسَى ٱللَّهُ أَن يَكُفَّ بَأْسَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ۚ وَٱللَّهُ أَشَدُّ بَأْسًا وَأَشَدُّ تَنكِيلًا ﴿٨٤﴾ مَّن يَشْفَعْ شَفَٰعَةً حَسَنَةً يَكُن لَّهُۥ نَصِيبٌ مِّنْهَا ۖ وَمَن يَشْفَعْ شَفَٰعَةً سَيِّئَةً يَكُن لَّهُۥ كِفْلٌ مِّنْهَا ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ مُّقِيتًا ﴿٨٥﴾ وَإِذَا حُيِّيتُم بِتَحِيَّةٍ فَحَيُّوا۟ بِأَحْسَنَ مِنْهَآ أَوْ رُدُّوهَا ۗ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ حَسِيبًا ﴿٨٦﴾ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۚ لَيَجْمَعَنَّكُمْ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ لَا رَيْبَ فِيهِ ۗ وَمَنْ أَصْدَقُ مِنَ ٱللَّهِ حَدِيثًا ﴿٨٧﴾﴾

Combats donc sur le chemin de Dieu: tu en assumes seul la charge ; mobilise les croyants. Peut-être Dieu va-t-Il contenir la violence des dénégateurs. — Dieu est le plus terrible en Sa violence et Sa dissuasion (84) — Qui intercède de belle intercession en gagnera une part: qui intercède de mauvaise intercession, en subira une parcelle. — Dieu est Celui qui nourrit toute chose... (85) — Quand on vous salue, saluez plus bellement, ou tout au moins rendez la salutation. — De toute chose Dieu fait le compte (86) — Assurément Dieu — il n'est d'autre dieu que Lui —, vous rassemblera au Jour de la résurrection, là-dessus pas de doute ! — Qui plus que Dieu serait véridique en son propos ? (87)

Dieu ordonne à Son Envoyé de commencer le combat sur Son chemin, tout en l'alertant sur le fait que les autres ne sont pas tenus de se conformer à cet ordre: c'est pourquoi Il dit tu en assumes seul la charge. Puis Il lui recommande de mobiliser les croyants au combat, c.-à-d. de les y encourager, comme il l'avait fait dans la bataille de *Badr*: «Levez-vous pour le Jardin, lequel a la largeur des cieux et de la terre !» Il y a également de nombreux hadiths qui incitent au combat, dont celui-ci: «Dans le Jardin, il y a 100 niveaux que Dieu a préparés pour les combattants sur Son chemin: entre 2 niveaux, il y a comme entre le ciel et la terre. Alors, si vous demandez à Dieu..., demandez-Lui le Firdaws: il se trouve au milieu du Jardin, et cela jusqu'à la partie supérieure du Jardin ; au dessus de lui, le Trône du Tout miséricorde. C'est là où jaillissent les rivières du jardin !»

Le seg. Peut-être Dieu va-t-Il contenir la violence des dénégateurs: avec l'incitation du Prophète (ç), les Musulmans se mobiliseront pour faire face à l'ennemi et défendre les terres d'Islam. Le seg. Dieu est le plus terrible en Sa violence et Sa dissuasion: Dieu est capable de les vaincre dans ce monde et aussi dans la demeure dernière. Cependant, Si Dieu voulait, Il aurait d'eux triomphé. Mais (c'était) pour éprouver les uns par les autres. Le seg. Qui intercède de belle intercession en gagnera une part: celui qui agit pour une chose, laquelle produira un bien, celui-là aura une part de ce bien. Le seg. qui intercède de mauvaise intercession, en subira une parcelle: l'individu aura une charge de la malfaisance due à son agissement et son intention. Mujâhid b. Jabr: Ce verset est descendu au sujet des intercessions mutuelles des gens.

Le seg. Dieu est Celui qui nourrit toute chose: Dieu nourrit chacun selon son

action (Ibn Rawâha). Le v. 86: quand un Musulman vous salue, répondez-lui par un salut meilleur, ou bien rendez-lui le même salut. Donc, le meilleur salut est sollicité, mais le salut équivalent est obligatoire dans la réponse. Salmân al-Fârisy: Un homme vint trouver le Prophète (ç) et lui dit: «Paix sur toi, ô Envoyé de Dieu.» Le Prophète (ç) répondit: «Paix sur toi, et aussi miséricorde de Dieu.» Puis un autre vint et dit: «Paix sur toi, et aussi miséricorde de Dieu, ô Envoyé de Dieu.» Le Prophète (ç) répondit: «Paix sur toi, et aussi miséricorde de Dieu ainsi que Ses bénédictions.» Puis un autre vint et dit: «Paix sur toi, ô Envoyé de Dieu, et miséricorde de Dieu et Ses bénédictions.» Le Prophète (ç) répondit par un seul mot: «Sur toi, tout cela.» Sur quoi l'homme dit: «Ô Prophète de Dieu (...), Un tel et Un tel viennent de te saluer, et tu leur as répondu plus que tu m'as répondu ?» Alors le Prophète (ç) lui dit: «Tu ne m'as pas laissé quoi dire. Dieu dit Quand on vous salue, saluez plus bellement, ou tout au moins rendez la salutation. Je te l'ai rendue.»

Dans ce hadith, il y a une indication que la salutation ne dépasse pas la formule «Paix sur vous, miséricorde de Dieu et Ses bénédictions.» Ibn Abbâs: Quiconque d'entre les créés de Dieu te salue, rends-lui la salutation, même si c'est un Mazdéen. Car Dieu dit saluez plus bellement, ou tout au moins rendez la salutation. Ibn Abbâs encore: Quant aux citoyens non musulmans, on ne leur anticipe pas la salutation et on ne leur répond pas plus que la salutation: on ne leur rend que ce qu'ils lancent. Tous les savants sont unanimes à dire que rendre la salutation est une obligation, sinon le Musulman commet un péché s'il transgresse l'ordre de Dieu.

Le v. 87 informe sur le caractère unique de Dieu: Il est l'Unique qui doit être adoré. Le v. contient aussi un serment qui aura certainement lieu: Assurément Dieu — il n'est d'autre dieu que Lui —, vous rassemblera au Jour de la résurrection, là-dessus pas de doute !, pour juger et rétribuer chacun selon ses actions.

﴿ ۞ فَمَا لَكُمْ فِي ٱلْمُنَٰفِقِينَ فِئَتَيْنِ وَٱللَّهُ أَرْكَسَهُم بِمَا كَسَبُوٓا۟ ۚ أَتُرِيدُونَ أَن تَهْدُوا۟ مَنْ أَضَلَّ ٱللَّهُ ۖ وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ
فَلَن تَجِدَ لَهُۥ سَبِيلًا ﴿٨٨﴾ وَدُّوا۟ لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا۟ فَتَكُونُونَ سَوَآءً ۖ فَلَا تَتَّخِذُوا۟ مِنْهُمْ أَوْلِيَآءَ حَتَّىٰ يُهَاجِرُوا۟ فِى سَبِيلِ
ٱللَّهِ ۚ فَإِن تَوَلَّوْا۟ فَخُذُوهُمْ وَٱقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدتُّمُوهُمْ ۖ وَلَا تَتَّخِذُوا۟ مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ﴿٨٩﴾ إِلَّا ٱلَّذِينَ يَصِلُونَ
إِلَىٰ قَوْمٍۭ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُم مِّيثَٰقٌ أَوْ جَآءُوكُمْ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ أَن يُقَٰتِلُوكُمْ أَوْ يُقَٰتِلُوا۟ قَوْمَهُمْ ۚ وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ
عَلَيْكُمْ فَلَقَٰتَلُوكُمْ ۚ فَإِنِ ٱعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يُقَٰتِلُوكُمْ وَأَلْقَوْا۟ إِلَيْكُمُ ٱلسَّلَمَ فَمَا جَعَلَ ٱللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا ﴿٩٠﴾ سَتَجِدُونَ
ءَاخَرِينَ يُرِيدُونَ أَن يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا۟ قَوْمَهُمْ كُلَّ مَا رُدُّوٓا۟ إِلَى ٱلْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا۟ فِيهَا ۚ فَإِن لَّمْ يَعْتَزِلُوكُمْ وَيُلْقُوٓا۟ إِلَيْكُمُ ٱلسَّلَمَ
وَيَكُفُّوٓا۟ أَيْدِيَهُمْ فَخُذُوهُمْ وَٱقْتُلُوهُمْ حَيْثُ ثَقِفْتُمُوهُمْ ۚ وَأُو۟لَٰٓئِكُمْ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَٰنًا مُّبِينًا ﴿٩١﴾ ﴾

Qu'avez-vous à vous scinder en deux partis à propos des hypocrites, alors que Dieu les a fait retomber au plus mal moyennant leurs propres acquis ? Est-ce que vous voudriez guider ceux que Dieu égare ? — Quiconque Dieu égare, tu ne trouveras plus pour lui de chemin... (88) Ils aimeraient que vous

soyez des dénégateurs comme eux, afin d'être tous égaux. Ne contractez pas avec eux de liens de protection, tant qu'ils n'auront pas émigré sur le chemin de Dieu. S'ils faisaient volte-face, attrapez-les, tuez-les là où vous les trouverez. Ne vous donnez parmi eux protecteur non plus que secourant (89) exception faite des apparentés à un groupement auquel un pacte vous lie, ou de ceux qui vous arrivent le cœur serré d'avoir à vous combattre ou à combattre les leurs... Si Dieu voulait, Il leur aurait donné sur vous pouvoir: alors seulement ils pourraient vous combattre. Mais s'ils se tiennent à l'écart de vous, sans vous combattre, et vous lancent la paix, Dieu ne vous laisse plus contre eux de chemin (90) Vous en trouverez d'autres qui ne veulent que tranquillité avec vous, et aussi tranquillité avec les leurs. Mais chaque fois qu'ils sont ramenés au trouble, ils retombent au plus mal. Eh bien ! s'ils ne se tiennent à l'écart de vous et ne vous lancent la paix et ne retirent leurs bras, attrapez-les, tuez-les où vous les accrocherez. Nous vous conférons quant à eux justification explicite (91)

Dieu désavoue les Musulmans, quand ils se sont divisés au sujet des hypocrites. Zayd b. Thâbit, rapporte-t-on, a dit: L'Envoyé de Dieu était sorti pour la bataille d'Uhud, mais certains avaient rebroussé chemin. Il y avait alors dans les rangs des compagnons deux partis. L'un disait: «Tuons-les !» L'autre disait: «Non ! ce sont des croyants.» Dieu fit alors descendre Qu'avez-vous à vous scinder en deux partis à propos des hypocrites ? Après quoi, l'Envoyé (ç) dit: «C'est que Tayba[1] se débarrasse des (mauvais) hommes comme le feu se débarrasse des impuretés de l'argent.» Ibn Ishâq: Abdallah b. Ubay b. Salûl revint ce jour-là avec le tiers de l'armée. il s'était retiré avec 300 hommes, tandis que le Prophète (ç) était resté avec 700 hommes.

Le seg. Qu'avez-vous à vous scinder en deux partis à propos des hypocrites, alors que Dieu les a fait retomber au plus mal moyennant leurs propres acquis: Dieu les a fait retourner, les a fait tomber dans l'erreur, à cause de leur désobéissance au Prophète (ç). Le seg. Quiconque Dieu égare, tu ne trouveras plus pour lui de chemin: tu ne lui trouveras pas une voie pour la guidance, pour les délivrer. Le seg. Ils aimeraient que vous soyez des dénégateurs comme eux, afin d'être tous égaux: les hypocrites souhaitaient l'égarement pour les Musulmans, pour qu'ils devinssent comme eux. Le seg. Ne contractez pas avec eux de liens de protection, tant qu'ils n'auront pas émigré sur le chemin de Dieu. S'ils faisaient volte-face: s'ils faisaient volte-face au chemin de Dieu (Ibn Abbâs). Le seg. attrapez-les, tuez-les là où vous les trouverez. Ne vous donnez parmi eux protecteur non plus que secourant: il ne faut pas les prendre pour alliés, tant qu'ils restent hypocrites.

Mais Dieu excepte ensuite d'entre eux les apparentés à un groupement auquel un pacte vous lie. Ce verset, rapporte-t-on, a été abrogé par Une fois dépouillés les mois sacrés, tuez les associants où vous les trouverez. Le seg. ou de ceux qui vous arrivent le cœur serré fait exception sur un autre groupe de gens qui ne veulent ni combattre les Musulmans ni entrer en conflit avec les leurs. Ceux-là, les Musulmans ne sont pas tenus de les combattre: Dieu ne vous laisse plus contre eux

(1) C.-à-d. Médine.

de chemin, tant qu'ils resteront dans cette situation. Ceux-là sont comme les Hachémites qui sont sortis avec l'ensemble des associants pour Uhud mais qui n'ont pas participé à la bataille. Le v. 91 explicite le cas d'un autre groupe d'hommes qui, en apparence, sont comme les précédents mais qui ont une intention différente. Ceux-là sont des hypocrites. Ils montrent l'Islam au Prophète (ç) et ses compagnons, pour qu'ils aient la paix, la tranquillité pour eux-mêmes, leurs familles et leurs biens, mais au fond ils sont des dénégateurs adorateurs d'idoles. C'est pourquoi Dieu dit Mais chaque fois qu'ils sont ramenés au trouble, ils retombent au plus mal. Le trouble, c'est l'associance (as-Suddy).

﴿وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ أَن يَقْتُلَ مُؤْمِنًا إِلَّا خَطَـًٔا ۚ وَمَن قَتَلَ مُؤْمِنًا خَطَـًٔا فَتَحْرِيرُ رَقَبَةٍ مُّؤْمِنَةٍ وَدِيَةٌ
مُّسَلَّمَةٌ إِلَىٰٓ أَهْلِهِۦٓ إِلَّآ أَن يَصَّدَّقُوا۟ ۚ فَإِن كَانَ مِن قَوْمٍ عَدُوٍّ لَّكُمْ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَتَحْرِيرُ رَقَبَةٍ مُّؤْمِنَةٍ ۖ
وَإِن كَانَ مِن قَوْمٍۭ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُم مِّيثَـٰقٌ فَدِيَةٌ مُّسَلَّمَةٌ إِلَىٰٓ أَهْلِهِۦ وَتَحْرِيرُ رَقَبَةٍ مُّؤْمِنَةٍ ۖ
فَمَن لَّمْ يَجِدْ فَصِيَامُ شَهْرَيْنِ مُتَتَابِعَيْنِ تَوْبَةً مِّنَ ٱللَّهِ ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿٩٢﴾ وَمَن
يَقْتُلْ مُؤْمِنًا مُّتَعَمِّدًا فَجَزَآؤُهُۥ جَهَنَّمُ خَـٰلِدًا فِيهَا وَغَضِبَ ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَلَعَنَهُۥ وَأَعَدَّ لَهُۥ عَذَابًا
عَظِيمًا ﴿٩٣﴾﴾

Il n'appartient pas à un croyant de tuer un croyant, sauf si c'est involontairement. En cas de meurtre involontaire, libération d'une nuque d'esclave croyante et compensation à payer à la famille, à moins que cette dernière n'en fasse aumône. Si la victime est d'un peuple qui vous soit ennemi, mais est croyant, eh bien ! libération d'une nuque croyante. Si elle est d'un peuple avec lequel vous avez un pacte: rançon à remettre à la famille, et libération d'une nuque croyante. Si le coupable n'a pas de quoi payer: jeûne de deux mois suivis, à titre de repentir agréé de Dieu. — Dieu est connaissant et sage (92) Quiconque tue un croyant intentionnellement, sa rétribution sera la Géhenne, où il sera éternel. Dieu l'a en grande colère, le maudit et lui ménage un châtiment terrible... (93)

Le croyant, dit Dieu, n'a aucun droit, sous quelque forme que ce soit, de tuer un croyant. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «N'est pas licite le sang du Musulman qui atteste qu'il n'y a de dieu que Dieu et que je suis l'envoyé de Dieu, sauf dans trois cas: l'âme pour l'âme, le divorcé fornicateur, et celui qui abandonne sa religion, se sépare de la communauté.» Si l'un de ces cas se produit, personne des citoyens ne doit appliquer la règle: c'est le détenteur du pouvoir, ou son adjoint, qui s'en charge.

Mujâhid: Ce verset est descendu au sujet de Ayyâch b. Abu Rabî'a, car ce dernier tua un homme qui l'avait torturé (...), à cause de l'Islam. Cet homme s'était converti à l'Islam mais Ayyâch ne savait pas cela. Quand arriva la conquête de la Mecque, Ayyâch vit l'homme, pensant qu'il était toujours associant: il le tua alors. Sur quoi Dieu fit descendre ce verset. Ibn Aslam: Ce verset est descendu au sujet d'Abu ad-Dardâ' qui avait tué un homme. Il l'avait tué, bien que l'homme ait déclaré la formule de la croyance. Quand on avait rapporté cela au Prophète (ç),

Abu ad-Dardâ' avait dit: «Il a dit la formule pour se protéger.» Le Prophète (ç) avait alors rétorqué: «Lui as-tu ouvert le cœur ?»

Le seg. En cas de meurtre involontaire, libération d'une nuque d'esclave croyante et compensation à payer à la famille explicite deux obligations à faire lorsqu'il y a meurtre par erreur. L'une consiste en l'expiation du grand péché commis, par la libération d'un esclave croyant. La libération d'un esclave dénégateur n'est pas prise en compte (Mâlik, Ahmad, ach-Châfi'y). Le seg. Si le coupable n'a pas de quoi payer: jeûne de deux mois suivis: le fautif doit jeûner 2 mois consécutifs. S'il n'a pas de raison valable (maladie, enfantement, menstruation) et qu'il rompt son jeûne d'expiation, il doit reprendre dès le début. Le seg. à titre de repentir agréé de Dieu. — Dieu est connaissant et sage: c'est cela le repentir de celui qui tue involontairement, et qui ne trouve pas de nuque croyante à libérer. Le seg. Dieu est connaissant et sage est explicité plus d'une fois précédemment. Le v. 93 est une menace directe et claire pour qui commettrait ce grave péché, qui est lié à l'associance: ceux qui n'invoquent pas d'autres dieux avec Dieu, ne font pas périr une âme, celle-ci étant protégée par Dieu d'un interdit (sauf à bon droit) ; Dis: «Venez ! que je vous énonce ce que votre Maître vous interdit: ne Lui associez pas qui que ce soit.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِذَا ضَرَبْتُمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ فَتَبَيَّنُوا۟ وَلَا تَقُولُوا۟ لِمَنْ أَلْقَىٰٓ إِلَيْكُمُ ٱلسَّلَٰمَ لَسْتَ مُؤْمِنًا
تَبْتَغُونَ عَرَضَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا فَعِندَ ٱللَّهِ مَغَانِمُ كَثِيرَةٌ ۚ كَذَٰلِكَ كُنتُم مِّن قَبْلُ فَمَنَّ
ٱللَّهُ عَلَيْكُمْ فَتَبَيَّنُوٓا۟ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا ﴿٩٤﴾ ﴾

Vous qui croyez, si vous vous lancez sur le chemin de Dieu, enquérez-vous avec soin. Ne dites pas à celui qui vous lance la paix: «Tu n'es pas un croyant», par convoitise d'un casuel de la vie d'ici-bas: il est en Dieu des butins innombrables. Ainsi étiez-vous naguère, mais Dieu vous fut libéral. Donc enquérez-vous avec soin. — Dieu est sur vos actions informé (94)

Ibn Abbâs: Un homme d'entre les banu Salîm (un berger) vint à passer devant des compagnons du Prophète (ç). Il leur lança le salut de la paix. Mais eux, ils se dirent: «Il ne lance la paix que pour se protéger de nous.» Ils se dirigèrent alors vers lui et le tuèrent, puis ramenèrent son troupeau au Prophète (ç). C'est pourquoi est descendu Vous qui croyez, si vous vous lancez sur le chemin de Dieu... Ibn Abbâs encore: L'Envoyé de Dieu (ç) dépêcha un escadron dans lequel il y avait al-Muqdâd b. al-Aswad. Quand ils arrivèrent (à l'emplacement) de ces gens-là, ils constatèrent que ces derniers s'étaient éparpillés, et qu'il n'était resté d'eux qu'un homme qui avait beaucoup de biens. Cet homme n'avait pas quitté l'endroit, mais il avait dit: «J'atteste qu'il n'y a de dieu que Dieu.» Mais al-Muqdâd se rua sur lui et le tua. Un Musulman dit alors à al-Muqdâd: «Oses-tu tuer un homme qui a attesté qu'il n'y a de dieu que Dieu ? Par Dieu, je vais dire cela au Prophète.» De retour, il raconta effectivement cela au Prophète. Ce dernier convoqua al-Muqdâd et lui dit: «Ô al-Muqdâd, as-tu tué un homme qui dit qu'il n'y a de dieu que Dieu ? Et que feras-tu demain de *il n'y a de dieu que Dieu* ?» C'est après cela que Dieu fit descendre Vous qui croyez, si vous vous lancez dans le chemin de Dieu...

Le seg. il est en Dieu des butins innombrables: il y a auprès de Dieu beaucoup

mieux que ce que vous désirez de cette vie d'ici-bas, cette vie qui, par exemple, vous a poussé à tuer cet homme qui vous a pourtant lancé la paix et déclaré sa foi en l'Islam. Le seg. Ainsi étiez-vous naguère, mais Dieu vous fut libéral: vous les croyants, vous étiez dans la même situation que ce berger qui cachait sa foi à son peuple, mais Dieu s'est repenti en votre faveur. Le seg. Dieu est sur vos actions informé est une menace, un avertissement (Ibn Jubayr).

﴿لَّا يَسْتَوِي ٱلْقَٰعِدُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ غَيْرُ أُو۟لِى ٱلضَّرَرِ وَٱلْمُجَٰهِدُونَ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ بِأَمْوَٰلِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ ۚ فَضَّلَ ٱللَّهُ ٱلْمُجَٰهِدِينَ بِأَمْوَٰلِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ عَلَى ٱلْقَٰعِدِينَ دَرَجَةً ۚ وَكُلًّا وَعَدَ ٱللَّهُ ٱلْحُسْنَىٰ ۚ وَفَضَّلَ ٱللَّهُ ٱلْمُجَٰهِدِينَ عَلَى ٱلْقَٰعِدِينَ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿٩٥﴾ دَرَجَٰتٍ مِّنْهُ وَمَغْفِرَةً وَرَحْمَةً ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٩٦﴾﴾

> Les défaillants d'entre les croyants ne sont pas à égalité avec ceux qui font effort, sauf si les premiers souffrent de quelque mal. Ceux qui font effort de leurs biens et de leur personne sur le chemin de Dieu, Dieu, sur les défaillants, les favorisera d'un degré... — À tous Dieu fait promesse de splendeur, mais Il avantage ceux de l'effort sur les défaillants, d'un salaire magnifique (95) ... de degrés de Sa part, Son pardon, Sa miséricorde. Dieu est tout pardon miséricordieux (96)

Al-Barâ': À la descente de Les défaillants d'entre les croyants ne sont pas à égalité avec ceux qui font effort, l'Envoyé (ç) convoqua Zayd, pour l'écrire. Après quoi, Ibn Um Maktûm arriva et se plaignit de son infirmité. Alors Dieu fit descendre sauf si les premiers souffrent de quelque mal. Ibn Abbâs: Les défaillants d'entre les croyants ne sont pas à égalité avec ceux qui font effort, sauf si les premiers souffrent de quelque mal: c'est à propos de *Badr*, des partants pour *Badr*. Quand l'expédition de *Badr* arriva, Abdallah b. Jahch et Ibn Um Maktûm dirent: «Nous sommes tous deux des aveugles, ô Envoyé de Dieu. Est-ce que nous avons quelque permission ?» Après quoi descendit Les défaillants d'entre les croyants ne sont pas à égalité avec ceux qui font effort, sauf si les premiers souffrent de quelque mal. Mais Dieu a décidé que ceux qui font effort sur Son chemin ont plus de mérite que les défaillants qui ne souffrent d'aucun mal: Dieu, sur les défaillants, les favorisera d'un degré. Le seg. À tous Dieu fait promesse de splendeur: à tous Dieu promet le Jardin ainsi que de larges rétributions. Le seg. mais Il avantage ceux de l'effort sur les défaillants, d'un salaire magnifique: Dieu donne avantage aux combattants sur Son chemin, par les degrés dans le Paradis, (autrement dit, les plus hautes demeures dans le Paradis), par le pardon des péchés, par la miséricorde et les bénédictions: c'est pourquoi il est dit ... de degrés de Sa part, Son pardon, Sa miséricorde. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il y a dans le Jardin cent niveaux que Dieu a préparés pour les combattants sur Son chemin, et qu'entre les deux niveaux il y a un intervalle comme entre le ciel et la terre.»

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ تَوَفَّىٰهُمُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ ظَالِمِىٓ أَنفُسِهِمْ قَالُوا۟ فِيمَ كُنتُمْ ۖ قَالُوا۟ كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِى ٱلْأَرْضِ ۚ قَالُوٓا۟ أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ ٱللَّهِ وَٰسِعَةً فَتُهَاجِرُوا۟ فِيهَا ۚ فَأُو۟لَٰٓئِكَ مَأْوَىٰهُمْ جَهَنَّمُ ۖ وَسَآءَتْ مَصِيرًا ﴿٩٧﴾ إِلَّا ٱلْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ ٱلرِّجَالِ وَٱلنِّسَآءِ وَٱلْوِلْدَٰنِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا ﴿٩٨﴾ فَأُو۟لَٰٓئِكَ عَسَى ٱللَّهُ أَن يَعْفُوَ عَنْهُمْ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ

عَفُوًّا غَفُورًا ﴿٩٩﴾ ۞ وَمَن يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاغَمًا كَثِيرًا وَسَعَةً ۚ وَمَن يَخْرُجْ مِن بَيْتِهِ مُهَاجِرًا

إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ ۗ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿١٠٠﴾ ۞

Ceux que les anges auront recouvrés en état d'iniquité contre soi, ils leur diront: «Où en étiez-vous ?», et ceux-ci répondront: «Nous étions des opprimés sur la terre.» Mais les anges: «La terre de Dieu n'était-elle pas assez large pour votre exode ?» Ceux-là, leur refuge sera la Géhenne — Affreuse destination ! (97) exception faite des opprimés parmi les hommes, les femmes, les enfants incapables d'aucun stratagème et qui n'ont pas réussi à trouver un chemin (98) Ceux-là peut-être Dieu leur pardonnera-t-Il: Il est effaceur, tout pardon (99) Qui fait exode sur le chemin de Dieu trouvera de par la terre nombre d'échappatoires et de l'espace. Qui sort de sa maison en exode vers Dieu et Son Envoyé, et puis que l'atteigne la mort, son salaire incombe à Dieu. — Dieu est tout pardon, miséricordieux (100)

Az-Zahhâk: Cette parole divine est descendue à propos d'hypocrites restés à la Mecque, après l'exil de l'Envoyé (ç), et qui sont sortis ensuite avec les associants pour la bataille de *Badr*. Ceux-là ont fait partie de ceux qui ont été atteints. Après quoi ce verset est descendu de portée générale: il concerne chacun qui, bien que capable de s'exiler, reste vivre parmi les associants, dans des conditions difficiles pour la pratique de son religieux. Celui-là se rend coupable d'iniquité contre sa personne, commet un interdit. Le seg. Ceux que les anges auront recouvrés en état d'iniquité contre soi: ils sont en état d'iniquité contre eux-mêmes, quand ils négligent l'exil. Le seg. Où en étiez-vous ?: pourquoi étiez-vous restés là, et pourquoi n'aviez-vous pas fait exode ? Le seg. Nous étions des opprimés sur la terre: nous ne pouvions quitter le pays non plus que partir pour un autre pays. Le seg. La terre de Dieu n'était-elle pas assez large pour votre exode est la réponse des anges à l'excuse de ces gens-là. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Est pareil à l'associant celui qui a des rapports avec lui et qui habite avec lui.»

Le v. 98 excuse ces opprimés-là qui ne possèdent pas de possibilité pour se délivrer de l'emprise des associants, et même s'ils le pouvaient ils ne sauraient comment s'orienter sur le chemin de l'exil. Le v. 99 veut dire que Dieu passera sur le fait que ces opprimés n'ont pas fait l'exode: le peut-être venant de la part de Dieu est de connotation positive, c'est pourquoi Il est effaceur, tout pardon. Le seg. Qui fait exode sur le chemin de Dieu trouvera de par la terre nombre d'échappatoires et de l'espace est une incitation, un encouragement à l'exil, et à se séparer des associants. L'espace: c'est la fortune, d'après Qatâda et d'autres.

Le seg. Qui sort de sa maison... son salaire incombe à Dieu: celui qui meurt sur le chemin de l'exil triomphera de la même rétribution que celui qui s'est exilé sur le chemin de Dieu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Les actions sont selon les intentions ; chacun aura ce qu'il a eu en intention. Donc, celui qui fait exode pour Dieu et Son Envoyé, son exode sera pour Dieu et Son Envoyé, et celui qui fait exode pour ce monde, il l'atteindra.» Cela est général à l'exode pour Dieu et pour toutes les actions.

﴿ وَإِذَا ضَرَبْتُمْ فِي الْأَرْضِ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَن تَقْصُرُوا مِنَ الصَّلَاةِ إِنْ خِفْتُمْ أَن يَفْتِنَكُمُ الَّذِينَ كَفَرُوا ۚ إِنَّ الْكَافِرِينَ

كَانُوا لَكُمْ عَدُوًّا مُّبِينًا ﴿١٠١﴾ ۞

— En déplacement sur la terre, nulle faute à vous de raccourcir la prière, si vous craignez un trouble de la part des dénégateurs: ils sont un ennemi déclaré (101)

Le verset accorde la permission au croyant d'écourter la prière durant les voyages, comme cela a été compris par l'ensemble des savants. Pour l'exégèse du seg. nulle faute à vous de raccourcir la prière, si vous craignez un trouble de la part des dénégateurs, on rapporte ce récit d'Umar b. al-Khattâb: J'ai interrogé l'Envoyé de Dieu sur cela, et il m'a dit: «C'est une aumône que Dieu vous a donnée. Acceptez donc Son aumône.» Abu Handhala: J'ai interrogé Ibn Umar sur la prière pendant le voyage, et il m'a répondu: «Elle se fait en deux *rak'a*.» Ibn Abbâs: Entre la Mecque et Médine, nous avions accompli la prière, en toute sécurité et sans que nous craignions rien entre elles ; deux *rak'a* après deux *rak'a*. Umar: La prière du voyage est de deux *rak'a*, celle d'al-Adha est de deux *rak'a*, celle d'al-Fitr est de deux *rak'a*, celle du Vendredi est deux *rak'a*. Deux *rak'a* complètes, non écourtées. Cela vient de la bouche de Muhammad (ç). Ibn Abbâs: Dieu a recommandé la prière par la bouche de Muhammad, votre Prophète (ç): quatre, en état de résidence ; deux en état de voyage ; et une rak'a dans l'état de peur.

﴿وَإِذَا كُنتَ فِيهِمْ فَأَقَمْتَ لَهُمُ الصَّلَوٰةَ فَلْتَقُمْ طَآئِفَةٌ مِّنْهُم مَّعَكَ وَلْيَأْخُذُوٓا۟ أَسْلِحَتَهُمْ فَإِذَا
سَجَدُوا۟ فَلْيَكُونُوا۟ مِن وَرَآئِكُمْ وَلْتَأْتِ طَآئِفَةٌ أُخْرَىٰ لَمْ يُصَلُّوا۟ فَلْيُصَلُّوا۟ مَعَكَ وَلْيَأْخُذُوا۟
حِذْرَهُمْ وَأَسْلِحَتَهُمْ ۗ وَدَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَوْ تَغْفُلُونَ عَنْ أَسْلِحَتِكُمْ وَأَمْتِعَتِكُمْ فَيَمِيلُونَ عَلَيْكُم مَّيْلَةً
وَٰحِدَةً ۚ وَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ إِن كَانَ بِكُمْ أَذًى مِّن مَّطَرٍ أَوْ كُنتُم مَّرْضَىٰٓ أَن تَضَعُوٓا۟ أَسْلِحَتَكُمْ ۖ
وَخُذُوا۟ حِذْرَكُمْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ أَعَدَّ لِلْكَٰفِرِينَ عَذَابًا مُّهِينًا ﴿١٠٢﴾﴾

Quand tu te trouves au milieu des combattants et diriges pour eux la prière, qu'un groupe d'entre eux se tienne à tes côtés, sans se dessaisir de ses armes ; quand ils se prosternent, que (la masse) se tienne derrière vous, et qu'un autre groupe, n'ayant pas encore prié, vienne le faire à tes côtés, non sans se tenir sur ses gardes, et en armes. Les dénégateurs aimeraient tant que vous détourniez votre attention de vos armes et équipements: alors ils volteraient sur vous d'une seule volte. En revanche, nulle faute à vous de déposer vos armes si la pluie vous empêche ou que vous soyez malades ; tenez-vous sur vos gardes ... — Dieu ménage aux dénégateurs un châtiment d'ignominie (102)

La prière de la peur est très variée, selon les situations. Cela dépend de la position de l'ennemi: ce dernier peut être disposé tantôt du côté de la qibla, tantôt d'un autre côté. La prière, elle, peut être tantôt de quatre *rak'a*, tantôt de trois *rak'a* (la prière du *maghrib*), tantôt de deux *rak'*a (la prière du *çubh* et celle du voyage). Comme elle se fait en groupe, ou individuellement durant les hostilités, à pied ou en croupe. Des savants s'appuyant sur un hadith d'Ibn Abbâs: Dans de telles conditions, les combattants prient une seule *rak'a*. D'autres savants accordent la permission de reporter la prière, en s'appuyant sur la tradition appliquée du Prophète (ç) lors du Siège des Coalisés: ce jour-là, il reporta la prière du *dhuhur* et

celle du *'açr* après le coucher du soleil. Ces savants s'appuient aussi sur ce que le Prophète a dit aux Musulmans juste après la levée du siège: il leur avait dit de ne prier le *'açr* que devant les murs des banu Quraydha, et ainsi il n'avait fait aucune remarque à ceux qui avaient fait la prière à son moment ni à ceux qui l'avaient fait après le coucher du soleil. Cela étant, les savants disent que le report de la prière a été abrogé plus tard par la descente de la prière de la peur.

Le v. 102 traite du cas de la prière de la peur dirigée par l'imam, et non de l'autre qui se fait individuellement, à pied ou en croupe, etc. C'est là une preuve que la prière collective derrière l'imam est exigée. Ali b. Abu Tâlib: Un groupe d'entre les banu an-Najjâr dirent: «Ô Envoyé de Dieu, nous sommes des gens qui se déplacent. Comment prierons-nous alors ?» Sur ce, Dieu fit descendre En déplacement sur la terre, nulle faute à vous de raccourcir la prière. Puis, la Révélation se suspendit. Une année plus tard, le Prophète (ç) sortit en expédition. (Et là,) il pria le *dhuhur*. Alors, les associants dirent: «Muhammad et ses compagnons sont rassurés de vous du côté de leur dos. Et si on les attaquait ?» Mais un autre leur dit: «Ils ont une autre pareille, qui va suivre.» Sur ce, Dieu fit descendre si vous craignez un trouble de la part des dénégateurs... Ainsi fut descendue la prière de la peur.

﴿فَإِذَا قَضَيْتُمُ ٱلصَّلَوٰةَ فَٱذْكُرُوا۟ ٱللَّهَ قِيَـٰمًا وَقُعُودًا وَعَلَىٰ جُنُوبِكُمْ ۚ فَإِذَا ٱطْمَأْنَنتُمْ فَأَقِيمُوا۟
ٱلصَّلَوٰةَ ۚ إِنَّ ٱلصَّلَوٰةَ كَانَتْ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ كِتَـٰبًا مَّوْقُوتًا ﴿١٠٣﴾ وَلَا تَهِنُوا۟ فِى ٱبْتِغَآءِ ٱلْقَوْمِ ۖ إِن تَكُونُوا۟
تَأْلَمُونَ فَإِنَّهُمْ يَأْلَمُونَ كَمَا تَأْلَمُونَ ۖ وَتَرْجُونَ مِنَ ٱللَّهِ مَا لَا يَرْجُونَ ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿١٠٤﴾﴾

Ayant effectué la prière, rappelez le nom de Dieu, que vous soyez debout, assis ou sur le côté. Quand vous êtes tranquillisés, accomplissez (intégralement) la prière, car pour les croyants elle s'inscrit à heures fixes (103) Ne faiblissez pas dans votre désir de l'ennemi. Si vous avez à souffrir, ils souffriront comme vous, et sans pouvoir espérer ce que vous espérez de Dieu. — Dieu est connaissant et sage (104)

Dieu ordonne le rappel démultiplié de Son nom après la prière de la peur. Parce que c'est une prière allégée, écourtée par rapport à la prière habituelle. Le seg. rappelez le nom de Dieu, que vous soyez debout, assis, ou sur le côté recommande donc aux combattants de rappeler Son nom, dans toutes les situations où ils se trouvent. Le seg. Quand vous êtes tranquillisés, accomplissez (intégralement) la prière: reprenez normalement la prière, lorsque la peur disparaît et que la tranquillité se rétablit. Le seg. car pour les croyants elle s'inscrit à heures fixes: la prière est un écrit obligatoire (Ibn Abbâs). Ibn Mas'ûd: La prière a un moment déterminé comme le moment du pèlerinage.

Le v. 104 appelle les croyants à ne pas mollir dans la recherche de l'ennemi, pour lui livrer combat. Puis, il leur montre l'avantage qu'ils ont sur les dénégateurs, celui d'espérer la récompense promise par Dieu. Le seg. Dieu est connaissant et sage: Dieu connaît mieux que personne ce qu'Il décide, ce qu'il prédestine, et ce qu'Il met en action de Ses lois universelles et de prescription.

﴿إِنَّآ أَنزَلْنَآ إِلَيْكَ ٱلْكِتَـٰبَ بِٱلْحَقِّ لِتَحْكُمَ بَيْنَ ٱلنَّاسِ بِمَآ أَرَىٰكَ ٱللَّهُ ۚ وَلَا تَكُن لِّلْخَآئِنِينَ خَصِيمًا ﴿١٠٥﴾

وَٱسْتَغْفِرِ ٱللَّهَ ۖ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿١٠٦﴾ وَلَا تُجَٰدِلْ عَنِ ٱلَّذِينَ يَخْتَانُونَ أَنفُسَهُمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ مَن
كَانَ خَوَّانًا أَثِيمًا ﴿١٠٧﴾ يَسْتَخْفُونَ مِنَ ٱلنَّاسِ وَلَا يَسْتَخْفُونَ مِنَ ٱللَّهِ وَهُوَ مَعَهُمْ إِذْ يُبَيِّتُونَ مَا لَا يَرْضَىٰ مِنَ
ٱلْقَوْلِ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ بِمَا يَعْمَلُونَ مُحِيطًا ﴿١٠٨﴾ هَٰٓأَنتُمْ هَٰٓؤُلَآءِ جَٰدَلْتُمْ عَنْهُمْ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا فَمَن يُجَٰدِلُ
ٱللَّهَ عَنْهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ أَم مَّن يَكُونُ عَلَيْهِ وَكِيلًا ﴿١٠٩﴾

C'est Nous qui avons fait descendre sur toi l'Écrit porteur du Vrai, pour que tu juges entre les hommes selon les vues que Dieu t'inspire. Ne te fais pas le défenseur des dupeurs (105) Demande le pardon de Dieu: Il est tout pardon, miséricordieux (106) Ne dispute pas en faveur de ceux qui se dupent eux-mêmes: Dieu n'aime pas le dupeur qui s'obstine au péché (107) ils peuvent se cacher des hommes ; ils ne peuvent se cacher de Dieu: Il est à leurs côtés quand ils couvent un propos qu'Il désavoue. — Dieu encercle tout ce qu'ils font (108) or vous voici à disputer en leur faveur sur des choses de la vie d'ici-bas. Mais qui disputera pour eux face à Dieu, le Jour de la résurrection ? ou qui se fera leur garant ? (109)

Dieu s'adresse à l'Envoyé en lui disant qu'Il a fait descendre le Vrai qui contient le Vrai. Le seg. pour que tu juges entre les hommes selon les vues que Dieu t'inspire est un argument pour les savants qui disent que le Prophète (ç) avait eu avec cela la permission de juger au moyen de "l'effort personnel". Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Je ne suis qu'un humain, et je ne décide que selon ce que j'entends. Peut-être que l'un d'entre vous est plus beau parleur avec son argument que l'autre, et alors je décide pour lui. Si je décide du droit d'un Musulman pour un autre, c'est une portion du Feu: alors, qu'il la porte, ou bien qu'il la laisse.» Ibn Abbâs: Un groupe d'Ançârites sortirent avec l'Envoyé (ç), dans une de ses expéditions. Après quoi un bouclier fut volé à l'un d'entre eux. Ce dernier alla se plaindre à l'Envoyé: «Ta'ma b. Ubayriq a volé mon bouclier.» Le voleur sut cela et jeta le bouclier dans la demeure d'un innocent. Puis, il alla dire à un groupe de son clan: «J'ai fait volatiliser le bouclier, en le jetant dans la maison d'Un tel. On va le retrouver chez lui. Allez au Prophète, pendant qu'il fait encore nuit, et dites-lui: «Notre compagnon est innocent ! L'homme au bouclier est Un tel. Nous avons su cela. Absous notre compagnon devant les notables des gens, et dispute en sa faveur. Car, si Dieu ne le sauvegarde pas par toi, il sera perdu.» L'Envoyé (ç) l'innocenta en effet devant les chefs des hommes. Et alors Dieu fit descendre C'est Nous qui avons fait descendre sur toi l'Écrit porteur du Vrai pour que tu juges entre les hommes selon les vues que Dieu t'inspire. Ne te fais pas le défenseur des dupeurs. Quant au v. 198, il parle de ceux qui étaient allés trouver le Prophète (ç), en se cachant derrière leur mensonge. Les gens de ce type sont des pécheurs: Qui, s'étant acquis une faute ou un péché, l'impute à un innocent, se charge d'une énormité, d'un péché flagrant...

Le seg. ils peuvent se cacher des hommes ; ils ne peuvent se cacher de Dieu est un désaveu à l'adresse des hypocrites qui dissimulent leurs méchancetés aux gens mais ne les cachent pas à Dieu qui sait pourtant tout ce qu'ils ont au fond de leur cœur. Le seg. Il est à leurs côtés quand ils couvent un propos qu'Il désavoue est

non seulement une preuve mais aussi une menace à leur adresse.

﴿ وَمَن يَعْمَلْ سُوٓءًا أَوْ يَظْلِمْ نَفْسَهُۥ ثُمَّ يَسْتَغْفِرِ ٱللَّهَ يَجِدِ ٱللَّهَ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿١١٠﴾ وَمَن يَكْسِبْ إِثْمًا
فَإِنَّمَا يَكْسِبُهُۥ عَلَىٰ نَفْسِهِۦ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿١١١﴾ وَمَن يَكْسِبْ خَطِيٓـَٔةً أَوْ إِثْمًا ثُمَّ يَرْمِ بِهِۦ بَرِيٓـًٔا فَقَدِ ٱحْتَمَلَ
بُهْتَٰنًا وَإِثْمًا مُّبِينًا ﴿١١٢﴾ وَلَوْلَا فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكَ وَرَحْمَتُهُۥ لَهَمَّت طَّآئِفَةٌ مِّنْهُمْ أَن يُضِلُّوكَ وَمَا يُضِلُّونَ
إِلَّآ أَنفُسَهُمْ ۖ وَمَا يَضُرُّونَكَ مِن شَىْءٍ ۚ وَأَنزَلَ ٱللَّهُ عَلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحِكْمَةَ وَعَلَّمَكَ مَا لَمْ تَكُن تَعْلَمُ ۚ
وَكَانَ فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكَ عَظِيمًا ﴿١١٣﴾ ﴾

Qui perpètre un mal, fait preuve d'iniquité envers lui-même, puis demande pardon à Dieu, trouve Dieu tout pardon, miséricordieux (110) Qui acquiert un péché ne l'acquiert que pour lui-même. — Dieu est connaissant et sage (111) — Qui, s'étant acquis une faute ou un péché, l'impute à un innocent, se charge d'une énormité, d'un péché flagrant... (112) N'étaient sur toi la grâce de Dieu et Sa miséricorde, un parti d'entre eux aurait sûrement eu envie de t'égarer ; mais ils n'égarent qu'eux-mêmes: ils ne peuvent te nuire en rien, puisque Dieu a fait descendre sur toi l'Écrit, la sagesse, et t'a appris ce que tu ne connaissais pas. Et la grâce de Dieu sur toi est immense ... (113)

Dieu informe sur Sa miséricorde et Sa clémence qui peuvent toucher quiconque implore le pardon après avoir commis un péché, fût-il grave, fût-il plus énorme que les cieux, les montagnes et la terre réunis (Ibn Abbâs). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu pardonnera certainement à tout Musulman qui commet un péché, puis fait des ablutions, accomplit deux *rak*'a, et demande pardon à Dieu pour ce péché !», pour ensuite réciter ces deux versets: Qui perpètre un mal, fait preuve d'iniquité envers lui-même... et Ceux qui, s'ils commettent une turpitude, ou font preuve d'iniquité envers eux-mêmes.

Le seg. Qui acquiert un péché ne l'acquiert que pour lui-même est synonyme de nulle n'est chargée d'un chargement d'une autre. Personne ne paie donc pour personne: chaque personne a la charge de ses propres acquis. Cela est dû certainement à Sa sagesse, Son savoir, Son équité, Sa miséricorde: Dieu est connaissant et sage. Le v.112 vise ceux qui étaient allés défendre le voleur par le mensonge (voir ci-dessus), bien qu'il soit également général à tout comportement similaire. Donc, tout péché similaire au péché des Ubayriq subira la même punition.

Le v. 113 s'adresse à l'Envoyé (ç) en personne. Le parti d'entre eux désigne ceux-là qui allèrent défendre leur homme et calomnier l'autre qui était innocent. Mais Dieu les démasqua au Prophète (ç), en le gratifiant de Son appui dans cette affaire, ainsi que dans toutes les autres situations: Il a fait descendre sur lui le Livre (le Coran), la sagesse (la Sunna), et ce qu'il ne connaissait pas, c.-à-d. avant la descente de cela sur lui: Ainsi t'avons-Nous révélé un Esprit, venant de Notre sphère, quand tu ne savais ce qu'est le Livre ; tu n'osais espérer que l'Écrit le fût lancé, si ce n'est par une miséricorde de ton Maître. Et c'est pourquoi il est dit Et la grâce de Dieu sur toi est immense.

﴿ لَّا خَيْرَ فِي كَثِيرٍ مِّن نَّجْوَاهُمْ إِلَّا مَنْ أَمَرَ بِصَدَقَةٍ أَوْ مَعْرُوفٍ أَوْ إِصْلَاحٍ بَيْنَ النَّاسِ ۚ وَمَن
يَفْعَلْ ذَٰلِكَ ابْتِغَاءَ مَرْضَاتِ اللَّهِ فَسَوْفَ نُؤْتِيهِ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿١١٤﴾ وَمَن يُشَاقِقِ الرَّسُولَ مِن بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ
لَهُ الْهُدَىٰ وَيَتَّبِعْ غَيْرَ سَبِيلِ الْمُؤْمِنِينَ نُوَلِّهِ مَا تَوَلَّىٰ وَنُصْلِهِ جَهَنَّمَ ۖ وَسَاءَتْ مَصِيرًا ﴿١١٥﴾ ﴾

Il ne sort rien de bon du gros de leurs apartés, exception faite des propos de celui qui ordonne une aumône, ou quelque convenance, ou opère une conciliation entre les hommes. Quiconque le fait par désir de l'agrément de Dieu, Nous lui vaudrons un salaire magnifique (114) Qui rompt avec l'Envoyé après que la guidance se soit à lui manifestée, et adopte un chemin autre que celui des croyants, de lui Nous nous détournons autant qu'il se détourne, et le faisons brûler dans la Géhenne — Exécrable destination!(115)

Le v. 114 concerne le propos des gens. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le menteur n'est pas celui-là qui opère la réconciliation des gens et fait croître un bien, ou dit un bien.» ; «Ne vous informé-je pas de ce qui est meilleur que le rang du jeûne, de la prière, et de l'aumône ?... C'est la conciliation de (ce qu'endommage) la discorde.» Le v. 115 met en garde celui qui opte pour une autre voie que celle de la Loi apportée par le Prophète (ç), après avoir eu pleine connaissance d'elle: celui-là aura pour destination finale la Géhenne. Ailleurs, Dieu dit: Laisse-moi avec ceux qui démentent ce propos. Graduellement Je les prendrai par où ils ne savent ; Or, quand ils eurent dévié, Dieu fit (encore plus) dévier leur cœur ; et Nous les laissons divaguer dans leur impudence ; Rassemblez les iniques avec leurs partenaires ; les criminels verront le Feu, et eux-mêmes sur le point d'y tomber sans échappatoire possible.

﴿ إِنَّ اللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَن يُشْرَكَ بِهِ وَيَغْفِرُ مَا دُونَ ذَٰلِكَ لِمَن يَشَاءُ ۚ وَمَن يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدْ ضَلَّ ضَلَالًا
بَعِيدًا ﴿١١٦﴾ إِن يَدْعُونَ مِن دُونِهِ إِلَّا إِنَاثًا وَإِن يَدْعُونَ إِلَّا شَيْطَانًا مَّرِيدًا ﴿١١٧﴾ لَّعَنَهُ اللَّهُ
وَقَالَ لَأَتَّخِذَنَّ مِنْ عِبَادِكَ نَصِيبًا مَّفْرُوضًا ﴿١١٨﴾ وَلَأُضِلَّنَّهُمْ وَلَأُمَنِّيَنَّهُمْ وَلَآمُرَنَّهُمْ فَلَيُبَتِّكُنَّ
آذَانَ الْأَنْعَامِ وَلَآمُرَنَّهُمْ فَلَيُغَيِّرُنَّ خَلْقَ اللَّهِ ۚ وَمَن يَتَّخِذِ الشَّيْطَانَ وَلِيًّا مِّن دُونِ اللَّهِ
فَقَدْ خَسِرَ خُسْرَانًا مُّبِينًا ﴿١١٩﴾ يَعِدُهُمْ وَيُمَنِّيهِمْ ۖ وَمَا يَعِدُهُمُ الشَّيْطَانُ إِلَّا غُرُورًا ﴿١٢٠﴾
أُولَٰئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَلَا يَجِدُونَ عَنْهَا مَحِيصًا ﴿١٢١﴾ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
سَنُدْخِلُهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا ۖ وَعْدَ اللَّهِ حَقًّا ۚ وَمَنْ أَصْدَقُ مِنَ
اللَّهِ قِيلًا ﴿١٢٢﴾ ﴾

— Dieu ne pardonne pas qu'on Lui donne un associé. Mais Il pardonne un péché moins grave à qui Il veut. Qui associe à Dieu s'égare d'un égarement radical (116) Ils n'invoquent en dehors de Lui que femelles, ils n'invoquent qu'un Satan rebelle (117) Dieu l'a maudit ; et il a dit: «Je prélèverai sur Tes

adorateurs une part déterminée ! (118) je les égarerai, je leur donnerai de faux espoirs, je leur ordonnerai et ils échancreront les oreilles du troupeau, je leur ordonnerai et ils modifieront la création de Dieu !» — Quiconque prend Satan pour protecteur, en place de Dieu, perd d'une perte éclatante... (119) il leur promet, leur fait espérer, mais Satan ne leur promet qu'illusion (120) Ceux-là auront pour refuge la Géhenne, sans y trouver d'échappatoire (121) Quant à ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, Nous les ferons entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, et où ils seront éternels, à jamais. — C'est là divine promesse de vérité. Qui plus que Dieu serait véridique en ce qu'Il dit ? (122)

Le v. 117 est signalé dans l'introduction à la sourate, lors de la mention du hadith d'Ibn Mas'ûd. Ali b. Abu Tâlib: Dans le Coran, il n'y a pas de verset plus aimé par moi que celui-ci: Dieu ne pardonne pas qu'on Lui donne un associé... Le seg. Qui associe à Dieu s'égare d'un égarement radical: celui-là a alors pris un chemin autre que celui de la vérité, et ainsi il s'est égaré de la guidance, en perdant dans ce monde et dans la vie dernière. Le seg. Ils n'invoquent en dehors de Lui que femelles fait allusion aux déités (Aïcha). Az-Zahhâk: Les associants disent que les anges sont les filles de Dieu, et qu'ils les adorent, pour qu'elles les rapprochent de Dieu... Les anges ont été alors pris pour des maîtres et représentés dans des formes de filles. Ainsi ont décidé les associants. L'imitation fit son effet. Ils disent que ces idoles ressemblent aux filles de Dieu: Ainsi, vous auriez vu al-Lât et al-'Uzzâ ; et les anges, ces adorateurs du Tout miséricorde, ils en font des filles ! ; Ils allèguent aussi entre Dieu et les djinns une parenté.

Le seg. Ils n'invoquent en dehors de Lui que femelles: ils n'invoquent que des morts (Ibn Abbâs). Al-Hasan: La *femelle* est toute chose qui n'a pas d'âme (bois sec, pierre dure, etc.). Le seg. ils n'invoquent qu'un Satan rebelle parle de Satan: c'est lui qui leur ordonne cela, après qu'il le "maquille". En vérité, c'est lui qu'ils adorent. Pourtant, Dieu a averti les hommes: n'avais-Je pas requis de vous pacte, ô Fils d'Adam, que vous n'adoreriez point Satan.

Le seg. Dieu l'a maudit: Dieu l'a expulsé, l'a écarté de Sa miséricorde. Le seg. Je prélèverai sur Tes adorateurs une part déterminée !: il en prendra un nombre déterminé, connu. Qatâda: De chaque millier, un seul sera sauvé, tandis que les 999 iront au Feu. Le seg. je leur ordonnerai et ils échancreront les oreilles du troupeau fait allusion aux marques et aux signes qu'on fait sur le bétail (Qatâda). Le seg. je leur ordonnerai et ils modifieront la création de Dieu: cela fait allusion à la castration des bêtes (Ibn Abbâs) ; cela fait allusion aux tatouages (al-Hasan). Ibn Mas'ûd: Dieu maudit les tatouées et celles qui tatouent, celles qui enlèvent les poils du visage et celles à qui on les enlève, celles qui se liment les dents pour se faire belles, c.-à-d. celles qui modifient la création de Dieu. Ibn Abbâs: La création de Dieu c'est la religion de Dieu. Ce seg. est synonyme de: Ainsi donc, redresse ta face vers la religion, en croyant originel, en suivant la prime nature selon laquelle Dieu a instauré les humains. Il y ait de substitution possible à la création de Dieu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Toute progéniture naît selon la prime nature. Alors ses père et mère le judaïsent, ou le christianisent, ou le rendent mazdéen.» ; «Dieu dit J'ai créé Mes adorateurs en tant que croyants originels, mais les diables

viennent à eux pour les détourner de leur religion et leur interdire ce que Je leur permets.» Le seg. Quiconque prend Satan pour protecteur, en place de Dieu, perd d'une perte éclatante: celui-là perd cette vie et la vie dernière. Ce sera une perte jamais compensée.

Le seg. il leur promet, leur fait espérer, mais Satan ne leur promet qu'illusion informe sur la réalité du diable: ce dernier fait des promesses, fait espérer le triomphe dans ce monde et dans la vie dernière, mais il n'est en fait qu'un menteur, c'est pourquoi il est dit: mais Satan ne peut promettre qu'illusion ; Et Satan dit, le décret une fois consommé: «Dieu vous a fait promesse de vérité. Moi je vous ai fait une, à laquelle j'ai manqué. Je n'avais pas de pouvoir sur vous, sauf que je vous appelais ... Aux iniques un châtiment de douleur ! Le v. 122 parle de la destinée des croyants qui effectuent les actions salutaires, c.-à-d. ceux qui ont un cœur véridique et agissent selon les prescriptions et les proscriptions de Dieu: ceux-là gagneront la vie éternelle dans le Jardin. Le seg. C'est là divine promesse de vérité: Sa promesse est une vérité certaine et inéluctable.

﴿ لَّيْسَ بِأَمَانِيِّكُمْ وَلَآ أَمَانِيِّ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ ۗ مَن يَعْمَلْ سُوٓءًا يُجْزَ بِهِۦ وَلَا يَجِدْ لَهُۥ مِن دُونِ ٱللَّهِ
وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ﴿١٢٣﴾ وَمَن يَعْمَلْ مِنَ ٱلصَّٰلِحَٰتِ مِن ذَكَرٍ أَوْ أُنثَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَأُو۟لَٰٓئِكَ
يَدْخُلُونَ ٱلْجَنَّةَ وَلَا يُظْلَمُونَ نَقِيرًا ﴿١٢٤﴾ وَمَنْ أَحْسَنُ دِينًا مِّمَّنْ أَسْلَمَ وَجْهَهُۥ لِلَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ
وَٱتَّبَعَ مِلَّةَ إِبْرَٰهِيمَ حَنِيفًا ۗ وَٱتَّخَذَ ٱللَّهُ إِبْرَٰهِيمَ خَلِيلًا ﴿١٢٥﴾ وَلِلَّهِ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۚ
وَكَانَ ٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ مُّحِيطًا ﴿١٢٦﴾ ﴾

Il ne tient pas à vos espoirs, non plus qu'à ceux des Gens du Livre, que celui qui fait le mal en soit rétribué, ni qu'il trouve, en place de Dieu, un protecteur ou un secourant (123) tandis que celui qui effectue l'œuvre salutaire, fût-il mâle ou femelle, pourvu qu'il soit croyant... ceux-là Nous les ferons entrer dans le Jardin, sans les léser d'un fétu (124) Quoi de plus beau, en religion, que de soumettre sa face à Dieu, outre le bel-agir, et de rallier la cohorte d'Abraham, en croyant originel, Abraham que Dieu élut pour intime ami ? (125) À Dieu appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Dieu étreint toute chose... (126)

Qatâda: Les Musulmans et les Gens du Livre, nous a-t-on rapporté, s'étaient enorgueillis. Les Gens du Livre avaient dit: «Notre prophète a devancé le vôtre. Notre Livre aussi a devancé le vôtre. Donc, nous avons la priorité avec Dieu mieux que vous.» Les Musulmans avaient dit: «C'est nous qui avons la priorité avec Dieu plus que vous. Le Prophète (ç) est le Sceau des prophètes, et puis notre Livre tranche sur tous les Livres qui sont venus avant lui.» C'est pourquoi Dieu fit descendre Il ne tient pas à vos espoirs, non plus qu'à ceux des Gens du Livre, que celui qui fait le mal en soit rétribué et Quoi de plus beau, en religion, que de soumettre sa face à Dieu, outre le bel-agir... Puis Il prononça Sa décision en faisant éclater l'argument des Musulmans contre leurs adversaires des autres religions. Ibn Abbâs avance le même avis: Les gens de religion se sont disputés. Les adeptes de la Torah ont dit: «Notre Livre est le meilleur des Livres, et puis notre prophète est

le meilleur des prophètes !» Les adeptes de l'Évangile ont dit la même chose. Les adeptes de l'Islam ont dit: «Il n'y a de religion que l'Islam. Notre Livre a abrogé tout Livre. Notre prophète est le Sceau des prophètes. Vous avez reçu ordre et nous de même de croire en vos Écritures et d'agir selon notre Livre !» Alors Dieu prononça Son jugement, en disant Il ne tient pas à vos espoirs, non plus qu'à ceux des Gens du Livre, que celui qui fait le mal en soit rétribué... Puis Il a laissé le choix entre les religions, en disant Quoi de plus beau, en religion, que de soumettre sa face à Dieu... Abraham que Dieu élut pour intime ami ?

Mujâhid: Les Arabes dirent: «Nous ne serons pas ressuscités et nous ne serons pas châtiés.» Les Juifs dirent: N'entreront au Jardin que ceux qui auront été israélites ou chrétiens ; Le Feu ne nous touchera qu'un nombre limité de jours. Cette parole divine veut dire que ce n'est pas en espérant ou en souhaitant qu'on triomphe du Jardin, mais en stabilisant la foi dans notre cœur et en la corroborant par les actions salutaires. Donc, ce qui est important réside dans l'obéissance à Dieu, dans le respect de ce qu'Il a institué par l'intermédiaire de Ses envoyés. C'est pourquoi Il dit après cela que celui qui fait le mal en soit rétribué: *qui aura fait un atome de bien le verra, *qui aura fait un atome de mal le verra.

Après la descente de ce verset, de nombreux compagnons prirent peur, rapporte-t-on, et allèrent s'enquérir auprès du Prophète (ç). Abu Bakr, rapporte-t-on, a dit: «Ô Envoyé de Dieu, comment trouver la délivrance après ce v. Il ne tient pas à vos espoirs, non plus qu'à ceux des Gens du Livre, que celui qui fait le mal en soit rétribué ? Pour tout mal que nous avons commis, Nous serons rétribués !» Alors le Prophète (ç) a dit: «Dieu te pardonne, ô Abu Bakr ! ne tombes-tu pas malade ? N'es-tu pas touché par la peine ? (...) — Oui, a-t-il répondu. — C'est par cela que vous êtes sanctionnés, dit le Prophète (ç).»

Aïcha: Un homme récita ce verset celui qui fait le mal en soit rétribué puis dit: «Nous serons sanctionnés pour tout ce que nous avons commis. Nous sommes donc perdus !» Cela parvint à l'Envoyé (ç), et alors il dit: «Oui, pour un mal commis, le croyant est, dans ce monde, sanctionné dans sa personne, dans son corps, dans tout ce qui lui fait mal.»

Ibn Abbâs: «Ô Envoyé de Dieu, dit-on, celui qui fait le mal en soit rétribué ? — Oui, répondit le Prophète (ç), et celui qui fait un bien sera rétribué par dix (autres). Mais sera perdu celui dont un unique mal vaincra ses dizaines de biens.» Au sujet de ce seg. celui qui fait le mal en soit rétribué, al-Hasan dit que cela concerne le dénégateur, pour réciter ensuite Mais qui rétribuerions-Nous, sinon le dénégateur obstiné ? Le seg. ni qu'il trouve, en place de Dieu, un protecteur ou un secourant: sauf s'il se repent, alors Dieu se repent en sa faveur (Ibn Abbâs). Cela est général à toutes les actions (Ibn Jarîr).

Le v. 124: après avoir parlé sur les sanctions dues aux mauvaisetés, soit dans ce monde soit dans la vie dernière, Dieu explicite que Sa clémence et Sa miséricorde s'étendront à quiconque effectue les actions salutaires, à condition d'être croyant: ceux-là entreront au Jardin, sans être lésés le moindre bout de datte. Le v. 125 montre que le croyant le plus méritant est celui qui voue ses actions à Dieu, obéit à Ses prescriptions et Ses proscriptions. La croyance foncière et l'obéissance

pratique sont donc les deux conditions essentielles pour que les actions soient acceptées de Dieu: celui qui n'a pas un cœur de croyant est un hypocrite ; il ne fait de bonne action que pour la montre. Celui qui ne fait pas suivre sa foi d'actions bonnes, est un égaré ignorant. Quand ces conditions se réunissent, là est l'œuvre du croyant: Ceux-là, sera pris en compte le plus beau de leurs actions, il sera passé sur les mauvaises. Et c'est pourquoi Dieu dit et de rallier la cohorte d'Abraham, c.-à-d. ceux qui suivent Muhammad et ses adeptes jusqu'au Jour de la résurrection: Les plus proches d'Abraham sont assurément ceux qui l'ont suivi, et ce pophète-ci ; Enfin Nous t'avons révélé de suivre la religion d'Abraham en tant que croyant original: il n'était d'aucune façon un associant ! Le croyant originel est celui qui se tient consciemment à l'écart de l'associance, se voue complètement au Vrai, sans que personne puisse l'en empêcher ou l'en dissuader.

Le seg. Abraham que Dieu élut pour intime ami encourage les croyants à être comme Abraham, parce que ce dernier a pu atteindre le plus haut niveau d'amour pour Dieu, en persévérant dans l'obéissance: et d'Abraham le féal ; Lors Abraham, son Maître l'éprouva par des paroles, auxquelles Abraham satisfit totalement. Le v. 126 dit que tout dans l'univers appartient à Dieu et qu'Il en est le seul gestionnaire. Personne ne peut l'interroger sur ce qu'Il décide, parce qu'Il est puissant, omnipotent, sage, clément, juste, miséricordieux, connaissant.

﴿ وَيَسْتَفْتُونَكَ فِي ٱلنِّسَآءِ ۖ قُلِ ٱللَّهُ يُفْتِيكُمْ فِيهِنَّ وَمَا يُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ فِي ٱلْكِتَٰبِ فِي يَتَٰمَى ٱلنِّسَآءِ
ٱلَّٰتِي لَا تُؤْتُونَهُنَّ مَا كُتِبَ لَهُنَّ وَتَرْغَبُونَ أَن تَنكِحُوهُنَّ وَٱلْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ ٱلْوِلْدَٰنِ وَأَن تَقُومُوا
لِلْيَتَٰمَىٰ بِٱلْقِسْطِ ۚ وَمَا تَفْعَلُوا مِنْ خَيْرٍ فَإِنَّ ٱللَّهَ كَانَ بِهِۦ عَلِيمًا ﴿١٢٧﴾ ﴾

Ils te demandent d'opiner quant aux femmes. Dis: «Dieu même l'a fait quant à elles dans ce passage du Livre qui vous est récité en matière d'orphelins: les femmes que vous frustrez de ce qui leur est assigné quand vous avez plus ou moins envie, de les épouser ; et des opprimés d'entre les enfants. " Assurez aux orphelins l'équité ! "» Tout bien que vous pratiquiez, Dieu en est connaissant (127)

À propos de Ils te demandent d'opiner quant aux femmes ... quand vous avez plus ou moins envie, de les épouser, Aïcha, rapporte-t-on, a dit: C'est l'homme qui a une orpheline, et qui est son tuteur et son héritier. Celle-ci le fait associé de son bien (...). Alors il désire l'épouser, en détestant qu'un autre l'épouse, de crainte que ce dernier devienne son associé dans les biens (...): donc, il lui crée des difficultés. C'est pourquoi il y eut la descente de ce verset. Aïcha encore: ... Et puis, les gens sont allés demander à l'Envoyé (ç) d'opiner sur elles, après ce verset-là. Alors Dieu a fait descendre Ils te demandent d'opiner quant aux femmes. Dis: «Dieu même l'a fait quant à elles dans ce passage du Livre qui vous est récité... Ce que Dieu cite qu'il est énoncé à son sujet est le premier verset dit par Dieu: si vous craignez de n'être pas équitables en matière d'orphelins... alors épousez ce qui vous plaira d'entre les femmes.

Aïcha encore: Sa parole quand vous avez plus ou moins envie, de les épouser (vient en réponse à) celui qui ne veut pas épouser l'orpheline qui est dans son

giron, quand celle-ci a peu de biens et de beauté. Donc, il leur est interdit d'épouser les orphelines, quand ils ont envie de leurs biens et leur beauté, en dehors de l'équité. Autrement dit, l'homme qui a une orpheline dans son giron a le droit de l'épouser, dans le cas où il lui donne une dot nuptiale équivalente à celles qu'on donne aux autres femmes. Sinon, il n'a qu'à épouser une autre femme, et qu'il ne crée pas de difficultés à cette orpheline qui veut se marier avec un autre, par crainte que celui-ci devienne son associé dans les biens de l'orpheline.

Le seg. en matière d'orphelins... : Dans le paganisme, celui qui avait une orpheline dans son giron jetait son vêtement sur elle. Ayant agi ainsi, personne ne pouvait l'épouser. Si elle était belle et qu'il la désirait, il l'épouserait, pour manger ensuite son bien. Si elle était laide, il lui interdisait à jamais les hommes, jusqu'à la mort, et il l'héritait donc à sa mort. Sur ce, Dieu interdit cela (Ibn Abbâs). Le seg. et des opprimés d'entre les enfants: Dans le paganisme, on ne fait pas hériter ni les petits ni les filles... (Ibn Abbâs). Le seg. Assurez aux orphelins l'équité !: comme tu veux épouser l'orpheline qui a de la beauté et des biens, alors épouse celle-ci qui n'a ni beauté ni biens (Saïd b. Jubayr). Le seg. Tout bien que vous pratiquiez, Dieu en est connaissant est une incitation, un encouragement à agir bellement et obéir aux prescriptions, car Dieu rétribuera largement celui qui s'y conforme.

﴿وَإِنِ ٱمْرَأَةٌ خَافَتْ مِنۢ بَعْلِهَا نُشُوزًا أَوْ إِعْرَاضًا فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِمَآ أَن يُصْلِحَا بَيْنَهُمَا صُلْحًا ۚ وَٱلصُّلْحُ
خَيْرٌ ۗ وَأُحْضِرَتِ ٱلْأَنفُسُ ٱلشُّحَّ ۚ وَإِن تُحْسِنُوا۟ وَتَتَّقُوا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا ﴿١٢٨﴾
وَلَن تَسْتَطِيعُوٓا۟ أَن تَعْدِلُوا۟ بَيْنَ ٱلنِّسَآءِ وَلَوْ حَرَصْتُمْ ۖ فَلَا تَمِيلُوا۟ كُلَّ ٱلْمَيْلِ فَتَذَرُوهَا
كَٱلْمُعَلَّقَةِ ۚ وَإِن تُصْلِحُوا۟ وَتَتَّقُوا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ كَانَ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿١٢٩﴾ وَإِن يَتَفَرَّقَا يُغْنِ ٱللَّهُ كُلًّا
مِّن سَعَتِهِۦ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ وَٰسِعًا حَكِيمًا ﴿١٣٠﴾﴾

Si une femme craint de son mari éloignement, point de faute pour l'un ni l'autre à s'entendre tous deux sur un accommodement, car vaut mieux l'accommodement, malgré la rapacité toujours présente dans les âmes... Si bellement vous agissez et vous prémunissez, Dieu, quoi que vous fassiez, en est informé... (128) Vous ne pourrez être justes envers vos épouses, même si vous y veillez. Du moins, n'allez pas jusqu'au bout de votre penchant, jusqu'à laisser la (défavorisée) comme en l'air. Si vous vous amendez et vous prémunissez, Dieu est tout pardon, miséricordieux (129) ... si tous deux se séparent, à chacun Dieu suppléera de Sa largesse: — Dieu est immense et sage (130)

Dans ces versets, Dieu légifère pour le couple qui peut se retrouver dans trois cas: 1) L'époux s'éloigne de son épouse. 2) L'époux est en accord avec elle. 3) L'époux se sépare d'elle.

Dans le premier cas, quand la femme craint de son époux désaffection, éloignement, elle peut lui laisser son droit, ou une partie de son droit (pension, habits, droit du lit, etc.): lui, il peut accepter comme il peut refuser. C'est pourquoi Dieu dit point de faute pour l'un ni l'autre à s'entendre tous deux sur un

accommodement. Toutefois, l'accommodement vaut mieux que la séparation: vaut mieux l'accommodement. Le seg. malgré la rapacité toujours présente dans les âmes: l'accommodement devant la rapacité est mieux que la séparation. Ibn Abbâs: Sawda craignit que l'Envoyé (ç) la répudiât. Alors elle a dit: «Ô Envoyé de Dieu, ne me répudie pas, et donne mon jour à Aïcha.» Le Prophète (ç) accepta. Sur ce, descendit la parole Si une femme craint de son mari, éloignement, point de faute pour l'un ni l'autre à s'entendre tous deux sur un accommodement... Ibn Abbâs: Tout ce que les deux décident d'un consentement mutuel est permis.

Le seg. Si une femme craint de son mari, éloignement, point de faute pour l'un ni l'autre à s'entendre tous deux sur un accommodement, car vaut mieux l'accommodement: cela concerne la femme qui est l'épouse d'un homme. Peut-être qu'il considère qu'il n'acquiert pas d'elle abondance, qu'elle n'a pas d'enfant mais qu'il a avec elle bonne compagnie. Alors, elle lui dit: Ne me répudie pas et tu es libre de moi (Aïcha). Saïd b. al-Musayyib et Sulaymân b. Yasâr: L'homme doit, par souci d'équité, proposer à l'épouse le choix entre la répudiation ou le maintien du mariage, pour qu'elle puisse avoir une part de l'héritage. Le seg. car vaut mieux l'accommodement veut dire le fait de choisir (Ibn Abbâs). Et c'est là le deuxième cas. Donc, l'époux propose à ladite épouse le choix entre le maintien et la séparation, car cela vaut mieux que de lui préférer une autre épouse: il apparaît du verset que l'accommodement devant quelques droits au profit de l'époux, ainsi que l'acception de ce dernier, vaut mieux que la séparation définitive. Le Prophète (ç) n'avait-il pas retenu Sawda qui avait alors convenu en contrepartie de laisser sa nuit à Aïcha ? Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le plus répugnant du licite à Dieu est la répudiation.»

Le seg. Si bellement vous agissez et vous prémunissez, Dieu, quoi que vous fassiez, en est informé: si vous supportez la charge de la patience devant ce que vous détestez de vos épouses, et que vous faites répartition équitable pour toutes, Dieu saura vous rétribuer largement. Le seg. Vous ne pourrez être justes envers vos épouses, même si vous y veillez: vous les hommes, vous ne pouvez être équitables avec vos épouses ; même s'il y a une répartition formelle, il y a nécessairement disparité dans l'amour, le désir et le coït (Ibn Abbâs, Mujâhid, az-Zahhâk). Le seg. Du moins, n'allez pas jusqu'au bout de votre penchant: si vous penchez pour une de vos épouses, n'exagérez pas dans votre penchant jusqu'à laisser la défavorisée comme en l'air, c.-à-d. dans la situation de ni épouse ni répudiée (Ibn Abbâs). Le seg. Si vous vous amendez et vous prémunissez, Dieu est tout pardon, miséricordieux: si vous vous réformez dans votre comportement, si vous faites répartition équitable de ce que vous possédez, que vous craignez Dieu dans toutes les situations, Dieu vous pardonnera votre penchant pour certaines des vos épouses sur d'autres. Le seg. si tous deux se séparent, à chacun Dieu suppléera de Sa largesse concerne le troisième cas, celui de la séparation. Dans ce cas, Dieu donnera meilleure compensation à chacun des époux séparés. Car Dieu est immense et sage dans Ses actes, Ses prédestinations, Sa loi.

﴿ وَلِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلْأَرْضِ ۗ وَلَقَدْ وَصَّيْنَا ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ مِن قَبْلِكُمْ وَإِيَّاكُمْ أَنِ
ٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ۚ وَإِن تَكْفُرُوا۟ فَإِنَّ لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلْأَرْضِ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ غَنِيًّا حَمِيدًا ﴿١٣١﴾ وَلِلَّهِ مَا فِي

ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۚ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ وَكِيلًا ﴿١٣٢﴾ إِن يَشَأْ يُذْهِبْكُمْ أَيُّهَا ٱلنَّاسُ وَيَأْتِ بِـَٔاخَرِينَ ۚ وَكَانَ
ٱللَّهُ عَلَىٰ ذَٰلِكَ قَدِيرًا ﴿١٣٣﴾ مَّن كَانَ يُرِيدُ ثَوَابَ ٱلدُّنْيَا فَعِندَ ٱللَّهِ ثَوَابُ ٱلدُّنْيَا وَٱلْـَٔاخِرَةِ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ سَمِيعًۢا
بَصِيرًا ﴿١٣٤﴾

À Dieu appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. À ceux qui avant vous ont reçu l'Écrit et vous aussi, Nous recommandons de se prémunir. Si vous déniez, à Dieu n'en revient pas moins tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. — Dieu est suffisant-à-soi, très-digne-de-louange (131) à Dieu appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. — Qu'il suffise de Dieu comme répondant (132) S'il voulait, ô humains, Il vous ferait disparaître et vous remplacerait par d'autres — Dieu en a le pouvoir... (133) Qui veut la récompense d'ici-bas, c'est en Dieu que résident et celle d'ici-bas et celle de la vie dernière. — Dieu est entendant, clairvoyant... (134)

C'est Lui, informe Dieu, qui possède les cieux et la terre, qui décide de tout. Le seg. À ceux qui avant vous ont reçu l'Écrit et vous aussi, Nous recommandons de se prémunir: Nous vous recommandons comme Nous avons recommandé à ceux-là de se prémunir envers Dieu, par une adoration pure, non entachée d'associance. Le seg. Si vous déniez, à Dieu n'en revient pas moins tout ce qui est dans les cieux et sur la terre a le même sens que le propos que Moïse (s) tint à son peuple: Même si vous déniez, vous et tous ceux que porte la terre, jusqu'au dernier, Dieu est Celui-qui-se-suffit-à-soi-même, le Digne-de-louange. Le seg. à Dieu appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. — Qu'il suffise de Dieu comme répondant: c'est Lui qui se charge de chacun selon ses acquis, qui surveille et qui est témoin de toute chose. Le seg. S'il voulait, ô humains, Il vous ferait disparaître et vous remplacerait par d'autres — Dieu en a le pouvoir: Dieu est capable de nous anéantir tous et de nous faire remplacer par d'autres: Si vous faites volte-face, Il vous substituera un peuple autre que vous, ou mieux: qui ne vous ressemble pas ; S'Il voulait, Il vous ferait disparaître et opérerait une nouvelle création — Pour Dieu cela ne serait pas bien ardu.

Le seg. Qui veut la récompense d'ici-bas, c'est en Dieu que résident et celle d'ici-bas et celle de la vie dernière: ô toi qui n'as d'intérêt que pour les choses de ce monde, sache que Dieu a la récompense de ce monde et de la vie dernière. Si tu Lui en demandes donc de l'une et de l'autre, Il te donnera volontiers: Il en est parmi les gens qui disent: «Notre Maître, donne-nous dans cette vie-ci.» Ceux-là n'auront nulle part de vie dernière ; Qui veut labour de la vie dernière, Nous lui amplifions son labour. Par conséquent, que l'on ne se borne pas à la demande de ce que Dieu peut donner dans cet ici-bas. Le seg. Dieu est entendant, clairvoyant: Dieu répartit le bonheur et le malheur entre les hommes, dans ce monde et dans la vie dernière, parce qu'Il sait bien qui mérite ceci et qui mérite cela.

۞ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ كُونُوا۟ قَوَّٰمِينَ بِٱلْقِسْطِ شُهَدَآءَ لِلَّهِ وَلَوْ عَلَىٰٓ أَنفُسِكُمْ أَوِ ٱلْوَٰلِدَيْنِ وَٱلْأَقْرَبِينَ ۚ
إِن يَكُنْ غَنِيًّا أَوْ فَقِيرًا فَٱللَّهُ أَوْلَىٰ بِهِمَا ۖ فَلَا تَتَّبِعُوا۟ ٱلْهَوَىٰٓ أَن تَعْدِلُوا۟ ۚ وَإِن تَلْوُۥٓا۟ أَوْ تُعْرِضُوا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ
كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا ﴿١٣٥﴾

— Vous qui croyez, assumez l'équité, témoignez de Dieu, fût-ce à l'encontre de vous-mêmes, de vos père et mère, de vos proches, qu'il s'agisse d'un riche ou d'un indigent ; dans l'un comme dans l'autre cas, Dieu doit avoir la priorité. Ne suivez pas la passion plutôt que la justice. Si vous éludez, ou vous dérobez, Dieu est informé de vos agissements... (135)

C'est là un ordre de Dieu, à l'adresse des croyants. Il leur recommande d'appliquer l'équité et de ne pas en dévier. Le seg. témoignez de Dieu a le même sens que le seg. portez ce témoignage dans le respect de Dieu. Ce qui veut dire: assumez le témoignage (d'équité), en vue de Dieu. Ainsi le témoignage est véridique, équitable, non entaché de falsification ou de choses dissimulée. Le seg. fût-ce à l'encontre de vous-mêmes: que ton témoignage soit le vrai témoignage, même si cela causera du mal pour toi, tes parents ou tes proches. Car le Vrai est au-dessus de tout. Le seg. qu'il s'agisse d'un riche ou d'un indigent ; dans l'un comme dans l'autre cas, Dieu doit avoir la priorité: n'assiste pas celui-ci parce qu'il est riche, ne t'attendris pas pour celui-là parce qu'il est pauvre, car Dieu se charge de l'un comme de l'autre: c'est Lui qui a plus que toi la priorité sur eux. Le seg. Ne suivez pas la passion plutôt que la justice: que la passion, l'esprit partisan, la haine ne vous portent pas, dans vos affaires, à mettre de côté l'équité. Il faut être conforme à la justice dans n'importe quelle situation: Que la rancune contre un peuple ne vous vaille pas de donner dans l'injustice. Soyez justes: c'est être au plus près de se prémunir. Le seg. Si vous éludez, ou vous dérobez: si vous falsifiez le témoignage ou le changez (Mujâhid). Dieu dit: Il est parmi eux un parti qui se tord la langue sur l'Écriture. C'est pour cela que Dieu leur adresse Sa menace: Dieu est informé de vos agissements, c.-à-d. Il les châtiera pour cela. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le meilleur des témoins est celui qui donne son témoignage avant qu'on ne le lui demande.»

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ ءَامِنُواْ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَٱلْكِتَٰبِ ٱلَّذِى نَزَّلَ عَلَىٰ رَسُولِهِۦ وَٱلْكِتَٰبِ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ مِن قَبْلُ ۚ وَمَن يَكْفُرْ بِٱللَّهِ وَمَلَٰٓئِكَتِهِۦ وَكُتُبِهِۦ وَرُسُلِهِۦ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ فَقَدْ ضَلَّ ضَلَٰلًۢا بَعِيدًا ﴿١٣٦﴾﴾

Vous qui croyez, croyez en Dieu et en Son Envoyé et à l'Écrit qu'il fait descendre sur Son Envoyé et à l'Écriture que jadis Il a fait descendre. Quiconque dénie Dieu, Ses anges, Ses Écrits, Ses envoyés, le Jour dernier, celui-là s'égare d'un égarement extrême... (136)

Dieu ordonne aux croyants de croire à toutes les parties de la croyance, pour confirmer et consolider leur foi. C'est comme le croyant qui dit dans chaque prière: Guide-nous sur la voie de rectitude. Le seg. Vous qui croyez, croyez en Dieu et en Son Envoyé fait rappeler le seg. Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu et croyez à Son Envoyé. L'Écrit qu'il fait descendre sur Son Envoyé désigne le Coran ; l'Écriture que jadis Il a fait descendre désigne tous les Livres antérieurs au Coran. Le seg. l'Écrit qu'il fait descendre sur Son Envoyé signifie que Dieu a fait descendre le Coran, suivant les événements et les besoins des croyants. Le seg. et à l'Écriture que jadis Il a fait descendre concerne les Livres antérieurs qui furent révélés en une seule fois. Le seg. Quiconque dénie Dieu, Ses anges, Ses Écrits, Ses envoyés, le Jour dernier, celui-là s'égare d'un égarement extrême: celui qui dénie sort du chemin de la guidance, s'éloigne très loin du but.

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ثُمَّ كَفَرُوا۟ ثُمَّ ءَامَنُوا۟ ثُمَّ كَفَرُوا۟ ثُمَّ ٱزْدَادُوا۟ كُفْرًا لَّمْ يَكُنِ ٱللَّهُ لِيَغْفِرَ لَهُمْ وَلَا لِيَهْدِيَهُمْ
سَبِيلًۢا ﴿١٣٧﴾ بَشِّرِ ٱلْمُنَٰفِقِينَ بِأَنَّ لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٣٨﴾ ٱلَّذِينَ يَتَّخِذُونَ ٱلْكَٰفِرِينَ أَوْلِيَآءَ مِن دُونِ
ٱلْمُؤْمِنِينَ ۚ أَيَبْتَغُونَ عِندَهُمُ ٱلْعِزَّةَ فَإِنَّ ٱلْعِزَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا ﴿١٣٩﴾ وَقَدْ نَزَّلَ عَلَيْكُمْ فِى ٱلْكِتَٰبِ أَنْ إِذَا سَمِعْتُمْ
ءَايَٰتِ ٱللَّهِ يُكْفَرُ بِهَا وَيُسْتَهْزَأُ بِهَا فَلَا تَقْعُدُوا۟ مَعَهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا۟ فِى حَدِيثٍ غَيْرِهِۦٓ ۚ إِنَّكُمْ إِذًا مِّثْلُهُمْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ
جَامِعُ ٱلْمُنَٰفِقِينَ وَٱلْكَٰفِرِينَ فِى جَهَنَّمَ جَمِيعًا ﴿١٤٠﴾ ﴾

Ceux qui croient, puis dénient, puis croient, puis dénient, enfin s'enfoncent dans la dénégation, ceux-là Dieu se refusera à leur pardonner, à les guider sur aucun chemin (137) Fais annonce aux hypocrites qu'ils courent à un châtiment de douleur... (138) Ceux qui nouent avec les dénégateurs des liens de protection au lieu de le faire avec les croyants, n'est-ce pas qu'ils convoitent de détenir la puissance ? Or c'est à Dieu qu'appartient en totalité, la puissance (139) La descente de l'Écrit vous a souvent notifié que, si vous entendez qu'on dénie ou moque les signes de Dieu, vous ne devez pas séjourner avec ceux qui le font, tant qu'ils n'ont pas engagé un autre propos: sans quoi vous seriez pareils à eux... — Dieu rassemblera les dénégateurs et les hypocrites tous ensemble dans la Géhenne (140)

Dieu informe sur la destinée de ce type de personnes qui se comportent ainsi: il ne leur sera fait aucun pardon, et ils n'auront aucune issue pour revenir à la guidance. C'est pourquoi Dieu dit ceux-là Dieu se refusera à leur pardonner, à les guider sur aucun chemin. Le seg. enfin s'enfoncent dans la dénégation: puis ils persistent dans leur dénégation, jusqu'à la mort (Ibn Abbâs). Ali b. Abu Tâlib: Il est accordé trois pardons à l'apostat: Ceux qui croient, puis dénient, puis croient, puis dénient, enfin s'enfoncent dans la dénégation, ceux-là Dieu se refusera à leur pardonner, à les guider sur aucun chemin. Le seg. Fais annonce aux hypocrites qu'ils courent à un châtiment de douleur désigne bien entendu les hypocrites de ce type, qui prennent en plus les dénégateurs comme protecteurs, c.-à-d. comme alliés. C'est pourquoi Dieu dit n'est-ce pas qu'ils convoitent de détenir la puissance ? Le seg. Or c'est à Dieu qu'appartient en totalité, la puissance incite à demander la puissance de Dieu seulement, en l'adorant et en s'alliant à la cohorte des croyants. Le v. 140 demande aux croyants de ne pas rester avec les dénégateurs qui se moquent de la parole de Dieu, la critiquent. Sinon, ils seraient comme eux: ils commettraient le même péché que celui des dénégateurs: Quand tu en vois s'en prendre à Nos signes, écarte-toi d'eux. Puis Dieu conclut Son propos, en disant qu'Il jettera dans le Feu les dénégateurs et ceux qui se sont associés à eux dans la dénégation: Dieu rassemblera les dénégateurs et les hypocrites tous ensemble dans la Géhenne.

﴿ ٱلَّذِينَ يَتَرَبَّصُونَ بِكُمْ فَإِن كَانَ لَكُمْ فَتْحٌ مِّنَ ٱللَّهِ قَالُوٓا۟ أَلَمْ نَكُن مَّعَكُمْ وَإِن كَانَ لِلْكَٰفِرِينَ نَصِيبٌ قَالُوٓا۟
أَلَمْ نَسْتَحْوِذْ عَلَيْكُمْ وَنَمْنَعْكُم مِّنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ۚ فَٱللَّهُ يَحْكُمُ بَيْنَكُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۗ وَلَن يَجْعَلَ ٱللَّهُ لِلْكَٰفِرِينَ عَلَى
ٱلْمُؤْمِنِينَ سَبِيلًا ﴿١٤١﴾ ﴾

ceux qui épient sur vous (l'événement), si la victoire vous advient de par Dieu: «N'étions-nous pas, disent-ils, des vôtres ?» ; si c'est aux dénégateurs qu'un lot échoit: «N'est-ce pas, disent-ils, que vous ayant à merci, nous vous préservions des croyants ?» Dieu jugera entre (eux et) vous au Jour de la résurrection. Dieu ne donnera pas prise aux dénégateurs sur les croyants (141)

Les hypocrites, dit Dieu, guettent le retournement de situation en défaveur des croyants. Dans le cas où les croyants ont une victoire de la part de Dieu, les hypocrites courtisent les croyants, en leur disant: «N'étions-nous pas des vôtres ?» Mais si les dénégateurs prennent le dessus, comme à Uhud, ils leur disent: «N'est-ce pas, disent-ils, que vous ayant à merci, nous vous préservions des croyants ?» Là aussi, les hypocrites veulent amadouer le camp ennemi, car ils sont faibles (leur foi n'étant pas forte). Le seg. Dieu jugera entre (eux et) vous au Jour de la résurrection s'adresse aux hypocrites: au Jour de la résurrection, Dieu les jugera pour ce qu'ils avaient dans le cœur ; ce Jour-là leur fausse apparence ne leur servira à rien.

Au sujet du seg. Dieu ne donnera pas prise aux dénégateurs sur les croyants, un homme est allé demander à Ali b. Abu Tâlib ce que cela signifiait: alors, ce dernier lui a récité le seg. Dieu jugera entre (eux et) vous au Jour de la résurrection. Dieu ne donnera pas prise aux dénégateurs sur les croyants et lui a dit: «Cela est pour le Jour de la résurrection.» C'est là aussi l'avis d'as-Suddy, qui explique en outre "chemin" par "argument".

﴿إِنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ يُخَٰدِعُونَ ٱللَّهَ وَهُوَ خَٰدِعُهُمْ وَإِذَا قَامُوٓا۟ إِلَى ٱلصَّلَوٰةِ قَامُوا۟ كُسَالَىٰ يُرَآءُونَ ٱلنَّاسَ وَلَا يَذْكُرُونَ ٱللَّهَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٤٢﴾ مُّذَبْذَبِينَ بَيْنَ ذَٰلِكَ لَآ إِلَىٰ هَٰٓؤُلَآءِ وَلَآ إِلَىٰ هَٰٓؤُلَآءِ ۚ وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَلَن تَجِدَ لَهُۥ سَبِيلًا ﴿١٤٣﴾﴾

Les hypocrites cherchent à abuser Dieu: c'est Lui qui les abuse ! Quand ils se lèvent pour prier, ils le font languissamment, et seulement pour la montre. Ils ne rappellent pas le nom de Dieu, sauf rarement (142) ils oscillent dans leur choix sans aller aux uns ni aux autres. — Celui que Dieu égare, tu ne lui trouveras pas de chemin... (143)

Comme il a été précédemment signalé dans la S. 2, Dieu dit: Ils cherchent à berner Dieu et ceux qui croient. Ici, Il dit: Les hypocrites cherchent à abuser Dieu: c'est Lui qui les abuse ! Il n'y a pas de doute que Dieu les abuse, car Il est connaissant de ce qu'ils ont dans le cœur. Mais eux, par ignorance et manque de raison, ils pensent qu'ils ne sont pas dans le tort, en agissant ainsi. Et ils feront de même le Jour de la résurrection: du Jour où Dieu les aura en totalité ressuscités ; et eux de Lui jurer comme ils vous jurent.

Le seg. c'est Lui qui les abuse !: Dieu les laisse aller dans leur égarement, loin de la guidance, dans ce monde et dans la vie dernière. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu ordonne à l'homme (de poursuivre) vers le Jardin, comme il apparaît aux gens, puis Il le dévie sur le Feu.» Dieu nous prémunisse de cela ! Le seg. Quand ils se lèvent pour prier, ils le font languissamment explicite la caractéristique la plus voyante des hypocrites devant la plus noble des œuvres

salutaires (la prière), parce qu'ils n'ont ni bonne intention ni foi ni crainte de Dieu. Le seg. et seulement pour la montre découvre leur caractéristique profonde: ils ne sont pas fidèles comme ils ne font pas cela en vue de Dieu, mais pour les gens. Ils se montrent croyants pour se protéger des Musulmans.

Le seg. ils oscillent dans leur choix sans aller aux uns ni aux autres parle évidemment des hypocrites qui hésitent entre la croyance et la dénégation: ils ne sont pas avec les croyants et non plus avec les dénégateurs. En apparence, ils sont avec les croyants, mais dans le fond ils sont avec les dénégateurs. D'autres encore sont traversés par le doute: tantôt ils penchent pour les Musulmans, tantôt ils penchent pour les dénégateurs. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'exemple de l'hypocrite est à la semblance de la brebis (dont l'oreille est) écartelée entre deux troupeaux.» Qatâda: Les hypocrites ne sont ni des croyants sincères ni des associants déclarés. Le seg. Celui que Dieu égare, tu ne lui trouveras pas de chemin: Celui que Dieu détourne du chemin de la guidance, tu ne trouveras nul protecteur pour le ramener à la rectitude. Car Quiconque Dieu égare, ne trouvera point de guide. Les hypocrites sont de ceux-là: personne ne peut aller à leur secours.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَتَّخِذُواْ ٱلۡكَٰفِرِينَ أَوۡلِيَآءَ مِن دُونِ ٱلۡمُؤۡمِنِينَۚ أَتُرِيدُونَ أَن تَجۡعَلُواْ لِلَّهِ عَلَيۡكُمۡ سُلۡطَٰنٗا مُّبِينًا ١٤٤ إِنَّ ٱلۡمُنَٰفِقِينَ فِي ٱلدَّرۡكِ ٱلۡأَسۡفَلِ مِنَ ٱلنَّارِ وَلَن تَجِدَ لَهُمۡ نَصِيرًا ١٤٥ إِلَّا ٱلَّذِينَ تَابُواْ وَأَصۡلَحُواْ وَٱعۡتَصَمُواْ بِٱللَّهِ وَأَخۡلَصُواْ دِينَهُمۡ لِلَّهِ فَأُوْلَٰٓئِكَ مَعَ ٱلۡمُؤۡمِنِينَۖ وَسَوۡفَ يُؤۡتِ ٱللَّهُ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ أَجۡرًا عَظِيمٗا ١٤٦ مَّا يَفۡعَلُ ٱللَّهُ بِعَذَابِكُمۡ إِن شَكَرۡتُمۡ وَءَامَنتُمۡۚ وَكَانَ ٱللَّهُ شَاكِرًا عَلِيمًا ١٤٧﴾

Vous qui croyez, ne contractez pas de liens de protection avec les dénégateurs au lieu de le faire avec des croyants. Ou serait-ce que vous voudriez donner à Dieu contre vous un argument explicite ? (144) Les hypocrites sont au fin fond de l'abîme du Feu. Tu ne leur trouves pas de secourant (145) mais seulement ceux qui se repentent de l'erreur se réforment, se fortifient en Dieu, Lui vouent la religion foncière: ceux-là sont avec les croyants. — Mais Dieu donnera aux croyants un salaire magnifique (146) — Qu'aurait à faire Dieu de vous châtier si vous Lui vouez croyance et reconnaissance ? — Dieu est reconnaissant, connaissant (147)

Dieu interdit aux croyants de prendre pour amis les dénégateurs, aux dépens des croyants. C'est pourquoi Il dit: Ou serait-ce que vous voudriez donner à Dieu contre vous un argument explicite ? c.-à-d. une raison pour qu'Il vous punisse. Ensuite, Il informe sur la destinée des hypocrites: Les hypocrites sont au fin fond de l'abîme du Feu. Ibn Abbâs: Le niveau le plus bas du Feu en est le fin fond. En outre, on dit que le Feu est réparti en niveaux descendants, et que le Jardin est divisé en niveaux ascendants. Le seg. Tu ne leur trouves pas de secourant: les hypocrites n'auront personne pour les sauver du châtiment infernal. Le seg. mais seulement ceux qui se repentent de l'erreur se réforment, se fortifient en Dieu, Lui vouent la religion foncière: Dieu pardonnera à ceux qui reviennent sincèrement à la

croyance, effectuent les œuvres salutaires. Le seg. ceux-là sont avec les croyants: ceux qui reviennent à la guidance seront, au Jour de la résurrection, parmi les croyants qui seront rétribués d'un salaire magnifique. Le seg. Qu'aurait à faire Dieu de vous châtier si vous Lui vouez croyance et reconnaissance ?: Il se suffit à soi, et Il ne châtiera les hommes que pour les péchés qu'ils commettent.

﴿۞ لَّا يُحِبُّ ٱللَّهُ ٱلْجَهْرَ بِٱلسُّوٓءِ مِنَ ٱلْقَوْلِ إِلَّا مَن ظُلِمَ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ سَمِيعًا عَلِيمًا ﴿١٤٨﴾ إِن تُبْدُوا۟ خَيْرًا أَوْ تُخْفُوهُ أَوْ تَعْفُوا۟ عَن سُوٓءٍ فَإِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَفُوًّا قَدِيرًا ﴿١٤٩﴾﴾

— Dieu n'aime pas qu'on hausse le ton sur un mal subi, à moins qu'on n'ait subi une iniquité. — Dieu est entendant, connaissant (148) — Que vous fassiez éclater un bien, ou le cachiez, on encore effaciez un mal, Dieu seul est effaceur, efficient (149)

Ibn Abbâs: Dieu n'aime pas que quelqu'un fasse une invocation contre un autre, sauf s'il est lésé, car Il permet au lésé d'invoquer contre celui qui le lèse. C'est cela Sa parole: à moins qu'on n'ait subi une iniquité. Mais si le lésé s'arme de patience, ce sera meilleur pour lui. Al-Hasan al-Baçry: Que le lésé ne fasse pas d'invocation contre qui le lèse, mais qu'il dise: Mon Dieu ! aide-moi contre lui, et retire de lui mon droit.

Abdalkarîm al-Jazry, à propos de ce verset: C'est (au sujet de) l'homme qui t'insulte, de sorte que tu l'insultes. Mais s'il te calomnie, tu ne dois pas le calomnier, en raison de Sa parole: Pour sûr, celui qui se défend, une fois subie l'iniquité... ceux-là n'ouvrent contre eux aucun recours. Mujâhid: C'est (au sujet de) celui qui descend en tant qu'hôte chez un autre, sans que ce dernier n'assume convenablement l'hospitalité. Alors, l'autre sort et dit: *Il ne m'a pas bien été hospitalier, il n'a pas bien fait.* Ibn Hurayra: Un homme alla trouver le Prophète (ç) et lui dit: «J'ai un voisin qui me fait du mal.» Le Prophète (ç) lui dit: «Fais sortir tes affaires et dépose-les sur le chemin.» L'homme prit en effet ses affaires et les déposa sur la route. Tout passant lui demandait: «Qu'est-ce que tu as ?» Et quand il répondait: «C'est (à cause de) mon voisin qui me fait du mal.», chaque passant disait: «Mon Dieu, maudis-le ! mon Dieu, humilie-le !» Alors, le voisin dit: «Retourne chez toi. Par Dieu ! je ne te ferai plus de mal, à jamais.» Le v. 149: si vous faites cela, alors vous vous rapprochez de Dieu, et votre rétribution ne sera que plus grande. Car de Ses attributs, Dieu a celui du pardon, tout en étant capable de punition: c'est pourquoi Il dit Dieu seul est effaceur, efficient.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَكْفُرُونَ بِٱللَّهِ وَرُسُلِهِۦ وَيُرِيدُونَ أَن يُفَرِّقُوا۟ بَيْنَ ٱللَّهِ وَرُسُلِهِۦ وَيَقُولُونَ نُؤْمِنُ بِبَعْضٍ وَنَكْفُرُ بِبَعْضٍ وَيُرِيدُونَ أَن يَتَّخِذُوا۟ بَيْنَ ذَٰلِكَ سَبِيلًا ﴿١٥٠﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْكَٰفِرُونَ حَقًّا ۚ وَأَعْتَدْنَا لِلْكَٰفِرِينَ عَذَابًا مُّهِينًا ﴿١٥١﴾ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرُسُلِهِۦ وَلَمْ يُفَرِّقُوا۟ بَيْنَ أَحَدٍ مِّنْهُمْ أُو۟لَٰٓئِكَ سَوْفَ يُؤْتِيهِمْ أُجُورَهُمْ ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿١٥٢﴾﴾

Ceux qui dénient Dieu et Ses envoyés, ou veulent dissocier entre Dieu et Ses envoyés, et disent: «Nous croyons telle partie, nous dénions telle autre.», et se ménagent un chemin d'entre-deux (150) ceux-là sont les dénégateurs, en

vérité. Nous ménageons aux dénégateurs un châtiment d'ignominie (151) tandis que ceux qui croient en Dieu et à Ses envoyés, sans en dissocier aucun, ceux-là Nous leur donnerons leur salaire. — Dieu est tout pardon, miséricordieux (152)

Dieu adresse là une menace à ceux qui Le dénient avec Ses envoyés, c.-à-d. aux Juifs et aux Chrétiens qui dissocient entre Dieu et Ses envoyés. Ils croient en certains prophètes, dénient d'autres, uniquement par passion, jalousie ou chauvinisme. Ainsi les Juifs croient-ils à tous les prophètes, sauf Jésus et Muhammad, ainsi les Chrétiens croient-ils à tous les prophètes, sauf Muhammad. Le sens de cette parole divine: toute dénégation d'un seul prophète est synonyme de dénégation de tous les prophètes. Donc, la croyance en tous les prophètes est obligatoire. C'est pourquoi Dieu dit ceux-là sont les dénégateurs, en vérité. Car s'ils étaient vraiment croyants d'un prophète qu'il est l'envoyé, ils auraient cru en son homologue.

Le seg. Nous ménageons aux dénégateurs un châtiment d'ignominie s'applique à tous ceux-là qui ont dénié l'Envoyé (ç), tels que les rabbins juifs qui l'ont contredit et combattu, en son temps, ou ceux qui le dénient encore. Le seg. tandis que ceux qui croient en Dieu et à Ses envoyés, sans en dissocier aucun désigne la communauté de Muhammad (ç): les Musulmans croient à tous les Livres descendus, donc à tous les envoyés: L'Envoyé a cru en ce qui est sur lui descendu de son Maître, ainsi que les croyants. Tous ont cru en Dieu. Le seg. ceux-là Nous leur donnerons leur salaire: ceux-là qui croient en Dieu et Ses envoyés auront un salaire magnifique au Jour de la résurrection. Dieu est tout pardon, miséricordieux pour leurs péchés, au cas où ils en commettent.

﴿يَسْـَٔلُكَ أَهْلُ ٱلْكِتَٰبِ أَن تُنَزِّلَ عَلَيْهِمْ كِتَٰبًا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ ۚ فَقَدْ سَأَلُوا۟ مُوسَىٰٓ أَكْبَرَ مِن ذَٰلِكَ فَقَالُوٓا۟ أَرِنَا ٱللَّهَ
جَهْرَةً فَأَخَذَتْهُمُ ٱلصَّٰعِقَةُ بِظُلْمِهِمْ ۚ ثُمَّ ٱتَّخَذُوا۟ ٱلْعِجْلَ مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَتْهُمُ ٱلْبَيِّنَٰتُ فَعَفَوْنَا عَن ذَٰلِكَ ۚ وَءَاتَيْنَا
مُوسَىٰ سُلْطَٰنًا مُّبِينًا ﴿١٥٣﴾ وَرَفَعْنَا فَوْقَهُمُ ٱلطُّورَ بِمِيثَٰقِهِمْ وَقُلْنَا لَهُمُ ٱدْخُلُوا۟ ٱلْبَابَ سُجَّدًا وَقُلْنَا لَهُمْ لَا تَعْدُوا۟ فِى ٱلسَّبْتِ
وَأَخَذْنَا مِنْهُم مِّيثَٰقًا غَلِيظًا ﴿١٥٤﴾﴾

Les Gens du Livre te demandent de faire descendre sur eux un Écrit du ciel. Or ils ont demandé à Moïse plus encore: «Fais-nous voir, lui dirent-ils, Dieu à découvert.» ; et la foudre les saisit en leur iniquité. Pis encore: ils se donnèrent le veau, après que les preuves leur fussent venues. Et pourtant Nous effaçâmes tout cela et pourvûmes Moïse d'une justification éclatante (153) Nous exaltâmes sur leur tête le Mont de leur engagement, et leur dîmes: «Entrez par la porte en vous prosternant.» et leur dîmes: «Ne transgressez pas le sabbat.», et reçûmes d'eux un grave engagement (154)

As-Suddy et Qatâda: Les Juifs ont demandé à l'Envoyé (ç) de leur faire descendre du ciel un Livre, comme la Torah révélée à Moïse (s). Les Juifs ont dit cela par entêtement et dénégation. D'ailleurs, ils ne sont pas les seuls à avoir fait de telles demandes au Prophète (ç). Les associants quraychites l'ont fait avant eux, quand ils ont dit Nous ne t'en croirions que si tu faisais jaillir pour nous du terroir une source puissante. Et c'est pourquoi Dieu dit Or ils ont demandé à Moïse plus

encore: «Fais-nous voir, lui dirent-ils, Dieu à découvert.» ; et la foudre les saisit en leur iniquité, c.-à-d. en raison de leur outrage, leur démesure, leur entêtement. Cela est expliqué dans la S. 2.

Le seg. Pis encore: ils se donnèrent le veau, après que les preuves leur fussent venues: après qu'ils ont vu les signes éclatants et convaincants, par la main de Moïse dans les terres d'Égypte, ils prirent le veau pour idole (ce récit est détaillé dans la S. 7 et la S. 10). Le v. 154 parle des autres événements (la suspension du mont sur la tête des Juifs, ce qu'ils devaient faire à l'entrée du Temple, et ce qu'ils ne devaient pas faire le samedi). Le seg. et reçûmes d'eux un grave engagement: bien que Nous ayons pris d'eux un tel pacte sérieux, ils ont contredit, désobéi, usé de stratagèmes pour commettre ce que Dieu leur a interdit, comme la pêche dans le samedi.

﴿فَبِمَا نَقْضِهِم مِّيثَٰقَهُمْ وَكُفْرِهِم بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَقَتْلِهِمُ ٱلْأَنۢبِيَآءَ بِغَيْرِ حَقٍّ وَقَوْلِهِمْ قُلُوبُنَا غُلْفٌۢ ۚ بَلْ طَبَعَ ٱللَّهُ
عَلَيْهَا بِكُفْرِهِمْ فَلَا يُؤْمِنُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٥٥﴾ وَبِكُفْرِهِمْ وَقَوْلِهِمْ عَلَىٰ مَرْيَمَ بُهْتَٰنًا عَظِيمًا ﴿١٥٦﴾ وَقَوْلِهِمْ إِنَّا
قَتَلْنَا ٱلْمَسِيحَ عِيسَى ٱبْنَ مَرْيَمَ رَسُولَ ٱللَّهِ وَمَا قَتَلُوهُ وَمَا صَلَبُوهُ وَلَٰكِن شُبِّهَ لَهُمْ ۚ وَإِنَّ ٱلَّذِينَ ٱخْتَلَفُوا۟ فِيهِ لَفِى
شَكٍّ مِّنْهُ ۚ مَا لَهُم بِهِۦ مِنْ عِلْمٍ إِلَّا ٱتِّبَاعَ ٱلظَّنِّ ۚ وَمَا قَتَلُوهُ يَقِينًۢا ﴿١٥٧﴾ بَل رَّفَعَهُ ٱللَّهُ إِلَيْهِ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمًا
﴿١٥٨﴾ وَإِن مِّنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ إِلَّا لَيُؤْمِنَنَّ بِهِۦ قَبْلَ مَوْتِهِۦ ۖ وَيَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ يَكُونُ عَلَيْهِمْ شَهِيدًا ﴿١٥٩﴾﴾

Donc, pour leur rupture de leur engagement, pour leur déni des signes de Dieu, pour leur assassinat de prophètes à contre-vérité, pour leur parole: «Nos cœurs sont opaques.»... — Non pas ! Seulement Dieu y posa le sceau de la dénégation, et ils ne sont pas croyants, ou si peu ! (155) pour avoir dénié, pour avoir proféré sur Marie une calomnie énorme (156) pour avoir assuré: «Nous avons tué Jésus le Messie fils de Marie.», l'envoyé de Dieu ! ... Ils ne l'ont pas tué, ils ne l'ont pas crucifié, mais l'illusion les en a possédés. Ceux qui là-dessus controversent ne font qu'en douter, sans avoir en l'espèce d'autre science que de suivre la conjecture... Ils ne l'ont pas tué en certitude (157) mais Dieu l'éleva vers Lui — Dieu est tout-puissant et sage (158) Il n'en est pas un parmi les Gens du Livre qui ne soit appelé, certes, à croire en lui avant sa mort, de même qu'au Jour de la résurrection, il portera contre eux témoignage (159)

Cela est d'entre les péchés qu'ils ont commis: ils ont violé les pactes jurés devant Dieu, ils ont dénié Ses signes, c.-à-d. Ses preuves éclatantes et Ses miracles, ils ont tué nombre de Ses prophètes, ils ont dit que leurs cœurs étaient couverts. Ce propos leur parole: «Nos cœurs sont opaques.» est comme celui des associants: Ils disent: Notre cœur reste opaque à ton appel. Le propos des Juifs signifie donc que ces derniers s'excusent que leurs cœurs ne comprennent pas ce Dieu leur dit, étant donné qu'ils sont couverts (comme dans des étuis). Mais Dieu explicite cette opacité par leur dénégation répétée: Non pas ! Seulement Dieu y posa le sceau de la dénégation. Ils ont aussi calomnié Marie: pour avoir dénié, pour avoir proféré sur Marie une calomnie énorme. Ibn Abbâs dit que ce seg. parle de l'accusation de fornication. As-Suddy: Les Juifs ont calomnié Marie et son fils Jésus des plus

graves péchés. Ils ont dit qu'elle était une fornicatrice et que son fils était le fruit de tels agissements. Dieu les maudisse jusqu'au Jour de la résurrection !

Ils ont également prétendu qu'ils avaient tué Jésus fils de Marie. Il est connu que les Juifs ont jalousé Jésus, parce que Dieu l'a doté de guidance et de miracles (guérir les malades, faire ressusciter les morts, etc.). Malgré les signes et les preuves éclatantes de Dieu, les Juifs ont opposé déni à Jésus, et ont tout fait pour lui nuire, si bien que Jésus ne resta pas à côté d'eux et qu'il multiplia les voyages, en compagnie de sa mère. Toutes ces nuisances ne suffirent pas aux Juifs, alors ils ont décidé de comploter contre lui. Ils ont pris contact avec le gouverneur de Damas qui était un associant adorateur d'étoiles, et ils lui ont fait comprendre qu'il y avait un homme qui troublait et égarait les gens, et que cela était un danger qui menaçait le royaume. Le gouverneur s'emporta alors et écrivit à son représentant à Jérusalem, lui donnant l'ordre de mettre un terme à Jésus. Ce représentant s'exécuta: il se dirigea, en compagnie d'un groupe de Juifs vers la maison où se trouvaient Jésus et ses 12 ou 13 compagnons (ou encore 17, selon un autre récit). C'était dans la nuit du vendredi au samedi. À la suite de l'encerclement imposé par le représentant, Jésus vit que leur entrée forcée ou la sortie à eux étaient irrémédiables. Là, il dit à ses compagnons: «Qui d'entre vous aime qu'on le couvre de mon identité ? Après quoi il sera mon compagnon dans le Jardin.» Un jeune se proposa pour cette mission, mais Jésus le jugea trop jeune. Le jeune réitéra la proposition une deuxième et une troisième fois, sans que personne des autres ne s'avançât. Alors Jésus accepta. Et Dieu le recouvrit par l'identité de Jésus, et un hublot s'ouvrit dans le plafond de la maison, et un sommeil s'empara de Jésus, et il fut élevé vers le ciel. Lors Dieu dit: Jésus, voici que Je te recouvre, t'élève vers Moi.

Quand Jésus fut élevé, ses compagnons sortirent. À la vue du jeune homme qui ressemblait à Jésus, on le prit et on le crucifia et on lui mit des épines sur la tête. Les Juifs s'enorgueillirent d'avoir agi pour l'élimination de Jésus. Par ignorance et faiblesse de raisonnement, de nombreuses communautés de Chrétiens reconnurent cela, sauf ceux-là qui étaient avec Jésus dans la maison. Donc, le reste des Chrétiens crurent, et les Juifs aussi, que le crucifié était le Christ, si bien qu'on raconte que Marie s'était assise au pied du crucifié et qu'elle avait pleuré. (On dit même qu'il lui avait parlé). Dieu en sait mieux que personne. Tout cela n'est qu'épreuves auxquelles Dieu soumet les hommes. D'ailleurs Il explicite l'affaire de Jésus. Le seg. Ils ne l'ont pas tué, ils ne l'ont pas crucifié, mais l'illusion les en a possédés: ils ont cru que c'était Jésus. Le seg. Ceux qui là-dessus controversent ne font qu'en douter, sans avoir en l'espèce d'autre science que de suivre la conjecture: tous ceux (Juifs et Chrétiens) qui prétendent qu'il a été tué, sont encore dans le doute. Le seg. Ils ne l'ont pas tué en certitude: ils ne sont pas, en commettant le meurtre, certains de l'avoir tué. Le seg. Dieu est tout-Puissant et sage: Dieu est tout-puissant et sage dans tout ce qu'Il décide et prédestine.

À propos du v. 159, selon Ibn Jarîr, les savants ont divergé sur son interprétation. Les uns disent que le sens de verset est que le Gens du Livre croiront en Jésus, quand il descendra à la fin du monde, pour tuer l'Antéchrist. Les autres disent que ce verset signifie que chacun des Gens du Livre croira, avant le terme de son écrit (sa mort), que Muhammad (ç) est l'envoyé de Dieu. Toutefois, Ibn Jarîr

penche pour le premier avis, car le contexte des versets le permet: la descente de Jésus se fera, pour infirmer l'allégation des Juifs et pour éliminer l'Antéchrist. Le seg. Il n'en est pas un parmi les Gens du Livre qui ne soit appelé, certes, à croire en lui avant sa mort: les Juifs et une partie d'entre les Chrétiens qui prétendent qu'il a été tué et crucifié, croiront en Jésus avant sa mort. Le seg. au Jour de la résurrection, il portera contre eux témoignage: Jésus sera ce Jour-là témoin sur leurs actions commises contre lui avant d'être élevé au ciel. De nombreux hadiths sont rapportés sur la descente du Christ, entre autres celui-ci: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, il est assuré que le fils de Marie descendra en tant que juge équitable: il brisera la croix, tuera le porc, et déposera le tribut. La richesse débordera si bien qu'aucun ne l'accepte, et si bien que la prosternation devienne pour la personne le meilleur (bien) que le monde et ce qu'il contient.»

﴿ فَبِظُلْمٍ مِّنَ ٱلَّذِينَ هَادُوا۟ حَرَّمْنَا عَلَيْهِمْ طَيِّبَٰتٍ أُحِلَّتْ لَهُمْ وَبِصَدِّهِمْ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ كَثِيرًا ﴿١٦٠﴾ وَأَخْذِهِمُ
ٱلرِّبَوٰا۟ وَقَدْ نُهُوا۟ عَنْهُ وَأَكْلِهِمْ أَمْوَٰلَ ٱلنَّاسِ بِٱلْبَٰطِلِ ۚ وَأَعْتَدْنَا لِلْكَٰفِرِينَ مِنْهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٦١﴾ لَّٰكِنِ
ٱلرَّٰسِخُونَ فِى ٱلْعِلْمِ مِنْهُمْ وَٱلْمُؤْمِنُونَ يُؤْمِنُونَ بِمَآ أُنزِلَ إِلَيْكَ وَمَآ أُنزِلَ مِن قَبْلِكَ ۚ وَٱلْمُقِيمِينَ ٱلصَّلَوٰةَ ۚ
وَٱلْمُؤْتُونَ ٱلزَّكَوٰةَ وَٱلْمُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ سَنُؤْتِيهِمْ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿١٦٢﴾ ﴾

— ... donc à raison d'une iniquité imputable aux tenants du Judaïsme, Nous leur interdîmes des choses bonnes, qui leur étaient licites ; et ce fut aussi à raison des obstacles que souvent ils élèvent sur le chemin de Dieu (160) et de ce qu'ils prélèvent l'usure, bien qu'elle leur ait été interdite, et qu'ils mangent à mauvais escient le bien d'autrui, et que Nous ménageons aux dénégateurs un châtiment de douleur... (161) exception faite pour ceux de ferme science, pour les croyants qui croient en la descente sur toi opérée, en celle opérée avant toi, pour ceux qui accomplissent la prière, qui acquittent la purification, qui croient en Dieu et au Jour dernier... à tous ceux-là Nous adjugerons un salaire grandiose (162)

C'est là une information explicative: c'est à cause des péchés énormes qu'ils ont commis, que Dieu leur a rendu illicites les choses qui leur étaient licites. Cette interdiction peut présupposer qu'elle soit de prescription, dans le sens que Dieu a stipulé interdiction sur des choses bonnes qui leur étaient auparavant licites: Toute nourriture était licite pour les Fils d'Israël, sauf ce qu'Israël s'interdit à lui-même, avant que ne descendît la Torah. Et puis, Dieu a interdit beaucoup de choses dans la Torah: Aux tenants du Judaïsme Nous avons interdit toute bête ongulée, la graisse des bovins et ovins, sauf celle que porte le dos, les entrailles ou qui se mêle aux os: ce fut pour punir leur impudence — Nous disons là-dessus la stricte vérité. Le v. donc à raison d'une iniquité imputable aux tenants du Judaïsme, Nous leur interdîmes des choses bonnes, qui leur étaient licites ; et ce fut aussi à raison des obstacles que souvent ils élèvent sur le chemin de Dieu: l'interdiction leur a été imposée, parce qu'ils s'empêchaient et empêchaient les gens de suivre le Vrai (ils s'opposent aux prophètes, les tuent, dénient Jésus et Muhammad, pratiquent l'usure, s'accaparent les biens des gens). Ces gens-là auront une destinée affreuse: et que Nous ménageons aux dénégateurs un châtiment de douleur. Le seg.

exception faite pour ceux de ferme science, pour les croyants qui croient en la descente sur toi opérée, en celle opérée avant toi est descendu, selon Ibn Abbâs, au sujet de Abdallah b. Sallâm, Tha'laba b. Sa'îh, Asad b. Ubayd qui ont embrassé l'Islam et attesté de la véracité de l'Envoyé (ç). Le seg. qui acquittent la purification: cela peut être la purification des biens (l'aumône légale) comme la purification de l'âme. Le seg. qui croient en Dieu et au Jour dernier: qui attestent qu'il n'y de dieu que Dieu, croient en la résurrection après la mort et à la rétribution de chacun selon ses actions. Le seg. à tous ceux-là Nous adjugerons un salaire grandiose: ceux-là auront pour récompense le Jardin.

﴿۞ إِنَّآ أَوۡحَيۡنَآ إِلَيۡكَ كَمَآ أَوۡحَيۡنَآ إِلَىٰ نُوحٖ وَٱلنَّبِيِّـۧنَ مِنۢ بَعۡدِهِۦۚ وَأَوۡحَيۡنَآ إِلَىٰٓ إِبۡرَٰهِيمَ وَإِسۡمَٰعِيلَ وَإِسۡحَٰقَ وَيَعۡقُوبَ وَٱلۡأَسۡبَاطِ وَعِيسَىٰ وَأَيُّوبَ وَيُونُسَ وَهَٰرُونَ وَسُلَيۡمَٰنَۚ وَءَاتَيۡنَا دَاوُۥدَ زَبُورٗا ١٦٣ وَرُسُلٗا قَدۡ قَصَصۡنَٰهُمۡ عَلَيۡكَ مِن قَبۡلُ وَرُسُلٗا لَّمۡ نَقۡصُصۡهُمۡ عَلَيۡكَۚ وَكَلَّمَ ٱللَّهُ مُوسَىٰ تَكۡلِيمٗا ١٦٤ رُّسُلٗا مُّبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ لِئَلَّا يَكُونَ لِلنَّاسِ عَلَى ٱللَّهِ حُجَّةُۢ بَعۡدَ ٱلرُّسُلِۚ وَكَانَ ٱللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمٗا ١٦٥﴾

C'est Nous qui t'avons fait révélation, comme Nous l'avions fait à Noé, aux prophètes d'après lui, fait à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Lignages, à Jésus, Job, Jonas, Aaron, Salomon... — Et Nous donnâmes les Psaumes à David (163) et à des envoyés parmi lesquels il en est de qui Nous te narrâmes l'histoire, et d'autres de qui Nous ne l'avons pas fait... — Et Dieu parla à Moïse, pris comme interlocuteur (164) au titre d'envoyés pour faire l'annonce et donner l'alarme, afin que les hommes ne pussent opposer à Dieu aucun argument après (la venue) des envoyés. — Dieu est tout-puissant et sage (165)

Ibn Abbâs: Sakan et Uday b. Zayd dirent au Prophète (ç): «Ô Muhammad, nous n'avons pas connaissance que Dieu a fait descendre quelque chose sur un humain, après Moïse.» C'est pourquoi, en réponse à leur propos, Dieu fit descendre C'est Nous qui t'avons fait révélation, comme Nous l'avions fait à Noé, aux prophètes d'après lui... Le seg. et à des envoyés parmi lesquels il en est de qui Nous te narrâmes l'histoire, et d'autres de qui Nous ne l'avons pas fait... parle des prophètes dont les histoires n'ont pas été raconté à l'Envoyé (ç) dans les sourates mecquoises et les autres. Mais voici les noms des prophètes cités dans le Coran: Adam, Idrîs, Noé, Hûd, Çâlih, Abraham, Loth, Ismaël, Isaac, Jacob, Joseph, Job, Chu'ayb, Moïse, Aaron, Jonas, David, Salomon, Ilyâs, al-Yasu', Zacharie, Jean, Jésus, dhu-l-Kifl, et Muhammad. Le seg. et d'autres de qui Nous ne l'avons pas fait: et d'autres prophètes qui n'ont pas été cités dans le Coran. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit que le nombre des prophètes est de 124000. Le seg. Et Dieu parla à Moïse, pris comme interlocuteur informe sur l'honneur que Dieu a donné à Moïse: Il lui a parlé directement, sans intermédiaire. Dans un autre verset, il est dit: Quand Moïse vint à Notre assignation, et que son Maître lui parla. Le seg. au titre d'envoyés pour faire l'annonce et donner l'alarme: les envoyés annoncent la bonne nouvelle à ceux qui obéissent à Dieu, alarment les désobéissants sur le châtiment. Dieu a agi de la sorte pour que personne ne trouve d'excuse au Jour de la résurrection: afin que les hommes ne pussent opposer à Dieu aucun argument après (la venue) des envoyés.

— Dieu est tout-puissant et sage. Ainsi est Sa parole: Si Nous les avions détruits par un châtiment antérieur à lui, ils diraient: «Maître, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé d'envoyé, de sorte que nous suivions Tes signes avant d'être avilis et mis à mal ?»

﴿لَّٰكِنِ ٱللَّهُ يَشْهَدُ بِمَآ أَنزَلَ إِلَيْكَ ۖ أَنزَلَهُۥ بِعِلْمِهِۦ ۖ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ يَشْهَدُونَ ۚ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ شَهِيدًا ﴿١٦٦﴾
إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَصَدُّوا۟ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ قَدْ ضَلُّوا۟ ضَلَٰلًۢا بَعِيدًا ﴿١٦٧﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَظَلَمُوا۟ لَمْ
يَكُنِ ٱللَّهُ لِيَغْفِرَ لَهُمْ وَلَا لِيَهْدِيَهُمْ طَرِيقًا ﴿١٦٨﴾ إِلَّا طَرِيقَ جَهَنَّمَ خَٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ۚ وَكَانَ ذَٰلِكَ عَلَى ٱللَّهِ
يَسِيرًا ﴿١٦٩﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ قَدْ جَآءَكُمُ ٱلرَّسُولُ بِٱلْحَقِّ مِن رَّبِّكُمْ فَـَٔامِنُوا۟ خَيْرًا لَّكُمْ ۚ وَإِن تَكْفُرُوا۟ فَإِنَّ لِلَّهِ
مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿١٧٠﴾﴾

— Mais c'est Dieu même qui témoigne de ce qu'Il a fait sur toi descendre: Il l'a fait descendre de science sûre; les anges aussi en témoignent, bien que Dieu suffise comme témoin (166) — Ceux qui dénient, dressent des obstacles sur le chemin de Dieu, s'égarent d'un égarement extrême (167) — Ceux qui dénient et commettent l'iniquité, Dieu n'est pas prêt à leur pardonner, non plus qu'à les guider sur aucune route (168) si ce n'est celle de la Géhenne où ils seront éternels, à jamais — Et c'est chose à Dieu bien facile (169) — Humains, l'Envoyé vous a apporté de votre Maître la Vérité. Croyez: mieux pour vous vaudra. Si vous déniez... à Dieu appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre. — Dieu est connaissant et sage (170)

Après Sa réponse à ceux d'entre les Gens du Livre et les associants qui n'ont pas reconnu Muhammad en tant qu'envoyé, Dieu affirme ici qu'Il a désigné Muhammad (ç) en tant que Son envoyé. Le seg. Mais c'est Dieu même qui témoigne de ce qu'Il a fait sur toi descendre: même s'il y a des dénégateurs qui refusent d'y croire, Dieu témoigne que le Prophète (ç) est bien Son envoyé, à qui Il a révélé le Coran, que Le faux ne l'affecte ni de devant ni de derrière. — C'est une descente venue du Sage, du Glorifié. Le seg. Il l'a fait descendre de science sûre: ce qu'Il a fait descendre contient le savoir qu'Il a voulu le mettre à la portée des hommes (preuves éclatantes, guidance, ce qu'Il aime et accepte, ce qu'Il répugne et rejette, les mystères du passé et ceux de l'avenir, Ses attributs): Moïse dit: «Même si vous déniez, vous et tous ceux que porte la terre, jusqu'au dernier, Dieu est Celui-qui-se-suffit-à-soi-même, le Digne-de-louange.»

Atâ' b. as-Sâ'ib: Abu Abdarrahmân as-Salamy m'a fait apprendre le Coran. Quand l'un d'entre nous lui récitait le Coran, il lui disait: «Tu viens de prendre le savoir de Dieu. Il n'y a plus personne aujourd'hui qui soit meilleur que toi, sauf par les actions.» Après quoi il récitait Il l'a fait descendre de science sûre; les anges aussi en témoignent, bien que Dieu suffise comme témoin. Le seg. les anges aussi en témoignent: les anges témoignent de la véracité de ce qui a été révélé au Prophète (ç). Ibn Abbâs: Un groupe de Juifs allèrent trouver l'Envoyé (ç). Il leur dit: «Je sais, par Dieu, que vous savez que je suis l'envoyé de Dieu.» Mais eux, ils lui dirent: «Nous n'avons pas connaissance de cela !» Alors Dieu fit descendre

Mais c'est Dieu même qui témoigne de ce qu'il a fait sur toi descendre...

Ne revenant pas à la Vérité, ne reconnaissant pas Ses Livres, Ses signes, Ses envoyés, créant pour eux-mêmes et pour les gens des obstacles sur le chemin de Dieu, les dénégateurs n'auront pour seul chemin que celui du Feu (v. 167-168-169). Enfin, le v. 170 affirme aux hommes que le Prophète (ç) leur a apporté la guidance ainsi que la religion de la Vérité: de ce fait il leur est recommandé d'adopter la croyance. Le seg. Si vous déniez... à Dieu appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre prévient par contre les hommes que s'ils préfèrent la dénégation à la croyance, Dieu ne sera point lésé: d'eux, de leur dénégation ou de leur croyance, Il est suffisant-à-soi: Moïse dit: «Même si vous déniez, vous et tous ceux que porte la terre, jusqu'au dernier, Dieu est Celui-qui-se-suffit-à-soi-même, le Digne-de-louange.» Le seg. Dieu est connaissant et sage: Dieu connaît bien celui qui mérite la guidance et celui qui mérite l'égarement, Il est sage dans Ses paroles, Ses actes, Sa lois et Sa prédestination.

﴿يَٰٓأَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ لَا تَغۡلُواْ فِي دِينِكُمۡ وَلَا تَقُولُواْ عَلَى ٱللَّهِ إِلَّا ٱلۡحَقَّۚ إِنَّمَا ٱلۡمَسِيحُ عِيسَى ٱبۡنُ مَرۡيَمَ رَسُولُ ٱللَّهِ وَكَلِمَتُهُۥٓ أَلۡقَىٰهَآ إِلَىٰ مَرۡيَمَ وَرُوحٞ مِّنۡهُۖ فَـَٔامِنُواْ بِٱللَّهِ وَرُسُلِهِۦۖ وَلَا تَقُولُواْ ثَلَٰثَةٌۚ ٱنتَهُواْ خَيۡرٗا لَّكُمۡۚ إِنَّمَا ٱللَّهُ إِلَٰهٞ وَٰحِدٞۖ سُبۡحَانَهُۥٓ أَن يَكُونَ لَهُۥ وَلَدٞۘ لَّهُۥ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلۡأَرۡضِۗ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ وَكِيلٗا ١٧١﴾

— Gens du Livre, ne vous portez pas à l'extrême en votre religion. Ne dites sur Dieu que le Vrai: le Messie Jésus, fils de Marie, est seulement l'envoyé de Dieu, Sa parole projetée en Marie, et un Esprit venu de Lui. Croyez donc en Dieu, Ses envoyés, et ne dites pas: «Trois» ; cessez de le dire: mieux cela vaudra pour vous ! Dieu est un dieu unique. À Sa transcendance ne plaise qu'Il eût un fils ! À Lui appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre: Dieu suffit comme protecteur ! (171)

Dieu interdit aux Gens du Livre l'extrémisme et les flatteries. Car ils ont dépassé la limite, en parlant de Jésus (s). Ils l'ont élevé au-dessus du rang que Dieu lui a donné. De rang de prophète, ils l'ont institué un dieu à adorer, en place de Dieu. C'est pour cela que Dieu dit ils se donnent pour maîtres leurs docteurs et leurs moines en place de Dieu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ne me flattez pas comme les Chrétiens qui flattent Jésus fils de Marie. Je ne suis qu'un adorateur. Dites: *Adorateur de Dieu, envoyé de Dieu.*»

Le seg. Ne dites sur Dieu que le Vrai: ne dites pas de mensonge sur Lui, ne Lui donnez pas un fils ou une compagne. C'est pourquoi Dieu dit: le Messie Jésus, fils de Marie est seulement l'envoyé de Dieu, Sa parole projetée en Marie, et un Esprit venu de Lui. Autrement dit, Jésus (s) est un créé, un adorateur, un envoyé de Dieu, Sa parole envoyée à Marie (s) par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (s), qui avec la permission de Dieu, souffla de son souffle sur Marie (s). C'est ainsi qu'on dit de Jésus qu'il est la parole de Dieu et un Esprit venu de Lui: Le Messie fils de Marie n'était rien d'autre qu'un envoyé — des envoyés sont passés avant lui — et sa mère (n'est) qu'un être de vérité, l'un et l'autre (sont) sujets à manger de la nourriture ; La semblance de Jésus pour Dieu est celle d'Adam, qu'il créa de terre,

puis lui dit: «Sois.», et il fut ; Et Marie fille de 'Imrân. Elle sut fortifier son sexe ; il n'a été pourtant qu'un adorateur que Nous gratifiâmes.

Qatâda: Le seg. Sa parole projetée en Marie est Sa parole: «Sois.», et il fut. Châdh b. Yahya: Ce n'est pas la parole de Dieu qui est devenue Jésus, mais c'est grâce à elle que Jésus prit forme. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quiconque atteste qu'il n'y a de dieu que Dieu, l'Unique, sans aucun associé, que Muhammad est Son adorateur et Son envoyé, que Jésus est l'adorateur de Dieu, Son envoyé, Sa parole projetée en Marie et Son âme venant de Lui, que le Jardin est une vérité et que le Feu est une vérité, Dieu le fera entrer au Jardin pour les actions faites.»

Le seg. Croyez donc en Dieu, en Ses envoyés: croyez en Dieu l'Unique, sans lui donner de fils ou de compagne, en Ses envoyés, y compris Jésus (s) qui est un adorateur de Dieu. Le seg. ne dites pas: «Trois»: ne faites pas de Jésus et sa mère des associés à Dieu. Qui le fait est dénégateur: Dénégateurs sont bien ceux qui ont dit: «Dieu est le troisième d'une triade», alors qu'il n'est de dieu qu'un dieu unique ; Lors Dieu dit: «Jésus fils de Marie, est-il vrai que tu aies dit aux hommes: " Tenez-moi ainsi que ma mère pour deux dieux en place de Dieu ? " ; Dénégateurs sont ceux qui ont dit: «Dieu est le Messie fils de Marie.» Dans ce domaine, les Chrétiens sont allés très loin dans leur égarement: il y en a qui croient que Jésus est un dieu, d'autres qui croient qu'il est un associé à Dieu, d'autres encore qui croient qu'il est le fils de Dieu. Et puis, ils se divisent en de nombreuses communautés aux idées différentes. Un certain savant voit juste, quand il dit: «Si dix d'entre les Chrétiens se réunissent, ils se sépareront sur onze avis.» Et c'est pourquoi Dieu dit: cessez de le dire: mieux cela vaudra pour vous, car Il est le Transcendant, l'Omnipotent qui possède tout ce qui existe.

﴿لَّن يَسْتَنكِفَ ٱلْمَسِيحُ أَن يَكُونَ عَبْدًا لِّلَّهِ وَلَا ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ ٱلْمُقَرَّبُونَ ۚ وَمَن يَسْتَنكِفْ عَنْ
عِبَادَتِهِۦ وَيَسْتَكْبِرْ فَسَيَحْشُرُهُمْ إِلَيْهِ جَمِيعًا ﴿١٧٢﴾ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ فَيُوَفِّيهِمْ
أُجُورَهُمْ وَيَزِيدُهُم مِّن فَضْلِهِۦ ۖ وَأَمَّا ٱلَّذِينَ ٱسْتَنكَفُوا۟ وَٱسْتَكْبَرُوا۟ فَيُعَذِّبُهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا
وَلَا يَجِدُونَ لَهُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ﴿١٧٣﴾﴾

Il ne dédaignait pas, le Messie, d'être un adorateur de Dieu, non plus que ne le font les anges rapprochés. Quiconque, par superbe, dédaigne de L'adorer... Dieu les rassemblera vers Lui en totalité (172) Tandis que ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, Il leur acquittera leur salaire, en y ajoutant de Sa grâce. Mais ceux qui, par superbe, dédaignent de le faire, Il les châtiera d'un châtiment de douleur. Ils ne trouveront hors Lui ni secourant ni protecteur... (173)

Certains savants se réfèrent à ce seg. non plus que ne le font les anges rapprochés pour dire que les anges sont plus préférés que les humains. D'autres savants, qui ont un autre avis, disent que les anges ont été cités plutôt parce qu'on avait associé à Dieu d'autres dieux. Le seg. Dieu les rassemblera vers Lui en totalité: Dieu les rassemblera au Jour de la résurrection, pour les juger avec équité. Les croyants seront récompensés selon les bonnes actions qu'ils auront effectuées, chaque récompense étant augmentée par d'autres récompenses. Les autres, c.-à-d.

ceux qui s'interdisent par superbe l'obéissance à Dieu et ne L'adorent pas, seront jetés au Feu pour un châtiment de douleur: Ceux qui sont trop orgueilleux pour M'adorer entreront prostrés dans la Géhenne.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ قَدْ جَآءَكُم بُرْهَٰنٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَأَنزَلْنَآ إِلَيْكُمْ نُورًا مُّبِينًا ﴿١٧٤﴾ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِٱللَّهِ وَٱعْتَصَمُوا۟ بِهِۦ فَسَيُدْخِلُهُمْ فِى رَحْمَةٍ مِّنْهُ وَفَضْلٍ وَيَهْدِيهِمْ إِلَيْهِ صِرَٰطًا مُّسْتَقِيمًا ﴿١٧٥﴾﴾

Humains, l'Irréfutable vous est venu de votre Maître: Nous avons fait descendre sur vous une lumière éclatante (174) Quant à ceux qui croient en Dieu, de Lui se fortifient, Il les fera entrer dans une miséricorde venant de Lui, une grâce. Il les guide vers Lui par une voie de rectitude... (175)

Dieu s'adresse à tous les hommes, en leur disant qu'Il leur a envoyé une preuve irréfutable contre toute excuse, un argument contre tout doute. Le seg. Nous avons fait descendre sur vous une lumière éclatante: Nous vous avons envoyé une lumière claire pour le Vrai. Ibn Jurayj et d'autres: Cette lumière est le Coran. Le seg. Quant à ceux qui croient en Dieu, de Lui se fortifient: quant à ceux qui croient en Dieu et s'en remettent complètement à Lui. Le seg. Ils les fera entrer dans une miséricorde venant de Lui, une grâce: Dieu sera miséricordieux avec eux, en leur accordant l'accès au Jardin, et en leur démultipliant leur rétribution. Le seg. Il les guide vers Lui par une voie de rectitude: Dieu guide les croyants dans un chemin clair, droit et sans déviation. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le Coran est la voie de rectitude de Dieu ainsi que Sa corde solide.»

﴿يَسْتَفْتُونَكَ قُلِ ٱللَّهُ يُفْتِيكُمْ فِى ٱلْكَلَٰلَةِ ۚ إِنِ ٱمْرُؤٌا۟ هَلَكَ لَيْسَ لَهُۥ وَلَدٌ وَلَهُۥٓ أُخْتٌ فَلَهَا نِصْفُ مَا تَرَكَ ۚ وَهُوَ يَرِثُهَآ إِن لَّمْ يَكُن لَّهَا وَلَدٌ ۚ فَإِن كَانَتَا ٱثْنَتَيْنِ فَلَهُمَا ٱلثُّلُثَانِ مِمَّا تَرَكَ ۚ وَإِن كَانُوٓا۟ إِخْوَةً رِّجَالًا وَنِسَآءً فَلِلذَّكَرِ مِثْلُ حَظِّ ٱلْأُنثَيَيْنِ ۗ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمْ أَن تَضِلُّوا۟ ۗ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌۢ ﴿١٧٦﴾﴾

Ils te demandent d'opiner. Dis: «Dieu opine à votre intention sur la succession sans successeurs directs. Si un homme meurt sans enfants à lui, mais laisse une sœur, elle aura la moitié de la succession ; réciproquement, il hérite de sa sœur, si elle ne laisse pas d'enfants ; s'il y a deux sœurs, elles auraient à elles les deux tiers de la succession ; si ce sont des frères et des sœurs, au mâle ira une part égale à celle de deux femmes. — Dieu vous explicite tout cela afin que vous ne vous égariez point. De toute chose Dieu est connaissant (176)

Al-Barâ': «La dernière sourate à descendre est la Dénonciation, et le dernier verset à descendre est Ils te demandent d'opiner... Jâbir b. Abdallah: L'Envoyé (ç) vint me voir pendant que j'étais malade, voire inconscient. Il fit des ablutions puis versa un peu d'eau sur moi. Je repris conscience, après quoi je dis: «Je n'ai pour héritiers que des successeurs indirects. Comment sera alors l'héritage ?» Alors Dieu fit descendre le verset des quotes-parts. — Dans un autre énoncé: Alors il y eut la descente du verset de l'héritage Ils te demandent d'opiner. Dis: «Dieu opine à votre intention sur la succession sans successeurs directs... Il semble que le propos signifie ceci: ils te demandent d'opiner sur la succession sans successeurs directs. Dis: «Dieu opine à votre intention sur elle. Et alors le non-cité est indiqué

par le cité (la succession sans successeurs directs). La majorité des savants explicitent cette notion par le cas où le défunt n'a ni enfant ni parent géniteur.

Abu Bakr, dans un sermon: Le verset qui est descendu au début de la sourate des Femmes, à propos des quotes-parts, Dieu l'a fait descendre au sujet de l'enfant et du parent géniteur (père ou mère). Le deuxième verset, Il l'a fait descendre au sujet de l'époux, de l'épouse, et des frères du côté de la mère. Le verset avec lequel Il a clos la sourate des Femmes, Il l'a fait descendre au sujet des frères et des sœurs du côté du père et de la mère.

Selon certains savants qui se réfèrent à Ibn al-Khattâb, la succession sans successeurs directs n'est pas conditionnée par l'inexistence du parent géniteur: elle se suffit seulement à l'inexistence de l'enfant. Cependant, l'ensemble des savants adoptent l'avis d'Abu Bakr, qui dit que cette succession concerne la personne qui n'a ni enfant ni parent géniteur. Cela est prouvé dans la suite du verset (mais laisse une sœur). Si la sœur a un père, elle n'aura aucune part à la succession, puisque, selon l'avis unanime, c'est le père qui hérite de tout.

Zayd b. Thâbit ayant été interrogé sur le cas où il y a un époux et une sœur de père et de mère, il a donné à l'époux la moitié de la succession, et à la sœur l'autre moitié, puis il a dit: «J'ai vu l'Envoyé (ç) trancher ainsi.» Ibn Abbâs et Ibn az-Zubayr: La sœur n'aura pas une part de l'héritage, dans le cas où son frère meurt en laissant une fille: Si un homme meurt sans enfants à lui, mais laisse une sœur, elle aura la moitié de la succession. L'ensemble des savants les contredisent dans cette question: La moitié de la succession va la fille comme quote-part et l'autre moitié à la sœur par *ta'çîb*. [Le *ta'çîb* c'est le fait d'hériter grâce au statut de *'âçib*, c.-à-d. celui qui, se trouvant seul héritier, prend pour lui la totalité de la succession, ou se trouvant avec d'autres héritiers, prend la fraction demeurant vacante après la répartition des quotes-parts.] Al-Aswad: «Ainsi a tranché Mu'âdh b. Jabal, du vivant de l'Envoyé (ç): la moitié pour la fille, et la moitié pour la sœur.»

Le seg. réciproquement, il hérite de sa sœur, si elle ne laisse pas d'enfants: le frère prend toute la succession dans le cas où sa sœur n'a pas laissé d'enfant, c.-à-d. et pas de parent géniteur. Car, dans le cas où elle a ce dernier, le frère n'aura rien... Le seg. s'il y avait deux sœurs, elles auraient à elles deux les deux tiers de la succession s'inscrit toujours dans le cadre de la succession sans successeurs directs. Le seg. si ce sont des frères et des sœurs, au mâle ira une part égale à celles de deux femmes: c'est là le jugement concernant les clans des enfants et de petits-enfants et des frères: quand se réunissent les mâles et les femelles, on donne au mâle une part égale à celles de deux femelles.

Le seg. Dieu vous explicite tout cela afin que vous ne vous égariez point: Dieu détermine pour vous les quotes-parts, afin que vous ne vous égariez plus du Vrai après cette explicitation. Le seg. De toute chose Dieu est connaissant: Dieu connaît bien l'aboutissement des choses, les biens que ces choses apportent à Ses serviteurs, et ce que mérite chacun des héritiers.

سورة المائدة -5

Sourate 5- La Table

médinoise; 120 versets

Asmâ' fille de Yazîd, rapporte-t-on, a dit: «Je tenais par la longe al-Adhbâ' la chamelle de l'Envoyé (ç), quand descendit la Table dans sa totalité. Elle avait failli écraser sous son poids le cou de la chamelle.» Abdallah b. Amrû, rapporte-t-on aussi, a dit: «La sourate de la Table est descendue sur l'Envoyé (ç), pendant qu'il se tenait sur sa chamelle. Celle-ci n'ayant pas pu le supporter, il avait mis pied à terre.»; «La dernière sourate à descendre fut la sourate de la Table, suivie de (celle de) Tout s'ouvre.» Ibn Abbâs, rapporte-t-on, a dit que la dernière sourate à descendre était celle de Tout s'ouvre. Jubayr b. Nafir, rapporte-t-on, a dit: J'ai fait le pèlerinage. Et puis je suis entré chez Aïcha. Elle m'a dit: «Ô Jubayr, est-ce que tu récites la Table?» Je lui ai dit que oui. Alors elle m'a dit: «C'est la dernière sourate à descendre. Tout ce que vous y trouvez de licite, rendez-le licite pour vous, et tout ce que vous y trouvez d'illicite, rendez-le illicite pour vous.»

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَوۡفُواْ بِٱلۡعُقُودِۚ أُحِلَّتۡ لَكُم بَهِيمَةُ ٱلۡأَنۡعَٰمِ إِلَّا مَا يُتۡلَىٰ عَلَيۡكُمۡ غَيۡرَ مُحِلِّي ٱلصَّيۡدِ وَأَنتُمۡ حُرُمٌۗ إِنَّ ٱللَّهَ يَحۡكُمُ مَا يُرِيدُ ١ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تُحِلُّواْ شَعَٰٓئِرَ ٱللَّهِ وَلَا ٱلشَّهۡرَ ٱلۡحَرَامَ وَلَا ٱلۡهَدۡيَ وَلَا ٱلۡقَلَٰٓئِدَ وَلَآ ءَآمِّينَ ٱلۡبَيۡتَ ٱلۡحَرَامَ يَبۡتَغُونَ فَضۡلٗا مِّن رَّبِّهِمۡ وَرِضۡوَٰنٗاۚ وَإِذَا حَلَلۡتُمۡ فَٱصۡطَادُواْۚ وَلَا يَجۡرِمَنَّكُمۡ شَنَـَٔانُ قَوۡمٍ أَن صَدُّوكُمۡ عَنِ ٱلۡمَسۡجِدِ ٱلۡحَرَامِ أَن تَعۡتَدُواْۘ وَتَعَاوَنُواْ عَلَى ٱلۡبِرِّ وَٱلتَّقۡوَىٰۖ وَلَا تَعَاوَنُواْ عَلَى ٱلۡإِثۡمِ وَٱلۡعُدۡوَٰنِۚ وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَۖ إِنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلۡعِقَابِ ٢﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Vous qui croyez, remplissez intégralement vos contrats ! Licite vous est rendue la bête de troupeau, sauf les exceptions qui vous en sont récitées. Mais ne tenez pas pour licite, une fois que vous êtes en interdit, le gibier. — Dieu tranche ainsi ce qu'Il veut (1) Vous qui croyez, ne banalisez pas les repérages de Dieu, non plus que le mois sacré, ni l'animal d'offrande, ni les guirlandes, ni ceux qui se rendent à la Maison sacrée en quête d'une grâce du Maître et de Son agrément. Une fois rendus à la vie banale, alors chassez. Que la rancune envers un peuple qui vous interdisait l'accès de la Mosquée sacrée ne vous vaille pas de devenir des agresseurs. Bien plutôt entraidez-vous à la piété et à vous prémunir; ne vous entraidez pas au péché non plus qu'à l'agression, mais prémunissez-vous envers Dieu. — Dieu est terrible en Sa punition (2)

Un homme, rapporte-t-on, alla trouver Ibn Mas'ûd, pour lui dire: «Prescris-moi (quelque chose).» Alors Ibn Mas'ûd lui dit: «Quand tu entends Dieu dire Vous qui croyez, prête ton oreille: cela pourrait être un bien qu'Il ordonne, ou un mal qu'Il prohibe.» Khaythama, rapporte-t-on, a dit: «Tout ce qui, dans le Coran, est Vous qui croyez est dans la Torah *Vous les humbles*.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a écrit un écrit à Amrû b. Hazm, envoyé alors par lui au Yémen, pour enseigner les préceptes coraniques et prendre les aumônes: il lui avait écrit *Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux. Ceci est un écrit de Dieu et Son Envoyé.* Vous qui croyez, remplissez intégralement vos contrats ! *c'est une prescription de Muhammad, l'envoyé de Dieu à Amrû b. Hazm, quand il l'a envoyé au Yémen: il lui ordonne de se prémunir envers Dieu en tout Son ordre, car Dieu est avec ceux qui se prémunissent et qui sont bel-agissants.* Le seg. remplissez intégralement vos contrats: les contrats sont les engagements, c.-à-d. ce qu'on contracte comme les serments, etc. (Ibn Abbâs). Ibn Abbâs: C'est ce qui est permis par Dieu, ce qui est prohibé, ce qui est institué comme obligations et normes dans tout le Coran, et ne trahissez pas, ne violez pas. Az-Zahhâk: (Le seg.) remplissez intégralement vos contrats, c'est ce qui est par Dieu permis ou prohibé, c'est le pacte que Dieu prend de celui qui atteste, en croyant à Dieu et Son Envoyé (ç), d'être fidèle aux obligations divines. Zayd b. Aslam: Les contrats sont au nombre de six (le pacte de Dieu, le contrat de fidélité au serment, le contrat d'association, le contrat de vente, le contrat du mariage, le contrat de serment).

La notion bête de troupeau désigne les camélidés, les bovins et les ovins (Qatâda et d'autres). Les exceptions qui vous en sont récitées: sont la chair morte, le sang et la viande de porc (Ibn Abbâs); ce sont la chair morte et ce sur quoi le nom de Dieu n'est pas prononcé (Qatâda). L'apparent est que cela désigne Illicites vous sont rendus: la chair morte, le sang, la viande de porc, celle sur laquelle se prononce un nom autre que celui de Dieu. Ces chairs, bien qu'elles soient des chairs de troupeau, deviennent illicites pour les causes mentionnées. Le seg. sauf les exceptions qui vous en sont récitées: sauf les exceptions qui vous en seront récitées. La notion bête de troupeau désigne la bête apprivoisée (camélidé, bovin, ovin) et la bête sauvage (gazelle, antilope, âne sauvage, bovin sauvage). Des bêtes apprivoisées, Dieu prohibe ce qui est cité. S'agissant des bêtes sauvages, Il en prohibe la chasse, lorsqu'on est en état d'*ihrâm*. Un avis dit que le visé est *Nous avons rendu licite les bêtes de troupeau, à l'exception des bêtes mentionnées, pour qui s'oblige l'interdiction de la chasse*, en raison de la parole Qui cependant y est contraint, sans impudence, non plus qu'outrance... ton Maître est tout pardon, miséricordieux. Dieu, autrement dit, a permis de manger la chair morte pour celui qui y est contraint, à condition que ce dernier ne fasse pas cela par outrage, par agression. C'est ainsi aussi dans ce verset: comme les bêtes de troupeau vous sont licites dans toutes les conditions, et qu'ils se interdit la chasse en état d'*ihrâm*. Dieu en a alors décidé ainsi: Il est sage en tout ce qu'Il ordonne et en tout ce qu'Il interdit, c'est pourquoi Il dit Dieu tranche ainsi qu'Il veut.

Le seg. ne banalisez pas les repérages de Dieu: ne banalisez pas les rites du pèlerinage (Ibn Abbâs). Mujâhid: *Çafa* et *Marwa*, l'offrande, les bêtes sont d'entre les repérages de Dieu.» Un autre avis: Les repérages de Dieu sont Ses interdits, c.-à-d. ne rendez pas licites les interdits définis par Dieu. Le seg. non plus que le mois sacré explicite la sacralisation de ce mois, ainsi que la reconnaissance de sa grandeur, en s'écartant de ce que Dieu interdit de faire, à commencer par le

combat: Qui cependant y est contraint, sans impudence, non plus qu'outrance... ton Maître est tout pardon, iséricordieux; Le nombre des mois, auprès de Dieu, est de douze. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'année est de douze mois, dont quatre sont sacrés. Trois mois se suivent: *dhu al-Qi'da*, *dhu al-Hijja* et *Muharram*, et *Rajab* (*Mudhar*) qui est entre *Jumâda* et *Cha'bân*.» Pour des Anciens, ce hadith est une preuve que ces mois sont sacrés jusqu'à la fin des temps.

Le seg. non plus que le mois sacré: ne rendez pas le combat licite dans ce mois (Ibn Abbâs). Selon l'ensemble des savants, ce seg. a été abrogé, et il permis d'engager le combat dans les mois sacrés: ils prennent pour argument le seg. Une fois dépouillés les mois sacrés, tuez les associants où vous les trouverez. Donc, pour eux, aucun mois sacré n'a été excepté pour le combat. Abu Ja'far: Dieu a permis de combattre les partisans de l'associance dans les mois sacrés et les autres mois de l'année.

Le seg. ni l'animal d'offrande, ni les guirlandes: les pèlerins ne doivent pas négliger les offrandes pour la Maison sacrée, parce qu'il y a en cela une exaltation des repérages de Dieu, de même ils ne doivent pas négliger de mettre les guirlandes au cou des offrandes, parce que cela sert à les distinguer des autres bêtes, et à éviter qu'elles soient prises pour cible. Dans son pèlerinage, le Prophète (ç) a déterminé ses offrandes et leur a mis des guirlandes, avant de s'engager dans son pèlerinage et son petit pèlerinage. Dieu dit Voilà. Et qui magnifie les observances de Dieu, eh bien ! elles relèvent de l'effort des cœurs.

Le seg. ni ceux qui se rendent à la Maison sacrée en quête d'une grâce du Maître et de Son agrément: ne rendez pas licite pour vous le combat contre ceux qui se dirigent pour le pèlerinage de la Maison de Dieu. Ikrima, as-Suddy et Ibn Jarîr: Ce seg est descendu au sujet d'al-Hutaym b. Hind al-Bakry, qui avait dirigé une expédition sur Médine, une année avant de se diriger pour le pèlerinage. Comme des compagnons le virent en chemin, ils voulurent lui couper la route vers la Maison. C'est pour cela que Dieu fit descendre ce seg.

Ibn Jarîr raconte l'avis unanime: Il est permis de tuer l'associant, dans le cas où il n'a pas d'*aman*, même s'il se dirige à la Maison sacrée ou à la Maison; et ce jugement est abrogé pour leur droit. Quant à celui qui se dirige vers elle en tant que dénégateur ou associant, on doit lui interdire l'accès: Ô vous qui croyez, les associants: ce n'est qu'être impur. Qu'ils n'approchent plus de la Mosquée sacrée après cette année-ci. En l'an 9, quand le Prophète (ç) envoya Abu Bakr à la tête des pèlerins, il donna ordre à Ali de réciter la sourate de la Dénonciation, pour signifier qu'il n'y aura après cette année-là plus de pèlerinage pour les associants: Il n'appartient pas aux associants de fréquenter les mosquées de Dieu; Ne fréquente les mosquées de Dieu que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier.

Le seg. Une fois rendus à la vie banale, alors chassez: lorsque vous vous désacralisez, vous pouvez reprendre la chasse, qui vous a été interdite pendant la sacralisation. Le seg. Que la rancune envers un peuple qui vous interdisait l'accès de la Mosquée sacrée ne vous vaille pas de devenir des agresseurs: cette haine (qui est la conséquence de l'attitude des associants à al-Hudaybiya) ne doit pas vous porter à vous faire justice, par iniquité et agression. Vous devez plutôt juger selon l'équité que Dieu vous ordonne: Que la rancune contre un peuple ne vous vaille pas de donner dans l'injustice. Soyez justes: c'est être au plus près de se prémunir.

Zayd b. Aslam, rapporte-t-on, a dit: L'Envoyé (ç) était avec ses compagnons à al-Hudaybiya, quand les associants leur avaient barré la route menant à la Maison. Cela fut très difficile pour les Musulmans. Et, quand des associants d'entre les gens d'Orient vinrent à passer en quête d'un pèlerinage, les compagnons du Prophète (ç) dirent: «Barrons la route à ceux-là comme cela nous a été fait par leurs compagnons !» C'est pour cela que Dieu fit la descente de cette parole.

Le seg. Bien plutôt entraidez-vous à la piété et à vous prémunir; ne vous entraidez pas au péché non plus qu'à l'agression ordonne aux croyants de s'entraider dans les actions de bien (la piété), et de se tenir à l'écart des actions mauvaises (se prémunir), comme il leur prohibe de s'entraider dans le péché, le faux et les interdits. Ibn Jarîr: Le péché c'est de laisser ce que Dieu ordonne de faire; l'agression c'est d'outrepasser les normes de Dieu, Ses obligations envers soi et envers les autres. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Appuie ton frère, qu'il soit agresseur ou agressé. — Ô Envoyé de Dieu, lui a-t-on dit, j'ai appuyé celui-là, parce qu'il est agressé. Comment l'appuyer donc s'il est agresseur? — Tu le retiens, a dit le Prophète, tu lui interdis d'agresser. L'appuyer, c'est cela.»; «Le croyant qui fréquente les gens et prend patience devant leurs méchancetés a un salaire plus grand que l'autre qui ne fréquente pas les gens et ne prend pas patience devant leurs méchancetés.»; «Celui qui indique vers un bien est comme celui qui le fait.»

﴿حُرِّمَتْ عَلَيْكُمُ ٱلْمَيْتَةُ وَٱلدَّمُ وَلَحْمُ ٱلْخِنزِيرِ وَمَآ أُهِلَّ لِغَيْرِ ٱللَّهِ بِهِۦ وَٱلْمُنْخَنِقَةُ وَٱلْمَوْقُوذَةُ وَٱلْمُتَرَدِّيَةُ
وَٱلنَّطِيحَةُ وَمَآ أَكَلَ ٱلسَّبُعُ إِلَّا مَا ذَكَّيْتُمْ وَمَا ذُبِحَ عَلَى ٱلنُّصُبِ وَأَن تَسْتَقْسِمُوا۟ بِٱلْأَزْلَٰمِ ۚ ذَٰلِكُمْ فِسْقٌ ۗ ٱلْيَوْمَ
يَئِسَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِن دِينِكُمْ فَلَا تَخْشَوْهُمْ وَٱخْشَوْنِ ۚ ٱلْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِى
وَرَضِيتُ لَكُمُ ٱلْإِسْلَٰمَ دِينًا ۚ فَمَنِ ٱضْطُرَّ فِى مَخْمَصَةٍ غَيْرَ مُتَجَانِفٍ لِّإِثْمٍ ۙ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٣﴾﴾

— Illicites vous sont rendus: la chair morte, le sang, la viande de porc, celle sur laquelle se prononce un nom autre que celui de Dieu, la bête étouffée, ou morte sous un coup, ou d'une chute, ou d'un coup de corne, ou à demi mangée par les fauves, sauf après purification; et ce qui est égorgé devant des bétyles, et de consulter le sort au moyen de flèches. — Tout cela n'est que scélératesse... — Aujourd'hui les dénégateurs désespèrent (de venir à bout) de votre religion. Ne les craignez pas; craignez-Moi. Aujourd'hui J'ai parachevé pour vous votre religion, parfait pour vous Mon bienfait en agréant pour vous l'Islam comme religion... — Quiconque sera contraint par la faim, non par sa propre obliquité au péché... — Dieu est tout pardon, miséricordieux (3)

C'est là un information venant de Dieu, qui prohibe aux croyants de s'adonner à des interdits précis. La notion chair morte englobe les bêtes mortes de mort naturelle, c.-à-d. sans *tadhkiya* ou sans être chassées. De cette catégorie le poisson fait exception et est de ce fait licite pour la consommation. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit en réponse à une question sur l'eau de mer: «Son eau est pure (rituellement), donc ses chairs mortes sont licites.» Le sang désigné est le sang

qu'on fait couler: sauf si c'était de la charogne, du sang répandu. Interrogé sur la rate, Ibn Abbâs dit: «Mangez-la.» Quand on lui rétorqua: «Mais c'est du sang.», il dit: «Il vous est plutôt prohibé le sang qui coule.» Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il nous est licite deux chairs mortes et deux sangs. Les deux chairs mortes sont le poisson et le criquet. Les deux sangs sont le foie et la rate.» Çady b. Ajlân: Le Prophète (ç) m'a envoyé à mon peuple pour les appeler à Dieu et Son Envoyé, leur exposer les lois de l'Islam. J'ai évidemment rejoint les miens. Nous étions ainsi, quand quelques-uns sont venus avec une écuelle de sang. Ils se sont réunis autour d'elle pour en manger le contenu. Ils m'ont alors invité: «Approche, ô Çady.» Mais j'ai répondu: «Malheur à vous ! Je suis plutôt venu de la part de celui qui vous prohibe cela.» ... et je leur ai récité le verset Illicites vous sont rendus: la chair morte, le sang.

Durant la période du paganisme, celui qui a faim opérait une saignée sur sa chamelle ou tout autre animal, collectait le sang dans un récipient pour le boire. Alors Dieu interdit à cette communauté musulmane de consommer du sang. Le seg. la viande de porc désigne celle du porc apprivoisé et aussi celle du porc non apprivoisé (le sanglier). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, dit: «Dieu a prohibé le vin, la chair morte, le porc et les idoles.» Le seg. celle sur laquelle se prononce un nom autre que celui de Dieu rend illicite la bête qu'on égorge au nom d'une idole, d'un *taghût* ou toute autre créature: Dieu oblige de prononcer Son nom sur la bête à égorger. Sinon la bête sera illicite, impropre à la consommation. Le seg. la bête étouffée prohibe celle qu'on étouffe et celle qui s'étouffe par accident. Le seg. (la bête) morte sous un coup prohibe la bête qui succombe aux coups d'un objet quelconque. Durant l'époque du paganisme, on rouait de coups la bête, jusqu'à la mort, puis on la mangeait. Le seg. (la bête morte) d'une chute prohibe celle qui tombe d'une hauteur et meurt. Le seg. (la bête morte) d'un coup de corne prohibe celle qui succombe à une telle violence, même si elle est blessée par un coup de corne. Le seg. (la bête) à demi mangée par les fauves prohibe celle tuée et dont une partie a été mangée par un fauve (lion, tigre, loup, chien...). Durant l'époque de paganisme, on mangeait ce qui restait de la chasse d'un fauve: alors cela a été interdit pour les croyants. Le seg. sauf après purification donne exception à ces bêtes, dans le cas où on les égorge avant qu'elles ne meurent. Ibn Abbâs: Celles que vous égorgez de ces bêtes qui ont encore un souffle de vie, vous pouvez le manger car il est pur. Ali: Si tu arrives à purifier la bête qui va succomber sous un coup, celle qui va succomber d'une chute ou celle qui va succomber d'un coup de corne (...), alors tu peux en manger. Le même avis a été donné par Tâwûs et al-Hasan: La (bête) purifiée est licite tant qu'elle fait un mouvement qui prouve qu'elle a un souffle de vie après l'égorgement. Ibn Khadîj: «Ô Envoyé de Dieu, demain on ira à la rencontre de l'ennemi, et nous n'avons pas de couteaux. Est-ce nous égorgeons avec un roseau? — L'animal, a-t-il dit, dont le sang a abondamment coulé et sur lequel on a prononcé le nom de Dieu, vous le mangez, pourvu qu'il n'ait pas été égorgé au moyen d'une dent ou d'un ongle. Et je vais vous parler de cela. Les dents sont (considérées comme) des os, et les ongles sont utilisés comme des couteaux par les Abyssins.»

Le seg. et ce qui est égorgé devant des bétyles: les bétyles sont les pierres dressées autour de la Maison sacrée. Ibn Jurayj: Elles sont trois cent soixante

pierres. Durant la période du paganisme, les Arabes immolaient, faisaient dégoutter le sang, répandaient la viande de leurs offrandes sur elles. Alors Dieu a prohibé cette pratique aux croyants. Le seg. et de consulter le sort au moyen des flèches prohibe cela aux croyants. Les Arabes usaient de cette pratique dans l'époque de paganisme: ils utilisaient pour cela trois flèches. Sur l'une il est écrit *fais*, sur l'autre il est écrit *ne fais pas*, et sur la dernière il n'est rien écrit. Quand le sort décidait l'une des deux premières, l'individu concerné s'y conformait. Cependant, celui-ci reprenait le jeu dans le cas où la troisième sortait. Quand le Prophète (ç) est entré dans la Maison, rapporte-t-on, et qu'il a trouvé les représentations d'Abraham et d'Ismaël, avec des flèches dans les mains, il a dit: «Dieu les combatte ! on savait bien qu'ils n'avaient jamais usé de flèches dans la consultation du sort.»

Le seg. Tout cela n'est que scélératesse: tout cela est égarement, ignorance, associance. C'est pourquoi Dieu demande aux croyants de s'en remettre à Lui, pour trancher dans leur choix (*istikhâra*). Jâbir b. Abdallah a dit: «L'Envoyé (ç) nous enseignait l'*istikhâra* comme il nous enseignait la sourate du Coran...»

Le seg. Aujourd'hui les dénégateurs désespèrent (de venir à bout) de votre religion: les dénégateurs ont désespéré qu'on revienne à leur croyance (Ibn Abbâs). Atâ' et Muqâtil donnent la même explication. Et c'est dans ce sens que le Prophète (ç) a dit: «Satan a désespéré d'être adoré par les orants, en Arabie, mais pas de l'excitation des uns contre les autres.» Cela présuppose aussi qu'ils ont désespéré de provoquer la suspicion chez les Musulmans, en raison des qualités qui distinguent ces derniers. Et c'est pourquoi Dieu leur recommande de patienter, d'être fermes devant les dénégateurs et de ne craindre que Lui: Ne les craignez pas; craignez-Moi.

Le seg. Aujourd'hui J'ai parachevé pour vous votre religion, parfait pour vous Mon bienfait en agréant pour vous l'Islam comme religion montre le plus grand bienfait que Dieu a donné à cette communauté (la religion parachevée): les Musulmans n'ont désormais plus besoin d'une autre religion, puisque la leur contient le licite, l'illicite institués par Dieu, Ses prescriptions et Ses proscriptions: La parole de ton Maître s'est parfaite en toute vérité et en toute justice, autrement dit: véracité dans la communication, équité dans les prescriptions et les prohibitions. Et, quand Il leur a parachevé la religion, Son bienfait pour eux est devenu complet. Et comme Il a agréé pour eux l'Islam, les Musulmans doivent l'agréer pour eux-mêmes. Car c'est la religion que Dieu a préférée pour eux.

As-Suddy: Ce verset a été révélé à Arafa. Après ce verset, il n'est descendu ni licite ni illicite. Ibn Jarîr: L'Envoyé de Dieu (ç) fut rappelé quatre-vingt-un jours après *Arafa*.

Ahmad: «Un Juif alla trouver Umar b. al-Khattâb. «Ô Émir des croyants, lui avait-il dit, vous récitez un verset dans votre Livre. Si ce verset était descendu pour nous les Juifs, nous aurions institué ce jour-là une fête. — Et quel est ce verset? avait demandé Umar. — C'est, avait dit le Juif, Sa parole Aujourd'hui J'ai parachevé pour vous votre religion, parfait pour vous Mon bienfait. — Par Dieu, je sais le jour où ce verset est descendu sur l'Envoyé (ç), et l'heure où il est descendu sur l'Envoyé (ç). C'était dans un vendredi, dans l'après-midi, à Arafa.» Ali b. Abu Tâlib: Ce verset est descendu sur l'Envoyé (ç), alors qu'il était debout à Arafa, dans l'après-midi.»

Le seg. Quiconque sera contraint par la faim, non par sa propre obliquité au péché... — Dieu est tout pardon, miséricordieux: on peut manger de ces choses interdites, quand on se retrouve dans le besoin, dans une situation d'urgence. Puisque Dieu est tout pardon, miséricordieux pour celui qui est dans une telle situation. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu aime qu'on aille à Sa permission comme Il déteste qu'on aille à Sa désobéissance.»

﴿يَسْـَٔلُونَكَ مَاذَآ أُحِلَّ لَهُمْ ۖ قُلْ أُحِلَّ لَكُمُ ٱلطَّيِّبَٰتُ ۙ وَمَا عَلَّمْتُم مِّنَ ٱلْجَوَارِحِ مُكَلِّبِينَ تُعَلِّمُونَهُنَّ مِمَّا عَلَّمَكُمُ ٱللَّهُ ۖ فَكُلُوا۟ مِمَّآ أَمْسَكْنَ عَلَيْكُمْ وَٱذْكُرُوا۟ ٱسْمَ ٱللَّهِ عَلَيْهِ ۖ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿٤﴾﴾

On t'interroge sur ce qui leur est rendu licite. Réponds: «Vous sont rendues licites les choses bonnes !» ... Et puis, les animaux de proie devenus tels des chiens que vous instruisez d'une parcelle de ce dont Dieu vous a instruits vous-mêmes: eh bien ! mangez des prises que pour vous ils auront faites, sauf à rappeler sur elles le nom de Dieu. — Prémunissez-vous envers Dieu: Dieu est prompt à faire le compte (4)

Uday b. Hâtim et Zayd b. Muhalhal, rapporte-t-on, interrogèrent le Prophète (ç): «Ô Envoyé de Dieu, lui avaient-ils dit, Dieu nous interdit la chair morte. Et qu'est-ce qu'Il rend licite d'elle pour nous?»: c'est pourquoi Il fit la descente de On t'interroge sur ce qui leur est rendu licite. Réponds: «Vous sont rendues licites les choses bonnes !»

Les choses bonnes: ce sont les bêtes immolées licitement qui leur sont bonnes (Saïd); c'est tout ce qui leur est rendu licite de toute chose qu'ils atteignent, entre autres la subsistance licite (Muqâtil). Le seg. Et puis, les animaux de proie devenus tels des chiens: Dieu a rendu licites les prises sur lesquelles Son nom est prononcé, les animaux de proie étant le chien, le guépard, l'aigle, etc. C'est là l'avis de l'ensemble des savants, dont Ibn Abbâs qui dit que les animaux de proie devenus tels des chiens sont les chiens de chasse, les guépards (et les autres félins), les faucons ainsi que les autres oiseaux entraînés pour la chasse. Mujâhid répugne l'emploi des oiseaux dans la chasse, parce qu'il s'appuie sur un avis d'Ibn Umar: «Quant à celui qui chasse avec un faucon ou un autre oiseau, s'il parvient à la proie, elle est à lui. Sinon, il n'en mangera rien.»

Ce qui est rapporté de l'ensemble des savants, disons-nous cependant, c'est que la chasse avec les oiseaux est comme celle qui se fait avec les chiens: les oiseaux de proie utilisent leurs griffes comme les chiens. Ibn Jarîr opte pour ce avis, en s'appuyant sur un hadith rapporté par Uday b. Hâtim: J'ai interrogé l'Envoyé (ç) sur les prises du faucon, et il m'a répondu: «Ce qu'il attrape, toi, tu [le] manges.»

Le seg. que vous instruisez d'une parcelle de ce dont Dieu vous a instruits vous-mêmes: l'animal de proie obéit aux ordres de son maître, il attrape le gibier non pour lui mais pour son maître. C'est pourquoi Dieu dit eh bien ! mangez des prises que pour vous ils auront faites, sauf à rappeler sur elles le nom de Dieu. Donc, la prise est licite pour le chasseur tant qu'il rappelle le nom de Dieu au moment où il lâche son animal de proie entraîné, même si ce dernier tue la prise (avis unanime). Uday b. Hâtim: «Ô Envoyé de Dieu, ai-je dit, je lâche les chiens entraînés, en rappelant le nom de Dieu... — Si tu lâche ton chien entraîné, m'a-t-il dit, et que tu

rappelles le nom de Dieu, alors tu manges ce qu'il prend pour toi. — Même si la proie est tuée? ai-je demandé. — Même si elle tuée, m'a-t-il dit. Tant qu'un autre chien ne s'est pas associé à ton chien...: c'est que tu as rappelé le nom de Dieu sur ton chien, mais non sur un autre.» Dans un autre hadith: «Quand tu lâches ton chien, rappelles le nom de Dieu. S'il prend pour toi, égorge la proie si tu la trouves vivante. Si tu la trouves sans vie, et qu'il n'en a pas mangé, alors tu manges, car la prise du chien est la purification de la proie.» Dans un autre hadith: «S'il mange, ne mange pas parce que je crains qu'il l'aie prise pour lui.» Ce hadith est pour l'ensemble des savants une preuve. Pour ach-Châfi'y, c'est la preuve juste (si le chien en mange, toute la proie est alors illicite pour le chasseur). Toutefois, rapporte-t-on, un groupe d'Anciens ont dit que la prise n'est pas illicite dans sa totalité.

Le seg. rappeler sur elles le nom de Dieu: on rappelle le nom de Dieu au moment où on lâche l'animal de proie. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si tu lâches ton chien entraîné, et que tu rappelles le nom de Dieu, alors tu manges ce qu'il prend pour toi.»; «Si tu lâches ton chien, rappelle le nom de Dieu. Si tu tires ta flèche, rappelle le nom de Dieu.» C'est pour cette raison que les savants conditionnent la prononciation de la *tasmiya* avec le fait de lâcher l'animal ou de lancer la flèche. Ibn Abbâs: «Quand tu lâches ton animal de proie, tu dis *bismi al-Lâh*. Si tu oublies, il n'y a pas de délit.» Certains savants: Ce verset recommande la *tasmiya*, quand on s'apprête à manger. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit à Umar b. Abu Salama: «Prononce le nom de Dieu et mange avec ta (main) droite et mange ce qui est près de toi.»; «Peut-être que vous mangez séparés. Réunissez-vous autour de votre repas et rappelez le nom de Dieu: Dieu vous le bénira.»

﴿ٱلْيَوْمَ أُحِلَّ لَكُمُ ٱلطَّيِّبَٰتُ ۖ وَطَعَامُ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ حِلٌّ لَّكُمْ وَطَعَامُكُمْ حِلٌّ لَّهُمْ ۖ وَٱلْمُحْصَنَٰتُ مِنَ ٱلْمُؤْمِنَٰتِ وَٱلْمُحْصَنَٰتُ مِنَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ مِن قَبْلِكُمْ إِذَآ ءَاتَيْتُمُوهُنَّ أُجُورَهُنَّ مُحْصِنِينَ غَيْرَ مُسَٰفِحِينَ وَلَا مُتَّخِذِىٓ أَخْدَانٍ ۗ وَمَن يَكْفُرْ بِٱلْإِيمَٰنِ فَقَدْ حَبِطَ عَمَلُهُۥ وَهُوَ فِى ٱلْءَاخِرَةِ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٥﴾﴾

— Oui, de ce jour vous sont rendues licites les choses bonnes. La nourriture de ceux qui ont reçu l'Écriture avant vous est licite pour vous; votre nourriture est licite pour eux. Et les «préservées» parmi les croyantes, et les «préservées» parmi ceux qui ont reçu l'Écriture avant vous, si vous leur donnez leur salaire, en bons «préservants», non pas en tant que débauchés ni que libertins... — Quiconque est dénégateur de la foi, ses actions crèvent de leur enflure; dans la vie dernière, il est parmi les perdants (5)

Après avoir déterminé pour Ses adorateurs ce qui est licite et ce qui ne l'est pas dans les choses bonnes, Dieu parle ici des bêtes égorgées par les Gens du Livre (Juifs et Chrétiens). La nourriture de ceux qui ont reçu l'Écriture: c'est les bêtes égorgées par les Juifs et les Chrétiens (Ibn Abbâs). C'est là un avis qui fait l'unanimité chez les savants. Leurs bêtes égorgées sont licites pour les Musulmans, parce qu'ils croient que l'immolation des bêtes ne se fait que pour Dieu, et qu'ils ne rappellent sur leurs bêtes égorgées que le nom de Dieu, quoiqu'ils aient une certaine croyance, dont Dieu est cependant transcendant. Le Prophète (ç), rapporte-

t-on, avait mangé d'une brebis rôtie offerte par une juive de Khaybar. C'était la brebis au membre empoisonné.

Makhûl: Dieu a fait descendre Ne mangez pas de viandes sur lesquelles n'aura pas été prononcé le nom de Dieu, puis Il l'a abrogé par miséricorde pour les Musulmans, en disant Oui, de ce jour vous sont rendues licites les choses bonnes. La nourriture de ceux qui ont reçu l'Écriture avant vous est licite pour vous. Il avait abrogé cela par ceci et avait donc rendu licite la nourriture des Gens du Livre.

Cet avis de Makhûl mérite réflexion: il n'oblige pas, en rendant permise la nourriture des Gens du Livre, de permettre la consommation de ce que sur quoi on ne rappelle pas le nom de Dieu. Car eux, ils rappellent le nom de Dieu sur leurs bêtes immolées, pendant qu'ils sont en état d'adoration. C'est pourquoi il n'a pas permis les bêtes immolées des gens d'associance et de ceux qui leur ressemblent, parce qu'ils ne rappellent pas le nom de Dieu sur leurs bêtes égorgées...

Selon l'ensemble des savants, la viande des Chrétiens arabes tels que les banu Taghlib, les Tanûkh, les Bahrâ, les Judhâm, les Lakhm, les Amila, leur viande n'est pas licite. Ali: Les viandes des banu Taghlib ne sont pas à manger, parce qu'ils sont, d'entre les Chrétiens, attachés à la consommation du vin.» Le même avis a été donné par nombre d'Anciens. Le seg. votre nourriture est licite pour eux: il vous est permis de nourrir les Gens du Livre de vos viandes.

Le seg. Et les «préservées» parmi les croyantes: il vous est permis d'épouser les chastes femmes libres d'entre les croyantes, et il vous est aussi permis d'épouser les «préservées» parmi ceux qui ont reçu l'Écriture avant vous. Les «préservées» sont seulement les femmes libres et non les femmes esclaves (Mujâhid). Les «préservées», d'après l'apparent du verset, sont les chastes non souillées par la fornication: au titre de «préservées», non pas au titre de ribaudes ou de libertines. Ibn Umar voit qu'on ne doit pas se marier avec la Chrétienne: «Je ne connais pas d'associance plus énorme, a-t-il dit, quand elle dit que son Maître est Jésus.» Tandis que Dieu dit: N'épousez pas les associantes, qu'elles ne croient.

Ibn Abbâs: Quand est descendu ce seg. N'épousez pas les associantes, qu'elles ne croient, les gens ont cessé de contracter mariage avec elles, et ce jusqu'à la descente et les «préservées» parmi ceux qui ont reçu l'Écriture avant vous: alors les gens ont repris le mariage avec les femmes des Gens du Livre. Il y a eu des compagnons qui ont épousé des Chrétiennes, en se conformant à cette parole divine. Le seg. si vous leur donnez leur salaire parle de la dot qu'on doit avancer à la «préservée». Le seg. en bons «préservants», non pas en tant que débauchés ni que libertins recommande la chasteté aux croyants au même titre qu'il l'a demandée aux femmes. Ahmad: Le mariage avec la femme fornicatrice n'est pas accepté tant qu'elle ne se repent pas. Tant qu'elle est ainsi, il est impossible de la marier à un homme chaste, et cela est aussi valable pour l'homme fornicateur qui veut se marier avec la femme chaste. Dans le premier cas comme dans l'autre, tous deux doivent se repentir d'abord avant de contracter mariage avec la personne chaste. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'individu fornicateur flagellé ne se marie qu'avec son semblable.» Dieu dit également Fornicateur n'épouse que fornicatrice ou qu'associante, et c'est pourquoi Il dit ici Quiconque est dénégateur de la foi, ses actions crèvent de leur enflure; dans la vie dernière, il est parmi les perdants.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِذَا قُمْتُمْ إِلَى ٱلصَّلَوٰةِ فَٱغْسِلُواْ وُجُوهَكُمْ وَأَيْدِيَكُمْ إِلَى ٱلْمَرَافِقِ
وَٱمْسَحُواْ بِرُءُوسِكُمْ وَأَرْجُلَكُمْ إِلَى ٱلْكَعْبَيْنِ ۚ وَإِن كُنتُمْ جُنُبًا فَٱطَّهَّرُواْ ۚ وَإِن كُنتُم مَّرْضَىٰٓ أَوْ عَلَىٰ
سَفَرٍ أَوْ جَآءَ أَحَدٌ مِّنكُم مِّنَ ٱلْغَآئِطِ أَوْ لَٰمَسْتُمُ ٱلنِّسَآءَ فَلَمْ تَجِدُواْ مَآءً فَتَيَمَّمُواْ صَعِيدًا طَيِّبًا فَٱمْسَحُواْ
بِوُجُوهِكُمْ وَأَيْدِيكُم مِّنْهُ ۚ مَا يُرِيدُ ٱللَّهُ لِيَجْعَلَ عَلَيْكُم مِّنْ حَرَجٍ وَلَٰكِن يُرِيدُ
لِيُطَهِّرَكُمْ وَلِيُتِمَّ نِعْمَتَهُۥ عَلَيْكُمْ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٦﴾﴾

Vous qui croyez, si vous vous mettez en devoir de prier, alors rincez-vous le visage, et les mains jusqu'au coude, passez-vous la main sur la tête, et (lavez-vous) les pieds jusqu'aux chevilles. Si vous êtes en état d'impureté, alors purifiez-vous. Si vous êtes malades, ou en voyage, ou revenez de la selle, ou avez touché vos épouses et ne trouviez pas d'eau, utilisez en substitution un sol sain pour en passer sur votre visage et vos mains. Dieu ne veut vous imposer aucune gêne, mais Il veut vous purifier, parfaire sur vous Son bienfait, escomptant que vous en aurez gratitude (6)

Le seg. Vous qui croyez, si vous vous mettez en devoir de prier: si vous vous décidez de prier, quand vous êtes atteint d'une pollution (nombre de savants); quand vous vous réveillez pour la prière (d'autres savants). D'autres encore: Cette parole divine est beaucoup plus générale, elle recommande les ablutions avant toute prière. Pour le pollué, les ablutions sont obligatoires; pour le purifié, il y est incité. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, faisait ses ablutions avant chaque prière, et au jour de l'Ouverture de la Mecque il a fait les ablutions une seule fois avant d'accomplir toutes les prières. Et quand Umar lui fit remarquer cela, le Prophète (ç) lui répondit: «J'ai fait cela intentionnellement, ô Umar.» Al-Fadhl b. al- Mubchir: J'ai vu Jâbir b. Abdallah faire ses prières avec des ablutions uniques. Et quand il urinait, se polluait, il faisait ses ablutions, en s'essuyant les bottines avec l'eau pure (qui restait sur lui).» Je lui ai dit: «Abu Abdallah, est-ce une chose que tu fais d'après ton idée?» Il m'a dit: «J'ai plutôt vu le Prophète (ç) la faire. Moi je la fais comme j'ai vu l'Envoyé (ç) la faire.» Dans l'assiduité d'Umar à faire les ablutions avant chaque prière, il y a une preuve à préférer cela, selon l'avis des savants. Ali b. Abu Tâlib, rapporte-t-on, faisait ses ablutions avant chaque prière puis récitait ce verset Vous qui croyez, si vous vous mettez en devoir de prier...

Tous les Khalîfs, rapporte-t-on, faisaient les ablutions pour chaque prière. Quant à la préférence de faire ces ablutions, cela est prouvé par la Sunna. Anas b. Mâlik, rapporte-t-on, a dit: «Le Prophète (ç) faisait les ablutions à chaque prière.» Et quand on lui a demandé comment ils faisaient, il a dit: «Nous accomplissions toutes les prières avec une seule ablution tant qu'on ne s'est pas pollué.» Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui fait des ablutions en étant purifié, il lui est écrit dix bienfaisances.»

Des savants: Avec la descente de ce verset, Dieu veut informer que les ablutions doivent être effectuées seulement avant les prières, et non avant toutes les actions.» Le Prophète (ç), rapporte-t-on, ne répondait pas aux gens qui lui adressaient la parole, parce qu'il avait uriné, et cela jusqu'à la descente du verset de la

permission: Vous qui croyez, si vous vous mettez en devoir de prier... Le seg. alors rincez-vous le visage présuppose, selon un groupe de savants, la nécessité d'avoir l'intention pour les ablutions. Car on estime que les ablutions se font pour la prière, si on se réfère à la parole si vous vous mettez en devoir de prier, alors rincez-vous le visage. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Les actions sont selon les intentions.» En outre, il est préférable de rappeler le nom de Dieu avant de se rincer le visage, et il est aussi préférable de se laver les mains avant de les introduire dans le récipient destiné aux ablutions. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand l'un d'entre vous se réveille de son sommeil, qu'il ne fasse pas entrer sa main dans le récipient avant de la laver trois fois; personne ne sait où sa main a passé la nuit.»

Le seg. et les mains jusqu'au coude: le rinçage des mains va jusqu'aux coudes. Ce seg. ressemble dans la forme au seg. ne mangez pas de leur bien ajouté au vôtre: ce serait un grand crime. Dans les ablutions donc, il est préférable de commencer par se rincer les mains jusqu'aux coudes, en raison de ce hadith rapporté par Abu Hurayra: «Au Jour de la résurrection, (les membres de) ma communauté seront appelés avec des traces lumineuses sur le visage et les mains et les pieds, du fait des traces des ablutions.» Que celui qui peut agrandir sa marque lumineuse le fasse.

Le seg. passez-vous la main sur la tête: essuyez toute la tête (Mâlik et Ahmad); essuyez le quart de la tête, c.-à-d. le toupet (les Hanîfites). Les nôtres rétorquent: Il faut appliquer ce qu'on appelle *essuyage*, parce que cela ne peut pas être mesuré par une norme: si l'on essuie une partie d'un cheveu, on l'aura divisé. Le seg. et (rincez-vous) les pieds jusqu'aux chevilles est lié au seg. rincez-vous le visage, et les mains jusqu'au coude (certains Anciens). Donc, cette lecture recommande le rinçage pour les pieds. De là, la majorité des savants recommandent le respect de l'ordre dans les ablutions. Toutefois, Abu Hanîfa ne pose pas cette condition pour que les ablutions soient valides. Selon lui, le mot de liaison arabe[1] n'indique pas d'ordre à respecter dans les ablutions: de là, le verset n'ordonne que le lavage des membres. Le croyant a la permission de se rincer d'abord les pieds, de s'essuyer ensuite la tête, puis de se rincer les mains et le visage. En somme, le recommandable consiste à se rincer les pieds étant donné que le verset le dit, ainsi que de nombreux hadiths, dont celui-ci: «Complétez les ablutions ! Gare au Feu pour les talons !» Les Chî'ites disent, quant à eux: On doit essuyer les pieds, parce ce que, dans le texte coranique, le terme les pieds est lié au terme le visage.

Le seg. Si vous êtes malades, ou en voyage, ou revenez de la selle, ou avez touché vos épouses et ne trouviez pas d'eau, utilisez en substitution un sol sain pour en passer sur votre visage et vos mains: Tout cela a été déjà traité dans la S. 4: il y est cité la cause de la descente du verset des ablutions sèches. Mais là, pour cette parole divine, al-Bukhâry rapporte le hadith de Aïcha: Sur le chemin du retour à Médine, un collier à moi tomba dans la campagne. Le Prophète (ç) fit alors une halte, et vint s'endormir, la tête dans mon giron. Après quoi, Abu Bakr arriva et me donna un dur coup, en disant: «Tu as retenu les gens pour un collier !» J'ai souhaité

(1) الواو (wâw) : et.

la mort, en raison de la place que l'Envoyé (ç) a pour moi. Il m'avait fait très mal. Et puis, le Prophète (ç) se réveilla, le *çubh* arriva. Il chercha de l'eau mais il n'en trouva pas. Alors il y eut la descente de Vous qui croyez, si vous vous mettez en devoir de prier, alors rincez-vous le visage jusqu'à la fin de la sourate.

Le seg. Dieu ne veut vous imposer aucune gêne, mais Il veut vous purifier, parfaire sur vous Son bienfait, escomptant que vous en aurez gratitude: Dieu a accordé par miséricorde la facilité des ablutions sèches dans les deux cas cités, Il a parachevé Ses bienfaits sur les croyants, escomptant qu'ils Le louent et Le gratifient pour Sa miséricorde, Sa grâce. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quiconque d'entre vous fait les ablutions, les accomplit, puis dit *J'atteste qu'il n'y a de dieu que Dieu, et que Muhammad est Son serviteur et envoyé*, celui-là aura les huit portes du Jardin ouvertes, pour entrer par celle qu'il voudra.»

﴿وَٱذْكُرُوا۟ نِعْمَةَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَمِيثَٰقَهُ ٱلَّذِى وَاثَقَكُم بِهِۦٓ إِذْ قُلْتُمْ سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا ۖ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ۚ إِنَّ
ٱللَّهَ عَلِيمٌۢ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ﴿٧﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ كُونُوا۟ قَوَّٰمِينَ لِلَّهِ شُهَدَآءَ بِٱلْقِسْطِ ۖ وَلَا
يَجْرِمَنَّكُمْ شَنَـَٔانُ قَوْمٍ عَلَىٰٓ أَلَّا تَعْدِلُوا۟ ۚ ٱعْدِلُوا۟ هُوَ أَقْرَبُ لِلتَّقْوَىٰ ۖ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ خَبِيرٌۢ
بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿٨﴾ وَعَدَ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ عَظِيمٌ
﴿٩﴾ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَكَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَآ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْجَحِيمِ ﴿١٠﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟
ٱذْكُرُوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ هَمَّ قَوْمٌ أَن يَبْسُطُوٓا۟ إِلَيْكُمْ أَيْدِيَهُمْ فَكَفَّ أَيْدِيَهُمْ عَنكُمْ ۖ
وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ۚ وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ﴿١١﴾﴾

Ainsi rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous, et l'engagement qu'Il échangea avec vous, quand vous dîtes: «Entendre c'est obéir.» Prémunissez-vous envers Dieu — Il est connaissant de l'être des poitrines (7) — Vous qui croyez, soyez des instaurateurs pour Dieu, témoignez de l'équité. Que la rancune contre un peuple ne vous vaille pas de donner dans l'injustice. Soyez justes: c'est être au plus près de se prémunir. Prémunissez-vous envers Dieu — Dieu est informé de vos actions (8) Dieu en a fait promesse à ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires: ils auront indulgence et magnifique salaire (9) Quant aux dénégateurs, à ceux qui traitent Nos versets de mensonge, ceux-là seront les compagnons de la Géhenne (10) Vous qui croyez, rappelez-vous le bienfait de Dieu: quand un certain peuple eut envie de porter sur vous la main, Il lui arrêta la main. Prémunissez-vous envers Dieu. — Qu'à Dieu les croyants s'en remettent ! (11)

Dieu rappelle aux croyants Ses bienfaits sur eux (la descente de l'Islam, l'envoi de Son Prophète) et aussi l'engagement qu'Il avait pris d'eux pour défendre et soutenir le Prophète dans sa mission. Le seg. Ainsi rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous, et l'engagement qu'Il échangea avec vous, quand vous dîtes: «Entendre c'est obéir.»: c'est là le pacte d'allégeance qu'on donnait au Prophète (ç), quand on embrassait l'Islam. Dans un autre verset, Dieu dit Qu'avez-vous à ne pas croire en Dieu? Alors que l'Envoyé vous appelle à croire en votre Maître: aussi

bien en a-t-il reçu de vous l'engagement, si vous êtes croyants. C'est là, dit-on, un rappel adressé aux Juifs, qui s'étaient pourtant engagés à suivre l'Envoyé et lui obéir, conformément à Sa loi. C'est là, dit-on encore un rappel de l'engagement de la progéniture d'Adam, quand Il les fit sortir de ses lombes et les prit à témoins: «Ne suis-Je pas votre Maître? — Mais oui ! nous témoignons.»

Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu est une confirmation, une incitation à être constant dans l'action de se prémunir. Car Il est connaissant de l'être des poitrines. Le seg. Vous qui croyez, soyez des instaurateurs pour Dieu: soyez les instaurateurs du Vrai, en vue de Dieu et non en vue des gens, pour la montre. Le seg. témoignez de l'équité: témoignez de la justice, loin de l'oppression et la tyrannie. Le seg. Que la rancune contre un peuple ne vous vaille pas de donner dans l'injustice avertit les croyants de ne pas se laisser entraîner par cette rancune qui conduit à l'abandon de la justice. Le seg. Soyez justes: c'est être plus près de se prémunir: faites usage de la justice pour n'importe qui (ami ou ennemi). Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu. Dieu est informé de vos actions prévient que chacun sera rétribué selon ses actions (bonnes ou mauvaises). Et c'est pourquoi Il dit dans la suite que les croyants pratiquants triompheront de l'indulgence divine (pour leurs péchés) et de Son magnifique salaire qui est le Jardin, tandis que les autres (les dénégateurs) seront jetés au Feu.

Le seg. Vous qui croyez, rappelez-vous le bienfait de Dieu: quand un certain peuple eut envie de porter sur vous la main, Il lui arrêta la main: Lors d'une expédition, rapporte-t-on, le Prophète (ç) s'était allongé sous un arbre, où il avait accroché son arme; alors un Bédouin se rapprocha furtivement et prit le sabre: «Qui m'en empêchera de toi? dit-il. — Dieu, dit le Prophète.» Le Bédouin disait cela deux ou trois fois, tandis que le Prophète (ç) répétait la même réponse autant de fois. Quand le Bédouin remit le sabre dans son fourreau, le Prophète (ç) appela ses compagnons qui étaient endormis sous les arbres, et il les informa sur la tentative du Bédouin qui était alors assis près de lui. Ibn Abbâs: Pour tuer le Prophète (ç) et ses compagnons, un groupe de Juifs avaient préparé un repas empoisonné. Alors Dieu lui en fit la révélation. Abu Mâlik: Cette parole est descendue au sujet de Ka'b b. al-Achraf et ses compagnons qui avaient voulu agir perfidement contre Muhammad et ses compagnons. Muhammad b. Ishâq b. Yasâr: Cette parole est descendue au sujet des banu an-Nadhîr, qui avaient décidé de jeter une grosse pierre sur la tête du Prophète (ç), au moment où celui-ci allait leur demander de l'aider à payer le prix du sang des Amirites. Étant désigné, l'exécutant Amrû b. Jahâch devait lâcher la pierre quand le Prophète (ç) se présentera sous le mur. Dieu en informa Son Prophète, qui retourna à Médine avec ses compagnons. Après quoi Dieu fit descendre ce verset.

Le seg. Qu'à Dieu les croyants s'en remettent !: celui qui s'en remet à Dieu, Dieu l'aidera dans ce qu'il entreprend, ou le protégera du mal des gens.

﴿ ۞ وَلَقَدْ أَخَذَ ٱللَّهُ مِيثَٰقَ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ وَبَعَثْنَا مِنْهُمُ ٱثْنَىْ عَشَرَ نَقِيبًا ۖ وَقَالَ ٱللَّهُ إِنِّى
مَعَكُمْ ۖ لَئِنْ أَقَمْتُمُ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتَيْتُمُ ٱلزَّكَوٰةَ وَءَامَنتُم بِرُسُلِى وَعَزَّرْتُمُوهُمْ وَأَقْرَضْتُمُ ٱللَّهَ قَرْضًا
حَسَنًا لَّأُكَفِّرَنَّ عَنكُمْ سَيِّـَٔاتِكُمْ وَلَأُدْخِلَنَّكُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ ۚ فَمَن كَفَرَ

بَعْدَ ذَٰلِكَ مِنكُمْ فَقَدْ ضَلَّ سَوَآءَ ٱلسَّبِيلِ ﴿١٢﴾ فَبِمَا نَقْضِهِم مِّيثَٰقَهُمْ لَعَنَّٰهُمْ وَجَعَلْنَا قُلُوبَهُمْ
قَٰسِيَةً يُحَرِّفُونَ ٱلْكَلِمَ عَن مَّوَاضِعِهِۦ وَنَسُوا۟ حَظًّا مِّمَّا ذُكِّرُوا۟ بِهِۦ وَلَا تَزَالُ تَطَّلِعُ عَلَىٰ خَآئِنَةٍ مِّنْهُمْ
إِلَّا قَلِيلًا مِّنْهُمْ فَٱعْفُ عَنْهُمْ وَٱصْفَحْ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٣﴾ وَمِنَ ٱلَّذِينَ قَالُوٓا۟ إِنَّا نَصَٰرَىٰٓ
أَخَذْنَا مِيثَٰقَهُمْ فَنَسُوا۟ حَظًّا مِّمَّا ذُكِّرُوا۟ بِهِۦ فَأَغْرَيْنَا بَيْنَهُمُ ٱلْعَدَٰوَةَ وَٱلْبَغْضَآءَ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ
وَسَوْفَ يُنَبِّئُهُمُ ٱللَّهُ بِمَا كَانُوا۟ يَصْنَعُونَ ﴿١٤﴾

— Dieu avait reçu le pacte des Fils d'Israël. Nous dégageâmes d'entre eux douze syndics. Dieu dit: «Je suis avec vous, si vous accomplissez la prière, acquittez l'aumône, croyez en Mes envoyés et les confortez et faites à Dieu généreuse avance, oh ! que Je passe sur vos mauvaisetés et vous fasse entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent ! Quiconque d'entre vous, après cela ferait preuve de dénégation, aurait perdu le droit chemin (12) — En conséquence, pour avoir rompu leur engagement, Nous les maudîmes et endurcîmes leur cœur au point qu'ils déplacèrent les paroles de leurs lieux, oubliant toute une part du Rappel qui leur a été (signifié). Et tu ne failliras à percevoir d'eux encore une autre fourberie, exception faite d'une poignée d'entre eux. Excuse-les, pardonne-leur — Dieu aime les bel-agissants (13) — De ceux qui se qualifient de Chrétiens Nous avons reçu le pacte. Or ils oublièrent toute une part du Rappel qui leur a été (signifié). Donc entre eux Nous suscitâmes l'inimité, la haine jusqu'au Jour de la résurrection. Alors Dieu les informera de ce qu'ils pratiquaient (14)

Après avoir ordonné aux croyants d'être fidèles au pacte donné, leur avoir recommandé d'instaurer le Vrai, de témoigner pour la justice, et après leur avoir rappelé Ses bienfaits sur eux, Dieu leur montre ici le comportement des Gens du Livre (Juifs et Chrétiens): Ils ont violé le pacte ainsi que les engagements qu'ils avaient donné, provoquant ainsi aussi bien Sa malédiction sur eux que Son refus à les orienter vers la guidance, c.-à-d. la science bénéfique et l'action salutaire. Le seg. Nous dégageâmes d'entre eux douze syndics: Dieu dégagea d'entre eux douze chefs qui avaient, au nom de leurs tribus, fait acte d'allégeance et d'obéissance à Dieu, Son Envoyé et Son Livre. Ibn Abbâs: Cette désignation eut lieu, quand Moïse (s) se mit en devoir de s'opposer aux tyrans: il avait donné ordre qu'on dégage un chef pour chaque tribu juive. Ainsi, quand le Prophète (ç) reçut le pacte d'allégeance des Ançâr dans la célèbre nuit d'al-Aqaba, il y avait douze chefs: trois de la tribu des Aws (Usayd b. al-Hudhayr, Sa'd b. Khaythama, Abu al-Haytham b. at-Tayhân), et neuf de la tribu des Khazraj (Abu Umâma As'ad b. Zarâra, Sa'd b. ar-Rabî', Abdallah b. Rawâha, Râfi' b. Mâlik b. Ajlân, al- Barâ' b. Ma'rour, Sa'd b. Ubâda, Abdallah b. Amrû b. Harâm, al-Mundhir b. Amrû b. Khanîs).

Masrûq: «Nous étions chez Abdallah b. Ibn Mas'ûd. Il était en train de nous enseigner le Coran, quand un homme lui dit: «Ô Abu Abdarrahmân, avez-vous demandé à l'Envoyé (ç) combien de khalifs commanderaient cette communauté?» Abdallah eut d'abord cette réflexion: «Personne avant toi ne m'a interrogé sur cela

depuis que je suis arrivé en Iraq.», puis il dit: «Oui, nous avons posé la question à l'Envoyé (ç), et il a dit *Douze, comme le nombre des syndics des Fils d'Israël*.»

À propos de ces chefs, le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ils sont tous de Quraych.» Ce propos a une signification: il annonce l'avènement de douze khalifs instaurateurs du Vrai, de l'équité. Mais leur apparition ne se fait pas nécessairement de manière successive, puisque quatre d'entre eux se sont succédé (Abu Bakr, Umar, Uthmân, Ali), qu'un autre (Umar b. Abdalazîz) est apparu seul, et que quelques autres sont parmi les Abbâsides. Par ailleurs, il est sûr que l'Heure n'aura lieu qu'avec l'instauration de leur *wilayat*. Le dernier de ces khalifs est le *Mehdi*.

Le seg. Je suis avec vous: Dieu est avec les Gens du Livre par Sa protection et Son soutien, à condition qu'ils croient en les révélations apportées par les prophètes, soutiennent ces derniers, fassent dépense sur Son chemin pour triompher de Sa satisfaction. Le seg. Quiconque d'entre vous, après cela ferait preuve de dénégation, aurait perdu le droit chemin: Quiconque aura violé ce pacte après l'avoir contracté et confirmé, aura perdu le chemin, dévié de la guidance à l'égarement.

Le seg. En conséquence, pour avoir rompu leur engagement, Nous les maudîmes et endurcîmes leur cœur au point qu'ils déplacèrent les paroles de leurs lieux explicite la punition divine tombée sur les Gens du Livre, suite à leur violation du pacte et des engagements contractés: ils ont été éloignés de la Vérité, expulsés de la guidance. Leurs cœurs ont été rendus si durs et si épais qu'ils s'empêchent de se laisser convaincre par les appels à la croyance. Leur compréhension des signes divins a tellement été polluée, s'est tellement dévoyée qu'ils ont oublié toute une part du Rappel qui leur a été (signifié), cessé de se conformer à cette part du Rappel. Al-Hasan: Ils ont abandonné les commandements de leur religion, sans lesquels aucune action n'est acceptée. Un autre savant: Ils ont laissé tomber les actions salutaires, de sorte à se retrouver dans une situation déplorable, avec des cœurs malsains, des caractères malhonnêtes, des actions fausses. Le seg. Et tu ne failliras à percevoir d'eux encore une autre fourberie: tu connaîtras encore d'eux leur imposture et leur traîtrise pour toi et tes compagnons. Mujâhid: Par cela, Il vise le projet des Juifs, celui de tuer le Prophète (ç). Le seg. Excuse-les, pardonne-leur: c'est là où réside le véritable triomphe. Le seg. Dieu aime les bel-agissants incite le croyant à pardonner celui qui commet les mauvaises actions. Qatâda: Ce seg. Excuse-les, pardonne-leur a été abrogé par Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu ni au jour dernier.

Le seg. De ceux qui se qualifient de Chrétiens Nous avons reçu le pacte: de ceux qui se prétendent être des Chrétiens adeptes du Messie fils de Marie (s) alors qu'ils ne le sont pas, Dieu témoigne qu'il a pris d'eux leur engagement de suivre l'Envoyé (ç) et de le soutenir dans sa mission. Ceux-là ont ensuite agi comme les Juifs, en violant le pacte, en transgressant l'engagement: c'est pourquoi Dieu dit ils oublièrent toute une part du Rappel qui leur a été (signifié).

Le seg. Donc entre eux Nous suscitâmes l'inimité, la haine jusqu'au Jour de la résurrection: Dieu a semé ces deux sentiments entre les Juifs et les Chrétiens, jusqu'au Jour de la résurrection. Les communautés chrétiennes éprouveront également les mêmes sentiments entre elles (Nestoriens, Jacobins, etc.). Les uns et

les autres demeureront ainsi jusqu'au Jour où les témoins seront appelés à témoigner. Le seg. Dieu les informera de ce qu'ils pratiquaient est une menace très forte à l'adresse des Chrétiens fautifs de mensonges sur Dieu et Son Envoyé.

﴿ يَٰٓأَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ قَدۡ جَآءَكُمۡ رَسُولُنَا يُبَيِّنُ لَكُمۡ كَثِيرٗا مِّمَّا كُنتُمۡ تُخۡفُونَ مِنَ ٱلۡكِتَٰبِ وَيَعۡفُواْ عَن كَثِيرٖۚ قَدۡ جَآءَكُم مِّنَ ٱللَّهِ نُورٞ وَكِتَٰبٞ مُّبِينٞ ١٥ يَهۡدِي بِهِ ٱللَّهُ مَنِ ٱتَّبَعَ رِضۡوَٰنَهُۥ سُبُلَ ٱلسَّلَٰمِ وَيُخۡرِجُهُم مِّنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى ٱلنُّورِ بِإِذۡنِهِۦ وَيَهۡدِيهِمۡ إِلَىٰ صِرَٰطٖ مُّسۡتَقِيمٖ ١٦ ﴾

Ô Gens du Livre, Notre Envoyé est venu pour vous manifester le gros de ce que vous dissimuliez de l'Écrit; il effacera le gros de vos défaillances. Voici que vous est venue de Dieu une lumière, un Livre explicite (15) par quoi Dieu guide quiconque s'attache à Son agrément, c'est-à-dire aux chemins du Salut: ainsi les fait-Il émerger des ténèbres vers la lumière, avec Sa permission, et les guide-t-Il sur une voie de rectitude (16)

C'est là une information de la part de Dieu sur ce qu'Il a fait: Il a envoyé pour tous les hommes Son Envoyé Muhammad (ç) avec la guidance et la religion du Vrai, Il l'a envoyé avec des preuves éclatantes qui distinguent le Vrai du faux. Le seg Ô Gens du Livre, Notre Envoyé est venu pour vous manifester le gros de ce que vous dissimuliez de l'Écrit; il effacera le gros de vos défaillances: le Prophète (ç) est venu avec pour mission de montrer une partie de ce que les Gens du Livre avaient changé, déformé, ou menti sur Dieu. Ibn Abbâs: «Celui qui renie la lapidation, renie le Coran par là où il n'est pas prévoyant, en raison de Sa parole Notre Envoyé est venu pour vous manifester beaucoup de ce que vous dissimuliez de l'Écrit. La lapidation est donc d'entre ce qu'ils ont caché.» Après quoi Dieu informe sur le Coran qu'Il a fait descendre sur Son Envoyé (ç): c'est une lumière venant de Lui, pour enseigner les voies de rectitude menant au Salut, sauvant de la perdition et de la damnation.

﴿ لَّقَدۡ كَفَرَ ٱلَّذِينَ قَالُوٓاْ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلۡمَسِيحُ ٱبۡنُ مَرۡيَمَۚ قُلۡ فَمَن يَمۡلِكُ مِنَ ٱللَّهِ شَيۡـًٔا إِنۡ أَرَادَ أَن يُهۡلِكَ ٱلۡمَسِيحَ ٱبۡنَ مَرۡيَمَ وَأُمَّهُۥ وَمَن فِي ٱلۡأَرۡضِ جَمِيعٗاۗ وَلِلَّهِ مُلۡكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ وَمَا بَيۡنَهُمَاۚ يَخۡلُقُ مَا يَشَآءُۚ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيۡءٖ قَدِيرٞ ١٧ وَقَالَتِ ٱلۡيَهُودُ وَٱلنَّصَٰرَىٰ نَحۡنُ أَبۡنَٰٓؤُاْ ٱللَّهِ وَأَحِبَّٰٓؤُهُۥۚ قُلۡ فَلِمَ يُعَذِّبُكُم بِذُنُوبِكُمۖ بَلۡ أَنتُم بَشَرٞ مِّمَّنۡ خَلَقَۚ يَغۡفِرُ لِمَن يَشَآءُ وَيُعَذِّبُ مَن يَشَآءُۚ وَلِلَّهِ مُلۡكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ وَمَا بَيۡنَهُمَاۖ وَإِلَيۡهِ ٱلۡمَصِيرُ ١٨ ﴾

Dénégateurs sont ceux qui ont dit: «Dieu est le Messie fils de Marie.» Dis: «Qui pourrait le moindrement retenir Dieu d'anéantir le Messie fils de Marie et sa mère, et ceux qui sont sur la terre, dans leur totalité? — Dieu possède la souveraineté des cieux et de la terre et de leur entre-deux. Il crée ce qu'Il veut. Il est omnipotent (17) Les Juifs disent, et les Nazaréens avec eux: «Nous sommes les fils de Dieu, Ses aimés.» Dis: «Alors, pourquoi vous

tourmente-t-Il de vos péchés? Bien plutôt êtes-vous des humains d'entre ceux qu'Il a créés: Il se montre indulgent à qui Il veut; Il tourmente qui Il veut.» À Lui la souveraineté des cieux et de la terre et leur entre-deux. Il est la destination de tout (18)

Dieu précise d'abord en quoi consiste la dénégation des Chrétiens: pour eux, le Messie fils de Marie est Dieu en personne. Ensuite Il informe qu'Il est omnipotent: Qui pourrait le moindrement retenir Dieu d'anéantir le Messie fils de Marie et sa mère, et ceux qui sont sur la terre, dans leur totalité? Puis Il déclare que tout la création Lui appartient et qu'Il a pouvoir sur tout ce qu'Il veut, sans être interrogé par quiconque: Dieu possède la souveraineté des cieux et de la terre et de leur entre-deux. Cette parole divine est un démenti adressé aux Chrétiens. Quant au v. 18, il est un démenti adressé cette fois aux Juifs et aux Chrétiens réunis, qui se prétendent être les fils de Dieu et Ses aimés: la réponse divine au mensonge de ces dénégateurs est descendue sous forme d'interrogation qui signifie qu'un feu inéluctable les attend dans la Géhenne. Le seg. Bien plutôt êtes-vous des humains d'entre ceux qu'Il a créés rappelle aux Juifs comme aux Chrétiens qu'ils sont simplement des humains semblables à tous les autres humains, et qu'Il agit selon ce qu'Il veut.

Ibn Abbâs a dit: Na'mân b. Âçâ, Bahry b. Amrû, Chas b. Uday sont allés trouver l'Envoyé (ç). Ils lui ont parlé, et il leur a parlé. Il les a appelés à Dieu et il les a mis en garde contre Sa vengeance. Alors, ils ont dit: «Ô Muhammad, tu ne nous fais pas peur ! Par Dieu, nous sommes les fils de Dieu, Ses aimés.» Comme le propos des Chrétiens. Après quoi Dieu fit descendre à propos d'eux Les Juifs disent, et les Nazaréens avec eux: «Nous sommes les fils de Dieu, Ses aimés.»...

﴿ يَٰٓأَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ قَدۡ جَآءَكُمۡ رَسُولُنَا يُبَيِّنُ لَكُمۡ عَلَىٰ فَتۡرَةٖ مِّنَ ٱلرُّسُلِ أَن تَقُولُواْ مَا جَآءَنَا مِنۢ بَشِيرٖ وَلَا نَذِيرٖۖ فَقَدۡ جَآءَكُم بَشِيرٞ وَنَذِيرٞۗ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيۡءٖ قَدِيرٞ ١٩ ﴾

— Ô Gens du Livre, Notre Envoyé vient à vous pour vous porter l'explicitation, après une pause (dans la succession) des prophètes, afin que vous ne disiez: «Il ne nous est pas venu d'annonciateur ni de donneur d'alarme.»: eh bien ! il vous est venu un annonciateur, un donneur d'alarme.
— Dieu est omnipotent (19)

Dieu s'adresse aux Juifs et aux Chrétiens, pour leur dire qu'Il leur a envoyé l'Envoyé Muhammad (ç) le Sceau des prophètes, après qui il n'y aura plus d'autre. C'est en cela que réside la portée de après une pause (dans la succession) des prophètes. Ce seg. signale le temps qui s'écoula entre l'envoi de Jésus fils de Marie (s) et l'envoi du Prophète (ç): c'est 600 ans (Qatâda); c'est 560 ans (Salmân al-Farisy et Qatâda); c'est 430 et quelques années (az-Zahhâk). Mais c'est la première estimation qui est la plus connue. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Je suis le plus prioritaire des gens (concernant) le fils de Marie, parce qu'il n'y a pas eu de prophète entre lui et moi.» Ce hadith est une réplique pour ceux qui soutiennent qu'il y a eu dans cette période un prophète nommé Khâlid b. Sinân.

Bref, Dieu a envoyé Son Prophète (ç) après une interruption dans la prophétie, après des oblitérations, des déformations de la guidance, la prolifération d'idoles. L'envoi du Prophète (ç) a été le plus complet des bienfaits de Dieu, pour le grand

bien des hommes, qui étaient plongés dans le paganisme, la tyrannie. À cette époque, il n'y avait que de rares survivances de la religion d'anciens prophètes, auxquelles étaient attachés un petit nombre de personnes (des rabbins juifs, des religieux chrétiens, les Sabéens).

Donc, la religion a été traversée de confusions dangereuses, ce qui a nécessité la venue du Prophète (ç), pour montrer la guidance aux hommes, les faire sortir des ténèbres vers la lumière, et pour qu'on ne dise pas, comme les Gens du Livre qui pourraient bien dire: Il ne nous est pas venu d'annonciateur ni de donneur d'alarme.

Le seg. eh bien ! il vous venu un annonciateur, un donneur d'alarme: il vous est venu le Prophète (ç). Le seg. Dieu est omnipotent: Dieu possède toute la capacité de punir celui qui Lui désobéit, et de rétribuer bellement celui qui Lui est obéit.

﴿ وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِۦ يَٰقَوْمِ ٱذْكُرُوا۟ نِعْمَةَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ جَعَلَ فِيكُمْ أَنۢبِيَآءَ وَجَعَلَكُم مُّلُوكًا
وَءَاتَىٰكُم مَّا لَمْ يُؤْتِ أَحَدًا مِّنَ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢٠﴾ يَٰقَوْمِ ٱدْخُلُوا۟ ٱلْأَرْضَ ٱلْمُقَدَّسَةَ ٱلَّتِى كَتَبَ ٱللَّهُ لَكُمْ وَلَا تَرْتَدُّوا۟ عَلَىٰٓ
أَدْبَٰرِكُمْ فَتَنقَلِبُوا۟ خَٰسِرِينَ ﴿٢١﴾ قَالُوا۟ يَٰمُوسَىٰٓ إِنَّ فِيهَا قَوْمًا جَبَّارِينَ وَإِنَّا لَن نَّدْخُلَهَا حَتَّىٰ يَخْرُجُوا۟ مِنْهَا فَإِن
يَخْرُجُوا۟ مِنْهَا فَإِنَّا دَٰخِلُونَ ﴿٢٢﴾ قَالَ رَجُلَانِ مِنَ ٱلَّذِينَ يَخَافُونَ أَنْعَمَ ٱللَّهُ عَلَيْهِمَا ٱدْخُلُوا۟ عَلَيْهِمُ
ٱلْبَابَ فَإِذَا دَخَلْتُمُوهُ فَإِنَّكُمْ غَٰلِبُونَ ۚ وَعَلَى ٱللَّهِ فَتَوَكَّلُوٓا۟ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٢٣﴾ قَالُوا۟ يَٰمُوسَىٰٓ إِنَّا لَن
نَّدْخُلَهَآ أَبَدًا مَّا دَامُوا۟ فِيهَا ۖ فَٱذْهَبْ أَنتَ وَرَبُّكَ فَقَٰتِلَآ إِنَّا هَٰهُنَا قَٰعِدُونَ ﴿٢٤﴾ قَالَ رَبِّ إِنِّى لَآ أَمْلِكُ إِلَّا
نَفْسِى وَأَخِى ۖ فَٱفْرُقْ بَيْنَنَا وَبَيْنَ ٱلْقَوْمِ ٱلْفَٰسِقِينَ ﴿٢٥﴾ قَالَ فَإِنَّهَا مُحَرَّمَةٌ عَلَيْهِمْ ۛ أَرْبَعِينَ سَنَةً ۛ يَتِيهُونَ فِى
ٱلْأَرْضِ ۗ فَلَا تَأْسَ عَلَى ٱلْقَوْمِ ٱلْفَٰسِقِينَ ﴿٢٦﴾ ﴾

Lors Moïse dit à son peuple: «Ô mon peuple, rappelez-vous le bienfait que Dieu vous a prodigué: Il a parmi vous établi des prophètes, Il a fait de vous des rois, vous a donné ce qu'Il n'avait donné à personne dans les univers (20) ô mon peuple, entrez dans la Terre sanctifiée que Dieu vous assigne, ne revenez pas en arrière; vous vous retourneriez en perdants.» (21) Ils lui dirent: «Moïse, il y a dans ce pays un peuple de colosses. Nous ne pourrons y entrer qu'ils n'en soient sortis: s'ils en sortent, à nous d'entrer.» (22) Deux d'entre les craignants, gratifiés tous deux de Son bienfait, dirent: «Entrez chez eux par la porte ! Une fois entrés par là, vous serez des vainqueurs. À Dieu faites confiance, si vous êtes des croyants !» (23) — «Moïse, dirent-ils, jamais nous n'y entrerons, tant qu'il y seront. Vas-y, toi et ton Maître; combattez tous deux; quant à nous, c'est ici que nous restons.» (24) — «Ô mon Maître, dit-il, je ne dispose que de mon frère et de moi. Isole-nous du peuple de scélératesse !» (25) Il dit, et cette contrée leur fut en conséquence interdite quarante ans, durant lesquels ils demeurèrent par la terre errants. — Ne t'afflige pas pour le peuple de scélératesse (26)

Dieu révèle ici les péripéties de Son envoyé Moïse fils de 'Imrân avec les Juifs: il leur a rappelé que Dieu les comblerait de Ses bienfaits dans ce monde et dans la

vie dernière, dans le cas où ils resteraient obéissants et respectueux de la voie de rectitude. Le seg. Il a parmi vous établi des prophètes: chaque fois qu'un de vos prophètes meurt, un nouveau d'entre vous le remplace, et ce jusqu'à l'avènement de Jésus. Le seg. Il a fait de vous des rois: Quand l'un d'entre les Fils d'Israël possédait une épouse, un serviteur et une maison, on l'appelait roi (Ibn Abbâs). Ibn Jarîr rapporte ce dialogue qui eut lieu entre un homme et Abdallah b. Amrû b. al-'Âç: «Ne sommes-nous pas parmi les pauvres des Muhâjir? — As-tu une femme pour abri? — Oui. — As-tu une maison que tu habites? — Oui. — Alors, tu es parmi les riches. — J'ai un serviteur ! — Alors, tu es parmi les rois.» Ce seg. Il a fait de vous des rois, as-Suddy l'explicite ainsi: C'est quand l'un d'entre vous possède sa personne, son bien, sa famille.

Le seg. vous a donné ce qu'Il n'avait donné à personne dans les univers: vous étiez les savants en votre époque. Les Juifs étaient supérieurs à tous les peuples de la terre (Grecs, Coptes, etc.): Nous les avons privilégiés sur les univers. Un autre avis: Ce seg. parle des dons de Dieu pour eux (manne, cailles, ombrage...).

Le v. 21 veut dire que Moïse a appelé, incité les Fils d'Israël au combat, pour reprendre Jérusalem, qui leur appartenait, à l'époque de leur ancêtre Jacob (s), avant que ce dernier, ainsi que les siens, ne regagnât l'Égypte pour être auprès de son fils Joseph (s). Donc, quand Moïse (s) demanda aux Juifs de combattre le peuple des colosses, pour libérer leur cité, ils se rétractèrent et lui désobéirent, provoquant ainsi la punition des quarante ans. Le seg. entrez dans la Terre sanctifiée que Dieu vous assigne: entrez dans la Terre purifiée que Dieu vous a promise, par la bouche de votre ancêtre Israël. Le seg. ne revenez pas en arrière: ne fuyez pas le combat. Le v. 22 explicite l'excuse que les Juifs avaient donnée à Moïse, pour ne pas combattre. Le seg. Deux d'entre les craignants signale l'intervention des deux hommes qui avaient incité les leurs au combat, parce qu'ils craignaient qu'on n'obéisse pas à l'ordre de Dieu. D'après ce qui est rapporté, ces deux-là étaient Yucha' b. Nûn et Kalib b. Yufana. Le seg. Entrez chez eux par la porte ! Une fois entrés par là, vous serez des vainqueurs. À Dieu faites confiance, si vous êtes de croyants: si vous faites confiance à Dieu, que vous obéissez à Son ordre et approuvez Son envoyé, Dieu vous donne la victoire sur vos ennemis, et vous fera entrer dans le pays qu'Il a assigné pour vous. Le v. 24 montre la réponse des Juifs donné au prophète de Dieu: elle est un désistement manifeste, une désobéissance.

Cette attitude passive de la part des Juifs rappelle une autre situation, contraire cette fois; celle où se retrouvèrent le Prophète (ç) et ses compagnons juste avant la bataille de *Badr*: quand le compagnon al-Muqdâd avait vu le Prophète (ç) invoquer longuement contre les associants, il se rapprocha de lui et lui dit: «Par Dieu ! ô Envoyé de Dieu, nous n'allons pas dire comme les Fils d'Israël Vas-y, toi et ton Maître; combattez tous deux; quant à nous, c'est ici que nous restons. Nous combattrons au contraire, à ta droite et à ta gauche et devant toi et derrière toi.»

Le v. «Ô mon Maître, dit-il, je ne dispose que de mon frère et de moi. Isole-nous du peuple de scélératesse !»: au refus des Fils d'Israël de combattre, Moïse se mit en colère, et s'adressa à Dieu en invocations contre eux. Le v. 26 vient en réponse au v. 25: Dieu entendit l'invocation de Son envoyé Moïse, et Il les punit d'errance de 40 ans.

Le seg. cette contrée leur fut en conséquence interdite quarante ans, durant lesquels ils demeurèrent par la terre errants: les Juifs errèrent quarante années: ils se réveillaient chaque jour pour marcher sans avoir une intention bien arrêtée. Puis, dans leur errance, Il fit sur eux ombrage avec les nuages, et fit descendre pour eux la manne et les cailles (Ibn Abbâs). Dans l'errance des Fils d'Israël, il y eut la mort d'Aaron, puis trois ans plus tard celle de Moïse, qui fut remplacé par le prophète Yuchu' b. Nun. Et quand la durée de l'errance prit fin, Yuchu' b. Nun mena les Fils d'Israël vers Jérusalem et la libéra un vendredi, après le *açr*. Le seg. Ne t'afflige pas pour le peuple de scélératesse est une consolation pour Moïse (s): Dieu lui demande de ne pas s'affliger pour eux, parce qu'ils méritent cette punition. Cette histoire révèle la vitupération adressée aux Juifs, jette des éclairages sur leur attitude scandaleuse (désobéissance, désistement, trahison, volte-face). Avec le Prophète (ç) ils ont commis les mêmes agissements, tout en prétendant être les fils de Dieu et Ses aimés. En vérité, ils sont les ennemis de Dieu et Ses mal-aimés, puisque une partie d'entre eux ont été métamorphosés en cochons et en singes, et qu'ils ont eu pour compagne inséparable la malédiction divine, jusqu'au Jour de la résurrection.

﴿ ۞ وَٱتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ ٱبْنَيْ ءَادَمَ بِٱلْحَقِّ إِذْ قَرَّبَا قُرْبَانًا فَتُقُبِّلَ مِنْ أَحَدِهِمَا وَلَمْ يُتَقَبَّلْ مِنَ ٱلْآخَرِ قَالَ
لَأَقْتُلَنَّكَ ۖ قَالَ إِنَّمَا يَتَقَبَّلُ ٱللَّهُ مِنَ ٱلْمُتَّقِينَ ﴿٢٧﴾ لَئِنۢ بَسَطتَ إِلَيَّ يَدَكَ لِتَقْتُلَنِى مَآ أَنَا۠ بِبَاسِطٍ يَدِىَ إِلَيْكَ
لِأَقْتُلَكَ ۖ إِنِّىٓ أَخَافُ ٱللَّهَ رَبَّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢٨﴾ إِنِّىٓ أُرِيدُ أَن تَبُوٓأَ بِإِثْمِى وَإِثْمِكَ فَتَكُونَ مِنْ أَصْحَٰبِ ٱلنَّارِ ۚ
وَذَٰلِكَ جَزَٰٓؤُا۟ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٢٩﴾ فَطَوَّعَتْ لَهُۥ نَفْسُهُۥ قَتْلَ أَخِيهِ فَقَتَلَهُۥ فَأَصْبَحَ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٣٠﴾ فَبَعَثَ
ٱللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِى ٱلْأَرْضِ لِيُرِيَهُۥ كَيْفَ يُوَٰرِى سَوْءَةَ أَخِيهِ ۚ قَالَ يَٰوَيْلَتَىٰٓ أَعَجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ
هَٰذَا ٱلْغُرَابِ فَأُوَٰرِىَ سَوْءَةَ أَخِى ۖ فَأَصْبَحَ مِنَ ٱلنَّٰدِمِينَ ﴿٣١﴾ ﴾

Récite-leur encore l'histoire des fils d'Adam, en vérité, lorsque tous deux offrirent une oblation: accueillie de la part de l'un d'eux, elle ne le fut pas de l'autre. Ce dernier dit: «Oh ! que je te tue !», et le premier: «Dieu n'accueille rien que de ceux qui se prémunissent (27) bien sûr, si tu portes la main sur moi pour me tuer, ce n'est pas moi qui porterai sur toi la mienne: moi je crains Dieu, le Maître des univers (28) moi je veux que tu endosses mon péché avec le tien, et sois donc parmi les compagnons du Feu. — C'est là la récompense des iniques.» (29) — Son âme fit prévaloir en lui le meurtre de son frère. Il le tua donc et se trouva du coup du nombre des perdants (30) Alors Dieu manda un corbeau gratter le sol pour lui faire voir comment cacher l'horreur de son frère. «Malheur à moi, dit-il, je n'étais pas capable, comme le corbeau, de cacher l'horreur de mon frère.» Il fut du nombre de ceux que ronge le remords (31)

En défilant l'histoire des deux fils d'Adam (Abel et Caïn), Dieu montre la funeste fin à laquelle mènent la jalousie, l'iniquité et l'outrage. Il montre comment l'un agressa l'autre, pour le tuer par jalousie, outrage. Le seg. Récite-leur encore l'histoire des fils d'Adam, en vérité demande au Prophète (ç) de raconter cette

histoire à ces Juifs iniques et jaloux, qui eurent un certain jour des frères transformés en cochons et en singes. L'expression en vérité est synonyme de clarté, ce qui veut dire que l'histoire ne contient ni confusion ni mensonge ni addition ni omission: Ceci est la narration de Vérité; Nous allons te narrer leur histoire dans le Vrai.

Quant à l'histoire proprement dite, elle est rapportée par nombre de savants: Adam reçut la permission de marier ses filles à ses fils, cela étant lié à la nécessité du moment. Adam, dit-on, recevait de chaque ventre un garçon et une fille, et ainsi il mariait la fille issue de cette grossesse avec le garçon issu de l'autre grossesse. Et comme la sœur d'Abel était moins belle que la sœur de Caïn, ce dernier voulut se marier avec sa sœur. Adam refusa cela et proposa à chacun de ses deux fils de présenter des offrandes à Dieu: celui qui aura l'offrande acceptée se mariera avec elle. Ce fut l'offrande d'Abel qui avait été acceptée...

Ibn Abbâs et Ibn Mas'ûd: Pour Adam, chaque naissance de garçon était accompagnée de la naissance d'une fille, et ainsi il mariait le garçon de cette grossesse-ci avec la fille de cette grossesse-là, et la fille de celle-ci avec le garçon de celle-là, jusqu'au jour où il eut deux fils appelés Abel et Caïn. Caïn était un cultivateur, et Abel un éleveur. Caïn était le plus grand et avait une sœur plus belle que la sœur d'Abel. Quand Abel demanda en mariage la sœur de Caïn, celui-ci refusa, en disant: «C'est ma sœur et elle est née avec moi et elle est plus belle que ta sœur. J'ai plus de droit à l'épouser.» Après quoi, ils se rapprochèrent de Dieu par des offrandes, pour savoir qui aurait ce droit. Abel offrit une pouliche bien grasse, et Caïn un fagot d'épis: celui-ci ayant remarqué un énorme épi, il l'égrena et le mangea. Alors le feu descendit, mangea l'offrande d'Abel et laissa l'offrande de Caïn. Caïn se mit en colère, et dit à son frère: «Je te tuerai ! pour que tu n'épouses pas ma sœur. Mais Abel répondit Dieu n'accueille rien que de ceux qui se prémunissent.

Ce seg. s'applique aussi à ceux qui se prémunissent envers Dieu dans leurs actions. Dans le hadith rapporté par Mu'âdh b. Jabal, on trouve ceci: Les gens seront retenus dans un seul lieu, et un crieur criera: «Où sont ceux qui se sont prémunis?» Et alors ils s'installeront dans un giron du Tout miséricorde: pour eux Dieu ne sera pas voilé, comme il ne Se dissimulera pas. — Et, ai-je dit, qui sont ceux qui se prémunissent? — Ce sont, m'a-t-il dit, les gens qui se sont prémunis contre l'associance et l'adoration des idoles, qui ont voué une adoration pure. Ceux-là passent au Jardin.»

Le v. 28: Je ne commettrai pas le même agissement que toi, pour éviter d'être ton égal en péché. Moi je crains Dieu d'agir ainsi, alors je prends patience dans l'espoir d'une attribution. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si deux Musulmans s'opposent avec leurs sabres, le tueur et le tué sont tous deux au Feu. — Ô Envoyé de Dieu, lui a-t-on dit, ceci est pour le tueur, mais que dire du tué? — C'est qu'il tenait fermement à tuer son vis-à-vis, a-t-il dit.» Lors de la *fitna* de Uthmân, Sa'd b. Abu Waqqâç, rapporte-t-on, a dit: J'atteste que l'Envoyé de Dieu (ç) a dit: «Il y aura une *fitna*. L'assis y sera mieux que celui qui sera debout. Celui qui sera debout sera mieux que celui qui marche. Et celui qui marche sera mieux que celui qui court.— Et, a-t-on dit, que vois-tu si quelqu'un entre chez moi

et porte sa main sur moi pour me tuer? — Fais comme le fils d'Adam, a dit le Prophète.» Ayyûb as-Sikhtiyany: «Uthmân b. Affân fut le premier de cette communauté qui se conforma à ce verset: bien sûr, si tu portes la main pour me tuer, ce n'est pas moi qui porterai sur toi la mienne: moi je crains Dieu, le Maître des univers.»

Le seg. mon péché avec le tien: c'est le péché de m'avoir tué et celui que tu t'es acquis avant de me tuer (Ibn Abbâs et Mujâhid). Nombre de gens, disons-nous, peuvent se faire des illusions sur cet avis, pour citer un hadith non fondé (le tueur ne laisse au tué rien de ses péchés). Al-Hâfidh Abu Bakr al-Bazar rapporte certes un hadith semblable à celui-là. C'est celui rapporté par Aïcha: «L'exécution dans la patience ne passera par un péché que si elle l'efface.» Mais ce hadith ne peut justifier l'autre. Sinon, cela veut dire que Dieu fait expier au tué ses péchés par la douleur du meurtre. Quant à ce que cela s'applique au tueur, c'est faux. Toutefois, cela peut se conformer sur certaines personnes. Et c'est là l'avis qui l'emporte. Car le tué revendiquera le tueur dans les places: il lui prendra de ses bonnes actions à la mesure de l'injustice subie, et quand s'épuiseront les bonnes actions du tueur, sans que le tué n'ait recouvré tout son droit, on prendra de ce dernier les mauvaisetés et on les versera au tueur. Peut-être qu'ainsi il ne restera plus de péchés au tué qu'on les ait versés au tueur. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit un hadith, sur toutes les injustices. Et puis, le meurtre est pour Dieu un des péchés les plus graves.

Maintenant, si on demande comment Abel voulut que son frère Caïn eût à récolter le péché de sa mort violente, la réponse se présente ainsi: Abel informa qu'il ne combattrait pas son frère, mais qu'il se contiendrait en souhaitant, dans le cas où il y aurait meurtre, que cela viendrait de son frère. C'est pourquoi il avait dit moi je veux que tu endosses mon péché avec le mien, et sois donc parmi les compagnons du Feu. — C'est là la récompense des iniques. Pour Ibn Abbâs, ce propos émanant d'Abel avait pour but de persuader Caïn.

Le v. 29: son âme lui embellit le meurtre et l'encouragea à le faire, après toute cette édification de la part de son frère. As-Suddy: Caïn cherchait Abel pour le tuer, mais celui-ci l'esquivait dans les montagnes. Mais un jour il parvint à lui: il le trouva endormi près de son troupeau, et alors il le tua, en lui fracassant la tête avec une roche. Selon certains des Gens du Livre, Caïn avait tué son frère en l'étranglant et en le mordant à la façon des fauves. Le seg. se trouva du coup du nombre des perdants: Caïn fut perdant dans cette vie et dans la vie dernière. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «À chaque âme tuée injustement, le premier fils d'Adam aura une part du sang de cette âme, parce qu'il fut le premier qui institua le meurtre.» Le seg. Alors Dieu manda un corbeau gratter le sol pour lui faire voir comment cacher l'horreur de son frère: Quand il tua son frère, il le laissa dans la nature, parce qu'il ne savait pas comment on ensevelissait. Alors Dieu envoya deux corbeaux. Et, à l'issue d'un combat qu'ils se livrèrent l'un tua l'autre. Le survivant creusa donc un trou et l'y ensevelit. Caïn qui regardait, s'écria: Malheur à moi, je n'étais pas capable, comme le corbeau, de cacher l'horreur de mon frère (as-Suddy). Ibn Abbâs: Un corbeau vint à un autre mort. Il creusa la terre puis il l'y ensevelit. Sur quoi celui qui tua son frère s'écria: Malheur à moi, je n'étais pas capable, comme le corbeau, de cacher l'horreur de mon frère. Le seg. se trouva du coup du nombre

des perdants: Dieu le fit remplir de remords après la perte (al-Hasan al-Baçry).

﴿مِنْ أَجْلِ ذَٰلِكَ كَتَبْنَا عَلَىٰ بَنِي إِسْرَائِيلَ أَنَّهُ مَن قَتَلَ نَفْسًا بِغَيْرِ نَفْسٍ أَوْ فَسَادٍ فِي الْأَرْضِ
فَكَأَنَّمَا قَتَلَ النَّاسَ جَمِيعًا وَمَنْ أَحْيَاهَا فَكَأَنَّمَا أَحْيَا النَّاسَ جَمِيعًا ۚ وَلَقَدْ جَاءَتْهُمْ رُسُلُنَا
بِالْبَيِّنَاتِ ثُمَّ إِنَّ كَثِيرًا مِّنْهُم بَعْدَ ذَٰلِكَ فِي الْأَرْضِ لَمُسْرِفُونَ ﴿٣٢﴾ إِنَّمَا جَزَاءُ الَّذِينَ يُحَارِبُونَ اللَّهَ
وَرَسُولَهُ وَيَسْعَوْنَ فِي الْأَرْضِ فَسَادًا أَن يُقَتَّلُوا أَوْ يُصَلَّبُوا أَوْ تُقَطَّعَ أَيْدِيهِمْ وَأَرْجُلُهُم مِّنْ خِلَافٍ
أَوْ يُنفَوْا مِنَ الْأَرْضِ ۚ ذَٰلِكَ لَهُمْ خِزْيٌ فِي الدُّنْيَا ۖ وَلَهُمْ فِي الْآخِرَةِ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿٣٣﴾ إِلَّا الَّذِينَ
تَابُوا مِن قَبْلِ أَن تَقْدِرُوا عَلَيْهِمْ ۖ فَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٣٤﴾﴾

C'est pourquoi Nous édictâmes, à l'intention des Fils d'Israël, que tuer une âme non coupable du meurtre d'une autre âme ou de dégât sur la terre, c'est comme d'avoir tué l'humanité entière; et que faire vivre une âme c'est comme faire vivre l'humanité entière. Oui, Nos prophètes leur vinrent avec des preuves. Pourtant, malgré cela, beaucoup d'entre eux commettent l'abus (32) Seule rétribution de ceux qui combattent Dieu et Son Prophète et se démènent à faire dégât sur la terre: les tuer, ou les crucifier, ou leur couper les mains et les pieds en diagonale, ou les bannir. Que ce leur soit ignominie en ce monde, outre un terrible châtiment dans la vie dernière (33) exception faite de ceux qui se seront repentis avant que vous ne les ayez appréhendés. — Sachez que Dieu est tout pardon, miséricordieux (34)

C'est, dit Dieu, à cause de l'injuste meurtre de Caïn que cela a été décidé pour les Fils d'Israël. Le meurtre sans une des raisons mentionnées dans le verset équivaut au meurtre de toute l'humanité. Pour Dieu, il n'y a pas de différence entre une âme et une autre. Abu Hurayra: Le Jour de la maison, je suis entré chez Uthmân. Je lui ai dit: «Je viens pour te soutenir (...), ô Emir des croyants.» Il m'a dit: «Ô Abu Hurayra, serais-tu heureux de tuer tous les gens et moi avec eux? — Non, ai-je dit. — Si tu tues un seul homme, a-t-il dit, c'est comme si tu tues l'humanité entière. Retire-toi donc, (et que te soient accordées) la permission de Dieu, et un salaire sans péché.» Je me suis alors retiré et je n'ai pas combattu. Le seg. c'est comme d'avoir tué l'humanité entière: celui qui tue une seule âme prohibée de Dieu est comme celui qui tue toute l'humanité (Ibn Abbâs); celui qui rend licite pour lui le sang d'un Musulman c'est comme s'il rend licite pour lui le sang de l'humanité entière (Saïd b. Jubayr). Le seg. et que faire vivre une âme c'est comme de faire vivre l'humanité entière: sauver une âme d'une noyade, d'un incendie, ou d'un tout autre danger, c'est comme faire vivre toute l'humanité. Le seg. tuer une âme non coupable du meurtre d'une autre âme ou de dégât sur la terre, c'est comme d'avoir tué l'humanité entière: la pratique du meurtre est une énormité (al-Hasan et Qatâda). Sulaymân ar-Rub'y: J'ai dit à al-Hasan: «Ô Abu Saïd, ce verset est-il aussi pour nous, comme il le fut pour les Fils d'Israël?» Il m'a dit: «Oui, par Celui qui n'a de dieu hormis Lui.» Ahmad: Hamza b. Abdalmuttalib alla trouva l'Envoyé (ç) et lui dit: «Ô Envoyé de Dieu , mets-moi sur quelque chose qui me fait vivre. — Ô Hamza, faire vivre une âme est plus aimé pour toi, ou tuer

une âme? — C'est plutôt une âme que je fais vivre. — Occupe-toi donc de ton âme, lui dit-il.» Le seg. Oui, Nos prophètes leur vinrent avec des preuves: Nos prophètes leur sont venus avec les arguments irréfutables et les démonstrations éclatantes. Le seg. Pourtant, malgré cela, beaucoup d'entre eux commettent l'abus est un blâme, une vitupération aux Juifs pour avoir commis les proscriptions et les interdits, à l'instar des banu Quraydha, des banu an-Nadhîr qui, dans l'époque du paganisme, se livraient des combats et s'entre-tuaient: et puis, vous que voici vous vous entretuez, vous évincez un parti d'entre vous de son terroir, après vous être coalisés contre lui dans le péché, l'agression.

Le v. 33 parle de ceux qui combattent Dieu. "Combattre", ici, c'est s'opposer, contredire. Cela est vrai pour la dénégation et aussi pour le brigandage. C'en est de même pour le dégât sur la terre, c.-à-d. différents types de malfaisance, si bien que nombre d'Anciens, dont Saïd b. al-Mussayab, disent que retenir les *dirhams* ou les *dinars* fait partie du dégât sur la terre: à peine a-t-il tourné le dos qu'il se démène sur la terre à y faire dégât, à ruiner labour, engendrement — Or Dieu déteste le dégât. Certains savants: Ce verset est descendu au sujet des associants. Ibn Abbâs: Le verset est descendu au sujet d'un peuple d'entre les Gens du Livre qui ont auparavant violé le pacte contracté avec le Prophète (ç) et ont fait dégât sur la terre.

Néanmoins, ce verset a une portée générale: il s'applique aux associants et à quiconque commet ces méfaits. Anas b. Mâlik: Huit hommes de Ukal vinrent trouver l'Envoyé (ç), à qui ils lui déclarèrent leur islam. Ils s'installèrent avec leurs tentes à Médine, ils avaient le corps dépérissant. Ils se plaignirent à l'Envoyé (ç), qui leur dit: «Pourquoi ne pas sortir avec notre berger et ses chameaux? Ainsi vous toucherez de leur lait.» Ils dirent oui puis s'en allèrent (avec le troupeau). Ils reprirent leur santé. Mais après, ils tuèrent le berger et dispersèrent les chameaux. Cela parvenu à l'Envoyé (ç), il lança des hommes sur leurs traces. Ils les rattrapèrent et les ramenèrent. Alors, le Prophète (ç) donna l'ordre d'exécution: on leur coupa les mains et les pieds, et on leur creva les yeux, puis on les mit à l'écart jusqu'à leur mort. Abu Qilâba: Ceux-là ont volé, tué, dénié après qu'ils ont cru, et combattu Dieu et Son Envoyé.»

Dans un autre récit, le Prophète (ç) a pris part aux recherches: et quand quelques-uns de ces faiseurs de dégâts furent attrapés, ils furent ramenés à Médine. Là, Dieu fit descendre Seule rétribution de ceux qui combattent Dieu et Son Envoyé... Il est à signaler que le Prophète (ç) ne donna point en exemple, ni avant ni après. De plus, il prohibe la prise en exemple.

Le seg. les tuer, ou les crucifier, ou leur couper les mains et les pieds en diagonale, ou les bannir: celui qui prend les armes contre la communauté des Musulmans, ou fait peur sur le chemin, puis est appréhendé, l'imam des Musulmans a le choix de l'exécuter, de le crucifier, de lui couper la main et le pied opposés (Ibn Abbâs). Mujâhid, Saïd b. al-Mussayab, az-Zahhâk donnent le même avis qui s'appuie, semble-t-il, sur la valeur du ou donné dans le verset. C'est un *ou* d'exclusion qui donne le choix, comme dans: sa rançon consistera en jeûne, aumône, ou sacrifice; l'expiation consisterait à assurer à dix pauvres une nourriture de la moyenne dont vous nourrissez votre famille; ou bien leur vêtement; ou encore à affranchir une nuque. L'ensemble des savants: Ce verset est descendu pour s'appliquer à des situations. Ibn Abbâs, à propos des brigands: «S'ils tuent et

prennent le bien, ils seront tués et crucifiés; s'ils tuent sans prendre de bien, ils seront tués sans crucifiement; s'ils prennent le bien sans tuer, on leur coupera la main et le pied opposés; s'ils font peur sur le chemin sans prendre le bien, ils seront bannis.» Ainsi se sont exprimés aussi de nombreux Anciens et imams.

Le seg. Que ce leur soit ignominie en ce monde, outre un terrible châtiment dans la vie dernière est un argument pour ceux qui disent que cela concerne les associants. S'agissant des Musulmans, il est rapporté que Ubâda b. aç-Çâmit a dit: L'Envoyé de Dieu a pris de nous, et des femmes aussi, (l'engagement) que nous n'associons rien à Dieu, ne volons pas, ne forniquons pas, ne tuons pas nos enfants, ne nous calomnions pas: — «Quiconque de vous reste fidèle, son salaire est auprès de Dieu; quiconque atteint de cela quelque chose, puis est puni c'est pour lui une expiation; quiconque est couvert par Dieu, son affaire est du ressort de Dieu: s'Il veut Il le châtie, et s'Il veut Il lui pardonne.» Le seg. Que ce leur soit ignominie en ce monde, outre un terrible châtiment dans la vie dernière: que cela leur soit du mal, de la honte, de l'humiliation, des punitions dans la vie d'ici-bas avant la vie dernière. Et s'ils ne s'en repentent pas de leurs agissements, et meurent ainsi, ils auront dans la vie dernière la punition déjà assignée dans ce monde et le terrible châtiment de la Géhenne (Ibn Jarîr). Le seg. exception faite de ceux qui se seront repentis avant que vous ne les ayez appréhendés: L'avis qui dit que cela s'applique aux gens d'associance a raison, puisque cela est évident. Quant aux guerriers musulmans, s'ils s'en repentent avant d'être appréhendés, les punitions ne leur sont pas applicables. Mais, est-ce que l'ablation de la main reste en vigueur, ou non? Deux avis sont donnés par les savants. Tandis que l'apparent du verset implique l'annulation de toutes les punitions. Ainsi ont agi les compagnons, entre autres Abu Mûsâ et Abu Hurayra.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَٱبۡتَغُوٓاْ إِلَيۡهِ ٱلۡوَسِيلَةَ وَجَٰهِدُواْ فِي سَبِيلِهِۦ لَعَلَّكُمۡ تُفۡلِحُونَ ٣٥ إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ لَوۡ أَنَّ لَهُم مَّا فِي ٱلۡأَرۡضِ جَمِيعٗا وَمِثۡلَهُۥ مَعَهُۥ لِيَفۡتَدُواْ بِهِۦ مِنۡ عَذَابِ يَوۡمِ ٱلۡقِيَٰمَةِ مَا تُقُبِّلَ مِنۡهُمۡ وَلَهُمۡ عَذَابٌ أَلِيمٞ ٣٦ يُرِيدُونَ أَن يَخۡرُجُواْ مِنَ ٱلنَّارِ وَمَا هُم بِخَٰرِجِينَ مِنۡهَاۖ وَلَهُمۡ عَذَابٞ مُّقِيمٞ ٣٧ ﴾

Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu, aspirez à trouver vers Lui la voie, faites effort sur Son chemin, dans l'espoir d'être des triomphants (35) Les dénégateurs auraient-ils en entier les trésors de la terre, voire le double, pour se racheter du tourment du Jour de la résurrection, que leur rançon ne serait pas acceptée et qu'ils subiraient un châtiment de douleur (36) ils veulent sortir du Feu, ils ne peuvent en sortir. Ils subissent un châtiment implacable (37)

Dieu recommande aux croyants de se prémunir envers Lui, c.-à-d. de se conformer à Ses prescriptions et Ses proscriptions. Le seg. aspirez à trouver vers Lui la voie: cherchez à vous rapprocher de Lui, en Lui obéissant et en faisant ce qui Le contente (Qatâda). La voie c'est celle qui permet d'avoir ce qu'on veut.

Le seg. faites effort sur Son chemin, dans l'espoir d'être des triomphants appelle les croyants à combattre les ennemis de Dieu (les dénégateurs et les associants et

ceux qui dévient de la religion de droiture), et les incite à agir dans ce sens, par la belle récompense dans la vie dernière, le grand triomphe, le bonheur immense et infini dans les plus hauts niveaux du Jardin. Le v. 36 montre la triste destinée de ceux qui dénient les signes de Dieu: D'abord, Dieu n'acceptera rien d'eux, même si chacun Lui proposera de donner comme rançon toutes les richesses du monde. Et puis, pas un seul d'eux ne trouvera la moindre issue pour sortir de la Géhenne. À chaque fois qu'ils essaient d'en sortir par le haut, pour échapper à l'intensité des flammes, ils seront enfoncés jusqu'au fond de la Géhenne. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «On fera venir l'homme des compagnons du Feu, et on lui dira *Fils d'Adam, comment as-tu trouvé ta couche?* Il dira *La plus mauvaise couche.* On lui dira *Donnerais-tu pour rançon un sac d'or semblable à celui de la terre?* Il dira *Oui, Maître.* Alors, Dieu lui dira *Tu mens. Je t'ai demandé moins que cela, mais tu n'as rien fait.* Puis on donnera ordre de l'emmener au Feu.»

﴿ وَٱلسَّارِقُ وَٱلسَّارِقَةُ فَٱقْطَعُوٓا۟ أَيْدِيَهُمَا جَزَآءًۢ بِمَا كَسَبَا نَكَٰلًا مِّنَ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٣٨﴾ فَمَن تَابَ مِنۢ
بَعْدِ ظُلْمِهِۦ وَأَصْلَحَ فَإِنَّ ٱللَّهَ يَتُوبُ عَلَيْهِ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٣٩﴾ أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ ٱللَّهَ لَهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ
وَٱلْأَرْضِ يُعَذِّبُ مَن يَشَآءُ وَيَغْفِرُ لِمَن يَشَآءُ ۗ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٤٠﴾ ﴾

Le voleur, la voleuse, eh bien ! tranchez leurs mains en rétribution de ce qu'ils se sont acquis et à titre de sanction venant de Dieu — Dieu est tout-puissant et sage (38) toutefois qui se repent après avoir été inique et se réforme, eh bien ! Dieu se repent en sa faveur — Dieu est tout pardon, miséricordieux (39) Ne sais-tu pas que Dieu possède la royauté des cieux et de la terre, qu'Il châtie qui Il veut, accorde Son indulgence à qui Il veut? — Dieu est omnipotent (40)

Dieu recommande de trancher la main au voleur et à la voleuse. Mais l'explicitation de cette recommandation s'avère différente entre les écoles. La *Dhâhiriya*, en s'en tenant à l'apparence du verset, se prononce pour la punition, que le vol soit peu ou prou. Sans considération de quorum ou de précaution, les tenants de cette école se réfèrent aussi à un hadith rapporté par Abu Hurayra: «Dieu maudit le voleur. S'il vole un œuf, on lui coupe la main; s'il vole une corde, on lui coupe la main.» Quant à l'ensemble des savants, ils prennent en considération le quorum, même s'ils divergent sur son estimation. Chacun d'eux avance un avis, en s'appuyant sur un hadith rapporté. Mâlik: Pour que le droit de couper la main s'applique, il doit y avoir un vol de trois *dirhams* ou un objet volé de cette valeur. Ach-Châfi'y se prononce pour le quart d'un *dinar* ou l'équivalent de ce prix. Ahmad considère que le quart du *dinar* équivaut aux trois *dirhams*, en s'appuyant sur le cours du *dinar* de l'époque (le quart du *dinar* s'échangeait avec trois *dirhams*). Abu Hanîfa, Zufar, Sufyân ath-Thawry estiment le quorum à dix *dirhams*. D'autres Anciens l'évaluent à cinq *dinars* ou cinquante *dirhams*.

Mais dans tous les cas, l'ensemble des savants répondent à l'avis de l'école *dhâhirite*. La première réponse s'appuie sur le hadith rapporté par Aïcha: «Tranchez pour un quart de *dinar*, et ne tranchez pas pour moins que cela.» L'autre réponse s'appuie sur l'interprétation du hadith auquel se réfère l'école *dhâhirite*:

selon cette réponse, c'est l'œuf de fer et la corde de bateau qui sont visés. La dernière réponse soutient que c'est là un moyen pour graduer la punition suivant les vols. Car dans l'époque du paganisme, on coupait la main pour le prou et le peu volé, et c'est pour cela que le voleur a été maudit pour avoir voulu donner son inestimable main pour des choses humiliantes.

Le seg. Dieu est tout-puissant et sage: Dieu est tout-puissant dans Sa vengeance, sage quand Il prescrit, proscrit, promulgue, prédestine. Le v. 39: celui qui se repent après avoir volé, et s'en remet à Dieu, Dieu Se repent à son endroit, en ce qui concerne ce qui le lie à Lui seulement. Le bien volé ou son équivalent doit donc être remis au propriétaire. Abu Hanîfa: La main tranchée, le bien consommé ne se rend pas (sous la forme) de son équivalent. Abdallah b. Amrû: Du vivant de l'Envoyé (ç), une femme commit un vol. Les gens victimes du vol l'emmenèrent devant le Prophète (ç): «Ô Envoyé de Dieu, dirent-ils, cette femme nous a volés. — Nous, dirent les proches de la voleuse, nous payons la rançon pour elle.» Alors le Prophète (ç) dit: «Tranchez-lui la main.» Les proches de la voleuse dirent: «Nous payons pour elle une rançon de cinquante *dinars*.» Mais le Prophète (ç) maintint la décision: «Tranchez-lui la main.» On lui coupa effectivement la main droite. Après quoi la femme dit: «Ô Envoyé de Dieu, est-ce qu'il y a un repentir pour moi?» Et lui de dire: «Oui. Par rapport à ta faute, tu es maintenant comme tu étais au jour où ta mère t'avait mise au monde.» Et Dieu fit descendre dans la sourate de la Table: toutefois qui se repent après avoir été inique et se réforme, eh bien ! Dieu se repent en sa faveur — Dieu est tout pardon, miséricordieux.

﴿ ۞ يَٰٓأَيُّهَا ٱلرَّسُولُ لَا يَحۡزُنكَ ٱلَّذِينَ يُسَٰرِعُونَ فِي ٱلۡكُفۡرِ مِنَ ٱلَّذِينَ قَالُوٓاْ ءَامَنَّا بِأَفۡوَٰهِهِمۡ وَلَمۡ تُؤۡمِن قُلُوبُهُمۡۛ وَمِنَ ٱلَّذِينَ هَادُواْۛ سَمَّٰعُونَ لِلۡكَذِبِ سَمَّٰعُونَ لِقَوۡمٍ ءَاخَرِينَ لَمۡ يَأۡتُوكَۖ يُحَرِّفُونَ ٱلۡكَلِمَ مِنۢ بَعۡدِ مَوَاضِعِهِۦۖ يَقُولُونَ إِنۡ أُوتِيتُمۡ هَٰذَا فَخُذُوهُ وَإِن لَّمۡ تُؤۡتَوۡهُ فَٱحۡذَرُواْۚ وَمَن يُرِدِ ٱللَّهُ فِتۡنَتَهُۥ فَلَن تَمۡلِكَ لَهُۥ مِنَ ٱللَّهِ شَيۡـٔٗاۚ أُوْلَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ لَمۡ يُرِدِ ٱللَّهُ أَن يُطَهِّرَ قُلُوبَهُمۡۚ لَهُمۡ فِي ٱلدُّنۡيَا خِزۡيٞۖ وَلَهُمۡ فِي ٱلۡأٓخِرَةِ عَذَابٌ عَظِيمٞ ﴿٤١﴾ سَمَّٰعُونَ لِلۡكَذِبِ أَكَّٰلُونَ لِلسُّحۡتِۚ فَإِن جَآءُوكَ فَٱحۡكُم بَيۡنَهُمۡ أَوۡ أَعۡرِضۡ عَنۡهُمۡۖ وَإِن تُعۡرِضۡ عَنۡهُمۡ فَلَن يَضُرُّوكَ شَيۡـٔٗاۖ وَإِنۡ حَكَمۡتَ فَٱحۡكُم بَيۡنَهُم بِٱلۡقِسۡطِۚ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلۡمُقۡسِطِينَ ﴿٤٢﴾ وَكَيۡفَ يُحَكِّمُونَكَ وَعِندَهُمُ ٱلتَّوۡرَىٰةُ فِيهَا حُكۡمُ ٱللَّهِ ثُمَّ يَتَوَلَّوۡنَ مِنۢ بَعۡدِ ذَٰلِكَۚ وَمَآ أُوْلَٰٓئِكَ بِٱلۡمُؤۡمِنِينَ ﴿٤٣﴾ إِنَّآ أَنزَلۡنَا ٱلتَّوۡرَىٰةَ فِيهَا هُدٗى وَنُورٞۚ يَحۡكُمُ بِهَا ٱلنَّبِيُّونَ ٱلَّذِينَ أَسۡلَمُواْ لِلَّذِينَ هَادُواْ وَٱلرَّبَّٰنِيُّونَ وَٱلۡأَحۡبَارُ بِمَا ٱسۡتُحۡفِظُواْ مِن كِتَٰبِ ٱللَّهِ وَكَانُواْ عَلَيۡهِ شُهَدَآءَۚ فَلَا تَخۡشَوُاْ ٱلنَّاسَ وَٱخۡشَوۡنِ وَلَا تَشۡتَرُواْ بِـَٔايَٰتِي ثَمَنٗا قَلِيلٗاۚ وَمَن لَّمۡ يَحۡكُم بِمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ فَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلۡكَٰفِرُونَ ﴿٤٤﴾ ﴾

Ô Envoyé, ne t'attriste pas de cet acharnement dans la dénégation: que certains disent de la bouche: «Nous croyons», sans croire du cœur; que

certains, adeptes du Judaïsme, tout oreilles pour le mensonge, tout oreilles pour d'autres qui ne sont pas même venus à toi, détournent après coup les paroles de leurs lieux. «Si on vous propose ceci, disent-ils, adoptez ! Dans le cas contraire, méfiez-vous !» Décidément, celui que Dieu veut tenter, tu ne pourras pour lui rien obtenir de Dieu. Tels sont ceux de qui Dieu n'a pas voulu épurer le cœur: ils subissent l'ignominie en ce monde, et dans la vie dernière les attend un châtiment terrible (41) ... tout oreilles pour le mensonge, affamés du frauduleux... eh bien ! s'ils recourent à toi, juge entre eux ou plutôt détourne-toi d'eux: si tu te détournes d'eux, ils ne pourront en rien te nuire; si tu juges, alors, juge entre eux selon l'équité — Dieu aime les équitables (42) — Comment se fait-il, d'ailleurs, qu'ils recourent à toi comme juge, quand ils ont la Torah, qui renferme la norme de Dieu: après quoi ils lui tournent le dos ! — Ceux-là ne sont pas des croyants (43) Nous avons fait descendre la Torah, où il y a guidance et lumière, pour que les prophètes soumis à la volonté divine jugeassent selon les normes entre les adeptes du Judaïsme, et aussi les spirituels et les rabbins, en tant qu'ils sauvegardaient l'Écriture de Dieu et en témoignaient: ... «N'ayez pas peur des hommes; ayez peur de Moi... Ne vendez pas Mes signes à vil prix.»... — Qui ne juge pas selon ce que Dieu a fait descendre... voilà les dénégateurs (44)

Ces versets sont descendus au sujet de ceux qui se ruent avec acharnement dans la dénégation, restent désobéissants à Dieu et Son Envoyé, préfèrent leurs opinions et leurs passions aux lois de Dieu. Ceux-là, ce sont ceux qui disent de la bouche: «Nous croyons», sans croire du cœur (c.-à-d. les hypocrites) et ceux qui se disent les adeptes du Judaïsme (les ennemis de l'Islam). Ceux-là tous sont tout oreilles pour le mensonge, c.-à-d. très positifs pour lui. Le seg. tout oreilles pour d'autres qui ne sont pas même venus à toi: ils réagissent favorablement à des gens qui n'assistent même pas à ton salon, ô Muhammad. Ces gens-là, dit-on, récoltaient les propos des Musulmans pour les transmettre ensuite à d'autres qui étaient des ennemis de l'Islam. Le seg. détournent après coup les paroles de leurs lieux: ils en font consciemment une interprétation fausse, en transforment le contenu, après en avoir bien saisi le sens. Le seg. Si on vous propose ceci, disent-ils, adoptez ! Dans le cas contraire, méfiez-vous ! est descendu, dit-on, au sujet d'un groupe de Juifs qui ont tué une personne et ont dit: «Venez pour que nous prenions Muhammad comme juge. S'il décide pour le prix du sang, acceptez-le, mais s'il décide le talion, n'écoutez rien de lui.» Toutefois, le juste est que cette parole divine est descendu au sujet du Juif et de la juive qui ont forniqué. Les Juifs avaient effectué de leurs propres mains des nouveautés quant au Livre de Dieu, en particulier à propos de la lapidation. Ils avaient donc commis des falsifications, en convenant à remplacer la lapidation par une flagellation de 100 coups de fouet, une teinture noire sur le visage et la mise dos à dos des coupables sur un âne. Donc, quand cette transgression s'est produite, c.-à-d. après l'exil du Prophète (ç) à Médine, les Juifs se sont dit entre eux: «Venez pour que nous prenions Muhammad comme juge. S'il décide de la flagellation et la teinture noire, prenez de lui, faites-le argument entre vous et Dieu, et ainsi un prophète d'entre les prophètes de Dieu aura jugé sur cela

entre vous. Mais s'il décide la lapidation, ne le suivez pas dans cela.»

Ibn Umar: Les Juifs sont allés trouver l'Envoyé (ç) et ils lui ont exposés le cas d'un des leurs qui a forniqué avec l'une de leurs femmes. Il leur dit: «Et qu'est-ce que vous trouvez dans la Torah, au sujet de la lapidation?» Ils dirent: «On les dévoile, et ils seront flagellés.» Abdallah b. Salâm objecta: «Vous mentez. il s'y trouve la lapidation.» Ils apportèrent la Torah, et l'ouvrirent. Alors l'un d'eux posa la main sur le verset de la lapidation, et lut ce qui est avant et ce qui est après. Abdallah b. Salâm intervint encore: «Enlève ta main !» Celui-là enleva sa main, et ainsi se découvrit le verset de la lapidation... Sur quoi l'Envoyé de Dieu ordonna la lapidation, et ils furent lapidés. Je voyais l'homme se courber sur la femme pour la protéger des pierres.

Dans un autre récit, dans sa fin, il est rapporté: Le Prophète (ç) a dit: «Mon Dieu ! je suis le premier qui redonne vie à Ton ordre après qu'ils ont donné la mort.» Puis il a donné l'ordre de lapidation. Après quoi Dieu a fait descendre Ô Envoyé, ne t'attriste pas de cet acharnement dans la dénégation... Le seg. si on vous propose ceci, disent-ils, adoptez ! Dans le cas contraire, méfiez-vous !: allez trouver Muhammad, et s'il opine pour la teinture noire et la flagellation, adoptez cela. Mais s'il opine pour la lapidation, prenez garde.

Le seg. tout oreilles pour le mensonge, affamés du frauduleux: tout oreilles pour le faux, affamés d'illicite. Le seg. eh bien ! s'ils recourent à toi, juge entre eux, ou plutôt détourne-toi d'eux: si tu te détournes d'eux, ils ne pourront en rien te nuire: tu n'es pas obligé de juger entre eux, parce qu'en recourant à toi ils n'ont pas l'intention de suivre le Vrai, mais d'espérer quelque avis qui coïncide avec leurs passions. Ibn Abbâs, Mujâhid, Ikrima, et d'autres: Ce seg. est abrogé par Oui, juge entre eux selon ce que Dieu a fait descendre. Le seg. alors, juge entre eux selon l'équité: alors, juges selon le Vrai, le juste, bien qu'ils soient iniques, loin du chemin de l'équité: car Dieu aime les équitables.

Le v. 43 rejette les idées périmées et les mauvaises intentions des Juifs: ces derniers prétendent obéir à la Torah, alors qu'ils ne considèrent point leur déviation des lois qu'elle contient. Le v. 44 vient louer la Torah descendue sur Moïse, le serviteur et l'envoyé de Dieu. Le seg. Nous avons fait descendre la Torah, où il y a guidance et lumière, pour que les prophètes soumis à la volonté divine jugeassent selon les normes entre les adeptes du Judaïsme: ils ne dévient pas des normes contenues dans la Torah, ne la remplacent pas et ne la falsifient pas. Les spirituels sont les savants adorateurs, et les rabbins sont les savants. Le seg. en tant qu'ils sauvegardaient l'Écriture de Dieu et en témoignaient: en tant qu'ils protégeaient Son dépôt, l'appliquaient et le publiaient. Le seg. Qui ne juge pas selon ce que Dieu a fait descendre... voilà les dénégateurs est descendu au sujet des Gens du Livre (al-Barâ', Ibn Abbâs, al-Hasan, et d'autres). Al-Hasan ajoute: Et il est pour nous une obligation. Ibrâhîm: Ces versets ont été révélés au sujet des Fils d'Israël, mais Dieu les veut aussi pour cette communauté. As-Suddy: Celui qui ne juge pas selon ce que Dieu a fait descendre, soit en le délaissant intentionnellement, soit en en déviant en connaissance de cause, celui-là est du nombre des dénégateurs. Ibn Abbâs: Celui qui désavoue ce que Dieu a fait descendre, est dénégateur. Celui qui le reconnaît et ne le prend pas pour juge est un inique scélérat. Ach-Chu'by: La parole Qui ne juge pas selon ce que Dieu a fait descendre... voilà les dénégateurs

concerne les Musulmans. La parole Qui ne juge pas selon ce que Dieu a fait descendre... voilà les iniques concerne les Juifs. La parole Qui ne juge pas selon ce que Dieu a fait descendre... voilà les scélérats concerne les Chrétiens. Tâwûs: Ce n'est pas de la dénégation si l'on prend d'une autre religion.

﴿وَكَتَبْنَا عَلَيْهِمْ فِيهَآ أَنَّ ٱلنَّفْسَ بِٱلنَّفْسِ وَٱلْعَيْنَ بِٱلْعَيْنِ وَٱلْأَنفَ بِٱلْأَنفِ وَٱلْأُذُنَ بِٱلْأُذُنِ وَٱلسِّنَّ بِٱلسِّنِّ وَٱلْجُرُوحَ قِصَاصٌ ۚ فَمَن تَصَدَّقَ بِهِۦ فَهُوَ كَفَّارَةٌ لَّهُۥ ۚ وَمَن لَّمْ يَحْكُم بِمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٤٥﴾﴾

— Nous leur avons prescrit: âme pour âme, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent; les blessures sont soumises à la loi du talion. Quiconque à titre d'aumône (renoncerait à la loi du talion) cela vaudrait pour lui expiation... — Qui ne juge pas selon ce que Dieu a fait descendre... voilà les iniques (45)

C'est là aussi un blâme, une vitupération à l'adresse des Juifs. La Torah impose la recommandation de "l'âme pour l'âme", mais eux, ils la contredisent en toute connaissance de cause, contredisent aussi l'application de la lapidation aux fornicateurs, en recourant à la flagellation, à au noircissement de la figure et à la publicité. C'est pour cela que Dieu dit Qui ne juge pas selon ce que Dieu a fait descendre... voilà les iniques, parce qu'ils ont désavoué Sa recommandation intentionnellement et avec entêtement, et dit ensuite Qui ne juge pas selon ce que Dieu a fait descendre... voilà les iniques, parce qu'ils n'ont pas donné justice à celui qui a subi l'iniquité. Nombre de savants s'appuient sur ces paroles divines pour dire que ce qui est promulgué pour nos devanciers l'est aussi pour nous. Al-Hasan al-Baçry: Cela l'est pour eux et pour tous les hommes. Tous les imams considèrent la généralité de ce verset pour dire que l'exécution de l'homme justifie la mort de la femme tuée. Ce avis se réfère au hadith du Prophète: «L'homme doit être tué pour la femme (tuée).»; «Les sangs des Musulmans s'égalisent.»

Abu Hanîfa, en se référant à la généralité du verset, dit que le Musulman doit être tué pour le sujet dénégateur, ainsi que le libre qui tue l'esclave. Mais l'ensemble des savants le contredisent sur ces deux points, en se référant au hadith du Prophète (ç): «Le Musulman n'est pas tué pour un dénégateur.» Quant au cas de l'esclave, il y a de nombreux témoignages chez les Anciens qui n'établissent pas de lien contraignant entre l'esclave et le libre, et qui ne décrètent pas l'exécution du libre pour l'esclave (tué).

L'argumentation se référant à ce verset s'appuie sur ce hadith rapporté par Anas b. Mâlik: Ar-Rubay' la tante de Anas cassa une incisive d'une esclave. On demanda à cette dernière de pardonner. Celle-ci refusa. Alors on alla auprès du Prophète (ç), qui décida: «La loi du talion.» Son frère Anas b. an-Nadhr intervint donc: «Ô Envoyé de Dieu, l'incise d'Une telle va-t-elle être cassée? — Ô Anas, dit le Prophète, l'écrit de Dieu c'est la loi du talion. — Non, par Celui qui t'a envoyé avec le Vrai. On ne casse pas l'incise d'Une telle, dit Anas.» Après quoi l'esclave accepta: elle pardonna et abandonna la revendication du talion. Sur ce, l'Envoyé (ç) a dit: «Parmi les adorateurs il y en a qui, s'il jure par Dieu, Dieu

l'acquitte.» 'Imrân b. Haçin: Un garçon appartenant à des gens pauvres coupa l'oreille d'un autre garçon appartenant à des gens riches. Alors les parents du fautif allèrent trouver le Prophète (ç) pour lui dire: «Ô Envoyé de Dieu, nous sommes des gens pauvres.» Sur ce, le Prophète ne décida rien contre le garçon fautif.» ...

Le seg. les blessures sont soumises à la loi du talion: c'est exécuter l'âme pour l'âme, crever l'œil pour l'œil, couper le nez pour le nez, enlever la dent pour la dent, et compenser les blessures par les blessures: cela établit l'équité entre les Musulmans libres (hommes et femmes), dans le cas où il y a préméditation dans la faute commise soit sur l'âme soit sur ce qui est en deçà de l'âme, et établit aussi l'équité entre les esclaves (hommes et femmes), dans le cas où il y a préméditation dans la faute commise soit sur l'âme soit à ce qui est en deçà de l'âme (Ibn Abbâs).

Le seg. quiconque à titre d'aumône (renoncerait à la loi du talion) cela voudrait pour lui expiation...: pardonner et faire aumône sont une expiation pour le demandé, et un salaire pour le demandeur (Ibn Abbâs); en faire aumône est une expiation pour celui qui blesse, tandis que le salaire pour le blessé est auprès de Dieu (Sufyân ath-Thawry); cela est une expiation pour le blessé (Jâbir b. Abdallah). Ibn Mas'ûd: On lui détruit de ses péchés à la mesure de son aumône. Ubâda b. aç-Çâmit: J'ai entendu l'Envoyé de Dieu dire: «Tout homme blessé d'une blessure qui en fait aumône, Dieu lui fait une expiation égale à son aumône.» Le seg. Quiconque ne juge pas selon ce que Dieu a fait descendre... voilà les iniques: là il n'y a pas de dénégation plus grave que celle-là et pas d'iniquité plus grave que celle-là et pas de scélératesse plus grave que celle-là. (Tâwûs, Atâ').

﴿وَقَفَّيْنَا عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِم بِعِيسَى ٱبْنِ مَرْيَمَ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ ٱلتَّوْرَىٰةِ ۖ وَءَاتَيْنَٰهُ ٱلْإِنجِيلَ فِيهِ هُدًى وَنُورٌ
وَمُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ ٱلتَّوْرَىٰةِ وَهُدًى وَمَوْعِظَةً لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٤٦﴾ وَلْيَحْكُمْ أَهْلُ ٱلْإِنجِيلِ بِمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ
فِيهِ ۚ وَمَن لَّمْ يَحْكُم بِمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿٤٧﴾﴾

Nous mîmes sur leurs traces Jésus fils de Marie, en tant qu'avérateur de ce qui était en cours de la Torah, et Nous lui conférâmes l'Évangile, où il y a guidance et lumière, ... en tant qu'avérateur de ce qui était en cours de la Torah, que guidance et qu'édification pour ceux qui se prémunissent (46) Que les adeptes de l'Évangile jugent selon ce que Dieu y a fait descendre. — Qui ne juge pas selon ce que Dieu y a fait descendre... voilà les scélérats (47)

Le seg. Nous mîmes sur leurs traces Jésus fils de Marie, en tant qu'avérateur de ce qui était de la Torah: Nous avons fait suivre les prophètes des Fils d'Israël par le Christ, en tant que croyant en la Torah et obéissant à elle dans ses jugements. Le seg. et Nous lui conférâmes l'Évangile, où il y a guidance et lumière: Nous l'avons également doté de l'Évangile, comme guidance vers le Vrai, une lumière éliminante de doutes et de problèmes. Le seg. ... en tant qu'avérateur de ce qui était en cours dans la Torah: en tant qu'obéissant qui suit cette Écriture, sauf dans le peu que Dieu lui a donné permission. Dieu informe sur ce que Jésus (s) a dit aux Fils d'Israël: et pour rendre licites certaines choses qui vous avaient été interdites. Les savants: L'Évangile a abrogé quelques prescriptions de la Torah. Le seg. que guidance et qu'édification pour ceux qui se prémunissent: l'Évangile a été institué une guidance, pour que les hommes se guident, et une édification, c.-à-d. un

contrôle empêchant de commettre les interdits et les péchés, pour ceux qui craignent Dieu et Ses châtiments. Le seg. Que les adeptes de l'Évangile jugent selon ce que Dieu y a fait descendre: pour qu'ils croient en tout ce qu'il contient, et qu'ils mettent en œuvre tout ce dont ils ont reçu ordre, entre autres la nouvelle de l'envoi du Prophète Muhammad (ç). Dans ce sens, Dieu dit Gens du Livre, vous n'êtes sur rien, tant que vous n'appliquez pas la Torah et l'Évangile et la révélation sur vous descendue de votre Maître; qui suivent l'Envoyé, le Prophète illettré, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah. Le seg. Qui ne juge pas selon ce que Dieu a fait descendre... voilà les scélérats: les scélérats sont ceux qui n'obéissent pas à leur Maître, qui penchent pour le faux, négligent le Vérité. Il est dit précédemment que ce seg. est descendu au sujet des Chrétiens.

﴿ وَأَنزَلْنَآ إِلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ بِٱلْحَقِّ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ ٱلْكِتَٰبِ وَمُهَيْمِنًا عَلَيْهِ ۖ فَٱحْكُم
بَيْنَهُم بِمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ ۖ وَلَا تَتَّبِعْ أَهْوَآءَهُمْ عَمَّا جَآءَكَ مِنَ ٱلْحَقِّ ۚ لِكُلٍّ جَعَلْنَا مِنكُمْ شِرْعَةً وَمِنْهَاجًا ۚ وَلَوْ
شَآءَ ٱللَّهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً وَٰحِدَةً وَلَٰكِن لِّيَبْلُوَكُمْ فِى مَآ ءَاتَىٰكُمْ ۖ فَٱسْتَبِقُوا۟ ٱلْخَيْرَٰتِ ۚ إِلَى ٱللَّهِ مَرْجِعُكُمْ
جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ﴿٤٨﴾ وَأَنِ ٱحْكُم بَيْنَهُم بِمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ وَلَا تَتَّبِعْ أَهْوَآءَهُمْ وَٱحْذَرْهُمْ
أَن يَفْتِنُوكَ عَنۢ بَعْضِ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ إِلَيْكَ ۖ فَإِن تَوَلَّوْا۟ فَٱعْلَمْ أَنَّمَا يُرِيدُ ٱللَّهُ أَن يُصِيبَهُم بِبَعْضِ ذُنُوبِهِمْ ۗ وَإِنَّ كَثِيرًا
مِّنَ ٱلنَّاسِ لَفَٰسِقُونَ ﴿٤٩﴾ أَفَحُكْمَ ٱلْجَٰهِلِيَّةِ يَبْغُونَ ۚ وَمَنْ أَحْسَنُ مِنَ ٱللَّهِ حُكْمًا لِّقَوْمٍ يُوقِنُونَ ﴿٥٠﴾ ﴾

— Nous avons fait descendre sur toi l'Écrit, dans le Vrai, pour avérer ce qui était en cours des Écritures, en l'englobant. Juge entre eux par ce que Dieu a fait descendre, et ne suis pas leurs passions hors du Vrai que tu as reçu. À chacun de vous, Nous avons donné un accès, une avenue. Si Dieu avait voulu, Il aurait fait de vous une communauté unique: mais Il voulait vous éprouver en Ses dons. Faites assaut de bonnes actions. Vers Dieu vous retournerez tous, et Il vous informera de ce qu'il en est de vos divergences (48) Oui, juge entre eux selon ce que Dieu a fait descendre; ne cède pas à leurs passions; prends garde qu'ils ne te tentent pour t'éloigner d'une part de ce que Dieu t'a révélé. S'ils tournent le dos, sache que Dieu veut seulement les frapper de quelques-uns de leurs péchés. — La plupart des humains sont des scélérats (49) — Est-ce donc au jugement du paganisme qu'ils aspirent? Qui peut juger bellement que Dieu, pour un peuple épris de certitude? (50)

Après avoir cité la Torah révélée à Moïse puis l'Évangile révélé à Jésus, Dieu cite la descente du Coran, dont Il a fait la révélation à Son Prophète. Le seg. Nous avons fait descendre sur toi l'Écrit, dans le Vrai: le Coran vient sans aucun doute de Dieu. Le seg. pour avérer ce qui était en cours des Écritures: pour confirmer les Écritures antérieures, en en faisant la révélation, déjà annoncée, sur Son Serviteur et Envoyé Muhammad (ç). Ceux qui obéissent à l'ordre de Dieu, en suivant Ses prescriptions, ainsi que Son Prophète, Dieu a dit d'eux: Ceux qui avant lui ont été dotés de la science, quand on le récite devant eux, tombent sur la face, prosternés.» Ils disent: «Ô transcendance de notre Maître ! C'était la promesse de notre Maître; là voilà réalisée.

Le seg. en l'englobant suscite plusieurs commentaires. Ibn Abbâs: Le Coran est garant de la préservation de chaque Livre qui l'a devancé. Ibn Jurayj: Le Coran est garant de la préservation de tous les Livres qui l'ont devancé. Ce qui s'accorde avec lui est vrai, et ce qui le contredit est faux. Ibn Abbâs encore: Le Coran est témoin. Mujâhid, Qatâda, as-Suddy donnent le même avis. Ibn Abbâs: Le Coran est juge des Livres qui l'ont devancé. Donc, tous ces avis convergent au même sens. Dieu a fait de Son sublime et dernier Livre le réceptacle de toutes les vertus des anciennes Écritures, et auquel Il a ajouté d'autres nouvelles. C'est pourquoi le Coran est garant, témoin et juge de toutes ces Écritures, et c'est pourquoi Dieu s'est porté en personne garant de sa préservation: C'est Nous qui faisons descendre le Rappel, et c'est à Nous d'en assurer la garde.

Le seg. Juge entre eux par ce que Dieu a fait descendre: Muhammad, juge entre les hommes selon ce que Dieu a fait descendre sur toi, dans ce Livre, et selon ce qu'Il a décidé comme jugements pour les prophètes qui t'ont devancé, et qu'Il n'a pas abrogés dans ta Loi. Le seg. Oui, juge entre eux selon ce que Dieu a fait descendre ordonne alors au Prophète (ç) de juger entre les hommes selon le Coran, et de ne pas suivre leurs passions, c.-à-d. leurs opinions qu'ils avaient adoptées et qui avaient été la cause de leur abandon des révélations antérieures sur les prophètes. Le seg. et ne suis pas leurs passions hors du Vrai que tu as reçu: ne te détourne pas de ce que Dieu t'a révélé pour les passions de ces ignorants, ces infortunés. Le seg. À chacun de vous, Nous avons ouvert un accès, une avenue: Nous avons ouvert un chemin, une sunna (Ibn Abbâs). Et puis, cela informe sur les communautés aux différentes religions, dont le socle est toujours le monothéisme. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Notre religion est unique.» Ce hadith vise le monothéisme que Dieu a révélé à chacun de Ses prophètes: Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce qu'*il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi.*

Quant aux Lois, elles sont différentes dans leurs prescriptions et dans leurs proscriptions. Si, par exemple, telle chose est illicite dans telle Loi, dans telle autre elle est licite. Et si telle chose est légère dans cette Loi, elle l'est moins dans telle autre. Cela procède bien entendu de la sagesse divine. Qatâda: Les Traditions sont différentes. Dans la Torah il y a une Tradition. Dans l'Évangile il y a une Tradition. Dans le Critère il y a une Tradition. Dieu y rend licite ce qu'Il veut et rend illicite ce qu'Il veut, pour savoir qui Lui obéit et qui Lui désobéit. Mais la Religion, en dehors de laquelle Dieu n'accepte rien, c'est se dévouer à Lui, c'est le monothéisme que tous les prophètes ont prêché. Le seg. Si Dieu avait voulu, Il aurait fait de vous une communauté unique s'adresse à toutes les communautés, pour les informer sur la capacité de Dieu: s'Il avait voulu, Il aurait institué à tous les hommes une seule religion, une seule Loi, sans aucune abrogation. Mais Il a envoyé avec chaque prophète une Loi, qu'Il a ensuite abrogée en totalité ou en partie avec le prophète qui suivait, jusqu'au jour où Il abrogea toutes Ses Lois par celle qu'Il envoya avec Son Serviteur Muhammad (ç) en tant que Sceau et dernier des prophètes. Le seg. mais Il voulait vous éprouver en ce qu'Il vous a donné: mais Dieu a fait descendre Ses différentes Lois pour mettre les hommes à l'épreuve et les rétribuer ensuite selon l'action de chacun (récompense ou châtiment). Le seg. en ce qu'Il vous a donné: en les Écrits qu'Il vous a donnés. Le seg. Faites assaut de

bonnes actions vers Dieu: obéissez à Dieu, en adoptant le dernier Livre (le Coran) qui contient Sa Loi qui abroge les Écritures antérieures. Le seg. Vers Dieu vous retournerez tous: humains, au Jour de la résurrection, vous serez tous devant Lui. Le seg. et Il vous informera de ce qu'il en est de vos divergences: ce Jour-là Il vous fera connaître du Vrai ce qui fait l'objet de vos divergences, puis Il récompensera les véridiques qui sont loyaux à la Vérité, châtiera les dénégateurs qui ont opposé démenti à la Vérité et en ont dévié sans preuve ni démonstration.

Le seg. Oui, juge entre eux selon ce qu'a fait descendre Dieu; ne cède pas leurs passions est une confirmation de l'ordre qui a précédé, et une interdiction de le contredire. Le seg. prends garde qu'ils ne tentent pour t'éloigner d'une part de ce que Dieu t'a révélé: prends garde de tes ennemis les Juifs qui risquent de te faire frauder le Vrai, par ce qu'ils te soumettent comme affaire; ne te laisse donc pas abuser par eux, ce sont des menteurs, des dénégateurs, des traîtres. Le seg. S'ils tournent le dos, sache que Dieu veut seulement les frapper de quelques-uns de leurs péchés: s'ils se détournent de ce que tu juges pour eux, et transgressent par là la loi de Dieu, sache que cela est chose inéluctable due à Sa capacité et Sa sagesse. Dieu veut les détourner de la guidance, pour des péchés antérieurement commis. Le seg. La plupart des humains sont des scélérats: la plupart des hommes dévient de l'obéissance à Dieu, contredisent le Vrai: Seulement la plupart des hommes, même si tu t'y évertuais, ne seraient pas croyants; Si tu obéis à la majeure partie de la terre, ils t'égareront du chemin de Dieu. Ibn Abbâs: Ka'b b. Asad, Abdallah b. Çuraya et Châs b. Qays s'étant dit: «Emmenez-nous à Muhammad. Peut-être le tenterons-nous dans sa religion.», ils allèrent le trouver pour lui dire: «Muhammad, tu sais bien que nous sommes les rabbins des Juifs, leurs nobles et leurs notables. Si nous te suivons, les Juifs nous suivent sans contredire. Mais il y a entre nous et les nôtres un différend: nous te désignons juge entre eux et nous, tu tranches en notre faveur contre eux, et nous croyons en toi...» L'Envoyé (ç) refusa cela. Après quoi Dieu fit descendre Oui, juge entre eux selon ce qu'a fait descendre Dieu... pour un peuple épris de certitude?

Le v. Est-ce donc au jugement du paganisme qu'ils aspirent? Qui peut juger bellement que Dieu, pour un peuple épris de certitude?: Dieu désavoue quiconque s'écarte de Sa Loi, dévie aux opinions, aux passions, aux terminologies inventées et non fondées sur la Loi de Dieu. Les gens de l'époque du paganisme jugeaient ainsi, dans l'égarement et l'ignorance, selon leurs passions et leurs opinions. Donc, celui qui fait cela est un dénégateur, qu'il faut combattre jusqu'à ce qu'il retourne au jugement de Dieu et Son Envoyé. Al-Hasan: Le jugement par autre que le jugement de Dieu est un jugement de paganisme.

﴿۞ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَتَّخِذُواْ ٱلۡيَهُودَ وَٱلنَّصَٰرَىٰٓ أَوۡلِيَآءَۘ بَعۡضُهُمۡ أَوۡلِيَآءُ بَعۡضٖۚ وَمَن يَتَوَلَّهُم مِّنكُمۡ فَإِنَّهُۥ مِنۡهُمۡۗ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَهۡدِي ٱلۡقَوۡمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ٥١ فَتَرَى ٱلَّذِينَ فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٞ يُسَٰرِعُونَ فِيهِمۡ يَقُولُونَ نَخۡشَىٰٓ أَن تُصِيبَنَا دَآئِرَةٞۚ فَعَسَى ٱللَّهُ أَن يَأۡتِيَ بِٱلۡفَتۡحِ أَوۡ أَمۡرٖ مِّنۡ عِندِهِۦ فَيُصۡبِحُواْ عَلَىٰ مَآ أَسَرُّواْ فِيٓ أَنفُسِهِمۡ نَٰدِمِينَ ٥٢ وَيَقُولُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَهَٰٓؤُلَآءِ ٱلَّذِينَ أَقۡسَمُواْ بِٱللَّهِ جَهۡدَ أَيۡمَٰنِهِمۡ إِنَّهُمۡ لَمَعَكُمۡۚ حَبِطَتۡ أَعۡمَٰلُهُمۡ فَأَصۡبَحُواْ خَٰسِرِينَ ٥٣﴾

Vous qui croyez, ne nouez ni avec les Juifs ni avec les Chrétiens de rapports

de protection; les uns sont les alliés des autres. Quiconque d'entre vous en nouerait avec eux, conséquemment serait des leurs. — Dieu ne guide pas un peuple d'iniquité (51) — Tu vois ceux qui ont au cœur une maladie s'empresser vers eux, se disant: «Nous craignons d'être affectés par un retournement de fortune.» Or peut-être Dieu va-t-Il apporter l'ouverture ou telle occurrence par quoi ces (pusillanimes) se trouveront avoir à regretter ce qu'eux-mêmes ils avaient dissimulé (52) et les croyants diront: «Sont-ce bien là ceux qui attestaient Dieu, par les plus graves de leurs serments, qu'ils étaient avec vous?» Leurs actions auront crevé d'enflure; ils se retrouveront perdants (53)

Dieu interdit d'abord aux croyants de tisser des alliances avec les Juifs et les Chrétiens (les ennemis de l'Islam), puis Il informe que les uns sont les alliés des autres, puis Il adresse des menaces à quiconque s'adonne à cela avec eux: Quiconque d'entre vous en nouerait avec eux, conséquemment serait des leurs. Umar, rapporte-t-on, ordonna à Abu Mûsâ al-Ach'ary de lui présenter un état sur ce qu'il avait pris et ce qu'il avait donné d'un seul sac de cuir. Ce dernier avait un secrétaire chrétien. Il lui présenta un rapport sur (tout) cela. Umar fut surpris: «Mais, dit-il, c'est un gardien de secrets ! Est-ce que tu nous lis dans la mosquée la missive qui vient de Damas. — Il ne peut pas, dit-on. — Est-il pollué? dit-il. — Non, dit Abu Mûsâ, c'est un Chrétien.» Alors Umar gronda Abu Mûsâ, le frappa à la cuisse, puis dit: «Faites sortir le secrétaire !» Après quoi il récita Vous qui croyez, ne nouez ni avec les Juifs, ni avec les Chrétiens de rapports de protection...

Le seg. Tu vois ceux qui ont au cœur une maladie s'empresser vers eux: ceux-là qui ont quelque doute, quelque suspicion, quelque hypocrisie, se hâtent de s'allier avec eux secrètement et publiquement. Le propos de ces gens-là montre qu'ils cherchent l'amitié des Gens du Livre, pour que cela leur serve au cas où les dénégateurs prennent le dessus sur les Musulmans. Le seg. Or peut-être Dieu va-t-Il apporter l'ouverture annonce la libération de La Mecque. Cela, dit-on aussi, signifie la sentence qui tranche. L'occurrence dont il s'agit c'est un tribut imposé aux Juifs comme aux Chrétiens (as-Suddy). Le seg. par quoi ces (pusillanimes) se trouveront avoir à regretter ce qu'eux-mêmes ils avaient dissimulé désigne ces hypocrites qui s'allient avec les Juifs, les Chrétiens, mais qui regretteront leur geste, car Dieu les fera découvrir aux croyants.

Concernant la révélation de ces versets, les exégètes donnent des avis différents. As-Suddy: Ils sont descendus, après la bataille d'Uhud, au sujet des deux amis (qui ont parlé). L'un a dit: «Quant à moi, je vais à ce Juif-là. Je me réfugierai auprès de lui. Je deviendrai juif avec lui. Peut-être que cela me sera utile, au cas où il se passera quelque chose...» L'autre lui a dit: «Quant à moi, je vais à ce Chrétien-là (qui habite) à Damas. Je me réfugierai auprès de lui. Je deviendrai chrétien avec lui.» C'est pourquoi Dieu a fait descendre Vous qui croyez, ne nouez ni avec les Juifs, ni avec les Chrétiens de rapports de protection... Ikrima: «Ils sont descendus au sujet de Lubâba b. Abdalmundhir, quand il a été envoyé par le Prophète (ç) aux banu Quraydha. Ces derniers l'avaient interrogé: «Que fera-t-il de nous?» Et lui, il leur avait signifié de la main que ce serait l'égorgement. Un autre avis: Ils ont été révélés au sujet d'Abdallah b. Ubay b. Salûl. Ibn Jarîr encore: «Ubâda b. aç-Çâmit

des banu al-Harith b. al-Khazraj alla trouver l'Envoyé (ç) et lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, j'ai des Juifs alliés à moi et ils sont nombreux. Je m'affranchis pour Dieu et Son Envoyé de mon alliance avec les Juifs, et je m'allie à Dieu et Son Envoyé.» Quant à Abdallah b. Ubay, il dit: «Je suis un homme qui craint les retournements de fortune. Je ne m'affranchis pas de l'alliance de mes alliés.» ... C'est pourquoi Dieu fit descendre Vous qui croyez, ne nouez ni avec les Juifs, ni avec les Chrétiens de rapports de protection...

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَن يَرْتَدَّ مِنكُمْ عَن دِينِهِۦ فَسَوْفَ يَأْتِى ٱللَّهُ بِقَوْمٍ يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُۥٓ أَذِلَّةٍ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ أَعِزَّةٍ عَلَى
ٱلْكَٰفِرِينَ يُجَٰهِدُونَ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَلَا يَخَافُونَ لَوْمَةَ لَآئِمٍ ۚ ذَٰلِكَ فَضْلُ ٱللَّهِ يُؤْتِيهِ مَن يَشَآءُ ۚ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٥٤﴾
إِنَّمَا وَلِيُّكُمُ ٱللَّهُ وَرَسُولُهُۥ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱلَّذِينَ يُقِيمُونَ ٱلصَّلَوٰةَ وَيُؤْتُونَ ٱلزَّكَوٰةَ وَهُمْ رَٰكِعُونَ ﴿٥٥﴾ وَمَن يَتَوَلَّ ٱللَّهَ
وَرَسُولَهُۥ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ فَإِنَّ حِزْبَ ٱللَّهِ هُمُ ٱلْغَٰلِبُونَ ﴿٥٦﴾ ﴾

Vous qui croyez, quiconque parmi vous apostasierait... Dieu fera surgir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, humble envers les croyants, superbe envers les dénégateurs, s'efforçant sur le chemin de Dieu sans craindre le reproche de personne. — Telle est la grâce de Dieu; Il en gratifie qui Il veut. Dieu est immense, connaissant (54) — Vous n'avez de protecteur que Dieu et Son Envoyé, et ceux qui croient, ce sont eux qui effectuent la prière, acquittent l'aumône dans la prosternation (55) Quiconque prend pour protecteur Dieu et Son Envoyé et ceux qui croient, eh bien ! c'est le parti de Dieu qui sera vainqueur (56)

Dieu informe sur Son omnipotence: ceux qui se détournent de l'instauration de Sa religion et ne la portent pas en triomphe, Dieu les remplacera par d'autres plus vigoureux, plus fermes et plus droits: Si vous faites volte-face, Il vous substituera un peuple autre que vous, ou mieux: qui ne vous ressemble pas; s'Il veut, Il peut vous anéantir et vous substituer après vous ce qu'Il voudra; S'Il voulait, ô humains, Il vous ferait disparaître et opérerait une nouvelle création — Pour Dieu cela ne serait pas bien ardu. Le seg. Vous qui croyez, quiconque parmi vous apostasierait...: qui retourne du Vrai au faux. Muhammad b. Ka'b: Ce signe est descendu au sujet de l'alliance avec Quraych. Al-Hasan al-Baçry: Ce signe est descendu au sujet des apostats, qui allaient se manifester dans le règne d'Abu Bakr. Le seg. Dieu fera surgir un peuple qu'Il aime et qui L'aime: «Par Dieu, dit al-Hasan, c'est Abu Bakr et ses compagnons.» Après la descente de Dieu fera surgir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, l'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ce sont le peuple de celui-ci.» Le seg. humble envers les croyants, superbes envers les dénégateurs montre les qualités du croyant complet qui est simple, disponible pour son frère, mais rude et sans complaisance à l'égard de l'adversaire: Muhammad est l'Envoyé de Dieu. Ceux qui sont avec lui témoignent de la rigueur aux dénégateurs, mais entre eux font preuve de miséricorde. Le seg. s'efforçant sur le chemin de Dieu sans craindre le reproche de personne: personne ne peut les empêcher d'obéir à Dieu, d'appliquer Ses normes, de combattre Ses ennemis, d'ordonner le convenable ou de condamner le blâmable. Abu Dhar: Mon ami (ç) m'a donné sept ordres. Il m'a ordonné d'aimer les faibles et de me rapprocher

d'eux; il m'a ordonné de voir vers qui est en deçà de moi, et de ne pas voir vers qui est plus haut que moi; il m'a ordonné de garder les liens de matrice même si je tourne le dos; il m'a ordonné de ne rien demander à personne; il m'a ordonné de dire la vérité même si cette vérité est amère; il m'a ordonné de ne pas craindre pour Dieu le reproche de personne; et il m'a ordonné de dire beaucoup *il n'y a de force et de puissance qu'avec l'aide de Dieu*, car elles sont du trésor se trouvant sous le Trône. Le seg. Telle est la grâce de Dieu; il en gratifie qui Il veut: celui qui s'acquiert ces qualités, c'est qu'elles lui sont venues de la grâce de Dieu. Le seg. Dieu est immense, onnaissant: Il est immense en Sa grâce, connaissant de celui qui la mérite comme de celui qui ne la mérite pas.

Le seg. Vous n'avez de protecteur que Dieu et Son Envoyé, et ceux qui croient: les Juifs ne sont pas votre protection. Votre protection revient plutôt à Dieu, Son Envoyé et les croyants. Le seg. ce sont eux qui effectuent la prière, acquittent l'aumône dans la prosternation: ce sont les croyants qui se distinguent par ces qualités, dont la prière qui est le plus grand pilier de l'Islam (elle se fait pour Dieu seul), et l'aumône qui doit être versée aux faibles et aux pauvres. As-Suddy: La descente de ce signe concerne tous les croyants, toutefois Ali b. Abu Tâlib avait donné sa bague à un mendiant, alors qu'il était prosterné dans la mosquée... En outre, des hadiths ont été mentionnés disant que la révélation de ces versets s'est effectuée au sujet de Ubâda b. aç-Çâmit, quand il s'est affranchi de l'alliance des Juifs. C'est pourquoi, après tout cela, il est dit Quiconque prend pour protecteur Dieu et Son Envoyé et ceux qui croient, eh bien ! c'est le parti de Dieu qui sera vainqueur. Ce verset rappelle Tu ne trouveras pas un peuple croyant en Dieu et au Jour dernier pour nouer sympathie avec ceux qui font preuve d'agressivité envers Dieu et Son Envoyé, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou de leur tribu. Ceux-là, Dieu a écrit la foi dans leur cœur.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَتَّخِذُواْ ٱلَّذِينَ ٱتَّخَذُواْ دِينَكُمۡ هُزُوٗا وَلَعِبٗا مِّنَ ٱلَّذِينَ أُوتُواْ ٱلۡكِتَٰبَ مِن قَبۡلِكُمۡ وَٱلۡكُفَّارَ أَوۡلِيَآءَۚ وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ إِن كُنتُم مُّؤۡمِنِينَ ٥٧ وَإِذَا نَادَيۡتُمۡ إِلَى ٱلصَّلَوٰةِ ٱتَّخَذُوهَا هُزُوٗا وَلَعِبٗاۚ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمۡ قَوۡمٞ لَّا يَعۡقِلُونَ ٥٨﴾

Vous qui croyez, ne nouez pas de rapports de protection avec ceux qui tournent votre religion en moquerie, se jouant d'elle, parmi ceux qui ont reçu avant vous le Livre, non plus que parmi les dénégateurs. Prémunissez-vous de Dieu, si vous êtes des croyants (57) ... (avec ceux qui), si vous les appelez à la prière, la tournent en dérision, se jouant d'elle — et cela parce qu'ils sont un peuple de déraison (58)

Ces versets répugnent tout lien de protection avec ceux qui se moquent de l'Islam, ceux-là même qui ont reçu les Écritures ainsi que les dénégateurs (c.-à-d. les associants). Le seg. Prémunissez-vous de Dieu, si vous êtes des croyants prévient les croyants sur le risque de prendre pour protecteurs ceux-là qui sont leurs ennemis et les ennemis de leur religion: Que les croyants ne prennent pas de dénégateurs comme alliés au lieu de croyants. Le v. 58 révèle aussi la réalité de ces dénégateurs: ils se moquent de l'appel à la prière comme ils le tournent en dérision. Et c'est ce qui caractérise les adeptes du diable. Az-Zuhry: Dieu a cité l'appel à la prière dans Son Livre, quand Il a dit: ... (avec ceux qui), si vous appelez à la prière, la tournent en dérision, se jouant d'elle — et cela parce qu'ils sont un peuple de déraison.

As-Suddy: Il y avait un Chrétien de Médine qui disait: «Que le menteur soit brûlé !», quand il entendait le muezzin appeler *J'atteste que Muhammad est l'envoyé de Dieu !* Une nuit, pendant qu'il dormait, et que sa famille dormait aussi, sa domestique entra avec une torche. Une étincelle en tomba, la maison prit feu: alors il brûla avec sa famille.

﴿ قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ هَلْ تَنقِمُونَ مِنَّآ إِلَّآ أَنْ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَمَآ أُنزِلَ إِلَيْنَا وَمَآ أُنزِلَ مِن قَبْلُ وَأَنَّ أَكْثَرَكُمْ فَٰسِقُونَ ﴿٥٩﴾ قُلْ هَلْ أُنَبِّئُكُم بِشَرٍّ مِّن ذَٰلِكَ مَثُوبَةً عِندَ ٱللَّهِ ۚ مَن لَّعَنَهُ ٱللَّهُ وَغَضِبَ عَلَيْهِ وَجَعَلَ مِنْهُمُ ٱلْقِرَدَةَ وَٱلْخَنَازِيرَ وَعَبَدَ ٱلطَّٰغُوتَ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ شَرٌّ مَّكَانًا وَأَضَلُّ عَن سَوَآءِ ٱلسَّبِيلِ ﴿٦٠﴾ وَإِذَا جَآءُوكُمْ قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا وَقَد دَّخَلُوا۟ بِٱلْكُفْرِ وَهُمْ قَدْ خَرَجُوا۟ بِهِۦ ۚ وَٱللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا كَانُوا۟ يَكْتُمُونَ ﴿٦١﴾ وَتَرَىٰ كَثِيرًا مِّنْهُمْ يُسَٰرِعُونَ فِى ٱلْإِثْمِ وَٱلْعُدْوَٰنِ وَأَكْلِهِمُ ٱلسُّحْتَ ۚ لَبِئْسَ مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٦٢﴾ لَوْلَا يَنْهَىٰهُمُ ٱلرَّبَّٰنِيُّونَ وَٱلْأَحْبَارُ عَن قَوْلِهِمُ ٱلْإِثْمَ وَأَكْلِهِمُ ٱلسُّحْتَ ۚ لَبِئْسَ مَا كَانُوا۟ يَصْنَعُونَ ﴿٦٣﴾ ﴾

Dis: «Gens du Livre, nous tiendriez-vous rigueur uniquement pour ce que nous croyons en Dieu, en ce qu'il a fait descendre sur nous, en ce qu'il fit descendre auparavant, et que la plupart d'entre vous sont des scélérats?» (59) Dis: «Vous annoncerai-je pis encore en fait de rétribution auprès de Dieu?» Celui que Dieu maudit, fit encourir Sa colère, ceux qu'il transforma en singes et en porcs, celui qui adora le *taghût*, ceux-là sont en pire posture et s'égarent plus gravement hors du chemin (60) Quand ils sont venus à vous, ils disaient: «Nous croyons.» Pourtant c'est en dénégateurs qu'ils sont entrés, et bien tels qu'ils sont sortis. Dieu sait parfaitement ce qu'ils refoulaient... (61) Tu en vois beaucoup s'acharner au péché, à l'agression, à leur manger frauduleux — Que détestable était leur agissement ! (62) si seulement leurs spirituels et leurs rabbins leur interdisaient leur propos de péché, leur manger frauduleux ! — Que détestable était leur comportement ! (63)

Le seg. Gens du Livre, nous tiendriez-vous rigueur uniquement pour ce que nous croyons en Dieu, en ce qu'Il a fait descendre sur nous, en ce qu'Il fit descendre auparavant: Gens du Livre, vous qui vous moquez de notre religion, avez-vous contre nous, hormis cela, un reproche ou un blâme? Et pourtant cela n'est ni un reproche ni un blâme: à qui ils n'avaient à reprocher que de croire en Dieu tout-puissant, digne-de-louange; et le seul reproche qu'ils peuvent faire, c'est que Dieu (et Son Envoyé) les ait enrichis de Sa grâce. Le seg. et que la plupart d'entre vous sont des scélérats?: et que nous croyons que la plupart d'entre vous sont des scélérats s'égarant loin de la voie de rectitude. Le seg. Vous annoncerai-je pis encore en fait de rétribution auprès de Dieu?: est-ce que je vous informe sur le pire châtiment que vous subirez le Jour de la résurrection, pour ce que vous pensez de nous?" Ces gens-là, leurs traits distinctifs sont définis dans le v. 60. Le seg. celui qui adora le *taghût* révèle que parmi ces gens-là il y en eut des adorateurs du *taghût* (l'idole, le rebelle). La signification qui ressort donc est: Gens du Livre, vous qui calomniez, portez atteinte à notre religion qui voue pourtant la croyance à Dieu l'Unique, comment vous permettez-vous de dire cela, alors que de vous il exista tout ce qui est cité (transgressions, désobéissances...)?

Le seg. Quand ils sont venus à vous, ils disaient: «Nous croyons.» Pourtant

c'est en dénégateurs qu'ils sont entrés, et bien tels qu'ils sont sortis distingue les hypocrites d'entre les Gens du Livre: ceux-là affichent une croyance de façade, alors qu'en vérité leur cœur dissimule la dénégation. Ils ont pris contact avec l'Envoyé (ç), ont entendu la Vérité, puis sont sortis comme ils étaient entrés, avec leur dénégation. Le seg. Dieu sait parfaitement ce qu'ils refoulaient...: Dieu connaît bien ce qu'ils ont au fond de leur âme, même s'ils montrent aux gens le contraire, car Il connaît aussi bien l'apparent que le caché, et c'est pourquoi Il leur fera subir un châtiment complet, en rétribution de leurs agissements. Le v. Tu en vois beaucoup s'acharner au péché, à l'agression, à leur manger frauduleux — Que détestable était leur agissement !: ils s'adonnent aux péchés, aux interdits, aux agressions contre les gens, et à la consommation de leurs biens dans le faux. Les spirituels et les rabbins des Gens du Livre sont mentionnés dans le v. 63: les premiers sont leurs savants acteurs, les seconds sont seulement leurs savants. Le seg. Que détestable était leur comportement: que détestable était leur abandon de prohiber à leurs concitoyens les actions mauvaises. Ibn Abbâs: Dans le Coran, il n'y a pas de verset plus blâmant que si seulement leurs spirituels et leurs rabbins interdisaient leurs propos de péché, leur manger frauduleux ! — Que détestable était leur comportement ! Az-Zahhâk: Il n'y a pas dans le Coran de verset qui fait, selon moi, plus de crainte que celui-ci. Ali b. Abu Tâlib a dit dans un discours: «Ô gens, ceux qui étaient avant vous n'ont été plutôt anéantis que parce qu'ils ont commis les désobéissances, et sans que les spirituels et les rabbins les en interdisent. Et comme ils ont perduré dans les désobéissances, les punitions les ont pris. Ordonnez donc le convenable et interdisez le blâmable, avant que ne descende sur vous le semblable de ce qui est descendu sur eux; sachez qu'*ordonner le convenable et interdire le blâmable* n'arrêtent ni fortune ni ne rapproche de terme.» Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «N'importe quel homme se trouvant parmi un peuple agit parmi eux en usant de désobéissances, et qu'eux, ils sont capables de le faire changer mais ne le font pas. Dieu les touche d'une punition avant qu'ils ne meurent.»

﴿وَقَالَتِ ٱلْيَهُودُ يَدُ ٱللَّهِ مَغْلُولَةٌ ۚ غُلَّتْ أَيْدِيهِمْ وَلُعِنُوا۟ بِمَا قَالُوا۟ ۘ بَلْ يَدَاهُ مَبْسُوطَتَانِ يُنفِقُ كَيْفَ يَشَآءُ ۚ وَلَيَزِيدَنَّ كَثِيرًا
مِّنْهُم مَّآ أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ طُغْيَٰنًا وَكُفْرًا ۚ وَأَلْقَيْنَا بَيْنَهُمُ ٱلْعَدَٰوَةَ وَٱلْبَغْضَآءَ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ ۚ كُلَّمَآ أَوْقَدُوا۟ نَارًا لِّلْحَرْبِ
أَطْفَأَهَا ٱللَّهُ ۚ وَيَسْعَوْنَ فِى ٱلْأَرْضِ فَسَادًا ۚ وَٱللَّهُ لَا يُحِبُّ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿٦٤﴾ وَلَوْ أَنَّ أَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ ءَامَنُوا۟
وَٱتَّقَوْا۟ لَكَفَّرْنَا عَنْهُمْ سَيِّـَٔاتِهِمْ وَلَأَدْخَلْنَٰهُمْ جَنَّٰتِ ٱلنَّعِيمِ ﴿٦٥﴾ وَلَوْ أَنَّهُمْ أَقَامُوا۟ ٱلتَّوْرَىٰةَ وَٱلْإِنجِيلَ وَمَآ
أُنزِلَ إِلَيْهِم مِّن رَّبِّهِمْ لَأَكَلُوا۟ مِن فَوْقِهِمْ وَمِن تَحْتِ أَرْجُلِهِمْ ۚ مِّنْهُمْ أُمَّةٌ مُّقْتَصِدَةٌ ۖ وَكَثِيرٌ مِّنْهُمْ سَآءَ مَا
يَعْمَلُونَ ﴿٦٦﴾﴾

Les Juifs disent: «La main de Dieu est verrouillée.» Que les leurs soient verrouillées ! Maudits soient-ils pour leurs allégations ! Bien au contraire, Ses mains sont largement ouvertes. Il prodigue à Sa volonté. Mais bien sûr ! elle ne fait chez beaucoup d'entre eux, la descente opérée sur toi de la part de ton Maître, que les grandir en impudence et dénégation. Aussi bien avons-

Nous jeté parmi eux l'inimitié, la haine jusqu'au Jour de la résurrection. Toutes les fois qu'ils allument un feu pour la guerre, Dieu l'éteint: ils ne s'en démènent pas moins à faire dégât sur la terre. — Dieu n'aime pas les faiseurs de dégât (64) Si seulement les Gens du Livre avaient cru, s'étaient prémunis, Nous aurions couvert leurs méchancetés et les aurions fait entrer aux jardins de bonheur (65) si seulement ils avaient mis en œuvre la Torah et l'Évangile et la descente sur eux opérée de la part de leur Maître, les nourritures auraient afflué à eux de dessus leur tête et de dessous leurs pieds. Certes, il est parmi eux une communauté modérée. Mais de beaucoup d'entre eux les actions sont mauvaises (66)

Dieu informe sur le propos dit par les Juifs. Ces derniers ont attribué à Dieu l'avarice et la pauvreté, pour se targuer, eux, de richesse. Pour parler de cette prétendue avarice, ils ont dit: La main de Dieu est verrouillée, c.-à-d. avare (Ibn Abbâs). Par ce terme, ils ne visent pas que la main de Dieu est liée. Mais ils veulent dire qu'Il est avare, c.-à-d. qu'Il retient ce qu'Il possède, par avarice. Ikrima: La descente de ce signe s'est effectuée au sujet de Fanhâç le Juif, celui-là qui avait dit «Dieu a besoin, et nous avons suffisance.» et qui avait été frappé par Abu Bakr(r). Ibn Abbâs, encore: Un homme d'entre les Juifs appelé Châs b.Qays a dit: «Ton Maître est avare, Il ne dépense pas.» Sur ce, Dieu a fait descendre Les Juifs disent: «la main de Dieu est verrouillée.» Que les leurs soient verrouillées ! Maudits soient-ils pour leurs allégations ! Bien au contraire Ses mains sont largement ouvertes. Il prodigue à Sa volonté. Ainsi donc, la réponse de Dieu a été claire: ils sont maudits, ils sont célèbres pour leur avarice, leur jalousie, leur couardise et leur servilité: ou est-ce qu'ils envient aux humains ce que Dieu leur a accordé de Sa grâce? Le seg. Ses mains sont ouvertes. Il prodigue à Sa volonté: ses dons sont illimités, larges. Il a auprès de Lui la réserve de tout ce qu'Il a créé pour nous: et vous donne une part de tout ce que vous demandez. Si vous dénombriez les bienfaits de Dieu, vous n'en feriez pas le compte — L'homme est enclin à l'iniquité, au déni. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «La main droite de Dieu est bien remplie. La dépense le long de la nuit et du jour ne l'entame en rien. Avez-vous vu ce qu'Il prodiguait depuis la création des cieux et de la terre? Cela n'a nullement entamé ce qu'Il a dans Sa main droite…» Le seg. Mais bien sûr ! elle ne fait chez beaucoup d'entre eux, la descente opérée sur toi de la part de ton Maître, que les grandir en impudence et dénégation: Muhammad, la descente que Nous avons opérée sur toi, qui est pourtant un bienfait, mécontentera tes ennemis juifs et leurs semblables, et cela se transformera en rancune dans leur cœur. Si ce bienfait renforce les croyants dans leur foi et les actions salutaires, il aggravera chez les dénégateurs la rébellion et le dépassement démesuré des normes: Dis: «Il est pour les croyants guidance et guérison.» — Ceux qui n'y croient pas ont dans l'oreille une surdité, le (message) est sur eux cécité. Ceux-là n'en perçoivent plus qu'un appel lointain.»; De Coran, Nous ne faisons descendre que ce qui apporte aux croyants guérison, miséricorde; mais cela même ne fait qu'enfoncer les iniques dans leur perdition. Le seg. Aussi bien avons-Nous jeté parmi eux l'inimitié, la haine jusqu'au Jour de la résurrection: leurs cœurs ne seront jamais unis. L'inimitié existera toujours entre leurs communautés, parce qu'ils ne s'unissent jamais pour une chose juste; ils t'ont contredit et calomnié. Le seg. Toutes les fois qu'ils

allument un feu pour la guerre, Dieu l'éteint: Toutes les fois qu'ils rassemblent des moyens, des ressources, des choses pour te nuire et te faire la guerre, Dieu en annule l'effet et fait retourner tout cela sur eux. Le seg. ils ne s'en démènent pas moins à faire dégât sur la terre — Dieu n'aime pas les faiseurs de dégât révèle qu'ils sont toujours ainsi: ils cherchent toujours à faire dégât sut la terre.

Le v. Si seulement les Gens du Livre avaient cru, s'étaient prémunis, Nous aurions couvert leurs méchancetés et les aurions fait entrer aux jardins de bonheur: s'ils avaient cru en Dieu et en Son Envoyé, et s'ils s'étaient prémunis contre les péchés et les interdits, Nous leur aurions pardonné ce qu'ils avaient commis et leur aurions accordé la bonne finalité qu'on recherche. Le seg. la descente sur eux opérée de la part de leur Maître: cette descente est le Coran (Ibn Abbâs). Le seg. les nourritures auraient afflué à eux de dessus leur tête et de dessous de leurs pieds: s'ils avaient agi avec sincérité, selon les Écritures, ils auraient abouti à la Vérité qui consiste à croire en Muhammad (ç), et ils auraient eu une abondance de richesses descendant du ciel et sortant de la terre: Si les gens des cités avaient cru, s'étaient prémunis, Nous leur aurions ouvert des bénédictions du ciel et de la terre; Le dégât se manifesta d'abord sur le continent et sur la mer par l'acquêt des mains humaines.

Le seg. Certes, il est parmi eux une communauté modérée. Mais de beaucoup d'entre eux les actions sont mauvaises est comme Il y a parmi le peuple de Moïse une communauté qui se guide avec le Vrai et juge selon lui. Dieu a donc institué pour eux la modération au plus haut rang, tandis que, pour cette communauté, elle est de rang médian. Et au-dessus de tout cela, il y a les rangs des devanciers: Bien plus, Nous avons donné l'Écrit en héritage à ceux que Nous avons élus parmi Nos adorateurs. Il en est en effet parmi eux d'iniques envers soi-même, d'autres tenant un juste milieu, d'autres enfin qui l'emportent par les œuvres de bien, avec la permission de Dieu — C'est là la grâce insigne. Les jardins d'Eden: ils y entrent. Le juste est que les hommes de cette communauté appartenant à ces trois catégories auront pour récompense le Jardin.

﴿ ۞ يَٰٓأَيُّهَا ٱلرَّسُولُ بَلِّغْ مَآ أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ ۖ وَإِن لَّمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُۥ ۚ وَٱللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ ٱلنَّاسِ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٦٧﴾ ﴾

Envoyé, communique ce qui est descendu sur toi de ton Maître. Si tu négligeais de le faire, tu manquerais à la communication de Son message: Dieu te garde indemne (de la méchanceté) des hommes. — Dieu ne guide pas le peuple de dénégation (67)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de communiquer tout ce qu'Il lui révèle. Et bien sûr, l'Envoyé (ç) a bien obéi à Son ordre, en accomplissant parfaitement la mission. Aïcha, rapporte-t-on, a dit: «Est un menteur celui qui te dit que Muhammad a dissimulé quelque chose de ce que Dieu a fait descendre sur lui. Car Dieu dit Envoyé, communique ce qui est descendu sur toi de ton Maître.»; «Si Muhammad (ç) avait dissimulé quelque chose du Coran, il aurait dissimulé c'était refouler en ton âme ce que Dieu fait à présent éclater; craindre les hommes, alors que Dieu a tellement plus de droit à ta crainte.» En outre, rapporte-t-on, un homme est allé trouver Ibn Abbâs: «Des gens, a-t-il dit, venaient nous dire qu'ils avaient quelque chose que l'Envoyé (ç) n'avait pas montré aux gens. — Ne sais-tu pas, a dit Ibn

Abbâs, que Dieu a dit Envoyé, communique ce qui est descendu sur toi de ton Maître? Par Dieu, l'Envoyé (ç) ne nous a pas donné pour héritage une noirceur dans une blancheur !» Wahb b. Abdallah, rapporte-t-on, avait eu un entretien avec Ali b. Abu Tâlib: «Avez-vous quelque chose de la Révélation qui ne soit pas dans le Coran? ai-je dit. — Non, par Celui qui fendit la graine et créa l'aura. Sauf une compréhension du Coran, que Dieu donne à un homme, a-t-il dit, et ce qu'il y a dans ce parchemin. — Et qu'est-ce qu'il y a dans ce parchemin? ai-je dit. — La raison, la libération du captif, et que le musulman n'est pas à exécuter pour un dénégateur, a-t-il dit.» Az-Zuhry: «Le Message vient de Dieu. La communication en incombe à l'Envoyé. À nous incombe la soumission. Et puis, sa communauté lui a témoigné qu'il (leur) avait fait la communication du Message… entre autres lors du célèbre discours du Pèlerinage d'adieu.»

Le seg. Si tu négligeais de le faire, tu manquerais à la communication de Son message: si tu dissimulais un seul verset de ce qui est descendu sur toi de ton Maître, tu n'aurais pas du tout communiqué Son message. Mujâhid: À la descente de Envoyé, communique ce qui est descendu sur toi de ton Maître, le Prophète (ç) a dit: «Ô Maître, comment ferai-je alors que je suis seul (au milieu d'eux) tous rassemblés contre moi?» Sur ce, il y a eu la descente de Si tu négligeais de le faire, tu manquerais à la communication de Son message. Le seg. Dieu te garde (de la méchanceté) des hommes: toi, communique Mon message et Moi Je Me charge de te protéger, de te soutenir et t'appuyer contre tes ennemis, ne crains rien, n'aie pas de tristesse, et personne d'eux ne t'atteindra d'un mal. Avant la descente de ce verset, le Prophète (ç) était constamment sur ses gardes. Aïcha: Le Prophète (ç) montait toujours la garde, jusqu'à la descente de Dieu te garde indemne (de la méchanceté) des hommes. Alors il fit sortir la tête de la tente, pour dire: «Ô gens, retirez-vous, car Dieu me garde indemne.»

En effet, et à titre d'illustration, Dieu a protégé Son Envoyé à la Mecque, quand Il lui a donné pour protecteur son oncle Abu Tâlib, à Médine aussi, quand les Ançâr lui ont prêté allégeance sur l'Islam et l'ont défendu contre ses ennemis. Il l'a également protégé contre la sorcellerie des Juifs, quand Il lui a révélé les *Deux Prémunissantes* comme remède, et contre l'empoisonnement de la brebis rôtie par une juive, à Khaybar, quand Il l'en a informé. Le seg. Dieu ne guide pas le peuple de dénégation: toi, fais la communication, et c'est Dieu qui guide, égare qui Il veut: Les guider ne t'incombe point, mais c'est Dieu qui guide qui Il veut; à toi la communication seule incombe, et à nous le compte.

﴿ قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لَسْتُمْ عَلَىٰ شَىْءٍ حَتَّىٰ تُقِيمُوا۟ ٱلتَّوْرَىٰةَ وَٱلْإِنجِيلَ وَمَآ أُنزِلَ إِلَيْكُم مِّن رَّبِّكُمْ ۗ
وَلَيَزِيدَنَّ كَثِيرًا مِّنْهُم مَّآ أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ طُغْيَٰنًا وَكُفْرًا ۖ فَلَا تَأْسَ عَلَى ٱلْقَوْمِ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٦٨﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ
ءَامَنُوا۟ وَٱلَّذِينَ هَادُوا۟ وَٱلصَّٰبِـُٔونَ وَٱلنَّصَٰرَىٰ مَنْ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَعَمِلَ صَٰلِحًا فَلَا خَوْفٌ
عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٦٩﴾ ﴾

Dis: «Gens du Livre, vous n'êtes sur rien, tant que vous n'appliquez pas la Torah et l'Évangile et la révélation sur vous descendue de votre Maître.» Il est vrai que celle descendue sur toi de ton Maître ne fait que grandir

beaucoup d'entre eux en impudence et dénégation ! — Ne t'afflige pas pour le peuple de dénégation (68) Ceux qui croient, et les tenants du Judaïsme, et les Sabéens aussi, et les Chrétiens, quiconque croit en Dieu et au Jour dernier, effectue l'œuvre salutaire, point de crainte à nourrir sur eux, non plus qu'ils n'auront tristesse (69)

Dieu adresse cette recommandation au Prophète (ç). Celui-ci se trouve alors chargé de dire aux Gens du Livre qu'ils ne sont sur rien de la religion tant qu'ils n'appliquent pas la Torah et l'Évangile, c.-à-d. croire en Muhammad (ç) en tant qu'envoyé de Dieu. La révélation dont il s'agit est le Coran (Mujâhid). Le seg. Il est vrai que celle descendue sur toi de ton Maître ne fait que grandir beaucoup d'entre eux en impudence et dénégation ! a été précédemment explicité. Le v. 69 spécifie bien les Musulmans, les adeptes de la Torah, les adeptes de l'Évangile et les Sabéens. Les Sabéens sont: une communauté constituée de Juifs et de Mazdéens (Mujâhid); un peuple d'adorateurs d'anges qui prient en direction d'une autre *qibla* et récitent les Psaumes (Qatâda). Pour l'explicitation de ce verset, voir son homologue dans la S. 2.

﴿ لَقَدْ أَخَذْنَا مِيثَٰقَ بَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ وَأَرْسَلْنَآ إِلَيْهِمْ رُسُلًا ۖ كُلَّمَا جَآءَهُمْ رَسُولٌۢ بِمَا لَا تَهْوَىٰٓ أَنفُسُهُمْ
فَرِيقًا كَذَّبُوا۟ وَفَرِيقًا يَقْتُلُونَ ﴿٧٠﴾ وَحَسِبُوٓا۟ أَلَّا تَكُونَ فِتْنَةٌ فَعَمُوا۟ وَصَمُّوا۟ ثُمَّ تَابَ ٱللَّهُ عَلَيْهِمْ ثُمَّ
عَمُوا۟ وَصَمُّوا۟ كَثِيرٌ مِّنْهُمْ ۚ وَٱللَّهُ بَصِيرٌۢ بِمَا يَعْمَلُونَ ﴿٧١﴾ ﴾

Oui, Nous avons reçu l'engagement des Fils d'Israël et Nous leur envoyâmes des envoyés. Chaque fois qu'il leur en venait avec ce qui est contraire à leurs passions, ils démentaient les uns, en tuaient d'autres (70) Ils croyaient qu'il n'y aurait pas tribulation: ils furent aveugles et sourds. Puis Dieu se repentit en leur faveur. Puis beaucoup d'entre eux se montrèrent aveugles et sourds — Dieu est clairvoyant sur leurs actions (71)

Les Juifs, dit Dieu, se sont jadis engagés d'obéir à Lui, ainsi qu'à Son Envoyé, mais ils ont violé par la suite tous leurs engagements, pour suivre leurs passions. C'est pourquoi Il dit Chaque fois qu'il leur en venait avec ce qui est contraire à leurs passions, ils démentaient les uns, tuaient d'autres *Ils croyaient qu'il n'y aurait pas tribulation. Ce qui signifie: ils ont pensé qu'il n'y aurait pas pour eux de conséquences fâcheuses, en raison de leurs agissements. Pourtant ils furent sanctionnés d'aveuglement et de surdité devant la Vérité (ils n'entendaient pas le Vrai ni ne le voyaient pour pouvoir bien se guider). Puis Dieu leva cette sanction, mais eux, ils retombèrent ensuite dans le même état. Le seg. Dieu est clairvoyant sur leurs actions: Dieu est informé sur eux, Il connaît bien celui qui mérite la guidance et celui qui mérite l'égarement.

﴿ لَقَدْ كَفَرَ ٱلَّذِينَ قَالُوٓا۟ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْمَسِيحُ ٱبْنُ مَرْيَمَ ۖ وَقَالَ ٱلْمَسِيحُ يَٰبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ٱعْبُدُوا۟
ٱللَّهَ رَبِّى وَرَبَّكُمْ ۖ إِنَّهُۥ مَن يُشْرِكْ بِٱللَّهِ فَقَدْ حَرَّمَ ٱللَّهُ عَلَيْهِ ٱلْجَنَّةَ وَمَأْوَىٰهُ ٱلنَّارُ ۖ وَمَا لِلظَّٰلِمِينَ مِنْ
أَنصَارٍ ﴿٧٢﴾ لَّقَدْ كَفَرَ ٱلَّذِينَ قَالُوٓا۟ إِنَّ ٱللَّهَ ثَالِثُ ثَلَٰثَةٍ ۘ وَمَا مِنْ إِلَٰهٍ إِلَّآ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ ۚ وَإِن لَّمْ

يَنتَهُوا۟ عَمَّا يَقُولُونَ لَيَمَسَّنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنْهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٧٣﴾ أَفَلَا يَتُوبُونَ إِلَى ٱللَّهِ
وَيَسْتَغْفِرُونَهُۥ ۚ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٧٤﴾ مَّا ٱلْمَسِيحُ ٱبْنُ مَرْيَمَ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِن
قَبْلِهِ ٱلرُّسُلُ ۖ وَأُمُّهُۥ صِدِّيقَةٌ ۖ كَانَا يَأْكُلَانِ ٱلطَّعَامَ ۗ ٱنظُرْ كَيْفَ نُبَيِّنُ لَهُمُ
ٱلْآيَٰتِ ثُمَّ ٱنظُرْ أَنَّىٰ يُؤْفَكُونَ ﴿٧٥﴾

Dénégateurs sont bien ceux qui ont dit: «Dieu est le Messie fils de Marie.»; alors que le Messie a dit: «Fils d'Israël, adorez Dieu, mon Maître et le vôtre.» Quiconque associe à Dieu, Dieu lui interdira le Jardin, et il n'aura pour asile que le Feu. — Aux iniques, point de secourant ! (72) Dénégateurs sont bien ceux qui ont dit: «Dieu est le troisième d'une triade», alors qu'il n'est de dieu qu'un dieu unique. S'ils n'en finissent pas avec ces allégations, sûr que les dénégateurs d'entre eux seront frappés d'un châtiment de douleur (73) Pourquoi ne se repentent-ils pas à Dieu, n'implorent-ils pas Son pardon? — Dieu est tout pardon, miséricordieux (74) Le Messie fils de Marie n'était rien d'autre qu'un envoyé — des envoyés sont passés avant lui — et sa mère (n'est) qu'un être de vérité, l'un et l'autre (sont) sujets à manger de la nourriture. Vois comme Nous leur explicitons Nos signes, et puis vois comme ils s'en détournent ! (75)

Dieu se prononce sur la croyance des différentes communautés chrétiennes: c'est de la dénégation. Il y en a qui disent que le Messie est Dieu: pourtant le premier propos du Messie, étant tout petit, fut Je suis un serviteur de Dieu. Il m'a conféré le Livre, Il m'a fait prophète, et ce fut le même propos quand il devint adulte. Le seg. Quiconque associe à Dieu, Dieu lui interdira le Jardin, et il n'aura pour asile que le Feu prévient donc que la dénégation mène au Feu: Dieu ne pardonne pas qu'on lui associe personne, mais Il pardonnera un crime moins grave. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a envoyé un crieur pour dire aux gens: «L'entrée au Jardin n'est permise qu'à l'âme croyante.» Le seg. Aux iniques, point de secourant: l'inique n'aura auprès de Dieu personne pour l'aider, le secourir ou le sauver de ce qu'il aura comme châtiment.

Le seg. Dénégateurs sont bien ceux qui ont dit: «Dieu est le troisième d'une triade.» est descendu au sujet des Chrétiens (Mujâhid et d'autres). Puis on a donné des avis divers. Les désignés par cela, dit-on, sont les dénégateurs d'entre les Chrétiens qui soutiennent l'idée des trois hypostases (hypostase du père, hypostase du fils, hypostase de la parole issue du père pour le fils). As-Suddy et d'autres: Ce verset est descendu, parce qu'ils ont institué le Messie est sa mère deux dieux à côté de Dieu. Ainsi, de ce point de vue, Dieu serait troisième d'une triade: Lors Dieu dit: «Jésus fils de Marie, est-il vrai que tu aies dit aux hommes: " Tenez-moi ainsi que ma mère pour deux dieux en place de Dieu? " — À Ta transcendance ! dit Jésus.

Le seg. alors qu'il n'est de dieu qu'un dieu unique: Dieu est indivisible, unique, sans aucun associé, Il est le dieu de toute la création. Le seg. S'ils n'en finissent pas avec ces allégations, sûr que les dénégateurs d'entre eux seront frappés d'un châtiment de douleur est une menace à l'adresse de ceux-là qui soutiennent ces

mensonges et calomnient: s'ils ne s'arrêtent pas, leur destination la Géhenne est tout indiquée. Le seg. Pourquoi ne se repentent-ils pas à Dieu, n'implorent-ils pas Son pardon? est révélateur de Son immense miséricorde envers ces hommes qui commettent le plus grave des péchés: Il leur demande de se repentir, pour qu'Il repentisse en leur faveur. Le seg. Le Messie fils de Marie n'était rien d'autre qu'un envoyé — des envoyés sont passés avant lui: Jésus n'est qu'à l'exemple des envoyés qui l'ont précédé. C'est un serviteur et un envoyé de Dieu, comme eux: il n'a été pourtant qu'un adorateur que Nous gratifiâmes, érigeâmes en exemple pour les Fils d'Israël. Le seg. et sa mère (n'est) qu'un être de vérité: elle croit en son fils en tant qu'envoyé de Dieu. Le seg. L'un et l'autre (sont) sujets à manger de la nourriture: ils n'étaient tous deux que deux humains qui se nourrissaient par besoin et rejetaient les déchets comme les autres humains. Ils n'ont jamais été des dieux, comme les Chrétiens le prétendent. Le seg. Vois comme Nous leur explicitons Nos signes, et puis vois comme ils s'en détournent !: regarde comme Nous les montrons et les éclaircissons (pour eux), et puis regarde vers quelle chapelle d'idée inexacte ils s'écartent et s'y égarent.

﴿ قُلْ أَتَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَا لَا يَمْلِكُ لَكُمْ ضَرًّا وَلَا نَفْعًا ۚ وَٱللَّهُ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٧٦﴾ قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لَا تَغْلُوا۟ فِى دِينِكُمْ غَيْرَ ٱلْحَقِّ وَلَا تَتَّبِعُوٓا۟ أَهْوَآءَ قَوْمٍ قَدْ ضَلُّوا۟ مِن قَبْلُ وَأَضَلُّوا۟ كَثِيرًا وَضَلُّوا۟ عَن سَوَآءِ ٱلسَّبِيلِ ﴿٧٧﴾ ﴾

Dis: «Adoreriez-vous, en place de Dieu, celui qui ne peut vous valoir ni dommage ni avantage? Dieu est l'Entendant, le Connaissant.» (76) Dis: «Gens du Livre, ne vous portez-pas à l'extrême dans votre religion, à contre-vérité. Ne suivez pas les passions d'un peuple qui jadis s'est égaré, en égara d'autres en grand nombre et perdit le droit chemin.» (77)

Dieu désavoue l'adoration des idoles, en montrant qu'elles ne détiennent rien des attributions divines. Il ordonne donc à Son Envoyé (ç) de s'adresser aux humains, y compris les Chrétiens, et de leur dire pourquoi ils adorent ces idoles du moment qu'elles n'ont aucune capacité de repousser un mal ou de faire aboutir un bien. Le seg. Dieu est l'Entendant, le Connaissant: Dieu entend tous les propos des hommes comme Il connaît toute chose. Alors pourquoi vous détourner de Lui et adorer des idoles qui n'entendent pas, ne voient pas, ne savent rien, ne peuvent rien? Le seg. Gens du Livre, ne vous portez pas à l'extrême dans votre religion, à contre-vérité: ne dépassez pas dans votre croyance la norme du Vrai, de telle sorte que vous exagériez et que vous fassiez sortir le Messie de son statut d'envoyé à un statut divin. De cette façon, vous l'instituériez dieu en place de Dieu, et cela n'est dû que parce que vous avez imité vos notables partisans d'égarement qui jadis dévièrent du droit chemin, furent responsables de la déviation de beaucoup d'autres.

﴿ لُعِنَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنۢ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ عَلَىٰ لِسَانِ دَاوُۥدَ وَعِيسَى ٱبْنِ مَرْيَمَ ۚ ذَٰلِكَ بِمَا عَصَوا۟ وَّكَانُوا۟ يَعْتَدُونَ ﴿٧٨﴾ كَانُوا۟ لَا يَتَنَاهَوْنَ عَن مُّنكَرٍ فَعَلُوهُ ۚ لَبِئْسَ مَا كَانُوا۟

يَفْعَلُونَ ﴿٧٩﴾ تَرَىٰ كَثِيرًا مِّنْهُمْ يَتَوَلَّوْنَ الَّذِينَ كَفَرُوا ۚ لَبِئْسَ مَا قَدَّمَتْ لَهُمْ أَنفُسُهُمْ
أَن سَخِطَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ وَفِي الْعَذَابِ هُمْ خَالِدُونَ ﴿٨٠﴾ وَلَوْ كَانُوا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالنَّبِيِّ وَمَا
أُنزِلَ إِلَيْهِ مَا اتَّخَذُوهُمْ أَوْلِيَاءَ وَلَٰكِنَّ كَثِيرًا مِّنْهُمْ فَاسِقُونَ ﴿٨١﴾

Maudits furent les dénégateurs d'entre les Fils d'Israël, par la voix de David et de Jésus fils de Marie, et cela parce qu'ils se montraient rebelles et transgresseurs (78) Ils ne s'interdisaient mutuellement aucun forfait qu'ils commettaient — Funestes agissements ! (79) Tu vois beaucoup d'entre eux nouer des liens de protection avec les dénégateurs. Oh ! sinistres avances que leur fait leur âme, si bien que Dieu se met en colère contre eux, et que dans le châtiment ils seront éternels (80) S'ils croyaient en Dieu et au Prophète et à ce qui sur lui est descendu, ils ne noueraient pas avec ceux-là de tels liens. Mais beaucoup d'entre eux sont des scélérats (81)

Dieu, informe-t-Il, a maudit les dénégateurs d'entre les Fils d'Israël depuis longtemps, depuis le temps où Il en fit la révélation à Son prophète David, et aussi par la voix de Jésus fils de Marie, et cela à cause de leur désobéissance et de leur agression contre Sa création. Ibn Abbâs: «Ils ont été maudits dans la Torah, l'Évangile, les Psaumes et le Critère.» Puis Il montre leur comportement à cette époque-là: Ils ne s'interdisaient mutuellement aucun forfait qu'ils commettaient — Funestes agissements ! Autrement dit, personne n'interdisait à personne de commettre les péchés et les interdits. Et pour prévenir qu'on ne commette de péchés semblables, Dieu blâme leurs agissements: Funestes agissements ! Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand les Fils d'Israël tombèrent dans les désobéissances, leurs savants les en interdirent. Mais eux, ils ne s'en interdirent pas. Et puis ils participèrent à leurs réunions, leur manger et leur boire. Alors Dieu fit frapper leurs cœurs les uns par les autres, Il les maudit par la voix de David et Jésus fils de Marie, et cela parce qu'ils se montraient rebelles et transgresseurs.»

Les hadiths sur le fait d'ordonner le convenable et proscrire le blâmable sont fort nombreux, entre autres ceux-là: **1**. «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, ou vous ordonnez le convenable et proscrivez le blâmable, ou Dieu ne faillira pas à envoyer sur vous une punition de Sa part? Après quoi vous L'invoquerez et Il ne vous répondra pas.» **2**. «Le meilleur combat est une parole de vérité devant un sultan inique.»

Le seg. Tu vois beaucoup d'entre eux nouer des liens de protection avec les dénégateurs désigne les hypocrites (Mujâhid). Le seg. Oh ! sinistres avances que leur fait leur âme: oh ! sinistres liens de protection que les hypocrites nouent avec les dénégateurs, et non avec les croyants. Le seg. et que dans le châtiment ils seront éternels: le Jour de la résurrection advenu, ils se retrouveront dans le châtiment, à jamais. Le v. S'ils croyaient en Dieu et au Prophète et à ce qui sur lui est descendu, ils ne noueraient pas avec ceux-là de tels liens. Mais beaucoup d'entre eux sont des scélérats: s'ils avaient cru vraiment en Dieu, Son Envoyé et au Coran, ils n'auraient pas agi ainsi, en établissant une alliance avec les dénégateurs. Mais la plupart se tiennent hors de l'obéissance à Dieu, contredisent, s'opposent à Ses signes révélés.

﴿ لَتَجِدَنَّ أَشَدَّ ٱلنَّاسِ عَدَٰوَةً لِّلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱلْيَهُودَ وَٱلَّذِينَ أَشْرَكُوا۟ ۖ وَلَتَجِدَنَّ أَقْرَبَهُم مَّوَدَّةً لِّلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱلَّذِينَ قَالُوٓا۟ إِنَّا نَصَٰرَىٰ ۚ ذَٰلِكَ بِأَنَّ مِنْهُمْ قِسِّيسِينَ وَرُهْبَانًا وَأَنَّهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ ﴿٨٢﴾ وَإِذَا سَمِعُوا۟ مَآ أُنزِلَ إِلَى ٱلرَّسُولِ تَرَىٰٓ أَعْيُنَهُمْ تَفِيضُ مِنَ ٱلدَّمْعِ مِمَّا عَرَفُوا۟ مِنَ ٱلْحَقِّ ۖ يَقُولُونَ رَبَّنَآ ءَامَنَّا فَٱكْتُبْنَا مَعَ ٱلشَّٰهِدِينَ ﴿٨٣﴾ وَمَا لَنَا لَا نُؤْمِنُ بِٱللَّهِ وَمَا جَآءَنَا مِنَ ٱلْحَقِّ وَنَطْمَعُ أَن يُدْخِلَنَا رَبُّنَا مَعَ ٱلْقَوْمِ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٨٤﴾ فَأَثَٰبَهُمُ ٱللَّهُ بِمَا قَالُوا۟ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۚ وَذَٰلِكَ جَزَآءُ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٨٥﴾ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَكَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَآ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْجَحِيمِ ﴿٨٦﴾ ﴾

Sûr que la haine la plus farouche envers les croyants, tu la trouves chez les Juifs et les associants; et la plus proche affinité avec les croyants, chez ceux qui disent: «Nous sommes des Chrétiens.»: c'est qu'il y a parmi eux des pasteurs et des ermites, et qu'ils sont superbes (82) Quand ils entendent ce qui est descendu sur l'Envoyé, tu vois leurs yeux épancher des larmes, tant ils y reconnaissent de vérité, au point de dire: «Notre Maître, nous croyons. Inscris-nous parmi les témoins (83) Comment pourrions-nous ne pas croire en Dieu et à ce qui nous est venu de Vrai, n'aspirer point à ce que notre Maître nous fasse entrer dans le peuple des justifiés?» (84) — Dieu leur accordera, en récompense de ce qu'ils ont dit, des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, et où ils seront éternels — C'est la rétribution des bel-agissants (85) — Quant aux dénégateurs, ceux qui dénient Nos signes, ils seront les compagnons de la Géhenne (86)

Ibn Abbâs: Ces versets ont été révélés au sujet d'an-Najâchy et ses compagnons qui ont pleuré jusqu'à mouiller leur barbe, quand Ja'far b. Abu Tâlib leur a récité du Coran, en Abyssinie. Mais cet avis est à revoir, parce que ces versets sont des versets médinois, tandis que l'histoire de Ja'far avec an-Najâchy se produisit avant l'Exode. Saïd b. Jubayr et as-Suddy: Ces versets ont été révélés au sujet d'une délégation envoyée par an-Najâchy pour entendre le Prophète (ç) et voir ses qualités. Quand ils l'ont vu et qu'il leur a récité du Coran, ils se sont soumis et ont pleuré. À leur retour en Abyssinie, ils en informèrent an-Najâchy. Qatâda: C'était au sujet de gens adeptes de la religion de Jésus fils de Marie: quand ils virent les Musulmans et qu'ils entendirent du Coran, ils se soumirent sans hésiter.

Le seg. Sûr que la haine la plus farouche envers les croyants, tu la trouves chez les Juifs et les associants: la haine des Juifs est due à l'entêtement, l'ingratitude, à la calomnie de la Vérité, la méprise des gens, le dénigrement des porteurs du savoir. C'est pourquoi ils ont tué de nombreux prophètes et ont failli tuer l'Envoyé (ç) plus d'une fois (par le poison et la sorcellerie). Le seg. et la plus proche affinité avec les croyants, chez ceux qui disent: «Nous sommes des Chrétiens.» désigne les Chrétiens adeptes du Messie et de l'Évangile: ces derniers ont en général de l'affection pour les adeptes de l'Islam, parce que cela est dû à la religion du Messie (politesse, douceur, compassion): et mîmes au cœur de ses adeptes tendresse et miséricorde. Dans leur Livre, il est dit: *Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente la joue gauche*. De plus, le combat n'est pas autorisé pour eux. Et c'est

pourquoi il est dit c'est qu'il y a parmi eux des pasteurs et des ermites, et qu'ils sont superbes. Les pasteurs sont, chez les Chrétiens, leurs orateurs et leurs savants, tandis que les ermites sont des adorateurs. Salmân: Ce sont les ermites qu'on trouve dans les couvents et les masures. Laissez-les-y donc. Salmân encore: J'ai récité au Prophète (ç) c'est qu'il y a parmi eux des pasteurs. Alors il m'a dit: «C'est qu'il y a parmi eux des hommes de vérité et des ermites.» Donc, le seg. c'est qu'il y a parmi eux des pasteurs et des ermites présuppose qu'il y a parmi eux la science, l'adoration et l'humilité. le v. 83 les décrit en tant qu'hommes d'équité qui reconnaissent la Vérité et la suivent. Le seg. tant ils y reconnaissent de vérité: ils reconnaissent ce qu'ils ont de la bonne nouvelle sur l'envoi du Prophète (ç). Le seg. Notre Maître, nous croyons. Inscris-nous parmi les témoins: inscris-nous parmi ceux qui attestent cette vérité et y croient. Abdallah b. az-Zubayr: Le verset est descendu au sujet d'an-Najâchy et ses compagnons. Les témoins: ce sont, selon Ibn Abbâs, Muhammad (ç) et sa communauté. Car ce sont eux qui témoignent pour leur Prophète (ç), en disant qu'il a fait la communication, et aussi pour les prophètes, en disant qu'ils ont fait la communication. Les compagnons d'an-Najâchy étaient des paysans, et ils étaient venus d'Abyssinie avec Ja'far b. Abu Tâlib. Quand l'Envoyé (ç) leur récita le Coran, ils crurent et eurent les larmes aux yeux.

Le v. Comment pourrions-nous ne pas croire en Dieu et à ce qui nous est venu de Vrai, n'aspirer point à ce que notre Maître nous fasse entrer dans le peuple des justifiés? distingue bien la même catégorie de Chrétiens désignés dans Parmi les Gens du Livre, il en est qui croient en Dieu et en ce qui est sur vous descendu, comme en ce qui est descendu sur eux, ont la crainte de Dieu; quand on le récite à leur intention, ils disent: «Nous y croyions déjà. C'est là le Vrai, venant de notre Maître. Dès avant (ce dernier message) nous étions de Ceux-qui-se-soumettent». C'est pourquoi il est dit dans ce verset Dieu leur accordera, en récompense de ce qu'ils ont dit, des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, et où ils seront éternels — C'est la rétribution des bel-agissants. Quant aux malheureux (les égarés), leur destination est tout indiquée dans le v. 86: ils seront jetés dans le Feu.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تُحَرِّمُواْ طَيِّبَٰتِ مَآ أَحَلَّ ٱللَّهُ لَكُمْ وَلَا تَعْتَدُوٓاْ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ ٱلْمُعْتَدِينَ ﴿٨٧﴾

وَكُلُواْ مِمَّا رَزَقَكُمُ ٱللَّهُ حَلَٰلًا طَيِّبًا وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ ٱلَّذِيٓ أَنتُم بِهِۦ مُؤْمِنُونَ ﴿٨٨﴾ ﴾

Vous qui croyez, ne tenez pas pour interdites les choses bonnes que Dieu vous rend licites, ne commettez point pour autant de transgression — Dieu n'aime pas les transgresseurs (87) Mangez de ce que Dieu vous attribue de licite et de bon, tout en vous prémunissant envers Dieu, puisqu'en Lui vous croyez (88)

Ibn Abbâs: Ce verset est descendu au sujet des compagnons qui ont dit: «Faisons la castration; abandonnons les plaisirs de ce monde, et allons sur la terre comme les ermites !» Quand cela parvint au Prophète (ç), il les convoqua et leur rappela ce qu'ils avaient dit. Ils dirent oui. Alors le Prophète (ç) dit: «Pourtant je jeûne et je déjeune, je prie et je dors, et j'épouse les femmes. Celui qui se conforme à ma Sunna, est de moi; celui qui ne s'y conforme pas n'est pas de moi.»

Un homme, rapporte-t-on, alla trouver le Prophète (ç) pour lui dire: «Ô Envoyé

de Dieu, quand je mange de cette viande, je désire les femmes. Alors je me suis interdit la viande.»: c'est après cela qu'il y eut la descente de Vous qui croyez, ne tenez pas pour interdites les choses bonnes que Dieu vous rend licites. Ibn Mas'ûd: Nous sortions en expédition avec le Prophète (ç), sans qu'il y ait nos femmes avec nous. Alors nous avions dit: «Et si nous nous castrons?» Mais l'Envoyé (ç) nous l'interdit et nous permit de nous marier en échange d'un vêtement, pour un délai. Vous qui croyez, ne tenez pas pour interdites les choses bonnes que Dieu vous rend licites. Masrûq: Nous étions chez Ibn Mas'ûd. On nous apporta un sein comme repas. Un homme se mit de côté: «Approche, lui dit Ibn Mas'ûd. — Je me suis interdit d'en manger, dit l'homme. — Approche et mange et fais une expiation, dit Ibn Mas'ûd.» Puis il récita ce verset: Vous qui croyez, ne tenez pas pour interdites les choses bonnes que Dieu vous rend licites.

Ibn Jarîr: Des hommes, dont Uthmân b. Madh'ûn et Abdallah b. Amrû, voulurent mener une vie monacale, se castrer et s'habiller humblement: c'est la raison de la descente de ce verset. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Votre personne a un droit sur vous, et vos yeux aussi. (Alors) jeûnez et déjeunez; priez et dormez. N'est pas de nous celui qui abandonne notre Sunna.»

Le seg. ne commettez pas point pour autant de transgression — Dieu n'aime pas les transgresseurs: ne vous interdisez pas les choses bonnes licites, ne commettez pas de transgression quand vous vous adonnez au licite; prenez donc avec mesure, sans dépasser la norme: mangez et buvez, mais sans excès; ceux qui, lorsqu'ils font dépense, ne se montrent ni prodigues ni ladres — mais qu'il y ait entre ceci et cela juste mesure.

﴿لَا يُؤَاخِذُكُمُ ٱللَّهُ بِٱللَّغْوِ فِىٓ أَيْمَـٰنِكُمْ وَلَـٰكِن يُؤَاخِذُكُم بِمَا عَقَّدتُّمُ ٱلْأَيْمَـٰنَ ۖ فَكَفَّـٰرَتُهُۥٓ إِطْعَامُ عَشَرَةِ
مَسَـٰكِينَ مِنْ أَوْسَطِ مَا تُطْعِمُونَ أَهْلِيكُمْ أَوْ كِسْوَتُهُمْ أَوْ تَحْرِيرُ رَقَبَةٍ ۖ فَمَن لَّمْ يَجِدْ فَصِيَامُ ثَلَـٰثَةِ أَيَّامٍ ۚ ذَٰلِكَ
كَفَّـٰرَةُ أَيْمَـٰنِكُمْ إِذَا حَلَفْتُمْ ۚ وَٱحْفَظُوٓا۟ أَيْمَـٰنَكُمْ ۚ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمْ ءَايَـٰتِهِۦ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٨٩﴾﴾

Dieu ne vous reproche pas l'hyperbole de vos serments, mais bien (de marquer) au contenu contractuel des serments. De quoi l'expiation consisterait à assurer à dix pauvres une nourriture de la moyenne dont vous nourrissez votre famille; ou bien leur vêtement; ou encore à affranchir une nuque; pour qui n'en aurait pas le moyen, un jeûne de trois jours; cela pour l'expiation (d'avoir violé) vos serments; donc, restez-y fidèles. C'est ainsi que Dieu explicite pour vous Ses signes, escomptant que vous en aurez gratitude (89)

Pour l'hyperbole du serment, voir la S. 2. Rappelons tout de même que l'hyperbole c'est quand l'homme dit sans intention *Non, par Dieu*; *si, par Dieu*. Plusieurs avis ont été donnés quant au contexte de l'hyperbole: **1**. Lorsqu'elle se dit dans la plaisanterie; **2**. Lorsqu'elle se dit dans la désobéissance; **3**. Lorsqu'elle se dit dans le doute; **4**. Par oubli; **5**. Dans la colère; **6**. Quand on jure d'abandonner telle nourriture, telle boisson, tel vêtement, etc. Ce dernier avis s'appuie sur le v. 87. Mais le juste c'est l'hyperbole de serment sans intention. La preuve en est le début du v. 89: mais bien (de manquer) au contenu contractuel des serments.

Quant à l'expiation du manquement au serment, cela se fait selon le texte

coranique. Cependant les exégètes divergent sur la quantité de la nourriture à donner aux pauvres. Ali b. Abu Tâlib: Il leur donne le repas du jour et celui du soir. Al-Hasan et Ibn Sirîn: Il lui suffit de donner à dix pauvres en un seul repas du pain et de la viande; s'il n'en trouve pas, alors du pain, du beurre et du lait; s'il n'en trouve pas, alors du pain, de l'huile et du vinaigre, et cela jusqu'à ce qu'ils se rassasient. Le seg. ou leur vêtement est diversement apprécié. Ach-Châfi'y: Si on donne à chacun des dix (pauvres) ce qui peut s'appeler habit (une chemise, un pantalon, une robe, un turban, un voile), cela équivaut à l'expiation. Mâlik et Ahmad: Il doit donner à chacun d'eux un vêtement dans lequel on peut faire la prière, c.-à-d. selon l'homme ou la femme à qui on donne le vêtement. Al-Hasan: Un habit ! un habit ! At-Thawry: Un turban qu'on met sur la tête et une cape qui (peut) voiler. Le seg. ou affranchir une nuque suscite aussi deux avis. Abu Hanîfa: Cela est applicable à la nuque croyante comme à la nuque dénégatrice. Ach-Châfi'y et d'autres disent: Cela est applicable seulement à la nuque croyante.

Ce sont là les trois actions à faire pour l'expiation au manquement d'un serment. Mais ce qui est à remarquer c'est qu'il y a gradation dans l'expiation, qui va du facile au moins facile (la nourriture, le vêtement, la libération d'une nuque). Et quand le concerné ne peut pas faire l'une de ces actions, alors il fait un jeûne de trois jours: pour qui n'en aurait pas le moyen, un jeûne de trois jours. Ibn Jarîr, Sa'id b. Jubayr et al-Hasan al-Baçry: Celui qui trouve trois *dirhams* doit donner de la nourriture, sinon il doit jeûner. Le seg. cela pour l'expiation (d'avoir violé) vos serments; donc restez-y fidèles: ne délaissez pas vos serments sans expiation.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِنَّمَا ٱلْخَمْرُ وَٱلْمَيْسِرُ وَٱلْأَنصَابُ وَٱلْأَزْلَٰمُ رِجْسٌ مِّنْ عَمَلِ ٱلشَّيْطَٰنِ فَٱجْتَنِبُوهُ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٩٠﴾ إِنَّمَا يُرِيدُ ٱلشَّيْطَٰنُ أَن يُوقِعَ بَيْنَكُمُ ٱلْعَدَٰوَةَ وَٱلْبَغْضَآءَ فِى ٱلْخَمْرِ وَٱلْمَيْسِرِ وَيَصُدَّكُمْ عَن ذِكْرِ ٱللَّهِ وَعَنِ ٱلصَّلَوٰةِ ۖ فَهَلْ أَنتُم مُّنتَهُونَ ﴿٩١﴾ وَأَطِيعُواْ ٱللَّهَ وَأَطِيعُواْ ٱلرَّسُولَ وَٱحْذَرُواْ ۚ فَإِن تَوَلَّيْتُمْ فَٱعْلَمُوٓاْ أَنَّمَا عَلَىٰ رَسُولِنَا ٱلْبَلَٰغُ ٱلْمُبِينُ ﴿٩٢﴾ لَيْسَ عَلَى ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ جُنَاحٌ فِيمَا طَعِمُوٓاْ إِذَا مَا ٱتَّقَواْ وَّءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ ثُمَّ ٱتَّقَواْ وَّءَامَنُواْ ثُمَّ ٱتَّقَواْ وَّأَحْسَنُواْ ۗ وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٩٣﴾﴾

Vous qui croyez, la boisson fermentée, le jeu de hasard, les bétyles, les flèches (divinatoires) ne sont que souillure machinée de Satan. Écartez-vous-en, dans l'espoir d'être des triomphants (90) Satan ne veut qu'embusquer parmi vous la haine et l'exécration par la boisson fermentée et le jeu d'argent, vous empêcher de rappeler Dieu et Le prier. N'allez-vous pas en finir? (91) Obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé, prenez garde; si vous faites volte-face, alors sachez qu'à Notre Envoyé n'incombe que la communication explicite (92) À ceux qui croient, effectuent l'œuvre salutaire, nulle faute n'est imputable en matière d'alimentation tant qu'ils se prémunissent et croient, effectuent l'œuvre salutaire, puis se prémunissent et croient, puis encore croient et bellement agissent — Dieu aime les bel-agissants (93)

Dieu dit à Ses adorateurs croyants que la boisson fermentée et le jeu d'argent (les jeux de hasard) sont interdits. Ali b. Abu Tâlib, rapporte-t-on, a dit: Le jeu d'échecs est d'entre les jeux de hasard. Mujâhid et 'Atâ': Tout ce qui est du pari et

du jeu de hasard, même le jeu des enfants avec les noix. Ibn Umar et Ibn Abbâs: Le jeu de hasard est le pari. On pratiquait les paris dans l'époque de paganisme, et cela jusqu'à l'avènement de l'Islam: Dieu leur a donc interdit ces mœurs détestables. Mâlik: Le jeu de hasard des gens de l'époque de paganisme se faisait sur la viande, la brebis, les deux brebis, etc. Az-Zuhry: Le jeu de hasard c'est (le jeu) au moyen de godets, sur les biens et les récoltes. Al-Qâcim b. Muhammad: Tout ce qui occupe à ne pas rappeler Dieu, à ne pas prier est d'entre le jeu de hasard. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui joue aux dés désobéit à Dieu et Son Envoyé.» À propos du jeu d'échecs, Ibn Umar en a dit: Il est plus maléfique que les dés. Mâlik, Abu Hanîfa et Ahmad déclarent ce jeu illicite. Ach-Châfi'y le déteste. Ibn Abbâs et Mujâhid, au sujet des bétyles: Ce sont des pierres sur lesquelles on immolait les offrandes. S'agissant des flèches (divinatoires), tous disent qu'on les utilisait pour connaître la fortune. La souillure machinée de Satan: c'est un outrage (provenant) de l'agissement de Satan (Ibn Abbâs); c'est un péché (Sa'id b. Jubayr); c'est un mal (provenant) de l'agissement de Satan (Zayd b. Aslam). Dans le seg. Écartez-vous-en, le pronom en renvoie à souillure. Le seg. dans l'espoir d'être des triomphants est une incitation, un encouragement. Le v. 91 fait fonction de menace et d'intimidation.

Quelques hadiths rapportés pour l'explicitation de la prohibition de la boisson fermentée:

1) Abu Hurayra: La boisson fermentée a été interdite par trois fois. L'Envoyé (ç) arriva à Médine à une époque où l'on buvait du vin et mangeait du jeu du hasard. On en interrogea alors l'Envoyé de Dieu: sur quoi Dieu fit descendre Ils t'interrogent sur les boissons enivrantes et le jeu de hasard. Dis: « En l'un comme en l'autre résident un péché grave et certaines utilités pour l'homme. Les gens dirent donc: «Ils n'ont pas été interdits pour nous, puisqu'Il dit En l'un comme en l'autre résident un péché grave et certaines utilités pour l'homme.» On but alors le vin, jusqu'au jour où un Muhâjir, présidant la prière du *maghrîb*, se confondit dans la récitation. Sur ce, Dieu fit la descente d'un verset plus rigoureux: Vous qui croyez, n'approchez la prière ni en état d'ivresse, avant de savoir ce que vous dites. Les gens continuèrent à boire si bien que l'un d'eux venait saoul à la prière. Alors Dieu fit descendre un verset encore plus rigoureux: Vous qui croyez, la boisson fermentée, le jeu de hasard, les bétyles, les flèches (divinatoires) ne sont que souillure machinée de Satan... (Là), les gens dirent: «Nous en avons fini, notre Maître.» Puis des gens dirent: «Ô Envoyé de Dieu, des gens ont été tués sur le chemin de Dieu, ils sont morts en étant dans l'abus: ils buvaient le vin et mangeaient du jeu du hasard, et maintenant Dieu les a institués souillure machinée de Satan.» Dieu fit alors descendre À ceux qui croient, effectuent l'œuvre salutaire, nulle faute n'est imputable en matière d'alimentation... Sur ce, le Prophète (ç) dit: «S'Il leur avait interdit, ils l'auraient délaissé comme vous.»

2) Umar b. al-Khattâb (r) a parlé après la descente de la prohibition du vin. Il a dit: «Dieu, explicite-nous sur le vin une explicitation évidente.» Le verset qui est dans la Vache est En l'un comme en l'autre résident un péché grave et certaines utilités pour l'homme. Umar a été convoqué et on lui a récité le verset. Mais il a dit: «Dieu ! explicite-nous sur le vin une explicitation évidente.» Le verset qui est dans les Femmes est alors descendu Vous qui croyez, n'approchez la prière ni en

état d'ivresse, avant de savoir ce que vous dites ... Umar a été convoqué et on lui a récité le verset. Mais il a encore dit: «Dieu, explicite-nous sur le vin une explicitation évidente.» Alors le verset qui est dans la Table est descendu. Umar a été convoqué et on lui a récité le verset. Quand la récitation parvint à N'allez-vous pas en finir?, Umar dit: «Nous en avons fini, nous en avons fini.»

3) Ibn Umar: L'interdiction du vin était descendue à une époque où il y avait à Médine cinq (genres de) vin. Le vin extrait du raisin n'y était pas.

4) Abdarhmân b. Wa'la: J'ai posé la question de la vente du vin à Ibn Abbâs, et il m'a répondu ainsi: L'Envoyé (ç) avait un ami de Thaqîf ou de Dûs. Lors de l'ouverture de la Mecque, ce dernier l'accueillit avec une outre de vin, qu'il voulait lui offrir. L'Envoyé (ç) lui dit donc: «Ô Un tel, n'es-tu pas au courant que Dieu l'a interdit?» Sur ce, l'homme alla trouver son serviteur et lui demanda d'aller vendre l'outre. L'Envoyé lui dit: «Ô Un tel, qu'est-ce que tu lui as ordonné? — Je lui ai ordonné de la vendre, dit l'homme. — Celui qui en a interdit la consommation en a interdit la vente, dit le Prophète (ç).» Alors l'homme ordonna de verser le contenu, et elle fut versée sur le sol.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَيَبۡلُوَنَّكُمُ ٱللَّهُ بِشَيۡءٖ مِّنَ ٱلصَّيۡدِ تَنَالُهُۥٓ أَيۡدِيكُمۡ وَرِمَاحُكُمۡ لِيَعۡلَمَ ٱللَّهُ مَن يَخَافُهُۥ بِٱلۡغَيۡبِۚ فَمَنِ ٱعۡتَدَىٰ بَعۡدَ ذَٰلِكَ فَلَهُۥ عَذَابٌ أَلِيمٞ ٩٤ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَقۡتُلُواْ ٱلصَّيۡدَ وَأَنتُمۡ حُرُمٞۚ وَمَن قَتَلَهُۥ مِنكُم مُّتَعَمِّدٗا فَجَزَآءٞ مِّثۡلُ مَا قَتَلَ مِنَ ٱلنَّعَمِ يَحۡكُمُ بِهِۦ ذَوَا عَدۡلٖ مِّنكُمۡ هَدۡيَۢا بَٰلِغَ ٱلۡكَعۡبَةِ أَوۡ كَفَّٰرَةٞ طَعَامُ مَسَٰكِينَ أَوۡ عَدۡلُ ذَٰلِكَ صِيَامٗا لِّيَذُوقَ وَبَالَ أَمۡرِهِۦۗ عَفَا ٱللَّهُ عَمَّا سَلَفَۚ وَمَنۡ عَادَ فَيَنتَقِمُ ٱللَّهُ مِنۡهُۗ وَٱللَّهُ عَزِيزٞ ذُو ٱنتِقَامٖ ٩٥ ﴾

Vous qui croyez, Dieu vous met certainement à l'épreuve par ce peu de gibier qu'attrapent vos mains ou vos lances, pour savoir qui Le craint dans le secret. Qui passera outre à cela subira un châtiment douloureux (94) Vous qui croyez, ne tuez pas de gibier quand vous êtes en état de sacralisation. Qui d'entre vous le ferait délibérément, sa rétribution équivaudra en bêtes de troupeau à ce qu'il aura tué, au jugement de deux justes de parmi vous et sous forme d'offrande directe à la Ka'ba. Ou bien une expiation, à savoir d'assurer la nourriture aux pauvres; ou l'équivalent de cela en jeûne: cela de sorte que (le fautif) goûte les tristes effets de son acte. Dieu efface donc ce qui a précédé; en cas de récidive, Il se venge du coupable. — Dieu est tout-puissant, maître-de-vengeance (95)

Le seg. Dieu vous met certainement à l'épreuve par ce peu de gibier qu'attrapent vos mains ou vos lances: Dieu met les pèlerins à l'épreuve, par les faibles et les petits d'animaux qu'ils rencontrent sur leur chemin: c'est pour cela que Dieu leur interdit d'approcher même le petit gibier, en état d'*ihrâm* (Ibn Abbâs). Mujâhid: Le gibier qu'on peut attraper avec les mains est les petits d'animaux, le gibier qu'on peut attraper avec les lances est les animaux adultes. Muqâtil b. Hayyân: Ce verset est descendu durant le petit pèlerinage d'al-Hudaybiya. Les Musulmans ont vu, dans leur déplacement, des onagres, des oiseaux, du gibier... Ils n'avaient jamais vu autant. Alors Dieu leur a interdit d'en chasser, car ils étaient en état de sacralisation. Le seg. pour savoir qui Le craint dans le secret: Dieu les a éprouvés par la profusion de gibier, facile à prendre,

secrètement ou publiquement, pour que se montre l'obéissance de ceux qui Lui obéissent dans le secret comme en public: Tandis que ceux qui craignent leur Maître dans le mystère auront indulgence et salaire généreux. Le seg. Qui passera à cela subira un châtiment douloureux: celui qui transgressera cet avertissement aura un châtiment douloureux, pour avoir contredit l'ordre de Dieu (as-Suddy et d'autres). Le seg. Vous qui croyez, ne tuez pas de gibier quand vous êtes en état de sacralisation interdit clairement la chasse du gibier en état d'interdit (ihrâm). La suite du v. 95 concerne, selon l'ensemble des savants, le pèlerin sacralisé qui chasserait délibérément ou par oubli. Le seg. au jugement de deux juges de parmi vous: deux juges d'entre les Musulmans jugeront par la rétribution dans la chose semblable ou par la valeur dans la chose non semblable. Maymûn b. Mahrân: Un Bédouin alla trouver Abu Bakr, et lui dit: «J'ai tué du gibier, alors que j'étais en état de sacralisation. Que vois-tu comme rétribution sur moi?» Abu Bakr s'adressa alors à Ubay b. Ka'b qui était assis tout près: «Que vois-tu à propos de cette question?» Le Bédouin intervint: «Je viens à toi, parce que tu es le khalif de l'Envoyé (ç), pour t'interroger. Et toi tu interroges un autre?» Alors Abu Bakr (r) lui dit: «Et pourquoi tu refuses? Dieu dit sa rétribution équivaudra en bêtes de troupeau à ce qu'il aura tué au jugement de deux justes de parmi vous. Donc je consulte mon compagnon, et quand tous deux, nous nous mettons d'accord sur une décision, nous t'en donnons le verdict.» Le seg. et sous forme d'offrande à la Ka'ba: l'offrande doit arriver au Sanctuaire pour y être égorgée puis distribuée aux pauvres du Sanctuaire. Le seg. ou bien une expiation, à savoir d'assurer la nourriture de pauvres, ou l'équivalent de cela en jeûne concerne le pèlerin sacralisé qui ne trouve pas l'équivalent en bêtes de troupeau à ce qu'il a tué, ou que le gibier n'a pas d'équivalent en bêtes de troupeau. Le ou employé exprime le choix (Mâlik, Abu Hanîfa, ach-Châfi'y, Ahmad). Donc, on a le choix entre la rétribution, la nourriture et le jeûne. Un autre avis dit que cela se fait par ordre. On recourt à la valeur du gibier: on évalue le gibier tué (Mâlik, Abu Hanîfa et leurs disciples). Quant à ach-Châfi'y, il dit: «On l'évalue en équivalent en bêtes de troupeau, si cela est disponible, puis avec le prix on achète de la nourriture qu'on donnera aux pauvres en aumône.» Pour chaque pauvre, un *mud* (une mesure de quantité) de cette nourriture (ach-Châfi'y, Mâlik, les savants du Hijâz). Abu Hanîfa et ses disciples: on donne deux *muds* à chaque pauvre. Si le pèlerin sacralisé (fautif) ne trouve pas de nourriture, il jeûnera un jour pour le repas de chaque pauvre. S'agissant du lieu où doit être donnée la nourriture, les savants divergent. C'est dans le Sanctuaire (Ach-Châfi'y); c'est dans l'endroit où l'on a chassé le gibier, ou à l'endroit le plus proche (Mâlik); c'est dans le Sanctuaire ou dans un autre lieu (Abu Hanîfa). Le seg. cela de sorte que (le fautif) goûte les tristes effets de son acte: Nous avons imposé l'expiation pour qu'on goûte la punition due à l'acte commis. Le seg. Dieu efface donc ce qui a précédé s'applique à ce qui a été dans ce domaine commis dans la période du paganisme. Le seg. en cas de récidive, Il se venge du coupable: si le converti à l'Islam récidive dans la chasse du gibier en état de sacralisation, outre l'expiation qu'il devra faire, Dieu se venge de lui (Atâ'). Un autre avis: Dieu se venge de lui par l'expiation. Ibn Abbâs: Celui qui chasse du gibier en état de sacralisation, on prononce un jugement auquel il se conformera. Et s'il récidive, on ne prononce pas de jugement: Dieu se vengera de lui. Le seg Dieu

est tout-puissant, maître-de-vengeance avertit que Dieu est omnipotent et que personne ne peut L'empêcher de punir quiconque Lui désobéit.

﴿أُحِلَّ لَكُمْ صَيْدُ ٱلْبَحْرِ وَطَعَامُهُۥ مَتَٰعًا لَّكُمْ وَلِلسَّيَّارَةِ ۖ وَحُرِّمَ عَلَيْكُمْ صَيْدُ ٱلْبَرِّ مَا دُمْتُمْ حُرُمًا ۗ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ٱلَّذِىٓ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٩٦﴾ ۞ جَعَلَ ٱللَّهُ ٱلْكَعْبَةَ ٱلْبَيْتَ ٱلْحَرَامَ قِيَٰمًا لِّلنَّاسِ وَٱلشَّهْرَ ٱلْحَرَامَ وَٱلْهَدْىَ وَٱلْقَلَٰٓئِدَ ۚ ذَٰلِكَ لِتَعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ وَأَنَّ ٱللَّهَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٩٧﴾ ٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلْعِقَابِ وَأَنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٩٨﴾ مَّا عَلَى ٱلرَّسُولِ إِلَّا ٱلْبَلَٰغُ ۗ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ مَا تُبْدُونَ وَمَا تَكْتُمُونَ ﴿٩٩﴾﴾

Licite vous est rendu le gibier de la mer, et ce qu'on y trouve de bon à manger: jouissance pour vous et les voyageurs. Vous est prohibé le gibier de terre tout le temps que vous êtes en état de sacralisation — Prémunissez-vous envers Dieu, vers qui vous serez rassemblés (96) Dieu a fait de la Ka'ba la Maison sacrée, en tant que station sûre pour les hommes, et le mois sacré, les offrandes et les guirlandes. Cela pour vous enseigner que Dieu sait ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre. — Et Dieu de toute chose est connaissant (97) Sachez que Dieu est rigoureux dans la punition et qu'Il est tout pardon, miséricordieux (98) À l'Envoyé n'incombe que la communication. Dieu connaît de vous ce que vous découvrez et ce que vous refoulez (99)

Le seg. Licite vous est rendu le gibier de la mer, et ce qu'on y trouve de bon à manger: vous sont licites les produits de mer frais, ainsi que ce qui en est séché (Ibn Abbâs et Sa'id b. Jubayr). Ibn Abbâs, dans un autre récit: vous sont licites ce qui est péché vivant et ce qui est rejeté mort par la mer. Abu Bakr (r), rapporte-t-on, dit que le seg. et ce qu'on y trouve de bon à manger désigne tout ce que contient la mer. Ibn Umar (r) se prononce aussi pour la consommation du poisson mort rejeté par la mer, en s'appuyant sur ce passage coranique. Le seg. jouissance pour vous et les voyageurs: les produits de mer sont une nourriture utile pour vous et les voyageurs. Ikrima: Pour qui habite près de la mer ou y voyage. Un autre savant: Le frais de la pêche pour qui habite près de la mer; ce qui en est rejeté mort, ou pêché puis séché pour le voyageur et qui habite loin de la mer. L'ensemble des savants prennent ce verset comme argument pour dire que ce qui est rejeté mort par la mer est licite à la consommation. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Son eau est pure, ce qui en meurt est licite.» En revanche, on rapporte un autre hadith du Prophète (ç): «Ce que vous pêchez vivant, et meurt après, mangez-le. Ce que la mer rejette mort et flottant, ne le mangez pas.» Abu Hanîfa dit qu'on ne mange pas ce qui meurt dans la mer comme on ne mange pas ce qui meurt sur terre, pour la généralité de la parole divine: Illicites vous sont rendus: la chair morte.

Le seg. Vous est prohibé le gibier de terre tout le temps que vous êtes en état de sacralisation est clair quant à la chasse du gibier terrestre. Dans le cas où le pèlerin sacralisé chasse délibérément, il a commis un péché. Pour cela, il doit s'amender par l'expiation. S'il le fait par erreur, il doit aussi faire une expiation; et il lui est interdit de manger du gibier, car cela a le statut de "chairs mortes" pour lui, comme

cela l'est aussi pour tous les pèlerins sacralisés, et les autres non sacralisés (Mâlik, ach-Châfi'y).

﴿ قُل لَّا يَسْتَوِي الْخَبِيثُ وَالطَّيِّبُ وَلَوْ أَعْجَبَكَ كَثْرَةُ الْخَبِيثِ ۚ فَاتَّقُوا اللَّهَ يَا أُولِي الْأَلْبَابِ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿١٠٠﴾ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَسْأَلُوا عَنْ أَشْيَاءَ إِن تُبْدَ لَكُمْ تَسُؤْكُمْ وَإِن تَسْأَلُوا عَنْهَا حِينَ يُنَزَّلُ الْقُرْآنُ تُبْدَ لَكُمْ عَفَا اللَّهُ عَنْهَا ۗ وَاللَّهُ غَفُورٌ حَلِيمٌ ﴿١٠١﴾ قَدْ سَأَلَهَا قَوْمٌ مِّن قَبْلِكُمْ ثُمَّ أَصْبَحُوا بِهَا كَافِرِينَ ﴿١٠٢﴾ ﴾

Dis: «Point ne s'équivalent le pernicieux et le bon, même si le premier te séduit par sa surabondance.» Donc, prémunissez-vous envers Dieu, ô gens dotés de moelles, dans l'espoir d'être des triomphants (100) Vous qui croyez, gardez-vous d'interroger sur des choses qui, à vous découvertes, vous feraient mal, et qui, si vous interrogiez sur elles en cours de descente du Coran, pourraient vous être rendues patentes, alors que Dieu les effaçait. — Dieu est tout pardon, longanime (101) Un peuple d'avant vous avait posé des questions sur de telles choses; pour comble, ils se retrouvèrent ainsi dénégateurs (102)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç). Dis, ô Muhammad: «Point ne s'équivalent le pernicieux et le bon, même si, ô humain, le premier te séduit par sa surabondance.» Ce qui signifie que le moins licite est utile, mieux que le trop illicite et maléfique. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ce qui est peu et qui suffit est mieux que ce qui est beaucoup et occupe.»; «Un peu qui te permet de Le remercier est mieux qu'un trop que tu ne peux.» Le v. Donc, prémunissez-vous envers Dieu, ô gens dotés de moelles, dans l'espoir d'être des triomphants: ô gens dotés de raison juste, de rectitude, craignez Dieu, tenez-vous à l'écart de l'illicite et suffisez-vous du licite, dans l'espoir de triompher dans cette vie et dans la vie dernière. Le seg. Vous qui croyez, gardez-vous d'interroger sur des choses qui, à vous découvertes, vous feraient mal s'adresse aux Musulmans pour les corriger, les discipliner: Dieu leur interdit de poser des questions qui n'ont aucune utilité, car dans le cas où elles leur seront révélées, peut-être qu'elles leur feront mal et qu'elles seront difficiles à écouter. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit dans un discours: «Si vous saviez ce que je sais, vous souririez peu et vous pleureriez beaucoup.» Abu Hurayra: L'Envoyé (ç) sortit furieux, avec un visage rouge. Quand il s'installa sur le *minbar*, un homme se leva et lui dit: «Où est mon père?» Il lui répondit: «Dans le feu.» Un autre se leva et lui dit: «Qui est mon père?» Il lui répondit: «Ton père est Hudhâfa.» Alors Umar b. al-Khattâb (r) se leva pour dire: «Nous avons approuvé Dieu en tant que Maître, l'Islam en tant que religion, Muhammad (ç) en tant que prophète, le Coran en tant qu'imâm. Ô Envoyé de Dieu, nous sommes des gens récemment sortis du paganisme et de l'associance. Et puis, Dieu sait mieux que personne qui sont nos pères.» Sur quoi la colère du Prophète (ç) se calma. Après quoi, il y eut la descente de Vous qui croyez, gardez-vous d'interroger sur des choses...

Ibn Abbâs: Il y eut des gens qui interrogèrent l'Envoyé (ç) par moquerie. L'un disait: «Qui est mon père?» L'autre dont la chamelle s'était égarée, disait: «Où est ma chamelle?» Alors Dieu fit descendre au sujet de ces gens-là Vous qui croyez,

gardez-vous d'interroger sur des choses…

Il apparaît du verset qu'il est interdit d'interroger sur des choses qui, si la personne les sait, lui font du mal: donc, il est préférable de ne pas interroger sur elles. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Que personne ne me communique rien sur personne. C'est que j'aime sortir à vous, avec un cœur sain.» Le seg. et qui, si vous interrogiez sur elles en cours de descente du Coran, pourraient vous être rendues patentes: n'interrogez pas sur des choses et ne posez pas de nouveau la question sur elles. Peut-être Dieu fera-t-il descendre une restriction ou un durcissement, à cause de votre insistance. À cet effet, on rapporte un hadith: «Le plus grave crime du Musulman c'est qu'il interroge sur une chose non interdite qui, à cause de sa question, peut être rendue illicite.» Le seg. alors que Dieu les effaçait: Il a effacé ce qu'Il ne mentionne pas dans Son Livre, alors taisez-vous comme Il s'est tu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Laissez-moi tant que je vous laisse. Ceux qui étaient avant ont plutôt péri parce qu'ils demandaient trop et divergeaient sur leurs prophètes.»; «Dieu le Transcendant a ordonné des obligations, ne les négligez pas; Il a défini des normes, ne les transgressez pas; Il a interdit des choses, ne les profanez pas; Il s'est tu sur des choses par miséricorde pour vous et non par oubli, n'interrogez donc pas sur elles.» Le v. 102: un peuple d'avant vous a interrogé sur les mêmes choses. On leur a répondu. Après cela ils n'ont pas cru, et ils sont devenus dénégateurs, à cause de leurs questions qui ont provoqué des explicitations. Car ils n'ont pas interrogé pour bien se guider mais par entêtement. Ibn Abbâs: L'Envoyé (ç) proclama aux gens: «Ô peuple, le pèlerinage vous a été prescrit.» Sur ce, un homme des banu Asd dit: «Ô Envoyé de Dieu, est-ce en chaque année?» Alors l'Envoyé (ç) fut pris d'une colère et dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, si je disais oui, cela deviendrait une obligation, et si cela devenait une obligation, vous n'en seriez pas capables, et alors vous seriez dénégateurs. Donc, laissez-moi tant que je vous laisse. Si je vous recommande une chose, agissez; si je vous interdis une chose, interdisez-la-vous.» Dieu fit donc descendre ce verset qui prohibe aux Musulmans d'interroger sur des choses, sinon ils risqueraient la dénégation comme les Chrétiens qui avaient interrogé sur la Table.

Pour Ikrima, ce verset fait allusion à la demande d'une descente de verset, comme cela a été fait par les associants quraychites qui, pour croire, ont demandé le jaillissement des rivières, la transformation de *Çafa* en or, etc. Et aussi comme les Juifs qui ont demandé qu'on leur fasse descendre un Livre du ciel. À cet effet, Dieu dit Une seule chose Nous retient d'envoyer des prodiges (à l'appui): c'est que les Anciens en ont fait matière à démenti; Ils jurèrent par Dieu, à grand renfort de serments, que si leur advenait un signe, sûrement ils croiraient. Dis: «Les signes ne viennent que de Dieu.» Qu'est-ce qui vous fait soupçonner que s'il leur advenait, pour autant ils croiraient?

﴿مَا جَعَلَ ٱللَّهُ مِنۢ بَحِيرَةٍ وَلَا سَآئِبَةٍ وَلَا وَصِيلَةٍ وَلَا حَامٍ ۙ وَلَٰكِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ يَفْتَرُونَ عَلَى ٱللَّهِ ٱلْكَذِبَ ۖ وَأَكْثَرُهُمْ لَا
يَعْقِلُونَ ﴿١٠٣﴾ وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ تَعَالَوْا۟ إِلَىٰ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ وَإِلَى ٱلرَّسُولِ قَالُوا۟ حَسْبُنَا مَا وَجَدْنَا عَلَيْهِ ءَابَآءَنَآ ۚ أَوَلَوْ كَانَ
ءَابَآؤُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ شَيْـًٔا وَلَا يَهْتَدُونَ ﴿١٠٤﴾﴾

Dieu n'a institué ni *bahîra*, ni *sa'iba*, ni *waçila*, ni *hâmi*. Mais les dénégateurs fabulent sur Lui le mensonge. La plupart déraisonnent (103) et

si on leur dit: «Venez à ce que Dieu a fait descendre, venez à l'Envoyé.», ils disent: «C'est bien suffisant pour nous que la croyance où nous avons trouvé nos pères.» Et alors, quand bien même leurs pères ne savaient rien, se guidaient mal (104)

Sa'id b. al-Musayib: La *bahîra* c'est la chamelle dont le sein était voué uniquement aux *taghûts* (divinités); donc personne ne la trayait. La *sa'iba* était celle qu'on laissait libre pour les divinités: on ne portait donc rien sur elle. La *waçila* était, quant à elle, la chamelle qui, immédiatement après sa virginité, donnait des naissances: quand elle donnait deux femelles successives, on la laissait (libre) aux divinités. Le *hâmi* était le chameau étalon ayant sailli un nombre déterminé: quand il atteignait ce nombre de saillies, on le vouait à leurs divinités, on l'épargnait de porter du poids. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «J'ai vu la Géhenne. Les parties se broyaient les unes les autres, et j'ai vu Amrû en train de tirer ses entrailles: il était le premier à instituer la *sa'iba*.»; «Le premier qui a institué la *sa'iba* et qui a adoré les idoles c'est Abu Khuzâ'a Amrû b. Amir. Je l'ai vu dans le Feu tirer ses entrailles.»; «Je connais le premier qui a institué la *sa'iba* et le premier à modifier la religion d'Abraham (s)... C'est Amrû b. Luhay, le frère des banu Ka'b. Je l'ai vu dans le Feu tirer ses en entrailles. Leur odeur nuisait aux compagnons du Feu. Je connais le premier qui a institué la *bahîra*... C'est un homme des banu Madlaj. Il avait deux chamelles. Il leur a mutilé les oreilles et a prohibé leur lait. Mais, ensuite, il a bu de leur lait. Je l'ai vu dans le Feu. Ses chamelles le mordaient avec leurs bouches et le piétinaient avec leurs pieds.» D'autres récits: La *sa'iba* était la brebis qui enfantait successivement un nombre déterminé de femelles (Mujâhid); la *waçila* était également la brebis qui donnait successivement tant de femelles (Ibn Abbâs).

Le seg. Mais les dénégateurs fabulent sur Lui le mensonge. La plupart déraisonnent: Dieu n'a rien institué de ces choses-là, et elles ne sont pas non plus une offrande par laquelle on se rapproche de Lui. Ce sont les dénégateurs qui en sont responsables. Le v. 104 conclut alors: leurs pères ne comprenaient vraiment rien, donc se guidaient mal, dans le faux. Alors, comment osaient-ils suivre une voie qu'ils ne connaissaient pas? Et dans ce cas, ceux qui les suivraient dans la même voie sont en vérité plus ignorants et plus égarés.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ عَلَيۡكُمۡ أَنفُسَكُمۡۖ لَا يَضُرُّكُم مَّن ضَلَّ إِذَا ٱهۡتَدَيۡتُمۡۚ إِلَى ٱللَّهِ مَرۡجِعُكُمۡ جَمِيعٗا فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمۡ تَعۡمَلُونَ ١٠٥ ﴾

Vous qui croyez, occupez-vous de vous-mêmes. Qui s'égare ne peut vous nuire, si bien vous vous guidez. À Dieu vous retournerez tous, et Il vous informera de ce que vous faisiez (105)

Dieu recommande à Ses adorateurs de se réformer et d'accomplir les actions bonnes, avec toute leur énergie. Puis Il informe que celui qui se réforme ne peut être atteint par la nuisance de celui qui est égaré, que ce dernier soit proche ou éloigné. Ibn Abbâs: si l'adorateur M'obéit dans ce que Je lui ai ordonné comme licite et dans ce que Je lui ai interdit comme illicite, alors rien de l'égaré ne peut lui nuire; et cela toujours dans le cas où il agit selon ce que Je lui ai ordonné. Le seg. À Dieu vous retournerez tous, et Il vous informera de ce que vous faisiez: le Jour

de la résurrection advenu, Dieu rétribuera chacun selon son œuvre. En outre, dans ce verset, il n'y a aucune preuve signalant qu'il faut négliger le principe d'ordonner le convenable et prohiber le blâmable. Abu Bakr, rapporte-t-on, a dit: Ô gens, vous récitez bien Vous qui croyez, occupez-vous de vous-mêmes. Qui s'égare ne peut vous nuire, si bien vous vous guidez. Mais vous placez cela hors de sa place. Pourtant, j'ai entendu l'Envoyé (ç) dire: «Si les gens voient le blâmable et ne le changent pas, Dieu risque de les aveugler par Sa punition.» Abu Tha'laba al-Khachny: J'ai interrogé l'Envoyé (ç) sur ce verset, et il m'a dit: «Au contraire ! ordonnez-vous le convenable, prohibez-vous le blâmable. Et quand tu vois une avarice obéie, une passion suivie, un ici-bas préféré, l'émerveillement de celui qui a une opinion pour son opinion, alors occupe-toi de ta personne et laisse la foule. Parce qu'il y a devant vous des jours où le patient est comme celui qui tient une braise, où le (bel) ouvrier a le salaire de cinquante hommes qui œuvrent comme vous œuvrez.» Sa'id b. al-Musayyab: si tu ordonnes le convenable et prohibe le blâmable, alors qui est égaré ne peut te nuire si bien tu te guides.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ شَهَٰدَةُ بَيۡنِكُمۡ إِذَا حَضَرَ أَحَدَكُمُ ٱلۡمَوۡتُ حِينَ ٱلۡوَصِيَّةِ ٱثۡنَانِ ذَوَا عَدۡلٖ مِّنكُمۡ أَوۡ ءَاخَرَانِ
مِنۡ غَيۡرِكُمۡ إِنۡ أَنتُمۡ ضَرَبۡتُمۡ فِي ٱلۡأَرۡضِ فَأَصَٰبَتۡكُم مُّصِيبَةُ ٱلۡمَوۡتِۚ تَحۡبِسُونَهُمَا مِنۢ بَعۡدِ ٱلصَّلَوٰةِ فَيُقۡسِمَانِ بِٱللَّهِ إِنِ
ٱرۡتَبۡتُمۡ لَا نَشۡتَرِي بِهِۦ ثَمَنٗا وَلَوۡ كَانَ ذَا قُرۡبَىٰ وَلَا نَكۡتُمُ شَهَٰدَةَ ٱللَّهِ إِنَّآ إِذٗا لَّمِنَ ٱلۡأٓثِمِينَ ١٠٦ فَإِنۡ عُثِرَ عَلَىٰٓ أَنَّهُمَا
ٱسۡتَحَقَّآ إِثۡمٗا فَـَٔاخَرَانِ يَقُومَانِ مَقَامَهُمَا مِنَ ٱلَّذِينَ ٱسۡتَحَقَّ عَلَيۡهِمُ ٱلۡأَوۡلَيَٰنِ فَيُقۡسِمَانِ بِٱللَّهِ لَشَهَٰدَتُنَا أَحَقُّ مِن
شَهَٰدَتِهِمَا وَمَا ٱعۡتَدَيۡنَآ إِنَّآ إِذٗا لَّمِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ١٠٧ ذَٰلِكَ أَدۡنَىٰٓ أَن يَأۡتُواْ بِٱلشَّهَٰدَةِ عَلَىٰ وَجۡهِهَآ أَوۡ يَخَافُوٓاْ أَن تُرَدَّ أَيۡمَٰنُۢ
بَعۡدَ أَيۡمَٰنِهِمۡۗ وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَٱسۡمَعُواْۗ وَٱللَّهُ لَا يَهۡدِي ٱلۡقَوۡمَ ٱلۡفَٰسِقِينَ ١٠٨ ﴾

Vous qui croyez, le témoignage (valable) entre vous, quand la mort se présente à l'un des vôtres, (sera), au moment de tester, (celui de) deux hommes équitables pris parmi vous, ou de deux autres pris ailleurs, si vous-mêmes étiez en déplacement et que vous atteignît alors l'accident de la mort. Vous retenez ces deux hommes après la prière, et leur ferez, en cas de doute par vous émis, jurer: «À aucun prix nous ne vendrons notre témoignage, fût-ce à un proche; et nous ne dissimulerons pas le témoignage, sans quoi nous serions du nombre des pécheurs.» (106) En conséquence, si l'on tombe sur des faits établissant un péché de ces deux-là, on leur substituera, dans leur rôle, deux autres témoins pris parmi les victimes du péché établi, les deux ayants droit prioritaires, et à qui l'on fera jurer: «Par Dieu, notre témoignage est plus véritable que le leur. Nous n'avons pas commis de transgression, sans quoi nous serions du nombre des iniques.» (107) Tel sera le moyen le plus propre à inciter les premiers à porter un témoignage intégral, de crainte que des serments, après les leurs, ne soient référés à autrui. — Prémunissez-vous envers Dieu; écoutez. Dieu ne guide pas un peuple de scélérats (108)

Cette parole divine contient une règle très chère. Selon un avis, cette règle a été abrogée. Cependant, d'autres savants, qui sont nombreux, disent qu'elle est péremptoire. Ibn Jarîr: Celui qui soutient que cette règle a été abrogée, doit en faire

la démonstration. Le seg. deux hommes équitables pris parmi vous, ou de deux autres pris ailleurs: les hommes sont pris parmi les Musulmans, ou parmi les non-musulmans, c.-à-d. les Gens du Livre (Ibn Abbâs); ces hommes sont pris parmi la tribu du testateur, ou parmi d'autres en dehors de la tribu du testateur (un autre avis). Le seg. si vous-mêmes étiez en déplacement: si vous-mêmes étiez en voyage. Le seg. et que vous atteignît alors l'accident de la mort est donc la seconde condition pour qu'il y ait témoignage d'un citoyen non musulman, c.-à-d. dans le cas d'indisponibilité de croyants. Churayh: Le témoignage des Juifs et des Chrétiens n'est permis que dans un voyage. De plus, pendant les voyages, il n'est permis que dans le testament. Az-Zuhry: La tradition s'est établie que le témoignage du dénégateur n'est permis ni en sédentarité ni en voyage. Cela concerne plutôt les Musulmans. Ibn Zayd: Ce verset est descendu au sujet du Musulman décédé en l'absence de gens de l'Islam. C'était au début de l'Islam; le pays était en (situation de) guerre, les gens étaient dénégateurs, on héritait par testament. Par la suite, le testament fut abrogé, les quotes-parts définies: (alors) les gens agirent en conséquence.

Pour l'explicitation du seg. Vous retenez ces deux hommes après la prière, les avis divergent sur le moment du témoignage. Ibn Abbâs: Après la prière du *'açr*. Az-Zuhry: Après la prière des Musulmans. Un autre avis d'Ibn Abbâs rapporté par as-Suddy: Après la prière dans la religion des deux. En somme, la finalité du verset est que les témoins soient présents après la prière collective, pour jurer par Dieu devant les fidèles. Le seg. Par Dieu, notre témoignage est plus véritable que le leur. Nous n'avons pas commis de transgression, sans quoi nous serions du nombre des iniques: notre propos est plus vrai, plus juste que leur témoignage, et nous n'avons pas menti en disant cela. Si ce serait le cas, nous aurions menti sur eux. Ce serment concerne les héritiers.

Ibn Abbâs: Un homme des banu Sahm sortit en voyage avec Tamîm ad-Dary et 'Uday b. Badâ'. (Lors du voyage) le Sahmy mourut dans un pays où il n'y avait pas de Musulman. Quand les deux autres revinrent avec son legs, (on remarqua) la perte d'une coupe d'argent garnie d'or. L'Envoyé (ç) les fit jurer. Mais on retrouva la coupe à la Mecque (chez des gens) qui dirent: «Nous l'avons achetée de Tamîm et Uday.» Sur ce, deux parents du Sahmy se levèrent et jurèrent: «Par Dieu, notre témoignage est plus véritable que le leur», et que la coupe revenait à leur proche (décédé). C'est à propos de cela que descendit vous qui croyez, le témoignage (valable) entre vous...

À propos du v. Vous qui croyez, le témoignage (valable) entre vous, quand la mort se présente à l'un des vôtres, (sera), au moment de tester, (celui de) deux hommes équitables pris parmi vous..., as-Suddy a dit: Cela concerne le témoignage, quand la mort se présente: il teste et fait témoigner deux hommes parmi les Musulmans, sur ses biens et ses dettes. Ceci, quand il est citadin. Mais quand il est en voyage et que la mort se présente à lui et qu'il ne trouve pas de Musulman, alors il convoque deux hommes parmi les Juifs, les Chrétiens ou les Mazdéens: il leur teste et leur avance son legs. Si les parents du défunt acceptent le testament et qu'ils savent la vérité de leur proche, ils laissent les deux témoins libres. Mais s'ils en doutent, ils font appel auprès du sultan. C'est cela (la signification de) Vous retenez ces deux hommes après la prière, et leur ferez, en

cas de doute émis par vous, jurer…

Le seg. Tel sera le moyen le plus propre à inciter les premiers à porter un témoignage intégral signale la méthode à suivre avec les exécuteurs testamentaires non musulmans, dans le cas d'un doute émis, pour avoir un témoignage intégral. Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu; écoutez. Dieu ne guide pas un peuple de scélérats: prémunissez-vous envers Lui en toutes vos actions, obéissez car Il ne guide pas ceux qui dévient de Sa Loi.

﴿۞ يَوْمَ يَجْمَعُ ٱللَّهُ ٱلرُّسُلَ فَيَقُولُ مَاذَآ أُجِبْتُمْ ۖ قَالُوا۟ لَا عِلْمَ لَنَآ ۖ إِنَّكَ أَنتَ عَلَّٰمُ ٱلْغُيُوبِ ﴿١٠٩﴾﴾

… Au Jour où Dieu rassemble les envoyés et dit: «Quelle réponse avez-vous reçue? — Nous n'en avons aucune connaissance, disent-ils, c'est Toi le Connaissant des mystères.» (109)

Quand adviendra le Jour de la résurrection, informe Dieu, Il rassemblera les envoyés et leur demandera quelles ont été les réponses de leurs nations respectives: Sûr que Nous questionnerons les destinataires de l'envoi, comme Nous questionnerons les envoyés; Alors ! par ton Maître ! Nous les interrogerons tous sur ce qu'ils commettaient. Mujâhid, al-Hasan al-Baçry et as-Suddy, au sujet de la réponse des prophètes: Les prophètes parleront ainsi, par crainte de ce qu'ils auront vu au Jour de la résurrection. Le seg. Nous n'en avons aucune connaissance, disent-ils, c'est Toi le Connaissant des mystères: nous n'avons de science que celle que Tu nous as enseignée et que Tu connais plus que nous. La nôtre par rapport à la Tienne est insignifiante, car c'est Toi le Connaissant des mystères.

﴿إِذْ قَالَ ٱللَّهُ يَٰعِيسَى ٱبْنَ مَرْيَمَ ٱذْكُرْ نِعْمَتِى عَلَيْكَ وَعَلَىٰ وَٰلِدَتِكَ ۘ إِذْ أَيَّدتُّكَ بِرُوحِ ٱلْقُدُسِ ۖ تُكَلِّمُ ٱلنَّاسَ فِى ٱلْمَهْدِ وَكَهْلًا ۖ وَإِذْ عَلَّمْتُكَ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحِكْمَةَ وَٱلتَّوْرَىٰةَ وَٱلْإِنجِيلَ ۖ وَإِذْ تَخْلُقُ مِنَ ٱلطِّينِ كَهَيْـَٔةِ ٱلطَّيْرِ بِإِذْنِى فَتَنفُخُ فِيهَا فَتَكُونُ طَيْرًۢا بِإِذْنِى ۖ وَتُبْرِئُ ٱلْأَكْمَهَ وَٱلْأَبْرَصَ بِإِذْنِى ۖ وَإِذْ تُخْرِجُ ٱلْمَوْتَىٰ بِإِذْنِى ۖ وَإِذْ كَفَفْتُ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ عَنكَ إِذْ جِئْتَهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ فَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنْهُمْ إِنْ هَٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿١١٠﴾ وَإِذْ أَوْحَيْتُ إِلَى ٱلْحَوَارِيِّـۧنَ أَنْ ءَامِنُوا۟ بِى وَبِرَسُولِى ۖ قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا وَٱشْهَدْ بِأَنَّنَا مُسْلِمُونَ ﴿١١١﴾﴾

Lors Dieu dit: «Jésus fils de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur ta mère et sur toi, quand Je te confortai de l'Esprit de sainteté, te faisant parler aux hommes dès le berceau comme à l'âge adulte; que Je t'enseignai l'Écriture et la sagesse, la Torah, l'Évangile; et que tu créais d'argile comme une forme d'oiseau, par Ma permission, en laquelle tu soufflais et qui, par Ma permission, devint oiseau; et que tu guérissais l'aveugle et le lépreux, par Ma permission; et que tu faisais sortir les morts, par Ma permission. Et quand J'empêchai les Fils d'Israël de te nuire: quand tu leur apportas les preuves, les dénégateurs d'entre eux dirent: «Ce n'est là que sorcellerie flagrante.» (110) et que J'inspirai aux apôtres: «Croyez en Moi et à Mon Envoyé.», et ils dirent: «Nous croyons. Témoigne que nous sommes de Ceux-qui-se-soumettent.» (111)

Dieu rappelle Sa grâce sur Son serviteur et envoyé Jésus fils de Marie. «Rappelle-toi, lui dit-Il, Je t'ai créé d'une mère sans que tu aies de père, pour que tu sois un signe, une preuve éclatante de Mon omnipotence. Rappelle-toi Mon bienfait sur ta mère, puisque J'ai fait de toi la preuve de son innocence devant l'accusation des iniques et des ignorants, quand Je t'ai appuyé par l'ange Gabriel. Bébé dans le berceau, et à l'âge adulte aussi, J'ai fait de toi un prophète appelant à Dieu l'Unique. Je t'ai fait parler dans le berceau; tu as innocenté ta mère, tu as reconnu ton Maître, tu as fait la communication de Mon message, tu as appelé à Mon adoration. Rappelle-toi, Je t'ai fait apprendre l'écriture et la compréhension, la Torah qui est le Livre de Moïse, et c'est grâce à Ma permission que tu as donné vie à l'oiseau après l'avoir façonné d'argile; c'est grâce à Ma permission que les morts se mettaient debout et sortaient de leur tombe après que tu les as appelés. Rappelle-toi quand J'ai retenu la main des Juifs qui voulaient te nuire, te tuer: Je t'ai élevé auprès de Moi, te sauvant ainsi et te purifiant de leur pollution.»

Le v. 111 montre aussi la grâce de Dieu sur le Christ fils de Marie, pour qu'il soit obéi et suivi.

﴿إِذْ قَالَ ٱلْحَوَارِيُّونَ يَٰعِيسَى ٱبْنَ مَرْيَمَ هَلْ يَسْتَطِيعُ رَبُّكَ أَن يُنَزِّلَ عَلَيْنَا مَآئِدَةً مِّنَ ٱلسَّمَآءِ ۖ قَالَ ٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ
إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١١٢﴾ قَالُوا۟ نُرِيدُ أَن نَّأْكُلَ مِنْهَا وَتَطْمَئِنَّ قُلُوبُنَا وَنَعْلَمَ أَن قَدْ صَدَقْتَنَا وَنَكُونَ عَلَيْهَا مِنَ
ٱلشَّٰهِدِينَ ﴿١١٣﴾ قَالَ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ ٱللَّهُمَّ رَبَّنَآ أَنزِلْ عَلَيْنَا مَآئِدَةً مِّنَ ٱلسَّمَآءِ تَكُونُ لَنَا عِيدًا لِّأَوَّلِنَا وَءَاخِرِنَا
وَءَايَةً مِّنكَ ۖ وَٱرْزُقْنَا وَأَنتَ خَيْرُ ٱلرَّٰزِقِينَ ﴿١١٤﴾ قَالَ ٱللَّهُ إِنِّى مُنَزِّلُهَا عَلَيْكُمْ ۖ فَمَن يَكْفُرْ بَعْدُ مِنكُمْ فَإِنِّىٓ أُعَذِّبُهُۥ عَذَابًا لَّآ
أُعَذِّبُهُۥٓ أَحَدًا مِّنَ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١١٥﴾﴾

Lors les apôtres dirent: «Jésus fils de Marie, ton Maître pourra-t-il faire descendre sur nous une table du ciel?» Jésus dit: «Prémunissez-vous envers Dieu, si vous êtes des croyants.» (112) — «Nous voulons y manger, dirent-ils, pour apaiser notre cœur, et savoir que tu nous as dit vrai, et que d'elle nous serons du nombre des témoins.» (113) Jésus fils de Marie dit: «Ô mon Dieu, notre Maître, fais descendre sur nous une table du ciel; elle sera pour nous une fête, pour le premier d'entre nous comme pour le dernier, et un signe de Toi venu. Pourvois-nous. Tu es le meilleur des pourvoyeurs.» (114) Alors Dieu dit: «Je la fais descendre sur vous, mais après cela, quiconque d'entre vous déniera, Je le châtierai d'un châtiment que Je n'affligerai à nul autre des univers.» (115)

C'est là l'histoire de la table qui a donné son nom à la sourate. Ainsi donc, la table est une des grâces de Dieu sur Son serviteur et envoyé Jésus. En réponse donc à l'invocation de Jésus, Dieu fit descendre le signe éclatant, la preuve irréfutable. Selon des savants, l'histoire de la table n'a pas été mentionnée dans l'Évangile, de sorte que les Chrétiens ne la connaissent que par l'intermédiaire des Musulmans. L'histoire: Les apôtres, qui sont les compagnons de Jésus, demandèrent à ce dernier l'envoi par Dieu d'une table bien garnie. Selon certains savants, les apôtres demandèrent cela, parce qu'ils en avaient besoin, en raison de leur pauvreté. Sur ce, Jésus leur répondit: «Prémunissez-vous envers Dieu, si vous êtes croyants.» Autrement dit: «Prémunissez-vous envers Lui, et ne demandez pas une telle chose.

Peut-être que cela sera pour vous une tentation. Remettez-vous-en à Lui dans la recherche de la fortune, si vous êtes croyants.» Mais eux: «Nous voulons y manger, dirent-ils, pour apaiser notre cœur, et savoir que tu nous as dit vrai, et que d'elle nous serons du nombre des témoins.» Autrement dit: «Nous avons besoin d'y manger, pour apaiser notre cœur, quand nous la voyons descendre avec de la nourriture, consolider ainsi notre croyance en toi et en ta mission, et témoigner que la table est un signe divin, une preuve éclatante, un argument irréfutable de ta mission de prophète.» Jésus adressa alors son invocation à Dieu. Le seg. Ô mon Dieu, notre Maître, fais descendre sur nous une table du ciel; elle sera pour nous une fête, pour le premier d'entre nous comme pour le dernier: nous instituerons le jour où elle descendra jour de fête, que nous célébrerons, nous et ceux qui viendront après nous (as-Suddy); nous l'instituerons jour de prières (Sufyân ath-Thawry); cela deviendra une édification pour nous et pour ceux qui viendront après nous (Salmân al-Fârisy). Le seg. un signe de Toi venu: une preuve de Ton omnipotence et de Ta réponse à mon invocation, pour qu'ils croient à ce que je communique de Toi. Le v. 115 est synonyme de Le Jour où l'Heure surgit: «Faites entrer la race de Pharaon au plus intense du tourment.»; Les hypocrites sont au fin fond de l'abîme du Feu. Ibn Umar: «Les gens qui subiront le plus dur châtiment au Jour de la résurrection sont (au nombre de) trois (groupes): les hypocrites, les dénégateurs d'entre les compagnons de la table et la famille de Pharaon.»

À propos de Jésus et de la table, Ibn Abbâs a dit: Jésus dit aux Fils d'Israël: «Et si vous jeûnez trente jours pour Dieu? Puis vous Lui demandez et Il vous donnera ce que vous Lui demandez. Car le salaire de l'ouvrier revient à celui qui œuvrait pour lui.» Ils agirent (en conséquence). Puis ils dirent: «Ô Instructeur de bien, tu nous as dit que le salaire de l'ouvrier revenait à celui qui œuvrait pour lui, et tu nous as ordonné de jeûner trente: nous avons alors agi. (Cependant), nous ne travaillons trente jours pour quelqu'un sauf s'il nous nourrit quand nous nous vidons de nourriture. Ton Maître pourrait-il faire descendre sur nous une table du ciel?» Jésus dit: «Prémunissez-vous envers Dieu, si vous êtes des croyants.»... Après quoi, les anges arrivèrent avec une table du ciel, sur laquelle il y avait sept poissons et sept pains. Ils la posèrent par terre. Le dernier en mangea comme le premier des gens.

﴿وَإِذْ قَالَ ٱللَّهُ يَٰعِيسَى ٱبْنَ مَرْيَمَ ءَأَنتَ قُلْتَ لِلنَّاسِ ٱتَّخِذُونِى وَأُمِّىَ إِلَٰهَيْنِ مِن دُونِ ٱللَّهِ ۖ قَالَ سُبْحَٰنَكَ
مَا يَكُونُ لِىٓ أَنْ أَقُولَ مَا لَيْسَ لِى بِحَقٍّ ۚ إِن كُنتُ قُلْتُهُۥ فَقَدْ عَلِمْتَهُۥ ۚ تَعْلَمُ مَا فِى نَفْسِى وَلَآ أَعْلَمُ مَا فِى نَفْسِكَ ۚ
إِنَّكَ أَنتَ عَلَّٰمُ ٱلْغُيُوبِ ﴿١١٦﴾ مَا قُلْتُ لَهُمْ إِلَّا مَآ أَمَرْتَنِى بِهِۦٓ أَنِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ رَبِّى وَرَبَّكُمْ ۚ وَكُنتُ عَلَيْهِمْ شَهِيدًا
مَّا دُمْتُ فِيهِمْ ۖ فَلَمَّا تَوَفَّيْتَنِى كُنتَ أَنتَ ٱلرَّقِيبَ عَلَيْهِمْ ۚ وَأَنتَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ شَهِيدٌ ﴿١١٧﴾ إِن تُعَذِّبْهُمْ فَإِنَّهُمْ عِبَادُكَ ۖ
وَإِن تَغْفِرْ لَهُمْ فَإِنَّكَ أَنتَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١١٨﴾﴾

Lors Dieu dit: «Jésus fils de Marie, est-il vrai que tu aies dit aux hommes: "Tenez-moi ainsi que ma mère pour deux dieux en place de Dieu?" — À Ta transcendance ! dit Jésus, il n'est pas en mon pouvoir de m'arroger ce qui n'est point à moi en vérité. Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, puisque Tu connais ce qui est en moi, quand moi j'ignore ce qui est en Toi: Tu es le

Connaisseur des mystères (116) Je ne leur ai dit que ce que Tu m'as ordonné: "Adorez Dieu, mon Maître et le vôtre." J'étais leur témoin tant que je fus parmi eux. Et quand Tu m'eus recouvré, c'est Toi qui fus leur surveillant, puisque c'est Toi qui de toute chose es témoin (117) Si Tu les châties, ne sont-ils pas Tes esclaves? Si Tu leur pardonnes, n'es-Tu pas le Tout-Puissant, le Sage?» (118)

C'est là aussi un discours que Dieu adresse à Son serviteur et envoyé Jésus, au Jour de la résurrection, devant ceux qui l'ont pris, lui et sa mère pour des dieux. Le seg. Jésus fils de Marie, est-il vrai que tu aies dit aux hommes: "Tenez-moi ainsi que ma mère pour deux dieux en place de Dieu?" est une menace à l'adresse des Chrétiens, un blâme, une vitupération devant les grands témoins (Qatâda et d'autres). Pour cela, Qatâda prend pour preuve le seg. Voilà un Jour où l'esprit de vérité aura servi les véridiques. Le v. 118 montre que Jésus s'innocente et rend la chose à la volonté de Dieu.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand le Jour de la résurrection adviendra, on convoquera les prophètes et leurs nations. Puis Jésus sera convoqué. Dieu lui rappellera Son bienfait sur lui. Celui-ci reconnaîtra cela. Il lui dira Jésus fils de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur ta mère et sur toi..., et Il lui dira Est-il vrai que tu aies dit aux hommes: "Tenez-moi ainsi que ma mère pour deux dieux en place de Dieu? " (Là), Jésus dira non. On amènera alors les Chrétiens et on les interrogera. Ils diront *Oui. Il nous a ordonné cela.* Sur ce, les cheveux de Jésus (s) deviendront longs, (de sorte que) chacun des anges prendra un cheveu de la tête ou du corps. Il les déposera devant Dieu tout-puissant l'équivalent de mille ans, jusqu'à ce que tout argument leur soit levé. On élèvera d'eux la croix et on les emmènera au Feu.»

Ibn Abbâs: L'Envoyé (ç) nous donna une édification. Il nous avait dit: «Ô gens, vous serez tous rassemblés devant Dieu tout-puissant, pieds nus, nus, avec prépuce. De même que Nous avons instauré une création première, Nous la recommencerons. Le premier des hommes à être habillé le Jour de la résurrection est Abraham. Eh bien ! on amènera des hommes de ma communauté, et on les mettra à gauche. Je dirai: *Mes compagnons !* On me dira: *Tu ne sais pas ce qu'ils ont produit comme nouveautés après toi.* Alors je dirai comme l'Adorateur bienfaiteur a dit: J'étais leur témoin tant que je fus parmi eux. Et quand Tu m'eus recouvré, c'est Toi qui fus leur surveillant, puisque c'est Toi qui de toute chose es témoin. Si Tu les châties, ne sont-ils pas Tes esclaves? Si Tu leur pardonnes, n'es-Tu pas le Tout-Puissant, le Sage? On me dira donc: *Ceux-là étaient restés retournés sur leurs talons depuis que tu les eut quittés.*»

Le v. Si Tu les châties, ne sont-ils pas Tes esclaves? Si Tu leur pardonnes, n'es-Tu pas le Tout-Puissant, le Sage? implique que tout dépend de la volonté de Dieu (c'est Lui qui fait et décide de tout, c'est Lui qui demande des comptes, et non le contraire), comme il implique la dénonciation des Chrétiens qui ont menti sur Dieu et son envoyé Jésus, ceux-là qui ont institué un (supposé) égal à Dieu, une campagne, un enfant.

Ce verset occupe une très grande place, il a une importance considérable. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a passé toute une nuit à le réciter jusqu'au petit matin. Abu Dhar: Une certaine nuit, le Prophète (ç) a prié en récitant un verset jusqu'au petit jour. Il a fait le *rukû'* avec ce verset, et avec ce verset il a fait le *sujûd.* Ce verset est Si Tu les châties, ne sont-ils pas Tes esclaves? Si Tu leur pardonnes, n'es-Tu pas le Tout-Puissant, le Sage? Au petit jour, je (lui) ai dit: «Ô Envoyé de

Dieu, tu es resté réciter ce verset jusqu'au petit jour, dans ton *rukû'* et dans ton *sujûd*? Il (me) dit alors: «J'ai demandé à mon Maître l'intercession pour ma communauté, et Il me l'a accordée. Elle sera obtenue, si Dieu le veut, pour quiconque n'associe rien à Dieu.»

﴿ قَالَ ٱللَّهُ هَٰذَا يَوْمُ يَنفَعُ ٱلصَّٰدِقِينَ صِدْقُهُمْ ۚ لَهُمْ جَنَّٰتٌ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ۚ رَّضِىَ ٱللَّهُ عَنْهُمْ

وَرَضُوا۟ عَنْهُ ۚ ذَٰلِكَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿١١٩﴾ لِلَّهِ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا فِيهِنَّ ۚ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٢٠﴾ ﴾

Dieu dit: «Voilà un Jour où l'esprit de vérité aura servi les véridiques. Ils ont des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent et où ils sont éternels, à jamais.» Dieu les a en Son agrément et ils L'ont dans le leur: c'est le triomphe sublime (119) À Dieu la royauté des cieux et de la terre et de ce qu'ils contiennent. — Il est omnipotent (120)

C'est là la réponse de Dieu à Jésus après que celui-ci a dénoncé les Chrétiens athées qui ont menti, et qu'il a rendu le destin de toute chose à la volonté de Dieu. Le seg. Voilà un Jour où l'esprit de vérité aura servi les véridiques: voilà un jour où le monothéisme sera utile aux monothéistes (Ibn Abbâs). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Puis le Maître se montrera à eux, et Il leur dira: *Demandez à Moi, demandez à Moi, et Je vous donnerai*. Ils Lui demanderont (alors) Son agrément. Il leur dira *Mon agrément: Je vous ouvre Ma maison, Je vous atteins par Ma générosité. Demandez à Moi et Je vous donnerai*. Ils Lui demanderont (encore) Son agrément. Alors Il les prendra comme témoins qu'Il a en Son agrément, (Lui) le Transcendant, le Très Haut.»

Le v. À Dieu la royauté des cieux et de la terre et de ce qu'ils contiennent. — Il est omnipotent: Dieu est le Créateur de tout et Il est de toute chose capable. Tout se trouve sous Sa capacité et Sa volonté. Donc, Il n'a ni égal (supposé) ni ministre, ni père, ni enfant, ni compagne. C'est Lui le seul dieu et le seul maître. Ibn Wahb: La sourate de la Table est la dernière sourate à descendre.\

6- سورة الأنعام

Sourate 6- Les Troupeaux

mecquoise; 165 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَجَعَلَ ٱلظُّلُمَٰتِ وَٱلنُّورَ ۖ ثُمَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِرَبِّهِمْ يَعْدِلُونَ

﴿١﴾ هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَكُم مِّن طِينٍ ثُمَّ قَضَىٰٓ أَجَلًا ۖ وَأَجَلٌ مُّسَمًّى عِندَهُۥ ۖ ثُمَّ أَنتُمْ تَمْتَرُونَ ﴿٢﴾ وَهُوَ ٱللَّهُ فِى

ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَفِى ٱلْأَرْضِ ۖ يَعْلَمُ سِرَّكُمْ وَجَهْرَكُمْ وَيَعْلَمُ مَا تَكْسِبُونَ ﴿٣﴾ ﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Louange à Dieu, qui a créé les cieux et la terre, établi les ténèbres et la

lumière, après quoi les dénégateurs donnent à leur Maître des égaux ! (1) C'est Lui qui vous a créés d'argile, puis décréta un terme, et un (autre) fixé auprès de Lui, après quoi vous autres doutez ! (2) C'est Lui, Dieu, dans les cieux et sur la terre, qui sait de vous le secret et le publié, et qui sait ce que vous vous acquérez (3)

Dieu loue Sa propre personne, pour Sa création des cieux et de la terre, pour Ses décisions en faveur des hommes. Pour ces derniers, Il a établi les ténèbres et la lumière qui sont à leur service durant la nuit et le jour. Le couple ténèbres | lumière est formé d'un pluriel et d'un singulier, parce que la lumière est beaucoup plus noble: de la droite et de la gauche; Tel est, dans sa rectitude, Mon sentier. Suivez-le. Ne suivez pas les chemins de crainte qu'ils vous écartent du Sien. Le seg. après quoi les dénégateurs donnent à leur Maître des égaux !: et avec tout cela, il se trouve parmi Ses esclaves des dénégateurs qui Lui donnent des associés, un égal (supposé), une compagne, un enfant. Le seg. C'est Lui qui vous a créés d'argile: Il vous a créés de votre père Adam (s). Le seg. puis décréta un terme, et un (autre) fixé auprès de Lui: puis Il décréta la mort et la vie dernière (Ibn Abbâs). En d'autres termes, ce qui est désigné c'est l'intervalle d'existence de la personne entre sa naissance et sa mort et l'intervalle entre sa mort et sa résurrection dans l'autre monde. Par extension, c'est le terme général de l'ici-bas qui s'étire vers sa fin, suivi de l'entrée dans la vie dernière. Dieu seul sait ce terme (auprès de Lui): Il t'interrogent sur l'Heure: «À quand son ancrage?» Quelle qualité as-tu toi-même pour le rappeler? c'est ton Maître qui en a la science finale. Le seg. après quoi vous autres doutez !: ils doutent sur le sujet de l'Heure (as-Suddy).

Le v. C'est Lui, Dieu, dans les cieux et sur la terre, qui sait de vous le secret et le publié, et qui sait ce que vous vous acquérez: l'appelé Dieu dans les cieux et sur la terre c'est Lui, c.-à-d. qu'Il est adoré, proclamé Dieu l'Unique par ceux qui sont dans les cieux et sur la terre; ils L'appellent Dieu, et ils L'invoquent par désir et par crainte, à l'exception des dénégateurs d'entre les djinns et les humains. Donc, Dieu est le seul dieu pour ceux qui sont dans les cieux et pour ceux qui sont sur la terre. Le seg. qui sait de vous le secret et le publié, et qui sait ce que vous vous acquérez: Dieu sait tout ce que les hommes publient ou dissimulent, ainsi que toutes leurs actions bonnes ou mauvaises.

﴿ وَمَا تَأْتِيهِم مِّنْ ءَايَةٍ مِّنْ ءَايَٰتِ رَبِّهِمْ إِلَّا كَانُوا۟ عَنْهَا مُعْرِضِينَ ﴿٤﴾ فَقَدْ كَذَّبُوا۟ بِٱلْحَقِّ لَمَّا جَآءَهُمْ ۖ فَسَوْفَ
يَأْتِيهِمْ أَنۢبَٰٓؤُا۟ مَا كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٥﴾ أَلَمْ يَرَوْا۟ كَمْ أَهْلَكْنَا مِن قَبْلِهِم مِّن قَرْنٍ مَّكَّنَّٰهُمْ فِى ٱلْأَرْضِ مَا لَمْ نُمَكِّن
لَّكُمْ وَأَرْسَلْنَا ٱلسَّمَآءَ عَلَيْهِم مِّدْرَارًا وَجَعَلْنَا ٱلْأَنْهَٰرَ تَجْرِى مِن تَحْتِهِمْ فَأَهْلَكْنَٰهُم بِذُنُوبِهِمْ وَأَنشَأْنَا مِنۢ بَعْدِهِمْ
قَرْنًا ءَاخَرِينَ ﴿٦﴾ ﴾

Et dire que pas un signe ne leur vient d'entre les signes de leur Maître sans qu'ils s'en soient détournés ! (4) Ils ont démenti le Vrai quand il leur est venu: alors ils auront des nouvelles de cela qu'ils tournaient en dérision (5) N'ont-ils pas vu combien Nous avons fait périr avant eux de générations, auxquelles nous avions donné sur la terre ce que Nous ne vous avons pas donné? Nous envoyions sur elles le ciel à verse, faisions de dessous eux les rivières courir: et pourtant Nous les abolîmes par leurs péchés mêmes, et

fîmes après eux monter d'autres générations (6)

C'est là une information de Dieu sur les associants, menteurs et entêtés: ils rejettent toute preuve éclatante, tout miracle, toute démonstration attestant de la Vérité divine. Le v. Ils ont démenti le Vrai quand il leur est venu: alors ils auront des nouvelles de cela qu'ils tournaient en dérision est une menace très forte à l'adresse des associants qui qualifient le Vrai de mensonge: Ceux-là connaîtront sûrement la conséquence de leur démenti arrogant et persistant, et là ils goûteront bien leur juste rétribution. Quant au v. 6, il fonctionne comme une édification pour ceux-là qui démentent: il les avertit, en leur disant qu'ils vont inéluctablement droit à un sort identique à celui des générations précédentes qui se croyaient intouchables, invulnérables.

﴿وَلَوْ نَزَّلْنَا عَلَيْكَ كِتَٰبًا فِى قِرْطَاسٍ فَلَمَسُوهُ بِأَيْدِيهِمْ لَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ إِنْ هَٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿٧﴾ وَقَالُوا۟ لَوْلَآ أُنزِلَ عَلَيْهِ مَلَكٌ ۖ وَلَوْ أَنزَلْنَا مَلَكًا لَّقُضِىَ ٱلْأَمْرُ ثُمَّ لَا يُنظَرُونَ ﴿٨﴾ وَلَوْ جَعَلْنَٰهُ مَلَكًا لَّجَعَلْنَٰهُ رَجُلًا وَلَلَبَسْنَا عَلَيْهِم مَّا يَلْبِسُونَ ﴿٩﴾ وَلَقَدِ ٱسْتُهْزِئَ بِرُسُلٍ مِّن قَبْلِكَ فَحَاقَ بِٱلَّذِينَ سَخِرُوا۟ مِنْهُم مَّا كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿١٠﴾ قُلْ سِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ ثُمَّ ٱنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُكَذِّبِينَ ﴿١١﴾﴾

Même si Nous avions fait sur toi descendre un Écrit sur feuilles à toucher de leurs mains, les dénégateurs diraient: «Ce n'est là que sorcellerie évidente.» (7) «Ah ! disent-ils encore, si sur lui on avait fait descendre un ange !» Or si Nous avions fait descendre un ange, le décret eût été accompli: ils ne seraient pas en sursis (8) et Nous avions fait (de Notre envoyé) un ange, assurément Nous lui aurions donné forme humaine, sur quoi Nous les aurions livrés à la même équivoque qu'ils ont commise (9) On s'était bien moqué des envoyés d'avant toi: eh bien ! les moqueurs ont subi l'étreinte de cela même dont ils se moquaient (10) Dis: «Allez par la terre et regardez quelle fut la fin de ceux qui démentaient.» (11)

C'est là une information de Dieu sur les associants et leur arrogance devant la Vérité. Le seg. Même si Nous avions fait sur toi descendre un Écrit sur feuilles à toucher de leurs mains: même si de leurs yeux ils voyaient descendre cela et qu'ils le vérifiaient de leurs mains, les dénégateurs diraient: «Ce n'est là que sorcellerie évidente.»: Même si Nous leur ouvrions sur le ciel une porte, par où ils puissent continuellement y monter, ils diraient: «C'est seulement que notre vue se trouble, ou plutôt nous sommes tous ensorcelés; S'ils voyaient crouler des pans du ciel, ils diraient: «Voilà des nuages qui s'amoncellent.» Le seg. Ah ! disent-ils encore, si sur lui on avait fait descendre un ange !: si on avait envoyé avec lui un donneur d'alarme. Le seg. Or si Nous avions fait descendre un ange, le décret eût été accompli: ils ne seraient pas en sursis: si on faisait descendre les anges, tandis qu'ils sont encore dénégateurs, alors sur eux s'abattrait le châtiment de Dieu: Le Jour où ils verront les anges, ce ne sera pas une bonne nouvelle, ce Jour-là, pour les criminels. Le v. 9: si Nous avions fait descendre un ange aux côtés de l'envoyé humain, autrement dit, si Nous avions envoyé aux humains un envoyé angélique, il aurait une apparence humaine, pour qu'ils puissent communiquer avec lui, et s'il aurait donc forme humaine, ils seraient, eux, dans l'équivoque comme dans celle

qu'ils commettent avec les prophètes humains: Dis: «S'il y avait sur la terre des anges, à y aller et venir tranquillement, sur eux Nous aurions fait descendre du ciel un ange comme envoyé.» C'est donc par miséricorde en faveur de Sa création que Dieu envoie à chaque catégorie de créés des prophètes de leurs espèces, pour que les uns appellent les autres à la voie de rectitude: Dieu fut libéral envers les croyants de mander parmi eux un Envoyé de leur race pour leur réciter Ses signes, les épurer. Ibn Abbâs: Si un ange leur était venu, il ne serait que dans la forme d'un humain. Parce que les hommes ne peuvent pas voir les anges: ces derniers sont faits de lumière.

Le v. On s'était bien moqué des envoyés d'avant toi: eh bien ! les moqueurs ont subi l'étreinte de cela même dont ils se moquaient est une consolation à l'adresse du Prophète (ç): la bonne fin sera aux croyants, dans ce monde et dans la vie dernière. Le v. Dis: «Allez par la terre et regardez quelle fut la fin de ceux qui démentaient.» appelle les dénégateurs à réfléchir sur eux-mêmes et à méditer sur ce qui est advenu aux générations anciennes qui ont opposé déni et mensonges aux prophètes: elles n'avaient soldé que punitions dans ce monde (avec en plus un châtiment douloureux dans la vie dernière), alors que les prophètes et leurs compagnons étaient toujours sortis vainqueurs.

﴿ قُل لِّمَن مَّا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ قُل لِّلَّهِ ۚ كَتَبَ عَلَىٰ نَفْسِهِ ٱلرَّحْمَةَ ۚ لَيَجْمَعَنَّكُمْ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ لَا
رَيْبَ فِيهِ ۚ ٱلَّذِينَ خَسِرُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٢﴾ وَلَهُۥ مَا سَكَنَ فِي ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ ۚ وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ
ٱلْعَلِيمُ ﴿١٣﴾ قُلْ أَغَيْرَ ٱللَّهِ أَتَّخِذُ وَلِيًّا فَاطِرِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَهُوَ يُطْعِمُ وَلَا يُطْعَمُ ۗ قُلْ إِنِّيٓ أُمِرْتُ أَنْ أَكُونَ أَوَّلَ مَنْ
أَسْلَمَ ۖ وَلَا تَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿١٤﴾ قُلْ إِنِّيٓ أَخَافُ إِنْ عَصَيْتُ رَبِّي عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٥﴾ مَّن يُصْرَفْ
عَنْهُ يَوْمَئِذٍ فَقَدْ رَحِمَهُ ۚ وَذَٰلِكَ ٱلْفَوْزُ ٱلْمُبِينُ ﴿١٦﴾ ﴾

Dis: «À qui appartient ce qui est aux cieux et sur la terre?» Dis: «À Dieu. Il s'est assigné à Lui-même la miséricorde. Sûr qu'Il vous réunira au Jour de la résurrection: nul doute là-dessus.» Ceux qui se seront perdus eux-mêmes, c'est qu'ils ne croient pas (12) À Lui appartient ce qui habite la nuit et le jour, Lui l'Entendant, le Connaissant (13) Dis: «Irais-je me donner comme protecteur un autre que Dieu, créateur des cieux et de la terre à partir de rien, Lui qui nourrit sans recevoir de nourriture?» Dis: «Moi, j'ai reçu commandement d'être le premier à me soumettre.» Et garde-toi d'être des associants (14) Dis: «Moi, je redoute, si je désobéissais à mon Maître, le châtiment d'un Jour terrible.» (15) Celui de qui en ce Jour (le châtiment) sera détourné, c'est que Dieu l'aura pris en Sa miséricorde: ce sera pour lui un triomphe insigne (16)

C'est, informe Dieu, Lui qui possède les cieux et la terre, ainsi que tout ce qui y existe, Lui qui s'est prescrit la miséricorde. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand Dieu créa la création, Il écrivit un écrit auprès de Lui, (se trouvant) au-dessus du Trône: *Ma miséricorde triomphe de Ma colère.*» Le seg. Sûr qu'Il vous réunira au Jour de la résurrection: nul doute là-dessus exprime un serment signifiant que Dieu jure qu'Il réunira Ses esclaves au rendez-vous d'un Jour connu

d'avance, c.-à-d. au Jour de la résurrection sur lequel il n'y a aucun doute pour les croyants. Le seg. Ceux qui se seront perdus eux-mêmes, c'est qu'ils ne croient pas désigne les perdants d'eux-mêmes au Jour de la résurrection, parce qu'ils n'auront pas cru en la véracité de ce Jour. Le v. À Lui appartient ce qui habite la nuit et le jour, Lui l'Entendant, le Connaissant fait allusion à Son omnipotence sur tous Ses créés existant dans les cieux et sur la terre: Dieu entend en effet leurs paroles et connaît leurs faits et gestes. Le seg. Irais-je me donner comme protecteur un autre que Dieu, créateur des cieux et de la terre à partir de rien: moi Muhammad, je ne prendrai jamais de protecteur, sauf Dieu, l'Unique qui n'a pas d'associé, qui a créé les cieux et la terre sans semblables précédents: Dis: «C'est un autre que Dieu, que vous Ignorants, me feriez adorer?» Le seg. Lui qui nourrit sans recevoir de nourriture?: Dieu pourvoie Ses créés sans qu'Il ait besoin d'eux. Le seg. Moi, j'ai reçu commandement d'être le premier à me soumettre: j'ai reçu ordre d'être le premier de cette communauté à me soumettre. Le châtiment d'un Jour terrible, c'est celui du Jour de la résurrection. Le v. 16 est synonyme de Qui échappe au Feu et sera introduit au Jardin: donc, pour lui, le triomphe.

﴿وَإِن يَمْسَسْكَ ٱللَّهُ بِضُرٍّ فَلَا كَاشِفَ لَهُۥٓ إِلَّا هُوَ ۖ وَإِن يَمْسَسْكَ بِخَيْرٍ فَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٧﴾ وَهُوَ ٱلْقَاهِرُ فَوْقَ عِبَادِهِۦ ۚ وَهُوَ ٱلْحَكِيمُ ٱلْخَبِيرُ ﴿١٨﴾ قُلْ أَىُّ شَىْءٍ أَكْبَرُ شَهَٰدَةً ۖ قُلِ ٱللَّهُ ۖ شَهِيدٌۢ بَيْنِى وَبَيْنَكُمْ ۚ وَأُوحِىَ إِلَىَّ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانُ لِأُنذِرَكُم بِهِۦ وَمَنۢ بَلَغَ ۚ أَئِنَّكُمْ لَتَشْهَدُونَ أَنَّ مَعَ ٱللَّهِ ءَالِهَةً أُخْرَىٰ ۚ قُل لَّآ أَشْهَدُ ۚ قُلْ إِنَّمَا هُوَ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ وَإِنَّنِى بَرِىٓءٌ مِّمَّا تُشْرِكُونَ ﴿١٩﴾ ٱلَّذِينَ ءَاتَيْنَٰهُمُ ٱلْكِتَٰبَ يَعْرِفُونَهُۥ كَمَا يَعْرِفُونَ أَبْنَآءَهُمُ ۘ ٱلَّذِينَ خَسِرُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٢٠﴾ وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا أَوْ كَذَّبَ بِـَٔايَٰتِهِۦٓ ۚ إِنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٢١﴾﴾

Si Dieu te touche d'une douleur, nul autre que Lui ne peut t'en délivrer, s'Il te touche d'un bien, c'est qu'Il est omnipotent (17) Il est l'Irrésistible, surplombant Ses serviteurs, et Il est le Sage, l'Informé (18) Dis: «Que peut-il y avoir de plus auguste comme témoignage?» Dis: «Dieu est témoin entre vous et moi. Ce Coran m'est révélé pour que je vous donne l'alarme, à vous et à quiconque atteindra son message. Et vous, allez-vous témoigner qu'il est avec Dieu d'autres dieux?» Dis: «Je me refuse à un tel témoignage !» Dis: «De dieu unique, il n'est que Lui. Je me proclame innocent de ce que vous Lui associez.» (19) Ceux que Nous avons dotés de l'Écriture la connaissent comme ils connaissent leurs enfants, ceux-là qui se seront perdus eux-mêmes: ils ne croient pas (20) Qui est plus inique que celui qui fabule sur Dieu le mensonge, ou dément Ses signes ! Non, les iniques ne triomphent pas (21)

Dieu, informe-t-Il, est le Détenteur du bonheur et du malheur, et est le seul à disposer de Ses créés, selon Sa volonté, sans que personne ne puisse se dérober à Sa loi, Ses décisions. Le v. 17 est synonyme de Ce que Dieu ouvre aux humains de Sa miséricorde, nul ne le peut retenir; ce qu'Il en retient, nul, hors Lui, ne le peut relâcher. Le seg. Il est l'Irrésistible, surplombant Ses serviteurs: c'est à Lui que se plient toutes les têtes, même celles des tyrans; c'est à Lui que s'orientent tous les yeux; c'est Lui qui triomphe de tout. Le seg. et Il est le Sage, l'Informé: Il est sage

dans toutes Ses actions, informé sur les choses, ainsi Il donne de Sa grâce à qui le mérite et Il en prive celui qui le mérite. Le seg. Dieu est témoin entre vous et moi: Dieu est connaissant de ce que je vous apporte et de ce que vous me dites. Le seg. Ce Coran m'est révélé pour que je vous donne l'alarme, à vous et à quiconque atteindra son message est synonyme de et quiconque parmi les factions le dénie a rendez-vous avec le Feu. Muhammad b. Ka'b: Quiconque reçoit la communication du Coran est comme si Muhammad (ç) le lui a communiqué. Le seg. Et vous, allez-vous témoigner qu'il est avec Dieu d'autres dieux?» Dis: «Je me refuse à un tel témoignage !» est synonyme de Dis: «De dieu unique, il n'est que Lui. Je me proclame innocent de ce que vous Lui associez.»

Les Gens du Livre, informe-t-Il ensuite, connaissent bien cette communication comme leur connaissance de leurs enfants, du fait qu'ils détiennent l'information des précédents prophètes qui ont tous annoncé l'avènement du Prophète (ç). Le seg. ceux-là qui se seront perdus eux-mêmes: ils ne croient pas: ceux-là ont tout perdu, en raison de leur incroyance en cette cause évidente annoncée, d'ailleurs, par les prophètes. Le v. Qui est plus inique que celui qui fabule sur Dieu le mensonge, ou dément Ses signes ! Non, les iniques ne triomphent pas: il n'y a pas de plus inique que celui qui dément les preuves éclatantes et les démonstrations irréfutables de Dieu. Ni le fabulateur ni celui qui dément ne triompheront."

﴿وَيَوْمَ نَحْشُرُهُمْ جَمِيعًا ثُمَّ نَقُولُ لِلَّذِينَ أَشْرَكُوا أَيْنَ شُرَكَاؤُكُمُ الَّذِينَ كُنْتُمْ تَزْعُمُونَ ﴿٢٢﴾ ثُمَّ لَمْ تَكُنْ فِتْنَتُهُمْ إِلَّا
أَنْ قَالُوا وَاللَّهِ رَبِّنَا مَا كُنَّا مُشْرِكِينَ ﴿٢٣﴾ انْظُرْ كَيْفَ كَذَبُوا عَلَى أَنْفُسِهِمْ ۚ وَضَلَّ عَنْهُمْ مَا كَانُوا يَفْتَرُونَ ﴿٢٤﴾ وَمِنْهُمْ مَنْ
يَسْتَمِعُ إِلَيْكَ ۖ وَجَعَلْنَا عَلَى قُلُوبِهِمْ أَكِنَّةً أَنْ يَفْقَهُوهُ وَفِي آذَانِهِمْ وَقْرًا ۚ وَإِنْ يَرَوْا كُلَّ آيَةٍ لَا يُؤْمِنُوا بِهَا ۚ حَتَّىٰ إِذَا
جَاءُوكَ يُجَادِلُونَكَ يَقُولُ الَّذِينَ كَفَرُوا إِنْ هَٰذَا إِلَّا أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ ﴿٢٥﴾ وَهُمْ يَنْهَوْنَ عَنْهُ وَيَنْأَوْنَ عَنْهُ ۖ وَإِنْ
يُهْلِكُونَ إِلَّا أَنْفُسَهُمْ وَمَا يَشْعُرُونَ ﴿٢٦﴾﴾

Au Jour où Nous les rassemblerons en totalité, Nous dirons aux associants: «Qui sont vos prétendus associés?» (22) Alors leur (effet de) séduction se réduit à dire: «Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants.» (23) Regarde comme ils mentent sur eux-mêmes, tandis que loin d'eux va se perdre leur fabulation ! (24) Il en est parmi eux qui t'écoutent, sauf que Nous avons mis sur leurs cœurs des voiles, afin qu'ils ne pénètrent pas (le message), et dans leurs oreilles une profonde surdité. Ils auront beau voir chaque signe, ils n'y croiront pas, si bien que venant à toi seulement pour disputer, ils dénient: «Ce ne sont là que légendes d'Anciens.» (25) Ils jettent l'interdit sur lui, ils font le vide autour de lui, même s'ils ne font ainsi que se détruire eux-mêmes, sans s'en rendre compte (26)

C'est là une information de Dieu sur les associants: Au Jour de la résurrection, Il les interrogera sur leurs déités. Le seg. Qui sont vos prétendus associés? est synonyme de en ce Jour où Dieu les appelle, disant: «Où sont Mes associés, ou du moins que tels vous prétendiez?»

Leur (effet de) séduction: leur argument (Ibn Abbâs); leur excuse (Qatâda); leur malheur ('Atâ' al-Khurasâny). Ibn Jarîr: Leur propos devant l'épreuve n'exprime

(pourtant) pas des excuses pour le crime d'associance qu'ils avaient commis.

Ibn Abbâs: Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants, (les associants disent cela) parce qu'ils ont vu que personne n'entrait au Jardin, sauf les gens de la prière. Donc, ils diront *Venez ! et désavouons*. Ils désavoueront effectivement, mais Dieu leur scellera la bouche, pour alors laisser leurs mains et leurs pieds témoigner: ils ne cacheront rien à Dieu... C'est pourquoi Il dit Regarde comme ils mentent sur eux-mêmes, tandis que loin d'eux va se perdre leur fabulation !

Le seg. Il en est parmi eux qui t'écoutent: les associants venaient écouter ce que le Prophète (ç) récitait du Coran. Le seg. Ils auront beau voir chaque signe, ils n'y croiront pas: même s'ils voient tant et tant de signes, de preuves, d'arguments irréfutables, de démonstrations, ils ne croient pas, parce qu'ils ne possèdent ni compréhension ni sens de l'équité: Si Dieu avait reconnu en eux quelque bien, Il leur aurait accordé d'entendre. Le seg. si bien que venant à toi seulement pour disputer, ils dénient: «Ce ne sont là que légendes d'Anciens.»: les associants n'allaient parler au Prophète (ç) que pour lui opposer leur faux au Vrai de Dieu, et prétendre que le message divin n'était que légendes prises dans les livres d'Anciens ou rapportées.

﴿وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذْ وُقِفُوا۟ عَلَى ٱلنَّارِ فَقَالُوا۟ يَٰلَيْتَنَا نُرَدُّ وَلَا نُكَذِّبَ بِـَٔايَٰتِ رَبِّنَا وَنَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٢٧﴾ بَلْ بَدَا لَهُم مَّا كَانُوا۟
يُخْفُونَ مِن قَبْلُ ۖ وَلَوْ رُدُّوا۟ لَعَادُوا۟ لِمَا نُهُوا۟ عَنْهُ وَإِنَّهُمْ لَكَٰذِبُونَ ﴿٢٨﴾ وَقَالُوٓا۟ إِنْ هِىَ إِلَّا حَيَاتُنَا ٱلدُّنْيَا وَمَا نَحْنُ
بِمَبْعُوثِينَ ﴿٢٩﴾ وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذْ وُقِفُوا۟ عَلَىٰ رَبِّهِمْ ۚ قَالَ أَلَيْسَ هَٰذَا بِٱلْحَقِّ ۚ قَالُوا۟ بَلَىٰ وَرَبِّنَا ۚ قَالَ فَذُوقُوا۟ ٱلْعَذَابَ بِمَا
كُنتُمْ تَكْفُرُونَ ﴿٣٠﴾﴾

Ah ! si tu pouvais les voir, bloqués sur le Feu, dire: «Puissions-nous être ramenés: nous ne démentirions plus les signes de notre Maître, nous serions du nombre des croyants.» (27) Bien plutôt ! ce que naguère ils dissimulaient leur est apparu évident. Mais s'ils étaient ramenés, ils récidiveraient dans ce qu'on leur a interdit — ils ne font assurément que mentir (28)) ils rediraient: «Il n'y a que ceci: notre vie d'ici-bas. Nous ne serons pas ressuscités.» (29) Ah ! si tu pouvais les voir, bloqués devant leur Maître ! Il leur dit: «Ceci n'est-il pas vrai? — Mais oui, disent-ils, par notre Maître ! —Eh bien, dit-Il, goûtez le châtiment par cela même que vous avez dénié (30)

Dieu informe sur l'état des dénégateurs, quand ils seront debout devant le Feu, au Jour de la résurrection. Quand ils verront de leurs yeux les chaînes et le supplice imminent, ils exprimeront le souhait de revenir sur la terre, pour ne plus démentir les signes divins et pour faire les actions salutaires. Le seg. Bien plutôt ! ce que naguère ils dissimulaient leur est apparu évident: bien plutôt ! il leur est apparu à ce moment ce qu'ils gardaient caché en eux-mêmes dans ce monde, en l'occurrence la dénégation et l'entêtement dans le démenti. Le seg. présuppose aussi qu'il leur est apparu ce qu'ils savaient en eux-mêmes, en l'occurrence la véracité du message des prophètes, bien qu'ils montraient le contraire à leurs partisans: Tu sais bien, dit Moïse, que ces choses-ci, le seul qui les a fait descendre est le Maître des cieux et de la terre, pour (vous) éclairer; ils les renièrent, malgré la certitude de leur âme,

par iniquité, hauteur. Il présuppose encore les hypocrites qui montraient leur croyance aux gens tout en dissimulant leur dénégation. Cette parole divine est donc une information sur ce qu'il en sera d'une catégorie de dénégateurs, au Jour de la résurrection. Cet avis ne contredit aucunement le fait que la sourate est mecquoise, et que l'hypocrisie fut un phénomène médinois, parce que Dieu a déjà signalé l'hypocrisie dans une sourate mecquoise, celle de l'Araignée: En vérité Dieu connaît les croyants, connaît les hypocrites.

Le seg. Bien plutôt ! ce que naguère ils dissimulaient leur est apparu évident: ceux-là ont demandé le retour dans l'ici-bas non par désir pour une sincère croyance mais par peur du châtiment qu'ils ont vu et qui les attendait: donc, ils ont demandé d'être renvoyés sur la terre, pour fuir seulement le Feu. C'est pourquoi il est dit par la suite Mais s'ils étaient ramenés, ils récidiveraient dans ce qu'on leur a interdit — ils ne font assurément que mentir. Les dénégateurs ne faisaient donc que mentir dans leur demande d'être ramenés sur la terre. Puis Dieu informe sur la véritable réalité des dénégateurs: ils reviendront certainement à leurs fausses prétentions. Le seg. Ceci n'est-il pas vrai?: ce rendez-vous n'est-il pas vrai, réel, à l'opposé de ce que vous prétendiez?

﴿قَدْ خَسِرَ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِلِقَآءِ ٱللَّهِ ۖ حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَتْهُمُ ٱلسَّاعَةُ بَغْتَةً قَالُوا۟ يَٰحَسْرَتَنَا عَلَىٰ مَا فَرَّطْنَا فِيهَا وَهُمْ يَحْمِلُونَ أَوْزَارَهُمْ عَلَىٰ ظُهُورِهِمْ ۚ أَلَا سَآءَ مَا يَزِرُونَ ﴿٣١﴾ وَمَا ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَآ إِلَّا لَعِبٌ وَلَهْوٌ ۖ وَلَلدَّارُ ٱلْـَٔاخِرَةُ خَيْرٌ لِّلَّذِينَ يَتَّقُونَ ۗ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٣٢﴾﴾

Ils sont bien perdants, ceux qui démentaient la rencontre de Dieu ! au point que lorsque l'Heure fondra sur eux à l'improviste, ils diront: «Quel regret pour nous sur ce que nous (en) avons perdu !» Ils ne porteront pas moins sur le dos leur charge — Chargement funeste ! (31) — La vie d'ici-bas n'est que jeu, distraction. La demeure dernière prodigue plus à qui se prémunit ! — N'allez-vous pas raisonner (32)

C'est là une information de Dieu sur les perdants. À l'avènement brusque de l'Heure, ils expriment leur regret d'avoir négligé les actions salutaires. Le pronom en peut présupposer la vie, les actions salutaires, ou la demeure dernière. Pour l'exégèse du seg. Ils ne porteront pas moins sur le dos leur charge — Chargement funeste !, Abu Marzûq a dit: Le dénégateur (ou le scélérat) abordera, dès sa sortie de la tombe, comme une figure la plus laide jamais vue, avec une odeur des plus puantes: «Qui es-tu? dira-t-il. — Allons, ne nous reconnais-tu pas? dira-t-elle. — Non, par Dieu, dira-t-il, sauf que Dieu t'a enlaidi le visage et infecté l'odeur. — (Mais) je suis ton œuvre répugnante. Ainsi tu étais dans l'ici-bas, avec une œuvre répugnante, puante. Tu m'as montée dans l'ici-bas. Viens (maintenant) que je te monte.»

﴿قَدْ نَعْلَمُ إِنَّهُۥ لَيَحْزُنُكَ ٱلَّذِى يَقُولُونَ فَإِنَّهُمْ لَا يُكَذِّبُونَكَ وَلَٰكِنَّ ٱلظَّٰلِمِينَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ يَجْحَدُونَ ﴿٣٣﴾ وَلَقَدْ كُذِّبَتْ رُسُلٌ مِّن قَبْلِكَ فَصَبَرُوا۟ عَلَىٰ مَا كُذِّبُوا۟ وَأُوذُوا۟ حَتَّىٰٓ أَتَىٰهُمْ نَصْرُنَا ۚ وَلَا مُبَدِّلَ لِكَلِمَٰتِ ٱللَّهِ ۚ وَلَقَدْ جَآءَكَ مِن نَّبَإِى ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٣٤﴾ وَإِن كَانَ كَبُرَ عَلَيْكَ إِعْرَاضُهُمْ فَإِنِ ٱسْتَطَعْتَ أَن تَبْتَغِىَ نَفَقًا فِى ٱلْأَرْضِ أَوْ سُلَّمًا فِى ٱلسَّمَآءِ فَتَأْتِيَهُم

بِـَٔايَةٍ ۚ وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ لَجَمَعَهُمْ عَلَى ٱلْهُدَىٰ ۚ فَلَا تَكُونَنَّ مِنَ ٱلْجَٰهِلِينَ ﴿٣٥﴾ ۞ إِنَّمَا يَسْتَجِيبُ ٱلَّذِينَ يَسْمَعُونَ ۘ وَٱلْمَوْتَىٰ يَبْعَثُهُمُ ٱللَّهُ ثُمَّ إِلَيْهِ يُرْجَعُونَ ﴿٣٦﴾ ۞

— Nous savons bien que tu t'attristes de leurs propos. Ce n'est pas toi qu'ils démentent: ce sont plutôt les signes de Dieu que renient ces iniques (33) Avant toi maints envoyés ont été démentis: ils restèrent patients au démenti et à la calomnie jusqu'à ce que leur vînt Notre aide victorieuse. Personne ne peut modifier les paroles de Dieu. Elle t'est venue en partie, l'histoire de ceux qui furent envoyés (34) Si leur éloignement t'accable c'est que tu eusses le pouvoir de chercher une galerie sous terre ou une échelle pour monter au ciel afin de leur rapporter un signe... Si Dieu voulait, Il les aurait regroupés sous la guidance: ne sois pas de ceux qui ignorent ! (35) Seuls ceux qui entendent font bonne réponse. Les morts, Dieu les ressuscitera. Et puis, à Lui ils seront ramenés (36)

Dieu console Son Prophète (ç) à propos du démenti répété des Quraych. Le seg. Nous savons bien que tu t'attristes de leurs propos est synonyme de eh bien! n'épuise pas pour eux ton âme en soupirs; Peut-être te morfonds-tu (de l'angoisse) qu'ils ne soient jamais des croyants; Peut-être te morfonds-tu sur leurs pas de chagrin qu'ils refusent de croire à ce propos, de regret. Le seg. Ce n'est pas toi qu'ils démentent: ce sont plutôt les signes de Dieu que renient ces iniques: ce n'est pas toi qu'ils accusent de mensonge: au contraire, ils s'entêtent, ils s'emploient à repousser la vérité avec leur poitrine. Abu Jahl, rapporte-t-on, a dit au Prophète (ç): «Nous ne te démentons pas: nous démentons plutôt ce que tu apportes.» C'est pourquoi Dieu fit descendre Ce n'est pas toi qu'ils démentent: ce sont plutôt les signes de Dieu que renient ces iniques. Abu Yazîd al-Madany: Le Prophète (ç) rencontra Abu Jahl. Celui-ci le salua. Alors, un homme lui dit: «Ne te vois-je pas saluer ce Sabéen?» Abu Jahl répondit ainsi: «Par Dieu, je sais qu'il est un prophète, mais depuis quand étions-nous des clients des Abd Manâf?» Là, Abu Yazîd récita Ce n'est pas toi qu'ils démentent: ce sont plutôt les signes de Dieu que renient ces iniques. Le seg. Avant toi maints envoyés ont été démentis: ils restèrent patients au démenti et à la calomnie jusqu'à ce que leur vînt Notre aide victorieuse est une consolation pour le Prophète (ç), un réconfort, à propos de ceux qui l'ont démenti, une recommandation à la patience et une promesse de triomphe. Le seg. Personne ne peut modifier les paroles de Dieu: personne ne peut changer la parole de la victoire et du triomphe destinée aux croyants, dans ce monde et dans la vie dernière: Car antérieure fut Notre parole, à l'intention des envoyés d'entre Nos adorateurs, à savoir qu'ils seraient, eux, les secourus, et que Notre armée serait celle des vainqueurs; Si ton Maître le voulait, sûr que les habitants de la terre croiraient tous jusqu'au dernier. Le seg. Elle t'est venue en partie, l'histoire de ceux qui furent envoyés: une partie de l'histoire des prophètes t'est venue, te montrant comment ils furent appuyés pour sortir triomphants de ceux qui les démentirent: alors, prends-en exemple. Le seg. Si Dieu voulait, Il les aurait regroupés sous la guidance: ne sois pas de ceux qui ignorent ! est comme Si ton Maître le voulait, sûr que les habitants de la terre croiraient tous jusqu'au dernier.

Ibn Abbâs: L'Envoyé (ç) était profondément attaché à ce que tous les hommes

croient et le suivent dans la guidance. Alors Dieu l'informa que ne croirait que celui qui avait reçu de Dieu bonheur, dans le Rappel premier. Le seg. Seuls ceux qui entendent font bonne réponse: Muhammad, ceux qui répondent positivement à ton appel sont ceux qui entendent et comprennent: il doit donner l'alarme à qui est vivant; et la Parole pèse, inéluctable, sur les dénégateurs. Le seg. Les morts, Dieu les ressuscitera. Et puis, à Lui ils seront ramenés concerne les dénégateurs, parce qu'ils ont un cœur mort. Dieu les compare ainsi à des morts de corps.

﴿وَقَالُوا۟ لَوْلَا نُزِّلَ عَلَيْهِ ءَايَةٌ مِّن رَّبِّهِۦ ۚ قُلْ إِنَّ ٱللَّهَ قَادِرٌ عَلَىٰٓ أَن يُنَزِّلَ ءَايَةً وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٧﴾ وَمَا مِن دَآبَّةٍ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا طَٰٓئِرٍ يَطِيرُ بِجَنَاحَيْهِ إِلَّآ أُمَمٌ أَمْثَالُكُم ۚ مَّا فَرَّطْنَا فِى ٱلْكِتَٰبِ مِن شَىْءٍ ۚ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّهِمْ يُحْشَرُونَ ﴿٣٨﴾ وَٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا صُمٌّ وَبُكْمٌ فِى ٱلظُّلُمَٰتِ ۗ مَن يَشَإِ ٱللَّهُ يُضْلِلْهُ وَمَن يَشَأْ يَجْعَلْهُ عَلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٣٩﴾﴾

Ils disent encore: «Que n'a-t-on fait descendre sur lui un signe de la part de son Maître?» Dis: «Dieu a pouvoir de faire descendre un signe.» — Mais la plupart d'entre eux ne savent pas (37) — Pas de bête sur la terre, ni d'oiseau volant de ses deux ailes qui ne constitue des nations pareillement à vous; dans le Livre Nous n'avons absolument pas omis la moindre chose. — Et puis vers leur Maître ils seront rassemblés (38) — Ceux qui démentent Nos signes sont sourds et muets, dans les ténèbres. Celui que Dieu veut, Il l'égare. Celui qu'Il veut, Il le place sur une voie de rectitude (39)

Dieu informe que les associants demandaient un signe de Lui, autrement dit, une chose extraordinaire conformément à leur volonté, leur entêtement: Dis: «Dieu a pouvoir de faire descendre un signe.» — Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. Le seg. Dis: «Dieu a pouvoir de faire descendre un signe.» — Mais la plupart d'entre eux ne savent pas: Dieu en est effectivement capable. Mais Sa sagesse nécessite le report, car s'Il le ferait descendre selon leur demande et qu'ils ne croiraient pas ensuite, un châtiment rapide tomberait vite sur eux, comme cela avait été fait avec les communautés révolues: Une seule chose Nous retient d'envoyer des prodiges (à l'appui): c'est que les Anciens en ont fait matière à démenti. Nous avons donné à Thamûd la chamelle bien voyante: elle leur fut prétexte à sombre iniquité. — Nous n'envoyons les signes que pour effrayer; Si Nous voulions, Nous ferions sur eux descendre du ciel un signe devant lequel leur nuque demeurerait courbée.

Le seg. Pas de bête sur la terre, ni d'oiseau volant de ses deux ailes qui ne constitue des nations pareillement à vous: Ces animaux sont des catégories ordonnées connues par leurs noms (Mujâhid); les oiseaux sont une nation, les hommes sont une nation, les djinns sont une nation (Qatâda). Le seg. dans le Livre Nous n'avons absolument pas omis la moindre chose: Dieu a connaissance sur tout, sans omission aucune, Il pourvoit chacun de Ses créés terrestres, marins, etc.: Point de bête sur la terre dont l'attribution n'incombe à Dieu, ni dont Il ne sache et le gîte et le réceptacle: tout figure au Livre explicite; Combien, parmi les animaux, ne peuvent prendre en charge leur propre attribution ! C'est Dieu qui la leur attribue, comme à vous, car c'est Lui l'Entendant, le Connaissant. Le seg. Et puis vers leur Maître ils seront rassemblés: leur rassemblement c'est la mort (Ibn Abbâs); leur rassemblement c'est leur résurrection au Jour de la résurrection, parce qu'il est dit

bêtes sauvages rassemblées (un autre avis). Abu Dhar: Nous étions avec l'Envoyé (ç), quand deux chèvres se donnèrent des coups de tête: «Savez-vous pourquoi elles se sont donné des coups de tête? dit-il. — Nous ne savons pas, dîmes-nous. — Pourtant, dit-il, Dieu sait (cela) et Il tranchera entre elles.» L'Envoyé (ç) nous a quittés... Pour chaque oiseau qui bougeait ses ailes dans le ciel, il nous en citait quelque connaissance. D'après Abu Hurayra, à propos du seg. qui ne constitue des nations pareillement à vous; dans le Livre Nous n'avons absolument pas omis la moindre chose. — Et puis vers leur Maître ils seront rassemblés, il a dit: Au Jour de la résurrection, tous les créés seront rassemblés, les bestiaux, les bêtes, les oiseaux, et toute chose. La justice de Dieu atteindra ce Jour-là tel point qu'Il prendra (justice) pour la (bête) sans cornes de la (bête) cornue. Puis Il dira: *Soyez poussière.* C'est pour cela que le dénégateur dira: «Ah ! si je n'étais que poussière !...»

Le seg. Ceux qui démentent Nos signes sont sourds et muets, dans les ténèbres: ceux-là sont, dans leur ignorance, à la semblance du sourd qui n'entend rien, du muet qui ne dit rien. De plus, ces gens-là ne voient rien. Comment donc pourront-ils se guider vers un chemin ou sortir de leur égarement?: et les abandonne dans les ténèbres, à ne plus rien voir, sourds, muets, aveugles, perdus sans retour !; Ou comme des ténèbres sur une mer profonde. Une vague le couvre par-dessus lui, et par-dessus la vague une nuée, des ténèbres par couches amoncelées. S'il fait sortir sa main, il ne la voit même pas — Celui en qui Dieu ne met pas Sa lumière, n'a plus lumière aucune. Le seg. Celui que Dieu veut, Il l'égare. Celui qu'Il veut, Il le place sur une voie de rectitude: Dieu est le seul à disposer de Sa création, selon Sa volonté.

﴿ قُلْ أَرَءَيْتَكُمْ إِنْ أَتَىٰكُمْ عَذَابُ ٱللَّهِ أَوْ أَتَتْكُمُ ٱلسَّاعَةُ أَغَيْرَ ٱللَّهِ تَدْعُونَ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٤٠﴾ بَلْ إِيَّاهُ تَدْعُونَ
فَيَكْشِفُ مَا تَدْعُونَ إِلَيْهِ إِن شَآءَ وَتَنسَوْنَ مَا تُشْرِكُونَ ﴿٤١﴾ وَلَقَدْ أَرْسَلْنَآ إِلَىٰٓ أُمَمٍ مِّن قَبْلِكَ فَأَخَذْنَٰهُم بِٱلْبَأْسَآءِ وَٱلضَّرَّآءِ
لَعَلَّهُمْ يَتَضَرَّعُونَ ﴿٤٢﴾ فَلَوْلَآ إِذْ جَآءَهُم بَأْسُنَا تَضَرَّعُوا۟ وَلَٰكِن قَسَتْ قُلُوبُهُمْ وَزَيَّنَ لَهُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ مَا كَانُوا۟
يَعْمَلُونَ ﴿٤٣﴾ فَلَمَّا نَسُوا۟ مَا ذُكِّرُوا۟ بِهِۦ فَتَحْنَا عَلَيْهِمْ أَبْوَٰبَ كُلِّ شَىْءٍ حَتَّىٰٓ إِذَا فَرِحُوا۟ بِمَآ أُوتُوٓا۟ أَخَذْنَٰهُم
بَغْتَةً فَإِذَا هُم مُّبْلِسُونَ ﴿٤٤﴾ فَقُطِعَ دَابِرُ ٱلْقَوْمِ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ ۚ وَٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٤٥﴾ ﴾

Dis: «Qu'en pensez-vous? si le châtiment de Dieu fond sur vous ou que l'Heure vous advienne, invoqueriez-vous un autre que Dieu, pour autant que vous soyez véridiques?» (40) Mais non ! c'est bien Lui que vous invoquez, pour qu'Il dissipe, s'Il le veut, ce qui motive votre invocation, et vous oubliez alors cela que vous Lui associez... (41) Oui, Nous avons envoyé (Notre message) à des nations d'avant vous; et c'est pourquoi Nous les saisîmes par le malheur et la calamité, dans l'attente de leur contrition (42) Ah ! si, quand les toucha Notre rigueur, elles avaient témoigné de contrition ! Mais leur cœur s'endurcit, Satan leur embellissait ce qu'ils faisaient (43) Quand elles eurent oublié l'objet du rappel qui leur était signifié, Nous leur ouvrîmes les portes de toute chose jusqu'au moment où, joyeux de tous ces dons, Nous les saisîmes à l'improviste: et les voilà

prostrés (44) Tranché radicalement fut le peuple qui avait commis l'iniquité — Et louange à Dieu, le Maître des univers ! (45)

Dieu, informe-t-Il, est l'Acteur qui fait tout selon Sa volonté, dispose pleinement de Ses créés comme Il veut, sans que personne ne puisse s'opposer ou résister à Ses décisions: c'est Lui l'Unique qui n'a point d'associé. Le seg. invoqueriez-vous un autre que Dieu, pour autant que vous soyez véridiques?: vous n'invoqueriez que Dieu, parce que vous saviez qu'aucun autre ne peut arrêter cela. Le seg. pour autant que vous soyez véridiques?: pour autant que vous soyez véridiques en ce que vous avez adopté des divinités avec Lui. Le v. Mais non ! c'est bien Lui que vous invoquez, pour qu'Il dissipe, s'Il le veut, ce qui motive votre invocation, et vous oubliez alors cela que vous Lui associez...: dans les moments de besoin, vous n'invoquez que Lui et vous oubliez vos idoles: Dès que sur mer vous touche un mal, ceux que vous invoquez s'égarent, sauf Lui. Le seg. Nous les saisîmes par le malheur et la calamité, dans l'attente de leur contrition: Nous les avons saisis par la misère, les crises, les maladies, les douleurs, dans l'attente qu'ils Nous invoquent et se soumettent à Nous. Le seg. Mais leur cœur s'endurcit, Satan leur embellissait ce qu'ils faisaient: leur cœur ne s'est pas adouci non plus qu'il s'est soumis: Satan leur parait ce qu'ils commettaient d'associance, d'entêtement et de désobéissance. Le v. Quand elles eurent oublié l'objet du rappel qui leur était signifié, Nous leur ouvrîmes les portes de toute chose jusqu'au moment où, joyeux de tous ces dons, Nous les saisîmes à l'improviste: et les voilà prostrés montre ce que Dieu fait avec le peuple des iniques: Il les appâte, les entraîne, puis brusquement les prend par Ses punitions, après qu'ils ont été joyeux de tous ces dons, en l'occurrence les richesses, les enfants, etc. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand tu vois Dieu prodiguer à l'individu pour ses désobéissances, c'est que celui-ci aime, (sache que) cela est plutôt un entraînement: Quand elles eurent oublié l'objet du rappel qui leur était signifié, Nous leur ouvrîmes les portes de toute chose jusqu'au moment où, joyeux de tous ces dons, Nous les saisîmes à l'improviste: et les voilà prostrés.»

﴿قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِنْ أَخَذَ ٱللَّهُ سَمْعَكُمْ وَأَبْصَٰرَكُمْ وَخَتَمَ عَلَىٰ قُلُوبِكُم مَّنْ إِلَٰهٌ غَيْرُ ٱللَّهِ يَأْتِيكُم بِهِۦٓ ۗ ٱنظُرْ كَيْفَ
نُصَرِّفُ ٱلْءَايَٰتِ ثُمَّ هُمْ يَصْدِفُونَ ﴿٤٦﴾ قُلْ أَرَءَيْتَكُمْ إِنْ أَتَىٰكُمْ عَذَابُ ٱللَّهِ بَغْتَةً أَوْ جَهْرَةً هَلْ يُهْلَكُ إِلَّا ٱلْقَوْمُ
ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٤٧﴾ وَمَا نُرْسِلُ ٱلْمُرْسَلِينَ إِلَّا مُبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ ۖ فَمَنْ ءَامَنَ وَأَصْلَحَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ
﴿٤٨﴾ وَٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا يَمَسُّهُمُ ٱلْعَذَابُ بِمَا كَانُوا۟ يَفْسُقُونَ ﴿٤٩﴾﴾

Dis: «Qu'en pensez-vous? Si Dieu vous enlève l'ouïe avec la vue et vous pose un sceau sur le cœur, quel dieu autre que Dieu pourrait vous les rendre?» — Vois comme Nous modulons les signes. Après quoi ils s'en détournent ! (46) Dis: «Qu'en pensez-vous? si le châtiment de Dieu fond sur vous à l'improviste ou manifestement, sera-ce abolir rien d'autre que le peuple d'iniquité?» (47) Nous n'envoyons les envoyés que pour porter la bonne nouvelle et donner l'alarme. En conséquence qui croit et s'amende, pas de crainte pour eux à se faire, comme ils n'ont pas à éprouver de regret (48) tandis que ceux qui démentent Nos signes, le châtiment les touchera par

leur propre scélératesse (49)

Dieu demande à Son Envoyé (ç) de s'adresser à ces dénégateurs qui s'entêtent. Le seg. Si Dieu vous enlève l'ouïe avec la vue: Dieu peut enlever les sens comme Il les a donnés: C'est Lui qui vous a mis au jour, vous a doté de l'ouïe, de la vue. S'exprimer ainsi présuppose aussi que Dieu empêche ces dénégateurs de tirer un profit religieux avec ces deux sens. C'est pourquoi Il enchaîne par et vous pose un sceau sur le cœur: ou qui détient l'ouïe et la vue; Sachez que Dieu intervient entre l'homme et son propre cœur. Le seg. Vois comme Nous modulons les signes. Après quoi ils s'en détournent !: Nous explicitons ces versets prouvant qu'il n'est de dieu que Lui et que ce qu'ils adorent est un faux qui ne mène qu'à l'égarement. Mais, avec cette explicitation, ils se détournent de la Vérité et détournent les gens aussi. Le seg. si le châtiment de Dieu fond sur vous à l'improviste ou manifestement: le châtiment vous surprend au moment où vous n'en avez pas conscience, ou manifestement, c.-à-d. devant vous, devant vos yeux. Le seg. sera-ce abolir rien d'autre que le peuple d'iniquité?: les iniques périront seuls parce qu'ils s'entouraient d'associance, tandis que ceux qui adoraient Dieu seul seront sauvés. Le seg. Nous n'envoyons les envoyés que pour porter la bonne nouvelle et donner l'alarme: Nous les envoyons pour porter la bonne nouvelle des bienfaits (au profit) des croyants qui adorent Dieu, et avertir les dénégateurs sur les châtiments et les punitions. Le seg. En conséquence qui croit et s'amende, pas de crainte pour eux à se faire, comme ils n'ont pas à éprouver de regret: ceux qui croient aux envoyés, et amendent leur action, en les suivant sur la voie de rectitude, n'ont rien à craindre du futur et n'ont pas à regretter ce qui a passé des choses de la vie, car Dieu est leur protecteur. Le v. tandis que ceux qui démentent Nos versets, le châtiment les touchera par leur propre scélératesse: ceux-là seront châtiés, pour avoir dénié les messages apportés par Nos envoyés, désobéi à Nos ordres, commis les interdits et les prohibitions.

﴿ قُل لَّآ أَقُولُ لَكُمْ عِندِى خَزَآئِنُ ٱللَّهِ وَلَآ أَعْلَمُ ٱلْغَيْبَ وَلَآ أَقُولُ لَكُمْ إِنِّى مَلَكٌ ۖ إِنْ أَتَّبِعُ إِلَّا مَا يُوحَىٰٓ إِلَىَّ ۚ قُلْ هَلْ
يَسْتَوِى ٱلْأَعْمَىٰ وَٱلْبَصِيرُ ۚ أَفَلَا تَتَفَكَّرُونَ ﴿٥٠﴾ وَأَنذِرْ بِهِ ٱلَّذِينَ يَخَافُونَ أَن يُحْشَرُوٓا۟ إِلَىٰ رَبِّهِمْ لَيْسَ لَهُم مِّن
دُونِهِۦ وَلِىٌّ وَلَا شَفِيعٌ لَّعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿٥١﴾ وَلَا تَطْرُدِ ٱلَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُم بِٱلْغَدَوٰةِ وَٱلْعَشِىِّ يُرِيدُونَ وَجْهَهُۥ ۖ مَا عَلَيْكَ
مِنْ حِسَابِهِم مِّن شَىْءٍ وَمَا مِنْ حِسَابِكَ عَلَيْهِم مِّن شَىْءٍ فَتَطْرُدَهُمْ فَتَكُونَ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٥٢﴾ وَكَذَٰلِكَ
فَتَنَّا بَعْضَهُم بِبَعْضٍ لِّيَقُولُوٓا۟ أَهَٰٓؤُلَآءِ مَنَّ ٱللَّهُ عَلَيْهِم مِّنۢ بَيْنِنَآ ۗ أَلَيْسَ ٱللَّهُ بِأَعْلَمَ بِٱلشَّٰكِرِينَ ﴿٥٣﴾ وَإِذَا جَآءَكَ
ٱلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِـَٔايَٰتِنَا فَقُلْ سَلَٰمٌ عَلَيْكُمْ ۖ كَتَبَ رَبُّكُمْ عَلَىٰ نَفْسِهِ ٱلرَّحْمَةَ ۖ أَنَّهُۥ مَنْ عَمِلَ مِنكُمْ سُوٓءًۢا
بِجَهَٰلَةٍ ثُمَّ تَابَ مِنۢ بَعْدِهِۦ وَأَصْلَحَ فَأَنَّهُۥ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٥٤﴾ ﴾

Dis: «Je ne vous dis pas disposer des réserves de Dieu, non plus que connaître le mystère. Je ne vous dis pas être un ange. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé.» Dis: «Sont-ils à égalité, l'aveugle et le clairvoyant? — N'allez-vous pas réfléchir.» (50) — Donne par ceci l'alarme à ceux qui craignent d'être rassemblés devant leur Maître: hors Lui ils n'ont ni

protecteur ni intercesseur, et cela dans l'espoir qu'ils se prémunissent (51) — Ne chasse pas ceux qui invoquent leur Maître matin et soir parce qu'ils veulent Son visage. Dresser leur compte ne t'incombe pas plus qu'à eux de dresser le tien. Aussi, les chasserais-tu, du nombre des iniques tu serais (52) C'est ainsi: Nous mettons à l'épreuve les gens les uns par les autres, si bien qu'on dit: «Ce sont ceux-là que Dieu avantage parmi les nôtres?» Mais Dieu ne connaît-Il pas mieux que personne ceux qui Lui ont gratitude? (53) Quand viennent à toi ceux qui croient à Nos versets, eh bien ! dis-leur: «Le salut sur vous ! Votre Maître s'assigne à Lui-même la miséricorde ! Quiconque d'entre vous commet un mal par ignorance, se repent ensuite et s'amende, Dieu est tout pardon, miséricordieux.» (54)

Dieu ordonne à Son Prophète (ç) de publier tout cela. Autrement dit: Moi Muhammad, je ne possède nullement les trésors de Dieu, et je n'ai pas pouvoir d'en disposer, je ne prétends pas avoir connaissance sur le mystère (le caché): cela est du seul ressort de Dieu, je ne prétends pas être un ange, je ne suis que comme vous: un humain qui reçoit cependant la révélation, et je n'obéis que scrupuleusement à ce qui m'est révélé, sans dévier d'un pouce. Dites-moi, est-ce que le clairvoyant qui reconnaît le Vrai et le suit est l'égal de celui qui en dévie et s'égare? Pourquoi ne raisonnez-vous pas? Ailleurs, il est dit Alors, celui qui reconnaît dans la descente opérée sur toi de par Dieu le Vrai, serait-il l'égal de l'aveugle? — Ne méditent (en vérité) que ceux dotés de moelles. Le seg. Donne par ceci l'alarme à ceux qui craignent d'être rassemblés devant leur Maître: Muhammad, avertis avec ce Coran ceux qu'émeut la crainte de leur Maître; qui craignent leur Maître, qui redoutent le compte mauvais, ceux qui craignent le Jour de la résurrection, car ce Jour-là ils n'auront ni proche ni ami qui puisse intercéder pour eux, pour leur éviter le châtiment décidé par Dieu. Donc, donne l'alarme sur ce Jour où il n'y aura de juge que Dieu, dans l'espoir qu'ils se prémunissent, c.-à-d. pour qu'ils agissent bellement dans cette demeure afin d'être sauvés du châtiment de la demeure dernière.

Le seg. Ne chasse pas ceux qui invoquent leur Maître matin et soir parce qu'ils veulent Son visage: n'éloigne pas de toi ceux-là qui se distinguent par ces bonnes qualités, rapproche-les de toi et prends-les comme amis et compagnons particuliers: Fais patienter ton âme avec ceux qui invoquent leur Maître matin et soir, et aspirent à Sa face. Le seg. qui invoquent leur Maître matin et soir: qui font assidûment la prière prescrite: Votre Maître dit: «Invoquez-Moi, que Je vous exauce. Le seg. parce qu'ils veulent Son visage: par ces actions bonnes ils veulent Sa face, ils sont sincères et dévoués dans leurs prières et dans leurs obéissances. Le seg. Dresser leur compte ne t'incombe pas plus qu'à eux de dresser le tien est semblable à la réponse de Noé Ma science ne s'étend pas à ce qu'ils faisaient, leur demander des comptes, cela n'incombe qu'à mon Maître — oh ! si vous preniez conscience. Ce qui veut dire que leur compte revient à Dieu seul.

Ibn Mas'ûd: «Passant à côté de l'Envoyé (ç), les notables de Quraych trouvèrent avec lui Çuhayb, Bilâl, Ammâr, Khabbâb et bien d'autres faibles d'entre les Musulmans: " Muhammad, dirent-ils, as-tu accepté ceux-là d'entre ton peuple? Est-ce ceux-là d'entre nous que Dieu t'a octroyés? Est-ce que nous, nous serions les suiveurs de ceux-là? Chasse-les. Peut-être que nous te suivrons, quand tu les

chasseras." Après quoi il y eut la descente de Ne chasse pas ceux qui invoquent leur Maître matin et soir parce qu'ils veulent Son visage...» Khabbâb: «Al-Aqra' b. Hâbis at-Tamîmy, 'Uyayna b. Hiçn al-Fazâry vinrent et trouvèrent l'Envoyé (ç) avec Çuhayb, Bilâl, Ammar et Khabbâb. Il était assis avec des faibles d'entre les croyants. Quand ceux-là les virent autour du Prophète (ç), ils les regardèrent avec mépris, puis s'adressèrent au Prophète (ç) et le prirent dans un lieu retiré: "Nous voulons que tu nous consacres un salon à nous seuls. C'est que les délégations des Arabes viennent à toi, et nous avons honte que les Arabes nous voient avec ces serviteurs-là. Donc, quand nous, nous viendrons à toi, fais-les lever. Et quand nous, on se retire, tu peux t'asseoir avec eux, si tu veux. — Oui, dit le Prophète (ç). — Alors, écris-nous un écrit qui t'engage. " — " Il demanda un parchemin et appela alors Ali, dit Khabbâb, pendant que nous étions assis à côté. Sur ce, Gabriel (s) descendit et dis Ne chasse pas ceux qui invoquent leur Maître... (Immédiatement) l'Envoyé (ç) jeta le parchemin de sa main et nous appela. Nous nous sommes effectivement rapprochés de lui. "»

Le seg. C'est ainsi: Nous mettons à l'épreuve les gens les uns par les autres, si bien qu'on dit: «Ce sont ceux-là que Dieu avantage parmi les nôtres?» montre que le Prophète (ç) n'a été suivi, au début de sa mission, que par les petites gens: les notables, à l'exception d'un petit nombre, ne l'avaient pas suivi. Le propos tenu par les notables de Quraych rappelle celui du peuple de Noé (s): Nous ne te voyons suivi que par notre canaille: encore est-ce d'un premier mouvement. Ceci rappelle aussi le dialogue qui eut lieu entre Héraclius, le roi des Byzantins, et Abu Sufyân, quand le premier demanda entre autres quels étaient les disciples du Prophète (ç) et qu'en définitive, à la lumière de la réponse du second, il se convainquit que ces faibles-là étaient bien les disciples des envoyés. Comme ceci nous rappelle également que les associants quraychites s'étaient moqués des faibles croyants et avaient torturé ceux sur qui ils avaient pouvoir, en disant: «Ce sont ceux-là que Dieu avantage parmi les nôtres?» Ailleurs, il est aussi dit: Quand on leur récite comme preuves Nos signes, les dénégateurs disent aux croyants: «Lequel des deux partis a position meilleure et plus belle coterie?»

Le seg. Mais Dieu ne connaît-Il pas mieux que personne ceux qui Lui ont gratitude?: Dieu connaît bien et mieux que quiconque Ses adorateurs et leurs actions et leur for intérieur. C'est pourquoi Il les guide au chemin du salut, vers la voie de rectitude, et les fait sortir des ténèbres à la lumière: Tandis que ceux qui en Nous firent effort, oui, guidons-les sur Nos chemins. — Assurément que Dieu est avec les bel-agissants. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu ne voit pas vos formes, pas plus que vos couleurs, Il voit plutôt vos cœurs et vos actions.» Le seg. Quand viennent à toi ceux qui croient à Nos versets, eh bien ! dis-leur: «Le salut sur vous !: accueille-les, en leur rendant le salut sur eux, et annonce-leur la bonne nouvelle de la miséricorde divine pour eux tous. Le seg. Votre Maître s'assigne à Lui-même la miséricorde !: Dieu s'est imposé la miséricorde, par gratitude et indulgence.

Pour l'explicitation du seg. Quiconque d'entre vous commet un mal par ignorance, certains exégètes disent que celui qui désobéit à Dieu est un ignorant, tandis que d'autres disent que l'ici-bas dans sa totalité est ignorance. Pour l'explicitation du seg. Dieu est tout pardon, miséricordieux, on rapporte ce hadith

du Prophète (ç): «Quand Dieu termina la création, Il écrivit dans un Écrit, qu'Il a auprès de Lui, au-dessus du Trône: Ma miséricorde domine Ma colère.»

﴿وَكَذَٰلِكَ نُفَصِّلُ ٱلْآيَٰتِ وَلِتَسْتَبِينَ سَبِيلُ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٥٥﴾ قُلْ إِنِّي نُهِيتُ أَنْ أَعْبُدَ ٱلَّذِينَ تَدْعُونَ مِن
دُونِ ٱللَّهِ ۚ قُل لَّآ أَتَّبِعُ أَهْوَآءَكُمْ ۙ قَدْ ضَلَلْتُ إِذًا وَمَآ أَنَا۠ مِنَ ٱلْمُهْتَدِينَ ﴿٥٦﴾ قُلْ إِنِّي عَلَىٰ بَيِّنَةٍ مِّن رَّبِّي
وَكَذَّبْتُم بِهِۦ ۚ مَا عِندِي مَا تَسْتَعْجِلُونَ بِهِۦٓ ۚ إِنِ ٱلْحُكْمُ إِلَّا لِلَّهِ ۖ يَقُصُّ ٱلْحَقَّ ۖ وَهُوَ خَيْرُ ٱلْفَٰصِلِينَ
﴿٥٧﴾ قُل لَّوْ أَنَّ عِندِي مَا تَسْتَعْجِلُونَ بِهِۦ لَقُضِيَ ٱلْأَمْرُ بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ ۗ وَٱللَّهُ أَعْلَمُ بِٱلظَّٰلِمِينَ
﴿٥٨﴾ ۞ وَعِندَهُۥ مَفَاتِحُ ٱلْغَيْبِ لَا يَعْلَمُهَآ إِلَّا هُوَ ۚ وَيَعْلَمُ مَا فِي ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ ۚ وَمَا تَسْقُطُ مِن وَرَقَةٍ
إِلَّا يَعْلَمُهَا وَلَا حَبَّةٍ فِي ظُلُمَٰتِ ٱلْأَرْضِ وَلَا رَطْبٍ وَلَا يَابِسٍ إِلَّا فِي كِتَٰبٍ مُّبِينٍ ﴿٥٩﴾﴾

C'est ainsi que Nous articulons les signes, et c'est encore pour que se mette en évidence le chemin des criminels (55) Dis: «J'ai reçu l'interdiction d'adorer ceux qu'en place de Dieu vous invoquez.» Dis: «Je ne suivrai pas vos passions: ce serait pour moi m'égarer, m'exclure de ceux qui bien se dirigent.» (56) Dis: «Je me fonde sur une preuve évidente de mon Maître; vous Le démentez (en revanche). Je ne détiens pas ce dont vous pressez l'échéance, car le jugement n'est qu'à Dieu: Il suit à la trace la Vérité. — Il est le Meilleur pour trancher.» (57) Dis: «Si je détenais ce dont vous me pressez l'échéance, l'affaire serait décidée entre vous et moi. — Dieu est le Meilleur pour connaître les iniques.» (58) Il tient les clefs du mystère; Il est seul à les connaître; Il sait ce qui habite la terre ferme et la mer. Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache; ni de grains dans les ténèbres du sol, ni rien de sec ni d'humide qui s'inscrive au Livre explicite (59)

C'est ainsi, dit Dieu, qu'Il expose en détail Ses versets aux destinataires qui ont besoin de leur explicitation, et pour que se découvre le chemin des criminels contradicteurs. Le seg. Je me fonde sur une preuve évidente de mon Maître; vous Le démentez (en revanche): je suis bien au fait que c'est la loi de Dieu; vous (en revanche), vous démentez le Vrai qui me vient pourtant de Dieu. Le seg. Je ne détiens pas ce dont vous pressez l'échéance: je ne détiens pas le châtiment que vous demandez pour vous. Le seg. le jugement n'est qu'à Dieu: cette question dépend exclusivement de Lui: s'Il veut Il avance le châtiment pour vous, et s'Il veut Il le retarde, le reporte. Tout se fait selon Sa sagesse. Le seg. Il suit à la trace la Vérité. Il est le Meilleur pour trancher: Il se conforme à la Vérité. Il est le Meilleur pour trancher toutes les questions, entre autres celles de Ses serviteurs. Le seg. Il tient les clefs du mystères; Il est seul à les connaître: le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Les clefs du mystère sont cinq. Dieu seul les connaît.», puis il a récité: Car Dieu tient la science de l'Heure, comme Il fait tomber la pluie. Il connaît ce qu'il y a dans les matrices, alors que nulle âme ne connaît ce qu'elle acquiert pour demain, que nulle âme ne connaît sur quelle terre elle mourra. Dieu est le Connaissant, l'Informé. Le seg. Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache; ni de grains dans les ténèbres du sol, ni rien de sec ni d'humide qui s'inscrive au Livre explicite montre aussi l'étendue sans limite du pouvoir de Dieu:

Il sait la trahison des yeux et le recel des poitrines.

﴿وَهُوَ ٱلَّذِى يَتَوَفَّىٰكُم بِٱلَّيْلِ وَيَعْلَمُ مَا جَرَحْتُم بِٱلنَّهَارِ ثُمَّ يَبْعَثُكُمْ فِيهِ لِيُقْضَىٰٓ أَجَلٌ مُّسَمًّى ۖ ثُمَّ إِلَيْهِ مَرْجِعُكُمْ ثُمَّ يُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٦٠﴾ وَهُوَ ٱلْقَاهِرُ فَوْقَ عِبَادِهِۦ ۖ وَيُرْسِلُ عَلَيْكُمْ حَفَظَةً حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَ أَحَدَكُمُ ٱلْمَوْتُ تَوَفَّتْهُ رُسُلُنَا وَهُمْ لَا يُفَرِّطُونَ ﴿٦١﴾ ثُمَّ رُدُّوٓا۟ إِلَى ٱللَّهِ مَوْلَىٰهُمُ ٱلْحَقِّ ۚ أَلَا لَهُ ٱلْحُكْمُ وَهُوَ أَسْرَعُ ٱلْحَٰسِبِينَ ﴿٦٢﴾﴾

C'est Lui qui vous recouvre la nuit, non sans connaître vos rapines du jour, après quoi Il vous y fait ressurgir, pour qu'un terme fixé s'accomplisse, et puis vers Lui est votre retour, et alors Il vous informera de ce que vous avez fait (60) C'est Lui l'Irrésistible, surplombant Ses créés, Il vous envoie des gardiens, de sorte que l'un de vous, quand la mort lui advient, Nos émissaires le recouvrent sans la moindre négligence (61) et puis à Dieu ils sont ramenés, leur Maître de Vérité: n'est-Il pas Le seul à juger? Le plus prompt à dresser le compte? (62)

Dieu annonce que c'est Lui qui recouvre Ses serviteurs la nuit, quand ils s'endorment. Ceci est le petit recouvrement, le grand recouvrement c'est celui de la mort: Dieu recouvre les âmes au moment de leur mort, et celles qui ne sont pas mortes, durant leur sommeil. Dans les versets ci-dessus, Dieu dit ce qu'il en est des deux recouvrements. Le seg. non sans connaître vos rapines du jour s'intercale ici pour déclarer que Dieu connaît bien ce que les hommes acquièrent comme actions pendant le jour, et que Sa connaissance englobe tous les faits et gestes de Ses créés, de nuit comme de jour, en mouvement ou à l'arrêt: Pareils sont qui d'entre vous contient son propos et qui le dit à voix haute, qui se terre la nuit ou déambule le jour; alors qu'entre autres effets de Sa miséricorde, Il a institué la nuit et le jour pour que tout ensemble vous trouviez votre repos; et quêtiez de Ses grâces. Le seg. après quoi Il vous fait ressurgir: Il vous fait ressurgir dans le jour. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il y a avec chaque humain un ange. Quand il dort, l'ange prend son âme, puis il la lui rend. Si Dieu permet la prise de l'âme de l'humain, l'ange la prend. Sinon, il la lui rend.» C'est cela qui est visé par c'est Lui qui vous recouvre la nuit. Le seg. pour qu'un terme fixé s'accomplisse: pour que le délai de vie de chacun s'accomplisse. Le seg. et puis vers Lui est votre retour: au Jour de la résurrection, vous serez devant Lui. Le seg. et alors Il vous informera de ce que vous avez fait: ce Jour-là, Il vous informera sur vos actions, puis Il rétribuera chacun selon ses acquis. Le seg. C'est Lui l'Irrésistible, surplombant Ses adorateurs: Son omnipotence est telle qu'Il domine tout et que toute chose se soumet à Sa grandeur. Le seg. Il vous envoie des gardiens: Il envoie des anges ayant la mission de garder le corps de l'homme, et d'autres ayant la mission de transcrire les actions: L'homme a des accompagnateurs qui le précèdent et le suivent pour le garder, de par l'ordre de Dieu; alors qu'il y a sur vous des gardiens; l'homme ne prononce pas une parole sans avoir sur lui un surveillant toujours prêt; Lors recueillent les deux récepteurs qui montent la surveillance à sa droite et à sa gauche. Le seg. de sorte que l'un de vous, quand la mort lui advient, Nos émissaires le recouvrent sans la moindre négligence désigne les anges qui

s'occupent de la prise de l'âme.

Ibn Abbâs et d'autres encore disent que l'ange de la mort a deux autres anges qui l'épaulent dans cette mission: ce sont ces derniers qui font sortir l'âme du corps, tandis que l'ange de la mort la saisit dès qu'elle arrive à la gorge. Nous aborderons ce sujet quand on arrivera au seg. Dieu affermit les croyants par le ferme langage. Le seg. sans la moindre négligence: les anges s'occupent de l'âme recouvrée, sans aucune défaillance, et la mettent là où Dieu veut: donc, elle est déposée à l'endroit qu'elle mérite, selon qu'elle est d'entre les bienfaisants ou d'entre les scélérats. Dans le seg. et puis à Dieu ils sont ramenés, le pronom ils peut présupposer les anges, comme il peut présupposer tous les créés de Dieu: Dis: «Les premiers comme les derniers vraiment sont poussés au rendez-vous d'un Jour connu d'avance; Nous aurons rassemblés (les morts) sans en laisser aucun. Et c'est pourquoi Il dit leur Maître de Vérité: n'est-Il pas Le seul à juger? Le plus prompt à dresser le compte?

﴿قُلْ مَن يُنَجِّيكُم مِّن ظُلُمَٰتِ ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ تَدْعُونَهُۥ تَضَرُّعًا وَخُفْيَةً لَّئِنْ أَنجَىٰنَا مِنْ هَٰذِهِۦ لَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلشَّٰكِرِينَ ﴿٦٣﴾ قُلِ ٱللَّهُ يُنَجِّيكُم مِّنْهَا وَمِن كُلِّ كَرْبٍ ثُمَّ أَنتُمْ تُشْرِكُونَ ﴿٦٤﴾ قُلْ هُوَ ٱلْقَادِرُ عَلَىٰٓ أَن يَبْعَثَ عَلَيْكُمْ عَذَابًا مِّن فَوْقِكُمْ أَوْ مِن تَحْتِ أَرْجُلِكُمْ أَوْ يَلْبِسَكُمْ شِيَعًا وَيُذِيقَ بَعْضَكُم بَأْسَ بَعْضٍ ۗ ٱنظُرْ كَيْفَ نُصَرِّفُ ٱلْءَايَٰتِ لَعَلَّهُمْ يَفْقَهُونَ ﴿٦٥﴾﴾

Dis: «Qui vous sauve des ténèbres du continent et de la mer, (quand) vous L'invoquez dans l'humilité et en cachette?: "Si de cela Tu nous sauves, sûr que nous serons du nombre des reconnaissants !"» (63) Dis: «En effet, Dieu vous sauve de cette occurrence et de toute tristesse. Et pour comble vous Lui donnez des associés !» (64) Dis: «Il est Celui qui a pouvoir de vous dépêcher un châtiment de dessus vos têtes, de dessous vos pieds, ou de vous jeter dans la confusion des sectes, et de faire goûter aux uns la brutalité des autres.» — Regarde comme Nous modulons Nos signes, dans l'espoir qu'on comprenne à fond ! (65)

Dieu informe que c'est Lui qui se porte au secours de ceux qui se perdent, se trouvent désemparés dans les grands espaces de la terre ferme ou au milieu des vagues déchaînées des mers et des océans. Dans ces moments très difficiles, ils invoquent Dieu, sans rien Lui associer: Dès que sur mer vous touche un mal, ceux que vous invoquez s'égarent, sauf Lui; C'est Lui qui vous fait aller sur la terre ferme et sur la mer. Si bien que quand vous êtes sur des navires, et que ces navires les emportent sous un bon vent, dans l'allégresse générale, alors les assaille une bourrasque; de toute part déferlent sur eux les vagues; on se voit encerclé, on invoque Dieu, on Lui voue la foncière religion: «Si Tu nous sauves de ce péril, oh ! comme nous Te serons reconnaissants !»; Lui qui vous dirige dans les ténèbres du continent et de la mer, envoie les vents s'épandre aux devants de Sa miséricorde, avec Dieu peut-il y avoir un dieu? — Dieu est si haut par-dessus tout ce que l'on Lui associe.

Le seg. vous L'invoquez dans l'humilité et en cachette: vous L'invoquez à voix haute et secrètement. Le seg. Il est Celui qui a pouvoir de vous dépêcher un châtiment: Dieu est capable de les châtier après les avoir sauvés: Dès que sur mer vous touche un mal, ceux que vous invoquez s'égarent, sauf Lui. Et quand Il vous a ramenés saufs au rivage, vous vous détournez — L'homme n'est qu'ingratitude.

Al-Hasan: Cela concerne les associants. Mujâhid: «Cela est pour la communauté de Muhammad (ç). Puis Dieu leur a pardonné. À cet effet, voici quelques hadiths: **1.** Jâbir b. Abdallah: À la descente de Il est Celui qui a pouvoir de vous dépêcher un châtiment de dessus vos têtes, l'Envoyé (ç) dit: «Ta face m'en garde !», (du seg.) de dessous vos pieds, il dit: «Ta face m'en garde !», (du seg.) ou de vous jeter dans la confusion des sectes, il dit: «Cela est (plus) commode.» **2.** Jâbir, encore: À la descente de Il est Celui qui a pouvoir de vous dépêcher un châtiment de dessus vos têtes, l'Envoyé (ç) dit: «Dieu m'en garde !» (du seg.) de dessous vos pieds, il dit: «Dieu m'en garde !", (du seg.) ou de vous jeter dans la confusion des sectes, il dit: «Cela est (plus) commode.» **3.** Sa'd b. Abu Waqqâç: Nous sommes partis avec l'Envoyé (ç), et quand nous sommes arrivés près de la mosquée des banu Mu'âwiya, il est entré et a prié deux *rak'a*. Nous avons prié avec lui. Après quoi il a invoqué longuement son Maître, puis il a dit: «J'ai demandé trois choses à mon Maître. Je Lui ai demandé de ne pas anéantir ma communauté par le naufrage: Il m'a accordé cela; je lui ai demandé de ne pas anéantir ma communauté par une calamité: Il m'a accordé cela; je Lui ai demandé de ne pas mettre leur rigueur entre eux: Il m'a refusé cela.»

Ibn Mas'ûd, rapporte-t-on, a parlé à voix haute dans la mosquée (ou sur le *minbar*), en disant: «Ô gens, vous serez atteints ! Dieu dit Il est Celui qui a pouvoir de vous dépêcher un châtiment de dessus vos têtes: si un châtiment venait du ciel, aucun d'entre vous ne resterait (vivant); de dessous vos pieds: s'Il affaisserait le sol sous vos pieds, Il vous anéantirait et aucun d'entre vous ne resterait (vivant); ou de vous jeter dans la confusion des sectes, et de vous faire goûter aux uns la brutalité des autres: là Il vous atteint par la moins mauvaise des trois choses.» Le seg. ou de vous jeter dans la confusion des sectes désigne la passion des uns et des autres (Ibn Abbâs). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Cette communauté se divisera en soixante treize sectes. Toutes iront au Feu, sauf une.» Le seg. et de faire goûter aux uns la brutalité des autres: les uns domineront les autres par le supplice et le meurtre (Ibn Abbâs).

Zayd b. Aslam: Quand descendit le v. Il est Celui qui a pouvoir de vous dépêcher un châtiment..., l'Envoyé (ç) dit: «Ne redevenez pas après moi dénégateurs, les uns frappant le cou des autres avec le sabre.» Ils dirent: «Bien que nous attestions qu'il n'est de dieu que Dieu et que tu es l'envoyé de Dieu?» Il dit: «Oui.» Certains dirent (quand même): «Nous tuer les uns les autres alors que nous sommes musulmans, cela ne se produira jamais.» Alors descendit Regarde comme Nous modulons Nos signes, dans l'espoir qu'on comprenne à fond ! *— Ton peuple l'a démenti et pourtant c'est la Vérité. Dis: «Je ne serai pas votre répondant.» *Toute annonce trouvera son gîte. Un jour vous le saurez.

﴿وَكَذَّبَ بِهِۦ قَوْمُكَ وَهُوَ ٱلْحَقُّ ۚ قُل لَّسْتُ عَلَيْكُم بِوَكِيلٍ ﴿٦٦﴾ لِّكُلِّ نَبَإٍ مُّسْتَقَرٌّ ۚ وَسَوْفَ تَعْلَمُونَ ﴿٦٧﴾ وَإِذَا رَأَيْتَ
ٱلَّذِينَ يَخُوضُونَ فِىٓ ءَايَٰتِنَا فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا۟ فِى حَدِيثٍ غَيْرِهِۦ ۚ وَإِمَّا يُنسِيَنَّكَ ٱلشَّيْطَٰنُ فَلَا تَقْعُدْ بَعْدَ
ٱلذِّكْرَىٰ مَعَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٦٨﴾ وَمَا عَلَى ٱلَّذِينَ يَتَّقُونَ مِنْ حِسَابِهِم مِّن شَىْءٍ وَلَٰكِن ذِكْرَىٰ
لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿٦٩﴾﴾

Ton peuple l'a démenti et pourtant c'est la Vérité. Dis: «Je ne serai pas votre répondant.» (66) Toute annonce trouvera son gîte. Un jour vous le saurez

(67) Quand tu en vois s'en prendre à Nos signes, écarte-toi d'eux, jusqu'à ce qu'ils abordent un autre sujet. Si Satan te le fait décidément oublier, ne t'attarde pas, après le Rappel, avec le groupe d'iniquité (68) Leur compte n'incombe en rien à qui se prémunit, seul importe le rappel, dans l'espoir qu'ils se prémunissent (69)

Dieu s'adresse à Son Prophète (ç): Ton peuple (c.-à-d. Quraych) a traité de mensonger le Coran qui leur est pourtant venu avec la guidance, la Vérité. Le seg. Dis: «Je ne serai pas votre répondant.»: je ne serai pas votre gardien non plus que votre garant: Dis: «Le Vrai procède de votre Maître. Que celui qui veut croit, et que dénie celui qui veut.» Ce qui veut dire: Moi j'ai plutôt pour mission de faire la communication et vous d'entendre et d'obéir. Qui me suit sera heureux dans ce monde et dans la demeure dernière; celui qui me contredit sera malheureux dans ce monde et dans la demeure dernière. Le seg. Toute annonce trouvera son gîte. Un jour vous le saurez: toute information aura certainement lieu, même après un temps: puissiez-vous en reconnaître bientôt l'annonce; À tout délai un Livre. C'est en somme une menace réelle et certaine. Le seg. Quand tu en vois s'en prendre à Nos signes: quand tu vois des gens faire de Nos versets un objet de dérision et les démentir. Donc, la suite du v. 68 s'adresse à chacun des Musulmans: on ne doit pas s'entretenir avec ceux qui démentent le Coran et en falsifient la portée juste et exacte des versets. Si tu t'assoies avec l'un de ces dénégateurs, ne t'attarde pas à te retirer dès que tu te rappelles: La descente de l'Écrit vous a souvent notifié que, si vous entendez qu'on dénie ou moque les signes de Dieu, vous ne devez pas séjourner avec ceux qui le font, tant qu'ils n'ont pas engagé un autre propos: sans quoi vous seriez pareils à eux... Le seg. leur compte n'incombe en rien à qui se prémunit: si les croyants les évitent et ne s'assoient pas avec eux, ils se considèrent affranchis, innocents des propos et des péchés des autres (un avis); dans le cas où ils s'assoient avec eux, ils n'ont pas à leur faire de compte (un autre avis). Les partisans de cet avis disent que cela est abrogé par sans quoi vous seriez pareils à eux. Le seg. seul importe le rappel, dans l'espoir qu'ils se prémunissent: Nous vous ordonnons de vous opposer dans leur intérêt, en usant de rappel. Rappelez-leur, peut-être qu'ils se prémuniront et se redresseront (Mujâhid, as-Suddy, Ibn Jurayj, etc.).

﴿ وَذَرِ ٱلَّذِينَ ٱتَّخَذُوا۟ دِينَهُمْ لَعِبًا وَلَهْوًا وَغَرَّتْهُمُ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا ۚ وَذَكِّرْ بِهِۦٓ أَن تُبْسَلَ نَفْسٌۢ بِمَا
كَسَبَتْ لَيْسَ لَهَا مِن دُونِ ٱللَّهِ وَلِىٌّ وَلَا شَفِيعٌ وَإِن تَعْدِلْ كُلَّ عَدْلٍ لَّا يُؤْخَذْ مِنْهَآ ۗ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ أُبْسِلُوا۟ بِمَا
كَسَبُوا۟ ۖ لَهُمْ شَرَابٌ مِّنْ حَمِيمٍ وَعَذَابٌ أَلِيمٌۢ بِمَا كَانُوا۟ يَكْفُرُونَ ﴿٧٠﴾ ﴾

Laisse ceux qui ont pris leur religion en jeu et futilité, et qu'abusa la vie de ce monde. Par ceci rappelle qu'une âme sera livrée à raison de ses propres acquis: elle n'aura hors Dieu ni protecteur ni intercesseur; même si elle offre une rançon plénière, l'offre ne sera pas reçue d'elle. Ceux-là, livrés à raison de leurs propres acquis, auront breuvage bouillant et douloureux châtiment, à raison de leur dénégation (70)

Le seg. Laisse ceux qui ont pris leur religion en jeu et futilité, et qu'abusa la vie de ce monde: écarte-toi d'eux et laisse-leur un peu de temps: ils vont droit vers un

grand châtiment. Le seg. Par ceci rappelle qu'une âme sera livrée à raison de ses propres acquis: rappelle avec ce Coran, avertis les gens de la vengeance divine au Jour de la résurrection. Ce Jour-là l'âme condamnée sera jetée dans le Feu, confondue, privée des biens de la vie dernière. Le seg. Par ceci rappelle qu'une âme sera livrée à raison de ses propres acquis est synonyme de avant que n'arrive un Jour où il n'y aura ni troc ni amitié intime ni intercession — Les dénégateurs, ce sont eux les iniques. Le seg. même si elle offre une rançon plénière, l'offre ne sera pas reçue d'elle est synonyme de Les dénégateurs, et qui mourront en dénégateurs, de nul d'entre eux ne sera accepté le poids de la terre en or.

﴿ قُلْ أَنَدْعُوا۟ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَا لَا يَنفَعُنَا وَلَا يَضُرُّنَا وَنُرَدُّ عَلَىٰٓ أَعْقَٰبِنَا بَعْدَ إِذْ هَدَىٰنَا ٱللَّهُ كَٱلَّذِى ٱسْتَهْوَتْهُ
ٱلشَّيَٰطِينُ فِى ٱلْأَرْضِ حَيْرَانَ لَهُۥٓ أَصْحَٰبٌ يَدْعُونَهُۥٓ إِلَى ٱلْهُدَى ٱئْتِنَا ۗ قُلْ إِنَّ هُدَى ٱللَّهِ هُوَ ٱلْهُدَىٰ ۖ وَأُمِرْنَا لِنُسْلِمَ
لِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٧١﴾ وَأَنْ أَقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَٱتَّقُوهُ ۚ وَهُوَ ٱلَّذِىٓ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٧٢﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ بِٱلْحَقِّ ۖ وَيَوْمَ يَقُولُ كُن فَيَكُونُ ۚ قَوْلُهُ ٱلْحَقُّ ۚ وَلَهُ ٱلْمُلْكُ يَوْمَ يُنفَخُ فِى ٱلصُّورِ ۚ عَٰلِمُ
ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَٰدَةِ ۚ وَهُوَ ٱلْحَكِيمُ ٱلْخَبِيرُ ﴿٧٣﴾ ﴾

Dis: «Invoquerions-nous, hors Dieu, cela qui ne peut ni nous servir ni nous nuire? Nous laisserions-nous ramener sur nos talons après avoir reçu de Dieu guidance, pareils à celui que les satans auront séduits sur la terre? Quelle perplexité ! il a des compagnons qui l'appellent à la guidance: «Reviens avec nous !» Dis: «La guidance de Dieu est la seule guidance. Nous avons reçu commandement de nous soumettre au Maître des univers.» (71) Accomplissez la prière, et vous prémunissez envers Lui. — c'est vers Lui que vous serez rassemblés (72) C'est Lui qui a créé les cieux et la terre dans la Vérité. Et le jour où Il dit: «Sois.», cela est. Sa parole est Vérité. À Lui la royauté au Jour où dans la trompe il sera soufflé. Il est le Connaissant du mystère et de la présence; Il est le Sage, l'Informé (73)

As-Suddy: Les associants ont dit aux Musulmans: «Adoptez notre chemin ! délaissez la religion de Muhammad !» Sur ce, Dieu a fait descendre Invoquerions-nous, hors Dieu, cela qui ne peut ni nous servir ni nous nuire? Nous laisserions-nous ramener sur nos talons, c.-à-d. dans la dénégation, après avoir reçu de Dieu guidance, et ainsi nous serions comme celui que les démons auront séduits sur la terre. Si vous deveniez dénégateurs, continue as-Suddy, après votre croyance, vous seriez à la semblance de l'homme qui sort avec des gens, et en chemin il se perd. Les démons le désorientent par la séduction, pendant que ses compagnons sont sur le chemin. Ces derniers se mettent alors à l'appeler, en disant: «Reviens à nous ! Nous sommes sur le chemin !» Mais lui, il refuse de les rejoindre. Ainsi sont ceux qui les suivent après avoir connu Muhammad (ç), Muhammad (ç) étant celui qui appelle au chemin, et le chemin étant l'Islam.

Le seg. pareils à celui que les satans auront séduits sur la terre: pareils à celui que les démons ont égaré sur la terre. Ce qui veut dire que l'égaré est séduit par sa conduite. Fais que des cœurs humains vers eux se précipitent (Qatâda). Ibn Abbâs: C'est (là) un exemple que Dieu donne sur les déités et leurs partisans, ainsi

que ceux qui appellent à la guidance venue de Dieu. Mujâhid: pareils à celui que les satans auront séduits sur la terre? Quelle perplexité !, c'est l'homme désorienté que ses compagnons appellent à les rejoindre sur le chemin. Cela est un exemple pour celui qui s'égare après s'être guidé. Le seg. La guidance de Dieu est la seule guidance est synonyme de celui que Dieu guide ne peut trouver qui l'égare; Pour opiniâtre que tu sois à les guider, Dieu, assurément, ne guide pas celui qu'Il égare. Et ceux-là ne peuvent avoir de secourants. Le seg. Nous avons reçu commandement de nous soumettre au Maître des univers: nous avons reçu ordre de vouer l'adoration à Lui seul. Le seg. Accomplissez la prière, et vous prémunissez envers Lui ordonne qu'on accomplisse les prières et qu'on se prémunisse envers Lui dans tout ce qu'on fait. Le seg. c'est vers Lui que vous serez rassemblés: le Jour de la résurrection advenu, vous vous retrouvez devant Lui. Le seg. C'est Lui qui a créé les cieux et la terre dans la Vérité: Dieu les a créés dans l'équité, et Il est le Roi qui dispose selon Sa volonté de tout ce que s'y trouve. Le seg. Et le jour où Il dit: «Sois.», cela est désigne le Jour de la résurrection. Enfin, le seg. dans la trompe il sera soufflé: la trompe est la corne dans laquelle l'ange Raphaël (s) soufflera. Abdallah b. Amrû: Un Bédouin dit: «Ô Envoyé de Dieu, qu'est-ce que la trompe? — Une corne dans laquelle on souffle, dit le Prophète (ç).»

﴿ وَإِذْ قَالَ إِبْرَٰهِيمُ لِأَبِيهِ ءَازَرَ أَتَتَّخِذُ أَصْنَامًا ءَالِهَةً ۖ إِنِّىٓ أَرَىٰكَ وَقَوْمَكَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٧٤﴾
وَكَذَٰلِكَ نُرِىٓ إِبْرَٰهِيمَ مَلَكُوتَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَلِيَكُونَ مِنَ ٱلْمُوقِنِينَ ﴿٧٥﴾ فَلَمَّا جَنَّ عَلَيْهِ ٱلَّيْلُ
رَءَا كَوْكَبًا ۖ قَالَ هَٰذَا رَبِّى ۖ فَلَمَّآ أَفَلَ قَالَ لَآ أُحِبُّ ٱلْءَافِلِينَ ﴿٧٦﴾ فَلَمَّا رَءَا ٱلْقَمَرَ بَازِغًا قَالَ هَٰذَا رَبِّى ۖ
فَلَمَّآ أَفَلَ قَالَ لَئِن لَّمْ يَهْدِنِى رَبِّى لَأَكُونَنَّ مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلضَّآلِّينَ ﴿٧٧﴾ فَلَمَّا رَءَا ٱلشَّمْسَ بَازِغَةً قَالَ هَٰذَا
رَبِّى هَٰذَآ أَكْبَرُ ۖ فَلَمَّآ أَفَلَتْ قَالَ يَٰقَوْمِ إِنِّى بَرِىٓءٌ مِّمَّا تُشْرِكُونَ ﴿٧٨﴾ إِنِّى وَجَّهْتُ وَجْهِىَ لِلَّذِى فَطَرَ
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ حَنِيفًا ۖ وَمَآ أَنَا۠ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٧٩﴾ ﴾

Lors Abraham dit à son père Azar: «Tu prends des idoles pour dieux? Je te vois, ainsi que ton peuple, dans un égarement manifeste.» (74) Ainsi découvrions-Nous à Abraham le royaume des cieux et de la terre, pour le mettre au premier rang des êtres de certitude (75) Donc, quand la nuit noire fut venue, il vit un astre, et dit: «C'est mon Maître !» Mais quand l'astre eut décliné: «Je ne me satisfais pas, dit-il, de ce que est sujet au déclin.» (76) Quand il vit la lune dans sa splendeur, il dit: «Voici mon Maître.» Or, quand elle eut décliné: «À moins que mon Maître ne me guide, dit-il, sûr que je vais être du peuple des égarés.» (77) Quand il vit le soleil monter dans sa splendeur, il dit: «Voici mon Maître: c'est le plus grand !» Or, le voyant décliner: «Ô mon peuple, dit-il, je me proclame innocent de cela que vous (Lui) associez ! (78) Je tourne ma face, en croyant originel, vers Celui qui a créé de rien les cieux et la terre: moi, je ne suis pas des associants.» (79)

Ibn Abbâs: Le père d'Abraham n'a pas le nom d'Azar, mais s'appelait plutôt Tarakh. Mujâhid et as-Suddy: Azar était le nom d'une idole. À notre avis, ce nom colla au père d'Abraham, parce que celui-ci se voua tant au service de l'idole

portant le même nom. Ibn Jarîr: Le raisonnable est que ce nom est celui du père d'Abraham. De plus, il peut être son deuxième nom, comme pour la plupart des gens.

Bref, Abraham conseilla à son père de ne pas adorer les statues, le réprimanda, mais le père ne s'en édifia pas: Rappelle dans le Livre Abraham: ce fut un être de vérité, un prophète. Lors il dit à son père: «Pourquoi, cher père, adores-tu cela qui n'entend ni ne voit, ni ne peut te servir en rien? Abraham (s) demandait le pardon pour son père. Mais quand ce dernier mourut associant, et que cela s'avéra exact, Abraham ne demanda plus de pardon et se proclama innocent de son père: le pardon demandé par Abraham pour son père ne se justifiait que par une promesse qu'il en avait faite à celui-ci. Après quoi, une fois établi à lui que son père était un ennemi de Dieu, il se désolidarisa de lui. Abraham était (un) invocateur et (un) longanime.

Le seg. Ainsi découvrions-Nous à Abraham le royaume des cieux et de la terre: Dieu lui a montré cela pour lui prouver Son omnipotence, et qu'Il est le Maître, l'Unique: Dis: «Regardez ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre !»; ne considèrent-ils pas, de la terre et du ciel, leur pressante conjoncture et ce qui les talonne?; Ainsi découvrions-Nous à Abraham le royaume des cieux et de la terre, pour le mettre au premier rang des êtres de certitude.

Ibn Abbâs: Dieu découvrit à Abraham tout ce qu'il y a dans Son royaume, le caché et le non caché, et aussi toutes les actions de Ses créés... Le seg. Je tourne ma face, en croyant originel, vers Celui qui a créé de rien les cieux et la terre: Dieu les a créés sans qu'il y ait d'exemples précédents. Le croyant originel: le monothéiste pur qui n'a aucun lien avec le polythéisme. Le seg. moi, je ne suis pas des associants indique qu'Abraham était entré dans un débat avec son peuple dénégateur. Abraham leur démontra la fausseté de l'adoration des statues, qui étaient une représentation matérielle d'anges. Pour ces dénégateurs, c'était une humiliation pour Dieu que de L'adorer directement: donc ils invoquaient indirectement, en prenant pour intercesseurs ces représentations d'anges. Abraham leur démontra leur égarement et leur erreur dans l'adoration des sept corps célestes (la Lune, Mercure, Vénus, le Soleil, Mars, Jupiter, Saturne). Quand Abraham démontra les limites de ces astres, il dit à son peuple: je me proclame innocent de cela que vous (Lui) associez ! Je tourne ma face, en croyant originel, vers Celui qui a créé de rien les cieux et la terre: moi, je ne suis pas des associants. Abraham voulait dire qu'il adorait le Créateur de ces choses, l'Omnipotent, le Roi, le Maître de tout: Votre Maître, c'est Dieu, qui a créé en six jours les cieux et la terre, après quoi Il s'installa sur le Trône, fit que la nuit couvrît le jour, à force d'ardeur à le poursuivre, et mit le soleil et la lune et le étoiles en service à Son ordre. La création et le décret ne sont-ils pas à Lui? — Béni soit Dieu, le Maître des univers !

﴿ وَحَآجَّهُۥ قَوْمُهُۥ ۚ قَالَ أَتُحَٰٓجُّوٓنِّى فِى ٱللَّهِ وَقَدْ هَدَىٰنِ ۚ وَلَآ أَخَافُ مَا تُشْرِكُونَ بِهِۦٓ إِلَّآ أَن يَشَآءَ رَبِّى شَيْـًٔا ۗ
وَسِعَ رَبِّى كُلَّ شَىْءٍ عِلْمًا ۗ أَفَلَا تَتَذَكَّرُونَ ﴿٨٠﴾ وَكَيْفَ أَخَافُ مَآ أَشْرَكْتُمْ وَلَا تَخَافُونَ
أَنَّكُمْ أَشْرَكْتُم بِٱللَّهِ مَا لَمْ يُنَزِّلْ بِهِۦ عَلَيْكُمْ سُلْطَٰنًا ۚ فَأَىُّ ٱلْفَرِيقَيْنِ أَحَقُّ بِٱلْأَمْنِ ۖ إِن كُنتُمْ

تَعْلَمُونَ ﴿٨١﴾ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَلَمْ يَلْبِسُوٓا۟ إِيمَٰنَهُم بِظُلْمٍ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمُ ٱلْأَمْنُ وَهُم مُّهْتَدُونَ ﴿٨٢﴾ وَتِلْكَ

حُجَّتُنَآ ءَاتَيْنَٰهَآ إِبْرَٰهِيمَ عَلَىٰ قَوْمِهِۦ ۚ نَرْفَعُ دَرَجَٰتٍ مَّن نَّشَآءُ ۗ إِنَّ رَبَّكَ حَكِيمٌ عَلِيمٌ ﴿٨٣﴾

Son peuple d'argumenter contre lui: «Vous m'opposez sur Dieu des arguties, dit-il, alors qu'Il m'a pris sous Sa guidance? Je ne crains nullement cela que vous lui associez, mais seulement que mon Maître veuille quelque chose. Mon Maître embrasse par Sa science toute chose. N'allez-vous pas vous rappeler? (80) Comment craindrais-je cela que vous (Lui) associez, alors que vous-mêmes ne craignez pas d'associer à Dieu ce qu'Il n'a pas fait descendre sur vous accompagné de la moindre justification ! Alors, lequel des deux partis a davantage droit à la sécurité, pour autant que vous sachiez?» (81) — Ceux qui croient et n'ont pas obscurci leur foi d'iniquité, ceux-là ont la sécurité, ce sont eux qui bien se guident (82) — Tel est Notre argument, dont nous munîmes Abraham contre son peuple. Nous élevons en degrés qui Nous voulons. Ton Maître est sage, connaissant (83)

Dieu informe sur Son Intime ami, quand le peuple de ce dernier engagea une polémique contre le monothéisme. Le seg. Vous m'opposez sur Dieu des arguties, dit-il, alors qu'Il m'a pris sous Sa guidance?: vous discutez avec moi avec une intention de disputer au sujet de Dieu, qui hors Lui il n'est aucun dieu. C'est Lui qui m'a ouvert les yeux et m'a guidé à la Vérité. Comment me tournerai-je à vos propos corrompus, viciés, à vos présomptions fausses? Le seg. Je ne crains nullement cela que vous lui associez, mais seulement que mon Maître veuille quelque chose: une des preuves que votre propos sur vos déités est faux c'est que ces déités n'ont aucun pouvoir, et je n'ai pas peur d'elles. Si, comme vous prétendez, elles possèdent quelque nuisance, usez-en sans me faire attendre. Moi, je sais que c'est Dieu seul qui sert et qui nuit. Le seg. Mon Maître embrasse par Sa science toute chose montre l'étendue de la connaissance de Dieu: rien ne peut se cacher à Lui. Le seg. N'allez-vous pas vous rappeler?: n'allez-vous pas réfléchir sur ce que je vous ai explicité au sujet de ces idoles? n'allez-vous pas reconsidérer votre position? n'allez-vous pas tirer juste enseignement que ces idoles ne sont que futilités? Cette argumentation d'Abraham a son homologue. C'est celle du prophète Hûd: *Ils lui dirent: «Hûd, tu ne nous apportes de preuve aucunement. Nous ne sommes pas gens à abandonner nos dieux sur la foi de tes dires. Nous ne te croyons pas non plus *Ce que nous disons c'est seulement qu'un de nos dieux t'a affligé d'une disgrâce. — Je prends Dieu à témoin, dit Hûd, quant à vous, témoignez que je suis innocent de cela que vous (Lui) associez *à l'exclusion de Lui. Déchaînez tous contre moi vos stratagèmes ! et ne me faites pas attendre ! *Je m'en remets à Dieu, mon Maître et Le vôtre: point d'animal qu'Il ne maîtrise par la touffe du front !

Le seg. Comment craindrais-je cela que vous (Lui) associez: comment craindrais-je les déités que vous adorez en place de Dieu. Le seg. alors que vous-mêmes ne craignez pas d'associer à Dieu ce qu'Il n'a pas fait descendre sur vous accompagné de la moindre justification ! est également un argument: Ou serait-ce qu'ils ont des associés qui leur auraient édicté sous couleur de religion ce que Dieu n'autorise pas?; Elles ne sont que les noms dont vous les avez nommées, vous et

vos pères: Dieu n'a pas fait descendre en elles aucune justification. Le seg. Alors, lequel des deux partis a davantage droit à la sécurité, pour autant que vous sachiez?: lequel des deux groupes a raison? Les adorateurs de Celui qui tient dans Sa main la nuisance et le bien ou les autres qui adorent sans preuve ce qui ne peut ni servir ni nuire? Lequel a droit à la sécurité devant le châtiment de Dieu, au Jour de la résurrection? Le croyant ou l'associant? Le seg. Ceux qui croient et n'ont pas obscurci leur foi d'iniquité, ceux-là ont la sécurité, ce sont eux qui bien se guident: Ibn Mas'ûd: «À la descente de Ceux qui croient et n'ont pas obscurci leur foi d'iniquité, cela parut pénible aux gens, qui ont dit: *Ô Envoyé de Dieu, qui d'entre nous n'a pas été inique avec lui-même?* Le Prophète (ç) a alors dit: *Ce n'est pas là ce que vous visez. N'avez-vous pas entendu ce qu'a dit l'adorateur bienfaisant? (Il a dit)*: Mon petit, n'associe à Dieu personne. Lui associer quiconque est iniquité. *C'est donc l'associance !*»

Jarîr b. Abdallah: Nous sommes sortis en compagnie de l'Envoyé (ç). Et quand nous nous sommes détachés de Médine, un voyageur apparut devant nous: «On dirait que ce voyageur vous veut, dit l'Envoyé.» L'homme arriva effectivement à nous, il nous salua, nous lui rendîmes le salut. Après quoi, le Prophète (ç) lui dit: «D'où viens-tu? — De ma famille, mes enfants et ma tribu, dit l'homme. — Et où tu te diriges? dit le Prophète (ç). — je me dirige vers l'Envoyé (ç), dit l'homme — eh bien ! tu l'as trouvé, dit le Prophète (ç). — Ô Envoyé de Dieu, dit l'homme, apprends-moi ce qu'est la croyance. — Que tu attestes, dit le Prophète (ç), qu'il n'y a de dieu que Dieu, que Muhammad est l'envoyé de Dieu; que tu accomplisses la prière; que tu acquittes l'aumône; que tu jeûnes le ramadhan; que tu fasses le pèlerinage de la Maison.» L'homme dit: «J'approuve !" Puis, (brusquement) sa chamelle eut le pied dans le trou d'un rat. Elle bascula. L'homme bascula aussi et tomba sur la tête. Il mourut (sur le coup): «Vite ! allons ! dit le Prophète (ç).» Ce fut Ammar b. Yâsir et Hadhîfa b. al Yamân qui coururent à lui et le firent asseoir: «Ô Envoyé de Dieu, dirent-ils, l'homme a été rappelé.» L'Envoyé de Dieu (ç) se présenta de flanc, puis il leur dit: «N'avez-vous pas remarqué que je me présentais de flanc? C'est parce que j'ai vu deux anges lui mettre dans la bouche des fruits du Jardin: j'ai compris qu'il est mort affamé.» Ensuite, il a dit: «Cet homme est de ceux sur lesquels Dieu a dit Ceux qui croient et n'ont pas obscurci leur foi d'iniquité, ceux-là ont la sécurité, ce sont eux qui bien se guident.»

Mujâhid et d'autres: Le seg. Tel est Notre argument désigne le v. 81: Comment craindrais-je cela...? Le seg. Ton Maître est sage, connaissant: Dieu est sage dans Son propos et Ses actions, connaissant de qui Il guide et de qui Il égare: Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ne croient pas, même si chaque signe leur advient, et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur.

﴿وَوَهَبْنَا لَهُۥٓ إِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ ۚ كُلًّا هَدَيْنَا ۚ وَنُوحًا هَدَيْنَا مِن قَبْلُ ۖ وَمِن ذُرِّيَّتِهِۦ دَاوُۥدَ
وَسُلَيْمَٰنَ وَأَيُّوبَ وَيُوسُفَ وَمُوسَىٰ وَهَٰرُونَ ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٨٤﴾ وَزَكَرِيَّا وَيَحْيَىٰ وَعِيسَىٰ
وَإِلْيَاسَ ۖ كُلٌّ مِّنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٨٥﴾ وَإِسْمَٰعِيلَ وَٱلْيَسَعَ وَيُونُسَ وَلُوطًا ۚ وَكُلًّا فَضَّلْنَا عَلَى ٱلْعَٰلَمِينَ
﴿٨٦﴾ وَمِنْ ءَابَآئِهِمْ وَذُرِّيَّٰتِهِمْ وَإِخْوَٰنِهِمْ ۖ وَٱجْتَبَيْنَٰهُمْ وَهَدَيْنَٰهُمْ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٨٧﴾ ذَٰلِكَ هُدَى ٱللَّهِ

يَهْدِي بِهِۦ مَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ ۚ وَلَوْ أَشْرَكُوا۟ لَحَبِطَ عَنْهُم مَّا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٨٨﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ ءَاتَيْنَٰهُمُ
ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحُكْمَ وَٱلنُّبُوَّةَ ۖ فَإِن يَكْفُرْ بِهَا هَٰٓؤُلَآءِ فَقَدْ وَكَّلْنَا بِهَا قَوْمًا لَّيْسُوا۟ بِهَا بِكَٰفِرِينَ ﴿٨٩﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ
هَدَى ٱللَّهُ ۖ فَبِهُدَىٰهُمُ ٱقْتَدِهْ ۗ قُل لَّآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ أَجْرًا ۖ إِنْ هُوَ إِلَّا ذِكْرَىٰ لِلْعَٰلَمِينَ ﴿٩٠﴾

Nous lui accordâmes Isaac et Jacob, les guidâmes tous trois; et Noé, Nous l'avions guidé avant lui; et parmi sa descendance David, Salomon, Job, Joseph, Moïse, Aaron. Ainsi récompensons-Nous les bel-agissants (84) et Zacharie, Jean-Baptiste et Jésus, Élie, tous d'entre les justifiés (85) Ismaël, Élisée, Jonas, Loth: tous Nous les privilégiâmes sur les univers (86) avec certains de leurs ancêtres et de leur descendance et de leurs frères, et Nous les élûmes, et les guidâmes à la voie de rectitude (87) — C'est là guidance de Dieu: Il en guide qui Il veut parmi Ses serviteurs: s'ils avaient associé, tout ce qu'ils faisaient aurait crevé (88) À ceux-là Nous conférâmes l'Écriture, la sagesse, la prophétie. Si ces gens-ci la dénient, Nous en avons chargé un peuple, qui n'est pas dénégateur (89) Ceux-ci, Dieu les a guidés, donc, suis leur guidance. Dis: «Je ne vous demande pour autant aucun salaire. Ce n'est rien de moins qu'un rappel à l'univers.» (90)

Dieu, dit-Il, a accordé Isaac à Abraham, après un âge si avancé et après avoir désespéré, lui et sa femme Sara, d'avoir des enfants. C'était quand les anges, en route pour le peuple de Loth, passèrent chez Abraham pour lui annoncer la bonne nouvelle. Sara, sa femme, fut surprise: «Malheur de moi ! dit-elle, j'enfanterais, alors que je suis une vieille, et mon époux que voici est un vieillard? Ce serait vraiment chose étonnante !» Ils leur annoncèrent aussi qu'Isaac serait un prophète et qu'il aurait une descendance: Nous lui fîmes l'annonce d'Isaac, en tant que prophète d'entre les justifiés; Nous lui avions transmis la bonne nouvelle d'Isaac et, après Isaac, Jacob. Cela fut une récompense pour Abraham, pour s'être isolé de son peuple et exilé de son pays: Quand il se fut écarté d'eux tous, comme de cela qu'ils adoraient en place de Dieu, Nous lui fîmes présent d'Isaac et de Jacob, et de chacun Nous fîmes un prophète. Le seg. Nous lui accordâmes Isaac et Jacob, les guidâmes tous trois; et Noé, Nous l'avions guidé avant lui: Nous l'avions guidé et Nous lui avions accordé une descendance de bienfaisants. Tous deux ont chacun une particularité insigne. Concernant Noé (s), quand le Déluge noya la terre, à part les croyants de l'Arche, Dieu fit des enfants de Noé les ancêtres de l'humanité. Pour Abraham (s), Dieu mit la prophétie dans sa descendance: établi dans sa descendance la prophétie et l'Écriture; Oui, Nous avons envoyé Noé, Abraham, établi dans leur descendance la prophétie et l'Écriture.

Le seg. et parmi sa descendance David, Salomon…: l'anaphorique sa renvoie à Noé (s), parce qu'il est le plus proche des cités (choix d'Ibn Jarîr). On le fait renvoyer aussi à Abraham, parce que c'est de lui que parle le verset. Mais ce qui pose problème c'est Loth (s): il n'est pas le fils d'Abraham, mais bien le fils de son frère Harân b. Azar. Sauf si l'on dit que son nom a été ainsi introduit, parce qu'il est membre de la famille, comme dans Auriez-vous été témoins du moment où la mort pressa Jacob? Il dit à ses fils: «Qu'adorerez-vous après moi?» Ils dirent: «Nous adorerons ton Dieu et le Dieu de tes pères Abraham, Ismaël et Isaac. C'est

un Dieu unique. À Lui nous nous soumettons.» et dans Les anges se prosternèrent tous ensemble, sauf Iblîs. Comme on le voit, Iblîs a été inclus avec les anges, alors que c'est un être de feu. Parce qu'il avait un point commun avec les anges: il se prosternait à Dieu. Le cas de Jésus fils de Marie (s) cité dans la descendance d'Abraham, ou de Noé selon l'autre avis, donne la preuve que la descendance de la femme est (aussi) classée parmi la descendance de l'homme. Parce que Jésus, n'ayant pas de père, remonte par sa mère Marie à Abraham, l'Intime ami de Dieu.

Al-Hajjâj, rapporte-t-on, convoqua Yahya b. Ya'mur, et lui dit: «On m'informe que tu dis qu'al-Hasan et al-Husayn sont de la descendance du Prophète (ç) et qu'on trouve cela dans le Livre de Dieu. Je l'ai lu du début à la fin mais je n'ai pas trouvé cela? — Ne lis-tu pas la sourate des Troupeaux: et parmi sa descendance David, Salomon, dit Yahya jusqu'à atteindre Jean-Baptiste et Jésus. — Oui, dit al-Hajjâj. — Jésus, dit Yahya, n'est-il pas de la descendance d'Abraham sans qu'il ait un père? — Tu dis vrai, dit al-Hajjâj.» Le seg. avec certains de leurs ancêtres et de leur descendance et de leurs frères rappelle leurs origines et leurs branches et leurs proches de la même génération. Le seg. C'est là guidance de Dieu: Il en guide qui Il veut parmi Ses serviteurs: cela s'est produit par eux, grâce à l'action de Dieu. Le seg. s'ils avaient associé, tout ce qu'ils faisaient aurait crevé insiste sur la gravité de l'associance: alors qu'il t'a été révélé, comme à tes prédécesseurs, que si tu associais quiconque à Dieu, tes œuvres crèveraient. Mais cela n'est qu'une condition, une possibilité, une hypothèse qui n'est pas prête de se concrétiser, comme dans Dis: «Si le Tout miséricorde avait une progéniture, je serais, moi, le premier à L'adorer.»; Au cas où Nous aurions voulu Nous donner divertissement, Nous l'eussions tiré de Notre sein, si Nous avions songé à le faire; même si Dieu avait voulu se donner une progéniture, il eût choisi parmi Sa création ce qu'Il aurait voulu — Transcendance à Lui ! C'est Lui Dieu, l'Unique, l'Irrésistible.

Le v. À ceux-là Nous conférâmes l'Écriture, la sagesse, la prophétie. Si ces gens-ci la dénient, Nous en avons chargé un peuple, qui n'est pas dénégateur: Nous les avons dotés avec cela, les avons gratifiés de cela par miséricorde et indulgence pour les hommes. Si les gens de la Mecque dénient la prophétie (le pronom, dans le texte original, peut aussi présupposer les trois éléments cités, et alors peut être remplacé par "les"), Nous en avons chargé d'autres qui ne sont pas dénégateurs jusqu'à la résurrection des grâces divines, c.-à-d. les Muhâjir, les Ançâr et leurs disciples. Ces derniers ne dissimuleront rien du Message ni n'en repousseront la moindre lettre." Enfin, le dernier verset s'adresse au Prophète (ç): il lui recommande de suivre le chemin des prophètes cités, ainsi que leur descendance, leurs frères; il lui ordonne aussi de dire qu'il fait la communication non pour être payé mais pour rappeler les hommes, afin qu'ils sortent des ténèbres pour la lumière, de l'ignorance à la guidance.

﴿وَمَا قَدَرُوا۟ ٱللَّهَ حَقَّ قَدْرِهِۦٓ إِذْ قَالُوا۟ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ عَلَىٰ بَشَرٍ مِّن شَىْءٍ ۗ قُلْ مَنْ أَنزَلَ ٱلْكِتَٰبَ ٱلَّذِى جَآءَ بِهِۦ مُوسَىٰ نُورًا
وَهُدًى لِّلنَّاسِ تَجْعَلُونَهُۥ قَرَاطِيسَ تُبْدُونَهَا وَتُخْفُونَ كَثِيرًا ۚ وَعُلِّمْتُم مَّا لَمْ تَعْلَمُوٓا۟ أَنتُمْ وَلَآ ءَابَآؤُكُمْ ۖ قُلِ ٱللَّهُ ۙ ثُمَّ
ذَرْهُمْ فِى خَوْضِهِمْ يَلْعَبُونَ ﴿٩١﴾ وَهَٰذَا كِتَٰبٌ أَنزَلْنَٰهُ مُبَارَكٌ مُّصَدِّقُ ٱلَّذِى بَيْنَ يَدَيْهِ وَلِتُنذِرَ أُمَّ ٱلْقُرَىٰ وَمَنْ

حَوْلَهَا ۗ وَٱلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِٱلْآخِرَةِ يُؤْمِنُونَ بِهِۦ ۖ وَهُمْ عَلَىٰ صَلَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ ﴿٩٢﴾

Et ils n'ont pas mesuré Dieu à Sa vraie mesure, lorsqu'ils ont dit: «Dieu n'a fait descendre sur un humain rien du tout.» Dis: «Qui a fait descendre l'Écriture qu'apporta Moïse en tant que lumière et que guidance pour les hommes? Vous la réduisez à des rouleaux que vous exhibez et en grande partie dissimulez. On vous a enseigné ce que vous ne saviez ni vous ni vos pères.» Dis: «Dieu.» et laisse-les s'amuser dans leur pataugeage (91) — Ceci est un Écrit que Nous avons fait descendre, béni, comme avération de ce qui est déjà en cours et pour que tu donnes l'alarme à la Mère des cités et à ce qu'il y a autour d'elle. Ils y croient, ceux qui croient à la vie dernière, et sont assidus à leurs prières (92)

Ils ne L'ont pas magnifié, dit Dieu, comme Il le mérite, quand ils ont dénié Ses envoyés. Ibn Abbâs et Mujâhid: Cette parole divine est descendue à propos de Quraych. Un autre avis: Elle est descendue à propos des Juifs. Mais c'est le premier avis qui est le plus récurrent: d'abord le verset est mecquois, et puis les Juifs ne nient pas la descente des Livres du ciel. Ce sont les Quraychites ainsi que les autres Arabes qui niaient l'envoi du Prophète (ç), en arguant qu'il était un simple humain: Est-ce un sujet d'étonnement pour les hommes que Nous révélions à un homme d'entre eux: «Donne l'alarme aux humains; Or ce qui empêche les gens de croire, quand leur vient la guidance, c'est de se dire: «Dieu enverrait-il un humain en tant qu'envoyé?» Ici, Il dit Et ils n'ont pas mesuré Dieu à Sa vraie mesure, lorsqu'ils ont dit: «Dieu n'a fait descendre sur un humain rien du tout.»

L'Écriture qu'apporta Moïse est la Torah. Le seg. Vous la réduisez à des rouleaux que vous exhibez et en grande partie dissimulez: ils écrivaient séparément dans des coupons, en se basant sur le livre d'origine puis y opéraient des falsifications, des changements, de fausses interprétations, et en disant que cela était de Dieu. Le seg. On vous a enseigné ce que vous ne saviez ni vous ni vos pères: Dieu a fait descendre le Coran dans lequel Il vous donne des informations sur ceux d'avant vous et sur ce qui se produira, des informations que vous ne saviez ni vous ni vos pères. Qatâda: Ceci est adressé aux associants arabes. Mujâhid: Ceci est à l'adresse des Musulmans.

Le seg. Dis: «Dieu.»: dis que c'est Dieu qui l'a fait descendre (Ibn Abbâs). Le seg. et laisse-les s'amuser dans leur pataugeage: puis laisse-les s'amuser dans leur ignorance, leur égarement, jusqu'au ce que la certitude leur vienne de Dieu. Alors ils sauront à qui sera l'issue: à eux ou aux adorateurs de Dieu qui se prémunissent? Le seg. Ceci est un Livre désigne le Coran. Le seg. la Mère des cités et à ce qu'il y a autour d'elle désigne la Mecque, ses alentours et tous les autres pays des hommes: Dis: «Humains, je suis l'Envoyé de Dieu à vous tous ensemble; Ce Coran m'est révélé pour que je vous donne l'alarme, à vous et à quiconque atteindra son message; et quiconque parmi les factions le dénie a rendez-vous avec le Feu; Béni est Celui qui opéra la descente du Critère sur Son adorateur, pour faire de ce dernier un donneur d'alarme aux univers. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «On m'a donné cinq choses qui n'ont pas été données à aucun des prophètes d'avant moi... (entre autres, celle-ci:) le prophète s'envoyait à son peuple en particulier, alors que moi, je suis envoyé aux hommes dans leur totalité.» Le seg. Ils y croient,

ceux qui croient à la vie dernière, et sont assidus à leurs prières: qui croit en Dieu et au Jour dernier croit à ce Livre béni (le Coran) que Nous avons fait descendre sut toi, et accomplit également ce que Dieu a prescrit comme prières.

﴿وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرَىٰ عَلَى اللَّهِ كَذِبًا أَوْ قَالَ أُوحِيَ إِلَيَّ وَلَمْ يُوحَ إِلَيْهِ شَيْءٌ وَمَن قَالَ سَأُنزِلُ مِثْلَ مَا أَنزَلَ اللَّهُ وَلَوْ تَرَىٰ إِذِ الظَّالِمُونَ فِي غَمَرَاتِ الْمَوْتِ وَالْمَلَائِكَةُ بَاسِطُوا أَيْدِيهِمْ أَخْرِجُوا أَنفُسَكُمُ الْيَوْمَ تُجْزَوْنَ عَذَابَ الْهُونِ بِمَا كُنتُمْ تَقُولُونَ عَلَى اللَّهِ غَيْرَ الْحَقِّ وَكُنتُمْ عَنْ آيَاتِهِ تَسْتَكْبِرُونَ ﴿٩٣﴾ وَلَقَدْ جِئْتُمُونَا فُرَادَىٰ كَمَا خَلَقْنَاكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍ وَتَرَكْتُم مَّا خَوَّلْنَاكُمْ وَرَاءَ ظُهُورِكُمْ وَمَا نَرَىٰ مَعَكُمْ شُفَعَاءَكُمُ الَّذِينَ زَعَمْتُمْ أَنَّهُمْ فِيكُمْ شُرَكَاءُ لَقَد تَّقَطَّعَ بَيْنَكُمْ وَضَلَّ عَنكُم مَّا كُنتُمْ تَزْعُمُونَ ﴿٩٤﴾﴾

Qui est plus inique que celui qui fabule sur Dieu un mensonge, ou dit: «Il m'a révélé.», alors que rien ne lui a été révélé, ou qui dit: «Je vais descendre l'analogue de ce que Dieu a fait descendre.» Ah ! si tu voyais les iniques en proie aux tourbillons de la mort et les anges étendant leurs mains: «Faites sortir vos âmes ! En ce Jour, vous subissez le châtiment d'ignominie pour ce que vous disiez sur Dieu à contre-vérité, vous qui par superbe refusiez Ses signes !» (93) Et voici que vous Nous arrivez un par un, tels que la première fois Nous vous créés. Vous avez laissé derrière votre dos tout ce que Nous vous avions octroyé. Nous ne voyons plus avec vous les intercesseurs que vous supposiez avoir associés. La rupture entre eux et vous est consommée; loin de vous s'en va se perdre cela que vous supposiez (94)

Le seg. Qui est plus inique que celui qui fabule sur Dieu un mensonge: il n'y a pas plus inique que celui qui ment sur Dieu, en Lui donnant des associés ou un enfant, ou qui prétend que Dieu l'a investi de la mission de prophète (ou dit: «Il m'a révélé.», alors que rien ne lui a été révélé). Ikrima et Qatâda: Cela est descendu au sujet de Musaylima l'Imposteur. Le seg. ou qui dit: «Je vais descendre l'analogue de ce que Dieu a fait descendre.»: ou qui prétend mensongèrement qu'il va produire comme ce que Dieu a révélé: Quand on leur récite nos versets, ils disent: «Nous (*en*) avons (*déjà*) entendu. Si nous voulions, nous en prononcerions de pareils. Le seg. et les anges étendant leurs mains: et les anges frappant les malheureux condamnés (az-Zahhâk): Ah ! si tu voyais les anges, quand ils recouvrent les dénégateurs, les frapper de face et par-derrière. Donc, les anges frappent le corps jusqu'à ce que l'âme soit rendue. C'est ce qui est indiqué par le propos des anges Faites sortir vos âmes ! Quand le dénégateur sera sur le point de mourir, les anges l'informent sur le châtiment, les chaînes, le feu qui l'attendent dans la Géhenne. L'âme résistant, refusant de sortir, les anges le frappent, jusqu'à ce que l'âme sorte de son corps. À ce propos, de nombreux hadiths ont été rapportés sur la remise de l'âme du croyant et celle du dénégateur. Cela est aussi indiqué pour le croyant, dans Dieu affermit les croyants par le ferme langage dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière.

Le seg. Et voici que vous Nous arrivez un par un, tels que la première fois Nous vous créés leur sera tenu au Jour de la résurrection: où ils seront en rangs présentés à ton Maître: «Vous voici revenus tels qu'une première fois Nous vous

avons créés. Le seg. Vous avez laissé derrière votre dos tout ce que Nous vous avions octroyé: vous avez désormais laissé les biens, les richesses que vous avez collectionnés, derrière vous, dans la demeure d'ici-bas. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le fils d'Adam dit *Mon bien ! mon bien !* Mais qu'est-ce que tu auras de ton bien, sauf celui que tu as mangé, donc anéanti, ou celui dont tu t'es habillé et que tu as usé, ou celui que tu as donné en aumône, donc préservé? À part cela, l'autre partira; tu les laisseras aux gens.» Al-Hasan al-Baçry: Au Jour de la résurrection, on amènera le fils d'Adam... Dieu lui dira: «Où est ce que tu as amassé? — Ô Maître, dira l'homme, je l'ai amassé puis je l'ai laissé plus fourni qu'avant. — Fils d'Adam, dira-t-Il, est-ce que tu as fait des avances pour toi-même?» Dieu verra que cet homme n'a pas fait d'avance. Sur ce, rapporte-t-on, al-Hasan a récité Et voici que vous Nous arrivez un par un, tels que la première fois Nous vous créés. Vous avez laissé derrière votre dos tout ce que Nous vous avions octroyé...

Le seg. Nous ne voyons plus avec vous les intercesseurs que vous supposiez avoir associés est une vitupération, un blâme très lourd de conséquences à l'adresse de ceux qui ont adopté des déités, pensant qu'elles les aideraient dans cette vie et dans la vie dernière, dans le cas où il y aurait, selon eux, une autre vie. Mais quand viendra le Jour de la résurrection, tout se dissipera, et la Vérité éclatera, et alors Dieu tout-puissant dira: «Où sont donc Mes associés?», et on dira aux dénégateurs: «Où est cela que vous adoriez en place de Dieu? Vont-ils vous secourir, ou se secourir eux-mêmes?» Le seg. La rupture entre eux et vous est consommée; loin de vous s'en va se perdre cela que vous supposiez parle évidemment de la rupture entre les associants et leurs idoles: quand ceux qui ont été suivis se désolidariseront de ceux qui les ont suivis, qu'ils verront le châtiment, et que les attaches se rompront d'eux; Au Jour où il aura été sonné dans la trompe, plus de parentèle entre eux, non plus qu'ils ne s'interrogent; C'est pourquoi, au Jour de la résurrection, vous vous renierez, vous vous maudirez les uns les autres. Votre asile sera le Feu. Vous ne trouverez pas de secourants; et il est dit: «Appelez vos associés.» Ils les appellent, mais les autres ne leur répondent pas.

﴿۞ إِنَّ ٱللَّهَ فَالِقُ ٱلْحَبِّ وَٱلنَّوَىٰ ۖ يُخْرِجُ ٱلْحَىَّ مِنَ ٱلْمَيِّتِ وَمُخْرِجُ ٱلْمَيِّتِ مِنَ ٱلْحَىِّ ۚ ذَٰلِكُمُ ٱللَّهُ ۖ فَأَنَّىٰ تُؤْفَكُونَ ﴿٩٥﴾

فَالِقُ ٱلْإِصْبَاحِ وَجَعَلَ ٱلَّيْلَ سَكَنًا وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ حُسْبَانًا ۚ ذَٰلِكَ تَقْدِيرُ ٱلْعَزِيزِ ٱلْعَلِيمِ ﴿٩٦﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ

لَكُمُ ٱلنُّجُومَ لِتَهْتَدُوا۟ بِهَا فِى ظُلُمَٰتِ ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ ۗ قَدْ فَصَّلْنَا ٱلْءَايَٰتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿٩٧﴾﴾

Dieu, qui fend la graine et le noyau, fait sortir le vivant du mort, fait sortir le mort du vivant. — C'est Dieu ! comment vous en laissez-vous aliéner? (95) Lui qui fend (l'obscurité pour) la naissance du jour, fait de la nuit une quiétude, et le soleil et la lune avec un compte précis — et cela par détermination du Tout-Puissant, du Connaissant (96) Lui qui disposa pour vous les étoiles afin que bien vous vous guidiez dans les ténèbres du continent et de la mer... — Nous articulons les signes pour un peuple qui saurait (97)

Dieu informe que c'est Lui qui opère des ouvertures dans la graine et le noyau, pour qu'ils donnent, à partir de la terre, fruits et autres produits. Le seg. fendre la

graine et le noyau s'explicite par le seg. fait sortir le vivant du mort, fait sortir le mort du vivant. Ce qui veut dire que Dieu fait sortir la plante vivante de la graine ou du noyau, lesquels sont comme de la matière inerte: Encore un signe pour eux: la terre morte, Nous la faisons revivre, Nous en faisons sortir du grain, bon à manger. Le seg. fait sortir le mort du vivant montre que Dieu est aussi capable du cycle inverse.

Pour l'explicitation de tout cela, divers avis se sont exprimés: celui du poussin qui naît de l'œuf et inversement; celui de l'enfant de bienfaisance engendré par le parent scélérat et inversement, etc. Le seg. C'est Dieu ! comment vous en laissez-vous aliéner: Mais c'est Dieu qui fait tout cela, alors pourquoi déviez-vous? pourquoi vous détournez-vous de la Vérité à l'égarement, au faux, pour Lui associer des divinités? Le seg. Lui qui fend (l'obscurité pour) la naissance du jour, fait de la nuit une quiétude: c'est Lui qui a créé la lumière et l'obscurité, comme il est dit au début de la sourate (établi les ténèbres et la lumière). Autrement dit, c'est Lui le Transcendant qui fend l'obscurité de la nuit, par la première lueur de l'aurore, afin d'éclairer l'existence et dissiper la nuit: après quoi Il s'installa sur le Trône, fit que la nuit couvrît le jour, à force d'ardeur à le poursuivre. Ainsi donc, Dieu démontre Sa capacité dans la création des choses contradictoires, pour prouver Son omnipotence: Par l'éclat du jour, par la nuit s'enténébrant; Par la nuit et son occultation, par le jour et son illumination; par l'illumination du jour, par la nuit, quand elle l'occulte. Le seg. et le soleil et la lune avec un compte précis donne un autre exemple sur l'omnipotence de Dieu. C'est Lui qui a donné au soleil et à la lune ces mouvements précis, régulés, qui ne changent ni ne se troublent. Tous deux ont chacun un itinéraire et des positions respectives en été et en hiver, influant ainsi sur la durée du jour et de la nuit: C'est Lui qui a fait du soleil un flamboiement, de la lune une lumière, qu'Il mesure en stations; et que ni le soleil n'ait pour loi de rattraper la lune, ni la nuit n'avance sur le jour, mais que l'un et l'autre nagent en cycle; et mit le soleil et la lune et le étoiles en service à Son ordre. Le seg. et cela par détermination du Tout-Puissant, du Connaissant: tous meuvent selon la détermination, la mesure décidée par le Tout-Puissant que personne ne peut contredire, le Connaissant de tout, même de l'atome le plus infime dans les cieux et sur la terre. Il est à remarquer qu'à chaque fois que Dieu cite la création de la nuit, du jour, du soleil, de la lune, Il signale à la fin du propos Sa toute-puissance et Sa connaissance illimitée: Autre signe pour eux: la nuit, dont Nous dépiautons le jour, et les voici dans les ténèbres *le soleil courant vers un sien reposoir, et ce n'est là que juste réglage du Tout-Puissant, du Connaissant; «Nous avons paré le ciel inférieur de lustres, et c'était aussi pour la sauvegarde.» — Tout fut ainsi mesuré par le Tout-Puissant, le Connaissant. Le seg. Nous articulons les signes pour un peuple qui saurait: Nous les explicitons et Nous les éclaircissons pour ceux qui raisonnent, connaissent le Vrai et s'écartent du faux.

﴿ وَهُوَ ٱلَّذِىٓ أَنشَأَكُم مِّن نَّفْسٍ وَٰحِدَةٍ فَمُسْتَقَرٌّ وَمُسْتَوْدَعٌ ۗ قَدْ فَصَّلْنَا ٱلْءَايَٰتِ لِقَوْمٍ يَفْقَهُونَ ﴿٩٨﴾ وَهُوَ
ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخْرَجْنَا بِهِۦ نَبَاتَ كُلِّ شَىْءٍ فَأَخْرَجْنَا مِنْهُ خَضِرًا نُّخْرِجُ مِنْهُ حَبًّا
مُّتَرَاكِبًا وَمِنَ ٱلنَّخْلِ مِن طَلْعِهَا قِنْوَانٌ دَانِيَةٌ وَجَنَّٰتٍ مِّنْ أَعْنَابٍ وَٱلزَّيْتُونَ وَٱلرُّمَّانَ مُشْتَبِهًا وَغَيْرَ

مُتَشَٰبِهٍ ۗ ٱنظُرُوٓا۟ إِلَىٰ ثَمَرِهِۦٓ إِذَآ أَثْمَرَ وَيَنْعِهِۦٓ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكُمْ لَـَٔايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٩٩﴾

C'est Lui qui vous a créés à partir d'une âme unique: il faut donc un gîte et un réceptacle... — Nous articulons Nos signes pour un peuple qui comprendrait (98) C'est Lui qui fait descendre du ciel une eau, avec quoi Nous faisons végétation de toute chose, sortir la verdure, sortir les graines agglomérées, le palmier avec des régimes de spathes tout près, et puis des jardins de vigne, d'oliviers et de grenadiers, similaires et jamais ressemblants. Oh ! regardez le fruit fructifier et mûrir... — Que de signes en tout cela pour un peuple qui croit (99)

Le seg. C'est Lui qui vous a créés à partir d'une âme unique: c'est Lui qui vous a créés d'Adam (s), le père de l'humanité: Humains, prémunissez-vous envers votre Maître. Il vous a créés d'une âme unique, dont il tira pour celle-ci une épouse; et de l'une et de l'autre Il a répandu des hommes en nombre, et des femmes. Le seg. il faut donc un gîte et un réceptacle...: Le gîte et le réceptacle: les matrices et les lombes (Ibn Mas'ûd); les matrices et l'endroit où l'on meurt (Sa'id b. Jubayr)... Toutefois, c'est le premier avis qui est le plus récurrent. Le seg. Nous articulons Nos signes pour un peuple qui comprendrait: les signes divins s'adressent ainsi à ceux qui comprennent les paroles de Dieu et ont conscience de leur signification. Le seg. C'est Lui qui fait descendre du ciel une eau: Dieu fait descendre la pluie avec mesure bénie pour le bien des adorateurs et les autres créatures. Le seg. avec quoi Nous faisons végétation de toute chose est comme à partir de l'eau Nous avons constitué toute chose. Le seg. sortir la verdure: sortir les plants et les arbres verts, et y créer les graines et les fruits. Le seg. sortir les graines agglomérées: sortir des graines composées comme les épis et autres similaires. Le seg. le palmier avec des régimes de spathes tout près parle de ces palmiers peu hauts aux régimes de spathes pendants sur le sol. Le seg. et puis des jardins de vigne, d'oliviers et de grenadiers, similaires et jamais ressemblants: l'olivier et le grenadier se ressemblent dans les feuilles, la forme, mais pas dans les fruits (Qatâda et d'autres). Le seg. Oh ! regardez le fruit fructifier et mûrir... appelle à la réflexion sur la capacité du Créateur à faire sortir, du néant à l'existence, ces fruits qui étaient bois puis sont devenus raisins, dattes, etc.: une eau unique les irrigue et pourtant Nous privilégions l'un sur l'autre en nourritures. C'est pourquoi Dieu conclut ainsi — Que de signes en tout cela pour un peuple qui croit, c.-à-d. pour des gens qui croient en Lui et suivent Ses envoyés.

﴿ وَجَعَلُوا۟ لِلَّهِ شُرَكَآءَ ٱلْجِنَّ وَخَلَقَهُمْ ۖ وَخَرَقُوا۟ لَهُۥ بَنِينَ وَبَنَٰتٍۭ بِغَيْرِ عِلْمٍ ۚ سُبْحَٰنَهُۥ وَتَعَٰلَىٰ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿١٠٠﴾

Ils donnent à Dieu comme associés les djinns, qui pourtant sont Sa création; ils Lui supposent des filles et des fils, sans la moindre science. À Lui la transcendance, Lui tellement au-dessus de leur description (100)

Cela est un démenti à l'adresse des associants qui, dans leur adoration, ont ajouté des djinns comme associés. Pourtant Dieu est transcendant. Et si on dit: «Comment les associés ont-ils adoré les djinns, alors qu'il est connu qu'ils ont adoré des idoles?», la réponse est que leur adoration des idoles est due

principalement à leur obéissance au commandement des djinns: Ils n'invoquent en dehors de Lui que femelles, ils n'invoquent qu'un Satan rebelle. Dieu l'a maudit; et il a dit: «Je prélèverai sur Tes adorateurs une part déterminée ! je les égarerai, je leur donnerai de faux espoirs, je leur ordonnerai et ils échancreront les oreilles du troupeau; Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme protecteurs au lieu de Moi, quand ils vous sont ennemis?; Cher père, n'adore pas Satan, car Satan fut rebelle au Tout miséricorde; n'avais-Je pas requis de vous pacte, ô Fils d'Adam, que vous n'adoreriez point Satan, car il est votre ennemi déclaré.

Le seg. Ils donnent à Dieu comme associés les djinns, qui pourtant sont Sa création: c'est Dieu le Créateur, l'Unique qui n'a aucun associé. Alors comment L'adorer avec un associé? Cela est synonyme du propos d'Abraham: Adorerez-vous, dit-il, ce que vous sculptez, quand Dieu vous a créés vous et vos fabrications? Tout cela a donc une seule signification: Dieu est l'Unique qui crée, ce qui implique que c'est Lui seul qui doit être adoré. Le seg. ils Lui supposent des filles et des fils, sans la moindre science avertit sur l'égarement de ceux qui L'ont qualifié de père pour des enfants, comme le cas des Juifs avec 'Uzayr, les Chrétiens avec Jésus, et celui des associants arabes qui prétendirent également que les anges étaient des filles de Dieu: À Sa transcendance ne plaise ! exalté soit-Il par-dessus leurs allégations !

﴿بَدِيعُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ أَنَّىٰ يَكُونُ لَهُۥ وَلَدٌ وَلَمْ تَكُن لَّهُۥ صَٰحِبَةٌ ۖ وَخَلَقَ كُلَّ شَىْءٍ ۖ وَهُوَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿١٠١﴾﴾

Créateur absolu des cieux et de la terre, comment aurait-Il un enfant, alors qu'Il n'a point de compagne, alors qu'Il a tout créé et que de toute chose Il est connaissant? (101)

Dieu affirme qu'Il est le Créateur absolu, c.-à-d. qu'Il les a créés sans qu'ils n'aient d'exemples précédents. Là réside Son omnipotence. Le seg. comment aurait-Il un enfant, alors qu'Il n'a point de compagne rejette catégoriquement cette allégation parce que l'existence d'un enfant suppose deux parents de même nature, et parce que Dieu n'est pas semblable à Sa création: Il est le Créateur de toute chose, donc Il n'a ni enfant ni compagne: Ils disent: «Le Tout miséricorde s'est donné un enfant.» ! — Ici vous vous portez à l'abominable.

﴿ذَٰلِكُمُ ٱللَّهُ رَبُّكُمْ ۖ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ خَٰلِقُ كُلِّ شَىْءٍ فَٱعْبُدُوهُ ۚ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ وَكِيلٌ ﴿١٠٢﴾
لَّا تُدْرِكُهُ ٱلْأَبْصَٰرُ وَهُوَ يُدْرِكُ ٱلْأَبْصَٰرَ ۖ وَهُوَ ٱللَّطِيفُ ٱلْخَبِيرُ ﴿١٠٣﴾﴾

Tel est Dieu, votre Maître. Il n'est de dieu que Lui, seul créateur de toute chose. Adorez-Le. Il est de toute chose répondant (102) Les regards ne peuvent L'atteindre, c'est Lui qui embrasse tous les regards. — Il est le Subtil, l'Informé (103)

Dieu récapitule ici qu'Il est le Créateur de toute chose et qu'Il n'a point d'enfant ou de compagne, et que de ce fait Il doit être adoré, invoqué seul sans aucun associé. Le seg. Il est de toute chose répondant: Dieu est le gardien qui surveille, dispose et pourvoie en permanence, de jour comme de nuit.

Le seg. Les regards ne peuvent L'atteindre, c'est Lui qui embrasse tous les regards: on ne peut pas Le voir dans ce monde, mais dans la demeure dernière, Il se découvrira seulement aux croyants récompensés: Il y aura ce Jour des visages éclatants *vers leur Maître regardant; non pas ! mais de leur Maître, en ce Jour, ils sont occultés. Dieu se découvrira donc à eux seulement à la mesure de leurs capacités. Ibn Abbâs: «Muhammad a vu son Maître. — Dieu ne dit-Il pas Les regards ne peuvent L'atteindre, c'est Lui qui embrasse tous les regards?, dis-je (le *rawy* est Ikrima). — Ah ! si tu n'avais pas eu de mère. Cela est Sa lumière qui Lui est propre. S'Il apparaît avec Sa lumière aucune vue ne peut L'atteindre.» En outre, les deux Çahîhs citent ce hadith rapporté par Abu Mûsâ al-Ach'ary: «Dieu ne dort pas, comme il ne Lui convient pas de dormir. Il abaisse l'équité et Il l'élève. Les actions du jour Lui sont élevées avant celles de la nuit; et celles de la nuit avant celles du jour; Son voile est une lumière —ou le feu. S'Il découvre (les traits de) Sa face, brûlera ce que de Sa création Sa vue atteindra.» Cette parole divine s'est déjà vérifiée avec Moïse (s), quand il demanda à Dieu de Le voir. Dieu lui dit alors: «Moïse, tout vivant essayant de Me voir meurt, de même que tremble toute chose sèche.»: Or quand son Maître fit rayonner Son éclat sur la montagne, Il la pulvérisa et Moïse tomba foudroyé. Puis revenant à lui, il dit: «Ô Transcendance ! Je me repens à Toi. Je suis le premier des croyants.» Donc, la perception particulière de voir ne nie pas de Le voir, le Jour de la résurrection. Ce Jour-là, Il se montrera à Ses adorateurs comme Il veut, étant donné que Sa transcendance est inaccessible. Le seg. Il est le Subtil, l'Informé est synonyme de comment ne connaîtrait-Il pas, Lui qui a créé, outre qu'Il est le Subtil, l'Informé? Abu al-Aliya: Dieu est subtil pour extraire les regards, informé de leurs lieux.

﴿قَدْ جَآءَكُم بَصَآئِرُ مِن رَّبِّكُمْ ۖ فَمَنْ أَبْصَرَ فَلِنَفْسِهِۦ ۖ وَمَنْ عَمِىَ فَعَلَيْهَا ۚ وَمَآ أَنَا۠ عَلَيْكُم بِحَفِيظٍ ﴿١٠٤﴾

وَكَذَٰلِكَ نُصَرِّفُ ٱلْـَٔايَٰتِ وَلِيَقُولُوا۟ دَرَسْتَ وَلِنُبَيِّنَهُۥ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿١٠٥﴾﴾

Il vous est venu des clartés de clairvoyance de la part de votre Maître. Quiconque a clairvoyance, c'est pour lui-même. Quiconque s'aveugle, c'est à son propre encontre. — Je ne suis pas votre gardien (104) — Voilà comme Nous modulons Nos signes, fût-ce avec pour effet qu'ils disent: «Leçon apprise !» et que Nous ne les explicitions qu'à un peuple capable de savoir (105)

Les clartés de clairvoyance: les preuves et les arguments contenus dans le Coran et dans ce que le Prophète (ç) a apporté. Le seg. Quiconque a clairvoyance, c'est pour lui-même est synonyme de Qui bien se dirige, ne le fait que pour lui-même. Qui s'égare, ne le fait qu'à son propre dam. Le seg. Quiconque s'aveugle, c'est à son propre encontre rappelle Or, ce ne sont pas les regards qui sont aveugles, mais s'aveuglent les cœurs qui sont dans les poitrines. Le seg. Je ne suis pas votre gardien: je ne suis que quelqu'un qui fait la communication du Message, la guidance et l'égarement sont donc du ressort de Dieu. C'est Lui qui guide qui Il veut et égare qui Il veut. Le seg. Voilà comme Nous modulons Nos signes, fût-ce pour effet qu'ils disent: «Leçon apprise !»: c'est ainsi que Nous exposons dans le détail les versets de cette sourate, à l'instar du monothéisme qui dit qu'il n'y a de dieu que Dieu, (et c'est ainsi que Nous procédons dans

chaque question, pour les ignorants). Pour que les associants et les dénégateurs te disent: «Tu as étudié et appris cela chez les Gens du Livre.»: Ils ont encore dit: «Fables d'Anciens: il les consigne sous dictée ...» Dieu n'informe-t-Il pas sur le chef des dénégateurs: il a pensé, supputé, mortel, d'avoir si bien supputé ! Le seg. et que Nous ne les explicitions qu'à un peuple capable de savoir: Nous faisons cela pour des gens qui reconnaissent le Vrai et le suivent, savent ce qu'est le faux et s'en écartent. C'est là où réside la sagesse de Dieu, autrement dit, dans le fait d'égarer les dénégateurs et les associants et aussi dans le fait d'expliciter le Vrai pour les croyants: Il est vrai que par là Il en égare d'aussi nombreux qu'Il en dirige; afin de réduire ce qu'aura introduit Satan à une tentation pour ceux au cœur malade, ceux au cœur de pierre, et c'est pourquoi les iniques vont si loin dans la scission, et pour qu'ils sachent bien, ceux dotés de science, que ceci est bien le Vrai, venu de ton Maître; qu'ils croient donc en lui, que leur cœur s'humilie devant lui — Dieu guide ceux qui croient sur la voie de rectitude; C'est ainsi ! Dieu égare quiconque Il veut, guide quiconque Il veut. Les armées de ton Maître, Il est seul à les connaître.

﴿ٱتَّبِعْ مَآ أُوحِىَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ ۖ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿١٠٦﴾ وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ مَآ أَشْرَكُوا۟ ۖ وَمَا جَعَلْنَٰكَ عَلَيْهِمْ حَفِيظًا ۖ وَمَآ أَنتَ عَلَيْهِم بِوَكِيلٍ ﴿١٠٧﴾﴾

Suis ce qui t'es révélé de la part de ton Maître: il n'est de dieu que Lui. Détourne-toi des associants (106) Si Dieu l'avait voulu, ils ne seraient pas des associants. Nous ne t'avons pas chargé de leur garde. Tu n'es pas leur répondant (107)

Le seg. Suis ce qui t'es révélé de la part de ton Maître recommande à l'Envoyé (ç), ainsi qu'aux croyants, de se maintenir dans Son chemin (la voie de rectitude) et d'agir selon ce qui lui est révélé, parce que cela est le Vrai, parce qu'il n'est de dieu que Lui. Le seg. Détourne-toi des associants: passe sur leurs méfaits, supporte leur nuisance, jusqu'à ce que Dieu t'ouvre les portes de la victoire. Et sache que Dieu est sage, quand Il les égare. Le seg. Si Dieu l'avait voulu, ils ne seraient pas des associants: si Dieu l'avait voulu, Il aurait dirigé tous les hommes à la guidance. Mais Sa volonté et Sa sagesse en ont décidé ainsi, parce que ce sont les hommes qui seront interrogés sur leurs actions, alors que Lui, Il n'a pas à rendre compte de Ses actes. Le seg. Nous ne t'avons pas chargé de leur garde. Tu n'es pas leur répondant: Nous ne t'avons pas demandé d'être le gardien de leurs propos et leurs actions, ou le curateur de leurs biens et leurs affaires: Seule t'incombe la communication; Lance donc le Rappel: tu n'es là que celui qui rappelle, tu n'es pas pour eux celui qui régit; à toi la communication seule incombe, et à nous le compte.

﴿وَلَا تَسُبُّوا۟ ٱلَّذِينَ يَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ فَيَسُبُّوا۟ ٱللَّهَ عَدْوًۢا بِغَيْرِ عِلْمٍ ۗ كَذَٰلِكَ زَيَّنَّا لِكُلِّ أُمَّةٍ عَمَلَهُمْ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّهِم مَّرْجِعُهُمْ فَيُنَبِّئُهُم بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٠٨﴾﴾

N'insultez pas ceux qu'ils invoquent en place de Dieu: ils insulteraient Dieu par représailles, sans la moindre science. Ainsi avons-Nous embelli à toute communauté ses actions, après quoi il est fait d'eux retour à leur Maître: alors Il les informera de leurs agissements (108)

Dieu interdit au Prophète (ç) et aux croyants d'insulter les idoles des associants. Bien qu'il existe un intérêt réel, cela provoquerait des conséquences graves, telles les insultes proférées à l'encontre de Dieu. Ibn Abbâs: Les associants dirent: «Muhammad, ou tu cesses d'insulter nos dieux, ou nous insulterons ton maître.» Sur ce, Dieu interdit d'insulter les idoles des associants, sinon ces derniers insulteraient Dieu par représailles, sans la moindre science.

Qatâda: Les Musulmans insultaient des dénégateurs, provoquant ainsi les insultes des dénégateurs à l'encontre de Dieu par représailles, sans la moindre science. Sur ce, Dieu fit descendre N'insultez pas ceux qu'ils invoquent en place de Dieu... As-Suddy: Quand Abu Tâlib fut proche de la mort, Quraych dit: «Allons ! et entrons chez lui puis demandons-lui d'interdire à son neveu de s'en prendre à nous: ce serait une honte pour nous, après sa mort, de tuer son neveu. Les Arabes diraient à ce moment-là: *Il leur empêchait cela de son vivant. Maintenant qu'il est mort, ils ont tué son neveu.*» La décision prise, Abu Sufyân, Abu Jahl, an-Nadhr b. al-Hârith, Umaya b. Khalaf, 'Uqba b. Abu Ma'ît, Amrû b. al-'Âç et al-Aswad b. al-Bukhtury allèrent ensemble trouver Abu Tâlib (...), et ils lui dirent: «Tu es notre grand et notre seigneur, mais Muhammad nous a nui, à nous et à nos dieux. Alors que de notre côté nous le laissons, lui et son Dieu.» Abu Tâlib appela son neveu: «Voilà ton peuple, tes cousins, dit Abu Tâlib. — Que voulez-vous? dit le Prophète (ç). — Nous voulons que tu nous laisses (tranquilles), nous et nos dieux, dirent-ils. De notre côté, nous te laissons (tranquille) avec ton Dieu. — Si je vous accorde cela, dit le Prophète (ç), me donneriez-vous une parole grâce à laquelle, si vous la dites, vous serez les rois des Arabes (et aussi) des non-arabes, qui vous obéiront et vous donneront un tribut? — Par ton père, dit Abu Jahl, nous te la donnerons, ainsi que dix autres équivalentes. — Quelle est cette parole? dirent-ils tous. Dites, reprit le Prophète (ç), *il n'est de dieu que Dieu.*» Ils refusèrent et en éprouvèrent même du dégoût. Alors Abu Tâlib intervint: «Ô fils de mon frère, dis une autre que celle-là. Ton peuple panique d'elle. — Ô oncle, dit le Prophète (ç), ce n'est pas moi qui vais dire dix autres que celle-ci, jusqu'à ce qu'ils apportent le soleil pour le poser dans ma main. Et même s'ils l'apportaient et le déposaient dans ma main, je ne dirais jamais une autre parole.» Le Prophète (ç) avait dit cela dans le but de leur faire du mal. Ils se mirent effectivement en colère, disant: «Ou tu cesses d'insulter nos dieux, ou nous t'insultons, toi et Celui qui te commande !» C'est cela qui est indiqué par ils insulteraient Dieu par représailles, sans la moindre science.

Le seg. Ainsi avons-Nous embelli à toute communauté ses actions, après quoi il est fait d'eux retour à leur Maître: alors Il les informera de leurs agissements: comme Nous avons embelli pour ce peuple l'amour de leurs idoles, ainsi que leur défense, Nous avons procédé également avec les communautés d'avant qui se sont plongées dans l'égarement. Et puis tous retourneront le Jour de la résurrection devant Lui et Il les rétribuera selon leurs actions.

﴿وَأَقْسَمُوا۟ بِٱللَّهِ جَهْدَ أَيْمَٰنِهِمْ لَئِن جَآءَتْهُمْ ءَايَةٌ لَّيُؤْمِنُنَّ بِهَا ۖ قُلْ إِنَّمَا ٱلْـَٔايَٰتُ عِندَ ٱللَّهِ ۖ وَمَا يُشْعِرُكُمْ
أَنَّهَآ إِذَا جَآءَتْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٠٩﴾ وَنُقَلِّبُ أَفْـِٔدَتَهُمْ وَأَبْصَٰرَهُمْ كَمَا لَمْ يُؤْمِنُوا۟ بِهِۦٓ أَوَّلَ مَرَّةٍ وَنَذَرُهُمْ فِى
طُغْيَٰنِهِمْ يَعْمَهُونَ ﴿١١٠﴾﴾

Ils jurèrent par Dieu, à grand renfort de serments, que si leur advenait un signe, sûrement ils croiraient. Dis: «Les signes ne viennent que de Dieu.» Qu'est-ce qui vous fait soupçonner que s'il leur advenait, pour autant ils croiraient? (109) Nous brouillons leur cœur et leurs regards: ainsi n'y ont-ils pas cru une première fois; et Nous les laissons divaguer dans leur impudence(110)

Dieu informe sur ce que les associants ont dit. Ils ont juré, à grand renfort de serments, qu'ils croiraient en Lui, dans le cas où un miracle descendait à leur intention. Le seg. Les signes ne viennent que de Dieu: Muhammad, dis à ceux-là qui te demandent la production d'un miracle, non pour se guider mais par entêtement et dénégation, dis-leur que les miracles appartiennent de vrai à Dieu. S'Il veut, Il vous les envoie, et s'Il ne veut pas, Il vous laisse. Muhammad b. Ka'b: Les Quraychites parlèrent au Prophète (ç). — «Muhammad, dirent-ils, tu nous dis que Moïse avait une verge avec laquelle il frappa le rocher, faisant ainsi jaillir douze sources; tu nous dis aussi que Jésus redonnait la vie aux morts. Et tu nous dis encore que le peuple de Thamûd eut (le miracle de) la chamelle. Alors, apporte-nous des signes pour que nous puissions croire. — Quelle chose aimeriez-vous que je vous apporte? demanda le Prophète (ç). — Transforme pour nous le *Çafa* en or, dirent-ils. — Et, leur dit-il, vous me croiriez si je le faisais? — Oui, répondirent-ils. Par Dieu, si tu le fais, nous te suivons tous !» Sur ce, l'Envoyé (ç) se mit à invoquer Dieu. Gabriel (s) vint et lui dit: "Comme tu veux. Si tu veux, *Çafa* deviendra en or. Mais s'Il envoie un signe et qu'ils ne croient pas ensuite, sûr qu'Il les châtie (juste) après cela. En revanche, si tu veux... Je les laisse pour que se repentent les repentants. — Oui, dit le Prophète (ç), pour que se repentent les repentants." Après quoi, Dieu fit descendre Ils jurèrent par Dieu, à grand renfort de serments ... la plupart d'entre eux sont ignorants. Ailleurs, Dieu ne dit-Il pas Une seule chose Nous retient d'envoyer des prodiges (à l'appui): c'est que les Anciens en ont fait matière à démenti. Le seg. Qu'est-ce qui vous fait soupçonner que s'il leur advenait, pour autant ils croiraient?: qu'en savez-vous, vous les croyants? Il se peut que si un miracle se produisait, ils n'y croiraient pas.

Le v. Nous brouillons leur cœur et leurs regards: ainsi n'y ont-ils pas cru une première fois; et Nous les laissons divaguer dans leur impudence: quand les associants désavouèrent ce que Dieu a fait descendre, Il ne leur raffermit pas le cœur sur aucune chose... (Ibn Abbâs). Le seg. et Nous les laissons divaguer dans leur impudence: et Nous les laissons jouer (al-A'mach) dans leur égarement (Qatâda et Abu al-'Aliya); dans leur dénégation (Ibn Abbâs); ou encore hésiter dans leur dénégation (Ibn Abbâs).

﴿ وَلَوْ أَنَّنَا نَزَّلْنَآ إِلَيْهِمُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ وَكَلَّمَهُمُ ٱلْمَوْتَىٰ وَحَشَرْنَا عَلَيْهِمْ كُلَّ شَىْءٍ قُبُلًا مَّا كَانُوا۟ لِيُؤْمِنُوٓا۟ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ يَجْهَلُونَ ﴿١١١﴾ ﴾

Même si Nous faisions descendre sur eux les anges, si les morts leur parlaient, si Nous rassemblions devant eux toute chose, ils ne croiraient pas — sauf si Dieu voulait —, mais la plupart d'entre eux sont ignorants (111)

Dieu dit que s'Il répondrait positivement à ceux-là qui ont juré à grand renfort de serments, en leur envoyant tout, ils ne croiraient pas. Les associants disaient du

bout des lèvres: si tu nous amenais Dieu et les anges par légions; ils disent: «Nous n'y croirons pas avant d'être gratifiés de ce dont le furent les envoyés de Dieu.»; Ceux qui n'aspirent point à Notre rencontre ont encore dit: «Si l'on ne fait descendre sur nous les anges ou que nous ne voyons notre Maître...» — Mais c'est s'en trop accroire; impudente est leur impudence ! Le seg. si les morts leur parlaient: si les morts (se levaient) et les informaient que ce que les envoyés ont apporté est bien le Vrai: Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ne croient pas, même si chaque signe leur advient, et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur.

﴿ وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًّا شَيَاطِينَ الْإِنسِ وَالْجِنِّ يُوحِي بَعْضُهُمْ إِلَىٰ بَعْضٍ زُخْرُفَ الْقَوْلِ غُرُورًا ۚ وَلَوْ شَاءَ رَبُّكَ مَا فَعَلُوهُ ۖ فَذَرْهُمْ وَمَا يَفْتَرُونَ ﴿١١٢﴾ وَلِتَصْغَىٰ إِلَيْهِ أَفْئِدَةُ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِالْآخِرَةِ وَلِيَرْضَوْهُ وَلِيَقْتَرِفُوا مَا هُم مُّقْتَرِفُونَ ﴿١١٣﴾ ﴾

Ainsi avons-Nous dressé pour chaque prophète un ennemi: les satans des humains et des djinns, les uns soufflant aux autres des joliesses de langage, en pure illusion... — Si ton Maître voulait, ils ne l'auraient pas fait. Laisse-les à leur fabulation (112) — ... pour que biaise de leur côté le cœur de quiconque ne croit pas à la vie dernière, qu'ils s'en satisfassent, et perpètrent ainsi tout ce qu'ils vont perpétrer (113)

Ce propos est adressé au Prophète (ç): Muhammad, comme Nous avons dressé sur ton chemin des ennemis pour te contredire, s'opposer à toi, Nous avons fait la même chose avec les prophètes qui t'ont devancé. Alors, ne t'attriste pas sur cela: Avant toi maints envoyés ont été démentis: ils restèrent patients au démenti et à la calomnie; il ne t'est dit que ce qui le fut aux envoyés d'avant toi; C'est ainsi ! Nous donnons à chaque prophète des ennemis parmi les criminels. Waraqa b. Nawfal, rapporte-t-on, a dit au Prophète (ç): «Il n'y a aucun qui apporta comme ce que tu apportes, qu'il ne fût traité en ennemi.»

Le terme satan désigne quiconque dévie de son homologue, par le mal. Et puis, les envoyés ne sont contrés que par les démons d'entre ceux-ci et ceux-là. Le seg. les satans des humains et des djinns: d'entre les djinns, il existe des satans, et d'entre les humains il existe des satans. Les uns soufflent aux autres (Qatâda). Un jour, rapporte-t-on, alors qu'Abu Dhar priait, le Prophète (ç) lui dit: «Abu Dhar, demande à Dieu refuge contre les satans des humains et des djinns. — Est-ce qu'il y d'entre les humains des satans? demanda Abu Dhar. — Oui, dit le Prophète (ç).» Le seg. les uns soufflant aux autres des joliesses de langage, en pure illusion: les humains ont des satans et les djinns ont des satans, ainsi les uns et les autres se rencontrent pour se dire des joliesses de langage, en pure illusion (Ikrima). Selon as-Suddy, Ikrima a dit: Les satans des humains sont les satans qui égarent les humains, les satans des djinns sont les satans qui égarent les djinns. Les uns et les autres se rencontrent. Donc, quand un duo d'eux se rencontre, l'un dit à l'autre: «Moi, j'ai égaré mon compagnon avec telle chose et telle autre chose. Alors, égare donc le tien avec cette chose-ci et cette chose-là.» (C'est ainsi), les uns apprennent aux autres.

Le seg. les uns soufflant aux autres des joliesses de langage, en pure illusion: les

uns disent aux autres des paroles enjolivées qui peuvent gonfler ceux qui les entendent d'entre les ignorants. Le seg. Si ton Maître voulait, ils ne l'auraient pas fait: tout cela dépend du pouvoir de Dieu et de Sa volonté aussi; c'est Lui qui a décidé que tout prophète aurait un ennemi de ces démons-là. Le seg. Laisse-les à leur fabulation: ne t'occupe pas d'eux et de leur nuisance, aie confiance en Dieu, ton Protecteur, c'est Lui qui te donnera la victoire.

﴿ أَفَغَيْرَ ٱللَّهِ أَبْتَغِي حَكَمًا وَهُوَ ٱلَّذِيٓ أَنزَلَ إِلَيْكُمُ ٱلْكِتَٰبَ مُفَصَّلًا ۚ وَٱلَّذِينَ ءَاتَيْنَٰهُمُ ٱلْكِتَٰبَ يَعْلَمُونَ
أَنَّهُۥ مُنَزَّلٌ مِّن رَّبِّكَ بِٱلْحَقِّ ۖ فَلَا تَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمُمْتَرِينَ ﴿١١٤﴾ وَتَمَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ صِدْقًا وَعَدْلًا ۚ لَّا مُبَدِّلَ لِكَلِمَٰتِهِۦ ۚ وَهُوَ
ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿١١٥﴾ ﴾

— Puis-je désirer comme juge un autre que Dieu, Lui qui a fait descendre sur vous l'Écrit bien détaillé? Ceux que Nous avons dotés de l'Écriture savent qu'il descend de la part de ton Maître, dans le Vrai. — Ne sois pas donc de ceux qui doutent (114) La parole de ton Maître s'est parfaite en toute vérité et en toute justice. Personne ne peut modifier Ses paroles. Il est l'Entendant, le Connaissant (115)

Dieu demande à Son Envoyé de dire à ces associants adorateurs d'idoles: Puis-je désirer comme juge un autre que Dieu, c.-à-d. entre vous et moi. Alors que c'est Lui qui a fait descendre le Livre bien explicite. Le seg. Ceux que Nous avons dotés de l'Écriture savent qu'il descend de la part de ton Maître, dans le Vrai désigne les Juifs et les Chrétiens qui savent cela, parce qu'ils ont les présages déjà annoncés par les prophètes précédents. Le seg. Ne sois pas donc de ceux qui doutent est synonyme de S'il te reste un doute à propos de ce que sur toi Nous avons fait descendre, interroge ceux qui récitent le Livre depuis avant toi. C'est bien le Vrai qui t'est venu de ton Maître. Ne sois donc point du nombre des sceptiques. C'est là seulement une condition, et la condition ne nécessite pas sa réalisation. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Je ne doute pas et je n'interroge pas.» Le seg. La parole de ton Maître s'est parfaite en toute vérité et en toute justice: elle s'est parfaite en toute vérité dans ce qu'Il dit, et en toute justice dans ce qu'il décide (Qatâda). Donc, tout ce dont Il a informé est vrai sans aucun doute, tout ce qu'il a ordonné est juste, et tout ce qu'Il a interdit est faux: il leur ordonne le convenable et leur proscrit le blâmable. Le seg. Il est l'Entendant, le Connaissant: Dieu entend tous les propos des hommes et sait tous leurs faits et gestes: c'est sur cette base qu'Il rétribue chacun selon ses actions.

﴿ وَإِن تُطِعْ أَكْثَرَ مَن فِى ٱلْأَرْضِ يُضِلُّوكَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ ۚ إِن يَتَّبِعُونَ إِلَّا ٱلظَّنَّ وَإِنْ هُمْ إِلَّا يَخْرُصُونَ
﴿١١٦﴾ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ مَن يَضِلُّ عَن سَبِيلِهِۦ ۖ وَهُوَ أَعْلَمُ بِٱلْمُهْتَدِينَ ﴿١١٧﴾ ﴾

Si tu obéis à la majeure partie de la terre, ils t'égareront du chemin de Dieu, en ce qu'ils ne suivent que le doute et se bornent à conjecturer (116) Ton Maître connaît mieux que personne qui s'égare de Son chemin. Il connaît parfaitement qui bien se dirige (117)

Dieu informe sur la réalité de la majorité des gens. C'est une réalité d'égarés: Avant eux, ont erré la plupart des Anciens; Seulement la plupart des hommes,

même si tu t'y évertuais, ne seraient pas croyants. Dans leur égarement, cette majorité d'hommes ne sont pas certains de leur conviction: ils ne suivent que le doute et se bornent à conjecturer. Tout cela est dû à la prédestination, la volonté de Dieu: Ton Maître connaît mieux que personne qui s'égare de Son chemin, et Il leur facilite bien cela. Il connaît parfaitement qui bien se dirige, et Il leur facilite bien cela.

﴿فَكُلُوا۟ مِمَّا ذُكِرَ ٱسْمُ ٱللَّهِ عَلَيْهِ إِن كُنتُم بِـَٔايَـٰتِهِۦ مُؤْمِنِينَ ﴿١١٨﴾ وَمَا لَكُمْ أَلَّا تَأْكُلُوا۟ مِمَّا ذُكِرَ ٱسْمُ ٱللَّهِ عَلَيْهِ وَقَدْ فَصَّلَ لَكُم مَّا حَرَّمَ عَلَيْكُمْ إِلَّا مَا ٱضْطُرِرْتُمْ إِلَيْهِ ۗ وَإِنَّ كَثِيرًا لَّيُضِلُّونَ بِأَهْوَآئِهِم بِغَيْرِ عِلْمٍ ۗ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِٱلْمُعْتَدِينَ ﴿١١٩﴾﴾

Ainsi donc, mangez des viandes sur lesquelles a été prononcé le nom de Dieu, si vous croyez à Ses signes (118) et pourquoi vous abstenir de manger des viandes sur lesquelles aura été prononcé le nom de Dieu? Puisqu'à votre intention Il a détaillé ce qu'Il interdit sauf en cas de nécessité. Assurément beaucoup s'égarent du fait de leurs passions, sans le moindre savoir. — Ton Maître connaît mieux que personne les transgresseurs (119)

C'est là une permission de la part de Dieu pour Ses adorateurs: ils peuvent manger la viande des bêtes égorgées au nom de Dieu. Ce qui implique qu'il n'est pas permis de manger les viandes sur lesquelles on ne rappelle pas le nom d'Allah, telles que la viande des bêtes mortes et des bêtes que les dénégateurs quraychites immolaient sur les bétyles, etc. Le seg. et pourquoi vous abstenir de manger des viandes sur lesquelles aura été prononcé le nom de Dieu? pousse les Musulmans à manger de ces viandes. Le seg. Assurément beaucoup s'égarent du fait de leurs passions, sans le moindre savoir montre l'état d'ignorance des associants, compte tenu de leurs opinions gâtées, en l'occurrence celle de consommer de la viande des bêtes mortes ou immolées sur les bétyles, etc. Le seg. Ton Maître connaît mieux que personne les transgresseurs: Dieu connaît mieux que personne leurs transgressions et leurs mensonges.

﴿وَذَرُوا۟ ظَـٰهِرَ ٱلْإِثْمِ وَبَاطِنَهُۥٓ ۚ إِنَّ ٱلَّذِينَ يَكْسِبُونَ ٱلْإِثْمَ سَيُجْزَوْنَ بِمَا كَانُوا۟ يَقْتَرِفُونَ ﴿١٢٠﴾﴾

N'évitez pas seulement l'apparent du péché, mais ce qu'il a d'interne. Ceux qui s'acquièrent le péché seront rétribués selon ce qu'ils auront perpétrés (120)

L'apparent du péché et ce qu'il a d'interne: c'est la désobéissance commise secrètement ou publiquement (Mujâhid); c'est le péché perpétré clandestinement ou publiquement, avec le peu ou le prou (Qatâda); le péché apparent c'est la fornication avec les femmes de plaisir, celles (qui mettent) des drapeaux sur leurs maisons, le péché clandestin c'est la fornication avec l'amante, les camarades et les amis (as-Suddy). Mais l'avis le plus juste est que cette parole divine est de portée générale: Dis: «Mon Maître interdit plutôt les turpitudes, ce qui est en elles ou patent ou clandestin. C'est pourquoi Dieu dit qu'Il punira quiconque commet le péché apparent ou caché. An-Nuwâs b. Sam'ân, rapporte-t-on, a interrogé le Prophète (ç) sur la définition du péché, alors celui-ci a dit: «Le péché c'est ce qui se raconte dans ta poitrine et que tu répugnes que les gens en soient informés.»

﴿وَلَا تَأْكُلُوا مِمَّا لَمْ يُذْكَرِ اسْمُ اللَّهِ عَلَيْهِ وَإِنَّهُ لَفِسْقٌ ۗ وَإِنَّ الشَّيَاطِينَ لَيُوحُونَ إِلَىٰ أَوْلِيَائِهِمْ لِيُجَادِلُوكُمْ ۖ وَإِنْ أَطَعْتُمُوهُمْ إِنَّكُمْ لَمُشْرِكُونَ ﴿١٢١﴾﴾

Ne mangez pas de viandes sur lesquelles n'aura pas été prononcé le nom de Dieu: il y aura là scélératesse. Les satans inspirent à leurs suppôts de vous porter la contestation. Si vous leur obéissez, à coup sûr vous voilà des associants (121)

Ce verset est un argument pour ceux qui disent que (la viande) des bêtes égorgées n'est pas licite, dans le cas où le nom de Dieu n'a pas été prononcé au moment de l'égorgement, même si l'égorgeur est musulman. Sur cette question, les imams se distinguent en trois groupes. Il y a ceux qui disent que la viande n'est pas licite dans le cas où, même si l'égorgeur est musulman, la *tasmiya* est négligée intentionnellement ou par oubli. C'est là l'avis de Mâlik, Ahmad b. Hanbal, et c'est aussi le choix d'Abu Thawr et Dâwûd ath-Dhâhiry. Pour argumenter leur avis, ils s'appuient sur ce verset et sur le seg. mangez des prises que pour vous ils auront faites, sauf à rappeler sur elles le nom de Dieu. De plus, cela, disent-ils, est confirmé par le seg. il y a là scélératesse (pour l'explicitation de l'anaphorique "là", on dit qu'il renvoie au fait de manger, mais on dit aussi qu'il renvoie à l'égorgement pour autre que Dieu), et par des hadiths, entre autres les suivants: **1.** «(Si) le sang coule et que le nom de Dieu est prononcé, alors mangez cette viande.» **2.** «— Ô Envoyé de Dieu, des gens nous apportent de la viande, mais nous ne savons pas si le nom de Dieu avait été prononcé ou non. — Prononcez le nom de Dieu sur cette viande et mangez-en.» Ce hadith a été compris dans le sens que la *tasmiya*, dans ce cas, est une précaution à prendre par les nouveaux convertis de la première époque de l'islam.

En outre, il y a ceux qui disent que la *tasmiya* n'est pas une condition concomitante. Elle est seulement recommandable. Il n'y a pas donc de mal si elle est négligée par oubli ou intentionnellement (ach-Châfi'y et ses compagnons). Ach-Châfi'y: Le seg. Ne mangez pas de viandes sur lesquelles n'aura pas été prononcé le nom de Dieu concerne ce qui est égorgé pour autre que Dieu: c'est souillure, ou encore l'infamie dont il fait oblation à un autre que Dieu. Atâ': Ce seg. interdit les offrandes que les Quraych immolaient pour leurs idoles, ainsi que les offrandes des Mazdéens. Ibn Abbâs: Ce seg. concerne la chair morte. L'argument avancé par cet avis est ce qu'Abu Dâwûd a rapporté du Prophète (ç): «Ce que le Musulman égorge est licite, qu'il prononce le nom de Dieu ou non: car s'il prononce, il ne prononce que le nom de Dieu.» Al-Bayhaqy s'appuie aussi sur le même hadith cité auparavant: «— Ô Envoyé de Dieu, des gens nouvellement libérés du paganisme nous apportent de la viande, mais nous ne savons si le nom de Dieu avait été prononcé ou non. — Prononcez-le et mangez-en.», et il l'explique ainsi: Si la *tasmiya* était une condition obligatoire, le Prophète (ç) ne leur aurait pas accordé de permission.

Un autre avis: Le fait de négliger par oubli la *tasmiya* sur la bête ne présente pas de mal, mais le fait de la négliger intentionnellement ne rend pas licite la bête égorgée (Mâlik, Ahmad, ainsi qu'Abu Hanîfa et Ishâq b. Rahawih). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Pour le Musulman, il lui suffit (de prononcer) Son nom,

dans le cas où il a oublié de Le citer au moment de l'égorgement. Donc, qu'il prononce le nom de Dieu et qu'il mange.»

Pour l'explicitation du seg. Les satans inspirent à leurs suppôts de vous porter la contestation, on rapporte ce qu'Abu Zamîl a dit: «J'étais assis chez Ibn Abbâs, quand al-Mukhtâr b. Abu 'Ubayd effectua son pèlerinage. Un homme vint et dit: " Ô Ibn Abbâs, Abu Ishâq dit qu'il a reçu une inspiration. — Oui, répondit Ibn Abbâs, il dit vrai." Sur ce, Je sursautai et je dis: " Ibn Abbâs dit que l'homme dit vrai ! " Alors, Ibn Abbâs dit: " Il y a deux inspirations, celle de Dieu et celle du satan. La première est celle de Dieu à Muhammad (ç); l'autre est celle du satan à ses suppôts. " Puis il récita Les satans inspirent à leurs suppôts.» Sa'id b. Jubayr: Les Juifs firent dispute au Prophète (ç): «Nous mangeons de ce que nous tuons et nous ne mangeons pas de ce que Dieu tue?» Sur ce, Dieu fit descendre Ne mangez pas de viandes sur lesquelles n'aura pas été prononcé le nom de Dieu: il y aura là scélératesse.

Ibn Abbâs: Après la descente de Ne mangez pas de viandes sur lesquelles n'aura pas été prononcé le nom de Dieu, les Perses envoyèrent un émissaire aux Quraychites, leur demandant de porter la contestation contre Muhammad: «Ce que toi, tu égorges avec un couteau est licite, tandis que ce que Dieu égorge est illicite !» Après quoi il y eut la descente de Les satans inspirent à leurs suppôts de vous porter la contestation. Si vous leur obéissez, à coup sûr vous voilà des associants. Autrement dit, les satans de Perse et leurs alliés de Quraych. Le seg. Si vous leur obéissez, à coup sûr vous voilà des associants: si vous leur obéissez en consommant de ces viandes, vous êtes des associants comme eux. Autrement dit, si vous vous vous écartez de l'ordre de Dieu, de Sa loi, vous plongez dans l'associance, car c'est là aussi de l'associance.

﴿أَوَمَن كَانَ مَيْتًا فَأَحْيَيْنَاهُ وَجَعَلْنَا لَهُ نُورًا يَمْشِي بِهِ فِي النَّاسِ كَمَن مَّثَلُهُ فِي الظُّلُمَاتِ لَيْسَ بِخَارِجٍ مِّنْهَا كَذَٰلِكَ زُيِّنَ لِلْكَافِرِينَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٢٢﴾﴾

Mais enfin, celui qui était mort, et que Nous avons fait revivre, et à qui Nous avons conféré une lumière pour aller parmi les hommes, est-il comparable à celui qui se meut dans les ténèbres sans pouvoir en sortir? — Ainsi il a été embelli pour les dénégateurs ce qu'ils font (122)

C'est là un exemple que Dieu donne au croyant. Ce dernier était mort, autrement dit désemparé, perdu dans l'égarement, puis Dieu le sauva, en faisant revivre son cœur par la foi. La lumière est le Coran, l'Islam. Les ténèbres sont les ignorances, les passions et autres égarements. Cette parole divine rappelle d'autres: Dieu est le protecteur des croyants. Il les fait sortir des ténèbres à la lumière. Tandis que les dénégateurs ont pour protecteur le *taghût*, qui les refoule de la lumière aux ténèbres. Ce sont les compagnons du Feu; ils y seront éternels; Qui va la face penchée se guiderait-il mieux que celui qui va bien droit sur une voie de rectitude?; La semblance de deux compagnies est celle de l'aveugle et sourd par rapport à qui voit clair et bien entend. L'un et l'autre sont-ils égaux en semblance? N'allez-vous pas méditer?; Point ne s'équivalent l'aveugle et le clairvoyant, ni les ténèbres et la lumière, ni l'ombrage et la canicule. Ne s'équivalent les vivants et les morts. Dieu ne fait entendre que celui qu'Il veut. Tu n'es pas à même de faire

entendre les hôtes des tombes, tu n'es là que pour donner l'alarme. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu créa Sa création dans une ténèbre. Puis Il a diffusé sur eux de Sa lumière. Donc, bien se guide celui qui atteint par cette lumière, et s'égare celui qui est non atteint par elle.»

﴿ وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَا فِي كُلِّ قَرْيَةٍ أَكَابِرَ مُجْرِمِيهَا لِيَمْكُرُوا فِيهَا ۖ وَمَا يَمْكُرُونَ إِلَّا بِأَنفُسِهِمْ وَمَا يَشْعُرُونَ ﴿١٢٣﴾ وَإِذَا جَاءَتْهُمْ آيَةٌ قَالُوا لَن نُّؤْمِنَ حَتَّىٰ نُؤْتَىٰ مِثْلَ مَا أُوتِيَ رُسُلُ اللَّهِ ۘ اللَّهُ أَعْلَمُ حَيْثُ يَجْعَلُ رِسَالَتَهُ ۗ سَيُصِيبُ الَّذِينَ أَجْرَمُوا صَغَارٌ عِندَ اللَّهِ وَعَذَابٌ شَدِيدٌ بِمَا كَانُوا يَمْكُرُونَ ﴿١٢٤﴾ ﴾

Ainsi dans toute cité avons-Nous placé ses criminels des chefs pour y exercer leurs intrigues. Leurs intrigues n'accablent pourtant qu'eux-mêmes, mais ils ne s'en rendent pas compte (123) Quand leur advient un signe, ils disent: «Nous n'y croirons pas avant d'être gratifiés de ce dont le furent les envoyés de Dieu.» Dieu sait mieux que quiconque où loger Son message. Les criminels seront frappés d'humiliation auprès de Dieu et d'un sévère châtiment, à raison de leurs intrigues (124)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç): « Muhammad, de même que Nous avons donné à ta cité des chefs d'entre les criminels, des dirigeants qui appellent à la dénégation, font barrage sur Son chemin, en s'opposant à toi, de même cela s'est passé avec les envoyés d'avant toi: ils ont été éprouvés par cela mais en définitive ils ont triomphé.» Le seg. Ainsi dans toute cité avons-Nous placé ses criminels des chefs pour y exercer leurs intrigues: Nous avons donné domination à leurs malfaiteurs, alors ils y ont désobéi. Et quand ils ont commis cela, Nous les avons fait périr par le châtiment (Ibn Abbâs). Mujâhid et Qatâda: Les criminels de la cité sont ses notables. Et c'est en effet cela qui est indiqué dans Nous n'avons envoyé dans aucune cité personne donner l'alarme que les délicats de la cité ne dissent: «Nous dénions ce pour quoi vous êtes envoyés.»; Ou leur aurions-Nous donné une Écriture antérieure, à laquelle ils se cramponneraient? ils vont jusqu'à dire: «Dans quelle (direction) que nous ayons trouvé nos pères, nous nous guidons bien tant que nous suivons leurs traces.»

Les intrigues dont il est question sont leurs appels à l'égarement par la joliesse des propos et des faits comme l'intrigue du peuple de Noé (Ils usèrent d'un stratagème exécrable) ou celle de tous les iniques: Si tu voyais alors les iniques, maintenus debout devant leur Maître, se répercuter les uns sur les autres l'accusation ! Les humiliés de naguère disent aux superbes: «N'eût-ce été de vous, nous serions des croyants !» Le seg. Leurs intrigues n'accablent pourtant qu'eux-mêmes, mais ils ne s'en rendent pas compte: les intrigues de ceux-là, ainsi que leurs activités pour l'égarement, ne leur feront récolter que des conséquences fâcheuses: sûr qu'ils seront chargés de leurs pesanteurs, et d'autres pesanteurs en plus des leurs; avec en outre une part de la charge de ceux qu'ils auront égaré sans la moindre science. — Funeste chargement, n'est-il pas vrai? Le seg. Nous n'y croirons pas avant d'être gratifiés de ce dont le furent les envoyés de Dieu: nous ne croirons à ces preuves et à ces démonstrations que si les anges nous apportent le message comme cela est fait avec les envoyés: Ceux qui n'aspirent point à Notre rencontre ont encore dit: «Si l'on ne fait descendre sur nous les anges ou que nous

ne voyons notre Maître...» Le seg. Dieu sait mieux que quiconque où loger Son message: Dieu connaît mieux que personne ceux qui sont aptes pour la communication de Son message: Ils disent encore: «Que ce Coran n'est-il descendu sur un grand des deux cités?» — Seraient-ce donc eux qui distribuent la miséricorde de ton Maître? À cet effet, mentionnons, entre autres hadiths, ces deux-ci: **1.** Ibn Abbâs: «Le Prophète (ç) fut informé de ce que les gens dirent en partie sur lui. Alors il monta sur le *minbar* et dit: Qui suis-je? Ils répondirent: Tu es l'envoyé de Dieu. Sur ce, il dit: *Je suis Muhammad b. Abdallah b. Abdalmuttalib. Dieu créa Ses créés et Il me mit parmi les meilleurs de Ses créés. Il les répartit en deux groupes et Il me mit dans le meilleur groupe. Il créa les tribus et Il me mit dans la meilleure tribu. Il les répartit en maisons et Il me mit dans la meilleure maison. Donc, d'entre vous je suis de la meilleure maison et mon âme est la meilleure.*» **2.** «Un homme, rapporte-t-on, vit Ibn Abbâs entrer dans la mosquée. Le voyant bien, il demanda: Qui est-ce? On lui répondit ainsi: C'est Ibn Abbâs, le cousin de l'Envoyé (ç). Alors (sur le fait), l'homme récita Leurs intrigues n'accablent pourtant qu'eux-mêmes, mais ils ne s'en rendent pas compte. Quand leur advient un signe, ils disent: «Nous n'y croirons pas avant d'être gratifiés de ce dont le furent les envoyés de Dieu. Dieu sait mieux que quiconque où loger Son message. Les criminels seront frappés d'humiliation auprès de Dieu et d'un sévère châtiment, à raison de leurs intrigues.»

Le seg. Les criminels seront frappés d'humiliation auprès de Dieu et d'un sévère châtiment, à raison de leurs intrigues est une menace de la part de Dieu à l'adresse de ceux qui refusent avec morne de suivre Ses envoyés. Ces gens-là seront rassemblés au Jour de la résurrection, jugés puis jetés dans une humiliation éternelle: Ceux qui sont trop orgueilleux pour M'adorer entreront prostrés dans la Géhenne.

﴿فَمَن يُرِدِ ٱللَّهُ أَن يَهْدِيَهُۥ يَشْرَحْ صَدْرَهُۥ لِلْإِسْلَٰمِ ۖ وَمَن يُرِدْ أَن يُضِلَّهُۥ يَجْعَلْ صَدْرَهُۥ ضَيِّقًا حَرَجًا كَأَنَّمَا يَصَّعَّدُ فِى ٱلسَّمَآءِ ۚ كَذَٰلِكَ يَجْعَلُ ٱللَّهُ ٱلرِّجْسَ عَلَى ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٢٥﴾﴾

Celui que Dieu veut guider, Il lui élargit la poitrine à l'Islam. Celui qu'Il veut égarer, Il lui comprime la poitrine, et l'angoisse comme à qui essayerait d'escalader le ciel. — C'est ainsi, Dieu inflige l'opprobre à ceux qui ne croient pas... (125)

Le seg. Celui que Dieu veut guider, Il lui élargit la poitrine à l'Islam: Dieu lui facilite l'Islam et le met en mouvement pour lui: N'est-ce pas que celui de qui Dieu ouvre la poitrine à l'Islam, celui-là se conforte d'une lumière de son Maître?; Mais Dieu vous a fait aimer la foi et l'a dorée dans votre cœur. Ibn Abbâs: Dieu lui élargit le cœur pour le monothéisme et la foi.

On rapporte que le Prophète (ç) a été interrogé sur ce propos divin: «Comment lui élargit-On la poitrine, ô Envoyé de Dieu? — C'est, dit-il, une lumière qui y est lancée: elle s'épanouit et s'espace. — Y a-t-il pour cela quelque signe pour reconnaître cette personne? dirent-ils. — S'orienter vers la demeure éternelle, se désintéresser de la demeure des illusions, se préparer à la mort avant même de mourir.» Ibn Mas'ûd: L'Envoyé de Dieu récita ce verset: Celui que Dieu veut guider, Il lui élargit la poitrine à l'Islam... Sur ce, ils dirent: «Ô Envoyé de Dieu,

qu'est-ce que cet élargissement? — C'est, dit-il, une lumière lancée dans le cœur. — Ô Envoyé de Dieu, dirent-ils, y a-t-il quelque signe pour reconnaître cela? — S'orienter vers la demeure éternelle, dit-il, se désintéresser de la demeure des illusions et se préparer à la mort avant même de mourir.»

Le seg. Celui qu'Il veut égarer, Il lui comprime la poitrine, et l'angoisse comme à qui essaierait d'escalader le ciel: Dieu rétrécit pour celui-là les voies de l'Islam, tandis que l'Islam est ouvert, vaste: Il ne met aucune gêne pour vous. 'Atâ' al-Khurasâny: Dieu procède ainsi de sorte que le bien ne trouve aucun passage. Celui-là est à la semblance de qui essaie de monter au ciel mais ne peut pas. Cela est identique pour la foi. Selon Ibn Abbâs, elle ne peut avoir accès au cœur de la personne, sauf si Dieu le décide. Le seg. C'est ainsi, Dieu inflige l'opprobre à ceux qui ne croient pas…: comme pour celui que Dieu veut égarer, en lui comprimant la poitrine, Dieu impose des démons à ceux qui refusent de croire en Dieu et Son Envoyé.

﴿وَهَٰذَا صِرَٰطُ رَبِّكَ مُسْتَقِيمًا ۗ قَدْ فَصَّلْنَا ٱلْءَايَٰتِ لِقَوْمٍ يَذَّكَّرُونَ ﴿١٢٦﴾ ۞ لَهُمْ دَارُ ٱلسَّلَٰمِ عِندَ رَبِّهِمْ ۖ وَهُوَ وَلِيُّهُم بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٢٧﴾﴾

— Mais voici, dans sa rectitude, la voie du Maître. — Nous avons articulé les signes, à l'intention d'un peuple attentif au Rappel (126) C'est à eux que reviendra la demeure de paix, auprès de leur Maître: Il est leur protecteur, à raison de ce qu'ils faisaient (127)

Après avoir parlé des égarés et de leur voie, Dieu souligne l'importance, voire le rang si élevé de ce qu'Il a révélé comme guidance à Son Envoyé: Muhammad, cette religion que Nous avons instituée pour toi, quand Nous t'avons révélé le Coran, c'est la voie de rectitude venant de Notre part. C'est la voie de rectitude de Dieu, le lien solide de Dieu, le Rappel de sagesse. Le seg. Nous avons articulé les signes, à l'intention d'un peuple attentif au Rappel: Nous les avons explicités, expliqués, éclaircis pour qui comprend et raisonne et retient ce qui lui vient de Dieu et Son Envoyé. Le v. 127: Au Jour de la résurrection (auprès de leur Maître), ceux qui croient et accomplissent les actions salutaires iront au Jardin (la demeure de paix).

﴿وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ جَمِيعًا يَٰمَعْشَرَ ٱلْجِنِّ قَدِ ٱسْتَكْثَرْتُم مِّنَ ٱلْإِنسِ ۖ وَقَالَ أَوْلِيَآؤُهُم مِّنَ ٱلْإِنسِ رَبَّنَا ٱسْتَمْتَعَ بَعْضُنَا بِبَعْضٍ وَبَلَغْنَآ أَجَلَنَا ٱلَّذِىٓ أَجَّلْتَ لَنَا ۚ قَالَ ٱلنَّارُ مَثْوَىٰكُمْ خَٰلِدِينَ فِيهَآ إِلَّا مَا شَآءَ ٱللَّهُ ۗ إِنَّ رَبَّكَ حَكِيمٌ عَلِيمٌ ﴿١٢٨﴾﴾

Au Jour où Il les rassemblera jusqu'au dernier, Il dira: «Ô compagnie des djinns, vous avez abusé quant aux humains !» Et leurs suppôts parmi les humains diront: «Notre Maître, nous avons profité les uns des autres: ainsi sommes-nous parvenus au terme fixé par Toi.» Il dira: «Le Feu est votre asile, soyez-y pour l'éternité.», sauf ce qu'Il a voulu… — Ton Maître est sage, connaissant (128)

Dans le seg. Au Jour où Il les rassemblera jusqu'au dernier, l'anaphorique les renvoie aux djinns et leurs suppôts d'entre les humains. Le seg. Ô compagnie des

djinns, vous avez abusé quant aux humains !: vous avez égaré beaucoup d'humains: n'avais-Je pas requis de vous pacte, ô Fils d'Adam, que vous n'adoreriez point Satan, car il est votre ennemi déclaré, pour M'adorer — C'est la voie de rectitude. Le seg. Notre Maître, nous avons profité les uns des autres est la réponse des suppôts humains à la parole de Dieu. Ibn Jurayj: Durant la période du paganisme, quand l'homme s'installait sur une terre, il disait: «Je me réfugie auprès du grand de cette vallée.» C'était cela leur profit, et cela sera leur excuse au Jour de la résurrection. Quant au profit des djinns, c'était ce qu'ils obtenaient comme louange de la part des humains. Le seg. ainsi sommes-nous parvenus au terme fixé par Toi: le terme fixé est la mort (as-Suddy).

Le seg. «Le Feu est votre asile, soyez-y pour l'éternité.», sauf ce qu'Il a voulu... est diversement interprété quant à l'exception. Un avis dit que l'exception fait allusion à l'Intervalle. Un autre dit qu'elle fait allusion à la durée vécue dans ce monde.

﴿وَكَذَٰلِكَ نُوَلِّي بَعْضَ ٱلظَّٰلِمِينَ بَعْضًۢا بِمَا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿١٢٩﴾﴾

— Ainsi donnons-Nous autorité à certains iniques sur d'autres, à raison de ce qu'ils s'acquièrent (129)

Qatâda: Dieu donne autorité à certains selon leurs actions. Ainsi donc, le Musulman est, pour le Musulman, son patron là où il est et partout où il se trouve; le dénégateur est pour le dénégateur son patron là où il est et partout où il se trouve. La croyance ne s'exprime pas par les souhaits et non plus par la parure. Ibn Jarîr: Dieu donnera dans le Feu autorité à certains iniques sur d'autres. Mâlik b. Dinâr: J'ai lu dans les Psaumes *Je me venge des hypocrites par les hypocrites, puis Je me venge de tous les hypocrites*. C'est ce qu'il y a dans le Livre de Dieu Ainsi donnons-Nous autorité à certains iniques sur d'autres. Ibn Aslam: Il parle des iniques d'entre les djinns et des iniques d'entre les humains: Celui dont la vue est trop basse pour distinguer le Rappel du Tout miséricorde, Nous faisons éclore pour lui un démon, qui sera son inséparable, ce qui veut dire que Dieu donne autorité aux iniques des djinns sur les iniques des humains.

﴿يَٰمَعْشَرَ ٱلْجِنِّ وَٱلْإِنسِ أَلَمْ يَأْتِكُمْ رُسُلٌ مِّنكُمْ يَقُصُّونَ عَلَيْكُمْ ءَايَٰتِى وَيُنذِرُونَكُمْ لِقَآءَ يَوْمِكُمْ هَٰذَا ۚ قَالُوا۟ شَهِدْنَا عَلَىٰٓ أَنفُسِنَا ۖ وَغَرَّتْهُمُ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا وَشَهِدُوا۟ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ أَنَّهُمْ كَانُوا۟ كَٰفِرِينَ ﴿١٣٠﴾﴾

«...Ô compagnie des djinns et des humains, ne vous est-il pas venu des envoyés pris parmi vous pour vous relater Mes signes et vous donner l'alarme quant à la rencontre de ce Jour bien vôtre?» Ils diront: «Nous témoignons contre nous-mêmes.» — En effet, la vie d'ici-bas les a séduits, et ils témoignent contre eux d'avoir été dénégateurs (130)

C'est là aussi une vitupération de la part de Dieu à l'adresse des dénégateurs d'entre les djinns et les humains, au Jour de la résurrection. Ce Jour-là, Il leur posera cette question qui ne pourra avoir qu'une seule réponse: ils reconnaîtront alors qu'ils étaient dénégateurs dans ce monde. Le seg. Ô compagnie des djinns et des humains, ne vous est-il pas venu des envoyés pris parmi vous: les envoyés sont de la race humaine (Mujâhid, Ibn Jurayj et d'autres). La preuve de cet avis réside dans C'est Nous qui t'avons fait révélation. comme Nous l'avions fait à Noé, aux

prophètes d'après lui; établîmes dans son lignage la prophétie, l'Écriture; Nous n'avons pas envoyé avant toi d'envoyés, qu'ils ne prennent de la nourriture, ne circulent dans les marchés; Avant toi Nous n'avons envoyé que des hommes auxquels il était fait révélation, parmi les habitants des cités; Lors Nous rabattîmes vers toi une poignée de djinns pour écouter le Coran. Une fois en séance, ils se dirent: «Silence !» et, quand ce fut fini, retournèrent à leur peuple pour lui donner l'alarme. «Ô notre peuple, dirent-ils, nous venons d'entendre un Écrit descendu après Moïse pour avérer le Message en cours; il guide au Vrai et à une route de rectitude. Le seg. En effet, la vie d'ici-bas les a séduits, et ils témoignent contre eux d'avoir été dénégateurs: ils ont été négligeants durant la vie d'ici-bas et ont péri pour avoir démenti les prophètes, entraînés par les enjolivures et les plaisirs. Et au Jour de la résurrection, ils témoigneront qu'ils étaient dénégateurs de ce que les prophètes avaient apporté.

﴿ذَٰلِكَ أَن لَّمْ يَكُن رَّبُّكَ مُهْلِكَ ٱلْقُرَىٰ بِظُلْمٍ وَأَهْلُهَا غَٰفِلُونَ ﴿١٣١﴾ وَلِكُلٍّ دَرَجَٰتٌ مِّمَّا عَمِلُوا۟ ۚ وَمَا رَبُّكَ بِغَٰفِلٍ عَمَّا يَعْمَلُونَ ﴿١٣٢﴾﴾

C'est que ton Maître n'est pas un destructeur de cité, par iniquité, alors que les habitants vivaient dans l'indifférence (131) Il y a pour tous des degrés proportionnés à leurs actions. Ton Maître n'est pas indifférent à ce qu'ils font (132)

Le v. C'est que ton Maître n'est pas un destructeur de cité, par iniquité, alors que les habitants vivaient dans l'indifférence: Nous avons mis en demeure les hommes, en envoyant les prophètes et en faisant descendre les Livres, pour que, quand une personne sera prise pour son iniquité, elle ne dise pas qu'aucune communication ne lui aura été parvenue: Point de communauté où ne soit passé un donneur d'alarme; Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé; chaque fois qu'une troupe y est jetée, ses gardiens lui demandent: «Personne n'était donc venu vous donner l'alarme?» *Ils disent: «Mais si ! il nous est venu un donneur d'alarme; seulement nous l'avons démenti. Selon Ibn Jarîr, "par iniquité" présuppose deux interprétations. La première pense que cette iniquité est due aux habitants, entre autres leur associance. Ainsi Dieu ne précipitait pas sur eux la punition qu'après l'envoi des envoyés. Il ne faisait pas cela subitement, Il ne leur donnait pas d'excuse de l'absence d'un donneur d'alarme et annonceur de bonne nouvelle. L'autre interprétation suppose que Dieu faisait cela sans avertissement et sans envoi d'envoyé, bref Il faisait cela par iniquité. Sachant bien que Dieu n'est pas inique envers Ses créés, Ibn Jarîr penche pour la première interprétation, laquelle est plus plausible. Le seg. Il y a pour tous des degrés proportionnés à leurs actions: chacun a selon son action un rang à occuper. Si c'est un bien (dans ce monde), ce sera un bien (dans la vie dernière); si c'est un mal, ce sera un mal. Le seg. Ton Maître n'est pas indifférent à ce qu'ils font: tout cela est dû à leurs actions que Dieu comptabilise auprès de Lui, pour qu'Il les rétribue en retour, au Jour du rassemblement.

﴿وَرَبُّكَ ٱلْغَنِىُّ ذُو ٱلرَّحْمَةِ ۚ إِن يَشَأْ يُذْهِبْكُمْ وَيَسْتَخْلِفْ مِنۢ بَعْدِكُم مَّا يَشَآءُ كَمَآ

أَنشَأَكُم مِّن ذُرِّيَّةِ قَوْمٍ ءَاخَرِينَ ﴿١٣٣﴾ إِنَّ مَا تُوعَدُونَ لَآتٍ ۖ وَمَا أَنتُم بِمُعْجِزِينَ ﴿١٣٤﴾ قُلْ
يَٰقَوْمِ اعْمَلُوا عَلَىٰ مَكَانَتِكُمْ إِنِّي عَامِلٌ ۖ فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ مَن تَكُونُ لَهُ عَاقِبَةُ ٱلدَّارِ ۖ إِنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ
ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿١٣٥﴾

Ton Maître, le Suffisant-à-soi-même, le Détenteur de la miséricorde; s'Il veut, Il peut vous anéantir et vous substituer après vous ce qu'Il voudra, de même qu'Il vous a fait croître de la descendance d'un autre peuple (133) Ce qui vous est promis va venir certainement, vous ne rendrez pas la promesse impotente (134) Dis: «Ô mon peuple, agissez à votre niveau. Moi j'agis. Un jour vous saurez à qui revient la suite de la demeure.» Non, les iniques ne seront pas les triomphants (135)

Le seg. Ton Maître, le Suffisant-à-soi-même, le Détenteur de la miséricorde: Dieu n'a besoin d'aucun de Ses créés, tandis qu'eux, ils ont besoin de Lui dans toutes les situations, et de ce fait Il est miséricordieux envers eux: Dieu est aux humains tendre, miséricordieux. Le seg. s'Il veut, Il peut vous anéantir et vous substituer après vous ce qu'Il voudra: si vous vous opposez à Son ordre, Il vous fera disparaître, s'Il veut, et vous remplacera par un autre peuple qui se conformera à Ses obéissances, Ses prescriptions. Le seg. de même qu'Il vous a fait croître de la descendance d'un autre peuple: Dieu en est capable. Sa capacité est sans limites; il Lui a été facile d'anéantir les premiers peuples et les remplacer par ceux qui les ont suivis, donc Il est capable d'abolir ces peuples et de les remplacer par d'autres: S'il voulait, ô humains, Il vous ferait disparaître et vous remplacerait par d'autres — Dieu en a le pouvoir; S'Il voulait, Il vous ferait disparaître et opérerait une nouvelle création — Pour Dieu cela ne serait pas bien ardu; Si vous faites volte-face, Il vous substituera un peuple autre que vous, ou mieux: qui ne vous ressemble pas. Le v. Ce qui vous est promis va venir certainement, vous ne rendrez pas la promesse impotente: la promesse du Rendez-vous est inéluctable. Dieu est omnipotent, rien ne peut Le réduire à l'impotence.

Le seg. Ô mon peuple, agissez à votre niveau. Moi j'agis. Un jour vous saurez à qui revient la suite de la demeure est une menace très forte à l'adresse des dénégateurs: continuez dans votre voie si vous croyez que vous êtes sur la guidance. De mon côté, je continue à me conformer à ma voie. Ainsi nous verrons qui, de vous ou de moi, aura la suite de la demeure. Dieu a en effet donné à Son Envoyé la victoire (conversion à l'Islam de l'Arabie, ouverture de la Mecque, défaite des incroyants). Les khalifs du Prophète (ç) ont ouvert des pays: Dieu a écrit: «Oui, Je vaincrai, Moi et Mes envoyés.» — Dieu est fort, tout-puissant; Quant à Nous, assurément Nous secourons Nos envoyés et ceux qui croient, aussi bien en ce bas monde qu'au Jour où se lèvent les témoins, le Jour où il ne sert en rien aux iniques de plaider, mais où leur sont dévolues la malédiction, l'horrible demeure; Oui, Nous avons écrit dans les Psaumes, après le Rappel, que «la terre serait l'héritage de Mes adorateurs justes.»; lors leur Maître révéla aux envoyés: «Oui ! sûr que Nous abolirons les iniques ! Oui ! sûr que Nous vous établirons sur la terre après eux ! Cela pour qui redoute Ma majesté, redoute Ma menace.»; Dieu a promis à ceux d'entre vous qui croient, effectuent les œuvres salutaires, qu'Il

ferait d'eux Ses lieutenants sur la terre, comme Il a fait de leurs devanciers.

﴿وَجَعَلُوا۟ لِلَّهِ مِمَّا ذَرَأَ مِنَ ٱلْحَرْثِ وَٱلْأَنْعَٰمِ نَصِيبًا فَقَالُوا۟ هَٰذَا لِلَّهِ بِزَعْمِهِمْ وَهَٰذَا
لِشُرَكَآئِنَا ۖ فَمَا كَانَ لِشُرَكَآئِهِمْ فَلَا يَصِلُ إِلَى ٱللَّهِ ۖ وَمَا كَانَ لِلَّهِ فَهُوَ يَصِلُ إِلَىٰ
شُرَكَآئِهِمْ ۗ سَآءَ مَا يَحْكُمُونَ ﴿١٣٦﴾﴾

Ils attribuent à Dieu, sur le croît qu'Il imprime au labour et au troupeau, une part. «Cela est pour Dieu ..., disent-ils — pure présomption —, et ceci pour nos associés.» Or ce qui est aux associés ne parvient pas à Dieu, tandis que ce qui est à Dieu parvient à leurs associés: règlement inepte ! (136)

Cela est un blâme de la part de Dieu à l'adresse des associants imaginatifs en innovation, en dénégation et en associance. Ils ont donné des associés à Dieu, alors qu'Il est le Transcendant, le Créateur de tout. Ibn Abbâs: «Les ennemis de Dieu consacraient une part des fruits et des récoltes pour Dieu et une autre pour l'idole. Ce qu'il y avait de part pour les idoles, comme récolte, fruits ou autre chose, ils le gardaient et le comptabilisaient. Si quelque chose en tombait dans la part impartie pour Dieu, ils le remettaient pour l'idole. Mais, si de la part consacrée à Dieu quelque chose tombait dans la part de l'idole, ils disaient celle-ci est pauvre, et ainsi ils ne le rendaient pas à la part de Dieu. Et de leurs troupeaux, ils rendaient également illicites la *bahîra*, la *sa'iba*, la *waçila* et le *hâmi*, en les consacrant aux idoles. Ils disaient qu'ils les rendaient illicites, en les offrant à Dieu. C'est pourquoi Dieu dit Ils attribuent à Dieu, sur le croît qu'Il imprime au labour et au troupeau, une part...» Ibn Aslam: «Ils ne mangeaient jamais de ce qu'ils égorgeaient et consacraient à Dieu que dans le cas où ils prononçaient avec Son nom les autres noms des idoles. Mais ils ne citaient pas le nom de Dieu avec les noms des idoles, quand les viandes leur étaient consacrées.» Puis il récita le verset.

Le seg. règlement inepte !: leur répartition est fausse, parce que Dieu est avant tout le Maître de toute chose, le Créateur de tout, donc le Propriétaire; de plus, ils n'ont pas respecté leur répartition pourtant corrompue à l'origine: Ils impartissent à Dieu des filles — à Sa transcendance ! — se réservant ce dont ils ont envie; ils font d'adorateurs de Dieu un prolongement de Lui-même: ingratitude flagrante de l'homme !; il vous reviendrait le mâle et à Lui la femelle? Quel partage inégal cela ferait !

﴿وَكَذَٰلِكَ زَيَّنَ لِكَثِيرٍ مِّنَ ٱلْمُشْرِكِينَ قَتْلَ أَوْلَٰدِهِمْ شُرَكَآؤُهُمْ
لِيُرْدُوهُمْ وَلِيَلْبِسُوا۟ عَلَيْهِمْ دِينَهُمْ ۖ وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ مَا فَعَلُوهُ ۖ فَذَرْهُمْ وَمَا يَفْتَرُونَ ﴿١٣٧﴾﴾

De même, aux yeux de beaucoup d'associants se pare du fait de leurs associés le meurtre de leurs enfants: cela pour les exterminer, et adultérer leur religion. — Si Dieu avait voulu, ils ne l'eussent pas fait. Laisse-les donc à leur fabulation (137)

De même que, dit Dieu, les satans ont embelli à ces associants ce genre d'offrandes à Dieu et à leurs idoles, de même ils leur ont embelli le meurtre de leurs enfants (par crainte de la famine) et l'enterrement de leurs filles (par crainte de la honte). Mujâhid: Leurs associés sont leurs satans qui leur ordonnent

d'enterrer leurs enfants, par crainte des famines. As-Suddy: Les satans leur ont recommandé de tuer leurs filles, soit pour les faire perdre et les exterminer, soit pour dénaturer leur religion. Ibn Aslam et Qatâda: Cela est comme Quand on annonce à l'un d'eux une fille, son visage noircit, il doit se contenir; l'enterrée vivante interrogée: pour quelle faute on l'aura tuée? Le v. Si Dieu avait voulu, ils ne l'eussent pas fait...: tout cela dépend de la volonté de Dieu, de Sa sagesse. Personne ne peut Lui demander des comptes mais eux ils seront interrogés. Donc, évite-les car Dieu tranchera entre eux et toi.

﴿وَقَالُوا۟ هَٰذِهِۦٓ أَنْعَٰمٌ وَحَرْثٌ حِجْرٌ لَّا يَطْعَمُهَآ إِلَّا مَن نَّشَآءُ بِزَعْمِهِمْ وَأَنْعَٰمٌ حُرِّمَتْ ظُهُورُهَا وَأَنْعَٰمٌ لَّا يَذْكُرُونَ ٱسْمَ ٱللَّهِ عَلَيْهَا ٱفْتِرَآءً عَلَيْهِ ۚ سَيَجْزِيهِم بِمَا كَانُوا۟ يَفْتَرُونَ ﴿١٣٨﴾﴾

Ils disent encore: «Ces bêtes de troupeau, cette culture sont frappées d'interdit. Que personne n'en consomme, sinon qui nous voulons !» Pure présomption ! D'autres bêtes, c'est le dos qui se trouve interdit tandis que sur d'autres ils ne prononcent pas le nom de Dieu; et tout cela: pure fabulation sur Lui; Il les rétribuera à raison de ce qu'ils fabulent (138)

Qatâda: Ce que les associants interdisaient était du fait des démons, et non de Dieu. Ibn Aslam: Ils pratiquaient ces interdictions pour leurs dieux. Ce verset est synonyme de Dis: «Avez-vous vu ce que Dieu vous a fait descendre comme attributions? Après quoi vous en rendez une part illicite et une autre licite.»... dis: «Est-ce bien Dieu qui vous y autorise, ou vous qui sur Dieu vous fabulez.»; Dieu n'a institué ni *bahîra*, ni *sa'iba*, ni *waçila*, ni *hâmi*. As-Suddy: Les bêtes dont le dos se trouve interdit sont la *bahîra*, la *sa'iba*, la *waçila* et le *hâmi*. Le seg. et tout cela: pure fabulation sur Lui: ils mentent sur Lui, en disant que ces pratiques font partie de la religion de Dieu, alors que Dieu n'a rien permis de cela ni ne l'a accepté.

﴿وَقَالُوا۟ مَا فِى بُطُونِ هَٰذِهِ ٱلْأَنْعَٰمِ خَالِصَةٌ لِّذُكُورِنَا وَمُحَرَّمٌ عَلَىٰٓ أَزْوَٰجِنَا ۖ وَإِن يَكُن مَّيْتَةً فَهُمْ فِيهِ شُرَكَآءُ ۚ سَيَجْزِيهِمْ وَصْفَهُمْ ۚ إِنَّهُۥ حَكِيمٌ عَلِيمٌ ﴿١٣٩﴾﴾

Ils disent aussi: «Ce que ces bêtes de troupeau ont dans le ventre est voué à nos mâles, interdit à nos femmes.» Mais si c'est un mort-né, il y a dessus association. — Il les rétribuera de leurs élucubrations. Il est sage, connaissant (139)

Ibn Abbâs: Ils interdisaient le lait à leurs femmes, mais leurs mâles le buvaient. Quand la brebis donnait un mâle, ce mâle était destiné uniquement aux hommes: on l'égorgeait et c'étaient les hommes qui le mangeaient. Quand c'était une femelle, on ne l'égorgeait pas. Mais quand c'était un mort-né, les hommes et les femmes s'associaient tous à le consommer. C'est pourquoi Dieu prohiba cela. Ach-Chu'by: Le lait de la *bahîra* n'est bu que par les hommes. Mais quand il en avait un mort-né, les hommes et les femmes le mangeaient.

Le seg. Ce que ces bêtes de troupeau ont dans le ventre est voué à nos mâles, interdit à nos femmes: cela s'applique à la *sa'iba* et la *bahîra* (Mujâhid). Le seg. Il les rétribuera de leurs élucubrations. Il est sage, connaissant: Dieu les punira pour leurs mensonges. Il est sage dans Ses propos, Ses actions, Ses prescriptions,

connaissant des actions des hommes: Ne vous autorisez pas de ce que votre langue fabule le mensonge pour dire: «Ceci est licite.», ou «Ceci est illicite.», de sorte à forger le mensonge sur Dieu même.

﴿ قَدْ خَسِرَ ٱلَّذِينَ قَتَلُوٓاْ أَوْلَٰدَهُمْ سَفَهًۢا بِغَيْرِ عِلْمٍ وَحَرَّمُواْ مَا رَزَقَهُمُ ٱللَّهُ ٱفْتِرَآءً عَلَى ٱللَّهِ ۚ قَدْ ضَلُّواْ وَمَا كَانُواْ مُهْتَدِينَ ﴿١٤٠﴾ ﴾

Ils sont perdants, ceux qui tuent leurs enfants par sottise, sans la moindre science, et interdisent ce que Dieu leur attribue, par pure fabulation sur Dieu ! Ils se sont égarés. Ils ne se sont pas bien guidés (140)

Ces gens-là, dit Dieu, qui ont commis ces crimes ont perdu dans ce monde et dans la vie dernière. Dans ce monde, ils ont perdus leurs enfants, quand ils les ont tués, les ont empêchés de profiter de leurs biens, par des innovations absurdes. Dans la vie dernière, ils seront destinés aux plus bas rangs de la Géhenne, pour avoir menti sur Dieu: Dis: «Ceux qui fabulent sur Dieu le mensonge ne seront pas des triomphants.» Jouissance sur la terre, après quoi vers Nous il est fait d'eux retour; alors Nous leur faisons goûter le châtiment horrible, par cela même qu'ils auront dénié. Ibn Abbâs: Si tu aimes connaître l'ignorance des Arabes, lis ce qu'il y a après les cent trente (versets) de la sourate des Troupeaux: Ils sont perdants, ceux qui tuent leurs enfants par sottise, sans la moindre science, et interdisent ce que Dieu leur attribue, par pure fabulation sur Dieu ! Ils se sont égarés. Ils ne se sont pas bien guidés.

﴿ ۞ وَهُوَ ٱلَّذِىٓ أَنشَأَ جَنَّٰتٍ مَّعْرُوشَٰتٍ وَغَيْرَ مَعْرُوشَٰتٍ وَٱلنَّخْلَ وَٱلزَّرْعَ مُخْتَلِفًا أُكُلُهُۥ وَٱلزَّيْتُونَ وَٱلرُّمَّانَ مُتَشَٰبِهًا وَغَيْرَ مُتَشَٰبِهٍ ۚ كُلُواْ مِن ثَمَرِهِۦٓ إِذَآ أَثْمَرَ وَءَاتُواْ حَقَّهُۥ يَوْمَ حَصَادِهِۦ ۖ وَلَا تُسْرِفُوٓاْ ۚ إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلْمُسْرِفِينَ ﴿١٤١﴾ وَمِنَ ٱلْأَنْعَٰمِ حَمُولَةً وَفَرْشًا ۚ كُلُواْ مِمَّا رَزَقَكُمُ ٱللَّهُ وَلَا تَتَّبِعُواْ خُطُوَٰتِ ٱلشَّيْطَٰنِ ۚ إِنَّهُۥ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ ﴿١٤٢﴾ ﴾

C'est Lui qui fait croître des jardins, en cultures étagées ou non étagées, les palmiers, les céréales aux mangers différents, les oliviers, les grenadiers, similaires et jamais ressemblants... Mangez-en le fruit dès qu'il fructifie, donnez-en, le jour de la récolte, ce qui est de droit, mais sans prodigalité. — Il n'aime pas les prodigues (141) — ... et d'entre les bêtes de troupeau, celles qui (servent) à porter et celles (dont la toison fournit) la literie. Mangez de l'attribution de Dieu, ne suivez point les pas de Satan: il est pour vous ennemi déclaré (142)

Dieu affirme là qu'Il est le Créateur de tout, entre autres les plantes, les fruits, les troupeaux, les cultures, dont les associants disposent pourtant selon de fausses croyances. Les cultures étagées sont les plants qui nécessitent d'être escaladés, les cultures non étagées sont les fruits qui poussent sur le sol et sur les montagnes, vignes, etc. (un avis). Les cultures étagées sont les cultures élevées (un autre avis). Le seg. similaires et jamais ressemblants: similaires en apparence et jamais ressemblants quant au manger, au goût (Ibn Jurayj). Le seg. donnez-en, le jour de la récolte, ce qui est de droit: donnez l'aumône légale sur les céréales et les fruits

(Ibn Abbâs). Selon Ibn Umar, cette parole divine parle d'un autre droit différent de l'aumône légale.

Le seg. Mangez-en le fruit dès qu'il fructifie, donnez-en, le jour de la récolte, ce qui est de droit, mais sans prodigalité. — Il n'aime pas les prodigues: ne soyez pas prodigues dans le don, en dépassant le convenable. Ibn Jurayj: Cela est descendu au sujet de Thâbit b. Qays b. Chammâs. Il avait fait la cueillette de ses palmiers. Puis il avait dit: «Quiconque vient à moi aujourd'hui, je lui en donne une nourriture.» Il donna jusqu'au soir (la cueillette) en nourriture, de sorte qu'il ne lui resta pas la moindre datte. Sur quoi, Dieu fit descendre cela. 'Atâ': On leur a interdit la prodigalité en toute chose. Pourtant, le contexte des versets fait pencher l'interdiction de la prodigalité sur le manger comme dans mangez et buvez, mais sans excès: Il n'aime pas ceux qui exagèrent. Le seg. — ... et d'entre les bêtes de troupeau, celles qui (servent) à porter et celles (dont la toison fournit) la literie: cela parle des chameaux, des chevaux, des mules, des ânes et de tout animal qui sert à porter, ainsi que des moutons (Ibn Abbâs). Le seg. Mangez de l'attribution de Dieu, ne suivez point les pas de Satan: mangez de ce que Dieu vous a accordé (fruits, cultures, troupeaux, etc.) et ne suivez pas la voie du diable comme les associants qui interdisent par fabulation certaines de Ses attributions. Le seg. il est pour vous ennemi déclaré montre le danger du diable: Satan vous est ennemi. Traitez-le en ennemi; Ô Fils d'Adam, que ne vous séduise le Satan, de même qu'il fit sortir vos parents du Jardin; Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme protecteurs au lieu de Moi, quand ils vous sont ennemis? — Funeste substitution pour les iniques !

﴿ثَمَٰنِيَةَ أَزْوَٰجٍ ۖ مِّنَ ٱلضَّأْنِ ٱثْنَيْنِ وَمِنَ ٱلْمَعْزِ ٱثْنَيْنِ ۗ قُلْ ءَآلذَّكَرَيْنِ حَرَّمَ أَمِ ٱلْأُنثَيَيْنِ أَمَّا
ٱشْتَمَلَتْ عَلَيْهِ أَرْحَامُ ٱلْأُنثَيَيْنِ ۖ نَبِّـُٔونِى بِعِلْمٍ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿١٤٣﴾ وَمِنَ ٱلْإِبِلِ ٱثْنَيْنِ وَمِنَ ٱلْبَقَرِ ٱثْنَيْنِ ۗ
قُلْ ءَآلذَّكَرَيْنِ حَرَّمَ أَمِ ٱلْأُنثَيَيْنِ أَمَّا ٱشْتَمَلَتْ عَلَيْهِ أَرْحَامُ ٱلْأُنثَيَيْنِ ۖ أَمْ كُنتُمْ شُهَدَآءَ إِذْ
وَصَّىٰكُمُ ٱللَّهُ بِهَٰذَا ۚ فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا لِّيُضِلَّ ٱلنَّاسَ بِغَيْرِ عِلْمٍ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِى
ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٤٤﴾﴾

... huit demi-couples: en ovins, deux; en caprins, deux. Dis: «A-t-Il interdit les deux mâles ou les deux femelles, ou tout contenu de la matrice des deux femelles? Instruisez-moi de science sûre, pour autant que vous soyez véridiques.» (143) ... en camelins, deux; en bovins, deux. Dis: «A-t-Il interdit les deux mâles ou les deux femelles, ou tout contenu de la matrice des deux femelles? Ou étiez-vous témoins quand Dieu vous aurait fait une telle recommandation?» — Qui est plus inique que celui qui fabule sur Dieu le mensonge, afin d'égarer les hommes, sans la moindre science? Dieu ne guide pas un peuple d'iniquité (144)

C'est là une démonstration de l'ignorance des Arabes avant l'avènement de l'Islam: Ils avaient interdit certaines bêtes (la *bahîra*, la *sâ'iba*, la *waçila*, etc.) avec certains fruits et cultures. Pourtant Dieu explicite qu'Il a tout mis à la disposition des hommes; jardins et bêtes. Il explicite également les catégories des bêtes de

troupeaux, comme Il le montre ailleurs: Il fit descendre pour vous huit demi-paires de bétail. Le seg. A-t-Il interdit les deux mâles ou les deux femelles, ou tout contenu de la matrice des deux femelles? réplique au propos des associants «Ce que ces bêtes de troupeau ont dans le ventre est voué à nos mâles, interdit à nos femmes.» Le seg. Instruisez-moi de science sûre, pour autant que vous soyez véridiques: informez-moi avec certitude comment Dieu interdit ce que vous prétendez interdit, entre autres la *bahîra*, la *sâ'iba*, la *waçila*, le *hâmi*. Ibn Abbâs: Dieu n'a rien interdit de cela. Le seg. Ou étiez-vous témoins quand Dieu vous aurait fait une telle recommandation? se moque des associants qui ont menti sur Dieu, quand ils ont inventé ces interdictions. Le seg. Dieu ne guide pas un peuple d'iniquité a eu pour première vérification Amrû b. Lahy, le premier qui effectua des transformations dans la religion des prophètes, en inventant la *sâ'iba*, la *waçila*, le *hâmi*.

﴿قُل لَّآ أَجِدُ فِي مَآ أُوحِيَ إِلَيَّ مُحَرَّمًا عَلَىٰ طَاعِمٍ يَطْعَمُهُۥٓ إِلَّآ أَن يَكُونَ مَيْتَةً أَوْ دَمًا مَّسْفُوحًا أَوْ لَحْمَ

خِنزِيرٍ فَإِنَّهُۥ رِجْسٌ أَوْ فِسْقًا أُهِلَّ لِغَيْرِ ٱللَّهِ بِهِۦ ۚ فَمَنِ ٱضْطُرَّ غَيْرَ بَاغٍ وَلَا عَادٍ فَإِنَّ رَبَّكَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٤٥﴾﴾

Dis: «Je ne trouve pas dans ce qui m'est révélé d'interdiction à un mangeur de manger, sauf si c'était de la charogne, du sang répandu, de la viande de porc, car c'est souillure, ou encore l'infamie dont il fait oblation à un autre que Dieu.» Qui cependant y est contraint, sans impudence, non plus qu'outrance... ton Maître est tout pardon, miséricordieux (145)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) d'adresser ces paroles à ceux qui frappent d'interdiction une partie de Ses attributions. Ikrima: Si ce n'était ce verset, les gens auraient suivi ce qui circule dans les vaisseaux sanguins, comme font les Juifs. Ibn Abbâs: Les gens de paganisme mangeaient des choses, ne mangeaient pas d'autres par dégoût. Et quand Dieu a envoyé Son Envoyé, fit descendre Son Livre, Il permit Son licite et interdit Son illicite. Donc, ce qu'Il permit est licite, et ce qu'Il interdit est interdit, tandis qu'est passable ce sur lequel Il s'est tu. Après quoi Ibn Abbâs a récité Dis: «Je ne trouve pas dans ce qui m'est révélé d'interdiction à un mangeur de manger...

Ibn Abbâs encore: Une brebis à Sawda fille de Zum'a mourut. Alors celle-ci dit: «Ô Envoyé de Dieu, une brebis à moi est morte. — Et pourquoi ne prenez-vous pas sa peau. — Prendrions-nous la peau d'une brebis morte? s'étonna-t-elle. — Dieu a plutôt dit Dis: «Je ne trouve pas dans ce qui m'est révélé d'interdiction à un mangeur de manger, sauf si c'était de la charogne, du sang répandu, de la viande de porc. Vous n'allez pas en manger. Vous la tannez et en tirez utilité.» Sur ce, elle envoya quelqu'un chercher la brebis morte, en décolora la peau et en fit une outre.

Le seg. Qui cependant y est contraint, sans impudence, non plus qu'outrance... ton Maître est tout pardon, miséricordieux parle de celui qui se trouve en situation d'extrême nécessité. Celui-ci a autorisation de manger quelque quantité de ce que Dieu interdit, mais sans intention de transgression. Car ton Maître est tout pardon pour lui, miséricordieux pour lui. Ce verset est explicité dans la S. 2.

﴿وَعَلَى ٱلَّذِينَ هَادُوا۟ حَرَّمْنَا كُلَّ ذِى ظُفُرٍ ۖ وَمِنَ ٱلْبَقَرِ وَٱلْغَنَمِ حَرَّمْنَا عَلَيْهِمْ شُحُومَهُمَآ إِلَّا

مَا حَمَلَتْ ظُهُورُهُمَآ أَوِ ٱلْحَوَايَآ أَوْ مَا ٱخْتَلَطَ بِعَظْمٍ ۚ ذَٰلِكَ جَزَيْنَٰهُم بِبَغْيِهِمْ ۖ وَإِنَّا لَصَٰدِقُونَ ﴿١٤٦﴾﴾

Aux tenants du Judaïsme Nous avons interdit toute bête ongulée, la graisse des bovins et ovins, sauf celle que porte le dos, les entrailles ou qui se mêle aux os: ce fut pour punir leur impudence — Nous disons là-dessus la stricte vérité (146)

Dieu interdit aux Juifs de manger toute bête ongulée, c.-à-d. les bestiaux et les oiseaux, tels le chameau, l'autruche, le canard, l'oie. Des bovins et des ovins Il leur interdit également les graisses, c.-à-d. celles collées au dos et aux entrailles ou se trouvant dans les os (œil, cervelle, etc.). Le seg. ce fut pour punir leur impudence — Nous disons là-dessus la stricte vérité révèle la raison véritable de ces interdictions: Dieu leur imposa ces restrictions méticuleuses pour les punir, tant ils avaient désobéi à Ses ordres.

Jâbir b. Abdallah: J'ai entendu l'Envoyé (ç) dire en l'An de l'ouverture: «Dieu, par l'intermédiaire de Son Envoyé, interdit la vente du vin, la charogne, le porc et les idoles. — Ô Envoyé de Dieu, dit-on, que penses-tu de la graisse des charognes? On l'utilise pour enduire le cuir, recouvrir les embarcations, et comme lumière au réveil des gens. — Non, dit-il, la graisse est interdite.» Puis l'Envoyé (ç) reprit: «Dieu combatte les Juifs. Les graisses leur ont été interdites. Quant à eux, ils les ont vendues puis en ont mangé le prix.»

﴿فَإِن كَذَّبُوكَ فَقُل رَّبُّكُمْ ذُو رَحْمَةٍ وَٰسِعَةٍ وَلَا يُرَدُّ بَأْسُهُۥ عَنِ ٱلْقَوْمِ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿١٤٧﴾﴾

S'ils te démentent, alors dis: «Votre Maître est détenteur d'ample miséricorde. Mais Sa rigueur ne peut être détournée d'un peuple de criminels.» (147)

Dieu ordonne à Son Envoyé d'adresser cette parole à ceux, associants ou juifs, qui le traitent de menteur. S'agissant de cette parole divine, elle se compose de deux parties. La première les appelle à rechercher Sa miséricorde, en suivant Son Prophète (ç); la deuxième les menace de châtiment au cas où ils le démentent.

Dans le Coran, Dieu cite souvent ensemble l'appel et la menace: Ton Maître est prompt dans la punition, Il est tout pardon, miséricordieux; Et pourtant ton Maître est plein d'indulgence pour les hommes, malgré leur iniquité. — Ton Maître est (aussi) rude en Sa punition; Informe Mes adorateurs que c'est Moi le Tout pardon, le Miséricordieux *et que Mon châtiment est le châtiment douloureux; indulgent à la faute, accueillant à ce que repentant on Lui revienne, terrible en Sa punition; Terrible est la violence de ton Maître *Lui qui instaure et recommence *le Tout pardon, l'Aimant.

﴿سَيَقُولُ ٱلَّذِينَ أَشْرَكُوا۟ لَوْ شَآءَ ٱللَّهُ مَآ أَشْرَكْنَا وَلَآ ءَابَآؤُنَا وَلَا حَرَّمْنَا مِن شَىْءٍ ۚ كَذَٰلِكَ كَذَّبَ
ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ حَتَّىٰ ذَاقُوا۟ بَأْسَنَا ۗ قُلْ هَلْ عِندَكُم مِّنْ عِلْمٍ فَتُخْرِجُوهُ لَنَآ ۖ إِن تَتَّبِعُونَ إِلَّا ٱلظَّنَّ
وَإِنْ أَنتُمْ إِلَّا تَخْرُصُونَ ﴿١٤٨﴾ قُلْ فَلِلَّهِ ٱلْحُجَّةُ ٱلْبَٰلِغَةُ ۖ فَلَوْ شَآءَ لَهَدَىٰكُمْ أَجْمَعِينَ ﴿١٤٩﴾ قُلْ هَلُمَّ شُهَدَآءَكُمُ
ٱلَّذِينَ يَشْهَدُونَ أَنَّ ٱللَّهَ حَرَّمَ هَٰذَا ۖ فَإِن شَهِدُوا۟ فَلَا تَشْهَدْ مَعَهُمْ ۚ وَلَا تَتَّبِعْ أَهْوَآءَ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟
بِـَٔايَٰتِنَا وَٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْـَٔاخِرَةِ وَهُم بِرَبِّهِمْ يَعْدِلُونَ ﴿١٥٠﴾﴾

Les associants diront: «Si Dieu l'avait voulu, nous n'aurions pas été

associants, non plus que nos pères, et nous n'aurions interdit rien du tout.» Tel avait été le démenti de leurs devanciers, jusqu'au moment où ils durent goûter Notre rigueur. Dis: «Avez-vous là-dessus la moindre science? eh bien ! produisez-la-nous, car vous ne suivez que le doute et vous vous bornez à conjecturer.» (148) Dis: « À Dieu appartient l'argument qui touche juste. S'Il avait voulu, Il vous aurait guidés jusqu'au dernier.» (149) Dis: «Va donc pour des témoins à vous, qui témoignent que Dieu interdit ceci.» S'ils témoignent, ne témoigne pas avec eux, ne suis pas les passions de ceux qui démentent Nos versets, ne croient pas à la vie dernière, donnent à leur Maître des égaux... (150)

C'est là un débat que Dieu cite et qui a pour point de départ une présomption à laquelle s'agrippent les associants. Ces derniers soutiennent que leur associance, leurs interdictions instituées sont acceptées par Dieu, puisque connues de Lui (depuis bien longtemps). Et puis, supposent-ils, Dieu est capable de rejeter cela et de nous inspirer la foi, qui fera barrage entre la dénégation et nous. Donc, s'Il n'avait pas interdit cela c'est parce qu'Il le voulait et qu'Il est satisfait de nous. C'est là la signification du seg. Si Dieu l'avait voulu, nous n'aurions pas été associants: En vain ils disent: «Si le Tout miséricorde l'eut voulu, nous n'aurions pas adoré (de faux dieux)»

Le seg. Tel avait été le démenti de leurs devanciers, jusqu'au moment où ils durent goûter Notre rigueur: avec la même présomption, il y eut tant d'égarés avant ces égarés. Donc, en réalité, elle n'est qu'un faux argument qui ne résiste même pas, car si elle était vraie, Dieu ne les aurait pas châtiés et n'aurait pas donné le dessus à Ses envoyés. Le seg. Avez-vous là-dessus la moindre science?: avez-vous là-dessus la moindre science que Dieu est satisfait aussi bien de vous que de l'état où vous êtes? Le seg. car vous ne suivez que le doute et vous vous bornez à conjecturer: car vous ne poursuivez que le mirage et l'imaginaire, en ce que vous prétendez, vous mentez sur Dieu. Le v. Dis: «À Dieu appartient l'argument qui touche juste. S'Il avait voulu, Il vous aurait guidés jusqu'au dernier.»: Dieu a la sagesse parfaite dans la guidance de qui bien se guide ainsi que dans l'égarement de qui s'égare, et que tout dépend aussi bien de Sa volonté que de Son choix: Si Dieu voulait, Il les aurait regroupés sous la guidance; Si ton Maître le voulait, sûr que les habitants de la terre croiraient tous jusqu'au dernier; Si ton Maître l'avait voulu, Il aurait fait de tous les humains une communauté unique.

Az-Zahhâk: Il n'y a pas d'argument pour qui désobéit à Dieu; mais c'est Dieu qui a sur Ses serviteurs l'argument qui touche juste. Le seg. Va donc pour des témoins à vous: faites venir vos témoins. Le seg. qui témoignent que Dieu interdit ceci signale ce que les associants interdisent tout en fabulant sur Dieu ce mensonge. Le seg. S'ils témoignent, ne témoigne pas avec eux recommande au Prophète (ç) de ne pas témoigner, car ces derniers ne témoigneront que pour mentir, fabuler.

﴿ ۞ قُلْ تَعَالَوْا۟ أَتْلُ مَا حَرَّمَ رَبُّكُمْ عَلَيْكُمْ ۖ أَلَّا تُشْرِكُوا۟ بِهِۦ شَيْـًٔا ۖ وَبِٱلْوَٰلِدَيْنِ إِحْسَٰنًا ۖ وَلَا تَقْتُلُوٓا۟

أَوْلَٰدَكُم مِّنْ إِمْلَٰقٍ ۖ نَّحْنُ نَرْزُقُكُمْ وَإِيَّاهُمْ ۖ وَلَا تَقْرَبُوا۟ ٱلْفَوَٰحِشَ مَا ظَهَرَ مِنْهَا وَمَا بَطَنَ ۖ وَلَا

قُلْ تَعَالَوْا أَتْلُ مَا حَرَّمَ رَبُّكُمْ عَلَيْكُمْ أَلَّا تُشْرِكُوا بِهِ شَيْئًا وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا وَلَا تَقْتُلُوا أَوْلَادَكُمْ مِنْ إِمْلَاقٍ نَحْنُ نَرْزُقُكُمْ وَإِيَّاهُمْ وَلَا تَقْرَبُوا الْفَوَاحِشَ مَا ظَهَرَ مِنْهَا وَمَا بَطَنَ وَلَا تَقْتُلُوا النَّفْسَ الَّتِي حَرَّمَ اللَّهُ إِلَّا بِالْحَقِّ ذَٰلِكُمْ وَصَّاكُمْ بِهِ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿١٥١﴾

Dis: «Venez ! que je vous énonce ce que votre Maître vous interdit: ne Lui associez pas qui que ce soit; à l'égard de père et mère, se comporter bellement; ne tuez pas vos enfants sous prétexte d'indigence: c'est Nous qui les pourvoirons eux et vous; n'approchez pas des turpitudes, ou patente ou clandestine; ne tuez pas une âme — Dieu la protège d'un interdit — si ce n'était à bon droit... — Voilà ce qu'Il vous recommande, escomptant que vous raisonniez.» (151)

Ibn Mas'ûd: Celui qui veut voir le testament de l'Envoyé (ç), qui porte son sceau, qu'il lise ces versets Dis: «Venez ! que je vous énonce ce que votre Maître vous interdit: ne Lui associez pas qui que ce soit... escomptant que vous vous prémunissiez. Ibn Abbâs: Dans les Troupeaux, il y a des versets péremptoires, qui sont la Mère du Livre: Dis: «Venez ! que je vous énonce ce que votre Maître vous interdit: ne Lui associez pas qui que ce soit... escomptant que vous vous prémunissiez. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quiconque d'entre vous me porte allégeance sur trois choses.», puis il a récité Dis: «Venez ! que je vous énonce ce que votre Maître vous interdit jusque la fin des versets, puis il a dit: «Celui qui accomplit (leur) recouvrement, son salaire est auprès de Dieu; celui qui manque à quelque chose d'elles et que Dieu l'atteint par cela, ce sera sa punition; celui qui remet à la vie dernière, son sort est auprès de Dieu: s'Il veut, Il le châtie, et s'Il veut, Il lui pardonne.»

Dieu s'adresse à Son Envoyé et lui demande de s'adresser à ces associants qui adorent des déités et interdisent Ses attributions. Le seg. que je vous énonce ce que votre Maître vous interdit: que je vous raconte, que je vous informe, sans conjecture de ma part, mais par la révélation qu'Il m'a faite, ce que votre Maître vous interdit vraiment. La formulation du seg. ne pas Lui associer qui que ce soit montre comme si — et ceci est indiqué par le contexte — il y a omission de quelque expression signifiant *Il vous recommande de* ne pas Lui associer qui que ce soit. C'est pourquoi la fin du verset se termine par Voilà ce qu'Il vous recommande...

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Gabriel est venu à moi et m'a transmis cette bonne nouvelle *Quiconque de ta communauté meurt sans rien associer à Dieu entrera au Jardin.* — Même s'il fornique, et même s'il vole? dis-je. — Même s'il fornique et même s'il vole, dit-il. — Même s'il fornique, et même s'il vole? dis-je. — Même s'il fornique et même s'il vole, dit-il. — Même s'il fornique et même s'il vole? dis-je. — Même s'il fornique et même s'il vole et même s'il boit du vin, dit-il.»; «Quiconque meurt sans rien associer à Dieu entrera au Jardin.»

Le seg. à l'égard de père et mère, se comporter bellement: Dieu vous recommande et vous ordonne d'agir bellement envers les père et mère: Ton Maître a décrété que vous L'adoriez Lui seul, et dans le bel-agir à l'égard des père et mère; Sois-M'en reconnaissant, comme à tes père et mère. Je suis la destination de tout; Lors Nous reçûmes l'alliance des Fils d'Israël: «N'adorez que Dieu, tout en agissant bellement envers vos père et mère.

Ibn Mas'ûd: J'ai interrogé l'Envoyé (ç): «Quelle est la meilleure action? — Faire la prière en son temps, dit-il. — Et puis quoi? dis-je. — Être bienfaisant

envers les père et mère, dit-il. — Et puis quoi? dis-je. — Le combat sur le chemin de Dieu.» Ces trois choses, l'Envoyé (ç) me les a dites. Si je lui avais demandé plus, il m'aurait ajouté. Le seg. ne tuez pas vos enfants sous prétexte d'indigence vient comme un enchaînement dans le beau comportement recommandé: après les père et mère, ainsi que les grands parents, on doit protéger les enfants et les petits-enfants. Ibn Mas'ûd: J'ai interrogé l'Envoyé (ç): «Quel est le péché le plus grave? — C'est que tu donnes à Dieu un égal (supposé), alors que Lui Il t'a créé, dit-il. — Et puis quoi? dis-je? — Que tu tues ton enfant de crainte qu'il mange avec toi, dit-il. — Et puis quoi? dis-je?— Que tu forniques avec la femme de ton voisin.» Après quoi, il récita Lors Nous reçûmes l'alliance des Fils d'Israël: «N'adorez que Dieu, tout en agissant bellement envers vos père et mère. Le seg. n'approchez pas des turpitudes, ou patente ou clandestine est semblable à Mon Maître interdit plutôt les turpitudes, ce qui est en elles ou patent ou clandestin, le péché, l'insolence à contre-vérité, et puis, il a été expliqué avec le seg. N'évitez pas seulement l'apparent du péché, mais ce qu'il a d'interne. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'y a personne qui soit plus jaloux que Dieu. C'est pour cela qu'Il a interdit les turpitudes, ou patentes ou clandestines.» Le seg. ne tuez pas une âme — Dieu la protège d'un interdit — si ce n'était à bon droit est également une autre recommandation très forte. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «N'est pas licite le sang d'un Musulman qui atteste qu'il n'est de dieu que Dieu et que je suis l'envoyé de Dieu, sauf trois choses: le divorcé fornicateur, l'âme pour l'âme, le renégat qui se sépare de la communauté.» Le seg. voilà ce qu'Il vous recommande, escomptant que vous raisonniez: voilà ce qu'Il vous recommande, escomptant que vous compreniez et reteniez de Dieu Ses prescriptions et Ses interdits.

﴿وَلَا تَقْرَبُوا مَالَ الْيَتِيمِ إِلَّا بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ حَتَّىٰ يَبْلُغَ أَشُدَّهُ ۖ وَأَوْفُوا الْكَيْلَ وَالْمِيزَانَ بِالْقِسْطِ ۖ لَا نُكَلِّفُ
نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَا ۖ وَإِذَا قُلْتُمْ فَاعْدِلُوا وَلَوْ كَانَ ذَا قُرْبَىٰ ۖ وَبِعَهْدِ اللَّهِ أَوْفُوا ۚ ذَٰلِكُمْ وَصَّاكُم بِهِ لَعَلَّكُمْ
تَذَكَّرُونَ ﴿١٥٢﴾﴾

... et non plus n'approchez le bien de l'orphelin, si ce n'est de la meilleure sorte, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa force adulte; complétez le mesurage et la pesée équitablement... Nous ne chargeons une âme qu'à sa capacité... Quand vous parlez, restez équanimes, s'agisse-t-il d'un de vos proches; soyez fidèles à votre pacte envers Dieu.» — Voilà ce que Dieu vous recommande, escomptant que vous vous souveniez (152)

Ibn Abbâs: Quand Dieu fit descendre ...et non plus n'approchez le bien de l'orphelin, si ce n'est de la meilleure sorte et Ceux qui mangent du bien des orphelins, dans l'iniquité, chacun qui en avait un s'en alla séparer leurs deux nourritures, leurs deux boire. Donc, on se mit à choisir la bonne chose pour l'orphelin et la lui réserver, afin que celui-ci la mangeât. Mais quand l'orphelin n'en mangeait pas, sa part s'avariait. Alors cela devint difficile aux tuteurs et ils allèrent en parler au Prophète (ç). Après quoi Dieu fit descendre Ils t'interrogent sur les orphelins. Dis: «Améliorer leur sort, c'est bien. Et si vous les accueillez dans l'intimité, c'est qu'ils sont vos frères.», et ainsi ils ont mélangé leur nourriture à celle de l'orphelin, et leur boire à son boire. Le seg. complétez le mesurage et la

pesée équitablement ordonne l'équité dans les échanges: Malheur aux escamoteurs, qui lorsqu'ils achètent aux gens leur prennent large mesure, et lorsqu'ils leur vendent, à la mesure ou au poids, leur font perdre. Dieu a déjà fait périr une communauté qui trichait dans le mesurage et la pesée. Le seg. Quand vous parlez, restez équanimes, s'agisse-t-il d'un de vos proches ordonne l'équité dans la parole et les actes aussi bien envers les proches qu'envers les étrangers (Vous qui croyez, soyez des instaurateurs pour Dieu, témoignez de l'équité). Le seg. soyez fidèles à votre pacte envers Dieu: soyez fidèles à ce que Dieu vous recommande, en obéissant à ce qu'Il vous ordonne et interdit, bref, en vous conformant à Son Livre et à la Sunna de Son Envoyé. Le seg. Voilà ce que Dieu vous recommande, escomptant que vous vous souveniez: voilà ce qu'Il vous recommande et vous ordonne avec force, escomptant de votre part édification et que vous cessiez vos pratiques anciennes.

﴿وَأَنَّ هَٰذَا صِرَٰطِى مُسْتَقِيمًا فَٱتَّبِعُوهُ ۖ وَلَا تَتَّبِعُوا۟ ٱلسُّبُلَ فَتَفَرَّقَ بِكُمْ عَن سَبِيلِهِۦ ۚ ذَٰلِكُمْ وَصَّىٰكُم بِهِۦ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿١٥٣﴾﴾

Tel est, dans sa rectitude, Mon sentier. Suivez-le. Ne suivez pas les chemins de crainte qu'ils vous écartent du Sien. — Voilà ce que Dieu vous recommande, escomptant que vous vous prémunissiez... (153)

Le seg. Ne suivez pas les chemins de crainte qu'ils vous écartent du Sien: Dieu ordonne aux croyants d'être unis, leur interdit de ne pas se diviser. Il les a informés que la disparition de leurs devanciers était due précisément à leurs contestations et leurs querelles sur la religion de Dieu (Ibn Abbâs). Ibn Abbâs encore: L'Envoyé (ç) traça avec la main un trait et dit: «Voilà, dans sa rectitude, le chemin de Dieu.» Puis il fit des traits à sa droite ainsi qu'à sa gauche et dit: «Quant à ces chemins, il n'y a aucun sans que le satan appelle pour lui.» Après quoi, il récita Tel est, dans sa rectitude, Mon sentier. Suivez-le. Ne suivez pas les chemins de crainte qu'ils vous écartent du Sien.

Jâbir: Nous étions assis chez le Prophète (ç), quand il traça un trait, comme ça, devant lui, et dit: «Voilà le chemin de Dieu.», puis deux traits à sa droite et deux autres à sa gauche et dit: «Et voilà les chemins du satan.» Après quoi, il posa la main sur le trait du milieu et récita ce verset Tel est, dans sa rectitude, Mon sentier. Suivez-le... Donc, le seg. Suivez-le. Ne suivez pas les chemins fait du chemin de Dieu l'unique chemin, parce que le vrai et unique. Il montre aussi que les autres sont pluriels parce que variés et ramifiés: Dieu est le protecteur des croyants. Il les fait sortir des ténèbres à la lumière. Tandis que les dénégateurs ont pour protecteur le *taghût*, qui les refoule de la lumière aux ténèbres. Ce sont les compagnons du Feu; ils y seront éternels.

﴿ثُمَّ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ تَمَامًا عَلَى ٱلَّذِىٓ أَحْسَنَ وَتَفْصِيلًا لِّكُلِّ شَىْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً لَّعَلَّهُم بِلِقَآءِ رَبِّهِمْ يُؤْمِنُونَ ﴿١٥٤﴾ وَهَٰذَا كِتَٰبٌ أَنزَلْنَٰهُ مُبَارَكٌ فَٱتَّبِعُوهُ وَٱتَّقُوا۟ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿١٥٥﴾﴾

... Qui plus est, Nous donnâmes à Moïse l'Écriture, (un Livre) accompli pour celui qui agit bellement, une articulation bien détaillée sur toute chose, une guidance, une miséricorde, escomptant qu'à la rencontre de leur Maître

ils croiraient (154) Et voici un Livre que Nous avons fait descendre, béni: suivez-le donc ! prémunissez-vous donc, dans l'espoir de Sa miséricorde (155)

Comme Dieu donne une communication sur le Coran, en disant Tel est, dans sa rectitude, Mon sentier. Suivez-le, Il enchaîne, en louant la Torah et Son envoyé Moïse (s): Qui plus est, Nous donnâmes à Moïse l'Écriture. Souvent Dieu cite le Coran et la Torah ensemble: Or il y avait eu bien avant lui l'Écriture de Moise, en tant que précédent et que miséricorde. Ceci est un Écrit qui vient l'avérer en langue arabe; et puis, quand le Vrai leur fut arrivé de Notre part, ils ont dit: «Ah ! s'il avait reçu les mêmes dons que Moïse !»; Ô notre peuple, dirent-ils, nous venons d'entendre un Écrit descendu après Moïse pour avérer le Message en cours; il guide au Vrai et à une route de rectitude. Le seg. (un Livre) accompli pour celui qui agit bellement, une articulation bien détaillée sur toute chose: ce Livre que Nous fîmes descendre sur lui est accompli, parfait, contenant tout ce dont il avait besoin dans sa Loi: De toute chose nous lui prescrivîmes, sur les Tables, édification et articulation pour toute chose. Le seg. (un Livre) accompli pour celui qui agit bellement exprime la récompense que Dieu donna à Moïse, laquelle était due à ses actions et à son obéissance aux ordres de Dieu: bel-agir trouverait-il récompense autre que bel-agir?; parmi eux Nous constituâmes des chefs de file pour les guider à Notre ordre, parce qu'ils étaient patients et avaient la certitude de Nos signes. Qatâda: Celui qui agit bellement dans ce monde (verra) dans la vie dernière l'aboutissement de ce bel-agir. Selon certains, le pronom celui se comprend dans le sens du pluriel *ceux*. Ibn Mas'ûd lisait ce verset de la façon suivante: *Qui plus est, Nous donnâmes à Moïse l'Écriture, (un Livre) accompli pour ceux qui agissent bellement*. Mujâhid: (C'est un Livre accompli) pour les croyants, les bel-agissants. Al-Bayghawy: Les bel-agissants sont les prophètes et les croyants. Le seg. une articulation bien détaillée sur toute chose dénote d'une louange de Dieu sur Son Livre la Torah. Le dernier verset est un appel à suivre le Coran, Livre béni pour qui s'y conforme.

﴿أَن تَقُولُوٓاْ إِنَّمَآ أُنزِلَ ٱلۡكِتَٰبُ عَلَىٰ طَآئِفَتَيۡنِ مِن قَبۡلِنَا وَإِن كُنَّا عَن دِرَاسَتِهِمۡ لَغَٰفِلِينَ ١٥٦ أَوۡ تَقُولُواْ لَوۡ أَنَّآ أُنزِلَ عَلَيۡنَا ٱلۡكِتَٰبُ لَكُنَّآ أَهۡدَىٰ مِنۡهُمۡۚ فَقَدۡ جَآءَكُم بَيِّنَةٞ مِّن رَّبِّكُمۡ وَهُدٗى وَرَحۡمَةٞۚ فَمَنۡ أَظۡلَمُ مِمَّن كَذَّبَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَصَدَفَ عَنۡهَاۗ سَنَجۡزِي ٱلَّذِينَ يَصۡدِفُونَ عَنۡ ءَايَٰتِنَا سُوٓءَ ٱلۡعَذَابِ بِمَا كَانُواْ يَصۡدِفُونَ ١٥٧﴾

(Gare !) si vous dites: «L'Écriture n'était descendue que sur deux collectivités avant nous, et nous avons été inattentifs à les étudier.» (156) ou que vous dites: «Si c'est sur nous que fût descendue l'Écriture, mieux guidés qu'eux nous serions.» Il vous est venu en effet une preuve de la part de votre Maître, une guidance, une miséricorde. Qui est plus inique que celui qui dément les signes de Dieu et s'en détourne? Nous rétribuerons ceux qui se détournent de Nos signes d'un sévère châtiment, à raison de leur détournement... (157)

Ibn Jarîr: Et voici ce Livre que Nous avons fait descendre pour que vous ne

disiez pas: L'Écriture n'était descendue que sur deux collectivités avant nous. Ce qui veut dire que Dieu leur enlève toute excuse: Si un malheur les frappait de par ce qu'ont avancé leurs mains, alors ils diraient: Maître, ah ! si Tu nous avais envoyé un envoyé, pour que nous suivions Ton signe. Les deux communautés dont il s'agit sont les Juifs et les Chrétiens (Ibn Abbâs). Le seg. et nous avons été inattentifs à les étudier: et nous n'étions pas en mesure de comprendre ce qu'ils disaient, car ils parlaient une langue différente de la nôtre, et puis nous étions inattentifs, préoccupés... Le seg. ou que vous dites: «Si c'est sur nous que fût descendue l'Écriture, mieux guidés qu'eux nous serions.» leur enlève toute excuse: Ils jurent par Dieu, de leurs plus redoutables serments, que s'il leur était venu un donneur d'alarme sûr, ils s'en seraient laissés guider mieux qu'aucune nation. C'est pourquoi Dieu dit Il vous est venu en effet une preuve de la part de votre Maître, une guidance, une miséricorde, c.-à-d. le Coran descendu en langue arabe, dans lequel il y a explicitation du licite et de l'interdit, une guidance pour les cœurs, une miséricorde de la part de Dieu à Ses adorateurs, qui agissent selon son contenu.

Le seg. Qui est plus inique que celui qui dément les signes de Dieu et s'en détourne? désigne le dénégateur qui, ne voyant pas son intérêt dans le Message apporté par l'Envoyé (ç), ne le suit pas et n'abandonne pas ses anciennes croyances, bien plus encore, il s'oppose aux versets de Dieu et les empêche de parvenir aux gens: Ils jettent l'interdit sur lui, ils font le vide autour de lui, même s'ils ne font ainsi que se détruire eux-mêmes; Ceux qui déniaient, détournaient du chemin de Dieu, Nous leur ajouterons châtiment sur le châtiment.

﴿هَلْ يَنظُرُونَ إِلَّآ أَن تَأْتِيَهُمُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ أَوْ يَأْتِىَ رَبُّكَ أَوْ يَأْتِىَ بَعْضُ ءَايَٰتِ رَبِّكَ ۗ يَوْمَ يَأْتِى بَعْضُ ءَايَٰتِ رَبِّكَ
لَا يَنفَعُ نَفْسًا إِيمَٰنُهَا لَمْ تَكُنْ ءَامَنَتْ مِن قَبْلُ أَوْ كَسَبَتْ فِىٓ إِيمَٰنِهَا خَيْرًا ۗ قُلِ ٱنتَظِرُوٓا۟ إِنَّا مُنتَظِرُونَ ﴿١٥٨﴾﴾

Attendent-ils seulement que leur viennent les anges, ou ton Maître lui-même, ou du moins certains signes de ton Maître? Le jour où leur viendront certains signes de ton Maître, de rien ne servira à une âme de croire, si elle n'a pas cru auparavant, ou ne s'est pas dans sa croyance acquis du mérite. Dis: «Attendez ! Nous aussi attendons.» (158)

Dieu adresse cette menace aux dénégateurs qui démentent et s'opposent à Ses envoyés, Son message. Le seg. Attendent-ils seulement que leur viennent les anges, ou ton Maître lui-même se produira le Jour de la résurrection. Le seg. ou du moins certains signes de ton Maître? Le jour où leur viendront certains signes de ton Maître, de rien ne servira à une âme de croire se produira avant le Jour de la résurrection, quand on verra les signes de l'Heure. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'Heure ne viendra que quand le soleil se lèvera du couchant. Et quand les gens le verront, tous croiront.» Mais cela (sera) quand de rien ne servira à une âme de croire, si elle n'a pas cru auparavant.

Abu Dhar: L'Envoyé me dit: «Sais-tu où va le soleil quand il se couche? — Je ne sais pas, dis-je. — Il arrive jusqu'au Trône. (Là), il se prosterne puis se lève, quand il lui est dit: *Retourne* ! Ô Abu Dhar, me dit-il, il s'en faut de peu qu'il lui soit dit *Retourne par où tu es venu !* Mais cela est le moment où de rien ne servira à une âme de croire, si elle n'a pas cru auparavant.» Le Prophète (ç), rapporte-t-on aussi, a dit: «Le premier des signes sera le lever du soleil du côté de son

couchant.»; «L'exil c'est deux qualités. L'une: tu t'expatries des mauvaisetés. L'autre: tu t'expatries pour Dieu et Son Envoyé. L'expatriation ne se suspend pas tant que la repentance est acceptée, et celle-ci continue à être acceptée jusqu'à ce que le soleil se lève du côté de son couchant. Quand il se lèvera, on scellera sur tout cœur et son contenu, et il sera inopérant aux gens d'agir (bellement).» Le seg. de rien ne servira à une âme de croire, si elle n'a pas cru auparavant, ou ne s'est pas dans sa croyance acquis du mérite: toutes les actions salutaires seront suspendues pour le dénégateur comme pour le croyant, pour faire place au Jugement. Le seg. Dis: «Attendez ! Nous aussi attendons.» est une menace très forte à l'adresse des dénégateurs, qui reportent leur croyance et leur repentance à un moment où cela sera inutile, c.-à-d. à l'avènement de l'Heure: Attendent-ils seulement l'Heure, qu'elle survienne à l'improviste? — Les signes avant-coureurs en sont déjà venus; alors, constatant Notre rigueur, ils dirent: «Nous croyons en Dieu l'Unique. Nous abjurons ce que nous Lui associons.» mais à rien ne leur servait de croire, une fois Notre rigueur par eux constatée.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ فَرَّقُوا۟ دِينَهُمْ وَكَانُوا۟ شِيَعًا لَّسْتَ مِنْهُمْ فِى شَىْءٍ ۚ إِنَّمَآ أَمْرُهُمْ إِلَى ٱللَّهِ ثُمَّ يُنَبِّئُهُم بِمَا كَانُوا۟ يَفْعَلُونَ ﴿١٥٩﴾﴾

Ceux qui ont démembré leur religion et constitué des schismes, en rien n'es-tu des leurs, leur sort revient à Dieu: et alors Il les informera de ce qu'ils faisaient (159)

La descente de ce verset s'est effectuée au sujet des Juifs et des Chrétiens. Ibn Abbâs: Les Juifs et les Chrétiens divergèrent avant l'envoi de Muhammad (ç), et se divisèrent. Quand Muhammad (ç) fut envoyé, Dieu fit descendre Ceux qui ont démembré leur religion et constitué des schismes, en rien n'es-tu des leurs... Le seg. et constitué des schismes désigne les Kharijites (un avis). Un autre avis: Cela concerne tous ceux qui apportent des nouveautés à la religion. Ce verset est synonyme de Pour vous Il a édicté en fait de religion ce qu'à Noé Il recommanda, et Notre révélation à toi... La fin du verset peut être explicitée par entre tous Dieu tranchera au Jour de la résurrection.

﴿مَن جَآءَ بِٱلْحَسَنَةِ فَلَهُۥ عَشْرُ أَمْثَالِهَا ۖ وَمَن جَآءَ بِٱلسَّيِّئَةِ فَلَا يُجْزَىٰٓ إِلَّا مِثْلَهَا وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿١٦٠﴾﴾

Qui apportera une belle action en gagnera le décuple; qui apportera une mauvaise ne sera rétribué que de la pareille. Personne ne sera lésé (160)

Ce verset révèle l'indulgence du Tout-Puissant dans Son Jugement et Son équité, au Jour de la résurrection. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui s'apprête à faire une belle action puis ne la fait pas l'aura inscrite (comme) une belle action. Quand il la fait, il lui en sera inscrit du décuple jusqu'à sept cents équivalente, et bien plus encore. Celui qui s'apprête à faire une mauvaise puis ne la fait pas en aura une belle inscrite. Quand il la fait, il lui sera inscrit une seule, sinon Dieu la lui efface: Dieu ne fait périr que celui qui mérite d'être péri.»; «Dieu le Tout-Puissant dit: Celui qui fait une belle action en gagnera le décuple et bien plus encore; celui qui fait une mauvaise, sa rétribution sera d'une équivalente, sinon Je pardonne. Celui qui fait des mauvaisetés autant que la contenance de la terre puis Me rencontrera sans M'avoir rien associé, Je lui mettrai l'équivalent en pardon; Celui qui s'approche de Moi d'un empan, Je m'approche de lui d'un bras. Celui qui s'approche de Moi d'un bras, Je m'approche de lui d'une brassée. Celui qui vient à

Moi au pas de marche, Je vais à lui au pas de course.»

﴿قُلْ إِنَّنِي هَدَىٰنِي رَبِّيٓ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ دِينًا قِيَمًا مِّلَّةَ إِبْرَٰهِيمَ حَنِيفًا ۚ وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿١٦١﴾ قُلْ إِنَّ صَلَاتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٦٢﴾ لَا شَرِيكَ لَهُۥ ۖ وَبِذَٰلِكَ أُمِرْتُ وَأَنَا۠ أَوَّلُ ٱلْمُسْلِمِينَ ﴿١٦٣﴾﴾

Dis: «Moi, mon Maître m'a guidé à la voie de rectitude, en droite religion, dans la cohorte d'Abraham, (le) croyant originel: il n'était pas du nombre des associants.» (161) Dis: «Ma prière, mon observance, ma vie, ma mort appartiennent à Dieu, le Maître des univers (162) Il n'a pas d'associé. C'est de cela que j'ai reçu commandement. Je suis le premier de Ceux-qui-se-soumettent.» (163)

Dieu ordonne à Son prophète (ç) de faire la communication de cela, à tous les hommes. La guidance que Muhammad (ç) a reçue n'a aucun gauchissement, ne contient aucune déviation. C'est une droite religion. Le seg. dans la cohorte d'Abraham, (le) croyant originel: il n'était pas du nombre des associants rappelle Qui renâcle, sinon le sot volontaire, à la cohorte d'Abraham; efforcez-vous pour Dieu du vrai de son effort. Il vous a élus. Il ne met aucune gêne pour vous dans la religion, (en tant que fidèles à) la communauté de votre père Abraham; Abraham fut un archétype, un dévot à Dieu, un croyant originel: d'aucune façon ! il avait gratitude de Ses bienfaits: Il l'élut, le guida sur la voie de rectitude. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, disait, quand il se réveillait le matin: «Nous nous sommes réveillé dans la cohorte de l'Islam, la Parole foncière, la religion de notre prophète Muhammad, la cohorte de notre prophète Abraham, (le) croyant originel: il n'était pas du nombre des associants.»

Ibn Abbâs: On demanda à l'Envoyé (ç) quelle était la religion la plus aimée de Dieu et il répondit: «La foncière indulgente.» Le v. Ma prière, mon observance, ma vie, ma mort appartiennent à Dieu, le Maître des univers informe les associants qui, eux, adorent des idoles, prononcent d'autres noms que celui de Dieu lors de l'égorgement des offrandes: ne prie que ton Maître, ne sacrifie qu'à Lui. L'observance: c'est l'immolation dans le grand pèlerinage et le petit pèlerinage (Mujâhid); c'est l'égorgement (Sa'id b. Jubayr). Le seg. Je suis le premier de Ceux-qui-se-soumettent: je suis le premier de cette communauté (Qatâda). Tous les prophètes ont appelé à la soumission devant Dieu l'Unique: Si vous faites volte-face, eh bien ! je ne vous ai pas demandé de salaire: mon salaire n'incombe qu'à Dieu, j'ai reçu ordre d'être de Ceux-qui-se-soumettent; «Mes enfants, Dieu a choisi pour vous la religion: ne mourez que vous ne soyez de Ceux-qui-se-soumettent.»; Maître, Tu m'as donné une parcelle de royaume; Tu m'as enseigné une interprétation des songes. Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon Protecteur ici-bas et dans la vie dernière; recouvre-moi en état de soumission; et fais-moi rejoindre les justes; «Ô mon peuple, si vous croyez en Dieu, eh bien ! remettez-vous-en à Lui, pour autant que vous soyez de Ceux-qui-se-soumettent.»; Nous avons fait descendre la Torah, où il y a guidance et lumière, pour que les prophètes soumis à la volonté divine jugeassent selon les normes entre les adeptes du Judaïsme, et aussi les spirituels et les rabbins...; et que J'inspirai aux apôtres: «Croyez en Moi et à Mon Envoyé.», et ils dirent: «Nous croyons. Témoigne que nous sommes de Ceux-qui-se-soumettent.»

Ainsi donc Dieu informe qu'Il a envoyé tous Ses envoyés avec la religion de soumission, mais différents selon des Lois propres à chacun d'eux. Ses religions s'abrogeaient l'une l'autre, jusqu'à l'avènement de la Loi descendue sur Muhammad (ç) qui les abrogea dans leur totalité.

﴿قُلْ أَغَيْرَ اللَّهِ أَبْغِي رَبًّا وَهُوَ رَبُّ كُلِّ شَيْءٍ ۚ وَلَا تَكْسِبُ كُلُّ نَفْسٍ إِلَّا عَلَيْهَا ۚ وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَىٰ ۚ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّكُم مَّرْجِعُكُمْ فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ﴿١٦٤﴾﴾

Dis: «Désirerais-je un autre maître que Dieu, alors qu'Il est le Maître de toute chose? Nulle âme n'acquiert rien sans contrepartie, mais nulle n'est chargée d'un chargement d'une autre. Et puis vers votre Maître s'opérera votre retour; alors Il vous informera de l'objet de vos différends (164)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) d'appeler les associants à vouer l'adoration à Lui l'Unique et de s'en remettre à Lui seul: Il est le Maître de toute chose. Donc, c'est Lui qui protège, élève, pourvoie et s'occupe du sort de chacun. Ce verset recommande de s'en remettre à Dieu seul, tandis que le précédent recommande de vouer l'adoration à Dieu uniquement. Ces deux éléments de la croyance se retrouvent souvent ensemble dans le Coran: C'est Toi que nous adorons, Toi de qui le secours implorons; Dis: «Il est le Tout miséricorde. Nous croyons en Lui. Nous Lui faisons confiance; le Maître de l'orient et de l'occident — il n'est de dieu que Lui — prends-Le pour répondant.

Le seg. Nulle âme n'acquiert rien sans contrepartie, mais nulle n'est chargée d'un chargement d'une autre informe sur ce qui se passera au Jour de la résurrection: selon Sa sagesse et Son équité, Dieu rétribuera chacun selon ses propres actions, sans léser personne: Nulle porteuse ne porte la charge d'une autre. Si, la trouvant lourde, elle appelle pour qu'on la lui porte, en rien n'en sera-t-elle déchargée, fût-ce par un proche; Celui qui aura effectué des œuvres salutaires, tout en étant croyant, n'aura à craindre iniquité ni préjudice; Toute âme de ce qu'elle se sera acquise est le gage, hormis les compagnons de la droite; Les croyants, si leur progéniture les suivait dans la croyance, Nous leur avons accolé leur progéniture, sans les frustrer de la moindre de leurs actions; Chaque être est le gage de ses propres acquis. Le seg. Et puis vers votre Maître s'opérera votre retour; alors Il vous informera de l'objet de vos différends: vous les dénégateurs, les associants, agissez comme vous le faites. Quant à nous, nous agissons selon notre voie. Et demain, quand nous serons tous, vous et nous, devant Dieu, Il vous informera sur nos actions et sur nos divergences dans ce monde: Dis: «Vous ne serez pas questionnés sur nos crimes, ni nous sur ce que vous pratiquiez.» Dis: «Notre Maître nous réunira, et puis à l'un de nous, par le Vrai, Il donnera l'ouvert.» — Il est Celui-qui-ouvre, le Connaissant.

﴿وَهُوَ الَّذِي جَعَلَكُمْ خَلَائِفَ الْأَرْضِ وَرَفَعَ بَعْضَكُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَاتٍ لِّيَبْلُوَكُمْ فِي مَا آتَاكُمْ ۗ إِنَّ رَبَّكَ سَرِيعُ الْعِقَابِ وَإِنَّهُ لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٦٥﴾﴾

C'est Lui qui vous a fait successeurs sur la terre, a élevé les uns au-dessus des autres en degrés, afin de vous éprouver en cela même qu'Il vous accordait. Votre Maître est prompt dans la punition. Il est tout pardon, miséricordieux.» (165)

Le seg. C'est Lui qui vous a fait successeurs sur la terre: Il vous a fait

colonisateurs de la terre, génération après génération, enfants après parents: Si Nous l'avions voulu, Nous aurions mis sur la terre, au lieu de vous, des anges pour vous succéder; «Je vais instituer un lieutenant sur terre.»; «Peut-être votre Maître va-t-Il abolir votre ennemi et faire de vous les lieutenants sur la terre, pour voir comment vous agirez.»

Le seg. a élevé les uns au-dessus des autres en degrés: Il vous a différenciés dans les fortunes, les caractères, les actions belles, les actions mauvaises, les aspects, les formes, les couleurs. Cela est dû à Sa sagesse: C'est bien Nous qui distribuons entre eux leur mode d'existence dans la vie d'ici-bas, élevons en degrés les uns sur les autres, en vue du service réciproque; Vois cependant comme Nous privilégions les uns sur les autres; eh bien ! la vie dernière comporte des degrés plus amples, et plus d'écarts dans l'octroi du privilège. Le seg. afin de vous éprouver en cela même qu'Il vous accordait: pour vous mettre à l'épreuve dans ce qu'Il vous donne; le riche devant sa richesse, pour qu'Il l'interroge sur sa reconnaissance, le pauvre devant la pauvreté, pour qu'Il l'interroge sur sa patience. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ce monde est succulent, verdoyant. Dieu vous y a fait successeurs, et ainsi Il voit comment vous agissez. Alors, prémunissez-vous contre ce monde, prémunissez-vous quant aux femmes, car le premier trouble des Fils d'Israël était à propos des femmes.»

Le seg. Votre Maître est prompt dans la punition. Il est tout pardon, miséricordieux est autant une menace qu'un appel. Sa prompte punition atteindra les désobéissants, les contradicteurs des envoyés. Sa miséricorde, Son pardon toucheront les obéissants qui suivent les envoyés, se conforment à Ses prescriptions. Souvent, Dieu cite ces deux attributs ensemble pour inciter et dissuader: Informe Mes adorateurs que c'est Moi le Tout pardon, le Miséricordieux, et que Mon châtiment est le châtiment douloureux. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si le croyant savait les punitions que Dieu possède, aucun ne convoiterait Son Jardin. Et si le dénégateur savait la miséricorde que Dieu possède, aucun ne désespérerait de Son Jardin. Dieu a créé cent (parts) de miséricorde: une, Il l'a mise parmi Ses créés, pour qu'ils soient miséricordieux les uns envers les autres. Les quatre vingt dix neuf (autres), Il les a gardées.»; «Dieu a créé la miséricorde en cent parts. Il en a retenu quatre vingt dix neuf et Il a fait descendre une seule part sur la terre. De cela, les créés font miséricorde les uns envers les autres. (Ainsi), même la bête lève le pied devant son petit, de crainte qu'elle lui fasse quelque mal.»

7- سورة الأعراف

Sourate 7- Les Redans

mecquoise; 206 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿الٓمٓصٓ ۝١ كِتَٰبٌ أُنزِلَ إِلَيْكَ فَلَا يَكُن فِي صَدْرِكَ حَرَجٌ مِّنْهُ لِتُنذِرَ بِهِۦ وَذِكْرَىٰ لِلْمُؤْمِنِينَ ۝٢ ٱتَّبِعُوا

﴿مَآ أُنزِلَ إِلَيۡكُمۡ مِّن رَّبِّكُمۡ وَلَا تَتَّبِعُواْ مِن دُونِهِۦٓ أَوۡلِيَآءَۚ قَلِيلٗا مَّا تَذَكَّرُونَ ٣﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Alif Lâm Mîm Çâd (1) C'est un Livre descendu sur toi ! — que ta poitrine n'en éprouve nulle gêne — pour que par lui tu donnes l'alarme, et à titre de rappel aux croyants (2) — Suivez ce qui est descendu vers vous de votre Maître; ne suivez pas, hors Lui, de protecteurs. Mais combien peu vous êtes à méditer le Rappel (3)

La question des premières lettres est traitée dans l'exégèse de la S. 2. Le v. *Alif Lâm Mîm Çâd*: C'est Moi Dieu qui en fais l'articulation (Ibn Abbâs). Le seg. C'est un Livre descendu sur toi !: Ce Livre qui est le Coran est descendu sur toi, de ton Maître. Le seg. que ta poitrine n'en éprouve nulle gêne: n'en éprouve aucun doute sur lui. Un autre avis: ne te gêne pas pour le communiquer et donner par lui l'alarme (Alors patiente, comme patientèrent les êtres de rigueur d'entre les envoyés). Le seg. pour que par lui tu donnes l'alarme, et à titre de rappel aux croyants: Nous l'avons descendu sur toi pour que par lui tu donnes l'alarme aux dénégateurs, et pour qu'il rappelle les croyants. Puis Dieu s'adresse aux hommes (emploi du vous). Le seg. Suivez ce qui est descendu vers vous de votre Maître: suivez le Prophète (ç) qui vous est venu avec ce Livre descendu pour vous, de la part du Maître des univers. Le seg. ne suivez pas, hors Lui, de protecteurs: ne déviez pas de ce que l'Envoyé (ç) vous a apporté pour autre chose, sinon vous vous seriez détournés de la Loi de Dieu. Le seg. Mais combien peu vous êtes à méditer le Rappel est synonyme de Seulement la plupart des hommes, même si tu t'y évertuais, ne seraient pas croyants; Si tu te conformes à la majeure partie des habitants de la terre, ils te fourvoieront du chemin de Dieu; la plupart ne croient en Dieu qu'en Lui donnant des associés.

﴿وَكَم مِّن قَرۡيَةٍ أَهۡلَكۡنَٰهَا فَجَآءَهَا بَأۡسُنَا بَيَٰتًا أَوۡ هُمۡ قَآئِلُونَ ٤ فَمَا كَانَ دَعۡوَىٰهُمۡ إِذۡ جَآءَهُم بَأۡسُنَآ إِلَّآ أَن قَالُوٓاْ إِنَّا كُنَّا ظَٰلِمِينَ ٥ فَلَنَسۡـَٔلَنَّ ٱلَّذِينَ أُرۡسِلَ إِلَيۡهِمۡ وَلَنَسۡـَٔلَنَّ ٱلۡمُرۡسَلِينَ ٦ فَلَنَقُصَّنَّ عَلَيۡهِم بِعِلۡمٖ وَمَا كُنَّا غَآئِبِينَ ٧﴾

— Que de cités n'avons-Nous pas abolies: Notre rigueur les assaillait de nuit, ou durant leur méridienne (4) Ils n'avaient d'autre argument, sous l'assaut de Notre rigueur, que dire: «Nous étions iniques !» (5) Sûr que Nous questionnerons les destinataires de l'envoi, comme Nous questionnerons les envoyés (6) Oui, Nous leur ferons narration, de science certaine, car Nous ne serions pas absents (7)

Le seg. Que de cités n'avons-Nous pas abolies: Dieu a aboli ces cités-là, en raison de leur opposition à Ses envoyés, de leur démenti. Cette destruction fut suivie d'une humiliation dans ce monde, et aussi sera suivie d'une autre dans la vie dernière: On s'était bien moqué des envoyés d'avant toi: eh bien ! les moqueurs ont subi l'étreinte de cela même dont ils se moquaient; Que de cités n'avons-Nous pas détruites pour leur iniquité ! Les voilà toutes vides sur leurs assises, avec leurs puits hors de service et leurs fortins encore maçonnés; et pourtant, combien n'en avons-Nous pas aboli, de cités à l'existence insolente ! Vois leur habitat: l'on ne

l'habite plus depuis eux, que si peu ! C'est Nous qui en avons hérité. Le seg. Notre rigueur les assaillait de nuit, ou durant leur méridienne veut dire qu'il y en a qui ont reçu Sa rigueur, Sa punition dans la nuit, et d'autres qui les reçurent durant la sieste. Les deux moments sont des moments d'imprévoyance et de distraction: Alors les gens des cités sont-ils sûrs que Notre violence ne va pas les frapper de nuit, pendant leur sommeil? Les gens des cités sont-ils sûrs que Notre violence ne va pas les frapper en plein jour, pendant qu'ils s'amusent?; Peuvent-ils s'assurer, ces fauteurs de noirs stratagèmes, que Dieu ne va pas les abîmer dans la terre, les frapper d'un châtiment par où ils s'y attendaient le moins ou les saisir dans leur agitation même, incapables qu'ils sont d'infirmer. Le v. Ils n'avaient d'autre argument, sous l'assaut de Notre rigueur, que dire: «Nous étions iniques !»: à la tombée du châtiment divin sur eux, ils n'eurent pour argument que d'avouer qu'ils étaient des pécheurs pour mériter ce châtiment: Combien n'avons-Nous pas fracassé de cités, pour leur injustice, et développé après elles un peuple bien autre. Quand ils ressentaient Notre rigueur, ils quittaient au galop la cité. « Ne galopez pas ! Revenez plutôt à la vie délicate dont vous étiez gratifiés en vos demeures. Peut-être là-dessus serez-vous questionnés.» — «Malheur à nous, disaient-ils, d'avoir vécu dans l'iniquité.» Et leur appel ainsi se répétait jusqu'à ce que Nous les transformions en éteules flétries.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'y a pas de peuple qui périt sans qu'il donne d'excuse pour lui-même.»

Le v. Sûr que Nous questionnerons les destinataires de l'envoi, comme Nous questionnerons les envoyés est synonyme de au Jour où Il les appelle, disant: «Qu'avez-vous répondu aux envoyés?»; Au Jour où Dieu rassemble les envoyés et dit: «Quelle réponse avez-vous reçue? — Nous n'en avons aucune connaissance, disent-ils, c'est Toi le Connaissant des mystères.» Au Jour de la résurrection, Dieu interrogera toutes les nations sur leur réponse donnée aux envoyés, comme Il interrogera aussi ces derniers sur la communication de Son message.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Vous êtes tous des bergers, et tous vous serez interrogés sur votre troupeau: l'imam sera interrogé sur son troupeau, l'homme sur sa famille, la femme sur la maison de son époux, le serviteur sur le bien de son maître. Sûr que Nous questionnerons les destinataires de l'envoi, comme Nous questionnerons les envoyés, a-t-il récité ensuite.» Au sujet du v. Oui, Nous leur ferons narration, de science certaine, car Nous ne serions pas absents, Ibn Abbâs dit: Au Jour de la résurrection, le Livre sera ouvert et Il parlera de ce que les hommes avaient fait dans ce monde. Dieu informera les hommes sur ce qu'ils avaient dit, et sur les actions faites par eux. Parce qu'Il est le Témoin sur toute chose. Rien ne passe inaperçu à Lui: Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache; ni de grains dans les ténèbres du sol, ni rien de sec ni d'humide qui s'inscrive au Livre explicite.

﴿وَٱلْوَزْنُ يَوْمَئِذٍ ٱلْحَقُّ ۚ فَمَن ثَقُلَتْ مَوَٰزِينُهُۥ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ ﴿٨﴾ وَمَنْ خَفَّتْ مَوَٰزِينُهُۥ فَأُو۟لَٰٓئِكَ

ٱلَّذِينَ خَسِرُوٓا۟ أَنفُسَهُم بِمَا كَانُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا يَظْلِمُونَ ﴿٩﴾﴾

Il y a, ce Jour-là, pesée de Vérité. Ceux de qui les balances sont lourdes, ce sont les bienheureux (8) ceux de qui elles sont légères se seront perdus eux-

mêmes, par leur iniquité envers Nos versets (9)

Cette pesée sera, au Jour de la résurrection, pour les actions. Et elle sera de Vérité, ce qui signifie que Dieu ne lésera personne: Et Nous dresserons les justes balances pour le Jour de la résurrection. Nulle âme ne sera lésée en rien. Nous restituerons jusqu'au poids d'un grain de moutarde. Et qu'il suffise de Nous pour faire le compte; Dieu ne lèse pas du poids d'un atome. Si c'est une belle action, Il la démultiplie, ajoutant de Sa part un salaire grandiose; alors, celui de qui sera lourde la balance connaîtra une vie à son contentement.

Ibn Abbâs: Les actions des hommes auront, au Jour de la résurrection, des corps: ainsi elles seront mises sur la balance. Les sourates de la Vache, de la Famille de 'Imrân, rapporte-t-on, viendront dans la forme de deux nuages ou de deux nuées d'oiseaux tout blancs. Un autre avis: Le livre des actions sera pesé, quand on amènera l'homme devant la balance: on déposera devant lui sur un plateau 99 parchemins (ceux de son œuvre), dont l'un a la longueur de la portée de la vue, puis on mettra sur l'autre plateau cet écrit *il n'est de dieu que Dieu*. Un autre avis encore: C'est l'homme aux actions qui sera lui-même mis sur la balance. Le hadith dit: «Au Jour de la résurrection, on amènera le corpulent: devant Dieu il n'aura pas le poids de l'aile d'un insecte.»: Nous ne leur attribuerons nul poids au Jour de la résurrection.

﴿وَلَقَدْ مَكَّنَّٰكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ وَجَعَلْنَا لَكُمْ فِيهَا مَعَٰيِشَ ۗ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ ﴿١٠﴾﴾

Oui, Nous vous avons établis sur la terre, en vous dotant de moyens d'existence. — Mais combien peu vous êtes à manifester de la reconnaissance (10)

Dieu s'adresse aux hommes, en leur rappelant Sa grâce, Ses faveurs. C'est Lui qui, en effet, les installa sur la terre, mit à leur disposition les montagnes, les mers, les rivières, les continents; c'est Lui qui leur a permis d'en tirer profit, a soumis à leur intention les nuages, pour qu'ils tirent de la terre ce dont ils ont besoin, etc. Mais la plupart des humains Lui sont peu reconnaissants: Si vous dénombriez les bienfaits de Dieu, vous n'en feriez pas le compte — L'homme est enclin à l'iniquité, au déni.

﴿وَلَقَدْ خَلَقْنَٰكُمْ ثُمَّ صَوَّرْنَٰكُمْ ثُمَّ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِءَادَمَ فَسَجَدُوٓا۟ إِلَّآ إِبْلِيسَ لَمْ يَكُن مِّنَ ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿١١﴾﴾

— Nous vous avons créés, puis Nous vous avons façonnés. Puis Nous avons dit aux anges: «Prosternez-vous devant Adam.» Tous se sont prosternés, à l'exception d'Iblîs, qui n'était pas des prosternés (11)

Dieu s'adresse aux hommes, en leur ouvrant les yeux sur la distinction donnée à leur père Adam, et aussi sur l'animosité et la haine que Satan porte contre eux et leur père Adam. Donc, que les hommes soient vigilants aux agissements de leur ennemi Satan. Le seg. Nous vous avons créés, puis Nous vous avons façonnés. Puis Nous avons dit aux anges: «Prosternez-vous devant Adam.» est comme: Lors ton Maître dit aux anges: «Je vais créer un humain d'une argile de boue lisse *Quand Je l'aurai rendu complet, lui aurai insufflé de Mon Esprit, tombez devant lui prosternés.» Ainsi, quand Dieu créa Adam et qu'Il lui insuffla de Son souffle, il

ordonna aux anges de se prosterner devant Adam, en reconnaissance de Sa grandeur. Tous reçurent bien Son ordre et obéirent, sauf Iblîs. Celui-ci a refusé de se prosterner.

Le seg. Nous vous avons créés, puis Nous vous avons façonnés: ils sont créés dans les lombes des hommes, puis façonnés dans les matrices des femmes (Ibn Abbâs). Des Anciens: cela fait allusion à la progéniture. Le seg. Puis Nous avons dit aux anges: «Prosternez-vous devant Adam.» montre bien qu'il s'agit du père de l'humanité. C'est pourquoi le pluriel est employé dans le premier seg. C'est comme dans le seg. où Dieu s'adresse aux Fils d'Israël contemporains du Prophète (ç): Nous vous embrageâmes d'un nuage et sur vous Nous fîmes descendre la manne et les cailles. Dans ce seg., les visés sont les ancêtres contemporains de Moïse (s), mais comme la gratitude touche à l'origine les pères, alors c'est comme si elle devient effective sur les descendants. Excepté le seg. Oui, Nous avons créé l'homme d'une quintessence d'argile: celui-ci parle de la création d'Adam d'une quintessence, alors que la progéniture est créée d'un peu de liquide. Donc, ce seg. parle de la création de l'homme en tant que genre et non en tant qu'individu.

﴿قَالَ مَا مَنَعَكَ أَلَّا تَسْجُدَ إِذْ أَمَرْتُكَ ۖ قَالَ أَنَا۠ خَيْرٌ مِّنْهُ خَلَقْتَنِي مِن نَّارٍ وَخَلَقْتَهُۥ مِن طِينٍ ﴿١٢﴾﴾

Il lui dit: «Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner, quand je te l'ai enjoint?
— Je vaux mieux que lui, dit-il, Tu m'as créé de feu, lui d'argile.» (12)

La réponse d'Iblîs est une excuse plus grave que le péché même. C'est comme s'il avait dit: *Je vaux mieux que lui, comment m'ordonnes-Tu de me prosterner devant lui?* Après quoi, il explicite la raison de son refus: il prétendait être supérieur à Adam (lui, il a été créé de feu, tandis qu'Adam a été créé d'argile). Pour lui, le feu serait plus noble que l'argile. Ainsi le maudit se borna-t-il à l'origine de l'élément et ne daigna même pas voir la considération que Dieu a réalisée, en créant Adam de Sa main. Ainsi Iblîs se retrouva rebelle et il fut le premier à faire une mauvaise comparaison. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Les anges ont été créés de lumière, Iblîs de feu, et Adam de ce qui vous est décrit.»

﴿قَالَ فَاهْبِطْ مِنْهَا فَمَا يَكُونُ لَكَ أَن تَتَكَبَّرَ فِيهَا فَاخْرُجْ إِنَّكَ مِنَ الصَّاغِرِينَ ﴿١٣﴾ قَالَ أَنظِرْنِي إِلَىٰ يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿١٤﴾ قَالَ إِنَّكَ مِنَ الْمُنظَرِينَ ﴿١٥﴾﴾

Il dit: «Alors, descends d'ici: tu n'es pas en mesure d'y faire l'orgueilleux. Sors ! tu es du nombre des méprisables !» (13) Il dit: «Ajourne-moi jusqu'au jour où ils seront ressuscités.» (14) Il dit: «Tu es du nombre des ajournés.» (15)

Dieu s'adresse à Iblîs avec un ordre formel stipulant ce qui lui est prédestiné durant l'existence de l'univers. Le seg. Alors, descends d'ici: descends du Jardin (nombre d'exégètes). Toutefois, cela peut présupposer le rang que Satan occupait dans le Royaume supérieur. Le seg. Sors ! tu es du nombre des méprisables ! exprime la rétribution divine pour Satan, en réponse à ce qu'il a commis. Là, le maudit se rendit compte et se rattrapa, en demandant un ajournement jusqu'au Jour de la résurrection: «Ajourne-moi jusqu'au jour où ils seront ressuscités.» Dieu lui accorda ce délai, selon Sa volonté, Sa sagesse dont Il a seul le secret.

﴿قَالَ فَبِمَآ أَغۡوَيۡتَنِي لَأَقۡعُدَنَّ لَهُمۡ صِرَٰطَكَ ٱلۡمُسۡتَقِيمَ ﴿١٦﴾ ثُمَّ لَأٓتِيَنَّهُم مِّنۢ بَيۡنِ أَيۡدِيهِمۡ وَمِنۡ خَلۡفِهِمۡ وَعَنۡ أَيۡمَٰنِهِمۡ وَعَن شَمَآئِلِهِمۡۖ وَلَا تَجِدُ أَكۡثَرَهُمۡ شَٰكِرِينَ ﴿١٧﴾﴾

il dit: «De ce même égarement dont Tu m'as affligé, je les guetterai sur Ta voie de rectitude (16) je viendrai à eux de devant, de derrière, de droite, de gauche: Tu n'en trouveras pas beaucoup pour T'être reconnaissants.» (17)

Quand Satan eut le délai et s'assura bien de cela, il s'enfonça encore dans l'entêtement et la rébellion. Le seg. De ce même égarement dont Tu m'as affligé, je les guetterai sur Ta voie de rectitude: pour m'avoir égaré, pour m'avoir fait perdre, je vais me poster sur Ta voie de rectitude et je vais égarer de Ton chemin ceux que Tu créeras de la progéniture de celui qui a été la cause de ma punition.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Satan guette le Fils d'Adam sur ses chemins. Il le guette sur le chemin de la soumission, en lui disant: *Te soumettrais-tu pour laisser ta religion qui est la religion de tes pères?* Mais, le Fils d'Adam lui désobéit et se soumet. Il le guette sur le chemin de l'exil, en lui disant: *T'exilerais-tu pour laisser ta terre et ton ciel? Et puis, l'exilé n'est que comme le cheval dans l'arrogance.* Mais le Fils d'Adam lui désobéit et s'exile. Il le guette encore sur le chemin du combat, qui est le combat contre soi-même et contre les biens matériels, en lui disant: *Irais-tu combattre pour être tué? Ainsi, ta femme se remariait et tes biens seraient répartis.* Mais le Fils d'Adam lui désobéit et combat. Quiconque fait de ces choses puis meurt, ce sera un droit sur Dieu pour le faire entrer au Jardin. S'il est tué, ce sera un droit sur Dieu pour le faire entrer au Jardin. S'il se noie, ce sera un droit sur Dieu pour le faire entrer au Jardin. Même s'il meurt par la ruade de sa monture, ce sera un droit sur Dieu pour le faire entrer au Jardin.»

Ibn Abbâs: je viendrai à eux de devant: je les ferai douter de la vie dernière; de derrière: je leur susciterai des désirs pour la vie de ce monde; de droite: je leur jetterai l'amalgame sur la religion; de gauche: je leur ferai envier les désobéissances.

Qatâda: Satan va aux hommes de devant, pour leur dire qu'il n'y a ni résurrection ni Jardin ni Feu, de derrière, pour leur embellir les choses de ce monde, en les appelant sans cesse à elles, de droite, pour les pousser à retarder les actions belles, de gauche, pour leur embellir les actions mauvaises et les désobéissances, en les appelant sans cesse à elles. Fils d'Adam, Satan vient à toi par tous les côtés, mais il ne vient pas à toi par *le haut*: il ne peut pas faire barrage entre toi et la miséricorde de Dieu.

Le seg. Tu n'en trouveras pas beaucoup pour T'être reconnaissants veut dire, selon Ibn Abbâs, que les hommes ne seraient pas monothéistes: mais cela n'est qu'illusion de la part d'Iblîs: Iblîs a vérifié contre eux sa conjecture: ils se firent ses suivants, à l'exception d'un groupe de croyants. C'est pourquoi il est rapporté qu'on doit demander refuge auprès de Dieu contre les méfaits répétés de Satan. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, disait dans ses invocations: «Dieu ! je Te demande le pardon, ainsi que le salut dans ma religion, l'ici-bas, ma famille, mon bien; Dieu ! couvre mes défauts, apaise mes peurs, protège-moi de devant, de derrière, de droite, de gauche, par le haut; Dieu, je demande refuge auprès de Toi contre quelque surprise venant de dessous.»

﴿ قَالَ ٱخۡرُجۡ مِنۡهَا مَذۡءُومٗا مَّدۡحُورٗاۖ لَّمَن تَبِعَكَ مِنۡهُمۡ لَأَمۡلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنكُمۡ أَجۡمَعِينَ ١٨ ﴾

Il dit: «Sors d'ici dans la déchéance et l'exil. Quiconque parmi eux te suivra… que de vous tous ensemble J'emplisse la Géhenne !» (18)

Ici, Dieu confirme l'expulsion de Satan. Il l'a maudit du Royaume supérieur et l'a éloigné dans l'avilissement et l'humiliation. Le seg. Quiconque parmi eux te suivra… que de vous tous ensemble J'emplisse la Géhenne ! est synonyme de Va ! dit-Il, ceux d'entre eux qui te suivront, la Géhenne sera votre rétribution, une large rétribution.

﴿ وَيَٰٓـَٔادَمُ ٱسۡكُنۡ أَنتَ وَزَوۡجُكَ ٱلۡجَنَّةَ فَكُلَا مِنۡ حَيۡثُ شِئۡتُمَا وَلَا تَقۡرَبَا هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ١٩ ﴾

﴿ فَوَسۡوَسَ لَهُمَا ٱلشَّيۡطَٰنُ لِيُبۡدِيَ لَهُمَا مَا وُۥرِيَ عَنۡهُمَا مِن سَوۡءَٰتِهِمَا وَقَالَ مَا نَهَىٰكُمَا رَبُّكُمَا عَنۡ هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةِ إِلَّآ

أَن تَكُونَا مَلَكَيۡنِ أَوۡ تَكُونَا مِنَ ٱلۡخَٰلِدِينَ ٢٠ وَقَاسَمَهُمَآ إِنِّي لَكُمَا لَمِنَ ٱلنَّٰصِحِينَ ٢١ ﴾

«Et toi, Adam, (dit-Il), habite, ainsi que ton épouse, le Jardin; mangez de ce que vous voudrez, mais n'approchez pas de cet arbre: vous seriez des iniques.» (19) Alors Satan leur chuchota, de sorte à leur découvrir ce qui de leurs parties honteuses leur demeurait jusque-là caché: «Votre Maître ne vous a interdit cet arbre, dit-il, que pour vous empêcher d'être deux anges ou d'être des éternels.» (20) «Je suis pour vous, leur jura-t-il, un bon conseiller.» (21)

Dieu, rappelle-t-Il, a donné permission à Adam et Ève de manger des fruits de tous les arbres du Paradis, sauf d'un seul (cf. S. 2). Mais, Satan, pris de jalousie, entreprit de les tromper. Pour parvenir à son objectif néfaste, il leur mentit: «Votre Maître ne vous a interdit cet arbre, dit-il, que pour vous empêcher d'être deux anges ou d'être des éternels.» Donc, en leur suggérant que s'ils en mangeaient de cet arbre-là, ils deviendraient soit des anges soit des éternels: Satan, néfaste suggestion, leur dit: «Adam, te guiderai-je à l'arbre de l'éternité et à un royaume indestructible?» Le v. Je suis pour vous, leur jura-t-il, un bon conseiller montre la gravité du mensonge de Satan: il leur a juré par Dieu, pour pouvoir les tromper. Ainsi donc, le croyant peut être trompé si on lui jure par Dieu. Qatâda: Satan parla ainsi: «Par Dieu ! j'ai été créé avant, et je sais mieux que vous deux. Suivez-moi et je vous guiderai.»

﴿ فَدَلَّىٰهُمَا بِغُرُورٖۚ فَلَمَّا ذَاقَا ٱلشَّجَرَةَ بَدَتۡ لَهُمَا سَوۡءَٰتُهُمَا وَطَفِقَا يَخۡصِفَانِ عَلَيۡهِمَا مِن وَرَقِ ٱلۡجَنَّةِۖ وَنَادَىٰهُمَا رَبُّهُمَآ

أَلَمۡ أَنۡهَكُمَا عَن تِلۡكُمَا ٱلشَّجَرَةِ وَأَقُل لَّكُمَآ إِنَّ ٱلشَّيۡطَٰنَ لَكُمَا عَدُوّٞ مُّبِينٞ ٢٢ قَالَا رَبَّنَا ظَلَمۡنَآ أَنفُسَنَا وَإِن لَّمۡ تَغۡفِرۡ لَنَا

وَتَرۡحَمۡنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلۡخَٰسِرِينَ ٢٣ ﴾

ainsi perfidement les faisait-il dévaler. Alors, dès qu'ils eurent goûté à l'arbre, leurs parties honteuses se découvrirent à eux et ils se mirent à les couvrir avec des feuilles du Jardin. Cependant leur Maître les héla: «Ne vous avais-Je pas interdit cet arbre? Ne vous avais-Je pas dit que Satan était pour vous un ennemi déclaré?» (22) — «Notre Maître, dirent-ils, nous deux venons d'être iniques envers nous-mêmes. À moins que Tu ne nous

pardonnes et ne nous dispenses Ta miséricorde, sûr que nous sommes des perdants entre tous.» (23)

Ibn Abbâs: L'arbre que Dieu interdit à Adam (s) et Ève (s) était l'épi. Donc, quand ils en mangèrent, leurs nudités se découvrirent à eux. Ce qui couvrit leurs nudités c'était d'abord leurs doigts, puis ils se mirent à cueillir des feuilles du Jardin. C'étaient des feuilles de figuier. Ils les tressaient l'une à l'autre. Après quoi, Adam s'en alla en courant dans le Jardin. Un arbre du Jardin s'accrocha à sa tête. Dieu l'appela alors: «Adam, est-ce de Moi que tu t'enfuis? — Non, dit Adam. Mais j'ai honte devant Toi, ô Maître. — N'avais-tu pas de liberté avec ce que Je t'ai fait don du Jardin, par rapport à ce que Je t'ai interdit? — Ô Maître, dit Adam, mais par Ta puissance, je ne pensais pas que quelqu'un jurerait par Toi, dans le mensonge.» (Là, Ibn Abbâs dit que c'est cela la signification de Je suis pour vous, leur jura-t-il, un bon conseiller.) — «Par Ma puissance, dit Dieu, Je te ferai descendre sur la terre, puis tu n'obtiendras ta subsistance que par le labeur.» Et ainsi Dieu dit: «Descends du Jardin !» Le seg. ils se mirent à les couvrir avec des feuilles du Jardin: tous deux se mirent à tresser (un vêtement) avec des feuilles du Jardin, à la semblance d'un habit (Mujâhid). Au sujet du seg. de même qu'il fit sortir vos parents du Jardin en leur ôtant leur vêture, Wahb b. Munbih: Adam et Ève avaient une lumière comme habit sur leur sexe. Aucun d'eux ne voyait la partie honteuse de l'autre. Mais, quand ils mangèrent de l'arbre, leurs parties honteuses se découvrirent à eux.

Qatâda: Adam dit: «Ô Maître, que vois-Tu si je me repens et que je demande pardon?» Dieu lui dit alors: «En conséquence, Je te ferai entrer au Jardin.» Quant à Iblîs, il ne demanda pas (la repentance et) le pardon mais l'ajournement. Dieu donna donc à chacun ce qu'il avait demandé. Pour l'explicitation du v. 23, az-Zahhâk b. Muzâhim dit que ce sont là les paroles qu'Adam apprit de son Maître.

﴿ قَالَ اهْبِطُوا بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ وَلَكُمْ فِي الْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَاعٌ إِلَىٰ حِينٍ ﴿٢٤﴾ قَالَ فِيهَا تَحْيَوْنَ وَفِيهَا تَمُوتُونَ وَمِنْهَا تُخْرَجُونَ ﴿٢٥﴾ ﴾

Il dit: «Descendez ! L'un de l'autre ennemi vous serez. Sur la terre vous aurez établissement, et jouissance pour un temps.» (24) «Vous y vivrez, dit-Il, vous y mourrez, et puis l'on vous en fera sortir.» (25)

L'ordre Descendez !, dit-on, s'adresse à Adam, Ève et Satan, sachant que l'animosité est principalement entre Adam et Satan. C'est pourquoi il est dit dans la sourate de T*a* H*a*: Descendez-en en totalité, Ève faisant partie du camp d'Adam. Les exégètes citent les endroits où les trois furent descendus néanmoins tout ce qui est dit remonte à des récits israélites. Le seg. Sur la terre vous aurez établissement, et jouissance pour un temps: ils auront un établissement et des vies pour des délais déjà déterminés dans le Livre premier. Le terme établissement fait allusion aussi aux tombes (Ibn Abbâs). Le v. Vous y vivrez, dit-Il, vous y mourrez, et puis l'on vous en fera sortir est synonyme de: «D'elle Nous vous avons créés, à elle Nous vous ferons revenir, et d'elle une seconde fois vous ferons ressortir.» Ainsi, Dieu informe qu'Il a fait de la terre une demeure pour les humains durant leur vie, dans l'ici-bas. Sur elle ils vivent, meurent, et y sont ensevelis, et d'elle ils seront appelés pour le Jour de la résurrection.

﴿ يَٰبَنِيٓ ءَادَمَ قَدۡ أَنزَلۡنَا عَلَيۡكُمۡ لِبَاسٗا يُوَٰرِي سَوۡءَٰتِكُمۡ وَرِيشٗاۖ وَلِبَاسُ ٱلتَّقۡوَىٰ ذَٰلِكَ خَيۡرٞۚ ذَٰلِكَ مِنۡ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ لَعَلَّهُمۡ يَذَّكَّرُونَ ٢٦ ﴾

Ô Fils d'Adam, Nous avons fait descendre sur vous une vêture pour cacher votre honte, et comme plumage, mais la vêture de se prémunir vaut davantage. — Cela est des signes de Dieu. Peut-être s'en souviendront-ils (26)

Dieu cite ici une de Ses gratitudes pour les hommes: les vêtements. Abu Amâma, rapporte-t-on, avait mis un nouveau vêtement. Le vêtement atteignant la clavicule, il dit: «Louange à Dieu qui m'a habillé avec quoi je cache ma honte et me rend beau dans ma vie.» Le seg. mais la vêture de se prémunir vaut davantage suscite différents commentaires. Ikrima: C'est le vêtement que ceux qui se prémunissent mettront le Jour de la résurrection. Qatâda et Ibn Jurayj: C'est la croyance. Ibn Abbâs: L'action juste. Urwa b. az-Zubayr: C'est craindre Dieu. Ces commentaires, comme cela se remarque, se rejoignent tous à donner la même signification.

﴿ يَٰبَنِيٓ ءَادَمَ لَا يَفۡتِنَنَّكُمُ ٱلشَّيۡطَٰنُ كَمَآ أَخۡرَجَ أَبَوَيۡكُم مِّنَ ٱلۡجَنَّةِ يَنزِعُ عَنۡهُمَا لِبَاسَهُمَا لِيُرِيَهُمَا سَوۡءَٰتِهِمَآۗ إِنَّهُۥ يَرَىٰكُمۡ هُوَ وَقَبِيلُهُۥ مِنۡ حَيۡثُ لَا تَرَوۡنَهُمۡۗ إِنَّا جَعَلۡنَا ٱلشَّيَٰطِينَ أَوۡلِيَآءَ لِلَّذِينَ لَا يُؤۡمِنُونَ ٢٧ ﴾

Ô Fils d'Adam, que ne vous séduise le Satan, de même qu'il fit sortir vos parents du Jardin en leur ôtant leur vêture leur découvrir leur honte. Il voit, lui et sa gent, par où vous ne le voyez point. Nous avons donné les satans comme protecteurs aux incroyants (27)

Dieu prévient les humains contre Satan et sa gent, en leur rappelant l'ancienne haine que celui-ci avait contre leur père Adam. Satan avait tout fait pour le faire sortir du Jardin: Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme protecteurs au lieu de Moi, quand ils vous sont ennemis? — Funeste substitution pour les iniques !

﴿ وَإِذَا فَعَلُواْ فَٰحِشَةٗ قَالُواْ وَجَدۡنَا عَلَيۡهَآ ءَابَآءَنَا وَٱللَّهُ أَمَرَنَا بِهَاۗ قُلۡ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَأۡمُرُ بِٱلۡفَحۡشَآءِۖ أَتَقُولُونَ عَلَى ٱللَّهِ مَا لَا تَعۡلَمُونَ ٢٨ قُلۡ أَمَرَ رَبِّي بِٱلۡقِسۡطِۖ وَأَقِيمُواْ وُجُوهَكُمۡ عِندَ كُلِّ مَسۡجِدٖ وَٱدۡعُوهُ مُخۡلِصِينَ لَهُ ٱلدِّينَۚ كَمَا بَدَأَكُمۡ تَعُودُونَ ٢٩ فَرِيقٗا هَدَىٰ وَفَرِيقًا حَقَّ عَلَيۡهِمُ ٱلضَّلَٰلَةُۚ إِنَّهُمُ ٱتَّخَذُواْ ٱلشَّيَٰطِينَ أَوۡلِيَآءَ مِن دُونِ ٱللَّهِ وَيَحۡسَبُونَ أَنَّهُم مُّهۡتَدُونَ ٣٠ ﴾

Quand ils pratiquent une turpitude, ils disent: «Nous l'avons trouvée en usage chez nos pères. Dieu nous l'a donc prescrite.» Dis: «Quant à Dieu, Il ne prescrit pas la turpitude ! Imputez-vous à Dieu ce que vous ne savez point?» (28) Dis: «Mon Maître prescrit l'équité. Redressez votre face en toute oraison. Invoquez-Le, Lui vouant la religion foncière: tel qu'Il vous a instaurés vous reviendrez.» (29) Il en guide certains, Il rend à d'autres l'égarement qu'ils méritent: ils ont pris les satans comme protecteurs en place de Dieu, dans l'illusion de se bien diriger (30)

Dans la période du paganisme, les Arabes faisaient les tournées de la Maison sans leurs vêtements, à l'exception des Quraychites. Ceux-là prétendaient qu'ils ne devaient pas faire les tournées, en étant habillés de vêtements avec lesquels ils ont auparavant désobéi à Dieu. Donc, ces derniers s'imposaient l'achat d'un vêtement neuf ou attendaient qu'un Quraychite leur en offrait un. Au cas où ils ne trouvaient pas de vêtement, ils faisaient les tournées en étant nus. Les femmes de ces tribus arabes, quant à elles, tournaient seulement la nuit, dans la plupart du temps.

Les Ignorants avaient inventé cette pratique d'eux-mêmes, leurs descendants les imitèrent et crurent que c'était là une prescription venue de Dieu. Alors Dieu a désavoué cette prétention par ces versets révélés au Prophète (ç). Le seg. Mon Maître prescrit l'équité veut dire que Dieu a prescrit la justice et la droiture. Le seg. Redressez votre face en toute oraison. Invoquez-Le, Lui vouant la religion foncière: soyez droits, corrects en L'adorant, suivez les envoyés en ce qu'ils communiquent comme prescriptions et adoration pure, non entachée d'associance. Le seg. tel qu'Il vous a instaurés vous reviendrez: Dieu vous redonnera la vie après votre mort (Mujâhid); comme Il vous a instaurés dans ce monde, vous reviendrez vivants le Jour de la résurrection (al-Hasan al-Baçry); Dieu les a créés, alors qu'ils n'étaient rien, puis ils disparaîtront puis Il les fera revenir (Qatâda); tel qu'Il vous a instaurés au début, Il vous fera revenir à la fin (Ibn Aslam); tel qu'Il vous a créés en un groupe de guidés et un groupe d'égarés, vous reviendrez et vous sortirez du ventre de vos mères (as-Suddy). Ibn Abbâs: Dieu a créé les Fils d'Adam croyants et dénégateurs. Dieu dit: C'est Lui qui vous a créés, le dénégateur d'entre vous aussi bien que le croyant. Puis Il les enverra au Jour de la résurrection comme Il les a créés au début, répartis entre croyants et dénégateurs. Ibn Jarîr, qui choisit l'avis d'Ibn Aslam, s'appuie sur ce hadith du Prophète (ç): Ô gens, vous serez rassemblés devant Dieu, pieds nus, nus, avec prépuce. De même que Nous avons instauré une création première, Nous la recommencerons. Promesse à Notre charge; Nous accomplirons la réalisation !

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Un individu agit certes d'après ce que les gens voient, selon les actions des gens du Jardin, mais il est des gens du Feu. Un (autre) individu agit certes d'après ce que les gens voient, selon des actions des gens du Feu, mais il est des compagnons du Jardin. Les actions sont en rapport avec les fins.»; «L'individu sera ressuscité avec quoi il est mort.» On doit, si cela est visé par le verset, faire la jonction entre cet avis et le seg. Ainsi donc, redresse ta face vers la religion, en croyant originel, en suivant la prime nature selon laquelle Dieu a instauré les humains et aussi le hadith: «Tout nouveau-né naît selon la prime nature. Et ce sont ses père et mère qui le judaïsent, le christianisent ou le rendent mazdéen.» Ce qui veut dire: Dieu a créé Ses créés, pour qu'il y ait ensuite parmi eux le dénégateur et le croyant: Il les a instaurés avec leur caractère (qui doit) leur faire reconnaître qu'Il est l'Unique, Il en a pris d'eux l'engagement et Il a décidé ce qui se prédestine pour chacun (le bienheureux et l'égaré). Ce que Dieu prédestine aux hommes se réalise inexorablement. C'est Lui qui proportionna, guida; c'est Lui qui donne à toute chose sa nature, et encore une guidance. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «À celui d'entre vous qui sera du nombre des compagnons du bonheur, il sera facilité l'action des compagnons du bonheur. À celui qui sera du nombre des compagnons du malheur, il sera facilité l'action des

compagnons du malheur.» C'est pourquoi Dieu dit Il en guide certains, il rend à d'autres l'égarement qu'ils méritent puis en donne la raison: ils ont pris les satans comme protecteurs en place de Dieu, dans l'illusion de se bien diriger.

﴿۞ يَٰبَنِيٓ ءَادَمَ خُذُواْ زِينَتَكُمۡ عِندَ كُلِّ مَسۡجِدٖ وَكُلُواْ وَٱشۡرَبُواْ وَلَا تُسۡرِفُوٓاْۚ إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلۡمُسۡرِفِينَ ٣١﴾

Ô Fils d'Adam, revêtez votre parure en toute oraison, mangez et buvez, mais sans excès: Il n'aime pas ceux qui exagèrent (31)

Ce verset est une réponse aux associants qui faisaient nus les tournées de la Maison. Ibn Abbâs: On faisait les tournées de la Maison sans habit: ainsi les hommes les faisaient le jour et les femmes la nuit. C'est pourquoi Dieu fit descendre revêtez votre parure en toute oraison. Ibn Abbâs: Les hommes faisaient les tournées sans habit. C'est pourquoi Dieu ordonna la parure. Donc, la parure c'est le vêtement qui cache les parties honteuses. Ainsi, il est préférable, à la lumière de ce verset, ainsi que d'autres hadiths, de s'embellir, de se parfumer et de se nettoyer les dents avec du *siwâk* pour la prière, et particulièrement pour le jour du Vendredi, le jour de la Fête. Selon un hadith, le vêtement blanc est le meilleur des vêtements à porter. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «De vos vêtements mettez le blanc, car il est le meilleur de vos vêtements. Prenez-le aussi comme linceul pour vos morts.»

Le seg. mangez et buvez, mais sans excès: Dieu permet le manger et le boire tant qu'il n'y a pas d'excès ou de fantaisie (Ibn Abbâs). La Tradition dit également: «Mangez, buvez, habillez-vous, donnez l'aumône, mais sans fantaisie ni excès. Dieu aime bien voir Son bienfait sur Son adorateur.» L'excès est défini ainsi: C'est que tu manges tout ce dont tu as envie. As-Suddy le définit de la façon suivante: Ceux qui faisaient les tournées de la Maison sans habit s'interdisaient les graisses tant qu'ils étaient en période de pèlerinage. c'est pourquoi Dieu dit mangez et buvez. C'est pourquoi il explicite ainsi: N'exagérez pas dans l'interdiction. Abdarrahmân b. Zayd b. Aslam: Ne mangez pas ce qui est interdit. C'est cela l'excès. Le seg. Il n'aime pas ceux qui exagèrent est synonyme du seg. Dieu n'aime pas les transgresseurs. Donc, Dieu n'aime pas ceux qui outrepassent Sa norme dans le licite comme dans l'interdit. Il aime qu'on permet le licite et qu'on interdit l'interdit: c'est en cela que réside l'équité prescrite par Lui.

﴿قُلۡ مَنۡ حَرَّمَ زِينَةَ ٱللَّهِ ٱلَّتِيٓ أَخۡرَجَ لِعِبَادِهِۦ وَٱلطَّيِّبَٰتِ مِنَ ٱلرِّزۡقِۚ قُلۡ هِيَ لِلَّذِينَ ءَامَنُواْ فِي ٱلۡحَيَوٰةِ ٱلدُّنۡيَا خَالِصَةٗ يَوۡمَ ٱلۡقِيَٰمَةِۗ كَذَٰلِكَ نُفَصِّلُ ٱلۡأٓيَٰتِ لِقَوۡمٖ يَعۡلَمُونَ ٣٢﴾

Dis: «Qui donc a interdit la parure de Dieu, qu'Il a mise au jour pour Ses adorateurs, ou les choses bonnes d'entre Ses attributions?» Dis: «Elles appartiennent aux croyants dans la vie d'ici-bas; elles seront purifiées au Jour de la résurrection.» — Ainsi articulons-Nous Nos versets, pour un peuple capable de savoir (32)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) de répondre avec ces termes à ceux qui interdisent des nourritures, des boissons, des vêtements sans qu'il y ait de proscription divine. Dieu dit que Ses attributions ont été créées pour Ses adorateurs, même si les dénégateurs en prennent une part actuellement. Le Jour de la résurrection, toutes Ses attributions seront exclusives pour les triomphants, dans

le Jardin. Ce Jour-là, les dénégateurs n'auront pas d'accès au Jardin. Ibn Abbâs: Les Quraychites faisaient les tournées de la Maison, sans habit, en sifflant et en applaudissant. C'est pourquoi Dieu fit descendre Dis: «Qui donc a interdit la parure de Dieu... Il leur ordonna alors de se vêtir.

﴿ قُلْ إِنَّمَا حَرَّمَ رَبِّيَ ٱلْفَوَٰحِشَ مَا ظَهَرَ مِنْهَا وَمَا بَطَنَ وَٱلْإِثْمَ وَٱلْبَغْىَ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ وَأَن تُشْرِكُوا۟ بِٱللَّهِ مَا لَمْ يُنَزِّلْ بِهِۦ سُلْطَٰنًا وَأَن تَقُولُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٣٣﴾ ﴾

Dis: «Mon Maître interdit plutôt les turpitudes, ce qui est en elles ou patent ou clandestin, le péché, l'insolence à contre-vérité, et qu'à Dieu vous associiez cela sur quoi Il ne fait descendre aucune justification, et qu'à Dieu vous imputiez ce que vous ne savez point.» (33)

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Personne n'est plus jaloux que Dieu: c'est pourquoi Il a interdit les turpitudes, ce qui est en elles ou patent ou clandestin; et personne n'aime les éloges plus que Lui.» (cf. S. 6). As-Suddy: Le péché c'est la désobéissance. L'insolence c'est d'user de tyrannie contre les gens, sans aucun droit. Mujâhid: Le péché c'est toutes les désobéissances. L'insolence c'est le fait d'agresser les gens. Dieu a interdit ceci et cela. Le seg. et qu'à Dieu vous associiez cela sur quoi Il ne fait descendre aucune justification parle des associés qu'on Lui donne lors des adorations. Le seg. et qu'à Dieu vous imputiez ce que vous ne savez point parle des mensonges qu'on dit sur Dieu, entre autres qu'Il a un enfant: Écartez-vous de la souillure qui vient des idoles.

﴿ وَلِكُلِّ أُمَّةٍ أَجَلٌ ۖ فَإِذَا جَآءَ أَجَلُهُمْ لَا يَسْتَـْٔخِرُونَ سَاعَةً ۖ وَلَا يَسْتَقْدِمُونَ ﴿٣٤﴾ يَٰبَنِىٓ ءَادَمَ إِمَّا يَأْتِيَنَّكُمْ رُسُلٌ مِّنكُمْ يَقُصُّونَ عَلَيْكُمْ ءَايَٰتِى ۙ فَمَنِ ٱتَّقَىٰ وَأَصْلَحَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٣٥﴾ وَٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا وَٱسْتَكْبَرُوا۟ عَنْهَآ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٣٦﴾ ﴾

Toute communauté a un terme. Quand le leur adviendra, ils ne pourront pas plus le retarder d'une heure, que de l'avancer (34) Ô Fils d'Adam, que vienne à vous des envoyés de votre peuple pour vous faire narration de Mes versets, et alors celui qui se sera prémuni et amendé, il n'y aura pas lieu de craindre pour lui, non plus qu'il n'aura deuil (35) mais ceux qui auront démenti Nos versets, se seront montrés orgueilleux devant eux, ceux-là seront les compagnons du Feu, ils y seront éternels (36)

Dieu informe que chaque génération a un délai, dont Il est le seul maître. Puis Il avertit les hommes qu'Il leur enverrait des prophètes pour communiquer Ses versets, Ses signes. Donc, Dieu annonce la bonne nouvelle et donne l'alarme. Le seg. celui qui se sera prémuni et amendé: celui qui ne commet pas les interdits et renonce aux désobéissances. Le seg. ceux qui auront démenti Nos versets, se seront montrés orgueilleux devant eux: ceux dont le cœur aura démenti Nos versets, et qui par vaine superbe dédaignent agir conformément à eux.

﴿ فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا أَوْ كَذَّبَ بِـَٔايَٰتِهِۦ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ يَنَالُهُمْ نَصِيبُهُم مِّنَ ٱلْكِتَٰبِ ۖ حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَتْهُمْ رُسُلُنَا يَتَوَفَّوْنَهُمْ قَالُوٓا۟ أَيْنَ مَا كُنتُمْ تَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ ۖ قَالُوا۟ ضَلُّوا۟ عَنَّا وَشَهِدُوا۟ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ أَنَّهُمْ كَانُوا۟ كَٰفِرِينَ ﴿٣٧﴾ ﴾

Qui est donc plus inique que celui qui fabule sur Dieu un mensonge, ou dément Nos versets? Ceux-là seront tributaires du lot que leur impartit le Livre, jusqu'à ce que Nos émissaires, arrivant pour les recouvrer, disent: «Où est cela que vous invoquiez en place de Dieu? — Ils s'en vont, disent-ils, se perdre loin de nous.», témoignant ainsi à l'encontre d'eux-mêmes d'avoir été dénégateurs (37)

Le seg. Qui est donc plus inique que celui qui fabule sur Dieu un mensonge, ou dément Nos versets?: il n'y a pas de plus inique que celui-là décrit dans le seg. Le seg. Ceux-là seront tributaires du lot que leur impartit le Livre: ils auront ce qui leur a été écrit. Il est écrit à celui qui ment sur Dieu qu'il aura un visage noir (Ibn Abbâs); tous auront leurs parts, selon les actions. Celui qui fait belle action en sera récompensé, celui qui fait mauvaise action en sera rétribué (Ibn Abbâs encore); ils auront ce dont ils ont reçu la promesse, en bien et en mal (Mujâhid); chacun aura sa part, en actions, en fortune et en vie (Muhammad al-Qurdhy). Cet avis est très fort, vu le contexte: jusqu'à ce que Nos émissaires, arrivant pour les recouvrer... Ce verset est synonyme de Dis: «Ceux qui fabulent sur Dieu le mensonge ne seront pas des triomphants.» Jouissance sur la terre, après quoi vers Nous il est fait d'eux retour; alors Nous leur faisons goûter le châtiment horrible, par cela même qu'ils auront dénié; Quiconque dénie, que son déni ne t'attriste... Vers Nous sera leur retour, et Nous les informerons de ce qu'ils pratiquaient. Les émissaires dont il s'agit sont les anges qui se présentent au dénégateur, au moment de la mort, pour lui prendre l'âme.

﴿قَالَ ادْخُلُوا فِي أُمَمٍ قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلِكُم مِّنَ الْجِنِّ وَالْإِنسِ فِي النَّارِ ۖ كُلَّمَا دَخَلَتْ أُمَّةٌ لَّعَنَتْ أُخْتَهَا ۖ حَتَّىٰ إِذَا
ادَّارَكُوا فِيهَا جَمِيعًا قَالَتْ أُخْرَاهُمْ لِأُولَاهُمْ رَبَّنَا هَٰؤُلَاءِ أَضَلُّونَا فَآتِهِمْ عَذَابًا ضِعْفًا مِّنَ النَّارِ ۖ قَالَ لِكُلٍّ
ضِعْفٌ وَلَٰكِن لَّا تَعْلَمُونَ ﴿٣٨﴾ وَقَالَتْ أُولَاهُمْ لِأُخْرَاهُمْ فَمَا كَانَ لَكُمْ عَلَيْنَا مِن فَضْلٍ فَذُوقُوا الْعَذَابَ
بِمَا كُنتُمْ تَكْسِبُونَ ﴿٣٩﴾﴾

«Entrez, dit-Il, parmi les nations révolues avant de djinns et d'humains, dans le Feu.» Chaque fois que l'une y entre, elle maudit sa sœur. Et cela jusqu'à ce que toutes s'y rejoignant, la dernière d'entre elles accusant la première, dise: «Notre Maître ! ils nous avaient égarés. Inflige-leur double châtiment de Feu.» Il dit: «À chacune le double, mais vous ne savez pas.» (38) Et la première, alors, rétorque à la dernière: «Vous n'avez sur nous aucun privilège. Goûtez donc au châtiment, par cela que vous vous êtes acquis.» (39)

C'est là une information de Dieu sur ce qu'Il dira à ces associants fabulateurs, menteurs. Il leur donnera ordre d'entrer à la Géhenne, avec les nations de dénégation qui ont existé avant eux. Ces nations sont composées de djinns et d'humains. Le seg. Chaque fois que l'une y entre, elle maudit sa sœur est synonyme de C'est pourquoi, au Jour de la résurrection, vous vous renierez; quand ceux qui ont été suivis se désolidariseront de ceux qui les ont suivis, qu'ils verront le châtiment, et que les attaches se rompront d'eux.

Le seg. Et cela jusqu'à ce que toutes s'y rejoignant, la dernière d'entre elles

accusant la première, dise: «Notre Maître ! ils nous avaient égarés. Inflige-leur double châtiment de Feu.» parle des suiveurs, ainsi que des premiers suivis qui ont la plus lourde charge du crime, parce qu'ils sont les premiers à le commettre. Donc, les suiveurs se plaindront des suivis auprès de Dieu, en prétendant que ceux-ci étaient les responsables de leur égarement: et diront: «Maître, nous obéissions à nos grands, à nos nobles: ils nous ont égarés du chemin. Notre Maître, inflige-leur châtiment double. Le seg. Il dit: «À chacune le double, mais vous ne savez pas.»: Nous avons déjà décidé cela, et puis chacun sera rétribué selon cela: Ceux qui déniaient, détournaient du chemin de Dieu, Nous leur ajouterons châtiment; sûr qu'ils seront chargés de leurs pesanteurs, et d'autres pesanteurs en plus des leurs. Le seg. Vous n'avez sur nous aucun privilège: vous vous êtes égarés comme nous nous sommes égarés (as-Suddy). Ainsi seront les dénégateurs, quand, le Jour de la résurrection, ils seront rassemblés pour le Jugement: Si tu voyais alors les iniques, maintenus debout devant leur Maître, se répercuter les uns sur les autres l'accusation ! Les humiliés de naguère disent aux superbes: «N'eût-ce été de vous, nous serions des croyants !»

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَـٰتِنَا وَٱسْتَكْبَرُوا۟ عَنْهَا لَا تُفَتَّحُ لَهُمْ أَبْوَٰبُ ٱلسَّمَآءِ وَلَا يَدْخُلُونَ ٱلْجَنَّةَ حَتَّىٰ يَلِجَ ٱلْجَمَلُ فِى سَمِّ
ٱلْخِيَاطِ ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٤٠﴾ لَهُم مِّن جَهَنَّمَ مِهَادٌ وَمِن فَوْقِهِمْ غَوَاشٍ ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِى
ٱلظَّـٰلِمِينَ ﴿٤١﴾ ﴾

Ceux qui ont démenti Nos versets, se sont montrés orgueilleux devant eux, ne voient pas s'ouvrir les portes du ciel, pas plus qu'ils n'entrent au Jardin, jusqu'à ce que le chameau ne pénètre dans le chas d'une aiguille. — C'est ainsi que Nous rétribuons les criminels (40) ils ont la Géhenne pour couche et, par-dessus eux, comme couverture. C'est ainsi que Nous rétribuons les iniques (41)

Au sujet des portes du ciel que les dénégateurs ne voient pas s'ouvrir, on rapporte d'Abu Hurayra ce hadith: «Les anges viennent au mort. Quand c'est un homme de bien, ils disent: *Sors, ô âme sereine. Elle était dans un corps bon. Sors bien méritante. Présage d'une miséricorde, d'une générosité, ainsi que d'un Maître non furieux.* Ils diront cela, jusqu'à ce qu'on la monte au ciel. On lui fait ouverture et on dit: *Qui est-ce?* Les anges répondent: *C'est Un tel.* Alors on dit: *Bienvenue à l'âme sereine, qui était dans le corps bon. Entre et présage d'une miséricorde, d'une générosité, ainsi que d'un Maître non furieux.* On lui dira cela, jusqu'à ce qu'on la fait atteindre le ciel où se trouve Dieu. Mais quand c'est un homme de mauvaiseté, ils disent: *Sors, ô âme vilaine, qui était dans un corps mauvais. Sors-en blâmée, et présage d'une chaleur, d'une eau bouillante...* Ils diront cela, jusqu'à ce qu'elle sorte. Puis on la monte au ciel. On lui fait ouverture et on lui dit: *Qui est-ce?* Les anges répondent: *C'est Un tel.* Alors on dit: *Pas de bienvenue pour l'âme vilaine, qui était dans le corps vilain. Retournes-y blâmée, car les portes du ciel ne te sont pas ouvertes.* On la renvoie donc du ciel vers la terre, pour retrouver la tombe.» Ibn Jarîr: Les portes ne s'ouvrent ni pour leurs actions ni pour leurs âmes.

﴿وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَا نُكَلِّفُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَآ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْجَنَّةِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ
﴿٤٢﴾ وَنَزَعْنَا مَا فِى صُدُورِهِم مِّنْ غِلٍّ تَجْرِى مِن تَحْتِهِمُ ٱلْأَنْهَٰرُ ۖ وَقَالُوا۟ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى هَدَىٰنَا لِهَٰذَا وَمَا كُنَّا لِنَهْتَدِىَ لَوْلَآ
أَنْ هَدَىٰنَا ٱللَّهُ ۖ لَقَدْ جَآءَتْ رُسُلُ رَبِّنَا بِٱلْحَقِّ ۖ وَنُودُوٓا۟ أَن تِلْكُمُ ٱلْجَنَّةُ أُو۟رِثْتُمُوهَا بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٤٣﴾﴾

tandis que ceux qui ont cru, effectué les œuvres salutaires... — Nous n'imposons une âme qu'à sa capacité... ceux-là sont les compagnons du Jardin et y seront éternels (42) Nous avons retiré de leur poitrine ce qui reste de ressentiment. De dessous eux coulent les rivières. Ils disent: «Louange à Dieu qui nous a guidés à ceci, alors que nous n'aurions pu nous guider si Dieu ne nous avait guidés. Oui, les envoyés de notre Maître nous ont apporté le Vrai. Et ils sont appelés: «Voici le Jardin dont vous avez hérité, à raison de ce que vous pratiquiez.» (43)

Ces versets informent de la destinée des bienheureux, ainsi que de leur état. Le seg. ceux qui ont cru, effectué les œuvres salutaires veut dire que le cœur de ces derniers a vraiment cru et que leurs membres ont effectué les œuvres salutaires contre ceux qui ont démenti Nos versets. Dieu informe aussi que la croyance ainsi que les actions bonnes sont faciles: Nous n'imposons une âme qu'à sa capacité.

As-Suddy: Quand ils seront dirigés vers le Jardin, les compagnons du Jardin trouveront près de sa porte un arbre. Au pied de son tronc, ils trouveront deux sources. Buvant de l'une, ils auront retiré de leur poitrine ce qui reste de ressentiment: c'est la boisson de purification. Se lavant de l'autre, le regard de grâce passera sur eux: ils n'auront plus de cheveux ébouriffés, non plus qu'ils ne seront pâles, à jamais. Ali b. Abu Tâlib: J'espère être avec Uthmân, Talha et az-Zubayr, parmi ceux dont Dieu dit Nous avons retiré de leur poitrine ce qui reste de ressentiment.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Chacun des compagnons du Jardin verra sa place dans le Feu, et alors il dira: *Si ce n'est Dieu qui m'avait guidé*... Ainsi Lui sera-t-il reconnaissant. Chacun des compagnons du Feu verra sa place dans le Jardin, et alors il dira: *Ah ! si Dieu m'avait guidé*... Ainsi sera-ce pour lui remords.»

﴿وَنَادَىٰٓ أَصْحَٰبُ ٱلْجَنَّةِ أَصْحَٰبَ ٱلنَّارِ أَن قَدْ وَجَدْنَا مَا وَعَدَنَا رَبُّنَا حَقًّا فَهَلْ وَجَدتُّم مَّا وَعَدَ رَبُّكُمْ حَقًّا ۖ قَالُوا۟ نَعَمْ ۚ فَأَذَّنَ
مُؤَذِّنٌۢ بَيْنَهُمْ أَن لَّعْنَةُ ٱللَّهِ عَلَى ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٤٤﴾ ٱلَّذِينَ يَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ وَيَبْغُونَهَا عِوَجًا وَهُم بِٱلْءَاخِرَةِ كَٰفِرُونَ ﴿٤٥﴾﴾

Et les compagnons du Jardin appellent les compagnons du Feu: «Nous avons bien trouvé ce que nous avait promis notre Maître, véritable. Et vous, avez-vous trouvé ce dont votre Maître vous a menacés, véritable? — Oh oui, disent les autres.»; et parmi eux un héraut de crier la malédiction de Dieu sur les iniques (44) sur ceux qui interceptent le chemin de Dieu, et le veulent tortueux, et de la vie dernière sont, eux, dénégateurs (45)

Dieu informe de ce qui sera dit de blâmes et de vitupérations aux compagnons du Feu, quand ils y prendront place. Les bienheureux leur tiendront ce propos. L'on regarda et l'on vit l'autre au beau milieu de la Géhenne. Le premier lui dit: «Par Dieu, tu as failli causer ma perdition. Sans le bienfait de Dieu, j'eusse été des

comparants; Voici le Feu que vous démentiez, alors, n'est-ce que sorcellerie, ou ne voyez-vous pas clair? À l'issue de la bataille de *Badr*, rapporte-t-on, le Prophète (ç) s'adressa aux tués de Quraych, leur disant: «Abu Jahl b. Hichâm, Utba b. Rabi'a, Chayba b. Rabi'a, avez-vous trouvé ce dont votre Maître vous avait menacés? Quant à moi, j'ai trouvé ce qu'Il m'avait promis.»

Le seg. et parmi eux un héraut de crier la malédiction de Dieu sur les iniques: cette malédiction est en effet permanente sur eux. Le seg. sur ceux qui interceptent le chemin de Dieu, et le veulent tortueux: ceux-là empêchent les gens de suivre la Loi de Dieu et veulent que le chemin de Dieu soit tortueux, sinueux, afin que personne ne le suive, ne l'emprunte. Le seg. et de la vie dernière sont, eux, dénégateurs: ceux-là sont dénégateurs de la rencontre de Dieu, dans la vie dernière. C'est pourquoi les dénégateurs accordent très peu d'importance à la gravité des mauvaisetés qu'ils disent ou commettent.

﴿ وَبَيْنَهُمَا حِجَابٌ وَعَلَى الْأَعْرَافِ رِجَالٌ يَعْرِفُونَ كُلًّا بِسِيمَاهُمْ وَنَادَوْا أَصْحَابَ الْجَنَّةِ أَنْ سَلَامٌ عَلَيْكُمْ لَمْ يَدْخُلُوهَا وَهُمْ

يَطْمَعُونَ (٤٦) ۞ وَإِذَا صُرِفَتْ أَبْصَارُهُمْ تِلْقَاءَ أَصْحَابِ النَّارِ قَالُوا رَبَّنَا لَا تَجْعَلْنَا مَعَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ (٤٧) ﴾

Entre les deux places règne une occultation. Sur les redans se dressent des personnages qui reconnaissent chacun à sa marque. Aux compagnons du Jardin ils lancent «le salut sur vous.» Ils n'y sont pas encore entrés, mais ils le convoitent (46) quand leurs regards se reportent en direction des compagnons du Feu, ils disent: «Notre Maître, ne nous mets pas avec le peuple d'iniquité.» (47)

Après avoir cité les propos échangés entre les habitants du Jardin et ceux de la Géhenne, Dieu dit qu'il y a une occultation entre le Jardin et la Géhenne. En effet, cette occultation est en quelque sorte un barrage qui empêche les habitants du Feu de passer au Jardin. Ibn Jarîr: C'est la muraille au sujet de laquelle Dieu dit: Entre les uns et les autres il fut bâti un mur, avec une porte. C'est les redans au sujet desquels Dieu dit: Sur les redans se dressent des personnages. Mujâhid: Les redans sont un voile (une occultation) entre le Jardin et le Feu; une muraille qui a une porte. Ibn Jarîr: Dans la langue des Arabes, toute élévation sur le sol est appelée ainsi (*a'râf*). Ibn Abbâs: C'est une muraille séparant le Jardin et le Feu. S'agissant des compagnons des redans, les exégètes donnent des avis divers qui aboutissent en définitive à la même signification: ces personnages sont un peuple de gens ayant leurs actions bonnes équivalentes à leurs actions mauvaises. Jâbir b. Abdallah: On demanda à l'Envoyé (ç) qui étaient ceux-là qui verraient s'égaliser leurs actions bonnes et leurs actions mauvaises. Il répondit: «Ceux-là sont les compagnons des redans. Ils n'y sont pas entrés, mais ils le convoitent.» Hadhîfa: On lui demanda qui étaient les compagnons des redans. Il répondit: «Ce sont un peuple de gens qui voient s'égaliser leurs actions bonnes et leurs actions mauvaises. Les secondes les retiennent devant le Jardin et les premières leur font manquer le Feu.» Ainsi ils attendront là-bas sur la muraille, jusqu'à ce que Dieu tranche dans leur affaire. Ibn Mas'ûd: Le Jour de la résurrection, les gens seront jugés. Qui aura plus d'actions bonnes que d'actions mauvaises, ne serait-ce que d'une seule, il entrera au Jardin. Qui aura plus d'actions mauvaises que d'actions bonnes, ne serait-ce que d'une seule, il entrera au Feu: Celui dont la balance est lourde. La balance s'allège grâce

au poids d'un grain, et penche. Qui aura les actions bonnes égales aux mauvaises, celui-là sera parmi les compagnons des redans. Ces derniers se mettront debout sur le chemin. Puis ils reconnaîtront les gens du Jardin et ceux du Feu. Quand ils dirigeront leurs regards vers les gens du Jardin, ils lanceront: *Salut sur vous*. Et quand ils détourneront leurs regards sur leur gauche et qu'ils verront les gens du Feu, ils diront: «Notre Maître, ne nous mets pas avec le peuple d'iniquité.» De leur place, ils demanderont refuge auprès de Dieu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit à propos du sort de ces gens-là: «Ce sont les derniers des adorateurs dont le jugement sera tranché. Quand le Maître des univers terminera de trancher entre les adorateurs, Il dira: *Vous êtes le peuple que vos actions bonnes vous ont sauvés du Feu, mais vous n'êtes pas entrés au Jardin. Vous êtes donc Mes libérés. Allez vivre dans l'abondance, dans le Jardin, où vous voudrez.*»

Le seg. Sur les redans se dressent des personnages qui reconnaissent chacun à sa marque: ces personnages reconnaissent les gens du Jardin à la blancheur de leur face, et les gens du Feu à la noirceur de leur face (Ibn Abbâs). Le seg. Ils n'y sont pas encore entrés, mais ils le convoitent: Dieu n'a mis cette convoitise dans les cœurs que par marque d'honneur voulue de Lui, pour eux (Ibn Abbâs). Le v. 47: quand on fera passer un groupe pour le Feu, devant les compagnons des redans, ces derniers diront: Notre Maître, ne nous mets pas avec le peuple d'iniquité (as-Suddy).

﴿ وَنَادَىٰٓ أَصۡحَٰبُ ٱلۡأَعۡرَافِ رِجَالٗا يَعۡرِفُونَهُم بِسِيمَىٰهُمۡ قَالُواْ مَآ أَغۡنَىٰ عَنكُمۡ جَمۡعُكُمۡ وَمَا كُنتُمۡ تَسۡتَكۡبِرُونَ ﴿٤٨﴾

أَهَٰٓؤُلَآءِ ٱلَّذِينَ أَقۡسَمۡتُمۡ لَا يَنَالُهُمُ ٱللَّهُ بِرَحۡمَةٍۚ ٱدۡخُلُواْ ٱلۡجَنَّةَ لَا خَوۡفٌ عَلَيۡكُمۡ وَلَآ أَنتُمۡ تَحۡزَنُونَ ﴿٤٩﴾ ﴾

Les compagnons des redans appellent certains humains qu'ils reconnaissent à leur marque: «De rien ne vous auront servi, votre multitude non plus que votre orgueil.» (48) «Sont-ce là ceux à propos desquels vous juriez que Dieu n'atteindrait pas d'aucune miséricorde? Entrez, vous autres, au Jardin sans qu'on ait à craindre pour vous, ni que vous ayez deuil.» (49)

C'est là une information de Dieu sur la vitupération que les compagnons des redans adresseront aux dignitaires des associants, qu'ils reconnaîtront à leurs marques. Le seg. De rien ne vous auront servi, votre multitude non plus que votre orgueil: votre multitude et votre rassemblement ne vous seront d'aucune utilité devant le châtiment qui vous attend. Le seg. Sont-ce là ceux à propos desquels vous juriez que Dieu n'atteindrait pas d'aucune miséricorde? concerne les compagnons des redans (Ibn Abbâs). Ibn Jarîr rapporte qu'Ibn Abbâs a dit: «Quand les compagnons des redans auront terminé de dire, aux gens du Jardin et à ceux du Feu, ce que Dieu a décidé d'être dit, Dieu dira à ceux jadis enflés d'orgueil et de richesses: Sont-ce là ceux à propos desquels vous juriez que Dieu n'atteindrait pas d'aucune miséricorde? Entrez, vous autres, au Jardin sans qu'on ait à craindre pour vous, ni que vous ayez deuil.»

﴿ وَنَادَىٰٓ أَصۡحَٰبُ ٱلنَّارِ أَصۡحَٰبَ ٱلۡجَنَّةِ أَنۡ أَفِيضُواْ عَلَيۡنَا مِنَ ٱلۡمَآءِ أَوۡ مِمَّا رَزَقَكُمُ ٱللَّهُۚ قَالُوٓاْ إِنَّ ٱللَّهَ حَرَّمَهُمَا

عَلَى ٱلۡكَٰفِرِينَ ﴿٥٠﴾ ٱلَّذِينَ ٱتَّخَذُواْ دِينَهُمۡ لَهۡوٗا وَلَعِبٗا وَغَرَّتۡهُمُ ٱلۡحَيَوٰةُ ٱلدُّنۡيَاۚ فَٱلۡيَوۡمَ نَنسَىٰهُمۡ كَمَا

نَسُوهُ ٱلْقَآءَ يَوْمِهِمْ هَٰذَا وَمَا كَانُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا يَجْحَدُونَ ﴿٥١﴾

Et les compagnons du Feu appellent ceux du Jardin: «Oh ! épanchez sur nous un peu d'eau, ou de ce que Dieu vous a attribué.» Mais les autres disent: «Dieu a interdit l'une et l'autre chose aux dénégateurs.» (50) Ceux qui auront traité leur religion en jeu et futilité, ceux qu'aura abusés la vie d'ici-bas, Nous les oublierons en ce Jour comme ils ont oublié la rencontre de ce Jour bien à eux, et comme ils ont dénié Nos versets (51)

Dieu informe sur l'étendue de l'humiliation que subiront les gens du Feu. Ces derniers demanderont à boire et à manger, mais les bienheureux du Jardin leur refuseront cela (as-Suddy et Ibn Aslam. Saïd b. Jubayr: L'homme appellera son père ou son frère: «Je brûle ! épanche sur moi un peu d'eau.» On leur dira: «Répondez-leur.» Ils diront Dieu a interdit l'une et l'autre chose aux dénégateurs.

Interrogé sur la meilleure aumône, Ibn Abbâs a répondu ainsi: L'Envoyé (ç) a dit: «La meilleure aumône c'est l'eau. N'aurais-tu pas entendu le propos des gens du Feu, quand ils demanderont secours aux gens du Jardin? Ils diront Oh ! épanchez sur nous un peu d'eau, ou de ce que Dieu vous a attribué.» Le seg. Nous les oublierons en ce Jour comme ils ont oublié la rencontre de ce Jour bien à eux: Dieu les traitera de la même manière qu'ils L'ont traité dans ce monde. Dieu dit cela pour faire simplement un parallèle, parce qu'en fait Il ne peut être atteint de cette carence humaine qu'est l'oubli: Mon Maître ne s'égare ni n'oublie; ils ont oublié Dieu, au point qu'Il les oublie; C'est ainsi, dit-Il. Notre signe t'est venu, tu l'as oublié. De même en ce Jour es-tu l'oublié; il sera dit: «De ce Jour, Nous vous oublions comme vous avez oublié la rencontre de ce Jour bien vôtre. Ibn Abbâs: Dieu les oubliera par le côté du bien, mais Il ne les oubliera par le côté du mal. Ibn Abbâs encore: Dieu les négligera comme ils ont négligé ce jour bien à eux. Mujâhid: Dieu veut dire: «Nous les abandonnerons dans le Feu.»

وَلَقَدْ جِئْنَٰهُم بِكِتَٰبٍ فَصَّلْنَٰهُ عَلَىٰ عِلْمٍ هُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٢﴾ هَلْ يَنظُرُونَ إِلَّا تَأْوِيلَهُۥ ۚ يَوْمَ يَأْتِى تَأْوِيلُهُۥ
يَقُولُ ٱلَّذِينَ نَسُوهُ مِن قَبْلُ قَدْ جَآءَتْ رُسُلُ رَبِّنَا بِٱلْحَقِّ فَهَل لَّنَا مِن شُفَعَآءَ فَيَشْفَعُوا۟ لَنَآ أَوْ نُرَدُّ فَنَعْمَلَ غَيْرَ ٱلَّذِى كُنَّا
نَعْمَلُ ۚ قَدْ خَسِرُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ وَضَلَّ عَنْهُم مَّا كَانُوا۟ يَفْتَرُونَ ﴿٥٣﴾

et pourtant Nous leur avons dûment apporté un Livre, que Nous avons articulé de science certaine, en tant que guidance et miséricorde pour un peuple qui croit (52) Serait-ce qu'ils en attendent seulement la mise en œuvre? Le Jour où elle surviendra, les oublieux de naguère diront: «Les envoyés de notre Maître nous ont bien apporté le Vrai. Aurons-nous des intercesseurs qui puissent intercéder pour nous? Sinon, qu'on nous ramène et alors nous agirons au rebours de nos actions d'antan.» Ils se seront perdus eux-mêmes, et loin d'eux ira se perdre cela qu'ils avaient fabulé (53)

Dieu informe sur Ses mises en demeure à l'adresse des associants, par l'envoi des prophètes avec les Livres. Le dernier Livre est le Coran descendu sur le Prophète (ç): il est bien articulé de science certaine, à tous les univers: (C'est) un Livre aux versets puissamment structurés, et bien articulés. Comme Dieu informe sur la perdition des associants dans la demeure dernière, Il rappelle qu'Il a écarté

leurs excuses, par l'envoi des prophètes: Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé. Le seg. Serait-ce qu'ils en attendent seulement la mise en œuvre? fait allusion à la menace de châtiment et d'humiliation qui les touchera, en ce monde et au Feu. Ar-Rabî': Des choses de Sa mise en œuvre continueront à survenir jusqu'à ce que s'accomplisse le Jour du compte, jusqu'à ce que les gens du Jardin entrent au Jardin, et ceux du Feu au Feu. Ainsi, ce Jour-là s'accomplira la mise en œuvre.

Ainsi donc, au Jour de la résurrection, ceux-là mêmes qui ont négligé, "oublié" les actions bonnes dans la vie d'ici-bas, chercheront des intercesseurs pour les délivrer du châtiment infernal. À défaut, ils demanderont d'être renvoyés dans la demeure d'ici-bas pour se réformer et agir convenablement, c.-à-d. au rebours des actions d'antan: Ah ! si tu pouvais les voir, bloqués sur le Feu, dire: «Puissions-nous être ramenés: nous ne démentirions plus les signes de notre Maître, nous serions du nombre des croyants.» Bien plutôt ! ce que naguère ils dissimulaient leur est apparu évident. Mais s'ils étaient ramenés, ils récidiveraient dans ce qu'on leur a interdit — ils ne font assurément que mentir. Le seg. Ils se seront perdus eux-mêmes, et loin d'eux ira se perdre cela qu'ils avaient fabulé: ils se seront perdus, en entrant au Feu, à jamais, et loin d'eux se dissipera ce qu'ils adoraient en place de Dieu, puisqu'ils ne recevront ni appui ni aide ni secours.

﴿إِنَّ رَبَّكُمُ ٱللَّهُ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ فِى سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ ٱسْتَوَىٰ عَلَى ٱلْعَرْشِ يُغْشِى ٱلَّيْلَ ٱلنَّهَارَ يَطْلُبُهُۥ حَثِيثًا وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ وَٱلنُّجُومَ مُسَخَّرَٰتٍۭ بِأَمْرِهِۦٓ ۗ أَلَا لَهُ ٱلْخَلْقُ وَٱلْأَمْرُ ۗ تَبَارَكَ ٱللَّهُ رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٥٤﴾﴾

Votre Maître, c'est Dieu, qui a créé en six jours les cieux et la terre, après quoi Il s'installa sur le Trône, fit que la nuit couvrît le jour, à force d'ardeur à le poursuivre, et mit le soleil et la lune et le étoiles en service à Son ordre. La création et le décret ne sont-ils pas à Lui? — Béni soit Dieu, le Maître des univers ! (54)

C'est là une information de Dieu. C'est Lui le Créateur du monde: en six jours Il a créé les cieux et la terre. Cela est bien indiqué dans plusieurs versets. Mais les exégètes émettent divers avis quant à la durée de ces jours. Leur durée est-elle comme celle des jours connus de nous, ou le jour de la création est-il à la semblance de 1000 ans, comme indiqué par Mujâhid et Ahmad b. Hanbal? Quant au sabbat (samedi), il n'y eut pas de création; c'est le septième jour, c'est pourquoi il est appelé ainsi (sabbat), c.-à-d. le coupé. Pour l'explicitation du seg. après quoi Il s'installa sur le Trône, on ne fait pas de commentaire, comme les Anciens. Car Dieu n'a pas de semblable dans Sa création: Rien n'est à Sa semblance. Il est l'Entendant, le Clairvoyant. La recommandation est donc de suivre l'avis de Naïm b. Hamâd al-Khuzâ'y, le maître d'al-Bukhâry, selon lequel celui qui établit des ressemblances entre Dieu et Sa création, dénie. Celui qui renie ce que Dieu attribue à Lui-même est un dénégateur; celui qui refuse qu'on admette des carences à Dieu est bien engagé sur le chemin de la guidance. Le seg. fit que la nuit couvrît le jour, à force d'ardeur à le poursuivre: l'obscurité de la nuit disparaît avec la lumière du jour, et la lumière de celui-ci avec l'obscurité de celle-ci, chacune poursuivant l'autre sans répit et sans arrêt: Autre signe pour eux: la nuit, dont Nous dépiautons le jour, et les voici dans les ténèbres; et que ni le soleil n'ait pour loi de rattraper la

lune, ni la nuit n'avance sur le jour, mais que l'un et l'autre nagent en cycle. Le seg. et mit le soleil et la lune et le étoiles en service à Son ordre: tous sont en mouvement, selon Sa volonté et Son omnipotence. Le seg. La création et le décret ne sont-ils pas à Lui? attire l'attention sur cela. Le seg. Béni soit Dieu, le Maître des univers ! est synonyme de Béni est Celui qui a placé dans le ciel des châteaux. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, invoquait ainsi: «Dieu ! à Toi la royauté dans sa totalité; à Toi la louange dans sa totalité; à Toi revient le décret dans sa totalité. Je Te demande du bien, dans sa totalité; je Te demande refuge auprès de Toi contre le mal, dans sa totalité.»

﴿ٱدْعُوا۟ رَبَّكُمْ تَضَرُّعًا وَخُفْيَةً ۚ إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلْمُعْتَدِينَ ﴿٥٥﴾ وَلَا تُفْسِدُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ بَعْدَ إِصْلَٰحِهَا وَٱدْعُوهُ خَوْفًا وَطَمَعًا ۚ إِنَّ رَحْمَتَ ٱللَّهِ قَرِيبٌ مِّنَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٥٦﴾﴾

— Invoquez votre Maître, humblement, en secret. Il n'aime pas les transgresseurs (55) Ne faites pas dégât sur la terre, une fois réformée. Invoquez-Le dans la crainte et dans le désir. La miséricorde de Dieu est proche des bel-agissants (56)

Dieu oriente Ses adorateurs aux invocations à Lui adresser. Car c'est en cela qu'ils y trouveront le salut, dans ce monde et dans la demeure dernière. Le seg. Invoquez votre Maître, humblement, en secret est synonyme du seg. Rappelle ton Maître, en ton âme. Abu Mûsâ al-Ach'ary: Les gens élevèrent la voix dans leur invocation. Alors l'Envoyé (ç) a dit: «Ô gens ! retenez-vous. Vous n'invoquez pas un sourd ou un absent. Mais vous invoquez un Entendant (très) proche.» Ibn Jarîr: Dans l'invocation, Dieu déteste qu'on élève la voix, qu'on appelle ou qu'on crie. Il recommande l'humilité et le secret. Car Il n'aime pas les transgresseurs, dans les invocations comme dans toute autre chose. Le seg. Ne faites pas dégât sur la terre, une fois réformée interdit de commettre le dégât sur la terre, après qu'elle a été réformée. Car si les choses marchaient droitement et qu'ensuite on provoquait le dégât, alors cela ferait plus de mal aux hommes. C'est pourquoi Dieu interdit ces agissements et recommande qu'on L'adore, qu'on L'invoque dans la crainte du châtiment qu'Il détient, ainsi que dans le désir d'avoir la récompense qu'Il détient. Le seg. La miséricorde de Dieu est proche des bel-agissants: Sa miséricorde est toute disponible pour servir les bel-agissants qui obéissent à Ses ordres et s'interdisent Ses interdits: et Ma miséricorde est large pour toute chose. Je l'écrirai pour ceux qui se prémunissent.

﴿وَهُوَ ٱلَّذِى يُرْسِلُ ٱلرِّيَٰحَ بُشْرًۢا بَيْنَ يَدَىْ رَحْمَتِهِۦٓ ۖ حَتَّىٰٓ إِذَآ أَقَلَّتْ سَحَابًا ثِقَالًا سُقْنَٰهُ لِبَلَدٍ مَّيِّتٍ فَأَنزَلْنَا بِهِ ٱلْمَآءَ فَأَخْرَجْنَا بِهِۦ مِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ ۚ كَذَٰلِكَ نُخْرِجُ ٱلْمَوْتَىٰ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ ﴿٥٧﴾ وَٱلْبَلَدُ ٱلطَّيِّبُ يَخْرُجُ نَبَاتُهُۥ بِإِذْنِ رَبِّهِۦ ۖ وَٱلَّذِى خَبُثَ لَا يَخْرُجُ إِلَّا نَكِدًا ۚ كَذَٰلِكَ نُصَرِّفُ ٱلْءَايَٰتِ لِقَوْمٍ يَشْكُرُونَ ﴿٥٨﴾﴾

C'est Lui qui envoie les vents comme annonciateurs dans l'imminence de Sa miséricorde, si bien qu'une fois chargés de lourds nuages, Nous ne poussions l'un vers une contrée morte, où Nous faisons descendre l'eau. Grâce à elle, Nous faisons sortir de tous les fruits. Ainsi ferons-Nous sortir les morts. — Peut-être allez-vous méditer (57) — Mais la bonne contrée, la végétation en

fuse, avec la permission de son Maître, tandis que de la contrée viciée, elle ne sort qu'avec mesquinerie... Ainsi modulons-Nous les versets à l'intention d'un peuple capable de reconnaissance (58)

Après avoir affirmé qu'Il est le Créateur des cieux et de la terre, après avoir dit qu'Il est le Détenteur de tout et que c'est Lui qu'il faut invoquer humblement, Dieu dit ici qu'Il est le Pourvoyeur, qui ressuscitera les morts, au Jour de la résurrection. Le seg. C'est Lui qui envoie les vents comme annonciateurs parle des nuages porteurs de pluie: parmi Ses signes, qu'Il envoie les vents en porteurs de la bonne nouvelle. L'expression dans l'imminence de Sa miséricorde sous-entend l'imminence de la pluie: C'est Lui qui fait descendre la pluie après qu'on a désespéré, et Il épand Sa miséricorde. — Il est le Protecteur, le Louangé; ainsi donc, suis la trace de la miséricorde de Dieu, comme Il fait vivre la terre après sa mort: Celui-là fait assurément revivre les morts. — Dieu est omnipotent. Le seg. Nous ne poussions l'un vers une contrée morte parle de la terre morte, désolée: Encore un signe pour eux: la terre morte, Nous la faisons revivre. C'est pourquoi il est dit juste après Grâce à elle, Nous faisons sortir de tous les fruits. Le seg. Ainsi ferons-Nous sortir les morts: de même que Nous faisons revivre cette terre après sa mort, Nous ferons de même avec les corps après être devenus poussière. Cela se produira évidemment le Jour de la résurrection, quand Dieu fera descendre une pluie de 40 jours sur la terre: après quoi les corps sortiront des tombes comme les plants de la terre. Cette image de terre rendue à la vie se répète nombre de fois dans le Coran, quand Dieu parle du Jour de la résurrection. Et c'est pour cette raison que Dieu dit ensuite Peut-être allez-vous méditer. Le seg. Mais la bonne contrée, la végétation en fuse, avec la permission de son Maître: la végétation sort vite dans cette contrée, belle. Au sujet du seg. tandis que de la contrée viciée, elle ne sort qu'avec mesquinerie..., Mujâhid donne l'exemple des *sebkhas*. Ibn Abbâs: C'est là un exemple que Dieu donne, pour parler du croyant et du dénégateur.

﴿لَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَىٰ قَوْمِهِۦ فَقَالَ يَٰقَوْمِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥٓ ۖ إِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ
يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٥٩﴾ قَالَ ٱلْمَلَأُ مِن قَوْمِهِۦٓ إِنَّا لَنَرَىٰكَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٦٠﴾ قَالَ يَٰقَوْمِ لَيْسَ بِى ضَلَٰلَةٌ
وَلَٰكِنِّى رَسُولٌ مِّن رَّبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٦١﴾ أُبَلِّغُكُمْ رِسَٰلَٰتِ رَبِّى وَأَنصَحُ لَكُمْ وَأَعْلَمُ مِنَ ٱللَّهِ مَا لَا
تَعْلَمُونَ ﴿٦٢﴾﴾

Nous avons envoyé Noé à son peuple: «Ô mon peuple, dit-il, adorez Dieu. Vous n'avez d'autre dieu que Lui. Je crains pour vous le châtiment d'un Jour terrible.» (59) Les notables de son peuple dirent: «Nous voyons bien que tu es dans un égarement évident.» (60) «Ô mon peuple, dit-il, il n'y a point en moi d'égarement. Tout au contraire, je suis un envoyé du Maître des univers (61) Je viens vous communiquer les messages de mon Maître et vous porter un bon conseil. Je sais de par Dieu ce que vous ne savez point (62)

Dieu commence là aussi le récit des autres envoyés, comme Il l'a fait pour l'histoire d'Adam (s) au début de la sourate. Noé (s) est, après Adam (s), le premier envoyé aux habitants de la terre. Entre le père de l'humanité et le premier prophète, il y eut dix siècles, durant lesquels les hommes étaient soumis à Dieu. Pour

comprendre l'apparition de l'idolâtrie, voici l'avis d'Ibn Abbâs et de nombre d'exégètes: L'adoration de idoles débuta, quand des gens de bienfaisance décédèrent, et qu'on construisit sur eux des tombeaux. On y fit des représentations de ces saints, pour qu'on se rappelât leur vie et leur adoration. Avec le temps on installa des statues à la place de ces représentations, puis avec le temps encore on adora ces statues auxquelles on donna les noms de ces saints. Les choses s'étant aggravées, Dieu envoya Son envoyé Noé (s), pour rappeler l'adoration de Dieu l'Unique, sans aucun associé.

﴿ أَوَعَجِبْتُمْ أَن جَاءَكُمْ ذِكْرٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَلَىٰ رَجُلٍ مِّنكُمْ لِيُنذِرَكُمْ وَلِتَتَّقُوا وَلَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿٦٣﴾ فَكَذَّبُوهُ

فَأَنجَيْنَاهُ وَالَّذِينَ مَعَهُ فِي الْفُلْكِ وَأَغْرَقْنَا الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا ۚ إِنَّهُمْ كَانُوا قَوْمًا عَمِينَ ﴿٦٤﴾ ﴾

ou serait-ce qu'il vous étonne qu'un Rappel vous advienne de votre Maître par la voix d'un homme choisi entre vous pour vous donner l'alarme, et que vous vous prémunissiez, dans l'espoir d'être reçus dans Sa miséricorde?» (63) — Ils le démentirent: alors Nous le sauvâmes, ainsi que ceux qui étaient avec lui sur l'arche, et Nous engloutîmes ceux qui ont démenti Nos signes. — C'était un peuple d'aveuglement (64)

Dieu informe sur ce que Noé (s) avait dit à son peuple. Le v. 63: ne vous étonnez pas de cela. Cela n'est pas extraordinaire si Dieu fait la Révélation à l'un d'entre vous. Dieu fait cela par miséricorde pour vous, par bienveillance, pour vous donner l'alarme, et pour que vous vous prémunissiez contre Son châtiment, et que vous ne Lui associiez rien; tout cela dans l'espoir d'être reçus dans Sa miséricorde. Puis Dieu dit Ils démentirent, ce qui veut dire qu'ils ont persisté dans leur démenti vigoureux à Noé (s). En fait, il n'y eut que peu de personnes qui ont cru en Noé (s), les autres étaient virulents dans leur opposition. Alors Dieu les sauva sur le bateau et extermina tous les dénégateurs. Dieu fait ainsi Sa loi pour Ses adorateurs: Il leur fait constamment don d'une fin heureuse, dans ce monde et dans la vie dernière. Ibn Aslam: Dieu ne châtia le peuple de Noé (s) qu'après que la terre en fut remplie d'eux. Ibn Abbâs: Dans le bateau, il y eut avec Noé (s) quatre-vingts hommes qui avaient été sauvés.

﴿ ۞ وَإِلَىٰ عَادٍ أَخَاهُمْ هُودًا ۚ قَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُ ۚ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٦٥﴾ قَالَ الْمَلَأُ الَّذِينَ

كَفَرُوا مِن قَوْمِهِ إِنَّا لَنَرَاكَ فِي سَفَاهَةٍ وَإِنَّا لَنَظُنُّكَ مِنَ الْكَاذِبِينَ ﴿٦٦﴾ قَالَ يَا قَوْمِ لَيْسَ بِي

سَفَاهَةٌ وَلَٰكِنِّي رَسُولٌ مِّن رَّبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٦٧﴾ أُبَلِّغُكُمْ رِسَالَاتِ رَبِّي وَأَنَا لَكُمْ نَاصِحٌ أَمِينٌ ﴿٦٨﴾

أَوَعَجِبْتُمْ أَن جَاءَكُمْ ذِكْرٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَلَىٰ رَجُلٍ مِّنكُمْ لِيُنذِرَكُمْ ۚ وَاذْكُرُوا إِذْ جَعَلَكُمْ خُلَفَاءَ مِن

بَعْدِ قَوْمِ نُوحٍ وَزَادَكُمْ فِي الْخَلْقِ بَصْطَةً ۖ فَاذْكُرُوا آلَاءَ اللَّهِ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٦٩﴾ ﴾

— Et puis à ceux de 'Ad (Nous avons envoyé) leur frère Hûd: «Ô mon peuple, dit-il, adorez Dieu. Vous n'avez d'autre dieu que Lui. N'allez-vous pas vous prémunir?» (65) Les notables qui ont dénié parmi son peuple dirent: «Nous te voyons en pleine sottise. Nous sommes convaincus que tu es un imposteur.» (66) «Ô mon peuple, dit-il, il n'y a point en moi de sottise.

Tout au contraire, je suis un envoyé du Maître des univers (67) Je viens vous communiquer les messages de mon Maître et je suis pour vous un sûr conseiller (68) ou serait-ce qu'il vous étonne qu'un Rappel vous advienne de votre Maître par la voix d'un homme choisi entre vous pour donner l'alarme? Rappelez-vous quand Il fit de vous des lieutenants après le peuple de Noé, et vous a grandis en avantages corporels. Aussi rappelez-vous les bienfaits de Dieu, dans l'espoir d'être des triomphants.» (69)

Dieu, informe-t-Il, a aussi envoyé aux 'Ad leur frère Hûd. Ces derniers sont les descendants de 'Ad b. Iram: N'as-tu pas vu comme en usa ton Maître envers 'Ad *Iram au ferme poteau... *— Créature jamais ne les égala dans le monde; Quant à ceux de 'Ad, ils étalaient leur orgueil sur la terre, à contre-vérité: «Qui nous surpasse en force?», disaient-ils. Les habitations des 'Ad se trouvent au Yémen, à al-Ahqâf. Le prophète Hûd (s) fut enterré là-bas. Les 'Ad étant les plus virulents des peuples à démentir le Vrai, leur frère Hûd les appela à l'adoration de Dieu, sans Lui associer personne, à Lui obéir et à se prémunir. Mais les notables l'accusèrent injustement d'égarement, et exprimèrent leur étonnement d'abandonner leurs divinités pour l'adoration de Dieu l'Unique. Hûd (s), ne désarmant pas, sut leur répliquer: il leur rappela les grâces de Dieu sur eux. En effet, les 'Ad étaient de la descendance de Noé (s) et avaient une grande corpulence par rapport à leurs contemporains.

﴿ قَالُوٓا۟ أَجِئْتَنَا لِنَعْبُدَ ٱللَّهَ وَحْدَهُۥ وَنَذَرَ مَا كَانَ يَعْبُدُ ءَابَآؤُنَا ۖ فَأْتِنَا بِمَا تَعِدُنَآ إِن كُنتَ مِنَ
ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٧٠﴾ قَالَ قَدْ وَقَعَ عَلَيْكُم مِّن رَّبِّكُمْ رِجْسٌ وَغَضَبٌ ۖ أَتُجَٰدِلُونَنِى فِىٓ أَسْمَآءٍ سَمَّيْتُمُوهَآ
أَنتُمْ وَءَابَآؤُكُم مَّا نَزَّلَ ٱللَّهُ بِهَا مِن سُلْطَٰنٍ ۚ فَٱنتَظِرُوٓا۟ إِنِّى مَعَكُم مِّنَ ٱلْمُنتَظِرِينَ ﴿٧١﴾ فَأَنجَيْنَٰهُ
وَٱلَّذِينَ مَعَهُۥ بِرَحْمَةٍ مِّنَّا وَقَطَعْنَا دَابِرَ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا ۖ وَمَا كَانُوا۟ مُؤْمِنِينَ ﴿٧٢﴾ ﴾

«Est-ce que tu nous es venu, dirent-ils, nous faire adorer Dieu uniquement, et que nous abandonnions ce qu'adoraient nos pères? Eh bien ! amène ce dont tu nous menaces, pour autant que tu sois véridique.» (70) Il dit: «Déjà se sont abattus sur vous, de par votre Maître, opprobre et courroux. Oseriez-vous disputer avec moi sur des noms que vous et vos pères avez donnez et où Dieu n'a pas fait descendre la moindre justification? Eh bien ! attendez. Je reste avec vous, parmi ceux qui attendent.» (71) Alors Nous le sauvâmes ainsi que ceux qui étaient avec lui, par miséricorde de par Nous; et Nous exterminâmes ceux qui avaient démenti Nos signes et ne croyaient pas (72)

Dieu informe sur la rébellion, l'entêtement de 'Ad, devant les appels de Hûd (s). Leur propos Est-ce que tu nous es venu, dirent-ils, nous faire adorer Dieu uniquement... fait rappeler le propos des Quraych: Notre Dieu, si c'est bien là une vérité venant de Toi, eh bien ! fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel, ou envoie sur nous un châtiment douloureux. Ibn Ishâq et bien d'autres: Ceux-là étaient des adorateurs de statues. Ils avaient une statue appelée Çamad, une autre appelée Çamûd, et une autre encore appelée al-Habâ'. Le propos de Hûd Déjà se sont abattus sur vous, de par votre Maître, opprobre et courroux: l'opprobre leur fut prescrite pour avoir tenu un tel propos. Le seg. Oseriez-vous disputer avec moi sur

des noms que vous et vos pères avez donnez...?: disputeriez-vous avec moi sur des statues, que vous et vos pères qualifiez de divinités, alors qu'en vérité elles ne font pas plus de mal que de bien, et pour lesquelles Dieu ne vous a donné ni argument ni preuve, pour que vous les adoriez? Le seg. Eh bien ! attendez. Je reste avec vous, parmi ceux qui attendent est la menace que l'envoyé de Dieu adressa à son peuple. C'est pourquoi Dieu fait suivre par Alors Nous le sauvâmes ainsi que ceux qui étaient avec lui, par miséricorde de par Nous; et Nous exterminâmes ceux qui avaient démenti Nos signes et ne croyaient pas. À propos de l'extermination de ce peuple dénégateur, Dieu en montre la façon dans plusieurs versets du Coran, en autres le v. Ceux de 'Ad le furent par une tornade furieuse et mugissante.

﴿وَإِلَىٰ ثَمُودَ أَخَاهُمْ صَٰلِحًا ۘ قَالَ يَٰقَوْمِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥ ۖ قَدْ جَآءَتْكُم بَيِّنَةٌ
مِّن رَّبِّكُمْ ۖ هَٰذِهِۦ نَاقَةُ ٱللَّهِ لَكُمْ ءَايَةً ۖ فَذَرُوهَا تَأْكُلْ فِىٓ أَرْضِ ٱللَّهِ ۖ وَلَا تَمَسُّوهَا بِسُوٓءٍ فَيَأْخُذَكُمْ عَذَابٌ
أَلِيمٌ ﴿٧٣﴾ وَٱذْكُرُوٓا۟ إِذْ جَعَلَكُمْ خُلَفَآءَ مِنۢ بَعْدِ عَادٍ وَبَوَّأَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ تَتَّخِذُونَ مِن سُهُولِهَا قُصُورًا
وَتَنْحِتُونَ ٱلْجِبَالَ بُيُوتًا ۖ فَٱذْكُرُوٓا۟ ءَالَآءَ ٱللَّهِ وَلَا تَعْثَوْا۟ فِى ٱلْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ﴿٧٤﴾ قَالَ ٱلْمَلَأُ ٱلَّذِينَ
ٱسْتَكْبَرُوا۟ مِن قَوْمِهِۦ لِلَّذِينَ ٱسْتُضْعِفُوا۟ لِمَنْ ءَامَنَ مِنْهُمْ أَتَعْلَمُونَ أَنَّ صَٰلِحًا مُّرْسَلٌ مِّن رَّبِّهِۦ ۚ قَالُوٓا۟
إِنَّا بِمَآ أُرْسِلَ بِهِۦ مُؤْمِنُونَ ﴿٧٥﴾ قَالَ ٱلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوٓا۟ إِنَّا بِٱلَّذِىٓ ءَامَنتُم بِهِۦ كَٰفِرُونَ ﴿٧٦﴾
فَعَقَرُوا۟ ٱلنَّاقَةَ وَعَتَوْا۟ عَنْ أَمْرِ رَبِّهِمْ وَقَالُوا۟ يَٰصَٰلِحُ ٱئْتِنَا بِمَا تَعِدُنَآ إِن كُنتَ مِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٧٧﴾ فَأَخَذَتْهُمُ
ٱلرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا۟ فِى دَارِهِمْ جَٰثِمِينَ ﴿٧٨﴾﴾

Et puis à ceux de Thamûd (Nous avons envoyé) leur frère Çâlih: «Ô mon peuple, dit-il, adorez Dieu. Vous n'avez d'autre dieu que Lui. Il vous est advenu de votre Maître une preuve: voici la chamelle de Dieu; c'est un signe pour vous. Laissez-la paître sur la terre de Dieu; ne l'effleurez d'aucun mal, sans quoi vous saisirait un douloureux châtiment (73) Rappelez-vous quand Il fit de vous des lieutenants, après 'Ad, et vous donna site sur la terre: dans ses plaines vous édifiez des palais, dans ses montagnes vous creusez des demeures. Rappelez-vous donc les bienfaits de Dieu. Ne commettez pas le mal sur la terre. N'y portez non plus dégât.» (74) Les notables, autant dire les superbes d'entre son peuple, dirent aux faibles, autant dire à ceux d'entre eux qui croyaient: «Vous le savez, vous, que Çâlih est envoyé de la part de son Maître?» Ils dirent: «Sûr que nous croyons au message pour lequel il est envoyé.» (75) mais les superbes de dire: «Mais nous, nous dénions ce à quoi vous autres croyez.» (76) En conséquence, ils coupèrent les jarrets de la chamelle, et emportés par l'impudence loin du commandement de leur Maître, ils dirent: «Çalih, amène-nous ce dont tu nous menaçais, pour autant que tu sois envoyé.» (77) C'est pourquoi les saisit le tremblement. Au matin, dans leurs demeures ils se trouvèrent gisants (78)

Les savants d'exégèse et de généalogie disent que les Thamûd b. Athir b. Iram b. Sâm b. Noé (s) sont d'entre les Arabes, ceux qui ont vécu avant Abraham (s). De

plus, leur apparition eut lieu après les 'Ad, et leurs habitations se trouvaient entre le Hijaz, la Syrie et la Vallée des cités. Le propos de Çâlih Ô mon peuple, dit-il, adorez Dieu. Vous n'avez d'autre dieu que Lui montre bien que tous les envoyés appellent à l'adoration de Dieu l'Unique: Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce qu'*il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi.* Le seg. Il vous est advenu de votre Maître une preuve: voici la chamelle de Dieu; c'est un signe pour vous: il vous est advenu de Dieu une preuve attestant la véracité de ce que je vous ai apporté.

Pourtant, ce sont eux qui ont demandé à Çâlih (s) de leur apporter un signe. Ils lui ont demandé de leur faire sortir une chamelle d'un rocher très dur, et lui il a pris d'eux l'engagement de croire, au cas où Dieu donnait réponse positive. Sur ce, il invoqua Dieu. Alors la roche trembla puis se brisa, laissant sortir la chamelle. Le chef des Thamûd déclara sa croyance, ainsi que ceux qui étaient avec lui. La chamelle s'installa parmi eux. Un jour elle buvait du puits, le jour suivant elle le laissait aux Thamûd. Le jour où elle buvait de l'eau, eux, ils buvaient de son lait: annonce-leur que l'eau est entre eux divisée, chaque (ayant droit) se présentant; Voici une chamelle. Qu'elle ait un tour d'abreuvement, et vous l'autre tout, à jour fixé. Elle sortait aussi paître librement dans les alentours. Mais les Thamûd jugèrent cela trop long, leur démenti se renforça contre Çâlih (s): ils décidèrent donc de tuer la chamelle, afin de s'approprier toute l'eau. Les Thamûd, dit-on, étaient tous d'accord pour tuer la bête: au lieu de quoi ils démentirent, coupèrent les jarrets de l'animal. Alors leur Maître contre eux pour leur péché fulmina, et tout nivela; Nous avons donné à Thamûd la chamelle bien voyante: elle leur fut prétexte à sombre iniquité.

Ibn Jarîr et d'autres: La cause du meurtre de la chamelle revient à une femme appelée Unayza, mais surnommée Um Uthmân, ainsi qu'à une autre appelée Çadqa. La première était une vielle dénégatrice appartenant aux ennemis les plus virulents du prophète. Elle était riche et avait de belles filles. Son mari, Dhuâb b. Amrû, était l'un des notables des Thamûd. L'autre femme était belle, mais riche aussi, et d'une famille considérée. Elle était mariée à un croyant des Thamûd, mais se sépara de lui. Les deux femmes promirent donc une récompense à qui tuerait la chamelle. À cet effet, Çadqa convoqua un homme appelé al-Hubâb et lui proposa un mariage dont la dot était évidemment la mort de la bête. L'homme refusa. La dénégatrice ne s'avoua pas vaincue et proposa le même marché à un cousin paternel, appelé Muçda' b. al-Muhayâ: celui-ci accepta. Quant à Unayza fille de Ghanam, elle convoqua un homme de petite taille, appelé Qaddâr b. Sâlif, qui est, dit-on, un enfant de fornicatrice. Elle lui proposa de le marier avec l'une de ses filles, à condition qu'il coupât les jarrets de la chamelle. Cela convenu, les deux hommes se mirent à leur triste besogne. Ils fourvoyèrent d'abord sept des leurs. Devenus neuf au total, et parce qu'ils étaient des notables dans leur peuple, ils convainquirent tout le monde. C'est à propos de ce groupe d'hommes que Dieu dit: Il y avait dans la cité neuf fauteurs de dégât sur la terre, des bons à rien.

Donc, ils sortirent guetter le passage de la chamelle. Qaddâr b. Sâlif et Muçda' b. al-Muhayâ surplombèrent chacun un rocher, sur le chemin. Quand la chamelle passa près de Muçda', il lui décocha une flèche. Là, Unayza s'était avancée et avait même donné ordre à sa belle fille de se découvrir le visage pour Qaddâr et son

groupe. Celui-ci, sabre à la main, frappa la chamelle au jarret, puis l'acheva à terre. Çâlih (s), qui avait entendu les cris de la chamelle, accourut. À son arrivée, ils trouva les iniques réunis, et à la vue de la chamelle il pleura, avant de dire: Jouissez en votre terroir durant trois jours.

Les Thamûd avaient commis leur ignoble forfait un mercredi. Le soir venu, le groupe des neuf prirent la décision de tuer Çâlih: «S'il est véridique, avaient-ils dit, nous l'expédions avant nous. Mais s'il est menteur, nous l'aurons joint à sa chamelle.»: (ils) se dirent: «Faisons par Dieu serment de l'agresser la nuit, ainsi que les siens. Et puis disons à son ayant droit que nous n'avons pas été témoins du meurtre de son parent: manière d'être véridiques.» Mais, dans la nuit, quand ils s'apprêtèrent à le tuer, Dieu le Tout-Puissant envoya sur eux des pierres et les tua sur le coup, avant que ne vînt le tour de leur peuple. Au matin du jeudi donc, les Thamûd se réveillèrent le visage jauni, selon la promesse de Çâlih (s). Au matin du vendredi, ils se réveillèrent le visage tout rouge. Et au matin du samedi, ils se réveillèrent avec un visage tout noir. Alors ils se mirent à attendre le châtiment de Dieu, sans savoir quoi faire ni ce qui allait leur arriver. Au matin du dimanche, au lever du soleil, un cri arriva sur eux, du ciel, et un terrible tremblement se produisit sous leurs pieds: ainsi, ils rendirent l'âme en une seule heure. Le seg. Au matin, dans leurs demeures ils se trouvèrent gisants indique bien qu'ils étaient morts. En effet, hormis Çâlih et ses compagnons, aucun des autres n'avait échappé au châtiment divin. Tous, hommes et femmes, grands et petits, avaient péri, en raison de leur désobéissance à l'ordre de Dieu.

﴿ فَتَوَلَّىٰ عَنْهُمْ وَقَالَ يَٰقَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ رِسَالَةَ رَبِّي وَنَصَحْتُ لَكُمْ وَلَٰكِن
لَّا تُحِبُّونَ ٱلنَّٰصِحِينَ ﴿٧٩﴾ ﴾

alors lui, se détournant: «Ô mon peuple, dit-il, je vous ai bien transmis le message de mon Maître, je vous ai porté le bon conseil, mais vous n'aimez pas qu'on vous conseille.» (79)

C'est là la vitupération que le prophète Çâlih (s) adressa à son peuple après l'extermination. Il avait dit cela, parce qu'ils l'entendaient bien. À cet effet, on rapporte que le Prophète (ç) avait procédé de la même façon, à la fin de la bataille de *Badr*, quand il avait dit aux tués de Quraych: «Abu Jahl b. Hichâm, Utba b. Rabi'a, Chayba b. Rabî'a ! avez-vous bien trouvé la menace de votre Maître? Moi, j'ai trouvé ce que mon Maître m'a promis.»

﴿ وَلُوطًا إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِۦٓ أَتَأْتُونَ ٱلْفَٰحِشَةَ مَا سَبَقَكُم بِهَا مِنْ أَحَدٍ مِّنَ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٨٠﴾ إِنَّكُمْ لَتَأْتُونَ
ٱلرِّجَالَ شَهْوَةً مِّن دُونِ ٱلنِّسَآءِ ۚ بَلْ أَنتُمْ قَوْمٌ مُّسْرِفُونَ ﴿٨١﴾ وَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهِۦٓ إِلَّآ أَن قَالُوٓا
أَخْرِجُوهُم مِّن قَرْيَتِكُمْ ۖ إِنَّهُمْ أُنَاسٌ يَتَطَهَّرُونَ ﴿٨٢﴾ ﴾

Et puis Loth, quand il dit à son peuple: «N'est-ce pas que vous vous adonnez à une infamie à laquelle personne ne vous avait devancés dans les univers? (80) Vous vous en prenez aux hommes avec concupiscence, au lieu des femmes. Vous êtes vraiment un peuple de démesure.» (81) Pour seule réponse, son peuple dit: «Bannissez-les de votre cité, ces puritains !» (82)

Dieu informe ici sur ce qui se passa entre le prophète Loth (s) et son peuple. Loth est le fils de Harân b. Azar, et est donc le frère d'Abraham (s). Il était parmi ceux qui crurent en Abraham. Il s'exila avec Abraham, en Syrie. Là, Dieu l'envoya pour les habitants de Sodom et ses environs. Il avait effectivement appelé ses concitoyens à obéir à Dieu, en leur ordonnant le convenable et proscrivant les péchés, les interdits, les infamies inventées par eux. C'est qu'ils assouvissaient leurs désirs charnels sur les hommes, au lieu des femmes. Ils étaient vraiment un peuple de démesure, d'ignorance. Quand Loth leur conseilla «Voici mes filles, si vous devez faire...», ils lui dirent: «Tu le sais bien, sur tes filles nous n'avons aucun droit. Et tu sais ce dont nous avons volonté.» Et quand ils eurent en définitive que cette seule réponse (Bannissez-les de votre cité, ces puritains !), Dieu sauva Loth, puis anéantit ces pervers-là. Pour l'explicitation du seg. Bannissez-les de votre cité, ces puritains !, Qatâda dit: (Ces dénégateurs) leur reprochèrent ce défaut qui n'en est pourtant pas un. Mujâhid: C'étaient des puritains qui n'approchaient ni l'anus des hommes ni celui des femmes.

﴿ فَأَنجَيْنَٰهُ وَأَهْلَهُۥٓ إِلَّا ٱمْرَأَتَهُۥ كَانَتْ مِنَ ٱلْغَٰبِرِينَ ﴿٨٣﴾ وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهِم مَّطَرًا ۖ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٨٤﴾ ﴾

Nous le sauvâmes, lui et sa famille, à l'exception de sa femme, qui était des révolus (83) Sur ce, Nous fîmes pleuvoir une pluie... — Vois donc quelle fut la fin des criminels (84)

Dieu, informe-t-Il, a sauvé Loth et les siens seulement. Car il n'y avait que ses enfants qui crurent en lui: Nous fîmes donc sortir de la ville ce qu'il s'y trouvait de croyants *mais Nous n'y trouvâmes qu'une demeure de soumettants. Quant à la femme de Loth, elle était du nombre des dénégateurs: elle leur était acquise, elle espionnait son époux pour eux, elle les pourvoyait en informations sur les invités qui venaient à la maison. C'est pourquoi, quand Loth ordonna à sa famille de quitter de nuit la cité, il commanda de ne rien dire à sa femme, pour qu'elle restât seule. En revanche, un autre avis dit qu'elle était sortie avec lui mais qu'elle fut atteinte par ce qui atteignit les autres, lorsqu'elle se retourna pour voir le châtiment qui s'abattait sur la cité. Cependant, le contexte du v. 83, pensons-nous, indique qu'elle n'était pas sortie de la ville. Le seg. à l'exception de sa femme, qui était des révolus: à l'exception de sa femme qui se trouvait parmi ceux qui étaient restés. Le seg. Sur ce, Nous fîmes pleuvoir une pluie... s'explicite par et fîmes pleuvoir sur elle des pierres ignées se succédant les unes aux autres, marquées auprès de ton Maître — cela n'est pas tellement éloigné des iniques. Le seg. Vois donc quelle fut la fin des criminels recommande au Prophète (ç) de bien voir la destinée de ceux-là qui ont osé désobéir, démentir les envoyés.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si vous trouvez quelqu'un agir comme agissait le peuple de Loth, tuez alors l'agent et le sujet.» Mais d'autres avis disent: «Le coupable de sodomie est comme le fornicateur. S'il est marié, on le lapide; s'il n'est pas marié, on le flagelle de cent coups.» Quant à l'acte charnel fait aux femmes, dans l'anus, il est appelé la petit sodomie, et il est interdit par l'ensemble des savants.

﴿وَإِلَىٰ مَدْيَنَ أَخَاهُمْ شُعَيْبًا ۗ قَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُ ۖ قَدْ جَاءَتْكُم بَيِّنَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ ۖ فَأَوْفُوا الْكَيْلَ وَالْمِيزَانَ وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ وَلَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ بَعْدَ إِصْلَاحِهَا ۚ ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٨٥﴾﴾

— Et puis à Madyan (Nous avons envoyé) leur frère Shu'ayb: «Ô mon peuple, dit-il, adorez Dieu. Vous n'avez d'autre dieu que Lui. Il vous est venu de votre Maître une preuve. Ainsi donc, faites la mesure complète et juste la pesée; ne dépréciez pas aux gens leurs biens; abstenez-vous de dégât sur la terre, une fois réformée: cela sera pour vous un bien, à condition d'être croyants.» (85)

Madyan est le nom de la tribu mais aussi de la cité, qui se trouve près de Muân, sur la route du Hijâz. Le seg. Ô mon peuple, dit-il, adorez Dieu. Vous n'avez d'autre dieu que Lui est l'appel que tout envoyé adresse à son peuple. Le seg. Il vous est venu de votre Maître une preuve: Dieu a donné les arguments et les preuves attestant la véracité de ce que je vous apporte. La suite du propos de Shu'ayb recommande aux Madyan d'être honnêtes dans leurs activités commerciales.

﴿وَلَا تَقْعُدُوا بِكُلِّ صِرَاطٍ تُوعِدُونَ وَتَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ اللَّهِ مَنْ آمَنَ بِهِ وَتَبْغُونَهَا عِوَجًا ۚ وَاذْكُرُوا إِذْ كُنتُمْ قَلِيلًا فَكَثَّرَكُمْ ۖ وَانظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُفْسِدِينَ ﴿٨٦﴾ وَإِن كَانَ طَائِفَةٌ مِّنكُمْ آمَنُوا بِالَّذِي أُرْسِلْتُ بِهِ وَطَائِفَةٌ لَّمْ يُؤْمِنُوا فَاصْبِرُوا حَتَّىٰ يَحْكُمَ اللَّهُ بَيْنَنَا ۚ وَهُوَ خَيْرُ الْحَاكِمِينَ ﴿٨٧﴾﴾

Ne vous placez pas sur toute voie pour menacer, et détourner du chemin de Dieu qui y croit: vous le souhaitez tortueux. Rappelez-vous le petit nombre que vous étiez avant qu'Il ne vous multipliât; voyez donc quelle fut la fin des faiseurs de dégât (86) S'il en est parmi vous un certain nombre pour croire à ce pour quoi je suis envoyé, et d'autres qui n'y croient pas, patientez jusqu'à ce que Dieu juge entre nous: Il est le meilleur des juges.» (87)

Shu'ayb (s) prohiba aux Madyan de faire obstacle sur les voies naturelles (c.-à-d. sur les chemins) et les voies non matérielles. Le seg. Ne vous placez pas sur toute voie pour menacer, et détourner du chemin de Dieu qui y croit: vous le souhaitez tortueux: ne menacez pas de mort ceux qui refusent de vous céder leurs biens, ne menacez pas aussi les croyants qui viennent trouver le prophète Shu'ayb: vous souhaitez que le chemin de Dieu soit tortueux. Le seg. Rappelez-vous le petit nombre que vous étiez avant qu'Il ne vous multipliât: vous étiez faibles puisque peu nombreux, puis vous êtes devenus puissants grâce à votre grand nombre, alors rappelez-vous ce bienfait de Dieu en votre faveur. Le seg. voyez donc quelle fut la fin des faiseurs de dégât: méditez sur les nations qui vous ont devancés et qui ont été châtiées pour avoir osé désobéir, démentir Ses envoyés. Le seg. S'il en est parmi vous un certain nombre pour croire à ce pour quoi je suis envoyé, et d'autres qui n'y croient pas: vous êtes divisés à mon sujet. Le seg. patientez jusqu'à ce que

Dieu juge entre nous: attendez jusqu'à ce que Dieu tranche entre vous et nous. Le seg. Il est le meilleur des juges: Dieu va certainement faire de telle sorte que la fin sera en notre faveur, et que l'anéantissement s'abattra sur les dénégateurs.

﴿ قَالَ ٱلْمَلَأُ ٱلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوا۟ مِن قَوْمِهِۦ لَنُخْرِجَنَّكَ يَٰشُعَيْبُ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَكَ مِن قَرْيَتِنَآ أَوْ لَتَعُودُنَّ فِى
مِلَّتِنَا ۚ قَالَ أَوَلَوْ كُنَّا كَٰرِهِينَ ﴿٨٨﴾ قَدِ ٱفْتَرَيْنَا عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا إِنْ عُدْنَا فِى مِلَّتِكُم بَعْدَ إِذْ نَجَّىٰنَا ٱللَّهُ مِنْهَا ۚ وَمَا يَكُونُ لَنَآ أَن
نَّعُودَ فِيهَآ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ رَبُّنَا ۚ وَسِعَ رَبُّنَا كُلَّ شَىْءٍ عِلْمًا ۗ عَلَى ٱللَّهِ تَوَكَّلْنَا ۚ رَبَّنَا ٱفْتَحْ بَيْنَنَا وَبَيْنَ قَوْمِنَا بِٱلْحَقِّ وَأَنتَ
خَيْرُ ٱلْفَٰتِحِينَ ﴿٨٩﴾ ﴾

Les notables, autant dire les superbes d'entre son peuple, dirent: «Nous jurons de te bannir, Shu'ayb, toi et tes compagnons de croyance, de notre cité, à moins que vous reveniez à notre secte.» Il dit: « Même si c'était de force?» (88) nous nous rendions coupables de fabuler sur Dieu un mensonge, si nous revenions à votre secte, après que Dieu nous en a sauvés. Du reste, il ne nous serait possible d'y revenir que si le voulait Dieu, notre Maître. Notre Maître embrasse toute chose en Sa science. À Dieu nous nous remettons. Notre Maître, ouvre entre nous et notre peuple l'ouverture de vérité: Tu e le meilleur à donner ouverture.» (89)

Dieu informe sur la teneur des propos entre les dénégateurs et Son envoyé Shu'ayb, qui parlait aussi au nom de ceux qui ont cru avec lui. Les dénégateurs avaient menacé Shu'ayb et ses compagnons de les chasser du pays s'ils ne réintégraient pas la secte. Le seg. Même si c'était de force?: même si vous nous obligez à ce que vous nous appelez, nous aurons commis un énorme mensonge sur Dieu: ainsi nous aurions admis des associés à Dieu. Ce propos de Shu'ayb est une mise en garde claire contre la possibilité de répondre positivement à l'appel des dénégateurs. Le seg. Du reste, il ne nous serait possible d'y revenir que si le voulait Dieu, notre Maître reconnaît que tout dépend de Dieu: c'est Lui qui connaît toute chose, et c'est Lui qui décide de tout, selon Sa volonté. Le seg. Notre Maître, ouvre entre nous et notre peuple l'ouverture de vérité: Dieu ! tranche entre nous et notre peuple, fais-nous triompher sur eux. Le seg. Tu e le meilleur à donner ouverture: Tu es le meilleur des juges; Tu es le Juste qui ne lèse point.

﴿ وَقَالَ ٱلْمَلَأُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِن قَوْمِهِۦ لَئِنِ ٱتَّبَعْتُمْ شُعَيْبًا إِنَّكُمْ إِذًا لَّخَٰسِرُونَ ﴿٩٠﴾ فَأَخَذَتْهُمُ ٱلرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا۟
فِى دَارِهِمْ جَٰثِمِينَ ﴿٩١﴾ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ شُعَيْبًا كَأَن لَّمْ يَغْنَوْا۟ فِيهَا ۚ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ شُعَيْبًا كَانُوا۟ هُمُ
ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٩٢﴾ ﴾

Les notables, autant dire les dénégateurs de son peuple, dirent: «Si vous suivez Shu'ayb, vous serez donc perdants !» (90) Alors les saisit le tremblement. Au matin, dans leurs demeures ils se trouvèrent gisants (91) eux qui avaient démenti Shu'ayb, ce furent comme s'ils n'y avaient jamais vécu; eux qui avaient démenti Shu'ayb, ce furent eux les perdants (92)

Dieu informe sur la férocité de leur dénégation, de leur rébellion, ainsi que sur leur égarement si profond. C'est qu'ils avaient juré puis dit: Si vous suivez

Shu'ayb, vous serez donc perdants ! Et c'est là la raison du propos de Dieu: Alors les saisit le tremblement. Au matin, dans leurs demeures ils se trouvèrent gisants. Cette terrible secousse-là était venue pour répondre à leur menace adressée au prophète Shu'ayb et ses compagnons: Notre décret advenu, Nous sauvâmes Çâlih et ses compagnons dans la croyance par une miséricorde de par Nous, (les sauvâmes) ce jour de l'ignominie — Ton Maître est le Fort, le Tout-Puissant — la clameur emporta les fauteurs d'iniquité, qui se trouvèrent au matin gisants dans leur demeure; Eux donc le démentirent, donc les saisit le châtiment du Jour de l'ombre, ce fut le châtiment d'un Jour terrible. Donc, il leur était venu un cri du ciel, accompagné d'un terrible tremblement de sous leurs pieds, si bien qu'ils avaient rendu l'âme. C'était eux les perdants, en fin de compte, eux qui avaient menacé d'expulsion Shu'ayb et ses compagnons.

﴿ فَتَوَلَّىٰ عَنْهُمْ وَقَالَ يَٰقَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ رِسَٰلَٰتِ رَبِّى وَنَصَحْتُ لَكُمْ ۖ فَكَيْفَ ءَاسَىٰ عَلَىٰ قَوْمٍ كَٰفِرِينَ ﴿٩٣﴾ ﴾

et lui, d'eux se détournant: «Ô mon peuple, je vous avais transmis les messages de mon Maître, et vous avais porté le bon conseil. Comment m'attristerais-je sur le sort d'un peuple de déni?» (93)

Ce propos de Shu'ayb est un blâme, une vitupération adressés à son peuple dénégateur qui venait juste de subir la punition divine.

﴿ وَمَآ أَرْسَلْنَا فِى قَرْيَةٍ مِّن نَّبِىٍّ إِلَّآ أَخَذْنَآ أَهْلَهَا بِٱلْبَأْسَآءِ وَٱلضَّرَّآءِ لَعَلَّهُمْ يَضَّرَّعُونَ ﴿٩٤﴾ ثُمَّ بَدَّلْنَا مَكَانَ ٱلسَّيِّئَةِ ٱلْحَسَنَةَ حَتَّىٰ عَفَوا۟ وَّقَالُوا۟ قَدْ مَسَّ ءَابَآءَنَا ٱلضَّرَّآءُ وَٱلسَّرَّآءُ فَأَخَذْنَٰهُم بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٩٥﴾ ﴾

Bref, Nous n'avons jamais dépêché de prophète dans une cité sans en saisir les habitants par le malheur et la souffrance, dans l'attente de leur imploration (94) Ensuite, Nous substituons le bienfait à la disgrâce, jusqu'à ce qu'ils vinssent à foisonner et à se dire: «La souffrance et la joie ont (aussi) touché nos pères.» Alors Nous les saisissions à l'improviste, quand ils s'y attendaient le moins (95)

Dieu informe sur les épreuves qu'Il a fait subir aux anciennes nations. Il leur envoyait Ses envoyés avec le malheur et les souffrances. Ainsi donc, le terme malheur sous-entend ce qui touche le corps, comme les maladies; le terme souffrance sous-entend la pauvreté, le besoin, etc. Donc, Dieu éprouvait ces peuples-là par de dures conditions de vie, dans l'attente de leurs invocations, leurs prières: mais ils ne faisaient rien de cela. Alors, Il remplaçait ces conditions-là par d'autres meilleures (de richesse et de prospérité), pour éprouver également ces mêmes peuples (Ensuite, Nous substituons le bienfait à la disgrâce), dans l'attente de leur reconnaissance: ils ne faisaient aussi rien de cela. Bien au contraire, quand ils prospéraient en nombre et en richesse, ils disaient: La souffrance et la joie ont (aussi) touché nos pères. En somme, Dieu les éprouvait avec ceci ainsi qu'avec cela, pour des fins d'invocation et d'imploration. Mais la réaction de ces peuples-là était de dire que la vie était ainsi faite. C'est tantôt le malheur, tantôt le bonheur.

Autrement dit, «Nos ancêtres, disaient-ils, n'ont-ils pas vécu les mêmes conditions que nous?» En vérité, ils n'avaient pas pris suffisamment conscience à ce que Dieu ordonnait: c'est pourquoi Il faisait abattre sur eux Son châtiment.

﴿وَلَوْ أَنَّ أَهْلَ ٱلْقُرَىٰٓ ءَامَنُوا۟ وَٱتَّقَوْا۟ لَفَتَحْنَا عَلَيْهِم بَرَكَٰتٍ مِّنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ وَلَٰكِن كَذَّبُوا۟ فَأَخَذْنَٰهُم
بِمَا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿٩٦﴾ أَفَأَمِنَ أَهْلُ ٱلْقُرَىٰٓ أَن يَأْتِيَهُم بَأْسُنَا بَيَٰتًا وَهُمْ نَآئِمُونَ ﴿٩٧﴾ أَوَأَمِنَ أَهْلُ
ٱلْقُرَىٰٓ أَن يَأْتِيَهُم بَأْسُنَا ضُحًى وَهُمْ يَلْعَبُونَ ﴿٩٨﴾ أَفَأَمِنُوا۟ مَكْرَ ٱللَّهِ ۚ فَلَا يَأْمَنُ مَكْرَ ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْقَوْمُ
ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٩٩﴾﴾

Si les gens des cités avaient cru, s'étaient prémunis, Nous leur aurions ouvert des bénédictions du ciel et de la terre. Mais ils démentirent: alors Nous les saisîmes par cela même qu'ils s'étaient acquis (96) Alors les gens des cités sont-ils sûrs que Notre violence ne va pas les frapper de nuit, pendant leur sommeil? (97) Les gens des cités sont-ils sûrs que Notre violence ne va pas les frapper en plein jour, pendant qu'ils s'amusent? (98) Ou seraient-ils assurés contre la ruse de Dieu? Se croire assurés contre la ruse de Dieu ne peut être que le fait d'un peuple de perdants (99)

Dieu informe sur le peu de croyance des cités révolues, auxquelles des prophètes furent envoyés. Ceci nous amène à dire qu'il n'y eut qu'une seule cité qui a cru dans sa totalité. C'est la cité du peuple de Jonas (s): Que n'y a-t-il eu de cité pour croire, et que sa foi leur servît ! si ce n'est le peuple de Jonas. Le seg. Si les gens des cités avaient cru, s'étaient prémunis, Nous leur aurions ouvert des bénédictions du ciel et de la terre: s'ils avaient cru sincèrement, avec le cœur, aux messages apportés par les envoyés, les avaient suivis par les actions bonnes, s'étaient retenus des interdits, Nous leur aurions octroyé les pluies descendant du ciel et les végétations poussant de la terre. Le seg. Mais ils démentirent: alors Nous les saisîmes par cela même qu'ils s'étaient acquis: mais ces habitants-là ont démenti les envoyés. En conséquence, l'expression de Notre punition a été leur anéantissement, en raison de leurs péchés. La suite des versets est une menace, une mise en garde, dans le cas où il y aurait désobéissance à Ses ordres. Donc, les gens des cités concernées sont les cités de dénégation. Dieu prévient donc ces cités, en disant Se croire assurés contre la ruse de Dieu ne peut être que le fait d'un peuple de perdants. Al-Hasan al-Baçry: Le croyant fait les obéissances, tout en étant apitoyé, timoré, craintif. Le licencieux fait les désobéissances, tout en se sentant en sûreté.

﴿أَوَلَمْ يَهْدِ لِلَّذِينَ يَرِثُونَ ٱلْأَرْضَ مِنۢ بَعْدِ أَهْلِهَآ أَن لَّوْ نَشَآءُ أَصَبْنَٰهُم بِذُنُوبِهِمْ ۚ وَنَطْبَعُ عَلَىٰ
قُلُوبِهِمْ فَهُمْ لَا يَسْمَعُونَ ﴿١٠٠﴾﴾

N'y a-t-il pas guidance, pour ceux qui héritent la terre après d'autres occupants, dans le fait de savoir que, si Nous voulions, Nous les aurions accablés de leurs péchés et scellerions leur cœur? Ainsi ils n'entendraient plus (100)

Ibn Abbâs: Ne leur est-il pas devenu évident le fait de savoir que, si Nous

voulions, Nous les aurions accablés de leurs péchés? Ibn Jarîr: N'est-il pas devenu évident à ceux qui obtiennent lieutenance sur la terre, après l'anéantissement de leurs devanciers, mais qui agissent comme eux, osent désobéir à leur Maître, n'est-il donc pas devenu évident à ceux-là le fait de savoir que, si Nous voulions, Nous les aurions accablés de leurs péchés? Le seg. Ainsi ils n'entendraient plus: ils n'entendront plus ni édification ni Rappel: Ne trouvaient-ils pas guidance en ce qu'avant eux Nous eussions aboli tant de générations dont ils foulent le site?; Que de cités n'avons-Nous pas détruites pour leur iniquité ! Les voilà toutes vides sur leurs assises, avec leurs puits hors de service et leurs fortins encore maçonnés.

﴿تِلْكَ ٱلْقُرَىٰ نَقُصُّ عَلَيْكَ مِنْ أَنۢبَآئِهَا ۚ وَلَقَدْ جَآءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ فَمَا كَانُوا۟ لِيُؤْمِنُوا۟ بِمَا كَذَّبُوا۟
مِن قَبْلُ ۚ كَذَٰلِكَ يَطْبَعُ ٱللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٠١﴾ وَمَا وَجَدْنَا لِأَكْثَرِهِم مِّنْ عَهْدٍ ۖ وَإِن وَجَدْنَآ
أَكْثَرَهُمْ لَفَٰسِقِينَ ﴿١٠٢﴾﴾

Ces cités-là, Nous t'en narrons telles nouvelles. Leurs envoyés leur sont venus munis de preuves: mais leurs habitants étaient incapables de croire à ce qu'ils avaient précédemment démenti. — Ainsi Dieu pose-t-Il un sceau sur le cœur des dénégateurs (101) Nous n'avons trouvé chez la plupart d'entre eux aucun engagement. Nous avons au contraire trouvé que la plupart d'entre eux étaient scélérats (102)

Après avoir raconté à Son Envoyé (ç) les histoires des peuples de Noé, Hûd, Çâlih, Loth, Shu'ayb, et après lui avoir montré pourquoi Il anéantissait les dénégateurs et sauvait les envoyés ainsi que les croyants, Dieu dit Ces cités-là, (ô Muhammad), Nous t'en narrons telles nouvelles... Le seg. Leurs envoyés leur sont venus munis de preuves: ils leur ont apporté des arguments irréfutables qui prouvaient la véracité des messages qu'ils leur communiquaient: Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé; Tout cela entre parmi les histoires que Nous te narrons des cités, les unes sur pied, les autres moissonnées déjà. Le seg. mais leurs habitants étaient incapables de croire à ce qu'ils avaient précédemment démenti se comprend, quand on sait que la séquence à ce qu'ils avaient précédemment démenti est la raison de l'incapacité de croire des dénégateurs. Et c'est cela qui explique le seg. Ainsi Dieu pose-t-Il un sceau sur le cœur des dénégateurs. Le seg. la plupart d'entre eux étaient scélérats montre bien qu'ils étaient désobéissants, rebelles au commandement de Dieu. Quant à l'engagement dont il est question, c'est celui que Dieu a pris quand Il les créa sur leur prime nature, celui qu'Il a pris d'eux quand ils se trouvaient dans les reins de leurs parents.

﴿ثُمَّ بَعَثْنَا مِنۢ بَعْدِهِم مُّوسَىٰ بِـَٔايَٰتِنَآ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيْهِۦ فَظَلَمُوا۟ بِهَا ۖ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ
عَٰقِبَةُ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿١٠٣﴾﴾

Puis Nous envoyâmes après eux Moïse, avec Nos signes, à Pharaon et ses dignitaires, et ils furent iniques envers ces signes. — Vois donc quelle fut la fin des fauteurs de dégât (103)

Le seg. Puis Nous envoyâmes après eux Moïse, avec Nos signes, à Pharaon et

ses dignitaires: après l'envoi de Noé, Hûd, Çâlih, Loth, Shu'ayb, Nous avons envoyé Moïse avec Nos preuves éclatantes et évidentes, à Pharaon, le roi d'Égypte à cette époque, ainsi qu'à son peuple. Le seg. et ils furent iniques envers ces signes: ceux-là ont dénié les signes divins, par iniquité et entêtement: ils les renièrent, malgré la certitude de leur âme, par iniquité, hauteur. Le seg. Vois donc quelle fut la fin des fauteurs de dégât: Muhammad, regarde la fin de ceux-là qui démentirent Ses envoyés, firent obstacle sur Son chemin: Nous les avons noyés jusqu'au dernier, devant les yeux de Moïse et de son peuple croyant.

﴿وَقَالَ مُوسَىٰ يَٰفِرْعَوْنُ إِنِّي رَسُولٌ مِّن رَّبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٠٤﴾ حَقِيقٌ عَلَىٰٓ أَن لَّآ أَقُولَ عَلَى ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْحَقَّ ۚ قَدْ
جِئْتُكُم بِبَيِّنَةٍ مِّن رَّبِّكُمْ فَأَرْسِلْ مَعِيَ بَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ﴿١٠٥﴾ قَالَ إِن كُنتَ جِئْتَ بِـَٔايَةٍ فَأْتِ بِهَآ إِن كُنتَ مِنَ
ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿١٠٦﴾ فَأَلْقَىٰ عَصَاهُ فَإِذَا هِيَ ثُعْبَانٌ مُّبِينٌ ﴿١٠٧﴾ وَنَزَعَ يَدَهُۥ فَإِذَا هِيَ بَيْضَآءُ لِلنَّٰظِرِينَ ﴿١٠٨﴾﴾

— Moïse dit: «Ô Pharaon, je suis un envoyé du Maître des univers (104) avéré à ne dire sur Dieu que le Vrai: je vous arrive muni d'une preuve de la part de votre Maître. Laisse partir avec moi les Fils d'Israël.» (105) «Si tu apportes un signe, dit Pharaon, produis-le, pour autant que tu sois véridique.» (106) Alors Moïse jeta son bâton et voici que ce fut distinctement un serpent (107) il sortit sa main et voici qu'elle apparut toute blanche aux regards (108)

Dieu informe sur l'argumentation que Moïse (s) avança à Pharaon. Les preuves de Moïse ébahirent en effet Pharaon et ses dignitaires coptes. Par conséquent, le propos Ô Pharaon, je suis un envoyé du Maître des univers: j'ai été envoyé par le Créateur de tout, le Maître, le Détenteur de tout. Le seg. je vous arrive muni d'une preuve de la part de votre Maître: je suis venu avec un argument tranchant que Dieu m'a donné, pour témoigner de ma véracité quant à ce que je vous apporte. Le seg. Laisse partir avec moi les Fils d'Israël: libère-les de la captivité que tu leur imposes, et laisse-les adorer librement leur Maître: ils sont les descendants d'un prophète généreux. Ce prophète est Jacob fils d'Isaac fils d'Abraham, surnommé Israël (s). Le v. Si tu apportes un signe, dit Pharaon, produis-le, pour autant que tu sois véridique: je ne te crois pas, et je ne t'accorde pas ce que tu demandes. Et si tu as un argument, montre-le que nous le voyions, pour autant que tu sois véridique en ce que tu prétends. Le v. 107: quand Moïse (s) eut jeté son bâton, celui-ci se transforma en un énorme serpent qui avançait bouche ouverte en direction de Pharaon. Ce dernier voyant la bête se diriger vers lui, il demanda à Moïse de le secourir. C'est ce que Moïse fit (Ibn Abbâs). As-Suddy: Le serpent se dirigea bouche ouverte vers Pharaon, pour le prendre. Pharaon le voyant ainsi, il fut terrifié... — «Moïse ! cria-t-il, prends-le, et je crois en toi, et je laisse les Fils d'Israël partir avec toi.» Alors, Moïse (s) prit le serpent, qui redevint aussitôt le bâton. Le seg. il sortit sa main et voici qu'elle apparut toute blanche aux regards: il la mit dans sa poche, puis la sortit toute blanche, brillante, sans lèpre ni autre maladie: rentre la main dans ton encolure: elle en sortira blanche, sans aucun mal.

﴿قَالَ ٱلْمَلَأُ مِن قَوْمِ فِرْعَوْنَ إِنَّ هَٰذَا لَسَٰحِرٌ عَلِيمٌ ﴿١٠٩﴾ يُرِيدُ أَن يُخْرِجَكُم مِّنْ أَرْضِكُمْ ۖ فَمَاذَا تَأْمُرُونَ ﴿١١٠﴾

قَالُوٓاْ أَرۡجِهۡ وَأَخَاهُ وَأَرۡسِلۡ فِي ٱلۡمَدَآئِنِ حَٰشِرِينَ ﴿١١١﴾ يَأۡتُوكَ بِكُلِّ سَحَّارٍ عَلِيمٖ ﴿١١٢﴾

Les dignitaires du peuple de Pharaon dirent: «Celui-ci est sûrement un sorcier expert (109) il veut vous évincer de votre terre. — Alors que recommandez-vous?» (110) Ils dirent: «Temporise avec lui et son frère, et envoie des rassembleurs dans les villes (111) vous en ramener tout sorcier expert.» (112)

Les notables, qui sont les nobles du peuple, approuvèrent les propos de Pharaon. En effet, quand il reprit ses esprits et domina sa peur, il dit en s'installant sur son trône: Celui-ci est sûrement un sorcier expert. Alors, les autres l'approuvèrent, en reprenant les mêmes termes. Après quoi, ils se consultèrent sur la riposte à adopter, car ils avaient craint que Moïse gagnât les gens, par sa magie. Selon eux, si Moïse triomphait, il les chasserait du pays. Effectivement, ce dont ils avaient exprimé la crainte se produira plus tard: et faire voir à Pharaon, à Hâmân et à leurs armées de la part (des opprimés) cela même qu'appréhendaient (leurs oppresseurs). Ainsi donc, après la consultation, on décida de retenir Moïse (s) pour une confrontation. À cette époque-là la magie dominait, c'est pourquoi on crut que l'exploit de Moïse (s) était simplement magique. On envoya alors rassembler les sorciers les plus experts du pays: «Moïse, dit-il, ne viens-tu pas nous évincer de notre terre par ta sorcellerie? *Eh bien ! nous te rendrons sorcellerie pareille. Conviens entre nous et toi d'un rendez-vous, à ne manquer ni nous ni toi, en lieu d'équité.»

وَجَآءَ ٱلسَّحَرَةُ فِرۡعَوۡنَ قَالُوٓاْ إِنَّ لَنَا لَأَجۡرًا إِن كُنَّا نَحۡنُ ٱلۡغَٰلِبِينَ ﴿١١٣﴾ قَالَ نَعَمۡ وَإِنَّكُمۡ لَمِنَ ٱلۡمُقَرَّبِينَ ﴿١١٤﴾

Donc les sorciers vinrent à Pharaon et lui dirent: «Un salaire, pour sûr, nous est dû, si c'est nous qui l'emportons.» (113) — «Mais oui, dit-il, je vais vous faire de mes proches.» (114)

Dieu informe sur ce que les sorciers ont demandé, au cas où ils vaincraient Moïse (s), ainsi que sur la réponse affirmative de Pharaon. Quand les sorciers furent rassurés de l'engagement du monarque:

قَالُواْ يَٰمُوسَىٰٓ إِمَّآ أَن تُلۡقِيَ وَإِمَّآ أَن نَّكُونَ نَحۡنُ ٱلۡمُلۡقِينَ ﴿١١٥﴾ قَالَ أَلۡقُواْۖ فَلَمَّآ أَلۡقَوۡاْ سَحَرُوٓاْ أَعۡيُنَ ٱلنَّاسِ وَٱسۡتَرۡهَبُوهُمۡ وَجَآءُو بِسِحۡرٍ عَظِيمٖ ﴿١١٦﴾

Ils dirent: «Moïse, ou tu vas être le premier à jeter, ou c'est nous qui jetons?» (115) Il dit: «À vous de jeter.» Or en jetant, ils fascinèrent les yeux des gens, ils les terrifièrent: ils avaient fait un grand tour de sorcellerie (116)

En parlant ainsi, les sorciers adversaires voulaient défier Moïse: ou bien c'est à nous de lancer les premiers. Mais Moïse sut par sagesse leur donner l'initiative. Quand, commente-t-on, les gens auront vu les tours des sorciers, le Vrai surgira tout clair, tout évident. C'est ce qui eut lieu effectivement. Les sorciers jetèrent leurs cordes et leurs bâtons, lesquels se sont transformés en serpents rampants, devant les yeux ensorcelés de l'assistance: Et voici que leurs cordes et leurs bâtons qui lui parurent, du fait de leur sorcellerie, filer. C'est pourquoi il est dit à la fin du verset: ils avaient fait un grand tour de sorcellerie.

﴿ وَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰٓ أَنْ أَلْقِ عَصَاكَ ۖ فَإِذَا هِيَ تَلْقَفُ مَا يَأْفِكُونَ ﴿١١٧﴾ فَوَقَعَ ٱلْحَقُّ وَبَطَلَ مَا كَانُوا۟
يَعْمَلُونَ ﴿١١٨﴾ فَغُلِبُوا۟ هُنَالِكَ وَٱنقَلَبُوا۟ صَٰغِرِينَ ﴿١١٩﴾ وَأُلْقِيَ ٱلسَّحَرَةُ سَٰجِدِينَ ﴿١٢٠﴾ قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا بِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٢١﴾
رَبِّ مُوسَىٰ وَهَٰرُونَ ﴿١٢٢﴾ ﴾

Nous révélâmes alors à Moïse: «Jette ton bâton.», et le bâton d'engloutir leur imposture (117) Le Vrai éclata. Nul fut ce qu'ils avaient fait (118) Là ils furent vaincus, et subirent un piteux retournement (119) Jetés à terre, les sorciers se prosternèrent (120) «Nous croyons, dirent-ils, au Maître des univers (121) au Maître de Moïse et d'Aaron.» (122)

Dieu, informe-t-Il, a inspiré à Moïse de jeter son bâton, pour que la preuve divine éclate au grand jour, et que le faux soit défait. Donc, aussitôt jeté, le bâton se transforma en un serpent happant dans sa bouche grande ouverte toutes les illusions des sorciers. Ibn Abbâs: Le serpent happa toutes les cordes et tous les bâtons jetés par les sorciers. Ces derniers se rendirent alors compte que cela n'était pas de la sorcellerie, mais bien "une chose" venue du ciel, ils se jetèrent à terre, se prosternèrent et dirent: Nous croyons au Maître des univers, au Maître de Moïse et d'Aaron.

﴿ قَالَ فِرْعَوْنُ ءَامَنتُم بِهِۦ قَبْلَ أَنْ ءَاذَنَ لَكُمْ ۖ إِنَّ هَٰذَا لَمَكْرٌ مَّكَرْتُمُوهُ فِى ٱلْمَدِينَةِ لِتُخْرِجُوا۟ مِنْهَآ أَهْلَهَا ۖ فَسَوْفَ
تَعْلَمُونَ ﴿١٢٣﴾ لَأُقَطِّعَنَّ أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُم مِّنْ خِلَٰفٍ ثُمَّ لَأُصَلِّبَنَّكُمْ أَجْمَعِينَ ﴿١٢٤﴾ قَالُوٓا۟ إِنَّآ إِلَىٰ رَبِّنَا مُنقَلِبُونَ
﴿١٢٥﴾ وَمَا تَنقِمُ مِنَّآ إِلَّآ أَنْ ءَامَنَّا بِـَٔايَٰتِ رَبِّنَا لَمَّا جَآءَتْنَا ۚ رَبَّنَآ أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَتَوَفَّنَا مُسْلِمِينَ ﴿١٢٦﴾ ﴾

Pharaon dit: «Avez-vous cru en lui avant d'en avoir reçu de moi l'autorisation? C'est là sûrement une intrigue que vous avez montée dans la ville afin d'en évincer les habitants. Vous allez voir ! (123) Je m'en vais, je le jure, vous couper les mains et les pieds en diagonale, et pire encore: vous crucifier jusqu'au dernier !» (124) Ils dirent: «En vérité, nous retournerons à notre Maître (125) tu ne te venges de nous que parce que nous avons cru aux signes de notre Maître, quand ils nous sont advenus. Notre Maître, verse-nous de la patience, et recouvre-nous en tant que soumis-à-Toi.» (126)

C'est là une information de Dieu sur la menace de Pharaon adressée aux sorciers qui ont cru en Moïse (s). Le seg. C'est là sûrement une intrigue que vous avez montée dans la ville afin d'en évincer les habitants: votre défaite devant Moïse était plutôt une manigance préparée d'avance, un complot, pour que vous dominiez, vous et lui, la ville et en expulsiez les notables. En vérité, Pharaon mentait, car il savait bien que cela était le Vrai. Il avait parlé ainsi pour tromper son peuple: Sûr qu'il est votre maître, il vous en remontre en sorcellerie; Ainsi abusa-t-il son peuple, et ils lui obéirent. Le seg. Vous allez voir ! est une menace grave explicitée par Le v. 124. Le seg. vous couper les mains et les pieds en diagonale: vous couper la main gauche avec le pied droit, ou la main droite avec le pied gauche. Ibn Abbâs: Pharaon est le premier qui a institué cette atrocité. Le seg. En vérité, nous retournerons à notre Maître: nous sommes sûrs de retourner auprès de Dieu, dont le châtiment est beaucoup plus sévère que le tien. Alors, aujourd'hui,

nous nous armons de patience face à ton supplice, pour être protégés du châtiment de Dieu, dans la vie dernière. Le seg. Notre Maître, verse-nous de la patience, et recouvre-nous en tant que soumis-à-Toi: Dieu, répands sur nous de la patience pour rester dans Ta religion, maintiens-nous dans Ta voie, recouvre-nous en tant que disciples de Ton envoyé Moïse. Ses témoins avaient dit à Pharaon: tranche ce qui est de ton ressort: il se réduit, ton ressort, à cette vie du bas-monde.

﴿ وَقَالَ ٱلْمَلَأُ مِن قَوْمِ فِرْعَوْنَ أَتَذَرُ مُوسَىٰ وَقَوْمَهُۥ لِيُفْسِدُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ وَيَذَرَكَ وَءَالِهَتَكَ ۚ قَالَ سَنُقَتِّلُ
أَبْنَآءَهُمْ وَنَسْتَحْىِۦ نِسَآءَهُمْ ۖ وَإِنَّا فَوْقَهُمْ قَٰهِرُونَ ﴿١٢٧﴾ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِ ٱسْتَعِينُوا۟ بِٱللَّهِ وَٱصْبِرُوٓا۟ ۖ
إِنَّ ٱلْأَرْضَ لِلَّهِ يُورِثُهَا مَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ ۖ وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ ﴿١٢٨﴾ قَالُوٓا۟ أُوذِينَا مِن قَبْلِ
أَن تَأْتِيَنَا وَمِنۢ بَعْدِ مَا جِئْتَنَا ۚ قَالَ عَسَىٰ رَبُّكُمْ أَن يُهْلِكَ عَدُوَّكُمْ وَيَسْتَخْلِفَكُمْ فِى
ٱلْأَرْضِ فَيَنظُرَ كَيْفَ تَعْمَلُونَ ﴿١٢٩﴾ ﴾

Les dignitaires parmi le peuple de Pharaon dirent: «Laisseras-tu Moïse et son peuple faire dégât sur la terre et te quitter ainsi que tes dieux?» Pharaon dit: «Nous tuerons leurs fils, et laisserons vivre leurs femmes: sûr qu'ils seront à notre merci.» (127) Moïse dit à son peuple: «Demandez assistance à Dieu, ayez patience. La terre n'appartient qu'à Dieu. Il en fait hériter qui Il veut parmi Ses adorateurs. La suite revient à ceux qui se prémunissent.» (128) Ils dirent: «Nous aurons subi l'oppression avant ta venue et depuis ta venue !» Il dit: «Peut-être votre Maître va-t-Il abolir votre ennemi et faire de vous les lieutenants sur la terre, pour voir comment vous agirez.» (129)

Dieu informe sur ce que Pharaon et son conseil de dignitaires projetèrent de commettre contre Moïse et son peuple. Le seg. Laisseras-tu Moïse et son peuple faire dégât sur la terre et te quitter ainsi que tes dieux?: laisseras-tu Moïse et son peuple vicier, corrompre tes sujets, avec cet appel à l'adoration de leur Maître? En répondant ainsi: Nous tuerons leurs fils, et laisserons vivre leurs femmes, Pharaon voulait récidiver la même opération, dont il usa pour prévenir la naissance de Moïse (s). Mais cela n'avait pu se refaire, puisque Dieu l'avait puni sévèrement, en le noyant, lui et ses soldats. Donc, quand Pharaon décida de nuire, Moïse prévint les Fils d'Israël et leur demanda de patienter. Il leur promit une issue heureuse: Peut-être votre Maître va-t-Il abolir votre ennemi…

﴿ وَلَقَدْ أَخَذْنَآ ءَالَ فِرْعَوْنَ بِٱلسِّنِينَ وَنَقْصٍ مِّنَ ٱلثَّمَرَٰتِ لَعَلَّهُمْ يَذَّكَّرُونَ ﴿١٣٠﴾ فَإِذَا جَآءَتْهُمُ
ٱلْحَسَنَةُ قَالُوا۟ لَنَا هَٰذِهِۦ ۖ وَإِن تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌ يَطَّيَّرُوا۟ بِمُوسَىٰ وَمَن مَّعَهُۥٓ ۗ أَلَآ إِنَّمَا طَٰٓئِرُهُمْ عِندَ ٱللَّهِ وَلَٰكِنَّ
أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿١٣١﴾ ﴾

À coup sûr Nous avons accablé la gent de Pharaon d'années (mauvaises) et d'une diminution des fruits de la terre, escomptant qu'ils entendraient le Rappel (130) Quand leur venait la prospérité, ils disaient: «Cela nous est bien dû.»; si les frappait le mal-être, ils en attribueraient le mauvais sort à Moïse et à ceux qui étaient avec lui; or n'est-ce pas que leur mauvais sort

était auprès de Dieu? Mais la plupart ne le savaient point (131)

Le seg. À coup sûr Nous avons accablé la gent de Pharaon d'années (mauvaises) et d'une diminution des fruits de la terre: Nous les avons soumis aux épreuves de la misère due aux mauvaises récoltes. Rajâ' b. Haywat: Le palmier ne donnait qu'un seul fruit. Le seg. Quand leur venait la prospérité parle de la bonne récolte et des richesses. Le seg. si les frappait le mal-être parle de la disette et la sécheresse. Le seg. or n'est-ce pas que leur mauvais sort était auprès de Dieu?: leurs malheurs étaient dus à la volonté de Dieu.

﴿ وَقَالُوا مَهْمَا تَأْتِنَا بِهِۦ مِنْ ءَايَةٍ لِّتَسْحَرَنَا بِهَا فَمَا نَحْنُ لَكَ بِمُؤْمِنِينَ ﴿١٣٢﴾ فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمُ ٱلطُّوفَانَ
وَٱلْجَرَادَ وَٱلْقُمَّلَ وَٱلضَّفَادِعَ وَٱلدَّمَ ءَايَٰتٍ مُّفَصَّلَٰتٍ فَٱسْتَكْبَرُوا۟ وَكَانُوا۟ قَوْمًا مُّجْرِمِينَ ﴿١٣٣﴾ وَلَمَّا وَقَعَ
عَلَيْهِمُ ٱلرِّجْزُ قَالُوا۟ يَٰمُوسَى ٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ بِمَا عَهِدَ عِندَكَ ۖ لَئِن كَشَفْتَ عَنَّا ٱلرِّجْزَ لَنُؤْمِنَنَّ لَكَ
وَلَنُرْسِلَنَّ مَعَكَ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ﴿١٣٤﴾ فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُمُ ٱلرِّجْزَ إِلَىٰٓ أَجَلٍ هُم بَٰلِغُوهُ إِذَا هُمْ
يَنكُثُونَ ﴿١٣٥﴾ ﴾

«Quelque signe, dirent-ils, que tu puisses nous produire pour nous ensorceler, nous ne te croirons point.» (132) C'est pourquoi Nous leur envoyâmes l'inondation, les sauterelles, les poux, les grenouilles, le sang: autant de signes distincts, que négligea leur superbe: c'était un peuple de crime (133) Et, quand sur eux s'abattit la fureur, ils dirent: «Moïse, invoque pour nous ton Maître, en vertu du pacte qu'Il t'a consenti. Si sur nous tu dissipes la fureur, oh oui ! nous te croirons, et renverrons avec toi les Fils d'Israël.» (134) Mais quand sur eux nous eûmes dissipé la fureur jusqu'à un certain terme, et qu'ils l'eurent atteint, voilà qu'ils se dédirent (135)

C'est là une information de Dieu sur la rébellion du peuple de Pharaon ainsi que sur leur entêtement à refuser le Vrai. Ces gens-là ont dit à Moïse: «Quel que soit l'argument irréfutable que tu nous donnes, quelle que soit la preuve éclatante que tu nous apportes, nous ne les acceptons pas de toi, nous les rejetons. C'est que nous ne croyons pas en toi, pas plus qu'en ce que tu apportes.» C'est là où réside la raison des punitions divines qu'ils avaient reçues. Le seg. Nous leur envoyâmes l'inondation: Dieu leur a envoyé les pluies ininterrompues qui inondent et détruisent les récoltes (Ibn Abbâs). Ibn Abbâs encore: Cette inondation-là c'est la multiplication de la mort. Mujâhid: C'est les eaux et la peste.

Sa'id b. Jubayr: Quand Moïse (s) se présenta devant Pharaon, il lui dit: «Laisse partir les Fils d'Israël avec moi.» Ensuite, Dieu leur envoya l'inondation. C'était de la pluie. Il en versa une quantité. Ils eurent peur que cela fût un châtiment: «Invoque pour nous ton Maître, afin qu'Il dissipe cette pluie, dirent-ils alors, et nous croirons en toi, et nous laisserons partir les Fils d'Israël avec toi.» Moïse fit effectivement l'invocation. mais eux ils ne crurent pas, et ne laissèrent pas partir les Fils d'Israël avec lui. Dieu fit alors pousser la même année une quantité de fruits, de plants, de grains, de fruits, de végétation, qui n'avaient jamais poussé auparavant: «C'est, dirent-ils, ce que nous avons espéré.» Sur ce, Dieu leur envoya les sauterelles, qui s'abattirent sur toute la végétation. Quand vint l'impact sur les

récoltes, on se rendit compte qu'il n'y aurait plus rien: «Moïse, dirent-ils, invoque pour nous ton Maître, afin qu'Il dissipe les sauterelles, et nous croirons en toi et nous laisserons partir les Fils d'Israël avec toi.» Moïse fit en effet l'invocation. Dieu répondit favorablement, en faisant disparaître les sauterelles, mais eux ils ne crurent pas et ne laissèrent pas partir les Fils d'Israël avec Moïse. Ils ont récolté, battu les grains, rempli les réserves dans leurs maisons, puis ont dit: «Maintenant nous sommes à l'abri.» Sur ce, Dieu leur envoya les poux (c.-à-d. des charançons), qui sortaient des grains, si bien que l'individu allait avec dix besaces au moulin et n'en revenait qu'avec trois gants: «Moïse, invoque pour nous ton Maître, dirent-ils, pour qu'Il dissipe les poux, et nous croirons en toi et nous laisserons partir les Fils d'Israël avec toi.» Moïse fit en effet l'invocation. Dieu répondit favorablement, en faisant disparaître les poux, mais eux ils refusèrent de laisser partir les Fils d'Israël avec lui. Après quoi, alors qu'il était assis chez Pharaon, Moïse entendit le cri des grenouilles: «Qu'est-ce que tu vas trouver, toi et ton peuple, à cela? dit Moïse.» Pharaon dit: «Quelle peut être l'intrigue de celui-là?» Le soir ne vint même pas, qu'on se retrouva envahi jusqu'au cou de grenouilles, au point que l'individu qui ouvrit la bouche pour parler se retrouvait avec une grenouille dans la bouche: «Moïse, dirent-ils, invoque pour nous ton Maître, pour qu'Il dissipe ces grenouilles, et nous croirons en toi et nous laisserons partir les Fils d'Israël avec toi.» Moïse fit en effet l'invocation. Dieu répondit favorablement, en faisant disparaître les grenouilles, mais eux ils ne crurent pas. Dieu envoya encore sur eux le sang. En effet, l'eau qu'ils prenaient des rivières ou de puits, ils la trouvaient remplis de sang frais. On s'en plaignit à Pharaon: «Nous voilà éprouvés par le sang. Nous n'avons quoi boire. — Il vous a sûrement ensorcelés, dit Pharaon. — Comment cela, alors que dans nos récipients nous ne trouvons que du sang frais, à la place de l'eau?» On alla donc trouver Moïse, pour lui dire: «Moïse, invoque pour nous ton Maître, afin qu'Il dissipe ce sang, et nous croirons en toi et nous laisserons partir les Fils d'Israël avec toi.» Moïse fit en effet l'invocation. Dieu répondit favorablement, mais eux ils ne crurent pas, non plus qu'ils laissèrent partir les Fils d'Israël avec Moïse.

﴿ فَٱنتَقَمْنَا مِنْهُمْ فَأَغْرَقْنَٰهُمْ فِى ٱلْيَمِّ بِأَنَّهُمْ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا وَكَانُوا۟ عَنْهَا غَٰفِلِينَ ﴿١٣٦﴾ وَأَوْرَثْنَا ٱلْقَوْمَ
ٱلَّذِينَ كَانُوا۟ يُسْتَضْعَفُونَ مَشَٰرِقَ ٱلْأَرْضِ وَمَغَٰرِبَهَا ٱلَّتِى بَٰرَكْنَا فِيهَا ۖ وَتَمَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ
ٱلْحُسْنَىٰ عَلَىٰ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ بِمَا صَبَرُوا۟ ۖ وَدَمَّرْنَا مَا كَانَ يَصْنَعُ فِرْعَوْنُ وَقَوْمُهُۥ وَمَا كَانُوا۟
يَعْرِشُونَ ﴿١٣٧﴾ ﴾

Alors Nous nous sommes vengés d'eux. nous les engloutîmes dans la mer pour avoir démenti Nos signes, et y être restés indifférents (136) Et Nous donnâmes en héritage au peuple des opprimés les orients et les occidents de la terre par Nous bénie. Ainsi s'accomplit la splendide parole de ton Maître sur les Fils d'Israël, à raison de leur patience, et nous détruisîmes ce que Pharaon bâtissait avec son peuple, ainsi que ce qu'ils façonnaient (137)

Dieu informe sur ce qu'Il a fait de Pharaon et son peuple. Après tous ces signes évidents qui s'étaient succédés, Il noya Pharaon et les siens dans la mer. En effet, Il

y avait ouvert la route, pour la faire fuir Moïse (s) et les Fils d'Israël. Le monarque et ses soldats s'y étaient engagés, après que les autres en étaient sortis. Là, dans le lit, les tonnes d'eau qui étaient érigées s'abattirent sur eux. En outre, Dieu informe qu'Il a donné en héritage aux Fils d'Israël les orients et les occidents de la terre, en récompense de leur patience: alors que Nous voulons répandre Nos grâces sur les opprimés de la terre, faire d'eux des préposés, faire d'eux les héritiers; Combien n'ont-ils pas laissé de jardins et de sources, *d'emblavures, de généreux séjours, *de bonheur où ils folâtraient ! *Ce fut ainsi. De ces biens Nous fîmes hériter un autre peuple. Le seg. les orients et les occidents de la terre: c'est la Syrie (Qatâda et al-Hasan al-Baçry). Le seg. Ainsi s'accomplit la splendide parole de ton Maître sur les Fils d'Israël, à raison de leur patience: c'est Sa parole alors que Nous voulons répandre Nos grâces sur les opprimés de la terre, faire d'eux des préposés, faire d'eux les héritiers, *les établir sur la terre (Mujâhid). Le seg. et nous détruisîmes ce que Pharaon bâtissait avec son peuple, ainsi que ce qu'ils façonnaient: Nous avons détruit ce qu'ils bâtissaient comme constructions et cultures.

﴿وَجَٰوَزْنَا بِبَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ٱلْبَحْرَ فَأَتَوْا۟ عَلَىٰ قَوْمٍ يَعْكُفُونَ عَلَىٰٓ أَصْنَامٍ لَّهُمْ ۚ قَالُوا۟ يَٰمُوسَى ٱجْعَل لَّنَآ إِلَٰهًا كَمَا لَهُمْ ءَالِهَةٌ ۚ قَالَ إِنَّكُمْ قَوْمٌ تَجْهَلُونَ ﴿١٣٨﴾ إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ مُتَبَّرٌ مَّا هُمْ فِيهِ وَبَٰطِلٌ مَّا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٣٩﴾﴾

Et Nous fîmes passer aux Fils d'Israël la mer. Ils tombèrent sur un peuple assidu au culte des idoles: «Moïse, dirent-ils, donne-nous un dieu pareil aux dieux qu'ils ont.» Moïse leur dit: «Vous êtes un peuple d'ignorants ! (138) Ceux-là, ce dans quoi ils sont est voué à la perdition, de même qu'à la nullité tout ce qu'ils font.» (139)

Dieu informe sur ce que les ignorants des Fils d'Israël ont dit à Moïse (s), après le signe irréfutable de la traversée de la mer, et aussi tous les autres signes auparavant produits. Le seg. Ils tombèrent sur un peuple assidu au culte des idoles: les Fils d'Israël sont passés, durant leur voyage, près d'un peuple qui vouait l'adoration à des idoles. Ibn Jarîr: Ce peuple associant adorait des idoles ayant la forme des bovins: c'est probablement cela qui provoqua plus tard le doute chez les Juifs, quant à l'adoration du Veau. Le seg. Vous êtes un peuple d'ignorants !: vous êtes des gens qui ignorent la grandeur de Dieu; c'est Lui qui doit être adoré sans associé et sans égal (supposé).

﴿قَالَ أَغَيْرَ ٱللَّهِ أَبْغِيكُمْ إِلَٰهًا وَهُوَ فَضَّلَكُمْ عَلَى ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٤٠﴾ وَإِذْ أَنجَيْنَٰكُم مِّنْ ءَالِ فِرْعَوْنَ يَسُومُونَكُمْ سُوٓءَ ٱلْعَذَابِ ۖ يُقَتِّلُونَ أَبْنَآءَكُمْ وَيَسْتَحْيُونَ نِسَآءَكُمْ ۚ وَفِى ذَٰلِكُم بَلَآءٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَظِيمٌ ﴿١٤١﴾﴾

Il dit: «Y a-t-il un autre que Dieu que je puisse souhaiter pour vous comme dieu, alors qu'Il vous a préférés sur les univers?» (140) Nous vous avions sauvés de la gent de Pharaon, qui vous imposait de durs châtiments, exterminait vos fils, laissait vivre vos femmes: ce fut pour vous une énorme épreuve de la part de votre Maître (141)

Moïse (s) rappelle aux siens les bienfaits de Dieu sur eux: Dieu les a libérés de la captivité et de la domination de Pharaon, de l'humiliation et de la servilité; Il

leur a octroyé la puissance et la dignité, après avoir humilié puis anéanti Pharaon (cf. la S. 2).

﴿ ۞ وَوَٰعَدْنَا مُوسَىٰ ثَلَٰثِينَ لَيْلَةً وَأَتْمَمْنَٰهَا بِعَشْرٍ فَتَمَّ مِيقَٰتُ رَبِّهِۦٓ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً ۚ وَقَالَ مُوسَىٰ لِأَخِيهِ هَٰرُونَ ٱخْلُفْنِى فِى قَوْمِى وَأَصْلِحْ وَلَا تَتَّبِعْ سَبِيلَ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿١٤٢﴾ ﴾

Nous fixâmes à Moïse un rendez-vous de trente nuits, que Nous parfîmes de dix autres. — Ainsi s'accomplit l'assignation fixée par ton Maître: quarante nuits. — Moïse dit à son frère Aaron: «Supplée-moi auprès de mon peuple, fais pour le mieux, ne suis pas le chemin des fauteurs de dégât.» (142)

Dieu parle du don qu'Il avait fait aux Fils d'Israël, quand il parla directement avec Moïse (s) et lui transmit la Torah. À cet effet, Dieu rappelle le rendez-vous des 40 nuits qu'Il donna à son prophète Moïse (s). Celui-ci avait jeûné durant ces nuits-là, et quand il eut terminé l'assignation fixée, il reçut de Dieu une rallonge de dix autres nuits.

Les avis divergent quant à la détermination de ces dix nuits. Selon la plupart des exégètes, les trente nuits sont celles du mois de dhu-al-Qi'da, et les dix autres nuits sont celles du mois de dhu-al-Hija. Ainsi, c'est en ce mois, dans le Jour de l'égorgement, que Dieu compléta l'assignation, parla à Moïse (s), accomplit la religion pour l'Envoyé (ç): Aujourd'hui J'ai parachevé pour vous votre religion, parfait pour vous Mon bienfait en agréant pour vous l'Islam comme religion. Donc, quand l'assignation se rapprocha, Moïse (s) chargea son frère Aaron (s) de le remplacer, tout en lui donnant des consignes: c'était en fait de simples rappels, parce qu'Aaron (s) est aussi un prophète noble et généreux.

﴿ وَلَمَّا جَآءَ مُوسَىٰ لِمِيقَٰتِنَا وَكَلَّمَهُۥ رَبُّهُۥ قَالَ رَبِّ أَرِنِىٓ أَنظُرْ إِلَيْكَ ۚ قَالَ لَن تَرَىٰنِى وَلَٰكِنِ ٱنظُرْ إِلَى ٱلْجَبَلِ فَإِنِ ٱسْتَقَرَّ مَكَانَهُۥ فَسَوْفَ تَرَىٰنِى ۚ فَلَمَّا تَجَلَّىٰ رَبُّهُۥ لِلْجَبَلِ جَعَلَهُۥ دَكًّا وَخَرَّ مُوسَىٰ صَعِقًا ۚ فَلَمَّآ أَفَاقَ قَالَ سُبْحَٰنَكَ تُبْتُ إِلَيْكَ وَأَنَا۠ أَوَّلُ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٤٣﴾ ﴾

Quand Moïse vint à Notre assignation, et que son Maître lui parla, il dit: «Mon Maître, laisse-moi voir, que je Te regarde. — Jamais tu ne Me verras, dit-Il, mais regarde la montagne: si elle restait ferme en sa place, alors tu Me verrais.» Or quand son Maître fit rayonner Son éclat sur la montagne, Il la pulvérisa et Moïse tomba foudroyé. Puis revenant à lui, il dit: «Ô Transcendance ! Je me repens à Toi. Je suis le premier des croyants.» (143)

Dieu informe sur ce qui se passa entre Lui et Moïse (s). Celui-ci est allé au rendez-vous, il a entendu Dieu lui parler, il a demandé à Dieu la permission de Le voir. Le seg. Jamais tu ne Me verras pose problème à nombre de savants. Les Mu'tazilites, qui s'appuient sur ce seg., soutiennent que Dieu ne peut être vu ni dans ce monde ni dans la vie dernière. Cet avis est, il est vrai, le plus faible des avis, parce qu'il est attesté que l'Envoyé (ç) a dit que les croyants verraient bien Dieu dans la demeure dernière. Certains de ses hadiths seront cités le moment venu, quand il sera question de la Parole Il y aura ce Jour des visages éclatants, vers leur Maître regardant et de la Parole suivante informant sur les

dénégateurs non pas ! mais de leur Maître, en ce Jour, ils sont occultés. Par conséquent, le jamais indique que voir Dieu est impossible dans la vie d'ici-bas. Ce propos divin est synonyme de: Les regards ne peuvent L'atteindre, c'est Lui qui embrasse tous les regards.

Par ailleurs, il est écrit dans les Livres anciens que Dieu a dit à Moïse (s): «Moïse, aucun vivant ne Me voit qu'après la mort.» Et c'est pourquoi Dieu dit: Or quand son Maître fit rayonner Son éclat sur la montagne, Il la pulvérisa et Moïse tomba foudroyé. Ibn Jarîr at-Tabary: Dieu fit signe de Son doigt: ainsi Il la pulvérisa. À ce propos, Abu Ismâ'îl nous a montré le doigt qui est l'index. Le seg. Il la pulvérisa: Dieu a rendu la montagne poussière (Ibn Abbâs). Le seg. et Moïse tomba foudroyé: Moïse tomba évanoui (Ibn Abbâs). Le seg. mais regarde la montagne: si elle restait ferme en sa place, alors tu Me verrais: regarde la montagne, elle est beaucoup plus grande, beaucoup plus solide que toi. Le seg. Or quand son Maître fit rayonner Son éclat sur la montagne, Il la pulvérisa: or lorsque Dieu regarda la montagne, celle-ci devint désert, poussière (Ikrima). Le seg. Je me repens à Toi: je me repens d'avoir demandé de Te voir (Mujâhid). Le seg. Je suis le premier des croyants: je le suis d'entre les Fils d'Israël (Ibn Abbâs, Mujâhid); je suis le premier qui croit que personne ne peut Te voir jusqu'au Jour de la résurrection (Abu al-Aliya).

Abu Hurayra: Deux hommes se sont disputés. C'était un homme d'entre les Musulmans et un homme d'entre les Juifs. Le Musulman a dit: «Par Celui qui a préféré Muhammad à toutes les univers !» Et le Juif a dit: «Par Celui qui a préféré Moïse à tous les univers !» Sur ce, le Musulman gifla le Juif. Alors, ce dernier alla trouver l'Envoyé (ç) pour l'informer de l'incident... «Ne me préférez pas à Moïse, a donc dit l'Envoyé (ç). Le Jour de la résurrection, les hommes seront foudroyés, et je serai le premier à reprendre connaissance. Je trouverai alors Moïse tenant un des piliers du Trône. Mais je ne saurai s'il faisait partie des foudroyés et qu'il aurait repris connaissance avant moi, ou bien s'il était de ceux exceptés par Dieu.»

﴿قَالَ يَٰمُوسَىٰٓ إِنِّي ٱصْطَفَيْتُكَ عَلَى ٱلنَّاسِ بِرِسَٰلَٰتِي وَبِكَلَٰمِي فَخُذْ مَآ ءَاتَيْتُكَ وَكُن مِّنَ ٱلشَّٰكِرِينَ ﴿١٤٤﴾

وَكَتَبْنَا لَهُۥ فِي ٱلْأَلْوَاحِ مِن كُلِّ شَيْءٍ مَّوْعِظَةً وَتَفْصِيلًا لِّكُلِّ شَيْءٍ فَخُذْهَا بِقُوَّةٍ وَأْمُرْ قَوْمَكَ

يَأْخُذُوا۟ بِأَحْسَنِهَا سَأُورِيكُمْ دَارَ ٱلْفَٰسِقِينَ ﴿١٤٥﴾﴾

«Moïse, dit-Il, Je t'ai préféré aux hommes, par Mon message et par Ma parole. Alors, prends ce que Je t'ai donné et sois reconnaissant.» (144) De toute chose Nous lui prescrivîmes, sur les Tables, édification et articulation pour toute chose. «Tiens-les donc ferme, et ordonne à ton peuple d'en appliquer la splendeur. Je vous ferai voir la demeure des scélérats.» (145)

Dieu informe sur ce qu'Il a dit à Son envoyé Moïse (s). Il lui a dit qu'Il l'avait choisi parmi les hommes de son époque, quand Il lui avait donné Son message et lui avait parlé. Le seg. Alors, prends ce que Je t'ai donné et sois reconnaissant: alors, contente-toi de ce que Je t'ai donné de paroles et sois-en reconnaissant; ne demande pas ce que tu n'es pas capable de supporter. Le seg. De toute chose Nous lui prescrivîmes, sur les Tables, édification et articulation pour toute chose montre bien que les Tables contenaient des édifications et des prescriptions (lois) détaillées

du licite et de l'illicite. Ces Tables, dit-on, contenaient la Torah. Mais on dit aussi que les Tables furent descendues avant la Torah. Le seg. Tiens-les donc ferme: sois déterminé, en obéissant (à elles). Le seg. et ordonne à ton peuple d'en appliquer la splendeur: Moïse (s) avait reçu l'ordre de s'en tenir au plus extrême de ce que Dieu ordonnait à son peuple (Ibn Abbâs). Le seg. Je vous ferai voir la demeure des scélérats: vous verrez sûrement la fin de qui contredit Mon ordre ou Me désobéit: son sort sera la perdition et la destruction. C'est donc une menace adressée à qui désobéirait. C'était un

﴿ سَأَصْرِفُ عَنْ ءَايَٰتِيَ ٱلَّذِينَ يَتَكَبَّرُونَ فِي ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ وَإِن يَرَوْا كُلَّ ءَايَةٍ لَّا يُؤْمِنُوا بِهَا وَإِن
يَرَوْا سَبِيلَ ٱلرُّشْدِ لَا يَتَّخِذُوهُ سَبِيلًا وَإِن يَرَوْا سَبِيلَ ٱلْغَيِّ يَتَّخِذُوهُ سَبِيلًا ۚ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَذَّبُوا بِـَٔايَٰتِنَا
وَكَانُوا عَنْهَا غَٰفِلِينَ ﴿١٤٦﴾ وَٱلَّذِينَ كَذَّبُوا بِـَٔايَٰتِنَا وَلِقَآءِ ٱلْـَٔاخِرَةِ حَبِطَتْ أَعْمَٰلُهُمْ ۚ هَلْ يُجْزَوْنَ إِلَّا مَا
كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٤٧﴾ ﴾

Je détournerai de Mes signes ceux qui témoignent de superbe sur la terre à contre-vérité: quelque signe qu'ils voient, ils ne croient à aucun; s'ils voient le chemin de droiture, ils ne l'adoptent pas pour chemin; mais s'ils voient le chemin de l'errance, il en font leur chemin. Cela pour avoir démenti Nos signes, y être restés indifférents (146) Ceux qui démentent Nos signes et la rencontre de la vie dernière, leurs actions crèvent: seront-ils rétribués d'autre chose que de leurs actions? (147)

Le seg. Je détournerai de Mes signes ceux qui témoignent de superbe sur la terre à contre-vérité: J'empêcherai de comprendre les preuves et les arguments irréfutables démontrant Ma grandeur et Mon omnipotence, au cœur de ceux qui se prennent d'orgueil de M'obéir, méprisent sans droit les gens. Autrement dit, Dieu humiliera d'ignorance ce type de gens, en raison de leur superbe à contre-vérité: Nous brouillons leur cœur et leurs regards: ainsi n'y ont-ils pas cru une première fois; Or, quand ils eurent dévié, Dieu fit (encore plus) dévier leur cœur. Selon Sufyân b. Uyayna, Le seg. veut dire: Je leur enlèverai (la possibilité) de comprendre le Coran, Je les écarterai de Mes signes. Le seg. quelque signe qu'ils voient, ils ne croient à aucun est synonyme de Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ne croient pas, même si chaque signe leur advient, et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur. Le seg. s'ils voient le chemin de droiture, ils ne l'adoptent pas pour chemin: si le chemin du salut leur apparaît, ils ne le prennent pas; mais si leur apparaît le chemin de la perdition, de l'égarement, ils le prennent pour voie, pour chemin. Le seg. Cela pour avoir démenti Nos signes, y être restés indifférents: leur cœur a été la source de leur dénégation, en conséquence ils n'ont pas agi selon Nos versets (signes). Le v. 147: celui qui commet la dénégation et y persiste jusqu'à sa mort, toute son action sera vaine. D'ailleurs, chacun sera rétribué selon ce qu'il a fait dans ce monde. Le bien sera récompensé par le bien, et le mal par le mal.

﴿ وَٱتَّخَذَ قَوْمُ مُوسَىٰ مِنۢ بَعْدِهِۦ مِنْ حُلِيِّهِمْ عِجْلًا جَسَدًا لَّهُۥ خُوَارٌ ۚ أَلَمْ يَرَوْا أَنَّهُۥ لَا يُكَلِّمُهُمْ وَلَا يَهْدِيهِمْ

سَبِيلًا ٱتَّخَذُوهُ وَكَانُوا۟ ظَٰلِمِينَ ﴿١٤٨﴾ وَلَمَّا سُقِطَ فِىٓ أَيْدِيهِمْ وَرَأَوْا۟ أَنَّهُمْ قَدْ ضَلُّوا۟ قَالُوا۟ لَئِن لَّمْ
يَرْحَمْنَا رَبُّنَا وَيَغْفِرْ لَنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿١٤٩﴾

Ainsi le peuple de Moïse, après (qu'il les eut quittés), se donna-t-il un veau fait de leurs bijoux: un corps inerte doué d'un meuglement ! Ne voyaient-ils pas qu'il ne leur parlait pas plus qu'il ne les guidait sur un chemin quelconque? Ils se le donnèrent: ainsi devinrent-ils iniques (148) Quand ils eurent regretté, ils reconnurent s'être égarés, ils dirent: «À moins que notre Maître ne nous accueille en Sa miséricorde et ne nous pardonne, sûr que nous sommes du nombre des perdants !» (149)

Dieu informe sur l'égarement des Fils d'Israël, quand ils adorèrent le veau que leur fabriqua le Samaritain. Ce dernier l'avait en effet façonné avec des bijoux, pris sur la trace de la monture de l'ange Gabriel (s) une poignée de terre qu'il avait jeté sur la statue, pour avoir le meuglement d'un veau. Cela s'était produit après le départ de Moïse (s) pour le rendez-vous. Là, sur la montagne, Dieu en informa Son envoyé: «Mais Nous, dit-Il, après ton départ, Nous avons tenté ton peuple, le Samaritain les a égarés.» On dit que les Fils d'Israël se mirent à danser autour du veau, quand ils entendirent le mugissement; ils se passionnèrent pour lui, ils dirent: «Voici votre dieu.» Quant au dieu de Moïse, eh bien ! (le Samaritain) l'oublia. Mais Dieu dit: Ne voyaient-ils pas que cette masse ne leur rendait nul propos, ne leur valait avantage ni dommage? Dans ces versets, Il dit: Ne voyaient-ils pas qu'il ne leur parlait pas plus qu'il ne les guidait sur un chemin quelconque? Autrement dit, Dieu rejette leur adoration du veau, en Sa place, Lui le Créateur des univers. Le seg. À moins que notre Maître ne nous accueille en Sa miséricorde et ne nous pardonne, sûr que nous sommes du nombre des perdants ! est une reconnaissance de leur part quant au péché commis, ainsi qu'un retour à Dieu.

وَلَمَّا رَجَعَ مُوسَىٰٓ إِلَىٰ قَوْمِهِۦ غَضْبَٰنَ أَسِفًا قَالَ بِئْسَمَا خَلَفْتُمُونِى مِنۢ بَعْدِىٓ ۖ أَعَجِلْتُمْ أَمْرَ رَبِّكُمْ ۖ وَأَلْقَى
ٱلْأَلْوَاحَ وَأَخَذَ بِرَأْسِ أَخِيهِ يَجُرُّهُۥٓ إِلَيْهِ ۚ قَالَ ٱبْنَ أُمَّ إِنَّ ٱلْقَوْمَ ٱسْتَضْعَفُونِى وَكَادُوا۟ يَقْتُلُونَنِى فَلَا تُشْمِتْ بِىَ
ٱلْأَعْدَآءَ وَلَا تَجْعَلْنِى مَعَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٥٠﴾ قَالَ رَبِّ ٱغْفِرْ لِى وَلِأَخِى وَأَدْخِلْنَا فِى رَحْمَتِكَ ۖ وَأَنتَ أَرْحَمُ
ٱلرَّٰحِمِينَ ﴿١٥١﴾

Quand Moïse fut revenu à son peuple, plein de courroux et de consternation, il dit: «Piètre successeur que vous m'avez donné après mon départ ! Vous vouliez donc hâter le décret de votre Maître?» Il jeta les Tables, empoigna par les cheveux son frère et le tira à lui. «Fils de ma mère, dit Aaron, le peuple m'a estimé faible; peu s'en faut qu'ils ne m'aient tué. Ne procure pas de mon fait une mauvaise joie aux ennemis. Ne m'assimile pas à ce peuple d'iniquité.» (150) Moïse dit: «Mon Maître, pardonne-moi, ainsi qu'à mon frère, prends-nous en Ta miséricorde: Tu es le plus Miséricordieux des miséricordieux.» (151)

Dieu informe sur ce qui se passa, quand Moïse (s) retourna auprès de son peuple, après la conversation avec Dieu. Le seg. Piètre successeur que vous m'avez

donné après mon départ !: quelle saleté avez-vous commise ! en adorant le veau, après mon départ. Le seg. Vous vouliez donc hâter le décret de votre Maître?: vous avez voulu précipité mon retour, alors que tout est prescrit par Dieu. Le seg. Il jeta les Tables: Moïse les a jetées, dans sa fureur contre son peuple, disent les exégètes. Le seg. empoigna par les cheveux son frère et le tira à lui traduit bien la crainte que son frère ait failli dans son action à prohiber aux Juifs leur méfait. Le seg. Fils de ma mère, dit Aaron, le peuple m'a estimé faible; peu s'en faut qu'ils ne m'aient tué. Ne procure pas de mon fait une mauvaise joie aux ennemis. Ne m'assimile pas à ce peuple d'iniquité rappelle: Aaron dit: «Fils de ma mère, ne m'attrape ni par la barbe ni par les cheveux. J'avais peur de t'entendre dire: " Tu as divisé les Fils d'Israël, tu n'as pas observé mes instructions. " L'expression Fils de ma mère utilisée par Aaron (s) tendait à rendre la suite plus efficace auprès de Moïse (s), puisque tous deux sont frères des mêmes parents. Quand Moïse s'assura de l'innocence de son frère, il fit cette invocation à Dieu: Mon Maître, pardonne-moi, ainsi qu'à mon frère, prends-nous en Ta miséricorde: Tu es le plus miséricordieux des miséricordieux. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Que Dieu prenne en Sa miséricorde Moïse. Celui qui constate de ses yeux n'est pas comme celui qu'on informe. Quand Dieu l'avait informé de la tentation de son peuple, après son départ, il n'avait pas jeté les Tables. Mais quand il avait vu les siens et constaté de ses yeux, il avait jeté les Tables.»

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ ٱتَّخَذُوا۟ ٱلْعِجْلَ سَيَنَالُهُمْ غَضَبٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَذِلَّةٌ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُفْتَرِينَ ﴿١٥٢﴾ وَٱلَّذِينَ عَمِلُوا۟ ٱلسَّيِّـَٔاتِ ثُمَّ تَابُوا۟ مِنۢ بَعْدِهَا وَءَامَنُوٓا۟ إِنَّ رَبَّكَ مِنۢ بَعْدِهَا لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٥٣﴾ ﴾

Ceux qui se sont donné le veau, un courroux les frappera de la part de leur Maître, outre la vilenie dans l'ici-bas — Ainsi rétribuons-Nous ceux qui fabulent (152) Ceux qui commettent des choses mauvaises, et puis après les avoir commises se repentent, sûr que ton Maître, après cela, est tout pardon, miséricordieux (153)

Le courroux qui s'était abattu sur eux, en raison de leur adoration du veau, a été le fait que Dieu n'avait accepté leur repentance qu'après que les uns eurent tué les autres. Quant à la vilenie, c'était l'humiliation, l'avilissement qui les poursuivaient dans l'ici-bas. Le seg. Ainsi rétribuons-Nous ceux qui fabulent est de portée générale. Il s'applique à tout fabulateur de nouveauté. Abu Qilâba: Cela s'applique, je le jure, à tout fabulateur, jusqu'au Jour de la résurrection. Sufyân b. Uyayna: Tout auteur d'une nouveauté est humilié. Le v. 153 avise que Dieu peut accepter la repentance de tout pécheur, à condition que celui-ci s'en remette à Lui. Ibn Mas'ûd, rapporte-t-on, a été interrogé sur l'homme qui fornique avec une femme puis l'épouse, et qu'il a eu ensuite pour réponse la récitation de Ceux qui commettent des choses mauvaises, et puis après les avoir commises se repentent, sûr que ton Maître, après cela, est tout pardon, miséricordieux. En disant ce verset, Dieu s'adresse au Prophète (sûr que ton Maître).

﴿ وَلَمَّا سَكَتَ عَن مُّوسَى ٱلْغَضَبُ أَخَذَ ٱلْأَلْوَاحَ ۖ وَفِى نُسْخَتِهَا هُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلَّذِينَ هُمْ لِرَبِّهِمْ يَرْهَبُونَ ﴿١٥٤﴾ ﴾

Quand le courroux se fut tu en Moïse, il prit les Tables, dont la transcription

porte guidance et miséricorde à ceux qui craignent, eux, leur Maître (154)

Quand se calma la fureur de Moïse contre son peuple qui avait été tenté par l'adoration du veau, il s'intéressa aux Tables: il les avait pris dans la main. Selon nombre d'exégètes, les Tables s'étaient cassées, quand Moïse les avait jetées. En outre, selon Qatâda, Moïse a dit: «Mon Maître, je trouve dans les Tables une communauté meilleure, produite aux hommes, qui ordonne le convenable et proscrit le blâmable. Fais qu'elle soit ma communauté.» Mais Dieu lui a dit: «Celle-là est la communauté d'Ahmad.»

﴿ وَٱخْتَارَ مُوسَىٰ قَوْمَهُۥ سَبْعِينَ رَجُلًا لِّمِيقَٰتِنَا ۖ فَلَمَّآ أَخَذَتْهُمُ ٱلرَّجْفَةُ قَالَ رَبِّ لَوْ شِئْتَ أَهْلَكْتَهُم مِّن
قَبْلُ وَإِيَّٰىَ ۖ أَتُهْلِكُنَا بِمَا فَعَلَ ٱلسُّفَهَآءُ مِنَّآ ۖ إِنْ هِىَ إِلَّا فِتْنَتُكَ تُضِلُّ بِهَا مَن تَشَآءُ وَتَهْدِى مَن تَشَآءُ ۖ أَنتَ وَلِيُّنَا
فَٱغْفِرْ لَنَا وَٱرْحَمْنَا ۖ وَأَنتَ خَيْرُ ٱلْغَٰفِرِينَ ﴿١٥٥﴾ ۞ وَٱكْتُبْ لَنَا فِى هَٰذِهِ ٱلدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِى ٱلْءَاخِرَةِ إِنَّا هُدْنَآ إِلَيْكَ ... ﴾

Moïse choisit de son peuple soixante-dix hommes pour répondre à Notre assignation. Quand le tremblement les eut saisis, il dit: «Mon Maître, si Tu l'avais voulu, Tu les aurais abolis ainsi que moi. Vas-Tu nous abolir pour ce qu'ont commis des sots d'entre nous? Ce n'est là qu'une tentation venue de Toi, par laquelle Tu égares qui Tu veux, diriges qui Tu veux. C'est Toi notre protecteur. Pardonne-nous. Sois-nous miséricordieux. Tu es le meilleur de ceux qui pardonnent (155) Écris pour nous du bonheur dans ce monde et dans la vie dernière. Nous revenons à Toi repentants.»

As-Suddy: Dieu ordonna à Moïse d'aller à Lui avec soixante-dix des Fils d'Israël, pour que ces derniers Lui présentassent les excuses de leur peuple, au sujet de l'adoration du veau. Il lui avait donné rendez-vous. Moïse choisit les soixante-dix hommes et s'en alla avec eux au rendez-vous. À l'arrivée à l'endroit fixé, ils dirent à Moïse: «Ô Moïse, nous ne te croirons que lorsque nous verrons Dieu d'évidence.» Et la foudre vous prit, sous vos propres yeux. Tu Lui as parlé, alors montre-Le-nous !» Sur ce, le tremblement les saisit et ils tombèrent morts. En conséquence, Moïse s'adressa à Dieu en pleurs et en invocations: «Maître, qu'est-ce que je vais dire aux Fils d'Israël quand je retournerai, alors que Tu as anéanti leurs meilleurs? Mon Maître, si Tu l'avais voulu, Tu les aurais abolis ainsi que moi.»

Ibn Abbâs et Qatâda: Ils ont été saisis par le tremblement, parce qu'ils n'ont ni suivi leur peuple dans l'adoration du veau ni ne les en ont empêchés. Cet avis s'entrecoupe avec le propos de Moïse: Vas-Tu nous abolir pour ce qu'ont commis des sots d'entre nous? Le seg. Ce n'est là qu'une tentation venue de Toi: ce n'est là qu'une épreuve venue de Toi. Autrement dit, le décret T'appartient. Le jugement ne revient qu'à Toi. Ce que Tu veux est. Tu égares qui Tu veux et Tu guides qui Tu veux. Il n'y a pas de guide pour qui Tu égares, et pas de déroutant pour qui Tu guides. Il n'y a pas de donateur à qui Tu en interdis, et pas de censeur à ce que Tu donnes. La royauté T'appartient dans sa totalité; le jugement T'appartient dans sa totalité. La création ainsi que le décret sont à Toi. Le seg. C'est Toi notre protecteur. Pardonne-nous. Sois-nous miséricordieux. Tu es le meilleur de ceux qui

pardonnent demande à Dieu, pour lui, de passer sur le péché commis, et de ne pas reprocher. Quand la miséricorde se cite avec la demande de passer sur le péché commis, cela veut dire que l'invocateur demande qu'on ne le fasse pas tomber à l'avenir dans un péché semblable. Le seg. Écris pour nous du bonheur dans ce monde et dans la vie dernière se dit pour s'acquérir la chose désirée, tandis que l'invocation précédente est destinée à repousser les actions prohibées.

﴿...قَالَ عَذَابِيٓ أُصِيبُ بِهِۦ مَنْ أَشَآءُ ۖ وَرَحْمَتِي وَسِعَتْ كُلَّ شَيْءٍ ۚ فَسَأَكْتُبُهَا لِلَّذِينَ يَتَّقُونَ وَيُؤْتُونَ
ٱلزَّكَوٰةَ وَٱلَّذِينَ هُم بِـَٔايَٰتِنَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٥٦﴾﴾

Il dit: «De Mon châtiment je frappe qui Je veux; et Ma miséricorde est large pour toute chose. Je l'écrirai pour ceux qui se prémunissent, acquittent la purification, ceux qui croient, eux, à Nos signes (156)

Dieu dit, en réponse à Moïse, qu'Il fait ce qu'Il veut et juge selon Sa volonté, car Il a la sagesse et l'équité en tout. Transcendance à Lui ! il n'est de dieu que Lui. Le seg. et Ma miséricorde est large pour toute chose est un grand signe divin, total et général: Maître, Tu contiens toute chose en Ta science et Ta miséricorde. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu a cent (parts de) miséricorde. Il en a distribué une seule entre les créés. Grâce à elle, les humains, les animaux sauvages, les oiseaux sont miséricordieux mutuellement.» Le seg. Je l'écrirai pour ceux qui se prémunissent: Je rendrai obligatoire Ma miséricorde en leur faveur, par don et grâce de Ma part: votre Maître s'assigne à Lui-même la miséricorde ! Donc, Dieu l'écrira pour ceux que ces qualités distinguent, c.-à-d. la communauté de Muhammad (ç): elle se prémunit de l'associance et des autres péchés les plus graves. Le seg. acquittent la purification: acquittez la purification des âmes (un avis); acquittez la purification des biens (un autre avis). Toutefois, Le seg. présuppose qu'il intègre les deux interprétations, car c'est un verset mecquois.

﴿ٱلَّذِينَ يَتَّبِعُونَ ٱلرَّسُولَ ٱلنَّبِيَّ ٱلْأُمِّيَّ ٱلَّذِي يَجِدُونَهُۥ مَكْتُوبًا عِندَهُمْ فِي ٱلتَّوْرَىٰةِ وَٱلْإِنجِيلِ
يَأْمُرُهُم بِٱلْمَعْرُوفِ وَيَنْهَىٰهُمْ عَنِ ٱلْمُنكَرِ وَيُحِلُّ لَهُمُ ٱلطَّيِّبَٰتِ وَيُحَرِّمُ عَلَيْهِمُ ٱلْخَبَٰٓئِثَ وَيَضَعُ
عَنْهُمْ إِصْرَهُمْ وَٱلْأَغْلَٰلَ ٱلَّتِي كَانَتْ عَلَيْهِمْ ۚ فَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِهِۦ وَعَزَّرُوهُ وَنَصَرُوهُ وَٱتَّبَعُوا۟ ٱلنُّورَ ٱلَّذِيٓ
أُنزِلَ مَعَهُۥٓ ۙ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ ﴿١٥٧﴾﴾

qui suivent l'Envoyé, le Prophète illettré, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah comme dans l'Évangile: il leur ordonne le convenable et leur proscrit le blâmable, leur rend licites les choses bonnes, illicites les pernicieuses, et fait d'eux tomber les pesanteurs et les entraves qui les écrasaient; donc, ceux qui croient en lui, le soutiennent, l'assistent, suivent la lumière descendue avec lui; tous ceux-là seront, eux, les triomphants (157)

Le seg. qui suivent l'Envoyé, le Prophète illettré, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah comme dans l'Évangile est le portrait de Muhammad (ç), dans les Livres des prophètes précédents. Ces prophètes en ont fait l'annonce et ont ordonné de le suivre dès son apparition. Les savants, les rabbins des Gens du Livre connaissent bien cette vérité. L'imam Ahmad: «Du vivant de l'Envoyé (ç), raconte

un Bédouin, je suis allé à Médine pour vendre une (vache) laitière. À la fin de la vente, je me suis dit: *Je vais rencontrer cet homme et je vais entendre ce qu'il dit !* Il m'a accueilli, alors qu'il était entre Abu Bakr et Umar, sur le chemin. Je les ai donc suivis, jusqu'à leur arrivée devant un Juif, qui avait devant lui la Torah ouverte, et qui récitait pour se réconforter, son fils étant sur le lit de la mort. Un bel adolescent ! Alors l'Envoyé (ç) dit: *Je t'adjure par Celui qui a fait descendre la Torah ! est-ce qu'il y a dans ton Livre-ci ma description et mon apparition?* L'homme fit non de la tête, mais son fils avait dit: *Si, par Celui qui a fait descendre la Torah. Sûr que nous trouvons dans notre Livre ta description et ton apparition. J'atteste qu'il n'est de dieu que Dieu et que tu es l'envoyé de Dieu.*»

'Ata' b. Yasâr, rapporte-t-on, rencontra Abdallah b. Amru: «Informe-moi sur la description de l'Envoyé (ç) dans la Torah, lui dit-il. — Bien sûr, dit Amru. Par Dieu, il est décrit dans la Torah comme il est décrit dans le Coran: Prophète, Nous t'avons envoyé pour témoigner, porter la bonne nouvelle, donner l'alarme, *être aussi un lieu sûr pour les ignorants. Tu es Mon adorateur et Mon envoyé. Ton nom est al- Mutawakal* (celui qui se remet à Dieu)[1]. *Tu n'es ni discourtois ni rude.* Et puis, Dieu ne le rappellera qu'après qu'il aura redressé la communauté tordue, c.-à-d. quand ils auront dit *il n'est de dieu que Dieu.* Par lui Il ouvrira des cœurs enrobés, des oreilles sourdes, des yeux aveuglés.»

Le seg. il leur ordonne le convenable et leur proscrit le blâmable est également un élément du portrait du Prophète (ç) dans les Livres précédents. Ainsi était le Prophète (ç): il n'ordonnait que le bien, ne proscrivait que le mal. Le seg. (il) leur rend licites les choses bonnes, illicites les pernicieuses: il leur rend licite ce qu'ils interdisaient (la *bahîra*, la *sa'iba*, la *waçila*, le *hâmi*, etc.) et il leur interdit ce qu'ils se permettaient (le porc, l'usure et autres interdits de Dieu). Le seg. et fait d'eux tomber les pesanteurs et les entraves qui les écrasaient: l'Envoyé (ç) est venu avec ce qui est facile et bienveillant aux hommes. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: « J'ai été envoyé avec le hanafisme bienveillant.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit à Mu'âdh et Abu Mûsâ al-Ach'ary, avant leur départ au Yémen: «Soyez des annonciateurs et n'effarouchez pas, facilitez et ne compliquez pas, faites preuve d'obéissance réciproque et ne vous divisez pas.» Pour les communautés précédentes, il y avait des restrictions dans leurs Lois. Alors Dieu a élargi, facilité les choses pour cette communauté. C'est pourquoi il la guide à dire dans les invocations: Notre Maître, ne nous en veuille pas de nos omissions, non plus que de nos erreurs. L'expression la lumière descendue désigne le Coran ainsi que la révélation faite au Prophète (ç). Le seg. tous ceux-là seront, eux, les triomphants: ceux-là sortiront triomphants dans ce monde et dans la vie dernière.

﴿ قُلْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنِّى رَسُولُ ٱللَّهِ إِلَيْكُمْ جَمِيعًا ٱلَّذِى لَهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ لَآ إِلَٰهَ
إِلَّا هُوَ يُحْىِۦ وَيُمِيتُ ۖ فَـَٔامِنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِ ٱلنَّبِىِّ ٱلْأُمِّىِّ ٱلَّذِى يُؤْمِنُ بِٱللَّهِ وَكَلِمَٰتِهِۦ وَٱتَّبِعُوهُ
لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٥٨﴾ ﴾

Dis: «Humains, je suis l'Envoyé de Dieu à vous tous ensemble, Lui qui

(1) Celui qui s'en remet à Dieu.

possède le royaume des cieux et de la terre. Il n'est de dieu que Lui. Il fait vivre et mourir. Croyez donc en Dieu et en Son Envoyé, le Prophète illettré, qui croit en Dieu et en Ses paroles. Suivez-le dans l'espoir de vous bien diriger.» (158)

Dieu demande à Son Envoyé (ç) d'adresser ce message à tous les hommes (les Rouges, les Noirs, les Arabes, etc.). Cela est tout à son honneur: il est le sceau des prophètes envoyé à tous les hommes: Ce Coran m'est révélé pour que je vous donne l'alarme, à vous et à quiconque atteindra son message; et quiconque parmi les factions le dénie a rendez-vous avec le Feu; S'ils le font, c'est qu'ils se dirigent bien. S'ils se dérobent, seule t'incombe la communication.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, quiconque de cette communauté, juif ou chrétien, entend parler de moi puis meurt sans avoir cru à ce qui est envoyé avec moi, celui-là ne sera qu'avec les compagnons du Feu.» Le prophète illettré: c'est lui qui vous a été promis dans les Livres précédents, et c'est cela sa description dans ces Livres. Le seg. Suivez-le dans l'espoir de vous bien diriger: engagez-vous dans sa voie, marchez sur sa trace, dans l'espoir de vous bien diriger sur la voie de droiture.

﴿وَمِن قَوْمِ مُوسَىٰٓ أُمَّةٌ يَهْدُونَ بِالْحَقِّ وَبِهِۦ يَعْدِلُونَ ﴿١٥٩﴾﴾

— Il y a parmi le peuple de Moïse une communauté qui se guide avec le Vrai et juge selon lui (159)

C'est là une information de Dieu sur les Fils d'Israël. Selon ce verset, il existe parmi les Juifs un groupe qui suit le Vrai et juge conformément à lui: Il n'en est pas de même, entre les Gens du Livre, d'une communauté s'activant à réciter les signes de Dieu pendant la nuit, avec des prosternations; Parmi les Gens du Livre, il en est qui croient en Dieu et en ce qui est sur vous descendu, comme en ce qui est descendu sur eux, ont la crainte de Dieu; Ceux à qui Nous avons jadis apporté l'Écriture, ceux-là croient au message; Ceux à qui Nous avons donné l'Écrit le récitent de sûre récitation. C'est qu'ils y croient.

﴿وَقَطَّعْنَٰهُمُ ٱثْنَتَىْ عَشْرَةَ أَسْبَاطًا أُمَمًا ۚ وَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰٓ إِذِ ٱسْتَسْقَىٰهُ قَوْمُهُۥٓ أَنِ ٱضْرِب
بِّعَصَاكَ ٱلْحَجَرَ ۖ فَٱنۢبَجَسَتْ مِنْهُ ٱثْنَتَا عَشْرَةَ عَيْنًا ۖ قَدْ عَلِمَ كُلُّ أُنَاسٍ مَّشْرَبَهُمْ ۚ وَظَلَّلْنَا عَلَيْهِمُ
ٱلْغَمَٰمَ وَأَنزَلْنَا عَلَيْهِمُ ٱلْمَنَّ وَٱلسَّلْوَىٰ ۖ كُلُوا۟ مِن طَيِّبَٰتِ مَا رَزَقْنَٰكُمْ ۚ وَمَا ظَلَمُونَا وَلَٰكِن
كَانُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿١٦٠﴾ وَإِذْ قِيلَ لَهُمُ ٱسْكُنُوا۟ هَٰذِهِ ٱلْقَرْيَةَ وَكُلُوا۟ مِنْهَا حَيْثُ
شِئْتُمْ وَقُولُوا۟ حِطَّةٌ وَٱدْخُلُوا۟ ٱلْبَابَ سُجَّدًا نَّغْفِرْ لَكُمْ خَطِيٓـَٰتِكُمْ ۚ سَنَزِيدُ
ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٦١﴾ فَبَدَّلَ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ مِنْهُمْ قَوْلًا غَيْرَ ٱلَّذِى قِيلَ لَهُمْ فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِجْزًا
مِّنَ ٱلسَّمَآءِ بِمَا كَانُوا۟ يَظْلِمُونَ ﴿١٦٢﴾﴾

— Nous les rompîmes en douze lignées, formant des communautés distinctes. Et Nous révélâmes à Moïse, quand son peuple lui eut demandé de l'eau: «Frappe de ton bâton la pierre.» Il en jaillit alors douze sources.

Chacune des tribus connut son abreuvoir. Nous attardâmes sur eux le nuage, et fîmes descendre sur eux la manne et les cailles: «Mangez des choses bonnes que Nous vous attribuons.» Aussi ne furent-ils pas iniques envers Nous, mais envers eux-mêmes (160) Et quand il leur fut dit: «Établissez-vous dans cette cité. Mangez-y d'où vous voudrez; disez: "Soumission !" et entrez par la porte en vous prosternant: alors Nous vous pardonnerons vos erreurs, et Nous donnerons davantage aux bel-agissants.» (161) Seulement les iniques d'entre eux y substituèrent une formule différente de celle indiquée. Alors Nous leur envoyâmes du ciel une fureur à raison de leur iniquité (162)

L'explicitation en est faite dans la S. 2, qui est médinoise, tandis qu'ici le contexte est mecquois.

﴿ وَسْـَٔلْهُمْ عَنِ ٱلْقَرْيَةِ ٱلَّتِى كَانَتْ حَاضِرَةَ ٱلْبَحْرِ إِذْ يَعْدُونَ فِى ٱلسَّبْتِ إِذْ تَأْتِيهِمْ حِيتَانُهُمْ يَوْمَ سَبْتِهِمْ شُرَّعًا وَيَوْمَ لَا يَسْبِتُونَ ۙ لَا تَأْتِيهِمْ ۚ كَذَٰلِكَ نَبْلُوهُم بِمَا كَانُوا۟ يَفْسُقُونَ ﴿١٦٣﴾ ﴾

Interroge-les encore sur la cité de Front-de-mer, quand ils transgressaient le sabbat, lorsque du poisson venait ce jour-là sans pêcher, alors qu'aux jours non sabbatiques il n'en venait pas: ainsi les éprouvions-Nous à raison de leur scélératesse (163)

Ce verset est une extension explicative du v. Vous connaissez ceux d'entre vous qui transgressent le sabbat... Dieu recommande ainsi à Son Envoyé (ç) de rappeler aux Juifs l'histoire de certains de leurs ancêtres qui avaient contredit Son ordre et qui avaient été surpris par Son sévère châtiment, en raison de leur méfait et leur ruse sournoise. De cette manière, c'est comme si Dieu recommandait au Prophète (ç) de mettre en garde les Juifs qui dissimulaient la description mentionnée dans les Écritures.

Ibn Abbâs: Cette cité est Ayla située entre Madyan et le Mont. Le seg. ils transgressaient le sabbat: ces gens-là contredisaient l'ordre de Dieu, en pêchant le poisson durant le samedi. Le seg. lorsque du poisson venait ce jour-là sans pêcher: le poisson leur venait si nombreux qu'ils le voyaient sur les vagues, mais durant les autres jours, pas un seul n'apparaissait sur l'eau: Dieu voulait les éprouver ainsi, tantôt en montrant le poisson sur l'eau, spécialement le jour du samedi, tantôt en le cachant les autres jours. Ces Juifs-là usèrent alors de ruse, pour violer les interdits de Dieu (Ibn Abbâs). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ne commettez pas ce que les juifs commettaient: ainsi vous rendriez licite les interdits de Dieu, par la moindre des ruses.»

﴿ وَإِذْ قَالَتْ أُمَّةٌ مِّنْهُمْ لِمَ تَعِظُونَ قَوْمًا ۙ ٱللَّهُ مُهْلِكُهُمْ أَوْ مُعَذِّبُهُمْ عَذَابًا شَدِيدًا ۖ قَالُوا۟ مَعْذِرَةً إِلَىٰ رَبِّكُمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿١٦٤﴾ فَلَمَّا نَسُوا۟ مَا ذُكِّرُوا۟ بِهِۦٓ أَنجَيْنَا ٱلَّذِينَ يَنْهَوْنَ عَنِ ٱلسُّوٓءِ وَأَخَذْنَا ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ بِعَذَابٍۭ بَـِٔيسٍۭ بِمَا كَانُوا۟ يَفْسُقُونَ ﴿١٦٥﴾ فَلَمَّا عَتَوْا۟ عَن مَّا نُهُوا۟ عَنْهُ قُلْنَا لَهُمْ كُونُوا۟ قِرَدَةً خَـٰسِـِٔينَ ﴿١٦٦﴾ ﴾

Et quand une communauté d'entre eux dit: «Pourquoi est-ce que vous édifiez

un peuple que Dieu va faire périr ou châtier d'un dur châtiment?», les autres dirent: «Pour nous mettre à couvert à l'égard de votre Maître, et dans l'espoir qu'ils se prémunissent.» (164) et comme ceux-ci ont oublié le Rappel qui leur a été fait, Nous sauvâmes ceux qui interdisaient le mal et saisîmes les iniques d'un châtiment sévère, à raison de leur scélératesse (165) et comme ils ont, dans leur impudence, violé l'interdiction qui leur avait été pourtant faite, Nous leur dîmes: «Soyez des singes dégoûtants !» (166)

Dieu informe sur le devenir des habitants de cette cité. Ceux-là se sont divisés en trois groupes: ceux qui commirent l'interdit, en pêchant le samedi, ceux qui interdirent cette pêche aux fautifs puis s'isolèrent ensuite, et ceux qui se turent et ne firent rien, mais dirent à ceux qui avaient contesté: «Pourquoi est-ce que vous édifiez un peuple que Dieu va faire périr ou châtier d'un dur châtiment?» Autrement dit, pourquoi est-ce que vous leur interdisez, alors que vous savez qu'ils sont (déjà) perdants et qu'ils ont mérité la punition divine? Il n'y a rien à en tirer, en leur rappelant vos interdictions. Le seg. Pour nous mettre à couvert à l'égard de votre Maître, et dans l'espoir qu'ils se prémunissent: cela est, devant Dieu, conforme à notre engagement, qui est celui d'ordonner le convenable et prohiber le blâmable. Et puis, peut-être qu'avec cette contestation, ils vont se prémunir et revenir à Dieu repentants. C'est la réponse du deuxième groupe. Le seg. et comme ceux-ci ont oublié le Rappel qui leur a été fait: et comme les transgresseurs ont refusé les conseils, nous avons sauvé ceux qui avaient contesté la pêche et puni ceux qui ont désobéi. Dieu mentionne ainsi le sauvetage des premiers et la perte des pêcheurs iniques, mais Il ne donne pas d'indication sur ceux qui se turent.

Ces derniers ne méritent pas d'éloge pour une action non faite par eux, comme ils ne méritent pas aussi de blâme pour un grave péché non commis par eux. Pourtant, malgré cela, les exégètes divergent sur leur sort: Sont-ils des sauvés ou sont-ils parmi les perdants? Ibn Abbâs: «C'était une cité au bord de la mer, située entre l'Égypte et Médine. On l'appelait Ayla. Dieu leur avait interdit la pêche du poisson le jour du sabbat. Alors le jour du sabbat, les poissons leur sont venus à la surface, sur le bord de la mer. Le jour du sabbat passé, ils ne pouvaient les pêcher. Cela avait duré le temps que Dieu voulut. Puis un groupe d'entre eux prirent du poisson, le jour du sabbat. Un autre groupe leur interdit cela: " Les prenez-vous, leur ont-ils dit, alors que Dieu vous les interdit le jour du sabbat? " Ces transgresseurs redoublèrent de rébellion et de violation. Un (autre) groupe, qui interdisait cette pêche illicite, a trouvé que cela devenait assez long: alors ils dirent: " Vous savez que ceux-là sont un peuple sur qui le châtiment est devenu un droit. Pourquoi est-ce que vous édifiez un peuple que Dieu va faire périr ou châtier d'un dur châtiment? " Ils étaient les plus courroucés pour Dieu que l'autre groupe qui avait dit: " Pour nous mettre à couvert à l'égard de votre Maître. " Tous ensemble ils avaient donc interdit (cette pêche aux transgresseurs). Quand la fureur de Dieu tomba, ces deux groupes furent sauvés mais le groupe des désobéissants fut perdu: Dieu les avait transformés en singes.»

Selon un autre avis, ceux qui se turent furent parmi les punis. Le seg. Soyez des singes dégoûtants !: soyez des singes humiliés, avilis, méprisés.

﴿وَإِذْ تَأَذَّنَ رَبُّكَ لَيَبْعَثَنَّ عَلَيْهِمْ إِلَىٰ يَوْمِ الْقِيَامَةِ مَن يَسُومُهُمْ سُوءَ الْعَذَابِ ۗ إِنَّ رَبَّكَ لَسَرِيعُ الْعِقَابِ ۖ وَإِنَّهُ لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٦٧﴾﴾

et lors ton Maître annonça (avec force) qu'Il enverrait contre eux, jusqu'au Jour de la résurrection, qui leur ferait endurer un dur châtiment... — Ton Maître est prompt à punir, et Il est tout pardon, miséricordieux (167)

Qatâda: La puissance de cette parole divine révèle que Dieu s'est bien juré cela. Le seg. Il enverrait contre eux...: Dieu enverraient sur les Juifs, jusqu'au Jour de la résurrection, ceux qui leur feraient endurer les sévères punitions. Moïse (s), dit-on, leur a imposé un tribut durant sept ans. Un autre avis: Il leur avait imposé un tribut de treize ans. C'était lui qui instaura le premier tribut. Et puis, ils avaient subi la domination des rois kachdanéens, ensuite celle des rois kaldéens, puis celle des Chrétiens qui leur imposèrent le tribut et la capitation, puis celle de l'Islam et Muhammad (ç), à qui ils durent verser aussi tribut et capitation. Pour l'explicitation de ce verset, Ibn Abbâs: C'est (là) l'humiliation et la capitation. Celui qui leur fera endurer de sévères punitions c'est Muhammad (ç), ainsi que sa communauté, et cela jusqu'au Jour de la résurrection. À la fin du monde, ils seront les soutiens de l'Antéchrist, et ce sera avec Jésus fils de Marie que les Musulmans les tueront. Enfin, le dernier seg. veut dire que Dieu est prompt à punir qui lui désobéit et contredit Sa loi, et qu'Il est tout pardon, miséricordieux pour qui se repent et s'en remet à Lui. Ainsi donc, Dieu cite conjointement Sa miséricorde et Sa punition, afin qu'il n'y ait pas de désespoir, et que les hommes se maintiennent entre l'espoir et la crainte.

﴿وَقَطَّعْنَاهُمْ فِي الْأَرْضِ أُمَمًا ۖ مِّنْهُمُ الصَّالِحُونَ وَمِنْهُمْ دُونَ ذَٰلِكَ ۖ وَبَلَوْنَاهُم بِالْحَسَنَاتِ وَالسَّيِّئَاتِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿١٦٨﴾ فَخَلَفَ مِن بَعْدِهِمْ خَلْفٌ وَرِثُوا الْكِتَابَ يَأْخُذُونَ عَرَضَ هَٰذَا الْأَدْنَىٰ وَيَقُولُونَ سَيُغْفَرُ لَنَا وَإِن يَأْتِهِمْ عَرَضٌ مِّثْلُهُ يَأْخُذُوهُ ۚ أَلَمْ يُؤْخَذْ عَلَيْهِم مِّيثَاقُ الْكِتَابِ أَن لَّا يَقُولُوا عَلَى اللَّهِ إِلَّا الْحَقَّ وَدَرَسُوا مَا فِيهِ ۗ وَالدَّارُ الْآخِرَةُ خَيْرٌ لِّلَّذِينَ يَتَّقُونَ ۖ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٦٩﴾ وَالَّذِينَ يُمَسِّكُونَ بِالْكِتَابِ وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ إِنَّا لَا نُضِيعُ أَجْرَ الْمُصْلِحِينَ ﴿١٧٠﴾﴾

Bref Nous les rompîmes sur la terre en communautés, et parmi eux se trouvèrent des pieux, et d'autres qui l'étaient moins. Nous les éprouvâmes par le bon comme par le mauvais, escomptant ainsi les ramener (168) Ils eurent pour successeurs après eux, qui, bien qu'ayant hérité du Livre, se saisissaient du casuel de ce bas-monde, en disant: «Il nous pardonnera.», et s'il leur venait encore semblable casuel, ils s'en saisiraient. L'alliance du Livre n'avait-elle pas d'eux été prise qu'ils ne diraient sur Dieu que le Vrai? Ils en ont pourtant étudié le contenu: la demeure dernière est préférable à ceux qui se prémunissent — Ne raisonnez-vous donc point? (169) — Ceux qui se cramponnent au Livre, accomplissent la prière: Nous ne ferons pas perdre le salaire de ceux qui font le bien (170)

Dieu, dit-Il, a réparti les Fils d'Israël en peuples, en tribus. Le seg. et parmi eux

se trouvèrent des pieux, et d'autres qui l'étaient moins est comme le propos des djinns: et il en est parmi nous d'édifiants et d'autres qui le sont moins. Le seg. Nous les éprouvâmes par le bon comme par le mauvais: Dieu les a éprouvés par la chose aisée et la chose malaisée, le bonheur et le malheur, la convoitise et la crainte. Le verset qui suit: Dieu remplaça la génération des pieux et des non pieux par une autre (la suivante) qui ne se distinguera par aucun bien. Pourtant, elle a hérité la Torah. Qatâda: Ces héritiers sont les Chrétiens. Cependant, ce seg. présuppose qu'il est général. Donc, ces héritiers ne s'édifiaient pas de dire le Vrai devant le casuel de la vie d'ici-bas. Ils reportaient leur repentir, ils le promettaient à eux-mêmes. Dès qu'un casuel, comme le précédent, se présentait, ils récidivaient leurs promesses et se laissaient emporter. C'est pourquoi Dieu dit: et s'il leur venait encore semblable casuel, ils s'en saisiraient. Mujâhid: Sitôt une chose de ce monde leur apparaît, licite ou illicite, qu'ils la prennent, puis ils souhaitent le pardon. Le seg. L'alliance du Livre n'avait-elle pas d'eux été prise qu'ils ne diraient sur Dieu que le Vrai? est comme Quand Dieu prit acte de l'engagement de ceux qui reçurent l'Écriture: «Explicitez-la aux humains, ne le gardez pas secret.» Le seg. la demeure dernière est préférable à ceux qui se prémunissent — Ne raisonnez-vous donc point? incite à gagner Ses rétributions et met en garde aussi contre Ses punitions. Le seg. Ceux qui se cramponnent au Livre, accomplissent la prière fait l'éloge de ceux-là qui s'en tiennent à Son Livre, lequel recommande de suivre l'Envoyé (ç).

﴿ وَإِذْ نَتَقْنَا ٱلْجَبَلَ فَوْقَهُمْ كَأَنَّهُۥ ظُلَّةٌ وَظَنُّوٓا۟ أَنَّهُۥ وَاقِعٌۢ بِهِمْ خُذُوا۟ مَآ ءَاتَيْنَٰكُم بِقُوَّةٍ وَٱذْكُرُوا۟ مَا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿١٧١﴾ ﴾

Et lors Nous agitâmes le mont sur la tête, comme si ce fût une nuée, au point qu'ils crurent qu'il allait sur eux s'effondrer: «Tenez ferme à ce que Nous vous avons donné. Rappelez-vous-en le contenu, dans l'espoir de vous prémunir.» (171)

Le seg. Et lors Nous agitâmes le mont sur la tête est synonyme du seg. et qu'au-dessus de vous nous suspendîmes le Mont, à cause de l'alliance qu'ils devaient donner. Ce sont les anges qui ont soulevé le mont (Ibn Abbâs). Abu Bakr b. Abdallah: On dit aux Juifs: «Ceci est une Écriture, l'acceptez-vous avec ce qu'elle contient? Elle contient explicitation de ce qui est licite pour vous et de ce qui est illicite pour vous. — Étale devant nous ce qu'elle contient, dirent-ils. Si ses obligations et ses normes sont faciles, nous l'acceptons. — Acceptez-la avec ce qu'elle contient, leur dit-on. — Non, dirent-ils. Mais seulement après que nous aurons su ce qu'elle contient, comment sont ses normes et ses obligations.» Sur ce, Dieu fit révélation au mont, qui alors décolla et s'éleva dans les hauteurs. Le mont se suspendant entre leur tête et le ciel, Moïse leur dit: «Ne voyez-vous pas ce que dit mon Maître tout-puissant et majestueux: *Si vous n'acceptez pas la Torah, y compris son contenu, sûr que Je jette sur vous ce mont.*»

﴿ وَإِذْ أَخَذَ رَبُّكَ مِنۢ بَنِىٓ ءَادَمَ مِن ظُهُورِهِمْ ذُرِّيَّتَهُمْ وَأَشْهَدَهُمْ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ أَلَسْتُ بِرَبِّكُمْ ۖ قَالُوا۟ بَلَىٰ ۛ شَهِدْنَآ ۛ أَن تَقُولُوا۟ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ إِنَّا كُنَّا عَنْ هَٰذَا غَٰفِلِينَ ﴿١٧٢﴾ أَوْ تَقُولُوٓا۟ إِنَّمَآ أَشْرَكَ ءَابَآؤُنَا مِن قَبْلُ وَكُنَّا ذُرِّيَّةً مِّنۢ

بَعْدِهِمْ ۖ أَفَتُهْلِكُنَا بِمَا فَعَلَ الْمُبْطِلُونَ ﴿١٧٣﴾ وَكَذَٰلِكَ نُفَصِّلُ الْآيَاتِ وَلَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿١٧٤﴾

Et lors ton Maître préleva des Fils d'Adam, de leurs reins leur progéniture et les rendit témoins sur eux-mêmes: «Ne suis-Je pas votre Maître? — Mais oui ! nous témoignons.», de sorte que vous ne puissiez dire au Jour de la résurrection: «Nous n'y avons pas fait attention.» (172) ou encore: «C'est que nos pères étaient des associants jadis, et nous étions leur progéniture, venant après eux. Vas-Tu donc nous abolir pour ce que faisaient les tenants du faux?» (173) Ainsi articulons-Nous les versets, et peut-être qu'ils reviendront (174)

C'est là une information de Dieu sur ce qu'Il fit avec les Fils d'Adam. En effet, Il retira des lombes des fils d'Adam leur descendance et les prit à témoins sur eux-mêmes: Il leur fit savoir qu'Il est leur Maître, et qu'Il n'est de dieu que Lui: Ainsi donc, redresse ta face vers la religion, en croyant originel, en suivant la prime nature selon laquelle Dieu a instauré les humains, sans qu'il y ait de substitution possible à la création de Dieu. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Tout nouveau-né naît sur la prime nature.»; «Au Jour de la résurrection, on dira à l'homme d'entre ceux du Feu: Que vois-tu si tu avais à toi quelque chose de la terre? Le donnerais-tu pour te rançonner? — Oui, dira-t-il. Alors Dieu dira: J'ai voulu de toi moins que cela. J'ai pris de toi, dans le dos d'Adam, que tu ne M'associerais à rien. Mais tu as refusé, en Me donnant des associés.»; «Dieu a pris la progéniture d'Adam de leurs dos puis Il les a fait témoigner sur eux-mêmes, puis Il les a fait émaner dans Ses paumes, puis Il a dit: Ceux-ci (iront) au Jardin, ceux-là (iront) au Feu. Les gens du Jardin sont donc aidés pour les actions des gens du Jardin, et les gens du Feu pour les actions des gens du Feu.» Le seg. Et lors ton Maître préleva des Fils d'Adam, de leurs reins leur progéniture: Dieu a instauré leur descendance, génération après génération, et siècle après siècle. Ce seg. est synonyme de C'est Lui qui vous a fait successeurs sur la terre; (Lui qui) vous établit lieutenants sur la terre; de même qu'Il vous a fait croître de la descendance d'un autre peuple. Le seg. et les rendit témoins sur eux-mêmes: «Ne suis-Je pas votre Maître? — Mais oui ! nous témoignons.»: Dieu les a fait exister en tant que témoins sur cela par l'état ou par la parole: Ils diront: «Nous témoignons contre nous-mêmes.» Le fait de l'état peut être sur l'exemple de ce verset: Il n'appartient pas aux associants de fréquenter les mosquées de Dieu, puisqu'ils témoignent contre eux-mêmes de leur dénégation. Ce qui veut dire, dans ce second cas, que leur état (d'existence) témoigne que Dieu est le Maître, l'Omnipotent.

D'autre part, si on dit que la communication faite par le Prophète (ç) suffit comme argument pour Son existence, la réponse à cela consiste en ce que les associants démentent tout ce que les prophètes ont apporté. C'est pourquoi Dieu a institué un argument indépendant: c'est celui de la prime nature, grâce à laquelle tous les humains attestent le monothéisme.

وَاتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ الَّذِي آتَيْنَاهُ آيَاتِنَا فَانسَلَخَ مِنْهَا فَأَتْبَعَهُ الشَّيْطَانُ فَكَانَ مِنَ الْغَاوِينَ ﴿١٧٥﴾ وَلَوْ شِئْنَا لَرَفَعْنَاهُ بِهَا وَلَٰكِنَّهُ أَخْلَدَ إِلَى الْأَرْضِ وَاتَّبَعَ هَوَاهُ ۚ فَمَثَلُهُ كَمَثَلِ الْكَلْبِ إِن تَحْمِلْ عَلَيْهِ يَلْهَثْ أَوْ

تَتْرُكْهُ يَلْهَث ذَّٰلِكَ مَثَلُ ٱلْقَوْمِ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا ۚ فَٱقْصُصِ ٱلْقَصَصَ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ ﴿١٧٦﴾ سَآءَ
مَثَلًا ٱلْقَوْمُ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا وَأَنفُسَهُمْ كَانُوا۟ يَظْلِمُونَ ﴿١٧٧﴾

Récite-leur l'histoire de celui que Nous avons gratifié de Nos signes, mais qui s'en dépiauta; Satan se fit de lui un adepte et désormais il devint du nombre des égarés (175) si Nous avions voulu, Nous l'aurions exalté par Nos signes, mais il s'est affaissé sur la terre pour suivre sa passion. Sa semblance est celle d'un chien qui halète, que tu l'excites ou que tu le laisses en paix: telle la semblance de ceux qui démentent Nos signes. Narre-leur ces récits, dans l'espoir qu'ils réfléchissent (176) Funeste semblance que celle de ceux qui démentent Nos signes. C'est contre eux-mêmes que se tourne leur iniquité (177)

Ibn Mas'ûd: C'est là un Fils d'Israël, appelé Bul'um b. Bâ'ûrâ'. Ibn Abbâs: Cet homme s'appelait Çayfy b. ar-Rahib. Ka'b: C'était un homme d'entre les gens d'al-Balqa, qui connaissait le Nom sublime et qui résidait à Jérusalem, avec les Oppresseurs. Ibn Abbâs dit que cet homme-là, appelé Bul'um, faisait partie des gens du Yémen, et avait négligé les signes que Dieu lui a donnés. Mâlik b. Dinar: C'était un des savants des Fils d'Israël, dont les invocations étaient toujours exaucées. C'est pourquoi on recourait à lui dans les situations difficiles. Le prophète de Dieu Moïse (s) le chargeant d'une mission auprès du roi de Madyan, cet homme s'en alla appeler ce monarque à la religion de Dieu. Mais, ayant reçu des présents et des dons, il délaissa la religion de Moïse (s), pour la religion du roi de Madyan.

Selon Sufyân b. Uyayna, Ibn Abbâs a dit: «C'est Bul'um b. Ba'ura.» Selon Thaqîf et Abdallah b. Amru, cet homme est Umaya b. aç-Çalt. Ce dernier récit est rapporté par maintes voies: et c'est comme si l'on veut dire que cet homme qui s'appelait Umaya ressemblait beaucoup à Bul'um. Donc, dans ce sens, Umaya a eu l'avantage d'être au courant de très nombreuses connaissances sur les Écritures anciennes, cependant il n'en a tiré rien d'utile de son savoir. Les versets coraniques, ainsi que les autres signes divins parvinrent à lui, puisqu'il a vécu à l'époque du Prophète (ç), et a même contacté ce dernier, sans toutefois le suivre. Au contraire, il s'était rangé du côté des associants, les a appuyés, les a loués dans ses poèmes. Certains commentaires disent que cet homme faisait partie de ceux qui croyaient du bout des lèvres seulement, mais pas sincèrement.

Mais l'avis le plus connu qui explique le pourquoi de ce verset est cet homme-là des Fils d'Israël, Bul'um. Selon Ibn Abu Talha, Ibn Abbâs a dit: Quand Moïse (s) s'installa avec les siens devant les Oppresseurs, Bul'um fut contacté par ses cousins et son peuple: «Moïse est un homme de fer et il est accompagné de nombreux soldats. S'il venait à nous dominer, dirent-ils, il nous abolirait certainement. Invoque Dieu pour qu'Il repousse de nous Moïse et les siens. — Si j'invoquais Dieu pour qu'Il repousse Moïse et les siens, leur dit-il, mon ici-bas et ma demeure dernière seraient à jamais perdus.» Mais ils étaient restés à lui demander cette invocation si bien qu'il la fit. Dieu le dépiauta alors de ce qu'il avait. C'est cela (le sens de) mais qui s'en dépiauta. As-Suddy: À la fin des quarante années sur lesquelles il est dit et cette contrée leur fut en conséquence

interdite quarante ans, Dieu envoya Yuch' b. Nûn en tant que prophète, pour les Fils d'Israël. Sur quoi le prophète leur dit que Dieu leur ordonnait de combattre les Oppresseurs. Les Fils d'Israël lui prêtèrent allégeance et le crurent. Et après, un Fils d'Israël, appelé Bul'um, s'en alla aux Oppresseurs. C'était un savant qui connaissait le Nom sublime voilé, mais il devint dénégateur, maudit soit-il. Quand il avait pris contact avec les Oppresseurs, il leur avait dit: «N'ayez pas peur des Fils d'Israël. Lorsque vous sortez les combattre, j'invoquerai une invocation contre eux, et ils seront abolis.»

Le seg. Satan se fit de lui un adepte et désormais il devint du nombre des égarés: Satan s'est accaparé complètement de lui, si bien qu'il devint d'entre les abolis perplexes. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ce dont j'ai peur pour vous c'est celui qui récite le Coran au point où se voit sur lui sa splendeur. Son habit est l'Islam, qui le tient tant que Dieu veut. Puis il s'en dépiaute et le jette derrière son dos, se déploie contre son voisin, avec un sabre, et l'accuse d'associance.» Le seg. Sa semblance est celle d'un chien qui halète, que tu l'excites ou que tu le laisses en paix suscite des avis divers. Salim b. an-Nadhr: Bul'um donna libre cours à sa langue, si bien qu'il fut comparé au chien qui halète, dans les deux cas. Un autre avis: Bul'um devint, dans son égarement, comme le chien dans son halètement. Que tu l'appelles à la croyance ou non, il ne réagira pas positivement. Il est comme le chien: calme ou excité, le chien halète sans cesse. Cette image rappelle les seg. que tu leur donnes l'alarme ou non: ils ne croient pas; Implore pour eux le pardon, ou n'implore pas pour eux le pardon.

Le seg. Narre-leur ces récits, dans l'espoir qu'ils réfléchissent recommande au Prophète (ç) de raconter cela aux Fils d'Israël, car ils sont au courant de qui s'était passé avec Bul'um. Dieu lui recommande donc de leur rappeler le destin de cet homme-là, pour leur donner matière à réfléchir et pour les mettre en garde contre un sort identique. Car Dieu leur a fait don d'un savoir qui les distingue des autres Bédouins, qui contient bien la description du Prophète (ç): cette description, ils la connaissent certainement comme ils connaissent leurs enfants. C'est pour cela que les Fils d'Israël ont sur eux plus de droit que les autres à le suivre, l'aider et l'appuyer, comme cela leur a été recommandé par leurs prophètes. S'ils contredisaient cette recommandation, Dieu ouvrirait sur eux une humiliation durable dans l'ici-bas et dans la demeure dernière. Le seg. Funeste semblance que celle de ceux qui démentent Nos signes: l'exemple d'un peuple devient un mauvais exemple, quand il ressemble aux chiens qui ne courent qu'après la satisfaction de leurs besoins de nourriture et de sexualité. Donc, celui qui se retrouve, pour le plaisir et la passion, en dehors de la sphère du savoir et de la guidance, devient comme le chien. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il ne se trouve pas parmi nous l'exemple du mauvais. Le revenant à sa bouffée (expirée) est comme le chien qui revient à sa vomissure.»

﴿ مَن يَهْدِ ٱللَّهُ فَهُوَ ٱلْمُهْتَدِى ۖ وَمَن يُضْلِلْ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿١٧٨﴾ ﴾

Celui que Dieu guide est celui qui est guidé. Celui qu'Il égare, ceux-là sont les perdants (178)

Ce qui veut dire: Celui que Dieu a guidé ne peut être égaré par personne, et celui qu'Il a égaré a perdu et s'est engouffré inéluctablement dans l'égarement. Ce

que Dieu veut se réalise et ce qu'Il ne veut pas ne se réalise pas.

﴿وَلَقَدْ ذَرَأْنَا لِجَهَنَّمَ كَثِيرًا مِّنَ الْجِنِّ وَالْإِنسِ ۖ لَهُمْ قُلُوبٌ لَّا يَفْقَهُونَ بِهَا وَلَهُمْ أَعْيُنٌ لَّا يُبْصِرُونَ بِهَا وَلَهُمْ آذَانٌ لَّا يَسْمَعُونَ بِهَا ۚ أُولَٰئِكَ كَالْأَنْعَامِ بَلْ هُمْ أَضَلُّ ۚ أُولَٰئِكَ هُمُ الْغَافِلُونَ ﴿١٧٩﴾﴾

Nous avons créé pour la Géhenne bien des djinns et des humains: ils ont des cœurs avec quoi ils ne comprennent rien, des yeux avec quoi ils ne voient rien, des oreilles avec quoi ils n'entendent rien. Ceux-là ressemblent à du bétail, et même leur égarement va plus loin; ce sont ceux-là les indifférents (179)

Dieu informe qu'Il a créé pour la Géhenne nombre de djinns et d'humains, et qu'Il les a préparés à cela: ceux-là agiront selon les actions des gens du Feu. En décidant la création, Dieu savait déjà ce que feraient Ses créés avant même leur formation: Il écrivit cela dans un Livre. Tout cela avait eu lieu cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu a établi les mesures de la création, cinquante mille ans avant de créer les cieux et la terre, quand son Trône se trouvait sur l'eau.»

Le seg. ils ont des cœurs avec quoi ils ne comprennent rien, des yeux avec quoi ils ne voient rien, des oreilles avec quoi ils n'entendent rien: leurs organes de savoir ne leur serviront à rien pour bien se guider: Nous les avons dotés de l'ouïe, du regard et du cœur. Mais ne leur servirent de rien ni le regard, ni l'ouïe, ni le cœur dès lors qu'ils récusaient les signes de Dieu; sourds, muets, aveugles, perdus sans retour !; sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent pas; Si Dieu avait reconnu en eux quelque bien, Il leur aurait accordé d'entendre. Et, même s'Il leur avait donné cette aptitude, ils auraient tourné le dos, tout en étant opposés; Or, ce ne sont pas les regards qui sont aveugles, mais s'aveuglent les cœurs qui sont dans les poitrines; Celui dont la vue est trop basse pour distinguer le Rappel du Tout miséricorde, Nous faisons éclore pour lui un démon, qui sera son inséparable. En somme, ils ne sont ainsi que devant la guidance.

Le seg. Ceux-là ressemblent à du bétail: ceux-là qui n'entendent pas le Vrai, ne le comprennent pas, ne voient pas la guidance sont comme les bestiaux dans les champs: ces bêtes utilisent leurs organes seulement pour tirer utilité de l'apparence de la vie d'ici-bas: La semblance des dénégateurs est comme de mener à grands cris (un bétail) qui n'entend que l'appel ou l'invective. Donc, la semblance de ceux-là, dans l'appel à la croyance, est celle des bêtes, quand le berger les appelle: elles n'écoutent que sa voix sans comprendre ce qu'il dit. C'est pour cette raison qu'il est dit dans la suite: et même leur égarement va plus loin, c.-à-d. plus loin que celui des bestiaux qui, eux, répondent au moins à l'appel de leur maître.

﴿وَلِلَّهِ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَىٰ فَادْعُوهُ بِهَا ۖ وَذَرُوا الَّذِينَ يُلْحِدُونَ فِي أَسْمَائِهِ ۚ سَيُجْزَوْنَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٨٠﴾﴾

À Dieu appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-Le sous ces noms sans vous soucier de ceux qui en dévient: ils seront rétribués selon ce qu'ils font (180)

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu a quatre vingt dix neuf noms: cent moins un. Celui qui les énumère entrera au Jardin. Et Il est l'Impair qui aime l'impair.» En outre, les noms les plus beaux ne se limitent pas aux 99 noms. Le

Prophète (ç), rapporte-t-on, disait: «(Dieu,) je Te fais demande par tout nom à Toi, par lequel Tu nommes Toi-même, ou lequel Tu as fais descendre dans le Livre, ou lequel Tu enseignes à l'un de Tes créés, ou par lequel Tu gardes pour Toi dans le monde du caché...» Ibn al-Araby: On a recensé, dans le Livre et la Sunna, mille noms appartenant à Dieu.

Le seg. sans vous soucier de ceux qui en dévient: la déviance de ceux qui dévient est qu'ils prétendent qu'al-Lât est un nom parmi les noms de Dieu (Ibn Abbâs). Mujâhid: On a formé le nom de "al-Lât" du nom de Dieu, et le nom de "al-Uzza" du nom de al-Azîz (le Tout-Puissant).

﴿ وَمِمَّنْ خَلَقْنَآ أُمَّةٌ يَهْدُونَ بِٱلْحَقِّ وَبِهِۦ يَعْدِلُونَ ﴿١٨١﴾ ﴾

— Parmi ceux que Nous avons créés il y a une communauté qui guide dans le Vrai, et selon lui elle rend la justice (181)

Le seg. Parmi ceux que Nous avons créés désigne quelques communautés. Quant au reste du verset, il parle de cette communauté qui agit en permanence selon le Vrai, avec la parole et l'acte: ses membres disent le Vrai, appellent à lui comme il agissent conformément à lui et prononcent les jugements conformément à lui. Ce verset, dit-on, désigne la communauté de Muhammad. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit (ç): «Ce verset est pour vous. Déjà le peuple d'avant vous a reçu un pareil: Il y a parmi le peuple de Moïse une communauté qui se guide avec le Vrai et juge selon lui.» On rapporte également que le Prophète (ç) a (aussi) dit: «Dans ma communauté, il y a un peuple qui est avec le Vrai jusqu'à la descente de Jésus fils de Marie, quand il descendra.»

﴿ وَٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَـٰتِنَا سَنَسْتَدْرِجُهُم مِّنْ حَيْثُ لَا يَعْلَمُونَ ﴿١٨٢﴾ وَأُمْلِى لَهُمْ ۚ إِنَّ كَيْدِى مَتِينٌ ﴿١٨٣﴾ ﴾

Tandis que ceux qui démentent Nos versets, Nous les mènerons progressivement par où ils ne savent pas (182) Avec eux Je temporise: Mon stratagème est solide (183)

Le v. 182: Nous leur ouvrons dans ce monde les portes de diverses richesses, jusqu'à ce qu'ils se fourvoient et croient qu'ils sont sur quelque chose: Quand ils eurent oublié l'objet du rappel qui leur était signifié, Nous leur ouvrîmes les portes de toute chose jusqu'au moment où, joyeux de tous ces dons, Nous les saisîmes à l'improviste: et les voilà prostrés. Le v. Avec eux Je temporise: Mon stratagème est solide: Je leur fais durer cela où ils sont, puisque Mon stratagème est puissant et sûr.

﴿ أَوَلَمْ يَتَفَكَّرُوا۟ ۚ مَا بِصَاحِبِهِم مِّن جِنَّةٍ ۚ إِنْ هُوَ إِلَّا نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿١٨٤﴾ ﴾

N'ont-ils pas réfléchi? Leur compagnon est loin d'être possédé par les djinns. Il est seulement un donneur d'alarme explicite (184)

Ce qui signifie: N'ont-ils pas réfléchi, ceux-là qui démentent Nos versets? Leur concitoyen Muhammad n'est pas atteint de folie. Au contraire, il est bien un envoyé qui appelle au Vrai, un donneur d'alarme explicite, c.-à-d. clair et manifeste pour qui a un cœur qui raisonne et comprend: et votre compagnon n'est pas un possédé; Votre compagnon n'est pas habité des djinns. Il n'est qu'un homme qui vous donne l'alarme dans l'imminence d'un dur châtiment.

Qatâda: Se trouvant à *Çafa*, le Prophète (ç) appela les Quraychites à l'Islam. Il

les a appelés par chacun des noms de leurs tribus: «Ô les fils d'Un tel ! ô les fils d'Un tel !...» Il les avait mis en garde contre la rigueur de Dieu, contre les pièges de Dieu, mais leur orateur a dit: «Votre compagnon-ci est sûrement fou: il a passé la nuit à élever la voix, jusqu'au matin.» Après quoi Dieu fit descendre N'ont-ils pas réfléchi? Leur compagnon est loin d'être possédé par les djinns. Il est seulement un donneur d'alarme explicite.

﴿ أَوَلَمْ يَنظُرُوا۟ فِى مَلَكُوتِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا خَلَقَ ٱللَّهُ مِن شَىْءٍ وَأَنْ عَسَىٰٓ أَن يَكُونَ قَدِ ٱقْتَرَبَ أَجَلُهُمْ ۖ فَبِأَىِّ حَدِيثٍۭ بَعْدَهُۥ يُؤْمِنُونَ ﴿١٨٥﴾ ﴾

n'ont-ils pas regardé le royaume des cieux et de la terre, et tout ce que Dieu a créé de choses, ni vu que peut-être leur terme approche? Alors à quel langage après celui-ci pourraient-ils croire? (185)

Ce qui signifie: Ceux-là qui démentent Ses versets ne voient-ils pas Son royaume et Son pouvoir sur toute la création? Ne voient-ils donc pas cela pour méditer, tirer enseignement, croire en Lui et en Son Envoyé, s'en remettre à Lui, destituer les idoles, prendre garde à l'approche de leurs termes? Car, s'ils restent dans leur condition de dénégateurs, ils seront certainement abolis puis conduits au châtiment le plus dur, le plus sévère. Le seg. Alors à quel langage après celui-ci pourraient-ils croire?: à quelle mise en garde, à quelle intimidation vont-ils croire s'ils n'accordent pas foi à celles que l'Envoyé leur apporte de Dieu?

﴿ مَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَلَا هَادِىَ لَهُۥ ۚ وَيَذَرُهُمْ فِى طُغْيَٰنِهِمْ يَعْمَهُونَ ﴿١٨٦﴾ ﴾

Quiconque Dieu égare, ne trouvera point de guide. Il les laisse divaguer dans leur impudence (186)

Dieu dit que celui à qui Il a prescrit l'égarement ne trouvera personne pour le guider: Décidément, celui que Dieu veut tenter, tu ne pourras pour lui rien obtenir de Dieu; Dis: «Regardez ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre !» Mais ni signes ni alarme ne suffisent à un peuple d'incroyance.

﴿ يَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلسَّاعَةِ أَيَّانَ مُرْسَىٰهَا ۖ قُلْ إِنَّمَا عِلْمُهَا عِندَ رَبِّى ۖ لَا يُجَلِّيهَا لِوَقْتِهَآ إِلَّا هُوَ ۚ ثَقُلَتْ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ لَا تَأْتِيكُمْ إِلَّا بَغْتَةً ۗ يَسْـَٔلُونَكَ كَأَنَّكَ حَفِىٌّ عَنْهَا ۖ قُلْ إِنَّمَا عِلْمُهَا عِندَ ٱللَّهِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿١٨٧﴾ ﴾

On t'interroge sur l'Heure: «À quand son ancrage?» Dis: «Sa connaissance est plutôt auprès de Dieu. Lui seul, le moment venu, Il l'illuminera à point nommé. Elle sera lourde aux cieux et à la terre ! D'autant qu'elle ne vous prendra qu'à l'improviste.» On t'interroge dessus comme si tu l'avais scrutée. Dis: «Sa connaissance est plutôt auprès de Dieu.» Mais la plupart des hommes ne le savent pas (187)

Ce verset, dit-on, est descendu au sujet des Quraychites. Et il est, dit-on aussi, descendu au sujet d'un groupe de Juifs. Mais c'est le premier avis qui est le plus vraisemblable, car le verset est descendu à la Mecque. Donc, les Quraychites ont demandé quand adviendrait l'Heure, tout en pensant que cela était loin de la réalité: ils disent: «À quand cette promesse, pour autant que vous soyez véridiques?»; ils veulent l'avancer, ceux qui ne croient pas, alors qu'elle bouleverse les croyants, car ils savent qu'elle est le Vrai. Le seg. À quand son ancrage?: à quand son arrivée, sa

destination finale? à quand est la fin de la durée de l'ici-bas, c.-à-d. le début de l'Heure? (Ibn Abbâs). Le seg. Sa connaissance est plutôt auprès de Dieu. Lui seul, le moment venu, Il l'illuminera à point nommé recommande au Prophète (ç) de renvoyer la connaissance de l'Heure à Lui seul: c'est Lui qui la fera apparaître quand Il veut. Le seg. Elle sera lourde aux cieux et à la terre !: la connaissance de l'Heure sera lourde pour les habitants des cieux et de la terre (Qatâda). Al-Hasan: Quand elle viendra, elle sera lourde pour les habitants des cieux et de la terre, elle leur sera énorme. Ibn Abbâs: Le Jour de la résurrection, il n'y a pas une seule chose de la création qui ne soit atteint d'un mal. Ibn Jurayj: À la venue du Jour de la résurrection, le ciel se fissure, les étoiles se dispersent, le soleil s'enroule, les monts se mettent en mouvement, et tout ce que Dieu a dit advient: c'est cela la lourdeur de l'Heure. Ibn Jarîr choisit l'avis de Qatâda: La lourdeur de la connaissance du moment de sa venue pour les habitants des cieux et de la terre. As-Suddy: Elle est cachée dans les cieux et la terre. Mais personne, ni ange rapproché ni prophète envoyé, ne connaît sa résurrection: elle ne vous prendra qu'à l'improviste. Sa résurrection viendra subitement, par surprise. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'Heure ne viendra que quand le soleil se lèvera du côté du couchant. Quand il se lèvera, tous les hommes croiront, mais cela quand la croyance sera inutile pour qui n'a pas cru auparavant, ainsi que pour qui, ayant été croyant, (essayera de) s'acquérir une action bonne.»

Le seg. On t'interroge dessus comme si tu l'avais scrutée suscite des avis divers. Ibn Abbâs: En interrogeant le Prophète (ç) sur l'Heure, les gens l'ont fait à la manière d'un peuple qui voyait comme si Muhammad (ç) leur était familier. Alors Dieu a révélé à Son Envoyé que la connaissance de l'Heure lui est exclusive, et qu'Il n'en a informé ni ange rapproché ni envoyé. Qatâda: Les Quraychites dirent au Prophète (ç): «Entre toi et nous il y a des liens de parenté. Confie-nous donc quand sera l'Heure.» Alors Dieu fit descendre On t'interroge dessus comme si tu l'avais scrutée. Mujâhid: (ceux-là ont dit): «Tu as scruté par l'interrogation jusqu'à ce que tu aies connu son moment.» Abdarahman b. Zayd: Ils ont dit: «On dirait que tu en as connaissance, alors que Dieu en cache la connaissance à Ses créés.» Ce dernier est le plus fort, parce que la suite du verset vient ainsi: Dis: «Sa connaissance est plutôt auprès de Dieu.» Mais la plupart des hommes ne le savant pas.

L'ange Gabriel (s), rapporte-t-on, se présenta sous la forme d'un Bédouin, pour enseigner aux gens leur religion. Il prit place devant l'Envoyé (ç), avec l'air de quelqu'un qui demande, pour comprendre et bien se diriger. Il l'interrogea donc sur l'Islam, puis sur la croyance, puis sur le bel-agir. Ensuite, il demanda: «À quand l'Heure?» Alors l'Envoyé (ç) répondit: «L'interrogé n'est pas plus au courant que celui qui pose la question.», puis il récita Car Dieu tient la science de l'Heure.

﴿قُل لَّآ أَمۡلِكُ لِنَفۡسِي نَفۡعٗا وَلَا ضَرًّا إِلَّا مَا شَآءَ ٱللَّهُۚ وَلَوۡ كُنتُ أَعۡلَمُ ٱلۡغَيۡبَ لَٱسۡتَكۡثَرۡتُ مِنَ ٱلۡخَيۡرِ وَمَا مَسَّنِيَ ٱلسُّوٓءُۚ إِنۡ أَنَا۠ إِلَّا نَذِيرٞ وَبَشِيرٞ لِّقَوۡمٖ يُؤۡمِنُونَ ١٨٨﴾

Dis: «Je ne m'arroge pour moi-même ni avantage ni dommage, sinon ce que Dieu voudra. Si j'avais connaissance du mystère, j'abonderais en biens, nul mal ne m'effleurerait. Mais je ne suis qu'un donneur d'alarme et un porteur

d'annonce à un peuple capable de croire.» (188)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire ce qu'il en est. Toutes les choses dépendent uniquement de Dieu. Ainsi, l'Envoyé (ç) ne connaît du mystère que ce que Dieu a décidé de le lui transmettre: Il est connaisseur du mystère, Il ne laisse dès lors surplomber Son mystère par personne. Le seg. Si j'avais connaissance du mystère, j'abonderais en biens, nul mal ne m'effleurerait: si je savais le moment de ma mort, je ferais action bonne (Mujâhid); si je savais le moment de ma mort, j'amasserais les richesses, je saurais mes gains en telle chose que j'achèterais, et je ne vendrais alors de chose que sur la base d'un savoir certain concernant un bénéfice récolté, de sorte que la pauvreté ne me toucherait pas (Ibn Abbâs). Le dernier seg. veut dire que le Prophète (ç) n'est qu'un avertisseur qui met en garde contre le châtiment, un annonceur de la bonne nouvelle du Jardin pour les croyants: Nous le facilitons sur ta langue pour que tu en fasses heureuse annonce aux prémunis, et donnes par lui l'alarme à un peuple de réfractaires.

﴿ ۞ هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَكُم مِّن نَّفْسٍ وَٰحِدَةٍ وَجَعَلَ مِنْهَا زَوْجَهَا لِيَسْكُنَ إِلَيْهَا ۖ فَلَمَّا تَغَشَّىٰهَا حَمَلَتْ حَمْلًا
خَفِيفًا فَمَرَّتْ بِهِۦ ۖ فَلَمَّآ أَثْقَلَت دَّعَوَا ٱللَّهَ رَبَّهُمَا لَئِنْ ءَاتَيْتَنَا صَٰلِحًا لَّنَكُونَنَّ مِنَ ٱلشَّٰكِرِينَ ﴿١٨٩﴾ فَلَمَّآ ءَاتَىٰهُمَا
صَٰلِحًا جَعَلَا لَهُۥ شُرَكَآءَ فِيمَآ ءَاتَىٰهُمَا ۚ فَتَعَٰلَى ٱللَّهُ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿١٩٠﴾ ﴾

C'est Lui qui vous a créés d'une âme unique, dont Il tira l'épouse (de l'homme), pour que ce dernier trouvât auprès d'elle la paix. Quand il l'eut couverte, elle conçut un léger fardeau, avec lequel elle se déplaçait. Quand elle fut alourdie, ils invoquèrent tous deux Dieu, leur Maître: «Si Tu nous accordes un (être) sain, sûr que nous serons du nombre des reconnaissants.» (189) Mais quand Il leur eut accordé un enfant bien formé, ils Lui prêtèrent des associés en ce qu'Il leur avait accordé, Lui, tellement au-dessus de tout ce qu'on Lui associe ! (190)

Dieu, rappelle-t-Il, a créé les hommes de leur ancêtre Adam (s), et que d'Adam Il a créé Ève: Humains, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle; Humains, prémunissez-vous envers votre Maître. Il vous a créés d'une âme unique, dont il tira pour celle-ci une épouse. Le seg. pour que ce dernier trouvât auprès d'elle la paix est synonyme du v. parmi Ses signes qu'Il a créés pour vous à partir de vous-mêmes des épouses, afin qu'auprès d'elles vous trouviez l'apaisement; qu'Il a entre elles et vous établi affection et miséricorde. Le seg. Quand il l'eut couverte: quand l'homme accomplit l'acte sexuel, sa femme entre dans une phase de grossesse. Le seg. Quand elle fut alourdie: quand l'enfant se trouve bien formé dans son ventre. Un (être) sain: un enfant saint de corps. Pour l'explicitation des versets, on dit à la suite d'al-Hasan al-Baçry, que d'après le contexte, l'homme et la femme ne sont pas Adam et Ève mais plutôt les associants qui attendent un enfant, car Dieu conclut le verset ainsi: Lui, tellement au-dessus de tout ce qu'on Lui associe !

En conclusion, si Dieu cite Adam et Ève, ce n'est que comme préambule pour les père et mère qui viendront après eux. C'est, dans le discours, comme le passage de l'individu à l'espèce, ici l'espèce humaine.

﴿ أَيُشْرِكُونَ مَا لَا يَخْلُقُ شَيْـًٔا وَهُمْ يُخْلَقُونَ ﴿١٩١﴾ وَلَا يَسْتَطِيعُونَ لَهُمْ نَصْرًا وَلَآ أَنفُسَهُمْ يَنصُرُونَ ﴿١٩٢﴾ وَإِن تَدْعُوهُمْ
إِلَى ٱلْهُدَىٰ لَا يَتَّبِعُوكُمْ ۚ سَوَآءٌ عَلَيْكُمْ أَدَعَوْتُمُوهُمْ أَمْ أَنتُمْ صَٰمِتُونَ ﴿١٩٣﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ تَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ عِبَادٌ
أَمْثَالُكُمْ ۖ فَٱدْعُوهُمْ فَلْيَسْتَجِيبُوا۟ لَكُمْ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿١٩٤﴾ أَلَهُمْ أَرْجُلٌ يَمْشُونَ بِهَآ ۖ أَمْ لَهُمْ أَيْدٍ
يَبْطِشُونَ بِهَآ ۖ أَمْ لَهُمْ أَعْيُنٌ يُبْصِرُونَ بِهَآ ۖ أَمْ لَهُمْ ءَاذَانٌ يَسْمَعُونَ بِهَا ۗ قُلِ ٱدْعُوا۟ شُرَكَآءَكُمْ ثُمَّ كِيدُونِ فَلَا
تُنظِرُونِ ﴿١٩٥﴾ إِنَّ وَلِيِّىَ ٱللَّهُ ٱلَّذِى نَزَّلَ ٱلْكِتَٰبَ ۖ وَهُوَ يَتَوَلَّى ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿١٩٦﴾ وَٱلَّذِينَ تَدْعُونَ مِن دُونِهِۦ لَا
يَسْتَطِيعُونَ نَصْرَكُمْ وَلَآ أَنفُسَهُمْ يَنصُرُونَ ﴿١٩٧﴾ وَإِن تَدْعُوهُمْ إِلَى ٱلْهُدَىٰ لَا يَسْمَعُوا۟ ۖ وَتَرَىٰهُمْ يَنظُرُونَ إِلَيْكَ
وَهُمْ لَا يُبْصِرُونَ ﴿١٩٨﴾ ﴾

Quoi ! Lui associent-ils cela qui ne crée rien, alors que ces derniers sont eux-mêmes créés? (191) ils ne peuvent pas plus les assister que s'assister eux-mêmes (192) et si tu les conviais à la guidance ils ne pourraient vous suivre: même résultat pour vous, que vous les conviez ou restiez muets (193) Ceux hors que Dieu vous invoquez ne sont que des adorateurs vos pareils. Invoquez-les donc et qu'ils vous exaucent alors, pour autant que vous soyez véridiques (194) Auraient-ils des pieds avec quoi marcher? Auraient-ils des mains avec quoi forcer? Auraient-ils des yeux avec quoi distinguer? Auraient-ils des oreilles avec quoi entendre? Dis: «Invoquez vos associés puis usez de stratagèmes contre moi, et ne me faites pas attendre ! (195) mon protecteur c'est Dieu qui fait descendre le Livre et prend en charge, Lui, les justes (196) Ceux que hors Lui vous invoquez ne peuvent pas plus vous assister que s'assister eux-mêmes (197) Si vous les conviiez à la guidance, ils n'entendraient pas: tu les vois te regarder mais ils ne te voient pas (198)

C'est là un désaveu divin adressé aux associants qui adorent les statues, les idoles, les égaux (supposés). Ces objets de vénération ne possèdent rien du décret, ne peuvent faire ni du bien ni du mal à leurs adorateurs. Bien plus, ces divinités sont inertes: elles ne bougent pas, n'entendent pas, ne voient pas, alors que leurs adeptes sont dans ces domaines plus complets. C'est pourquoi Dieu dit Quoi ! Lui associent-ils cela qui ne crée rien, alors que ces derniers sont eux-mêmes créés? Ce seg. est synonyme de: ceux que vous invoquez en place de Dieu sont impuissants à créer une mouche, même s'ils se mettaient à tous pour y réussir; et si la mouche leur enlevait une chose, ils ne pourraient sur elle la récupérer — Sont faibles aussi bien le solliciteur que le sollicité; Adorerez-vous, dit-il, ce que vous sculptez? Le v. ils ne peuvent pas plus les assister que s'assister eux-mêmes: les déités ne sont d'aucun secours à leurs adorateurs et à elles-mêmes, si quelqu'un leur veut du mal. Le seg. et si tu les conviais à la guidance ils ne pourraient vous suivre: ces statues adorées ne peuvent pas entendre l'appel de celui qui les appelle: Pourquoi, cher père, adores-tu cela qui n'entend ni ne voit, ni ne peut te servir en rien? Ses adorateurs vos pareils. C.-à-d. ces statues sont en vérité des créés comme les hommes.

Le seg. Invoquez vos associés puis usez de stratagèmes contre moi, et ne me

faites pas attendre !: demandez soutien et appui à vos statues contre moi et ne me faites pas attendre un seul instant. Allez, faites tout votre possible. Le seg. mon protecteur c'est Dieu qui fait descendre le Livre et prend en charge, Lui, les justes: moi, je me suffis à Dieu, c'est Lui mon appui et c'est à Lui que je m'en remets. Il est mon protecteur dans ce monde et dans la vie dernière, ainsi que le protecteur de tout juste qui vient après moi: Je m'en remets à Dieu, mon Maître et Le vôtre: point d'animal qu'Il ne maîtrise par la touffe du front ! Mon Maître dispose du chemin de rectitude; Alors voyez-vous bien cela que vous adorez, vous et vos pères premiers? Eh bien ! ce ne sont pour moi qu'ennemis, sauf le Maître des univers; Moi je me proclame innocent de cela que vous adorez, sauf Celui qui m'a créé: à Lui de me guider ! Le seg. tu les vois te regarder mais ils ne te voient pas parle d'elles comme s'il parlait d'un humain: elles ont des yeux mais seulement en apparence.

﴿خُذِ ٱلْعَفْوَ وَأْمُرْ بِٱلْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْجَٰهِلِينَ ﴿١٩٩﴾ وَإِمَّا يَنزَغَنَّكَ مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ نَزْغٌ فَٱسْتَعِذْ بِٱللَّهِ ۚ إِنَّهُۥ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٠٠﴾﴾

Prends les choses du bon côté, ordonne selon les convenances, et écarte-toi des ignorants (199) Si quelque agacerie vient de Satan t'agacer, cherche refuge auprès de Dieu: Il est entendant, connaissant (200)

Le seg. Prends les choses du bon côté concerne l'éthique des gens ainsi que leurs actions (Mujâhid et d'autres). Ubay: Quand Dieu fit descendre Prends les choses du bon côté, ordonne selon les convenances, et écarte-toi des ignorants, l'Envoyé (ç) a dit: «C'est quoi cela, Gabriel?», et l'ange Gabriel (s) a dit: «Dieu t'ordonne d'user de pardon pour qui te lèse, de donner à qui t'en prive, et de contacter celui qui rompt (les liens) avec toi.» Uqba b. Amir: J'ai rencontré l'Envoyé (ç), j'ai entamé la discussion avec lui, puis je l'ai pris par la main. Et je lui ai dit: «Ô Envoyé de Dieu, informe-moi sur les meilleures des actions. — Ô Uqba, m'a-t-il dit, contacte celui qui rompt (les liens) avec toi; donne à qui t'en prive; et écarte-toi des ignorants.» Qatâda: Dieu a recommandé à Son Envoyé de s'en tenir à cette éthique: repousse la mauvaiseté par ce qui est le meilleur. Nous, Nous sommes mieux que personne au fait de ce qu'ils fabulent; Belle et mauvaise action ne s'équivalent: repousse (la mauvaise) par une plus belle, et voilà que celui qu'opposait à toi l'inimitié mutuelle prend les traits d'un allié chaleureux.

Le v. 200 conseille la recherche du refuge auprès de Dieu, parce que les actions de bien ne nous suffiront pas à nous protéger contre le diable qui ne veut toujours que notre perte. Le diable n'est-il pas l'ennemi déclaré des humains, depuis la création de notre père Adam (s)? Ibn Jarîr: Si quelque colère vient de Satan te mettre en colère, pour t'empêcher de t'écarter de l'ignorant et te pousser à lui rendre la pareille, demande refuge à Dieu contre cette agacerie satanique. Le seg. Il est entendant, connaissant: Dieu entend bien l'ignorance (proférée) de l'ignorant, la demande du refuge auprès de Lui, ainsi que tout ce qui se dit par Ses créés.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ إِذَا مَسَّهُمْ طَٰٓئِفٌ مِّنَ ٱلشَّيْطَٰنِ تَذَكَّرُوا۟ فَإِذَا هُم مُّبْصِرُونَ ﴿٢٠١﴾ وَإِخْوَٰنُهُمْ يَمُدُّونَهُمْ فِى ٱلْغَىِّ ثُمَّ لَا يُقْصِرُونَ ﴿٢٠٢﴾﴾

Ceux qui se prémunissent, quand les touche un fantasme venu de Satan, se rappellent, et les voici revenus à la clairvoyance (201) Tandis que les frères à ceux-là pourvoient ces derniers dans l'égarement, sans plus s'en contenir (202)

C'est là une information de Dieu sur Ses adorateurs qui se prémunissent et Lui obéissent. Ceux-là, quand les touche un fantasme venu de Satan, c.-à-d. une colère, ou un abattement, ou la culpabilité d'un péché, se rappellent la punition de Dieu, Sa rétribution, Sa promesse et Sa menace. Alors, ils se repentent, demandent le pardon, s'en remettent à Lui, demandent refuge auprès de Lui: ainsi ils se rétablissent dans la voie de rectitude, se guérissent du mal. Le v. 202 veut dire que les diables aident leurs frères humains à s'engouffrer dans les désobéissances, par l'embellissement, et à leur ajouter égarement (c.-à-d. ignorance et impudence) à l'égarement déjà acquis: car les prodigues sont frères de Satan; Ne vois-tu pas que Nous envoyâmes les satans sur les dénégateurs pour les plonger dans la perturbation.

﴿ وَإِذَا لَمْ تَأْتِهِم بِـَٔايَةٍ قَالُوا۟ لَوْلَا ٱجْتَبَيْتَهَا ۚ قُلْ إِنَّمَآ أَتَّبِعُ مَا يُوحَىٰٓ إِلَىَّ مِن رَّبِّى ۚ هَٰذَا بَصَآئِرُ مِن رَّبِّكُمْ وَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٢٠٣﴾ ﴾

Quand tu ne leur apportes pas de signe, ils te disent: «Que n'en choisis-tu pas un?» Dis: «Mais je ne fais que suivre ce qui m'est révélé de la part de mon Maître. Tout ceci est éclairs de clairvoyance venus de votre Maître, une guidance, une miséricorde à l'intention d'un peuple capable de croire.» (203)

Le seg. Quand tu ne leur apportes pas de signe: quand tu ne leur apportes pas de miracle: Si Nous voulions, Nous ferions sur eux descendre du ciel un signe devant lequel leur nuque demeurerait courbée. Le seg. Que n'en choisis-tu pas un?: que n'aurais-tu pas pris puis apporté un signe du ciel? (az-Zahhâk). En somme, ces dénégateurs exigeaient du Prophète (ç) de demander à Dieu des miracles, pour les voir avant une éventuelle croyance. Le seg. Mais je ne fais que suivre ce qui m'est révélé de la part de mon Maître: moi, je ne demande à Dieu rien de cela. Je suis plutôt ce qu'Il m'ordonne de faire. S'Il m'envoie un signe, je le reçois. S'Il ne m'en envoie pas, je m'interdis de Lui en demander. Car il est sage, connaissant. La suite du verset indique que le Coran est le plus grand prodige, la plus évidente des preuves divines, le plus irréfutable des arguments: Tout ceci est éclairs de clairvoyance venus de votre Maître, une guidance, une miséricorde à l'intention d'un peuple capable de croire.

﴿ وَإِذَا قُرِئَ ٱلْقُرْءَانُ فَٱسْتَمِعُوا۟ لَهُۥ وَأَنصِتُوا۟ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿٢٠٤﴾ ﴾

Quand le Coran est récité, écoutez-le et prêtez bien l'oreille, dans l'espoir d'obtenir miséricorde (204)

Après avoir dit que le Coran est un ensemble d'éclairs de clairvoyance, une guidance, une miséricorde, Dieu ordonne d'avoir bonne écoute pendant la récitation du Coran, cela par respect pour le Livre de Dieu, et non pas comme le faisaient les dénégateurs de Quraych: Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran. Couvrez-le de verbiage, manière de le vaincre. Mais cela est également certain dans les prières prescrites, lorsque l'imam dirige la prière devant les orants. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'imam a été institué pour diriger la prière: quand il prononce

le *tekbîr*, prononcez le *tekbîr*, mais dès qu'il récite le coran, prêtez l'oreille.» Abu Hurayra: On se parlait dans les prières. Et quand il y eut la descente de ce verset (Quand le Coran est récité, écoutez-le) et de l'autre verset, on reçut ordre de prêter l'oreille. Ibn Mas'ûd: On se saluait dans les prières. Alors un coran est descendu. C'est Quand le Coran est récité, écoutez-le et prêtez bien l'oreille, dans l'espoir d'obtenir miséricorde.

﴿ وَٱذْكُر رَّبَّكَ فِى نَفْسِكَ تَضَرُّعًا وَخِيفَةً وَدُونَ ٱلْجَهْرِ مِنَ ٱلْقَوْلِ بِٱلْغُدُوِّ وَٱلْـَٔاصَالِ وَلَا تَكُن مِّنَ ٱلْغَـٰفِلِينَ ﴿٢٠٥﴾

إِنَّ ٱلَّذِينَ عِندَ رَبِّكَ لَا يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِهِۦ وَيُسَبِّحُونَهُۥ وَلَهُۥ يَسْجُدُونَ ۩ ﴿٢٠٦﴾ ﴾

Rappelle ton Maître, en ton âme, dans la crainte et l'humilité, à voix contenue, matin et soir. Ne sois pas des indifférents (205) Ceux qui sont auprès de ton Maître, point en eux d'orgueil qui les détourne de L'adorer. Ils proclament Sa transcendance, ils se prosternent devant Lui (206)

Dieu ordonne de Le rappeler beaucoup au début et à la fin du jour. Il ordonne de L'adorer dans ces deux temps: Exalte par la louange la transcendance de ton Maître avant le lever du soleil et avant son coucher. Cela a été ordonné avant la prescription des cinq prières, lors du Trajet nocturne. Ce verset est un verset mecquois. En outre, il est préférable que le Rappel se fasse comme indiqué dans le verset. Quand l'Envoyé (ç) fut interrogé: «Notre Maître est-il proche, pour que nous nous adressions confidentiellement à Lui? dirent-ils, ou est-il loin, pour que nous L'appelons?», Dieu fit descendre Si Mes adorateurs t'interrogent sur Moi, Je suis tout proche, que J'exauce l'invocation de qui M'invoque, quand on M'invoque.

Abu Mûsâ al-Ach'ary: Dans un des voyages, les gens élevèrent la voix dans leur invocation. Alors le Prophète (ç) intervint: «Ô gens, retenez-vous. Vous n'invoquez ni un sourd ni un absent. Celui que vous invoquez est entendant, proche, plus proche de chacun de vous que le cou de sa chamelle.» Le v. 205 incite à la multiplication du Rappel durant la journée. Et c'est pour inciter davantage que Dieu donne l'exemple des anges qui sont auprès de Lui: Ceux qui sont auprès de ton Maître, point en eux d'orgueil qui les détourne de L'adorer. Ils proclament Sa transcendance, ils se prosternent devant Lui. Dans ce verset, il est fait mention de la première prosternation à faire, quand on récite ou quand on entend la récitation de ce verset.

8- سورة الأنفال

Sourate 8- Le Butin

médinoise; 75 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَـٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿ يَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْأَنفَالِ ۖ قُلِ ٱلْأَنفَالُ لِلَّهِ وَٱلرَّسُولِ ۖ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَصْلِحُوا۟ ذَاتَ بَيْنِكُمْ ۖ وَأَطِيعُوا۟ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥٓ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١﴾ ﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

On t'interroge sur le butin. Dis: «Le butin revient à Dieu et à l'Envoyé, prémunissez-vous envers Dieu, réformez vos rapports mutuels, obéissez à Dieu et à Son Envoyé, si vous êtes des croyants.» (1)

Sa'id b. Jubayr: J'ai interrogé Ibn Abbâs sur la sourate du Butin et il m'a répondu qu'elle était descendue au sujet (de la bataille) de *Badr*. Ibn Abbâs: "*al-anfâl*" c'est le butin. Mujâhid: On demanda à l'Envoyé (ç) le cinquième, en plus des quatre cinquièmes. Alors il y eut la descente de On t'interroge sur le butin. Atâ': On t'interroge sur le butin: On t'interroge sur ce qui échappe des associants pour les Musulmans, sans combat: bétail, esclaves, bagages. C'est un butin appartenant au Prophète (ç), qui en faisait ce qu'il voulait. Ibn Jarîr: C'est le supplément qu'on donne après la répartition. Sa'd b. Abu Waqqâç: À la bataille de *Badr*, mon frère Umayr a été tué. Quant à moi, j'ai tué Sa'id b. al-Aç puis j'ai pris son sabre et je l'ai apporté au Prophète (ç), qui m'a alors dit: «Va le déposer avec les prises.» Après quoi je suis revenu. Ce que j'avais ressenti n'était connu que de Dieu: la mort de mon frère, la prise de mon butin. Je n'en ai fait passer que peu (de temps), et il y a eu la descente de la sourate du Butin. Alors l'Envoyé (ç) m'a dit: «Va prendre ton butin.»

Abu Umâma: J'ai interrogé Ubâda sur le Butin, et il m'a répondu ainsi: «C'est à notre sujet qu'est descendu cela. Quand nous avons divergé au sujet du butin et que nous nous sommes mal comportés, Dieu nous l'enleva de nos mains et le donna à l'Envoyé (ç), qui, ensuite, le répartit équitablement entre les Musulmans.» Al-Qâcim b. Salam: *Al-anfâl* est le butin, et tous les biens que les Musulmans obtiennent des gens de guerre. Les premières prises allèrent à l'Envoyé (ç): le butin revient à Dieu et à l'Envoyé... L'Envoyé (ç) l'a réparti ensuite, après la bataille de *Badr*, selon ce que Dieu lui a montré, sans qu'il retînt le cinquième. C'est après cela que descendit le verset du cinquième.

Dans la langue arabe, *al-anfâl* (pluriel de *nafl*), est toute bienfaisance accomplie par quelqu'un, par gratification, bénévolement. C'est cela le *nafl* que Dieu a rendu licite des biens de l'ennemi. C'est, en somme, une grâce de Dieu sur les Musulmans, après que les prises de guerre étaient illicites pour les précédentes communautés. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le butin m'a été rendu licite, alors qu'il ne l'a jamais été à personne avant moi.» Le seg. prémunissez-vous envers Dieu, réformez vos rapports mutuels: craignez Dieu, réformez vos relations mutuelles, n'usez pas d'iniquité réciproque, ne vous querellez pas: ce que Dieu vous a octroyé comme guidance et science est meilleur que l'objet de vos querelles. Le seg. obéissez à Dieu et à Son Envoyé: obéissez à l'Envoyé (ç) lors de la répartition, parce que cette répartition est la décision de Dieu. Le seg. réformez vos rapports mutuels: ne vous insultez pas réciproquement (as-Suddy). Anas: L'Envoyé (ç) étant assis, nous l'avons vu sourire si bien que ses dents se firent voir: «Ô Envoyé de Dieu, dit Umar, qu'est-ce qui te fait sourire? — Deux hommes de ma communauté, dit le Prophète (ç). Ils se sont présentés devant le Maître de la puissance, le Transcendant. L'un d'eux dit: " Ô Maître, prends pour moi la plainte de mon frère. — Donne à ton frère sa doléance, dit Dieu. — Ô Maître, dit l'autre, il ne me reste rien de mes actions bonnes. — Maître, dit le premier, qu'il porte de mes fardeaux ! "» Là, l'Envoyé (ç) eut les larmes aux yeux, puis dit: «Ce Jour-là

est un jour grandiose, un jour où les gens auront besoin de quelqu'un qui portera (un peu) de leurs fardeaux. Alors, Dieu dit au demandeur: " Lève ton regard et regarde dans les jardins. — Ô Maître, dit-il en levant les yeux, je vois des cités d'argent et des palais d'or garnis d'émeraudes ! C'est pour quel prophète? c'est pour quel véridique? c'est pour quel témoin? — C'est à celui qui en donne le prix, dit Dieu. — Maître, dit l'homme, et qui en possède le prix? — Toi, tu le possèdes, dit Dieu. — Quoi? ô Maître, dit l'homme. — Tu pardonnes à ton frère, dit Dieu. — Ô Maître, je lui ai pardonné, dit l'homme. — Prends ton frère par la main, et entrez tous deux au Jardin, dit Dieu."» Après quoi, l'Envoyé (ç) dit: «Prémunissez-vous envers Dieu, réformez vos rapports mutuels. Dieu réforme entre les croyants au Jour de la résurrection.»

﴿ إِنَّمَا ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ ٱللَّهُ وَجِلَتْ قُلُوبُهُمْ وَإِذَا تُلِيَتْ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتُهُۥ زَادَتْهُمْ إِيمَٰنًا وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ
يَتَوَكَّلُونَ ۝٢ ٱلَّذِينَ يُقِيمُونَ ٱلصَّلَوٰةَ وَمِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ يُنفِقُونَ ۝٣ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُؤْمِنُونَ حَقًّا ۚ لَّهُمْ دَرَجَٰتٌ
عِندَ رَبِّهِمْ وَمَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ ۝٤ ﴾

Les croyants sont ceux de qui le cœur s'effare au moindre rappel de Dieu, la foi grandit à la récitation de Ses versets, et qui s'en remettent à leur Maître (2) qui accomplissent la prière, et sur ce que Nous leur attribuons font dépense (3) voilà les croyants, véritablement: des degrés les attendent auprès de leur Maître, ainsi qu'indulgence et généreuse attribution (4)

Mujâhid: C'est cela qui distingue le véritable croyant. Quand Dieu est mentionné devant lui, son cœur prend peur. Il agit selon Ses prescriptions et Ses proscriptions. Donc, ce seg. est synonyme de: Ceux qui, s'ils commettent une turpitude, ou font preuve d'iniquité envers eux-mêmes, rappellent Dieu et implorent le pardon de leurs péchés; En revanche, quiconque a craint la séance de son Maître, a interdit l'âme aux patients, le Jardin est son asile. Le seg. Les croyants sont ceux de qui le cœur s'effare au moindre rappel de Dieu: il s'applique à celui qui s'apprête à commettre une iniquité ou une désobéissance, mais dont le cœur s'effare quand on lui dit: *Prémunis-toi envers Dieu* (as-Suddy). Um ad-Dardâ': «L'effarement dans le cœur est comme la palme en proie au feu. Ne lui trouves-tu pas un frisson? — C'est vrai, lui a-t-on dit. — Alors, si tu te trouves cela, invoque Dieu, car l'invocation dissipe cela.» Le seg. la foi grandit à la récitation de Ses versets est synonyme de: Eh bien ! ceux qui croient, elle les grandit dans la foi, ils s'en épanouissent.

Al-Bukhâry et nombre de savants se réfèrent à ce verset pour dire que l'application de cela augmente la foi dans le cœur. Le seg. et qui s'en remettent à leur Maître: les croyants ne se tournent qu'à Dieu leur Maître, dans tout ce qu'ils font ou demandent, car ils savent bien que c'est Lui qui décide de tout et est le Maître des cieux et de la terre. Sa'id b. Jubayr dit que s'en remettre à Dieu est accumulateur de foi. Le seg. qui accomplissent la prière, et sur ce que Nous leur attribuons font dépense souligne l'importance des actions des croyants, après la mention faite sur leur foi. Ces actions englobent tous les types de bien (la prière qui est le droit de Dieu, l'aumône légale, etc.). Le seg. et sur ce que Nous leur attribuons font dépense: faites dépense sur ce que Dieu vous attribue. Fils d'Adam,

ces biens ne sont que des dépôts auprès de toi, et tu es prêt à les quitter (Qatâda). Le seg. des degrés les attendent auprès de leur Maître: des rangs (de considération) sont disposés à leur intention dans le Jardin: Ils différeront auprès de Dieu par le degré — Car Dieu sur ce qu'ils font est clairvoyant. Le seg. ainsi qu'indulgence et généreuse attribution: Dieu leur pardonnera les péchés et leur démultipliera leurs actions bonnes.

﴿كَمَآ أَخۡرَجَكَ رَبُّكَ مِنۢ بَيۡتِكَ بِٱلۡحَقِّ وَإِنَّ فَرِيقٗا مِّنَ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ لَكَٰرِهُونَ ٥ يُجَٰدِلُونَكَ فِي ٱلۡحَقِّ بَعۡدَمَا تَبَيَّنَ
كَأَنَّمَا يُسَاقُونَ إِلَى ٱلۡمَوۡتِ وَهُمۡ يَنظُرُونَ ٦ وَإِذۡ يَعِدُكُمُ ٱللَّهُ إِحۡدَى ٱلطَّآئِفَتَيۡنِ أَنَّهَا لَكُمۡ وَتَوَدُّونَ أَنَّ غَيۡرَ
ذَاتِ ٱلشَّوۡكَةِ تَكُونُ لَكُمۡ وَيُرِيدُ ٱللَّهُ أَن يُحِقَّ ٱلۡحَقَّ بِكَلِمَٰتِهِۦ وَيَقۡطَعَ دَابِرَ ٱلۡكَٰفِرِينَ ٧ لِيُحِقَّ ٱلۡحَقَّ
وَيُبۡطِلَ ٱلۡبَٰطِلَ وَلَوۡ كَرِهَ ٱلۡمُجۡرِمُونَ ٨﴾

Comme ton Maître t'a fait sortir de ta maison, avec le Vrai, il se trouve une fraction de croyants qui répugnent bien sûr (5) Ils te contestaient sur le Vrai, après sa manifestation, comme s'ils étaient poussés vers la mort les yeux grands ouverts (6) Lors Dieu vous promet l'une des deux troupes: «Elles est à vous.»; or vous souhaiteriez que fût à vous celle qui ne peut vous poindre; mais Dieu veut que le Vrai s'avère par Ses paroles, et anéantir les dénégateurs (7) pour avérer le Vrai, dissiper le faux, fût-ce contre le gré des criminels (8)

Ce qui signifie: Comme vous avez divergé sur le butin et que Dieu vous l'a enlevé pour votre bien, là aussi, quand vous avez répugné la rencontre de l'ennemi quraychite, Dieu a fait en sorte que cette répugnance aurait pour conséquence le combat lui-même, pour que cela soit une guidance, une victoire et une ouverture: Il vous est prescrit de combattre, bien que vous y répugnez. Aussi bien se peut-il que vous répugniez à une chose, et qu'elle soit pour votre bien.

L'Envoyé (ç) était sorti de Médine, à la tête de 310 hommes, avec pour objectif la caravane commerciale dirigée par Abu Sufyân. Cette caravane revenait de Syrie, chargée de marchandises. Alors Dieu fit rencontrer les Musulmans avec les dénégateurs de Quraych, sans rendez-vous pris préalablement. Dieu voulut bien que les choses se passeraient ainsi, pour porter haut la cause des Musulmans. Donc, quand l'Envoyé (ç) avait reçu l'information de la sortie des guerriers quraychites, Dieu lui révéla qu'Il lui promettait l'une des deux troupes, c.-à-d. soit la caravane, soit la troupe armée venant à la rescousse. Alors que la plupart des Musulmans voulaient les chameaux qui étaient une proie facile: or vous souhaiteriez que fût à vous celle qui ne peut vous poindre.

Ibn Abu Hâtim: L'Envoyé (ç) sortit pour *Badr*. Et à ar-Rawhâ', il dit aux gens: «Qu'est-ce que vous voyez?» Abu Bakr dit: «Ô Envoyé de Dieu, il nous est parvenu qu'ils sont à tel endroit puis à tel endroit.» Alors il dit aux gens: «Qu'est-ce que vous voyez?» Là, Sa'd b. Muâdh dit: «Ô Envoyé de Dieu, c'est nous que tu vises? Par Celui qui t'a honoré par la descente du Livre sur toi, je n'ai jamais pris cette route et je n'en ai aucune connaissance. Même si tu la prends jusqu'à atteindre Birak al-Ghamad, sûr que nous marcherons avec toi. On ne sera pas comme ceux qui avaient dit à Moïse: Vas-y, toi et ton Maître; combattez tous deux;

quant à nous, c'est ici que nous restons. Alors vas-y, toi et ton Maître, et combattez tous deux, on est des combattants avec vous. Peut-être que tu es sorti pour une chose, puis Dieu a décidé autre chose pour toi. Vois ce que Dieu te produit et dirige-toi vers lui. Joins les liens de qui tu veux, coupe les liens de qui tu veux; sois l'ennemi de qui tu veux, sois l'ami de qui tu veux; prends de nos biens ce que tu veux.» Après quoi, un coran est descendu: Comme ton Maître t'a fait sortir de ta maison, avec le Vrai, il se trouve une fraction de croyants qui répugnent bien sûr.

Ibn Abbâs: Lorsque le Prophète (ç) fit des consultations sur la rencontre de l'ennemi, et que Sa'd b. Ubâda lui dit ce qu'il lui dit — c'était lors du Jour de *Badr* —, il ordonna aux hommes de se préparer au combat. Le Prophète (ç) leur avait désigné la troupe des guerriers. Les gens de croyance avaient alors affiché leur répugnance du combat. C'est pourquoi Dieu fit descendre Comme ton Maître t'a fait sortir de ta maison, avec le Vrai, il se trouve une fraction de croyants qui répugnent bien sûr. Le seg. mais Dieu veut que le Vrai s'avère par Ses paroles: Il veut vous faire rencontrer la troupe armée, pour qu'Il vous donne la victoire sur eux, et faire apparaître Sa religion.

﴿إِذْ تَسْتَغِيثُونَ رَبَّكُمْ فَاسْتَجَابَ لَكُمْ أَنِّي مُمِدُّكُم بِأَلْفٍ مِّنَ الْمَلَائِكَةِ مُرْدِفِينَ ﴿٩﴾ وَمَا جَعَلَهُ اللَّهُ إِلَّا بُشْرَىٰ وَلِتَطْمَئِنَّ بِهِ قُلُوبُكُمْ ۚ وَمَا النَّصْرُ إِلَّا مِنْ عِندِ اللَّهِ ۚ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿١٠﴾﴾

Lors vous appelez votre Maître au secours; Il vous exauce: «Moi Je vais vous conforter de mille anges se faisant suite.» (9) — Dieu n'a opéré ainsi que pour la bonne nouvelle et afin de tranquilliser votre cœur, tant il est vrai qu'il n'est d'aide victorieuse que venue de Lui. Dieu est tout-puissant et sage (10)

À *Badr*, avant la bataille, quand le Prophète (ç) regarda en direction des associants, il remarqua que leur nombre dépassait le millier. Lui et ses compagnons, ils étaient alors un peu plus de trois cents. Il fit face à la *qibla*, sa cape sur le épaules, et se mit à invoquer: «Mon Dieu, réalise-moi ce que Tu m'as promis. Mon Dieu, si Tu faisais perdre ce groupe d'entre les gens de l'Islam, jamais Tu ne serais adoré sur la terre.» Le Prophète (ç) était resté ainsi invoquer le secours de son Maître, si bien que sa cape lui était tombée des épaules. C'est Abu Bakr qui se rapprocha de lui, prit la cape et la remit sur les épaules du Prophète (ç). Il resta derrière lui, pour dire ensuite: «Ô Prophète de Dieu, ton adjuration pour ton Maître t'est suffisante; Il va te réaliser ce qu'Il t'a promis.» Après cela, Dieu fit descendre Lors vous appelez votre Maître au secours; il vous exauce: «Moi Je vais vous conforter de mille anges se faisant suite.» Ce jour-là, les deux troupes s'étaient effectivement rencontrées, et Dieu avait vaincu alors les associants. Ces derniers avaient eu dans leurs rangs soixante-dix tués et autant de captifs.

Ibn Abbâs: À *Badr*, le Prophète (ç) a dit: «Mon Dieu, je Te demande Ton pacte, Ta promesse ! mon Dieu, si Tu voulais, tu ne serais pas adoré.» Alors Abu Bakr l'a pris par la main et lui a dit: «Cela te suffit.» Après quoi, le Prophète (ç) était sorti, disant: «La troupe sera défaite, et ils retourneront sur les talons !» Le seg. Moi Je vais vous conforter de mille anges se faisant suite précise bien le renfort que Dieu a envoyé au Prophète et ses compagnons. L'ange Gabriel (s), rapporte-t-on, était allé trouver le Prophète (ç): «Comment, lui avait-il dit, jugez-vous parmi vous ceux qui

ont participé à *Badr*? — Parmi les meilleurs des Musulmans, avait dit le Prophète (ç). — Ainsi en est-il pour les anges qui ont assisté à *Badr*.» Le seg. Dieu n'a opéré ainsi que pour la bonne nouvelle: l'envoi des anges n'a été que pour la bonne nouvelle, pour tranquilliser aussi le cœur des Musulmans. Dieu était capable de leur donner la victoire sur les Quraychites. C'est pourquoi Dieu dit ensuite tant il est vrai qu'il n'est d'aide victorieuse que venue de Lui. Ce propos divin rappelle: Si Dieu voulait, Il aurait d'eux triomphé. Mais (c'était) pour éprouver les uns par les autres. Ailleurs, Dieu dit de telles journées, nous en faisons alterner entre les hommes. En cela, il y a une sagesse divine. Dans les époques antérieures, Dieu envoyait directement Sa punition sur les dénégateurs (le déluge pour le peuple de Noé (s), le vent sur les 'Ad, le cri sur les Thamûd, le tremblement, le renversement et les pierres sur le peuple de Loth (s), etc.). Mais quand Il envoya Moïse (s), Il prescrivit le combat contre les dénégateurs, dans la Torah ainsi que dans tous les messages divins qui suivront: Oui, Nous avons donné à Moïse l'Écriture, après avoir aboli les générations premières. Donc, Dieu recommande aux croyants: combattez-les; Dieu par vos mains les châtie, les humilie, contre eux vous assiste, et guérit ainsi les cœurs du peuple des croyants. Le seg. Dieu est tout-puissant et sage: la puissance Lui appartient, ainsi qu'à l'Envoyé et aux croyants, dans ce monde et dans la vie dernière. Et Il est sage, en prescrivant le combat contre les dénégateurs, bien qu'Il soit capable d'abolir ces derniers.

﴿ إِذْ يُغَشِّيكُمُ ٱلنُّعَاسَ أَمَنَةً مِّنْهُ وَيُنَزِّلُ عَلَيْكُم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً لِّيُطَهِّرَكُم بِهِۦ وَيُذْهِبَ عَنكُمْ رِجْزَ ٱلشَّيْطَٰنِ
وَلِيَرْبِطَ عَلَىٰ قُلُوبِكُمْ وَيُثَبِّتَ بِهِ ٱلْأَقْدَامَ ﴿١١﴾ إِذْ يُوحِى رَبُّكَ إِلَى ٱلْمَلَٰٓئِكَةِ أَنِّى مَعَكُمْ فَثَبِّتُوا۟ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟
سَأُلْقِى فِى قُلُوبِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱلرُّعْبَ فَٱضْرِبُوا۟ فَوْقَ ٱلْأَعْنَاقِ وَٱضْرِبُوا۟ مِنْهُمْ كُلَّ بَنَانٍ ﴿١٢﴾ ذَٰلِكَ
بِأَنَّهُمْ شَآقُّوا۟ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ ۚ وَمَن يُشَاقِقِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ فَإِنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلْعِقَابِ ﴿١٣﴾ ذَٰلِكُمْ فَذُوقُوهُ
وَأَنَّ لِلْكَٰفِرِينَ عَذَابَ ٱلنَّارِ ﴿١٤﴾ ﴾

Lors Il vous couvre d'une somnolence, sécurité de Lui venue, fait descendre sur vous de l'eau du ciel pour vous purifier, dissiper sur vous la souillure de Satan, ceindre votre cœur, affermir vos pieds (11) Lors ton Maître inspire aux anges: «Je suis avec vous. Affermissez ceux qui croient. Je jetterai l'épouvante au cœur de ceux qui dénient. Frappez-leur le haut du cou; frappez-leur chaque doigt.» (12) — Cela parce qu'ils se sont séparés de Dieu et de Son Envoyé. Quiconque se sépare de Dieu et de son Envoyé... eh bien ! Dieu est rigoureux dans Son châtiment (13) — «Voilà pour vous ! Goûtez-y donc ! Aux dénégateurs le châtiment du Feu !» (14)

Dieu rappelle aux Musulmans le bienfait descendu sur eux, juste avant la bataille: Il leur a envoyé une somnolence pour apaiser leur peur due à leur nombre limité face aux troupes ennemies. Dieu fera la même chose à Uhud: Et puis encore, après tous ces chagrins, Il a fait descendre sur vous la paix sous la forme d'un sommeil. Abu Talha: J'étais de ceux que la somnolence avait pris à Uhud. Le sabre m'est tombé de la main maintes fois. Je le prenais et il tombait, je le prenais et il tombait. Ali b. Abu Tâlib: À *Badr*, aucun de nous n'avait de cheval, sauf al-

Muqdâd. Tu ne voyais parmi nous que le somnolent, sauf l'Envoyé (ç) qui priait sous un arbre. Ibn Mas'ûd: Au combat, la somnolence provient de Dieu; mais en prière, elle provient de Satan.

Au sujet du seg. fait descendre sur vous de l'eau du ciel, Ibn Abbâs dit: Les associants de Quraych sont sortis pour protéger leur caravane et combattre pour elle. À *Badr*, ils ont pris position près du puits, et ainsi ils ont pris un avantage sur les croyants. Ces derniers ont donc été touchés par la soif, et ils ont fait la prière en état de pollution. Dieu a alors fait descendre de l'eau du ciel, si bien que l'eau coula dans la vallée: les croyants en ont bu, rempli les outres, abreuvé les montures, se sont purifiés de leur pollution. Ainsi Dieu avait-il fait en cela une purification et un affermissement des pieds.

Cependant, le récit le plus connu est ce qui suit: Quand le Prophète (ç) arriva à *Badr*, il s'installa tout près du premier puits qu'il trouva. Alors al-Hubâb b. al-Mundhir s'avança et lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, cette position que tu viens d'occuper, est-ce une position que Dieu t'a recommandée, et dans ce cas nous n'avons pas à l'outrepasser, ou est-ce une position où tu t'es installé à des fins de guerre et de stratagème? — C'est plutôt une position où je me suis installé à des fins de guerre et de stratagème, dit le Prophète (ç). — Ô Envoyé de Dieu, dit al-Hubâb, cela n'est pas une position. Mais emmène-nous à une position près du puits le plus proche de l'ennemi... Ainsi nous aurons de l'eau, et eux pas d'eau.» C'est effectivement ce que l'Envoyé (ç) fit. Le seg. pour vous purifier, dissiper sur vous la souillure de Satan, ceindre votre cœur, affermir vos pieds: pour vous purifier de toute pollution, grande ou petite (c'est la purification de l'apparent), dissiper toute suggestion satanique (c'est la purification de l'intérieur), ceindre votre cœur par la patience et la prise d'initiative contre l'ennemi (c'est le courage intérieur, affermir les pieds (c'est le courage extérieur): ils ont par-dessus eux des robes vertes d'étamine et de brocart, ils sont parés de bracelets d'argent... Leur Maître les abreuve d'un breuvage du pureté.

Le v. 12 fait apparaître aux croyants un bienfait caché, pour qu'ils Lui soient reconnaissants, dans leurs prières et leurs invocations. Le seg. Frappez-leur le haut du cou; frappez-leur chaque doigt: frappez-leur la tête (Ikrima); frappez-leur le cou (az-Zahhâk). Quant à al-Qâcim, il rapporte ce hadith du Prophète (ç): «Je n'ai pas été envoyé pour châtier avec le châtiment. J'ai été envoyé pour frapper les cous et ceindre le lien.» Ar-Rabî' b. Anas: À *Badr*, on reconnaissait ceux qui ont été tués par les anges à la trace qu'on trouvait sur les cous et les doigts: c'était comme une trace de feu. Le seg. frappez-leur chaque doigt: frappez-leur tous les membres (Ibn Jarîr). Dans la bataille de *Badr*, Abu Jahl fut tué avec 69 de ses semblables, y compris Uqba b. Ma'ît qui fut exécuté, après son arrestation. Enfin, Le v. Voilà pour vous ! Goûtez-y donc ! Aux dénégateurs le châtiment du Feu ! est une adresse aux dénégateurs.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِذَا لَقِيتُمُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ زَحْفًا فَلَا تُوَلُّوهُمُ ٱلْأَدْبَارَ ﴿١٥﴾ وَمَن يُوَلِّهِمْ يَوْمَئِذٍ دُبُرَهُۥٓ إِلَّا

مُتَحَرِّفًا لِّقِتَالٍ أَوْ مُتَحَيِّزًا إِلَىٰ فِئَةٍ فَقَدْ بَآءَ بِغَضَبٍ مِّنَ ٱللَّهِ وَمَأْوَىٰهُ جَهَنَّمُ ۖ وَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ﴿١٦﴾ ﴾

— Vous qui croyez, si vous rencontrez en ordre de bataille les dénégateurs, ne leur tournez pas le dos ! (15) Qui ce jour-là le ferait, sauf pour biaiser par

ruse de guerre, ou pour se regrouper, aura site dans le courroux de Dieu; son refuge sera la Géhenne — Horrible destination ! (16)

Dieu met en garde les croyants contre une probable fuite du champ de bataille. Le seg. ne leur tournez pas le dos !: ne fuyez pas, en laissant vos compagnons derrière vous. Le seg. sauf pour biaiser par ruse de guerre, ou pour se regrouper en donne la permission au croyant combattant qui fait semblant de fuir pour tromper son vis-à-vis, ou qui veut rejoindre un autre groupe sur le champ de bataille. Si la fuite se fait en dehors de ces deux cas, alors elle est illicite, c.-à-d. un péché d'entre les péchés les plus graves. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Évitez les sept ignominies: associer autrui à Dieu, la magie, tuer sans droit l'âme que Dieu protège par un interdit, manger l'usure, manger le bien de l'orphelin, tourner les talons sur le champ de bataille, accuser les préservées insouciantes (et) croyantes.» C'est pourquoi le v. 16 se termine par (il) aura site dans le courroux de Dieu; son refuge sera la Géhenne — Horrible destination !

Des exégètes disent que la fuite du champ de bataille était interdite uniquement aux compagnons du Prophète (ç), parce que le combat (*jihâd*) leur était une obligation individuelle. D'autres exégètes disent que cette obligation concernait seulement les Ançâr, parce que ces derniers avaient juré d'entendre et d'obéir dans n'importe quelle situation. D'autres exégètes encore disent qu'elle l'était exclusivement à ceux qui ont participé à la bataille de *Badr*. L'argument en est que les *Badr*istes n'avaient d'autre force sur laquelle ils comptaient que la leur. Le Prophète (ç) ne disait-il pas: «Mon Dieu ! si tu abolissais ce groupe, Tu ne serais pas adoré sur la terre.» C'est pourquoi al-Hasan dit que le terme ce jour-là indique le Jour de *Badr*. Mais, aujourd'hui, si le combattant s'enfuit à un autre groupe ou un autre pays, il n'y a pas de mal à cela. Yazîd b. Abu Habîb: Dieu a rendu obligatoire le Feu à qui se serait enfui le Jour de *Badr*. Il a dit Qui ce jour-là le ferait, sauf pour biaiser par ruse de guerre, ou pour se regrouper, aura site dans le courroux de Dieu. Après cela, quand il y a eu Uhud, Il a dit Ceux d'entre vous qui ont fait volte-face le jour de la rencontre des deux multitudes, Satan seul les a fait glisser, à raison de tels de leurs acquis, mais Dieu les a absous. Puis, sept ans plus tard, quand il y eut Hunayn, Il a dit et, bien pis, avez tourné les talons ... *— mieux encore Il s'est repenti après cela en faveur de qui Il voulait. Sa'id b. Jubayr: Ce verset était descendu au sujet des *Badristes*. Toutefois, tout cela, à notre avis, ne réfute pas que fuir du champ de bataille est illicite à ceux qui n'ont pas participé à la bataille de *Badr*, même si la raison de la descente du verset est liée aux *Badr*istes, vu le hadith des sept ignominies.

﴿فَلَمْ تَقْتُلُوهُمْ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ قَتَلَهُمْ ۚ وَمَا رَمَيْتَ إِذْ رَمَيْتَ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ رَمَىٰ ۚ وَلِيُبْلِيَ ٱلْمُؤْمِنِينَ مِنْهُ بَلَآءً
حَسَنًا ۚ إِنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿١٧﴾ ذَٰلِكُمْ وَأَنَّ ٱللَّهَ مُوهِنُ كَيْدِ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٨﴾﴾

— Donc, ce n'est pas vous qui les avez tués, mais c'est Dieu qui les a tués; et ce n'est pas toi qui as lancé (des traits) quand tu en as lancé, mais c'est Dieu qui a lancé. Il a ainsi voulu éprouver les croyants d'une belle épreuve — Dieu est entendant, connaissant (17) — Voilà pour vous ! — Dieu exténue le stratagème des dénégateurs ! (18)

Dieu montre qu'Il est le Créateur des actes faits par Ses adorateurs, ainsi que le

Loué pour tout le bien produit par ces derniers. Car c'est Lui qui les a orientés à cela. Le seg. Donc, ce n'est pas vous qui les avez tués: ce n'est pas par votre force que vous avez tué vos ennemis, malgré le déséquilibre en nombre, mais c'est Lui qui vous a donné la victoire: Dieu vous aura bien secouru à *Badr* quand vous étiez si bas !; Dieu vous a secourus, entre autres occurrences, lors de la journée de Hunayn, quand, vous complaisant à votre masse, laquelle ne vous servit en rien; «Que de fois, dirent-ils, un petit groupe n'en a-t-il pas vaincu un grand, par la permission de Dieu !» — Dieu est avec les patients. Le seg. et ce n'est pas toi qui a lancé (des traits) quand tu en as lancé, mais c'est Dieu qui a lancé rappelle au Prophète (ç) le geste qu'il a fait, quand il a jeté une poignée de terre en direction des associants.

Ibn Abbâs: L'Envoyé (ç) avait levé les mains, à *Badr*, en invoquant: «Ô Maître, si tu abolissais ce groupe, Tu ne serais jamais adoré sur la terre.» Alors Gabriel lui avait dit: «Prends une poignée de terre et jette-la à leur visage.» Le Prophète (ç) avait effectivement pris la poignée de terre et l'avait jetée à leur visage. Pas un des associants n'avait échappé à cette poignée de terre. Ils avaient tous été atteints, aux yeux, aux narines, à la bouche. Sur ce, ils avaient tourné les talons. Le seg. Il a ainsi voulu éprouver les croyants d'une belle épreuve: Dieu a voulu faire connaître aux croyants Son bienfait sur eux, en leur donnant la victoire malgré le nombre élevé des dénégateurs, pour qu'ils sachent ce qu'Il mérite et Lui soient reconnaissants. Le seg. Dieu est entendant, connaissant: Dieu entend les invocations et connaît bien qui mérite le triomphe. Le seg. Voilà pour vous ! — Dieu exténue le stratagème des dénégateurs ! est une autre bonne nouvelle ajoutée à la victoire donnée. Avec cela, Dieu informe les croyants qu'Il affaiblira et mettra en déroute les dénégateurs.

﴿ إِن تَسْتَفْتِحُوا۟ فَقَدْ جَآءَكُمُ ٱلْفَتْحُ ۖ وَإِن تَنتَهُوا۟ فَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۖ وَإِن تَعُودُوا۟ نَعُدْ وَلَن تُغْنِىَ عَنكُمْ فِئَتُكُمْ شَيْـًٔا وَلَوْ كَثُرَتْ وَأَنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٩﴾ ﴾

— Vous demandiez une victoire? Eh bien ! vous l'avez ! Alors, mieux vaut pour vous en finir. Si vous recommencez, Nous recommencerons. De rien ne servira votre rassemblement, même s'il était nombreux. — Dieu est avec les croyants (19)

C'est là une adresse aux dénégateurs. Ces derniers ont en effet demandé à Dieu la victoire et d'être le juge entre eux et les croyants. Abu Jahl, rapporte-t-on, avait dit au moment de la rencontre des deux armées: «Mon Dieu ! il a coupé (nos liens de) matrice et il nous a apporté ce que nous ne connaissons pas, courbe-lui (l'échine), ce matin.» C'est ce dénégateur qui avait demandé la victoire. As-Suddy: Avant de sortir de la Mecque en direction de *Badr*, les associants s'accrochèrent aux rideaux de la Ka'ba et demandèrent à Dieu de leur donner la victoire. «Dieu ! dirent-ils, accorde la victoire à la plus supérieure des deux armées, au plus généreux des deux rassemblements, à la meilleure des deux tribus.» Après quoi Dieu fit descendre Vous demandiez une victoire? Eh bien ! vous l'avez ! Ce qui veut dire: J'ai donné la victoire, comme vous l'avez demandée, c.-à-d. à Muhammad (ç). Le seg. Alors, mieux vaut pour vous en finir: ce sera un bien pour vous dans ce monde et dans la vie dernière si vous cessez de dénier Dieu, de

démentir Son Envoyé. Le seg. Si vous recommencez, Nous recommencerons: si vous recommencez avec la dénégation et l'égarement, Nous recommencerons pour vous une punition semblable à celle survenue dans cette bataille (un avis); si vous recommencez à demander la victoire, Nous la redonnerons à Muhammad (as-Suddy). Le seg. De rien ne servira votre rassemblement, même s'il était nombreux: même si vous rassemblez ce que vous pouvez tout rassembler, jamais vous ne pourrez vaincre celui que Dieu soutient. Le seg. Dieu est avec les croyants: Dieu est avec le parti du Prophète (ç).

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ أَطِيعُوا۟ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ وَلَا تَوَلَّوْا۟ عَنْهُ وَأَنتُمْ تَسْمَعُونَ ﴿٢٠﴾ وَلَا تَكُونُوا۟ كَٱلَّذِينَ قَالُوا۟
سَمِعْنَا وَهُمْ لَا يَسْمَعُونَ ﴿٢١﴾ إِنَّ شَرَّ ٱلدَّوَآبِّ عِندَ ٱللَّهِ ٱلصُّمُّ ٱلْبُكْمُ ٱلَّذِينَ لَا يَعْقِلُونَ ﴿٢٢﴾ وَلَوْ عَلِمَ ٱللَّهُ
فِيهِمْ خَيْرًا لَّأَسْمَعَهُمْ ۖ وَلَوْ أَسْمَعَهُمْ لَتَوَلَّوا۟ وَّهُم مُّعْرِضُونَ ﴿٢٣﴾ ﴾

Vous qui croyez, obéissez à Dieu et à Son Envoyé; ne tournez pas le dos à Lui, du moment que vous entendez (20) ne soyez pas non plus pareils à ceux qui dirent: «Nous entendons.», alors qu'ils n'entendaient pas (21) Les pires des bêtes, au regard de Dieu, sont bien les sourdes, les muettes, qui de raison sont incapables (22) Si Dieu avait reconnu en eux quelque bien, Il leur aurait accordé d'entendre. Et, même s'il leur avait donné cette aptitude, ils auraient tourné le dos, tout en étant opposés (23)

Dieu recommande à Ses adorateurs de Lui obéir, ainsi qu'à Son Envoyé, leur proscrit de Le contredire, de se comporter comme les dénégateurs. Le seg. ne tournez pas le dos à Lui, du moment que vous entendez: ne négligez pas Ses obéissances, Ses prescriptions, Ses proscriptions, après avoir su qu'Il vous y a appelés. Le seg. ne soyez pas non plus pareils à ceux qui dirent: «Nous entendons.», alors qu'ils n'entendaient pas fait allusion aux associants (Ibn Jarîr); aux hypocrites (Ibn Ishâq). Le v. Les pires des bêtes, au regard de Dieu, sont bien les sourdes, les muettes, qui de raison sont incapables désigne les humains qui n'entendent pas le Vrai, ne le comprennent pas non plus. Ceux-là sont les plus vils des créés. Chaque animal, selon sa création, est obéissant à Dieu, mais ceux-là dénient. Pourtant, ils sont créés pour L'adorer. C'est pourquoi ils sont comparés au bétail: Ceux-là ressemblent à du bétail, et même leur égarement va plus loin; ce sont ceux-là les indifférents. Un autre avis: Ce verset parle d'un groupe de Quraychites, appartenant à la maison des Abdaddâr. Le v. 23 dit que ceux-là n'ont ni compréhension correcte ni objectif juste, parce qu'en eux il n'y a aucun bien. Cela, Dieu le sait bien. C'est pour cela, dit-Il, que s'Il leur faisait comprendre la véracité du Vrai, ils s'en détourneraient à coup sûr, par esprit d'opposition, par entêtement.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱسْتَجِيبُوا۟ لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ إِذَا دَعَاكُمْ لِمَا يُحْيِيكُمْ ۖ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ يَحُولُ بَيْنَ
ٱلْمَرْءِ وَقَلْبِهِۦ وَأَنَّهُۥٓ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٢٤﴾ ﴾

Vous qui croyez, répondez positivement à Dieu et à Son Envoyé, quand il vous appelle à ce qui vous donne la vie. Sachez que Dieu intervient entre l'homme et son propre cœur, et que devant Lui vous serez rassemblés (24)

Le seg. à ce qui vous donne la vie: à ce qui vous réforme (al-Bukhâry). Abu Sa'id b. al-Mu'alla: J'étais en train de prier, quand le Prophète (ç) passa près de moi et m'appela. Mais, moi, je n'étais allé à lui qu'après avoir terminé la prière. Il m'avait alors dit: «Qu'est-ce qui t'a empêché de venir à moi? Dieu ne dit-Il pas Vous qui croyez, répondez positivement à Dieu et à Son Envoyé, quand il vous appelle à ce qui vous donne la vie.» Ce qui vous donne la vie: c'est le Vrai (Mujâhid); c'est le Coran, parce qu'il contient le salut, la vie (Qatâda); c'est l'Islam, parce qu'en lui il y a leur vie après avoir été dans la mort, dans la dénégation (as-Suddy). Le seg. Sachez que Dieu intervient entre l'homme et son propre cœur: Dieu intervient entre le croyant et la dénégation, et entre le dénégateur et la croyance (Ibn Abbâs); l'homme ne croit ou dénie qu'avec la permission de Dieu (as-Suddy). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, invoquait beaucoup ainsi: «Ô Toi qui renverses les cœurs ! affermis mon cœur dans Ta religion.» Anas b. Mâlik: Alors nous avons dit: «Ô Envoyé de Dieu, nous avons cru en toi, ainsi qu'en ce que tu as apporté. Est-ce qu'en dépit de cela tu as peur pour nous? — Oui, a-t-il dit, car les cœurs sont entre deux doigts de Dieu. (Et) s'Il les renversait...»

﴿ وَٱتَّقُوا۟ فِتْنَةً لَّا تُصِيبَنَّ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ مِنكُمْ خَآصَّةً ۖ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلْعِقَابِ ﴿٢٥﴾ ﴾

Prémunissez-vous contre une épreuve qui n'affecterait pas exclusivement les iniques d'entre vous — Sachez que Dieu est terrible en Sa punition (25)

Dieu met en garde les croyants contre une épreuve qui pourrait bien se généraliser. Matraf: Nous avons dit à az-Zubayr: «Ô Abu Abdallah, qu'est-ce qui vous arrive? Vous avez perdu le khalif, qu'on a tué, puis vous venez réclamer son sang?» Il a alors dit: «Du vivant de l'Envoyé (ç), d'Abu Bakr, de Umar, de Uthmân, nous récitions Prémunissez-vous contre une épreuve qui n'affecterait pas exclusivement les iniques d'entre vous. Mais nous n'avons pas imaginé que nous étions ces gens, jusqu'au moment où cela s'est appliqué sur nous.» Al-Hasan: Az-Zubayr a dit: «Étant avec l'Envoyé (ç), ce verset nous faisait peur, et jamais nous n'avions cru qu'il nous concernait.» Al-Hasan dit que ce verset est descendu au sujet d'Ali, Amar, Talha et az-Zubayr. As-Suddy: Ce verset est descendu au sujet des *Badr*istes, seulement, et il les a atteints dans la bataille du Chameau: ils se sont entretués. Le seg. qui n'affecterait pas exclusivement les iniques d'entre vous sous-entend les compagnons du Prophète (ç) seulement (Ibn Abbâs). Ibn Abbâs encore: Dieu a ordonné aux croyants de ne pas reconnaître le blâmable parmi eux, sinon Il les atteindrait tous par un châtiment. Mujâhid: Ce verset vous concerne aussi. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu ne châtie la totalité pour les actions d'une partie que lorsqu'ils voient le blâmable parmi eux, en étant capables de le désavouer sans pour autant le désavouer. S'ils agissent ainsi, Dieu châtie et la partie et la totalité.»

﴿ وَٱذْكُرُوٓا۟ إِذْ أَنتُمْ قَلِيلٌ مُّسْتَضْعَفُونَ فِى ٱلْأَرْضِ تَخَافُونَ أَن يَتَخَطَّفَكُمُ ٱلنَّاسُ فَـَٔاوَىٰكُمْ وَأَيَّدَكُم بِنَصْرِهِۦ وَرَزَقَكُم مِّنَ ٱلطَّيِّبَٰتِ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٢٦﴾ ﴾

— Rappelez-vous, lorsque vous n'étiez qu'une poignée d'opprimés sur la terre, craignant d'être capturés par les gens: asile Il vous donna, de Son aide victorieuse Il vous conforta, choses bonnes Il vous attribua. — Peut-être en

aurez-vous gratitude (26)

Dieu attire l'attention des croyants sur ce qu'ils étaient et sur ce qu'ils sont devenus, sur Ses bienfaits, Ses grâces pour eux. Auparavant, à la Mecque, ils étaient trop peu nombreux, opprimés, vivant dans la crainte. Alors, Dieu leur permit de s'exiler à Médine où ils ont trouvé asile et appui total, pour devenir ensuite plus nombreux, plus puissants.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَخُونُواْ ٱللَّهَ وَٱلرَّسُولَ وَتَخُونُوٓاْ أَمَٰنَٰتِكُمۡ وَأَنتُمۡ تَعۡلَمُونَ ﴿٢٧﴾ وَٱعۡلَمُوٓاْ أَنَّمَآ أَمۡوَٰلُكُمۡ وَأَوۡلَٰدُكُمۡ فِتۡنَةٞ وَأَنَّ ٱللَّهَ عِندَهُۥٓ أَجۡرٌ عَظِيمٞ ﴿٢٨﴾ ﴾

Vous qui croyez, ne trahissez pas Dieu, non plus que l'Envoyé, ce serait trahir les dépôts à vous confiés du moment que vos savez (27) Sachez que vos biens, vos enfants ne sont que tentation et qu'auprès de Dieu réside un salaire grandiose (28)

Cette parole divine descendit au sujet d'Abu Lubâba b. al-Mundhir, quand l'Envoyé (ç) l'eut dépêché aux banu Quraydha, pour que ces derniers se pliassent à son jugement. À son arrivée chez les Quraydha, les notables lui demandèrent conseil sur la question. Abu Lubâba leur donna effectivement conseil, en leur faisant signe de la main sur la gorge, ce qui veut dire qu'ils allaient être égorgés. Puis il se rendit compte qu'il venait de trahir Dieu et Son Envoyé. Il jura alors de ne goûter à rien jusqu'à mourir ou être pardonné par Dieu. Il s'en alla à la mosquée de Médine, et là il se ligota neuf jours à un mât, si bien qu'il tomba évanoui, sous l'effet de la fatigue. Il était resté ainsi ligoté jusqu'à la descente du pardon de Dieu.

Selon l'ensemble des savants, cette parole divine est aussi de portée générale, car la prise en compte de la généralité l'emporte sur le cas précis de la descente. Ainsi la trahison se généralise-t-elle à tous les péchés, les plus graves et les moins graves. Le seg. ce serait trahir les dépôts à vous confiés parle des actions divines prescrites à Ses adorateurs (Ibn Abbâs). Donc, ils ne doivent pas les violer. Ibn Abbâs encore: Ne trahissez pas Dieu, non plus que Son Envoyé par la négligence de sa *sunna* et le fait de commettre les désobéissances. As-Suddy: S'ils trahissent Dieu et Son Envoyé, ils trahissent en même temps leurs dépôts à eux. Ibn Zayd: Il vous interdit de trahir Dieu et l'Envoyé, à l'instar des hypocrites. Le v. 28: vos biens et vos enfants sont une épreuve pour vous. Si Dieu vous les donne, c'est pour savoir si vous Lui serez reconnaissants, obéissants qui reçoivent bien l'édification: Nous vous tentons par le malheur comme par le bonheur; Vous qui croyez, que biens ni enfants ne vous distraient du Rappel de Dieu. Le seg. et qu'auprès de Dieu réside un salaire grandiose: Ses dons, Ses grâces, Ses attributions sont beaucoup mieux pour vous que les biens et les richesses.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِن تَتَّقُواْ ٱللَّهَ يَجۡعَل لَّكُمۡ فُرۡقَانٗا وَيُكَفِّرۡ عَنكُمۡ سَيِّـَٔاتِكُمۡ وَيَغۡفِرۡ لَكُمۡۗ وَٱللَّهُ ذُو ٱلۡفَضۡلِ ٱلۡعَظِيمِ ﴿٢٩﴾ ﴾

Vous qui croyez, si vous vous prémunissez envers Dieu, Il établira pour vous une distinction, couvrira vos actions mauvaises, vous pardonnera — Dieu est maître de la grâce infinie (29)

La distinction, c'est l'issue (dans ce monde et dans la vie dernière, ajoute

Mujâhid); un salut; des appuis (Ibn Abbâs); une démarcation entre le Vrai et le faux (Ibn Ishâq). Ce dernier avis est plus générique, car il présuppose tous les précédents. Donc, celui qui se prémunit envers Dieu, en se conformant à Ses prescriptions, Ses proscriptions, parviendra à distinguer le Vrai du faux: ainsi cela sera la cause de sa réussite, de son salut, de sa sortie victorieuse de cette vie pour le bonheur qui l'attend dans la demeure dernière: Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu et croyez à Son Envoyé, qu'Il vous accorde double part de Sa miséricorde... qu'Il vous dote d'une lumière grâce à laquelle vous avanciez, qu'Il vous témoigne Son indulgence — Dieu est tout indulgence, miséricordieux.

﴿ وَإِذْ يَمْكُرُ بِكَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِيُثْبِتُوكَ أَوْ يَقْتُلُوكَ أَوْ يُخْرِجُوكَ ۚ وَيَمْكُرُونَ وَيَمْكُرُ ٱللَّهُ ۖ وَٱللَّهُ خَيْرُ ٱلْمَٰكِرِينَ ﴿٣٠﴾ ﴾

Lors les dénégateurs usent contre toi de stratagèmes, pour t'arrêter, te tuer, ou te bannir. Ils usent de leurs stratagèmes mais Dieu use des siens — Dieu est le plus fort en stratagèmes (30)

L'expression pour t'arrêter: pour te ligoter (Ibn Abbâs, Mujâhid, Qatâda); pour t'emprisonner (Atâ' b. Zayd); pour t'emprisonner et te ligoter (as-Suddy). Ubayd b. Umayr: Quand ils ont comploté contre le Prophète (ç), pour l'arrêter, ou le tuer, ou le bannir, son oncle Abu Tâlib lui a dit: «Sais-tu ce qu'ils complotent contre toi? — Ils veulent m'emprisonner, a-t-il dit, ou me tuer, ou me bannir. — Qui t'a informé de cela? — Mon Maître. — Oui, le Maître est ton Maître. Veuille du bien pour Lui. — Moi, vouloir (du bien) pour Lui? c'est Lui qui me veut du bien.» Après quoi il y eut la descente de Lors les dénégateurs usent contre toi ... en stratagèmes.

Ibn Abbâs: Un groupe de notables quraychites, issus de toutes les tribus, allèrent se réunir à Dar an-Nadwa. À l'entrée, Iblîs vint à leur rencontre, dans la forme d'un vieillard vénérable: «Qui es-tu? lui demandèrent-ils. Un vieillard des habitants de Najd, dit-il. J'ai entendu que vous allez vous réunir. Alors j'ai voulu assister avec vous. Mon opinion, ainsi que mon conseil, ne vous fera pas de mal. — Oui, dirent-ils, entre !» Il entra effectivement: «Examinez le sujet de cet homme, dit-il. Par Dieu, il est sur le point de prendre de l'élan avec sa cause, au détriment de la vôtre. — Immobilisez-le avec une corde, dit l'un des notables, et attendez les vicissitudes du temps, jusqu'à ce qu'il soit anéanti comme ont été anéanti avant lui des poètes, tels que Zuhayr et an-Nâbigha. — Par Dieu ! s'écria l'ennemi de Dieu, ce n'est pas là un avis. Par Dieu, son Maître le fera sortir de son emprisonnement, pour ses compagnons. Et puis, ses compagnons ne failliront pas à le libérer de vos mains et le défendront. Et alors, qu'est-ce qui vous garantira qu'ils ne vous banniront pas de votre pays? — le vieillard dit juste, se dirent les notables. Examinez autre chose. — Bannissez-le de votre pays, dit donc un autre notable, et ainsi vous serez tranquilles. S'il est banni, ce qu'il fera ne vous sera pas nuisible. — Par Dieu ! dit le vieillard najdite, ce n'est pas là un avis. Ne voyez-vous pas donc la saveur de sa parole, l'aisance de sa langue, les cœurs épris quand on entend son discours? Par Dieu, si vous faites cela, les Arabes iront à lui et s'uniront autour de lui, et alors il reviendra pour vous bannir de votre pays et tuer vos notables. — Par Dieu ! il dit vrai, se dirent-ils. Examinez autre chose.» (Là), Abu Jahl dit: «Par Dieu, je vais vos suggérer une idée que, comme je vois, vous n'avez pas encore distinguée, une idée

à laquelle je ne vois pas une autre. — Quelle est cette idée? demanda-t-on alors. — Vous prenez, dit-il, de chaque tribu un jeune homme, d'une maison noble. Puis on donne un sabre tranchant à chaque jeune homme: et ils le frapperont tous d'un seul coup, à la façon du coup d'un seul homme. Les jeunes hommes le tuant ainsi, son sang sera réparti entre les tribus. Et alors, je ne crois pas que cette tribu qu'est celle des banu Hâchim soit capable de faire la guerre à tous les Quraychites. Quand ils constateront cela, ils accepteront ce qui est raisonnable. Quant à nous, nous serons tranquilles, puisque nous aurons décapité sa nuisance.» Sur ce, le vieillard najdite dit: «Par Dieu, voilà l'avis ! je ne vois pas de meilleur.» Unanimité acquise pour cet avis, les notables se séparèrent. Gabriel (s) alla trouver le Prophète (ç) et lui ordonna de ne pas passer la nuit chez lui. Il l'avait informé sur le stratagème des notables.

L'Envoyé ne passa pas, en effet, la nuit chez lui. Dieu lui avait permis de sortir. Puis Il fit descendre sur le Prophète (ç) la sourate du Butin, où Il cite Ses bienfaits, entre autres Lors les dénégateurs usent contre toi ... en stratagèmes. Au sujet de leur propos: «Nous n'avons qu'à épier sur lui l'outrage du temps.», Dieu fit descendre Vont-ils dire: «C'est un poète. Nous n'avons qu'à épier sur lui l'outrage du temps.»?

Ibn Ishâq: Gabriel (s) vint trouver le Prophète (ç) et lui ordonna de ne pas passer la nuit chez lui. Le Prophète (ç) appela alors Ali b. Abu Tâlib (r) et lui ordonna de coucher à sa place. C'est ce qu'Ali avait fait. L'Envoyé (ç) était sorti devant le groupe des Quraychites qui surveillaient l'entrée de sa maison. En sortant, il avait à la main une poignée de terre. En passant près d'eux, il en jetait sur la tête de chacun des surveillants. Dieu leur avait pris le regard lors du passage de Son Envoyé (ç), qui récitait à ce moment-là *Yâ Sîn* *Par le Coran péremptoire jusqu'à et les occultons de sorte qu'ils ne distinguent plus rien. Ibn Abbâs: Tout homme touché par cette poussière-là fut tué dénégateur à *Badr*.»

﴿ وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ ءَايَـٰتُنَا قَالُوا۟ قَدْ سَمِعْنَا لَوْ نَشَآءُ لَقُلْنَا مِثْلَ هَـٰذَآ ۙ إِنْ هَـٰذَآ إِلَّآ أَسَـٰطِيرُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٣١﴾

وَإِذْ قَالُوا۟ ٱللَّهُمَّ إِن كَانَ هَـٰذَا هُوَ ٱلْحَقَّ مِنْ عِندِكَ فَأَمْطِرْ عَلَيْنَا حِجَارَةً مِّنَ ٱلسَّمَآءِ أَوِ ٱئْتِنَا بِعَذَابٍ

أَلِيمٍ ﴿٣٢﴾ وَمَا كَانَ ٱللَّهُ لِيُعَذِّبَهُمْ وَأَنتَ فِيهِمْ ۚ وَمَا كَانَ ٱللَّهُ مُعَذِّبَهُمْ وَهُمْ يَسْتَغْفِرُونَ ﴿٣٣﴾ ﴾

Quand on leur récite Nos versets, ils disent: «Nous (en) avons (déjà) entendu. Si nous voulions, nous en prononcerions de pareils. Ce n'est là que fables d'Anciens.» (31) Lors ils ont dit: «Notre Dieu, si c'est bien là une vérité venant de Toi, eh bien ! fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel, ou envoie sur nous un châtiment douloureux.» (32) Mais Dieu se refuse à les châtier tant que tu habites avec eux; Dieu ne veut pas se faire Celui-qui-les-châtie, alors qu'ils implorent Son pardon (33)

Dieu informe sur la dénégation, la rébellion, l'entêtement des Quraychites, ainsi que sur leur accusation de faux adressée aux versets coraniques. Ils disaient: «Nous (en) avons (déjà) entendu. Si nous voulions, nous en prononcerions de pareils. Ce n'est là que fables d'Anciens.» Mais ce n'était là que des dires jamais suivis d'actes, parce qu'ils ne purent à aucun moment relever le défi de donner la moindre sourate semblable. Selon l'exégèse, celui qui avait tenu ce propos s'appelle an-

Nadhr b. al-Hârith. Ce maudit était en voyage en Perse, où il prit connaissance de l'histoire du pays, de leurs rois, tels que Rostam et Asfandiyar. À son retour à la Mecque, il trouva que le Prophète (ç) avait été déjà envoyé. Remarquant que le Prophète (ç) récitait le Coran aux gens, ce dénégateur le remplaçait, quand le Prophète (ç) se retirait, et se mettait à leur raconter les récits des Persans. Quand il terminait, il concluait ainsi: «Je vous conjure, qui est le meilleur narrateur? Muhammad ou moi?» Et, quand on le captura à *Badr*, avec l'aide de Dieu, le Prophète (ç) ordonna son exécution. C'est al-Muqdâd b. al-Aswad qui l'avait capturé. Ainsi donc, le seg. Ce n'est là que fables d'Anciens veut dire, selon ce maudit, que le Prophète (ç) usait, s'inspirait des histoires de ces derniers, pour les raconter aux gens. Mais cela n'est que mensonge de dénégateurs, puisque Dieu en donne l'information: Ils ont encore dit: «Fables d'Anciens: il les consigne sous dictée au commencement et à la chute du jour.» Dis: «Il l'a fait descendre, Celui qui connaît le secret des cieux et de la terre. Il est tout pardon, miséricordieux.»

Le seg. Notre Dieu, si c'est bien là une vérité venant de Toi, eh bien ! fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel, ou envoie sur nous un châtiment douloureux montre bien où en était arrivée l'ignorance des Quraychites, ainsi que leur entêtement et leur démenti: Ils te pressent d'avancer le châtiment. N'y eût-il un délai fixé, que le châtiment les aurait déjà frappés; Ils ont dit: «Maître, presse pour nous notre écrit avant (même) le Jour du jugement.»; D'aucuns souhaitent l'échéance d'un châtiment. La même chose avait été dite par les ignorants des communautés précédentes, comme le peuple de Chu'ayb: fais donc tomber sur nous des pans du ciel, si tu es véridique.

Par ailleurs, selon Anas b. Mâlik, Abu Jahl b. Hichâm dit: «Notre Dieu, si c'est bien là une vérité venant de Toi, eh bien ! fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel, ou envoie sur nous un châtiment douloureux.» Alors il y eut la descente de Mais Dieu se refuse à les châtier tant que tu habites avec eux; Dieu ne veut pas se faire Celui-qui-les-châtie, alors qu'ils implorent Son pardon. En revanche, selon Ibn Abbâs, c'est an-Nadhr b. al-Hârith qui avait dit cela, et qu'ensuite Dieu fit descendre D'aucuns souhaitent l'échéance d'un châtiment: les dénégateurs (le subiront), sans que nul puisse le conjurer.

Au sujet du v. 33, Ibn Abbâs dit: Les associants faisaient les tournées de la Maison, en disant: «À Ton service ! mon Dieu, à Ton service !; à Ton service, Toi qui n'as pas d'associé, hormis l'associé que Tu as, celui que Tu possèdes, ainsi que ce qu'il possède.» Ils disaient aussi: «J'implore Ton pardon ! j'implore Ton pardon !» C'est pourquoi Dieu avait fait descendre Mais Dieu se refuse à les châtier tant que tu habites avec eux. Ibn Abbâs encore, à propos des Quraychites: Il y avait en leur faveur deux immunités: le Prophète (ç) et l'imploration du pardon. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu a fait descendre sur moi deux immunités pour ma communauté: Mais Dieu se refuse à les châtier tant que tu habites avec eux et Dieu ne veut pas se faire Celui-qui-les-châtie, alors qu'ils implorent Son pardon. Quand je passerai, j'aurai laissé parmi eux l'imploration du pardon jusqu'au Jour de la résurrection.»

﴿وَمَا لَهُمْ أَلَّا يُعَذِّبَهُمُ ٱللَّهُ وَهُمْ يَصُدُّونَ عَنِ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ وَمَا كَانُوٓا۟ أَوْلِيَآءَهُۥٓ ۚ إِنْ أَوْلِيَآؤُهُۥٓ إِلَّا

ٱلْمُتَّقُونَ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٤﴾ وَمَا كَانَ صَلَاتُهُمْ عِندَ ٱلْبَيْتِ إِلَّا مُكَآءً وَتَصْدِيَةً ۚ
فَذُوقُوا۟ ٱلْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ تَكْفُرُونَ ﴿٣٥﴾

Et qu'est-ce qu'ils ont pour que Dieu ne les châtie pas? Ils interceptent l'approche de la Mosquée sacrée, et cela sans en être les préposés, car ses préposés ne peuvent être que ceux qui se prémunissent — Mais la plupart d'entre eux l'ignorent (34) leurs prières devant la Maison ne consistent qu'en sifflements et battements de mains. «Eh bien ! goûtez le châtiment par cela même que vous déniiez.» (35)

Ces dénégateurs quraychites méritaient d'être châtiés, mais Dieu ne l'avait pas fait, parce que Son Envoyé (ç) se trouvait parmi eux. Maintenant que celui-là les a quittés, Dieu a laissé s'abattre sur eux Sa rigueur, à *Badr*. Il a fait tuer leurs héros, capturer leurs valeureux, et Il les a aussi orientés à l'imploration du pardon, en raison des péchés qu'ils commettaient, en l'occurrence l'associance, le dégât sur la terre. Qatâda et as-Suddy: Les Quraychites n'imploraient pas le pardon. S'ils l'avaient imploré, ils n'auraient pas été châtiés. Ikrima et al-Hasan al-Baçry pensent que le v.33 est abrogé par les v. 34-35: ils ont combattu à la Mecque, ils ont été atteints par la faim et le mal. Le v. 34: pourquoi Dieu ne les punit-Il pas? Eux, ils empêchent l'accès de la Maison aux croyants qui la méritent pourtant, et non eux qui sont dénégateurs: *Il n'appartient pas aux associants de fréquenter les mosquées de Dieu, puisqu'ils témoignent contre eux-mêmes de leur dénégation. Ceux-là, toutes leurs actions crèvent: ils seront dans le Feu pour l'éternité *Ne fréquente les mosquées de Dieu que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier, accomplit la prière, acquitte la purification, et ne redoute que Dieu — Peut-être que ceux-là seront du nombre de ceux qui bien se guident; Ériger des obstacles devant le chemin de Dieu, Le dénier, empêcher l'accès à la Mosquée sacrée, en expulser les habitants sont choses plus graves auprès de Dieu. Le seg. ses préposés ne peuvent être que ceux qui se prémunissent désigne le Prophète (ç) et ses compagnons (Urwa et as-Suddy). Pour Mujâhid, il désigne tous les combattants, quels qu'ils soient et où qu'ils soient. Le seg. Eh bien ! goûtez le châtiment par cela même que vous déniiez fait allusion à ce qui les a atteints à *Badr* (mort et captivité).

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ يُنفِقُونَ أَمْوَٰلَهُمْ لِيَصُدُّوا۟ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ ۚ فَسَيُنفِقُونَهَا ثُمَّ تَكُونُ عَلَيْهِمْ حَسْرَةً ثُمَّ
يُغْلَبُونَ ۗ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ إِلَىٰ جَهَنَّمَ يُحْشَرُونَ ﴿٣٦﴾ لِيَمِيزَ ٱللَّهُ ٱلْخَبِيثَ مِنَ ٱلطَّيِّبِ وَيَجْعَلَ ٱلْخَبِيثَ بَعْضَهُۥ
عَلَىٰ بَعْضٍ فَيَرْكُمَهُۥ جَمِيعًا فَيَجْعَلَهُۥ فِى جَهَنَّمَ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٣٧﴾

Les dénégateurs dépensent leurs biens pour intercepter le chemin de Dieu. Qu'ils les dépensent donc, après quoi ils n'en tireront qu'amertume, et pis que cela, seront vaincus. Les dénégateurs seront rassemblés vers la Géhenne (36) pour que Dieu distingue le pernicieux du bon, amoncelle le pernicieux, en fasse un bloc à reléguer dans la Géhenne: ce sont bien eux les perdants ! (37)

Ibn Ishâq: Après la défaite de *Badr*, les Quraychites regagnèrent bien sûr la

Mecque. Abu Sufyân et la caravane aussi. Sur ce, Abdallah b. Abu Rabî'a, Ikrima b. Abu Jahl, Çafwân b. Umaya, ainsi que d'autres qui avaient perdu les leurs dans cette bataille, allèrent trouver Abu Sufyân et ceux qui avaient une part dans la caravane. Ils leur dirent: «Ô assemblée de Quraych, Muhammad vous a brisés, a tué vos meilleurs. Aidez-nous donc avec ces biens, pour le combattre. Peut-être que nous allons prendre la revanche pour ceux d'entre nous qui ont été atteints.» Les sollicités acceptèrent. Donc, c'est à propos de ceux-là que Dieu a fait descendre Les dénégateurs dépensent leurs biens... ce sont bien eux les perdants !

Az-Zahhâk: Cette parole divine est descendue à propos des vaincus de *Badr*. Mais, toute considération prise, cette parole divine est de portée générale. Dieu dit que les dénégateurs dépensent leurs richesses, pour faire barrage au Vrai: ils feront cela, mais ils verront que toutes leurs dépenses partiront en fumée et ils le regretteront. Dieu fera aboutir Sa lumière, malgré eux. Ainsi les dénégateurs auront mauvaise récolte: l'humiliation, dans ce monde, et le châtiment éternel, dans la vie dernière.

Le seg. pour que Dieu distingue le pernicieux du bon: pour que Dieu distingue ceux qui méritent le bonheur de ceux qui méritent le malheur (Ibn Abbâs). Ce seg. présuppose la distinction qui se fera dans la vie dernière: Nous dirons aux associants: «Prenez votre place, vous et vos associés.», tout en les mettant à part les uns des autres; le Jour où l'Heure viendra, ce Jour-là ils se disperseront. Il présuppose aussi une distinction dans la vie d'ici-bas: Ce qui vous fut infligé le jour de la rencontre entre les deux multitudes, eh bien! ce fut avec la permission de Dieu: pour connaître les croyants; Dieu n'admet pas de laisser les croyants dans la situation où vous êtes sans faire la différence entre l'infâme et le bon.

﴿ قُل لِّلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ إِن يَنتَهُوا۟ يُغْفَرْ لَهُم مَّا قَدْ سَلَفَ وَإِن يَعُودُوا۟ فَقَدْ مَضَتْ سُنَّتُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٣٨﴾

وَقَٰتِلُوهُمْ حَتَّىٰ لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ ٱلدِّينُ كُلُّهُۥ لِلَّهِ ۚ فَإِنِ ٱنتَهَوْا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ بِمَا يَعْمَلُونَ

بَصِيرٌ ﴿٣٩﴾ وَإِن تَوَلَّوْا۟ فَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ مَوْلَىٰكُمْ ۚ نِعْمَ ٱلْمَوْلَىٰ وَنِعْمَ ٱلنَّصِيرُ ﴿٤٠﴾ ﴾

Dis aux dénégateurs que s'ils en finissent, il leur sera pardonné les méfaits antérieurs. S'ils recommencent... eh bien ! la loi des Anciens est (déjà) passée ! (38) Ainsi donc, faites-leur la guerre, jusqu'à ce qu'il n'y plus de trouble, et que la religion soit rendue à Dieu. S'ils en finissent... — Dieu voit clair sur leurs actions (39) S'ils tournent le dos, sachez que Dieu est votre Maître ! Et quel excellent Maître et victorieux secours ! (40)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) de dire cela aux dénégateurs. Si ces deniers cessent de dénier, de s'entêter et qu'ils adoptent l'Islam, Dieu leur pardonnera tout ce qu'ils ont commis par le passé comme dénégation et péchés. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui agit bien en Islam ne sera pas blâmé pour ces actions en période d'Ignorance; celui qui agit mal en Islam sera blâmé pour les actions commises çà et là.» Le seg. eh bien ! la loi des Anciens est (déjà) passée !: Sa loi s'est déjà appliquée aux Anciens qui avaient dénié. Ceux-là avaient été corrigés par le châtiment et la punition. Mujâhid: Ce seg. s'est vérifié à *Badr*, sur Quraych, comme il s'était appliqué aux communautés anciennes.

Le seg. Ainsi donc, faites-leur la guerre, jusqu'à ce qu'il n'y plus de trouble, et que la religion soit rendue à Dieu: Un homme, rapporte-t-on, alla trouver Ibn Umar: «Abu Abdarrahmân, lui dit-il, n'entends-tu pas ce que Dieu cite dans Son Livre Si deux partis d'entre les croyants se combattent.. Qu'est-ce qui t'empêche de combattre comme Dieu le dit dans Son Livre? — Fils de mon frère, dit Ibn Umar, le fait d'être blâmé par ce verset et de ne pas combattre est préférable pour moi que d'être blâmé par le verset où Dieu dit Quiconque tue un croyant intentionnellement, sa rétribution sera la Géhenne. Mais Dieu dit Ainsi donc, faites-leur la guerre, jusqu'à ce qu'il n'y plus de trouble. Nous avons fait cela du vivant de l'Envoyé (ç), quand l'Islam était en minorité, quand l'homme était troublé: on le tuait ou on le ligotait. (On a fait cela), au point où l'Islam est devenu majoritaire et qu'il n'y ait plus de trouble.»

Le trouble dont il s'agit est l'associance (Ibn Abbâs). Urwa b. az-Zubayr: Cela signifie: combattez-les jusqu'à ce que le Musulman ne soit pas troublé dans sa religion. Le seg. et que la religion soit rendue à Dieu: et qu'on voue le monothéisme à Dieu seul (Ibn Abbâs); et qu'on dise il n'est de dieu que Dieu (al-Hasan al-Baçry); et que votre religion ne contienne pas de dénégation (Abdarrahmân b. Aslam). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «J'ai reçu ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent *qu'il n'y a de dieu que Dieu*. Quand ils diront cela, ils préserveront de moi leur sang et leurs biens, excepté s'il y a un droit. Ainsi, leur compte est auprès de Dieu tout puissant.» Le seg. S'ils en finissent... — Dieu voit clair sur leurs actions: s'ils cessent toute dénégation, épargnez-les, même si vous ne savez pas ce que leur cœur contient, car Dieu voit très clair ce qu'ils font: Seulement, s'ils se repentent, accomplissent la prière, acquittent la purification, dégagez-leur le chemin; alors les voici vos frères en religion; Cependant s'ils en finissaient... alors plus d'offensive, sinon contre les iniques. Le v. 40: s'ils continuent à s'opposer à vous, à vous combattre, sachez que Dieu est votre Patron, votre Soutien pour la victoire.

﴿۞ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّمَا غَنِمْتُم مِّن شَىْءٍ فَأَنَّ لِلَّهِ خُمُسَهُۥ وَلِلرَّسُولِ وَلِذِى ٱلْقُرْبَىٰ وَٱلْيَتَٰمَىٰ وَٱلْمَسَٰكِينِ وَٱبْنِ ٱلسَّبِيلِ إِن كُنتُمْ ءَامَنتُم بِٱللَّهِ وَمَآ أَنزَلْنَا عَلَىٰ عَبْدِنَا يَوْمَ ٱلْفُرْقَانِ يَوْمَ ٱلْتَقَى ٱلْجَمْعَانِ ۗ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٤١﴾﴾

Sachez que d'un butin quelconque, un cinquième revient à Dieu ainsi qu'à l'Envoyé, aux proches, aux orphelins, aux pauvres, au fils du chemin, pour autant que vous croyiez en Dieu et à ce que Nous avons fait descendre sur Notre adorateur le jour de la distinction, le jour où se rencontrèrent les deux masses — Dieu est omnipotent (41)

Dieu explicite en détail ce qu'Il octroie à cette communauté. Il lui permet les prises de guerre sur les dénégateurs, ainsi que tous les biens que les Musulmans peuvent recevoir par aménité, etc., le tribut, la capitation. Le seg. Sachez que d'un butin quelconque, un cinquième revient à Dieu est très clair quant à l'application du cinquième à tout butin pris, fût-il un fil, une épingle: Qui en prélèverait devrait se présenter avec son prélèvement au Jour de la résurrection. Ibn Abbâs: Quand le Prophète (ç) envoyait en mission une colonne, et qu'elle revenait avec un butin, il

divisait ce butin en cinq, puis récitait Sachez que d'un butin quelconque, un cinquième revient à Dieu ainsi qu'à l'Envoyé. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «À Dieu revient le cinquième du butin. Les quatre autres vont à l'armée.»

Al-Hasan: Je teste le cinquième de mon bien, car je n'accepte pas de mon bien ce que Dieu a accepté pour Lui-même. Atâ': Le cinquième de Dieu et de l'Envoyé est un. Celui-ci en prend, en fait ce qu'il veut. Ce qui veut dire qu'il le dépense comme il veut, dans l'intérêt de sa communauté. Amru b. Anbasa: L'Envoyé (ç) dirigea la prière devant un troupeau de chameaux pris comme butin, puis quand il prononça le *teslîm*, il prit du poil d'un chameau et dit: «Il ne m'est rendu licite de vos butins pareils à cela que le cinquième, lequel cinquième retourne pour vous.» Selon des exégètes, le cinquième se gère par l'imam, dans l'intérêt commun. Mais qu'en est-il de la part que le Prophète (ç) prenait du cinquième. À qui revient-elle de droit, après la disparition du Prophète (ç)? À ce propos, des avis différents sont avancés. 1) Cette part ira à l'émir qui vient après lui. 2) Elle sera gérée dans l'intérêt des Musulmans. 3) Elle est versée aux catégories sociales (proches, orphelins, pauvres, fils du chemin), etc.

Les orphelins dont il s'agit sont les orphelins des Musulmans. Le fils du chemin est celui qui part en voyage où la prière se raccourcit, mais qui n'a pas quoi dépenser durant son voyage. Le seg. pour autant que vous croyiez en Dieu et à ce que Nous avons fait descendre sur Notre adorateur: conformez-vous à Notre prescription du cinquième du butin, si vous croyez en Dieu, au Jour dernier et à ce qui est descendu sur l'Envoyé (ç).

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit à la délégation des Abd al-Qays: «Je vous ordonne la croyance en Dieu... Savez-vous ce qu'est la croyance en Dieu? C'est attester qu'il n'est de dieu que Dieu et que Muhammad est Son envoyé, accomplir la prière, acquitter l'aumône légale, et que vous remettiez le cinquième du butin.» Le seg. le jour de la distinction, le jour où se rencontrèrent les deux masses rappelle aux croyants Son bienfait, quand Il a fait distinguer le Vrai du faux, à *Badr*. Ainsi Dieu définit-il ce jour, parce qu'en ce jour Il a porté haut la parole de la croyance. Ali: La nuit de la distinction est la nuit précédant le matin de la rencontre des deux masses, la nuit du vendredi suivant les dix-sept nuits déjà passées du mois de Ramadhân.

﴿إِذْ أَنتُم بِالْعُدْوَةِ الدُّنْيَا وَهُم بِالْعُدْوَةِ الْقُصْوَىٰ وَالرَّكْبُ أَسْفَلَ مِنكُمْ ۚ وَلَوْ تَوَاعَدتُّمْ لَاخْتَلَفْتُمْ فِي الْمِيعَادِ ۙ وَلَٰكِن لِّيَقْضِيَ اللَّهُ أَمْرًا كَانَ مَفْعُولًا لِّيَهْلِكَ مَنْ هَلَكَ عَن بَيِّنَةٍ وَيَحْيَىٰ مَنْ حَيَّ عَن بَيِّنَةٍ ۗ وَإِنَّ اللَّهَ لَسَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٤٢﴾﴾

— lors vous étiez sur la pente la plus proche, eux sur la pente la plus lointaine, et la caravane en contrebas de vous. Même si vous aviez voulu convenir (d'une rencontre), vous auriez manqué au rendez-vous. Mais assurément Dieu tranche d'un destin déjà décidé en sorte que périsse sur preuve celui qui devait périr, et vive sur preuve celui qui devait vivre — Dieu est entendant, connaissant (42)

Dieu informe sur ce jour de la distinction, c.-à-d. d'abord sur la position des croyants et des associants. Les premiers se trouvaient alors sur la pente la plus

proche par rapport à Médine, les autres étaient sur la plus éloignée par rapport à Médine, en direction de la Mecque. La caravane des marchandises se trouvait, elle, tout près du bord de la mer. La deuxième partie du v. 42 se comprend ainsi: si vous vous étiez donné rendez-vous, et que vous, vous aviez su le nombre de leurs guerriers, vous ne les auriez pas rencontrés. Mais Dieu a voulu affermir l'Islam ainsi que les Siens, et humilier les adeptes de l'associance (Ibn Ishâq). Ce jour-là, l'Envoyé (ç) était sorti avec ses compagnons, avec pour objectif de s'emparer de la caravane. Mais Dieu avait un autre plan.

Ibn Jarîr: Abu Sufyân était parti de Syrie, avec la caravane. Abu Jahl était sorti (avec les guerriers) pour le protéger de l'Envoyé (ç) et ses compagnons. Et alors il y eut la rencontre des deux masses, sans que l'une ne sentît l'arrivée de l'autre. Abu Sufyân envoya dire aux Quraychites: «Dieu a sauvés vos chameaux, vos biens et vos hommes. Faites demi-tour.» Mais Abu Jahl dit: «Par Dieu, on ne fera pas demi-tour. Nous atteindrons d'abord *Badr*, on s'y installera trois jours, on y mangera et on y boira du vin, on y entendra la musique jouée par les esclaves chanteuses. Ainsi les Arabes entendront parler de nous et de notre expédition, ainsi ils nous craindront pour longtemps.» Quant à l'Envoyé (ç), il avait dit à son arrivée: «Voici là ce que la Mecque vous lance, les fruits de ses entrailles.» Le seg. en sorte que périsse sur preuve celui qui devait périr, et vive sur preuve celui qui devait vivre: en sorte que dénie celui qui est déjà dénégateur, après avoir vu concrètement la preuve éclatante, le signe divin, l'exemple divin, et croit celui qui est déjà croyant. Dieu dit donc: «Croyants, Je vous ai réunis avec vos ennemis, en un lieu et sans rendez-vous convenu, afin de vous donner la victoire, porter haut la parole du Vrai, et pour que les choses soient claires, les arguments bien éclatants. Après cela, celui qui veut continuer dans la dénégation, qu'il continue mais maintenant en toute connaissance de cause, et celui qui veut continuer de croire, qu'il continue mais maintenant en toute connaissance de cause.»: Mais enfin, celui qui était mort, et que Nous avons fait revivre, et à qui Nous avons conféré une lumière pour aller parmi les hommes. Le seg. Dieu est entendant, connaissant: Dieu entend vos invocations, vos implorations de secours, Il est connaissant de vous et de ce que vous méritez comme victoire sur vos ennemis dénégateurs.

﴿ إِذْ يُرِيكَهُمُ ٱللَّهُ فِي مَنَامِكَ قَلِيلًا ۖ وَلَوْ أَرَىٰكَهُمْ كَثِيرًا لَّفَشِلْتُمْ وَلَتَنَٰزَعْتُمْ فِي ٱلْأَمْرِ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ
سَلَّمَ ۗ إِنَّهُۥ عَلِيمٌۢ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ﴿٤٣﴾ وَإِذْ يُرِيكُمُوهُمْ إِذِ ٱلْتَقَيْتُمْ فِىٓ أَعْيُنِكُمْ قَلِيلًا وَيُقَلِّلُكُمْ فِىٓ أَعْيُنِهِمْ
لِيَقْضِىَ ٱللَّهُ أَمْرًا كَانَ مَفْعُولًا ۗ وَإِلَى ٱللَّهِ تُرْجَعُ ٱلْأُمُورُ ﴿٤٤﴾ ﴾

lors Dieu te les fait voir dans ton rêve en petit nombre. S'Il te les avait fait voir nombreux, sûr que vous auriez molli, vous vous seriez disputés sur la décision à prendre. Mais Dieu vous épargna (cela) — Il est connaissant de l'être des poitrines (43) — lors Il vous les fait voir, lors de la rencontre, peu nombreux, et Il vous amoindrit aux leurs, cela pour que Dieu tranche d'un destin déjà décidé. — C'est à Dieu que de toute chose il est fait retour (44)

Mujâhid: Dieu les a fait voir peu nombreux au Prophète (ç), dans son rêve. Celui-ci en informa ensuite ses compagnons. Dieu avait procédé ainsi pour les affermir. Le seg. S'Il te les avait fait voir nombreux, sûr que vous auriez molli: si

Dieu avait fait cela, vous auriez lâché devant eux, pour vous diviser ensuite. Mais Dieu vous épargna (cela), en vous les montrant peu nombreux. Le seg. Il est connaissant de l'être des poitrines: Dieu connaît bien ce qu'enveloppent les pensées et cachent les cœurs (entrailles): Il sait la trahison des yeux et le recel des poitrines. Le seg. lors Il vous les fait voir, lors de la rencontre, peu nombreux montre la bienveillance de Dieu sur les croyants. Dieu procéda de la sorte, pour les encourager à s'accrocher avec les dénégateurs. Ibn Mas'ûd: À *Badr*, ils étaient si peu nombreux à nos yeux que j'ai dit à un homme près de moi: «Ne vois-tu pas qu'ils sont soixante-dix?» Il m'a dit: «Non, ils sont plutôt cent.» Quand nous avons pris l'un d'eux, nous lui avons posé la question, et il nous a répondu qu'ils étaient mille !» Le seg. et Il vous amoindrit aux leurs: Dieu fit la même chose aux dénégateurs. Ikrima: Dieu a excité les uns contre les autres, pour qu'Il tranchât d'un destin déjà décidé. Donc, Dieu a provoqué la bataille, pour se venger de ceux de qui Il voulut se venger, et afin d'attribuer Son bienfait à qui Il voulut l'attribuer. En outre, juste avant la bataille, chaque camp voyait l'autre en petit nombre, mais quand il y eut la rencontre, Dieu envoya mille anges pour appuyer les Musulmans, et fit voir alors aux dénégateurs que les Musulmans étaient beaucoup plus nombreux qu'eux: Vous avez reçu un signe dans la rencontre de deux troupes, l'une combattant sur le chemin de Dieu, l'autre qui déniait: celle-ci voyait en cela, du regard des yeux, le double d'elle-même.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِذَا لَقِيتُمْ فِئَةً فَٱثْبُتُوا۟ وَٱذْكُرُوا۟ ٱللَّهَ كَثِيرًا لَّعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٤٥﴾ وَأَطِيعُوا۟ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ وَلَا تَنَٰزَعُوا۟ فَتَفْشَلُوا۟ وَتَذْهَبَ رِيحُكُمْ ۖ وَٱصْبِرُوٓا۟ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿٤٦﴾ ﴾

— Vous qui croyez, quand vous rencontrez un attroupement, tenez ferme, rappelez beaucoup Dieu, dans l'espoir d'être des triomphants (45) obéissez à Dieu et à Son Envoyé, ne disputez pas de sorte à mollir et que votre souffle ne retombe. Armez-vous de patience — Dieu est avec le patients (46)

C'est là un enseignement à l'adresse des croyants. En effet, Dieu les oriente à la bonne conduite sur le champ de bataille: Vous qui croyez, quand vous rencontrez un attroupement, tenez ferme. Dans les deux Çahîhs: «Ô gens, ne souhaitez pas la rencontre de l'ennemi. Demandez à Dieu le salut. Dans le cas où vous les rencontrez, armez-vous de patience, et sachez que le Jardin est à l'ombre des sabres.» Le Prophète (ç), rapporte-t-on aussi, a dit: «Dieu aime le silence en trois choses: pendant la récitation du Coran, pendant la marche au combat et pendant les funérailles.» Qatâda: Dieu a prescrit de Le rappeler dans la plus préoccupante des activités: pendant le maniement des sabres. Ainsi donc, Dieu ordonne à Ses adorateurs d'être fermes sur le champ de bataille, patients devant l'ennemi: ils ne doivent pas fuir, ils ne doivent pas lâcher, ils doivent invoquer Dieu, pour ne pas L'oublier, ils doivent s'en remettre à Lui et Lui demander la victoire, ils ne doivent pas non plus se diviser sinon ils risqueraient d'être affaiblis (et que votre souffle ne retombe).

﴿ وَلَا تَكُونُوا۟ كَٱلَّذِينَ خَرَجُوا۟ مِن دِيَٰرِهِم بَطَرًا وَرِئَآءَ ٱلنَّاسِ وَيَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ ۚ وَٱللَّهُ بِمَا يَعْمَلُونَ

مُحِيطٌ ﴿٤٧﴾ وَإِذْ زَيَّنَ لَهُمُ الشَّيْطَانُ أَعْمَالَهُمْ وَقَالَ لَا غَالِبَ لَكُمُ الْيَوْمَ مِنَ النَّاسِ وَإِنِّي جَارٌ لَّكُمْ ۖ
فَلَمَّا تَرَاءَتِ الْفِئَتَانِ نَكَصَ عَلَىٰ عَقِبَيْهِ وَقَالَ إِنِّي بَرِيءٌ مِّنكُمْ إِنِّي أَرَىٰ مَا لَا تَرَوْنَ إِنِّي أَخَافُ اللَّهَ ۚ وَاللَّهُ
شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٤٨﴾ إِذْ يَقُولُ الْمُنَافِقُونَ وَالَّذِينَ فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ غَرَّ هَٰؤُلَاءِ دِينُهُمْ ۗ وَمَن يَتَوَكَّلْ عَلَى
اللَّهِ فَإِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٤٩﴾

ne soyez pas comme ceux qui sortirent de leur demeure pleins de jactance et d'ostentation, pour intercepter le chemin de Dieu — Dieu encercle ce qu'ils font (47) — lors Satan, qui leur embellissait leurs actions: «Il n'y a pas d'homme, en ce jour, leur dit-il, capable de vous vaincre. Je suis votre compère !» Or, quand les deux masses furent en vue l'une de l'autre, il tourna sur ses talons: «Je me désolidarise de vous, dit-il, car je vois ce que vous ne voyez pas. J'ai peur de Dieu.» — Dieu est terrible dans sa punition (48) — lors les hypocrites et ceux-au-cœur-malade dirent: «Ceux-là, leur religion les abuse.» — Quiconque fait confiance à Dieu, Dieu est tout-puissant et sage (49)

Après avoir ordonné aux croyants de combattre sincèrement sur Son chemin, Dieu leur ordonne ici de ne pas imiter les associants dans leurs comportements. Ces derniers étaient sortis de leur pays, pour repousser le Vrai, par arrogance, orgueil, à la façon d'Abu Jahl qui avait dit: «Non ! par Dieu, nous ne ferons demi-tour qu'après avoir bu de l'eau de *Badr*, égorgé (du bétail), bu du vin, entendu la musique jouée par les esclaves chanteuses !» Mais cela se retourna contre lui et tous les Quraychites: ils furent battus et humiliés et voués au châtiment éternel. Le seg. Dieu encercle ce qu'ils font: Dieu savait pourquoi les associants étaient sortis, c'est pourquoi Il les avait rétribués ainsi. Ibn Abbâs et Mujâhid: Ce sont les associants qui avaient combattu l'Envoyé (ç), à *Badr*. Muhammad b. Ka'b: Quand les Quraychites sortirent de la Mecque pour *Badr*, ils sortirent avec les esclaves chanteuses et les tambourins. Alors, Dieu fit descendre ne soyez pas comme ceux qui sortirent de leur demeure pleins de jactance et d'ostentation...

Le seg. lors Satan, qui leur embellissait leurs actions: «Il n'y a pas d'homme, en ce jour, leur dit-il, capable de vous vaincre. Je suis votre compère !» est synonyme de: il leur promet, leur fait espérer, mais Satan ne leur promet qu'illusion. Ibn Abbâs: À *Badr*, Satan marcha avec son emblème et ses soldats au côté des associants. Il suggéra au cœur des associants que personne ne les vaincrait et qu'il était leur compère. Quand les deux masses se rencontrèrent, Satan vit arriver le renfort des anges. Là, il fit machine arrière, disant je vois ce que vous ne voyez pas. À ce sujet, Satan a menti, dit-on, non parce qu'il craignait Dieu mais parce qu'il a su qu'il n'y avait aucune force capable de s'opposer à l'apport des anges. Cela est d'ailleurs la conduite constante de Satan, quand le Vrai rencontre le faux: telle la semblance de Satan quand il dit à l'homme: «Dénie !», et quand celui-ci eut dénié, lui dit: «Innocent suis-je de toi: je redoute le Maître des univers.»; Et Satan dit, le décret une fois consommé: Dieu vous a fait promesse de vérité. Moi je vous ai fait une, à laquelle j'ai manqué.

Le v. 49: quand les deux masses se rapprochèrent, Dieu amoindrit les

Musulmans aux yeux des associants, et Il amoindrit ces derniers aux yeux des Musulmans. Sur ce, les associants dirent Ceux-là, leur religion les abuse. Ils avaient dit cela, parce qu'ils avaient vu les Musulmans en petit nombre et parce qu'ils avaient aussi cru qu'ils allaient les battre. Alors Dieu dit Quiconque fait confiance à Dieu, Dieu est Tout-puissant et sage (Ibn Abbâs).

Mujâhid: Ceux qui tinrent ce propos Ceux-là, leur religion les abuse sont un groupe de Quraychites qui étaient sortis indécis de la Mecque. Leur indécision les a ligotés. Quand ils virent les compagnons du Prophète (ç) en petit nombre, ils dirent cela. Ibn Jurayj: Ce sont des gens qui étaient hypocrites à la Mecque, et qui avaient dit ce propos à *Badr*. Enfin, le dernier seg.: celui qui s'en remet à Dieu ne sera pas lésé, parce que Dieu est omnipotent, sage dans Ses actes, et Il ne met Ses actes qu'à leur juste place, attribue la victoire à qui la mérite et l'échec à qui le mérite.

﴿وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذْ يَتَوَفَّى ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ يَضْرِبُونَ وُجُوهَهُمْ وَأَدْبَٰرَهُمْ وَذُوقُوا۟ عَذَابَ ٱلْحَرِيقِ ﴿٥٠﴾

ذَٰلِكَ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيكُمْ وَأَنَّ ٱللَّهَ لَيْسَ بِظَلَّٰمٍ لِّلْعَبِيدِ ﴿٥١﴾﴾

Ah ! si tu voyais les anges, quand ils recouvrent les dénégateurs, les frapper de face et par-derrière: «Goûtez au supplice du feu (50) à raison de cela qu'ont avancé vos mains ! — Dieu n'est pas enclin à l'injustice envers les adorateurs.» (51)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç): «Muhammad, si tu voyais le moment où les anges prenaient l'âme des dénégateurs, tu verrais une situation abominable, méconnaissable. Les anges y frappent ceux-là de face et par-derrière, en leur disant Goûtez au supplice du feu, à raison de cela qu'ont avancé vos mains !»

Ibn Abbâs: Quand les associants avancèrent face aux Musulmans, ces derniers les frappèrent avec leurs sabres, et quand ils tournèrent sur les talons, les anges les frappèrent par-derrière. Mujâhid: Ce sont là un propos et des actes faits par les anges, à *Badr*. Même si le contexte est lié à la bataille de *Badr*, cela est général à tout dénégateur: Ah ! si tu voyais les iniques en proie aux tourbillons de la mort et les anges étendant leurs mains: «Faites sortir vos âmes... Le seg. à raison de cela qu'ont avancé vos mains !: cette rétribution-là est due à vos actions mauvaises dans la vie d'ici-bas. Le seg. Dieu n'est pas enclin à l'injustice envers les adorateurs: Dieu n'est inique envers personne mais est juste et équitable. Dieu, rapporte-t-on, dit: «Ô Mes adorateurs, J'ai interdit l'iniquité à Moi-même et Je l'ai décrétée interdite entre vous. Alors n'usez pas d'iniquité réciproque. Ô Mes adorateurs, ce ne sont que vos actions que Je recense pour vous. Donc, si quelqu'un trouve du bien, qu'il loue Dieu; si quelqu'un trouve autre chose que cela, qu'il ne blâme que lui-même.»

﴿كَدَأْبِ ءَالِ فِرْعَوْنَ وَٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ كَفَرُوا۟ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ فَأَخَذَهُمُ ٱللَّهُ بِذُنُوبِهِمْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ قَوِىٌّ شَدِيدُ

ٱلْعِقَابِ ﴿٥٢﴾﴾

— Telle la conduite de la gent de Pharaon, ainsi que leurs devanciers: ils dénièrent les signes de Dieu. Alors Dieu les prit à leurs propres péchés — Dieu est fort, terrible en Sa punition (52)

Ce que font ces associants du message, ô Muhammad, ressemble à ce que les

nations anciennes avaient commis. Ces nations subirent alors par la suite Notre loi, comme la gent de Pharaon, ainsi que d'autres. Le seg. Alors Dieu les prit à leurs propres péchés: la perte de ces nations était due aux péchés qu'elles commettaient. Le seg. Dieu est fort, terrible en Sa punition: personne ne peut Le vaincre ou échapper à Sa punition.

﴿ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ لَمْ يَكُ مُغَيِّرًا نِّعْمَةً أَنْعَمَهَا عَلَىٰ قَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُوا۟ مَا بِأَنفُسِهِمْ ۙ وَأَنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٥٣﴾
كَدَأْبِ ءَالِ فِرْعَوْنَ ۙ وَٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِ رَبِّهِمْ فَأَهْلَكْنَٰهُم بِذُنُوبِهِمْ ۗ وَأَغْرَقْنَآ ءَالَ فِرْعَوْنَ ۚ
وَكُلٌّ كَانُوا۟ ظَٰلِمِينَ ﴿٥٤﴾﴾

— Cela parce que jamais Dieu ne transforme le bienfait par Lui accordé à un peuple sans que ce dernier ne se transforme lui-même. — Dieu est entendant, connaissant (53) — Telle la conduite de la gent de Pharaon, ainsi que leurs devanciers: ils démentirent les signes de leur Maître. Alors Nous les anéantîmes par leurs propres péchés. Nous engloutîmes le peuple de Pharaon: tous étaient des iniques (54)

Dieu informe sur Sa justice, qui est parfaite: à aucun Il ne modifie le bienfait octroyé, sauf à cause d'un péché commis: Dieu ne modifie pas l'état d'un peuple, qu'ils ne l'aient modifié de leur propre chef. La gent de Pharaon et ses semblables ont subi les effets de cette modification, parce qu'elles ont péché, démenti Ses signes. Dieu n'avait pas usé d'iniquité contre elles, c'était leur iniquité qui les a menées à leur destruction, leur perte.

﴿إِنَّ شَرَّ ٱلدَّوَآبِّ عِندَ ٱللَّهِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٥٥﴾ ٱلَّذِينَ عَٰهَدتَّ مِنْهُمْ ثُمَّ يَنقُضُونَ عَهْدَهُمْ فِى
كُلِّ مَرَّةٍ وَهُمْ لَا يَتَّقُونَ ﴿٥٦﴾ فَإِمَّا تَثْقَفَنَّهُمْ فِى ٱلْحَرْبِ فَشَرِّدْ بِهِم مَّنْ خَلْفَهُمْ لَعَلَّهُمْ يَذَّكَّرُونَ ﴿٥٧﴾﴾

La plus vile des bêtes pour Dieu, ce sont les dénégateurs, parce qu'ils ne croient pas... (55) ceux de qui tu as requis un pacte, mais qui le rompent à chaque fois, loin de se prémunir (56) en conséquence, ou bien accroche-les à guerre ouverte, et repousse par cet exemple leurs émules — Peut-être vont-ils réfléchir (57)

C'est là une information divine qui dit que les plus viles des êtres qui se déplacent sur la terre sont ceux qui dénient: à chaque fois qu'ils signent un pacte, ils le violent; chaque fois qu'ils le confirment avec une formule de croyance, ils le piétinent aussitôt après, sans craindre Dieu. Le v. 57: fais-leur la guerre. Et si tu les bats, inflige-leur une punition sévère, afin que tes autres ennemis, arabes ou non, soient avertis et te craignent.

﴿وَإِمَّا تَخَافَنَّ مِن قَوْمٍ خِيَانَةً فَٱنۢبِذْ إِلَيْهِمْ عَلَىٰ سَوَآءٍ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ ٱلْخَآئِنِينَ ﴿٥٨﴾﴾

Ou bien tu redoutes fortement d'un peuple quelque traîtrise: alors prends sur lui les devants de la rupture pour rétablir l'égalité. — Dieu n'aime pas ceux qui trahissent (58)

Dieu recommande à Son Envoyé de se conduire ainsi avec le peuple qui a un pacte avec lui et qui guette la moindre occasion pour manquer à la parole donnée. Le seg. alors prends sur lui les devants de la rupture pour rétablir l'égalité:

annonce-lui la rupture du pacte, pour que vous soyez tous deux égaux quant à l'information, et pour qu'il sache comme toi que vous êtes en état de guerre. Car Dieu n'aime pas ceux qui trahissent, tant chez les dénégateurs que chez les Musulmans. Salim b. Amer: Mu'âwiya se déplaçait dans le territoire des Byzantins, parce qu'il y avait entre eux et lui un délai. Alors il voulut se rapprocher d'eux, projetant de lancer sur eux une expédition à l'expiration du délai. Seulement voilà ! un vieillard sur une monture dit: Dieu est Grand ! Dieu est Grand ! fidélité et non traîtrise ! L'Envoyé (ç) a dit: «Quiconque a un pacte entre lui et un peuple, ne doit pas délier le nœud ou le serrer, et cela jusqu'à la fin du délai, ou bien il doit prendre sur lui les devants de la rupture pour rétablir l'égalité.» Cela parvenant à Mu'âwiya, celui-ci fit machine arrière. Ce vieillard-là était Amru b. Anbasa.

﴿ وَلَا يَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ سَبَقُوٓا۟ ۚ إِنَّهُمْ لَا يُعْجِزُونَ ﴿٥٩﴾ وَأَعِدُّوا۟ لَهُم مَّا ٱسْتَطَعْتُم مِّن قُوَّةٍ وَمِن رِّبَاطِ
ٱلْخَيْلِ تُرْهِبُونَ بِهِۦ عَدُوَّ ٱللَّهِ وَعَدُوَّكُمْ وَءَاخَرِينَ مِن دُونِهِمْ لَا تَعْلَمُونَهُمُ ٱللَّهُ يَعْلَمُهُمْ ۚ وَمَا تُنفِقُوا۟ مِن شَىْءٍ
فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ يُوَفَّ إِلَيْكُمْ وَأَنتُمْ لَا تُظْلَمُونَ ﴿٦٠﴾ ﴾

— Que les dénégateurs ne pensent pas avoir pris de l'avance. ils ne (Nous) réduiront pas à l'impotence (59) préparez contre eux ce que vous pouvez réunir comme force et comme chevaux, pour épouvanter l'ennemi de Dieu, le vôtre, et outre ceux-là, d'autres que vous ne connaissez point, mais que Dieu connaît. Quoique vous dépensiez sur le chemin de Dieu, cela vous sera acquitté sans que vous subissiez la moindre injustice (60)

Le v. 59 est synonyme de: ou pensent-ils Nous échapper, ceux qui pratiquent les choses mauvaises? — Mauvais serait leur jugement; Ne tiens pas les dénégateurs pour invincibles sur la terre. Leur asile sera le Feu — Exécrable destination !; Qu'elle ne te donne pas le change, l'agitation des dénégateurs par la contrée: piètre jouissance; après quoi leur asile sera la Géhenne — Oh ! détestable couche. Le seg. préparez contre eux ce que vous pouvez réunir comme force et comme chevaux commande aux Musulmans de préparer, selon les capacités, les armes et les chevaux, pour que cela terrorise les ennemis et les tienne en respect. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Préparez contre eux ce que vous pouvez réunir comme force. La force c'est le tir ! la force c'est le tir !» L'ennemi de Dieu: c'est les dénégateurs, tandis que les autres sont les banu Quraydha (Mujâhid); c'est la Perse (as-Suddy); c'est les hypocrites (Muqâtil). Ce dernier avis est conforté par: Parmi les Bédouins qui vous entourent, il est des hypocrites, et parmi les Médinois des endurcis dans l'hypocrisie: tu ne les connais pas, Nous les connaissons.

Le seg. Quoique vous dépensiez sur le chemin de Dieu, cela vous sera acquitté sans que vous subissiez la moindre injustice dit avec clarté que toute dépense pour le combat sur le chemin de Dieu est rétribué d'un salaire magnifique: La semblance de ceux qui font dépense de leurs biens sur le chemin de Dieu est celle d'un grain dont poussent sept épis, chacun portant cent grains: Dieu opère cette multiplication pour qui Il veut. Il est immense, connaissant.

﴿ ۞ وَإِن جَنَحُوا۟ لِلسَّلْمِ فَٱجْنَحْ لَهَا وَتَوَكَّلْ عَلَى ٱللَّهِ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٦١﴾ وَإِن يُرِيدُوٓا۟ أَن يَخْدَعُوكَ فَإِنَّ

حَسْبَكَ ٱللَّهُ هُوَ ٱلَّذِىٓ أَيَّدَكَ بِنَصْرِهِۦ وَبِٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٦٢﴾ وَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ ۚ لَوْ أَنفَقْتَ مَا فِى ٱلْأَرْضِ جَمِيعًا مَّآ
أَلَّفْتَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ أَلَّفَ بَيْنَهُمْ ۚ إِنَّهُۥ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٦٣﴾

En revanche, s'ils penchent pour la paix, penches-y toi aussi et fais confiance à Dieu: c'est Lui l'Entendant, le Connaissant (61) s'ils veulent te duper, qu'il te suffise de Dieu, Lui qui t'a déjà soutenu de Son aide victorieuse, et des croyants (62) à qui Il a mis entre leurs cœurs tellement d'affinités: aurais-tu fait dépense de ce qui est sur la terre, dans sa totalité, tu n'aurais pu les lier ainsi, mais c'est bien Dieu qui les a rendus affinitaires. — Il est tout-puissant, sage (63)

Cela signifie: Si tu crains d'un peuple une traîtrise, prends alors sur lui les devants de la rupture pour rétablir l'égalité. s'ils continuent à combattre, combats-les alors. S'ils penchent pour la paix, la conciliation, la trêve, penches-y toi aussi et accepte cela d'eux. C'est pourquoi, quand les associants quraychites demanderont à al-Hudaybiya une trêve de neuf années, le Prophète (ç) répondra positivement, malgré les conditions demandées par Quraych.

Ibn Abbâs et Mujâhid: Ce verset est abrogé par le verset du sabre: Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu ni au Jour dernier. Cet avis mérite attention, car le verset du sabre contient la recommandation de combattre l'ennemi, dans le cas où il y a possibilité: mais si l'ennemi est très fort, il est permis de conclure une trêve avec lui, comme cela est indiqué par ce verset et par ce que le Prophète (ç) fit à al-Hudaybiya. Par conséquent, il n'y a pas de contradiction entre les deux versets, donc pas d'abrogation et pas de spécification. Le seg. et fais confiance à Dieu: fais une trêve avec eux, en faisant confiance à Dieu, car c'est Lui ton Suffisant, ton Victorieux, même s'ils veulent de cette trêve quelque stratagème pour se prémunir et se réorganiser. Le seg. à qui Il a mis entre leurs cœurs tellement d'affinités: Dieu a uni leurs cœurs dans la croyance, de sorte qu'ils t'obéissent et t'appuient. Le seg. aurais-tu fait dépense de ce qui est sur la terre, dans sa totalité, tu n'aurais pu les lier ainsi fait allusion aux haines et aux déchirements qui affectaient les Ançâr (les Aws et les Khazraj): rappelez le bien que Dieu vous a prodigué: vous étiez ennemis et Il a accordé vos cœurs et vous êtes devenus par Son bienfait des frères. Le seg. — Il est tout-puissant, sage: Dieu est l'Omnipotent qui ne déçoit point quiconque fait confiance à lui, le Sage dans Ses actions et Ses décisions.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِىُّ حَسْبُكَ ٱللَّهُ وَمَنِ ٱتَّبَعَكَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٦٤﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِىُّ حَرِّضِ ٱلْمُؤْمِنِينَ عَلَى ٱلْقِتَالِ ۚ إِن
يَكُن مِّنكُمْ عِشْرُونَ صَٰبِرُونَ يَغْلِبُوا۟ مِاْئَتَيْنِ ۚ وَإِن يَكُن مِّنكُم مِّاْئَةٌ يَغْلِبُوٓا۟ أَلْفًا مِّنَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِأَنَّهُمْ
قَوْمٌ لَّا يَفْقَهُونَ ﴿٦٥﴾ ٱلْـَٰٔنَ خَفَّفَ ٱللَّهُ عَنكُمْ وَعَلِمَ أَنَّ فِيكُمْ ضَعْفًا ۚ فَإِن يَكُن مِّنكُم مِّاْئَةٌ صَابِرَةٌ يَغْلِبُوا۟
مِاْئَتَيْنِ ۚ وَإِن يَكُن مِّنكُمْ أَلْفٌ يَغْلِبُوٓا۟ أَلْفَيْنِ بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ مَعَ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿٦٦﴾

Prophète, qu'il te suffise de Dieu et de qui te suit parmi les croyants (64) Prophète, exhorte les croyants au combat. S'il en est parmi vous vingt à être patients, ils en vaincront deux cents; s'il en est cent, ils vaincront mille dénégateurs, car c'est un peuple incapable de sûre connaissance (65)

Maintenant Dieu allège sur vous l'exigence, car Il sait ce qu'il persiste en vous de faiblesse. S'il en est parmi vous une centaine à être patients, ils en vaincront deux cents et s'il en est mille, il en vaincront deux mille, avec la permission de Dieu — Dieu est avec les patients (66)

Dieu incite Son Envoyé et les croyants à combattre les ennemis, tout en leur rappelant qu'Il est leur Suffisant, leur victorieux secours face à la puissance de leurs ennemis. Le v. 64: qu'il te suffise de Dieu et de qui assiste avec toi (ach-Chu'by). C'est pourquoi Dieu dit Prophète, exhorte les croyants au combat. À *Badr*, le Prophète (ç) mit ses compagnons en rangs face à l'ennemi et leur dit: «Debout ! pour un Jardin dont la largeur (équivaut) aux cieux et la terre.» La suite du v. 65 apporte une annonce (celle de la victoire) et en même temps pose une exigence, celle d'un combattant contre dix dénégateurs. Mais ensuite Dieu abroge dans le v. 66 cette exigence, tout en gardant l'annonce intacte. Le seg. S'il en est parmi vous une centaine à être patients, ils en vaincront deux cents…: Cela est descendu à propos de nous, les compagnons de Muhammad (Ibn Umar).

﴿ مَا كَانَ لِنَبِيٍّ أَن يَكُونَ لَهُۥٓ أَسْرَىٰ حَتَّىٰ يُثْخِنَ فِى ٱلْأَرْضِ ۚ تُرِيدُونَ عَرَضَ ٱلدُّنْيَا وَٱللَّهُ يُرِيدُ ٱلْءَاخِرَةَ ۗ وَٱللَّهُ
عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٦٧﴾ لَّوْلَا كِتَٰبٌ مِّنَ ٱللَّهِ سَبَقَ لَمَسَّكُمْ فِيمَآ أَخَذْتُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿٦٨﴾ فَكُلُوا۟ مِمَّا غَنِمْتُمْ حَلَٰلًا طَيِّبًا ۚ
وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٦٩﴾ ﴾

Il n'appartient à aucun prophète de faire des prisonniers avant d'avoir prévalu sur la terre. Vous voulez le casuel d'ici-bas; Dieu veut la vie dernière. — Dieu est tout-puissant et sage (67) — N'eût été un Écrit venu antérieurement de Dieu, vous auriez été accablés en ce que vous avez pris par un terrible châtiment (68) Donc, sur votre butin, mangez ce qui est licite et bon; prémunissez-vous envers Dieu — Dieu est tout pardon, miséricordieux (69)

À *Badr*, la bataille ayant été terminée, l'Envoyé (ç) demanda: «Que dites-vous au sujet des captifs?» Abu Bakr dit qu'ils étaient du même peuple et qu'il serait préférable d'être clément avec eux. Umar dit qu'il fallait leur couper la tête. Abdallah b. Rawâha suggéra de les jeter dans un grand feu. Sur ce, l'Envoyé (ç) ne dit rien, ne prononça pas de décision immédiatement. Il rentra alors (chez lui). Les gens discutaient sur la décision que le Prophète (ç) allait prendre. Ils se divisèrent en trois groupes: ceux qui disaient: «Il va prendre l'avis d'Abu Bakr.»; ceux qui disaient: «Il va être de l'avis de Umar.»; et ceux qui disaient: «Il va prendre l'avis de Abdallah b. Rawâha.» Et quand le Prophète (ç) sortit à eux, il dit: «Dieu adoucit le cœur de certains hommes, de sorte qu'ils devient plus doux que le lait. D'autres, Dieu leur endurcit le cœur, de sorte qu'il devient plus dur que la pierre. Ton exemple, ô Abu Bakr, est à l'exemple d'Abraham (s), qui a dit Qui me suivra sera des miens. Qui me désobéira … Tu es tout pardon, miséricordieux. Ton exemple, ô Abu Bakr, est (aussi) à l'exemple de Jésus (s) qui dit Si Tu les châties, ne sont-ils pas Tes esclaves? Si Tu leur pardonnes, n'es-Tu pas le Tout-Puissant, le Sage?

Quant à toi, ô Umar, le tien est à l'exemple de Moïse (s) qui dit Notre Maître, efface leurs richesses, endurcis leur cœur, et qu'ils ne croient pas qu'après avoir vu le châtiment de douleur. S'agissant de toi, ô Abdallah, le tien est à l'exemple de

Noé (s) qui dit Maître, ne laisse aucun des dénégateurs recevoir gîte sur la terre. Vous êtes dans le besoin. Alors aucun d'eux ne sera libéré qu'avec une rançon, sinon c'est un coup sur le cou !» Après quoi, Dieu fit la descente de Il n'appartient à aucun prophète de faire des prisonniers.

Le seg. N'eût été un Écrit venu antérieurement de Dieu: Dieu a déjà pris la décision de ne châtier aucun de ceux qui ont participé à *Badr* (al-A'mach); ils ont un pardon (Mujâhid); il s'agit de ce qu'il y a dans la Mère du Livre: le butin et les captifs sont à eux (Ibn Abbâs). Le seg. vous auriez été accablés en ce que vous avez pris par un terrible châtiment: la cause de ce châtiment aurait été la prise des captifs. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «On m'a donné cinq choses qui n'ont pas été données à aucun des prophètes avant moi. J'ai reçu assistance, par la terreur durant une marche d'un mois; la terre m'a été instituée un lieu de prière, un lieu purifié; le butin m'a été rendu licite, alors qu'il ne l'était à aucun avant moi; On m'a donné l'intercession; et je suis envoyé aux hommes dans leur totalité, alors qu'avant le prophète était envoyé à son peuple.»

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ قُل لِّمَن فِيٓ أَيۡدِيكُم مِّنَ ٱلۡأَسۡرَىٰٓ إِن يَعۡلَمِ ٱللَّهُ فِي قُلُوبِكُمۡ خَيۡرٗا يُؤۡتِكُمۡ خَيۡرٗا مِّمَّآ أُخِذَ مِنكُمۡ وَيَغۡفِرۡ لَكُمۡۚ وَٱللَّهُ غَفُورٞ رَّحِيمٞ ٧٠ وَإِن يُرِيدُواْ خِيَانَتَكَ فَقَدۡ خَانُواْ ٱللَّهَ مِن قَبۡلُ فَأَمۡكَنَ مِنۡهُمۡۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٞ ٧١﴾

— Prophète, dis à ceux tombés prisonniers en vos mains: «Si Dieu discerne quelque bien dans votre cœur, Il vous apportera mieux que ce qui vous aura été pris. Il vous pardonnera.» — Dieu est tout pardon, miséricordieux (70) — S'ils veulent te trahir, ils ont trahi Dieu naguère, et c'est pourquoi Il les a livrés. — Dieu est connaissant, sage (71)

Au jour de *Badr*, rapporte-t-on, l'Envoyé (ç) a dit: «Je sais qu'il y a des hommes parmi les banu Hâchim, ainsi que d'autres qui ont été contraints de sortir. Ceux-là n'ont pas d'intérêt à nous combattre. Si l'un d'entre vous rencontre l'un d'eux, qu'il ne le tue pas. Si on rencontre al-Bukhtury b. Hâchim, on ne le tue pas; si on rencontre al-Abbâs b. Abdalmuttalib, on ne le tue pas car on l'a contraint de sortir.» Ce propos parvint à Abu Hudhayfa, qui dit alors: «Tuerons-nous nos pères, nos fils, nos frères, nos clans, et laisserons al-Abbâs? Par Dieu, si je le rencontre, je le ferai taire avec le sabre !» Cela parvint au Prophète (ç): «Ô Abu Hafç, dit-il à Umar b. al-Khattâb, frappe-t-on avec le sabre le visage de l'oncle de l'Envoyé?» Mais, ce jour-là, al-Abbâs b. Abdalmuttalib fut l'un des captifs. Il se rachètera avec la plus grosse rançon, parce qu'il était un homme aisé.

Dans le Çahîh, il est rapporté ceci: «Ô Envoyé de Dieu, dit al-Abbâs, je suis musulman. — Dieu est le plus connaissant de ton islam, dit le Prophète (ç). Si c'est vrai comme tu dis, Dieu te rétribuera. Quant à ton apparence, elle est contre nous. Paie (donc) ta rançon, ainsi que celle des deux fils de ton frère, Nawfal et Aqîl, et de ton allié Utba b. Amru. — Mais je n'ai pas cela, ô Envoyé de Dieu. — Et où est le bien que tu as enterré, toi et Um al-Fadhl? — Par Dieu ! ô Envoyé de Dieu, je sais bien que tu es l'envoyé de Dieu. Cette chose n'est connue de personne, sauf de Um al-Fadhl et de moi. Prends donc en compte en ce qui me concerne, ô Envoyé, ce que vous trouvez sur moi; vingt *uqiya*, (c'est) le bien qu'on a trouvé sur moi. —

Non, dit le Prophète (ç), cela est une chose que Dieu nous a donnée.» Alors, al-Abbâs paya la rançon pour lui-même, ses deux neveux et son allié. Après quoi il y eut descente de Prophète, dis à ceux tombés prisonniers en vos mains: «Si Dieu discerne quelque bien dans votre cœur, Il vous apportera mieux que ce que ce qui vous aura été pris. Il vous pardonnera.» — Dieu est tout pardon, miséricordieux.

Al-Abbâs dira plus tard à ce propos: «Dieu m'a donné à la place des vingt *uqiya* vingt serviteurs, pour mon islam.» Selon Ibn Jarîr, al-Abbâs a dit: «c'est à mon sujet qu'il y a eu la descente de Il n'appartient à aucun prophète de faire des prisonniers avant d'avoir prévalu sur la terre. J'avais alors informé le Prophète (ç) de mon islam, et je lui avais demandé de prendre en compte en ce qui me concernait les 20 *uqiya* qu'on m'avait déjà prises, mais il avait refusé. Alors Dieu me les fit remplacer par vingt serviteurs.»

Ibn Abbâs: Ils ont dit au Prophète (ç): «Nous croyons en ce qui tu as apporté et nous attestons que tu es l'envoyé de Dieu. Et nous allons conseiller cela à notre peuple.» Alors il y eut la descente de Si Dieu discerne quelque bien dans votre cœur, Il vous apportera mieux que ce que ce qui vous aura été pris. Il vous pardonnera: Il vous remplacera ce qui vous a été enlevé par ce qui est mieux, et Il vous pardonnera l'associance où vous étiez.

Le seg. S'ils veulent te trahir, ils ont trahi Dieu naguère: s'ils veulent te trahir après ce qu'ils ont dit, c'est qu'ils ont déjà fait cela, en déniant bien avant la bataille de *Badr*. D'ailleurs, c'est pour leur dénégation que Dieu les a fait capturer dans cette bataille. Le seg. Dieu est connaissant, sage: Dieu est bien connaissant de Ses actions, sage en elles.

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَهَاجَرُوا۟ وَجَٰهَدُوا۟ بِأَمْوَٰلِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَٱلَّذِينَ ءَاوَوا۟ وَّنَصَرُوٓا۟ أُو۟لَٰٓئِكَ
بَعْضُهُمْ أَوْلِيَآءُ بَعْضٍ ۚ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَلَمْ يُهَاجِرُوا۟ مَا لَكُم مِّن وَلَٰيَتِهِم مِّن شَىْءٍ حَتَّىٰ يُهَاجِرُوا۟ ۚ وَإِنِ ٱسْتَنصَرُوكُمْ فِى ٱلدِّينِ
فَعَلَيْكُمُ ٱلنَّصْرُ إِلَّا عَلَىٰ قَوْمٍۭ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُم مِّيثَٰقٌ ۗ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٧٢﴾ ﴾

Ceux qui croient, ont fait exode, ont fait effort de leurs biens et de leur personne sur le chemin de Dieu, ceux qui leur ont procuré asile et protection, ceux-là peuvent se prendre pour protecteurs mutuellement. Ceux qui croient, mais sans avoir fait exode, vous ne leur devez pas protection tant qu'ils n'ont pas fait exode. Si toutefois ils vous demandent assistance pour cause de religion, vous leur devez cette assistance, sauf à l'encontre de ceux auxquels vous lie un engagement — Dieu est clairvoyant sur vos actions (72)

Dieu distingue entre les catégories des premiers croyants. Il y a les *Muhâjir* et les *Ançâr*. Les premiers ont pris le chemin de l'exil, laissant derrière eux leur pays et leurs biens, pour assister Dieu et Son Envoyé. Les autres sont les Musulmans de Médine qui ont accueilli leurs frères exilés. Donc, les *Muhâjir* et les *Ançâr* sont ceux désignés au début du verset. Pour avoir été les premiers à croire et à soutenir le Prophète (ç), Dieu fait leur éloge dans maints versets: Les précurseurs, les tout premiers: les émigrés et les partisans, et aussi ceux qui les suivirent de bel-agir, Dieu est d'eux satisfait comme ils l'auront été de Lui; Dieu s'est repenti envers l'Envoyé, les émigrants et les partisans qui suivirent l'Envoyé à l'heure difficile; aux besogneux émigrés qui furent évincés de leur habitat et de leurs biens pour la quête d'une grâce de Dieu et de Son contentement, eux les soutiens de Dieu et de

Son Envoyé. Ceux-là sont les véridiques *Ceux qui dès avant eux avaient site dans le terroir et dans la foi, aiment ceux qui vers eux font exode, ils ne ressentent en leur poitrine aucune frustration devant ce que ces autres reçoivent.

Le seg. Ceux qui croient, mais sans avoir fait exode, vous ne leur devez pas protection tant qu'ils n'ont pas fait exode distingue la troisième catégorie de croyants. Le seg. Si toutefois ils vous demandent assistance pour cause de religion, vous leur devez cette assistance, sauf à l'encontre de ceux auxquels vous lie un engagement délimite le champ de l'assistance: Si ceux qui ne s'exilent pas te demandent assistance, ton devoir est de leur porter secours, car ce sont tes frères en religion, hormis dans le cas où ils te la demandent contre des dénégateurs auxquels tu es lié par une trêve; si c'est le cas, ne violez surtout pas vos serments, vos engagements.

﴿ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَآءُ بَعْضٍ ۚ إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُن فِتْنَةٌ فِى ٱلْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ ﴿٧٣﴾ ﴾

Les dénégateurs sont (aussi) liés par une protection mutuelle ! Si vous faites cela, il y aura du trouble sur la terre, un grand dégât (73)

Après la recommandation de protection mutuelle donnée aux croyants, Dieu coupe ici tout lien de protection entre les croyants et les dénégateurs. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Les tenants de deux croyances ne s'héritent pas. Ni le Musulman n'hérite du dénégateur, ni le dénégateur du Musulman: Les dénégateurs sont (aussi) liés par une protection mutuelle ! Si vous faites cela, il y aura du trouble sur la terre, un grand dégât.»; «Les tenants de deux croyances ne s'héritent pas.» Le seg. Si vous faites cela, il y aura du trouble sur la terre, un grand dégât: si vous ne vous teniez pas à l'écart des associants, en établissant des liens avec les croyants, il y aurait confusion chez les gens, due évidemment à l'association des croyants avec les dénégateurs. Cela serait certainement source de dégâts considérables.

﴿ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَهَاجَرُوا۟ وَجَٰهَدُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَٱلَّذِينَ ءَاوَوا۟ وَّنَصَرُوٓا۟ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُؤْمِنُونَ حَقًّا ۖ لَّهُم مَّغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ ﴿٧٤﴾ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مِنۢ بَعْدُ وَهَاجَرُوا۟ وَجَٰهَدُوا۟ مَعَكُمْ فَأُو۟لَٰٓئِكَ مِنكُمْ ۚ وَأُو۟لُوا۟ ٱلْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِى كِتَٰبِ ٱللَّهِ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٧٥﴾ ﴾

Ceux qui croient, ont fait exode, font effort sur le chemin de Dieu, de même que ceux qui ont procuré asile et soutien, ce sont eux les croyants véritables. Il leur revient large indulgence et généreuse attribution (74) Ceux qui ont cru par la suite, mais auront fait exode, font effort avec vous, ceux-là sont des vôtres. Quant aux parents par la matrice, ils ont priorité les uns sur les autres selon le Livre de Dieu. — Dieu de toute chose est connaissant (75)

Après avoir exprimé Son jugement sur les croyants dans la vie d'ici-bas, Dieu montre ce qu'il en sera de leur destinée dans la vie dernière. Pour leur croyance véritable, ils seront récompensés d'une large indulgence (d'une absolution de leurs péchés) et d'une généreuse attribution en biens innombrables, indéfinis. Les croyants qui suivent, se conforment aux actions bonnes comme les premiers, ceux-là profiteront de la même fin heureuse: Les précurseurs, les tout premiers; quant à ceux venus après eux. Le seg. Quant aux parents par la matrice, ils ont priorité les uns sur les autres selon le Livre de Dieu concerne la question de l'héritage en

rapport avec tous les liens; ceux de consanguinité et ceux d'affinité (Ibn Abbâs, Mujâhid, Ikrima et d'autres). Toutefois, ce seg. abroge l'héritage de serment, ou de lien de fraternisation pratiqué auparavant.

Sourate 9- Le Repentir

médinoise; 129 versets

﴿بَرَآءَةٌ مِّنَ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦٓ إِلَى ٱلَّذِينَ عَٰهَدتُّم مِّنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ۝١ فَسِيحُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ أَرْبَعَةَ أَشْهُرٍ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّكُمْ غَيْرُ مُعْجِزِى ٱللَّهِ ۙ وَأَنَّ ٱللَّهَ مُخْزِى ٱلْكَٰفِرِينَ ۝٢﴾

Dénonciation, de par Dieu et Son Envoyé à l'adresse de ceux des associants auxquels vous liait un pacte (1) Ainsi donc, allez et venez par la terre durant quatre mois. Et sachez bien que vous n'êtes pas (de taille) à rendre Dieu impotent, mais que Dieu est Celui qui humilie les dénégateurs (2)

Cette sourate est parmi les dernières à descendre sur l'Envoyé (ç). Al-Barâ' b. Azib: Le dernier verset à descendre est Ils te demandent d'opiner. Dis: «Dieu opine à votre intention sur la succession sans successeurs directs et la dernière sourate à descendre est *Dénonciation*.» En outre, la sourate n'est pas introduite par la *basmala*, car les compagnons ne l'avaient pas écrite dans le premier livre. Ils se sont conformés à l'avis de Uthmân b. Affân.

La descente du début de la sourate se situe entre le retour du Prophète (ç) de l'expédition de Tabûk et l'envoi d'Abu Bakr (r) à la tête des pèlerins. Le Prophète (ç) ordonna à Abu Bakr (r) de porter à la connaissance des associants qu'il n'y aurait plus de pèlerinage pour eux, après cette année-là, et de leur réciter *Dénonciation*, de par Dieu et Son Envoyé. Après le départ d'Abu Bakr, il envoya encore Ali b. Abu Tâlib (r), pour que celui-ci fût celui qui ferait sa communication (sur ce sujet).

Le v. *Dénonciation*, de par Dieu et Son Envoyé à l'adresse de ceux des associants auxquels vous liait un pacte: Dieu ainsi que Son Envoyé se libèrent de l'engagement contracté avec les associants. À ce sujet, les avis divergent sur la nature des pactes: pacte à durée indéterminée, pacte de quatre mois dont le terme expire à la fin du dernier mois, ou pacte temporaire expirant conformément au contenu, en raison de la recommandation: dans ce cas, honorez pleinement leur pacte pour la durée de leur engagement. Ibn Jarîr porte son choix sur cet avis.

Ibn Abbâs: Dieu fixa, à ceux qui ont eu un pacte, un délai de 4 mois durant lesquels ils se déplaceraient en toute sécurité, et à ceux qui n'en ont pas l'expiration des mois sacrés. Dieu avait donné ordre à Son Envoyé d'user de son sabre, dès l'expiration de *Muharram*, contre ceux qui n'avaient pas de pacte. Il lui avait aussi donné le même ordre contre ceux qui n'en avaient pas, dès l'expiration du quatrième mois, à compter du Jour de l'égorgement, c.-à-d. après le dixième jour de *Rabî' II*. Cela, jusqu'à la conversion des associants.

Mujâhid: *Dénonciation*, de par Dieu et Son Envoyé s'adresse à ceux qui ont un

pacte, en l'occurrence les Khuzâ'a et les Mudlaj ainsi qu'aux autres qui n'en ont pas. Quand l'Envoyé (ç) revint de Tabûk, il voulut faire le pèlerinage. Mais ensuite il dit: " C'est que les associants vont venir et vont faire les tournées, en étant nus. Moi, je n'aime pas faire (ainsi) le pèlerinage, pour que cela ne se fasse plus. " Alors il envoya Abu Bakr et Ali... Ils firent entendre à ceux du pacte qu'ils seraient en sécurité pour les 4 mois à venir. C'étaient les mois allant des vingt derniers de *dhu-al-Hijja* jusqu'au dixième jour de *Rabî'II.* Passé ce délai, il n'y aura plus de pacte en vigueur. Les gens avaient bien entendu.

﴿ وَأَذَٰنٌ مِّنَ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦٓ إِلَى ٱلنَّاسِ يَوْمَ ٱلْحَجِّ ٱلْأَكْبَرِ أَنَّ ٱللَّهَ بَرِىٓءٌ مِّنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ۙ وَرَسُولُهُۥ ۚ فَإِن تُبْتُمْ فَهُوَ
خَيْرٌ لَّكُمْ ۖ وَإِن تَوَلَّيْتُمْ فَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّكُمْ غَيْرُ مُعْجِزِى ٱللَّهِ ۗ وَبَشِّرِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٣﴾ ﴾

Proclamation, de par Dieu et Son Envoyé à l'adresse des gens, le Jour du pèlerinage solennel: Dieu dénonce (les accords consentis) aux associants, Son Envoyé aussi. Si vous vous repentez, mieux sera-ce pour vous. Si vous tournez le dos, sachez que vous n'êtes pas de taille à rendre Dieu impotent. Et fais l'annonce aux dénégateurs d'un douloureux châtiment (3)

C'est là une communication solennelle, un avertissement à donner, le Jour de l'égorgement qui est le meilleur des jours durant l'application des rites du pèlerinage: Dieu ainsi que Son envoyé désavouent les pactes contractés avec les associants. Le seg. Si vous vous repentez: si vous vous repentez de l'associance, de l'égarement où vous vous trouvez. Le seg. Si vous tournez le dos: si vous continuez dans votre associance. Le seg. sachez que vous n'êtes pas de taille à rendre Dieu impotent: Dieu est omnipotent, vous êtes entre Ses mains, dépendants de Sa volonté. Le seg. Et fais l'annonce aux dénégateurs d'un douloureux châtiment parle de l'humiliation dans ce monde et des chaînes éternelles de la Géhenne.

Ibn Ishâq: *Dénonciation* descendit sur l'Envoyé (ç) après le départ d'Abu Bakr en tant que dirigeant des gens dans le pèlerinage. Alors on dit au Prophète (ç): " Ô Envoyé de Dieu, et si tu envoyais (cela) à Abu Bakr. — Personne ne peut accomplir cela à ma place, sauf un homme de ma maison, dit le Prophète (ç)." Après quoi il convoqua Ali et lui dit: " Va avec ce récit de la sourate de *Dénonciation* et proclame-le aux gens, le Jour de l'égorgement, quand ils se rassembleront à *Mina*: Pas un (seul) dénégateur n'entrera au Jardin. Pas un (seul) ne fera de pèlerinage après cette année, pas un (seul) nu ne fera désormais de tournée. Celui qui a un pacte avec l'Envoyé (ç) a ce pacte jusqu'à son terme."»

﴿ إِلَّا ٱلَّذِينَ عَٰهَدتُّم مِّنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ثُمَّ لَمْ يَنقُصُوكُمْ شَيْـًٔا وَلَمْ يُظَٰهِرُوا۟ عَلَيْكُمْ أَحَدًا فَأَتِمُّوٓا۟ إِلَيْهِمْ عَهْدَهُمْ
إِلَىٰ مُدَّتِهِمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُتَّقِينَ ﴿٤﴾ ﴾

Exception est faite en faveur des associants qui, liés à vous par un pacte, n'y ont pas fait la moindre brèche, non plus que soutenu personne contre vous: dans ce cas, honorez pleinement leur pacte pour la durée de leur engagement. — Dieu aime ceux qui se prémunissent (4)

Ce verset fait une exception à ceux qui ont respecté fidèlement leur pacte avec l'Envoyé (ç). Ceux-là qui ont eu leur pacte non dénoncé, jusqu'à l'expiration du délai seulement. Le seg. Dieu aime ceux qui se prémunissent: Dieu aime ceux qui honorent leur pacte.

﴿ فَإِذَا ٱنسَلَخَ ٱلْأَشْهُرُ ٱلْحُرُمُ فَٱقْتُلُوا۟ ٱلْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدتُّمُوهُمْ وَخُذُوهُمْ وَٱحْصُرُوهُمْ وَٱقْعُدُوا۟ لَهُمْ كُلَّ مَرْصَدٍ ۚ فَإِن تَابُوا۟ وَأَقَامُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتَوُا۟ ٱلزَّكَوٰةَ فَخَلُّوا۟ سَبِيلَهُمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٥﴾ ﴾

— Une fois dépouillés les mois sacrés, tuez les associants où vous les trouverez, capturez-les, bloquez-les, tendez-leur toutes sortes d'embûches. Seulement, s'ils se repentent, accomplissent la prière, acquittent la purification, dégagez-leur le chemin. — Dieu est tout pardon, miséricordieux (5)

La définition des mois sacrés suscite des avis divers. Ibn Jarîr: Ce sont les mois cités dans le seg. Sur ces douze mois, quatre sont sacrés. Telle est la religion dans sa rectitude. Ibn Jarîr encore: Le dernier des mois sacrés pour eux est *Muharram*. Ibn Abbâs: Ce sont les mois définis par le seg. Ainsi donc, allez et venez par la terre durant quatre mois. Le seg. Une fois dépouillés les mois sacrés: une fois expirés les quatre mois dans lesquels Nous vous avons interdit de les combattre, et que Nous avons donnés comme délai. Le seg. tuez les associants est de portée générale: il s'applique à tous les associants. Mais l'avis qui prévaut dit que ce seg. est spécifié par l'interdiction de combattre dans le Sanctuaire: Mais ne les combattez pas auprès de la Mosquée sacrée, à moins qu'ils ne vous y attaquent. S'ils vous combattaient, alors tuez-les. Le seg. capturez-les, bloquez-les, tendez-leur toutes sortes d'embûches: prenez-les comme captifs ou tuez-les, ne vous contentez pas de les trouver sur votre chemin, mais cherchez-les, harcelez-les, allez à eux et encerclez-les dans leurs places fortes, dans leurs forts, organisez-leur des embuscades, tout cela pour les contraindre à choisir entre la mort et l'Islam. C'est pourquoi il dit ensuite Seulement, s'ils se repentent, accomplissent la prière, acquittent la purification, dégagez-leur le chemin. — Dieu est tout pardon, miséricordieux. Abu Bakr (r) s'est appuyé effectivement sur ce verset pour combattre ceux qui ont refusé de verser l'aumône légale.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «J'ai reçu ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils attestent *qu'il n'est de dieu que Dieu et que Muhammad est l'envoyé de Dieu*. Quand ils attestent *qu'il n'est de dieu que Dieu et que Muhammad est l'envoyé de Dieu*, quand ils se tournent à notre *qibla*, quand ils mangent de nos bêtes égorgées, et qu'ils accomplissent notre prière, alors nous sont interdits leurs sangs et leurs biens, sauf ce qui incombe au droit. Ils ont pour eux ce qui est pour les Musulmans et sur eux ce qui l'est sur ces derniers.» Ailleurs, il est dit: En revanche, s'ils se repentent, accomplissent la prière, acquittent la purification, alors les voici vos frères en religion. Le v. 5 est celui du sabre à propos duquel az-Zahhâk a dit: «C'est le verset qui a abrogé tout pacte entre le Prophète (ç) et le dénégateur, tout engagement contracté, tout délai.» Az-Zahhâk et as-Suddy: Ce verset est abrogé par après quoi, faire grâce ou rançonner. Qatâda, cependant: Ce seg. n'est pas abrogé.

﴿ وَإِنْ أَحَدٌ مِّنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ٱسْتَجَارَكَ فَأَجِرْهُ حَتَّىٰ يَسْمَعَ كَلَٰمَ ٱللَّهِ ثُمَّ أَبْلِغْهُ مَأْمَنَهُۥ ۚ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَّا يَعْلَمُونَ ﴿٦﴾ ﴾

— Si quiconque parmi les associants te demande sauvegarde, accorde-lui

sauvegarde pour lui permettre d'entendre la parole de Dieu. puis fais-lui regagner son lieu de sûreté. Cela, parce qu'ils sont un peuple dénué de science (6)

Dieu recommande cela à Son Envoyé: si l'un des associants contre qui Je t'ai ordonné de combattre vient à toi demander sécurité, réponds-lui favorablement, afin qu'il entende le Coran ainsi que les autres sujets de la religion. Ainsi tu établiras des arguments contre lui. Le seg. Cela, parce qu'ils sont un peuple dénué de science justifie la permission de donner la sauvegarde, afin que ce type d'hommes apprennent la religion de Dieu, et que Son message se répande. Le Prophète (ç) la donnait effectivement à qui venait à lui pour bien se guider, entre autres les émissaires de Quraych à al-Hudaybiya ainsi que l'émissaire de Musaylima le Menteur.

﴿كَيْفَ يَكُونُ لِلْمُشْرِكِينَ عَهْدٌ عِندَ ٱللَّهِ وَعِندَ رَسُولِهِۦٓ إِلَّا ٱلَّذِينَ عَٰهَدتُّمْ عِندَ ٱلْمَسْجِدِ
ٱلْحَرَامِ ۖ فَمَا ٱسْتَقَٰمُوا۟ لَكُمْ فَٱسْتَقِيمُوا۟ لَهُمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُتَّقِينَ ۝٧﴾

Comment les associants se prévaudraient-ils auprès de Dieu et de Son Envoyé d'un pacte, sauf ceux avec qui vous avez pactisé près de la Mosquée sacrée? Tant qu'ils agiraient correctement à votre égard, agissez correctement au leur. — Dieu aime ceux qui se prémunissent (7)

Dieu montre Sa sagesse dans Sa dénonciation des pactes consentis avec les associants, dans le délai des 4 mois, puis dans le sabre à tirer du fourreau pour les combattre. Le seg. Comment les associants se prévaudraient-ils auprès de Dieu et de Son Envoyé d'un pacte: comment y aurait-il sauvegarde, alors qu'ils sont associants, dénégateurs de Dieu et de Son Envoyé? Le seg. sauf ceux avec qui vous avez pactisé près de la Mosquée sacrée? donne l'exception à ceux qui ont signé le pacte d'al-Hudaybiya. Le seg. Tant qu'ils agiraient correctement à votre égard, agissez correctement au leur. — Dieu aime ceux qui se prémunissent rappelle ce que l'Envoyé (ç) ainsi que les Musulmans devront faire avec les Mecquois. Effectivement, la trêve d'al-Hudaybiya durera de *dhu-al-Qi'da* de l'an 06 jusqu'à sa violation par les Quraychites et leurs alliés. Ces derniers tueront des alliés de l'Envoyé (ç). Ce qui provoquait l'expédition musulmane de Ramadhân de l'an 08. Ce sera l'année de la conquête de la Mecque.

﴿كَيْفَ وَإِن يَظْهَرُوا۟ عَلَيْكُمْ لَا يَرْقُبُوا۟ فِيكُمْ إِلًّا وَلَا ذِمَّةً ۚ يُرْضُونَكُم بِأَفْوَٰهِهِمْ وَتَأْبَىٰ قُلُوبُهُمْ
وَأَكْثَرُهُمْ فَٰسِقُونَ ۝٨﴾

— Comment serait-il possible, alors qu'ils s'ils prennent sur vous l'avantage, ils ne respectent en vous ni liens ni obligations, et que, vous donnant satisfaction de la bouche, ils disent «non» du cœur? — La plupart sont des scélérats (8)

Dieu incite les croyants à être les ennemis résolus des dénégateurs, parce que ces derniers ne reculeraient devant rien, pour exterminer les Musulmans, et ne respecteraient ni lien de parenté ni pacte.

﴿ٱشْتَرَوْا۟ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ ثَمَنًا قَلِيلًا فَصَدُّوا۟ عَن سَبِيلِهِۦٓ ۚ إِنَّهُمْ سَآءَ مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ۝٩ لَا يَرْقُبُونَ فِى مُؤْمِنٍ

إِلًّا وَلَا ذِمَّةً ۚ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُعْتَدُونَ ﴿١٠﴾ فَإِن تَابُوا وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ وَآتَوُا الزَّكَاةَ فَإِخْوَانُكُمْ فِي
الدِّينِ ۗ وَنُفَصِّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿١١﴾

— Ils ont aliéné à bas prix les versets de Dieu: ils ont intercepté Son chemin — Que leurs actions sont détestables ! (9) — ils ne respectent en un croyant ni lien ni obligation: ce sont eux les transgresseurs ! (10) En revanche, s'ils se repentent, accomplissent la prière, acquittent la purification, alors les voici vos frères en religion — Nous articulons Nos versets à l'intention d'un peuple (capable) de science (11)

C'est là une vitupération à l'adresse des associants et une incitation des croyants à les combattre. Le seg. Ils ont aliéné à bas prix les versets de Dieu: ils ont intercepté Son chemin: ils ont substitué les versets de Dieu par les choses basses de ce monde, ont empêché les croyants de suivre la Vérité. Les versets suivants ont été déjà explicités.

وَإِن نَّكَثُوا أَيْمَانَهُم مِّن بَعْدِ عَهْدِهِمْ وَطَعَنُوا فِي دِينِكُمْ فَقَاتِلُوا أَئِمَّةَ الْكُفْرِ ۙ إِنَّهُمْ لَا أَيْمَانَ
لَهُمْ لَعَلَّهُمْ يَنتَهُونَ ﴿١٢﴾

Si après un pacte ils violent leurs serments et dénigrent votre religion, alors combattez les meneurs de la dénégation, pour qui les serments ne comptent pas, dans l'espoir qu'ils en finissent (12)

Le seg. et dénigrent votre religion: ils la critiquent, ils lui cherchent une tare, médisent d'elle. De là, il est stipulé de tuer celui qui insulte l'Envoyé (ç), ou quiconque dénigre l'Islam. Le seg. dans l'espoir qu'ils en finissent: dans l'espoir qu'ils délaissent la dénégation, l'égarement et l'entêtement. Qatâda: Les meneurs de la dénégation sont comme Abu Jahl, Utba, Chayba, Umayya b. Khalaf.

Ibn Mardawayh: Sa'd b. Abu Waqâç passant devant un Khârijite, ce dernier dit: «Celui-ci est un d'entre les meneurs de la dénégation.» Alors Sa'd répondit: «Tu mens ! Moi, j'ai combattu les meneurs de la dénégation.» Ce verset est de portée générale, bien que la cause de sa descente soit due aux associants quraychites.

أَلَا تُقَاتِلُونَ قَوْمًا نَّكَثُوا أَيْمَانَهُمْ وَهَمُّوا بِإِخْرَاجِ الرَّسُولِ وَهُم بَدَءُوكُمْ أَوَّلَ
مَرَّةٍ ۚ أَتَخْشَوْنَهُمْ ۚ فَاللَّهُ أَحَقُّ أَن تَخْشَوْهُ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٣﴾ قَاتِلُوهُمْ يُعَذِّبْهُمُ اللَّهُ بِأَيْدِيكُمْ
وَيُخْزِهِمْ وَيَنصُرْكُمْ عَلَيْهِمْ وَيَشْفِ صُدُورَ قَوْمٍ مُّؤْمِنِينَ ﴿١٤﴾ وَيُذْهِبْ غَيْظَ قُلُوبِهِمْ ۗ وَيَتُوبُ اللَّهُ عَلَىٰ
مَن يَشَاءُ ۗ وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿١٥﴾

Ne combattriez-vous point un peuple qui viola ses serments, eut projet de bannir l'Envoyé, et ce sont eux qui commencèrent contre vous la première fois? Les craignez-vous? Dieu est bien plus digne de votre crainte, si vous êtes des croyants (13) combattez-les; Dieu par vos mains les châtie, les humilie, contre eux vous assiste, et guérit ainsi les cœurs du peuple des croyants (14) ainsi de leur cœur Il dissipe la rancune. Dieu se repent sur qui

Il veut. — Il est connaissant et sage (15)

C'est là aussi une stimulation à combattre les associants qui ont violé leurs serments, banni le Prophète (ç) de la Mecque: Lors les dénégateurs usent contre toi de stratagèmes, pour t'arrêter, te tuer, ou te bannir; ils tiennent en exil l'Envoyé comme vous-mêmes, sous prétexte que vous croyez en Dieu votre Maître; Peu s'en est fallu qu'ils ne t'aient troublé au point de te faire sortir du pays.

Le seg. et ce sont eux qui commencèrent contre vous la première fois concerne, dit-on, la bataille de *Badr*, quand ils sont sortis pour secourir la caravane. Il concerne, dit-on encore, la violation de la trêve d'al-Hudaybiya, quand avec leurs alliés les banu Bakr, ils participèrent à la tuerie des Khuzâ'a, les alliés du Prophète (ç). Le seg. Les craignez-vous? Dieu est bien plus digne de votre crainte: ne les craignez pas, n'ayez pas peur d'eux. C'est Moi qu'on doit craindre, ainsi que Mon châtiment et Mes punitions. Le v. combattez-les; Dieu par vos mains les châtie, les humilie, contre eux vous assiste, et guérit ainsi les cœurs du peuple des croyants explicite bien la sagesse qui réside dans le combat à mener contre les associants. Cette parole est recommandée à tous les croyants. Le seg. et guérit ainsi les cœurs du peuple des croyants sous-entend les Khuzâ'a (Mujâhid et Ikrima). Le seg. Dieu se repent sur qui Il veut. — Il est connaissant et sage: Dieu se repent sur qui Il veut de Ses adorateurs, Il connaît ce qui est bon pour Ses adorateurs, Il est sage dans Ses actes et Ses paroles. Il fait ce qu'Il veut, décide ce qu'Il veut, tout en étant le Juste, l'Équitable qui ne lèse point.

﴿ أَمْ حَسِبْتُمْ أَن تُتْرَكُوا۟ وَلَمَّا يَعْلَمِ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ جَٰهَدُوا۟ مِنكُمْ وَلَمْ يَتَّخِذُوا۟ مِن دُونِ ٱللَّهِ وَلَا رَسُولِهِۦ وَلَا ٱلْمُؤْمِنِينَ وَلِيجَةً ۚ وَٱللَّهُ خَبِيرٌۢ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٦﴾ ﴾

— Imaginiez-vous pouvoir rester à l'écart, sans que Dieu connaisse ceux d'entre vous qui font effort et n'ont pas adopté de confident intrus en place de Dieu, de Son Envoyé et des croyants? — Dieu est informé de tous vos actes (16)

Cela est à l'adresse des Musulmans: pensiez-vous être laissés ainsi sans que Nous vous éprouvions, pour qu'on distingue le sincère du menteur. Ce verset aboutit à dire que les croyants sont toute ouïe à Dieu et Son Envoyé, en apparence et dans le fond du cœur. Seulement, Dieu s'est contenté de dire la première partie de Sa parole qui suffit pour l'autre partie: Pensent-ils qu'on va les laisser dire: «Nous croyons», sans une mise à l'épreuve?; Dieu n'admet pas de laisser les croyants dans la situation où vous êtes. En conséquence, Dieu a prescrit le combat aux croyants, pour connaître qui de Ses adorateurs Lui obéit ou Lui désobéit, Lui qui connaît tout ce qui fut et tout ce qui sera, Lui le Maître de toute chose. Il n'est de dieu que Lui.

﴿ مَا كَانَ لِلْمُشْرِكِينَ أَن يَعْمُرُوا۟ مَسَٰجِدَ ٱللَّهِ شَٰهِدِينَ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِم بِٱلْكُفْرِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ حَبِطَتْ أَعْمَٰلُهُمْ وَفِى ٱلنَّارِ هُمْ خَٰلِدُونَ ﴿١٧﴾ إِنَّمَا يَعْمُرُ مَسَٰجِدَ ٱللَّهِ مَنْ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَأَقَامَ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتَى ٱلزَّكَوٰةَ وَلَمْ يَخْشَ إِلَّا ٱللَّهَ ۖ فَعَسَىٰٓ أُو۟لَٰٓئِكَ أَن يَكُونُوا۟ مِنَ ٱلْمُهْتَدِينَ ﴿١٨﴾ ﴾

— Il n'appartient pas aux associants de fréquenter les mosquées de Dieu,

puisqu'ils témoignent contre eux-mêmes de leur dénégation. Ceux-là, toutes leurs actions crèvent: ils seront dans le Feu pour l'éternité (17) Ne fréquente les mosquées de Dieu que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier, accomplit la prière, acquitte la purification, et ne redoute que Dieu — Peut-être que ceux-là seront du nombre de ceux qui bien se guident (18)

Les associants n'ont pas le droit de fréquenter les mosquées de Dieu, puisqu'elles sont construites en Son nom, alors qu'eux, ils témoignent, par leur état et leurs propos, qu'ils sont des dénégateurs. As-Suddy: Si tu demandes à un Chrétien quelle est sa religion, il te dira que c'est la religion chrétienne; si tu demandes à un Juif quelle est sa religion, il te dira que c'est la religion juive. Le seg. Ceux-là, toutes leurs actions crèvent: les actions des associants crèvent à cause de leur associance, et ils iront à la Géhenne. Le v. 18 témoigne de la croyance de ceux qui fréquentent les mosquées. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si vous voyez un homme fréquenter la mosquée, témoignez qu'il est croyant. Dieu dit Ne fréquente les mosquées de Dieu que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier.»

Le seg. accomplit la prière insiste sur la meilleure des adorations du corps. Le seg. acquitte la purification insiste sur la meilleure des actions en faveur des créés. Ibn Abbâs: Celui qui est monothéiste croit au Jour dernier, accomplit la prière, c.-à-d. les 5 prières, et ne redoute que Dieu, c.-à-d. n'adore que Dieu. — Peut-être que ceux-là seront du nombre de ceux qui bien se guident. Dieu dit que ceux-là sont les triomphants. Cela est comme Sa parole adressée au Prophète (ç): peut-être que ton Maître te ressuscitera dans un séjour de louange. C'est là l'intercession. En outre, tout peut-être dans le Coran a (le sens de) l'obligation. Ibn Ishâq: Le *peut-être* venant de Dieu est un Vrai.

﴿ ۞ أَجَعَلْتُمْ سِقَايَةَ ٱلْحَآجِّ وَعِمَارَةَ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ كَمَنْ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْآخِرِ وَجَٰهَدَ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ۚ لَا
يَسْتَوُۥنَ عِندَ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٩﴾ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَهَاجَرُوا۟ وَجَٰهَدُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ بِأَمْوَٰلِهِمْ
وَأَنفُسِهِمْ أَعْظَمُ دَرَجَةً عِندَ ٱللَّهِ ۚ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْفَآئِزُونَ ﴿٢٠﴾ يُبَشِّرُهُمْ رَبُّهُم بِرَحْمَةٍ مِّنْهُ وَرِضْوَٰنٍ وَجَنَّٰتٍ لَّهُمْ
فِيهَا نَعِيمٌ مُّقِيمٌ ﴿٢١﴾ خَٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عِندَهُۥٓ أَجْرٌ عَظِيمٌ ﴿٢٢﴾ ﴾

— Donner à boire aux pèlerins, entretenir la Mosquée sacrée, pouvez-vous faire que ce soit comme croire en Dieu et au Jour dernier, s'efforcer sur le chemin de Dieu? L'un et l'autre ne s'équivalent auprès de Dieu. — Dieu ne guide pas un peuple d'iniquité (19) Ceux qui croient, ont fait exode, s'efforcent de leurs biens et de leur personne sur le chemin de Dieu, sont au plus haut en degrés auprès de Dieu — Ce sont eux les gagnants (20) leur Maître leur annonce une miséricorde venant de Lui, un agrément plénier, des jardins où les attend un bonheur perdurable (21) — Ils y seront à jamais éternels — Dieu a auprès de Lui un salaire grandiose... (22)

Ibn Abbâs: Cette parole divine est descendue au sujet d'al-Abbâs b. Abdalmuttalib, après sa capture. Celui-ci a dit: «Si vous, vous nous avez devancés à l'Islam, l'exil et le combat, nous, nous entretenions la Mosquée sacrée, nous donnions à boire au pèlerin, nous libérions le confronté aux difficultés.» Sur quoi, il y a eu la descente de Donner à boire aux pèlerins... un peuple d'iniquité. Dieu

n'accepte pas donc ce qui se fait au nom de l'associance.

Ibn al-Bachîr al-Ançâry: J'étais devant le *minbar* de l'Envoyé (ç), parmi un groupe de compagnons. L'un d'eux dit: «Après ma conversion à l'Islam, je ne fais pas cas si je n'accomplis pas d'action pour Dieu, sauf de donner à boire au pèlerin.» Un autre dit: «(Pour moi), c'est plutôt l'entretien de la Mosquée sacrée.» Un autre encore dit: «Le combat sur le chemin de Dieu est mieux que ce que vous dites.» Sur ce, Umar b. al-Khattâb les réprimanda, disant: «N'élevez pas la voix devant le *minbar* de l'Envoyé (ç), et cela le jour du vendredi ! D'ailleurs, quand j'accomplirai la prière du vendredi, j'entrerai (chez lui) et je lui demanderai son avis sur l'objet de votre différend.» C'est ce qu'il avait effectivement fait. Après quoi, il y avait eu la descente de Donner à boire aux pèlerins... un peuple d'iniquité.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تَتَّخِذُوٓا۟ ءَابَآءَكُمْ وَإِخْوَٰنَكُمْ أَوْلِيَآءَ إِنِ ٱسْتَحَبُّوا۟ ٱلْكُفْرَ عَلَى ٱلْإِيمَٰنِ ۚ وَمَن
يَتَوَلَّهُم مِّنكُمْ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٢٣﴾ قُلْ إِن كَانَ ءَابَآؤُكُمْ وَأَبْنَآؤُكُمْ وَإِخْوَٰنُكُمْ وَأَزْوَٰجُكُمْ وَعَشِيرَتُكُمْ
وَأَمْوَٰلٌ ٱقْتَرَفْتُمُوهَا وَتِجَٰرَةٌ تَخْشَوْنَ كَسَادَهَا وَمَسَٰكِنُ تَرْضَوْنَهَآ أَحَبَّ إِلَيْكُم مِّنَ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ
وَجِهَادٍ فِى سَبِيلِهِۦ فَتَرَبَّصُوا۟ حَتَّىٰ يَأْتِىَ ٱللَّهُ بِأَمْرِهِۦ ۗ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلْفَٰسِقِينَ ﴿٢٤﴾ ﴾

Vous qui croyez, n'établissez pas avec vos pères et vos frères des rapports de protection, s'ils préfèrent la dénégation à la croyance. Qui d'entre vous en établirait... ce sont eux les coupables d'iniquité (23) Dis: «Si vos pères, vos fils, vos frères, vos épouses, votre clan, des biens que vous vous seriez acquis, un négoce que vous craindriez de compromettre, des demeures qui vous satisferaient, si tout cela vous était plus cher que Dieu et Son Envoyé et l'effort sur Son chemin, alors attendez jusqu'à ce que Dieu fasse intervenir Son décret ! — Dieu ne guide pas le peuple des scélérats.» (24)

C'est là un ordre à l'adresse des croyants, accompagné d'une menace à quiconque commettrait cela. Cette parole divine est synonyme de: Tu ne trouveras pas un peuple croyant en Dieu et au Jour dernier pour nouer sympathie avec ceux qui font preuve d'agressivité envers Dieu et Son Envoyé, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou de leur tribu. Le décret de Dieu est certainement Sa punition, Son châtiment exemplaire.

Le grand-père de Zahra b. Ma'bad: Nous étions en compagnie du Prophète (ç), qui tenait alors Umar b. al-Khattâb par la main: «Ô Envoyé de Dieu, dit Umar, pour moi, tu es le plus aimé avant toute autre chose, hormis moi-même. — Aucun de vous ne croira, dit le Prophète (ç), que quand je serai le plus aimé à lui par rapport à lui-même. — Maintenant, par Dieu, dit Umar, tu es le plus aimé à moi par rapport à moi-même. — Maintenant, ô Umar, dit alors le Prophète (ç).» Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, aucun de vous ne croira que quand je serai le plus aimé à lui que son père, son enfant et tous les hommes réunis.»

﴿ لَقَدْ نَصَرَكُمُ ٱللَّهُ فِى مَوَاطِنَ كَثِيرَةٍ ۙ وَيَوْمَ حُنَيْنٍ ۙ إِذْ أَعْجَبَتْكُمْ كَثْرَتُكُمْ فَلَمْ تُغْنِ عَنكُمْ

شَيْـًٔا وَضَاقَتْ عَلَيْكُمُ ٱلْأَرْضُ بِمَا رَحُبَتْ ثُمَّ وَلَّيْتُم مُّدْبِرِينَ ﴿٢٥﴾ ثُمَّ أَنزَلَ ٱللَّهُ سَكِينَتَهُۥ عَلَىٰ
رَسُولِهِۦ وَعَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ وَأَنزَلَ جُنُودًا لَّمْ تَرَوْهَا وَعَذَّبَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ۚ وَذَٰلِكَ جَزَآءُ ٱلْكَٰفِرِينَ
﴿٢٦﴾ ثُمَّ يَتُوبُ ٱللَّهُ مِنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ عَلَىٰ مَن يَشَآءُ ۗ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٢٧﴾

— Dieu vous a secourus, entre autres occurrences, lors de la journée de Hunayn, quand, vous complaisant à votre masse, laquelle ne vous servit en rien, vous vous êtes trouvés à l'étroit sur la terre si vaste soit-elle et, bien pis, avez tourné les talons (25) Alors Dieu fit descendre Sa sérénité sur Son Envoyé et sur les croyants, fit descendre des troupes invisibles pour vous et châtia les dénégateurs. — Voilà bien la rétribution des dénégateurs ! (26) — mieux encore Il s'est repenti après cela en faveur de qui Il voulait. — Dieu est tout pardon, miséricordieux (27)

Dieu rappelle aux Musulmans Ses bienfaits sur eux, en maints endroits, dans les expéditions organisées par le Prophète (ç). En somme, Dieu leur dit que ce ne sont pas leurs armes ou leur nombre, mais bien Lui qui leur a donné à chaque fois la victoire. Ce rappel était nécessaire, car à Hunayn, les Musulmans s'étaient sentis intouchables, en raison de leur grand nombre: «Que de fois, dirent-ils, un petit groupe n'en a-t-il pas vaincu un grand, par la permission de Dieu !» — Dieu est avec les patients.

La bataille de Hunayn eut lieu après la libération de la Mecque, en l'an 08. En effet, juste après cette libération, l'Envoyé (ç) reçut des informations disant que les Hawâzin, dirigés par leur émir Mâlik b. Awf, se préparaient à marcher sur lui. Les Hawâzin avaient alors avec eux les Thaqîf ainsi que certains d'entre les banu Amru b. Amir et les Awn b. Amir. Sur-le-champ, le Prophète (ç) sortit de la Mecque, à la tête de dix mille hommes. À Hunayn, une vallée située entre la Mecque et Tâ'if, eut la rencontre entre les deux armées, au début de la journée. Les Hawâzin, qui attendaient le Prophète (ç) en ce lieu précis, prirent les Musulmans par surprise. Ces derniers, auparavant grisés par leur nombre, prirent la fuite loin des flèches des Hawâzin et de leurs alliés. Mais le Prophète (ç) résista avec seulement cent de ses compagnons. Ce jour-là, il était sur sa mule ach-Chahba: il l'orientait sur l'ennemi. Près de lui, se tenait son oncle al-Abbâs. Le Prophète (ç) ordonna alors à son oncle (qui avait une voix qui portait loin) d'appeler au rassemblement les compagnons de l'Arbre. C'est celui sous lequel les *Muhâjir* et les *Ançâr* avaient prêté allégeance au Prophète (ç). L'oncle exécuta vite l'ordre. Sur ce, les Musulmans reprirent leurs esprits et retournèrent auprès du Prophète (ç), qui leur ordonna de faire face aux attaques des associants. Le Prophète (ç) avait pris une poignée de terre, après avoir invoqué: «Mon Dieu, avait-il dit, réalise-moi ce que Tu m'as promis !» Puis il avait jeté sur l'ennemi cette poignée de terre. Pas un associant n'en avait échappé, chacun d'eux avait été touché au visage, de sorte que tous furent incapables de continuer le combat. Ils se retirèrent alors vaincus et poursuivis par les Musulmans.

Ce jour-là, Dieu envoya les anges pour secourir Son Envoyé (ç) et les Musulmans: (Il) fit descendre des troupes invisibles.

Ibn Mas'ûd: Le jour de Hunayn, j'étais avec l'Envoyé (ç). Les gens avaient pris la fuite. Quant à moi, j'étais resté avec quatre-vingts hommes d'entre les *Muhâjir*

et les *Ançâr*. Nous avons fait face, nous n'avons pas tourné le dos. Ce sont eux sur qui Dieu a fait descendre Sa sérénité. L'Envoyé (ç) était sur sa mule blanche et il avançait. Le Prophète (ç) se pencha de la selle (pour descendre). Je lui dis: «Relève-toi, que Dieu te relève.» Alors il me dit: «Donne-moi une poignée de terre.» Je la lui donnai effectivement. Avec cette poignée, il frappa le visage des associants, de sorte que tous eurent les yeux remplis de terre. Après quoi, il dit: «Où sont les *Muhâjir* et les *Ançâr*? — Ils sont là-bas, dis-je. — Appelle-les ! me dit-il.» Je les ai appelés et ils sont venus, avec les sabres brillants comme des étoiles. Et les associants ont fait ensuite volte-face. Le seg. Il s'est repenti après cela en faveur de qui Il voulait: Dieu s'est repenti à l'endroit des Hawâzin, quand ils sont venus ensuite annoncé leur islam au Prophète (ç).

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِنَّمَا ٱلْمُشْرِكُونَ نَجَسٌ فَلَا يَقْرَبُواْ ٱلْمَسْجِدَ ٱلْحَرَامَ بَعْدَ عَامِهِمْ هَٰذَا ۚ وَإِنْ
خِفْتُمْ عَيْلَةً فَسَوْفَ يُغْنِيكُمُ ٱللَّهُ مِن فَضْلِهِۦٓ إِن شَآءَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٢٨﴾ قَٰتِلُواْ ٱلَّذِينَ
لَا يُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَلَا بِٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَلَا يُحَرِّمُونَ مَا حَرَّمَ ٱللَّهُ وَرَسُولُهُۥ وَلَا يَدِينُونَ دِينَ ٱلْحَقِّ مِنَ ٱلَّذِينَ
أُوتُواْ ٱلْكِتَٰبَ حَتَّىٰ يُعْطُواْ ٱلْجِزْيَةَ عَن يَدٍ وَهُمْ صَٰغِرُونَ ﴿٢٩﴾ ﴾

Ô vous qui croyez, les associants: ce n'est qu'être impur. Qu'ils n'approchent plus de la Mosquée sacrée après cette année-ci. Si vous craignez de ce fait un marasme, Dieu y pourvoie pour vous de Sa grâce, s'Il le veut. — Dieu est connaissant, sage (28) — Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu ni au Jour dernier, ni n'interdisent ce qu'interdisent Dieu et Son Envoyé, et qui, parmi ceux qui ont reçu le Livre, ne suivent pas la religion du Vrai — et cela jusqu'à ce qu'ils paient d'un seul mouvement une capitation en signe d'humilité (29)

Dieu ordonne aux croyants, purs d'âme et de religion, de bannir à jamais les associants de la Mosquée sacrée, parce que ces derniers sont impurs. Les Musulmans doivent les empêcher désormais de s'en approcher à dater de la descente de ce verset. Cette descente eut lieu en l'an 09. Ce jour-là, l'Envoyé (ç) envoya Ali (r) à la Mecque annoncer l'interdiction du pèlerinage définitive. Bien plus tard, Umar b. Abdalaziz interdit l'entrée des mosquées aux Juifs et aux Chrétiens: il se référait au seg. les associants: ce n'est qu'être impur.

Le seg. Qu'ils n'approchent plus de la Mosquée sacrée après cette année-ci est une preuve de l'impureté de l'associant. Dans le Çahîh, il est rapporté: «Le croyant ne peut être un être impur.» Le seg. Si vous craignez de ce fait un marasme, Dieu y pourvoie pour vous de Sa grâce: Les gens dirent: «On va voir les marchés s'immobiliser, le commerce péricliter, et s'envoler de nous ce que nous obtenons de nos sources.» Alors Dieu fit descendre Si vous craignez de ce fait un marasme, Dieu y pourvoie pour vous de Sa grâce, c.-à-d. d'une autre source, s'Il le veut. (Ibn Ishâq). Le seg. Dieu est connaissant, sage: Dieu connaît bien ce qui réforme, et Il est sage dans Ses prescriptions et Ses proscriptions, car Il est le Juste, le Parfait dans Ses actes et Ses paroles. Le seg. (parmi) ceux qui ont reçu le Livre, ne suivent pas la religion du Vrai: Les Gens du Livre, en déniant le Prophète (ç), ont du même coup perdu toute croyance en chacun des envoyés précédents. Ces Gens du Livre ne font que suivre leurs opinions, leurs passions. S'ils étaient vraiment de croyants

des Écritures qu'ils ont eues, ils se seraient guidés à croire Muhammad (ç). Tous les prophètes en ont fait l'annonce et ont ordonné de le suivre. C'est pourquoi Dieu dit Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu ... en signe d'humilité.

Cette parole divine est descendue en l'an 09, c.-à-d. après la conversion de la majorité des tribus d'Arabie. Ainsi Dieu ordonna-t-il à Son Envoyé de combattre les Gens du Livre. En adorateur obéissant, l'Envoyé (ç) mena une expédition de trente mille hommes, pour aller combattre les Byzantins, en Syrie: ce fut l'expédition de Tabûk. Le seg. et cela jusqu'à ce qu'ils paient d'un seul mouvement une capitation en signe d'humilité: Les Gens du Livre la paient dans l'humiliation, l'avilissement, s'ils n'embrassent pas l'Islam. Dans le Çahîh de Muslim, il est rapporté: «N'anticipez pas le salut aux Juifs et aux Chrétiens.»

﴿ وَقَالَتِ ٱلْيَهُودُ عُزَيْرٌ ٱبْنُ ٱللَّهِ وَقَالَتِ ٱلنَّصَٰرَى ٱلْمَسِيحُ ٱبْنُ ٱللَّهِ ۖ ذَٰلِكَ قَوْلُهُم
بِأَفْوَٰهِهِمْ ۖ يُضَٰهِـُٔونَ قَوْلَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِن قَبْلُ ۚ قَٰتَلَهُمُ ٱللَّهُ ۚ أَنَّىٰ يُؤْفَكُونَ ﴿٣٠﴾
ٱتَّخَذُوٓا۟ أَحْبَارَهُمْ وَرُهْبَٰنَهُمْ أَرْبَابًا مِّن دُونِ ٱللَّهِ وَٱلْمَسِيحَ ٱبْنَ مَرْيَمَ وَمَآ أُمِرُوٓا۟ إِلَّا
لِيَعْبُدُوٓا۟ إِلَٰهًا وَٰحِدًا ۖ لَّآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۚ سُبْحَٰنَهُۥ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٣١﴾ ﴾

Les Juifs disent: «Esdras est fils de Dieu.»; les Chrétiens disent: «Le Messie est fils de Dieu.»: ce n'est là qu'un propos de leur bouche analogue à celui des dénégateurs d'avant eux. — Dieu les combatte ! Comment à ce point ils se fourvoient ! (30) ils se donnent pour maîtres leurs docteurs et leurs moines en place de Dieu, (et font de même) du Messie fils de Marie. Et pourtant il leur a été recommandé de n'adorer qu'un seul Dieu — il n'est de dieu que Lui, Lui tellement au-dessus de ce qu'ils associent ! (31)

C'est là aussi une incitation divine à l'adresse des croyants. Ces derniers doivent combattre les dénégateurs d'entre les Juifs et les Chrétiens. Les uns et les autres tiennent des propos identiques. Le seg. ce n'est là qu'un propos de leur bouche analogue à celui des dénégateurs d'avant eux vient démentir la prétention des deux communautés: Leur propos est semblable à celui d'anciennes communautés tombées dans l'égarement. Le seg. Dieu les combatte !: Dieu les maudisse ! (Ibn Abbâs). Le seg. Comment à ce point ils se fourvoient !: Comment s'égarent-ils ainsi du Vrai, alors qu'il est bien évident devant eux, et dévient-ils sur le faux? Le seg. ils se donnent pour maîtres leurs docteurs et leurs moines en place de Dieu, (et font de même) du Messie fils de Marie: L'imam Ahmad et at-Tarmidhy rapportent l'affaire de Uday b. Hâtim. Selon eux, quand ce dernier reçut l'appel du Prophète (ç), il s'enfuit en Syrie. Il était déjà chrétien avant l'avènement de l'Islam. Sa sœur tomba captive, ainsi qu'une partie de son peuple. Par la suite, l'Envoyé (ç) fit grâce à la sœur de Hâtim et lui donna aussi quelques biens. Celle-ci alla trouver son frère. Elle l'appela à l'Islam, le conseilla de prendre contact avec l'Envoyé (ç). Hâtim prit le chemin de Médine. Il était un chef parmi son peuple. C'est le fils du célèbre Hâtim at-Tâ'y. C'est pourquoi les gens parlèrent de son arrivée. Ainsi donc, à son arrivée, il alla trouver l'Envoyé (ç), une croix d'argent au cou. Quand il entra, le Prophète (ç) récita ils se donnent pour maîtres leurs docteurs et leurs moines en place de Dieu. Sur quoi Hâtim dit: «Ils ne les adorent pas. — Si,

dit l'Envoyé, ils leur ont interdit le licite et leur ont permis l'interdit, alors on les a suivis. C'est cela leur adoration pour eux.» Puis, l'Envoyé (ç) dit: «Ô Uday, cela te fait-il mal, quand on dit *Dieu est Grand*? Sais-tu une chose plus grande que Dieu? Cela te fait-il mal, quand on dit *il n'est de dieu que Dieu*? Connais-tu un dieu autre que Dieu?» Ensuite, il l'appela à embrasser l'Islam. Uday embrassa alors l'Islam, en faisant l'attestation de la Vérité. Le seg. il n'est de dieu que Lui, Lui tellement au-dessus de ce qu'ils associent !: Dieu l'Exalté n'a ni associé ni homologue ni secondant ni égal ni enfant. Il est l'Unique, le Maître.

﴿يُرِيدُونَ أَن يُطْفِـُٔوا۟ نُورَ ٱللَّهِ بِأَفْوَٰهِهِمْ وَيَأْبَى ٱللَّهُ إِلَّآ أَن يُتِمَّ نُورَهُۥ وَلَوْ كَرِهَ ٱلْكَٰفِرُونَ ﴿٣٢﴾ هُوَ ٱلَّذِىٓ أَرْسَلَ رَسُولَهُۥ بِٱلْهُدَىٰ وَدِينِ ٱلْحَقِّ لِيُظْهِرَهُۥ عَلَى ٱلدِّينِ كُلِّهِۦ وَلَوْ كَرِهَ ٱلْمُشْرِكُونَ ﴿٣٣﴾﴾

ils veulent éteindre de leur bouche la lumière de Dieu, alors que Dieu refuse, sauf qu'Il est décidé à accomplir Sa lumière ! et cela fût-ce contre le gré des dénégateurs (32) — c'est Lui qui a envoyé Son Envoyé avec la guidance et la religion du Vrai, pour la faire prévaloir sur la religion en entier — et cela fût-ce contre le gré des associants (33)

La lumière de Dieu: Le Message apporté par le Prophète (ç). La semblance de ceux-là est celle de qui veut éteindre les rayons du soleil ou la lumière de la lune, par de simples souffles. Éteindre ainsi est quasiment impossible: il est de même avec le message divin qui, apporté par le Prophète (ç), doit se parachever et prévaloir. La guidance et la religion du Vrai: Ce sont les communications faites par le Prophète (ç): informations sur le Vrai, croyance juste, science utile, actions correctes et utiles, dans cette vie et pour la vie dernière. Le seg. pour la faire prévaloir sur la religion en entier: Dieu fera prévaloir la religion de l'Islam sur toutes les autres religions. Aïcha: J'ai entendu l'Envoyé (ç) dire: «La nuit et le jour ne partiront que quand al-Lât et al-Uzza seront adorés. — Ô Envoyé de Dieu, dis-je alors, je croyais, quand Dieu a fait descendre c'est Lui qui a envoyé Son Envoyé avec la guidance et la religion du Vrai, que cela serait accompli. — Il en sera de cela, dit-il, selon ce que Dieu veut. Puis Il enverra un bon vent. Ainsi sera recouvré chacun qui a dans le cœur une croyance du poids d'un grain de moutarde, et restera qui n'a pas de bien en lui-même, et alors ils retourneront à la religion de leurs pères.»

﴿۞ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِنَّ كَثِيرًا مِّنَ ٱلْأَحْبَارِ وَٱلرُّهْبَانِ لَيَأْكُلُونَ أَمْوَٰلَ ٱلنَّاسِ بِٱلْبَٰطِلِ وَيَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ ۗ وَٱلَّذِينَ يَكْنِزُونَ ٱلذَّهَبَ وَٱلْفِضَّةَ وَلَا يُنفِقُونَهَا فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ فَبَشِّرْهُم بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٣٤﴾ يَوْمَ يُحْمَىٰ عَلَيْهَا فِى نَارِ جَهَنَّمَ فَتُكْوَىٰ بِهَا جِبَاهُهُمْ وَجُنُوبُهُمْ وَظُهُورُهُمْ ۖ هَٰذَا مَا كَنَزْتُمْ لِأَنفُسِكُمْ فَذُوقُوا۟ مَا كُنتُمْ تَكْنِزُونَ ﴿٣٥﴾﴾

Vous qui croyez, soyez sûrs que beaucoup de rabbins et de moines mangent dans la fausseté les biens des gens et interceptent le chemin de Dieu. Ceux qui thésaurisent l'or et l'argent, sans en faire dépense sur le chemin de Dieu, annonce-leur un châtiment douloureux (34) pour le jour où l'or et l'argent portés au rouge dans le feu de Géhenne leur brûleront le front, les flancs, le

dos: «Voilà ce que vous avez thésaurisé pour vous-mêmes. Savourez donc ce que vous thésaurisiez !» (35)

As-Suddy: Les rabbins sont les docteurs des Juifs et les moines sont des Chrétiens. Dieu dit: Si seulement leurs spirituels et leurs rabbins leur interdisaient leur propos de péché, leur manger frauduleux! Quant aux moines, ce sont des adorateurs chrétiens: c'est qu'il y a parmi eux des pasteurs et des ermites. L'intention recherchée par cette parole divine est de prendre garde des savants de choses mauvaises ainsi que des adorateurs de l'errance. Sufyân b. Uyayna: Quiconque de nos savants se corrompt acquiert une ressemblance avec les Juifs; quiconque de nos adorateurs se corrompt acquiert une ressemblance avec les Chrétiens. Donc, cette parole nous avertit de ne pas ressembler aux uns ou aux autres, par l'état et par la parole. Le seg. soyez sûrs que beaucoup de rabbins et de moines mangent dans la fausseté les biens des gens et interceptent le chemin de Dieu: Ceux-là mangent les biens de l'ici-bas moyennant la religion, leurs rangs et leur présidence des gens. À l'époque paganique, par exemple, les rabbins des Juifs recevaient des gens cadeaux, tributs, taxes. Quand Dieu envoya Son Prophète (ç), ils continuèrent dans leur égarement et leur dénégation, dans l'espoir de préserver ces privilèges. Le seg. et interceptent le chemin de Dieu: En plus de l'illicite qu'ils mangent, ils empêchent les gens de suivre le Vrai, en couvrant le Vrai par le faux, et en disant qu'ils appellent au bien, alors qu'ils appellent en vérité au Feu. Le seg. Ceux qui thésaurisent l'or et l'argent, sans en faire dépense sur le chemin de Dieu désigne la troisième catégorie des notables, car les gens sont dépendants des savants, des adorateurs, et aussi des détenteurs de richesses. Si ces derniers se corrompent, les gens se corrompent aussi à leur suite. Pour la définition du bien thésaurisé (improprement, le trésor), Ibn Umar dit: «C'est tout bien dont on n'accomplit pas la purification. Le bien dont on accomplit la purification n'est pas un trésor, même s'il se trouve enfoui au fond de la terre; tout bien, qui se trouve apparent et dont on n'accomplit pas la purification, est un trésor.»

Thawbân: À la descente de ce qui est descendu au sujet de l'or et de l'argent, on a dit: «Quel bien allons-nous garder?» Umar a dit: «Moi, je vais m'en enquérir pour vous. Je vais prendre un chameau et le rattraper, en suivant sa trace.» (L'ayant rattrapé), Umar lui a dit: «Ô Envoyé de Dieu, quel bien allons-nous garder? — Un cœur reconnaissant, dit le Prophète (ç), une langue qui rappelle, et une épouse secourant chacun de vous dans les choses de la vie dernière.» Le seg. «Voilà ce que vous avez thésaurisé pour vous-mêmes. Savourez donc ce que vous thésaurisiez !» est le propos qu'on tiendra dans la Géhenne à ceux-là qui ont thésaurisé, en signe de vitupération et persiflage: Savoure ! C'est toi le puissant, le généreux !

Tâwûs: Le bien thésaurisé se transformera en un courageux, au Jour de la résurrection, et il suivra son propriétaire là où ce dernier fuira, en lui disant: «Mais je suis ton trésor !» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'y aura pas d'homme qui n'a pas fait la purification de son bien, sans qu'on lui prépare des plaques de feu, le Jour de la résurrection: avec elles on lui brûlera les flancs, le front, le dos, en un jour équivalent à 50.000 ans. Cela, jusqu'à ce qu'il achève, parmi les hommes. Après quoi, il verra son chemin: soit vers le Jardin, soit vers le Feu.»

﴿إِنَّ عِدَّةَ ٱلشُّهُورِ عِندَ ٱللَّهِ ٱثْنَا عَشَرَ شَهْرًا فِى كِتَٰبِ ٱللَّهِ يَوْمَ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ مِنْهَآ

أَرْبَعَةٌ حُرُمٌ ذَٰلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ فَلَا تَظْلِمُوا فِيهِنَّ أَنفُسَكُمْ وَقَاتِلُوا الْمُشْرِكِينَ كَافَّةً كَمَا
يُقَاتِلُونَكُمْ كَافَّةً وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ مَعَ الْمُتَّقِينَ ﴿٣٦﴾

Le nombre des mois, auprès de Dieu, est de douze selon le Livre de Dieu, et cela du jour où Il a créé les cieux et la terre. Sur ces douze mois, quatre sont sacrés. Telle est la religion dans sa rectitude. Ne commettez pas durant (ces quatre mois) d'injustice contre vous-mêmes. Combattez toutefois les associants de la manière qu'ils vous combattent: sans distinction — Sachez que Dieu est avec les prémunis (36)

À propos des mois sacrés, le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit lors de son pèlerinage: «Le temps tourne comme il a été prédisposé le jour où Dieu a créé les cieux et la terre. L'année est de douze mois, dont quatre mois sacrés. Trois en sont successifs (*dhu-al-Qi'da*, *dhu-al-Hijja* et *Muharram*), ainsi que *Rajab* (celui de) Muzhar, placé entre *Jumada* et *Cha'bân*.» Ce hadith est une confirmation, une affirmation du décret décidé jadis par Dieu. Donc, on ne doit pas procéder à des changements ou des transformations. D'autres exégètes: Ce hadith précise le temps du pèlerinage, afin de le distinguer des pèlerinages qui s'effectuaient auparavant en dehors de *dhu-al-Hijja*.

Le seg. Sur ces douze mois, quatre sont sacrés: Les Arabes respectaient déjà le caractère sacré de ces quatre mois, avant l'avènement de l'Islam. Ces mois sont donc *dhu-al-Qi'da*, où les Arabes observaient une trêve dans les activités guerrières, *dhu-al-Hijja*, où l'on s'occupe du pèlerinage et de ses rites, *Muharram*, où l'on permettait aux pèlerins de regagner leur pays, sains et saufs, ainsi que *Rajab*, où l'on permettait de visiter et de faire le petit pèlerinage. Le seg. Telle est la religion dans sa rectitude: C'est là la loi (la procédure) de rectitude, quand on se conforme au décret de Dieu, comme on se conforme à ce qui est déjà descendu du Livre premier. Le seg. Ne commettez pas durant (ces quatre mois) d'injustice contre vous-mêmes: Dieu, selon Ibn Abbâs, interdit de commettre les injustices durant tous les mois, cependant Il précise cela, particulièrement dans ces quatre mois. Il a institué leur état sacré et Il y a démultiplié (la rétribution) de leurs choses sacrées. Le péché commis, les actions de bien accomplies, le salaire y sont démultipliés.

Qatâda: L'injustice dans les mois sacrés est plus grave, en termes de faute et de poids, que celle dans les autres mois, même si l'injustice est, en toute circonstance, très grave. Et puis, Dieu glorifie dans Son ordre ce qu'Il veut. Il a élu certains de Ses créés. Parmi les anges Il a élu des envoyés, et parmi les hommes il a aussi élu des envoyés; parmi les paroles Il a élu le Rappel, parmi la terre Il a élu les mosquées; parmi les mois Il a élu le mois de *Ramadhân* et les mois sacrés; parmi les jours Il a élu le Vendredi; parmi les nuits Il a élu la Nuit grandiose. Alors glorifiez ce que Dieu glorifie. Le seg. Ne commettez pas durant (ces quatre mois) d'injustice contre vous-mêmes: Ne faites pas de leurs illicites du licite et de leurs licites de l'illicite, comme les associants le faisaient (Ibn Ishâq).

﴿إِنَّمَا النَّسِيءُ زِيَادَةٌ فِي الْكُفْرِ يُضَلُّ بِهِ الَّذِينَ كَفَرُوا يُحِلُّونَهُ عَامًا وَيُحَرِّمُونَهُ عَامًا لِّيُوَاطِئُوا عِدَّةَ مَا

حَرَّمَ ٱللَّهُ فَيُحِلُّوا۟ مَا حَرَّمَ ٱللَّهُ ۚ زُيِّنَ لَهُمْ سُوٓءُ أَعْمَـٰلِهِمْ ۗ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلْكَـٰفِرِينَ ﴿٣٧﴾

— Le report constitue un surcroît de dénégation, par quoi s'égarent les dénégateurs. Ils le permettent une année, l'interdisent une autre année, afin de retomber juste sur le nombre des mois interdits par Dieu, et, en définitive, de permettre ce que Dieu interdit: la laideur de leurs actions leur a bien été embellie. — Dieu ne guide pas le peuple des dénégateurs (37)

Cela est d'entre les nombreuses choses pour lesquelles ils sont blâmés par Dieu. En effet, ces derniers se donnaient la liberté d'intervenir sur les interdits de Dieu, en l'occurrence sur l'ensemble des trois mois. Ils déclaraient tel mois sacré licite et le reportaient sur tel autre non sacré, pour se donner la possibilité de combattre leurs ennemis du moment. Mujâhid: Il y avait eu un homme des banu Kinâna, qui venait chaque année, dans la période du pèlerinage, pour dire: «Ô gens, je ne suis pas à blâmer ! comme on n'a non plus à me répondre qu'on récuse ce que j'ai à dire. Nous avons interdit *Muharram* et décalé *Çafar*.» Puis il revenait l'année suivante pour dire: «Nous avons interdit *Çafar* et décalé *Muharram*.» C'est cela qui est visé par le seg. afin de retomber juste sur le nombre des mois interdits par Dieu. Les associants faisaient toutefois remplacer à l'avance *Muharram*, le dernier des mois sacrés successifs, tantôt le reporter plus tard, c.-à-d. le remplacer par le mois de *Çafar*. Ibn Ishâq: Le premier qui reporta les mois sacrés s'appelle al-Qulmus. Celui-ci avait permis ce que Dieu interdit, et interdit ce que Dieu permit. Puis vint son fils Abbâd qui fit de même. La même chose fut reprise par Qal' b. Abbâd, puis par Umayya b. Qal', puis par Awf b. Umayya, puis enfin par Abu Thamama Junâda b. Awf, qui fut le dernier avant l'avènement de l'Islam.

﴿ يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَا لَكُمْ إِذَا قِيلَ لَكُمُ ٱنفِرُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ٱثَّاقَلْتُمْ إِلَى ٱلْأَرْضِ ۚ
أَرَضِيتُم بِٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا مِنَ ٱلْـَٔاخِرَةِ ۚ فَمَا مَتَـٰعُ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا فِى ٱلْـَٔاخِرَةِ إِلَّا قَلِيلٌ ﴿٣٨﴾
إِلَّا تَنفِرُوا۟ يُعَذِّبْكُمْ عَذَابًا أَلِيمًا وَيَسْتَبْدِلْ قَوْمًا غَيْرَكُمْ وَلَا تَضُرُّوهُ شَيْـًٔا ۗ وَٱللَّهُ عَلَىٰ
كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٣٩﴾ ﴾

— Vous qui croyez, qu'aviez-vous, quand il vous fut dit de vous mobiliser sur le chemin de Dieu, à traîner sur place? Etait-ce par contentement de la vie d'ici-bas, de préférence à la vie dernière? Mais la jouissance de la vie d'ici-bas, par rapport à la vie dernière, est si peu de chose ! (38) Faute de vous mobiliser, Il vous châtierait d'un châtiment douloureux; Il vous substituerait un peuple autre que vous, sans que vous puissiez Lui faire le moindre mal — Dieu est omnipotent (39)

C'est là le début des remontrances adressées aux compagnons qui ont fait défaillance pour l'expédition de Tabûk, qui a coïncidé avec la saison des chaleurs, où l'on cueillait les fruits et recherchait l'ombre. Le seg. Vous qui croyez, qu'aviez-vous, quand il vous fut dit de vous mobiliser sur le chemin de Dieu, à traîner sur place?: Quand on vous a appelés au combat pour la cause de Dieu, vous vous êtes laissés aller à la fainéantise, en restant chez vous à goûter à la saveur des fruits, dans la quiétude et la tranquillité. Le seg. Mais la jouissance de la vie d'ici-

bas, par rapport à la vie dernière, est si peu de chose ! montre la modicité de ce monde et incite à mériter la vie dernière. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'ici-bas, par rapport à la vie dernière, n'est que comme l'un de vous qui met ce doigt-ci dans l'eau: qu'il regarde donc ce qu'il en revient.» Ibn Abbâs: «L'Envoyé (ç) sonna la mobilisation d'un quartier d'Arabes. Mais ces derniers traînèrent sur place. Alors Dieu leur retint la pluie: ce fut cela leur châtiment.» Le v. 39 est synonyme de Si vous faites volte-face, Il vous substituera un peuple autre que vous, ou mieux: ni ne vous ressemble. Le seg. Dieu est omnipotent: Dieu est capable de vaincre à Lui seul Ses ennemis.

﴿إِلَّا تَنصُرُوهُ فَقَدْ نَصَرَهُ ٱللَّهُ إِذْ أَخْرَجَهُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ثَانِىَ ٱثْنَيْنِ إِذْ هُمَا فِى ٱلْغَارِ إِذْ يَقُولُ لِصَٰحِبِهِۦ لَا تَحْزَنْ إِنَّ ٱللَّهَ مَعَنَا ۖ فَأَنزَلَ ٱللَّهُ سَكِينَتَهُۥ عَلَيْهِ وَأَيَّدَهُۥ بِجُنُودٍ لَّمْ تَرَوْهَا وَجَعَلَ كَلِمَةَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱلسُّفْلَىٰ ۗ وَكَلِمَةُ ٱللَّهِ هِىَ ٱلْعُلْيَا ۗ وَٱللَّهُ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٤٠﴾﴾

— si vous ne lui portez pas assistance, Dieu l'assista quand, banni par les dénégateurs avec un seul compagnon, tous deux se trouvaient dans une grotte. Lors il dit à son compagnon: «Ne sois pas triste: Dieu est avec nous.» Et Dieu fit descendre sur lui Sa sérénité, le conforta d'armées invisibles à vos yeux, mit à bas la parole des dénégateurs et la Parole de Dieu la plus haute. — Dieu est tout-puissant et sage (40)

Dieu s'adresse ici aux Musulmans, en leur disant que s'ils n'assistent pas Son Envoyé (ç), Il est Son victorieux secours, Son Suffisant qui l'a déjà assisté lors de son exil vers Médine. En effet, ces jours-là, l'Envoyé (ç) sortit avec son compagnon Abu Bakr (r) de la Mecque. Sur le chemin du voyage les menant vers Médine, ils se cachèrent trois jours dans la grotte de Thawr, pour attendre l'apaisement des recherches menées par les Quraychites. Dans la grotte, Abu Bakr eut alors peur d'être découverts, lui et le Prophète (ç). Celui-ci le calma, en disant: «Qu'en penses-tu de deux avec Dieu pour troisième?»

Abu Bakr: «J'ai dit au Prophète (ç), alors que nous nous trouvions dans la grotte: " Si l'un d'eux regarde sous ses pieds, sûr qu'il nous verra sous ses pieds ! " Il m'a alors dit: " Ô Abu Bakr, qu'en penses-tu de deux avec Dieu pour troisième? "» Le seg. Et Dieu fit descendre sur lui Sa sérénité: Dieu a fait descendre Son appui, Son soutien à l'Envoyé (ç). Le seg. le conforta d'armées invisibles à vos yeux parle des anges que Dieu a envoyés au secours du Prophète (ç). Le seg. mit à bas la parole des dénégateurs et la Parole de Dieu la plus haute: La parole des dénégateurs est celle des associants; celle de Dieu est *il n'est de dieu que Dieu.* Selon un hadith rapporté, «celui qui combat pour que la Parole de Dieu soit la plus haute, celui-là est sur le chemin de Dieu.» Le seg. Dieu est tout-puissant et sage: Dieu est tout-puissant dans Sa vengeance et Sa victoire, sage dans Ses paroles et Ses actes.

﴿ٱنفِرُوا۟ خِفَافًا وَثِقَالًا وَجَٰهِدُوا۟ بِأَمْوَٰلِكُمْ وَأَنفُسِكُمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ۚ ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٤١﴾﴾

— Mobilisez-vous, que vous soyez lourds ou légers; efforcez-vous de vos biens et votre personne sur le chemin de Dieu. En quoi réside pour vous un bien, pour peu que vous sachiez (41)

C'est là l'ordre de mobilisation générale, pour l'expédition de Tabûk. Les Musulmans devraient tous combattre les dénégateurs d'entre les Gens du Livre (les Byzantins). Ainsi donc, Dieu obligea tous les Musulmans à sortir pour cette campagne, qu'ils fussent dans l'aisance ou non, actifs ou non: Mobilisez-vous, que vous soyez lourds ou légers. L'expression lourds ou légers: vieux ou jeunes (Abu Talha); occupés ou non (al-Hakam); actifs ou non (Ibn Abbâs); dans la difficulté ou dans l'aisance (al-Hasan al-Baçry). Ces avis divers attestent de la généralité du verset (Ibn Jarîr).

As-Suddy: Ce jour-là, un homme alla trouver l'Envoyé (ç). C'était, dit-on, al-Muqdâd, un homme gros et corpulent. Il se plaignit au Prophète (ç) de sa corpulence puis demanda la permission de ne pas participer à l'expédition. l'Envoyé (ç) refusa la demande. Après quoi, il y eut la descente de Mobilisez-vous, que vous soyez lourds ou légers. À la descente de ce verset, cela parut difficile aux gens. Alors Dieu l'abrogea par la descente de: Il n'y a pas d'inconvénient pour les faibles, pour les malades, et pour ceux qui ne trouvaient pas de quoi suffire à la dépense, s'ils sont sûrs pour Dieu et Son Envoyé. Le seg. En quoi réside pour vous un bien: Il y a en cela un bien dans ce monde et dans la vie dernière.

﴿لَوْ كَانَ عَرَضًا قَرِيبًا وَسَفَرًا قَاصِدًا لَّاتَّبَعُوكَ وَلَٰكِنْ بَعُدَتْ عَلَيْهِمُ الشُّقَّةُ ۚ وَسَيَحْلِفُونَ بِاللَّهِ لَوِ
اسْتَطَعْنَا لَخَرَجْنَا مَعَكُمْ يُهْلِكُونَ أَنفُسَهُمْ وَاللَّهُ يَعْلَمُ إِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿٤٢﴾﴾

S'il se fut agi d'un casuel à la portée et d'un parcours restreint, ils t'auraient suivi. Mais la distance leur parut lointaine. Ils jureront par Dieu: «Si nous avions pu, nous serions partis en campagne avec vous.» Ce disant, ils se détruisent eux-mêmes, car Dieu sait qu'ils sont des menteurs (42)

C'est là un blâme de la part de Dieu à l'adresse de ceux qui ont fait défaillance pour l'expédition de Tabûk. Ces gens-là ont avancé des fausses excuses pour rester à Médine. Le seg. S'il se fut agi d'un casuel à la portée et d'un parcours restreint: s'il se fut agi d'un butin proche et d'un petit voyage (Ibn Abbâs). Le seg. Mais la distance leur parut lointaine parle de la distance séparant Médine de la Syrie. Le seg. Ils jureront par Dieu: «Si nous avions pu, nous serions partis en campagne avec vous.»: ils vous jureront quand vous reviendrez: «Si nous n'avions pas d'excuse, nous serions sortis avec vous.»

﴿عَفَا اللَّهُ عَنكَ لِمَ أَذِنتَ لَهُمْ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَكَ الَّذِينَ صَدَقُوا وَتَعْلَمَ الْكَاذِبِينَ ﴿٤٣﴾ لَا
يَسْتَأْذِنُكَ الَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ أَن يُجَاهِدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ ۗ وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِالْمُتَّقِينَ
﴿٤٤﴾ إِنَّمَا يَسْتَأْذِنُكَ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَارْتَابَتْ قُلُوبُهُمْ فَهُمْ فِي رَيْبِهِمْ
يَتَرَدَّدُونَ ﴿٤٥﴾﴾

Dieu te pardonne ! Pourquoi le leur as-tu permis avant que ne se distinguent

à tes yeux les véridiques et que tu reconnaisses les menteurs? (43) ils ne te demandent pas de permission, ceux qui croient en Dieu et au Jour dernier, pour s'efforcer de leurs biens et de leur personne — Dieu est connaissant de ceux qui se prémunissent (44) à te demander permission, il n'y a que ceux qui ne croient ni en Dieu ni au Jour dernier: leur cœur est dans le doute, et leur doute les livre à l'hésitation (45)

Awun: Avez-vous entendu meilleur reproche? Dieu a d'abord adressé à Son Envoyé Son pardon avant le reproche. Ainsi Il a dit Dieu te pardonne ! Pourquoi le leur as-tu permis. Qatâda: Dieu lui fit le reproche. Puis Il fit descendre le verset, se trouvant dans la sourate de la Lumière, qui donna au Prophète (ç) l'autorisation d'accorder sa permission à qui il voulait: Quand ils te demandent permission pour une affaire les concernant, donne cette permission à qui tu veux. Qatâda encore: Ce verset est descendu au sujet de certains qui ont dit: «Demandez-en la permission à l'Envoyé. S'il vous l'accorde, vous restez; et s'il ne vous l'accorde pas, restez quand même.» C'est pourquoi Dieu dit avant que ne se distinguent à tes yeux les véridiques (quant à leurs excuses) et que tu reconnaisses les menteurs. La permission dont il s'agit concerne donc celle en rapport avec la sortie pour l'expédition. Le seg. à te demander permission, il n'y a que ceux qui ne croient ni en Dieu ni au jour dernier: ceux-là n'espèrent pas la rétribution de Dieu dans la demeure dernière, en raison de leurs actions (négatives). Le seg. leur cœur est dans le doute: leur cœur a douté sur le Prophète (ç). Le seg. et leur doute les livre à l'hésitation: ceux-là sont désorientés, désemparés; ils avancent d'un pas puis reculent d'un autre, ils n'ont pas de pied ferme en quoi que ce soit; ils ne sont pas avec ce camp et non plus avec l'autre. Celui que Dieu égare, tu ne lui trouveras pas un chemin de sauvetage.

﴿ ۞ وَلَوْ أَرَادُوا۟ ٱلْخُرُوجَ لَأَعَدُّوا۟ لَهُۥ عُدَّةً وَلَٰكِن كَرِهَ ٱللَّهُ ٱنۢبِعَاثَهُمْ فَثَبَّطَهُمْ وَقِيلَ ٱقْعُدُوا۟ مَعَ
ٱلْقَٰعِدِينَ ﴿٤٦﴾ لَوْ خَرَجُوا۟ فِيكُم مَّا زَادُوكُمْ إِلَّا خَبَالًا وَلَأَوْضَعُوا۟ خِلَٰلَكُمْ يَبْغُونَكُمُ ٱلْفِتْنَةَ وَفِيكُمْ
سَمَّٰعُونَ لَهُمْ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٤٧﴾ ﴾

s'ils avaient voulu partir (en expédition) ils s'y seraient préparés en s'équipant. Mais Dieu ne voulait pas qu'ils prissent élan: Il les paralysa. Il fut dit: «Restez parmi les défaillants.» (46) s'ils étaient partis avec vous, ils ne vous auraient apporté que confusion, ils n'auraient pris votre amble que par désir de vous jeter dans le trouble, et ils auraient trouvé parmi vous des oreilles complaisantes. — Dieu est connaissant des iniques (47)

Dieu parle de la véritable nature des défaillants: c'est ce que Dieu répugne. Puis Il explicite la raison pour laquelle Il n'a pas voulu de leur présence dans l'armée du Prophète (ç). Le seg. ils ne vous auraient apporté que confusion: ils auraient pu provoquer cela, par l'intrigue, le mouchardage, la suspicion. Le seg. et ils auraient trouvé parmi vous des oreilles complaisantes: ils auraient trouvé parmi vous des hommes qui pouvaient bien leur obéir. Ce qui aurait certainement causé des dégâts parmi les Musulmans. Ibn Ishâq: Il y avait, parmi ceux qui ont demandé la permission de rester, des notables écoutés dans leur peuple, entre autres Abdallah b. Ubay b. Salûl et al-Jad b. Qays. Ceux-là, Dieu les a paralysés, parce qu'Il savait

déjà ce que ces gens feraient, s'ils partaient avec le Prophète (ç). Il y avait parmi les combattants qui aimaient encore ces notables. Le seg. Dieu est connaissant des iniques: Dieu connaît bien ce qui a été et ce qui sera, c'est pourquoi Il dit s'ils étaient partis avec vous, ils ne vous auraient apporté que confusion.

﴿لَقَدِ ٱبْتَغَوُا۟ ٱلْفِتْنَةَ مِن قَبْلُ وَقَلَّبُوا۟ لَكَ ٱلْأُمُورَ حَتَّىٰ جَآءَ ٱلْحَقُّ وَظَهَرَ أَمْرُ ٱللَّهِ وَهُمْ كَٰرِهُونَ ﴿٤٨﴾﴾

— Le trouble, il y aspiraient de longue date: ils avaient retourné pour toi les choses jusqu'à ce qu'advînt le Vrai et que la cause de Dieu l'emportât, à leur grand déplaisir (48)

C'est là une incitation à l'adresse de l'Envoyé (ç). Le seg. le trouble, il y aspiraient de longue date: ils avaient retourné pour toi les choses: ces hypocrites ont tout mis en œuvre, idées et plans, pour mettre à mal la religion de Dieu, éteindre Sa lumière. En effet, dés son arrivée à Médine, l'Envoyé (ç) fut combattu par les Juifs médinois, mais aussi par les hypocrites de la cité. Et quand Dieu donna à Son Envoyé (ç) la victoire de *Badr*, Abdallah b. Ubay et ses compères déclarèrent par ruse leur conversion à l'Islam. Car, à chaque fois que Dieu raffermissait les Musulmans, cela irritait les autres et leur faisait mal. C'est pourquoi Dieu dit jusqu'à ce qu'advînt le Vrai et que la cause de Dieu l'emportât, à leur grand déplaisir.

﴿وَمِنْهُم مَّن يَقُولُ ٱئْذَن لِّى وَلَا تَفْتِنِّىٓ ۚ أَلَا فِى ٱلْفِتْنَةِ سَقَطُوا۟ ۗ وَإِنَّ جَهَنَّمَ لَمُحِيطَةٌۢ بِٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٤٩﴾﴾

Il en est encore un qui dit: «Donne-moi ta permission, et épargne-moi la tentation !» Or c'est dans la tentation qu'ils sont déjà tombés. — la Géhenne assiège les dénégateurs (49)

Ce verset concerne l'hypocrite al-Jad b. Qays. En effet, lors des préparatifs de l'expédition de Tabûk, l'Envoyé (ç) dit à celui-ci: «Al-Jad, vas-tu cette année combattre les Fils des Jaunes? — Ô Envoyé de Dieu, dit al-Jad, accorde-moi ta permission et épargne-moi la tentation ! Par Dieu, mon peuple sait déjà qu'il n'y a pas d'homme qui aime les femmes plus que moi, et j'ai bien crainte, si je vois les femmes des Jaunes, de ne pas être patient devant elles.» L'Envoyé fit vite de s'interposer en lui disant: «Je t'accorde la permission (de rester).» Donc, c'est au sujet de l'hypocrite al-Jad que ce verset est descendu. Le seg. «Donne-moi ta permission, et épargne-moi la tentation !» est le propos de cet hypocrite. Mais c'est lui qui est tombé dans la plus grave tentation, en ayant désobéi à l'Envoyé (ç). Le seg. la Géhenne assiège les dénégateurs: la Géhenne est inéluctablement la demeure dernière de ces dénégateurs. Ils ne pourront plus en sortir ou s'en évader.

﴿إِن تُصِبْكَ حَسَنَةٌ تَسُؤْهُمْ ۖ وَإِن تُصِبْكَ مُصِيبَةٌ يَقُولُوا۟ قَدْ أَخَذْنَآ أَمْرَنَا مِن قَبْلُ وَيَتَوَلَّوا۟ وَّهُمْ فَرِحُونَ ﴿٥٠﴾ قُل لَّن يُصِيبَنَآ إِلَّا مَا كَتَبَ ٱللَّهُ لَنَا هُوَ مَوْلَىٰنَا ۚ وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ﴿٥١﴾﴾

— S'il t'arrive un bien, cela leur fait mal. Si c'était un mécompte, ils diraient: «Nous avions pris les devants !», et ils se détourneraient, non sans exulter (50) Dis: «Il ne nous arrivera que ce que Dieu nous a assigné. C'est Lui notre Patron. À Lui que fassent confiance les croyants !» (51)

Dieu informe Son Envoyé (ç) sur la haine que ceux-là ressentent contre lui. Si un bienfait lui arrive (une victoire sur un ennemi, une ouverture), cela leur fait mal, et si un mal le touchait, ils diraient: «Nous avions pris les devants !, c.-à-d. "Nous avions pris nos distances de ne pas le suivre, bien avant cela. Alors, Dieu l'oriente à tenir ce propos: Il ne nous arrivera que ce que Dieu nous a assigné, dont la signification est: nous dépendons de Sa volonté, de ce qu'Il nous prédestine. Le seg. C'est Lui notre Patron: Dieu est notre Maître et notre refuge. Le seg. À Lui que fassent confiance les croyants !: nous nous remettons à Lui, nous nous suffisons à Lui.

﴿ قُلْ هَلْ تَرَبَّصُونَ بِنَآ إِلَّآ إِحْدَى ٱلْحُسْنَيَيْنِ ۖ وَنَحْنُ نَتَرَبَّصُ بِكُمْ أَن يُصِيبَكُمُ ٱللَّهُ بِعَذَابٍ مِّنْ
عِندِهِۦٓ أَوْ بِأَيْدِينَا ۖ فَتَرَبَّصُوٓا۟ إِنَّا مَعَكُم مُّتَرَبِّصُونَ ﴿٥٢﴾ قُلْ أَنفِقُوا۟ طَوْعًا أَوْ كَرْهًا لَّن يُتَقَبَّلَ مِنكُمْ ۖ
إِنَّكُمْ كُنتُمْ قَوْمًا فَٰسِقِينَ ﴿٥٣﴾ وَمَا مَنَعَهُمْ أَن تُقْبَلَ مِنْهُمْ نَفَقَٰتُهُمْ إِلَّآ أَنَّهُمْ كَفَرُوا۟ بِٱللَّهِ
وَبِرَسُولِهِۦ وَلَا يَأْتُونَ ٱلصَّلَوٰةَ إِلَّا وَهُمْ كُسَالَىٰ وَلَا يُنفِقُونَ إِلَّا وَهُمْ كَٰرِهُونَ ﴿٥٤﴾ ﴾

Dis: «Que pouvez-vous guetter pour nous sinon l'une ou l'autre des deux splendeurs? Tandis que pour vous nous guettons que Dieu vous frappe d'un châtiment de par Lui ou par nos mains. Eh bien ! guettez, avec vous nous guettons.» (52) Dis: «Faites dépense de bon ou de mauvais gré, votre dépense ne sera pas accueillie parce que vous êtes un peuple de scélérats.» (53) Ce qui empêcherait leur dépense d'être accueillie, c'est seulement qu'ils dénient Dieu et Son Envoyé, qu'ils ne viennent à la prière que languissamment, ne font dépense que de mauvais gré (54)

Les deux splendeurs: mourir en témoin et vaincre les ennemis de Dieu. Le seg. Faites dépense de bon ou de mauvais gré: quelque dépense que vous fassiez par obéissance ou par contrainte, elle ne sera pas acceptée. Les raisons de ce refus sont mentionnées dans les versets. Les seules actions bien accueillies par Dieu sont celles fondées sur la croyance. L'Envoyé (ç) a dit: «Dieu est bon et Il n'accepte que le bon.»

﴿ فَلَا تُعْجِبْكَ أَمْوَٰلُهُمْ وَلَآ أَوْلَٰدُهُمْ ۚ إِنَّمَا يُرِيدُ ٱللَّهُ لِيُعَذِّبَهُم بِهَا فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَتَزْهَقَ أَنفُسُهُمْ وَهُمْ
كَٰفِرُونَ ﴿٥٥﴾ ﴾

— Que ne t'émerveillent point leurs biens et leurs enfants: Dieu veut plutôt les en tourmenter dans la vie d'ici-bas, et leur faire vomir leur âme en état de dénégation (55)

Le seg. Que ne t'émerveillent point leurs biens et leurs enfants: que ne t'émerveillent surtout pas leurs biens et leurs enfants dans ce monde, parce que Dieu veut, par l'intermédiaire de ces belles choses, plutôt les châtier dans la vie dernière (Qatâda): Ne laisse traîner ton regard sur ce dont Nous accordons

jouissance à certains d'entre eux, en fleur de la vie d'ici-bas. Le seg. et leur faire vomir leur âme en état de dénégation: Dieu veut les faire mourir en tant que dénégateurs, au moment de leur mort; cela sera plus offensant pour eux.

﴿وَيَحْلِفُونَ بِاللَّهِ إِنَّهُمْ لَمِنكُمْ وَمَا هُم مِّنكُمْ وَلَٰكِنَّهُمْ قَوْمٌ يَفْرَقُونَ ﴿٥٦﴾ لَوْ يَجِدُونَ مَلْجَأً أَوْ
مَغَارَاتٍ أَوْ مُدَّخَلًا لَّوَلَّوْا إِلَيْهِ وَهُمْ يَجْمَحُونَ ﴿٥٧﴾ وَمِنْهُم مَّن يَلْمِزُكَ فِي الصَّدَقَاتِ فَإِنْ أُعْطُوا مِنْهَا رَضُوا وَإِن لَّمْ
يُعْطَوْا مِنْهَا إِذَا هُمْ يَسْخَطُونَ ﴿٥٨﴾ وَلَوْ أَنَّهُمْ رَضُوا مَا آتَاهُمُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ وَقَالُوا حَسْبُنَا اللَّهُ
سَيُؤْتِينَا اللَّهُ مِن فَضْلِهِ وَرَسُولُهُ إِنَّا إِلَى اللَّهِ رَاغِبُونَ ﴿٥٩﴾﴾

Ils jurent par Dieu qu'ils sont des vôtres. Or ils ne sont pas des vôtres, mais c'est un peuple pusillanime (56) s'ils trouvaient un refuge, ou des grottes, une galerie, ils s'y retireraient à bride abattue ! (57) Il en est parmi eux qui te dénigrent en matière d'aumône. S'ils en reçoivent, ils sont contents; comme ils n'en reçoivent pas, les voilà irrités (58) ah ! s'ils pouvaient se contenter de ce que Dieu et Son Envoyé leur donnent, et dire: «Dieu nous suffit ! Dieu nous donnera de Sa grâce, ainsi que Son Envoyé ! c'est après Dieu que nous soupirons !» (59)

Dieu informe Son Envoyé (ç) sur la réalité des hypocrites, c.-à-d. sur leur panique et leur irritation. Parce qu'ils ont peur des Musulmans, ils vont jurer d'un serment appuyé qu'ils sont des leurs. Mais s'ils trouvaient une retraite sûre, ils n'hésiteraient pas un seul instant à s'y engouffrer. Ainsi donc, ces hypocrites sont parmi les Musulmans, par la force des choses et non par amour. C'est d'ailleurs là aussi que résident leur peine, leur affliction, leurs ennuis.

En outre, il se trouve un autre type d'hypocrites. Ceux-là critiquent et accusent l'Envoyé (ç) et sa manière de répartir les aumônes. Ceux-là ne renient pas la religion mais désavouent le sort qu'ils ont eu. Le seg. S'ils en reçoivent, ils sont contents; comme ils n'en reçoivent pas, les voilà irrités: ils se fâchent pour eux-mêmes. Qatâda: Cela concerne celui qui conteste à l'Envoyé (ç) la répartition des aumônes. À cet effet, Qatâda rapporte l'événement de ce bédouin-là qui alla trouver le Prophète (ç) qui faisait alors la répartition de l'or et de l'argent: «ô Muhammad, lui a-t-il dit, par Dieu, s'il est vrai que Dieu te recommande d'être équitable, alors tu ne l'as pas été. — Malheur à toi ! a dit le Prophète (ç), qui d'autre après moi te sera équitable?»

Abu Sa'id: Lors de la répartition du butin de Hunayn par le Prophète (ç), dhu-al-Khuwayçira a dit: «Sois équitable car tu ne l'as pas été !» le Prophète (ç) a alors dit: «Tu auras échoué et tu auras perdu, si je ne suis pas équitable.» Ensuite, il a repris quand l'homme s'est retiré: «Celui-là sortira de son origine... (C'est un peuple) qui décolle de la religion comme décolle la flèche (lors) du tir.» Le v. 59 est, à l'adresse de ceux-là, un conseil disant que le secret de la réussite réside dans le contentement, quand on obéit à Dieu et Son Envoyé, quand on se conforme à Ses prescriptions, Ses normes.

﴿ ۞ إِنَّمَا الصَّدَقَاتُ لِلْفُقَرَاءِ وَالْمَسَاكِينِ وَالْعَامِلِينَ عَلَيْهَا وَالْمُؤَلَّفَةِ قُلُوبُهُمْ وَفِي الرِّقَابِ وَالْغَارِمِينَ

وَفِي سَبِيلِ ٱللَّهِ وَٱبْنِ ٱلسَّبِيلِ ۖ فَرِيضَةً مِّنَ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٦٠﴾

Les aumônes ne doivent revenir qu'aux besogneux et aux indigents, à la rétribution des collecteurs, au ralliement des bonnes volontés, à affranchir des nuques, à libérer des insolvables, à aider au chemin de Dieu, à secourir le fils du chemin: autant d'obligations de par Dieu. — Dieu est connaissant et sage (60)

Après avoir cité ce qui caractérise les hypocrites en matière d'aumônes, Dieu dit ici que c'est Lui qui a décidé cette répartition. Donc, concernant ces huit catégories de personnes auxquelles les aumônes sont versées, on rappelle des hadiths. À propos des besogneux, le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit à deux hommes bien portants venant demander l'aumône: «Si vous voulez, je vous en donne, mais il n'y a pas de part au riche et au fort qui peut obtenir des acquisitions.» À propos des indigents, le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'indigent n'est pas celui-là qui tourne autour des gens et auquel parviennent la bouchée et les deux bouchées, la datte et les deux dattes. — Ô Envoyé de Dieu, qu'est-ce que donc l'indigent? a-t-on alors dit. — C'est, a-t-il dit, celui qui ne trouve pas de richesse le rendant riche, qu'on ne remarque pas, pour qu'on lui donne l'aumône, et qui ne demande rien aux gens.» Quant aux collecteurs, ce sont ceux qui s'occupent de la collecte des aumônes.

Ces aumônes, les proches du Prophète (ç) n'en ont pas de part. Abdalmuttalib b. al-Hârith et al-Fadhl b. al-Abbâs, rapporte-t-on, sont allés demander au Prophète (ç) de les employer comme collecteurs d'aumônes, et qu'alors il leur a dit: «L'aumône n'est permise ni à Muhammad ni à la famille de Muhammad.»

Pour les bonnes volontés, il y en a des types. Il y a celui à qui on donne l'aumône afin qu'il devienne musulman, comme le Prophète (ç) l'avait fait avec Çafwân b. Umayya, lors de la distribution du butin de Hunayn. Il y a celui à qui on la donne pour que l'Islam s'affermisse dans son cœur, comme ceux à qui le Prophète (ç) donna cent chameaux lors de la même distribution. Ce jour-là, le Prophète (ç) a dit: «Si je donne à un homme et à un autre, c'est que cela est plus préférable à moi que lui: par crainte que Dieu ne le jette face dans le feu de la Géhenne.» Et il y a ceux à qui on la donne dans le but de repousser quelque mal pouvant provenir d'au-delà des frontières de la communauté musulmane.

Concernant les nuques, selon al-Hasan, Muqâtil et Sa'id b. Jubayr, cela concerne ceux qui sont astreints à (une condition) écrite. Cependant, le concept de nuque est encore plus général. Un hadith: «Trois ont droit sur Dieu d'être aidés: le combattant sur le chemin de Dieu, celui qui est astreint à un contrat et qui veut faire aboutir le dépôt à son terme, et celui qui veut se préserver par le mariage.» Quant aux insolvables, ce sont ceux qui ont une dette mais ne peuvent pas s'en libérer. Abu Sa'id: Un homme fit une mauvaise affaire avec des fruits qu'ils avaient achetés, et ainsi ses dettes augmentèrent: alors le Prophète (ç) demanda aux gens de lui faire des aumônes. Les gens lui donnèrent effectivement des aumônes. Cela ne suffit pas à rembourser toutes les dettes. Sur ce, le Prophète (ç) dit aux créanciers: «Prenez ce que vous avez trouvé, vous n'avez pas plus que cela.» Le seg. à aider au chemin de Dieu: à aider le combattant sur le chemin de Dieu. Al-Hasan: Le pèlerinage fait partie du chemin de Dieu. Quant au fils du chemin, c'est le voyageur qui se retrouve à court de ressource, dans un autre pays: celui-là, on lui donne de l'aumône pour l'aider à regagner son pays. Le seg. autant d'obligations

de par Dieu. — Dieu est connaissant et sage: cela procède du jugement de Dieu, de la mesure décidée par Lui. Il connaît l'apparent et le caché des choses, ainsi que ce qui est utile à Ses adorateurs, Il est sage dans Ses paroles, Ses actes et Ses prescriptions.

﴿ وَمِنْهُمُ ٱلَّذِينَ يُؤْذُونَ ٱلنَّبِيَّ وَيَقُولُونَ هُوَ أُذُنٌ ۚ قُلْ أُذُنُ خَيْرٍ لَّكُمْ يُؤْمِنُ بِٱللَّهِ وَيُؤْمِنُ لِلْمُؤْمِنِينَ
وَرَحْمَةٌ لِّلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مِنكُمْ ۚ وَٱلَّذِينَ يُؤْذُونَ رَسُولَ ٱللَّهِ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٦١﴾ ﴾

Il en est encore parmi eux qui, causant du tort au Prophète, disent: «Il est tout oreille.» Dis: «Une oreille de bien, pour vous: il croit en Dieu, il donne créance aux croyants, et une miséricorde pour ceux d'entre vous qui croient. Ceux qui causent du tort à l'Envoyé de Dieu subiront un châtiment douloureux.» (61)

Dieu dit qu'il y a encore des hypocrites qui, par leur médisance, font du mal au Prophète (ç). Le seg. Il est tout oreille: le Prophète (ç) croit à tout ce qu'on lui dit. Si on lui jure d'une chose, il croit. Le seg. Une oreille de bien, pour vous: le Prophète (ç) est une oreille de bien qui distingue le véridique du menteur. Le seg. et une miséricorde pour ceux d'entre vous qui croient: il est une preuve, un argument contre les dénégateurs. C'est pourquoi Dieu dit à la fin du verset Ceux qui causent du tort à l'Envoyé de Dieu subiront un châtiment douloureux.

﴿ يَحْلِفُونَ بِٱللَّهِ لَكُمْ لِيُرْضُوكُمْ وَٱللَّهُ وَرَسُولُهُۥٓ أَحَقُّ أَن يُرْضُوهُ إِن كَانُوا۟ مُؤْمِنِينَ ﴿٦٢﴾ أَلَمْ
يَعْلَمُوٓا۟ أَنَّهُۥ مَن يُحَادِدِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ فَأَنَّ لَهُۥ نَارَ جَهَنَّمَ خَٰلِدًا فِيهَا ۚ ذَٰلِكَ ٱلْخِزْىُ ٱلْعَظِيمُ ﴿٦٣﴾ ﴾

Ils vous jurent par Dieu, afin de vous satisfaire. Or Dieu (et Son Envoyé) a davantage de droits à ce qu'ils Le satisfassent, pour autant qu'ils sont des croyants (62) ne savent-ils pas quiconque fait front à Dieu et Son Envoyé, conséquemment sera châtié du feu de la Géhenne où il sera jeté pour l'éternité? — Voilà l'humiliation suprême ! (63)

Qatâda: Un homme d'entre les hypocrites a dit: «Par Dieu ! ceux-là sont nos meilleurs et nos notables, et si ce que dit Muhammad est vrai, alors, par rapport aux ânes, ils sont pires.» Un Musulman, qui a entendu cela, a dit: «Par Dieu ! ce que dit Muhammad est vrai, et sûr que, par rapport aux ânes, tu es bien pire.» Après quoi, le Musulman alla trouver le Prophète (ç) pour lui rendre compte de ce qui s'était passé. Le Prophète (ç) convoqua l'hypocrite et lui dit: «Qu'est-ce qui t'a porté à dire cela?» Celui-ci se mit à se maudire et à jurer par Dieu qu'il n'avait rien dit de tel. Le Musulman invoqua alors Dieu en ces termes: «Dieu ! accorde vérité au véridique et démens le menteur !» Après quoi, Dieu fit la descente de cette Parole. Le v. ne savent-ils pas quiconque fait front à Dieu et Son Envoyé, conséquemment sera châtié du feu de la Géhenne où il sera jeté pour l'éternité? — Voilà l'humiliation suprême !: n'ont-ils pas vérifié, n'ont-ils pas su que le châtiment éternel et humiliant sera le lot de quiconque contrevient ou s'oppose à Dieu?

﴿ يَحْذَرُ ٱلْمُنَٰفِقُونَ أَن تُنَزَّلَ عَلَيْهِمْ سُورَةٌ تُنَبِّئُهُم بِمَا فِى قُلُوبِهِمْ ۚ قُلِ ٱسْتَهْزِءُوٓا۟ إِنَّ ٱللَّهَ مُخْرِجٌ مَّا
تَحْذَرُونَ ﴿٦٤﴾ ﴾

Les hypocrites craignent que ne descende contre eux une sourate les informant sur le contenu de leur cœur. Dis: «Ironisez ! Dieu va mettre au jour ce que vous craignez.» (64)

Mujâhid: Les hypocrites se disaient discrètement des choses entre eux, puis disaient: «Pourvu que Dieu ne divulgue pas contre nous notre secret-ci !» Ce verset est synonyme de: Quand ils t'abordent, ils t'adressent une salutation bien différente de celle de Dieu, tout en murmurant à part soi: «Comment Dieu ne nous punirait-Il pas de ce que nous disons !» Assez pour eux que la Géhenne où ils brûleront — Quelle affreuse destination ! Le seg. Ironisez ! Dieu va mettre au jour ce que vous craignez: Dieu va descendre sur Son Envoyé ce qui vous démasquera au grand jour: Ou encore ceux au cœur malade s'imagineraient-ils que Dieu ne fera pas éclater leur haine? C'est pour cela que cette sourate est appelée la Démasquante, par Qatâda.

﴿ وَلَئِن سَأَلْتَهُمْ لَيَقُولُنَّ إِنَّمَا كُنَّا نَخُوضُ وَنَلْعَبُ ۚ قُلْ أَبِاللَّهِ وَءَايَٰتِهِۦ وَرَسُولِهِۦ كُنتُمْ تَسْتَهْزِءُونَ
لَا تَعْتَذِرُوا۟ قَدْ كَفَرْتُم بَعْدَ إِيمَٰنِكُمْ ۚ إِن نَّعْفُ عَن طَآئِفَةٍ مِّنكُمْ نُعَذِّبْ طَآئِفَةًۢ بِأَنَّهُمْ كَانُوا۟
مُجْرِمِينَ ﴾

Les questionnerais-tu, qu'ils diraient: «Nous parlions inconsidérément, par jeu.» Dis: «Est-ce bien sur Dieu, Ses versets et Son Envoyé que vous ironisiez?» (65) Ne vous excusez pas ! Vous en êtes à la dénégation après la croyance. Même si Nous pardonnions à une catégorie d'entre vous, Nous en châtierions une autre à raison de son crime (66)

Un homme d'entre les hypocrites dit: «Par rapport à nous, je vois que nos récitateurs ne sont que les plus désirants des nourritures, les plus menteurs en parole et les couards lors de la rencontre (de l'ennemi).» Après quoi, cet hypocrite alla trouver le Prophète (ç) déjà sur sa chamelle: «Ô Envoyé de Dieu, nous parlions inconsidérément, par jeu, dit-il.» L'Envoyé (ç) lui dit alors: «Est-ce bien sur Dieu, Ses versets et Son Envoyé que vous ironisiez? ... à raison de son crime.»

Qatâda: Lors de l'expédition de Tabûk, un groupe d'hypocrites qui marchaient devant le Prophète (ç), dirent: «Celui-là, il croit ouvrir les châteaux des Byzantins, ainsi que leurs forteresses ! Jamais de la vie ! jamais de la vie !» Dieu en informa le Prophète (ç), qui immédiatement dit: «Rappelez-moi ce groupe-là !» Il les convoqua donc pour leur dire: «Vous avez dit telle chose et telle autre chose.» Alors ceux-là jurèrent par Dieu qu'ils n'avaient parlé qu'inconsidérément, par jeu. Le seg. Ne vous excusez pas ! Vous en êtes à la dénégation après la croyance: par ce que vous avez dit pour ironiser, vous êtes devenus dénégateurs. Le seg. Même si Nous pardonnions à une catégorie d'entre vous, Nous en châtierions une autre à raison de son crime: vous ne serez pas tous pardonnés. Certains d'entre vous seront inévitablement châtiés, pour avoir tenu ce propos criminel.

﴿ ٱلْمُنَٰفِقُونَ وَٱلْمُنَٰفِقَٰتُ بَعْضُهُم مِّنۢ بَعْضٍ ۘ يَأْمُرُونَ بِٱلْمُنكَرِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ ٱلْمَعْرُوفِ
وَيَقْبِضُونَ أَيْدِيَهُمْ ۚ نَسُوا۟ ٱللَّهَ فَنَسِيَهُمْ ۚ إِنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ هُمُ ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿٦٧﴾ وَعَدَ ٱللَّهُ

ٱلْمُنَٰفِقِينَ وَٱلْمُنَٰفِقَٰتُ وَٱلْكُفَّارَ نَارَ جَهَنَّمَ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۚ هِىَ حَسْبُهُمْ ۚ وَلَعَنَهُمُ ٱللَّهُ ۖ وَلَهُمْ عَذَابٌ مُّقِيمٌ ﴿٦٨﴾

Les hypocrites, hommes et femmes, unanimes, commandent le blâmable et proscrivent le convenable; ils referment leurs mains; ils ont oublié Dieu, au point qu'Il les oublie. Les hypocrites, ce sont eux les scélérats (67) Dieu a promis aux hypocrites, hommes et femmes, ainsi qu'aux dénégateurs, le feu de la Géhenne pour l'éternité. Tel sera leur suffisance; Dieu les maudit; ils subiront un châtiment perdurable (68)

Dieu dit que les hypocrites sont à l'opposé des croyants. Ces derniers commandent le convenables et proscrivent le blâmable, les autres commandent le blâmable et proscrivent le convenable. Le seg. ils referment leurs mains: ils ne font pas de dépense sur le chemin de Dieu. Le seg. ils ont oublié Dieu, au point qu'Il les oublie: ils ont oublié de L'évoquer par le Rappel, alors Il leur applique le même traitement: De ce Jour, Nous vous oublions comme vous avez oublié la rencontre de ce Jour bien vôtre. Le seg. Les hypocrites, ce sont eux les scélérats: ce sont eux qui dévient de la voie du Vrai, en allant se perdre dans l'égarement. Le v. 68 dit que le châtiment qui leur est réservé est dû à ce qu'ils ont commis à l'égard de l'Envoyé (ç) et du Message.

كَٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ كَانُوٓا۟ أَشَدَّ مِنكُمْ قُوَّةً وَأَكْثَرَ أَمْوَٰلًا وَأَوْلَٰدًا فَٱسْتَمْتَعُوا۟ بِخَلَٰقِهِمْ فَٱسْتَمْتَعْتُم بِخَلَٰقِكُمْ كَمَا ٱسْتَمْتَعَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكُم بِخَلَٰقِهِمْ وَخُضْتُمْ كَٱلَّذِى خَاضُوٓا۟ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ حَبِطَتْ أَعْمَٰلُهُمْ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٦٩﴾

Ainsi en fut-il de vos devanciers. Ils vous surpassaient en force, en biens, en enfants: ils ont donc joui de leur lot. Eh bien ! vous avez joui du vôtre comme vos devanciers ont fait du leur; vous parlez aussi inconsidérément qu'eux: leurs actions ont crevé en ce monde et dans la vie dernière; ce furent eux les perdants (69)

Dieu dit que ceux-là auront subi, comme leurs devanciers, le châtiment de Dieu dans cette vie et dans la vie dernière. Le seg. vous parlez aussi inconsidérément qu'eux: vous dites des mensonges, le faux. Le seg. leurs actions ont crevé en ce monde et dans la vie dernière: leurs actions sont annulées parce que corrompues. C'est pourquoi ils seront perdants dans la vie dernière.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Que cette nuit ressemble à la précédente ! nous avons été comparés aux Fils d'Israël. Ainsi en fut-il de vos devanciers. Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, sûr que vous les suivrez. Même si l'un d'entre eux pénètre dans un trou de lézard, vous y pénétrez aussi !»

أَلَمْ يَأْتِهِمْ نَبَؤُا۟ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ قَوْمِ نُوحٍ وَعَادٍ وَثَمُودَ وَقَوْمِ إِبْرَٰهِيمَ وَأَصْحَٰبِ مَدْيَنَ وَٱلْمُؤْتَفِكَٰتِ ۚ أَتَتْهُمْ رُسُلُهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ ۖ فَمَا كَانَ ٱللَّهُ لِيَظْلِمَهُمْ وَلَٰكِن كَانُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿٧٠﴾

ne leur était-elle pas venue, l'histoire de leurs propres devanciers: les peuples de Noé, de 'Ad, de Thamûd, le peuple d'Abraham, de Madyan, les cités aberrantes? Leurs envoyés leur étaient venus munis de preuves; Dieu ne pouvait leur être inique: ce sont eux qui le furent pour eux-mêmes (70)

C'est là une édification que Dieu adresse aux hypocrites qui démentent la vérité des envoyés. Ainsi donc, Il leur rappelle la fin lamentable de chaque peuple dénégateur. Le peuple de Noé (s) fut englouti par le déluge; le peuple de 'Ad fut emporté par le vent, en raison de leur démenti opposé à Hûd (s); le peuple de Thamûd fut anéanti par la clameur, en raison de leur démenti opposé à Çâlih (s) et de leur crime sur la chamelle; le peuple d'Abraham (s) fut vaincu par les miracles divins accordés à Abraham (s), ainsi que par l'anéantissement de Namrûd; le peuple de Madyan fut éliminé par le tremblement, par le châtiment du Jour de l'ombre, en raison de leur démenti opposé à Shu'ayb (s); le peuple des cités aberrantes, c.-à-d. celui de Loth (s), fut sévèrement puni, en raison de l'aberration qu'ils commettait. Le seg. ce sont eux qui le furent pour eux-mêmes: Dieu leur a envoyé des preuves éclatantes avec Ses envoyés, pour les mettre devant leurs responsabilités, alors au lieu de se réformer et sauver leur âmes, ils ont sombré dans l'iniquité et l'égarement.

﴿ وَٱلْمُؤْمِنُونَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَآءُ بَعْضٍ ۚ يَأْمُرُونَ بِٱلْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ ٱلْمُنكَرِ وَيُقِيمُونَ
ٱلصَّلَوٰةَ وَيُؤْتُونَ ٱلزَّكَوٰةَ وَيُطِيعُونَ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥٓ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ ٱللَّهُ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٧١﴾ ﴾

Les croyants et les croyantes sont en rapports mutuels de protection: ils commandent le convenable et proscrivent le blâmable; ils accomplissent la prière, acquittent la purification, obéissent à Dieu et à Son Envoyé: ce sont eux que Dieu aura en Sa miséricorde. — Dieu est tout-puissant et sage (71)

Après avoir cité les choses mauvaises chez les hypocrites, Dieu cite ici ce qui distingue les croyants et les croyantes. Ces derniers se portent secours et s'entraident. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «(La semblance) du croyant au croyant est celle de la construction dont les parties se tiennent les unes les autres.» Le seg. ils commandent le convenable et proscrivent le blâmable est synonyme de: Que de vous se forme une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, proscrive le blâmable. Le seg. ils accomplissent la prière, acquittent la purification: ils obéissent à Dieu et assument le bel-agir parmi les hommes. Le seg. obéissent à Dieu et à Son Envoyé: ils obéissent à Ses prescriptions, Ses proscriptions, Ses normes. Le seg. ce sont eux que Dieu aura en Sa miséricorde: Dieu aura en Sa miséricorde celui qui aura ces qualités. Le seg. Dieu est tout-puissant et sage: Dieu honorera qui Lui obéit, Il est sage dans Sa répartition des qualités mentionnées entre les hypocrites et les croyants. C'est Lui qui possède la sagesse en tout ce qu'Il fait et décide.

﴿ وَعَدَ ٱللَّهُ ٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا وَمَسَٰكِنَ طَيِّبَةً فِى
جَنَّٰتِ عَدْنٍ ۚ وَرِضْوَٰنٌ مِّنَ ٱللَّهِ أَكْبَرُ ۚ ذَٰلِكَ هُوَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿٧٢﴾ ﴾

— Dieu promet aux croyants et aux croyantes des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent et où ils seront éternels, des demeures excellentes aux

jardins d'Éden. Mais l'agrément de Dieu est plus précieux encore: c'est le triomphe grandiose (72)

C'est là la promesse de Dieu pour Ses adorateurs, hommes et femmes. En un seul terme, cette promesse est le Paradis pour l'éternité. De nombreux hadiths décrivant la demeure dernière sont rapportés. En voici quelques uns: **1.** «Dans le Jardin, il y a cent degrés que Dieu a préparés pour les combattants sur Son chemin. L'intervalle existant entre deux degrés est comme celui (existant) entre le ciel et la terre. Si vous demandez à Dieu, demandez-Lui le Firdaws: il se trouve dans le haut du Jardin ainsi que dans le milieu; c'est là d'où jaillissent les rivières du Jardin. Au dessus de lui, il y a le Trône du Tout miséricorde.» **2.** — «Dans le Jardin il y a des pièces. Leur extérieur se voit de l'intérieur, et leur intérieur se voit de l'extérieur, dit le Prophète (ç). — Ô Envoyé de Dieu, dit un Bédouin, à qui est-elle? — À celui qui adoucit son langage, dit le Prophète (ç), donne à manger, accomplit le jeûne, prie la nuit pendant le sommeil des gens.» Le seg. Mais l'agrément de Dieu est plus précieux encore: c'est le triomphe grandiose: «Habitants du Jardin ! dira Dieu aux habitants du Jardin. — À Ton service ! à Tes ordres ! notre Maître, diront-ils, le bien est entre Tes mains ! — Êtes-vous satisfaits? dira-t-Il. — Pourquoi nous le serions pas, ô Maître, alors que Tu nous as donné ce que Tu n'as pas donné à aucun de Ta création?, diront-ils. — Ne vous donnerai-Je pas mieux que cela? — Ô Maître, diront-ils, quelle chose est-elle mieux que cela? — Je permets sur vous Mon agrément. Ainsi, après lui, Je ne me fâcherai plus jamais, dira-t-Il.»

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ جَٰهِدِ ٱلْكُفَّارَ وَٱلْمُنَٰفِقِينَ وَٱغْلُظْ عَلَيْهِمْ ۚ وَمَأْوَىٰهُمْ جَهَنَّمُ ۖ وَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ﴿٧٣﴾
يَحْلِفُونَ بِٱللَّهِ مَا قَالُوا۟ وَلَقَدْ قَالُوا۟ كَلِمَةَ ٱلْكُفْرِ وَكَفَرُوا۟ بَعْدَ إِسْلَٰمِهِمْ وَهَمُّوا۟ بِمَا لَمْ يَنَالُوا۟ ۚ وَمَا نَقَمُوٓا۟ إِلَّآ
أَنْ أَغْنَىٰهُمُ ٱللَّهُ وَرَسُولُهُۥ مِن فَضْلِهِۦ ۚ فَإِن يَتُوبُوا۟ يَكُ خَيْرًا لَّهُمْ ۖ وَإِن يَتَوَلَّوْا۟ يُعَذِّبْهُمُ ٱللَّهُ عَذَابًا أَلِيمًا فِى ٱلدُّنْيَا
وَٱلْءَاخِرَةِ ۚ وَمَا لَهُمْ فِى ٱلْأَرْضِ مِن وَلِىٍّ وَلَا نَصِيرٍ ﴿٧٤﴾﴾

Prophète, combats les dénégateurs et les hypocrites, traite-les rudement: ils n'auront d'autre refuge que la Géhenne — Exécrable destination (73) — Ils jurent par Dieu n'avoir pas dit, et pourtant ils l'ont dite, la parole de dénégation ! ils sont devenus dénégateurs après avoir embrassé l'Islam; ils se sont préoccupés de ce qu'ils n'ont pas pu obtenir; et le seul reproche qu'ils peuvent faire, c'est que Dieu, ainsi que Son Envoyé, les ait enrichis de Sa grâce. Alors, s'ils se repentent, ce sera pour eux un bien; s'ils tournent le dos, Dieu les châtiera d'un châtiment douloureux en ce monde et dans la vie dernière. Ils ne trouveront sur terre ni protecteur ni secourant (74)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de combattre les dénégateurs et les hypocrites, de faire preuve de rudesse contre eux. Ali b. Abu Tâlib: L'Envoyé (ç) a été envoyé avec quatre sabres: un sabre pour les associants (Une fois dépouillés les mois sacrés, tuez les associants), un sabre pour les dénégateurs, les Gens du Livre (Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu ni au Jour dernier), un sabre pour les hypocrites (combats les dénégateurs et les hypocrites) et un sabre pour l'oppresseur (combattez le coupable jusqu'à ce qu'il fasse retour au commandement de Dieu). Donc, les hypocrites doivent être combattus s'ils

montrent leur hypocrisie. Le seg. Prophète, combats les dénégateurs et les hypocrites: Dieu a ordonné à Son Envoyé (ç) de combattre les dénégateurs, par les armes, et les hypocrites au moyen de la langue, sans user de courtoisie à leur égard (Ibn Abbâs). Le seg. Ils jurent par Dieu n'avoir pas dit, et pourtant ils l'ont dite, la parole de dénégation !: dans une dispute, un Juhaynite battit un Ançarite. Alors Abdallah b. Ubay appela les Ançâr: «N'allez-vous pas secourir votre frère? Notre exemple (et celui de Muhammad) n'est que comme on dit: "Engraisse ton chien, il te mangera."» Il avait aussi dit: Quand nous revenons à Médine, sûr que les plus puissants de la ville en expulseraient les plus faibles. Un Musulman en rendit compte donc au Prophète (ç). Celui-ci envoya chercher Abdallah b. Ubay et l'interrogea sur le propos. Ce dernier jura par Dieu qu'il n'avait rien dit de tel. C'est pourquoi Dieu a fait descendre ce verset (Qatâda).

Le seg. ils se sont préoccupés de ce qu'ils n'ont pas pu obtenir est descendu, selon un avis, au sujet d'al-Jallâs b. Suwayd, quand il compta tuer son beau-fils qui avait dit: «Je vais en informer l'Envoyé (ç).» Selon un autre avis, cela est descendu au sujet de Abdallah b. Ubay qui avait projeté de tuer l'Envoyé (ç). Selon az-Zahhâk, c'est à propos de ceux-là que descendit cette parole divine.

En effet, selon al-Bayhaqy, Hadhifa b. al-Yamân a dit: «(À ce moment-là), je tenais la chamelle de l'Envoyé (ç) par les mors, pendant que Ammar était derrière à faire avancer la chamelle. À notre arrivée sur une côte, je vis soudain devant moi douze hommes sur leurs montures, interceptant (ainsi) le chemin de l'Envoyé (ç). l'Envoyé (ç) les gronda, cria après eux, alors ils retournèrent sur leurs talons. Après quoi, l'Envoyé (ç) nous dit: "Les avez-vous reconnus? — Non, dîmes-nous. Ô Envoyé de Dieu, ils étaient voilés mais nous avons reconnu leurs montures. — Ceux-là, dit-il, sont les hypocrites jusqu'au Jour de la résurrection. Et savez-vous ce qu'ils voulaient? — Non, dîmes-nous. — Ils voulaient se presser en foule contre l'Envoyé de Dieu sur la côte, pour l'y précipiter. — Ô Envoyé de Dieu, dîmes-nous, n'envoyons-nous pas à leur clan pour qu'on te ramène la tête de chacun des leurs? — Non, dit-il, je déteste que les Arabes diraient entre eux que Muhammad était un tueur: *quand Dieu l'a fait prévaloir, grâce à eux, il a commencé à les tuer.*"» Le seg. Alors, s'ils se repentent, ce sera pour eux un bien est un appel au repentir. Le seg. s'ils tournent le dos, Dieu les châtiera d'un châtiment douloureux en ce monde et dans la vie dernière met en garde les hypocrites contre Sa menace: dans cette vie, ils subiront le meurtre, la peine, le désespoir; dans l'autre vie, ils auront le supplice, l'humiliation et l'avilissement.

﴿ ۞ وَمِنْهُم مَّنْ عَٰهَدَ ٱللَّهَ لَئِنْ ءَاتَىٰنَا مِن فَضْلِهِۦ لَنَصَّدَّقَنَّ وَلَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٧٥﴾ فَلَمَّآ ءَاتَىٰهُم
مِّن فَضْلِهِۦ بَخِلُوا۟ بِهِۦ وَتَوَلَّوا۟ وَّهُم مُّعْرِضُونَ ﴿٧٦﴾ فَأَعْقَبَهُمْ نِفَاقًا فِى قُلُوبِهِمْ إِلَىٰ يَوْمِ يَلْقَوْنَهُۥ بِمَآ أَخْلَفُوا۟ ٱللَّهَ مَا
وَعَدُوهُ وَبِمَا كَانُوا۟ يَكْذِبُونَ ﴿٧٧﴾ أَلَمْ يَعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ سِرَّهُمْ وَنَجْوَىٰهُمْ وَأَنَّ ٱللَّهَ عَلَّٰمُ
ٱلْغُيُوبِ ﴿٧٨﴾ ﴾

— Il en est même parmi eux qui firent pacte avec Dieu: «Si nous bénéficiions d'un peu de Sa grâce, sur que nous ferions l'aumône et deviendrions du nombre des gens de bien.» (75) mais quand ils eurent

bénéficié d'un peu de Sa grâce, ils s'en montrèrent avares, tournèrent le dos, dévièrent (76) Il fit suivre l'hypocrisie dans leur cœur jusqu'au Jour de Sa rencontre, pour avoir failli à Dieu dans leur promesse et pour avoir menti (77) Ne savaient-ils pas que Dieu connaissait leur secret et leur intime entretien, et que Dieu est connaissant des mystères? (78)

Nombre d'exégètes: Cette parole divine est descendue au sujet d'un Ançârite nommé Tha'laba b. Hâtib. En effet, ce dernier, rapporte-t-on, a demandé une aide au Prophète (ç): «Invoque Dieu (pour moi), afin qu'Il m'accorde une fortune, dit-il. — Malheur à toi, Tha'laba, dit le Prophète (ç). Un peu pour lequel tu (peux) Le remercier vaut beaucoup mieux qu'une abondance que tu ne (peux) supporter.» Tha'laba réitéra la demande. Alors l'Envoyé (ç) lui dit: «N'accepterais-tu pas d'être comme le Prophète de Dieu? Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, si je voulais que les montagnes s'écouleraient d'or et d'argent, elles s'écouleraient !» Mais Tha'laba dit: «Par Celui qui t'a envoyé avec le Vrai, si tu invoquais (pour moi) Dieu, et qu'Il m'attribuait une fortune, sûr que je donnerai à chaque ayant droit son droit.» L'Envoyé (ç) dit alors: «Dieu ! attribue une fortune à Tha'laba.» Tha'laba eut effectivement des moutons, lesquels augmentèrent comme les vers, de sorte que Médine devint étroite pour lui. Il se mit donc à l'écart, dans une vallée. La prière? Il s'était mis à prier le *dhuhur* et le *'açr* en groupe et à négliger les autres prières. Puis son troupeau se mit à croître, à croître, si bien qu'il laissa tomber les prières, hormis celle du vendredi. Son cheptel proliféra ensuite à la façon des vers, si bien qu'il laissa tomber la prière du vendredi. Il se mit alors à aller le jour du vendredi, à la rencontre des gens pour leur demander les nouvelles. Quand l'Envoyé (ç) demanda: «Qu'est-il arrivé à Tha'laba?», on lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, il a eu tant de moutons qu'il s'est trouvé à l'étroit à Médine.», et on l'informa sur son cas. Le Prophète (ç) dit: «Malheur à Tha'laba !» Ensuite, quand Dieu fit descendre Prélève sur leurs biens une aumône, et que descendirent les parts obligatoires de l'aumône, le Prophète (ç) envoya deux collecteurs d'aumône. Il leur avait écrit comment ils devraient prélever l'aumône, puis leur avait dit: «Passez chez Tha'laba et chez Un tel pour prendre leurs aumônes.» À leur arrivée chez Tha'laba, les collecteurs lui demandèrent l'aumône et lui lurent l'écrit du Prophète (ç). Mais lui il dit: «Cela n'est qu'une capitation ! cela n'est que la sœur de la capitation ! je ne sais pas ce que c'est. Allez, et quand vous aurez terminé, revenez me voir !» En effet, les collecteurs s'en allèrent faire la tournée. La collecte terminée, ils revinrent chez Tha'laba. — «Faites-moi voir votre écrit, leur dit-il.» Il le lut puis dit: «Cela n'est qu'une capitation ! cela n'est que la sœur de la capitation ! Partez. Je vais réfléchir...» Ils s'en allèrent effectivement. À Médine, quand l'Envoyé (ç) les vit arriver, il dit: «Malheur à Tha'laba !» avant même de leur adresser la parole. Après quoi Dieu fit descendre Il en est même parmi eux qui firent pacte avec Dieu... Tha'laba mourut plus tard, sous le règne de Uthmân (r).

﴿ ٱلَّذِينَ يَلْمِزُونَ ٱلْمُطَّوِّعِينَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ فِى ٱلصَّدَقَٰتِ وَٱلَّذِينَ لَا يَجِدُونَ إِلَّا
جُهْدَهُمْ فَيَسْخَرُونَ مِنْهُمْ سَخِرَ ٱللَّهُ مِنْهُمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٧٩﴾ ﴾

Ceux qui dénigrent ceux des croyants qui prennent l'initiative d'aumônes, ou

ces autres qui trouvent à donner que leur peine corporelle, et ironisent sur eux, Dieu ironise sur eux. Ils auront un châtiment douloureux (79)

C'est là aussi une autre caractéristique des hypocrites. Personne n'échappe à leurs critiques déplacées, à leurs médisances. Qu'un Musulman vienne déposer pour l'aumône beaucoup de biens, les hypocrites disent: «Regardez celui-là, il agit de cette façon, pour qu'on le remarque.» Qu'un autre donne peu d'aumône, ils disent: «Dieu n'a pas besoin de cette aumône-là.»

Ibn Mas'ûd: «Après la descente du verset de l'aumône, un homme vint et fit une aumône d'un bien considérable. Les hypocrites dirent: " C'est quelqu'un qui veut qu'on le remarque. " Un autre vint et fit une aumône d'un *çâ'*[1]. Les hypocrites dirent: " Dieu n'a pas besoin de l'aumône de celui-là. " Après quoi, il y eut la descente de Ceux qui dénigrent ceux des croyants.» Le seg. Dieu ironise sur eux: Dieu réserve aux hypocrites le même traitement qu'ils ont appliqué aux Musulmans. Et puis, Dieu leur a déjà préparé un châtiment terrible dans la vie dernière.

﴿ٱسْتَغْفِرْ لَهُمْ أَوْ لَا تَسْتَغْفِرْ لَهُمْ إِن تَسْتَغْفِرْ لَهُمْ سَبْعِينَ مَرَّةً فَلَن يَغْفِرَ ٱللَّهُ لَهُمْ ۚ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَفَرُوا۟ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ ۗ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلْفَٰسِقِينَ ﴿٨٠﴾﴾

Implore pour eux le pardon, ou n'implore pas pour eux le pardon: (même) si tu implores pour eux soixante-dix fois, Dieu ne leur pardonnera pas, et cela parce qu'ils ont dénié Dieu et Son Envoyé. — Dieu ne guide pas un peuple de scélératesse (80)

C'est là une information de la part de Dieu adressée à Son Envoyé (ç): ces hypocrites ne méritent pas l'imploration du pardon, même si cela se fait plusieurs fois en leur faveur. Parce que Dieu ne va pas leur pardonner. Selon des exégètes, le nombre (70) cité a été donné, pour dire que l'imploration dans ce cas ne sert à rien. Car, dans la culture arabe, ce chiffre s'emploie pour faire une hyperbole, et non pour préciser le nombre de fois. Pour l'explicitation du verset, ach-Chu'by dit: «Quand Abdallah b. Ubay s'alourdit, son fils alla trouver le Prophète (ç) et lui dit: " Mon père est en train de rendre l'âme, et j'aimerais bien que tu assistes et que tu pries pour lui. " Le Prophète (ç) s'en alla effectivement chez lui. Il assista à sa mort, le couvrit de son vêtement, pria pour lui. Là, on lui dit: " Pries-tu pour lui? " Alors, le Prophète (ç) dit: «Dieu dit Implore pour eux le pardon, ou n'implore pas pour eux le pardon... Moi je vais implorer pour eux le pardon soixante-dix et soixante-dix et soixante-dix (fois).”»

﴿فَرِحَ ٱلْمُخَلَّفُونَ بِمَقْعَدِهِمْ خِلَٰفَ رَسُولِ ٱللَّهِ وَكَرِهُوٓا۟ أَن يُجَٰهِدُوا۟ بِأَمْوَٰلِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَقَالُوا۟ لَا تَنفِرُوا۟ فِى ٱلْحَرِّ ۗ قُلْ نَارُ جَهَنَّمَ أَشَدُّ حَرًّا ۚ لَّوْ كَانُوا۟ يَفْقَهُونَ ﴿٨١﴾ فَلْيَضْحَكُوا۟ قَلِيلًا وَلْيَبْكُوا۟ كَثِيرًا جَزَآءًۢ بِمَا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿٨٢﴾﴾

— Quelle joie pour ces retardataires que de rester à leur place, défaillants à l'Envoyé de Dieu ! Ils se refusaient à faire effort de leurs biens et de leur

[1] Unité de mesure pour les grains.

personne sur le chemin de Dieu: «Pas de mobilisation, disaient-ils, pendant les chaleurs !» Dis: «Le feu de Géhenne est plus fort en chaleur.», pour le cas où ils comprendraient (81) eh bien ! qu'ils rient un peu: ils pleureront beaucoup, en rétribution de ce qu'ils se seront acquis (82)

C'est là un blâme de la part de Dieu, à l'adresse des hypocrites qui n'ont pas accompagné le Prophète (ç) dans l'expédition de Tabûk. Il est vrai que cette expédition eut lieu pendant l'été, une saison très chaude, en Arabie. Le seg. «Pas de mobilisation, disaient-ils, pendant les chaleurs !»: les hypocrites se disaient les uns aux autres ce propos. Le seg. Dis: «le feu de Géhenne est plus fort en chaleur.»: dis à ces hypocrites que la chaleur du feu de l'Enfer, qui sera leur destination, est beaucoup plus intense que la chaleur qu'ils fuient sur la terre.

À propos de la Géhenne, en particulier son feu, l'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le feu des humains, celui que vous allumez est une des soixante-dix parts du feu de Géhenne.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a aussi dit: «Dieu a attisé une flamme sur le Feu durant mille ans, de sorte qu'il est devenu tout rouge; puis une (autre) flamme durant mille ans, de sorte qu'il est devenu tout blanc; puis une (autre) flamme durant mille ans, de sorte qu'il est devenu tout noir. Il est donc tout noir comme la nuit obscure.» Dans le Coran, il y a de nombreux passages qui évoquent le feu de Géhenne: Mais non ! ce n'est que Flamme arracheuse des membres; sur leurs têtes une eau bouillante se déverse, de quoi leur dissoudre les entrailles et la peau, et les accable des verges de fer; Nous les ferons brûler au Feu ! À mesure que leur peau se consume, Nous la remplaçons par une autre, afin de bien leur faire goûter le châtiment. Le seg. «Le feu de Géhenne est plus fort en chaleur.», pour le cas où ils comprendraient: s'ils raisonnaient correctement, ils feraient mieux de sortir avec l'Envoyé (ç), dans cette chaleur terrestre, pour se prémunir contre un feu beaucoup plus ardent et beaucoup plus horrible. Ibn Abbâs: Le peu c'est l'ici-bas. Qu'ils rient donc tant qu'ils veulent, mais quand cet ici-bas disparaît, on les présentera devant le Tout-Puissant. Et là, ils commenceront à verser des larmes sans fin.

﴿ فَإِن رَّجَعَكَ ٱللَّهُ إِلَىٰ طَآئِفَةٍ مِّنْهُمْ فَٱسْتَـْٔذَنُوكَ لِلْخُرُوجِ فَقُل لَّن تَخْرُجُوا۟ مَعِىَ أَبَدًا وَلَن تُقَـٰتِلُوا۟ مَعِىَ عَدُوًّا ۖ إِنَّكُمْ رَضِيتُم بِٱلْقُعُودِ أَوَّلَ مَرَّةٍ فَٱقْعُدُوا۟ مَعَ ٱلْخَـٰلِفِينَ ﴿٨٣﴾ ﴾

Si Dieu te remet en rapport avec un groupe d'entre eux et qu'ils te demandent la permission de partir en campagne, eh bien ! dis: «Vous ne partirez jamais avec moi, vous ne combattrez pas avec moi d'ennemi. Vous étiez bien contents, la première fois, de rester sur place. Restez donc avec les défaillants !» (83)

C'est là un ordre de la part de Dieu pour Son Envoyé (ç). Le seg. Si Dieu te remet en rapport avec un groupe d'entre eux et qu'ils te demandent la permission de partir en campagne: quand Dieu te ramènera de cette expédition, à Médine, et que des hypocrites viendront te demander de leur accorder la permission de participer à une autre expédition. Qatâda: Ces hypocrites étaient douze hommes. Le seg. Vous ne partirez jamais avec moi, vous ne combattrez pas avec moi d'ennemi est une réprimande, une punition pour eux. Le seg. Vous étiez bien contents, la première fois, de rester sur place. Restez donc avec les défaillants ! est la raison de

cette punition. Cela dit, la rétribution par quelque chose de mauvais ne découle que d'une action mauvaise; et la récompense par un bienfait ne découle que d'une action bonne. Ibn Abbâs: Les défaillants sont les hommes qui n'avaient pas pris part à l'expédition de Tabûk.

﴿ وَلَا تُصَلِّ عَلَىٰٓ أَحَدٍ مِّنْهُم مَّاتَ أَبَدًا وَلَا تَقُمْ عَلَىٰ قَبْرِهِۦٓ ۖ إِنَّهُمْ كَفَرُوا۟ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَمَاتُوا۟ وَهُمْ فَٰسِقُونَ ﴿٨٤﴾ ﴾

ne prie jamais sur chacun d'eux s'il meurt, ni ne te recueille sur sa tombe: ils ont dénié Dieu et Son Envoyé et ils sont morts en état de scélératesse (84)

C'est là un ordre de la part de Dieu pour Son Envoyé (ç). Il lui commande de ne pas prier sur la dépouille d'un hypocrite, non plus que de implorer pour lui le pardon, près de sa tombe. Descendu au sujet de Abdallah b. Ubay, le chef de file des hypocrites, ce verset est en revanche de portée générale.

Ibn Umar: À la mort de Abdallah b. Ubay, son fils Abdallah b. Abdallah alla trouver l'Envoyé (ç), et lui demanda sa tunique pour y ensevelir son père. L'Envoyé de Dieu la lui donna. Puis il lui demanda encore d'aller faire la prière sur son père. Quand l'Envoyé (ç) se mit debout pour prier sur la dépouille, Umar (r) s'avança, tint l'Envoyé (ç) par le vêtement et dit: «Ô Envoyé de Dieu, tu pries sur lui, alors que ton Maître t'interdit de prier sur lui?» L'Envoyé (ç) dit: «Dieu m'a donné le choix: Implore pour eux le pardon, ou n'implore pas pour eux le pardon: (même) si tu implores pour eux soixante-dix fois, Dieu ne leur pardonnera pas. Je vais faire cela plus de soixante-dix fois.» Umar dit: «Mais c'est un hypocrite !» En tout cas, l'Envoyé (ç) pria sur lui, et Dieu fit descendre ne prie jamais sur chacun d'eux s'il meurt, ni ne te recueille sur sa tombe.

Umar b. al-Khattâb: «À la mort de Abdallah b. Ubay, on demanda à l'Envoyé (ç) de prier sur lui. L'Envoyé (ç) se mit effectivement debout. Quant il se mit debout, je me déplaçai, je me mis devant lui et je lui dis: " Ô Envoyé de Dieu, est-ce sur l'ennemi de Dieu? sur celui qui, tel jour, a dit telle chose et, tel autre jour, a dit telle autre chose? " Entre temps, l'Envoyé (ç) souriait. Et quand voyant que j'exagérais, il me dit: " Écarte-toi, ô Umar ! On m'a donné le choix et j'ai choisi: Implore pour eux le pardon... Et si je sais qu'au cas où je dépasse les soixante-dix (implorations) pour qu'il soit pardonné, je le ferai. " Et il pria sur lui, marcha dans le cortège funèbre, se recueillit sue sa tombe, jusqu'à la fin de l'enterrement. J'ai été étonné de mon audace devant l'Envoyé (ç), mais Dieu et Son Envoyé en sont informés. Par Dieu, il ne se passa que peu de temps et il y eut la descente de ne prie jamais sur chacun d'eux s'il meurt... Ma foi, après celui-là, l'Envoyé (ç) ne pria plus sur un hypocrite, ni ne se recueillit sur sa tombe, cela jusqu'au jour où Dieu le prit.»

Qatâda: Abdallah b. Ubay malade envoya chercher l'Envoyé (ç). Celui-ci arriva effectivement auprès de lui et lui dit: «Ton amour pour les Juifs t'a anéanti.» Abdallah b. Ubay lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, je t'ai demandé de venir pour que tu implores le pardon pour moi, non pour m'adresser des reproches.» Abdallah b. Abdallah demanda par la suite à l'Envoyé (ç) sa tunique, pour y ensevelir son père. L'Envoyé (ç) la lui donna, pria sur la dépouille et se recueillit sur la tombe. Après cela, Dieu fit descendre ne prie jamais sur chacun d'eux s'il meurt.

﴿ وَلَا تُعْجِبْكَ أَمْوَٰلُهُمْ وَأَوْلَٰدُهُمْ ۚ إِنَّمَا يُرِيدُ ٱللَّهُ أَن يُعَذِّبَهُم بِهَا فِى ٱلدُّنْيَا وَتَزْهَقَ أَنفُسُهُمْ وَهُمْ كَٰفِرُونَ ﴿٨٥﴾ ﴾

— Que ne t'émerveillent point leurs biens et leurs enfants: Dieu veut plutôt les en tourmenter dans la vie d'ici-bas et leur faire vomir leur âme en état de dénégation (85)

L'exégèse du verset homologue a été donnée précédemment (cf. v. 55). Louange à Dieu !

﴿ وَإِذَآ أُنزِلَتْ سُورَةٌ أَنْ ءَامِنُوا۟ بِٱللَّهِ وَجَٰهِدُوا۟ مَعَ رَسُولِهِ ٱسْتَـْٔذَنَكَ أُو۟لُوا۟ ٱلطَّوْلِ مِنْهُمْ وَقَالُوا۟ ذَرْنَا نَكُن مَّعَ ٱلْقَٰعِدِينَ ﴿٨٦﴾ رَضُوا۟ بِأَن يَكُونُوا۟ مَعَ ٱلْخَوَالِفِ وَطُبِعَ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ فَهُمْ لَا يَفْقَهُونَ ﴿٨٧﴾ ﴾

Quand descendit une sourate: «Croyez en Dieu, faites effort avec Son Envoyé.», certains d'entre eux qui avaient des moyens, t'ont demandé dispense, te disant: «Laisse-nous avec ceux qui restent sur place.» (86) ils se sont satisfaits de rester parmi ceux qu'on laisse en arrière. Leur cœur a été scellé: ils ne comprennent rien (87)

Dieu désavoue et blâme aussi les défaillants qui ne sont pas partis avec l'Envoyé (ç). Malgré les moyens qu'ils avaient, ceux-là se sont contentés de la honte pour eux-mêmes, en restant avec les femmes. Le seg. ceux qu'on laisse en arrière est une définition donnée aux femmes, quand les combattants partent pour la guerre. Donc, ceux-là qui étaient restés sont les plus couards des hommes, quand il y a un combat, mais les plus bavards quand il y a sécurité: Quand vient (le moment de) la peur, tu les as vus te regarder roulant des yeux, comme livrés à l'hébétude de la mort. Mais quand la peur s'en va, ils vous accueillent de langues acérées; Mais quand la sourate est descendue, péremptoire, et stimulant au combat, tu vois ceux au cœur malade te couver du regard de l'hébétude devant la mort. Le seg. Leur cœur a été scellé: leur cœur a été ainsi à cause de leur refus de combattre avec l'Envoyé (ç). Le seg. ils ne comprennent rien: ils ne comprennent ni ce qui est utile pour eux, pour qu'ils le fassent, ni ce qui leur cause du mal, pour qu'ils l'évitent.

﴿ لَٰكِنِ ٱلرَّسُولُ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَهُۥ جَٰهَدُوا۟ بِأَمْوَٰلِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ ۚ وَأُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمُ ٱلْخَيْرَٰتُ ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ ﴿٨٨﴾ أَعَدَّ ٱللَّهُ لَهُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۚ ذَٰلِكَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿٨٩﴾ ﴾

L'Envoyé, cependant, et ceux qui croient avec lui, firent effort de leurs biens et de leur personne: ceux-là auront les bonnes choses; ceux-là seront les gagnants (88) Dieu leur a préparé des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent; ils y seront pour l'éternité; c'est là le triomphe insigne (89)

Après avoir cité le péché des hypocrites, Dieu montre Son hommage aux croyants, ainsi que ce qu'ils auront dans la vie dernière: ceux-là auront les bonnes choses dans la vie dernière, des jardins, des degrés les plus élevés, pour l'éternité.

﴿ وَجَآءَ ٱلْمُعَذِّرُونَ مِنَ ٱلْأَعْرَابِ لِيُؤْذَنَ لَهُمْ وَقَعَدَ ٱلَّذِينَ كَذَبُوا۟ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ ۚ سَيُصِيبُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنْهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٩٠﴾ ﴾

Il en vint aussi, de chez les Bédouins, qui avançaient des excuses pour recevoir dispense. Sont restés sur place ceux qui démentent Dieu et Son Envoyé. Les dénégateurs d'entre eux subiront un châtiment douloureux (90)

Dieu montre ceux qui ont inventé des excuses pour ne pas participer au combat. Ceux-là sont des Bédouins qui habitaient les environs de Médine. Ces Bédouins étaient un groupe des banu Ghifâr (Ibn Ishâq, Mujâhid, al-Hasan, Qatâda).

﴿ لَّيْسَ عَلَى ٱلضُّعَفَآءِ وَلَا عَلَى ٱلْمَرْضَىٰ وَلَا عَلَى ٱلَّذِينَ لَا يَجِدُونَ مَا يُنفِقُونَ حَرَجٌ إِذَا نَصَحُوا۟ لِلَّهِ
وَرَسُولِهِۦ ۚ مَا عَلَى ٱلْمُحْسِنِينَ مِن سَبِيلٍ ۚ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٩١﴾ وَلَا عَلَى ٱلَّذِينَ إِذَا مَآ أَتَوْكَ لِتَحْمِلَهُمْ
قُلْتَ لَآ أَجِدُ مَآ أَحْمِلُكُمْ عَلَيْهِ تَوَلَّوا۟ وَّأَعْيُنُهُمْ تَفِيضُ مِنَ ٱلدَّمْعِ حَزَنًا أَلَّا يَجِدُوا۟ مَا يُنفِقُونَ ﴿٩٢﴾
۞ إِنَّمَا ٱلسَّبِيلُ عَلَى ٱلَّذِينَ يَسْتَـْٔذِنُونَكَ وَهُمْ أَغْنِيَآءُ ۚ رَضُوا۟ بِأَن يَكُونُوا۟ مَعَ ٱلْخَوَالِفِ وَطَبَعَ ٱللَّهُ عَلَىٰ
قُلُوبِهِمْ فَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٩٣﴾ ﴾

Il n'y a pas d'inconvénient pour les faibles, pour les malades, et pour ceux qui ne trouvaient pas de quoi suffire à la dépense, s'ils sont sûrs pour Dieu et Son Envoyé — Ne pas s'en prendre aux bel-agissants… — Dieu est tout pardon, miséricordieux (91) non plus qu'à ceux qui vinrent te trouver pour que tu leur fournisses une monture; tu leur dis: «Je ne trouve pas de quoi vous monter.»: ils s'en retournèrent les yeux débordants de larmes, bien tristes de ne pouvoir y subvenir (92) Qu'on s'en prenne seulement à ceux qui te demandèrent dispense bien qu'étant riches: ils se satisfaisaient de rester parmi ceux qu'on laisse en arrière. Leur cœur a été scellé: ils ne savent point (93)

Dieu montre les excuses acceptables de l'absence au combat sur Son chemin: une infirmité, une malformation corporelle (boitement, cécité, etc.), une maladie, un dénuement. Ceux immobilisés par l'un de ces cas n'ont rien à se reprocher, s'ils sont sincères envers Dieu et Son Envoyé. C'est la raison du seg. Ne pas s'en prendre aux bel-agissants. Qatâda: Cette parole divine est descendue à propos de Aidh b. Amru al-Mâziny. En effet, Zayd b. Thâbit a dit: «J'étais un écrivain au service de l'Envoyé (ç). C'était lors de l'écriture de *Dénonciation*. J'avais la plume sur l'oreille, quand Il nous ordonna le combat. L'Envoyé (ç) attendait ce qui pouvait descendre sur lui, lorsqu'un aveugle vint à lui et dit: " Qu'en est-il de moi, ô Envoyé de Dieu, alors que je suis aveugle? " Après quoi, il y eut la descente de Il n'y a pas d'inconvénient pour les faibles…»

Ibn Abbâs: Quand l'Envoyé (ç) ordonna aux gens de se mobiliser pour l'expédition, une bande de compagnons vinrent à lui. Il y avait parmi eux Abdallah b. Mighfal al-Mâziny. Ils avaient dit au Prophète (ç): " Ô Envoyé de Dieu, trouves-nous des montures. " Mais lui, il leur avait dit: " Par Dieu ! je ne trouve pas de quoi vous monter. " Alors ils s'en allèrent les larmes aux yeux, parce qu'ils voulaient participer au combat, même s'ils n'avaient ni monture ni quoi dépenser. Voyant leur détermination, leur amour pour Lui et Son Envoyé, Dieu fit descendre leur excuse: Il n'y a pas d'inconvénient pour les faibles…»

﴿ يَعْتَذِرُونَ إِلَيْكُمْ إِذَا رَجَعْتُمْ إِلَيْهِمْ ۚ قُل لَّا تَعْتَذِرُوا۟ لَن نُّؤْمِنَ لَكُمْ قَدْ نَبَّأَنَا ٱللَّهُ مِنْ أَخْبَارِكُمْ ۚ
وَسَيَرَى ٱللَّهُ عَمَلَكُمْ وَرَسُولُهُۥ ثُمَّ تُرَدُّونَ إِلَىٰ عَـٰلِمِ ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَـٰدَةِ فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٩٤﴾

سَيَحْلِفُونَ بِاللَّهِ لَكُمْ إِذَا انقَلَبْتُمْ إِلَيْهِمْ لِتُعْرِضُوا عَنْهُمْ ۖ فَأَعْرِضُوا عَنْهُمْ ۖ إِنَّهُمْ رِجْسٌ ۖ وَمَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ جَزَاءً
بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿٩٥﴾ يَحْلِفُونَ لَكُمْ لِتَرْضَوْا عَنْهُمْ ۖ فَإِن تَرْضَوْا عَنْهُمْ فَإِنَّ اللَّهَ لَا يَرْضَىٰ عَنِ
الْقَوْمِ الْفَاسِقِينَ ﴿٩٦﴾

À votre retour parmi eux, voilà qu'ils vous présentent des excuses. Dis: «Pas d'excuses ! Nous ne vous croirons pas. Dieu nous a informés de vos histoires. Dieu considérera vos actes, ainsi que Son Envoyé. Qui plus est, vous serez rendus à Celui qui connaît l'absence et la présence: alors Il vous informera de vos agissements.» (94) Ils vous jureront par Dieu, lors de votre retour auprès d'eux, pour que vous ignoriez (leurs fautes). C'est cela: ignorez-les eux-mêmes ! ils sont une souillure. Leur refuge sera la Géhenne, en rétribution de ce qu'ils se seront acquis (95) Par leurs serments, ils cherchent à vous satisfaire. Eh bien ! même s'ils vous satisfaisaient, Dieu ne peut Se satisfaire d'un peuple de scélérats (96)

Dieu informe sur ce que les hypocrites feront, au retour du Prophète (ç) et de ses compagnons. Alors, Dieu recommande à Son Envoyé (ç) de les ignorer, en signe de mépris. Le seg. ils sont une souillure: les hypocrites le sont dans leur fond et leur croyance. Le seg. un peuple de scélérats: les hypocrites sont rebelles, par leur désobéissance à Dieu et Son Envoyé.

الْأَعْرَابُ أَشَدُّ كُفْرًا وَنِفَاقًا وَأَجْدَرُ أَلَّا يَعْلَمُوا حُدُودَ مَا أَنزَلَ اللَّهُ عَلَىٰ رَسُولِهِ ۗ وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٩٧﴾ وَمِنَ
الْأَعْرَابِ مَن يَتَّخِذُ مَا يُنفِقُ مَغْرَمًا وَيَتَرَبَّصُ بِكُمُ الدَّوَائِرَ ۚ عَلَيْهِمْ دَائِرَةُ السَّوْءِ ۗ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٩٨﴾
وَمِنَ الْأَعْرَابِ مَن يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَيَتَّخِذُ مَا يُنفِقُ قُرُبَاتٍ عِندَ اللَّهِ وَصَلَوَاتِ الرَّسُولِ ۚ
أَلَا إِنَّهَا قُرْبَةٌ لَّهُمْ ۚ سَيُدْخِلُهُمُ اللَّهُ فِي رَحْمَتِهِ ۗ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٩٩﴾

Les Bédouins vont plus loin que quiconque dans la dénégation, l'hypocrisie, la propension à ignorer les normes expresses que Dieu a fait descendre sur Son Envoyé — Dieu est connaissant et sage (97) — il en est parmi les Bédouins qui ne voient qu'imposition en ce qui se dépense; ils guettent sur vous les retournements du sort; que le sort se retourne contre eux, en mal ! — Dieu est entendant, connaissant (98) il en est aussi parmi les Bédouins qui croient en Dieu et au Jour dernier, mais ne voient dans ce qui se dépense que des approches en direction de Dieu. Aussi les prières de l'Envoyé constituent-elles une approche en leur faveur. Dieu les fera rentrer en Sa miséricorde. — Dieu est tout indulgence et miséricordieux (99)

Dieu informe sur la réalité des Bédouins. Il y a parmi eux les dénégateurs, les hypocrites et les croyants. Mais l'hypocrisie, la dénégation de ceux-là sont beaucoup plus graves que chez les autres communautés humaines, c.-à-d. les citadins. Al-A'mach: Un Bédouin prit place près de Zayd b. Çawhan qui était en train de rapporter (des faits). Le Bédouin dit: «Par Dieu, ton discours me plaît mais ta main me fait douter.» Zayd, qui avait été touché à la main dans la bataille de Nahawand, dit: «Qu'est-ce qui te fait douter de ma main? C'est ma main gauche.»

Le Bédouin dit: «Par Dieu, je ne sais si c'est la droite ou la gauche qu'on coupe !» Zayd eut alors cette réplique: «Dieu dit vrai. Les Bédouins vont plus loin que quiconque dans la dénégation, l'hypocrisie, la propension à ignorer les normes expresses que Dieu a fait descendre sur Son Envoyé.» Le seg. Dieu est connaissant et sage: Dieu connaît bien qui mérite l'enseignement de la croyance et de la science, et Il est sage dans ce qu'Il répartit aux hommes. Le seg. ce qui se dépense: c'est les dépenses qui se font sur le chemin de Dieu. Le seg. Dieu est entendant, connaissant: Dieu entend les invocations de Ses adorateurs, connaît celui qui mérite le secours victorieux et celui qui mérite l'échec.

﴿وَٱلسَّٰبِقُونَ ٱلْأَوَّلُونَ مِنَ ٱلْمُهَٰجِرِينَ وَٱلْأَنصَارِ وَٱلَّذِينَ ٱتَّبَعُوهُم بِإِحْسَٰنٍ رَّضِيَ ٱللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا۟ عَنْهُ وَأَعَدَّ لَهُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِى تَحْتَهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ذَٰلِكَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿١٠٠﴾﴾

Les précurseurs, les tout premiers: les émigrés et les partisans, et aussi ceux qui les suivirent de bel-agir, Dieu est d'eux satisfait comme ils l'auront été de Lui. Il leur a préparé des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent; ils y seront éternels. — C'est là le triomphe insigne (100)

Dieu informe qu'Il est satisfait des tout premiers Musulmans, ainsi que de ceux qui les ont suivis de bel-agir. Il informe aussi de la satisfaction de ces Musulmans: c'est pourquoi Il leur a préparé une magnifique récompense dans la vie dernière. Ach-Chu'by: Ces précurseurs sont ceux qui donnèrent leur pacte à al-Hudaybiya. Al-Hasan et Qatâda: Ce sont qui ont fait la prière en direction des deux qiblas.

﴿وَمِمَّنْ حَوْلَكُم مِّنَ ٱلْأَعْرَابِ مُنَٰفِقُونَ ۖ وَمِنْ أَهْلِ ٱلْمَدِينَةِ ۖ مَرَدُوا۟ عَلَى ٱلنِّفَاقِ لَا تَعْلَمُهُمْ ۖ نَحْنُ نَعْلَمُهُمْ ۚ سَنُعَذِّبُهُم مَّرَّتَيْنِ ثُمَّ يُرَدُّونَ إِلَىٰ عَذَابٍ عَظِيمٍ ﴿١٠١﴾﴾

Parmi les Bédouins qui vous entourent, il est des hypocrites, et parmi les Médinois des endurcis dans l'hypocrisie: tu ne les connais pas, Nous les connaissons. Nous les châtierons par deux fois, puis ils seront ramenés à un terrible châtiment (101)

Dieu informe Son Prophète (ç) sur ce qu'il en est de sa cité, Médine. Dans ses environs, il y a des hypocrites. Le seg. et parmi les Médinois des endurcis dans l'hypocrisie: ceux-là se sont habitués à l'hypocrisie, et ils y persistent. Le seg. Nous les châtierons par deux fois: ils seront châtiés par le meurtre et la captivité (Mujâhid); ils seront châtiés par la faim et le supplice de la tombe; ils auront un châtiment dans cette vie et un châtiment dans la tombe (al-Hasan al-Baçry). Ibn Zayd: Leur châtiment dans ce monde est dans les biens et les enfants: Que ne t'émerveillent point leurs biens et leurs enfants: Dieu veut plutôt les en tourmenter dans la vie d'ici-bas. Le seg. puis ils seront ramenés à un terrible châtiment: c'est le châtiment du Feu.

﴿وَءَاخَرُونَ ٱعْتَرَفُوا۟ بِذُنُوبِهِمْ خَلَطُوا۟ عَمَلًا صَٰلِحًا وَءَاخَرَ سَيِّئًا عَسَى ٱللَّهُ أَن يَتُوبَ عَلَيْهِمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٠٢﴾﴾

D'autres reconnaissent leurs péchés: ils mêlent une action salutaire à une autre, mauvaise. Peut-être Dieu se repentira-t-il en leur faveur. — Dieu est tout pardon, miséricordieux (102)

Après avoir montré l'état des hypocrites (les défaillants), ainsi que leur destinée,

Dieu cite le cas des pécheurs, ceux-là qui, par fainéantise seulement, n'ont pas participé à l'expédition: D'autres reconnaissent leurs péchés. Ceux-là, parce qu'ils sont croyants et sincères, Dieu leur a pardonné. Ce verset est certes descendu au sujet de certains compagnons du Prophète (ç) mais il n'empêche que sa portée est générale. Ibn Abbâs: Ce verset est descendu à propos d'Abu Lubâba et d'un groupe de compagnons, les retardataires qui ne prirent pas part à l'expédition de Tabûk. Ces derniers, au retour de l'Envoyé (ç), se ligotèrent aux poteaux de la mosquée et jurèrent de ne se libérer qu'avec le consentement de l'Envoyé (ç). Et lorsque Dieu fit descendre D'autres reconnaissent leurs péchés, l'Envoyé (ç) les libéra et leur pardonna.

﴿خُذْ مِنْ أَمْوَٰلِهِمْ صَدَقَةً تُطَهِّرُهُمْ وَتُزَكِّيهِم بِهَا وَصَلِّ عَلَيْهِمْ ۖ إِنَّ صَلَوٰتَكَ سَكَنٌ لَّهُمْ ۗ وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿١٠٣﴾ أَلَمْ يَعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ هُوَ يَقْبَلُ ٱلتَّوْبَةَ عَنْ عِبَادِهِۦ وَيَأْخُذُ ٱلصَّدَقَٰتِ وَأَنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٠٤﴾﴾

— Prélève sur leurs biens une aumône pour les épurer, les purifier par elle; prie pour eux: tes prières leur sont apaisement. — Dieu est entendant, connaissant (103) — Ne savaient-ils pas que Dieu seul peut accepter le repentir de Ses adorateurs, prélever sur eux les aumônes? — Dieu est l'Enclin-au-repentir, le Miséricordieux (104)

C'est là un ordre de la part de Dieu, pour Son Envoyé (ç). Il lui ordonne de prélever l'aumône sur les biens des Musulmans. Ce verset est de portée générale, bien que certains exégètes soutiennent que l'anaphore "leurs" renvoie à ceux qui ont reconnu leur péché. Le seg. prie pour eux: invoque pour eux; implore pour eux le pardon. Le seg. tes prières leur sont apaisement: elles leur sont miséricorde (Ibn Abbâs); douceur (Qatâda). Le seg. Ne savaient-ils pas que Dieu seul peut accepter le repentir de Ses adorateurs, prélever sur eux les aumônes? incite au repentir et à l'aumône, car l'un et l'autre dissipent les péchés, les anéantissent. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu accepte l'aumône, Il la prend de la main droite. Il la cultive comme l'un d'entre vous cultive sa jument.»

﴿وَقُلِ ٱعْمَلُوا۟ فَسَيَرَى ٱللَّهُ عَمَلَكُمْ وَرَسُولُهُۥ وَٱلْمُؤْمِنُونَ ۖ وَسَتُرَدُّونَ إِلَىٰ عَٰلِمِ ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَٰدَةِ فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿١٠٥﴾﴾

— Dis: «Agissez ! Dieu verra votre action, et l'Envoyé et les croyants. Vous serez ramenés au Connaissant du mystère et de la présence. Il vous informera de vos agissements.» (105)

Mujâhid: Cela est une menace de la part de Dieu aux désobéissants. Il leur dit que leurs actions Lui sont exposées, ainsi qu'à l'Envoyé (ç) et aux croyants. Cela se produira inéluctablement le Jour de la résurrection: Ce Jour-là vous comparaîtrez, nul recel en vous ne restera celé; au Jour où les secrets seront mis à l'épreuve; et l'intérieur des poitrines récapitulé. Par ailleurs, il se peut que Dieu montre cela aux hommes dans ce monde. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «(Même) si l'un d'entre vous, quel qu'il soit, agit dans une roche bien étanche, sans porte ni lucarne, sûr que Dieu fera sortira son action aux gens.» De plus, il est rapporté que les actions des vivants s'exposent aux morts d'entre les proches, les clans, et ce dans l'Intervalle.

﴿ وَءَاخَرُونَ مُرْجَوْنَ لِأَمْرِ ٱللَّهِ إِمَّا يُعَذِّبُهُمْ وَإِمَّا يَتُوبُ عَلَيْهِمْ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿١٠٦﴾ ﴾

D'autres restent dans l'expectative quant au décret de Dieu; ou Il les châtie, ou Il se repent pour eux — Dieu est connaissant et sage (106)

Ibn Abbâs et Mujâhid: Ce sont les trois (compagnons) qui ont été tenus à l'écart du pardon de Dieu. Ce sont Marâra b. ar-Rabî', Ka'b b. Mâlik et Hilâl b. Umaya. Ceux-là, par fainéantise seulement, ne prirent pas part à l'expédition de Tabûk. Ils faisaient partie du groupe de compagnons qui s'étaient laissés aller à la fraîcheur des arbres, à l'ombre, à la saveur des fruits. Ceux-là n'avaient pas douté et ils n'étaient pas des hypocrites. Seulement, ils n'avaient pas agi comme Lubâba et les autres qui s'étaient immobilisés dans la mosquée. C'est pourquoi le pardon de Dieu pour ces trois Musulmans ne descendit qu'après celui des autres. Donc, Dieu les laissa dans l'attente jusqu'à la descente du v. Dieu s'est repenti envers l'Envoyé, les émigrants et les partisans. Le seg. Dieu est connaissant et sage: Dieu connaît qui mérite la punition et qui mérite le pardon, et Il est sage dans Ses actes et Ses paroles.

﴿ وَٱلَّذِينَ ٱتَّخَذُوا۟ مَسْجِدًا ضِرَارًا وَكُفْرًا وَتَفْرِيقًۢا بَيْنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ وَإِرْصَادًا لِّمَنْ حَارَبَ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ مِن
قَبْلُ ۚ وَلَيَحْلِفُنَّ إِنْ أَرَدْنَآ إِلَّا ٱلْحُسْنَىٰ ۖ وَٱللَّهُ يَشْهَدُ إِنَّهُمْ لَكَٰذِبُونَ ﴿١٠٧﴾ لَا تَقُمْ فِيهِ أَبَدًا ۚ لَّمَسْجِدٌ أُسِّسَ عَلَى
ٱلتَّقْوَىٰ مِنْ أَوَّلِ يَوْمٍ أَحَقُّ أَن تَقُومَ فِيهِ ۚ فِيهِ رِجَالٌ يُحِبُّونَ أَن يَتَطَهَّرُوا۟ ۚ وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلْمُطَّهِّرِينَ ﴿١٠٨﴾ ﴾

— Ceux qui ont adopté une mosquée, par rivalité, dénégation, pour diviser les croyants, et préparer les voies à qui naguère combattit Dieu et Son Envoyé, sûr qu'ils jureront: «Nous n'avons voulu par là que la splendeur.», mais Dieu témoigne qu'ils ne sont que des menteurs (107) Ne t'y dresse jamais. Une mosquée dès le premier jour fondée sur la volonté de se prémunir a plus de droits à ce que tu t'y dresses: il y a là des hommes qui aiment à se purifier — Et Dieu aime ceux qui se purifient (108)

Selon l'exégèse, ces versets sont descendus au sujet d'un Khazrajite nommé Abu Amir ar-Rabî'. Celui-ci avait embrassé le Christianisme avant l'avènement de l'Islam. Il était un notable dans sa tribu et il étudiait la science des Gens du Livre. Lorsque l'Envoyé (ç) s'exila à Médine, et que les Musulmans se regroupèrent autour de lui, et que Dieu les appuya à *Badr*, le maudit ne put se retenir. Il déclara son animosité, puis contacta les dénégateurs de Quraych, pour les inciter à guerroyer contre le Prophète (ç). Effectivement, après la défaite de *Badr*, les Quraychites décidèrent de prendre leur revanche. Ce fut alors la bataille d'Uhud. Dans cette bataille, il y eut ce qu'il y eut, selon la volonté de Dieu. Ce jour-là, Abu Amir ar-Rabî' était présent. Avant le début des hostilités, il s'était avancé et avait tenté de rallier à lui son peuple. Mais les Ançâr (les partisans) avaient catégoriquement rejeté ses avances et l'avaient même insulté. La bataille terminée, les Quraychites regagnèrent la Mecque. Abu Amir ar-Rabî' s'en alla à la recherche d'autres alliés pour continuer son combat contre l'Islam. Il contacta Héraclius, le roi des Byzantins. Ce dernier, qui avait donné des promesses, ranima l'espoir d'Abu Amir, qui envoya alors des messages aux Ançâr et aux hypocrites. Aux premiers, il disait qu'il allait envahir Médine avec une armée bien décidée; aux

autres, il demandait de lui aménager un endroit pour camoufler ses activités. Ces hypocrites construisirent effectivement cette mosquée-là, tout près de la mosquée de Qiba. Ceci se produisit avant le départ de Prophète (ç) pour Tabûk. Puis ils allèrent trouver ce dernier et lui demandèrent de venir prier dans leur mosquée, «car, dirent-ils, nous l'avons bâtie pour les faibles d'entre nous, et pour les malades qui ne supportent pas les nuits hivernales.» Mais Dieu l'en sauvegarda, puisqu'il leur avait dit: «Nous nous préparons pour le voyage. Mais à notre retour..., si Dieu veut.» Cependant, à son retour de l'expédition, ou plutôt sur le chemin du retour, à une journée de marche de Médine, ou peut-être moins, l'ange Gabriel (s) descendit avec la communication qui mit à découvert la réalité de la mosquée parallèle ainsi que le dessein des hypocrites. Alors l'Envoyé (ç) donna l'ordre de destruction de cette mosquée-là avant même d'entrer à Médine.

Ibn Abbâs: «Ce sont des individus d'entre les Ançâr, qui ont construit une mosquée. Abu Amir leur avait dit: " Construisez une mosquée, et préparez-vous avec ce que vous pouvez comme armement. Je vais au César, le roi des Byzantins. Et je reviendrai avec une armée de Byzantins et je ferai bannir Muhammad et ses compagnons. " Ainsi donc, quand ils ont terminé la construction de leur mosquée, ils sont allés trouver le Prophète (ç), pour lui dire: " Nous avons terminé la construction de notre mosquée; nous aimons que tu y pries et que tu invoques pour nous la bénédiction. "Après quoi, Dieu fit descendre Ne t'y dresse jamais.»

Le seg. sûr qu'ils jureront désigne ceux qui ont construit la mosquée. Le seg. Nous n'avons voulu par là que la splendeur: nous n'avons voulu par cela que du bien aux gens. Le seg. mais Dieu témoigne qu'ils ne sont que des menteurs: Dieu témoigne qu'ils ont construit cette mosquée, pour des raisons contraires à ce qu'ils déclarent. Le seg. et préparer les voies à qui naguère combattit Dieu et Son Envoyé vise Abu Amir, le scélérat. Le seg. Ne t'y dresse jamais interdit au Prophète (ç) ainsi qu'aux Musulmans de prier dans cette mosquée d'hypocrites. Le seg. Une mosquée dès le premier jour fondée sur la volonté de se prémunir vise la mosquée de Qiba. À propos de cette mosquée, le Prophète (ç) a dit: «Une prière dans la mosquée de Qiba est comme un petit pèlerinage.» De plus, le Prophète (ç) se rendait régulièrement visite à cette mosquée, à pied ou sur monture. Ce seg. contient une preuve pour la préférence de prier dans les anciennes mosquées fondées pour l'adoration de Dieu seul. Le seg. Et Dieu aime ceux qui se purifient: Dieu aime ceux qui se purifient des péchés et de l'associance.

﴿ أَفَمَنْ أَسَّسَ بُنْيَانَهُ عَلَىٰ تَقْوَىٰ مِنَ ٱللَّهِ وَرِضْوَٰنٍ خَيْرٌ أَم مَّنْ أَسَّسَ بُنْيَانَهُ عَلَىٰ شَفَا جُرُفٍ هَارٍ
فَٱنْهَارَ بِهِۦ فِى نَارِ جَهَنَّمَ ۗ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٠٩﴾ لَا يَزَالُ بُنْيَٰنُهُمُ ٱلَّذِى بَنَوْا۟ رِيبَةً فِى قُلُوبِهِمْ إِلَّآ أَن
تَقَطَّعَ قُلُوبُهُمْ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿١١٠﴾ ﴾

— Lequel vaut mieux? Celui qui fait reposer sa bâtisse sur la volonté de se prémunir envers Dieu et sur Son agrément, ou celui qui la fait reposer sur la lèvre d'une falaise croulante: avec elle il va s'écrouler dans le feu de Géhenne — Dieu ne guide pas un peuple scélérat (109) — La bâtisse qu'ils avaient élevée persistera comme un doute dans leur cœur, à moins que leur cœur n'en éclate — Dieu est connaissant et sage (110)

Dieu dit que jamais ne peuvent être égaux celui qui construit une mosquée pour se prémunir et accéder à Son agrément et celui qui construit sa bâtisse au bord d'une falaise qui menace inexorablement de tomber dans le Feu. Le seg. Dieu ne guide pas un peuple scélérat: Dieu ne réforme pas l'œuvre des faiseurs de dégâts. Jâbir: J'ai vu (l'endroit de) la mosquée qui avait, par rivalité, été bâtie. Du vivant du Prophète (ç), j'ai vu de la fumée sortir d'elle. Ibn Jurayj: Il nous a été dit que des hommes y avaient creusé et qu'ils avaient vu de la fumée sortir de l'endroit. Khalaf al-Kûfy: J'ai vu la mosquée des hypocrites que Dieu cite dans le Coran. Il y a un trou d'où sort de la fumée. Maintenant c'est une poubelle. Le seg. La bâtisse qu'ils avaient élevée persistera comme un doute dans leur cœur: Dieu leur a ajouté dans le cœur hypocrisie sur hypocrisie, comme les adorateurs du Veau qui avaient bu de la rivière. Le seg. à moins que leur cœur n'en éclate fait allusion à leur mort. Le seg. Dieu est connaissant et sage: Dieu connaît les actions de Ses créés, et Il est sage dans Ses rétributions de bien ou de mal.

﴿۞ إِنَّ ٱللَّهَ ٱشْتَرَىٰ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ أَنفُسَهُمْ وَأَمْوَٰلَهُم بِأَنَّ لَهُمُ ٱلْجَنَّةَ ۚ يُقَٰتِلُونَ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ
فَيَقْتُلُونَ وَيُقْتَلُونَ ۖ وَعْدًا عَلَيْهِ حَقًّا فِى ٱلتَّوْرَىٰةِ وَٱلْإِنجِيلِ وَٱلْقُرْءَانِ ۚ وَمَنْ أَوْفَىٰ بِعَهْدِهِۦ مِنَ ٱللَّهِ ۚ
فَٱسْتَبْشِرُوا۟ بِبَيْعِكُمُ ٱلَّذِى بَايَعْتُم بِهِۦ ۚ وَذَٰلِكَ هُوَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿١١١﴾﴾

Dieu a acheté des croyants leur personne et leurs biens, en contrepartie ils auront le Jardin: ils combattent sur le chemin de Dieu, par conséquent ils tuent et ils sont tués. (C'est là) une promesse doublée d'un droit dans la Torah et l'Évangile et le Coran. Qui serait plus fidèle à son pacte que Dieu? Réjouissez-vous de la vente que vous avez conclue — C'est là le triomphe grandiose (111)

Dieu informe Ses adorateurs qu'Il les fera entrer au Paradis, en échange de la dépense de leur personne et de leurs biens sur Son chemin. Par grâce et miséricorde de Sa part, Il a accepté d'échanger ce qu'Il possède avec ce que Ses adorateurs donneront avec obéissance. Al-Hasan et Qatâda: Par Dieu ! Il a conclu la vente avec eux, et Il a fait monter leur prix.» Dans la nuit d'al-Aqaba, rapporte-t-on, Abdallah b. Rawâha a dit au Prophète (ç): «Pose pour ton Maître et pour toi ce que tu veux. — Pour mon Maître, dit le Prophète, la condition est que vous L'adorez, sans rien Lui associer. Quant à moi, ma condition est que vous m'épargnez ce que vous épargnez à vous-mêmes et à vos biens. — Qu'est-ce que nous aurons alors si nous faisons cela? lui a-t-on dit. — Le Jardin, a-t-il dit. — La vente est gagnante, lui a-t-on dit.» Le seg. ils combattent sur le chemin de Dieu, par conséquent ils tuent et ils sont tués: qu'ils soient tués ou qu'ils aient tué, le Jardin leur est un droit inéluctable. Le seg. (C'est là) une promesse doublée d'un droit dans la Torah et l'Évangile et le Coran est une confirmation de cette promesse autant qu'une information que Dieu a prescrite à Lui-même et qu'Il l'a fait descendre dans ces Livres. Le seg. Qui serait plus fidèle à son pacte que Dieu?: Dieu ne faillira pas à Sa promesse: Qui s'acquitte de ce dont il a offert pacte à Dieu; Qui plus que Dieu serait véridique en ce qu'Il dit? Le seg. Réjouissez-vous de la vente que vous avez conclue — C'est là le triomphe grandiose: que se réjouisse du triomphe grandiose

et de la félicité éternelle celui qui accomplit ce pacte.

﴿ٱلتَّـٰٓئِبُونَ ٱلْعَـٰبِدُونَ ٱلْحَـٰمِدُونَ ٱلسَّـٰٓئِحُونَ ٱلرَّٰكِعُونَ ٱلسَّـٰجِدُونَ ٱلْـَٔامِرُونَ بِٱلْمَعْرُوفِ وَٱلنَّاهُونَ عَنِ ٱلْمُنكَرِ وَٱلْحَـٰفِظُونَ لِحُدُودِ ٱللَّهِ ۗ وَبَشِّرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١١٢﴾﴾

oui, ceux qui se repentent, qui adorent, qui louangent, qui jeûnent, qui s'inclinent, se prosternent, qui commandent le convenable et proscrivent le blâmable, qui sauvegardent les normes de Dieu...: (de cela) fais l'annonce aux croyants (112)

Voilà ce qui distingue les croyants de qui Dieu achète leur personne et leurs biens: se repentir de tout péché, et s'écarter de tout action mauvaise; accomplir dans la constance les adorations envers Dieu, en l'occurrence louanger Dieu, jeûner (autrement dit, se tenir à l'écart des plaisirs: manger, boire, amour); s'incliner et se prosterner (autrement dit, accomplir constamment les prières); être utile aux hommes, en les orientant aux obéissances; sauvegarder le licite et l'illicite, le permis et l'interdit définis par Dieu. Le seg. (de cela) fais l'annonce aux croyants présuppose donc que la croyance se traduit par tous ces aspects: c'est avec cela que le croyant sera un bienheureux.

﴿مَا كَانَ لِلنَّبِيِّ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ أَن يَسْتَغْفِرُوا۟ لِلْمُشْرِكِينَ وَلَوْ كَانُوٓا۟ أُو۟لِى قُرْبَىٰ مِنۢ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُمْ أَصْحَـٰبُ ٱلْجَحِيمِ ﴿١١٣﴾ وَمَا كَانَ ٱسْتِغْفَارُ إِبْرَٰهِيمَ لِأَبِيهِ إِلَّا عَن مَّوْعِدَةٍ وَعَدَهَآ إِيَّاهُ فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُۥٓ أَنَّهُۥ عَدُوٌّ لِّلَّهِ تَبَرَّأَ مِنْهُ ۚ إِنَّ إِبْرَٰهِيمَ لَأَوَّٰهٌ حَلِيمٌ ﴿١١٤﴾﴾

Il n'appartient ni à l'Envoyé ni aux croyants d'implorer le pardon pour les associants, même comptant parmi leurs proches, une fois bien établi à eux que ceux-là seront les hôtes de l'Enfer (113) le pardon demandé par Abraham pour son père ne se justifiait que par une promesse qu'il en avait faite à celui-ci. Après quoi, une fois établi à lui que son père était un ennemi de Dieu, il se désolidarisa de lui. Abraham était (un) invocateur et (un) longanime (114)

Quand la mort se présenta à Abu Tâlib, le Prophète (ç) alla le voir. Celui-ci trouva auprès de lui Abu Jahl et Abdallah b. Umaya: « Ô oncle ! dis *il n'est de dieu que Dieu*, lui demanda le Prophète (ç). Ce mot, je le prendrai comme argument devant Dieu tout-puissant. — Ô Abu Tâlib, intervinrent ces deux-là, renoncerais-tu à la croyance de Abdalmuttalib? — Je suis toujours pour la croyance de Abdalmuttalib, dit Abu Tâlib. — J'implorerai le pardon pour toi, dit le Prophète (ç), tant qu'On ne me l'interdit pas.» Après quoi, il y eut la descente de (de cela) fais l'annonce aux croyants. Le propos divin Tu ne guides pas, toi, ceux que tu aimes. C'est Dieu qui guide qui Il veut, rapporte-t-on, est également descendu au sujet d'Abu Tâlib. D'autre part, Ibn Mas'ûd a dit: «Un jour, l'Envoyé (ç) sortit pour le cimetière. Nous le suivîmes. Il prit place près de l'une des tombes et pria longuement Dieu, puis pleura. Nous pleurâmes à ses pleurs. Puis Umar b. al-Khattâb se mit debout pour aller à lui. Alors le Prophète (ç) l'appela, et nous aussi. Il nous dit: " Qu'est-ce qui vous a fait pleurer? — nous avons pleuré à tes pleurs, répondîmes-nous. — La tombe près de laquelle j'étais assis est celle de Amina, dit-

il. J'ai demandé à mon Maître de me permettre de faire des invocations pour elle. Il ne m'a pas permis cela et Il a fait descendre Il n'appartient ni à l'Envoyé ni aux croyants..."» Ibn Abbâs: «Les Musulmans leur imploraient le pardon, jusqu'à la descente de ce verset. Ils ont alors cessé d'implorer le pardon pour les morts mais ils ne se sont pas interdits de le demander pour les vivants, et cela jusqu'à la mort de ces derniers. Après quoi, Dieu a fait descendre le pardon demandé par Abraham pour son père...» Le seg. Abraham était (un) invocateur et (un) longanime: Abraham invoquait beaucoup et priait beaucoup (Ibn Jarîr). C'est ce qui correspond au contexte, du fait qu'Abraham demandait le pardon pour son père, en dépit du mal que celui-ci commettait: «Toi, serais-tu dégoûté de mes dieux? dit le père. Abraham, si tu ne cesses pas, je jure de te lapider ! Va-t-en de moi pour longtemps.» *Abraham dit: «Salut sur toi. J'implore pour toi le pardon de mon Maître: Il m'est accueillant.

﴿ وَمَا كَانَ ٱللَّهُ لِيُضِلَّ قَوْمًۢا بَعْدَ إِذْ هَدَىٰهُمْ حَتَّىٰ يُبَيِّنَ لَهُم مَّا يَتَّقُونَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿١١٥﴾ إِنَّ
ٱللَّهَ لَهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ يُحْىِۦ وَيُمِيتُ ۚ وَمَا لَكُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ مِن وَلِىٍّ وَلَا نَصِيرٍ ﴿١١٦﴾ ﴾

Dieu ne peut vouloir égarer un peuple, l'ayant d'abord guidé, qu'après lui avoir explicité les moyens de se prémunir — Dieu de toute chose est connaissant (115) — Dieu possède la royauté des cieux et de la terre: Il fait vivre; Il fait mourir; vous n'avez hors Dieu ni protecteur ni secourant (116)

C'est là une information de Dieu sur Lui-même ainsi que sur Son jugement équitable. Il n'égare pas de peuple, sauf après l'envoi d'un Message qui sera l'argument qui départage, comme pour le peuple de Thamûd: Quant à ceux de Thamûd, Nous les avons guidés. Ibn Jarîr: Dieu dit: «Il ne me sied pas de trancher dans vos implorations de pardon pour vos morts égarés dans l'associance, après vous avoir attribué la guidance et la croyance en moi et en Mon Envoyé. Il ne me sied pas cela, jusqu'à la descente d'un interdit pour que vous cessiez. Quant à ce qui a été fait avant l'explicitation de l'ordre, Il ne tranche pas que vous vous êtes égarés. L'obéissance et la désobéissance ne sont que s'il y a prescription et proscription.» Le v. 116 incite, selon Ibn Jarîr, les croyants à combattre les dénégateurs et les chefs de la dénégation. Comme il leur recommande d'être confiants en l'appui victorieux de Dieu, le Roi des cieux et de la terre, car c'est Lui seul le Protecteur et le Secourant.

﴿ لَّقَد تَّابَ ٱللَّهُ عَلَى ٱلنَّبِىِّ وَٱلْمُهَٰجِرِينَ وَٱلْأَنصَارِ ٱلَّذِينَ ٱتَّبَعُوهُ فِى سَاعَةِ ٱلْعُسْرَةِ مِنۢ بَعْدِ مَا
كَادَ يَزِيغُ قُلُوبُ فَرِيقٍ مِّنْهُمْ ثُمَّ تَابَ عَلَيْهِمْ ۚ إِنَّهُۥ بِهِمْ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿١١٧﴾ ﴾

Dieu s'est repenti envers l'Envoyé, les émigrants et les partisans qui suivirent l'Envoyé à l'heure difficile, après que les cœurs d'une part d'entre eux eussent failli dévier: alors Il se repentit en leur faveur... — Il leur est tendre et miséricordieux (117)

Ce verset est descendu au sujet de l'expédition de Tabûk. Lors de cette campagne, les Musulmans étaient sortis dans la saison des chaleurs, outre l'année difficile vécue par eux. En cours de route, ils n'avaient pas trouvé d'eau, et ils avaient très soif. Abu Bakr, rapporte-t-on, avait dit: «Ô Envoyé de Dieu, Dieu t'a

habitué au bien après l'invocation. Invoque en notre faveur. — Tu aimes cela, avait dit le Prophète (ç). — Oui, dit Abu Bakr.» Alors le Prophète (ç) avait levé les mains, et avant même de les redescendre, le ciel s'était mis à pleuvoir. La pluie était tombée à verse. Et les gens avaient rempli leurs outres. Le seg. Dieu s'est repenti envers l'Envoyé, les émigrants et les partisans qui suivirent l'Envoyé à l'heure difficile concerne les dépenses, le transport et le manque d'eau et de nourriture (Ibn Jarîr). Le seg. après que les cœurs d'une part d'entre eux eussent failli dévier: certains ont failli dévier du Vrai et douter de la religion apportée par l'Envoyé (ç), à cause des conditions pénibles de l'expédition. Le seg. alors Il se repentit en leur faveur...: Dieu leur attribua la faculté de revenir à Lui et de se maintenir dans Sa religion, (car) Il leur est tendre et miséricordieux.

﴿وَعَلَى ٱلثَّلَٰثَةِ ٱلَّذِينَ خُلِّفُوا۟ حَتَّىٰٓ إِذَا ضَاقَتْ عَلَيْهِمُ ٱلْأَرْضُ بِمَا رَحُبَتْ وَضَاقَتْ عَلَيْهِمْ أَنفُسُهُمْ وَظَنُّوٓا۟ أَن لَّا
مَلْجَأَ مِنَ ٱللَّهِ إِلَّآ إِلَيْهِ ثُمَّ تَابَ عَلَيْهِمْ لِيَتُوبُوٓا۟ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١١٨﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ
وَكُونُوا۟ مَعَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿١١٩﴾﴾

et encore envers ces trois qui furent laissés en arrière, au point où la terre, pour vaste qu'elle soit, sur eux se resserra, et que sur eux leur âme aussi se resserra: ils conclurent qu'on ne se réfugie de Dieu que vers Lui; alors Il se repent envers eux pour qu'ils se repentent. — Dieu est l'Enclin-au-repentir, le Miséricordieux (118) Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu. Soyez avec les véridiques (119)

Selon Ubaydallah b. Ka'b, son père Ka'b b. Mâlik a dit: «Jamais je n'ai manqué une expédition dirigée par l'Envoyé (ç), sauf celle de Tabûk. Toutefois, celle de *Badr*, je n'y ai pas participé. Aucun de ceux qui n'y ont pas pris part, n'a reçu de reproche. C'est que l'Envoyé (ç) était sorti pour la caravane, mais Dieu les avait réunis avec leur ennemi, sans rendez-vous préalable. J'ai aussi été témoin avec l'Envoyé (ç) dans la nuit d'al-Aqaba, quand nous avons pactisé pour l'Islam... En ce qui me concerne, c.-à-d. en étant resté à l'arrière de l'Envoyé (ç), lors de l'expédition de Tabûk, je n'étais jamais aussi fort et aussi aisé de situation, lorsque j'ai manqué cette expédition. Par Dieu, jamais avant, je n'avais réussi à avoir deux chamelles. Lors de cette expédition j'en ai eu pourtant deux. Et puis, il était très rare que l'Envoyé (ç) ne dissimulât une expédition par une autre. Mais, dans cette expédition qui allait se faire dans une très grande chaleur, contre un ennemi très nombreux, l'Envoyé (ç) avait déclaré clairement l'objectif aux Musulmans, pour qu'ils se préparent comme leur ennemi. Il les avait donc informés de la destination qu'il voulait...

L'Envoyé (ç) se préparait donc pour l'expédition, les croyants aussi. Quant à moi, je me décidais à aller faire mes préparatifs puis je revenais, sans que j'aie fait quoi que ce soit de mes préparatifs. Cela perdura avec moi pendant que les autres se préparaient sérieusement. Au matin du départ de l'Envoyé (ç) et des Musulmans, alors que je n'avais rien préparé, je m'étais dit: " Je vais me préparer en un jour ou deux, puis je le rattraperai. " Le lendemain, après leur départ, je me suis réveillé pour faire mes préparatifs. Mais je suis revenu sans que j'aie rien préparé. Puis le jour suivant, je me suis réveillé pour faire mes préparatifs. Mais je suis revenu sans

que j'aie fait quoi que ce soit de mes préparatifs. Cela avait perduré avec moi. Et lorsque les Musulmans firent vite et que l'armée s'échappa vite (de ma vue), je m'étais décidé à prendre ma monture et à les rattraper — ah ! si seulement j'avais agi — Mais je n'avais pas pu.

Après quoi, je commençais à sortir, après le départ de l'Envoyé (ç). Ce qui m'attristait alors, c'était les gens que je rencontrais dehors: soit quelqu'un voilé dans son hypocrisie, soit quelqu'un d'entre ceux que Dieu a excusés. L'Envoyé (ç) ne me citera pas, et cela jusqu'à son arrivée à Tabûk. Là, à Tabûk, il avait dit: " Qu'est-ce qu'il a fait, Ka'b b. Mâlik? " Un homme des banu Salma avait répondu: " Ô Envoyé de Dieu, c'est son orgueil qui l'a empêché de venir. " Mu'âdh b. Jabal avait répliqué: " Quelle chose mauvaise tu dis là ! Par Dieu, ô Envoyé de Dieu, nous n'avons connu de lui que du bien. " Mais l'Envoyé (ç) n'avait rien dit. Il était resté silencieux.

Et puis, quand j'ai été informé que l'Envoyé (ç) était sur le chemin du retour, j'ai éprouvé de plus en plus d'angoisse et j'ai voulu même forger un mensonge, en me disant: " Avec quoi demain je vais échapper à sa colère? Je vais pour cela demander conseil. " Mais, quand on avait dit que l'Envoyé (ç) allait arriver, le faux partit de moi, et alors je sus que même avec un peu de ce faux jamais je ne serais sauvé, et je conclus enfin de lui dire la vérité.

Au matin (de ce jour-là), l'Envoyé (ç) arriva. D'habitude, quand il arrivait, il commençait par la mosquée où il priait deux *rak'a*, puis s'asseyait pour les gens. Donc, quand il fit cela, les retardataires vinrent à lui et commencèrent à s'excuser, en lui jurant — ils étaient un peu plus de quatre-vingts. L'Envoyé (ç) acceptait d'eux ce qu'ils déclaraient, implorait le pardon pour eux, et laissait leurs pensées intimes à Dieu le Transcendant. Quand mon tour arriva, je le saluai: il sourit le sourire d'un fâché. Puis il me dit: " Viens. " Je m'avançai puis je m'assis devant lui: " Qu'est-ce qui t'a laissé en arrière? N'as-tu pas déjà acheté une monture? — Ô Envoyé de Dieu, dis-je, si je m'essayais devant un autre que toi dans ce monde, je trouverais sûrement une excuse pour éviter sa colère (...). Mais, par Dieu, j'ai su que si je tenais un discours mensonger et que tu l'acceptais de moi, Dieu ne faillirait pas d'être vite en colère contre moi. Par contre, si je te tiens un discours de vérité (...). Par Dieu ! je n'ai aucune excuse (...). " Ainsi donc, l'Envoyé (ç) me dit: " Quant à celui-ci, il a été véridique. Lève-toi donc (et va) jusqu'à ce que Dieu tranche sur ton cas. " Je m'étais levé. Certains des banu Salma se levèrent après moi et me suivirent: " Par Dieu, nous ne savions pas que tu as commis un péché avant cela, me disaient-ils. Et tu as été incapable auprès de l'Envoyé (ç) de t'excuser avec l'excuse de ceux qui sont restés en arrière. Il te suffisait pour ton péché le pardon imploré par l'Envoyé (ç) ! " Par Dieu, ils n'avaient pas cessé de me reprocher cela, à tel point que j'avais voulu revenir pour démentir mon âme. Mais je leur ai dit: " Y a-t-il quelqu'un qui a rencontré cela comme moi? — Oui, m'ont-ils dit, deux hommes ont rencontré cela. Et tous les deux ont dit ce que tu venais de dire, et on leur a dit la même chose qu'on t'a dite. — Qui sont-ils? ai-je demandé. — Ce sont Marara b. ar-Rabî' al-Amiry et Hilâl b. Umaya al-Waqify, m'ont-ils répondu. " Ils m'avaient cité deux hommes de bien qui avaient participé à la bataille de *Badr*, en qui j'ai bon exemple. Je m'étais alors retiré juste quand ils m'avaient dit cela. Et puis, l'Envoyé (ç) avait interdit aux Musulmans de parler

avec ceux qui étaient restés en arrière, y compris nous les trois. On nous avait évités, on avait changé d'attitude envers nous, à tel point que je n'avais plus reconnu le pays. Ce n'était plus le pays que je connaissais. Nous les trois étions restés ainsi cinquante nuits...» Dieu fit descendre ensuite Dieu s'est repenti envers l'Envoyé, les émigrants et les partisans ... Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu. Soyez avec les véridiques. Ainsi donc, après que ces trois Musulmans eurent patienté sous le décret de Dieu, affermi leur foi, Dieu leur pardonna leur faute. Leur sincérité pour l'Envoyé (ç) a été un bien pour eux, un repentir en leur faveur. Le v. Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu. Soyez avec les véridiques: Dites la vérité, conformez-vous à la vérité et vous serez des gens de vérité et vos échapperez ainsi aux choses qui font périr. Ibn Mas'ûd: «Du mensonge rien ne sert: ni ce qui est sérieux ni ce qui est plaisanterie. Lisez si vous voulez Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu. Soyez avec les véridiques.»

﴿ مَا كَانَ لِأَهْلِ ٱلْمَدِينَةِ وَمَنْ حَوْلَهُم مِّنَ ٱلْأَعْرَابِ أَن يَتَخَلَّفُوا۟ عَن رَّسُولِ ٱللَّهِ وَلَا يَرْغَبُوا۟ بِأَنفُسِهِمْ عَن
نَّفْسِهِۦ ۚ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ لَا يُصِيبُهُمْ ظَمَأٌ وَلَا نَصَبٌ وَلَا مَخْمَصَةٌ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَلَا يَطَـُٔونَ مَوْطِئًا
يَغِيظُ ٱلْكُفَّارَ وَلَا يَنَالُونَ مِنْ عَدُوٍّ نَّيْلًا إِلَّا كُتِبَ لَهُم بِهِۦ عَمَلٌ صَٰلِحٌ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُضِيعُ
أَجْرَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٢٠﴾ ﴾

Il n'appartient ni aux Médinois ni aux Bédouins d'alentour de rester en arrière de l'Envoyé de Dieu, en se donnant sur lui la préférence. Et cela parce que nulle soif, nulle fatigue, nulle faim ne les attendent sur le chemin de Dieu; qu'ils n'y feront nul pas provoquant la rancune des dénégateurs; qu'ils ne feront sur l'ennemi nulle prise sans que leur soit inscrite une œuvre salutaire — Dieu ne laisse pas perdre la rétribution des bel-agissants (120)

C'est là un reproche de la part de Dieu adressé à ceux-là qui n'ont pas participé à l'expédition de Tabûk. Le seg. qu'ils n'y feront nul pas provoquant la rancune des dénégateurs: qu'ils ne fouleront un endroit suscitant par là la peur de leur ennemi. Le seg. qu'ils ne feront sur l'ennemi nulle prise: qu'ils obtiendront une victoire, un avantage sur lui. Le seg. Dieu ne laisse pas perdre la rétribution des bel-agissants est synonyme de: Nous ne faisons perdre son salaire au bel-agissant.

﴿ وَلَا يُنفِقُونَ نَفَقَةً صَغِيرَةً وَلَا كَبِيرَةً وَلَا يَقْطَعُونَ وَادِيًا إِلَّا كُتِبَ لَهُمْ لِيَجْزِيَهُمُ ٱللَّهُ أَحْسَنَ مَا
كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٢١﴾ ﴾

— ils ne font aucune dépense, grande ou petite, ils ne franchissent pas de ravine, que ce ne leur soit inscrit, en sorte que Dieu les rétribuera par plus qu'ils n'auront fait (121)

Cela concerne les combattants sur le chemin de Dieu, qui dépensent peu ou prou sur Son chemin, qui vont à la rencontre de Son ennemi: ils trouveront inscrit tout ce qu'ils font pour la cause de Dieu, et puis Dieu leur fera grâce d'une ample récompense. Qatâda: À mesure qu'augmente la distance séparant ceux qui combattent sur Son chemin et leurs familles, leur rapprochement de Dieu augmente.

﴿ ۞ وَمَا كَانَ ٱلْمُؤْمِنُونَ لِيَنفِرُوا۟ كَآفَّةً ۚ فَلَوْلَا نَفَرَ مِن كُلِّ فِرْقَةٍ مِّنْهُمْ طَآئِفَةٌ لِّيَتَفَقَّهُوا۟ فِى ٱلدِّينِ
وَلِيُنذِرُوا۟ قَوْمَهُمْ إِذَا رَجَعُوٓا۟ إِلَيْهِمْ لَعَلَّهُمْ يَحْذَرُونَ ﴿١٢٢﴾ ﴾

Les croyants n'ont pas à se mobiliser en masse. Pourquoi ne se mobiliserait pas sur chaque fraction une compagnie, afin de s'instruire dans la religion et de donner l'alarme aux leurs, une fois revenus chez eux? — Ainsi se tiendraient-ils en alerte... (122)

Ibn Abbâs: Les croyants n'ont pas à se mobiliser tous et laisser ainsi le Prophète (ç) seul. Quand les colonnes seront de retour, et qu'un coran aura été révélé en leur absence, ceux qui sont restés auprès de l'Envoyé (ç) pourront le leur apprendre. Et ainsi de suite, l'Envoyé (ç) enverra d'autres colonnes (pendant que d'autres resteront en sa compagnie) afin de s'instruire dans la religion et de donner l'alarme aux leurs.

Mujâhid: Ce verset a été révélé au sujet de certains compagnons du Prophète (ç) qui étaient sortis dans les campagnes. Ceux-là avaient trouvé chez les gens ce qui leur était profitable (comme biens), tout en appelant les gens à la guidance. Gênés par tant de sollicitude, les gens leur avaient dit: «Nous voyons bien que vous avez laissé vos compagnons pour venir chez nous...» Puis, de la campagne, ils s'étaient déplacés en masse à Médine, auprès du Prophète (ç). Alors, Dieu a fait descendre Pourquoi ne se mobiliserait pas sur chaque fraction une compagnie...

Az-Zahhâk: Quand l'Envoyé (ç) sortait en expédition, aucun Musulman ne lui était permis de rester en arrière, sauf ceux qui avaient une excuse. Mais, quand il restait (à Médine), il envoyait des colonnes. Il ne leur était permis de sortir qu'avec sa permission. Lorsqu'un coran descendait (en leur absence), l'Envoyé (ç) le récitait aux compagnons présents. Ces derniers en informaient ensuite les colonnes de combattants à leur retour. Ils leur disaient: «Dieu a fait descendre après votre départ un coran sur Son Prophète.», puis ils le leur récitaient et le leur apprenaient. C'est cela Les croyants n'ont pas à se mobiliser en masse...

Ikrima: Quand descendit Faute de vous mobiliser, Il vous châtierait d'un châtiment douloureux, ainsi que Il n'appartient ni aux Médinois, les hypocrites dirent: «Les compagnons des Bédouins sont perdus, et aussi ceux qui ne sont pas sortis en expédition avec Muhammad.» C'était à propos des compagnons du Prophète (ç) qui étaient allés aux Bédouins, leur peuple, pour leur enseigner la religion. Après quoi, Dieu fit descendre Les croyants n'ont pas à se mobiliser en masse...

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ قَٰتِلُوا۟ ٱلَّذِينَ يَلُونَكُم مِّنَ ٱلْكُفَّارِ وَلْيَجِدُوا۟ فِيكُمْ غِلْظَةً ۚ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ مَعَ
ٱلْمُتَّقِينَ ﴿١٢٣﴾ ﴾

— Vous qui croyez, combattez ceux des dénégateurs qui vont sont limitrophes. Qu'ils trouvent en vous rudesse. — Sachez que Dieu est avec ceux qui se prémunissent (123)

C'est là un ordre de Dieu à l'adresse des Musulmans. Ces derniers sont tenus de combattre les dénégateurs les plus proches puis ceux qui viennent après ceux-là. Le

Prophète (ç) avait procédé ainsi. D'abord, il avait combattu les associants en Arabie, ouvrit la Mecque, Taëf et les autres contrées d'Arabie. Puis, il organisa l'expédition de Tabûk, pour combattre les Byzantins. C'était en l'an 09 de l'Hégire. Ses successeurs Abu Bakr, Umar et Uthmân continuèrent le même combat contre les Byzantins (les adorateurs de la croix) et les Perses (les adorateurs du feu). C'est ainsi que le Parole de Dieu prévalut. À chaque fois qu'une contrée s'ouvrait, les Musulmans passaient aux dénégateurs voisins, cela conformément au v. Vous qui croyez, combattez ceux des dénégateurs qui vont sont limitrophes...

Le seg. Qu'ils trouvent en vous rudesse: les dénégateurs doivent trouver les croyants rudes au combat. Le croyant complet est celui qui est doux avec son frère croyant, rude avec son ennemi dénégateur: humble envers les croyants, superbe envers les dénégateurs; Ceux qui sont avec lui témoignent de la rigueur aux dénégateurs, mais entre eux font preuve de miséricorde; Prophète, combats les dénégateurs et les hypocrites, traite-les rudement. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Je suis le souriant, le combatif.» Le seg. Sachez que Dieu est avec ceux qui se prémunissent: combattez les dénégateurs, remettez-vous-en à Lui, et sachez qu'Il est avec vous, si vous vous prémunissez envers Lui et que vous Lui obéissez.

﴿وَإِذَا مَآ أُنزِلَتْ سُورَةٌ فَمِنْهُم مَّن يَقُولُ أَيُّكُمْ زَادَتْهُ هَٰذِهِۦٓ إِيمَٰنًا ۚ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ فَزَادَتْهُمْ إِيمَٰنًا وَهُمْ يَسْتَبْشِرُونَ ﴿١٢٤﴾ وَأَمَّا ٱلَّذِينَ فِى قُلُوبِهِم مَّرَضٌ فَزَادَتْهُمْ رِجْسًا إِلَىٰ رِجْسِهِمْ وَمَاتُوا۟ وَهُمْ كَٰفِرُونَ ﴿١٢٥﴾﴾

— Lorsqu'une sourate descend, il en est parmi eux qui disent: «Lequel d'entre vous grandit-elle dans la foi?» Eh bien ! ceux qui croient, elle les grandit dans la foi, ils s'en épanouissent (124) tandis que ceux au cœur malade, elle les grandit dans la souillure: ils mourront en état de dénégation (125)

Ce sont là les hypocrites qui se disent les uns aux autres: «Lequel d'entre vous grandit-elle dans la foi?» Selon la majorité des savants, il y a, dans ce verset, des preuves montrant que la foi augmente et diminue. Le seg. tandis que ceux au cœur malade, elle les grandit dans la souillure: la descente d'une nouvelle sourate augmente davantage leur doute: Ceux qui n'y croient pas ont dans l'oreille une surdité, le (message) est sur eux cécité. Cela fait partie de l'ensemble de l'infortune qui les touche. Ce qui guide en principe les cœurs devient pour eux la cause de leur égarement, de leur anéantissement.

﴿أَوَلَا يَرَوْنَ أَنَّهُمْ يُفْتَنُونَ فِى كُلِّ عَامٍ مَّرَّةً أَوْ مَرَّتَيْنِ ثُمَّ لَا يَتُوبُونَ وَلَا هُمْ يَذَّكَّرُونَ ﴿١٢٦﴾ وَإِذَا مَآ أُنزِلَتْ سُورَةٌ نَّظَرَ بَعْضُهُمْ إِلَىٰ بَعْضٍ هَلْ يَرَىٰكُم مِّنْ أَحَدٍ ثُمَّ ٱنصَرَفُوا۟ ۚ صَرَفَ ٱللَّهُ قُلُوبَهُم بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَّا يَفْقَهُونَ ﴿١٢٧﴾﴾

Ne voient-ils pas qu'ils sont ainsi mis à l'épreuve chaque année une ou deux fois? Malgré quoi ils ne se repentent non plus qu'ils ne se rappellent (126) dès que descend une sourate, ils se regardent les uns les autres: «Y a-t-il quelqu'un qui vous voit?», et puis ils se détournent: Dieu détourne leur cœur, à raison même de leur manque de compréhension (127)

Ces hypocrites ne se rendent-ils pas compte de cela? En dépit de tout cela, ils ne

se repentent pas de leurs péchés comme ils ne réfléchissent pas sur ce qui peut leur arriver. Mujâhid: Ils sont éprouvés par la disette et la faim. Qatâda: Ils sont éprouvés par les expéditions une fois ou deux, chaque année. Le seg. dès que descend une sourate, ils se regardent les uns les autres informe sur ce que les hypocrites font, à la descente d'une nouvelle sourate. Le seg. et puis ils se détournent: ils dévient de la Vérité. Il est ainsi, leur état dans ce monde. Ils ne se raffermissent pas dans la Vérité et ils ne l'acceptent pas, ne la comprennent pas: Aussi, pourquoi se détournent-ils du Rappel, pareils à des onagres éperdus. Le seg. et puis ils se détournent: Dieu détourne leur cœur, à raison même de leur manque de compréhension est synonyme de: Or, quand ils eurent dévié, Dieu fit (encore plus) dévier leur cœur.

﴿لَقَدْ جَآءَكُمْ رَسُولٌ مِّنْ أَنفُسِكُمْ عَزِيزٌ عَلَيْهِ مَا عَنِتُّمْ حَرِيصٌ عَلَيْكُم بِٱلْمُؤْمِنِينَ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿١٢٨﴾ فَإِن تَوَلَّوْا۟ فَقُلْ حَسْبِىَ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ ۖ وَهُوَ رَبُّ ٱلْعَرْشِ ٱلْعَظِيمِ ﴿١٢٩﴾﴾

Il vous est venu un envoyé issu de vous. Lourd lui pèse ce que vous endurez. Il se soucie énormément pour vous. Aux croyants vont sa tendresse et sa miséricorde (128) — S'ils tournent le dos, dis: «Dieu me suffit ! il n'est de dieu que Lui; à Lui je m'en remets; Il est le Maître du Trône sublime.» (129)

Dieu informe les croyants du bienfait qu'Il leur a accordé. Il leur a envoyé un envoyé de leur peuple, parlant la même langue: Dieu fut libéral envers les croyants de mander parmi eux un Envoyé de leur race. Abraham en a déjà fait l'invocation: Notre Maître, dépêche parmi eux un envoyé de leur race. Le seg. Lourd lui pèse ce que vous endurez: ce qui fatigue sa communauté et lui est difficile, est pénible aussi pour le Prophète (ç). Le seg. Il se soucie énormément pour vous: l'Envoyé (ç) tient énormément à votre guidance, votre salut. Le seg. Aux croyants vont sa tendresse et sa miséricorde est synonyme de: abaisse une aile indulgente sur ceux qui te suivent en croyants. Le seg. S'ils tournent le dos: s'ils se détournent de ce que tu leur as apporté, c.-à-d. de la Loi sublime. Le seg. Dieu me suffit ! il n'est de dieu que Lui; à Lui je m'en remets est synonyme de: le Maître de l'orient et de l'occident — il n'est de dieu que Lui — prends-Le pour répondant. Ce qui veut dire qu'Il est le Détenteur de tout. Abu ad-Dardâ': Celui qui récite sept fois, à son réveil et au coucher Dieu me suffit ! il n'est de dieu que Lui; à Lui je m'en remets; Il est le Maître du Trône sublime, Dieu lui épargne ce qui l'affecterait.

10- سورة يونس

Sourate 10- Jonas

mecquoise; 109 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿الٓر ۚ تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱلْكِتَٰبِ ٱلْحَكِيمِ ﴿١﴾ أَكَانَ لِلنَّاسِ عَجَبًا أَنْ أَوْحَيْنَآ إِلَىٰ رَجُلٍ مِّنْهُمْ أَنْ أَنذِرِ ٱلنَّاسَ وَبَشِّرِ ٱلَّذِينَ

﴿ءَامَنُوٓاْ أَنَّ لَهُمۡ قَدَمَ صِدۡقٍ عِندَ رَبِّهِمۡۗ قَالَ ٱلۡكَٰفِرُونَ إِنَّ هَٰذَا لَسَٰحِرٞ مُّبِينٌ ٢﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Alif Lâm Râ. Ce sont là les versets du Livre de sagesse (1) Est-ce un sujet d'étonnement pour les hommes que Nous révélions à un homme d'entre eux: «Donne l'alarme aux humains, porte aux croyants la bonne nouvelle qu'ils ont auprès de leur Maître préséance dans l'esprit de Vérité.» Et les dénégateurs de dire: «Ce n'est là que sorcellerie évidente !» (2)

Pour l'exégèse des premières lettres, voir au début de la S. 2. Le seg. Ce sont là les versets du Livre de sagesse: ce sont les versets du Coran (Ibn Abbâs, az-Zahhâk); ce sont la Torah et les Psaumes (al-Hasan); ce sont les Livres d'avant le Coran (Qatâda). Le v. 2 désavoue l'étonnement des dénégateurs au sujet de l'envoi des prophètes: Quoi ! des humains nous guideraient?; ou serait-ce qu'il vous étonne qu'un Rappel vous advienne de votre Maître par la voix d'un homme choisi entre vous; ne veut-il pas faire des dieux un dieu unique? absurdité, vraiment !

Ibn Abbâs: À l'envoi de Muhammad (ç) par Dieu, les Arabes ou ceux d'entre eux ne reconnurent pas cela: «Dieu est plus grand, dirent-ils, pour que Son envoyé soit un humain comme Muhammad.» Alors Dieu fit descendre Est-ce un sujet d'étonnement pour les hommes... Le seg. ils ont auprès de leur Maître préséance dans l'esprit de Vérité: il leur est déjà inscrit le bonheur, dans le Rappel (Ibn Abbâs); ils auront un bon salaire, pour ce qu'ils auront avancé (Ibn Abbâs); ce sont leurs actions bonnes: leurs prières, leur jeûne, leurs aumônes, leurs louanges (Mujâhid); c'est aussi l'intercession du Prophète (Mujâhid). Le seg. Ce n'est là que sorcellerie évidente ! montre bien que les dénégateurs ne disent pas la vérité sur cela.

﴿إِنَّ رَبَّكُمُ ٱللَّهُ ٱلَّذِي خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٖ ثُمَّ ٱسۡتَوَىٰ عَلَى ٱلۡعَرۡشِۖ يُدَبِّرُ ٱلۡأَمۡرَۖ مَا مِن شَفِيعٍ إِلَّا مِنۢ بَعۡدِ إِذۡنِهِۦۚ ذَٰلِكُمُ ٱللَّهُ رَبُّكُمۡ فَٱعۡبُدُوهُۚ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ٣﴾

Votre Maître c'est Dieu, qui a créé les cieux et la terre en six jours: après quoi Il s'installa sur le Trône, à régler l'ordonnance de tout. Point d'intercesseur, s'Il ne l'a pas dûment autorisé. Voilà Dieu votre Maître. — Adorez-Le donc. N'allez-vous pas méditer? (3)

C'est là une information de Dieu à l'adresse des hommes. C'est Lui le Créateur des cieux et de la terre, en six jours. Selon un avis, ces jours sont comme les jours qu'on connaît. Selon un autre avis, chaque jour de la création équivaut à mille ans de ce qu'on connaît. Après avoir terminé la création, Dieu s'installa sur le Trône, qui est la plus sublime de Ses créations. Son Trône est un saphir tout rougeoyant. Le seg. après quoi Il s'installa sur le Trône, à régler l'ordonnance de tout s'explicite par: ne Lui échappe le poids d'un oeuf de fourmi dans les cieux ou sur la terre; Point de bête sur la terre dont l'attribution n'incombe à Dieu; Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache; ni de grains dans les ténèbres du sol, ni rien de sec ni d'humide qui s'inscrive au Livre explicite.

Le seg. Point d'intercesseur, s'Il ne l'a pas dûment autorisé est synonyme de: Qui oserait intercéder auprès de Lui, si ce n'est sur Sa permission; Combien d'anges au ciel de qui l'intercession à rien ne servira, sauf que Dieu l'autorise pour

qui Il veut et qu'Il agrée?; nulle intercession ne peut valoir auprès de Lui, sinon de qui en aura reçu l'autorisation. Le seg. Voilà Dieu votre Maître. — Adorez-Le donc. N'allez-vous pas méditer?: adorez-Le seul, sans rien Lui associer. Vous les associants, n'allez-vous pas cesser dans vos adorations de Lui associer des idoles, alors que vous savez bien qu'Il est l'Unique à créer?: Si tu leur demandes qui les a créés, bien sûr qu'ils répondent: «Dieu.»

﴿إِلَيْهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا ۖ وَعْدَ اللَّهِ حَقًّا ۚ إِنَّهُ يَبْدَؤُا الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ لِيَجْزِيَ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ بِالْقِسْطِ ۚ وَالَّذِينَ كَفَرُوا لَهُمْ شَرَابٌ مِنْ حَمِيمٍ وَعَذَابٌ أَلِيمٌ بِمَا كَانُوا يَكْفُرُونَ ﴿٤﴾﴾

Tous vous retournerez à Lui: c'est la promesse de Dieu dans la Vérité. C'est Lui qui instaure la création, puis la recommence, pour rétribuer ceux qui ont cru, effectué les œuvres salutaires, dans l'équité. Ceux qui auront dénié auront pour leur part bouillant breuvage et douloureux châtiment, par cela même qu'ils auront dénié (4)

C'est là une information de Dieu à l'adresse des hommes. Au Jour de la résurrection, Il fera retourner devant Lui tout le monde: personne n'échappera à Son ordre. Comme Il a commencé la création, Il recommencera cela: c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence — Ce qui est pour Lui bien facile. En ce Jour, les croyants seront amplement récompensés, pour leur bel-agir, tandis que les dénégateurs seront châtiés par les diverses formes de châtiment: Voici ! ... — Eh bien ! qu'ils y goûtent eau bouillante, puanteur.

﴿هُوَ الَّذِي جَعَلَ الشَّمْسَ ضِيَاءً وَالْقَمَرَ نُورًا وَقَدَّرَهُ مَنَازِلَ لِتَعْلَمُوا عَدَدَ السِّنِينَ وَالْحِسَابَ ۚ مَا خَلَقَ اللَّهُ ذَٰلِكَ إِلَّا بِالْحَقِّ ۚ يُفَصِّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿٥﴾ إِنَّ فِي اخْتِلَافِ اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَمَا خَلَقَ اللَّهُ فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَتَّقُونَ ﴿٦﴾﴾

C'est Lui qui a fait du soleil un flamboiement, de la lune une lumière, qu'Il mesure en stations pour vous faire connaître le nombre des ans et le calcul. Dieu n'a créé tout cela que dans le Vrai. Il articule les signes pour ceux capables de connaître (5) — Dans l'alternance de la nuit et du jour, dans tout ce que Dieu a créé aux cieux et sur la terre résident des signes pour ceux capables de se prémunir (6)

Dieu informe sur ce qu'Il a créé comme signes éclatants prouvant Son omnipotence. Des rayons du soleil Il a fait un flamboiement, des rayons de la lune une lumière. Il a établi une distinction entre eux deux, pour éviter la ressemblance des deux. Le soleil a pouvoir dans le jour, la lune a pouvoir dans la nuit. En outre, Il a mesuré la lune en stations. Ainsi la lune à son début (du mois) commence toute petite puis grandit au fur et à mesure des jours, jusqu'à devenir pleine, puis entame une phase de diminution, jusqu'à revenir à son état de départ, à la fin du mois: et que de la lune Nous ayons réglé les phases, jusqu'à ce qu'elle prenne la forme d'une palme d'antan; et le soleil et la lune avec un compte précis. Ainsi donc, avec le soleil on connaît les jours, et avec la lune on connaît les mois et les années.

Le seg. Dieu n'a créé tout cela que dans le Vrai: Dieu n'a pas créé cela, par futilité, mais pour une sagesse sublime: Nous n'avons pas créé le ciel, non plus que

la terre et leur entre-deux dans le faux; Pensiez-vous que Nous vous ayons créés en pure gratuité, et que de vous-mêmes il ne Nous fût pas fait retour? Le seg. Il articule les signes: Il explicite les preuves et les arguments. Le seg. Dans l'alternance de la nuit et du jour est synonyme de: la nuit couvrît le jour, à force d'ardeur à le poursuivre; ni le soleil n'ait pour loi de rattraper la lune. Le seg. dans tout ce que Dieu a créé aux cieux et sur la terre parle des signes divins prouvant Sa grandeur, Sa transcendance: Combien de signes dans les cieux et sur la terre devant lesquels ils passent en se détournant !; Dis: «Regardez ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre !»; Dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternative de la nuit et du jour réside un signe pour ceux dotés de moelles.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ لَا يَرْجُونَ لِقَآءَنَا وَرَضُوا۟ بِٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَٱطْمَأَنُّوا۟ بِهَا وَٱلَّذِينَ هُمْ عَنْ ءَايَٰتِنَا غَٰفِلُونَ ﴿٧﴾
أُو۟لَٰٓئِكَ مَأْوَىٰهُمُ ٱلنَّارُ بِمَا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿٨﴾﴾

— Quant à ceux qui n'appréhendent pas Notre rencontre, se satisfont de la vie d'ici-bas, y trouvent leur quiétude, restent indifférents, eux, à nos signes (7) de ceux-là le Feu sera le refuge, par cela même qu'ils se sont acquis (8)

Dieu informe sur la destination des malheureux qui dénient Sa rencontre. Al-Hasan: Par Dieu ! ils ne la parent, la vie d'ici-bas, ne l'élèvent en degrés que parce qu'ils se sont contentés d'elle. Ils restent indifférents aux signes de Dieu, tant universels que ceux d'ordre prescriptif. Cela les mènera certainement au Feu, (qui sera) leur rétribution, en raison de leurs péchés et de leurs fautes.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ يَهْدِيهِمْ رَبُّهُم بِإِيمَٰنِهِمْ ۖ تَجْرِى مِن تَحْتِهِمُ ٱلْأَنْهَٰرُ فِى
جَنَّٰتِ ٱلنَّعِيمِ ﴿٩﴾ دَعْوَىٰهُمْ فِيهَا سُبْحَٰنَكَ ٱللَّهُمَّ وَتَحِيَّتُهُمْ فِيهَا سَلَٰمٌ ۚ وَءَاخِرُ دَعْوَىٰهُمْ أَنِ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ
رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٠﴾﴾

En revanche ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires, leur Maître les guide par leur foi même; de sous eux des ruisseaux coulent dans les jardins du bonheur (9) Là, leur prière est: «Transcendance à Toi, ô mon Dieu !» Là, leur salutation est: «Paix !», et leur prière se conclut sur: «Louange à Dieu, le Maître des univers !» (10)

Dieu informe sur la destination des bienheureux qui ont cru en Lui et en Ses envoyés, se sont conformés à Ses prescriptions. Pour avoir cru, ceux-là seront guidés le Jour de la résurrection, jusqu'à leur arrivée au Jardin. Le seg. leur Maître les guide par leur foi même: leur foi sera pour eux une lumière qui les guidera dans leur marche (Mujâhid); quand le croyant se lèvera de sa tombe, son œuvre lui annonce tout bien... Elle mettra sa lumière devant lui jusqu'à le faire entrer au Jardin (Ibn Jurayj). Le v. 10 informe sur la vie des hôtes du Jardin. Ibn Jurayj: Quand des oiseaux passent devant eux, ils les désirent avoir. Alors ils disent: Transcendance à Toi, ô mon Dieu ! C'est cela leur prière. Et l'ange leur apporte ce qu'ils ont désiré. Celui-ci leur dit le salut et eux le lui rendent. C'est cela leur salutation est: «Paix !» Quand ils finissent de manger, ils louangent leur Maître. C'est cela et leur prière se conclut sur: «Louange à Dieu, le Maître des univers !» Par ailleurs, cette parole divine montre que Dieu est toujours loué,

toujours adoré. Dieu s'est loué lors de la création, lors du début de la descente de Son Livre, etc.: Louange à Dieu qui a fait descendre sur Son adorateur le Livre; Louange à Dieu, qui a créé les cieux et la terre. Dieu est en effet loué dans cette vie et dans la vie dernière.

﴿ ۞ وَلَوْ يُعَجِّلُ ٱللَّهُ لِلنَّاسِ ٱلشَّرَّ ٱسْتِعْجَالَهُم بِٱلْخَيْرِ لَقُضِىَ إِلَيْهِمْ أَجَلُهُمْ ۖ فَنَذَرُ ٱلَّذِينَ لَا يَرْجُونَ لِقَآءَنَا فِى طُغْيَٰنِهِمْ يَعْمَهُونَ ﴿١١﴾ ﴾

Si Dieu mettait à presser le malheur des hommes (comme) l'empressement de ces derniers au bonheur, leur terme serait déjà accompli. Mais qui n'escompte pas Notre rencontre, Nous le laissons se débattre dans son aveuglement (11)

Dieu informe sur Son indulgence envers les hommes. Ces derniers, s'ils invoquent dans leur furie contre eux-mêmes ou contre leurs enfants, Dieu, par indulgence et miséricorde pour eux, ne leur donne pas suite à ces invocations. S'Il donnait suite, ils seraient tous anéantis. Ce verset est synonyme de: Seulement l'humain lance vers son propre malheur le même appel que vers le bonheur.

﴿ وَإِذَا مَسَّ ٱلْإِنسَٰنَ ٱلضُّرُّ دَعَانَا لِجَنۢبِهِۦٓ أَوْ قَاعِدًا أَوْ قَآئِمًا فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُ ضُرَّهُۥ مَرَّ كَأَن لَّمْ يَدْعُنَآ إِلَىٰ ضُرٍّ مَّسَّهُۥ ۚ كَذَٰلِكَ زُيِّنَ لِلْمُسْرِفِينَ مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٢﴾ ﴾

Quand la souffrance touche un homme, il Nous appelle à son côté, qu'il soit assis ou debout. Mais à peine avons-Nous dissipé sa souffrance, qu'il passe comme s'il ne Nous avait pas appelé pour la moindre douleur à le poindre. Ainsi leurs actions s'embellissent-elles aux yeux des outranciers (12)

Dieu informe sur l'homme et son inquiétude dans la souffrance: que le malheur le touche, et le voilà plongé dans une invocation sans fin. Quand un homme se trouve tenaillé par quelque mal, il Lui adresse des invocations incessantes. Son mal dissipé par Dieu, cet homme se détourne aussitôt et s'en va comme s'il n'avait jamais été touché. Ce genre d'homme, Dieu le blâme quand Il dit Ainsi leurs actions s'embellissent-elles aux yeux des outranciers. Quant à celui que Dieu enrichit de guidance, cela ne le concerne pas car il est toujours croyant. Si un mal l'atteint, il patiente; si un bien l'atteint, il est reconnaissant.

﴿ وَلَقَدْ أَهْلَكْنَا ٱلْقُرُونَ مِن قَبْلِكُمْ لَمَّا ظَلَمُوا۟ وَجَآءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ وَمَا كَانُوا۟ لِيُؤْمِنُوا۟ ۚ كَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْقَوْمَ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿١٣﴾ ثُمَّ جَعَلْنَٰكُمْ خَلَٰٓئِفَ فِى ٱلْأَرْضِ مِنۢ بَعْدِهِمْ لِنَنظُرَ كَيْفَ تَعْمَلُونَ ﴿١٤﴾ ﴾

Oui, Nous avons aboli les générations avant vous, dès lors qu'elles s'obstinaient à l'iniquité: leurs envoyés leur ont apporté les preuves mais ils n'étaient pas prêts de croire. Ainsi rétribuons-Nous tout peuple de crime (13) et puis Nous fîmes de vous après eux leurs successeurs sur la terre, afin de voir comment vous agiriez (14)

Dieu informe sur le sort qui a frappé des générations révolues: elles avaient opposé déni aux envoyés et aux preuves divines. Puis, Il annonce que ceux-là sont leurs successeurs, pour voir jusqu'où ira leur obéissance à Son Envoyé (ç). Celui-ci, rapporte-t-on, a dit: «L'ici-bas est succulent, verdâtre. Et puis, Dieu vous y a fait

successeurs. Il voit comment vous allez agir. Prémunissez-vous donc contre l'ici-bas; prémunissez-vous (au sujet) des femmes. La première tentation des Fils d'Israël fut au sujet des femmes.»

﴿وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ ءَايَاتُنَا بَيِّنَٰتٍ قَالَ ٱلَّذِينَ لَا يَرْجُونَ لِقَآءَنَا ٱئْتِ بِقُرْءَانٍ غَيْرِ هَٰذَآ أَوْ بَدِّلْهُ ۚ قُلْ مَا يَكُونُ لِيٓ أَنْ أُبَدِّلَهُۥ مِن تِلْقَآئِ نَفْسِىٓ ۖ إِنْ أَتَّبِعُ إِلَّا مَا يُوحَىٰٓ إِلَىَّ ۖ إِنِّىٓ أَخَافُ إِنْ عَصَيْتُ رَبِّى عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٥﴾ قُل لَّوْ شَآءَ ٱللَّهُ مَا تَلَوْتُهُۥ عَلَيْكُمْ وَلَآ أَدْرَىٰكُم بِهِۦ ۖ فَقَدْ لَبِثْتُ فِيكُمْ عُمُرًا مِّن قَبْلِهِۦٓ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٦﴾﴾

— Quand on leur récite de Nos versets en tant que preuves, ceux qui n'escomptent pas Notre rencontre disent: «Apporte-nous un Coran autre que celui-ci ou remplace-le.» Dis: «Il ne tient pas à moi de le remplacer de mon propre chef. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé. Je crains, si je désobéis à mon Maître, le châtiment d'un Jour terrible.» (15) Dis: «Si Dieu l'avait voulu, je ne vous l'aurais pas récité, et Il ne vous l'aurait pas fait connaître. Je suis bien resté parmi vous toute une vie avant cela ! — Ne raisonnez-vous point?» (16)

C'est là une information de la part de Dieu sur l'entêtement des dénégateurs quraychites. Ces associants rétorquaient ainsi à l'Envoyé (ç), quand il leur récitait des versets du Coran. C'est pourquoi Dieu ordonna de leur dire qu'il n'était qu'un adorateur ayant pour mission la transmission de Sa communication, sinon il serait châtié s'il Lui désobéissait. Le seg. Je suis bien resté parmi vous toute une vie avant cela ! exprime bien la preuve que l'Envoyé (ç) n'inventait pas: depuis sa naissance et jusqu'à son envoi par Dieu, les Quraychites ne le connaissaient que sincère et véridique. Le seg. Ne raisonnez-vous point?: n'avez-vous pas de raison pour distinguer le Vrai et le faux? Ja'far b. Abu Tâlib, rapporte-t-on, a dit au roi d'Abyssinie: «Dieu nous a envoyé un envoyé dont nous connaissons la véracité, le lignage, l'honnêteté. Et puis, il a vécu parmi nous quarante ans avant d'être envoyé en tant que prophète.»

﴿فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا أَوْ كَذَّبَ بِـَٔايَٰتِهِۦٓ ۚ إِنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلْمُجْرِمُونَ ﴿١٧﴾﴾

Qui donc est plus inique que celui qui fabule sur Dieu le mensonge, ou dément Ses versets? — Les criminels ne gagneront pas... (17)

Dieu condamne celui qui invente des mensonges sur Lui et prétend que Dieu l'a envoyé. Ce type d'homme, comme Musaylima le Menteur, n'a pas de plus inique, de plus criminel que lui. S'agissant de l'Envoyé (ç), on rapporte ce témoignage de Abdallah b. Salam: «À l'arrivée de l'Envoyé (ç) à Médine, les gens (c.-à-d. les Juifs) éprouvèrent du rejet. Je faisais partie d'eux. Mais, quand je l'ai vu, j'ai su que son visage n'était pas celui d'un menteur.»

﴿وَيَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَا لَا يَضُرُّهُمْ وَلَا يَنفَعُهُمْ وَيَقُولُونَ هَٰٓؤُلَآءِ شُفَعَٰٓؤُنَا عِندَ ٱللَّهِ ۚ قُلْ أَتُنَبِّـُٔونَ ٱللَّهَ بِمَا لَا يَعْلَمُ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَلَا فِى ٱلْأَرْضِ ۚ سُبْحَٰنَهُۥ وَتَعَٰلَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿١٨﴾ وَمَا كَانَ

ٱلنَّاسُ إِلَّآ أُمَّةً وَٰحِدَةً فَٱخْتَلَفُوا۟ ۚ وَلَوْلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِن رَّبِّكَ لَقُضِىَ بَيْنَهُمْ فِيمَا فِيهِ
يَخْتَلِفُونَ ﴿١٩﴾

— Ils adorent, en dehors de Dieu, cela qui ne peut leur valoir ni dommage ni avantage, et disent: «Ceux-là ne sont que nos intercesseurs auprès de Dieu.» Dis: «Prétendez-vous informer Dieu de ce qu'Il ne saurait pas aux cieux ou sur la terre?» — Ô Transcendance, tellement au-dessus de ce qu'on Lui associe ! (18) Les humains étaient une seule communauté. Après quoi ils entrèrent en divergence. Ne fût intervenue précédemment une parole de ton Maître, il eût été tranché sur l'objet de leur divergence (19)

Dieu désavoue les associants au sujet de leur adoration des dieux. Il dit que ces prétendus intercesseurs ne sont ni utiles ni inutiles, parce que tout simplement ils ne possèdent rien. Le seg. Prétendez-vous informer Dieu de ce qu'Il ne saurait pas aux cieux ou sur la terre?: informeriez-vous Dieu de ce qui n'existe ni aux cieux ni sur la terre? (Ibn Jarîr). Le seg. Ô Transcendance, tellement au-dessus de ce qu'on Lui associe !: Dieu est pur de toute souillure d'association ou de dénégation. Le seg. Les humains étaient une seule communauté. Après quoi ils entrèrent en divergence informe que l'association est une nouveauté produite par les hommes: avant, ils étaient tous des Soumis. Ibn Abbâs: «Entre Adam (s) et Noé (s), il y eut dix siècles, tous caractérisés par la Soumission. Puis il y eut les divergences entre les humains: on adora les idoles, les (prétendus) égaux, les fétiches. Alors, Dieu envoya les envoyés avec Ses signes, Ses preuves éclatantes, Ses arguments irréfutables, en sorte que périt sur preuve celui qui devait périr, et vit sur preuve celui qui devait vivre.» Le seg. Ne fût intervenue précédemment une parole de ton Maître, il eût été tranché sur l'objet de leur divergence parle de la décision prise auparavant par Dieu, celle de ne châtier un humain qu'après la révélation des preuves et des arguments, et celle du terme final donné à Sa création.

﴿ وَيَقُولُونَ لَوْلَآ أُنزِلَ عَلَيْهِ ءَايَةٌ مِّن رَّبِّهِۦ ۖ فَقُلْ إِنَّمَا ٱلْغَيْبُ لِلَّهِ فَٱنتَظِرُوٓا۟ إِنِّى مَعَكُم مِّنَ
ٱلْمُنتَظِرِينَ ﴿٢٠﴾

Ils disent encore: «Que n'est-il descendu sur lui un signe de son Maître?» Dis: «Le mystère n'appartient qu'à Dieu. Attendez. Moi je suis avec ceux qui attendent.» (20)

Ces dénégateurs qui démentent et s'entêtent devant la Vérité demandent que Dieu révèle un signe à Muhammad (ç), comme la chamelle du peuple de Thamûd, ou celui de transformer en or *Çafa*, ou encore celui d'installer des jardins verdoyants à la place des montagnes entourant la Mecque, etc. Dieu en est évidemment capable mais Il est sage dans Ses actes et Ses paroles: Béni soit Celui qui, s'Il veut, fera pour toi sortir mieux que cela: des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, et qui t'affectera des châteaux; Une seule chose Nous retient d'envoyer des prodiges (à l'appui): c'est que les Anciens en ont fait matière à démenti. Ce qui veut dire: «Ma loi, s'agissant de Mes créés, est qu'ils croient quand Je leur donne ce qu'ils demandent. S'ils ne croient pas, J'envoie vite Ma punition sur eux.» C'est pourquoi l'Envoyé (ç) préféra l'attente au don du miracle

demandé par les associants, par indulgence pour eux. Le seg. Le mystère n'appartient qu'à Dieu: le décret dans sa totalité relève de Dieu, qui connaît bien l'aboutissement des choses. Le seg. Attendez. Moi je suis avec ceux qui attendent: si vous ne voulez croire qu'à la condition de voir ce que vous demandez, alors attendez la décision de Dieu à propos de votre sujet et du mien. Si Dieu avait su que ces associants avaient demandé cela pour bien se guider, Il leur aurait donné suite. Mais Dieu savait bien qu'ils faisaient ces demandes, par orgueil et entêtement: Même si Nous leur ouvrions sur le ciel une porte, par où ils puissent continuellement y monter; S'ils voyaient crouler des pans du ciel, ils diraient: «Voilà des nuages qui s'amoncellent.»; Même si Nous avions fait sur toi descendre un Écrit sur feuilles à toucher de leurs mains, les dénégateurs diraient: «Ce n'est là que sorcellerie évidente.»

﴿وَإِذَآ أَذَقْنَا ٱلنَّاسَ رَحْمَةً مِّنۢ بَعْدِ ضَرَّآءَ مَسَّتْهُمْ إِذَا لَهُم مَّكْرٌ فِىٓ ءَايَاتِنَا ۚ قُلِ ٱللَّهُ أَسْرَعُ مَكْرًا ۚ إِنَّ رُسُلَنَا يَكْتُبُونَ مَا تَمْكُرُونَ ﴿٢١﴾ هُوَ ٱلَّذِى يُسَيِّرُكُمْ فِى ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ ۖ حَتَّىٰٓ إِذَا كُنتُمْ فِى ٱلْفُلْكِ وَجَرَيْنَ بِهِم بِرِيحٍ طَيِّبَةٍ وَفَرِحُوا۟ بِهَا جَآءَتْهَا رِيحٌ عَاصِفٌ وَجَآءَهُمُ ٱلْمَوْجُ مِن كُلِّ مَكَانٍ وَظَنُّوٓا۟ أَنَّهُمْ أُحِيطَ بِهِمْ ۙ دَعَوُا۟ ٱللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ ٱلدِّينَ لَئِنْ أَنجَيْتَنَا مِنْ هَٰذِهِۦ لَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلشَّٰكِرِينَ ﴿٢٢﴾ فَلَمَّآ أَنجَىٰهُمْ إِذَا هُمْ يَبْغُونَ فِى ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ ۗ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنَّمَا بَغْيُكُمْ عَلَىٰٓ أَنفُسِكُم ۖ مَّتَٰعَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۖ ثُمَّ إِلَيْنَا مَرْجِعُكُمْ فَنُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٢٣﴾﴾

— Si nous faisons goûter aux gens une miséricorde après l'atteinte d'un malheur, les voici à ruser quant à Nos signes. Dis: «Dieu est plus prompt encore à ruser.» — Nos envoyés inscrivent vos ruses... (21) C'est Lui qui vous fait aller sur la terre ferme et sur la mer. Si bien que quand vous êtes sur des navires, et que ces navires les emportent sous un bon vent, dans l'allégresse générale, alors les assaille une bourrasque; de toute part déferlent sur eux les vagues; on se voit encerclé, on invoque Dieu, on Lui voue la foncière religion: «Si Tu nous sauves de ce péril, oh ! comme nous Te serons reconnaissants !» (22) et après qu'Il les aura sauvés, les voici qui se déchaînent sur la terre, à contre-vérité. — Ô humains, vous déchaîner, c'est le faire à votre propre dam. Jouissance de la vie d'ici-bas, et puis vers Nous votre retour ! Nous vous informerons alors de ce que vous faisiez (23)

C'est là une information de la part de Dieu sur le comportement de certains humains. Quand Il leur fait goûter à une miséricorde après un mal (une opulence après une restriction; une fertilité après une improductivité; des pluies après une sécheresse, par exemple), les voici à ruser quant à Nos signes. Mujâhid: Ceux-là s'en moquent et démentent que ces bienfaits viennent de Dieu. Le seg. Dieu est plus prompt encore à ruser: Dieu les entraîne, les appâte plus qu'ils ne le pensent, leur donne du temps, si bien que le criminel d'entre eux croit qu'il ne sera jamais châtié pour ses méfaits, puis subitement il est pris sans préavis. Le seg. Nos envoyés inscrivent vos ruses...: les anges secrétaires inscrivent tout ce que vous faites dans votre vie, puis viennent en faire l'exposé au Maître du mystère et de la présence, et alors Il rétribuera chacun pour la plus infime de ses actions. La suite des versets montre bien la vérité de ces gens. Le seg. on invoque Dieu, on Lui

voue la foncière religion: ils n'invoquent plus avec Lui ni idole ni fétiche: Dès que sur mer vous touche un mal, ceux que vous invoquez s'égarent, sauf Lui. Le seg. oh ! comme nous Te serons reconnaissants !: nous ne Te donnerons plus d'associé et nous Te proclamerons l'Unique dans nos adorations. Le seg. les voici qui se déchaînent sur la terre, à contre-vérité: ils agissent comme par le passé, comme si rien ne leur était arrivé: comme s'il ne Nous avait pas appelé pour la moindre douleur à le poindre.

Le seg. Ô humains, vous déchaîner, c'est le faire à votre propre dam. Jouissance de la vie d'ici-bas, et puis vers Nous votre retour ! Nous vous informerons alors de ce que vous faisiez: les conséquences de votre iniquité, c'est vous seuls qui y goûterez. Avec cela vous ne faites aucun mal à personne, sauf à vous. Vous avez certes jouissance déterminée dans ce monde périssable, puis vous allez vous retrouver devant Lui, pour être jugés: alors celui qui trouvera du bien louera Dieu, et celui qui trouvera autre chose, hormis du bien, ne devra blâmer que lui-même.

﴿إِنَّمَا مَثَلُ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا كَمَآءٍ أَنزَلْنَٰهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ فَٱخْتَلَطَ بِهِۦ نَبَاتُ ٱلْأَرْضِ مِمَّا يَأْكُلُ ٱلنَّاسُ وَٱلْأَنْعَٰمُ حَتَّىٰٓ إِذَآ
أَخَذَتِ ٱلْأَرْضُ زُخْرُفَهَا وَٱزَّيَّنَتْ وَظَنَّ أَهْلُهَآ أَنَّهُمْ قَٰدِرُونَ عَلَيْهَآ أَتَىٰهَآ أَمْرُنَا لَيْلًا أَوْ نَهَارًا فَجَعَلْنَٰهَا
حَصِيدًا كَأَن لَّمْ تَغْنَ بِٱلْأَمْسِ ۚ كَذَٰلِكَ نُفَصِّلُ ٱلْءَايَٰتِ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٢٤﴾ وَٱللَّهُ يَدْعُوٓا۟ إِلَىٰ دَارِ ٱلسَّلَٰمِ وَيَهْدِى
مَن يَشَآءُ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٢٥﴾﴾

Semblance de la vie d'ici-bas: ce n'est qu'une eau que Nous faisons tomber du ciel; par elle s'enchevêtrent les plantes de la terre: de quoi nourrir hommes et troupeaux. Lorsque enfin la terre a repris son éclat, sa parure, et que ses habitants présument d'exercer sur elle un pouvoir, Notre décret survient, de nuit ou de jour, et Nous la transformons en chaumes, comme si la veille elle n'avait pas foisonné. Ainsi articulons-Nous les signes pour ceux capables de penser (24) — Dieu appelle à la demeure de paix, Il guide qui Il veut à une voie de rectitude (25)

Dieu donne cet exemple pour faire comprendre que la vie d'ici-bas n'est pas éternelle. Cette vie est comparable à un champ qui se pare de fleurs et de plantes, et quand son propriétaire se décide à en tirer profit, une calamité tombe subitement pour décimer ce champ plein de fruits. Ainsi en est-il de toutes les choses de la vie. Après leur extinction, on dirait que rien n'avait existé: Au matin, dans leurs demeures ils se trouvèrent gisants.

Le seg. Ainsi articulons-Nous les signes pour ceux capables de penser: Nous explicitons ainsi Nos preuves et Nos arguments irréfutables pour ceux capables de penser, afin qu'ils tirent enseignement du dépérissement du monde. Ce parallèle entre la vie d'ici-bas et les plantes se trouve donné dans plusieurs versets, entre autres: Use encore à leur intention, d'uns semblance de la vie d'ici-bas: telle une eau que Nous avons fait descendre du ciel, et dont s'enchevêtrent les plantes de la terre, pour devenir un chaume que vanneront les vents. — Dieu est omnipotent. Le seg. Dieu appelle à la demeure de paix, Il guide qui Il veut à une voie de rectitude incite par conséquent à agir, pour triompher du Jardin (la demeure de paix). Jâbir b. Abdallah: «Un jour, l'Envoyé (ç) est sorti à nous et nous a dit: "

Dans mon rêve, j'ai vu Gabriel (s) près de ma tête et Michel (s) près de mes pieds. L'un a dit à son compagnon: *Donne-lui un exemple.* L'autre a donc dit: *Ta semblance (et celle de ta communauté) est celle d'un roi qui a pris une demeure. Dans cette demeure il a bâti une pièce, puis il y a préparé un festin, puis il a envoyé un émissaire convier les gens à son repas. Il y en a qui ont répondu à l'invitation, d'autres pas du tout.* Alors, le roi est Dieu; la demeure est l'Islam; et celui qui embrasse l'Islam entrera au Jardin. Celui qui entrera au Jardin en mangera (de ses fruits)."»

﴿ لِّلَّذِينَ أَحْسَنُوا۟ ٱلْحُسْنَىٰ وَزِيَادَةٌ ۖ وَلَا يَرْهَقُ وُجُوهَهُمْ قَتَرٌ وَلَا ذِلَّةٌ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْجَنَّةِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٢٦﴾ ﴾

aux bel-agissants reviendra la plus belle, avec un surcroît. Ni poussière ni vilenie n'abîmeront leurs visages. — Voilà les compagnons du Jardin, ils y seront éternels (26)

C'est là une information de la part de Dieu sur la destinée réservée à celui qui croit en Dieu et fait les actions bonnes. Celui-là triomphera certainement de la plus belle dans la vie dernière: bel-agir trouverait-il récompense autre que bel-agir? Le seg. avec un surcroît informe sur la démultiplication de la récompense pour les actions accomplies. À ceux qui triomphent du Jardin, Dieu fera don de palais, de houris, de Sa satisfaction pour eux, ainsi que du meilleur, c.-à-d. Le voir. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit après avoir récité aux bel-agissants reviendra la plus belle, avec un surcroît: «Quand les compagnons du Jardin entreront au Jardin et ceux du Feu au Feu, quelqu'un viendra héler: " Ô compagnons du Jardin ! vous avez une promesse auprès de Dieu, Il veut vous la réaliser. " Ils diront: " Quelle est cette promesse? N'a-t-Il pas alourdi nos balances? N'a-t-Il pas blanchi? Ne nous a-t-Il pas fait entrer au Jardin et nous éviter le Feu?..." Après quoi, le voile sera levé et ils Le verront...» Interrogé au sujet de la plus belle et du surcroît, le Prophète (ç) a dit: «La plus belle, c'est le Jardin; le surcroît, c'est voir Son visage.» Le seg. Ni poussière ni vilenie n'abîmeront leurs visages: Dieu leur évitera ce qui touchera les dénégateurs au visage: ainsi Dieu les prémunit-il des misères de ce Jour, leur fait-il rencontrer la splendeur et la joie.

﴿ وَٱلَّذِينَ كَسَبُوا۟ ٱلسَّيِّـَٔاتِ جَزَآءُ سَيِّئَةٍ بِمِثْلِهَا وَتَرْهَقُهُمْ ذِلَّةٌ ۖ مَّا لَهُم مِّنَ ٱللَّهِ مِنْ عَاصِمٍ ۖ كَأَنَّمَآ أُغْشِيَتْ وُجُوهُهُمْ قِطَعًا مِّنَ ٱلَّيْلِ مُظْلِمًا ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٢٧﴾ ﴾

— Ceux qui auront acquis les actions mauvaises, mauvaise à proportion sera la rétribution. Vilenie les abîmera. Devant Dieu ils ne trouveront nul qui les préserve. Ce sera comme si des pans de nuit obscure occultaient leur visage. — Voilà les compagnons du Feu, ils y seront éternels (27)

Dieu informe ici sur la destinée des malheureux. Ces derniers iront au Feu. Leur rétribution ne sera qu'à la mesure de leurs actions mauvaises. Le seg. Vilenie les abîmera est synonyme de: Tu les verrais exposés au Feu, abîmés dans la honte; le col tendu, ils courront, la tête levée. Le seg. Devant Dieu ils ne trouveront nul qui les préserve: ils ne trouveront pas un seul protecteur qui puisse les protéger contre le châtiment de Dieu: ce Jour-là l'homme dira: «Par où en réchapper?» — «Eh non ! point de lieu préservé. Le seg. Ce sera comme si des pans de nuit obscure occultaient leur visage est synonyme de: le Jour où blanchiront des faces, où

noirciront des faces; des faces resplendiront ce Jour-là rieuses et contentes, d'autres seront terreuses ce Jour-là.

﴿ وَيَوْمَ نَحْشُرُهُمْ جَمِيعًا ثُمَّ نَقُولُ لِلَّذِينَ أَشْرَكُوا مَكَانَكُمْ أَنتُمْ وَشُرَكَاؤُكُمْ ۚ فَزَيَّلْنَا بَيْنَهُمْ ۖ وَقَالَ شُرَكَاؤُهُم مَّا كُنتُمْ إِيَّانَا
تَعْبُدُونَ ﴿٢٨﴾ فَكَفَىٰ بِاللَّهِ شَهِيدًا بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ إِن كُنَّا عَنْ عِبَادَتِكُمْ لَغَافِلِينَ ﴿٢٩﴾ هُنَالِكَ تَبْلُوا كُلُّ نَفْسٍ مَّا
أَسْلَفَتْ ۚ وَرُدُّوا إِلَى اللَّهِ مَوْلَاهُمُ الْحَقِّ ۖ وَضَلَّ عَنْهُم مَّا كَانُوا يَفْتَرُونَ ﴿٣٠﴾ ﴾

— Au Jour où Nous les rassemblerons en totalité, Nous dirons aux associants: «Prenez votre place, vous et vos associés.», tout en les mettant à part les uns des autres. Et leurs associés diront: «Ce n'est pas nous que vous adoriez (28) Dieu suffit comme témoin entre vous et nous. De votre adoration nous étions indifférents.» (29) Là, toute âme subira l'épreuve de ce dont elle aura fait l'avance. Ils seront rendus à Dieu, leur Maître véritable et loin d'eux ira s'égarer cela qu'ils fabulaient (30)

Les rassemblés, ce Jour-là, seront les habitants de la terre (djinns et humains, bel-agissants et malfaiteurs): Nous aurons rassemblés (les morts) sans en laisser aucun. Le seg. Prenez votre place, vous et vos associés sera lancé aux associants, pour qu'ils se séparent des croyants: Soyez à part en ce Jour, ô coupables; le Jour où l'Heure viendra, ce Jour-là ils se disperseront; Ce Jour-là, ils seront séparés. Cet ordre sera donné quand Dieu viendra pour le jugement. Et parce qu'ils ne reconnaîtront pas leur adoration pour les associés, on les mettra à part les uns des autres: Non pas ! ceux-ci renieront leur adoration et leur porteront contradiction; quand ceux qui ont été suivis se désolidariseront de ceux qui les ont suivis; et quand les humains seront rassemblés, ennemis ils leur seront. Le seg. Ce n'est pas nous que vous adoriez: nous n'avions pas conscience que vous nous adoriez. D'ailleurs, nous n'avions pas cette faculté de savoir, pour pouvoir vous appeler à nous adorer. De plus, Dieu est témoin de cela: nous ne vous avions pas demandé de nous adorer.

C'est là une violente réprimande adressée aux associants, qui ne vouent pas l'adoration à Dieu seul, Lui le Capable, le Connaissant qui recommande qu'on L'adore seul: Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce qu'*il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi;* questionne ceux qu'avant toi Nous envoyâmes au titre d'envoyés: avons-Nous donné, hors le Tout miséricorde, des dieux à adorer? Le seg. Là, toute âme subira l'épreuve de ce dont elle aura fait l'avance parle de ce qui se passera le Jour du jugement. À ce moment-là, toute personne sera examinée, et saura le détail de son œuvre dans ce monde, en bien et en mal: au Jour où les secrets seront mis à l'épreuve; en ce Jour où l'homme reçoit l'annonce de ce qu'il a soit avancé soit ajourné; Nous lui en tirerons au Jour de la résurrection un livre qu'il trouvera déployé. Lis ton livre. Le seg. Ils seront rendus à Dieu, leur Maître véritable: toutes les choses reviendront alors devant Dieu, le Juge équitable. Il tranchera équitablement sur tout; les bienheureux triompheront du Jardin, les autres iront au Feu. Le seg. et loin d'eux ira s'égarer cela qu'ils fabulaient: ce que les associants adoraient par fabulation partira alors et les laissera seuls.

﴿ قُلْ مَن يَرْزُقُكُم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ أَمَّن يَمْلِكُ ٱلسَّمْعَ وَٱلْأَبْصَٰرَ وَمَن يُخْرِجُ ٱلْحَىَّ مِنَ ٱلْمَيِّتِ وَيُخْرِجُ ٱلْمَيِّتَ
مِنَ ٱلْحَىِّ وَمَن يُدَبِّرُ ٱلْأَمْرَ ۚ فَسَيَقُولُونَ ٱللَّهُ ۚ فَقُلْ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٣١﴾ فَذَٰلِكُمُ ٱللَّهُ رَبُّكُمُ ٱلْحَقُّ ۖ فَمَاذَا بَعْدَ ٱلْحَقِّ إِلَّا ٱلضَّلَٰلُ ۖ
فَأَنَّىٰ تُصْرَفُونَ ﴿٣٢﴾ كَذَٰلِكَ حَقَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ عَلَى ٱلَّذِينَ فَسَقُوٓا۟ أَنَّهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٣٣﴾ ﴾

Dis: «Qui donc vous pourvoie du ciel et de la terre? ou qui détient l'ouïe et la vue, fait sortir le vivant du mort et le mort du vivant? ou qui règle l'ordonnance de toute chose?» Ils répondront: «Dieu.» Alors dis: «Pourquoi donc ne pas vous prémunir?» (31) Voilà Dieu, votre Maître véritable. Hors la Vérité, il n'est qu'égarement — Comment vous en laissez-vous détourner?» (32) Ainsi s'avère la parole de Dieu sur les scélérats: «Ils ne croient pas.» (33)

C'est là l'argumentation de Dieu contre les associants qui reconnaissent pourtant que tout dépend de Lui. Le seg. Qui donc vous pourvoie du ciel et de la terre?: qui envoie la pluie et irrigue les champs? N'est-ce pas Lui qui, par Sa volonté, fait sortir du grain, de la vigne, des herbes à sarcler, des oliviers, des palmiers, et des enclos touffus, et des fruits et des provendes? Le seg. ou qui détient l'ouïe et la vue: c'est Lui qui fait don de la capacité de voir et d'entendre: Dis: «C'est Lui qui vous a mis au jour, vous a doté de l'ouïe, de la vue et du cœur.»; Dis: «Qu'en pensez-vous? Si Dieu vous enlève l'ouïe avec la vue et vous pose un sceau sur le cœur, quel dieu autre que Dieu pourrait vous les rendre?» Le seg. fait sortir le vivant du mort et le mort du vivant montre bien que c'est grâce à Sa capacité et Son don que cela se produit. Le seg. ou qui règle l'ordonnance de toute chose: c'est Lui le Détenteur de tout et le Gestionnaire de tout. Le seg. Ils répondront: «Dieu.»: ils savent bien que tout cela provient de Dieu. Le seg. Pourquoi donc ne pas vous prémunir?: ne Le craignez-vous donc pas en Lui donnant des associés? Le seg. Voilà Dieu, votre Maître véritable: celui que vous admettez être le maître absolu de tout cela est bien votre Maître, votre Dieu qui mérite d'être adoré seul. Le seg. Hors la Vérité, il n'est qu'égarement: tout adoré, hormis Lui, est faux. Le seg. Comment vous en laissez-vous détourner?: comment vous détournez-vous de Son adoration pour d'autres, alors que vous Le reconnaissez maître et créateur de tout. Le v. Ainsi s'avère la parole de Dieu sur les scélérats: «Ils ne croient pas.»: en raison de la dénégation de ces associants, ainsi que de leur persistance à être des associants, ils ont droit à l'application de Notre parole (ils habiteront le Feu): Eh oui ! disent-ils, mais la parole de tourment accable les dénégateurs, inéluctable.

﴿ قُلْ هَلْ مِن شُرَكَآئِكُم مَّن يَبْدَؤُا۟ ٱلْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُۥ ۚ قُلِ ٱللَّهُ يَبْدَؤُا۟ ٱلْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُۥ ۖ فَأَنَّىٰ تُؤْفَكُونَ ﴿٣٤﴾ قُلْ هَلْ مِن
شُرَكَآئِكُم مَّن يَهْدِىٓ إِلَى ٱلْحَقِّ ۚ قُلِ ٱللَّهُ يَهْدِى لِلْحَقِّ ۗ أَفَمَن يَهْدِىٓ إِلَى ٱلْحَقِّ أَحَقُّ أَن يُتَّبَعَ أَمَّن لَّا يَهِدِّىٓ إِلَّآ أَن يُهْدَىٰ ۖ فَمَا
لَكُمْ كَيْفَ تَحْكُمُونَ ﴿٣٥﴾ وَمَا يَتَّبِعُ أَكْثَرُهُمْ إِلَّا ظَنًّا ۚ إِنَّ ٱلظَّنَّ لَا يُغْنِى مِنَ ٱلْحَقِّ شَيْـًٔا ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلِيمٌۢ بِمَا يَفْعَلُونَ ﴿٣٦﴾ ﴾

Dis: «En est-il un parmi vos associés qui instaure la création, puis la recommence?» Dis: «Or Dieu l'instaure, puis la recommence.» — Comment vous laissez-vous aliéner? (34) Dis: «En est-il un parmi vos associés qui

guide au Vrai?» Dis: «Or Dieu guide au Vrai. Alors Celui qui guide au Vrai n'a-t-il pas les titres les plus vrais à être suivi, ou celui qui bien ne se guide, sauf à être lui-même guidé? Qu'avez-vous donc? Comment jugez-vous?» (35) Mais la plupart d'entre eux ne suivent qu'une conjecture. Or la conjecture ne dispense en rien du Vrai — Dieu est connaissant de ce qu'ils font (36)

C'est là une infirmation de la prétention des associants adorateurs des idoles et des fétiches. Le seg. «En est-il un parmi vos associés qui instaure la création, puis la recommence?»: Dieu a créé les cieux et la terre et aussi les autres créés, puis en un temps décidé par Lui seul, Il séparera les corps célestes et la terre, les remplacera après leur extinction, puis recommencera de nouveau la création. Le seg. Comment vous laissez-vous aliéner?: comment vous laissez-vous détourner de la voie de droiture au faux? Le seg. «En est-il un parmi vos associés qui guide au Vrai?»: vous les associants, vous savez bien que vos associés sont incapables de diriger un égaré à la guidance. Le seg. Alors Celui qui guide au Vrai n'a-t-il pas les titres les plus vrais à être suivi, ou celui qui bien ne se guide, sauf à être lui-même guidé?: l'adorateur suit-il Celui qui guide au Vrai et donne la vue après l'aveuglement, ou celui qui ne guide à rien, sauf à l'aveuglement: Pourquoi, cher père, adores-tu cela qui n'entend ni ne voit, ni ne peut te servir en rien? Le seg. Qu'avez-vous donc? Comment jugez-vous?: qu'avez-vous à laisser votre raison se perdre ainsi? Vous osez établir une égalité entre Dieu et Ses créés, pour ensuite adorer ces derniers, au lieu d'adorer Dieu seul? Le seg. Dieu est connaissant de ce qu'ils font s'avère une menace à l'adresse des associants, déjà avertis de la rétribution qui les attend dans la vie dernière.

﴿ وَمَا كَانَ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانُ أَن يُفْتَرَىٰ مِن دُونِ ٱللَّهِ وَلَٰكِن تَصْدِيقَ ٱلَّذِى بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيلَ ٱلْكِتَٰبِ لَا رَيْبَ فِيهِ مِن
رَّبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٣٧﴾ أَمْ يَقُولُونَ ٱفْتَرَىٰهُ ۖ قُلْ فَأْتُوا۟ بِسُورَةٍ مِّثْلِهِۦ وَٱدْعُوا۟ مَنِ ٱسْتَطَعْتُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٣٨﴾
بَلْ كَذَّبُوا۟ بِمَا لَمْ يُحِيطُوا۟ بِعِلْمِهِۦ وَلَمَّا يَأْتِهِمْ تَأْوِيلُهُۥ ۚ كَذَٰلِكَ كَذَّبَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۖ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ
ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٣٩﴾ وَمِنْهُم مَّن يُؤْمِنُ بِهِۦ وَمِنْهُم مَّن لَّا يُؤْمِنُ بِهِۦ ۚ وَرَبُّكَ أَعْلَمُ بِٱلْمُفْسِدِينَ ﴿٤٠﴾ ﴾

Ce Coran-ci ne peut, en dehors de Dieu, être combiné. Aussi bien vient-il en tant qu'avération à ce qui l'a précédé et en tant qu'articulation au Livre qu'aucun doute n'entache: il vient du Maître des univers (37) Diront-ils quand même: «Il l'a combiné.»? Dis: «Apportez une sourate pareille, invoquez qui vous pouvez en dehors de Dieu, pour autant que vous soyez véridiques.» (38) Mais non ! ils se bornent à démentir ce que leur connaissance est loin d'embrasser, et sans que son interprétation soit parvenue à eux. Ainsi leurs prédécesseurs avaient-ils démenti: or vois quelle fut la fin des iniques (39) Il en est parmi eux qui y croient, d'autres qui n'y croient pas. Ton Maître connaît parfaitement les faiseurs de dégât (40)

C'est là la démonstration du caractère inimitable du Coran. Aucun humain n'est capable de produire un texte pareil, en éloquence, clarté, concision et saveur. Car ce Coran provient de Dieu, l'Unique en tout. Cela dit, Son propos est différent des propos de Ses créés. Le seg. Aussi bien vient-il en tant qu'avération à ce qui l'a

précédé et en tant qu'articulation au Livre qu'aucun doute n'entache: le Coran vient avérer les Livres précédents, expliciter ce qui les a entachés (falsifications, changements, fausses interprétations) et expliciter les prescriptions du Maître des univers. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le Coran contient l'information de ceux d'avant vous comme celle de ceux d'après vous, ainsi que les décisions qui tranchent entre vous.» Le v. 38: si vous prétendez ou doutez que ce Coran ne soit pas de Dieu, en disant par fabulation qu'il est produit par Muhammad, ce dernier n'est qu'un humain comme vous. Et dans ce cas, vous n'avez qu'à relever le défi, en produisant, si vous pouviez, une sourate pareille à l'une de ses sourates. Si vous êtes prêts pour ce défi, il vous est permis d'appeler à votre aide qui vous voulez, humains, djinns…: Dis: «Si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire un semblable à ce Coran, ils y échoueraient, même en se soutenant les uns les autres.»; Ou encore disent-ils: «Il l'a inventé.» Dis: «Eh bien ! apportez dix sourates pareilles à cela, même inventées, par l'invocation de qui vous pourrez hors Dieu, si vous êtes véridiques.»

Dans cette sourate, Dieu rabaisse l'enjeu du défi: Diront-ils quand même: «Il l'a combiné.»? Dis: «Apportez une sourate pareille, invoquez qui vous pouvez en dehors de Dieu, pour autant que vous soyez véridiques.» Mais ils ne pourront jamais relever ce défi: à défaut que vous ne le fassiez, et point vous ne le ferez, prémunissez-vous contre ce Feu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ce que j'ai reçu est une révélation que Dieu m'a révélée, et j'espère que je serai le plus d'entre eux (les prophètes) à être le plus suivi.» Le seg. Mais non ! ils se bornent à démentir ce que leur connaissance est loin d'embrasser, et sans que son interprétation soit parvenue à eux: ces gens-là démentent le Coran, sans qu'ils l'aient compris ou connu, et sans qu'ils aient pu, en raison de leur ignorance et leur impudence, acquérir ce que ce Livre contient de guidance. Le seg. or vois quelle fut la fin des iniques: regarde comment Nous avons anéanti leurs prédécesseurs, à raison de leur démenti opposé à nos envoyés. Alors prenez garde à ce qui va vous atteindre si vous continuez à démentir Mon Envoyé. Le v. 40: De ceux-là, ô Muhammad, il va y avoir qui croira en toi et en ce Coran, mais d'autres vont mourir incroyants. Ainsi Dieu sait bien qui mérite la guidance et qui mérite l'égarement, car Il est le Juste qui ne lèse personne.

﴿وَإِن كَذَّبُوكَ فَقُل لِّي عَمَلِي وَلَكُمْ عَمَلُكُمْ أَنتُم بَرِيٓـُٔونَ مِمَّآ أَعْمَلُ وَأَنَا۠ بَرِيٓءٌ مِّمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٤١﴾ وَمِنْهُم مَّن يَسْتَمِعُونَ إِلَيْكَ ۚ أَفَأَنتَ تُسْمِعُ ٱلصُّمَّ وَلَوْ كَانُوا۟ لَا يَعْقِلُونَ ﴿٤٢﴾ وَمِنْهُم مَّن يَنظُرُ إِلَيْكَ ۚ أَفَأَنتَ تَهْدِى ٱلْعُمْىَ وَلَوْ كَانُوا۟ لَا يُبْصِرُونَ ﴿٤٣﴾ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَظْلِمُ ٱلنَّاسَ شَيْـًٔا وَلَٰكِنَّ ٱلنَّاسَ أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿٤٤﴾﴾

S'ils te démentent, alors dis: «À moi mes œuvres, à vous les vôtres. Vous n'êtes pas solidaires de ce que je fais, ni moi de ce que vous faites.» (41) Il en est parmi eux qui te prêtent l'oreille. Est-ce toi qui feras entendre les sourds, même s'ils ne raisonnent pas? (42) Il en est parmi eux qui te regardent. Est-ce toi qui guideras les aveugles, même s'ils ne voient pas? (43) Dieu n'est nullement inique envers les hommes. C'est à leur propre encontre que les hommes le sont (44)

Cela est une adresse de la part de Dieu à Son Envoyé (ç): Si ces associants

t'opposent leur déni, désavoue-les, eux et leurs actions. Le propos À moi mes œuvres, à vous les vôtres rappelle celui d'Abraham (s) pour son peuple: Nous nous désolidarisons de vous et de ce que vous adorez en place de Dieu. Les v. 42-43: ceux-là écoutent si bien tes bonnes paroles ainsi que le Coran, mais ce qui leur arrive n'est ni de toi ni d'eux. Cela provient de Dieu, quand Il le veut. Comme tu ne peux pas tout seul faire entendre le sourd, tu ne peux pas aussi bien diriger l'aveugle, si ce n'est par la volonté de Dieu. Le v. 44 informe que Dieu ne lèse personne en rien du tout: ce sont, au contraire, les hommes qui lèsent eux-mêmes.

﴿وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ كَأَن لَّمْ يَلْبَثُوٓا۟ إِلَّا سَاعَةً مِّنَ ٱلنَّهَارِ يَتَعَارَفُونَ بَيْنَهُمْ ۚ قَدْ خَسِرَ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِلِقَآءِ ٱللَّهِ وَمَا كَانُوا۟ مُهْتَدِينَ ﴿٤٥﴾﴾

Au Jour où Nous les rassemblerons comme s'ils n'étaient demeurés qu'une heure de la journée, et que mutuellement ils se reconnaîtront, perdants seront ceux qui auront démenti la rencontre de Dieu — Ils ne se seront pas bien dirigés (45)

Ce verset rappelle aux hommes l'avènement de l'Heure et le Jour du rassemblement: ce sera, le Jour où ils verront l'effet de la menace, comme s'ils ne s'étaient attardés qu'une heure du jour; Ce sera, le Jour où ils la verront, comme s'ils n'avaient séjourné (au tombeau) qu'un soir ou son matin; Nous savons mieux que personne ce qu'ils disent, puisque leur plus fort raisonneur dit: «Nous n'y sommes restés qu'un jour.»; Au Jour où l'Heure se lève, les criminels jurent qu'ils ne sont pas demeurés plus d'une heure (dans leur tombe). Ainsi donc toutes ces paroles divines donnent la preuve que la vie d'ici-bas est très courte par rapport à la vie dernière: Il dit: «Combien de temps êtes-vous demeurés sur la terre, en nombre d'années?» *— «Nous y sommes demeurés, disent-ils, un jour ou seulement une fraction d'un jour. — Interroge là-dessus ceux qui savent compter.» Le seg. et que mutuellement ils se reconnaîtront: au Jour du rassemblement, les enfants reconnaîtront leurs père et mère et aussi les autres parents, comme dans la vie d'ici-bas, mais chacun sera préoccupé de son sort: Au Jour où il aura été sonné dans la trompe, plus de parentèle entre eux; où l'intime n'interrogera plus l'intime ami. Le seg. perdants seront ceux qui auront démenti la rencontre de Dieu: ceux-là perdront eux-mêmes et leurs parents, au Jour de la résurrection. Ce jour-là, il n'y aura pas plus lourde perte que de se séparer de ceux qu'on aime.

﴿وَإِمَّا نُرِيَنَّكَ بَعْضَ ٱلَّذِى نَعِدُهُمْ أَوْ نَتَوَفَّيَنَّكَ فَإِلَيْنَا مَرْجِعُهُمْ ثُمَّ ٱللَّهُ شَهِيدٌ عَلَىٰ مَا يَفْعَلُونَ ﴿٤٦﴾ وَلِكُلِّ أُمَّةٍ رَّسُولٌ ۖ فَإِذَا جَآءَ رَسُولُهُمْ قُضِىَ بَيْنَهُم بِٱلْقِسْطِ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٤٧﴾﴾

Que Nous te laissions voir une part de ce dont Nous les menaçons, ou que Nous recouvrions ta vie, c'est à Dieu qu'il sera d'eux fait retour; bien plus, Dieu aura été témoin de leurs actions (46) chaque communauté aura eu son envoyé. Une fois venu leur envoyé, il sera décidé d'eux équitablement, sans qu'ils subissent la moindre iniquité (47)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç). Le seg. Que Nous te laissions voir une part de ce dont Nous les menaçons: que Nous nous vengions d'eux durant ta vie. Le seg. c'est à Dieu qu'il sera d'eux fait retour: leur destination sera inéluctablement

devant Dieu. Le seg. chaque communauté aura eu son envoyé parle de cela au Jour de la résurrection. Ce jour-là, chaque communauté viendra en compagnie de son envoyé, elle viendra devant Dieu, pour le jugement. La communauté musulmane, étant la dernière à apparaître sur la terre, sera cependant la première à passer devant Dieu, pour qu'Il tranche et décide en sa faveur, cela grâce à Son Envoyé (ç), le Sceau des prophètes.

﴿ وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا ٱلْوَعْدُ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٤٨﴾ قُل لَّآ أَمْلِكُ لِنَفْسِى ضَرًّا وَلَا نَفْعًا إِلَّا مَا شَآءَ ٱللَّهُ ۗ لِكُلِّ أُمَّةٍ أَجَلٌ ۚ إِذَا
جَآءَ أَجَلُهُمْ فَلَا يَسْتَـْٔخِرُونَ سَاعَةً وَلَا يَسْتَقْدِمُونَ ﴿٤٩﴾ قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِنْ أَتَىٰكُمْ عَذَابُهُۥ بَيَٰتًا أَوْ نَهَارًا مَّاذَا يَسْتَعْجِلُ مِنْهُ
ٱلْمُجْرِمُونَ ﴿٥٠﴾ أَثُمَّ إِذَا مَا وَقَعَ ءَامَنتُم بِهِۦٓ ءَآلْـَٰٔنَ وَقَدْ كُنتُم بِهِۦ تَسْتَعْجِلُونَ ﴿٥١﴾ ثُمَّ قِيلَ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ ذُوقُوا۟
عَذَابَ ٱلْخُلْدِ هَلْ تُجْزَوْنَ إِلَّا بِمَا كُنتُمْ تَكْسِبُونَ ﴿٥٢﴾ ﴾

Ils disent encore: «À quand cette menace, pour autant que vous soyez véridiques?» (48) Dis: «Je ne possède pour moi ni mal ni bien, hormis ce que Dieu veut.» Toute communauté aura son terme. Une fois advenu, ils ne pourront le retarder d'une heure, non plus que de l'avancer (49) Dis: «Que vous en semble? Son châtiment, qu'il vous arrive de nuit ou de jour, qu'est-ce que les coupables pourraient en hâter? (50) Ne sera-ce qu'alors, une fois échu, que vous croirez?... Est-ce maintenant !... alors que vous vous borniez à en passer l'échéance !» (51) Et alors il sera dit à ceux qui ont commis l'iniquité: «Goûtez le châtiment d'éternité. Est-ce vous rétribuer d'autre chose que de vos propres acquis?» (52)

C'est là une information de la part de Dieu sur la dénégation des associants. Ces derniers demandent la venue rapide du châtiment avant le terme déterminé: ils veulent l'avancer, ceux qui ne croient pas, alors qu'elle bouleverse les croyants, car ils savent qu'elle est le Vrai. C'est pour quoi Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire cela. Le seg. Je ne possède pour moi ni mal ni bien, hormis ce que Dieu veut: je ne puis dire que ce qu'Il m'a appris. Ce qu'Il garde pour lui-même, je n'en ai aucun pouvoir de le connaître, sauf s'Il me le fait savoir; je ne suis que Son adorateur et Son envoyé pour vous; je vous ai informé sur l'irréversibilité de l'Heure, et c'est tout ce que je sais à ce sujet: le moment précis de son avènement, je ne le connais pas. Le seg. Toute communauté aura son terme: toute génération a une période de vie décidée à l'avance par Dieu. Le seg. Une fois advenu, ils ne pourront le retarder d'une heure, non plus que de l'avancer est synonyme de mais Dieu n'ajournera nulle âme une fois son terme arrivé.

Le seg. Que vous en semble? Son châtiment, qu'il vous arrive de nuit ou de jour, qu'est-ce que les coupables pourraient en hâter?: le châtiment divin arrivera subitement. Le seg. Ne sera-ce qu'alors, une fois échu, que vous croirez? ...Est-ce maintenant !...: quand le châtiment divin se produira devant leurs yeux, ils diront: Maître, nous avons vu et entendu. Mais cela sera trop tard: mais à rien ne leur servait de croire, une fois Notre rigueur par eux constatée. Le seg. Goûtez le châtiment d'éternité leur sera dit au Jour de la résurrection, pour les vitupérer et les humilier: brûlez-y ! Endurez, n'endurez pas: vous pâtirez de même, en juste récompense de ce que vous pratiquiez.

﴿ ۞ وَيَسْتَنۢبِـُٔونَكَ أَحَقٌّ هُوَ ۖ قُلْ إِى وَرَبِّىٓ إِنَّهُۥ لَحَقٌّ ۖ وَمَآ أَنتُم بِمُعْجِزِينَ ﴿٥٣﴾ وَلَوْ أَنَّ لِكُلِّ نَفْسٍ ظَلَمَتْ مَا فِى
ٱلْأَرْضِ لَٱفْتَدَتْ بِهِۦ ۗ وَأَسَرُّوا۟ ٱلنَّدَامَةَ لَمَّا رَأَوُا۟ ٱلْعَذَابَ ۖ وَقُضِىَ بَيْنَهُم بِٱلْقِسْطِ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٥٤﴾ ﴾

Ils t'interrogent encore: «Est-ce bien le Vrai?» Dis: «Oui, par mon Maître, c'est le Vrai. Ce n'est pas vous qui pourrez Le rendre impotent.» (53) Toute âme d'iniquité, qui posséderait les contenus de la terre, les proposerait alors pour sa rançon. Mais (les criminels) dissimulent leur regret quand ils voient le châtiment, bien qu'il soit décidé d'eux équitablement et qu'ils n'aient à subir la moindre injustice (54)

Dieu informe sur le propos des dénégateurs. Ils demandent à l'Envoyé (ç) si le Jour du jugement est réel après la transformation des corps en poussière. La réponse recommandée par Dieu est très limpide: Oui, par mon Maître, c'est le Vrai. Ce n'est pas vous qui pourrez Le rendre impotent. Cette réponse est comme: Son ordre, quand Il veut une chose, tient à ce qu'Il dise «Sois», et elle est. En outre, ce verset n'a que deux synonymes dans le Coran: Les dénégateurs disent: «L'Heure ne nous adviendra pas.» Dis: «Mais si, par mon Maître, sûrement elle vous adviendra.»; Les dénégateurs prétendent qu'ils ne seront pas ressuscités. Dis: «Mais si ! par mon Maître, vous le serez, bien sûr, et de plus informés de vos agissements.» — Ce sera pour Dieu bien facile. Le v. 54 informe sur le désir ardent du dénégateur de donner tout l'or du monde pour échapper au châtiment éternel, lors du Jugement dernier.

﴿ أَلَآ إِنَّ لِلَّهِ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۗ أَلَآ إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٥٥﴾ هُوَ يُحْىِۦ وَيُمِيتُ وَإِلَيْهِ
تُرْجَعُونَ ﴿٥٦﴾ ﴾

— À Dieu appartient ce qu'il y a aux cieux et sur la terre ! — La promesse de Dieu est bien vraie ! Mais la plupart d'entre eux ne le savent pas (55) C'est Lui qui fait vivre et mourir; c'est à Lui qu'il sera de vous fait retour (56)

C'est là une information de Dieu à l'adresse des humains: c'est Lui le Détenteur du royaume des cieux et de la terre. Sa promesse est un droit inéluctable, au Jour de la résurrection. La vie comme la mort sont dans Sa main, donc Il est capable de toute chose, entre autres, le retour des humains devant Lui, pour le Jugement dernier.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ قَدْ جَآءَتْكُم مَّوْعِظَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَشِفَآءٌ لِّمَا فِى ٱلصُّدُورِ وَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٥٧﴾ قُلْ بِفَضْلِ ٱللَّهِ
وَبِرَحْمَتِهِۦ فَبِذَٰلِكَ فَلْيَفْرَحُوا۟ هُوَ خَيْرٌ مِّمَّا يَجْمَعُونَ ﴿٥٨﴾ ﴾

Ô humains, il vous est venu de votre Maître une édification, une guérison du dedans des poitrines, une guidance et une miséricorde pour les croyants (57) Dis: «Par la grâce de Dieu et par Sa miséricorde, que cela porte la joie ! cela est tellement meilleur que tout ce qu'ils peuvent accumuler !» (58)

Dieu parle de Sa grâce, c.-à-d. le saint Coran, qu'Il a fait descendre aux humains. L'expression une édification: un contrôle devant les péchés. L'expression une guérison du dedans des poitrines: un guérisseur des doutes, des suspicions, des

souillures. L'expression une guidance et une miséricorde: grâce à lui, le croyant s'acquiert la guidance et la miséricorde de la part de Dieu. Mais, cela est réservé aux croyants véritables: De Coran, Nous ne faisons descendre que ce qui apporte aux croyants guérison, miséricorde; mais cela même ne fait qu'enfoncer les iniques dans leur perdition; Dis: «Il est pour les croyants guidance et guérison.» Le v. 58: avec ce qui leur est venu de guidance et de religion véritable, qu'ils se réjouissent. Car cela a pour eux plus de droit d'être joyeux que tout ce qu'ils peuvent amasser des choses de ce monde destiné au dépérissement.

﴿ قُلْ أَرَءَيْتُم مَّآ أَنزَلَ ٱللَّهُ لَكُم مِّن رِّزْقٍ فَجَعَلْتُم مِّنْهُ حَرَامًا وَحَلَٰلًا قُلْ ءَآللَّهُ أَذِنَ لَكُمْ أَمْ عَلَى ٱللَّهِ تَفْتَرُونَ ﴿٥٩﴾ وَمَا ظَنُّ ٱلَّذِينَ يَفْتَرُونَ عَلَى ٱللَّهِ ٱلْكَذِبَ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ لَذُو فَضْلٍ عَلَى ٱلنَّاسِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٦٠﴾ ﴾

Dis: «Avez-vous vu ce que Dieu vous a fait descendre comme attributions? Après quoi vous en rendez une part illicite et une autre licite.»... Dis: «Est-ce bien Dieu qui vous y autorise, ou vous qui sur Dieu vous fabulez.» (59) Que pourront bien conjecturer, au Jour de la résurrection, ceux qui fabulent sur Dieu le mensonge? Dieu abonde en grâces à l'égard des humains. Mais la plupart d'entre eux ne Lui en sont pas reconnaissants (60)

Ibn Abbâs et Mujâhid: Cette parole divine est descendue pour désavouer les associants au sujet de la *bahîra*, la *sa'iba* , la *waçila*. Cette parole est synonyme de: Ils attribuent à Dieu, sur le croît qu'Il imprime au labour et au troupeau, une part. Le seg. Que pourront bien conjecturer, au Jour de la résurrection, ceux qui fabulent sur Dieu le mensonge? menace les associants de la promesse divine, celle du Jour de la résurrection. Le seg. Dieu abonde en grâces à l'égard des humains présuppose Ses bienfaits qu'Il crée pour eux, hormis l'interdiction de ce qui leur est seulement malsain pour leur vie et leur foi. Le seg. Mais la plupart d'entre eux ne Lui en sont pas reconnaissants: ils interdisent ce que Dieu leur permet, et se permettent ce que Dieu leur interdit.

﴿ وَمَا تَكُونُ فِي شَأْنٍ وَمَا تَتْلُوا۟ مِنْهُ مِن قُرْءَانٍ وَلَا تَعْمَلُونَ مِنْ عَمَلٍ إِلَّا كُنَّا عَلَيْكُمْ شُهُودًا إِذْ تُفِيضُونَ فِيهِ ۚ وَمَا يَعْزُبُ عَن رَّبِّكَ مِن مِّثْقَالِ ذَرَّةٍ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا فِى ٱلسَّمَآءِ وَلَآ أَصْغَرَ مِن ذَٰلِكَ وَلَآ أَكْبَرَ إِلَّا فِى كِتَٰبٍ مُّبِينٍ ﴿٦١﴾ ﴾

Tu ne t'occupes de rien de conséquent, tu ne récites rien du Coran, vous n'agissez nulle action, que Nous ne soyons de vous témoin quand vous vous y engagez. Il n'échappe pas à ton Maître le poids d'un atome sur la terre ni dans le ciel, ni rien de plus infime ou de plus grand, que cela ne figure au Livre évident (61)

Dieu informe Son Envoyé (ç) qu'Il sait tout sur les actions de Ses créés. Rien de Sa création ne Lui échappe un seul instant. Tout, pratiquement tout, s'inscrit moment après moment dans un Écrit explicite: Il tient les clefs du mystères; Il est seul à les connaître; Il sait ce qui habite la terre ferme et la mer. Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache; ni de grains dans les ténèbres du sol, ni rien de sec ni d'humide qui s'inscrive au Livre explicite; Point de bête sur la terre dont l'attribution n'incombe à Dieu. C'est pourquoi Dieu dit vous n'agissez nulle action,

que Nous ne soyons de vous Témoin quand vous vous y engagez. En outre, quand Gabriel (s) a interrogé le Prophète (ç) sur la bienfaisance, ce dernier a dit: «C'est adorer Dieu comme si tu le voyais, et si tu ne Le vois pas, Lui Il te voit.»

﴿أَلَآ إِنَّ أَوْلِيَآءَ ٱللَّهِ لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٦٢﴾ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَكَانُوا۟ يَتَّقُونَ ﴿٦٣﴾
لَهُمُ ٱلْبُشْرَىٰ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَفِى ٱلْءَاخِرَةِ ۚ لَا تَبْدِيلَ لِكَلِمَٰتِ ٱللَّهِ ۚ ذَٰلِكَ هُوَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿٦٤﴾﴾

— Aux amis de Dieu, point de crainte pour eux, non plus qu'ils n'auront deuil ! (62) ceux qui ont cru et se prémunissent (63) à eux la bonne nouvelle pour la vie d'ici-bas comme pour la vie dernière. — Rien ne peut se substituer aux paroles de Dieu: c'est là le triomphe suprême (64)

Dieu informe que Ses amis sont ceux qui ont cru et se prémunissent. Ceux-là n'ont pas de crainte à se faire au sujet des affres de la vie dernière, non plus qu'ils n'auront deuil à porter sur ce qu'ils auront laissé derrière eux, dans ce bas monde. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ce sont des gens qui se sont aimés en vue de Dieu, loin des biens ou des liens de parenté. Leurs visages sont de lumière, sur des plates-formes de lumière. Ils n'éprouvent pas de crainte quand les gens éprouvent de la crainte, et ils ne portent pas de deuil quand les gens le portent: Aux amis de Dieu, point de crainte pour eux, non plus qu'ils n'auront deuil !» Le seg. à eux la bonne nouvelle pour la vie d'ici-bas comme pour la vie dernière: c'est voir le Jardin, dans la vie dernière (selon un hadith rapporté par Abu Hurayra). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Cela est la vision de bien que le Musulman voit, ou qu'on la voit pour lui.» Selon un avis, ce seg. parle de la bonne nouvelle du Jardin que les anges apportent au croyant, au moment où il rend l'âme: Tandis que ceux qui disent: «Nous n'avons que Dieu pour Maître.», et de plus vont dans la rectitude, les anges sur eux posent: «N'ayez crainte ni deuil, (leur disent-ils), réjouissez-vous du Jardin qui vous fut promis. Cette bonne nouvelle pour eux est montrée par: La grande épouvante ne les endeuillera point; les anges les auront accueillis: «Voici la Journée vôtre, celle qui vous fut promise.»; au Jour où tu verras croyants et croyantes, leur lumière aller devant eux et sur leur droite: «Bonne nouvelle pour vous: des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent.

Le seg. Rien ne peut se substituer aux paroles de Dieu: cette promesse divine est immuable, elle ne change pas ni ne se transforme, elle est confirmée, à jamais. C'est pourquoi Dieu dit c'est là le triomphe suprême.

﴿وَلَا يَحْزُنكَ قَوْلُهُمْ ۘ إِنَّ ٱلْعِزَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا ۚ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٦٥﴾ أَلَآ إِنَّ لِلَّهِ مَن فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ
وَمَن فِى ٱلْأَرْضِ ۗ وَمَا يَتَّبِعُ ٱلَّذِينَ يَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ شُرَكَآءَ ۚ إِن يَتَّبِعُونَ إِلَّا ٱلظَّنَّ وَإِنْ
هُمْ إِلَّا يَخْرُصُونَ ﴿٦٦﴾ هُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ لِتَسْكُنُوا۟ فِيهِ وَٱلنَّهَارَ مُبْصِرًا ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ
لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَسْمَعُونَ ﴿٦٧﴾﴾

— Que ne t'attristent pas leurs propos. La puissance dans sa totalité n'est qu'à Dieu. C'est Lui l'Entendant, le Connaissant (65) — C'est à Dieu qu'appartiennent ce qui est aux cieux et ce qui est sur la terre ! Quant à cela que suivent ceux qui invoquent en place de Dieu des associés, ils ne suivent

que la conjecture, même qu'ils ne font que supputer... (66) C'est Lui qui a fait à votre intention la nuit pour votre repos, le jour pour la clairvoyance — En quoi résident des signes pour ceux qui entendent (67)

Dieu dit à Son Envoyé (ç) de ne pas s'attrister, à cause des propos que les associants lui tiennent. L'Envoyé (ç) doit s'en remettre à Dieu, car c'est Lui qui détient la puissance dans sa totalité, qui entend tous les propos et connaît les situations de chacun, dans le moindre détail. De plus, Il informe qu'Il est le Détenteur du royaume des cieux et de la terre, et que les associants n'adorent que des idoles impotentes, par pure conjecture et fabulation. Enfin, il informe qu'Il a créé la nuit pour que les hommes s'y reposent, et le jour pour qu'ils puissent s'occuper de leurs activités. Le seg. En quoi résident des signes pour ceux qui entendent: cela s'adresse à ceux qui entendent ces preuves, pour tirer des enseignements édifiants sur la grandeur et l'omnipotence du Créateur.

﴿ قَالُوا اتَّخَذَ اللَّهُ وَلَدًا سُبْحَانَهُ هُوَ الْغَنِيُّ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ إِنْ عِنْدَكُمْ مِنْ سُلْطَانٍ بِهَذَا أَتَقُولُونَ عَلَى اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ (٦٨) قُلْ إِنَّ الَّذِينَ يَفْتَرُونَ عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ لَا يُفْلِحُونَ (٦٩) مَتَاعٌ فِي الدُّنْيَا ثُمَّ إِلَيْنَا مَرْجِعُهُمْ ثُمَّ نُذِيقُهُمُ الْعَذَابَ الشَّدِيدَ بِمَا كَانُوا يَكْفُرُونَ (٧٠) ﴾

— Ils disent: «Dieu s'est donné une progéniture.» — Ô Transcendance ! Il est Celui-qui-se-suffit-à-soi-même, à Lui appartiennent ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre — Vous n'avez pas la moindre justification pour dire cela. Proférez-vous sur Dieu ce vous ne savez pas? (68) Dis: «Ceux qui fabulent sur Dieu le mensonge ne seront pas des triomphants.» (69) Jouissance sur la terre, après quoi vers Nous il est fait d'eux retour; alors Nous leur faisons goûter le châtiment horrible, par cela même qu'ils auront dénié (70)

Dieu désavoue ceux qui prétendent qu'Il s'est donné une progéniture. Mais Lui est le Suffisant-à-soi-même. Le seg. à Lui appartiennent ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre: Dieu n'a pas de progéniture, puisqu'Il est le Créateur et le Propriétaire de tout. Le seg. Vous n'avez pas la moindre justification pour dire cela: ceux-là n'ont aucune preuve pour soutenir leur mensonge. Le seg. Proférez-vous sur Dieu ce vous ne savez pas? vient par conséquent comme une menace très forte. Il désavoue du même coup la prétention de ces dénégateurs: Ils disent: «Le Tout miséricorde s'est donné un enfant.» ! *— Ici vous vous portez à l'abominable *presque de quoi faire les cieux se fendre, la terre s'entrouvrir, les montagnes tomber en décombres *Ils attribuent au Tout miséricorde un enfant *alors qu'il est inconcevable que le Tout miséricorde s'en donnât. Le v. 69 affirme à ceux-là qu'ils ne gagneront ni dans ce monde ni dans la vie dernière: sur terre, Dieu leur accorde jouissance éphémère puis Il les acculе à châtiment brutal dans la vie dernière.

﴿ وَاتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ نُوحٍ إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ يَا قَوْمِ إِنْ كَانَ كَبُرَ عَلَيْكُمْ مَقَامِي وَتَذْكِيرِي بِآيَاتِ اللَّهِ فَعَلَى اللَّهِ تَوَكَّلْتُ فَأَجْمِعُوا أَمْرَكُمْ وَشُرَكَاءَكُمْ ثُمَّ لَا يَكُنْ أَمْرُكُمْ عَلَيْكُمْ غُمَّةً ثُمَّ اقْضُوا إِلَيَّ وَلَا تُنْظِرُونِ (٧١) فَإِنْ

فَتَوَلَّيْتُمْ فَمَا سَأَلْتُكُمْ مِنْ أَجْرٍ ۖ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى اللَّهِ ۖ وَأُمِرْتُ أَنْ أَكُونَ مِنَ الْمُسْلِمِينَ ﴿٧٢﴾ فَكَذَّبُوهُ فَنَجَّيْنَاهُ
وَمَنْ مَعَهُ فِي الْفُلْكِ وَجَعَلْنَاهُمْ خَلَائِفَ وَأَغْرَقْنَا الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا ۖ فَانْظُرْ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُنْذَرِينَ ﴿٧٣﴾

Récite-leur l'histoire de Noé. — Lors il dit à son peuple: «Ô mon peuple, si c'en est trop pour vous que ma présence parmi vous et que mon rappel obstiné des signes de Dieu, eh bien ! c'est à Lui que je m'en remets. Arrêtez donc avec vos associés votre plan; bien mieux: ne le laissez pas dans le vague ! bien mieux: exécutez-le sur moi, sans me faire attendre (71) Si vous faites volte-face, eh bien ! je ne vous ai pas demandé de salaire: mon salaire n'incombe qu'à Dieu, j'ai reçu ordre d'être de Ceux-qui-se-soumettent.» (72) Ainsi donc ils le démentirent. Alors nous le sauvâmes avec ses compagnons dans l'arche. D'eux Nous fîmes des successeurs, après avoir englouti ceux qui ont démenti Nos signes. — Vois la fin de ceux à qui l'alarme a été donnée (73)

C'est là une recommandation de la part de Dieu pour Son Envoyé (ç). Il lui recommande de raconter aux dénégateurs mecquois l'histoire de Noé (s) avec son peuple, cela pour les prévenir d'une destruction analogue. L'expression mon rappel obstiné des signes de Dieu: mon rappel incessant des preuves et des arguments irréfutables de Dieu. Le seg. eh bien ! c'est à Lui que je m'en remets: je ne fais pas attention à ce que vous ressentez, je ne cesserai de vous rappeler les signes divins, que cela vous gêne ou non. Le seg. Arrêtez donc avec vos associés votre plan; bien mieux: ne le laissez pas dans le vague ! bien mieux: exécutez-le sur moi, sans me faire attendre: réunissez-vous avec vos idoles et vos fétiches et n'hésitez pas quant à votre dessein; n'attendez pas de trancher sur votre relation avec moi. Si vous prétendez que vous avez raison, alors décidez-vous à mettre en exécution votre plan, sans même me faire attendre la moindre heure. Faites tout ce dont vous êtes capables. Moi je n'ai pas peur de vous et je ne vous accorde aucune attention, car vous n'êtes sur rien de vrai. Ce propos de Noé (s) est identique à celui de Hûd (s): Déchaînez tous contre moi vos stratagèmes ! et ne me faites pas attendre ! *Je m'en remets à Dieu, mon Maître et Le vôtre. Le seg. Si vous faites volte-face: si vous mentez et vous détournez en désobéissant à Dieu. Le seg. D'eux Nous fîmes des successeurs: des compagnons de Noé Nous fîmes des successeurs sur la terre. Le seg. Vois la fin de ceux à qui l'alarme a été donnée: Muhammad, regarde comment Nous avons sauvé les croyants et comment Nous avons anéanti les dénégateurs.

ثُمَّ بَعَثْنَا مِنْ بَعْدِهِ رُسُلًا إِلَىٰ قَوْمِهِمْ فَجَاءُوهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ فَمَا كَانُوا لِيُؤْمِنُوا بِمَا كَذَّبُوا بِهِ مِنْ قَبْلُ ۚ كَذَٰلِكَ نَطْبَعُ عَلَىٰ
قُلُوبِ الْمُعْتَدِينَ ﴿٧٤﴾

— Après lui, Nous envoyâmes des envoyés à leurs peuples respectifs. Ils leur vinrent avec les preuves. Mais ces peuples n'étaient pas prêts de croire à ce qu'ils avaient jusque-là démenti. C'est ainsi que Nous scellons le cœur des transgresseurs (74)

Le seg. Ils leur vinrent avec les preuves: les envoyés leur sont venus avec toutes les preuves, tous les arguments, toutes les démonstrations appuyant la véracité des messages. Le seg. C'est ainsi que Nous scellons le cœur des transgresseurs: comme

Nous avons scellé le cœur de ceux-là en raison de leur dénégation, Nous scellerons le cœur de leurs semblables qui viendront après eux, et cela jusqu'à ce qu'ils voient de leurs yeux le châtiment horrible de la Géhenne. L'enseignement à tirer est que, à partir de Noé (s), Dieu anéantissait les peuples dénégateurs et sauvait ceux qui croyaient en Lui. Avant le peuple de Noé (s), c.-à-d. jusqu'à l'époque d'Adam (s), les hommes étaient des Soumis, des croyants, et cela jusqu'au jour où certains inventèrent l'adoration des idoles. Ibn Abbâs: «Entre Adam (s) et Noé (s) il y eut dix siècles, tous dans la Soumission.» Dieu dit: Combien de générations n'avons-Nous pas abolies (de la sorte) depuis Noé ! C'est là un avertissement très fort à l'adresse des associants arabes qui démentent encore Muhammad, le Sceau des prophètes.

﴿ثُمَّ بَعَثْنَا مِنۢ بَعْدِهِم مُّوسَىٰ وَهَٰرُونَ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيْهِۦ بِـَٔايَٰتِنَا فَٱسْتَكْبَرُوا۟ وَكَانُوا۟ قَوْمًا مُّجْرِمِينَ ﴿٧٥﴾ فَلَمَّا جَآءَهُمُ ٱلْحَقُّ مِنْ عِندِنَا قَالُوٓا۟ إِنَّ هَٰذَا لَسِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿٧٦﴾ قَالَ مُوسَىٰٓ أَتَقُولُونَ لِلْحَقِّ لَمَّا جَآءَكُمْ ۖ أَسِحْرٌ هَٰذَا وَلَا يُفْلِحُ ٱلسَّٰحِرُونَ ﴿٧٧﴾ قَالُوٓا۟ أَجِئْتَنَا لِتَلْفِتَنَا عَمَّا وَجَدْنَا عَلَيْهِ ءَابَآءَنَا وَتَكُونَ لَكُمَا ٱلْكِبْرِيَآءُ فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا نَحْنُ لَكُمَا بِمُؤْمِنِينَ ﴿٧٨﴾﴾

Et puis, après eux Nous envoyâmes Moïse et Aaron, munis de Nos signes, à Pharaon et ses dignitaires. Ces derniers firent les fiers: c'était un peuple de crime (75) et quand le Vrai leur fut venu de Nous, ils dirent: «Ce n'est là que sorcellerie évidente.» (76) «Répondez-vous au Vrai, quand il vous est venu, dit Moïse, " C'est de la sorcellerie ", alors que des sorciers ne peuvent triompher?» (77) — «Serait-ce, dirent-ils, que tu viens nous infléchir de l'état de choses où nous avons trouvé nos pères, pour vous arroger tous deux la domination du pays? D'ailleurs nous ne vous croyons pas.» (78)

Le seg. Et puis, après eux Nous envoyâmes Moïse et Aaron, munis de nos signes, à Pharaon et ses dignitaires: Nous avons fait suivre ces envoyés par Moïse et Aaron, qui ont été tous deux envoyés à Pharaon et son peuple. Le seg. Ces derniers firent les fiers: c'était un peuple de crime: par orgueil ils refusèrent de suivre le Vrai et désobéirent. Le v. et quand le Vrai leur fut venu de nous ils dirent: «Ce n'est là que sorcellerie évidente.»: ils avaient juré de ne pas croire, en dépit de leur certitude quant à la véracité du message divin: ils les renièrent, malgré la certitude de leur âme, par iniquité, hauteur. L'expression l'état de choses concerne les croyances de leurs ancêtres. Enfin, l'anaphore tous deux désigne Moïse et Aaron.

﴿وَقَالَ فِرْعَوْنُ ٱئْتُونِى بِكُلِّ سَٰحِرٍ عَلِيمٍ ﴿٧٩﴾ فَلَمَّا جَآءَ ٱلسَّحَرَةُ قَالَ لَهُم مُّوسَىٰٓ أَلْقُوا۟ مَآ أَنتُم مُّلْقُونَ ﴿٨٠﴾ فَلَمَّآ أَلْقَوْا۟ قَالَ مُوسَىٰ مَا جِئْتُم بِهِ ٱلسِّحْرُ ۖ إِنَّ ٱللَّهَ سَيُبْطِلُهُۥٓ ۖ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُصْلِحُ عَمَلَ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿٨١﴾ وَيُحِقُّ ٱللَّهُ ٱلْحَقَّ بِكَلِمَٰتِهِۦ وَلَوْ كَرِهَ ٱلْمُجْرِمُونَ ﴿٨٢﴾﴾

Pharaon dit: «Amenez-moi tout sorcier expert.» (79) Une fois venus les sorciers, Moïse leur dit: «Jetez ce que vous avez à jeter !» (80) Quand ils

l'eurent jeté, Moïse dit: «Votre exploit n'est que sorcellerie. Dieu va l'annuler — Dieu ne mène pas à bien l'action des faiseurs de dégât (81) Dieu avère le Vrai par Sa parole, fut-ce contre le gré des criminels.» (82)

Dieu cite là l'histoire de Moïse (s) avec les sorciers. Donc, Pharaon a regroupé ces sorciers-là pour s'opposer à la Vérité évidente venant de Dieu. Et quand Moïse céda l'initiative aux sorciers, il voulait que toute l'assistance se rendît compte d'elle-même de l'aspect irréel de la magie des sorciers ainsi que de la véracité du Vrai. Au début, les présents furent certes enchantés par la grande magie opérée — même Moïse fut impressionné: Il en conçut de la peur au fond de lui-même. Nous lui dîmes: «N'aie pas peur. C'est toi qui es le plus haut. Mais, ensuite, Moïse a dit: «Votre exploit n'est que sorcellerie. Dieu va l'annuler — Dieu ne mène pas à bien l'action des faiseurs de dégât *Dieu avère le Vrai par Sa parole, fut-ce contre le gré des criminels.»

﴿ فَمَآ ءَامَنَ لِمُوسَىٰٓ إِلَّا ذُرِّيَّةٌ مِّن قَوْمِهِۦ عَلَىٰ خَوْفٍ مِّن فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيْهِمْ أَن يَفْتِنَهُمْ ۚ وَإِنَّ فِرْعَوْنَ لَعَالٍ فِى
ٱلْأَرْضِ وَإِنَّهُۥ لَمِنَ ٱلْمُسْرِفِينَ ﴿٨٣﴾ ﴾

— Et pourtant ne fit créance à Moïse qu'une lignée parmi son peuple: on redoutait quelque épreuve de Pharaon et ses dignitaires. Pharaon s'élevait sur la terre, et il était terriblement outrancier (83)

Dieu informe sur les gens qui ont cru en Moïse (s). Ils étaient peu nombreux, en dépit des preuves éclatantes et des démonstrations évidentes. Ces croyants, au nombre limité, étaient tous des jeunes, qui craignaient quand même les représailles sévères de Pharaon. Ce dernier était vraiment un tyran que tous craignaient. Concernant ces jeunes, les exégètes donnent des avis divers. Ibn Abbâs: Ces jeunes n'appartenaient pas aux Fils d'Israël, mais au peuple de Pharaon. Parmi eux, il y avait la femme de Pharaon, un croyant de la famille de Pharaon, le trésorier de Pharaon et la femme de ce trésorier.» Mujâhid: Cette lignée de jeunes appartenait aux Fils d'Israël.

﴿ وَقَالَ مُوسَىٰ يَٰقَوْمِ إِن كُنتُمْ ءَامَنتُم بِٱللَّهِ فَعَلَيْهِ تَوَكَّلُوٓا۟ إِن كُنتُم مُّسْلِمِينَ ﴿٨٤﴾ فَقَالُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ تَوَكَّلْنَا رَبَّنَا لَا تَجْعَلْنَا فِتْنَةً
لِّلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٨٥﴾ وَنَجِّنَا بِرَحْمَتِكَ مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٨٦﴾ ﴾

— Moïse dit: «Ô mon peuple, si vous croyez en Dieu, eh bien ! remettez-vous-en à Lui, pour autant que vous soyez de Ceux-qui-se-soumettent.» (84)
— «Nous nous en remettons à Dieu, dirent-ils, notre Maître, ne fais pas de nous l'occasion d'une épreuve pour le peuple des iniques (85) sauve-nous par Ta miséricorde du peuple des dénégateurs.» (86)

C'est là une information de la part de Dieu sur ce que Moïse a dit à son peuple, ainsi que sur la réponse donnée. Le seg. remettez-vous-en à Lui est synonyme de: Dieu ne suffirait-il pas à Son adorateur?; Qui fait confiance à Dieu, Dieu lui sera suffisance. Dieu cite ensemble maintes fois le fait d'adorer et le fait de s'en remettre à Lui: Adore-Le. Remets-t'en à Lui. Quant à la réponse des Juifs, elle a été positive. Le seg. Nous nous en remettons à Dieu, notre Maître, ne fais pas de

nous l'occasion d'une épreuve pour le peuple des iniques: ne leur donne pas la primauté sur nous, pour nous dominer, ainsi ils croiraient qu'ils sont dans le Vrai et nous dans le faux. Le v. sauve-nous par Ta miséricorde du peuple des dénégateurs: sauve-nous par une de Tes miséricordes de ceux qui ont dénié la Vérité; nous, nous croyons en Toi.

﴿ وَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰ وَأَخِيهِ أَن تَبَوَّءَا لِقَوْمِكُمَا بِمِصْرَ بُيُوتًا وَٱجْعَلُوا۟ بُيُوتَكُمْ قِبْلَةً وَأَقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ ۗ وَبَشِّرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٨٧﴾ ﴾

Et Nous révélâmes à Moïse et à son frère: «Donnez vous deux site à votre peuple en Égypte par des demeures. Instituez (tous) vos demeures une *qibla*; accomplissez la prière; (Moïse), porte la bonne nouvelle aux croyants !» (87)

Dieu cite la cause du sauvetage des Fils d'Israël face à Pharaon et son peuple, et ce quand Il ordonna à Son prophète Moïse (s) d'inviter son peuple à avoir des demeures en Égypte. Le seg. Instituez (tous) vos demeures une *qibla*: ils ont reçu ordre de considérer leurs demeures lieux de prière (Ibn Abbâs); ils reçurent ordre de prier dans leurs maisons et de prier beaucoup (Ibrâhim): Vous qui croyez, aidez-vous de la patience et de la prière. Ibn Abbâs: Les Fils d'Israël ont dit: «Nous ne pouvons montrer notre prière avec Pharaon.» Sur quoi Dieu leur a permis de prier dans leur maison, en leur ordonnant d'orienter leurs maisons en direction de la *qibla*.

﴿ وَقَالَ مُوسَىٰ رَبَّنَآ إِنَّكَ ءَاتَيْتَ فِرْعَوْنَ وَمَلَأَهُۥ زِينَةً وَأَمْوَٰلًا فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا رَبَّنَا لِيُضِلُّوا۟ عَن سَبِيلِكَ ۖ رَبَّنَا ٱطْمِسْ عَلَىٰٓ أَمْوَٰلِهِمْ وَٱشْدُدْ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ فَلَا يُؤْمِنُوا۟ حَتَّىٰ يَرَوُا۟ ٱلْعَذَابَ ٱلْأَلِيمَ ﴿٨٨﴾ قَالَ قَدْ أُجِيبَت دَّعْوَتُكُمَا فَٱسْتَقِيمَا وَلَا تَتَّبِعَآنِّ سَبِيلَ ٱلَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٨٩﴾ ﴾

— Moïse dit: «Notre Maître, tu as pourvu Pharaon et ses dignitaires de parures et de biens en la vie d'ici-bas, ô notre Maître, à telles fins qu'ils s'écartent de Ton chemin. Notre Maître, efface leurs richesses, endurcis leur cœur, et qu'ils ne croient qu'après avoir vu le châtiment de douleur.» (88) — «Votre demande à vous deux est exaucée, dit-Il. Vous deux tenez la rectitude. Ne suivez pas le chemin de ceux qui ne savent point.» (89)

C'est là une information de la part de Dieu sur l'invocation de Moïse (s) à l'encontre de Pharaon et ses dignitaires. Ces derniers avaient persisté dans leur refus de croire au Vrai, dans l'égarement et la dénégation. Le seg. Notre Maître, efface leurs richesses: anéantis leurs richesses (Ibn Abbâs); transforme-les en pierres gravées comme elles étaient auparavant (az-Zahhâk). Qatâda: Il nous est parvenu que leurs cultures se sont transformées en pierres.

Le seg. endurcis leur cœur: scelle leur cœur (Ibn Abbâs). Cette invocation, Moïse (s) l'avait faite, par colère pour Dieu et Sa religion. Elle rappelle celle de Noé (s): Maître, ne laisse aucun des dénégateurs recevoir gîte sur la terre. Après quoi Dieu a répondu favorablement à la demande de Moïse et de son frère Aaron: cela est révélé par le seg. Votre demande à vous deux est exaucée. Ibn Jurayj: Pharaon a vécu 40 ans après cette invocation. Un autre avis: Le despote a vécu 40

jours seulement, après cette invocation.

﴿ وَجَٰوَزْنَا بِبَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ٱلْبَحْرَ فَأَتْبَعَهُمْ فِرْعَوْنُ وَجُنُودُهُۥ بَغْيًا وَعَدْوًا ۖ حَتَّىٰٓ إِذَآ أَدْرَكَهُ
ٱلْغَرَقُ قَالَ ءَامَنتُ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا ٱلَّذِىٓ ءَامَنَتْ بِهِۦ بَنُوٓا۟ إِسْرَٰٓءِيلَ وَأَنَا۠ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ ﴿٩٠﴾ ءَآلْـَٰٔنَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلُ
وَكُنتَ مِنَ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿٩١﴾ فَٱلْيَوْمَ نُنَجِّيكَ بِبَدَنِكَ لِتَكُونَ لِمَنْ خَلْفَكَ ءَايَةً ۚ وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ ٱلنَّاسِ عَنْ ءَايَٰتِنَا
لَغَٰفِلُونَ ﴿٩٢﴾ ﴾

Et Nous fîmes franchir aux Fils d'Israël la mer. Pharaon les poursuivit avec ses armées, dans l'impudence et l'agression, jusqu'à ce que le rattrapât la noyade. Alors il dit: «Je crois qu'il n'est d'autre dieu que Celui en qui croient les Fils d'Israël. Moi je suis de Ceux-qui-se-soumettent.» (90) — «Est-ce maintenant? alors qu'avant tu étais désobéissant, tu étais du nombre des faiseurs de dégât (91) Aujourd'hui cependant Nous te sauvons en ton corps, afin que tu sois pour ceux d'après toi un signe.» — Pourtant beaucoup d'entre les hommes restent indifférents à Nos signes (92)

Dieu cite l'histoire de la noyade de Pharaon avec son armée. En effet, quand les Fils d'Israël, qui étaient, dit-on, plus de 600 mille, sortirent d'Égypte, la rage de Pharaon se déchaîna. Il envoya dans ses cités sonner le rassemblement de ses armées, et, à la tête de 100 mille hommes, se lança à leur poursuite. Les Fils d'Israël furent rattrapés au lever du soleil. Lorsque les deux masses furent en vue l'une de l'autre, les compagnons de Moïse dirent: «Nous voilà rejoints.», Moïse (s) leur répondit: «Mais non ! avec moi j'ai mon Maître. Il me guidera.» Alors Dieu lui commanda de frapper la mer avec son bâton. Moïse (s) frappa effectivement la mer, qui se fendit en deux parties et laissa se former un passage. Chaque partie se tenait élevée comme une montagne. Les Fils d'Israël empruntèrent le chemin, et quand le dernier Juif en sortit, Pharaon se montra à l'autre bout avec son armée. Il fut ébahi, eut peur et s'apprêta à revenir sur ses pas. Mais c'était trop tard. Le décret de Dieu s'était mis en marche. Tous furent entraînés dans le passage. Pas un seul ne manqua à l'appel. L'ange Gabriel (s) était derrière eux à ne laisser aucun sans le pousser à rejoindre la troupe. Quand ils furent tous dans le lit de la mer, et que le premier était tout près de la sortie, Dieu l'Omnipotent ordonna à la mer de se refermer. Aucun d'eux ne put se sauver. Quand la mort avait été toute proche de lui, Pharaon avait dit: «Je crois qu'il n'est d'autre dieu que Celui en qui croient les Fils d'Israël. Moi je suis de Ceux-qui-se-soumettent.» Pharaon avait cru au moment où cela n'est plus utile: mais à rien ne leur servait de croire, une fois Notre rigueur par eux constatée. C'est pourquoi Dieu donna à Pharaon cette réponse: Est-ce maintenant? alors qu'avant tu étais désobéissant, tu étais du nombre des faiseurs de dégât. Ainsi donc Nous avons fait d'eux les modèles des invitants au Feu. Le Jour de la résurrection, ils ne trouveront personne pour les secourir.

Le seg. Aujourd'hui cependant Nous te sauvons en ton corps, afin que tu sois pour ceux d'après toi un signe: une partie des Juifs doutèrent de la mort de Pharaon, alors Dieu ordonna à la mer de le rejeter, afin d'assurer sa mort aux Fils d'Israël (Ibn Abbâs et d'autres exégètes). Le seg. Pourtant beaucoup d'entre les hommes restent indifférents à Nos signes: la plupart des hommes ne s'édifient pas

et ne tirent pas d'enseignement des signes divins.

En outre, l'élimination de Pharaon et de son armée se produisit le jour de l'Achoura. Ibn Abbâs: «Le Prophète (ç) arriva à Médine, alors que les Juifs jeûnaient le jour de l'Achoura: " Quel est ce jour que vous jeûnez? leur demanda-t-il. — C'est, dirent-ils, le jour où Moïse prévalut sur Pharaon. " Alors le Prophète (ç) dit à ses compagnons: " Vous avez plus de droit qu'eux pour le jeûner. "»

﴿وَلَقَدْ بَوَّأْنَا بَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ مُبَوَّأَ صِدْقٍ وَرَزَقْنَٰهُم مِّنَ ٱلطَّيِّبَٰتِ فَمَا ٱخْتَلَفُوا۟ حَتَّىٰ جَآءَهُمُ ٱلْعِلْمُ ۚ إِنَّ رَبَّكَ يَقْضِى بَيْنَهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ فِيمَا كَانُوا۟ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿٩٣﴾﴾

Ainsi avons-Nous donné site aux Fils d'Israël en site de vérité, les pourvoyant de choses bonnes. Mais ils entrèrent en divergence, et ce fut après avoir reçu la connaissance. Ton Maître décidera entre eux, au Jour de la résurrection, de l'objet de leur divergence (93)

Dieu informe sur Ses bienfaits religieux et terrestres, en faveur des Fils d'Israël. l'expression site de vérité parle du pays accordé aux Juifs. Ce pays s'étendait à l'Égypte et à la Syrie, y compris Jérusalem et ses environs: Et Nous donnâmes en héritage au peuple des opprimés les orients et les occidents de la terre par Nous bénie; Oui, Nous avons donné à Moïse la guidance, fait hérité le Livre aux Fils d'Israël; Combien n'ont-ils pas laissé de jardins et de sources...

Sur leur route pour Jérusalem, qui était alors sous la domination d'un peuple des Amâlîq, les Fils d'Israël refusèrent de combattre ces derniers. Alors Dieu les chassa dans l'errance. Ainsi s'en allèrent-ils errer durant 40 ans. Durant cette épreuve, Aaron (s) fut rappelé à Dieu, puis Moïse (s). Ensuite, les Fils d'Israël sortirent avec Joshua b. Nûn, pour que Dieu leur ouvrît Jérusalem. Les Fils d'Israël s'y installèrent un temps. Après quoi Bakhtançar la domina un moment. Et c'est Umar b. al-Khattâb qui l'ouvrit, en la prenant aux Chrétiens.

Le seg. Mais ils entrèrent en divergence, et ce fut après avoir reçu la connaissance: les Juifs divergèrent sur nombre de sujets, après avoir reçu la connaissance, alors qu'ils ne le devraient pas. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Les Juifs se sont divisés en 71 partis, les Chrétiens se sont divisés en 72 partis, et cette communauté se divisera en 73 partis. Un seul d'entre eux ira au Jardin, et les 72 (autres) au Feu. — Qui sont-ils? ô Envoyé de Dieu. — C'est (celui qui se conforme à) quoi je me conforme, moi et mes compagnons.» Et c'est pourquoi Dieu dit: Ton Maître décidera entre eux, au Jour de la résurrection, de l'objet de leur divergence.

﴿فَإِن كُنتَ فِى شَكٍّ مِّمَّآ أَنزَلْنَآ إِلَيْكَ فَسْـَٔلِ ٱلَّذِينَ يَقْرَءُونَ ٱلْكِتَٰبَ مِن قَبْلِكَ ۚ لَقَدْ جَآءَكَ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّكَ فَلَا تَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمُمْتَرِينَ ﴿٩٤﴾ وَلَا تَكُونَنَّ مِنَ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ فَتَكُونَ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٩٥﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ حَقَّتْ عَلَيْهِمْ كَلِمَتُ رَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٩٦﴾ وَلَوْ جَآءَتْهُمْ كُلُّ ءَايَةٍ حَتَّىٰ يَرَوُا۟ ٱلْعَذَابَ ٱلْأَلِيمَ ﴿٩٧﴾﴾

S'il te reste un doute à propos de ce que sur toi Nous avons fait descendre, interroge ceux qui récitent le Livre depuis avant toi. C'est bien le Vrai qui t'est venu de ton Maître. Ne sois donc point du nombre des sceptiques (94)

Ne sois pas, oh non ! de ceux qui dénient les signes de Dieu: tu serais alors du nombre des perdants (95) Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ne croient pas (96) même si chaque signe leur advient, et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur (97)

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, avait dit: «Je ne doute pas et je n'interroge pas.» Cela contient un affermissement pour la communauté ainsi qu'une information sur le caractère du Prophète (ç) cité dans les Écritures anciennes des Gens du Livre: qui suivent l'Envoyé, le Prophète illettré, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah comme dans l'Évangile. Ces derniers, malgré cette connaissance se trouvant dans leurs Livres, opèrent des falsifications, sèment le doute, pour ne pas croire au message apporté par le Prophète (ç). C'est pourquoi Dieu dit Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ... et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur. Ce qui signifie qu'ils ne vouent pas la croyance, qui leur sera pourtant utile.

﴿فَلَوْلَا كَانَتْ قَرْيَةٌ ءَامَنَتْ فَنَفَعَهَآ إِيمَٰنُهَآ إِلَّا قَوْمَ يُونُسَ لَمَّآ ءَامَنُوا۟ كَشَفْنَا عَنْهُمْ عَذَابَ ٱلْخِزْىِ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَمَتَّعْنَٰهُمْ إِلَىٰ حِينٍ ﴿٩٨﴾﴾

Que n'y a-t-il eu de cité pour croire, et que sa foi leur servît ! si ce n'est le peuple de Jonas. Quand ils crurent, Nous dissipâmes sur eux le châtiment d'infamie en la vie d'ici-bas, puis Nous leur donnâmes jouissance (98)

Dieu cite là le cas de la cité qui crut en sa totalité: c'est le peuple de Jonas (s). C'est que chaque communauté ancienne ou la plupart de ses membres ont opposé déni au prophète envoyé à eux: Misère des adorateurs ! Aucun envoyé ne leur vient qu'ils ne le tournent en dérision !; Nul envoyé ne vint à leurs devanciers sans se voir traiter de sorcier ou de fol. Quant au peuple de Jonas (s), il habitait Ninive (Naynawa), et ses membres ne durent leur croyance qu'à la crainte de voir tomber sur eux le châtiment divin, après le départ de leur prophète. Quand ils s'étaient assurés de la véracité des signes avant-coureurs envoyés par Dieu, qui annonçaient l'imminence du châtiment, ils s'en remirent à Dieu, Lui demandèrent tous ensemble le pardon, avec leurs enfants et leurs troupeaux. Ce ne fut qu'alors que Dieu leur accorda miséricorde: Quand ils crurent, Nous dissipâmes sur eux le châtiment d'infamie en la vie d'ici-bas, puis Nous leur donnâmes jouissance. Qatâda: Aucune cité, à l'avènement du châtiment, ne fut sauvée par sa croyance (tardive), sauf le peuple de Jonas (s).

﴿وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لَءَامَنَ مَن فِى ٱلْأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعًا ۚ أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُوا۟ مُؤْمِنِينَ ﴿٩٩﴾ وَمَا كَانَ لِنَفْسٍ أَن تُؤْمِنَ إِلَّا بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۚ وَيَجْعَلُ ٱلرِّجْسَ عَلَى ٱلَّذِينَ لَا يَعْقِلُونَ ﴿١٠٠﴾﴾

— Si ton Maître le voulait, sûr que les habitants de la terre croiraient tous jusqu'au dernier. Mais est-ce toi qui contrains les gens à croire? (99) Il n'est au pouvoir d'aucune âme de croire, si ce n'est avec la permission de Dieu. Et Il jette l'opprobre sur ceux qui se refusent à raisonner (100)

Ceci est à l'adresse du Prophète (ç). Dieu lui dit que s'Il voulait, tout le monde

deviendrait croyant. Mais il en est ainsi, selon Sa sagesse: Si ton Maître l'avait voulu, Il aurait fait de tous les humains une communauté unique; Les croyants ne prennent-ils pas leur parti de ce que Dieu, s'Il le voulait, aurait guidé les hommes en totalité? Cela explique donc le seg. Mais est-ce toi qui contrains les gens à croire? Ce seg. est synonyme de: Les guider ne t'incombe point, mais c'est Dieu qui guide qui Il veut; Tu ne guides pas, toi, ceux que tu aimes; à toi la communication seule incombe, et à Nous le compte; tu n'es pas pour eux celui qui régit, et tant d'autres paroles divines qui attestent de Son omnipotence, de Sa sagesse à guider qui Il veut et à égarer qui Il veut. Le seg. Et Il jette l'opprobre sur ceux qui se refusent à raisonner: Dieu jette la confusion et l'égarement sur ceux qui ne raisonnent pas sur Ses arguments et Ses preuves.

﴿ قُلِ ٱنظُرُوا۟ مَاذَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَمَا تُغْنِى ٱلْـَٔايَٰتُ وَٱلنُّذُرُ عَن قَوْمٍ لَّا يُؤْمِنُونَ ﴿١٠١﴾ فَهَلْ يَنتَظِرُونَ إِلَّا مِثْلَ أَيَّامِ ٱلَّذِينَ خَلَوْا۟ مِن قَبْلِهِمْ ۚ قُلْ فَٱنتَظِرُوٓا۟ إِنِّى مَعَكُم مِّنَ ٱلْمُنتَظِرِينَ ﴿١٠٢﴾ ثُمَّ نُنَجِّى رُسُلَنَا وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ۚ كَذَٰلِكَ حَقًّا عَلَيْنَا نُنجِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٣﴾ ﴾

Dis: «Regardez ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre !» Mais ni signes ni alarme ne suffisent à un peuple d'incroyance (101) Alors, n'attendent-ils pas journées semblables à celles de leurs devanciers révolus? Dis: «Eh bien ! attendez. Je suis avec vous de ceux qui attendent.» (102) Encore avons-Nous sauvé Nos envoyés, et aussi les croyants. C'est ainsi. C'est un devoir pour Nous que de sauver les croyants (103)

Dieu oriente Ses adorateurs à la réflexion sur Sa création. C'est là où ils trouveront les preuves éclatantes parlant de Sa capacité. La pluie qui tombe du ciel, la diversité des plantes qui naissent de la terre, la variété des animaux qui peuplent les monts, les plaines et les mers, les civilisations et leur disparition sont autant de signes qui parlent de Son omnipotence. Le seg. Mais ni signes ni alarme ne suffisent à un peuple d'incroyance: ni les signes terrestres ou célestes ni les envoyés et leurs preuves évidentes ne sont de taille à infléchir à la croyance des gens d'incroyance: Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ne croient pas. Le v. 102 parle de ceux qui démentent le Prophète (ç) et qui attendent peut-être un traitement analogue à celui de leurs devanciers. Le seg. C'est ainsi. C'est un devoir pour Nous que de sauver les croyants est synonyme de: votre Maître s'assigne à Lui-même la miséricorde. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu a écrit un Écrit qu'Il a auprès de Lui, sur le Trône: Ma miséricorde devance Ma colère.»

﴿ قُلْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِن كُنتُمْ فِى شَكٍّ مِّن دِينِى فَلَآ أَعْبُدُ ٱلَّذِينَ تَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ وَلَٰكِنْ أَعْبُدُ ٱللَّهَ ٱلَّذِى يَتَوَفَّىٰكُمْ ۖ وَأُمِرْتُ أَنْ أَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٤﴾ وَأَنْ أَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ حَنِيفًا ۖ وَلَا تَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿١٠٥﴾ وَلَا تَدْعُ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَا لَا يَنفَعُكَ وَلَا يَضُرُّكَ ۖ فَإِن فَعَلْتَ فَإِنَّكَ إِذًا مِّنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٠٦﴾ وَإِن يَمْسَسْكَ ٱللَّهُ بِضُرٍّ فَلَا كَاشِفَ لَهُۥٓ إِلَّا هُوَ ۖ وَإِن يُرِدْكَ بِخَيْرٍ فَلَا رَآدَّ لِفَضْلِهِۦ ۚ يُصِيبُ بِهِۦ مَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ ۚ وَهُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٠٧﴾ ﴾

Dis: «Ô humains, s'il vous reste un doute sur ma religion, voici: je n'adore pas ceux qu'en place de Dieu vous adorez. Mais j'adore Dieu, qui va vous recouvrer à votre mort. J'ai reçu ordre d'être du nombre des croyants.» (104) — Lève ta face droit à la religion en croyant originel. Ne sois pas, oh non ! du nombre des associants (105) N'invoque en place de Dieu quiconque ne peut ni te servir ni te nuire. Le ferais-tu, que tu serais du nombre des iniques (106) Si Dieu te touche d'un malheur, nul ne t'en dégagera que Lui. S'Il te veut du bien, nul ne peut rebrousser Sa grâce: Il en atteint qui Il veut parmi Ses adorateurs. — Il est le Tout pardon, le Miséricordieux (107)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) de dire cela aux hommes. Le seg. s'il vous reste un doute sur ma religion: si vous doutez de la véracité de ce que je vous apporte, sachez que je n'adore que Lui seul, sans que je Lui donne un associé, car c'est Lui qui vous recouvre comme Il vous fait vivre, pour qu'enfin votre retour à Lui s'opère. Et puis, si vos idoles sont vraies, comme vous le prétendez, alors moi je ne les adore point: invoquez-les donc contre moi, pour qu'elles me nuisent. Moi je sais qu'elles ne servent à rien ni ne nuisent. Celui qui détient le bien et le mal dans Sa main est bien Dieu l'Unique. D'ailleurs, c'est Lui qui m'a ordonné d'être un croyant. Le seg. Lève ta face droit à la religion en croyant originel: que ton adoration soit vouée à Dieu seul, loin de toute associance ! Le seg. Ne sois pas, oh non ! du nombre des associants est à l'opposé du seg. J'ai reçu ordre d'être du nombre des croyants. Le v. 107 explicite que le bien et le mal ne dépendent que Dieu. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Demandez le bien durant toute votre vie, exposez-vous aux souffles de votre Maître. Dieu a des souffles de Sa miséricorde, avec lesquels Il touche qui Il veut de Ses adorateurs; demandez-Lui de couvrir vos défauts et de sécuriser vos craintes.» Le seg. Il est le Tout pardon, le Miséricordieux: Dieu l'est effectivement pour qui se repent d'un péché, fût-ce celui de l'associance.

﴿ قُلْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ قَدْ جَآءَكُمُ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّكُمْ ۖ فَمَنِ ٱهْتَدَىٰ فَإِنَّمَا يَهْتَدِى لِنَفْسِهِۦ ۖ وَمَن ضَلَّ فَإِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا ۖ وَمَآ أَنَا۠ عَلَيْكُم بِوَكِيلٍ ﴿١٠٨﴾ وَٱتَّبِعْ مَا يُوحَىٰٓ إِلَيْكَ وَٱصْبِرْ حَتَّىٰ يَحْكُمَ ٱللَّهُ ۚ وَهُوَ خَيْرُ ٱلْحَٰكِمِينَ ﴿١٠٩﴾ ﴾

— Dis: «Ô humains, le Vrai vous est advenu de votre Maître. Qui bien se dirige, ne le fait que pour lui-même. Qui s'égare, ne le fait qu'à son propre dam. Et moi, je ne suis pas votre répondant.» (108) Suis ce qui t'es révélé, patiente jusqu'à ce que Dieu prononce Son jugement. — Il est le meilleur des juges (109)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) d'informer les humains sur la véracité du Message qu'il leur apporte. Le seg. Et moi, je ne suis pas votre répondant: moi je ne réponds pas de vous, pour que vous soyez des croyants. Je suis un donneur d'alarme, la guidance étant réservée à Dieu seul. Le seg. Suis ce qui t'es révélé, patiente jusqu'à ce que Dieu prononce Son jugement: maintiens-toi à ce que Dieu a fait descendre sur toi, et patiente à l'opposition des gens, jusqu'à ce qu'Il te fait don de l'ouverture devant eux. Le seg. Il est le meilleur des juges: Dieu est le meilleur à donner les ouvertures, grâce à Son équité et Sa sagesse.

11- سورة هود

Sourate 11- Hûd

mecquoise ; 123 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿الٓر ۚ كِتَٰبٌ أُحْكِمَتْ ءَايَٰتُهُۥ ثُمَّ فُصِّلَتْ مِن لَّدُنْ حَكِيمٍ خَبِيرٍ ﴿١﴾ أَلَّا تَعْبُدُوٓا۟ إِلَّا ٱللَّهَ ۚ إِنَّنِى لَكُم مِّنْهُ نَذِيرٌ وَبَشِيرٌ ﴿٢﴾ وَأَنِ ٱسْتَغْفِرُوا۟ رَبَّكُمْ ثُمَّ تُوبُوٓا۟ إِلَيْهِ يُمَتِّعْكُم مَّتَٰعًا حَسَنًا إِلَىٰٓ أَجَلٍ مُّسَمًّى وَيُؤْتِ كُلَّ ذِى فَضْلٍ فَضْلَهُۥ ۖ وَإِن تَوَلَّوْا۟ فَإِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ كَبِيرٍ ﴿٣﴾ إِلَى ٱللَّهِ مَرْجِعُكُمْ ۖ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٤﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux
Alif Lâm Râ. (C'est) un Livre aux versets puissamment structurés, et bien articulés, venu de la part d'un Sage, d'un Informé : (1) N'adorez que Dieu… Moi je vous porte de Sa part l'alarme et la bonne nouvelle (2) … implorez le pardon de votre Maître, et mieux : revenez à Lui repentants, afin qu'Il vous fasse jouir jouissance belle jusqu'à un terme fixé, et dispense Sa grâce à tout être de grâce. Et s'ils tournent le dos… je crains pour vous le châtiment d'un Jour grandiose (3) — Vers Dieu il est fait de vous retour! Il est omnipotent (4)

Pour l'exégèse des premières lettres, voir au début de la S. 2. Le seg. (C'est) un Livre aux versets puissamment structurés, et bien articulés : les versets du Coran sont bien structurés sur le plan de l'expression, bien articulés sur le plan du contenu. Car le Coran est parfait dans sa forme comme dans son contenu (Mujâhid, Qatâda). Le seg. venu de la part d'un Sage, d'un Informé : le Coran vient de Dieu, qui est sage dans Ses paroles et Ses jugements, informé quant à la destination finale des choses. Le seg. N'adorez que Dieu : la descente du Coran n'a été opérée dans sa parfaite structuration et articulation qu'à l'intention d'adorer Dieu seul, sans aucun associé. Le seg. Moi je vous porte de Sa part l'alarme et la bonne nouvelle : je suis un donneur d'alarme sur le châtiment qui touchera quiconque contredit, un annonceur de belle rétribution pour qui obéit. Le seg. … implorez le pardon de votre Maître, et mieux : revenez à Lui repentants ordonne l'imploration du pardon pour les péchés commis, et aussi le repentir, avec encore l'assiduité dans cela. La jouissance belle dont il s'agit est celle que Dieu attribue dans ce monde. Dans la vie dernière Il dispense Sa grâce à tout être de grâce. Qatâda : Cette parole divine est synonyme de : Qui effectue l'œuvre salutaire, fût-il mâle ou femelle, s'il est croyant, Nous lui ferons vivre une vie bonne.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Celui qui commet une chose mauvaise, on lui inscrit une seule, et celui qui fait une bienfaisance, on lui inscrit dix équivalentes. S'il est puni dans l'ici-bas pour la mauvaise chose

commise, il lui reste les dix bienfaisances. Mais s'il n'est pas puni pour elle dans l'ici-bas, on lui enlève une des dix bienfaisances : ainsi il lui reste neuf bienfaisances.» Le seg. Et s'ils tournent le dos... je crains pour vous le châtiment d'un Jour grandiose est une menace très forte à qui se détourne de Ses ordres et dément Ses envoyés : celui-là sera voué au châtiment infernal. Le seg. Vers Dieu il est fait de vous retour! : vous serez rassemblés le Jour de la résurrection. Le seg. Il est omnipotent : Dieu est capable de tout, selon Sa volonté (bienfaisance en faveur de Ses adorateurs, châtiment pour les dénégateurs, résurrection de tous Ses créés pour le jugement dernier).

﴿أَلَآ إِنَّهُمۡ يَثۡنُونَ صُدُورَهُمۡ لِيَسۡتَخۡفُواْ مِنۡهُۚ أَلَا حِينَ يَسۡتَغۡشُونَ ثِيَابَهُمۡ يَعۡلَمُ مَا يُسِرُّونَ وَمَا يُعۡلِنُونَۚ إِنَّهُۥ عَلِيمُۢ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ٥﴾

Ne voilà-t-il pas qu'ils se rétractent leur poitrine pour se dissimuler à Lui ? Mais n'est-ce pas que, même enfouis sous leurs vêtures, Il connaît le secret qu'ils recèlent aussi bien que ce qu'ils publient ? Il est le Connaissant de l'être des poitrines (5)

Ibn Abbâs : On répugnait de faire face au ciel avec le sexe ou au moment de l'accouplement. Alors Dieu fit descendre ce verset. Le seg. même enfouis sous leurs vêtures : ils se couvrent la tête (al-Bukhâry) ; ils replient leur poitrine quand ils disent ou font quelque chose de mauvais, en pensant qu'ils pourraient cacher cela à Dieu. Donc, ils doutent de Dieu et commettent des actions mauvaises. Alors Dieu leur fit savoir qu'Il connaît tout (Ibn Abbâs encore).

﴿۞ وَمَا مِن دَآبَّةٍ فِي ٱلۡأَرۡضِ إِلَّا عَلَى ٱللَّهِ رِزۡقُهَا وَيَعۡلَمُ مُسۡتَقَرَّهَا وَمُسۡتَوۡدَعَهَاۚ كُلّٞ فِي كِتَٰبٖ مُّبِينٖ ٦﴾

Point de bête sur la terre dont l'attribution n'incombe à Dieu, ni dont Il ne sache et le gîte et le réceptacle : tout figure au Livre explicite (6)

Dieu informe que c'est Lui qui se charge des attributions pour toutes les bêtes de la terre. Qu'elles soient petites ou grandes, Il connaît le gîte de chacune d'elles, c.-à-d. la destination finale de son mouvement ainsi que son réceptacle, c.-à-d. son nid. Tout cela est inscrit dans un Livre se trouvant auprès de Lui : dans le Livre Nous n'avons absolument pas omis la moindre chose. — Et puis vers leur Maître ils seront rassemblés ; Il sait ce qui habite la terre ferme et la mer. Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache ; ni de grains dans les ténèbres du sol, ni rien de sec ni d'humide qui s'inscrive au Livre explicite.

﴿وَهُوَ ٱلَّذِي خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٖ وَكَانَ عَرۡشُهُۥ عَلَى ٱلۡمَآءِ لِيَبۡلُوَكُمۡ أَيُّكُمۡ أَحۡسَنُ عَمَلٗاۗ وَلَئِن قُلۡتَ إِنَّكُم مَّبۡعُوثُونَ مِنۢ بَعۡدِ ٱلۡمَوۡتِ لَيَقُولَنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓاْ إِنۡ هَٰذَآ إِلَّا سِحۡرٞ مُّبِينٞ ٧ وَلَئِنۡ أَخَّرۡنَا عَنۡهُمُ ٱلۡعَذَابَ إِلَىٰٓ أُمَّةٖ مَّعۡدُودَةٖ لَّيَقُولُنَّ مَا يَحۡبِسُهُۥٓۗ أَلَا يَوۡمَ يَأۡتِيهِمۡ لَيۡسَ مَصۡرُوفًا عَنۡهُمۡ وَحَاقَ بِهِم مَّا كَانُواْ بِهِۦ يَسۡتَهۡزِءُونَ ٨﴾

C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours —Son Trône surplombait les eaux— pour éprouver qui de vous serait le meilleur dans l'agir. Or si tu dis : «Vous êtes ressuscités après la mort.», sûr que les dénégateurs disent : «Ce n'est là que magie évidente.» (7) Et si Nous ajournons leur châtiment pour une durée déterminée, sûr qu'ils disent : «Qu'est-ce donc qui le retient ?»... Ne va-t-il pas venir, le Jour où ils ne trouveront plus d'échappatoire, et que les étreindra cela qu'ils tournent en dérision ? (8)

Dieu informe sur Sa capacité illimitée. Il créa les cieux et la terre en si peu de temps. Avant, Son Trône était sur l'eau. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Dieu est avant toute chose ; Son Trône était sur l'eau. Il a inscrit dans le Livre préservé les paroles (concernant) chaque chose.» Le seg. pour éprouver qui de vous serait le meilleur dans l'agir : Dieu a créé les cieux et la terre, pour que cela serve Ses créés et afin que ces derniers L'adorent sans rien Lui associer, d'autant plus que la création n'était pas due à une fantaisie : Nous n'avons pas créé le ciel, non plus que la terre et leur entre-deux dans le faux ; Pensiez-vous que Nous vous ayons créés en pure gratuité, et que de vous-mêmes il ne Nous fût pas fait retour ?» Exalté soit Dieu, le Roi de Vérité. En outre, ce seg. sous-entend que les actions ne peuvent être acceptées que si elles sont exclusivement vouées à Dieu seul, selon la Loi révélée à Son Envoyé (ç). Le seg. Or si tu dis : «Vous êtes ressuscités après la mort.», sûr que les dénégateurs disent : «Ce n'est là que magie évidente.» : Muhammad, si tu dis à ces associants que Dieu va les ressusciter après leur mort, ils vont dénier la véracité de la résurrection et du rassemblement, bien qu'ils sachent que c'est Lui le Créateur. Leur propos n'est en vérité qu'un propos de dénégation et d'entêtement. Le seg. «Qu'est-ce donc qui le retient ?» : qu'est-ce qui retarde ce châtiment qui nous est destiné ? (un pur déni de dénégateurs!)

﴿وَلَئِنْ أَذَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ مِنَّا رَحْمَةً ثُمَّ نَزَعْنَٰهَا مِنْهُ إِنَّهُۥ لَيَـُٔوسٌ كَفُورٌ ﴿٩﴾ وَلَئِنْ أَذَقْنَٰهُ نَعْمَآءَ بَعْدَ ضَرَّآءَ مَسَّتْهُ لَيَقُولَنَّ ذَهَبَ ٱلسَّيِّـَٔاتُ عَنِّىٓ ۚ إِنَّهُۥ لَفَرِحٌ فَخُورٌ ﴿١٠﴾ إِلَّا ٱلَّذِينَ صَبَرُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ كَبِيرٌ ﴿١١﴾﴾

— Et si Nous faisons goûter à l'homme une miséricorde de par Nous, et puis que l'en dépouillons comme il est prompt au désespoir et au reniement! (9) Et si Nous le faisons goûter au bonheur après que l'a touché le malheur, sûr qu'il dit : «Finis pour moi les mauvais jours!», tant il est exagéré dans la joie et dans l'orgueil (10) Exception faite de ceux qui s'arment de patience, effectuent les œuvres salutaires : ceux-là obtiennent indulgence et vaste salaire (11)

Dieu informe sur les mauvaises qualités de l'homme. Si le malheur touche ce dernier après un bienfait, le voilà désespéré, rempli de lassitude, méconnaissant les largesses du passé ; si un bienfait le touche après un malheur,

le voilà se croyant intouchable pour toujours, heureux de ce qu'il possède, vantard et orgueilleux.

Le v. 11 signifie que l'exception concerne ceux qui patientent face aux malheurs et aux contraintes, effectuent les actions bonnes, en temps d'opulence : ceux-là triompheront d'une indulgence pour le malheur qui les aura frappés et d'un grand salaire pour ce qu'ils auront accompli en temps d'opulence. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main! (à chaque) jugement que Dieu juge pour un croyant, ce dernier a un bien pour lui. Si une fortune le touche et qu'il se montre reconnaissant, ce sera un bien pour lui ; si une infortune le touche et qu'il patiente, ce sera un bien pour lui. Cela n'est donc à personne, sauf au croyant.»

﴿ فَلَعَلَّكَ تَارِكٌۢ بَعْضَ مَا يُوحَىٰٓ إِلَيْكَ وَضَآئِقٌۢ بِهِۦ صَدْرُكَ أَن يَقُولُوا۟ لَوْلَآ أُنزِلَ عَلَيْهِ كَنزٌ أَوْ جَآءَ مَعَهُۥ مَلَكٌ ۚ إِنَّمَآ أَنتَ نَذِيرٌ ۚ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ وَكِيلٌ ﴿١٢﴾ أَمْ يَقُولُونَ ٱفْتَرَىٰهُ ۖ قُلْ فَأْتُوا۟ بِعَشْرِ سُوَرٍ مِّثْلِهِۦ مُفْتَرَيَٰتٍ وَٱدْعُوا۟ مَنِ ٱسْتَطَعْتُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿١٣﴾ فَإِلَّمْ يَسْتَجِيبُوا۟ لَكُمْ فَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّمَآ أُنزِلَ بِعِلْمِ ٱللَّهِ وَأَن لَّآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ فَهَلْ أَنتُم مُّسْلِمُونَ ﴿١٤﴾ ﴾

Alors, peut-être bien que tu en rabats sur ce qui t'es révélé, et que tu en suffoques dans ta poitrine, quand ils disent : «Ah! s'il était descendu sur lui un trésor, ou que l'accompagnât un ange.», Or tu n'es là que pour donner l'alarme, et Dieu est répondant de toute chose (12) Ou encore disent-ils : «Il l'a inventé.» Dis : «Eh bien! apportez dix sourates pareilles à cela, même inventées, par l'invocation de qui vous pourrez hors Dieu, si vous êtes véridiques.» (13) Et comme ils ne pourront s'exécuter : «Sachez que la descente n'en procède que de la science de Dieu, et qu'il n'est de dieu que Lui. Donc, vous êtes de Ceux-qui-se-soumettent ?» (14)

C'est là un réconfort que Dieu adresse à Son Envoyé (ç), suite à l'entêtement des associants et de leurs propos qu'ils tenaient sur lui. Ces propos sont signalés ailleurs : Et ces iniques de dire : «Vous ne faites que suivre un homme ensorcelé.» Alors Dieu recommande à Son Envoyé (ç) que cela ne doive pas lui étouffer la poitrine ou le détourner des invocations en leur faveur : Oh! Nous savons bien que ta poitrine se serre du fait de ce qu'ils disent. Le seg. Alors, peut-être bien que tu en rabats sur ce qui t'es révélé, et que tu en suffoques dans ta poitrine : ce que ressent le Prophète (ç) est dû aux propos des associants. Le seg. Or tu n'es là que pour donner l'alarme : Muhammad, tu es plutôt un donneur d'alarme comme tes frères les envoyés : ces derniers ont été démenti, ont souffert, ont patienté, jusqu'à la venue du Secours victorieux.

Les v. 13-14 montrent le caractère inimitable du Coran. Ainsi Dieu défie les associants d'apporter des sourates analogues à celles du Coran, en leur signifiant clairement qu'ils ne pourront jamais les produire. Car le Coran est Sa parole qui ne peut jamais être égalée ou imitée. Le seg. Et comme ils ne

pourront s'exécuter : et quand ils n'apportent pas ce que vous leur demandez de faire, alors sachez qu'ils en sont vraiment incapables.

﴿ مَن كَانَ يُرِيدُ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا وَزِينَتَهَا نُوَفِّ إِلَيْهِمْ أَعْمَٰلَهُمْ فِيهَا وَهُمْ فِيهَا لَا يُبْخَسُونَ ﴿١٥﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ لَيْسَ لَهُمْ فِى ٱلْءَاخِرَةِ إِلَّا ٱلنَّارُ ۖ وَحَبِطَ مَا صَنَعُوا۟ فِيهَا وَبَٰطِلٌ مَّا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٦﴾ ﴾

— Qui aspire à la vie d'ici-bas et à ses parures, Nous leur solderons ce qu'ils y auront fait : ils ne subiront pas de perte! (15) voilà ceux qui, dans la vie dernière, n'ont pour avantage que le Feu : leurs réalisations d'ici-bas ont crevé, nulles ont été leurs œuvres! (16)

Ibn Abbâs : Les tenants des apparences auront dans l'ici-bas l'équivalent des bienfaisances qu'ils font, sans qu'ils aient à subir la moindre iniquité, mais dans la vie dernière ils seront parmi les perdants.

Anas et al-Hasan : Cette parole divine est descendue au sujet des Juifs et des Chrétiens. Mujâhid : Elle est descendue au sujet des tenants de la montre. Qatâda : Celui qui n'aspire qu'à l'ici-bas, Dieu le rétribue dans ce monde seulement, pour les bienfaisances qu'il y fait : et quand il se retrouve dans la vie dernière, il n'aura aucune bienfaisance pour qu'il acquiert une récompense. Quant au croyant, il est, pour ses bienfaisances, récompensé dans l'ici-bas, puis largement récompensé dans la vie dernière : Qui veut la vie hâtive, en elle Nous lui hâtons ce que Nous voulons, pour qui Nous voulons ; après quoi Nous lui constituons la Géhenne pour y brûler dans l'opprobre et la déréliction *Qui veut la vie dernière, et soutient vers elle l'allure qu'elle impose, à condition encore d'être croyant... ceux-là verront leur allure gratifiée ; Qui veut labour de la vie dernière, Nous lui amplifions son labour ; qui veut labour de la vie d'ici-bas, de celle-ci Nous lui accordons une miette, mais en annulant son lot dans la vie dernière.

﴿ أَفَمَن كَانَ عَلَىٰ بَيِّنَةٍ مِّن رَّبِّهِۦ وَيَتْلُوهُ شَاهِدٌ مِّنْهُ وَمِن قَبْلِهِۦ كِتَٰبُ مُوسَىٰٓ إِمَامًا وَرَحْمَةً ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ يُؤْمِنُونَ بِهِۦ ۚ وَمَن يَكْفُرْ بِهِۦ مِنَ ٱلْأَحْزَابِ فَٱلنَّارُ مَوْعِدُهُۥ ۚ فَلَا تَكُ فِى مِرْيَةٍ مِّنْهُ ۚ إِنَّهُ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّكَ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٧﴾ ﴾

Alors, être muni d'une preuve venue de votre Maître, s'entendre énoncer le Livre par un témoin de par Lui, outre qu'il y a eu avant (ce témoin) le Livre de Moïse, en tant que guide et que miséricorde, ...ceux-là croient à ce message-ci ; et quiconque parmi les factions le dénie a rendez-vous avec le Feu. N'aie aucun doute sur le message! il est le Vrai, procédant de ton Maître ; seulement la plupart s'obstinent à ne pas croire (17)

C'est là une information de la part de Dieu sur l'état des croyants qui se trouvent sur la prime nature. Dieu l'a donnée aux humains tout au début de leur création : Ainsi donc, redresse ta face vers la religion, en croyant originel, en suivant la prime nature selon laquelle Dieu a instauré les humains. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Tout nouveau-né naît avec la prime nature. Alors ces

père et mère le judaïsent, le christianisent, ou le rendent mazdéen.» Le croyant reste sur sa prime nature. Le seg. s'entendre énoncer le Livre par un témoin de par Lui fait référence aux Lois accomplies descendues, ainsi qu'à celle qui les finalise, celle du Prophète (ç). Ce témoin est l'ange Gabriel (Ibn Abbâs et Mujâhid) ; c'est le Prophète (Ali, al-Hasan et Qatâda). Les deux sont proches quant à la signification, puisque Gabriel (s) et Muhammad (ç) ont tous deux fait la communication du message divin. Cela étant, le Livre qu'on s'entend énoncer est le Coran que Gabriel (s) communiqua à Muhammad (ç), et que ce dernier communiqua à sa communauté. Le seg. outre qu'il y a eu avant (ce témoin) le Livre de Moïse désigne la Torah qui fut pour la communauté de Moïse (s) un guide et une miséricorde. Ceux qui croient véritablement à la Torah, sûr qu'ils se guideront et croiront au Coran : ceux-là croient à ce message-ci. Le seg. et quiconque parmi les factions le dénie a rendez-vous avec le Feu s'avère par conséquent une menace claire à quiconque dénie le Coran : Ce Coran m'est révélé pour que je vous donne l'alarme, à vous et à quiconque atteindra son message. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main! qu'un seul entende parler de moi de cette communauté, juif ou chrétien, puis ne croit pas en moi, sûr qu'il entrera au Feu.» Le seg. N'aie aucun doute sur le message! il est le Vrai, procédant de ton Maître : le Coran est le Vrai, venant de Dieu, lequel ne contient ni doute ni suspicion : La descente de l'Écrit, que nul doute n'entache, procède du Maître des univers ; *Alif Lâm Mîm*. Voilà l'Écrit, sur lequel il n'y a pas de doute. Le seg. seulement la plupart s'obstinent à ne pas croire est synonyme de : Seulement la plupart des hommes, même si tu t'y évertuais, ne seraient pas croyants ; Si tu obéis à la majeure partie de la terre, ils t'égareront du chemin de Dieu.

﴿وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا ۚ أُولَٰٓئِكَ يُعْرَضُونَ عَلَىٰ رَبِّهِمْ وَيَقُولُ ٱلْأَشْهَٰدُ هَٰٓؤُلَآءِ ٱلَّذِينَ
كَذَبُوا۟ عَلَىٰ رَبِّهِمْ ۚ أَلَا لَعْنَةُ ٱللَّهِ عَلَى ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٨﴾ ٱلَّذِينَ يَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ وَيَبْغُونَهَا عِوَجًا وَهُم بِٱلْءَاخِرَةِ
هُمْ كَٰفِرُونَ ﴿١٩﴾ أُولَٰٓئِكَ لَمْ يَكُونُوا۟ مُعْجِزِينَ فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا كَانَ لَهُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ مِنْ أَوْلِيَآءَ ۘ يُضَٰعَفُ لَهُمُ
ٱلْعَذَابُ ۚ مَا كَانُوا۟ يَسْتَطِيعُونَ ٱلسَّمْعَ وَمَا كَانُوا۟ يُبْصِرُونَ ﴿٢٠﴾ أُولَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ خَسِرُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ وَضَلَّ عَنْهُم مَّا
كَانُوا۟ يَفْتَرُونَ ﴿٢١﴾ لَا جَرَمَ أَنَّهُمْ فِى ٱلْءَاخِرَةِ هُمُ ٱلْأَخْسَرُونَ ﴿٢٢﴾﴾

Qui est plus inique que celui qui fabule sur Dieu le mensonge ? Ceux-là seront présentés devant leur Maître, et les témoins diront : «Voilà ceux qui ont menti sur leur Maître! — Malédiction de Dieu sur les iniques!» (18) ceux-là qui s'écartent du chemin de Dieu, aspirent à ce qu'il soit tortueux, et dénient, eux, la vie dernière (19) ceux-là ne L'auront pas réduit à l'impotence sur la terre. Ils n'auront pas trouvé, hors Dieu, de protecteur. Leur châtiment sera double de n'avoir pas pu ni entendre ni discerner (20) Ceux-là se seront perdus eux-mêmes, pendant que loin

d'eux ira se perdre ce qu'ils avaient fabulé (21) Nul doute qu'ils ne soient dans la vie dernière, eux, des perdants absolus (22)

Dieu montre ce qu'il en sera des fabulateurs, dans la vie dernière : ils seront couverts de honte, devant tout le monde. Selon un hadith divin, Dieu rapprochera le croyant, met sur lui Sa protection, le dissimulera (du regard) des gens, puis lui fera reconnaître ses péchés : «Est-ce que tu connais ce péché ? lui dira-t-Il, est-ce que tu connais tel péché ? est-ce que tu connais tel autre péché ?», cela jusqu'à ce qu'Il lui fasse reconnaître tous ses péchés, et que le croyant se voie perdu. Alors Dieu dira : «Je les ai voilés pour toi dans l'ici-bas, et maintenant Je te les pardonne.» Puis on donnera au croyant le livre de ses bienfaisances. Quant aux dénégateurs et aux hypocrites, les témoins diront (d'eux) : «Voilà ceux qui ont menti sur leur Maître! — Malédiction de Dieu sur les iniques!»

Le seg. ceux-là qui s'écartent du chemin de Dieu, aspirent à ce qu'il soit tortueux : ceux-là qui font obstruction aux gens pour les empêcher de suivre le Vrai, de prendre le chemin de la guidance, qui veulent que la voie des croyants soit tortueuse. Le seg. et dénient, eux, la vie dernière : ils ne croient pas à l'avènement de la vie dernière. Le seg. ceux-là ne L'auront pas réduit à l'impotence sur la terre : ils sont au contraire sous Sa domination et Son pouvoir, seulement Il les ajourne au Jour où le regard fixe, hagards *le col tendu, ils courront, la tête levée, sans pouvoir ciller, le cœur béant.

Le seg. Leur châtiment sera double de n'avoir pas pu ni entendre ni discerner montre le degré du châtiment qu'ils auront à subir : leur châtiment sera doublé, parce que les dons que Dieu leur a octroyés (l'entendement et le discernement) ne leur ont servi à rien : ils disent : «Si nous avions entendu ou bien raisonné, nous ne serions point des hôtes de la Fournaise.» Le seg. Ceux-là se seront perdus eux-mêmes : ils le seront du fait qu'ils se retrouveront dans le Feu : toutes les fois qu'elle se relâche Nous la grandissons en flammes. Le seg. ce qu'ils avaient fabulé fait allusion aux idoles, aux fétiches. D'ailleurs, leurs objets d'adoration leur seront des adversaires déclarés : et quand les humains seront rassemblés, ennemis ils leur seront, et leurs adorateurs ils renieront ; ceux-ci renieront leur adoration et leur porteront contradiction.

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَأَخْبَتُوٓا۟ إِلَىٰ رَبِّهِمْ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْجَنَّةِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٢٣﴾

۞ مَثَلُ ٱلْفَرِيقَيْنِ كَٱلْأَعْمَىٰ وَٱلْأَصَمِّ وَٱلْبَصِيرِ وَٱلسَّمِيعِ ۚ هَلْ يَسْتَوِيَانِ مَثَلًا ۚ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿٢٤﴾ ﴾

Ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires, fait preuve d'humilité devant leur Maître, ceux-là seront les compagnons du Jardin, ils y seront éternels (23) La semblance de deux compagnies est celle de l'aveugle et sourd par rapport à qui voit clair et bien entend. L'un et l'autre sont-ils égaux en semblance ? N'allez-vous pas méditer ? (24)

Après avoir cité le sort réservé aux malheureux, Dieu fait l'éloge des bienheureux. Ces derniers, pour avoir obéi à Dieu, seront les résidents éternels du Jardin. Ils y auront tous les avantages que Dieu leur a promis (appartements

élevés, fruits, ombrage, compagnes de beauté, éternité, santé parfaite). Le v. 24 donne un exemple, pour bien distinguer la vérité des dénégateurs et celle des croyants. Les premiers sont comme l'aveugle sourd qui ne peut se guider au bien ni ne peut le connaître : ceux-là sont donc sourds aux preuves divines, d'autant plus qu'ils n'entendent pas ce qui leur est bénéfique : Si Dieu avait reconnu en eux quelque bien, Il leur aurait accordé d'entendre. Les autres sont comme le voyant qui entend. Le croyant est ainsi, il est éveillé, intelligent, voit clair le Vrai et le distingue bien du faux, entend bien l'argumentation qui fait barrage au faux. Le seg N'allez-vous pas méditer ? : n'allez-vous pas en tirer des enseignements, pour distinguer entre les deux compagnies : ils ne sont pas à égalité, les compagnons du Feu et ceux du Jardin. Les compagnons du Jardin sont, eux, les glorifiés ; Point ne s'équivalent l'aveugle et le clairvoyant, ni les ténèbres et la lumière, ni l'ombrage et la canicule, ne s'équivalent les vivants et les morts.

﴿ وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَىٰ قَوْمِهِۦٓ إِنِّى لَكُمْ نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿٢٥﴾ أَن لَّا تَعْبُدُوٓا۟ إِلَّا ٱللَّهَ ۖ إِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ أَلِيمٍ ﴿٢٦﴾ فَقَالَ ٱلْمَلَأُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِن قَوْمِهِۦ مَا نَرَىٰكَ إِلَّا بَشَرًا مِّثْلَنَا وَمَا نَرَىٰكَ ٱتَّبَعَكَ إِلَّا ٱلَّذِينَ هُمْ أَرَاذِلُنَا بَادِىَ ٱلرَّأْىِ ۖ وَمَا نَرَىٰ لَكُمْ عَلَيْنَا مِن فَضْلٍ بَلْ نَظُنُّكُمْ كَٰذِبِينَ ﴿٢٧﴾ ﴾

— Nous avons envoyé Noé à son peuple : «Je suis pour vous un donneur d'alarme explicite (25) n'adorez que Dieu. Moi je crains pour vous le châtiment d'un jour douloureux.» (26) Mais les notables de dire — c'étaient les dénégateurs d'entre son peuple — : «Nous ne voyons en toi qu'un humain comme nous. Nous ne te voyons suivi que par notre canaille : encore est-ce d'un premier mouvement. Nous ne vous reconnaissons sur nous aucun avantage. Bien plutôt, nous pensons que vous mentez.» (27)

C'est là une information de la part de Dieu sur Noé (s) et son peuple. Ainsi donc Noé (s) est le premier envoyé aux habitants de la terre qui avaient adopté l'adoration des idoles. Le seg. Je suis pour vous un donneur d'alarme explicite : l'alarme, qui concerne le châtiment de Dieu, prévaudra certainement si vous continuez à adorer des dieux, en place de Lui. Et alors le seg. n'adorez que Dieu en est l'aboutissement.

Le seg. Moi je crains pour vous le châtiment d'un jour douloureux prévient encore ceux-là du châtiment divin, s'ils persistent dans leur associance. Le seg. Nous ne voyons en toi qu'un humain comme nous : tu n'es pas un ange, mais un humain. Comment t'est venue la révélation et pas à nous ? Et puis, ceux qui t'ont suivi, remarquons-nous, ne sont que les vendeurs, les tailleurs et leurs semblables. Les nobles et les chefs ne t'ont pas suivi. Et puis encore, ceux-là qui te suivent, ils ne font cela que parce qu'ils ne pensent pas, ne réfléchissent pas ; ceux-là ont répondu à ton appel, dès que tu le leur a adressé. C'est pour tout cela que nous croyons que vous n'avez aucun avantage sur nous, en création ou en éducation. Nous pensons donc que vous êtes des menteurs quant

à votre appel à la bienfaisance, la réforme, cette adoration et au bonheur éternel.

C'est cela en somme l'objection des dénégateurs opposée à Noé (s) et ses compagnons, une pure preuve de leur ignorance et de leur raisonnement borné. Les notables et les grands d'un peuple sont plus enclins à refuser le Vrai : sans faire dire aux délicats : «Nous avons trouvé nos pères fidèles à une voie. Sur leurs traces nous nous réglons.» En revanche, le noble c'est celui qui croit au Vrai, même s'il est un pauvre ou un faible, et la canaille celui qui dénie le Vrai, même s'il est un riche. Le seg. Nous ne vous reconnaissons sur nous aucun avantage : ils ne voient pas cet avantage, parce qu'ils sont aveugles et sourds au Vrai.

﴿ قَالَ يَٰقَوْمِ أَرَءَيْتُمْ إِن كُنتُ عَلَىٰ بَيِّنَةٍ مِّن رَّبِّي وَءَاتَىٰنِي رَحْمَةً مِّنْ عِندِهِۦ فَعُمِّيَتْ عَلَيْكُمْ أَنُلْزِمُكُمُوهَا وَأَنتُمْ لَهَا كَٰرِهُونَ ﴿٢٨﴾ ﴾

Il dit : «Ô mon peuple, que vous en semble ? Si je suis armé d'une preuve venue de mon Maître, et que Celui-ci m'a doté d'une miséricorde de par Lui, et que vous y restiez aveugles, irions-nous vous l'imposer contre votre volonté ? (28)

C'est la réponse donnée par Noé (s) à son peuple : «Ô mon peuple, que vous en semble ? Si je suis armé d'une preuve venue de mon Maître, c.-à-d. une certitude, un ordre explicite, une prophétie véridique, une miséricorde sublime venue de Dieu pour moi et pour vous, et que vous y restiez aveugles, c.-à-d. que cette preuve reste cachée à vous, sans que vous puissiez comprendre sa valeur inestimable, irions-nous vous l'imposer contre votre volonté ?

﴿ وَيَٰقَوْمِ لَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مَالًا ۖ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى ٱللَّهِ ۖ وَمَآ أَنَا۠ بِطَارِدِ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ ۚ إِنَّهُم مُّلَٰقُوا۟ رَبِّهِمْ وَلَٰكِنِّيٓ أَرَىٰكُمْ قَوْمًا تَجْهَلُونَ ﴿٢٩﴾ وَيَٰقَوْمِ مَن يَنصُرُنِي مِنَ ٱللَّهِ إِن طَرَدتُّهُمْ ۚ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿٣٠﴾ ﴾

Ô mon peuple, je ne vous demande pour cela point de salaire ; mon salaire n'incombe qu'à Dieu. Je ne repousse pas ceux qui croient : ils rencontreront leur Maître. Mais moi je ne vois en vous qu'un peuple d'ignorants (29) Ô mon peuple, qui me secourrait contre Dieu si je les repoussais ? N'allez-vous pas méditer ? (30)

Noé (s) dit à son peuple : « Je ne vous demande pas de salaire, pour le conseil que je vous donne. Moi j'aspire à ce que mon salaire vienne de Dieu.» Le seg. Je ne repousse pas ceux qui croient est la réponse de Noé (s) aux notables, quand ils lui ont demandé de chasser les croyants. Ces dénégateurs dédaignaient s'asseoir avec eux, en présence de Noé (s). Des dénégateurs semblables ont demandé la même chose à l'Envoyé (ç), mais Dieu a rejeté cela : Ne chasse pas ceux qui invoquent leur Maître matin et soir.

﴿ وَلَآ أَقُولُ لَكُمْ عِندِي خَزَآئِنُ ٱللَّهِ وَلَآ أَعْلَمُ ٱلْغَيْبَ وَلَآ أَقُولُ إِنِّي مَلَكٌ وَلَآ أَقُولُ لِلَّذِينَ تَزْدَرِيٓ أَعْيُنُكُمْ لَن

يُؤْتِيَهُمُ اللَّهُ خَيْرًا ۖ اللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا فِي أَنفُسِهِمْ ۖ إِنِّي إِذًا لَّمِنَ الظَّالِمِينَ ﴿٣١﴾

Je ne me vante pas auprès de vous de détenir les trésors de Dieu. Je n'ai du mystère nulle science. Je ne prétends pas du tout être un ange. Mais ceux que votre regard dédaigne, je ne leur dis pas non plus que Dieu ne leur accordera pas un bien, car Dieu est le seul à connaître l'intime de leur âme : dirais-je cela, que je serais du nombre des iniques.» (31)

Noé (s) informe son peuple qu'il est un envoyé de Dieu qui appelle à Son adoration le notable comme le simple de condition, et qu'il n'a aucun pouvoir ni sur les trésors de Dieu ni sur la connaissance du mystère. De plus, il les informe qu'il n'est pas un ange mais un simple humain qui n'a rien à dire sur les croyants méprisés par eux. Le seg. Dieu est le seul à connaître l'intime de leur âme : s'ils sont croyants, ils auront la belle rétribution.

قَالُوا يَا نُوحُ قَدْ جَادَلْتَنَا فَأَكْثَرْتَ جِدَالَنَا فَأْتِنَا بِمَا تَعِدُنَا إِن كُنتَ مِنَ الصَّادِقِينَ ﴿٣٢﴾ قَالَ إِنَّمَا يَأْتِيكُم بِهِ
اللَّهُ إِن شَاءَ وَمَا أَنتُم بِمُعْجِزِينَ ﴿٣٣﴾ وَلَا يَنفَعُكُمْ نُصْحِي إِنْ أَرَدتُّ أَنْ أَنصَحَ لَكُمْ إِن كَانَ اللَّهُ يُرِيدُ أَن يُغْوِيَكُمْ ۚ هُوَ رَبُّكُمْ
وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٣٤﴾

Ils dirent : «Noé, tu nous portes la contestation. Tu ne nous la portes que trop! Amène-nous ce que tu nous promets, pour autant que tu sois véridique.» (32) — «C'est à Dieu seul, dit-il, de vous l'amener s'Il veut. Vous ne Le réduirez pas à l'impotence! (33) de rien ne vous servirait mon conseil, à supposer que je voulusse vous conseiller, si Dieu veut vous rendre insensés : Il est votre Maître ; c'est à Lui qu'Il sera de vous fait retour.» (34)

Dieu informe sur l'empressement du peuple de Noé (s) à vérifier le châtiment divin sur eux. Le seg. Amène-nous ce que tu nous promets réfère à l'avertissement que Noé (s) leur a donné à propos du châtiment de Dieu. Le seg. vous rendre insensés : vous faire perdre. Le seg. Il est votre Maître ; c'est à Lui qu'Il sera de vous fait retour : c'est Lui le Détenteur du décret des choses, le Gestionnaire, le Juge, l'Équitable qui ne lèse point, le Créateur et le Premier qui procède à la résurrection.

أَمْ يَقُولُونَ افْتَرَاهُ ۖ قُلْ إِنِ افْتَرَيْتُهُ فَعَلَيَّ إِجْرَامِي وَأَنَا بَرِيءٌ مِّمَّا تُجْرِمُونَ ﴿٣٥﴾

Diront-ils qu'il l'a fabulé ? Dis : «Si je l'ai fabulé, qu'en retombe sur moi le crime. Mais de vos crimes à vous je me proclame innocent.» (35)

C'est là un propos confirmatif à l'intérieur de l'histoire, qui est adressé à l'Envoyé (ç). Ce propos recommande donc au Prophète (ç) de dire cela aux dénégateurs qui diront de lui : «Il a inventé cette histoire.» Le seg. Mais de vos crimes à vous je me proclame innocent : ce que je rapporte de l'histoire de Noé (s) n'est ni fabulation ni invention de ma part, car je sais bien ce qui attend celui qui ment sur Dieu.

﴿وَأُوحِيَ إِلَىٰ نُوحٍ أَنَّهُۥ لَن يُؤْمِنَ مِن قَوْمِكَ إِلَّا مَن قَدْ ءَامَنَ فَلَا تَبْتَئِسْ بِمَا كَانُوا۟ يَفْعَلُونَ ﴿٣٦﴾ وَٱصْنَعِ ٱلْفُلْكَ
بِأَعْيُنِنَا وَوَحْيِنَا وَلَا تُخَٰطِبْنِى فِى ٱلَّذِينَ ظَلَمُوٓا۟ ۚ إِنَّهُم مُّغْرَقُونَ ﴿٣٧﴾ وَيَصْنَعُ ٱلْفُلْكَ وَكُلَّمَا مَرَّ عَلَيْهِ مَلَأٌ مِّن
قَوْمِهِۦ سَخِرُوا۟ مِنْهُ ۚ قَالَ إِن تَسْخَرُوا۟ مِنَّا فَإِنَّا نَسْخَرُ مِنكُمْ كَمَا تَسْخَرُونَ ﴿٣٨﴾ فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ مَن يَأْتِيهِ عَذَابٌ
يُخْزِيهِ وَيَحِلُّ عَلَيْهِ عَذَابٌ مُّقِيمٌ ﴿٣٩﴾﴾

Et Noé reçut révélation : «Tu ne seras pas cru de ton peuple, excepté ceux qui ont déjà cru. Ne t'attriste pas de ce qu'ils font (36) construis l'arche sous Nos yeux et selon Notre inspiration. Ne M'importune plus à propos des iniques : ils sont engloutis.» (37) Le voilà donc à fabriquer l'arche. Chaque fois que passaient là des notables de son peuple, ces passants se moquaient de lui. Noé dit : «Vous vous moquez de nous ? Nous nous moquerons de vous comme vous vous moquez de nous (38) Bientôt vous saurez sur qui va s'abattre un châtiment qui va l'avilir, outre qu'un châtiment plus terrible l'habitera pour toujours.» (39)

Dieu informe sur Sa révélation faite à Noé (s), après l'empressement du peuple dénégateur à voir le châtiment divin, et après l'invocation faite par Noé (s) : Maître, ne laisse aucun des dénégateurs recevoir gîte sur la terre ; donc il invoqua son Maître : «Je suis vaincu. À Toi de l'emporter!» C'est évidemment après ces invocations que Dieu fit cette révélation à Son envoyé. Le seg. construis l'arche sous Nos yeux et selon Notre inspiration : construis l'arche sous Notre regard et selon Nos indications que Nous te transmettons. Qatâda : L'arche avait une longueur de 300 bras sur une largeur de 50 bras. Al-Hasan : Elle avait une longueur de 600 bras sur une largeur de 300 bras. Un autre exégète : La hauteur de l'arche s'élevait à 30 bras : elle avait 3 étages dont chacun avait une hauteur de 10 bras ; l'étage inférieur fut destiné au bétail et aux bêtes sauvages, celui du milieu pour les hommes, et celui du haut pour les oiseaux ; elle avait sa porte sur la largeur, ainsi qu'un couvercle sur le haut. Le seg. ces passants se moquaient de lui : ils le raillaient, en démentant l'imminence de la noyade. Le seg. Vous vous moquez de nous ? Nous nous moquerons de vous comme vous vous moquez de nous explicite la forte menace qui va s'abattre. Dans le dernier verset, les deux châtiments mentionnés sont celui de la noyade, dans ce monde, et celui qui est éternel, dans la vie dernière.

﴿حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَ أَمْرُنَا وَفَارَ ٱلتَّنُّورُ قُلْنَا ٱحْمِلْ فِيهَا مِن كُلٍّ زَوْجَيْنِ ٱثْنَيْنِ وَأَهْلَكَ إِلَّا مَن سَبَقَ عَلَيْهِ ٱلْقَوْلُ وَمَنْ
ءَامَنَ ۚ وَمَآ ءَامَنَ مَعَهُۥٓ إِلَّا قَلِيلٌ ﴿٤٠﴾﴾

Quand Notre décret advint et que le four bouillonna, Nous dîmes : «Charges-y deux partenaires de chaque espèce, en plus de ta famille (excepté celui que visait une parole antérieure) et des croyants.» Mais ses compagnons dans la croyance étaient peu nombreux (40)

C'est là la promesse que Dieu a faite à Noé (s) : C'est pourquoi Nous ouvrîmes les portes du ciel à l'eau en cataracte, fîmes fuser la terre en sources, toute l'eau se rejoindre dans les limites déjà mesurées. Le seg. et que le four bouillonna : le four c'est la face de la terre, qui se mit à bouillonner de sources (Ibn Abbâs). La famille de Noé (s) dont il s'agit est précisément sa propre famille et ses proches, hormis ceux qui n'ont pas cru, entre autres sa femme et son fils. Le seg. Mais ses compagnons dans la croyance étaient peu nombreux : les croyants se comptaient, malgré les 950 années que Noé (s) passa parmi son peuple. Ibn Abbâs : Ils étaient avec leurs femmes quatre-vingts. Ka'b al-Ahbâr : Ils étaient soixante douze. Un autre avis : Ils étaient dix. Mais Dieu en est le plus connaissant.

﴿ وَقَالَ ٱرْكَبُوا۟ فِيهَا بِسْمِ ٱللَّهِ مَجْرٖىٰهَا وَمُرْسَىٰهَآ ۚ إِنَّ رَبِّى لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٤١﴾ وَهِىَ تَجْرِى بِهِمْ فِى مَوْجٍ كَٱلْجِبَالِ
وَنَادَىٰ نُوحٌ ٱبْنَهُۥ وَكَانَ فِى مَعْزِلٍ يَٰبُنَىَّ ٱرْكَب مَّعَنَا وَلَا تَكُن مَّعَ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٤٢﴾ قَالَ سَـَٔاوِىٓ إِلَىٰ جَبَلٍ
يَعْصِمُنِى مِنَ ٱلْمَآءِ ۚ قَالَ لَا عَاصِمَ ٱلْيَوْمَ مِنْ أَمْرِ ٱللَّهِ إِلَّا مَن رَّحِمَ ۚ وَحَالَ بَيْنَهُمَا ٱلْمَوْجُ
فَكَانَ مِنَ ٱلْمُغْرَقِينَ ﴿٤٣﴾ ﴾

Il dit : «Embarquez-y! Au nom de Dieu, navigation et mouillage! Mon Maître est tout pardon, miséricordieux.» (41) Et la voici qui les emporte dans des vagues hautes comme des montagnes. Noé héla son fils, qui se tenait à l'écart : «Mon petit, embarque avec nous. Ne reste pas avec les dénégateurs.» (42) Le fils dit : «Je chercherai refuge sur une montagne qui me préservera de l'eau. — En ce jour, dit Noé, n'est préservé du décret de Dieu, que celui pris en Sa miséricorde.» Et les vagues furent entre le père et le fils, et le fils fut du nombre des noyés (43)

Dieu informe sur ce que Noé fit au début du déluge. Le seg. Au nom de Dieu, navigation et mouillage! : c'est au nom de Dieu que se fera le périple de l'arche sur l'eau, et c'est aussi en Son nom que sera sa destination finale : Une fois installés, ta compagnie et toi, sur le bateau, dis : " Louange à Dieu qui nous sauve du peuple des iniques." C'est pour cette raison qu'il est préféré de prononcer la *tasmiya*, quand on prend le bateau ou qu'on se met à dos d'une monture. Le seg. Mon Maître est tout pardon, miséricordieux correspond bien (au moment où) l'on cite la vengeance de Dieu appliquée aux dénégateurs : Ton Maître est prompt à punir, et Il est tout pardon, miséricordieux. Le seg. Et la voici qui les emporte dans des vagues hautes comme des montagnes montre comment voguait l'arche : elle était à la surface de l'eau, dont le niveau montait jusqu'à dépasser des montagnes. L'arche voguait sur le flot, sous la protection de Dieu et grâce à Sa permission : Nous, quand l'eau eut débordé, vous avons transportés sur l'arche, afin d'en faire pour vous un Rappel, à conserver par toute oreille fidèle ; qui vogua sous Nos yeux en récompense au dénié. Le seg. Noé héla son fils désigne le quatrième fils de Noé (s) Yam qui fut un dénégateur.

﴿وَقِيلَ يَٰٓأَرۡضُ ٱبۡلَعِي مَآءَكِ وَيَٰسَمَآءُ أَقۡلِعِي وَغِيضَ ٱلۡمَآءُ وَقُضِيَ ٱلۡأَمۡرُ وَٱسۡتَوَتۡ عَلَى ٱلۡجُودِيِّۖ وَقِيلَ بُعۡدٗا لِّلۡقَوۡمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ٤٤﴾

Et il fut dit : «Terre, ravale tes eaux, et toi, ciel, te dégage!» L'eau baissa, le décret se paracheva. L'arche s'installa sur le mont Jûdî. Et il fut dit : «Arrière!» au peuple des iniques (44)

Dieu informe qu'il a fait noyer tous les habitants de la terre, sauf ceux de l'arche. puis Il a ordonné à la terre d'engloutir les eaux qui s'étaient rassemblées à la surface, et au ciel de cesser de pleuvoir. Le seg. le décret se paracheva : toute la terre se vida de tout dénégateur. Le seg. L'arche s'installa sur le mont Jûdî : ce mont se trouve en Arabie (Mujâhid) ; l'arche s'installa sur le mont Jûdî un mois, jusqu'à la descente des occupants, puis Dieu la laissa ainsi sur le mont, en tant que signe et leçon à méditer (Qatâda) ; le mont Jûdî se trouve à al-Mawçil (az-Zahhâk) ; le mont Jûdî est le mont at-Tawr (un autre avis) ; l'arche vogua entre l'orient et l'occident avant de s'installer sur le mont (Ka'b al-Ahbâr) ; Noé (s) et ses compagnons embarquèrent le 10 du mois de Rajab, pour aller voguer 150 jours, puis l'arche s'installa un mois sur le mont : ils sortirent de l'arche le jour de l'Achoura du mois de Muharram (Qatâda et d'autres savants). Le seg. Et il fut dit : «Arrière!» au peuple des iniques : destruction et perdition pour eux, et aussi éloignement de la miséricorde de Dieu! Ces dénégateurs furent effectivement tous anéantis.

﴿وَنَادَىٰ نُوحٞ رَّبَّهُۥ فَقَالَ رَبِّ إِنَّ ٱبۡنِي مِنۡ أَهۡلِي وَإِنَّ وَعۡدَكَ ٱلۡحَقُّ وَأَنتَ أَحۡكَمُ ٱلۡحَٰكِمِينَ ٤٥ قَالَ يَٰنُوحُ إِنَّهُۥ لَيۡسَ مِنۡ أَهۡلِكَۖ إِنَّهُۥ عَمَلٌ غَيۡرُ صَٰلِحٖۖ فَلَا تَسۡـَٔلۡنِ مَا لَيۡسَ لَكَ بِهِۦ عِلۡمٌۖ إِنِّيٓ أَعِظُكَ أَن تَكُونَ مِنَ ٱلۡجَٰهِلِينَ ٤٦ قَالَ رَبِّ إِنِّيٓ أَعُوذُ بِكَ أَنۡ أَسۡـَٔلَكَ مَا لَيۡسَ لِي بِهِۦ عِلۡمٞۖ وَإِلَّا تَغۡفِرۡ لِي وَتَرۡحَمۡنِيٓ أَكُن مِّنَ ٱلۡخَٰسِرِينَ ٤٧﴾

— Noé appela son Maître : «Maître, dit-il, mon fils est ma famille! Ta promesse est le Vrai, et Tu es le Juge entre tous à rendre justice.» (45) — «Noé, dit-Il, il n'est plus de ta famille : c'est un acte non salutaire. Ne Me sollicite pas, non! sur dont tu n'as connaissance. C'est Moi qui te mets en garde, sans quoi tu serais du nombre des ignorants.» (46) Noé dit : «Maître, en Toi soit mon refuge contre toute idée de Te solliciter sur ce dont je n'ai pas connaissance. À moins que Tu ne m'octroies pardon et miséricorde, sûr que je serai du nombre des perdants.» (47)

Cela est une forme de demande de la part de Noé (s), pour savoir ce qui s'est passé à son fils noyé. Le seg. Maître, dit-il, mon fils est ma famille! : Tu m'as promis de sauver ma famille ; comment mon fils s'est-il noyé ? Tu es le meilleur des juges. Le seg. il n'est plus de ta famille : il n'est pas des tiens, car Ma promesse pour toi était de sauver ceux de ta famille qui croient. Cela est confirmé par Le v. 40. Ibn Abbâs : Certes, c'est son fils, mais ce dernier l'a contredit, par l'action et par l'intention.

﴿قِيلَ يَٰنُوحُ ٱهۡبِطۡ بِسَلَٰمٖ مِّنَّا وَبَرَكَٰتٍ عَلَيۡكَ وَعَلَىٰٓ أُمَمٖ مِّمَّن مَّعَكَۚ وَأُمَمٞ سَنُمَتِّعُهُمۡ ثُمَّ يَمَسُّهُم مِّنَّا عَذَابٌ أَلِيمٞ ٤٨﴾

Il fut dit : «Noé, débarque avec un salut de Notre part, et des bénédictions sur toi et telles des communautés qui t'accompagnent, tandis qu'à d'autres Nous accorderons jouissance, avant que de par Nous ne les frappe un châtiment de douleur.» (48)

Ibn Ishâq : Quand Dieu décida d'arrêter le déluge, Il envoya un vent sur la surface de la terre : l'eau se calma. Et se refermèrent ainsi les sources de la terre et les portes du ciel : Terre, ravale tes eaux… Alors l'eau baissa et céda, de sorte que l'arche se maintint bien sur le mont Jûdî. Selon les adeptes de la Torah, cela se produisit après la dix-septième nuit du septième mois. Au premier jour du dixième mois, le sommet des montagnes se fit voir : ainsi se découvrit la terre ferme, et Noé (s) souleva le couvercle de l'arche. C'est alors qu'il fut dit : Noé, débarque avec un salut de Notre part…

﴿تِلۡكَ مِنۡ أَنۢبَآءِ ٱلۡغَيۡبِ نُوحِيهَآ إِلَيۡكَۖ مَا كُنتَ تَعۡلَمُهَآ أَنتَ وَلَا قَوۡمُكَ مِن قَبۡلِ هَٰذَاۖ فَٱصۡبِرۡۖ إِنَّ ٱلۡعَٰقِبَةَ لِلۡمُتَّقِينَ ٤٩﴾

C'est là une histoire d'entre celles du mystère. Nous te la révélons, car auparavant vous ne la connaissiez ni toi ni ton peuple. Arme-toi de patience. La suite appartient à ceux qui se prémunissent (49)

Là, Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç). Le seg. C'est là une histoire d'entre celles du mystère : c'est là une des histoires des anciens temps inconnus, que Nous te la faisons connaître comme si tu en étais témoin. Le seg. Arme-toi de patience. La suite appartient à ceux qui se prémunissent : patiente au démenti de ceux qui te démentent parmi ton peuple, et aussi à leur malfaisance ; sûr que Nous te protégerons et t'appuierons de Notre secours victorieux, et t'octroierons, ainsi qu'à ceux qui te suivent, la suite dans ce monde et dans la vie dernière, comme Nous l'avions fait pour Nos envoyés d'avant toi : Quant à Nous, assurément Nous secourons Nos envoyés et ceux qui croient.

﴿وَإِلَىٰ عَادٍ أَخَاهُمۡ هُودٗاۚ قَالَ يَٰقَوۡمِ ٱعۡبُدُواْ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنۡ إِلَٰهٍ غَيۡرُهُۥٓۖ إِنۡ أَنتُمۡ إِلَّا مُفۡتَرُونَ ٥٠ يَٰقَوۡمِ لَآ أَسۡـَٔلُكُمۡ عَلَيۡهِ أَجۡرًاۖ إِنۡ أَجۡرِيَ إِلَّا عَلَى ٱلَّذِي فَطَرَنِيٓۚ أَفَلَا تَعۡقِلُونَ ٥١ وَيَٰقَوۡمِ ٱسۡتَغۡفِرُواْ رَبَّكُمۡ ثُمَّ تُوبُوٓاْ إِلَيۡهِ يُرۡسِلِ ٱلسَّمَآءَ عَلَيۡكُم مِّدۡرَارٗا وَيَزِدۡكُمۡ قُوَّةً إِلَىٰ قُوَّتِكُمۡ وَلَا تَتَوَلَّوۡاْ مُجۡرِمِينَ ٥٢﴾

De même à ceux de 'Ad (J'envoyai) Hûd, leur frère. «Ô mon peuple, leur dit-il, adorez Dieu. Vous n'avez de dieu que Lui. Vous ne faites que fabuler (50) Ô mon peuple, je ne vous demande pas pour cela aucun salaire. Mon salaire incombe à Celui qui m'a créé. N'allez-vous pas méditer ? (51) Ô mon peuple, implorez le pardon de votre Maître ; mieux encore : revenez à Lui repentants, et qu'Il envoie sur vous se déverser le

ciel, et qu'Il grossisse encore en force votre force. Ne vous détournez pas criminellement.» (52)

Dieu dit qu'Il a aussi envoyé Hûd (s) aux 'Ad, avec la recommandation de n'adorer que Lui seul, sans aucun associé. Par cela, l'adoration des idoles leur avait été interdite. Hûd avait pourtant dit aux siens qu'il ne cherchait nul salaire, pour ce conseil et cette communication divine : «Mon salaire incombe à Celui qui m'a créé.», leur avait-il assuré. Le seg. N'allez-vous pas méditer ? : n'allez-vous pas réfléchir à ce qui vous réforme dans ce monde et pour la vie dernière ? Le v. 52 leur montre la voie du repentir. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Celui qui se conforme à l'imploration du pardon, Dieu lui met pour tout souci une ouverture, pour toute angoisse une issue, et Il lui donne attribution de là où il s'attend le moins.»

﴿قَالُوا يَا هُودُ مَا جِئْتَنَا بِبَيِّنَةٍ وَمَا نَحْنُ بِتَارِكِي آلِهَتِنَا عَن قَوْلِكَ وَمَا نَحْنُ لَكَ بِمُؤْمِنِينَ ﴿٥٣﴾ إِن نَّقُولُ
إِلَّا اعْتَرَاكَ بَعْضُ آلِهَتِنَا بِسُوءٍ ۗ قَالَ إِنِّي أُشْهِدُ اللَّهَ وَاشْهَدُوا أَنِّي بَرِيءٌ مِّمَّا تُشْرِكُونَ ﴿٥٤﴾ مِن دُونِهِ ۖ فَكِيدُونِي
جَمِيعًا ثُمَّ لَا تُنظِرُونِ ﴿٥٥﴾ إِنِّي تَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّهِ رَبِّي وَرَبِّكُم ۚ مَّا مِن دَابَّةٍ إِلَّا هُوَ آخِذٌ بِنَاصِيَتِهَا ۚ إِنَّ رَبِّي عَلَىٰ صِرَاطٍ
مُّسْتَقِيمٍ ﴿٥٦﴾﴾

Ils lui dirent : «Hûd, tu ne nous apportes pas de preuve. Nous ne sommes pas gens à abandonner nos dieux sur la foi de tes dires. Nous ne te croyons pas non plus (53) Ce que nous disons c'est seulement qu'un de nos dieux t'a affligé d'une disgrâce. — Je prends Dieu à témoin, dit Hûd, quant à vous, témoignez que je suis innocent de cela que vous (Lui) associez (54) à l'exclusion de Lui. Déchaînez tous contre moi vos stratagèmes! et ne me faites pas attendre! (55) Je m'en remets à Dieu, mon Maître et Le vôtre : point d'animal qu'Il ne maîtrise par la touffe du front! Mon Maître dispose du chemin de rectitude (56)

Dieu informe sur le propos tenu par les 'Ad. Le seg. tu ne nous apportes pas de preuve : tu ne nous apportes ni argument irréfutable ni démonstration. Le seg. Nous ne sommes pas gens à abandonner nos dieux sur la foi de tes dires : est-ce pour ton simple propos (*délaissez-les!*) que nous allons les abandonner ? En outre, la disgrâce signifiée par les 'Ad à Hûd c'est la folie et le dérèglement de la raison de ce dernier. Le seg. Je prends Dieu à témoin, dit Hûd, quant à vous, témoignez que je suis innocent de cela que vous (Lui) associez, à l'exclusion de Lui : je désavoue vos idoles et vos fétiches, dans leur totalité. Le seg. Déchaînez tous contre moi vos stratagèmes! s'adresse aux 'Ad et à leurs idoles. Le seg. point d'animal qu'Il ne maîtrise par la touffe du front! : tout animal est sous la maîtrise de Dieu, l'Équitable qui ne lèse point dans Son jugement.

﴿فَإِن تَوَلَّوْا فَقَدْ أَبْلَغْتُكُم مَّا أُرْسِلْتُ بِهِ إِلَيْكُمْ ۚ وَيَسْتَخْلِفُ رَبِّي قَوْمًا غَيْرَكُمْ وَلَا تَضُرُّونَهُ شَيْئًا ۚ إِنَّ رَبِّي عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ

حَفِيظٌ ﴿٥٧﴾ وَلَمَّا جَآءَ أَمْرُنَا نَجَّيْنَا هُودًا وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَهُۥ بِرَحْمَةٍ مِّنَّا وَنَجَّيْنَٰهُم مِّنْ عَذَابٍ غَلِيظٍ ﴿٥٨﴾ وَتِلْكَ عَادٌ
جَحَدُوا۟ بِـَٔايَٰتِ رَبِّهِمْ وَعَصَوْا۟ رُسُلَهُۥ وَٱتَّبَعُوٓا۟ أَمْرَ كُلِّ جَبَّارٍ عَنِيدٍ ﴿٥٩﴾ وَأُتْبِعُوا۟ فِى هَٰذِهِ ٱلدُّنْيَا لَعْنَةً وَيَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۗ أَلَآ إِنَّ
عَادًا كَفَرُوا۟ رَبَّهُمْ ۗ أَلَا بُعْدًا لِّعَادٍ قَوْمِ هُودٍ ﴿٦٠﴾

Si vous tournez le dos, je vous aurai du moins transmis ce pour quoi je fus envoyé ; puis mon Maître vous substituera un peuple autre que vous, et vous ne pourrez en rien Lui nuire. Mon Maître est de toute chose gardien.» (57) — Et quand advint Notre décret, Nous sauvâmes Hûd et ses compagnons dans la croyance, en vertu d'une miséricorde de par Nous, les sauvâmes du châtiment énorme (58) Voilà pour les 'Ad qui récusèrent les signes de leur Maître, désobéirent à Ses envoyés, et suivirent l'ordre de tout tyran opiniâtre (59) C'est pourquoi une malédiction fut dépêchée à leurs trousses en ce monde et au Jour de la résurrection. N'est-ce pas que les 'Ad avaient dénié leur Maître ? Arrière! à ceux des 'Ad, le peuple de Hûd! (60)

Hûd dit aux siens : «Si vous vous détournez du message de Dieu que je vous apporte, et qui vous recommande de L'adorer seul, c'est que l'argument prévaut sur vous, par le fait que j'en fais la communication. Après quoi, Dieu vous fera remplacer par d'autres qui Lui voueront la religion foncière, sans qu'Il fasse attention à vous car vous ne Lui nuisez en rien, par votre dénégation. Au contraire, les effets de votre dénégation retomberont sur vous, d'autant plus que Dieu est autant témoin que gardien des paroles et des actes des hommes.»

Le décret dont il s'agit c'est le vent que Dieu fit abattre sur les 'Ad. Le seg. Voilà pour les 'Ad qui récusèrent les signes de leur Maître, désobéirent à Ses envoyés : ils n'ont pas reconnu les signes divins, ont désobéi à tous les envoyés de Dieu, du fait qu'ils ont désobéi à un seul d'entre eux. Le seg. et suivirent l'ordre de tout tyran opiniâtre : ils ont dédaigné de suivre leur envoyé bien guidé, pour aller suivre l'ordre de tout tyran opiniâtre. C'est la raison pour laquelle ils furent maudits dans ce monde et dans la vie dernière. On leur dira devant les témoins : Arrière! à ceux des 'Ad, le peuple de Hûd! As-Suddy : Chaque prophète envoyé après les 'Ad maudissait ces derniers.

۞ وَإِلَىٰ ثَمُودَ أَخَاهُمْ صَٰلِحًا ۚ قَالَ يَٰقَوْمِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥ ۖ هُوَ أَنشَأَكُم مِّنَ ٱلْأَرْضِ وَٱسْتَعْمَرَكُمْ فِيهَا
فَٱسْتَغْفِرُوهُ ثُمَّ تُوبُوٓا۟ إِلَيْهِ ۚ إِنَّ رَبِّى قَرِيبٌ مُّجِيبٌ ﴿٦١﴾

À ceux de Thamûd (J'envoyai) leur frère Çâlih. «Ô mon peuple, leur dit-il, adorez Dieu. Vous n'avez d'autre dieu que Lui. C'est Lui qui vous a fait croître à partir de la terre et vous la fait mettre en valeur. Implorez-Le pour qu'Il vous pardonne ; mieux encore : revenez à Lui repentants. Mon Maître est tout proche, Il aime à exaucer.» (61)

Dieu cite l'histoire des Thamûd, ceux qui habitaient les cités de pierre entre Tabûk et Médine. Ceux-là vinrent après les 'Ad. Dieu leur a envoyé leur frère

Çâlih, qui leur recommanda l'adoration de Dieu seul, sans rien Lui associer. Le seg. C'est Lui qui vous a fait croître à partir de la terre : Il vous a créé à partir de votre père Adam (s). Le seg. et vous la fait mettre en valeur : Il a fait de vous des colonisateurs peuplant la terre et l'exploitant. Le seg. Implorez-Le pour qu'Il vous pardonne; mieux encore : revenez à Lui repentants : implorez de Lui le pardon pour vos péchés révolus, mieux encore : vous pourrez revenir à Lui, pour Lui demander le repentir pour vos péchés ultérieurs. Le seg. Mon Maître est tout proche, Il aime à exaucer est synonyme de : Si Mes adorateurs t'interrogent sur Moi, Je suis tout proche, que J'exauce l'invocation de qui M'invoque.

﴿ قَالُوا يَا صَالِحُ قَدْ كُنْتَ فِينَا مَرْجُوًّا قَبْلَ هَٰذَا ۖ أَتَنْهَانَا أَنْ نَعْبُدَ مَا يَعْبُدُ آبَاؤُنَا ۖ وَإِنَّنَا لَفِي شَكٍّ مِمَّا تَدْعُونَا إِلَيْهِ مُرِيبٍ ﴿٦٢﴾ قَالَ يَا قَوْمِ أَرَأَيْتُمْ إِنْ كُنْتُ عَلَىٰ بَيِّنَةٍ مِنْ رَبِّي وَآتَانِي مِنْهُ رَحْمَةً فَمَنْ يَنْصُرُنِي مِنَ اللَّهِ إِنْ عَصَيْتُهُ ۖ فَمَا تَزِيدُونَنِي غَيْرَ تَخْسِيرٍ ﴿٦٣﴾ ﴾

Ils dirent : «Çâlih, tu étais parmi nous jusqu'ici un sujet d'espérance. Vas-tu nous interdire d'adorer ce qu'adoraient nos pères ? Quant à nous, sur ce à quoi tu nous convies, nous éprouvons un doute ravageur.» (62) — «Ô mon peuple, dit-il, que vous en semble ? Si je suis armé d'une preuve venue de mon Maître et que Celui-ci m'a doté d'une miséricorde de par Lui, qu'est-ce qui pourrait me défendre de Dieu au cas où je Lui désobéirais ? Vous n'auriez fait ainsi qu'aggraver ma perte.» (63)

Dieu informe sur l'échange entre Çâlih (s) et son peuple. Ces derniers étaient tellement empêtrés dans l'ignorance et l'entêtement. Le seg. tu étais parmi nous jusqu'ici un sujet d'espérance : nous espérions profiter de ta raison, avant que tu nous dises cela. Le seg. Si je suis armé d'une preuve venue de mon Maître : si j'ai la certitude et l'explicitation de ce pour quoi Il m'a envoyé. Le seg. je Lui désobéirais : j'abandonnerais ma mission de vous convier au Vrai, à l'adoration vouée à Lui seul.

﴿ وَيَا قَوْمِ هَٰذِهِ نَاقَةُ اللَّهِ لَكُمْ آيَةً فَذَرُوهَا تَأْكُلْ فِي أَرْضِ اللَّهِ وَلَا تَمَسُّوهَا بِسُوءٍ فَيَأْخُذَكُمْ عَذَابٌ قَرِيبٌ ﴿٦٤﴾ فَعَقَرُوهَا فَقَالَ تَمَتَّعُوا فِي دَارِكُمْ ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ ۖ ذَٰلِكَ وَعْدٌ غَيْرُ مَكْذُوبٍ ﴿٦٥﴾ فَلَمَّا جَاءَ أَمْرُنَا نَجَّيْنَا صَالِحًا وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ بِرَحْمَةٍ مِنَّا وَمِنْ خِزْيِ يَوْمِئِذٍ ۚ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ الْقَوِيُّ الْعَزِيزُ ﴿٦٦﴾ وَأَخَذَ الَّذِينَ ظَلَمُوا الصَّيْحَةُ فَأَصْبَحُوا فِي دِيَارِهِمْ جَاثِمِينَ ﴿٦٧﴾ كَأَنْ لَمْ يَغْنَوْا فِيهَا ۗ أَلَا إِنَّ ثَمُودَ كَفَرُوا رَبَّهُمْ ۗ أَلَا بُعْدًا لِثَمُودَ ﴿٦٨﴾ ﴾

Et encore : «Mon peuple, voici la chamelle de Dieu : c'est un signe pour vous. Laissez-la paître sur la terre de Dieu, ne l'effleurez d'aucun mal, sans quoi vous saisirait un châtiment immédiat.» (64) Or ils lui tranchèrent les jarrets. Alors il leur dit : «Jouissez en votre terroir durant

trois jours. C'est là une menace que rien ne démentira!» (65) Notre décret advenu, Nous sauvâmes Çâlih et ses compagnons dans la croyance par une miséricorde de par Nous, (les sauvâmes) ce jour de l'ignominie — Ton Maître est le Fort, le Tout-Puissant (66) — La clameur emporta les fauteurs d'iniquité, qui se trouvèrent au matin gisant dans leur demeure (67) comme s'ils n'y avaient jamais habité. N'est-ce pas que les Thamûd avaient dénié leur Maître ? Arrière! à ceux de Thamûd! (68)

Cette histoire est mentionnée dans la S. 7.

﴿ وَلَقَدْ جَآءَتْ رُسُلُنَآ إِبْرَٰهِيمَ بِٱلْبُشْرَىٰ قَالُوا۟ سَلَٰمًا ۖ قَالَ سَلَٰمٌ ۖ فَمَا لَبِثَ أَن جَآءَ بِعِجْلٍ حَنِيذٍ ﴿٦٩﴾

فَلَمَّا رَأَىٰٓ أَيْدِيَهُمْ لَا تَصِلُ إِلَيْهِ نَكِرَهُمْ وَأَوْجَسَ مِنْهُمْ خِيفَةً ۚ قَالُوا۟ لَا تَخَفْ إِنَّآ أُرْسِلْنَآ إِلَىٰ قَوْمِ لُوطٍ ﴿٧٠﴾

وَٱمْرَأَتُهُۥ قَآئِمَةٌ فَضَحِكَتْ فَبَشَّرْنَٰهَا بِإِسْحَٰقَ وَمِن وَرَآءِ إِسْحَٰقَ يَعْقُوبَ ﴿٧١﴾ قَالَتْ يَٰوَيْلَتَىٰٓ ءَأَلِدُ وَأَنَا۠ عَجُوزٌ وَهَٰذَا

بَعْلِى شَيْخًا ۖ إِنَّ هَٰذَا لَشَىْءٌ عَجِيبٌ ﴿٧٢﴾ قَالُوٓا۟ أَتَعْجَبِينَ مِنْ أَمْرِ ٱللَّهِ ۖ رَحْمَتُ ٱللَّهِ وَبَرَكَٰتُهُۥ عَلَيْكُمْ أَهْلَ ٱلْبَيْتِ ۚ

إِنَّهُۥ حَمِيدٌ مَّجِيدٌ ﴿٧٣﴾ ﴾

Oui, Nos envoyés portèrent à Abraham la bonne nouvelle. Ils le saluèrent. Il leur dit : «Salut!» et s'empressa de leur revenir avec un veau rôti (69) Quand il vit que leurs mains ne s'y portaient pas, il les méconnut et pressentit une crainte. Ils lui dirent : «N'aie pas peur! Nous sommes envoyés au peuple de Loth.» (70) Son épouse était debout. Or elle éclata de rire : Nous lui avions transmis la bonne nouvelle d'Isaac et, après Isaac, Jacob (71) «Malheur de moi! dit-elle, j'enfanterais, alors que je suis une vieille, et mon époux que voici est un vieillard ? Ce serait vraiment chose étonnante!» (72) — «Tu t'étonnerais, dirent-ils, du décret de Dieu! Miséricorde de Dieu, ainsi que Ses bénédictions sur vous, ô gens de la tente! — Il est louangé, glorifié.» (73)

Les envoyés dont il s'agit sont les anges que Dieu a envoyés pour l'annonce de la bonne nouvelle à Abraham (s). Un avis : La bonne nouvelle concerne la naissance d'Isaac. Un autre avis : Elle concerne la destruction du peuple de Loth (s). Le premier avis s'appuie sur le v. 74 : Abraham, délivré de sa peur, au reçu de la bonne nouvelle, Nous sollicita en faveur du peuple de Loth.

Le seg. et s'empressa de leur revenir avec un veau rôti : Abraham (s) fit vite de revenir avec un veau rôti sur des pierres chauffées (Ibn Abbâs, Qatâda, etc.). Le seg. rappelle ce propos divin : il s'esquiva vers les siens, pour revenir avec un veau gras, qu'il mit à leur portée, disant : «N'allez-vous pas en manger ?» Cette parole divine met en évidence l'art de bien recevoir un hôte. Le seg. Quand il vit que leurs mains ne s'y portaient pas, il les méconnut et pressentit une crainte montre bien que les anges n'ont pas d'envie pour la nourriture ni ne la mangent. As-Suddy : Quand Dieu envoya les anges pour le peuple de Loth (s), ces derniers s'en allèrent dans la forme de deux jeunes hommes. Arrivés chez Abraham (s), ils s'invitèrent. Abraham (s) les honora : il s'esquiva vers les

siens, pour revenir avec un veau gras. Il égorgea le veau, le rôtit sur des pierres chaudes, puis vint à eux avec le rôti. Sara se mit à leur service. Cela, quand le v. dit Son épouse était debout, pendant qu'Abraham était assis. Donc, quand il rapprocha le rôti d'eux, il dit : «N'allez-vous pas en manger ?» Ils répondirent : «Nous ne mangeons de repas qu'à un prix ? — Pour cela, dit-il, il y a (en effet) un prix. — Et quel est son prix ? dirent-ils. — Vous rappelez le nom de Dieu au début du repas, et vous Le louangez à la fin.» Sur ce Gabriel (s) regarda Michel (s) et lui dit : «Il est du droit de celui-ci que son Maître le prenne en tant qu'intime ami.»

Quand Abraham vit que ses invités n'en mangeaient pas, il eut peur, et le soupçon se mêla en lui à la crainte. Sara dit : «Que c'est étonnant pour nos invités! Nous leur servons nous-mêmes, pour les honorer, tandis qu'eux, ils ne mangent pas de notre nourriture!» Alors les anges dirent : «N'aie pas peur! Nous sommes envoyés au peuple de Loth, pour les détruire.» Sur ce, Sara éclata de rire à cette bonne nouvelle, car ces gens-là étaient vraiment des fauteurs de dégât généralisé, des dénégateurs endurcis.

Wahb b. Munbih : Elle éclata de rire à la bonne nouvelle d'Isaac, car le contexte de la parole divine le permet : Or elle éclata de rire : Nous lui avions transmis la bonne nouvelle d'Isaac et, après Isaac, Jacob. En outre, de cette parole, on a tiré la conclusion suivante : l'offrande qui devra être sacrifiée est Ismaël (s), et non Isaac (s), car celui-ci a été annoncé par la bonne nouvelle, qui dit aussi qu'il sera le père de Jacob (s). Si Isaac petit était vraiment l'offrande désignée, comment alors il aurait plus tard son fils Jacob, sachant que la promesse de Dieu est le Vrai qui ne peut être révisé ?

Le seg. Malheur de moi! dit-elle, j'enfanterais, alors que je suis une vieille, et mon époux que voici est un vieillard ? n'est pas le seul à rapporter le propos de Sara. Il y a aussi : son épouse survint en tumulte, se soufflетant les joues, à dire : «Quoi! une vieille femme stérile!» Le seg. «Tu t'étonnerais, dirent-ils, du décret de Dieu! : ne t'étonne pas du décret de Dieu. Quand Il veut une chose, Il dit *Sois*, et cela est. Ne t'étonne donc pas de cela même si tu es vieille et que ton époux est vieillard. Dieu est capable de tout ce qu'Il veut. Le seg. Il est louangé, glorifié : Dieu est le Louangé pour Ses paroles et Ses actes, le Glorifié pour Ses attributs et pour Lui-même.

﴿ فَلَمَّا ذَهَبَ عَنْ إِبْرَٰهِيمَ ٱلرَّوْعُ وَجَآءَتْهُ ٱلْبُشْرَىٰ يُجَٰدِلُنَا فِى قَوْمِ لُوطٍ ﴿٧٤﴾ إِنَّ إِبْرَٰهِيمَ لَحَلِيمٌ أَوَّٰهٌ مُّنِيبٌ ﴿٧٥﴾

يَٰٓإِبْرَٰهِيمُ أَعْرِضْ عَنْ هَٰذَآ ۖ إِنَّهُۥ قَدْ جَآءَ أَمْرُ رَبِّكَ ۖ وَإِنَّهُمْ ءَاتِيهِمْ عَذَابٌ غَيْرُ مَرْدُودٍ ﴿٧٦﴾ ﴾

Abraham, délivré de sa peur au reçu de la bonne nouvelle, Nous sollicita en faveur du peuple de Loth (74) — Abraham était (un) longanime, (un) invocateur, (un) repentant! (75) — «Abraham, laisse cela. Un décret de ton Maître est advenu : il va leur arriver un châtiment irrésistible.» (76)

Dieu informe sur ce qui fit Abraham, après la dissipation de sa peur. En effet, après l'annonce de la bonne nouvelle le concernant, puis celle de l'anéantissement du peuple de Loth (s), Abraham se mit à parler : «Vous allez

anéantir une cité où il y a 300 croyants ? — Non, dirent les anges. — Allez-vous anéantir une cité où il y a 200 croyants ? — Non, dirent les anges.», et cela jusqu'à atteindre le nombre de cinq croyants. Les anges dirent encore : «Non. — Que vous en semble ? dit Abraham, s'il y avait un seul Soumis, iriez-vous anéantir la cité ? — Non. — Pourtant Loth y est. — Nous savons parfaitement, dirent-ils, qui y est. Nous le sauverons, oui, avec les siens, à l'exception de sa femme.» Le seg. Abraham était (un) longanime, (un) invocateur, (un) repentant! fait donc l'éloge de l'Intime ami, pour les bonnes qualités qu'il a. Le v. 76 : le jugement de Dieu prononcé à l'encontre de ce peuple criminel est entré en vigueur ; leur anéantissement et l'imminence du mésaise sur eux ne peuvent être reculés.

﴿وَلَمَّا جَآءَتْ رُسُلُنَا لُوطًا سِيٓءَ بِهِمْ وَضَاقَ بِهِمْ ذَرْعًا وَقَالَ هَٰذَا يَوْمٌ عَصِيبٌ ﴿٧٧﴾ وَجَآءَهُۥ قَوْمُهُۥ يُهْرَعُونَ إِلَيْهِ
وَمِن قَبْلُ كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ٱلسَّيِّـَٔاتِ ۚ قَالَ يَٰقَوْمِ هَٰٓؤُلَآءِ بَنَاتِى هُنَّ أَطْهَرُ لَكُمْ ۖ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَلَا تُخْزُونِ فِى ضَيْفِىٓ ۖ
أَلَيْسَ مِنكُمْ رَجُلٌ رَّشِيدٌ ﴿٧٨﴾ قَالُوا۟ لَقَدْ عَلِمْتَ مَا لَنَا فِى بَنَاتِكَ مِنْ حَقٍّ وَإِنَّكَ لَتَعْلَمُ مَا نُرِيدُ ﴿٧٩﴾﴾

Quand Nos envoyés se présentèrent à Loth, il en eut mal, se sentant incapable de les protéger. «Une pénible journée!» se dit-il (77) En effet son peuple afflua vers lui, poussé (par le vice qui) depuis longtemps les adonnait aux infamies. Il leur dit : «Ô mon peuple, voici mes filles : elles sont pour vous plus pures... Prémunissez-vous donc de Dieu, ne me déshonorez pas en mes hôtes. N'y a-t-il pas parmi vous aucun homme de droiture ?» (78) Ils lui dirent : «Tu le sais bien, sur tes filles nous n'avons aucun droit. Et tu sais ce dont nous avons volonté.» (79)

Dieu informe sur l'arrivée des anges chez Loth (s), après qu'ils ont fait la communication à Abraham (s). Les anges arrivèrent en tant que deux beaux jeunes hommes. Cela était sûrement dû à une sagesse de Dieu. Le prophète Loth (s) fut très gêné pour ses invités, craignit qu'un de son peuple les invitât, pour leur nuire.

Ibn Abbâs : Loth (s) se dit : «Une pénible journée!» car il savait qu'il allait prendre la défense de ses invités, et que cela allait lui être difficile. Qatâda : Les anges vinrent à Loth, alors qu'il se trouvait sur ses terres. Ils se firent invités. Loth (s) eut honte. (Quand même il les invita) et prit les devants. Sur le chemin, il leur parla de la façon de quelqu'un qui voulait bien qu'ils retournassent sur leurs pas : «Je ne connais pas sur terre d'habitants d'une cité plus scélérats que ces habitants-là.» puis il marcha un peu devant, puis il leur répéta cela, si bien qu'il avait repris cela quatre fois. Mais les anges avaient déjà l'ordre de les anéantir...

As-Suddy : Les anges quittèrent Abraham (s) et se dirigèrent vers la cité de Loth (s). Ils atteignirent la rivière de Sodom, au milieu de la journée. Là, ils rencontrèrent la fille de Loth (s) en train de prendre l'eau. «Ô fille, dirent-ils, y a-t-il une maison (par là) ? — Restez là où vous êtes, dit-elle, jusqu'à ce que je revienne.» Ainsi elle se mit à l'écart de son peuple, et alla trouver son père : «Ô

père, dit-elle, (vite!) va trouver des jeunes à la porte de la ville! jamais je n'ai vu de visages aussi beaux! vite avant qu'ils ne soient pris par ton peuple!» Ce peuple avait interdit à Loth (s) de recevoir le moindre invité. Mais Loth (s) fit venir chez lui les invités. Personne ne sut leur entrée, sauf sa famille. Alors sa femme s'en alla informer son peuple sur la présence des invités. C'est ainsi que ce peuple (scélérat) afflua vers la maison de Loth (s).

Le seg. En effet son peuple afflua vers lui, poussé (par le vice qui) depuis longtemps les adonnait aux infamies : le peuple de Loth (s) alla à la maison, en courant dans la joie. Ce seg. révèle bien que ces gens s'adonnaient au vice, jusqu'à la venue du châtiment. Le seg. Ô mon peuple, voici mes filles : elles sont pour vous plus pures... oriente, en vérité, ces pervers à leurs femmes, car le prophète a le rang du père par rapport à son peuple ; il guide les siens à ce qui leur est bénéfique dans cette vie et dans la vie dernière. Mujâhid : Loth (s) ne parlait pas de ses filles mais plutôt de celles de son peuple : Quoi! de tout l'univers, aux garçons vous allez *délaissant ce que votre Maître a créé pour vous en vous épouses ? Vous êtes un peuple de transgression ; Il dit : «Voici mes filles, si vous devez faire...» Le seg. Prémunissez-vous donc de Dieu, ne me déshonorez. N'y a-t-il pas parmi vous aucun homme de droiture ? : acceptez ce que je vous recommande concernant vos femmes. N'y a-t-il pas parmi vous un homme de bien qui accepterait ce que je recommande, et abandonnerait ce que je proscris ? Le v. Tu le sais bien, sur tes filles nous n'avons aucun droit. Et tu sais ce dont nous avons volonté : tu sais bien que nous n'avons aucun penchant pour nos femmes, et tu sais bien aussi que notre dessein se trouve chez les mâles, alors ce n'est pas la peine de nous ressasser cela!

﴿قَالَ لَوْ أَنَّ لِي بِكُمْ قُوَّةً أَوْ آوِي إِلَىٰ رُكْنٍ شَدِيدٍ ﴿٨٠﴾ قَالُوا يَا لُوطُ إِنَّا رُسُلُ رَبِّكَ لَن يَصِلُوا إِلَيْكَ فَأَسْرِ بِأَهْلِكَ
بِقِطْعٍ مِّنَ اللَّيْلِ وَلَا يَلْتَفِتْ مِنكُمْ أَحَدٌ إِلَّا امْرَأَتَكَ إِنَّهُ مُصِيبُهَا مَا أَصَابَهُمْ إِنَّ مَوْعِدَهُمُ الصُّبْحُ أَلَيْسَ
الصُّبْحُ بِقَرِيبٍ ﴿٨١﴾﴾

Il dit : «Ah! que n'ai-je de force à vous opposer, d'appui ferme à recourir!» (80) Ses hôtes lui dirent alors : «Ô Loth, nous sommes les envoyés de ton Maître. Ils ne t'atteindront pas. Pars avec ta famille à un moment de cette nuit. Que nul d'entre vous ne se retourne, sinon ton épouse : elle sera accablée par ce qui accablera les autres. Leur rendez-vous est pour ce matin, et le matin n'est-il pas proche ?» (81)

Dieu informe sur ce que Loth (s) a dit son peuple. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Miséricorde de Dieu sur Loth! il recourait à un appui ferme (c.-à-d. Dieu tout-puissant et très-haut). Après lui, Dieu n'envoya de prophète que dans une richesse, parmi son peuple.» Ainsi donc, à ce moment-là, les anges intervinrent pour dire qu'ils étaient envoyés par Dieu et que ces gens-là ne l'atteindraient pas, puis ils lui donnèrent l'ordre de quitter la cité, à la fin de la nuit. Le seg. Que nul d'entre vous ne se retourne, sinon ton épouse commande à Loth (s), ainsi qu'à sa famille, excepté sa femme, de ne pas se tourner, quand

les cris d'horreur s'élèveront de la cité. La femme de Loth (s), rapporte-t-on, était sortie avec sa famille puis, à la montée des cris de la cité, elle avait proféré dans un cri de douleur : «Ô mon peuple!» Alors une roche tomba du ciel sur elle et la tua.

Les anges ont informé Loth (s) sur le moment de la destruction de la cité : Leur rendez-vous est pour ce matin, et le matin n'est-il pas proche ? Le décret survint donc alors que ce peuple scélérat se tenait en alerte, devant la porte. Ils cernaient la maison car poussés par le vice, ils menaçaient Loth (s), pendant que ce dernier défendait la porte, leur proscrivait leur infamie. C'est à ce moment-là que Gabriel (s) sortit et frappa leurs visages de son aile, si bien qu'ils furent aveuglés, et reculèrent dans l'impossibilité de voir leur chemin : ils le sollicitèrent de ses hôtes. C'est pourquoi Nous avons éteint leurs yeux. «Goûtez Mon châtiment après Mes alarmes!»

﴿فَلَمَّا جَآءَ أَمْرُنَا جَعَلْنَا عَٰلِيَهَا سَافِلَهَا وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهَا حِجَارَةً مِّن سِجِّيلٍ مَّنضُودٍ ﴿٨٢﴾ مُّسَوَّمَةً عِندَ رَبِّكَ ۖ وَمَا هِيَ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ بِبَعِيدٍ ﴿٨٣﴾﴾

Notre décret advenu, Nous mîmes la cité sens dessus dessous, et fîmes pleuvoir sur elle des pierres ignées se succédant les unes aux autres (82) marquées auprès de ton Maître — cela n'est pas tellement éloigné des iniques (83)

En effet, le décret de Dieu vint sur cette cité, au lever du soleil. Le seg. Nous mîmes la cité sens dessus dessous parle de la cité de Sodom : quand la recouvrit ce qui la recouvrit. Le seg. des pierres ignées se succédant les unes aux autres : ces pierres étaient d'argile (Ibn Abbâs et d'autres exégètes) ; c'étaient des pierres cuites (un autre avis). Le seg. marquées auprès de ton Maître : sur chaque pierre était inscrit le nom du malheureux auquel elle était destinée. En effet, la pierre marquée tombait sur le destinataire qui discutait alors au milieu de ses compères. As-Suddy : Au réveil du peuple de Loth (s) au matin, Gabriel (s) arracha la cité du sol et la souleva jusqu'au ciel, si bien que les habitants du ciel inférieur entendirent leurs chiens aboyer et leurs poules caqueter, puis renversa tout, et les tua tous. C'est cela la signification du v. Celui qui plongea dans l'abîme la cité subvertie. Celui qui ne mourut pas avec la chute fut achevé avec des pierres que Dieu fit pleuvoir. S'agissant de n'importe quel compère de ces suppliciés qui se trouvait dans une autre cité environnante, la pierre lui arrivait du ciel, pendant qu'il parlait au milieu des gens. C'est cela la signification du seg. et fîmes pleuvoir sur elle des pierres ignées. Le seg. cela n'est pas tellement éloigné des iniques : ce châtiment n'est pas bien éloigné de ceux qui imitent ces anéantis.

﴿وَإِلَىٰ مَدْيَنَ أَخَاهُمْ شُعَيْبًا ۚ قَالَ يَٰقَوْمِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥ ۖ وَلَا تَنقُصُوا۟ ٱلْمِكْيَالَ وَٱلْمِيزَانَ ۚ إِنِّىٓ أَرَىٰكُم بِخَيْرٍ وَإِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ مُّحِيطٍ ﴿٨٤﴾﴾

— À ceux de Madyan (J'envoyai) leur frère Shu'ayb. «Ô mon peuple, leur dit-il, adorez Dieu. Vous n'avez d'autre dieu que Lui. Ne retranchez pas sur la mesure à grains, non plus que sur la balance. Je vous vois dans la prospérité, et je crains pour vous le châtiment d'un Jour où vous serez encerclés.» (84)

Ceux de Madyan, à qui Dieu envoya le prophète Shu'ayb (s), sont une tribu d'Arabes qui avaient vécu ente le Hijaz et la Syrie, tout près de Mu'an, dans un pays connu sous leur nom (Madyan). Dieu leur envoya donc leur frère Shu'ayb qui leur recommanda d'adorer Dieu l'Unique, sans associé, et de ne pas frauder dans les mesures à grains et la balance. Le seg. et je crains pour vous le châtiment d'un Jour où vous serez encerclés fait allusion au châtiment de la vie dernière.

﴿ وَيَٰقَوْمِ أَوْفُوا۟ ٱلْمِكْيَالَ وَٱلْمِيزَانَ بِٱلْقِسْطِ ۖ وَلَا تَبْخَسُوا۟ ٱلنَّاسَ أَشْيَآءَهُمْ وَلَا تَعْثَوْا۟ فِى ٱلْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ﴿٨٥﴾ بَقِيَّتُ ٱللَّهِ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ۚ وَمَآ أَنَا۠ عَلَيْكُم بِحَفِيظٍ ﴿٨٦﴾ ﴾

Et encore : «Ô mon peuple, faites bonne mesure et juste pesée, ne faites pas subir de moins-value aux marchandises d'autrui, ne sévissez pas sur la terre en y causant du dégât (85) Mieux vaut pour vous ce que Dieu fait durable, si vous êtes des croyants. Moi je ne suis pas pour vous un gardien.» (86)

Shu'ayb (s) leur demanda d'abord de ne pas tricher dans la mesure et la pesée, lorsqu'ils vendaient leurs marchandises, puis il leur ordonna de reconnaître la juste valeur des marchandises, lorsqu'ils les achetaient. Il les appela encore à cesser de répandre le dégât sur la terre, car ils s'adonnaient au brigandage. Le seg. Mieux vaut pour vous ce que Dieu fait durable : l'attribution de Dieu vaut mieux pour vous (Ibn Abbâs) ; l'attribution de Dieu vaut mieux pour vous que la moins-value que vous faites subir aux marchandises d'autrui (al-Hasan) ; mieux vaut pour vous ce que Dieu vous teste (ar-Rabî') ; c'est l'obéissance à Dieu (Mujâhid) ; la part qui vous vient de Dieu vaut mieux pour vous (Qatâda) ; le bénéfice que vous récoltez de la bonne mesure et de la juste pesée vaut mieux pour vous que de prendre les biens d'autrui (Ibn Jarîr). Ce seg. est synonyme de : Dis : «Point ne s'équivalent le pernicieux et le bon, même si le premier te séduit par sa surabondance.» Le seg. Moi je ne suis pas pour vous un gardien : faites cela en vue de Dieu qui est tout-puissant, et ne le faites surtout pas pour que les gens vous voient.

﴿ قَالُوا۟ يَٰشُعَيْبُ أَصَلَوٰتُكَ تَأْمُرُكَ أَن نَّتْرُكَ مَا يَعْبُدُ ءَابَآؤُنَآ أَوْ أَن نَّفْعَلَ فِىٓ أَمْوَٰلِنَا مَا نَشَٰٓؤُا۟ ۖ إِنَّكَ لَأَنتَ ٱلْحَلِيمُ ٱلرَّشِيدُ ﴿٨٧﴾ ﴾

Ils dirent : «Ô Shu'ayb! est-ce tes prières qui t'ordonnent que nous abandonnions cela qu'adoraient nos pères, ou de disposer de nos biens à notre guise ? Il faut que tu sois le seul longanime et droit!» (87)

Les maudits disent cela, par moquerie. Le terme tes prières : tes récitations. Le seg. cela qu'adoraient nos pères sous-entend évidemment les idoles et les fétiches de leurs ancêtres. Le seg. ou de disposer de nos biens à notre guise ? : ou que nous cessions de frauder, selon ce que tu dis. Ath-Thawry : Avec leur propos ils signifiaient la purification. Le seg. Il faut que tu sois le seul longanime et droit! est dit par ces ennemis de Dieu, pour se moquer de Son envoyé.

﴿ قَالَ يَٰقَوْمِ أَرَءَيْتُمْ إِن كُنتُ عَلَىٰ بَيِّنَةٍ مِّن رَّبِّي وَرَزَقَنِي مِنْهُ رِزْقًا حَسَنًا ۚ وَمَآ أُرِيدُ أَنْ أُخَالِفَكُمْ إِلَىٰ مَآ
أَنْهَىٰكُمْ عَنْهُ ۚ إِنْ أُرِيدُ إِلَّا ٱلْإِصْلَٰحَ مَا ٱسْتَطَعْتُ ۚ وَمَا تَوْفِيقِيٓ إِلَّا بِٱللَّهِ ۚ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَإِلَيْهِ أُنِيبُ ﴿٨٨﴾ ﴾

— «Ô mon peuple, dit-il, que vous en semble ? Si je suis armé d'une preuve venue de mon Maître et gratifié d'une belle rétribution de par Lui, et que je ne veux pas faire ce que je vous interdis... Je ne veux que la réforme, autant que je le puisse, et réussir ne tient pour moi qu'à Dieu : je m'en remets à Lui, et vers Lui je retourne... (88)

Le seg. Si je suis armé d'une preuve venue de mon Maître : si je suis armé d'une clairvoyance en ce à quoi je vous convie. L'expression une belle rétribution : la prophétie (un premier avis) ; le bien licite (un deuxième avis). Le seg. et que je ne veux pas faire ce que je vous interdis... : je ne vous interdis pas une chose, pour que je la commette clandestinement. Le seg. et réussir ne tient pour moi qu'à Dieu sous-entend la réussite à atteindre la Vérité.

﴿ وَيَٰقَوْمِ لَا يَجْرِمَنَّكُمْ شِقَاقِيٓ أَن يُصِيبَكُم مِّثْلُ مَآ أَصَابَ قَوْمَ نُوحٍ أَوْ قَوْمَ هُودٍ أَوْ قَوْمَ صَٰلِحٍ ۚ وَمَا قَوْمُ لُوطٍ
مِّنكُم بِبَعِيدٍ ﴿٨٩﴾ وَٱسْتَغْفِرُوا۟ رَبَّكُمْ ثُمَّ تُوبُوٓا۟ إِلَيْهِ ۚ إِنَّ رَبِّي رَحِيمٌ وَدُودٌ ﴿٩٠﴾ ﴾

— Ô mon peuple, puisse mon désaveu ne pas vous être imputé et que vous frappe le fléau qui frappa le peuple de Noé, celui de Hûd, celui de Çâlih... — quant à celui de Loth, il n'est pas de vous tellement éloigné (89) — ... Implorez le pardon de votre Maître ; mieux encore : revenez à Lui repentants. Mon Maître est miséricordieux, tout amour.» (90)

Le seg. puisse mon désaveu ne pas vous être imputé : que votre haine, votre opposition contre moi ne vous poussent pas à persister dans la dénégation et le dégât, sinon il vous arriverait ce qui arriva comme châtiment à ces peuples. Uthmân b. Affân, rapporte-t-on, avait dit lors du siège de sa maison : «Ô mon peuple, puisse mon désaveu ne pas vous être imputé et que vous frappe le fléau qui frappa le peuple de Noé, celui de Hûd, celui de Çâlih... Ô peuple, ne me tuez pas!» Et en enchevêtrant les doigts, il avait continué : «Si vous me tuiez, vous seriez comme ça.» Le seg. quant à celui de Loth, il n'est pas de vous tellement éloigné : le châtiment du peuple de Loth (s) était historiquement très proche des habitants de Madyan (Qatâda) ; ce châtiment eut lieu tout près des Madyan (un autre avis). L'un et l'autre avis n'empêchent pas les deux exégèses. Le v. 90 : implorez le pardon pour les péchés révolus ; mieux encore, revenez à

Lui par le repentir, pour les actions mauvaises que vous faites. Car Dieu est miséricordieux, tout amour pour qui se repent.

﴿قَالُوا يَا شُعَيْبُ مَا نَفْقَهُ كَثِيرًا مِمَّا تَقُولُ وَإِنَّا لَنَرَاكَ فِينَا ضَعِيفًا ۖ وَلَوْلَا رَهْطُكَ لَرَجَمْنَاكَ ۖ
وَمَا أَنْتَ عَلَيْنَا بِعَزِيزٍ ﴿٩١﴾ قَالَ يَا قَوْمِ أَرَهْطِي أَعَزُّ عَلَيْكُمْ مِنَ اللَّهِ ۖ وَاتَّخَذْتُمُوهُ وَرَاءَكُمْ
ظِهْرِيًّا ۖ إِنَّ رَبِّي بِمَا تَعْمَلُونَ مُحِيطٌ ﴿٩٢﴾﴾

— «Shu'ayb, dirent-ils, nous ne pénétrons pas grand-chose de tes propos. Ce que nous voyons bien, c'est ta faiblesse parmi nous. Ne fût ta parentèle, nous te lapiderions. Et tu ne nous es pas apprécié.» (91) Il dit : «Alors, ô mon peuple, ma parentèle aurait sur vous plus de puissance que Dieu, puisque vous Le rejetez derrière vous dans l'oubli ? Or mon Maître embrasse tout ce que vous faites.» (92)

Le seg. nous ne pénétrons pas grand-chose de tes propos : nous ne comprenons pas ce que tu dis là. Le seg. Ce que nous voyons bien, c'est ta faiblesse parmi nous : tu es seul parmi nous. Le seg. Ne fût ta parentèle, nous te lapiderions : nous te lapiderions avec les pierres (un premier avis) ; nous t'insulterions (un deuxième avis). Le seg. Alors, ô mon peuple, ma parentèle aurait sur vous plus de puissance que Dieu : vous m'épargneriez donc à cause de ma tribu, et non par respect et vénération pour le Maître. Le seg. puisque vous Le rejetez derrière vous dans l'oubli ? : vous ne Le reconnaissez pas, ne Lui obéissez pas, ne Le vénérez pas. Le seg. Or mon Maître embrasse tout ce que vous faites : Dieu connaît tout ce que vous faites et Il va vous rétribuer en conséquence.

﴿وَيَا قَوْمِ اعْمَلُوا عَلَىٰ مَكَانَتِكُمْ إِنِّي عَامِلٌ ۖ سَوْفَ تَعْلَمُونَ مَنْ يَأْتِيهِ عَذَابٌ يُخْزِيهِ وَمَنْ هُوَ كَاذِبٌ ۖ
وَارْتَقِبُوا إِنِّي مَعَكُمْ رَقِيبٌ ﴿٩٣﴾ وَلَمَّا جَاءَ أَمْرُنَا نَجَّيْنَا شُعَيْبًا وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ بِرَحْمَةٍ مِنَّا وَأَخَذَتِ الَّذِينَ
ظَلَمُوا الصَّيْحَةُ فَأَصْبَحُوا فِي دِيَارِهِمْ جَاثِمِينَ ﴿٩٤﴾ كَأَنْ لَمْ يَغْنَوْا فِيهَا ۗ أَلَا بُعْدًا لِمَدْيَنَ كَمَا بَعِدَتْ ثَمُودُ ﴿٩٥﴾﴾

et encore : «Ô mon peuple, agissez à votre niveau. Moi j'agis. Bientôt vous saurez sur qui va s'abattre le châtiment qui le plonge dans l'ignominie ; vous saurez qui aura été le menteur. Épiez-en (la venue) ; avec vous j'épie.» (93) Et notre décret advenu, Nous sauvâmes Shu'ayb ainsi que ses compagnons dans la croyance, en vertu d'une miséricorde de par Nous. La clameur emporta les iniques. Ils se trouvèrent au matin gisant dans leur demeure (94) comme s'ils n'y eussent jamais habité. Arrière Madyan! comme il en a été à Thamûd! (95)

Quand le prophète de Dieu Shu'ayb (s) désespéra d'eux, il leur dit cela. Le seg. agissez à votre niveau. Moi j'agis : œuvrez selon votre voie, moi j'œuvre selon la mienne. En somme c'est là une menace très forte. Le seg. Épiez-en (la venue) : attendez-en la venue. Le seg. Ils se trouvèrent au matin gisant dans leur demeure : ils se trouvèrent immobiles, sans mouvement. Cette sourate dit que

ces dénégateurs ont été éliminés par la clameur. La sourate des Redans dit qu'ils ont été atteints par le tremblement. La sourate des Poètes dit qu'ils ont été éliminés par le châtiment du Jour de l'ombre. C'est que cette communauté punie est la même et qu'elle a subi toutes ces punitions en même temps. Seulement, Dieu cite chaque punition selon le contexte qui y correspond. Le seg. Arrière Madyan! comme il en a été à Thamûd! est dit ainsi, parce que les uns et les autres étaient voisins de pays et en dénégation. Tous deux étaient aussi des Arabes.

﴿وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ بِآيَاتِنَا وَسُلْطَانٍ مُّبِينٍ ﴿٩٦﴾ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيْهِ فَاتَّبَعُوا أَمْرَ فِرْعَوْنَ ۖ وَمَا أَمْرُ فِرْعَوْنَ
بِرَشِيدٍ ﴿٩٧﴾ يَقْدُمُ قَوْمَهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ فَأَوْرَدَهُمُ النَّارَ ۖ وَبِئْسَ الْوِرْدُ الْمَوْرُودُ ﴿٩٨﴾ وَأُتْبِعُوا فِي هَٰذِهِ لَعْنَةً
وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ ۚ بِئْسَ الرِّفْدُ الْمَرْفُودُ ﴿٩٩﴾﴾

Oui, Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes et justification explicite (96) à Pharaon et ses notables. Ils suivirent l'ordre de Pharaon, et l'ordre de Pharaon était à contre-droiture (97) Il devance son peuple au Jour de la résurrection pour les conduire à l'abreuvoir du Feu, funeste abreuvement dont s'abreuver! (98) Une malédiction en celle-ci fut dépêchée à leurs trousses ; au Jour de la résurrection, le funeste présent qui leur est présenté!... (99)

Dieu informe sur l'envoi de Moïse (s) avec Ses signes et Ses preuves éclatantes, à Pharaon le roi des Coptes, ainsi qu'à ses dignitaires. L'expression l'ordre de Pharaon : le chemin de ce dernier, sa voie dans la tentation et l'égarement. Le seg. et l'ordre de Pharaon était à contre-droiture : l'ordre de Pharaon ne recelait ni droiture ni guidance, il était plutôt ignorance, égarement et dénégation. Et puisque Pharaon a été leur chef dans cet ici-bas, il le sera aussi dans la vie dernière, pour les emmener cette fois droit à la Géhenne : Il devance son peuple au Jour de la résurrection pour les conduire à l'abreuvoir du Feu, funeste abreuvement dont s'abreuver! Le v. 99 est synonyme de : Nous les aurons poursuivis ici-bas d'une malédiction, et le Jour de la résurrection, ils seront hideux entre tous.

﴿ذَٰلِكَ مِنْ أَنبَاءِ الْقُرَىٰ نَقُصُّهُ عَلَيْكَ مِنْهَا قَائِمٌ وَحَصِيدٌ ﴿١٠٠﴾ وَمَا ظَلَمْنَاهُمْ وَلَٰكِن ظَلَمُوا أَنفُسَهُمْ ۖ فَمَا
أَغْنَتْ عَنْهُمْ آلِهَتُهُمُ الَّتِي يَدْعُونَ مِن دُونِ اللَّهِ مِن شَيْءٍ لَّمَّا جَاءَ أَمْرُ رَبِّكَ ۖ وَمَا زَادُوهُمْ غَيْرَ تَتْبِيبٍ ﴿١٠١﴾﴾

Tout cela entre parmi les histoires que Nous te narrons des cités, les unes sur pied, les autres moissonnées déjà (100) Ce n'est pas Nous qui leur fûmes inique mais eux qui le furent à eux-mêmes. De rien ne leur servirent leurs dieux, qu'en place de Dieu ils invoquaient, dès lors qu'advint le décret de ton Maître : ils ne firent qu'aggraver leur perdition(101)

Après ces récits des prophètes avec leurs peuples respectifs, qui montraient comment Il anéantissait les dénégateurs et sauvait les croyants, Dieu conclut

ainsi : Tout cela entre parmi les histoires que Nous te narrons des cités. Le seg. les unes sur pied, les autres moissonnées déjà : les cités encore bâties, les autres rasées. Le seg. Ce n'est pas Nous qui leur fûmes inique mais eux qui le furent à eux-mêmes : ce n'est pas Nous qui leur avons été inique, quand nous les avons détruits ; c'étaient au contraire eux, quand ils ont démenti Nos envoyés en persistant dans leur dénégation. Le seg. De rien ne leur servirent leurs dieux, qu'en place de Dieu ils invoquaient : leurs idoles qu'ils adoraient et invoquaient ne leur ont pas été utiles et ne les ont pas secourus lors de l'anéantissement. Le seg. ils ne firent qu'aggraver leur perdition : leur perte est très grave, parce que due à leur adoration des idoles. Elle consiste en la perte de la vie d'ici-bas et en celle de la vie dernière (Qatâda, Mujâhid).

﴿وَكَذَٰلِكَ أَخْذُ رَبِّكَ إِذَآ أَخَذَ ٱلْقُرَىٰ وَهِىَ ظَٰلِمَةٌ ۚ إِنَّ أَخْذَهُۥٓ أَلِيمٌ شَدِيدٌ ﴿١٠٢﴾﴾

Telle est la saisie de ton Maître quand Il saisit les cités, pour leur iniquité, d'une prise de violence et de douleur (102)

C'est là un propos de Dieu. De même qu'Il a anéanti les anciennes générations iniques et dénégatrices de Ses envoyés, Dieu fera de même pour les générations semblables : Sa prise est tellement de violence et de douleur. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Dieu dicte (et dicte) à l'inique, et quand il le prend, Il ne le lâche point : Telle est la saisie de ton Maître quand Il saisit les cités, pour leur iniquité, d'une prise de violence et de douleur.»

﴿إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّمَنْ خَافَ عَذَابَ ٱلْءَاخِرَةِ ۚ ذَٰلِكَ يَوْمٌ مَّجْمُوعٌ لَّهُ ٱلنَّاسُ وَذَٰلِكَ يَوْمٌ مَّشْهُودٌ ﴿١٠٣﴾ وَمَا نُؤَخِّرُهُۥٓ
إِلَّا لِأَجَلٍ مَّعْدُودٍ ﴿١٠٤﴾ يَوْمَ يَأْتِ لَا تَكَلَّمُ نَفْسٌ إِلَّا بِإِذْنِهِۦ ۚ فَمِنْهُمْ شَقِىٌّ وَسَعِيدٌ ﴿١٠٥﴾﴾

En quoi réside un signe pour quiconque redoute le châtiment de la vie dernière. C'est là un Jour d'attroupement pour les humains, un Jour de témoignage (103) Nous ne le retardons que jusqu'à un terme précompté (104) Le Jour où il vient, nulle âme n'ose parler qu'Il ne l'y autorise : parmi les rassemblés se distinguent le misérable et l'heureux (105)

Dieu dit que dans Son anéantissement des dénégateurs et Son sauvetage des croyants il y a un enseignement, une édification quant à la véracité de Sa promesse sur la vie dernière : lors leur Maître révéla aux envoyés : «Oui! sûr que Nous abolirons les iniques! ...» Le seg. C'est là un Jour d'attroupement pour les humains, un Jour de témoignage : en ce Jour seront rassemblés tous les humains, du premier jusqu'au dernier : où Nous aurons rassemblés (les morts) sans en laisser aucun. Ce sera un jour solennel où assisteront les anges, les envoyés et tous les humains, les djinns, les animaux sauvages et les animaux domestiques, etc. En ce jour, Dieu jugera sans la moindre iniquité, même pas celle du poids d'un atome. Le v. Nous ne le retardons que jusqu'à un terme précompté : le recul de la résurrection n'est dû qu'à une parole donnée par Dieu, pour l'existence de la progéniture d'Adam (s). Un nombre déterminé pour une durée déterminée. Quand tout parviendra à son terme fixé, l'Heure sonnera à ce moment-là précis. Le seg. Le Jour où il vient, nulle âme n'ose

parler qu'Il ne l'y autorise : quand le jour de la résurrection arrivera, personne ne peut parler sans la permission de Dieu : l'esprit et les anges debout en lignes ne parleront que sur l'autorisation du Tout miséricorde. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Ne parleront en ce Jour-là que les envoyés...» Le seg. parmi les rassemblés se distinguent le misérable et l'heureux est évident. Il est synonyme de : une troupe au Jardin, une troupe en Enfer.

﴿ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ شَقُوا۟ فَفِى ٱلنَّارِ لَهُمْ فِيهَا زَفِيرٌ وَشَهِيقٌ ﴿١٠٦﴾ خَٰلِدِينَ فِيهَا مَا دَامَتِ ٱلسَّمَٰوَٰتُ وَٱلْأَرْضُ إِلَّا مَا شَآءَ رَبُّكَ ۖ إِنَّ رَبَّكَ فَعَّالٌ لِّمَا يُرِيدُ ﴿١٠٧﴾ ﴾

Quant aux misérables, ils sont dans le Feu : il y sont soupirant et râlant (106) ils y sont éternels tant que durent les cieux et la terre, (sauf ce que voudra ton Maître) — Ton Maître fait absolument tout ce qu'Il veut (107)

Ici, Dieu explicite le sort qui attend les malheureux. Le seg. il y sont soupirant et râlant : ces malheureux auront (en permanence) des souffles à pousser, l'un du gosier et l'autre de la poitrine ; cela est dû au châtiment qu'ils subissent (Ibn Abbâs). Le seg. ils y sont éternels tant que durent les cieux et la terre : chez les Arabes, pour caractériser la durée trop longue ou indéfinie d'une chose, on dit : «Cela est durable tant que durent les cieux et la terre», et on dit aussi : «Cela reste tant que la nuit poursuit le jour». Ce qui veut dire que cela est éternel. Donc, Dieu s'est adressé à eux avec ce qu'ils emploient communément entre eux : ils y sont éternels tant que durent les cieux et la terre (Ibn Jarîr). En outre, selon nous, Le seg. présuppose l'existence de l'espèce des deux objets, car il devra y avoir dans la vie dernière des cieux et une terre : au Jour où la terre sera changée en autre chose que la terre, et pareillement les cieux. Le seg. (sauf ce que voudra ton Maître) — Ton Maître fait absolument tout ce qu'Il veut est synonyme de : Le Feu est votre asile, soyez-y pour l'éternité.», sauf ce qu'Il a voulu... — Ton Maître est sage, connaissant. Concernant cette exception, des avis divers ont été donnés. Ibn Jarîr les expose tous puis choisit celui disant que cette exception concerne ceux des adeptes du monothéisme qui ont désobéi : Dieu les fera sortir du Feu, grâce à l'intercession des intercesseurs. As-Suddy : Cette parole divine est abrogée par : où ils seront éternels, à jamais.

﴿ ۞ وَأَمَّا ٱلَّذِينَ سُعِدُوا۟ فَفِى ٱلْجَنَّةِ خَٰلِدِينَ فِيهَا مَا دَامَتِ ٱلسَّمَٰوَٰتُ وَٱلْأَرْضُ إِلَّا مَا شَآءَ رَبُّكَ عَطَآءً غَيْرَ مَجْذُوذٍ ﴿١٠٨﴾ ﴾

Quant aux heureux, ils sont dans le Jardin, ils sont éternels tant que durent les cieux et la terre (sauf ce que voudra ton Maître), d'une attribution sans faille! (108)

Les heureux sont évidemment ceux qui auront suivi les envoyés de Dieu. Leur demeure pour l'éternité est évidemment le Jardin. L'exception mentionnée signifie que la permanence des heureux dans le Jardin n'est due à aucun décret obligatoire en soi mais dépend de la volonté de Dieu. Ainsi

donc, c'est grâce à Sa miséricorde que les hôtes du Jardin en profitent. Cela dit, Dieu ajoute le seg. d'une attribution sans faille!, pour qu'aucun croyant ne soit bousculé par quelque doute ou soupçon. Par conséquent, la grâce de Dieu sera éternelle. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «On apportera la mort sous la forme d'un bélier (...), puis on l'égorgera entre le Jardin et le Feu, puis on dira : Ô compagnons du Jardin! éternité! il n'y a plus de mort! Ô compagnons du Feu! éternité! il n'y a plus de mort!»

﴿فَلَا تَكُ فِي مِرْيَةٍ مِّمَّا يَعْبُدُ هَٰؤُلَاءِ ۚ مَا يَعْبُدُونَ إِلَّا كَمَا يَعْبُدُ آبَاؤُهُم مِّن قَبْلُ ۚ وَإِنَّا لَمُوَفُّوهُمْ نَصِيبَهُمْ غَيْرَ مَنقُوصٍ ﴿١٠٩﴾ وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ فَاخْتُلِفَ فِيهِ ۚ وَلَوْلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِن رَّبِّكَ لَقُضِيَ بَيْنَهُمْ ۚ وَإِنَّهُمْ لَفِي شَكٍّ مِّنْهُ مُرِيبٍ ﴿١١٠﴾ وَإِنَّ كُلًّا لَّمَّا لَيُوَفِّيَنَّهُمْ رَبُّكَ أَعْمَالَهُمْ ۚ إِنَّهُ بِمَا يَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿١١١﴾﴾

Ne nourris pas le moindre doute sur cela qu'adorent ces gens-ci. Ils ne font qu'adorer comme adoraient leurs pères avant eux. Nous leur solderons leur lot sans en rien diminuer... (109) — Oui, Nous avons conféré à Moïse le Livre : celui-ci fit l'objet de différends. Sans une parole antérieure de ton Maître, il aurait été tranché entre eux. Mais là-dessus ils en sont restés au doute ravageur... (110) ... Tous ceux à qui ton Maître en vérité solde leurs œuvres, Il est de ce qu'ils font exactement informé (111)

Au début du v. 109, les gens dont il s'agit sont les associants : ce qu'ils adorent est faux, ce n'est qu'ignorance et égarement ; ils imitent leurs ancêtres, sans aucun fondement sérieux ; pour cela Dieu les rétribuera pleinement. Le seg. Nous leur solderons leur lot sans en rien diminuer... : ils auront ce qu'ils auront eu comme promesse, en bien ou en mal (Ibn Abbâs) ; ils auront du châtiment leur part entière (Ibn Aslam). Le seg. Oui, Nous avons conféré à Moïse le Livre : celui-ci fit l'objet de différends : à propos du Livre de Moïse (s), les gens se sont divisés en croyants et dénégateurs. c'est comme si Dieu dit à Son Envoyé (ç) de prendre exemple sur les envoyés d'avant lui. Le seg. Sans une parole antérieure de ton Maître, il aurait été tranché entre eux : si ce n'était le délai déterminé qui retient le châtiment, Dieu aurait tranché entre eux (Ibn Jarîr) ; la parole dont il s'agit pourrait bien signifier que personne n'est châtié avant l'envoi d'un prophète : Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé. Le seg. Il est de ce qu'ils font exactement informé : Dieu est connaissant de toutes leurs actions.

﴿فَاسْتَقِمْ كَمَا أُمِرْتَ وَمَن تَابَ مَعَكَ وَلَا تَطْغَوْا ۚ إِنَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿١١٢﴾ وَلَا تَرْكَنُوا إِلَى الَّذِينَ ظَلَمُوا فَتَمَسَّكُمُ النَّارُ وَمَا لَكُم مِّن دُونِ اللَّهِ مِنْ أَوْلِيَاءَ ثُمَّ لَا تُنصَرُونَ ﴿١١٣﴾﴾

Agis dans la rectitude, ainsi qu'il te fut ordonné, toi et quiconque avec toi se repent. Bannissez l'impudence! Dieu sur ce que vous faites est clairvoyant (112) Ne vous appuyez pas sur qui aura commis l'injustice,

sinon vous lèche le Feu. Vous n'avez pas de protecteur hors Dieu, non plus que vous ne trouvez (hors Lui) de secourant (113)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) et aussi aux croyants d'être assidus dans la rectitude, car cela est le plus grand appui et secours devant les ennemis. Il leur proscrit, en outre, l'impudence, qui est l'iniquité, même vis-à-vis de l'associant, car cela mène à la destruction. Ensuite, il informe que Sa clairvoyance embrasse toutes les actions des adorateurs. Le seg. Ne vous appuyez pas sur qui aura commis l'injustice : ne demandez pas secours à ceux-là, sinon vous seriez comme si vous aviez accepté leurs actions (Ibn Abbâs).

﴿ وَأَقِمِ ٱلصَّلَوٰةَ طَرَفَيِ ٱلنَّهَارِ وَزُلَفًا مِّنَ ٱلَّيْلِ ۚ إِنَّ ٱلْحَسَنَٰتِ يُذْهِبْنَ ٱلسَّيِّـَٔاتِ ۚ ذَٰلِكَ ذِكْرَىٰ لِلذَّٰكِرِينَ ﴿١١٤﴾ وَٱصْبِرْ فَإِنَّ ٱللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١١٥﴾ ﴾

Accomplis la prière aux deux pointes du jour, et au cours des heures de la nuit (qui leur sont proches). Les actions belles dissipent les mauvaises. Que cela soit rappel à ceux qui pratiquent le Rappel... (114) Sois patient. Dieu ne laisse pas perdre le salaire des bel-agissants... (115)

Le seg. Accomplis la prière aux deux pointes du jour : cela concerne le *çubh* et le *maghrib* (Ibn Abbâs) ; le *çubh* et le *'açr* (al-Hasan) ; le *çubh* et le *dhuhr* avec le *'açr* (Mujâhid). Le seg. et au cours des heures de la nuit (qui leur sont proches) : cela concerne le *'ichâ'* (Ibn Abbâs, Mujâhid, al-Hasan) ; le *maghrib* et le *'ichâ'* (Mujâhid, az-Zahhâk). Toutefois, il se peut que cette parole divine est descendue avant la prescription des cinq prières lors du Trajet nocturne, car avant, il y avait seulement deux prières : une, avant le lever du soleil, une autre, avant le coucher (...). Le seg. Les actions belles dissipent les mauvaises : les actions de bien font expier les péchés. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Un Musulman qui commet un péché, puis fait des ablutions et prie deux *rak'a*, il aura son péché pardonné.» En outre, il a dit aussi : «Dieu n'efface pas le mauvais par le mauvais ; Il efface le mauvais par le bien.» Il a également dit : «Prémunis-toi envers Dieu où que tu sois, et fais suivre l'action mauvaise par la belle. Celle-ci efface celle-là.»

﴿ فَلَوْلَا كَانَ مِنَ ٱلْقُرُونِ مِن قَبْلِكُمْ أُو۟لُوا۟ بَقِيَّةٍ يَنْهَوْنَ عَنِ ٱلْفَسَادِ فِى ٱلْأَرْضِ إِلَّا قَلِيلًا مِّمَّنْ أَنجَيْنَا مِنْهُمْ ۗ وَٱتَّبَعَ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ مَآ أُتْرِفُوا۟ فِيهِ وَكَانُوا۟ مُجْرِمِينَ ﴿١١٦﴾ وَمَا كَانَ رَبُّكَ لِيُهْلِكَ ٱلْقُرَىٰ بِظُلْمٍ وَأَهْلُهَا مُصْلِحُونَ ﴿١١٧﴾ ﴾

Ah! si dans les nations d'avant vous les êtres de permanence qui interdisaient le dégât sur la terre n'avaient pas été si peu nombreux parmi ceux que Nous avons sauvés, alors que ceux qui commettent l'injustice perpétuaient leur vie de délicatesse en restant criminels!... (116) Il n'était pas de ton Maître d'anéantir injustement les cités, si les habitants en eussent été réformateurs... (117)

S'il y avait eu dans les nations révolues des hommes de bien, pour interdire les actions mauvaises et le dégât sur la terre qui se commettaient, Dieu le Tout-Puissant ne les aurait pas anéanties. Ces hommes de bien étaient hélas! trop peu nombreux. Alors Dieu les sauvait, puis lâchait Ses châtiments sur les cités de dénégation.

C'est pourquoi Dieu recommande à cette communauté musulmane d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable : Que de vous se forme une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, proscrive le blâmable : ce seront eux les triomphants. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Si les gens voient du blâmable, et qu'ils ne le changent pas, Dieu risque bien de généraliser sur eux quelque punition.» Le seg. ceux qui commettent l'injustice perpétuaient leur vie de délicatesse en restant criminels! : ceux-là continuent de commettre les désobéissances et les choses blâmables, en n'accordant pas la moindre attention aux appels des hommes de bien, cela jusqu'à l'arrivée subite du châtiment. Le v. 117 est synonyme de : Ce n'est pas Nous qui leur fîmes inique mais eux qui le furent à eux-mêmes ; Ton Maître n'est pas injuste envers Ses serviteurs.

﴿وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لَجَعَلَ ٱلنَّاسَ أُمَّةً وَٰحِدَةً ۖ وَلَا يَزَالُونَ مُخْتَلِفِينَ ﴿١١٨﴾ إِلَّا مَن رَّحِمَ رَبُّكَ ۚ وَلِذَٰلِكَ خَلَقَهُمْ ۗ وَتَمَّتْ كَلِمَةُ رَبِّكَ لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنَ ٱلْجِنَّةِ وَٱلنَّاسِ أَجْمَعِينَ ﴿١١٩﴾﴾

Si ton Maître l'avait voulu, Il aurait fait de tous les humains une communauté unique, alors qu'ils persistent dans leurs différends (118) à l'exception de ceux à qui ton Maître dispense Sa miséricorde : aussi bien les a-t-Il créés pour cela. Et ainsi s'accomplit Sa parole : «La Géhenne s'emplira des djinns et des humains en totalité.» (119)

Dieu informe qu'Il est capable de faire des humains une communauté unique de croyants : Si ton Maître le voulait, sûr que les habitants de la terre croiraient tous jusqu'au dernier. Le seg. alors qu'ils persistent dans leurs différends : les hommes restent divergents dans leurs religions, leurs croyances, leurs doctrines, leurs idées, leurs sectes. Ikrima : Les hommes restent divergents sur la guidance. Le seg. à l'exception de ceux à qui ton Maître dispense Sa miséricorde désigne ceux qui ont suivi les prophètes et sont restés obéissants aux Lois révélées, jusqu'à l'envoi du sceau des prophètes Muhammad (ç). Ceux-là et ceux qui auront suivi le Prophète (ç) triompheront du bonheur dans ce monde et dans la vie dernière. Le seg. alors qu'ils persistent dans leurs différends, à l'exception de ceux à qui ton Maître dispense Sa miséricorde concerne les Juifs, les Chrétiens et les Mazdéens, hormis ceux de la religion foncière (Atâ'). Le seg. aussi bien les a-t-Il créés pour cela : Dieu les a créés pour la divergence (al-Hasan) ; Dieu les a créés en deux compagnies (Ibn Abbâs) : parmi les rassemblés se distinguent le misérable et l'heureux. Mâlik : «Une compagnie au Jardin, l'autre au Feu.» Le seg. Et ainsi s'accomplit Sa parole : «La Géhenne s'emplira des djinns et des humains en totalité.» est une information explicitant Sa décision déjà prise par Lui : selon Sa sagesse, il y

aura ceux qui méritent le Jardin et ceux qui méritent le Feu. Cela étant, la Géhenne sera remplie de djinns et d'humains dénégateurs.

﴿ وَكُلًّا نَّقُصُّ عَلَيْكَ مِنْ أَنۢبَآءِ ٱلرُّسُلِ مَا نُثَبِّتُ بِهِۦ فُؤَادَكَ ۚ وَجَآءَكَ فِى هَٰذِهِ ٱلْحَقُّ وَمَوْعِظَةٌ وَذِكْرَىٰ لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٢٠﴾ ﴾

Tout se que nous te narrons sur l'histoire des envoyés contient de quoi affermir ton cœur. Il t'es venu dans celle-ci le Vrai, une morale, un Rappel aux croyants (120)

En d'autres termes, Dieu dit : «Tout ce que Nous te racontons sur les histoires des envoyés d'avant toi, avec leurs peuples, leur patience devant les démentis, les violences des dénégateurs, sur Notre secours victorieux pour les croyants et Notre châtiment pour les dénégateurs, tout cela contient de quoi affermir ton cœur, ô Muhammad.» Le seg. Il t'es venu dans celle-ci le Vrai : il t'es venu dans cette sourate le Vrai (Ibn Abbâs, Mujâhid, et d'autres).

﴿ وَقُل لِّلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ ٱعْمَلُوا۟ عَلَىٰ مَكَانَتِكُمْ إِنَّا عَٰمِلُونَ ﴿١٢١﴾ وَٱنتَظِرُوٓا۟ إِنَّا مُنتَظِرُونَ ﴿١٢٢﴾ ﴾

Dis à ceux qui ne croient pas : «Agissez à votre niveau. Nous, nous agissons (121) Attendez. Nous, nous attendons (122)

Dieu recommande de dire cela aux dénégateurs. Le seg. Agissez à votre niveau. Nous, nous agissons : œuvrez selon votre voie. Nous, nous œuvrons aussi mais selon notre voie. Le v. Attendez. Nous, nous attendons est, autrement dit : Un jour vous saurez à qui revient la suite de la demeure.» Non, les iniques ne seront pas les triomphants. Effectivement, Dieu a réalisé Sa promesse pour Son Envoyé (ç). Il l'a appuyé et Il lui a donné Son secours victorieux.

﴿ وَلِلَّهِ غَيْبُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَإِلَيْهِ يُرْجَعُ ٱلْأَمْرُ كُلُّهُۥ فَٱعْبُدْهُ وَتَوَكَّلْ عَلَيْهِ ۚ وَمَا رَبُّكَ بِغَٰفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿١٢٣﴾ ﴾

À Dieu appartient le mystère des cieux et de la terre. De Lui relève l'intégralité du décret. Adore-Le. Remets-t'en à Lui. Ton Maître ne reste pas indifférent à vos actions (123)

C'est là une information de la part de Dieu. Il est le Détenteur du mystère des cieux et de la terre, et aussi Son Connaissant. À Lui tout revient. Au Jour des comptes, Il rétribuera chacun selon ses actions, puisque la création et le décret Lui appartiennent. C'est pourquoi Il recommande qu'on L'adore et qu'on se remette à Lui, qui est le Suffisant. Le seg. Ton Maître ne reste pas indifférent à vos actions : ô Muhammad, rien ne passe inaperçu à Lui de ce que font ceux-là qui démentent. Il est connaissant de leurs actes et de leurs paroles. En conséquence, Il va les rétribuer dans cette vie et dans la vie dernière, et Il va t'accorder le triomphe, à toi et ton parti, dans les deux demeures.

12- سورة يوسف

Sourate 12- Joseph

mecquoise ; 111 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿الٓر تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُبِينِ ﴿١﴾ إِنَّآ أَنزَلْنَٰهُ قُرْءَٰنًا عَرَبِيًّا لَّعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٢﴾ نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ ٱلْقَصَصِ بِمَآ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانَ وَإِن كُنتَ مِن قَبْلِهِۦ لَمِنَ ٱلْغَٰفِلِينَ ﴿٣﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Alif Lâm Râ. Ce sont là les versets du Livre explicite (1) Nous l'avons fait descendre en forme de Coran arabe, escomptant que vous raisonniez (2) Nous te narrons la narration la plus belle en te révélant ce Coran, bien que naguère tu aies été des indifférents (3)

Pour l'exégèse des premières lettres, voir au début de la S. 2. Le Livre explicite dont il s'agit est le Coran : il est clair, et il explicite bien les choses les plus vagues. Le seg. Nous l'avons fait descendre en forme de Coran arabe montre bien le rang occupé par la langue arabe. Cette langue est la plus éloquente, la plus claire, la plus large et la plus apte à exprimer les signifiés qui prennent naissance dans les âmes. C'est pourquoi Dieu a fait descendre le plus nobles des Livres dans la plus noble des langues, sur le plus noble des envoyés, avec le plus noble ambassadeur des anges, dans le pays le plus noble de la terre, dans le plus noble des mois (Ramadhân). C'est pour cela que Dieu dit Nous te narrons la narration la plus belle en te révélant ce Coran. Ibn Abbâs : On a demandé au Prophète (ç) : «Ô Envoyé de Dieu, et si tu nous faisais une narration ?» Alors est descendu Nous te narrons la narration la plus belle. Il ont voulu des histoires, alors Dieu les a orientés à la plus belle des narrations, celle du Coran.

En outre, ce verset recèle un grand éloge fait au Coran. Umar b. al-Khattâb, rapporte-t-on, alla trouver le Prophète (ç), avec à la main un écrit qu'il avait pu avoir d'un Juif. Devant le Prophète (ç), il le lut. Le Prophète se mit en colère et dit : «... Par Celui qui détient mon âme dans Sa main! je vous les ai apportées blanches et propres. Quoique vous les interrogiez sur une chose, ils vous diront du vrai, et alors vous les démentirez, ou ils vous diront un faux, et alors vous le prenez pour véridique. Par Celui qui détient mon âme dans Sa main! si Moïse était vivant, il ne lui serait loisible que de me suivre.»

﴿إِذْ قَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ يَٰٓأَبَتِ إِنِّى رَأَيْتُ أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِى سَٰجِدِينَ ﴿٤﴾﴾

Lors Joseph dit à son père : «Mon père, moi j'ai vu onze étoiles et le soleil et la lune, je les ai vus devant moi se prosternant.» (4)

Dieu commande à Son Envoyé (ç) : Muhammad, cite dans tes narrations à ton peuple celle de Joseph (s), quand il a dit cela à son père.

Le père de Joseph (s) est Jacob (s) fils d'Isaac (s) fils d'Abraham (s). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Le bienfaisant fils du bienfaisant, fils du bienfaisant, fils du bienfaisant : Joseph fils de Jacob fils d'Isaac fils d'Abraham.» Abu Hurayra : On demanda au Prophète (ç) : «Qui est le bienfaisant des hommes. — Le plus bienfaisant d'entre eux auprès de Dieu, dit-il, c'est celui qui se prémunit. — Ce n'est pas sur cela que nous t'interrogeons, dit-on. — Alors, dit-il, le plus bienfaisant des hommes est Joseph le prophète de Dieu fils du prophète de Dieu fils du prophète de Dieu fils de l'Intime ami de Dieu. — Ce n'est pas sur cela que nous t'interrogeons, dit-on encore. — Alors, dit-il, c'est sur le métal précieux chez les Arabes que vous m'interrogez ? — Oui, c'est sur cela. — Vos meilleurs sous l'Ignorance sont vos meilleurs sous l'Islam, s'ils comprennent.»

Ibn Abbâs : la vision des prophètes est une révélation. Selon des exégètes, les onze étoiles sont ses onze frères, et le soleil et la lune sont son père et sa mère.

﴿قَالَ يَٰبُنَيَّ لَا تَقۡصُصۡ رُءۡيَاكَ عَلَىٰٓ إِخۡوَتِكَ فَيَكِيدُواْ لَكَ كَيۡدًاۖ إِنَّ ٱلشَّيۡطَٰنَ لِلۡإِنسَٰنِ عَدُوّٞ مُّبِينٞ ٥﴾

Son père dit : «Mon petit, garde-toi de narrer ta vision à tes frères, qu'ils ne machinent contre toi machination. Satan est de l'homme ennemi déclaré (5)

Ayant compris la vision qui signifiait que les 11 frères allaient exprimer leur soumission et leur estime pour Joseph (s), le père recommande à ce dernier de ne pas dire mot de la vision à ses frères, par crainte de jalousie ou d'un quelconque mal. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Si l'un de vous voit en rêve ce qu'il aime, qu'il raconte cela. Mais s'il voit ce qu'il déteste, qu'il change sur l'autre côté, qu'il crache trois fois sur sa gauche, qu'il demande refuge auprès de Dieu contre le mal de ce rêve et qu'il ne raconte cela à personne : ainsi ce rêve ne lui fera pas de mal.»

﴿وَكَذَٰلِكَ يَجۡتَبِيكَ رَبُّكَ وَيُعَلِّمُكَ مِن تَأۡوِيلِ ٱلۡأَحَادِيثِ وَيُتِمُّ نِعۡمَتَهُۥ عَلَيۡكَ وَعَلَىٰٓ ءَالِ يَعۡقُوبَ كَمَآ أَتَمَّهَا عَلَىٰٓ أَبَوَيۡكَ مِن قَبۡلُ إِبۡرَٰهِيمَ وَإِسۡحَٰقَۚ إِنَّ رَبَّكَ عَلِيمٌ حَكِيمٞ ٦﴾

— Ton Maître t'élira aussi : Il t'enseignera l'interprétation des visions ; Il parachèvera sur toi Son bienfait, et sur la lignée de Jacob, comme Il l'a parachevé sur tes pères Abraham et Isaac. Ton Maître est connaissant et sage.» (6)

Dieu informe sur ce que Jacob (s) dit à son fils Joseph (s) : «Comme le Maître t'a choisi, en te faisant voir ces étoiles, ce soleil et cette lune, Il va t'élire pour la prophétie et Il t'apprendra comment interpréter les visions…» Le seg. Il parachèvera sur toi Son bienfait fait allusion à l'envoi futur de Joseph en tant que prophète : cela est explicité par le seg. comme Il l'a parachevé sur tes pères Abraham et Isaac. Le seg. Ton Maître est connaissant et sage : Dieu est le seul à savoir où déposer Son message.

﴿ ۞ لَقَدْ كَانَ فِي يُوسُفَ وَإِخْوَتِهِۦٓ ءَايَٰتٌ لِّلسَّآئِلِينَ ﴿٧﴾ إِذْ قَالُوا۟ لَيُوسُفُ وَأَخُوهُ أَحَبُّ إِلَىٰٓ أَبِينَا مِنَّا وَنَحْنُ عُصْبَةٌ
إِنَّ أَبَانَا لَفِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٨﴾ ٱقْتُلُوا۟ يُوسُفَ أَوِ ٱطْرَحُوهُ أَرْضًا يَخْلُ لَكُمْ وَجْهُ أَبِيكُمْ وَتَكُونُوا۟ مِنۢ بَعْدِهِۦ قَوْمًا صَٰلِحِينَ
﴿٩﴾ قَالَ قَآئِلٌ مِّنْهُمْ لَا تَقْتُلُوا۟ يُوسُفَ وَأَلْقُوهُ فِى غَيَٰبَتِ ٱلْجُبِّ يَلْتَقِطْهُ بَعْضُ ٱلسَّيَّارَةِ إِن كُنتُمْ فَٰعِلِينَ ﴿١٠﴾ ﴾

— Assurément en Joseph et ses frères des signes résident pour qui interroge (7) — Lors ils dirent : «Eh oui! Joseph et son frère sont plus aimés de notre père que nous qui formons une bande. Notre père est dans un égarement évident! (8) Tuez Joseph, ou reléguez-le en quelque terre, que la face de votre père pour vous se dégage, après quoi vous deviendrez gens de vertu.» (9) L'un d'eux opina : «Ne tuez pas Joseph, jetez-le plutôt dans les abysses du puits. Quelque passant le ramasserait bien, au cas où vous passeriez à l'action.» (10)

Dieu dit que dans l'histoire de Joseph (s) et ses frères il y a des signes, c.-à-d. une morale, une édification pour quiconque interroge sur cela. Le seg. Eh oui! Joseph et son frère sont plus aimés de notre père que nous qui formons une bande : Ils ont juré par Dieu que Joseph et Benjamin, son demi-frère du côté de la mère étaient plus chers à leur père qu'eux. Comment, pensaient-ils, le père aimait-il ces deux-là à la place d'une bande ? Le seg. Notre père est dans un égarement évident! fait allusion à l'amour du père pour ses deux fils. Le seg. Tuez Joseph, ou reléguez-le en quelque terre, que la face de votre père pour vous se dégage : celui-là qui nous concurrence dans l'amour de notre père, faisons-le disparaître de la vue de notre père : ainsi notre père sera libre pour nous. Donc, tuons-le ou abandonnons-le dans un pays quelconque. Le seg. après quoi vous deviendrez gens de vertu révèle que les frères mécontents ont prémédité le repentir, une fois le péché commis. Pour l'identification, de celui qui opina, i y a trois avis : c'est Rûbil (Qatâda) ; c'est Judas (as-Suddy) ; c'est Cham'ûn (Mujâhid). Le seg. Ne tuez pas Joseph : que votre haine ne vous pousse pas à le tuer. D'ailleurs, ils ne purent accéder à ce dessein, parce que Dieu voulait que Son décret se réalisât, par l'envoi de Joseph (s) en tant que prophète. Selon Qatâda, le puits dont il s'agit est celui de Bayt al-Maqdis. Ibn Ishâq : Ils se sont unis pour des choses très graves : couper les liens de la matrice, désobéir aux père et mère, (écraser) l'indulgence pour un petit, séparer le fils et le père vieillard... Que Dieu leur pardonne! Il est le meilleur des miséricordieux.

﴿ قَالُوا۟ يَٰٓأَبَانَا مَا لَكَ لَا تَأْمَنَّا عَلَىٰ يُوسُفَ وَإِنَّا لَهُۥ لَنَٰصِحُونَ ﴿١١﴾ أَرْسِلْهُ مَعَنَا غَدًا يَرْتَعْ وَيَلْعَبْ وَإِنَّا لَهُۥ
لَحَٰفِظُونَ ﴿١٢﴾ ﴾

Ils dirent : «Père, qu'as-tu à ne pas nous faire confiance à l'endroit de Joseph, quand nous lui sommes si dévoués ? (11) Envoie-le avec nous demain paître et folâtrer, à charge pour nous de le garder (12)

Quand ils ont arrêté leur complot, selon la proposition de leur frère Rûbil, ils allèrent trouver leur père Jacob (s), pour lui dire ce qui est mentionné dans les versets. Leur propos Père, qu'as-tu à ne pas nous faire confiance à l'endroit de Joseph, quand nous lui sommes si dévoués ? n'est en vérité qu'un simple préambule, puisqu'ils ont déjà décidé le contraire.

﴿ قَالَ إِنِّي لَيَحْزُنُنِي أَن تَذْهَبُوا بِهِۦ وَأَخَافُ أَن يَأْكُلَهُ ٱلذِّئْبُ وَأَنتُمْ عَنْهُ غَٰفِلُونَ ﴿١٣﴾ قَالُوا۟ لَئِنْ أَكَلَهُ ٱلذِّئْبُ وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّآ إِذًا لَّخَٰسِرُونَ ﴿١٤﴾ ﴾

— «J'ai tristesse, dit le père, que vous l'emmeniez. J'ai peur que le loup ne le mange en profitant de votre négligence.» (13) — «Si le loup le mangeait, dirent-ils, nous qui formons une bande, et c'est que nous serions nous-mêmes des perdants.» (14)

Dieu informe sur la réponse de Jacob (s) à ses fils qui lui ont demandé de laisser Joseph (s) sortir avec eux, à la campagne. Le seg. J'ai tristesse, dit le père, que vous l'emmeniez : il m'est pénible de me séparer de lui tout ce temps où, à la campagne, vous serez occupés avec vos troupeaux. Le propos de Jacob (s) J'ai peur que le loup ne le mange en profitant de votre négligence fut l'occasion inespérée pour les fils comploteurs, pour convaincre leur père.

﴿ فَلَمَّا ذَهَبُوا۟ بِهِۦ وَأَجْمَعُوٓا۟ أَن يَجْعَلُوهُ فِى غَيَٰبَتِ ٱلْجُبِّ ۚ وَأَوْحَيْنَآ إِلَيْهِ لَتُنَبِّئَنَّهُم بِأَمْرِهِمْ هَٰذَا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿١٥﴾ ﴾

L'ayant donc emmené et étant convenus de le placer dans les abysses du puits, et comme Nous lui eûmes révélé : «Tu leur dénonceras cet acte lorsqu'ils s'y attendront le moins.» (15)

Dieu montre la monstruosité de leur agissement, puisqu'ils se sont tous mis d'accord de le jeter dans le puits. Bien sûr, devant le père, ils se sont montrés bienveillants, gentils, doux avec leur petit frère. Mais dès qu'ils se sont retrouvés seuls, ils ont extériorisé leur véritable sentiment pour leur frère (insultes, coups, brimades, etc.). À leur arrivée au puits, ils l'y firent descendre avec une corde. Joseph tomba d'abord dans le puits puis se mit sur une roche qui se trouvait au milieu. En ces moments pénibles, Dieu fit intervenir Son indulgence et Sa miséricorde : Il a fait cette révélation à Joseph (s), pour le réconforter et lui raffermir le cœur.

﴿ وَجَآءُوٓ أَبَاهُمْ عِشَآءً يَبْكُونَ ﴿١٦﴾ قَالُوا۟ يَٰٓأَبَانَآ إِنَّا ذَهَبْنَا نَسْتَبِقُ وَتَرَكْنَا يُوسُفَ عِندَ مَتَٰعِنَا فَأَكَلَهُ ٱلذِّئْبُ ۖ وَمَآ أَنتَ بِمُؤْمِنٍ لَّنَا وَلَوْ كُنَّا صَٰدِقِينَ ﴿١٧﴾ وَجَآءُو عَلَىٰ قَمِيصِهِۦ بِدَمٍ كَذِبٍ ۚ قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنفُسُكُمْ أَمْرًا ۖ فَصَبْرٌ جَمِيلٌ ۖ وَٱللَّهُ ٱلْمُسْتَعَانُ عَلَىٰ مَا تَصِفُونَ ﴿١٨﴾ ﴾

Quand le soir ils furent revenus à leur père, en larmes (16) ils dirent : «Père, nous étions partis faire la course, en laissant Joseph avec nos effets : le loup l'a mangé. Aussi bien ne nous crois-tu pas, même si nous disons la vérité.» (17) Ils exhibèrent la chemise de Joseph avec un sang de mensonge. «Oh non! leur dit le père, c'est votre âme qui vous a induits

à commettre un acte... Patience est belle! Dieu vienne m'aider contre ce que vous prétextez!» (18)

Dieu informe sur ce qu'ont fait les frères de Joseph (s), après l'avoir laissé au fond du puits. Ces derniers revinrent au père, dans l'obscurité de la nuit, tout en larmes, tout désolés de la disparition "accidentelle" de Joseph (s). Et ils dirent comme excuse qu'ils étaient allés faire la course, en laissant leur frère près de leurs effets. Ce fut alors que le loup vint et le dévora en leur absence, prétextèrent-ils. C'était précisément ce que Jacob (s) craignait. Leur avance Aussi bien ne nous crois-tu pas, même si nous disons la vérité fut d'une grande subtilité dans leur tentative de persuader leur père. C'est comme s'ils avaient dit : «Nous savons que tu ne vas pas nous croire même si nous te disons la vérité. Alors, comment cela serait-il quand tu nous accuserais, du moment que tu craignais que le loup ne vînt le dévorer ? Tu serais excusé si tu ne nous croyais pas, à cause de la bizarrerie qui s'est produite.» Et pour appuyer leur thèse, ils exhibèrent la chemise de Joseph avec un sang de mensonge. Mujâhid, as-Suddy et d'autres : Ils avaient taché la chemise avec le sang d'un agneau égorgé par eux. Mais, comme le crime n'est jamais parfait, ils avaient oublié de déchiqueter la chemise. C'est probablement pour cela que Jacob (s) se convainquit de cet acte-là, puisqu'il leur dit : «Oh non! (...) c'est votre âme qui vous a induits à commettre un acte... Patience est belle! Dieu vienne m'aider contre ce que vous prétextez!» Dans l'exégèse du seg. ils exhibèrent la chemise de Joseph avec un sang de mensonge, Ibn Abbâs dit : «Si c'était un animal sauvage qui l'aurait dévoré, il aurait déchiré la chemise. Pour l'explicitation du seg. Patience est belle! on rapporte que le Prophète (ç) a dit : «C'est la patience qui est dépourvue de plainte.»

﴿وَجَآءَتْ سَيَّارَةٌ فَأَرْسَلُوا۟ وَارِدَهُمْ فَأَدْلَىٰ دَلْوَهُۥ ۖ قَالَ يَٰبُشْرَىٰ هَٰذَا غُلَٰمٌ ۚ وَأَسَرُّوهُ بِضَٰعَةً ۚ وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِمَا يَعْمَلُونَ

﴿١٩﴾ وَشَرَوْهُ بِثَمَنٍۭ بَخْسٍ دَرَٰهِمَ مَعْدُودَةٍ وَكَانُوا۟ فِيهِ مِنَ ٱلزَّٰهِدِينَ ﴿٢٠﴾﴾

Survirent des passants. Ils dépêchèrent leur pourvoyeur d'eau, qui fit descendre son outre : «La bonne nouvelle! c'est un garçon!» Ils firent de lui une marchandise clandestine. — Dieu savait bien ce qu'ils faisaient (19) Ils le vendirent à vil prix, pour une poignée de dirhams : en lui le monde ils méprisaient! (20)

Dieu informe sur ce qui se passa à Joseph (s), après sa descente dans le puits. Joseph (s) était resté seul dans ce puits pendant trois jours. Ibn Ishâq : Quand les frères jetèrent Joseph (s) dans le puits, ils restèrent tout près cette journée-là, à attendre ce qui se passerait. Alors Dieu guida des passants au puits. Ces derniers avaient installé leur camp un peu plus loin, puis avaient envoyé leur pourvoyeur d'eau. Quand celui-ci arriva au puits, il y lança son outre. Joseph (s) s'y accrocha. Le pourvoyeur le tira, puis s'écria de joie : «La bonne nouvelle! c'est un garçon!»

Le seg. Ils firent de lui une marchandise clandestine : cela concerne les frères de Joseph (s), qui avaient caché le lien de parenté existant entre eux et

leur frère. Celui-ci cacha aussi cela, de crainte d'être tué, et choisit d'être vendu. Car les frères avaient dit au pourvoyeur que le gamin était à vendre. Le pourvoyeur héla alors ses compagnons : « La bonne nouvelle! c'est un garçon! qu'on vend.» C'est ainsi que Joseph (s) avait été vendu (Ibn Abbâs). Le seg. Dieu savait bien ce qu'ils faisaient : Dieu savait bien ce que les frères et les acheteurs faisaient. Il était capable d'intervenir, mais Il laissait faire, pour une sagesse connue de Lui. Il voulait que se réalisât ce qu'Il a prédestiné : La création et le décret ne sont-ils pas à Lui ? — Béni soit Dieu, le Maître des univers! Le seg. Ils le vendirent à vil prix, pour une poignée de dirhams : ils le vendirent pour 20 dirhams (Ibn Mas'ûd) ; ils le vendirent pour 40 dirhams (Ikrima).

﴿وَقَالَ ٱلَّذِى ٱشْتَرَىٰهُ مِن مِّصْرَ لِٱمْرَأَتِهِۦٓ أَكْرِمِى مَثْوَىٰهُ عَسَىٰٓ أَن يَنفَعَنَآ أَوْ نَتَّخِذَهُۥ وَلَدًا ۚ وَكَذَٰلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُفَ فِى ٱلْأَرْضِ وَلِنُعَلِّمَهُۥ مِن تَأْوِيلِ ٱلْأَحَادِيثِ ۚ وَٱللَّهُ غَالِبٌ عَلَىٰٓ أَمْرِهِۦ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢١﴾ وَلَمَّا بَلَغَ أَشُدَّهُۥٓ ءَاتَيْنَٰهُ حُكْمًا وَعِلْمًا ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٢٢﴾﴾

Son acheteur, qui était d'Égypte, dit à sa femme : «Ménage-lui bon accueil. Peut-être tirerons-nous de lui quelque avantage, ou l'adopterons-nous comme enfant.» C'est ainsi que Nous établîmes Joseph sur cette terre-là, Nous proposant de lui enseigner l'interprétation des songes. — Dieu est triomphant en Son décret. Mais la plupart des hommes ne le savent pas (21) — Quand Joseph eut atteint sa force adulte, Nous lui confiâmes sagesse et science : ainsi récompensons-Nous les bel-agissants(22)

Dieu informe sur Son indulgence pour Joseph (s), de telle sorte que son acheteur prit soin de lui et qu'il recommanda à sa femme de bien l'entretenir : «Ménage-lui bon accueil. Peut-être tirerons-nous de lui quelque avantage, ou l'adopterons-nous comme enfant.» Cet acheteur était en quelque sorte le premier ministre d'Égypte, qui, selon Ibn Abbâs, s'appelait Gatfir et était responsable des entrepôts de l'État. À cette époque-là, le roi d'Égypte était ar-Rayân b. al-Walîd, un Amaliq. Donc, cette terre-là est celle d'Égypte. Le seg. Dieu est triomphant en Son décret : Dieu, quand Il veut une chose, personne ne peut s'y opposer. Le seg. Mais la plupart des hommes ne le savent pas : la plupart n'ont pas conscience de Sa sagesse, de Son indulgence envers Sa création, de Son agir par rapport à ce qu'Il veut. Le seg. Quand Joseph eut atteint sa force adulte, Nous lui confiâmes sagesse et science : quand Joseph a atteint l'âge adulte et que sa raison s'est parfaite, Dieu lui envoya la prophétie. Quand Joseph atteignit-il l'âge adulte ? Les avis divergent : à 33 ans (Ibn Abbâs, Mujâhid, Qatâda) ; à 20 ans (az-Zahhâk) ; à 40 ans (al-Hasan) ; à 25 ans (Ikrima) ; à 33 ans (as-Suddy) ; à 18 ans (Ibn Jubayr).

﴿وَرَٰوَدَتْهُ ٱلَّتِى هُوَ فِى بَيْتِهَا عَن نَّفْسِهِۦ وَغَلَّقَتِ ٱلْأَبْوَٰبَ وَقَالَتْ هَيْتَ لَكَ ۚ قَالَ مَعَاذَ ٱللَّهِ ۖ إِنَّهُۥ رَبِّىٓ أَحْسَنَ

مَثْوَايَ إِنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٢٣﴾ وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِۦ ۖ وَهَمَّ بِهَا لَوْلَآ أَن رَّءَا بُرْهَٰنَ رَبِّهِۦ ۚ كَذَٰلِكَ لِنَصْرِفَ
عَنْهُ ٱلسُّوٓءَ وَٱلْفَحْشَآءَ ۚ إِنَّهُۥ مِنْ عِبَادِنَا ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿٢٤﴾

Or celle en la maison de laquelle il vivait le sollicita de sa personne. Fermant les portes, elle lui dit : «Je suis à toi! — Dieu m'en garde! dit-il, c'est mon maître, il m'a fait bon accueil. Les iniques ne gagneront jamais.» (23) Elle était en peine de lui, il l'eût été d'elle s'il n'eût vu un sûr signal de son Maître. Ainsi fîmes-Nous pour détourner de lui le mal et l'infamie : il était de Nos dévoués serviteurs (24)

Joseph (s) eut idée d'elle mais un sûr signal de son Maître le préserva. Un premier avis : Joseph (s) a vu l'image de son père Jacob (s) mordant son doigt. Un deuxième avis : Il a vu devant lui l'image de son maître. Muhammad b. Ka'b al-Qardhy : Joseph (s) leva la tête au plafond, pour y voir écrit : N'approchez pas de la fornication — C'est une infamie, une voie funeste. Ibn Jarîr : Le plus juste est qu'un signe intervint, pour préserver Joseph (s). Mais on ne peut affirmer avec certitude que ceci ou cela s'était passé. Alors, le plus juste est de dire comme Dieu. Le seg. il était de Nos dévoués serviteurs : Joseph (s) était du nombre des élus de Dieu.

وَٱسْتَبَقَا ٱلْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُۥ مِن دُبُرٍ وَأَلْفَيَا سَيِّدَهَا لَدَا ٱلْبَابِ ۚ قَالَتْ مَا جَزَآءُ مَنْ أَرَادَ بِأَهْلِكَ سُوٓءًا إِلَّآ
أَن يُسْجَنَ أَوْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٥﴾ قَالَ هِىَ رَٰوَدَتْنِى عَن نَّفْسِى ۚ وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِّنْ أَهْلِهَآ إِن كَانَ قَمِيصُهُۥ قُدَّ مِن
قُبُلٍ فَصَدَقَتْ وَهُوَ مِنَ ٱلْكَٰذِبِينَ ﴿٢٦﴾ وَإِن كَانَ قَمِيصُهُۥ قُدَّ مِن دُبُرٍ فَكَذَبَتْ وَهُوَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٢٧﴾ فَلَمَّا رَءَا
قَمِيصَهُۥ قُدَّ مِن دُبُرٍ قَالَ إِنَّهُۥ مِن كَيْدِكُنَّ ۖ إِنَّ كَيْدَكُنَّ عَظِيمٌ ﴿٢٨﴾ يُوسُفُ أَعْرِضْ عَنْ هَٰذَا ۚ وَٱسْتَغْفِرِى لِذَنۢبِكِ ۖ
إِنَّكِ كُنتِ مِنَ ٱلْخَاطِـِٔينَ ﴿٢٩﴾

Ils se poursuivirent vers la porte : elle lui déchira la chemise par-derrière ; à la porte tous deux trouvèrent son maître à elle. «Comment rétribuer, dit-elle, un qui a voulu du mal à ta famille, sinon par la geôle ou par un châtiment douloureux ?» (25) — «C'est elle, dit-il, qui m'a sollicité de ma personne.» Alors un témoin de sa famille à elle témoigna : «Si la chemise est déchirée par-devant, l'épouse est véridique, et lui un grand menteur (26) Si c'est par-derrière, elle a menti et lui est un grand véridique.» (27) Quand le maître eut vu que la chemise était déchirée par-derrière, il dit : «(Femmes,) cela est bien de votre machination! votre machination est immense! (28) Joseph, passe là-dessus. Femme, demande pardon de ton méfait : tu as été fautive.» (29)

Joseph (s) refusa la proposition de la femme et prit la fuite. La femme, ne s'avouant pas vaincue, le poursuivit, pour le retenir. Elle le retint par la chemise, de sorte qu'elle la lui déchira par-derrière. Un avis : La chemise tomba même, mais Joseph (s) continua à fuir la femme, qui le poursuivait

toujours. Quand tous deux trouvèrent son maître à elle, c.-à-d. son mari, devant la porte, la femme fit vite de renverser les rôles, pour qu'elle se sauvât. Elle accusa Joseph (s) de tentative d'adultère, et alla même jusqu'à proposer de le jeter en prison ou de le rosser de coups durs. Là, Joseph (s) se défendit et déclara son innocence : «C'est elle, dit-il, qui m'a sollicité de ma personne.» Autrement dit, «c'est elle qui me suivait, elle m'a retenu par la chemise jusqu'à la déchirer.» Un témoin de sa famille à elle intervint alors pour dire en substance : «Ce qu'elle dit aurait été vrai si la chemise était déchirée par-devant. Dans ce cas, c'est elle qui ne voulait pas de lui et elle l'aurait repoussé. Mais la chemise est bien déchirée par-derrière. Donc, c'est elle qui aurait essayé de le retenir.» Qui était ce témoin ? Selon un premier avis, ce témoin était un adulte qui avait une barbe, un rapproché du roi. Selon un deuxième avis, ce témoin était un petit gamin encore dans le giron. Ainsi donc, quand l'époux s'assura des faits réels, il demanda à Joseph (s) de passer là-dessus et de ne dire à personne ce qui s'était passé, puis il ordonna à sa femme de demander pardon pour son méfait. Cette façon de dénouer le problème montre bien que le roi était indulgent et poli, car il savait que sa femme avait vu chez Joseph (s) ce devant quoi personne ne pouvait retenir son admiration.

﴿ ۞ وَقَالَ نِسْوَةٌ فِي الْمَدِينَةِ امْرَأَتُ الْعَزِيزِ تُرَاوِدُ فَتَاهَا عَن نَّفْسِهِ ۖ قَدْ شَغَفَهَا حُبًّا ۖ إِنَّا لَنَرَاهَا فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٣٠﴾
فَلَمَّا سَمِعَتْ بِمَكْرِهِنَّ أَرْسَلَتْ إِلَيْهِنَّ وَأَعْتَدَتْ لَهُنَّ مُتَّكَأً وَآتَتْ كُلَّ وَاحِدَةٍ مِّنْهُنَّ سِكِّينًا وَقَالَتِ اخْرُجْ عَلَيْهِنَّ ۖ فَلَمَّا رَأَيْنَهُ
أَكْبَرْنَهُ وَقَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ وَقُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا هَٰذَا بَشَرًا إِنْ هَٰذَا إِلَّا مَلَكٌ كَرِيمٌ ﴿٣١﴾ قَالَتْ فَذَٰلِكُنَّ الَّذِي لُمْتُنَّنِي فِيهِ ۖ وَلَقَدْ
رَاوَدتُّهُ عَن نَّفْسِهِ فَاسْتَعْصَمَ ۖ وَلَئِن لَّمْ يَفْعَلْ مَا آمُرُهُ لَيُسْجَنَنَّ وَلَيَكُونًا مِّنَ الصَّاغِرِينَ ﴿٣٢﴾ قَالَ رَبِّ السِّجْنُ أَحَبُّ
إِلَيَّ مِمَّا يَدْعُونَنِي إِلَيْهِ ۖ وَإِلَّا تَصْرِفْ عَنِّي كَيْدَهُنَّ أَصْبُ إِلَيْهِنَّ وَأَكُن مِّنَ الْجَاهِلِينَ ﴿٣٣﴾ فَاسْتَجَابَ لَهُ رَبُّهُ فَصَرَفَ عَنْهُ
كَيْدَهُنَّ ۚ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٣٤﴾ ﴾

Des femmes dans la ville dirent : «L'épouse de l'Excellence sollicite son servant de sa personne! Il l'a blessée d'amour. Nous la voyons dans un égarement évident.» (30) Quand on lui rapporta leur moquerie, elle les invita, leur prépara une collation à prendre accoudées, remit à chacune d'elles un couteau et dit à Joseph : «Produis-toi à leurs yeux.» Quand elles le virent, elles le magnifièrent au point de se couper les mains. «Révérence à Dieu! dirent-elles, celui-là n'est pas un humain : ce ne peut être qu'un ange sublime!» (31) Elle leur dit : «Voilà donc celui qui m'a valu votre blâme! Oui, je l'ai sollicité de sa personne, et il n'a pas bronché. Alors s'il ne fait pas ce que je lui ordonne, sûr qu'on l'emprisonnera et qu'il sera du nombre des humiliés!» (32) — «Mon Maître, j'aime mieux la prison que ce à quoi elles m'invitent. Seulement, si Tu ne détournes pas de moi leurs embûches, je me laisserai tenter par elles et me conduirai tout bonnement en ignorant.» (33) Son Maître fit

droit à sa prière, en écartant de lui leurs embûches. — Il est l'Entendant, le Connaissant (34)

La rumeur fit circuler en ville l'histoire de la femme du vizir avec Joseph (s), de sorte qu'on en parlait, même parmi les femmes des grands et des notables, qui dirent : «L'épouse de l'Excellence sollicite son servant de sa personne! Il l'a blessée d'amour...» Le seg. Nous la voyons dans un égarement évident : elle s'est égarée, en aimant son servant et en le sollicitant de sa personne. Ibn Ishâq : Ces femmes aimèrent voir Joseph (s), quand elles furent informées de sa beauté phénoménale : alors, elles dirent cela pour parvenir à leur dessein de le voir. La femme du vizir les invita effectivement à un festin... Et après avoir mangé, les invitées attendirent l'assouvissement de leur curiosité. Le plan de la maîtresse de maison était déjà en marche. Elle donna à chacune un couteau, pour couper les fruits, puis ordonna à Joseph de se montrer à elles. À la vue de sa beauté, les invitées se tailladèrent les mains, en croyant couper les fruits, tellement sa beauté était indescriptible.

Plus d'un exégète a dit en substance ceci : Après le dîner, la maîtresse de maison demanda à ses invitées si elles voulaient bien voir Joseph (s). Réponse affirmative donnée, l'hôtesse fit venir un dessert de fruits, accompagné de couteaux. Et quand elles prirent les couteaux, la maîtresse de maison appela Joseph (s) et lui ordonna de défiler devant cette assistance féminine. Ces femmes-là se tailladèrent les mains, sans se rendre compte. La douleur se faisant sentir, elles poussèrent des cris. Alors la maîtresse de maison leur dit : «Vous, d'un seul regard, vous avez eu cela. Alors, comment suis-je, moi, à blâmer ?» Les femmes dirent : «Révérence à Dieu! celui-là n'est pas un humain : ce ne peut être qu'un ange sublime!», puis s'adressèrent à leur hôtesse : «Après ce que nous venons de voir, nous n'avons pas à te blâmer.» Car elles avaient bien vu une beauté incomparable. En effet, il est rapporté que, lors de son Trajet nocturne, le Prophète (ç) était passé près de Joseph (s), dans le troisième ciel, et qu'ensuite il avait dit au sujet de Joseph (s) : «Il lui a été donné une part de la beauté.»

Le seg. Voilà donc celui qui m'a valu votre blâme! : la beauté de Joseph est un argument solide pour qu'on mérite d'être excusé. Le seg. Alors s'il ne fait pas ce que je lui ordonne, sûr qu'on l'emprisonnera et qu'il sera du nombre des humiliés! a été une menace explicite adressée à Joseph (s), dont la réponse fut claire : Mon Maître, j'aime mieux la prison que ce à quoi elles m'invitent, c.-à-d. à l'adultère. Le Prophète (ç) rapporte-t-on, a dit : «Il y a sept individus à qui Dieu fera ombrage de Son ombrage, le Jour où il n'y aura que Son ombre... (entre autres) l'homme qu'invite une femme de rang et de beauté mais à qui il dit *Moi, je crains Dieu.*»

﴿ثُمَّ بَدَا لَهُم مِّنۢ بَعۡدِ مَا رَأَوُاْ ٱلۡأٓيَٰتِ لَيَسۡجُنُنَّهُۥ حَتَّىٰ حِينٖ ٣٥﴾

Par la suite, il leur parut bon, après qu'ils ont constaté les signes, de l'emprisonner pour un temps (35)

Dieu dit : Ils jurèrent dans leur intérêt qu'il valait mieux le jeter en prison, pour une durée, cela malgré les preuves établies de son innocence. Ils avaient procédé ainsi, probablement pour étouffer le scandale et insinuer aux gens que le fautif était Joseph (s). D'ailleurs, ce sera précisément pour cette raison que Joseph (s) refusera de sortir de prison, à la fin de la durée, quand le roi lui demandera de quitter sa cellule. Joseph (s) voulait que son innocence éclatât au grand jour. As-Suddy : Joseph (s) avait été jeté en prison, pour empêcher que se répandît la faute de la femme, ainsi que l'innocence de Joseph (s).

﴿ وَدَخَلَ مَعَهُ ٱلسِّجْنَ فَتَيَانِ ۖ قَالَ أَحَدُهُمَآ إِنِّيٓ أَرَىٰنِيٓ أَعْصِرُ خَمْرًا ۖ وَقَالَ ٱلْءَاخَرُ إِنِّيٓ أَرَىٰنِيٓ أَحْمِلُ فَوْقَ رَأْسِى خُبْزًا تَأْكُلُ ٱلطَّيْرُ مِنْهُ ۖ نَبِّئْنَا بِتَأْوِيلِهِۦٓ ۖ إِنَّا نَرَىٰكَ مِنَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٣٦﴾ ﴾

Avec lui entrèrent en prison deux jeunes hommes. L'un dit : «Je me suis vu foulant du vin.», et l'autre : «Et moi, je me suis vu portant sur la tête du pain dont mangeaient les oiseaux. Informe-nous de l'interprétation que tu en donnes. Nous voyons bien que tu es parmi les bel-agissants.» (36)

Qatâda : L'un des jeunes emprisonnés était le pourvoyeur d'eau du roi, l'autre son boulanger. As-Suddy : Le roi les avait jetés en prison, parce qu'il avait cru que ces deux-là allaient l'empoisonner. Joseph (s) ayant en prison bonne réputation, due à sa générosité, sa fidélité, ses adorations, sa capacité à interpréter les songes, les deux jeunes emprisonnés le prirent pour compagnon, mieux encore : ils l'aimèrent. ils lui avaient dit : «Par Dieu, tu es entré dans notre cœur. — Que Dieu vous bénisse! dit Joseph, mais pas un seul ne m'a aimé, sans que son amour pour moi ne soit source de mal pour moi. Ma tante paternelle m'a aimé : alors j'ai été atteint par un mal, à cause d'elle. Mon père m'a aimé : alors j'ai été maltraité, à cause de lui. La femme du grand m'a aimé : alors j'ai reçu la même chose. — Par Dieu, dirent les deux emprisonnés, nous ne pouvons que cela.» Après quoi ils virent chacun un rêve. Le pourvoyeur se vit en train de fouler du vin. Pour lui, Joseph (s) dit qu'il allait rester 3 jours en prison, puis serait libéré puis servirait du vin au roi. Quant au boulanger, il avait dit : «Et moi, je me suis vu portant sur la tête du pain dont mangeaient les oiseaux». Ibn Mas'ûd, rapporte-t-on, a dit que les deux jeunes n'avaient rien vu mais qu'ils avaient voulu le mettre à l'épreuve.

﴿ قَالَ لَا يَأْتِيكُمَا طَعَامٌ تُرْزَقَانِهِۦٓ إِلَّا نَبَّأْتُكُمَا بِتَأْوِيلِهِۦ قَبْلَ أَن يَأْتِيَكُمَا ۚ ذَٰلِكُمَا مِمَّا عَلَّمَنِى رَبِّىٓ ۚ إِنِّى تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَّا يُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَهُم بِٱلْءَاخِرَةِ هُمْ كَٰفِرُونَ ﴿٣٧﴾ وَٱتَّبَعْتُ مِلَّةَ ءَابَآءِىٓ إِبْرَٰهِيمَ وَإِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ ۚ مَا كَانَ لَنَآ أَن نُّشْرِكَ بِٱللَّهِ مِن شَىْءٍ ۚ ذَٰلِكَ مِن فَضْلِ ٱللَّهِ عَلَيْنَا وَعَلَى ٱلنَّاسِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٣٨﴾ ﴾

Joseph dit : «Vous ne recevrez la pitance à vous attribuée, que je ne vous aie informés de l'interprétation de ces rêves, avant qu'ils ne se réalisent sur vous. Ce n'est là qu'une partie de ce que m'a enseigné mon Maître. J'ai quitté la religion des gens ne croyant pas en Dieu et qui dénient, quant à eux, la vie dernière (37) J'ai adopté celle de mes pères Abraham,

Isaac, Jacob. Il n'est pas en notre pouvoir d'associer quoi que ce soit à Dieu. C'est là une grâce de Dieu sur nous et sur tous les hommes. Seulement la plupart des hommes ne sont pas reconnaissants (38)

Joseph informe ses deux compagnons de prison sur sa faculté d'interpréter tout rêve vu par eux, avant sa réalisation. C'est pourquoi il a dit : «Vous ne recevrez la pitance à vous attribuée, que je ne vous aie informés de l'interprétation de ces rêves, avant qu'ils ne se réalisent sur vous. Cela est dû au fait que je me suis écarté de la religion de ceux qui ne croient pas en Dieu et au Jour dernier. J'ai délaissé la voie de la dénégation et de l'associance, pour adopter la voie de ces envoyés qui sont mes aïeux.» Le seg. Il n'est pas en notre pouvoir d'associer quoi que ce soit à Dieu explicite bien le véritable fond du monothéisme, c.-à-d. attester qu'*il n'est de dieu que Dieu, sans aucun associé*. Le seg. C'est là une grâce de Dieu sur nous et sur tous les hommes : Dieu nous a révélé cette grâce, et Il nous a ordonné de nous y conformer et d'y convier les hommes. Le seg. Seulement la plupart des hommes ne sont pas reconnaissants : ils ne reconnaissent pas la grâce divine, quand Il leur envoie des envoyés. Bien plutôt, ils échangent les bienfaits de Dieu contre un déni, installent leur peuple dans la demeure de perdition.

﴿ يَٰصَٰحِبَيِ ٱلسِّجۡنِ ءَأَرۡبَابٞ مُّتَفَرِّقُونَ خَيۡرٌ أَمِ ٱللَّهُ ٱلۡوَٰحِدُ ٱلۡقَهَّارُ ٣٩ مَا تَعۡبُدُونَ مِن دُونِهِۦٓ إِلَّآ أَسۡمَآءٗ
سَمَّيۡتُمُوهَآ أَنتُمۡ وَءَابَآؤُكُم مَّآ أَنزَلَ ٱللَّهُ بِهَا مِن سُلۡطَٰنٍۚ إِنِ ٱلۡحُكۡمُ إِلَّا لِلَّهِۚ أَمَرَ أَلَّا تَعۡبُدُوٓاْ إِلَّآ إِيَّاهُۚ ذَٰلِكَ ٱلدِّينُ
ٱلۡقَيِّمُ وَلَٰكِنَّ أَكۡثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعۡلَمُونَ ٤٠ ﴾

Ô mes deux camarades de prison, des maîtres épars vaudraient-ils plus que Dieu l'Unique, l'Irrésistible ? (39) Cela qu'en dehors de Lui vous adorez ne consiste qu'en noms dont vous les avez affublés, vous et vos pères, sans que Dieu n'y fît descendre la moindre justification. Le pouvoir n'appartient qu'à Dieu. Il commande que vous n'adoriez que Lui. Telle est la religion de droiture. Seulement la plupart des hommes ne le savent pas (40)

Joseph (s) invite ces deux compagnons de cellule à adorer Dieu l'Unique, sans rien Lui associer. Il leur dit que les idoles qu'ils adorent ne sont que pure fabulation inventée seulement par leurs aïeux, sans aucune preuve de la part de Dieu. Il leur dit aussi que Dieu est le Roi de tout, qui ordonne à tous les hommes de L'adorer. Et c'est précisément là la religion de droiture que Dieu recommande avec les arguments irréfutables et les démonstrations évidentes. Le seg. Seulement la plupart des hommes ne le savent pas : ils sont pour leur plupart des associants. Ainsi donc, Joseph (s) avait profité de la demande de ses compagnons pour les appeler au monothéisme.

﴿ يَٰصَٰحِبَيِ ٱلسِّجۡنِ أَمَّآ أَحَدُكُمَا فَيَسۡقِي رَبَّهُۥ خَمۡرٗاۖ وَأَمَّا ٱلۡأٓخَرُ فَيُصۡلَبُ فَتَأۡكُلُ ٱلطَّيۡرُ مِن رَّأۡسِهِۦۚ قُضِيَ
ٱلۡأَمۡرُ ٱلَّذِي فِيهِ تَسۡتَفۡتِيَانِ ٤١ ﴾

Ô mes deux camarades de prison, eh bien! l'un de vous servira le vin à son maître. L'autre, eh bien! sera crucifié et les oiseaux mangeront son crâne. Ainsi a-t-il été décrété de la chose sur quoi vous me consultez.»(41)

C'est là l'interprétation que Joseph (s) a faite des deux songes. Et pour ne pas choquer le futur condamné, il leur en a donné l'explicitation sans citer chacun nommément. Après quoi il les a informés que le caractère de leurs visions était inéluctable. Ath-Thawry : Quand ils dirent ce qu'ils avaient à dire, et que Joseph (s) leur en donna l'explicitation, ils dirent : «Nous n'avons rien vu (arriver).» Alors Joseph (s) : «Ainsi a-t-il été décrété de la chose sur quoi vous me consultez.»

﴿وَقَالَ لِلَّذِي ظَنَّ أَنَّهُ نَاجٍ مِّنْهُمَا اذْكُرْنِي عِندَ رَبِّكَ فَأَنسَاهُ الشَّيْطَانُ ذِكْرَ رَبِّهِ فَلَبِثَ فِي السِّجْنِ بِضْعَ سِنِينَ ﴿٤٢﴾﴾

Il dit encore à celui dont il prévoyait que des deux il réchapperait : «Rappelle-moi à ton maître.» Mais Satan fit oublier à celui-là le rappel de son maître. Joseph demeura donc quelques années en prison (42)

Quand Joseph crut que le pourvoyeur allait être le sauvé, il lui dit cela en secret. Le seg. Rappelle-moi à ton maître : raconte mon histoire à ton maître le roi. Mais le pourvoyeur oublia. C'était là une des embûches dressées par Satan, pour empêcher la libération de Joseph (s). Le seg. Joseph demeura donc quelques années en prison : Joseph (s) a croupi en prison entre 3 et 9 ans (Mujâhid, Qatâda) ; il y a passé 7 ans (Wahb b. Munbih).

﴿وَقَالَ الْمَلِكُ إِنِّي أَرَىٰ سَبْعَ بَقَرَاتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعَ سُنبُلَاتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَاتٍ يَا أَيُّهَا الْمَلَأُ أَفْتُونِي فِي رُؤْيَايَ إِن كُنتُمْ لِلرُّؤْيَا تَعْبُرُونَ ﴿٤٣﴾ قَالُوا أَضْغَاثُ أَحْلَامٍ وَمَا نَحْنُ بِتَأْوِيلِ الْأَحْلَامِ بِعَالِمِينَ ﴿٤٤﴾ وَقَالَ الَّذِي نَجَا مِنْهُمَا وَادَّكَرَ بَعْدَ أُمَّةٍ أَنَا أُنَبِّئُكُم بِتَأْوِيلِهِ فَأَرْسِلُونِ ﴿٤٥﴾ يُوسُفُ أَيُّهَا الصِّدِّيقُ أَفْتِنَا فِي سَبْعِ بَقَرَاتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعِ سُنبُلَاتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَاتٍ لَّعَلِّي أَرْجِعُ إِلَى النَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿٤٦﴾ قَالَ تَزْرَعُونَ سَبْعَ سِنِينَ دَأَبًا فَمَا حَصَدتُّمْ فَذَرُوهُ فِي سُنبُلِهِ إِلَّا قَلِيلًا مِّمَّا تَأْكُلُونَ ﴿٤٧﴾ ثُمَّ يَأْتِي مِن بَعْدِ ذَٰلِكَ سَبْعٌ شِدَادٌ يَأْكُلْنَ مَا قَدَّمْتُمْ لَهُنَّ إِلَّا قَلِيلًا مِّمَّا تُحْصِنُونَ ﴿٤٨﴾ ثُمَّ يَأْتِي مِن بَعْدِ ذَٰلِكَ عَامٌ فِيهِ يُغَاثُ النَّاسُ وَفِيهِ يَعْصِرُونَ ﴿٤٩﴾﴾

Le roi dit : «Moi, je viens de voir sept vaches grasses que dévoraient sept maigres, et puis sept épis verts et puis d'autres secs. Dignitaires, donnez-moi avis sur ma vision, pour autant que vous soyez capables de pénétrer une vision.» (43) Ils dirent : «Quels fagots de songes! Nous ne sommes pas, en matière d'interprétation de songes, des connaisseurs.» (44) Or celui des deux qui avait réchappé et, après une certaine durée, venait à se rappeler : «Moi, je vous rapporterai l'interprétation. Envoyez-moi.» (45) — «Joseph, être de vérité, donne-moi avis sur sept vaches grasses, que

dévorent sept maigres, et sur sept épis verts et d'autres tout secs : j'espère revenir auprès de ces gens-là et de leur apporter peut-être la connaissance.» (46) Joseph dit : «Vous cultiverez sept ans, régulièrement. Ce que vous aurez moissonné, vannez-le en épi, sauf une petite part, dont vous mangerez (47) Après cela viendront sept années dures, qui mangeront ce que vous aurez pour elles anticipé, sauf une petite part, dont vous ferez réserve (48) Enfin viendra une année où l'on aura la pluie et de quoi faire marcher les pressoirs.» (49)

C'est là la vision du roi d'Égypte, que Dieu lui a prédestinée, pour qu'elle fût la cause de la libération de Joseph (s). Donc, quand ce roi eut cette vision, il demanda conseil aux dignitaires ainsi qu'aux mages. Ces derniers ne purent interpréter la vision. À ce moment-là, le pourvoyeur qui avait oublié se rappela Joseph (s), et proposa de leur apporter l'interprétation du rêve. Il alla ensuite à la prison et exposa le rêve du roi à Joseph (s). Ce dernier, sans blâmer son ancien camarade de prison et sans poser de condition, en donna l'explicitation. Le seg. Vous cultiverez sept ans, régulièrement : les récoltes seront bonnes et la pluie tombera durant 7 ans successives. Le seg. Ce que vous aurez moissonné, vannez-le en épi, sauf une petite part, dont vous mangerez est clair : stockez et économisez ; ne gaspillez surtout pas, pour que vous trouveriez vos stocks dans les 7 années difficiles qui suivront. Donc, les 7 années de bonne récolte et les 7 années difficiles sont les 7 vaches grasses et les 7 autres maigres. Le seg. qui mangeront ce que vous aurez pour elles anticipé informe que dans ces années dures rien ne poussera. Le v. 49 annonce l'éclaircie qui viendra après, et alors tout reprendra de nouveau (la pluie, les récoltes, les pressoirs, etc.).

﴿وَقَالَ ٱلْمَلِكُ ٱئْتُونِى بِهِۦ ۖ فَلَمَّا جَآءَهُ ٱلرَّسُولُ قَالَ ٱرْجِعْ إِلَىٰ رَبِّكَ فَسْـَٔلْهُ مَا بَالُ ٱلنِّسْوَةِ ٱلَّٰتِى قَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ ۚ إِنَّ رَبِّى
بِكَيْدِهِنَّ عَلِيمٌ ﴿٥٠﴾ قَالَ مَا خَطْبُكُنَّ إِذْ رَٰوَدتُّنَّ يُوسُفَ عَن نَّفْسِهِۦ ۚ قُلْنَ حَٰشَ لِلَّهِ مَا عَلِمْنَا عَلَيْهِ مِن سُوٓءٍ ۚ قَالَتِ
ٱمْرَأَتُ ٱلْعَزِيزِ ٱلْـَٰٔنَ حَصْحَصَ ٱلْحَقُّ أَنَا۠ رَٰوَدتُّهُۥ عَن نَّفْسِهِۦ وَإِنَّهُۥ لَمِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٥١﴾ ذَٰلِكَ لِيَعْلَمَ أَنِّى لَمْ أَخُنْهُ بِٱلْغَيْبِ
وَأَنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِى كَيْدَ ٱلْخَآئِنِينَ ﴿٥٢﴾ ۞ وَمَآ أُبَرِّئُ نَفْسِىٓ ۚ إِنَّ ٱلنَّفْسَ لَأَمَّارَةٌۢ بِٱلسُّوٓءِ إِلَّا مَا رَحِمَ رَبِّىٓ ۚ إِنَّ رَبِّى غَفُورٌ
رَّحِيمٌ ﴿٥٣﴾﴾

Le roi dit : «Amenez-le-moi.» Quand l'émissaire fut venu, Joseph dit : «Retourne à ton maître lui demander la confession des femmes qui se sont coupé les mains... Mon Maître de leurs astuces est connaissant.» (50) Le roi dit aux femmes : «Que s'est-il passé pour vous quand vous avez entrepris Joseph de sa personne ? — Révérence à Dieu! dirent-elles, nous ne savons sur lui rien de mal.» la femme de l'Excellence dit : «À présent, la vérité s'installe. C'est moi qui l'entrepris de sa personne. Il est du nombre des véridiques.» (51) — ... «cela pour qu'il sache que je ne l'ai point trahi en son absence, et que Dieu ne guide pas (la machination) des perfides (52) Oh! je n'innocente pas mon âme. Assurément, l'âme est

instigatrice de mal, si ce n'est en vertu de la miséricorde de mon Maître. — Mon Maître est tout pardon, miséricordieux.» (53)

Donc, après que le roi eut connaissance de l'interprétation de son rêve, il estima à juste titre le mérite ainsi que la science de Joseph (s). Il ordonna vite la libération de ce dernier et de le lui présenter. Joseph (s) refusa, en demandant d'abord d'être innocenté. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Je suis étonné à propos de Joseph (s), de sa patience et de sa générosité. Dieu lui pardonne! lorsqu'il fut interrogé sur les vaches maigres et les autres grasses. Si j'étais à sa place, je ne leur aurais répondu qu'à la condition de ma libération. Et je suis étonné à propos de Joseph (s), de sa patience et de sa générosité. Dieu lui pardonne! lorsque l'émissaire fut venu à lui. Si j'étais à sa place, j'aurais vite fait de les devancer à la porte. Mais il voulait être innocenté.» Le seg. Que s'est-il passé pour vous quand vous avez entrepris Joseph de sa personne ? est évidemment la question du roi, quand il convoqua les femmes qui se tailladèrent les mains et la femme de l'Excellence, c.-à-d. la femme de son vizir. Le seg. cela pour qu'il sache que je ne l'ai point trahi en son absence : le pronom "il" désigne le mari de la femme.

﴿وَقَالَ ٱلْمَلِكُ ٱئْتُونِى بِهِۦٓ أَسْتَخْلِصْهُ لِنَفْسِى ۖ فَلَمَّا كَلَّمَهُۥ قَالَ إِنَّكَ ٱلْيَوْمَ لَدَيْنَا مَكِينٌ أَمِينٌ ﴿٥٤﴾ قَالَ ٱجْعَلْنِى عَلَىٰ خَزَآئِنِ ٱلْأَرْضِ ۖ إِنِّى حَفِيظٌ عَلِيمٌ ﴿٥٥﴾﴾

Le roi dit à nouveau : «Qu'on me l'amène. Je l'affecte à mon service particulier.» Et dès qu'il lui parla, il lui dit : «Tu auras désormais auprès de nous pouvoir et crédit.» (54) — «Prépose-moi, dit Joseph, aux entrepôts du pays. Je suis un homme d économie et de savoir (55)

Après l'établissement de l'innocence de Joseph (s), le roi l'affecta à son service particulier. Le seg. Et dès qu'il lui parla, il lui dit : «Tu auras désormais auprès de nous pouvoir et crédit.» : le monarque a eu un entretien avec Joseph (s), et ainsi il a reconnu en lui mérite, perspicacité et bonne éducation : c'est pourquoi il lui a dit cela. Ce que dit Joseph (s) est en somme un éloge à lui-même. Et cela est permis à l'homme, quand il remarque qu'on ignore sa valeur. Le seg. Je suis un homme d économie et de savoir : je suis un homme qui préserve ce que tu me confies, qui a connaissance des années de sécheresse (Chayba b. Na'ma).

﴿وَكَذَٰلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُفَ فِى ٱلْأَرْضِ يَتَبَوَّأُ مِنْهَا حَيْثُ يَشَآءُ ۚ نُصِيبُ بِرَحْمَتِنَا مَن نَّشَآءُ ۖ وَلَا نُضِيعُ أَجْرَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٥٦﴾ وَلَأَجْرُ ٱلْءَاخِرَةِ خَيْرٌ لِّلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَكَانُوا۟ يَتَّقُونَ ﴿٥٧﴾﴾

C'est ainsi que Nous établîmes Joseph sur cette terre, à y prendre site là où il voulait. Nous touchons de Notre miséricorde juste qui Nous voulons et Nous ne laissons pas perdre le salaire des bel-agissants (56) Mais le salaire de la vie dernière est meilleur encore à ceux qui croient et se prémunissent (57)

La terre dont il s'agit est évidemment l'Égypte. Le seg. à y prendre site là où il voulait : à y s'installer dans une demeure, à l'endroit de son choix, après les restrictions et la prison (Ibn Jarîr). Le seg. Nous touchons de Notre miséricorde juste qui Nous voulons et Nous ne laissons pas perdre le salaire des bel-agissants : Nous n'avons pas fait perdre la patience de Joseph (s) qui a été confronté au mauvais traitement de la part de ses frères, à l'emprisonnement dû à la femme du vizir. C'est pourquoi nous l'avons appuyé de Notre secours victorieux. Le v. 57 informe sur le salaire, le meilleur, que Dieu garde pour Joseph (s), dans la vie dernière.

﴿ وَجَاءَ إِخْوَةُ يُوسُفَ فَدَخَلُوا عَلَيْهِ فَعَرَفَهُمْ وَهُمْ لَهُ مُنكِرُونَ ﴿٥٨﴾ وَلَمَّا جَهَّزَهُم بِجَهَازِهِمْ قَالَ ائْتُونِي بِأَخٍ لَّكُم
مِّنْ أَبِيكُمْ ۚ أَلَا تَرَوْنَ أَنِّي أُوفِي الْكَيْلَ وَأَنَا خَيْرُ الْمُنزِلِينَ ﴿٥٩﴾ فَإِن لَّمْ تَأْتُونِي بِهِ فَلَا كَيْلَ لَكُمْ عِندِي وَلَا تَقْرَبُونِ ﴿٦٠﴾
قَالُوا سَنُرَاوِدُ عَنْهُ أَبَاهُ وَإِنَّا لَفَاعِلُونَ ﴿٦١﴾ وَقَالَ لِفِتْيَانِهِ اجْعَلُوا بِضَاعَتَهُمْ فِي رِحَالِهِمْ لَعَلَّهُمْ يَعْرِفُونَهَا إِذَا انقَلَبُوا إِلَىٰ
أَهْلِهِمْ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٦٢﴾ ﴾

Vinrent les frères de Joseph. À peine entrés auprès de lui, il les reconnut. Quant à eux, ils le méconnurent (58) Leur ayant fourni leur chargement, il leur dit : «Amenez-moi un frère du père que vous avez. Ne constatez-vous pas que je fais bonne mesure et suis le meilleur des hôtes ? (59) Si vous ne le ramenez pas, point pour vous de mesurage céans, non plus que vous m'approcherez.» (60) — «Nous entreprendrons son père, dirent-ils, à son sujet. C'est comme nous le faisions déjà.» (61) Il dit à ses gardes : «Remettez leur marchandise dans leurs bâts. Une fois retournés à leur famille, j'escompte qu'ils vont la reconnaître et peut-être revenir.» (62)

As-Suddy, Ibn Ishâq et d'autres : Les frères de Joseph (s) arrivèrent en Égypte dans les années de sécheresse, celles qui ont suivi les années de vache grasse. Cette sécheresse toucha aussi le pays de Kan'ân, où habitaient Jacob (s) et ses fils. Joseph (s), qui avait bien géré les années bonnes, se mit à distribuer les grains aux nécessiteux qui arrivaient de toutes les contrées. C'est dans ces conditions que ses frères sont venus : ils avaient entendu que le ministre de ce pays vendait la nourriture pour son prix. Alors ils avaient chargé avec eux quelque marchandise, pour l'échanger contre des provisions. Benjamin, l'autre frère de Joseph (s) ne vint pas avec eux, parce que son père Jacob (s) l'avait retenu auprès de lui. Donc, quand ils se présentèrent, Joseph (s) les reconnut, mais eux pas du tout, car ils ne l'avaient pas vu depuis qu'il était tout petit.

As-Suddy et d'autres exégètes : Joseph (s) a entamé une discussion avec eux comme s'il ne savait rien d'eux. «Qu'est-ce qui vous a fait venir dans mon pays ? — Ô Excellence, nous venons pour des provisions. — Il se peut que vous soyez des espions ? — Que Dieu nous en préserve! — Alors, d'où êtes-vous ? — Du pays de Kan'ân. Notre père est Jacob, le prophète de Dieu. — Et il a des enfants, à part vous ? — Oui, nous étions douze, mais le plus petit est parti. Il est mort dans la campagne. Il était le plus aimé de notre père. Quant à

son autre frère, il a été retenu par le père, qui voulait se délasser en sa compagnie.» Après quoi, Joseph (s) ordonna qu'on leur fasse bon accueil. Puis, leur ayant fourni leur chargement, il leur demanda d'amener avec eux leur frère, pour vérifier s'ils disaient vrai. Puis, il leur fit miroiter ce qu'il possédait, pour les inciter à revenir : Ne constatez-vous pas que je fais bonne mesure et suis le meilleur des hôtes ? Puis, il leur fit peur, en disant qu'au cas où ils ne ramèneraient pas la fois prochaine leur frère retenu, ils n'auraient pas de provisions. Le seg. Nous entreprendrons son père, dirent-ils, à son sujet. C'est comme nous le faisions déjà : nous ferons tout notre possible, pour qu'il vienne, afin que tu saches que nous disons la vérité. Le v. 62 : Joseph (s) a ordonné de remettre secrètement leur marchandise, parce qu'il craignit qu'ils n'eussent d'autre marchandise leur permettant de revenir (un premier avis) ; Joseph voulut les pousser à revenir, quand ils la trouveraient dans les bâts (un deuxième avis).

﴿ فَلَمَّا رَجَعُوٓا۟ إِلَىٰٓ أَبِيهِمْ قَالُوا۟ يَٰٓأَبَانَا مُنِعَ مِنَّا ٱلْكَيْلُ فَأَرْسِلْ مَعَنَآ أَخَانَا نَكْتَلْ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَٰفِظُونَ ﴿٦٣﴾

قَالَ هَلْ ءَامَنُكُمْ عَلَيْهِ إِلَّا كَمَآ أَمِنتُكُمْ عَلَىٰٓ أَخِيهِ مِن قَبْلُ ۖ فَٱللَّهُ خَيْرٌ حَٰفِظًا ۖ وَهُوَ أَرْحَمُ ٱلرَّٰحِمِينَ ﴿٦٤﴾ ﴾

Une fois retournés à leur père, ils dirent : «Père, on nous a interdit d'acheter du grain. Envoie avec nous notre frère, pour que nous puissions en obtenir, à charge pour nous de le garder.» (63) Le père dit : «Vais-je faire à son endroit la confiance que je vous fis jadis à propos de son frère ? Dieu est le meilleur pour garder. Il est le plus miséricordieux des miséricordieux.» (64)

Le seg. Père, on nous a interdit d'acheter du grain : il nous a été interdit, après cette fois-ci, de revenir acheter du gain, si tu n'envoies pas avec nous notre frère Benjamin. Le seg. à charge pour nous de le garder : ne crains rien pour lui, nous nous chargeons de te le ramener. Ce propos s'avère le même que celui tenu lors du complot contre Joseph (s) : Envoie-le avec nous demain paître et folâtrer, à charge pour nous de le garder. C'est pourquoi Jacob (s) leur a répliqué ainsi (v. 64).

﴿ وَلَمَّا فَتَحُوا۟ مَتَٰعَهُمْ وَجَدُوا۟ بِضَٰعَتَهُمْ رُدَّتْ إِلَيْهِمْ ۖ قَالُوا۟ يَٰٓأَبَانَا مَا نَبْغِى ۖ هَٰذِهِۦ بِضَٰعَتُنَا رُدَّتْ إِلَيْنَا ۖ

وَنَمِيرُ أَهْلَنَا وَنَحْفَظُ أَخَانَا وَنَزْدَادُ كَيْلَ بَعِيرٍ ۖ ذَٰلِكَ كَيْلٌ يَسِيرٌ ﴿٦٥﴾ قَالَ لَنْ أُرْسِلَهُۥ مَعَكُمْ حَتَّىٰ تُؤْتُونِ مَوْثِقًا

مِّنَ ٱللَّهِ لَتَأْتُنَّنِى بِهِۦٓ إِلَّآ أَن يُحَاطَ بِكُمْ ۖ فَلَمَّآ ءَاتَوْهُ مَوْثِقَهُمْ قَالَ ٱللَّهُ عَلَىٰ مَا نَقُولُ وَكِيلٌ ﴿٦٦﴾ ﴾

Puis, déballant leurs effets, ils trouvèrent leur marchandise à eux restituée. «Père, dirent-ils, nous sommes comblés. Voici que notre marchandise nous a été rendue. Nous allons approvisionner notre famille en grains, et garder notre frère, et acheter en plus une charge d'un chameau : ce sera un achat bien facile!» (65) Le père dit : «Je ne l'enverrai avec vous que si caution de Dieu vous me prêtez de me le ramener sans faute, à moins d'être vous-mêmes encerclés.» Quand ils

eurent prêté caution, il dit : «Dieu soit le procureur de notre engagement.» (66)

Quand ils ouvrirent leurs bagages, ils furent surpris d'y trouver leur marchandise, qu'ils avaient emmenée pour la troquer contre des grains. Le seg. et acheter en plus une charge d'un chameau présuppose que Joseph ne donnait qu'une charge de chameau. Le seg. Je ne l'enverrai avec vous que si caution de Dieu vous me prêtez de me le ramener sans faute : Je le laisse partir avec vous, à condition de me jurer sur les pactes et les engagements. Ibn Ishâq : Jacob (s) avait agi ainsi, parce qu'il y était obligé, à cause des provisions dont la famille avait grandement besoin.

﴿ وَقَالَ يَٰبَنِيَّ لَا تَدۡخُلُواْ مِنۢ بَابٖ وَٰحِدٖ وَٱدۡخُلُواْ مِنۡ أَبۡوَٰبٖ مُّتَفَرِّقَةٖۖ وَمَآ أُغۡنِي عَنكُم مِّنَ ٱللَّهِ مِن شَيۡءٍۖ إِنِ ٱلۡحُكۡمُ إِلَّا لِلَّهِۖ عَلَيۡهِ تَوَكَّلۡتُۖ وَعَلَيۡهِ فَلۡيَتَوَكَّلِ ٱلۡمُتَوَكِّلُونَ ٦٧ وَلَمَّا دَخَلُواْ مِنۡ حَيۡثُ أَمَرَهُمۡ أَبُوهُم مَّا كَانَ يُغۡنِي عَنۡهُم مِّنَ ٱللَّهِ مِن شَيۡءٍ إِلَّا حَاجَةٗ فِي نَفۡسِ يَعۡقُوبَ قَضَىٰهَاۚ وَإِنَّهُۥ لَذُو عِلۡمٖ لِّمَا عَلَّمۡنَٰهُ وَلَٰكِنَّ أَكۡثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعۡلَمُونَ ٦٨ ﴾

Il dit encore : «Mes fils, n'entrez pas par une seule porte, entrez par des portes différentes. Je ne vous dispenserai en rien de l'intervention de Dieu, car la décision ne revient qu'à Dieu. Je m'en remets à Lui, et qu'à Lui s'en remettent ceux capables de s'en remettre à Lui.» (67) Quand ils furent entrés par où leur avait recommandé leur père — cela ne les dispensait en rien de l'intervention de Dieu ; ce n'avait été qu'une impulsion de l'âme de Jacob, et il y fit droit, en tant que titulaire d'un savoir que Nous lui avions enseigné, mais la plupart des hommes ne (le) savent pas (68)

Ibn Abbâs et as-Suddy : Jacob (s) fit cette recommandation, par crainte du mauvais œil. Le seg. Je ne vous dispenserai en rien de l'intervention de Dieu : cette précaution que je vous recommande ne peut en aucun cas faire rebrousser ce que Dieu a déjà prédestiné.

﴿ وَلَمَّا دَخَلُواْ عَلَىٰ يُوسُفَ ءَاوَىٰٓ إِلَيۡهِ أَخَاهُۖ قَالَ إِنِّيٓ أَنَا۠ أَخُوكَ فَلَا تَبۡتَئِسۡ بِمَا كَانُواْ يَعۡمَلُونَ ٦٩ ﴾

Quand ils entrèrent chez Joseph, il abrita son frère contre lui et lui dit : «C'est moi ton frère. Ne te désole pas de ce qu'ils faisaient.» (69)

Quand les dix frères arrivèrent avec leur frère Benjamin chez Joseph (s), celui-ci les accueillit dans la demeure des invités, leur fit preuve de générosité et de bienfaisance. Puis il tira Benjamin à l'écart et le mit au courant de la vérité, puis il lui dit : «Ne te désole pas de ce qu'ils faisaient.», c.-à-d. de ce qu'ils avaient fait contre moi, puis il lui recommanda de ne rien dire à leurs frères…

﴿فَلَمَّا جَهَّزَهُم بِجَهَازِهِمْ جَعَلَ السِّقَايَةَ فِي رَحْلِ أَخِيهِ ثُمَّ أَذَّنَ مُؤَذِّنٌ أَيَّتُهَا الْعِيرُ إِنَّكُمْ لَسَارِقُونَ ﴿٧٠﴾ قَالُوا وَأَقْبَلُوا عَلَيْهِم مَّاذَا تَفْقِدُونَ ﴿٧١﴾ قَالُوا نَفْقِدُ صُوَاعَ الْمَلِكِ وَلِمَن جَاءَ بِهِ حِمْلُ بَعِيرٍ وَأَنَا بِهِ زَعِيمٌ ﴿٧٢﴾﴾

Quand il leur eut fourni leur chargement, il fit mettre la coupe dans la selle de son frère, puis fit proclamer par un héraut : «Caravaniers, vous venez de voler!» (70) Les frères leur firent face, disant : «Qu'avez-vous perdu ?» (71) «Nous avons perdu, dirent-ils, le hanap du roi. Qui le rapportera recevra une charge de chameau. Je m'en porte comptable.» (72)

Joseph (s) ordonna à un servant de glisser la coupe dans les effets de Benjamin. La plupart des exégètes : Cette coupe était en argent. Un autre avis : Elle était en or. Ibn Abbâs et Mujâhid : On utilisait cette coupe pour le mesurage des denrées. Donc, quand les frères prirent le chemin du retour, un héraut proclama : «Caravaniers, vous venez de voler!» ...

﴿قَالُوا تَاللَّهِ لَقَدْ عَلِمْتُم مَّا جِئْنَا لِنُفْسِدَ فِي الْأَرْضِ وَمَا كُنَّا سَارِقِينَ ﴿٧٣﴾ قَالُوا فَمَا جَزَاؤُهُ إِن كُنتُمْ كَاذِبِينَ ﴿٧٤﴾ قَالُوا جَزَاؤُهُ مَن وُجِدَ فِي رَحْلِهِ فَهُوَ جَزَاؤُهُ كَذَٰلِكَ نَجْزِي الظَّالِمِينَ ﴿٧٥﴾ فَبَدَأَ بِأَوْعِيَتِهِمْ قَبْلَ وِعَاءِ أَخِيهِ ثُمَّ اسْتَخْرَجَهَا مِن وِعَاءِ أَخِيهِ كَذَٰلِكَ كِدْنَا لِيُوسُفَ مَا كَانَ لِيَأْخُذَ أَخَاهُ فِي دِينِ الْمَلِكِ إِلَّا أَن يَشَاءَ اللَّهُ نَرْفَعُ دَرَجَاتٍ مَّن نَّشَاءُ وَفَوْقَ كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ ﴿٧٦﴾﴾

«Par Dieu, dirent les frères, vous savez bien que nous ne sommes pas venus faire dégât sur la terre, non plus que nous sommes gens à voler.» (73) Les autres dirent : «Et quelle lui sera la punition, si vous êtes pris à mentir ?» (74) «Sa punition ? dirent-ils, celui dans la selle de qui l'on retrouverait l'objet, sa punition ce serait lui-même. C'est ainsi que nous punissons les iniques.» (75) — On commença par leurs ballots avant ceux de leur frère, d'où l'on finit par extraire l'objet. — Telle fut notre machination en faveur de Joseph. Il n'avait pas, selon la loi du roi, pouvoir de retenir son frère si Dieu ne l'eût ainsi voulu — Nous élevons en degré qui Nous voulons. Par-dessus tout être de connaissance, il y a un connaissant (76)

Quand l'accusation leur fut adressée par de jeunes gardiens, les frères de Joseph (s) se défendirent, en disant : «Par Dieu, vous savez bien que nous ne sommes pas venus faire dégât sur la terre, non plus que nous sommes gens à voler.» Le seg. Et quelle lui sera la punition, si vous êtes pris à mentir ? : quelle sera la punition à appliquer au voleur si nous le trouvons parmi vous ? Le seg. Sa punition ? dirent-ils, celui dans la selle de qui l'on retrouverait l'objet, sa punition ce serait lui-même : c'est ainsi la loi d'Abraham : le voleur deviendra la propriété du volé. En fait, c'est ce que voulait Joseph (s) : il avait prémédité le plan et ainsi il garda son frère Benjamin, selon la loi d'Abraham. Car il

n'avait pas, selon la loi du roi, pouvoir de retenir son frère si Dieu ne l'eût ainsi voulu. C'est pourquoi Dieu fit l'éloge de Joseph (s) : Nous élevons en degré qui Nous voulons. Dieu le fait aussi pour les croyants : et Dieu élèvera ceux d'entre vous qui croient et ceux qui furent gratifiés de degrés dans la connaissance. Le seg. Par-dessus tout être de connaissance, il y a un connaissant : il n'y a pas de savant sans qu'il ait un savant au-dessus de lui, cela jusqu'à ce que la science s'arrête auprès de Dieu tout-puissant (al-Hasan al-Baçry).

﴿ قَالُوٓاْ إِن يَسۡرِقۡ فَقَدۡ سَرَقَ أَخٞ لَّهُۥ مِن قَبۡلُۚ فَأَسَرَّهَا يُوسُفُ فِي نَفۡسِهِۦ وَلَمۡ يُبۡدِهَا لَهُمۡۚ قَالَ أَنتُمۡ شَرّٞ مَّكَانٗاۖ وَٱللَّهُ أَعۡلَمُ بِمَا تَصِفُونَ ٧٧ ﴾

— les frères dirent : «S'il vole présentement, c'est qu'un frère à lui a jadis volé.» Joseph contint son propos en lui-même, sans le leur révéler. «Vous êtes, avait-il dit, en pire posture. Dieu a connaissance entière de ce que vous prétextez.» (77)

Quand les frères virent la coupe sortir des effets de Benjamin, ils dirent : «S'il vole présentement, c'est qu'un frère à lui a jadis volé.», pour éviter qu'on les assimilât à leur frère "voleur". En disant cela, ils faisaient évidemment allusion à leur frère Joseph. Le seg. Joseph contint son propos en lui-même, sans le leur révéler désigne le propos Vous êtes en pire posture. Dieu a connaissance entière de ce que vous prétextez.

﴿ قَالُواْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلۡعَزِيزُ إِنَّ لَهُۥٓ أَبٗا شَيۡخٗا كَبِيرٗا فَخُذۡ أَحَدَنَا مَكَانَهُۥٓۖ إِنَّا نَرَىٰكَ مِنَ ٱلۡمُحۡسِنِينَ ٧٨ قَالَ مَعَاذَ ٱللَّهِ أَن نَّأۡخُذَ إِلَّا مَن وَجَدۡنَا مَتَٰعَنَا عِندَهُۥٓ إِنَّآ إِذٗا لَّظَٰلِمُونَ ٧٩ ﴾

— «Excellence, dirent-ils, il a pour père un vieillard. Prenez l'un de nous à sa place. Nous voyons à quel point vous êtes un bel-agissant.» (78)
— «À Dieu ne plaise, dit-il, que nous ne retenions un autre que celui dans les mains de qui nous avons retrouvé notre bien : ce serait être vraiment inique de notre part.» (79)

Quand Joseph (s) décida de retenir Benjamin, conformément à la loi d'Abraham, les dix frères essayèrent d'infléchir par les sentiments la décision de Joseph (s). Le seg. Excellence, il a pour père un vieillard : son père l'aime beaucoup, et il est sa consolation après la disparition de son autre frère. Le seg. Nous voyons à quel point vous êtes un bel-agissant : Excellence, vous êtes équitable, et vous aimez faire le bien. Le seg. ce serait être vraiment inique de notre part : nous serions inique si nous prenions un innocent à la place d'un fautif.

﴿ فَلَمَّا ٱسۡتَيۡـَٔسُواْ مِنۡهُ خَلَصُواْ نَجِيّٗاۖ قَالَ كَبِيرُهُمۡ أَلَمۡ تَعۡلَمُوٓاْ أَنَّ أَبَاكُمۡ قَدۡ أَخَذَ عَلَيۡكُم مَّوۡثِقٗا مِّنَ ٱللَّهِ وَمِن قَبۡلُ مَا فَرَّطتُمۡ فِي يُوسُفَۖ فَلَنۡ أَبۡرَحَ ٱلۡأَرۡضَ حَتَّىٰ يَأۡذَنَ لِيٓ أَبِيٓ أَوۡ يَحۡكُمَ ٱللَّهُ لِيۖ وَهُوَ خَيۡرُ ٱلۡحَٰكِمِينَ ٨٠ ٱرۡجِعُوٓاْ إِلَىٰٓ أَبِيكُمۡ فَقُولُواْ يَٰٓأَبَانَآ إِنَّ ٱبۡنَكَ سَرَقَ وَمَا شَهِدۡنَآ إِلَّا بِمَا عَلِمۡنَا وَمَا كُنَّا لِلۡغَيۡبِ

حَٰفِظِينَ ﴿٨١﴾ وَسْـَٔلِ ٱلْقَرْيَةَ ٱلَّتِى كُنَّا فِيهَا وَٱلْعِيرَ ٱلَّتِىٓ أَقْبَلْنَا فِيهَا ۖ وَإِنَّا لَصَٰدِقُونَ ﴿٨٢﴾

Désespérant de lui, ils allèrent se concerter à l'écart. Leur aîné dit : «Ne savez-vous pas que notre père détient sur nous caution par Dieu, pour ne rien dire de notre abandon antérieur de Joseph ? Je ne viderai la contrée que mon père ne me l'ait permis, ou que Dieu ait décidé en ma faveur — Il est le meilleur des juges (80) Retournez à votre père et dites-lui : "Père, ton fils a commis. Nous n'avons témoigné que de ce que nous savions. Nous n'étions pas gardiens de l'absence (81) Interroge la cité où nous séjournions, la caravane dans laquelle nous sommes venus. Nous disons la vérité."» (82)

Quand ils désespérèrent d'attendrir Joseph (s), pour la libération de Benjamin, ils se mirent à l'écart, pour débattre du problème. Leur grand frère, celui-là qui les avait conseillés de jeter Joseph (s) dans le puits, leur dit alors ce propos. Le seg. Ne savez-vous pas que notre père détient sur nous caution par Dieu... : nous avons juré par Dieu que nous ne retournerions qu'avec notre frère, qui est maintenant arrêté. Le seg. Je ne viderai la contrée que mon père ne me l'ait permis, ou que Dieu ait décidé en ma faveur : je ne quitterai le pays qu'avec la permission de mon père, ou après que Dieu m'aura aidé à récupérer Benjamin. Le seg. Nous n'étions pas gardiens de l'absence : nous ne savions pas que ton fils allait voler (Qatâda).

قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنفُسُكُمْ أَمْرًا ۖ فَصَبْرٌ جَمِيلٌ ۖ عَسَى ٱللَّهُ أَن يَأْتِيَنِى بِهِمْ جَمِيعًا ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٨٣﴾ وَتَوَلَّىٰ عَنْهُمْ وَقَالَ يَٰٓأَسَفَىٰ عَلَىٰ يُوسُفَ وَٱبْيَضَّتْ عَيْنَاهُ مِنَ ٱلْحُزْنِ فَهُوَ كَظِيمٌ ﴿٨٤﴾ قَالُوا۟ تَٱللَّهِ تَفْتَؤُا۟ تَذْكُرُ يُوسُفَ حَتَّىٰ تَكُونَ حَرَضًا أَوْ تَكُونَ مِنَ ٱلْهَٰلِكِينَ ﴿٨٥﴾ قَالَ إِنَّمَآ أَشْكُوا۟ بَثِّى وَحُزْنِىٓ إِلَى ٱللَّهِ وَأَعْلَمُ مِنَ ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٨٦﴾

Leur père dit : «Oh non! c'est votre âme qui vous a induits à commettre un acte. Patience est belle! Dieu peut-être me les rendra tous. — C'est Lui le Connaissant, le Sage.» (83) Il leur tourna le dos, disant : «Oh! mon deuil de Joseph!» De chagrin ses yeux devinrent tout blancs, tellement il se contenait (84) «Par Dieu, dirent-ils, tu ne te lasseras de parler de Joseph jusqu'à véritablement te délabrer, te détruire!...» (85) Il dit : «Je ne me plains de mon déchirement, de ma tristesse que vers Dieu. Je sais de par Dieu ce que vous ne savez pas (86)

Jacob (s) dit exactement ce qu'il leur avait dit lors de la disparition de Joseph (s) : Oh non! c'est votre âme qui vous a induits à commettre un acte. Patience est belle! Ibn Ishâq : Quand ils retournèrent auprès de leur père, et qu'ils l'informèrent de la mésaventure, celui-ci les accusa, pensant qu'ils avaient commis la même chose qu'avec Joseph (s). Puis il espéra que Dieu lui rendrait ses trois fils absents. Le seg. C'est Lui le Connaissant, le Sage : Dieu connaît bien ma situation, et Il est Sage dans Ses actes, Ses décisions et dans ce

qu'Il prédestine. Le seg. Oh! mon deuil de Joseph! montre que le nouveau malheur a réveillé l'ancienne tristesse. Le seg. tellement il se contenait : Jacob (s) gardait le silence, sans se plaindre à personne de son état (Qatâda). Là, les fils s'attendrirent pour leur père et dirent : «Par Dieu, dirent-ils, tu ne te lasseras de parler de Joseph jusqu'à véritablement te délabrer, te détruire!...» Le seg. Je sais de par Dieu ce que vous ne savez pas fait allusion à la vision de Joseph (s) concernant les onze étoiles, le soleil et la lune.

﴿ يَٰبَنِيَّ ٱذْهَبُوا۟ فَتَحَسَّسُوا۟ مِن يُوسُفَ وَأَخِيهِ وَلَا تَا۟يْـَٔسُوا۟ مِن رَّوْحِ ٱللَّهِ ۖ إِنَّهُۥ لَا يَا۟يْـَٔسُ مِن رَّوْحِ ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْقَوْمُ
ٱلْكَٰفِرُونَ ﴿٨٧﴾ فَلَمَّا دَخَلُوا۟ عَلَيْهِ قَالُوا۟ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْعَزِيزُ مَسَّنَا وَأَهْلَنَا ٱلضُّرُّ وَجِئْنَا بِبِضَٰعَةٍ مُّزْجَىٰةٍ فَأَوْفِ لَنَا ٱلْكَيْلَ
وَتَصَدَّقْ عَلَيْنَآ ۖ إِنَّ ٱللَّهَ يَجْزِى ٱلْمُتَصَدِّقِينَ ﴿٨٨﴾ ﴾

Mes enfants, partez. Enquérez-vous de Joseph et de son frère. Ne désespérez pas du souffle apaisant de Dieu. — Ne désespère du souffle apaisant de Dieu que le peuple des dénégateurs.» (87) Quand ils furent entrés auprès de Joseph, ils lui dirent : «Excellence, le malheur nous accable, nous et les nôtres. Nous ne sommes venus qu'avec une piètre marchandise. Faites-nous bonne mesure. Faites-nous cette charité. Dieu récompense les charitables.» (88)

Jacob (s) recommanda à ses fils d'aller dans le pays s'enquérir sur Joseph (s) et Benjamin. Puis il les revigora en leur faisant la bonne nouvelle de ne pas désespérer de la grâce divine. Après quoi ils regagnèrent l'Égypte, auprès de Joseph (s), pour s'approvisionner. Le seg. Excellence, le malheur nous accable, nous et les nôtres... : leurs conditions de vie étaient difficiles, à cause de la sécheresse, de la disette et du manque de denrées. Le seg. Faites-nous bonne mesure : donne-nous des provisions comme la fois précédente. Le seg. Faites-nous cette charité : faites-nous cette charité, en acceptant la marchandise qu'on vous propose (as-Suddy) ; donnez-nous notre frère (Ibn Jurayj).

﴿ قَالَ هَلْ عَلِمْتُم مَّا فَعَلْتُم بِيُوسُفَ وَأَخِيهِ إِذْ أَنتُمْ جَٰهِلُونَ ﴿٨٩﴾ قَالُوٓا۟ أَءِنَّكَ لَأَنتَ يُوسُفُ ۖ قَالَ أَنَا۠
يُوسُفُ وَهَٰذَآ أَخِى ۖ قَدْ مَنَّ ٱللَّهُ عَلَيْنَآ ۖ إِنَّهُۥ مَن يَتَّقِ وَيَصْبِرْ فَإِنَّ ٱللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٩٠﴾
قَالُوا۟ تَٱللَّهِ لَقَدْ ءَاثَرَكَ ٱللَّهُ عَلَيْنَا وَإِن كُنَّا لَخَٰطِـِٔينَ ﴿٩١﴾ قَالَ لَا تَثْرِيبَ عَلَيْكُمُ ٱلْيَوْمَ ۖ يَغْفِرُ
ٱللَّهُ لَكُمْ ۖ وَهُوَ أَرْحَمُ ٱلرَّٰحِمِينَ ﴿٩٢﴾ ﴾

— «Savez-vous, dit-il, ce que vous avez fait de Joseph, et de son frère, quand vous étiez dans l'ignorance ? (89) — Alors vous ?...Vous êtes véritablement Joseph! —Je suis Joseph, dit-il, et voici mon frère. Dieu nous a comblés. Qui se prémunit et patiente, Dieu ne fait pas perdre le salaire des bel-agissants.» (90) «Par Dieu, dirent-ils, Dieu vous a privilégié sur nous. Pour sûr, nous étions fautifs.» (91) — «Point de

blâme sur vous, dit-il, en ce jour, Dieu vous pardonne. C'est Lui le plus miséricordieux des miséricordieux (92)

Quand les frères se plaignirent de leurs conditions de vie difficiles, Joseph (s) se rappela son père qui se morfondait dans son malheur. Alors il se prit de tendresse et de compassion pour son père et ses frères, après quoi il déclina sa véritable identité. Les dix frères étaient tout interloqués, car voilà plus de deux fois qu'ils le rencontraient sans pouvoir le reconnaître. Le seg. Dieu nous a comblés : Dieu nous a regroupés, après cette longue séparation. Le v. 92 montre bien les qualités de Joseph (s) : il passa sur leur faute et implora le pardon pour eux.

﴿ٱذْهَبُوا۟ بِقَمِيصِى هَٰذَا فَأَلْقُوهُ عَلَىٰ وَجْهِ أَبِى يَأْتِ بَصِيرًا وَأْتُونِى بِأَهْلِكُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٩٣﴾ وَلَمَّا فَصَلَتِ ٱلْعِيرُ قَالَ أَبُوهُمْ إِنِّى لَأَجِدُ رِيحَ يُوسُفَ ۖ لَوْلَآ أَن تُفَنِّدُونِ ﴿٩٤﴾ قَالُوا۟ تَٱللَّهِ إِنَّكَ لَفِى ضَلَٰلِكَ ٱلْقَدِيمِ ﴿٩٥﴾﴾

Partez avec ma chemise que voici. Jetez-la sur le visage de mon père. Il redeviendra clairvoyant. Puis revenez avec votre famille au complet.» (93) Quand la caravane eut rompu le contact, leur père dit : «Je retrouve l'odeur de Joseph. Si vous me taxiez de gâtisme...» (94) — «Par Dieu, dirent-ils, te voilà retombé dans ton vieil égarement.» (95)

Joseph (s) donna à ses frères une chemise à lui et leur recommanda de la mettre sur le visage de son père, celui-ci étant devenu aveugle, suite à son chagrin retenu. Dès la sortie de la caravane, Jacob (s) dit à ceux de sa famille restés avec lui : «Je retrouve l'odeur de Joseph. Si vous me taxiez de gâtisme...» Le seg. te voilà retombé dans ton vieil égarement : te voilà retombé dans ton ancienne faute, se rapportant à la perte de Joseph. As-Suddy : Ils avaient tenu un propos très dur à leur père, pourtant ils ne le devaient pas.

﴿فَلَمَّآ أَن جَآءَ ٱلْبَشِيرُ أَلْقَىٰهُ عَلَىٰ وَجْهِهِۦ فَٱرْتَدَّ بَصِيرًا ۖ قَالَ أَلَمْ أَقُل لَّكُمْ إِنِّىٓ أَعْلَمُ مِنَ ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٩٦﴾ قَالُوا۟ يَٰٓأَبَانَا ٱسْتَغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَآ إِنَّا كُنَّا خَٰطِـِٔينَ ﴿٩٧﴾ قَالَ سَوْفَ أَسْتَغْفِرُ لَكُمْ رَبِّىٓ ۖ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٩٨﴾﴾

Mais quand vint le porteur de la bonne nouvelle, il lui jeta la chemise sur le visage. Jacob redevint voyant. Il dit : «Ne vous avais-je pas dit que je savais de par Dieu ce que vous ne savez pas ?» (96) — «Ô père, demande pardon de nos péchés. Nous étions fautifs.» (97) — «J'implorerai pour vous, dit-il, le pardon de mon Maître — C'est Lui le Tout pardon, le Miséricordieux.» (98)

As-Suddy et Mujâhid : Le porteur de la bonne nouvelle était Judas fils de Jacob (s). Et c'était lui aussi qui avait ramené la chemise tachée de sang. En revenant à son père cette fois, il avait aimé effacer son ancien acte qui était mauvais par ce nouvel acte de bien. Il mit donc la chemise de Joseph (s) sur le

visage de son père Jacob (s) : celui-ci recouvrit immédiatement la vue. Le seg. Ne vous avais-je pas dit que je savais de par Dieu ce que vous ne savez pas ? : je savais que Dieu allait me le rendre. Le seg. J'implorerai pour vous, dit-il, le pardon de mon Maître — C'est Lui le Tout pardon, le Miséricordieux : celui qui se repent à Dieu, Dieu se repent à son endroit.

﴿ فَلَمَّا دَخَلُوا عَلَىٰ يُوسُفَ ءَاوَىٰٓ إِلَيْهِ أَبَوَيْهِ وَقَالَ ٱدْخُلُوا مِصْرَ إِن شَآءَ ٱللَّهُ ءَامِنِينَ ﴿٩٩﴾ وَرَفَعَ أَبَوَيْهِ عَلَى ٱلْعَرْشِ وَخَرُّوا۟ لَهُۥ سُجَّدًا ۖ وَقَالَ يَٰٓأَبَتِ هَٰذَا تَأْوِيلُ رُءْيَىَ مِن قَبْلُ قَدْ جَعَلَهَا رَبِّى حَقًّا ۖ وَقَدْ أَحْسَنَ بِىٓ إِذْ أَخْرَجَنِى مِنَ ٱلسِّجْنِ وَجَآءَ بِكُم مِّنَ ٱلْبَدْوِ مِنۢ بَعْدِ أَن نَّزَغَ ٱلشَّيْطَٰنُ بَيْنِى وَبَيْنَ إِخْوَتِىٓ ۚ إِنَّ رَبِّى لَطِيفٌ لِّمَا يَشَآءُ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١٠٠﴾ ﴾

Quand ils entrèrent auprès de Joseph, il abrita contre lui ses père et mère et leur dit : «Entrez en Égypte, si Dieu veut, en toute sûreté.» (99) Il les éleva sur le trône, mais tous devant lui tombèrent prosternés. «Ô mon père, dit-il, voilà mise en œuvre ma vision ancienne. Dieu en a fait une réalité. Il m'a bellement traité, en me tirant de la prison et en vous faisant sortir de la campagne, après que Satan eut mis la dispute entre mes frères et moi. Mon Maître est gracieux à l'égard de quiconque Il veut. — C'est Lui le Connaissant, le Sage (100)

Quand Jacob (s) et les siens arrivèrent en Égypte, Joseph (s) sortit les accueillir. Ensuite il fit asseoir ses père et mère sur le trône, près de lui. Puis tous tombèrent prosternés devant lui. C'était là la réalisation de la vision de Joseph (s). Dans les Lois anciennes, se prosterner à un humain était permis. Avec l'avènement de l'Islam, cela est désormais réservé uniquement à Dieu. Selon un hadith, Salmân étant nouvellement converti, il avait rencontré le Prophète (ç) dans une rue de Médine : alors, il s'était prosterné devant lui. Là, le Prophète (ç) lui avait dit : «Ne te prosterne pas pour moi, ô Salmân ; prosterne-toi au Vivant, qui ne meurt pas.» Le seg. et en vous faisant sortir de la campagne : les fils de Jacob (s) étaient des gens de campagne et de troupeaux. Le seg. C'est Lui le Connaissant, le Sage : Dieu sait ce qui est utile pour Ses adorateurs, et Il est Sage dans Ses paroles, Ses actes, Ses mesures, Sa volonté. Ibn Ishâq : «L'absence de Joseph (s) dura, dit-on, 18 années. Mais les Gens du Livre soutiennent qu'elle avait duré 40 ans, et que Jacob (s) avait vécu avec son fils Joseph (s) 17 ans en Égypte, avant d'être rappelé à Dieu.» Abdallah b. Chaddâd : La famille de Jacob (s) rejoignit Joseph (s), en étant 86 personnes, et à leur sortie d'Égypte, leur nombre dépassait les 600 mille.

﴿ ۞ رَبِّ قَدْ ءَاتَيْتَنِى مِنَ ٱلْمُلْكِ وَعَلَّمْتَنِى مِن تَأْوِيلِ ٱلْأَحَادِيثِ ۚ فَاطِرَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ أَنتَ وَلِيِّۦ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ ۖ تَوَفَّنِى مُسْلِمًا وَأَلْحِقْنِى بِٱلصَّٰلِحِينَ ﴿١٠١﴾ ﴾

Maître, Tu m'as donné une parcelle de royaume ; Tu m'as enseigné une interprétation des songes. Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon

Protecteur ici-bas et dans la vie dernière ; recouvre-moi en état de soumission ; et fais-moi rejoindre les justes.» (101)

Cela est une invocation faite par Joseph, après que Dieu eut parfait sur lui Sa grâce. Et à la fin de son invocation, Joseph (s) demanda à Dieu de le mettre avec les justes, c.-à-d. les prophètes et les envoyés. Selon l'Islam, le Musulman devra invoquer ainsi : «Dieu! fais-moi vivre tant que la vie est un bien pour moi, et recouvre-moi quand le recouvrement s'avère un bien pour moi.»

﴿ ذَٰلِكَ مِنْ أَنۢبَآءِ ٱلْغَيْبِ نُوحِيهِ إِلَيْكَ ۖ وَمَا كُنتَ لَدَيْهِمْ إِذْ أَجْمَعُوٓا۟ أَمْرَهُمْ وَهُمْ يَمْكُرُونَ ﴿١٠٢﴾ وَمَآ أَكْثَرُ ٱلنَّاسِ وَلَوْ حَرَصْتَ بِمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٣﴾ وَمَا تَسْـَٔلُهُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ ۚ إِنْ هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِّلْعَٰلَمِينَ ﴿١٠٤﴾ ﴾

Cela fait partie des histoires du mystère que Nous te révélons : tu n'étais point parmi eux quand ils s'accordèrent sur leur acte en vue de tromper (102) Seulement la plupart des hommes, même si tu t'y évertuais, ne seraient pas croyants (103) bien que pour cela tu ne leur demandes pas de salaire, ce n'est rien de moins qu'un Rappel lancé aux univers (104)

Dieu adresse cela à Son Envoyé (ç), après lui avoir raconté l'histoire de Joseph (s) avec ses frères : Muhammad, cette histoire, comme ses semblables du mystère, Nous te la révélons pour qu'on en tire des leçons, des édifications. Le seg. tu n'étais point parmi eux quand ils s'accordèrent sur leur acte en vue de tromper est synonyme de : tu n'étais pas présent à leur débat ; Tu n'étais pas sur le versant occidental quand Nous assignâmes à Moïse sa mission ; non plus que tu n'étais sur le versant du Mont quand Nous appelâmes Moïse. Le seg. Seulement la plupart des hommes, même si tu t'y évertuais, ne seraient pas croyants rappelle : Si tu obéis à la majeure partie de la terre, ils t'égareront du chemin de Dieu. Le seg. bien que pour cela tu ne leur demandes pas de salaire : le Prophète (ç) fait cela uniquement en vue de la face de Dieu, et pour conseiller les hommes. Le seg. ce n'est rien de moins qu'un Rappel lancé aux univers : ce récit a été fait pour que les hommes rappellent Dieu, bien se guident et trouvent leur salut, en ce monde et dans la vie dernière.

﴿ وَكَأَيِّن مِّنْ ءَايَةٍ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ يَمُرُّونَ عَلَيْهَا وَهُمْ عَنْهَا مُعْرِضُونَ ﴿١٠٥﴾ وَمَا يُؤْمِنُ أَكْثَرُهُم بِٱللَّهِ إِلَّا وَهُم مُّشْرِكُونَ ﴿١٠٦﴾ أَفَأَمِنُوٓا۟ أَن تَأْتِيَهُمْ غَٰشِيَةٌ مِّنْ عَذَابِ ٱللَّهِ أَوْ تَأْتِيَهُمُ ٱلسَّاعَةُ بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿١٠٧﴾ ﴾

Combien de signes dans les cieux et sur la terre devant lesquels ils passent en se détournant! (105) La plupart ne croient en Dieu qu'en Lui donnant des associés (106) Sur quoi s'assurent-ils que ne va pas les accabler une catastrophe en châtiment de Dieu, ou ne va les accabler l'Heure, à l'improviste, sans qu'ils en prennent conscience ? (107)

C'est là une information de la part de Dieu sur l'indifférence de la plupart des hommes devant Ses signes, qui sont les preuves éclatantes de Son omnipotence (ciel, terre, étoiles, galaxies, jardins, monts, mers, animaux,

plantes, etc.). Le seg. La plupart ne croient en Dieu qu'en Lui donnant des associés : quand on leur demande qui a créé les cieux, qui a créé la terre, qui a créé les monts, ils répondent *Dieu*, tout en étant des associants (Ibn Abbâs). Pourtant Dieu avertit : Lui associer quiconque est iniquité.

Al-Hasan : Cela s'applique à l'hypocrite qui fait une action pour la montre devant les gens : avec une telle action, c'est un associant. Al-Hasan vise par là cette parole divine : ils le font languissamment, et seulement pour la montre. Ils ne rappellent pas le nom de Dieu, sauf rarement.

Le Prophète (ç) ? rapporte-t-on, a dit : «Quand Dieu réunira en un Jour certain les premiers et les derniers, un héraut criera : " Celui qui a donné des associés à Dieu, lors d'une action faite, qu'il demande rétribution à cela hors Dieu..."» Le v. 107 est synonyme de : Peuvent-ils s'assurer, ces fauteurs de noirs stratagèmes, que Dieu ne va pas les abîmer dans la terre, les frapper d'un châtiment par où ils s'y attendaient le moins... ? ; Alors les gens des cités sont-ils sûrs que Notre violence ne va pas les frapper de nuit, pendant leur sommeil ? *Les gens des cités sont-ils sûrs que Notre violence ne va pas les frapper en plein jour, pendant qu'ils s'amusent ? *Ou seraient-ils assurés contre la ruse de Dieu ? *Se croire assurés contre la ruse de Dieu ne peut être que le fait d'un peuple de perdants.

﴿ قُلْ هَٰذِهِۦ سَبِيلِىٓ أَدْعُوٓا۟ إِلَى ٱللَّهِ ۚ عَلَىٰ بَصِيرَةٍ أَنَا۠ وَمَنِ ٱتَّبَعَنِى ۖ وَسُبْحَٰنَ ٱللَّهِ وَمَآ أَنَا۠ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿١٠٨﴾ ﴾

Dis : «Ceci est mon chemin. J'appelle à Dieu dans la clairvoyance, moi et tous ceux qui me suivent. Gloire à la transcendance de Dieu, je ne suis pas des associants.» (108)

Dieu recommande à Son Envoyé d'adresser cela à tous les hommes. Par conséquent, l'appel de Dieu consiste en la formule *il n'est de dieu que Lui seul, sans aucun associé*. Le seg. Gloire à la transcendance de Dieu montre clairement que Dieu n'a ni associé, ni (prétendu) égal, ni enfant, ni compagne, ni père, ni conseiller : Les sept cieux Le glorifient, et la terre, et leurs habitants. Il n'est aucune chose qui par la louange ne Le glorifie : seulement vous ne comprenez pas leur glorification. Il est toutefois longanime, tout pardon.

﴿ وَمَآ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ إِلَّا رِجَالًا نُّوحِىٓ إِلَيْهِم مِّنْ أَهْلِ ٱلْقُرَىٰ ۗ أَفَلَمْ يَسِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ فَيَنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۗ وَلَدَارُ ٱلْءَاخِرَةِ خَيْرٌ لِّلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ ۗ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٠٩﴾ ﴾

Avant toi Nous n'avons envoyé que des hommes auxquels il était fait révélation, parmi les habitants des cités. N'ont-ils pas assez parcouru la terre pour considérer quelle fut la fin de humains avant eux ? Combien meilleure est la demeure de la vie dernière pour ceux qui se sont prémunis! N'allez-vous donc pas raisonner ? (109)

Dieu informe qu'Il a envoyé des envoyés d'entre les hommes, non d'entre les femmes. Cela dit, c'est une réponse adressée à l'avis de certains qui disent que Sara, la femme d'Abraham (s), la mère de Moïse (s), la mère de Jésus (s) sont des envoyées. Ces exégètes s'appuient évidemment sur des paroles

divines, telles que : Nous inspirâmes à la mère de Moïse : «Allaite-le ; Lors les anges dirent : «Marie, Dieu t'a élue et t'a purifiée : Il t'a élue sur les femmes des univers. Toutefois ce genre de révélation n'est pas suffisant, pour faire aboutir une telle conclusion. L'avis unanime des savants de la Sunna est qu'il n'existe pas de prophète parmi les femmes : il y a plutôt des femmes véridiques comme Marie fille de 'Imrân : et sa mère (n'est) qu'un être de vérité, l'un et l'autre (sont) sujets à manger de la nourriture. Le seg. parmi les habitants des cités sous-entend que les habitants des campagnes ont un caractère difficile. Le seg. N'ont-ils pas assez parcouru la terre pour considérer quelle fut la fin de humains avant eux ? : ces dénégateurs qui démentent le Prophète (ç), ne se rendent-ils pas compte des peuples dénégateurs que Dieu avait détruits ? : N'ont-ils pas cheminé sur la terre, ayant un cœur apte à raisonner... ?

﴿حَتَّىٰٓ إِذَا ٱسْتَيْـَٔسَ ٱلرُّسُلُ وَظَنُّوٓا۟ أَنَّهُمْ قَدْ كُذِبُوا۟ جَآءَهُمْ نَصْرُنَا فَنُجِّىَ مَن نَّشَآءُ ۖ وَلَا يُرَدُّ بَأْسُنَا عَنِ ٱلْقَوْمِ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿١١٠﴾﴾

Et quand les envoyés désespéraient de s'estimer à ce point démentis, alors leur est venue Notre assistance, de sorte que Nous sauvons qui Nous voulons et que jamais Notre rigueur n'est détournée du peuple de crime(110)

C'est là la règle que Dieu appliquait. Son secours victorieux descendait pour Ses envoyés aux moments où ces derniers avaient le plus besoin : Au point que l'Envoyé dit, ainsi que ceux qui ont cru avec lui : «À quand le secours de Dieu ?»

﴿لَقَدْ كَانَ فِى قَصَصِهِمْ عِبْرَةٌ لِّأُو۟لِى ٱلْأَلْبَـٰبِ ۗ مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَىٰ وَلَـٰكِن تَصْدِيقَ ٱلَّذِى بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيلَ كُلِّ شَىْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿١١١﴾﴾

Dans la narration de leur légende réside une leçon pour les êtres dotés de moelles. Ce n'est pas une affabulation, mais une avération de ce que fut antérieurement transmis, une articulation de tout en détail, et la guidance et la miséricorde pour les croyants (111)

En somme, les histoires des envoyés avec leurs peuples respectifs ont pour but l'édification des gens qui raisonnent (les êtres dotés de moelles). Le seg. Ce n'est pas une affabulation, mais une avération de ce que fut antérieurement transmis : ce Coran n'est pas un mensonge ou une invention d'une personne quelconque, mais une révélation de par Dieu, avérant le véridique des Livres descendus et rejetant les falsifications ainsi que les transformations qui y ont été opérées. Le seg. une articulation de tout en détail sous-entend l'illicite, le licite, les prescriptions, les proscriptions, l'information sur les signes évidents, les mystères, ainsi que sur les attributs de Dieu. Le seg. et la guidance et la miséricorde pour les croyants conclut donc que les croyants, grâce à ce Coran, peuvent bien se guider dans le chemin de la droiture, éviter l'égarement et aspirer à une miséricorde divine dans ce monde et dans la vie dernière.

سورة الرعد -13

Sourate 13- Le Tonnerre

médinoise ; 43 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿الٓمٓرٰ ۚ تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱلْكِتَٰبِ ۗ وَٱلَّذِىٓ أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ ٱلْحَقُّ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

A*lif* L*âm* M*îm* R*â*. Voici les versets du Livre. La descente sur toi opérée à partir de ton Maître est le Vrai. Mais la plupart des humains ne croient pas (1)

Pour l'exégèse des premières lettres, voir au début de la S. 2. Le Livre : le Coran. Le pronom toi désigne le Prophète (ç). Le seg. Mais la plupart des humains ne croient pas est synonyme de : Seulement la plupart des hommes, même si tu t'y évertuais, ne seraient pas croyants, ce qui veut dire : avec cette limpidité, cette explicitation, cette clarté, la plupart des hommes ne croient pas, parce qu'ils se maintiennent dans la contradiction, l'entêtement, l'hypocrisie.

﴿ٱللَّهُ ٱلَّذِى رَفَعَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا ۖ ثُمَّ ٱسْتَوَىٰ عَلَى ٱلْعَرْشِ ۖ وَسَخَّرَ ٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ ۖ كُلٌّ يَجْرِى لِأَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ
يُدَبِّرُ ٱلْأَمْرَ يُفَصِّلُ ٱلْءَايَٰتِ لَعَلَّكُم بِلِقَآءِ رَبِّكُمْ تُوقِنُونَ ﴿٢﴾﴾

C'est Dieu qui a élevé les cieux sans piliers que vous puissiez voir, et puis s'installa sur le Trône, a mis en service le soleil et la lune, chacun courant à un terme fixé. Il règle le décret, articule les versets, espérant vous donner de la rencontre de votre Maître certitude (2)

Dieu informe sur Son omnipotence et Son pouvoir illimité. Les cieux ont été élevés, selon Sa permission et Son ordre. Ils ont été élevés au-dessus de la terre, si loin qu'on ne peut avoir conscience de la distance. Le ciel inférieur encercle la terre de tous les côtés et est élevé partout à une hauteur égale. La distance entre la terre et ce ciel s'étire jusqu'à une marche de 500 ans. Au dessus, il y a le second ciel, qui encercle le ciel inférieur et tout ce qu'il contient ; ainsi en est-il jusqu'au septième ciel. Il est rapporté ceci : «Par rapport au Siège, les sept cieux et leur contenu et ce qu'il y a entre l'un et l'autre ne sont que comme un anneau jeté dans un vaste territoire.»

Le seg. a élevé les cieux sans piliers que vous puissiez voir : le ciel est comme une tente installée sans piliers : et qu'Il retient le ciel de tomber sur la terre : il ne s'en abstient que par Son ordre. Le seg. et puis s'installa sur le Trône : voir l'exégèse dans la S. 7. Le seg. a mis en service le soleil et la lune, chacun courant à un terme fixé : le soleil et la lune sont en mouvement jusqu'à l'avènement de l'Heure (un premier avis) ; les deux corps courent vers leur garage se trouvant sous le Trône : et que le soleil coure vers un sien reposoir.

Ce seg. est synonyme de : et mit le soleil et la lune et le étoiles en service à Son ordre. La création et le décret ne sont-ils pas à Lui ? — Béni soit Dieu, le Maître des univers! Tous deux montrent bien l'omnipotence de Dieu. Le seg. articule les versets, espérant vous donner de la rencontre de votre Maître certitude : Dieu explicite les versets et les preuves éclatantes, pour montrer qu'il n'est de dieu que Lui et qu'Il fera, selon Sa volonté, ressusciter la création comme Il le fit auparavant.

﴿وَهُوَ ٱلَّذِى مَدَّ ٱلْأَرْضَ وَجَعَلَ فِيهَا رَوَٰسِىَ وَأَنْهَٰرًا ۖ وَمِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ جَعَلَ فِيهَا زَوْجَيْنِ ٱثْنَيْنِ ۖ يُغْشِى ٱلَّيْلَ ٱلنَّهَارَ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٣﴾ وَفِى ٱلْأَرْضِ قِطَعٌ مُّتَجَٰوِرَٰتٌ وَجَنَّٰتٌ مِّنْ أَعْنَٰبٍ وَزَرْعٌ وَنَخِيلٌ صِنْوَانٌ وَغَيْرُ صِنْوَانٍ يُسْقَىٰ بِمَآءٍ وَٰحِدٍ وَنُفَضِّلُ بَعْضَهَا عَلَىٰ بَعْضٍ فِى ٱلْأُكُلِ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿٤﴾﴾

C'est Lui qui a étendu la terre, y déposa des ancrages, des fleuves, et de toute sorte de fruits, y établit deux couples. Il fait couvrir le jour par la nuit... — En quoi résident des signes pour ceux capables de méditer (3) Il est sur la terre des parcelles attenantes les unes aux autres, des jardins de vigne, de céréales, de palmiers en touffe ou solitaires : une eau unique les irrigue et pourtant Nous privilégions l'un sur l'autre en nourritures — En quoi résident des signes pour ceux capables de raisonner (4)

Après avoir parlé du monde supérieur, Dieu parle dans ces versets de Son omnipotence et de Sa gestion du monde inférieur. C'est Lui qui a fait de la terre une vaste étendue, avec des monts, des rivières pour irriguer les plantes aux divers fruits ; c'est Lui qui a fait en sorte que le jour et la nuit se poursuivent, tant c'est Lui qui gère le temps, le lieu, les habitants. Le seg. En quoi résident des signes pour ceux capables de méditer : dans ces signes il y a des preuves éclatantes pour ceux qui méditent sur Dieu et Sa sagesse. Le seg. Il est sur la terre des parcelles attenantes les unes aux autres sous-entend la diversité des pays (terre fertile, terre saline, terres rouge, blanche, jaune, noire, pierreuse, etc.) : c'est là une preuve de l'Omnipotent. Le seg. une eau unique les irrigue et pourtant Nous privilégions l'un sur l'autre en nourritures : les plantes poussent, en étant irriguées d'une même eau, et pourtant elles ne sont pas les mêmes. Il y a les grenadiers, les palmiers, les figuiers, le blé, l'orge, les herbes, les fleurs, les fruits aux formes et goûts différents, etc. En tout cela, il y a des preuves éclatantes de l'empreinte de l'Auteur, pour qui raisonne : En quoi résident des signes pour ceux capables de raisonner.

﴿وَإِن تَعْجَبْ فَعَجَبٌ قَوْلُهُمْ أَءِذَا كُنَّا تُرَٰبًا أَءِنَّا لَفِى خَلْقٍ جَدِيدٍ ۗ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِرَبِّهِمْ ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ ٱلْأَغْلَٰلُ فِىٓ أَعْنَاقِهِمْ ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٥﴾﴾

Et si tu t'étonnes, alors quel étonnement! que de les entendre dire : «Une fois redevenus poussière, serions-nous donc dans une création nouvelle ?» Ceux-là sont ceux qui dénient leur Maître, ceux-là porteront au col un carcan, ceux-là seront les compagnons du Feu, et ils y seront éternels (5)

Dieu adresse cela à Son Envoyé (ç). Si tu t'étonnes de ces associants qui démentent le Jour du rendez-vous, après leur témoignage que les signes divins sont véridiques et que la création provient de Dieu, alors l'étonnement est quand ils disent : «Une fois redevenus poussière, serions-nous donc dans une création nouvelle ?», quand tout homme sensé et raisonnable a su que la création des cieux et de la terre est plus extraordinaire que la création des humains : Ou ne voient-ils pas que Dieu, qui a créé les cieux et la terre, sans nulle fatigue de les créer, a puissance de faire revivre les morts ? — Mais si! Il est Omnipotent.

﴿وَيَسْتَعْجِلُونَكَ بِالسَّيِّئَةِ قَبْلَ الْحَسَنَةِ وَقَدْ خَلَتْ مِن قَبْلِهِمُ الْمَثُلَاتُ ۗ وَإِنَّ رَبَّكَ لَذُو مَغْفِرَةٍ لِّلنَّاسِ عَلَىٰ ظُلْمِهِمْ ۖ وَإِنَّ رَبَّكَ لَشَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٦﴾﴾

— Ils te pressent d'avancer la chose mauvaise sur la bonne. Mais, avant eux se sont consommées tant de sanctions exemplaires. Et pourtant ton Maître est plein d'indulgence pour les hommes, malgré leur iniquité. — Ton Maître est (aussi) rude en Sa punition (6)

Le seg. Ils te pressent d'avancer la chose mauvaise sur la bonne : Muhammad, ceux-là qui te démentent te défient de hâter la punition : Ils te pressent d'avancer le châtiment ; D'aucuns souhaitent l'échéance d'un châtiment ; ils veulent l'avancer, ceux qui ne croient pas ; ils ont dit : «Maître, presse pour nous notre écrit. Le seg. Mais, avant eux se sont consommées tant de sanctions exemplaires informe que Dieu a déjà fait abattre Sa punition sur des communautés anciennes, qui sont devenues maintenant un enseignement pour ceux-là qui démentent.

Le seg. Et pourtant ton Maître est plein d'indulgence pour les hommes, malgré leur iniquité : si ce n'était Son indulgence et Son pardon, face aux iniquités et aux fautes qu'ils commettent de jour et de nuit, Dieu abattrait sur eux Sa punition : Si Dieu imputait aux humains ce qu'ils s'acquièrent, Il n'épargnerait nul animal sur le dos de la terre. Le seg. Ton Maître est (aussi) rude en Sa punition intervient pour rétablir l'équilibre entre le désir et la crainte : S'ils te démentent, alors dis : «Votre Maître est détenteur d'ample miséricorde. Mais Sa rigueur ne peut être détournée d'un peuple de criminels.» ; Ton Maître est prompt à punir, et Il est tout pardon, miséricordieux. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Si ce n'était le pardon de Dieu, ainsi que Sa rémission, l'existence ne serait tranquille à aucun ; et si ce n'était Sa menace, ainsi que Sa punition, aucun ne se protégerait.»

﴿وَيَقُولُ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْلَا أُنزِلَ عَلَيْهِ آيَةٌ مِّن رَّبِّهِ ۗ إِنَّمَا أَنتَ مُنذِرٌ ۖ وَلِكُلِّ قَوْمٍ هَادٍ ﴿٧﴾﴾

Les dénégateurs disent : «Que n'est descendu sur lui un signe de son Maître.» Or tu n'es (ici) que pour donner l'alarme — tout peuple doit avoir un guide (7)

Dieu informe sur ce que les dénégateurs disent par entêtement, dénégation. Ces derniers disaient : «Pourquoi ne nous apporte-t-il pas un signe de son

Maître, comme cela a été fait avec les envoyés passés ?» Ces dénégateurs ont demandé, entre autres exigences, de transformer *Çafa* en or, de dégager les monts et de mettre à leur place des champs verdoyants et des rivières. Mais Dieu dit : Une seule chose Nous retient d'envoyer des prodiges (à l'appui) : c'est que les Anciens en ont fait matière à démenti. Le seg. Or tu n'es (ici) que pour donner l'alarme : tu es un prophète (Mujâhid) ; un chef (Yahya b. Râfi').

﴿ ٱللَّهُ يَعْلَمُ مَا تَحْمِلُ كُلُّ أُنثَىٰ وَمَا تَغِيضُ ٱلْأَرْحَامُ وَمَا تَزْدَادُ ۖ وَكُلُّ شَيْءٍ عِندَهُۥ بِمِقْدَارٍ ﴿٨﴾ عَٰلِمُ ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَٰدَةِ ٱلْكَبِيرُ ٱلْمُتَعَالِ ﴿٩﴾ ﴾

Dieu connaît ce que porte toute femelle, et la contraction comme la dilatation des matrices : toute chose trouve auprès de Lui sa mesure (8) Le Connaissant du mystère et de la présence, le Très-Grand, le Très-Haut(9)

Dieu informe sur Sa connaissance, qui est infinie. Son savoir encercle, entre autres, ce que porte toute femelle dans son ventre (mâle, femelle, beau, laid, misérable, bienheureux, etc.) : Il connaît ce qu'il y a dans les matrices ; Il vous connaissait de science totale quand de la terre Il vous a développés, et quand vous n'étiez que germe ; Sans cesse Il vous crée dans le sein de votre mère, création sur création, sous une triple ténèbre ; Oui, Nous avons créé l'homme d'une quintessence d'argile, puis Nous le fîmes un peu de liquide, déposé en réceptacle sûr. Le seg. et la contraction comme la dilatation des matrices : cela est en rapport avec les fausses couches et bien d'autres choses. La femme, par exemple, peut être enceinte durant 10 ou 8 mois, c.-à-d. plus ou moins de 9 mois (Ibn Abbâs). Quant à Makhûl, il explicite ainsi ce seg. : «Dans le ventre de sa mère, le fœtus ne s'attriste ni ne peine : sa pitance lui arrive par le sang de sa mère. C'est pour cela que l'enceinte n'a pas de règles. Quand le bébé sort à la vie sur terre, les règles commencent. Ainsi donc, quand le cordon ombilical lui est coupé, Dieu lui déplace sa pitance dans le sein de sa mère, de sorte qu'il ne s'attriste pas, ne demande pas de quête ni ne se peine. Puis il devient enfant prenant la chose pour la manger. Et quand il devient grand, il dit : " C'est ou mourir ou être tué ? D'où me viendra ma pitance ? " Malheur à toi! (Humain). Il t'a fait nourrir dans le ventre de ta mère, et aussi petit enfant. Et quand tu deviens grand, doué de raison, tu dis cela ? Dieu connaît ce que porte toute femelle…» Le seg. toute chose trouve auprès de Lui sa mesure : chaque chose a un délai fixé (Qatâda).

﴿ سَوَآءٌ مِّنكُم مَّنْ أَسَرَّ ٱلْقَوْلَ وَمَن جَهَرَ بِهِۦ وَمَنْ هُوَ مُسْتَخْفٍۭ بِٱلَّيْلِ وَسَارِبٌۢ بِٱلنَّهَارِ ﴿١٠﴾ لَهُۥ مُعَقِّبَٰتٌ مِّنۢ بَيْنِ يَدَيْهِ وَمِنْ خَلْفِهِۦ يَحْفَظُونَهُۥ مِنْ أَمْرِ ٱللَّهِ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُوا۟ مَا بِأَنفُسِهِمْ ۗ وَإِذَآ أَرَادَ ٱللَّهُ بِقَوْمٍ سُوٓءًا فَلَا مَرَدَّ لَهُۥ ۚ وَمَا لَهُم مِّن دُونِهِۦ مِن وَالٍ ﴿١١﴾ ﴾

Pareils sont qui d'entre vous contient son propos et qui le dit à voix haute, qui se terre la nuit ou déambule le jour (10) L'homme a des

accompagnateurs qui le précèdent et le suivent pour le garder, de par l'ordre de Dieu... — Dieu ne modifie pas l'état d'un peuple, qu'ils ne l'aient modifié de leur propre chef. Si Dieu veut quelque mal à un peuple, ce dernier n'a pas d'échappatoire non plus que hors Lui de protecteur(11)

Dieu informe encore sur Son infinie connaissance concernant cette fois les paroles et les actes de Ses créés. Le v. 10 a des synonymes, tels que : Lui qui, si tu publies la parole, sait l'arcane et ce qui est encore plus caché ; et connaît ce que vous celez comme ce que vous publiez ; mais n'est-ce pas que, même enfouis sous leurs vêtures, Il connaît le secret qu'ils recèlent aussi bien que ce qu'ils publient ? ; Tu ne t'occupes de rien de conséquent, tu ne récites rien du Coran, vous n'agissez nulle action, que Nous ne soyons de vous témoin quand vous vous y engagez.

Le seg. L'homme a des accompagnateurs qui le précèdent et le suivent pour le garder, de par l'ordre de Dieu... révèle que toute personne a autour de lui quatre anges qui se relayent deux par deux, pour le protéger jour et nuit contre les mauvaises choses, quatre autres qui se relayent deux par deux, pour inscrire ses actions bonnes et ses actions mauvaises. Donc, chaque personne se trouve au milieu de quatre anges pendant la nuit et quatre autres pendant le jour. À cet effet, il est rapporté ceci : «Autour de vous se relayent des anges le jour et des anges la nuit.» Le seg. pour le garder, de par l'ordre de Dieu... : des anges le protègent par-devant et par-derrière. Mais quand la mesure de Dieu arrive, ils la laissent passer (Ibn Abbâs) ; il n'y a pas de serviteur sans qu'un ange lui soit détaché, il le garde dans son sommeil comme dans son éveil, contre les djinns, les humains... Sitôt venue une chose de ceux-là, l'ange dit : «Arrière!», hormis celle permise par Dieu : celle-ci, elle l'atteint (Mujâhid).

Pour sa part, Ibn Abu Hâtim dit : «Dieu fit la révélation suivante à un d'entre les prophètes des Fils d'Israël. Dis à ton peuple : " Il n'y a pas d'habitants d'une cité ni d'habitants d'une demeure qui se conforment à l'obéissance de Dieu, puis se détournent d'elle pour la désobéissance, sans que Dieu ne détourne d'eux ce qu'ils aiment vers ce qu'ils détestent. " Après quoi il récita Dieu ne modifie pas l'état d'un peuple, qu'ils ne l'aient modifié de leur propre chef.

﴿هُوَ ٱلَّذِى يُرِيكُمُ ٱلْبَرْقَ خَوْفًا وَطَمَعًا وَيُنشِئُ ٱلسَّحَابَ ٱلثِّقَالَ ﴿١٢﴾ وَيُسَبِّحُ ٱلرَّعْدُ
بِحَمْدِهِۦ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ مِنْ خِيفَتِهِۦ وَيُرْسِلُ ٱلصَّوَٰعِقَ فَيُصِيبُ بِهَا مَن يَشَآءُ وَهُمْ يُجَٰدِلُونَ فِى ٱللَّهِ وَهُوَ
شَدِيدُ ٱلْمِحَالِ ﴿١٣﴾﴾

C'est Lui qui vous fait voir l'éclair, pour votre épouvante et votre convoitise, amoncelle les nuages alourdis (12) Le tonnerre par la louange exalte Sa transcendance, et les anges aussi, dans la crainte de Lui. Il envoie les foudres, en atteint qui Il veut. Tandis qu'ils controversent, eux, sur Dieu. — Il est rude en Son stratagème (13)

Le seg. C'est Lui qui vous fait voir l'éclair, pour votre épouvante et votre convoitise : Dieu a créé l'éclair comme épouvante pour le voyageur qui craint d'être touché par lui, et comme convoitise pour le citadin qui attend un bien de cet éclair (Qatâda). Le seg. amoncelle les nuages alourdis parle évidemment des nuages pleins d'eau que Dieu crée. Le seg. Le tonnerre par la louange exalte Sa transcendance, et les anges aussi, dans la crainte de Lui est synonyme de : Il n'est aucune chose qui par la louange ne Le glorifie. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, invoquait ainsi à l'écoute du tonnerre et à la vue de la foudre : «Dieu! ne nous tue pas par Ta colère ; ne nous détruis pas par Ton châtiment.» Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a aussi dit : «Quand vous entendez le tonnerre, rappelez Dieu.» Le seg. Il envoie les foudres, en atteint qui Il veut : Dieu les décoche, pour se venger de qui Il veut. C'est pourquoi les foudres deviendront nombreuses à la fin des temps. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «À l'approche de l'Heure, les foudres deviendront nombreuses.»

Pour l'exégèse de la descente de ce verset, il est rapporté ceci. Le Prophète (ç) envoya un homme à un pharaon arabe : «Va et convoque-le pour moi.» Le messager alla effectivement trouver ce tyran et lui dit : «L'Envoyé de Dieu t'appelle.» L'homme répliqua : «C'est qui l'envoyé de Dieu ? c'est quoi Dieu ? Est-Il d'or ? Est-Il d'argent ? Est-Il de cuivre ?» Le messager revint auprès de l'Envoyé (ç) et l'en informa. Il lui avait dit : «Ô Envoyé de Dieu, je t'ai pourtant dit qu'il est plus orgueilleux que cela. Il m'a dit ceci et cela.» L'Envoyé (ç) lui dit : «Retourne le voir une deuxième fois.» Le messager alla effectivement trouver le tyran et lui transmit le même message. Mais il revint avec le même résultat. L'Envoyé (ç) lui dit encore : «Retourne le voir et appelle-le.» L'émissaire alla le trouver pour la troisième fois. Pendant qu'il lui répétait le même propos, Dieu envoya un nuage au-dessus de la tête du tyran. Le nuage tonna et la foudre alla tomber sur sa tête. Après quoi, Dieu fit descendre Il envoie les foudres, en atteint qui il veut.

Le seg. Tandis qu'ils controversent, eux, sur Dieu : ces dénégateurs doutent de Sa grandeur. Le seg. Il est rude en Son stratagème est synonyme de : Ils ourdirent un stratagème, et nous le Nôtre, à leur insu, vois comment finit leur stratagème : Nous les exterminâmes avec leur peuple jusqu'au dernier. Ali : Il est rude en Sa prise. Mujâhid : Il est rude en Sa puissance.

﴿لَهُۥ دَعْوَةُ ٱلْحَقِّ ۖ وَٱلَّذِينَ يَدْعُونَ مِن دُونِهِۦ لَا يَسْتَجِيبُونَ لَهُم بِشَىْءٍ إِلَّا كَبَٰسِطِ كَفَّيْهِ إِلَى ٱلْمَآءِ لِيَبْلُغَ فَاهُ وَمَا هُوَ بِبَٰلِغِهِۦ ۚ وَمَا دُعَآءُ ٱلْكَٰفِرِينَ إِلَّا فِى ضَلَٰلٍ ﴿١٤﴾﴾

— À Lui tout appel à la Vérité! Ceux qu'on invoque en dehors de Lui n'exaucent rien pour personne, si ce n'est à la façon de qui ouvre les mains dans l'eau pour la porter à sa bouche, mais qui n'y réussit point! — L'invocation des dénégateurs ne s'agite que dans l'égarement (14)

Le seg. À Lui tout appel à la Vérité! réfère au monothéisme, à la formule *il n'est de dieu que Dieu*. Pour l'explicitation du seg. Ceux qu'on invoque en dehors de Lui ... mais qui n'y réussit point! Ali (r) dit : «L'exemple de qui

invoque cela (en place de Dieu) est à l'exemple de qui veut prendre l'eau du puits avec la main : il ne pourra jamais l'atteindre. Alors, comment cette eau pourra-t-elle arriver à sa bouche ?»

﴿ وَلِلَّهِ يَسْجُدُ مَن فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ طَوْعًا وَكَرْهًا وَظِلَٰلُهُم بِٱلْغُدُوِّ وَٱلْآصَالِ ﴿١٥﴾ ﴾

— Vers Dieu se prosternent tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre, bon gré, mal gré : ainsi fait leur ombre au matin et au crépuscule (15)

Dieu informe sur Sa grandeur et Son pouvoir dominant toute chose. C'est pourquoi se prosternent à Lui les croyants bon gré et les dénégateurs mal gré. Le seg. ainsi fait leur ombre au matin et au crépuscule est synonyme de : N'ont-ils pas vu, de toute chose par Dieu créée, les ombres se rabattre de la droite et de la gauche... ?

﴿ قُلْ مَن رَّبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ قُلِ ٱللَّهُ ۚ قُلْ أَفَٱتَّخَذْتُم مِّن دُونِهِۦٓ أَوْلِيَآءَ لَا يَمْلِكُونَ لِأَنفُسِهِمْ نَفْعًا وَلَا ضَرًّا ۚ قُلْ هَلْ يَسْتَوِى ٱلْأَعْمَىٰ وَٱلْبَصِيرُ أَمْ هَلْ تَسْتَوِى ٱلظُّلُمَٰتُ وَٱلنُّورُ ۗ أَمْ جَعَلُوا۟ لِلَّهِ شُرَكَآءَ خَلَقُوا۟ كَخَلْقِهِۦ فَتَشَٰبَهَ ٱلْخَلْقُ عَلَيْهِمْ ۚ قُلِ ٱللَّهُ خَٰلِقُ كُلِّ شَىْءٍ وَهُوَ ٱلْوَٰحِدُ ٱلْقَهَّٰرُ ﴿١٦﴾ ﴾

Dis : «Qui est le Maître des cieux et de la terre ?» Dis : «C'est Dieu.» Dis : «Alors, vous vous donneriez hors Lui des protecteurs incapables pour eux-mêmes de ce qui sert et de ce qui nuit :» Dis : «L'aveugle égalerait-il le clairvoyant ? ou est-ce que les ténèbres égaleraient-elles la lumière ?» Ou serait-ce qu'ils donnent à Dieu des associés qui aient créé comme Il a créé, de sorte que s'établit pour eux une confusion dans la création ? Dis : «C'est Dieu qui a créé toute chose, et c'est Lui l'Unique, l'Irrésistible.» (16)

Dieu proclame *qu'il n'est de dieu que Lui*, parce que ceux-là reconnaissent bien que c'est Lui qui a créé les cieux et la terre, et qu'Il en est le Maître et le Gestionnaire. Le seg. Alors, vous vous donneriez hors Lui des protecteurs incapables pour eux-mêmes désigne évidemment ces idoles, qui sont incapables de servir ou de nuire à leurs adorateurs. Ainsi, celui qui adore ces idoles est-il l'égal de celui qui adore Dieu l'Unique ? Non, le croyant est guidé par une lumière venue de Dieu ; quant à l'associant, il est perdu dans les ténèbres. Le seg. Ou serait-ce qu'ils donnent à Dieu des associés qui aient créé comme Il a créé, de sorte que s'établit pour eux une confusion dans la création ? : ou serait-ce que ces associants donnent à Dieu des idoles comparables à Lui, dans la création, pour ne savoir plus qui a créé quoi ? Le seg. C'est Dieu qui a créé toute chose, et c'est Lui l'Unique, l'Irrésistible vient affirmer que Dieu est Lui seul le Créateur de tout.

﴿ أَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَسَالَتْ أَوْدِيَةٌۢ بِقَدَرِهَا فَٱحْتَمَلَ ٱلسَّيْلُ زَبَدًا رَّابِيًا ۚ وَمِمَّا يُوقِدُونَ عَلَيْهِ فِى ٱلنَّارِ ٱبْتِغَآءَ حِلْيَةٍ أَوْ مَتَٰعٍ زَبَدٌ مِّثْلُهُۥ ۚ كَذَٰلِكَ يَضْرِبُ ٱللَّهُ ٱلْحَقَّ وَٱلْبَٰطِلَ ۚ فَأَمَّا ٱلزَّبَدُ فَيَذْهَبُ جُفَآءً ۖ وَأَمَّا مَا يَنفَعُ ٱلنَّاسَ فَيَمْكُثُ فِى ٱلْأَرْضِ ۚ كَذَٰلِكَ يَضْرِبُ ٱللَّهُ ٱلْأَمْثَالَ ﴿١٧﴾ ﴾

Il fait descendre une eau du ciel, des oueds se mettent à couler à leur mesure, le flux emporte un renflement d'écume ; du métal sous quoi on pousse le feu, en quête d'un objet de parure ou d'usage, sort une écume pareille ; ainsi Dieu sépare-t-il le Vrai du faux ; quant à l'écume elle s'évanouit en déchets, et ce qui est utile aux hommes se dépose sur le terrain. — Ainsi Dieu use-t-il de semblances (17)

Ce verset contient deux exemples pour expliciter ce qu'est le Vrai et ce qu'est le faux. Le Vrai est solide, durable ; l'autre s'évapore et meurt comme l'écume des eaux ou les scories des métaux. Le seg. quant à l'écume elle s'évanouit en déchets : l'écume n'est pas utile, elle se sépare vite, se déchire, se perd entre les bords de l'oued, est fendue par les troncs d'arbres, est soufflée par le vent. Le même destin attend les scories de l'or, de l'argent, du fer, du cuivre. Ce qui reste en définitive est leur liquide qui est utile. Le seg. et ce qui est utile aux hommes se dépose sur le terrain. — Ainsi Dieu use-t-il de semblances est synonyme de : Voilà les semblances dont Nous usons à l'intention des hommes. Mais il n'est que ceux qui savent pour en tirer raison. Ibn Abbâs : Cela est un exemple que Dieu donne, pour montrer ce que les cœurs portent à la mesure de leur certitude ou de leur doute. Concernant le doute, l'action bonne ne peut être utile avec lui. Quant à la certitude, qui vient de Dieu, elle est utile pour son détenteur. Ainsi l'écume c'est le doute, et ce qui est utile c'est la certitude. Donc, de même qu'on met sur le feu un métal, pour prendre seulement le liquide et rejeter les scories dans le feu, de même Dieu accepte la certitude et repousse le doute.

Ibn Abbâs : Les crues transportent ce qu'il y a dans l'oued ; branches, crottes… S'agissant du métal sous quoi on pousse le feu, c'est l'or, l'argent, les bijoux, les objets d'usage, le cuivre, le fer. Le cuivre et le fer (par exemple) dégagent des scories. Ainsi Dieu établit-il une semblance entre les déchets des métaux et l'écume de eaux. Ce qui est utile aux gens c'est l'or, l'argent ; et ce qui est utile à la terre c'est ce qu'elle boit comme eau, pour permettre l'émergence des plantes. Dieu a fait de cela un exemple, pour (parler de) l'action bonne, qui reste pour le détenteur. Quant à l'action mauvaise elle se détruit comme l'écume. Ainsi donc en est-il de la guidance, du Vrai : tous viennent de Dieu. Quiconque agit selon le Vrai, cela ira à son bénéfice et demeure, comme demeure dans la terre ce qui est utile aux hommes. De même pour le fer. On n'en peut fabriquer un couteau ou un sabre, si on ne le met pas sur le feu pour débarrasser les déchets : ainsi en est-il du faux. Au Jour de la résurrection, il disparaît quand les hommes se mettront debout pour le Jugement. (Ce jour-là), les actions seront exposées : le faux s'égarera et se détruira ; les détenteurs du Vrai seront servis par le Vrai.

﴿لِلَّذِينَ ٱسْتَجَابُوا۟ لِرَبِّهِمُ ٱلْحُسْنَىٰ ۚ وَٱلَّذِينَ لَمْ يَسْتَجِيبُوا۟ لَهُۥ لَوْ أَنَّ لَهُم مَّا فِى ٱلْأَرْضِ جَمِيعًا وَمِثْلَهُۥ مَعَهُۥ
لَٱفْتَدَوْا۟ بِهِۦٓ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ سُوٓءُ ٱلْحِسَابِ وَمَأْوَىٰهُمْ جَهَنَّمُ ۖ وَبِئْسَ ٱلْمِهَادُ ﴿١٨﴾﴾

— À ceux qui auront répondu à leur Maître revient la plus belle part. Ceux qui ne Lui auront pas répondu, même s'ils avaient la totalité des trésors de la terre, voire le double, à offrir en rançon, ceux-là, leur compte restera mauvais. Ils auront pour asile la Géhenne — Exécrable couche! (18)

Dieu informe sur la destination finale des bienheureux et des misérables. Ceux qui auront obéi à Dieu et à Son Envoyé (ç) auront la belle récompense : Quant à celui qui a cru, pratiqué l'œuvre salutaire, il aura pour récompense la plus belle, et nous tiendrons de Notre part propos de félicitations ; aux bel-agissants reviendra la plus belle, avec un surcroît. Les autres, ceux qui auront désobéi, iront au Feu.

﴿ أَفَمَن يَعْلَمُ أَنَّمَآ أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ ٱلْحَقُّ كَمَنْ هُوَ أَعْمَىٰٓ ۚ إِنَّمَا يَتَذَكَّرُ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿١٩﴾ ﴾

— Alors, celui qui reconnaît dans la descente opérée sur toi de par Dieu le Vrai, serait-il l'égal de l'aveugle ? — Ne méditent (en vérité) que ceux dotés de moelles (19)

Muhammad, celui qui sait que la descente opérée sur toi est le Vrai ne peut jamais être égalé par celui qui reste aveugle, qui refuse la guidance : ils ne sont pas à égalité, les compagnons du Feu et ceux du Jardin. Le seg. Ne méditent (en vérité) que ceux dotés de moelles : ne s'édifient et ne tirent des enseignements que ceux qui raisonnent sainement.

﴿ ٱلَّذِينَ يُوفُونَ بِعَهْدِ ٱللَّهِ وَلَا يَنقُضُونَ ٱلْمِيثَٰقَ ﴿٢٠﴾ وَٱلَّذِينَ يَصِلُونَ مَآ أَمَرَ ٱللَّهُ بِهِۦٓ أَن يُوصَلَ وَيَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ وَيَخَافُونَ سُوٓءَ ٱلْحِسَابِ ﴿٢١﴾ وَٱلَّذِينَ صَبَرُا۟ ٱبْتِغَآءَ وَجْهِ رَبِّهِمْ وَأَقَامُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَأَنفَقُوا۟ مِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ سِرًّا وَعَلَانِيَةً وَيَدْرَءُونَ بِٱلْحَسَنَةِ ٱلسَّيِّئَةَ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ عُقْبَى ٱلدَّارِ ﴿٢٢﴾ جَنَّٰتُ عَدْنٍ يَدْخُلُونَهَا وَمَن صَلَحَ مِنْ ءَابَآئِهِمْ وَأَزْوَٰجِهِمْ وَذُرِّيَّٰتِهِمْ ۖ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ يَدْخُلُونَ عَلَيْهِم مِّن كُلِّ بَابٍ ﴿٢٣﴾ سَلَٰمٌ عَلَيْكُم بِمَا صَبَرْتُمْ ۚ فَنِعْمَ عُقْبَى ٱلدَّارِ ﴿٢٤﴾ ﴾

— Ceux qui s'acquittent du pacte de Dieu, ne rompent pas l'engagement (20) ceux qui respectent les liens dont Dieu commande qu'on soit lié, qui craignent leur Maître, qui redoutent le compte mauvais (21) ceux qui patientent par désir de la face de leur Maître, accomplissent la prière, font dépense sur Notre attribution en secret comme en public, repoussent par l'œuvre belle la mauvaise… à ceux-là revient l'ultime demeure (22) les jardins d'Éden. Ils y entrent avec les justifiés parmi leurs pères, leurs épouses, leur progéniture. Les anges entrent (en leur honneur) par chaque porte : (23) «Salut sur vous, pour votre patience! Félicité dans l'ultime demeure!» (24)

Dieu informe sur ceux qui triompheront du Jardin, au Jour de la résurrection. Ceux-là se reconnaissent dans ces éléments de description. Par conséquent, ce sont ceux qui s'acquittent du pacte de Dieu, ne rompent pas l'engagement (c.-à-d. qui ne sont pas hypocrites), qui respectent les liens dont Dieu commande qu'on soit lié, c.-à-d. qui maintiennent les liens de matrice, bien agissent envers leurs proches, les pauvres, les nécessiteux, qui craignent leur Maître dans leurs actions, de crainte d'avoir un compte mauvais le Jour du jugement, qui

patientent par désir de la face de leur Maître contre les interdits et les tentations, qui accomplissent la prière, dans ses normes et ses temps, font dépense sur Notre attribution en secret comme en public (c.-à-d. aux épouses, aux proches, aux étrangers pauvres, aux nécessiteux), repoussent par l'œuvre belle la mauvaise, c.-à-d. répondent avec une action bonne, dans la patience, a un mal fait contre eux par quelqu'un : repousse (la mauvaise) par une plus belle, et voilà que celui qu'opposait à toi l'inimitié mutuelle prend les traits d'un allié chaleureux.

En outre, le seg. les jardins d'Éden désigne, selon az-Zahhâk, la cité du Jardin où se trouvent les envoyés, les prophètes, les témoins, les imams de la guidance, et les croyants qui les entourent : autour de la cité il y a des jardins. Le seg. Ils y entrent avec les justifiés parmi leurs pères, leurs épouses, leur progéniture : Dieu les réunira à leurs bien-aimés, que sont leurs pères, leurs familles qui méritent le Jardin, pour les réconforter : Les croyants, si leur progéniture les suivait dans la croyance, Nous leur avons accolé leur progéniture, sans les frustrer de la moindre de leurs actions. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, rendait visite aux tombes des témoins, au début de chaque année, pour leur dire : «Salut sur vous, pour votre patience! Félicité dans l'ultime demeure!»

﴿وَٱلَّذِينَ يَنقُضُونَ عَهْدَ ٱللَّهِ مِنۢ بَعْدِ مِيثَٰقِهِۦ وَيَقْطَعُونَ مَآ أَمَرَ ٱللَّهُ بِهِۦٓ أَن يُوصَلَ وَيُفْسِدُونَ فِى ٱلْأَرْضِ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمُ ٱللَّعْنَةُ وَلَهُمْ سُوٓءُ ٱلدَّارِ ﴿٢٥﴾﴾

— Ceux qui violent le pacte de Dieu après s'y être engagés, rompent les liens dont Dieu ordonne qu'on soit lié, font dégât sur la terre, malédiction sur eux! à eux la demeure mauvaise! (25)

Voilà ce qui attend les misérables qualifiés ainsi. Ils commettent le contraire de ce que les croyants accomplissent, alors ils auront pour destination finale la Géhenne. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Le signe de l'hypocrite se révèle dans trois choses. Quand il rapporte, il ment ; quand il promet, il faillit ; quand on lui confie un dépôt, il trahit.» Le seg. malédiction sur eux! : les dénégateurs sont bannis de la miséricorde de Dieu. Quant à la demeure mauvaise, c'est la Géhenne.

﴿ٱللَّهُ يَبْسُطُ ٱلرِّزْقَ لِمَن يَشَآءُ وَيَقْدِرُ ۚ وَفَرِحُوا۟ بِٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۚ وَمَا ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا فِى ٱلْءَاخِرَةِ إِلَّا مَتَٰعٌ ﴿٢٦﴾﴾

Dieu répand Son attribution sur qui Il veut, et la mesure ; ils se réjouissent de la vie d'ici-bas ; mais la vie d'ici-bas, auprès de la dernière, n'est qu'usufruit passager… (26)

Dieu dit que c'est Lui qui fait don de Ses attributions à qui Il veut et en fait restriction à qui Il veut, selon Sa sagesse et Son équité. Le seg. ils se réjouissent de la vie d'ici-bas : les dénégateurs se contentent de ce monde, sans se rendre compte que Dieu les entraîne, comme cela est indiqué dans : S'imaginent-ils que ce que Nous leur dispensons de richesses et de fils ne soit de Notre part que façon de hâter pour eux les biens (éternels) ? Mais non! ils n'ont pas conscience. Le seg. mais la vie d'ici-bas, auprès de la dernière, n'est qu'usufruit

passager alerte sur la valeur de la vie de ce monde par rapport à la vie dernière : Dis : «Jouissance d'ici-bas n'est que peu de chose. Meilleure est la vie dernière pour quiconque se prémunit. Vous ne serez lésés d'un brin ; Mais non! vous choisissez la vie d'ici-bas, quand la dernière est meilleure, plus durable. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «La vie d'ici-bas, auprès de la dernière, n'est que comme l'un de vous qui met son doigt dans l'eau. Qu'il regarde quoi il retire (dans son doigt).»

﴿وَيَقُولُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَوْلَآ أُنزِلَ عَلَيْهِ ءَايَةٌ مِّن رَّبِّهِۦ ۗ قُلْ إِنَّ ٱللَّهَ يُضِلُّ مَن يَشَآءُ وَيَهْدِىٓ إِلَيْهِ مَنْ أَنَابَ ﴿٢٧﴾ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَتَطْمَئِنُّ قُلُوبُهُم بِذِكْرِ ٱللَّهِ ۗ أَلَا بِذِكْرِ ٱللَّهِ تَطْمَئِنُّ ٱلْقُلُوبُ ﴿٢٨﴾ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ طُوبَىٰ لَهُمْ وَحُسْنُ مَـَٔابٍ ﴿٢٩﴾﴾

Les dénégateurs disent encore : «Que n'est descendu sur lui un signe de son Maître.» Dis : «Dieu égare qui Il veut, et guide à Lui qui se repent.» (27) Ceux qui croient, de qui le cœur se rassérène au Rappel de Dieu — oui, c'est avec le Rappel de Dieu que les cœurs se rassérènent!— (28) ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires : — bonheur pour eux et splendide retour! (29)

Dieu informe sur la demande des associants (cf. v. 7). Le seg. Dieu égare qui Il veut, et guide à Lui qui se repent : c'est Lui qui guide et qui égare, envoie ou non un signe conforme à ce que demandent les dénégateurs : Mais ni signes ni alarme ne suffisent à un peuple d'incroyance ; Même si Nous faisions descendre sur eux les anges, si les morts leur parlaient, si Nous rassemblions devant eux toute chose, ils ne croiraient pas — sauf si Dieu voulait —, mais la plupart d'entre eux sont ignorants. Quant aux autres, ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, il y aura bonheur pour eux et splendide retour.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Dans le Jardin il y a un arbre : une personne sur une monture marchant, pendant 100 ans, dans son ombre, ne peut la traverser.»

﴿كَذَٰلِكَ أَرْسَلْنَٰكَ فِىٓ أُمَّةٍ قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلِهَآ أُمَمٌ لِّتَتْلُوَا۟ عَلَيْهِمُ ٱلَّذِىٓ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ وَهُمْ يَكْفُرُونَ بِٱلرَّحْمَٰنِ ۚ قُلْ هُوَ رَبِّى لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَإِلَيْهِ مَتَابِ ﴿٣٠﴾﴾

— Ainsi t'avons-Nous envoyé dans une communauté avant laquelle bien d'autres sont révolues, pour que tu leur récites ce que Nous t'avons révélé. Eux, cependant, ils dénient le Tout miséricorde. Dis : «C'est Lui mon Maître ; il n'est de dieu que Lui ; à Lui je fais confiance ; vers Lui je reviens repentant (30)

Le seg. Ainsi t'avons-Nous envoyé dans une communauté avant laquelle bien d'autres sont révolues, pour que tu leur récites ce que Nous t'avons révélé : Muhammad, comme Nous t'avons envoyé à cette communauté pour lui communiquer le message divin, Nous avons déjà envoyé des envoyés aux communautés révolues dénégatrices. Alors, tu as exemple en ces envoyés, et

que tes contemporains soient avertis de Notre châtiment qui pourrait bien les atteindre comme les communautés punies pour leur dénégation : Avant toi maints envoyés ont été démentis : ils restèrent patients au démenti et à la calomnie jusqu'à ce que leur vînt Notre aide victorieuse. Le seg. Eux, cependant, ils dénient le Tout miséricorde : cette communauté à laquelle Nous t'avons envoyé, ses membres ne reconnaissent pas que Dieu est miséricordieux. Ces associants refusaient que Dieu est le Tout miséricorde, le Miséricordieux. C'est d'ailleurs pour cette raison que les associants avaient à al-Hudaybiya refusé, dans le traité, l'inscription de la formule *au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux.*

Le seg. C'est Lui mon Maître ; il n'est de dieu que Lui ; à Lui je fais confiance ; vers Lui je reviens repentant : Celui-là que vous déniez, moi je crois en Lui, je reconnais qu'Il est mon Maître, et Il est le Seul à être adoré ; je Lui fais confiance dans toutes mes affaires, je m'en remets à Lui ; il n'y a personne, à part Lui, qui mérite cela.

﴿وَلَوْ أَنَّ قُرْءَانًا سُيِّرَتْ بِهِ ٱلْجِبَالُ أَوْ قُطِّعَتْ بِهِ ٱلْأَرْضُ أَوْ كُلِّمَ بِهِ ٱلْمَوْتَىٰ ۗ بَل لِّلَّهِ ٱلْأَمْرُ جَمِيعًا ۗ أَفَلَمْ يَاْيْـَٔسِ ٱلَّذِينَ
ءَامَنُوٓا۟ أَن لَّوْ يَشَآءُ ٱللَّهُ لَهَدَى ٱلنَّاسَ جَمِيعًا ۗ وَلَا يَزَالُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ تُصِيبُهُم بِمَا صَنَعُوا۟ قَارِعَةٌ أَوْ تَحُلُّ قَرِيبًا مِّن
دَارِهِمْ حَتَّىٰ يَأْتِىَ وَعْدُ ٱللَّهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُخْلِفُ ٱلْمِيعَادَ ﴿٣١﴾﴾

Ah! si c'était un Coran capable de faire marcher les montagnes, la terre se fendre, parler aux morts! Mais à Dieu seul revient le décret, en totalité. Les croyants ne prennent-ils pas leur parti de ce que Dieu, s'Il le voulait, aurait guidé les hommes en totalité ? Alors que les dénégateurs continuent à avoir pour lot, du fait de leurs actes, la catastrophe, à moins qu'elle ne règne à proximité de leur demeure jusqu'à ce qu'advienne la promesse de Dieu. — Dieu ne faillit nullement à Sa promesse (31)

Pour faire l'éloge du Coran et chanter ses mérites sur tous les Livres descendus avant lui, Dieu dit Ah! si c'était un Coran capable de faire marcher les montagnes, la terre se fendre, parler aux morts! Autrement dit : s'il y avait d'entre les Livres révélés un Livre grâce auquel les monts se déplacent, les terres se fendent, les morts parlent dans leur tombe, ce serait bien ce Coran. Parce que son caractère inimitable ne peut jamais être défié par les humains, moins encore par les djinns. Le seg. Mais à Dieu seul revient le décret, en totalité : toutes les choses reviennent à Dieu. Tout ce qu'Il veut se produit, et tout ce qu'Il ne veut pas ne se produit pas. Le seg. Les croyants ne prennent-ils pas leur parti de ce que Dieu, s'Il le voulait, aurait guidé les hommes en totalité ? : les croyants ne vont-ils pas désespérer de la conversion de tous les hommes à la croyance et savoir (enfin) que si Dieu voulait Il aurait guidé les hommes en totalité ? Car il n'y a plus de preuve plus éclatante que ce Coran grâce auquel, s'il avait été descendu sur un mont, celui-ci se serait prosterné, fissuré, par crainte de Dieu.

En outre, il est rapporté que les associants dirent au Prophète (ç) : «Ah! si tu nous déplaçais les monts de la Mecque, pour que la terre devienne vaste, et qu'ainsi nous puissions y faire des labours ; ou si tu nous faisais fendre la terre comme Salomon le faisait pour son peuple ; ou si tu nous faisais revivre les morts comme Jésus le faisait pour son peuple.» C'est pourquoi Dieu fit descendre ce verset Ah! si c'était un Coran capable de faire marcher les montagnes... Qatâda : Si Dieu avait fait cela avec un Coran autre que ce Coran, il ferait de même avec votre Coran-ci. Le seg. Alors que les dénégateurs continuent à avoir pour lot, du fait de leurs actes, la catastrophe, à moins qu'elle ne règne à proximité de leur demeure : à cause de leur démenti, les catastrophes ne cesseront de les toucher ou de toucher leurs environs, jusqu'à ce qu'ils s'édifient et tirent des enseignements. La promesse dont il s'agit ici est l'Ouverture de la Mecque. Al-Hasan al-Baçry : Cette promesse est celle du Jour de la résurrection. Le seg. Dieu ne faillit nullement à Sa promesse est un synonyme de : Non, ne crois pas que Dieu manque à la promesse qu'Il fit à Ses envoyés. Dieu est tout-puissant dans Sa vengeance.

﴿ وَلَقَدِ ٱسْتُهْزِئَ بِرُسُلٍ مِّن قَبْلِكَ فَأَمْلَيْتُ لِلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ثُمَّ أَخَذْتُهُمْ ۖ فَكَيْفَ كَانَ عِقَابِ ﴿٣٢﴾ ﴾

Oui, l'on s'est raillé des envoyés d'avant toi. Je laissai aux dénégateurs un répit, puis d'eux Je me saisis. Quelle ne fut Ma punition! (32)

Dieu réconforte Son Prophète (ç) confronté au démenti obstiné de son peuple. Le seg. Oui, l'on s'est raillé des envoyés d'avant toi : tu as en ces prophètes un exemple. Le seg. Je laissai aux dénégateurs un répit : Je leur donnai un délai : À combien de cités n'avais-Je pas accordé de sursis, malgré leur iniquité ? et puis Je m'emparai d'elles. Et vers Moi la destination de tout.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Dieu laisse du répit à l'inique, et quand Il le saisit Il ne lâche plus : Telle est la saisie de ton Maître quand Il saisit les cités, pour leur iniquité, d'une prise de violence et de douleur.»

﴿ أَفَمَنْ هُوَ قَآئِمٌ عَلَىٰ كُلِّ نَفْسٍۭ بِمَا كَسَبَتْ ۗ وَجَعَلُوا۟ لِلَّهِ شُرَكَآءَ ۚ قُلْ سَمُّوهُمْ ۚ أَمْ تُنَبِّـُٔونَهُۥ بِمَا لَا يَعْلَمُ فِى ٱلْأَرْضِ أَم
بِظَٰهِرٍ مِّنَ ٱلْقَوْلِ ۗ بَلْ زُيِّنَ لِلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مَكْرُهُمْ وَصُدُّوا۟ عَنِ ٱلسَّبِيلِ ۗ وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَمَا لَهُۥ مِنْ هَادٍ ﴿٣٣﴾ ﴾

Alors, est-ce que Celui qui sur toute âme se dresse à raison de ce qu'elle s'est acquise... Et ils donnent à Dieu des associés! Dis : «Nommez-les donc!... Iriez-vous donc L'informer de chose au monde qu'Il ne sache pas ?... (Nommez-les) fût-ce d'un propos d'apparence.» Mais non : aux yeux des dénégateurs se pare leur machination, et ainsi s'écartent-ils du chemin. — Celui que Dieu égare n'a personne pour le guider (33)

Le seg. Alors, est-ce que Celui qui sur toute âme se dresse à raison de ce qu'elle s'est acquise... : Dieu est le Gardien, le Connaissant de chaque âme et de ce qu'elle fait de bien ou de mal : vous n'agissez nulle action, que Nous ne soyons de vous témoin quand vous vous y engagez ; Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache ; Pareils sont qui d'entre vous contient son propos et qui le dit à voix haute, qui se terre la nuit ou déambule le jour ; Lui qui ... sait

l'arcane et ce qui est encore plus caché ; avec vous Il est où que vous soyez ; sur tout ce que vous faites Dieu est clairvoyant. Donc, est-ce que Celui qui fait cela et bien d'autres choses est comme les idoles que l'on adore, lesquelles idoles n'entendent pas, ne voient pas, ne raisonnent pas, ne servent ni ne nuisent ? Mais, cette partie du propos, qui n'existe pas dans le texte, peut bien se deviner, selon le contexte, précisément grâce au seg. Et ils donnent à Dieu des associés! Le seg. Nommez-les donc! : faites-nous donc connaître ces associés, montrez-les-Nous donc, pour qu'ils se fassent présenter! Ces associés n'ont en vérité aucune réalité. Le seg. Iriez-vous donc L'informer de chose au monde qu'Il ne sache pas ? : les idoles sont absolument dépourvues d'existence véritable, puisque Dieu sait tout ce qui se passe dans Sa création. Le seg. (Nommez-les) fût-ce d'un propos d'apparence : vous les associants! vous adorez ces idoles parce que vous pensez qu'elles servent et qu'elles nuisent ; c'est pour cela que vous les avez instituées en tant que dieux : Elles ne sont que les noms dont vous les avez nommées, vous et vos pères : Dieu n'a pas fait descendre en elles aucune justification.

Le seg. Mais non : aux yeux des dénégateurs se pare leur machination fait donc allusion à l'égarement où se trouvent ces associants, et auquel ils appellent continuellement les gens (Mujâhid). Le seg. et ainsi s'écartent-ils du chemin : les associants dévient ainsi du chemin de Dieu. Le seg. Celui que Dieu égare n'a personne pour le guider est synonyme de : Décidément, celui que Dieu veut tenter, tu ne pourras pour lui rien obtenir de Dieu ; Pour opiniâtre que tu sois à les guider, Dieu, assurément, ne guide pas celui qu'Il égare. Et ceux-là ne peuvent avoir de secourants.

﴿ لَهُمْ عَذَابٌ فِي الْحَيَوٰةِ الدُّنْيَا ۖ وَلَعَذَابُ الْآخِرَةِ أَشَقُّ ۖ وَمَا لَهُم مِّنَ اللَّهِ مِن وَاقٍ ﴿٣٤﴾ ۞ مَّثَلُ الْجَنَّةِ الَّتِي وُعِدَ
الْمُتَّقُونَ ۖ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ۖ أُكُلُهَا دَائِمٌ وَظِلُّهَا ۚ تِلْكَ عُقْبَى الَّذِينَ اتَّقَوا ۖ
وَّعُقْبَى الْكَافِرِينَ النَّارُ ﴿٣٥﴾ ﴾

— Ils subiront un châtiment dans la vie d'ici-bas et le châtiment de la dernière sera plus rigoureux, et ils n'auront personne pour les protéger de Dieu (34) Semblance du Jardin promis à ceux qui se prémuniront : d'en dessous coulent des ruisseaux ; les nourritures en sont perdurables, ainsi que l'ombrage. Telle est l'issue des prémunis, et celles des dénégateurs : le Feu (35)

Dieu cite ce que seront la punition des dénégateurs et la récompense des croyants. Les dénégateurs subiront, dans ce monde, un châtiment des mains des croyants (la mort ou la captivité), et dans la vie dernière ils auront un châtiment plus rigoureux. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Le châtiment dans la vie d'ici-bas est très facile par rapport au châtiment dans la vie dernière.» Le Prophète (ç) a également dit : «Le châtiment dans la vie d'ici-bas a une fin. Mais l'autre est permanent, à jamais, dans un feu intense 70 fois plus que ce

feu.» : or Nous aménageons à qui dément l'Heure un brasier qui, même quand ils le voient de loin, se fait entendre d'eux par le grondement et la fureur.

Quant aux croyants, ils triompheront du Jardin éternel. Le seg. Semblance du Jardin promis à ceux qui se prémuniront : d'en dessous coulent des ruisseaux ; les nourritures en sont perdurables, ainsi que l'ombrage a de nombreux synonymes, entre autres : Semblance du Jardin dont les prémunis ont reçu la promesse : il y a là des ruisseaux toujours courante. Enfin, Dieu cite souvent ensemble les caractéristiques du Jardin et celles du Feu, pour convier et avertir. Le seg. Telle est l'issue des prémunis, et celles des dénégateurs : le Feu est synonyme de : ils ne sont pas à égalité, les compagnons du Feu et ceux du Jardin. Les compagnons du Jardin sont, eux, les glorifiés.

﴿ وَٱلَّذِينَ ءَاتَيْنَٰهُمُ ٱلْكِتَٰبَ يَفْرَحُونَ بِمَآ أُنزِلَ إِلَيْكَ ۖ وَمِنَ ٱلْأَحْزَابِ مَن يُنكِرُ بَعْضَهُۥ ۚ قُلْ إِنَّمَآ أُمِرْتُ أَنْ أَعْبُدَ ٱللَّهَ وَلَآ أُشْرِكَ بِهِۦٓ ۚ إِلَيْهِ أَدْعُوا۟ وَإِلَيْهِ مَـَٔابِ ﴿٣٦﴾ وَكَذَٰلِكَ أَنزَلْنَٰهُ حُكْمًا عَرَبِيًّا ۚ وَلَئِنِ ٱتَّبَعْتَ أَهْوَآءَهُم بَعْدَمَا جَآءَكَ مِنَ ٱلْعِلْمِ ۙ مَا لَكَ مِنَ ٱللَّهِ مِن وَلِىٍّ وَلَا وَاقٍ ﴿٣٧﴾ ﴾

Ceux à qui nous avons transmis le Livre se réjouissent de ce dont la descente est vers toi opérée. Mais il en est dans les factions qui en nient une part. Dis : «Je n'ai reçu commandement que d'adorer Dieu, de ne rien Lui associer. C'est à Lui que j'appelle, et c'est vers Lui qu'est mon retour.» (36) C'est bien ainsi que Nous l'avons fait descendre à titre de norme en langue arabe. Si tu suivais leurs passions après ce qui t'es venu de connaissance, tu n'aurais personne pour te protéger, te préserver de Dieu (37)

Le seg. à qui nous avons transmis le Livre se réjouissent de ce dont la descente est vers toi opérée désigne ceux qui se conforment encore aux Livres auparavant descendus : ceux-là se réjouissent du Coran qui descend sur le Prophète (ç), du fait qu'ils ont dans leurs Livres des preuves concrètes sur sa véracité et sur la bonne nouvelle qu'il annonce. Le seg. Mais il en est dans les factions qui en nient une part : dans les communautés il y en a qui démentent une part de ce qui t'es révélé, c.-à-d. une part de la Vérité. Selon Mujâhid, ce seg. désigne les Juifs et les Chrétiens : Parmi les Gens du Livre, il en est qui croient en Dieu. Le seg. Je n'ai reçu commandement que d'adorer Dieu, de ne rien Lui associer : j'ai été envoyé avec la mission d'appeler à l'adoration de Dieu l'Unique, comme l'ont fait des prophètes avant moi. Le seg. C'est à Lui que j'appelle : j'appelle à suivre le chemin de Dieu. Le seg. Si tu suivais leurs passions après ce qui t'es venu de connaissance : si tu suivais leurs opinions et leurs idées après ce qui t'est descendu de Dieu. Le seg. tu n'aurais personne pour te protéger, te préserver de Dieu peut également concerner les savants. C'est en effet un avertissement à tout savant musulman, pour ne pas se laisser entraîner sur le chemin de l'égarement.

﴿ وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلًا مِّن قَبْلِكَ وَجَعَلْنَا لَهُمْ أَزْوَٰجًا وَذُرِّيَّةً ۚ وَمَا كَانَ لِرَسُولٍ أَن يَأْتِىَ بِـَٔايَةٍ إِلَّا بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۗ لِكُلِّ أَجَلٍ

كِتَابٌ ﴿٣٨﴾ يَمْحُوا۟ ٱللَّهُ مَا يَشَآءُ وَيُثْبِتُ ۖ وَعِندَهُۥٓ أُمُّ ٱلْكِتَٰبِ ﴿٣٩﴾

Oui, Nous avons envoyé des envoyés avant toi, et Nous les dotions d'épouses et de progéniture. Il n'appartient à nul envoyé d'apporter un signe sans la permission de Dieu. À tout délai un Livre (38) Dieu abolit ce qu'Il veut, et confirme (ce qu'Il veut) : Il tient le Livre original (39)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç) : Muhammad, Nous t'avons envoyé en tant qu'envoyé humain comme Nous l'avons fait avec les prophètes qui t'ont devancé ; ils mangeaient, allaient dans les marchés, se mariaient... : Dis : «Je ne suis qu'un humain comme vous, mais à qui la révélation vient... Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Quant à moi, je jeûne et je romps le jeûne ; je me lève et je dors ; je mange la viande ; j'épouse les femmes.» Le seg. Il n'appartient à nul envoyé d'apporter un signe sans la permission de Dieu : tout envoyé ne produisait de miracle qu'après la décision de Dieu, qui détient les miracles. Le seg. À tout délai un Livre : à toute période fixée, un Livre écrit pour cela ; toute chose a auprès de Lui une mesure : Ne sais-tu pas que Dieu sait tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre : cela figure dans un Livre, cela est pour Dieu bien aisé. Selon az-Zahhâk, pour tout Livre descendu, il y a un délai fixé auprès de Dieu, ainsi qu'une mesure déterminée : c'est pourquoi Dieu abolit ce qu'Il veut, et confirme (ce qu'Il veut), jusqu'au jour où tous les Livres ont été abrogés par le Coran, que Dieu a fait descendre sur l'Envoyé (ç).

Mujâhid : «Quand est descendu Il n'appartient à nul envoyé d'apporter un signe sans la permission de Dieu, les dénégateurs de Quraych ont dit : " Nous ne voyons pas que Muhammad possède quelque chose." Alors, pour épouvanter et menacer, Dieu fit descendre cela, voulant dire : *Si Nous voulons, Nous lui produirons de Notre décret tout ce que Nous voulons.*» Le seg. Il tient le Livre original : Dieu tient l'illicite et le licite (Ibn Jarîr) ; Il tient l'ensemble du Livre et son origine (Qatâda) ; Il tient le Rappel (Ibn Abbâs).

وَإِن مَّا نُرِيَنَّكَ بَعْضَ ٱلَّذِى نَعِدُهُمْ أَوْ نَتَوَفَّيَنَّكَ فَإِنَّمَا عَلَيْكَ ٱلْبَلَٰغُ وَعَلَيْنَا ٱلْحِسَابُ ﴿٤٠﴾ أَوَلَمْ يَرَوْا۟ أَنَّا نَأْتِى ٱلْأَرْضَ نَنقُصُهَا مِنْ أَطْرَافِهَا ۚ وَٱللَّهُ يَحْكُمُ لَا مُعَقِّبَ لِحُكْمِهِۦ ۚ وَهُوَ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿٤١﴾

Que Nous te fassions voir de ce que Nous leur promettons ou que, (auparavant), Nous te recouvrions, à toi la communication seule incombe, et à Nous le compte... (40) Ne constatent-ils pas que la terre que Nous assaillons, Nous la rétrécissons par les frontières ? Dieu décide. Point de réplique à Sa décision. Il est rapide à faire le compte (41)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç) : Muhammad, que Nous te fassions voir de ce que Nous promettons à tes ennemis comme humiliations et punitions dans ce monde, ou que Nous te rappelions à Nous avant cela, ta mission est de leur transmettre Notre message. Tu t'es acquitté de ce devoir. Quant au compte, il dépend de Nous : c'est Nous qui allons juger et rétribuer chacun selon son action : C'est à Nous qui ferons retour et ce sera encore à Nous de dresser leur compte.

Le seg. Ne constatent-ils pas que la terre que Nous assaillons, Nous la rétrécissons par les frontières ? : ne voient-ils pas que nous ouvrons pour

Muhammad les pays, les uns après les autres ? (Ibn Abbâs). Ce seg. est synonyme de : C'est ainsi que Nous avons aboli ce qu'il y avait de cités sur votre pourtour.

﴿وَقَدْ مَكَرَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ فَلِلَّهِ ٱلْمَكْرُ جَمِيعًا ۖ يَعْلَمُ مَا تَكْسِبُ كُلُّ نَفْسٍ ۗ وَسَيَعْلَمُ ٱلْكُفَّٰرُ لِمَنْ عُقْبَى ٱلدَّارِ ﴿٤٢﴾﴾

Leurs prédécesseurs aussi avaient machiné. À Dieu appartient la machination totale. Il sait ce que toute âme s'acquiert. Les dénégateurs sauront à qui revient l'ultime demeure… (42)

Dieu dit : Leurs prédécesseurs avaient machiné aussi contre leurs prophètes et avaient bien voulu les bannir de leurs demeures, mais Notre machination avait été toujours plus forte, puisque Nous donnions à chaque fois l'issue finale à ceux qui se prémunissent : Lors les dénégateurs usent contre toi de stratagèmes ; Ils ourdirent un stratagème, et nous le Nôtre, à leur insu. Le seg. Il sait ce que toute âme s'acquiert : Dieu connaît ce qu'il y a dans le fond de chaque âme, et Il rétribuera en conséquence chacun selon son action. Le seg. Les dénégateurs sauront à qui revient l'ultime demeure… : l'ultime demeure sera en définitive à ceux qui suivent les envoyés.

﴿وَيَقُولُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَسْتَ مُرْسَلًا ۚ قُلْ كَفَىٰ بِٱللَّهِ شَهِيدًۢا بَيْنِى وَبَيْنَكُمْ وَمَنْ عِندَهُۥ عِلْمُ ٱلْكِتَٰبِ ﴿٤٣﴾﴾

Les dénégateurs disent : «Tu n'es pas un envoyé.» Dis : «Dieu suffit comme témoin entre vous et moi, et aussi qui détient la science du Livre.» (43)

Le seg. Les dénégateurs disent : «Tu n'es pas un envoyé.» : Muhammad, ces dénégateurs-là te démentent, quand ils disent que tu n'es pas envoyé par Dieu. Le seg. Dieu suffit comme témoin entre vous et moi : Dieu est témoin que j'ai transmis Son message, et Il l'est également de vos mensonges et de vos fabulations. Le seg. et aussi qui détient la science du Livre parle, selon Ibn Abbâs, de ceux d'entre les Juifs et les Chrétiens qui sont savants de leurs Livres contenant l'annonce du Prophète (ç) : qui suivent l'Envoyé, le Prophète illettré, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah comme dans l'Évangile ; ou alors ne serait-ce pas pour eux un signe que ce soit, connu des docteurs d'Israël ?

14- سورة إبراهيم

Sourate 14- Abraham

mecquoise ; 52 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿الٓر ۚ كِتَٰبٌ أَنزَلْنَٰهُ إِلَيْكَ لِتُخْرِجَ ٱلنَّاسَ مِنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى ٱلنُّورِ بِإِذْنِ رَبِّهِمْ إِلَىٰ صِرَٰطِ ٱلْعَزِيزِ

الْحَمِيدِ ﴿١﴾ اللَّهِ الَّذِي لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ ۗ وَوَيْلٌ لِّلْكَافِرِينَ مِنْ عَذَابٍ شَدِيدٍ ﴿٢﴾
الَّذِينَ يَسْتَحِبُّونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا عَلَى الْآخِرَةِ وَيَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ اللَّهِ وَيَبْغُونَهَا عِوَجًا ۚ أُولَٰئِكَ فِي ضَلَالٍ
بَعِيدٍ ﴿٣﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Alif Lâm Râ. Un livre que Nous faisons descendre à toi pour que tu tires les hommes des ténèbres à la lumière, avec l'autorisation de leur Maître, sur la voie du Tout-Puissant, du Digne-de-louange (1) C'est à Dieu qu'appartient tout ce qui est aux cieux et sur la terre. Malheur aux dénégateurs, en leur châtiment terrible (2) à ceux qui donnent préférence à la vie d'ici-bas sur la vie dernière, dressent des empêchements sur le chemin de Dieu, voudraient rendre ce chemin tortueux : ceux-là sont dans un égarement profond! (3)

Pour l'exégèse des premières lettres, voir au début de la S. 2. Le seg. Un livre que Nous faisons descendre à toi pour que tu tires les hommes des ténèbres à la lumière : Muhammad, voilà un Livre (le Coran) que Nous te communiquons, pour que tu fasses sortir les hommes de l'égarement à la guidance : C'est Lui qui fait descendre sur Son serviteur des signes explicites, pour vous faire sortir des ténèbres au jour. Le seg. avec l'autorisation de leur Maître : c'est Dieu qui guide selon Sa volonté, car c'est le Tout-Puissant qui ne peut jamais être contredit, le Digne-de-louange dans Ses actes, Ses paroles, Ses prescriptions, Ses proscriptions. Le seg. Malheur aux dénégateurs, en leur châtiment terrible avertit ces derniers du châtiment du Jour de la résurrection, s'ils persistent à démentir l'Envoyé (ç).

وَمَا أَرْسَلْنَا مِن رَّسُولٍ إِلَّا بِلِسَانِ قَوْمِهِ لِيُبَيِّنَ لَهُمْ ۖ فَيُضِلُّ اللَّهُ مَن يَشَاءُ وَيَهْدِي مَن يَشَاءُ ۚ
وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٤﴾

Nous n'avons envoyé d'envoyé que dans la langue de son peuple, afin qu'il leur fasse l'explicitation. — Ainsi Dieu égare qui Il veut, et guide qui Il veut. Il est le Tout-Puissant, le Sage (4)

Cela est de Son indulgence envers les hommes : Il leur envoie des envoyés dans les langues qu'ils parlent, pour leur faire comprendre Son message. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Dieu le Tout-Puissant n'a envoyé de prophète que dans la langue de son peuple.» Le seg. Ainsi Dieu égare qui Il veut, et guide qui Il veut : après l'explicitation et la démonstration des preuves, Dieu égare de la guidance qui Il veut et guide au Vrai qui Il veut. Le seg. Il est le Tout-Puissant, le Sage : ce que Dieu veut se réalise et ce qu'Il ne veut pas ne se réalise pas ; et Il est Sage dans Ses actes : ainsi Il égare qui mérite de l'être et guide qui mérite de l'être.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ بِآيَاتِنَا أَنْ أَخْرِجْ قَوْمَكَ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ وَذَكِّرْهُمْ

بِأَيَّـٰمِ ٱللَّهِ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَـٰتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴿٥﴾

Oui, Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes : «Fais sortir ton peuple des ténèbres à la lumière. Rappelle-leur les journées de Dieu.» — En quoi résident des signes pour tout être de patience et de gratitude (5)

Dieu dit à Son Envoyé (ç) : Nous t'avons envoyé avec le Livre, pour tirer les hommes des ténèbres à la lumière. De même avons-Nous fait avec Moïse (s) : Nous l'avons envoyé avec Nos signes aux Fils d'Israël. Ses signes sont les sept miracles (Qatâda). Le seg. Fais sortir ton peuple des ténèbres à la lumière : appelle-les au bien, pour qu'ils puissent sortir de l'ignorance, de l'égarement à la guidance, à la clairvoyance de la croyance. Le seg. Rappelle-leur les journées de Dieu : rappelle-leur Ses bienfaits, entre autres leur délivrance du joug de Pharaon, la traversée de la mer fendue, l'ombrage, les cailles, etc. Le seg. En quoi résident des signes pour tout être de patience et de gratitude : en ce que Nous fîmes pour les Fils d'Israël (délivrance, secours victorieux, etc.), il y a une morale, une édification pour tout patient dans le malheur, reconnaissant de gratitude dans la bonheur. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Tout ce qui concerne le croyant est une merveille. Dieu ne décide pour lui d'une décision, qu'elle ne devienne un bien pour lui. Si un malheur l'atteint, il patiente : alors cela devient un bien pour lui ; si un bonheur le touche, il est reconnaissant : alors cela devient un bien pour lui.»

﴿وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِ ٱذْكُرُوا۟ نِعْمَةَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ أَنجَىٰكُم مِّنْ ءَالِ فِرْعَوْنَ يَسُومُونَكُمْ سُوٓءَ
ٱلْعَذَابِ وَيُذَبِّحُونَ أَبْنَآءَكُمْ وَيَسْتَحْيُونَ نِسَآءَكُمْ ۚ وَفِى ذَٰلِكُم بَلَآءٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَظِيمٌ ﴿٦﴾
وَإِذْ تَأَذَّنَ رَبُّكُمْ لَئِن شَكَرْتُمْ لَأَزِيدَنَّكُمْ وَلَئِن كَفَرْتُمْ إِنَّ عَذَابِى لَشَدِيدٌ ﴿٧﴾ وَقَالَ مُوسَىٰٓ إِن
تَكْفُرُوٓا۟ أَنتُمْ وَمَن فِى ٱلْأَرْضِ جَمِيعًا فَإِنَّ ٱللَّهَ لَغَنِىٌّ حَمِيدٌ ﴿٨﴾﴾

Lors Moïse dit à son peuple : «Rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous, quand Il vous sauva de la race de Pharaon, qui vous valait de durs châtiments, égorgeait vos fils, laissait vivre vos femmes : en quoi résidait une grandiose épreuve de la part de votre Maître (6) Lors votre Maître promulgua : «Si vous êtes reconnaissants, sûr que J'augmente sur vous (Mon bienfait) ; si vous déniez, alors Mon châtiment est implacable.» (7) Moïse dit : «Même si vous déniez, vous et tous ceux que porte la terre, jusqu'au dernier, Dieu est Celui-qui-se-suffit-à-soi-même, le Digne-de-louange.» (8)

Dieu informe sur Moïse (s), quand il rappela à son peuple Ses journées. Le seg. en quoi résidait une grandiose épreuve de la part de votre Maître : en quoi résidait un bienfait grandiose sur vous, alors que vous étiez incapables de Lui être reconnaissants. Toutefois, ce seg. peut présupposer aussi une rude épreuve, si on se réfère à : Nous les éprouvâmes par le bon comme par le mauvais, escomptant ainsi les ramener. Le seg. si vous déniez, alors Mon châtiment est

implacable : si vous déniez Mes bienfaits sur vous, les étouffez, les reniez, alors Je vous les retirerai et vous punirai. Le seg. Dieu est Celui-qui-se-suffit-à-soi-même, le Digne-de-louange : Dieu se passe bien de la reconnaissance de Ses adorateurs ; Il est le Digne-de-louange, même si le dénégateur Le dénie.

﴿ أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَبَؤُا۟ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ قَوْمِ نُوحٍ وَعَادٍ وَثَمُودَ ۛ وَٱلَّذِينَ مِنۢ بَعْدِهِمْ ۛ لَا يَعْلَمُهُمْ إِلَّا ٱللَّهُ ۚ جَآءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ فَرَدُّوٓا۟ أَيْدِيَهُمْ فِىٓ أَفْوَٰهِهِمْ وَقَالُوٓا۟ إِنَّا كَفَرْنَا بِمَآ أُرْسِلْتُم بِهِۦ وَإِنَّا لَفِى شَكٍّ مِّمَّا تَدْعُونَنَآ إِلَيْهِ مُرِيبٍ ﴿٩﴾ ﴾

Ne vous est-elle pas arrivée, l'histoire de vos devanciers, les peuples de Noé, de 'Ad, de Thamûd, et de ceux qui vinrent après eux et que connaît Dieu seul ? Leurs envoyés leur sont venus avec des preuves, mais eux de porter leurs mains à leur bouche, en disant : «Nous dénions ce pour quoi vous fûtes envoyés. Nous restons, sur ce à quoi vous nous appelez, dans un doute sceptique.» (9)

Dieu mentionne l'histoire des peuples de Noé (s), de 'Ad, de Thamûd, et de bien d'autres peuples dénégateurs dont Dieu seul sait le nombre. Le seg. Leurs envoyés leur sont venus avec des preuves : ils leur ont apporté des arguments irréfutables et des démonstrations éclatantes. Le seg. mais eux de porter leurs mains à leur bouche : les dénégateurs ont fait signe ainsi aux envoyés, leur demandant de se taire, d'arrêter d'appeler à l'adoration de Dieu (un premier avis) ; ils ont effectivement posé leurs mains sur la bouche en signe de démenti adressé aux envoyés (un deuxième avis). Mujâhid et Qatâda : Les dénégateurs ont démenti, en repoussant l'appel par leur bouche. Mujâhid, pour expliciter ce seg., s'appuie sur le propos de ces dénégateurs : Nous dénions ce pour quoi vous fûtes envoyés... un doute sceptique. C'est comme si ce propos donnait un éclaircissement sur le seg. mais eux de porter leurs mains à leur bouche. Ibn Abbâs : Quand les dénégateurs entendirent la parole de Dieu, ils s'étonnèrent et portèrent leurs mains à leur bouche puis dirent : Nous dénions ce pour quoi vous fûtes envoyés... un doute sceptique.

﴿ ۞ قَالَتْ رُسُلُهُمْ أَفِى ٱللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ يَدْعُوكُمْ لِيَغْفِرَ لَكُم مِّن ذُنُوبِكُمْ وَيُؤَخِّرَكُمْ إِلَىٰٓ أَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ قَالُوٓا۟ إِنْ أَنتُمْ إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُنَا تُرِيدُونَ أَن تَصُدُّونَا عَمَّا كَانَ يَعْبُدُ ءَابَآؤُنَا فَأْتُونَا بِسُلْطَٰنٍ مُّبِينٍ ﴿١٠﴾ قَالَتْ لَهُمْ رُسُلُهُمْ إِن نَّحْنُ إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ يَمُنُّ عَلَىٰ مَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ ۖ وَمَا كَانَ لَنَآ أَن نَّأْتِيَكُم بِسُلْطَٰنٍ إِلَّا بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۚ وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ﴿١١﴾ وَمَا لَنَآ أَلَّا نَتَوَكَّلَ عَلَى ٱللَّهِ وَقَدْ هَدَىٰنَا سُبُلَنَا ۚ وَلَنَصْبِرَنَّ عَلَىٰ مَآ ءَاذَيْتُمُونَا ۚ وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُتَوَكِّلُونَ ﴿١٢﴾ ﴾

Leurs envoyés dirent : «Peut-il y avoir un doute sur Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ? Il vous appelle pour vous pardonner vos péchés, et

vous ajourne à un terme fixé.» Ils dirent : «Vous n'êtes que des humains comme nous. Vous voulez nous détourner de ce qu'adoraient nos pères. Produisez-nous justification explicite.» (10) Leurs envoyés leur dirent : «Bien sûr, nous ne sommes que des humains comme vous. Mais Dieu comble quiconque Il veut d'entre Ses adorateurs. Nous n'avons à vous produire de justification, si ce n'est sur autorisation de Dieu. À Dieu s'en remettent les croyants (11) Et pourquoi ne nous en remettons-nous pas à Dieu, puisque c'est Lui qui nous a guidés sur nos chemins ? Sûr que nous prendrons en patience le mal que vous allez nous infliger. — Qu'à Dieu s'en remettent tous ceux qui ne peuvent que s'en remettre à Lui!» (12)

Dieu informe sur le débat qui, en général, eut lieu entre Ses envoyés et les peuples dénégateurs, après que ces derniers eurent émis leur doute sur l'adoration de Dieu l'Unique. Le seg. Peut-il y avoir un doute sur Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ? : est-ce qu'il y a un doute sur l'existence de Dieu ? La prime nature témoigne de l'existence de Dieu. Le reconnaître est nécessaire pour l'individu, dès sa prime nature. Cependant, des perturbations, des doutes interfèrent : ce qui nécessite des preuves, pour aboutir à la connaissance de Son existence. C'est donc pour cette raison que les prophètes, pour orienter leurs peuples, disaient : Dieu est le Créateur des cieux et de la terre. C'est Lui qui les a créés, sans qu'il y ait d'exemples avant cette création. De plus, il y a dans les cieux et sur la terre tant de preuves témoignant que la création provient de Lui.

Le seg. Il vous appelle pour vous pardonner vos péchés, et vous ajourne à un terme fixé : Dieu vous convie à la croyance, pour vous pardonner vos péchés dans la demeure dernière et vous ajourne à un délai déterminé dans la demeure d'ici-bas. Le seg. Vous n'êtes que des humains comme nous : comment vous suivrions-nous sur un simple propos ? Nous ne voyons aucun miracle venant de votre part. Le seg. Produisez-nous justification explicite : apportez-nous des miracles pour que nous nous soumettions. Le seg. Mais Dieu comble quiconque Il veut d'entre Ses adorateurs parle évidemment du message divin et de la prophétie. Le seg. Et pourquoi ne nous en remettons-nous pas à Dieu, puisque c'est Lui qui nous a guidés sur nos chemins ? : qu'est-ce qui nous empêche de nous en remettre à Lui, puisqu'Il nous a guidés sur le chemin de droiture le plus clair.

﴿ وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِرُسُلِهِمْ لَنُخْرِجَنَّكُم مِّنْ أَرْضِنَآ أَوْ لَتَعُودُنَّ فِى مِلَّتِنَا ۖ فَأَوْحَىٰٓ إِلَيْهِمْ رَبُّهُمْ
لَنُهْلِكَنَّ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٣﴾ وَلَنُسْكِنَنَّكُمُ ٱلْأَرْضَ مِنۢ بَعْدِهِمْ ۚ ذَٰلِكَ لِمَنْ خَافَ مَقَامِى وَخَافَ وَعِيدِ ﴿١٤﴾
وَٱسْتَفْتَحُوا۟ وَخَابَ كُلُّ جَبَّارٍ عَنِيدٍ ﴿١٥﴾ مِّن وَرَآئِهِۦ جَهَنَّمُ وَيُسْقَىٰ مِن مَّآءٍ صَدِيدٍ ﴿١٦﴾ يَتَجَرَّعُهُۥ وَلَا
يَكَادُ يُسِيغُهُۥ وَيَأْتِيهِ ٱلْمَوْتُ مِن كُلِّ مَكَانٍ وَمَا هُوَ بِمَيِّتٍ ۖ وَمِن وَرَآئِهِۦ عَذَابٌ غَلِيظٌ ﴿١٧﴾ ﴾

Les dénégateurs dirent à leurs envoyés : «Bannis soyez-vous de notre terre, à moins que vous ne reveniez à notre religion.» Lors leur Maître

révéla aux envoyés : «Oui! sûr que Nous abolirons les iniques! (13) Oui! sûr que Nous vous établirons sur la terre après eux! Cela pour qui redoute Ma majesté, redoute Ma menace.» (14) Et ils demandèrent ouverture : et alors fut déçu tout arrogant forcené (15) il a la Géhenne aux trousses, ne peut boire que d'une eau pourrie (16) qu'il ingurgite sans même pouvoir l'avaler ; de toute part l'assaille la mort, et pourtant il n'est pas mort : il a toujours aux trousses l'énorme châtiment (17)

Dieu informe sur les menaces que les peuples dénégateurs proféraient à leurs envoyés, comme le peuple de Chu'ayb, quand ils lui dirent : Nous jurons de te bannir, Shu'ayb, toi et tes compagnons de croyance, de notre cité, **et comme le peuple de Loth, quand ils lui dirent :** Expulsez de votre cité la famille de Loth. **Alors Dieu intervint :** Oui! sûr que Nous abolirons les iniques! *Oui! sûr que Nous vous établirons sur la terre après eux! **Cette parole divine a des synonymes :** et que Notre armée serait celle des vainqueurs ; Dieu a écrit : «Oui, Je vaincrai, Moi et Mes envoyés.» — Dieu est fort, tout-puissant ; Moïse dit à son peuple : «Demandez assistance à Dieu, ayez patience. La terre n'appartient qu'à Dieu. Il en fait hériter qui Il veut parmi Ses adorateurs. La suite revient à ceux qui se prémunissent.» ; Et Nous donnâmes en héritage au peuple des opprimés les orients et les occidents de la terre par Nous bénie.

Le seg. Cela pour qui redoute Ma majesté, redoute Ma menace **est synonyme de :** eh bien! quiconque fit preuve d'outrance, préféra la vie d'ici-bas, la Géhenne est son asile ; en revanche qui a craint la comparution devant son Maître a deux jardins. **Le seg.** Et ils demandèrent ouverture : **les envoyés demandèrent contre ces peuples le secours victorieux de Dieu ; ce sont les peuples qui avaient demandé ouverture (Ibn Aslam) :** Lors ils ont dit : «Notre Dieu, si c'est bien là une vérité venant de Toi, eh bien! fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel, ou envoie sur nous un châtiment douloureux.» **En tous les cas, Le seg. peut présupposer les deux avis, si l'on évoque ce qui se passa à *Badr*. Lors de cette bataille, les associants ont demandé ouverture comme l'Envoyé (ç). C'est pourquoi Dieu dit aux associants :** Vous demandiez une victoire ? Eh bien! vous l'avez! Alors, mieux vaut pour vous en finir.

Le seg. et alors fut déçu tout arrogant forcené **est synonyme de :** Jetez dans la Géhenne tout dénégateur obstiné, qui s'acharne, fait obstacle au bien, agresse autrui, propage le doute. **Le seg.** il a la Géhenne aux trousses : **il y va directement, et il y habitera, à jamais, dès le Jour du rendez-vous. Le seg.** ne peut boire que d'une eau pourrie **est synonyme de :** Voici! ... — Eh bien! qu'ils y goûtent eau bouillante, puanteur, et il est d'autres sortes du même genre ; On leur donne à boire d'une eau bouillante, leurs entrailles en sont déchirées ; Quand ils clameront au secours, le secours sera d'une eau semblable à la fonte qui rôtira les visages.

Le seg. de toute part l'assaille la mort : **tous les types de châtiment l'attendent, et tous se terminent par une mort. Mais le supplicié ne mourra pas :** Sur eux point de décret leur permettant de mourir, non plus que sur eux ne s'allègera le châtiment. **Le seg.** il a toujours aux trousses l'énorme châtiment :

après ce châtiment, le supplicié trouvera devant lui un autre châtiment plus grave, plus dur : ils en mangeront à s'emplir le ventre.

﴿ مَّثَلُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِرَبِّهِمْ أَعْمَٰلُهُمْ كَرَمَادٍ ٱشْتَدَّتْ بِهِ ٱلرِّيحُ فِى يَوْمٍ عَاصِفٍ ۖ لَّا يَقْدِرُونَ مِمَّا كَسَبُوا۟ عَلَىٰ شَىْءٍ ۚ ذَٰلِكَ هُوَ ٱلضَّلَٰلُ ٱلْبَعِيدُ ﴿١٨﴾ ﴾

Semblance de ceux qui dénient leur Maître ; leurs œuvres sont comme la cendre que le vent pousse un jour d'ouragan ; ils n'ont pouvoir sur rien qu'ils se soient acquis : voilà l'égarement illimité! (18)

C'est là un exemple que Dieu donne pour montrer quelle sera le sort des actions des dénégateurs, qui vouent l'adoration à autrui que Lui, démentent Ses envoyés. Ces dénégateurs élèvent leurs actions sur un fondement fragile, de sorte qu'elles s'écroulent en fin de compte. Ce verset est synonyme de : Nous nous penchons sur ce qu'ils ont pu agir d'actions, et Nous en faisons poussière dansante ; La semblance de ce qu'ils dépensent en cette vie d'ici-bas est celle d'un vent de glace affligeant l'emblavure de gens iniques à eux-mêmes : il le détruit ; Sa semblance est celle d'une roche couverte de terre : une averse la touche-t-elle et elle n'en la laisse que nue ; on n'a pouvoir sur rien de ce qu'on s'est acquis. Le seg. voilà l'égarement illimité! : leurs actions n'ayant pas de fondement solide, les dénégateurs ne trouveront pas la rétribution équivalente, au moment où ils en auront énormément besoin.

﴿ أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱللَّهَ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ بِٱلْحَقِّ ۚ إِن يَشَأْ يُذْهِبْكُمْ وَيَأْتِ بِخَلْقٍ جَدِيدٍ ﴿١٩﴾ وَمَا ذَٰلِكَ عَلَى ٱللَّهِ بِعَزِيزٍ ﴿٢٠﴾ ﴾

Ne vois-tu pas que Dieu a créé les cieux et la terre dans le Vrai ? S'Il voulait, Il vous ferait disparaître et opérerait une nouvelle création (19) — Pour Dieu cela ne serait pas bien ardu (20)

Dieu informe sur Sa capacité à refaire la création. N'est-ce pas Lui qui a créé les cieux et la terre, les astres, les plaines, les mers, les animaux, les plantes… ? S'Il voulait, Il ferait disparaître les humains puis effectuerait, sans le moindre empêchement, la création d'autres gens différents des humains.

﴿ وَبَرَزُوا۟ لِلَّهِ جَمِيعًا فَقَالَ ٱلضُّعَفَٰٓؤُا۟ لِلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوٓا۟ إِنَّا كُنَّا لَكُمْ تَبَعًا فَهَلْ أَنتُم مُّغْنُونَ عَنَّا مِنْ عَذَابِ ٱللَّهِ مِن شَىْءٍ ۚ قَالُوا۟ لَوْ هَدَىٰنَا ٱللَّهُ لَهَدَيْنَٰكُمْ ۖ سَوَآءٌ عَلَيْنَآ أَجَزِعْنَآ أَمْ صَبَرْنَا مَا لَنَا مِن مَّحِيصٍ ﴿٢١﴾ ﴾

Ils sont exposés devant Dieu jusqu'au dernier. Les faibles disent donc aux superbes de naguère : «Nous ne faisions que vous suivre. Dès lors, nous épargnez-vous un peu du châtiment de Dieu ?» Les autres répondent : «Dieu nous eût-il guidés, nous vous aurions assurément guidés. Pour nous, s'affoler ou patienter reviennent au même : il n'y a pour nous plus d'échappatoire.» (21)

C'est là une information de la part de Dieu sur ce que se diront les dénégateurs le Jour de la résurrection. Le seg. Ils sont exposés devant Dieu

jusqu'au dernier : tous, bienheureux et misérables, seront rassemblés sur un terrain plat, attendant le jugement dernier de Dieu. Les superbes de naguère et les faibles sont les chefs de la dénégation qui dédaignent adorer Dieu, démentent les envoyés, ainsi que ceux qui les suivent. Cet échange de propos aura bien lieu dans la Géhenne : Lors ils s'entraccusent dans le Feu. Les faibles disent aux superbes de naguère : «Nous n'étions que vos sectateurs. Allez-vous nous épargner une parcelle du Feu ?» ; Et cela jusqu'à ce que toutes s'y rejoignant, la dernière d'entre elles accusant la première, dise : «Notre Maître! ils nous avaient égarés. Inflige-leur double châtiment de Feu.» Il dit : «À chacune le double, mais vous ne savez pas.»

﴿ وَقَالَ ٱلشَّيْطَٰنُ لَمَّا قُضِيَ ٱلْأَمْرُ إِنَّ ٱللَّهَ وَعَدَكُمْ وَعْدَ ٱلْحَقِّ وَوَعَدتُّكُمْ فَأَخْلَفْتُكُمْ ۖ وَمَا كَانَ لِيَ
عَلَيْكُم مِّن سُلْطَٰنٍ إِلَّآ أَن دَعَوْتُكُمْ فَٱسْتَجَبْتُمْ لِي ۖ فَلَا تَلُومُونِي وَلُومُوٓا۟ أَنفُسَكُم ۖ مَّآ أَنَا۠
بِمُصْرِخِكُمْ وَمَآ أَنتُم بِمُصْرِخِيَّ ۖ إِنِّي كَفَرْتُ بِمَآ أَشْرَكْتُمُونِ مِن قَبْلُ ۗ إِنَّ ٱلظَّٰلِمِينَ لَهُمْ
عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٢﴾ وَأُدْخِلَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ جَنَّٰتٍ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ
فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِمْ ۖ تَحِيَّتُهُمْ فِيهَا سَلَٰمٌ ﴿٢٣﴾ ﴾

Et Satan dit, le décret une fois consommé : «Dieu vous a fait promesse de vérité. Moi je vous ai fait une, à laquelle j'ai manqué. Je n'avais pas de pouvoir sur vous, sauf que je vous appelais, or vous me répondiez. Ne vous en prenez donc pas à moi, mais à vous-mêmes. Je ne vous porterai pas plus secours que vous à moi. Je renie d'avoir été naguère, par vous, associé (à Lui).» — Aux iniques un châtiment de douleur!... (22) — On fait entrer ceux qui ont cru, effectué les œuvres salutaires dans les jardins d'au-dessous desquels coulent des ruisseaux, et où ils seront éternels par autorisation de leur Maître ; leur salutation y sera : «Paix!» (23)

Dieu informe sur ce que Satan prononcera à ceux qui l'ont suivi, cela après l'entrée de chacun des deux camps dans sa demeure éternelle. Le seg. Dieu vous a fait promesse de vérité : Dieu a fait cette promesse par la bouche des envoyés. Le seg. Moi je vous ai fait une, à laquelle j'ai manqué peut être explicité par le seg. il leur promet, leur fait espérer, mais Satan ne leur promet qu'illusion. Le seg. Je n'avais pas de pouvoir sur vous, sauf que je vous appelais : je n'avais ni preuve ni argument pour appuyer ma promesse, sauf vous appeler. Aussi je vous appelais et vous répondiez à mon simple appel. Tandis que les envoyés vous ont apportés des preuves évidentes, des démonstrations véridiques... Le seg. Je ne vous porterai pas plus secours que vous à moi : je ne suis pas pour vous, un sauveur de ce châtiment et de cette humiliation, ni d'ailleurs vous pour moi. Le seg. Je renie d'avoir été naguère, par vous, associé (à Lui) est comme les passages : Comment s'égarer plus gravement que d'invoquer, hors Dieu, qui ne peut vous répondre jusqu'au Jour de la résurrection... indifférents qu'ils sont, eux, à votre invocation ? *et quand

les humains seront rassemblés, ennemis ils leur seront, et leurs adorateurs ils renieront ; Non pas! ceux-ci renieront leur adoration et leur porteront contradiction.

Après avoir informé sur la destination des misérables ainsi que sur le discours de Satan, Dieu informe sur la destination des bienheureux. Ces derniers auront pour récompense le Jardin éternel : tandis que ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, Nous les ferons entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent. Le seg. leur salutation y sera : «Paix!» s'explicite par : quand ils y arrivent, les portes s'en ouvrent largement et les gardiens leur disent : «Salut soit sur vous! Paix sur vous! Entrez-y pour l'éternité.» ; Les anges entrent (en leur honneur) par chaque porte : «Salut sur vous, pour votre patience! Félicité dans l'ultime demeure!» ; Ils y seront accueillis par : «Bienvenue» et : «Salut» ; Là, leur prière est : «Transcendance à Toi, ô mon Dieu!» Là, leur salutation est : «Paix!», et leur prière se conclut sur : «Louange à Dieu, le Maître des univers!»

﴿ أَلَمْ تَرَ كَيْفَ ضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا كَلِمَةً طَيِّبَةً كَشَجَرَةٍ طَيِّبَةٍ أَصْلُهَا ثَابِتٌ وَفَرْعُهَا فِى ٱلسَّمَآءِ ﴿٢٤﴾ تُؤْتِىٓ أُكُلَهَا كُلَّ حِينٍۭ بِإِذْنِ رَبِّهَا ۗ وَيَضْرِبُ ٱللَّهُ ٱلْأَمْثَالَ لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٢٥﴾ وَمَثَلُ كَلِمَةٍ خَبِيثَةٍ كَشَجَرَةٍ خَبِيثَةٍ ٱجْتُثَّتْ مِن فَوْقِ ٱلْأَرْضِ مَا لَهَا مِن قَرَارٍ ﴿٢٦﴾ ﴾

Ne vois-tu pas comment Dieu tire semblance d'une parole bonne ? Ainsi du bon arbre dont la racine est ferme, la ramure dans le ciel (24) et qui donne ses nourritures en toute saison, par autorisation de son Maître… — Dieu use de semblances à l'intention des humains, escomptant qu'ils méditent (25) … et la semblance (tirée) d'une parole néfaste est celle d'un arbre néfaste, qui s'arrache de la croûte du terrain, faute d'assises(26)

La parole bonne, c'est attester qu'*il n'est de dieu que Dieu*, le bon arbre, c'est le croyant dont le cœur dit qu'*il n'est de dieu que Dieu* ; la ramure dans le ciel, c'est l'action du croyant qui monte au ciel, grâce à cela. Le seg. et la semblance (tirée) d'une parole néfaste est celle d'un arbre néfaste parle de la réalité du dénégateur : sa dénégation n'a ni fondement solide ni n'est ferme, pour que ses actions puissent monter au ciel.

﴿ يُثَبِّتُ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِٱلْقَوْلِ ٱلثَّابِتِ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَفِى ٱلْـَٔاخِرَةِ ۖ وَيُضِلُّ ٱللَّهُ ٱلظَّٰلِمِينَ ۚ وَيَفْعَلُ ٱللَّهُ مَا يَشَآءُ ﴿٢٧﴾ ﴾

Dieu affermit les croyants par le ferme langage, dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière ; Dieu égare les iniques. Dieu fait ce qu'Il veut (27)

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Quand le Musulman est interrogé dans sa tombe, il atteste qu'*il n'est de dieu que Dieu et que Muhammad est Son envoyé*. C'est cela Sa parole Dieu affermit les croyants par le ferme langage dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière.» Ibn Abbâs : Quand la mort se présente au croyant, les anges viennent l'assister. Ils le saluent et lui font

l'annonce du Jardin. À sa mort, ils marchent dans ses funérailles et font la prière sur lui, avec les gens. Quand il est enterré, on le fait asseoir dans sa tombe, et on lui dit : " Qui est ton Maître ? — Mon Maître, dit-il, est Dieu. — Qui est ton envoyé ? — Muhammad (ç). — Quel est ton témoignage ? — J'atteste, dit-il, qu'*il n'est de dieu que Dieu et que Muhammad est l'envoyé de Dieu.* " Alors on lui élargit sa tombe à la distance que porte son regard. Quant au dénégateur, les anges descendent à lui et étendent leurs mains sur lui. Étendre c'est frapper à l'approche de la mort : les anges (...) les souffletteront sur la face et par derrière! Quand il est fait entrer dans sa tombe, on le fait asseoir et on lui dit : " Qui est ton Maître." Il ne leur répond rien. Dieu lui a fait oublier de dire cela. Quand on lui dit quel est l'envoyé qui a été envoyé pour lui, il ne leur répond rien : Dieu égare les iniques. Qatâda : Dans la vie d'ici-bas, Dieu affermit les croyants avec le bien et les actions utiles, ainsi que dans la vie dernière, c.-à-d. dans la tombe.

﴿ ۞ أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِينَ بَدَّلُوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ كُفْرًا وَأَحَلُّوا۟ قَوْمَهُمْ دَارَ ٱلْبَوَارِ ﴿٢٨﴾ جَهَنَّمَ يَصْلَوْنَهَا ۖ وَبِئْسَ ٱلْقَرَارُ ﴿٢٩﴾ وَجَعَلُوا۟ لِلَّهِ أَندَادًا لِّيُضِلُّوا۟ عَن سَبِيلِهِۦ ۗ قُلْ تَمَتَّعُوا۟ فَإِنَّ مَصِيرَكُمْ إِلَى ٱلنَّارِ ﴿٣٠﴾ ﴾

Ne vois-tu pas ceux qui échangent les bienfaits de Dieu contre un déni, installent leur peuple dans la demeure de perdition ? (28) (Dans) la Géhenne ils brûleront! assise exécrable! (29) Ils donnent à Dieu des égaux pour fourvoyer (les autres) de Son chemin. Dis : «Jouissez donc. Votre destination est le Feu.» (30)

La parole Ne vois-tu pas ceux qui échangent les bienfaits de Dieu contre un déni, installent leur peuple dans la demeure de perdition ? est descendue à propos des dénégateurs de la Mecque : mais la portée concerne tous les dénégateurs, car Dieu a envoyé Muhammad (ç) en tant que miséricorde aux univers et bienfait aux humains. Qui l'accepte et continue à en être reconnaissant entrera au Jardin ; et qui repousse cela et l'ensevelit entrera au Feu (Ibn Abbâs). Le seg. Ils donnent à Dieu des égaux pour fourvoyer (les autres) de Son chemin : ils Lui donnent des associés qu'ils adorent, et à cette adoration ils appellent les gens. Le seg. Jouissez donc. Votre destination est le Feu est une menace explicite à l'adresse des dénégateurs : Nous leur accordons jouissance petite et puis les acculons à châtiment brutal ; Jouissance sur la terre, après quoi vers Nous il est fait d'eux retour ; alors Nous leur faisons goûter le châtiment horrible, par cela même qu'ils auront dénié.

﴿ قُل لِّعِبَادِىَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ يُقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَيُنفِقُوا۟ مِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ سِرًّا وَعَلَانِيَةً مِّن قَبْلِ أَن يَأْتِىَ يَوْمٌ لَّا بَيْعٌ فِيهِ وَلَا خِلَٰلٌ ﴿٣١﴾ ﴾

Dis à Mes adorateurs, qui sont croyants (de continuer) à accomplir la prière, à faire dépense sur Notre attribution, en secret comme en public, avant que n'advienne un Jour où il n'y aura plus valeur d'échange ni surenchère d'ami... (31)

Dieu recommande à Ses adorateurs de Lui rester obéissants, dans l'accomplissement des prières et dans le bel-agir envers les autres (faire la prière dans ses normes, faire dépense sur les bienfaits que Dieu octroie, en secret et en public). Le Jour dont il s'agit est donc le Jour de la résurrection. Ce jour-là, nulle rançon n'est de vous acceptée, non plus que des autres dénégateurs. Cette parole divine est synonyme de : Prémunissez-vous contre le Jour où ne paiera aucune âme pour une autre, où ne sera reçue d'elle aucune compensation, et où ne sera acceptée d'elle aucune intercession, non plus qu'ils ne trouveront, eux, de secourant ; Vous qui croyez, faites dépense de ce que Nous vous attribuons, avant que n'arrive un Jour où il n'y aura ni troc ni amitié intime ni intercession — Les dénégateurs, ce sont eux les iniques.

﴿ ٱللَّهُ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَأَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخْرَجَ بِهِۦ مِنَ ٱلثَّمَرَٰتِ رِزْقًا لَّكُمْ ۖ وَسَخَّرَ لَكُمُ ٱلْفُلْكَ لِتَجْرِىَ فِى ٱلْبَحْرِ بِأَمْرِهِۦ ۖ وَسَخَّرَ لَكُمُ ٱلْأَنْهَٰرَ ﴿٣٢﴾ وَسَخَّرَ لَكُمُ ٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ دَآئِبَيْنِ ۖ وَسَخَّرَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ ﴿٣٣﴾ وَءَاتَىٰكُم مِّن كُلِّ مَا سَأَلْتُمُوهُ ۚ وَإِن تَعُدُّوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ لَا تُحْصُوهَآ ۗ إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَظَلُومٌ كَفَّارٌ ﴿٣٤﴾ ﴾

C'est Dieu qui a créé les cieux et la terre et fait descendre du ciel une eau, avec laquelle Il tire certains fruits pour votre attribution, met à votre service les bateaux pour courir la mer avec Sa permission, met à votre service les rivières (32) met à votre service le soleil et la lune en leur persévérance, met à votre service la nuit et le jour (33) et vous donne une part de tout ce que vous demandez. Si vous dénombriez les bienfaits de Dieu, vous n'en feriez pas le compte — L'homme est enclin à l'iniquité, au déni (34)

Dieu dénombre Ses bienfaits pour les hommes. Il a créé les cieux en tant que toit protecteur et la terre en tant que couche. La pluie qu'Il envoie fait sortir de la terre Ses autres attributions que sont plants et fruits différents dans la forme, la couleur, le goût, l'odeur, l'utilité. Les bateaux qu'Il met en service transportent voyageurs et marchandises, d'un pays à un autre.

Les rivières mises en service offrent leurs richesses aux riverains. Le seg. met à votre service le soleil et la lune en leur persévérance : le soleil et la lune sont en révolution permanente : et que ni le soleil n'ait pour loi de rattraper la lune, ni la nuit n'avance sur le jour, mais que l'un et l'autre nagent en cycle ; après quoi Il s'installa sur le Trône, fit que la nuit couvrît le jour, à force d'ardeur à le poursuivre. Donc, le soleil et la lune se poursuivent, tandis que le jour et la nuit sont rattachés l'un à l'autre ; tantôt celui-ci prend du temps de celle-ci, pour devenir plus long ; et tantôt celle-ci prend du temps de celui-ci qui devient alors plus court : Il enroule la nuit sur le jour, et le jour sur la nuit. Il

affecte le soleil et la lune à courir chacun jusqu'à un terme fixé — N'est-Il pas le Tout-Puissant, le Tout indulgence ?

Le seg. et vous donne une part de tout ce que vous demandez : Dieu vous a préparé tout ce dont vous avez besoin, d'après ce que vous Lui demandez avec le propos et la condition. Le seg. Si vous dénombriez les bienfaits de Dieu, vous n'en feriez pas le compte informe sur l'incapacité des hommes à faire l'inventaire des bienfaits de Dieu, et par là sur le fait que leurs remerciements pour Dieu seront toujours limités. Il est rapporté que David (s) s'est adressé à Dieu en ces termes : «Maître! comment Te remercier, alors que Ta gratitude pour moi est un bienfait venu de Toi sur moi ?» Alors Dieu lui a dit : «Maintenant, David, Tu me remercies.», c.-à-d. : tu Me remercies (bien) quand tu reconnais que tu ne peux pas accomplir parfaitement ton remerciement pour Moi.

﴿ وَإِذْ قَالَ إِبْرَٰهِيمُ رَبِّ ٱجْعَلْ هَٰذَا ٱلْبَلَدَ ءَامِنًا وَٱجْنُبْنِى وَبَنِىَّ أَن نَّعْبُدَ ٱلْأَصْنَامَ ﴿٣٥﴾ رَبِّ إِنَّهُنَّ أَضْلَلْنَ كَثِيرًا مِّنَ ٱلنَّاسِ ۖ فَمَن تَبِعَنِى فَإِنَّهُۥ مِنِّى ۖ وَمَنْ عَصَانِى فَإِنَّكَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٣٦﴾ ﴾

Lors Abraham dit : «Mon Maître, rends cet endroit sûr, éloigne-moi, ainsi que mes enfants, de l'adoration des idoles (35) Mon Maître, que d'humains n'ont-elles pas égarés! Qui me suivra sera des miens. Qui me désobéira ... Tu es tout pardon, miséricordieux (36)

C'est là un désaveu de la part de Dieu à l'adresse des associants arabes. En effet, Dieu rappelle que ce pays sacré, la Mecque, a été bâti pour Son adoration exclusive, quand Abraham (s) demanda la sûreté pour ce pays et dénonça quiconque adorerait autrui, en place de Dieu. Oui, Dieu a répondu positivement à la demande d'Abraham (s) : Ne voient-ils pas que Nous avons institué une aire d'interdit et de sécurité, quand tout autour on se pourchasse ?

Le seg. éloigne-moi, ainsi que mes enfants, de l'adoration des idoles est une invocation qui éclaire sur le fait qu'on doit invoquer en faveur de soi, de ses père et mère et de ses enfants. Le propos d'Abraham Qui me suivra sera des miens. Qui me désobéira...Tu es tout pardon, miséricordieux rappelle celui de Jésus : Si Tu les châties, ne sont-ils pas Tes esclaves ? Si Tu leur pardonnes, n'es-Tu pas le Tout-Puissant, le Sage ?»

﴿ رَّبَّنَآ إِنِّىٓ أَسْكَنتُ مِن ذُرِّيَّتِى بِوَادٍ غَيْرِ ذِى زَرْعٍ عِندَ بَيْتِكَ ٱلْمُحَرَّمِ رَبَّنَا لِيُقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ فَٱجْعَلْ أَفْـِٔدَةً مِّنَ ٱلنَّاسِ تَهْوِىٓ إِلَيْهِمْ وَٱرْزُقْهُم مِّنَ ٱلثَّمَرَٰتِ لَعَلَّهُمْ يَشْكُرُونَ ﴿٣٧﴾ ﴾

Notre Maître, j'ai fixé une partie de ma progéniture dans une dépression impropre aux cultures, juste auprès de Ta Maison sacrée, notre Maître, pour qu'ils accomplissent la prière. Fais que des cœurs humains vers eux se précipitent. Fais-leur attribution des fruits : peut-être seront-ils reconnaissants (37)

Cela est une seconde invocation. La première, Abraham (s) l'a dite quand il a laissé derrière lui Hajar et son fils, c.-à-d. avant de construire la Maison

sacrée. La seconde, il l'a dite après la construction de cette maison : juste auprès de Ta Maison sacrée. Le seg. Fais que des cœurs humains vers eux se précipitent : si Abraham avait dit *le cœur des hommes*, se seraient alors bousculés autour de la Maison les Perses, les Byzantins, les Juifs, les Chrétiens et tous les hommes, mais il avait dit des cœurs humains : c'est pourquoi la Maison est devenue spécifique aux Musulmans (Ibn Abbâs). Le seg. Fais-leur attribution des fruits : fais-leur cela, pour que cela les aide à T'obéir. Certes, Dieu a répondu positivement à la demande d'Abraham (s) : Ne les avons-Nous pas établis sur un territoire interdit et sûr où confluent les fruits de toute chose, en attribution de Notre sein ? Cela est dû grâce à Son indulgence, Sa miséricorde, Sa bénédiction.

﴿رَبَّنَآ إِنَّكَ تَعْلَمُ مَا نُخْفِي وَمَا نُعْلِنُ ۗ وَمَا يَخْفَىٰ عَلَى ٱللَّهِ مِن شَيْءٍ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا فِى ٱلسَّمَآءِ ﴿٣٨﴾ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى
وَهَبَ لِى عَلَى ٱلْكِبَرِ إِسْمَٰعِيلَ وَإِسْحَٰقَ ۚ إِنَّ رَبِّى لَسَمِيعُ ٱلدُّعَآءِ ﴿٣٩﴾ رَبِّ ٱجْعَلْنِى مُقِيمَ ٱلصَّلَوٰةِ وَمِن ذُرِّيَّتِى ۚ
رَبَّنَا وَتَقَبَّلْ دُعَآءِ ﴿٤٠﴾ رَبَّنَا ٱغْفِرْ لِى وَلِوَٰلِدَىَّ وَلِلْمُؤْمِنِينَ يَوْمَ يَقُومُ ٱلْحِسَابُ ﴿٤١﴾﴾

Notre Maître, Tu connais ce que nous cachons comme ce que nous publions. — Rien ne peut se cacher à Dieu ni sur la terre ni dans les cieux (38) — Louange à Dieu qui, malgré la vieillesse, m'a accordé Ismaël et Isaac. Mon Maître est enclin à exaucer l'invocation (39) Mon Maître, fais de moi celui qui accomplit la prière, fais-le aussi de mes descendants, notre Maître, accepte mon invocation (40) Notre Maître, pardonne-moi, ainsi qu'à mes père et mère, et aux croyants, le Jour où se dressera le compte.» (41)

Dieu informe sur ce qu'Abraham (s) a dit dans son invocation. Le seg. Notre Maître, Tu connais ce que nous cachons comme ce que nous publions : Dieu! concernant mon invocation, Tu sais bien mon intention et ce que j'ai voulu pour les habitants de ce pays. Mon intention n'est que de Te contenter et de Te vouer la religion foncière, car Tu connais l'apparence des choses ainsi que leur fond.

L'invocation Notre Maître, pardonne, ainsi qu'à mes père et mère, et aux croyants fut faite par Abraham (s) avant qu'il ne désavouât son père resté définitivement dénégateur. Le seg. le Jour où se dressera le compte désigne évidemment le Jour du jugement où Dieu fera le compte de chacun.

﴿وَلَا تَحْسَبَنَّ ٱللَّهَ غَٰفِلًا عَمَّا يَعْمَلُ ٱلظَّٰلِمُونَ ۚ إِنَّمَا يُؤَخِّرُهُمْ لِيَوْمٍ تَشْخَصُ فِيهِ ٱلْأَبْصَٰرُ ﴿٤٢﴾
مُهْطِعِينَ مُقْنِعِى رُءُوسِهِمْ لَا يَرْتَدُّ إِلَيْهِمْ طَرْفُهُمْ ۖ وَأَفْـِٔدَتُهُمْ هَوَآءٌ ﴿٤٣﴾﴾

— Non, ne crois pas que Dieu soit indifférent aux actions des iniques. Seulement, Il les ajourne au Jour où le regard fixe, hagards (42) le col tendu, ils courront, la tête levée, sans pouvoir ciller, le cœur béant (43)

Cette parole divine est adressée à l'Envoyé (ç). Le seg. Non, ne crois pas que Dieu soit indifférent aux actions des iniques : Muhammad, ne pense pas que Dieu soit indifférent à ce que les iniques font, en les laissant cheminer

jusqu'à leur délai fixé. Au contraire, Il leur inscrit dans le détail toutes leurs actions. La suite de la parole divine informe sur l'état des dénégateurs, au Jour de la résurrection : ils seront ainsi, en raison de l'épouvante et des horreurs qu'ils verront de leurs yeux. Dieu nous décrit leur comportement, quand sonnera l'Heure : ils courront ; le col tendu, ils accourent à l'appel ; suivront en ce Jour le Convocateur sans détour ; un Jour où ils sortiront de leur tombeau avec autant de précipitation.

﴿ وَأَنذِرِ ٱلنَّاسَ يَوْمَ يَأْتِيهِمُ ٱلْعَذَابُ فَيَقُولُ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ رَبَّنَآ أَخِّرْنَآ إِلَىٰٓ أَجَلٍ قَرِيبٍ نُّجِبْ دَعْوَتَكَ وَنَتَّبِعِ
ٱلرُّسُلَ ۗ أَوَلَمْ تَكُونُوٓا۟ أَقْسَمْتُم مِّن قَبْلُ مَا لَكُم مِّن زَوَالٍ ﴿٤٤﴾ وَسَكَنتُمْ فِى مَسَٰكِنِ ٱلَّذِينَ
ظَلَمُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ وَتَبَيَّنَ لَكُمْ كَيْفَ فَعَلْنَا بِهِمْ وَضَرَبْنَا لَكُمُ ٱلْأَمْثَالَ ﴿٤٥﴾ وَقَدْ مَكَرُوا۟
مَكْرَهُمْ وَعِندَ ٱللَّهِ مَكْرُهُمْ وَإِن كَانَ مَكْرُهُمْ لِتَزُولَ مِنْهُ ٱلْجِبَالُ ﴿٤٦﴾ ﴾

Donne l'alarme aux humains pour le Jour où leur viendra le châtiment, et que les iniques diront : «Notre Maître, ajourne-nous à court délai : nous répondrons à Ton appel ; nous suivrons les envoyés.» — N'avez-vous pas juré naguère qu'il n'y aurait pas pour vous de transfert ? (44) Vous avez (pourtant) habité le site de ceux qui furent iniques envers eux-mêmes, la façon dont Nous les traitâmes vous a été manifestée, et Nous avons usé envers vous de semblances! (45) — Ils ont machiné leurs machinations. Mais auprès de Dieu sont leurs machinations, fussent-elles de taille à faire anéantir les montagnes (46)

Dieu informe sur ce que diront les iniques, quand ils verront le châtiment. Ce seg. est donc synonyme de Lorsque la mort advient à l'un d'eux, il dit : «Maître, faites-moi revenir, dans l'esprit d'agir salutairement en ce que j'ai délaissé.» ; Ah! si tu pouvais les voir, bloqués sur le Feu, dire : «Puissions-nous être ramenés : nous ne démentirions plus les signes de notre Maître, nous serions du nombre des croyants.»

Le seg. N'avez-vous pas juré naguère qu'il n'y aurait pas pour vous de transfert ? : vous juriez pourtant dans la vie de l'ici-bas qu'il n'y aurait pas de résurrection, non plus que de jugement : Ils jurent par Dieu, du plus grave de leurs serments : «Dieu ne ressuscite pas celui qui meurt.» Le seg. Vous avez (pourtant) habité le site de ceux qui furent iniques envers eux-mêmes : vous avez vécu et vous avez reçu la communication de ce qui arriva aux peuples dénégateurs d'avant vous, sans toutefois tirer aucune leçon.

﴿ فَلَا تَحْسَبَنَّ ٱللَّهَ مُخْلِفَ وَعْدِهِۦ رُسُلَهُۥٓ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ ذُو ٱنتِقَامٍ ﴿٤٧﴾ يَوْمَ تُبَدَّلُ ٱلْأَرْضُ غَيْرَ ٱلْأَرْضِ
وَٱلسَّمَٰوَٰتُ ۖ وَبَرَزُوا۟ لِلَّهِ ٱلْوَٰحِدِ ٱلْقَهَّارِ ﴿٤٨﴾ ﴾

— Non, ne crois pas que Dieu manque à la promesse qu'Il fit à Ses envoyés. Dieu est tout-puissant dans Sa vengeance (47) au Jour où la

terre sera changée en autre chose que la terre, et pareillement les cieux, et qu'ils seront, eux, exposés devant Dieu l'Unique, l'Implacable (48)

Le seg. Non, ne crois pas que Dieu manque à la promesse qu'Il fit à Ses envoyés : Dieu leur envoie toujours Son secours victorieux dans la vie d'ici-bas, et dans la vie dernière il leur donne aussi la victoire. Le seg. Dieu est tout-puissant dans Sa vengeance : la puissance de Dieu est illimitée, tellement illimitée que personne ne peut lui résister, et Sa vengeance est aussi si dure pour tout dénégateur : en ce Jour-là malheur à ceux qui démentent. Le seg. au Jour où la terre sera changée en autre chose que la terre, et pareillement les cieux : Sa promesse est inéluctable, elle se produira certainement. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Le Jour de la résurrection, les hommes seront rassemblés sur une terre blanche de poussière..., où il n'y aura point de repère pour personne.» En outre, il est rapporté que Aïcha (r) a dit : «J'ai été la première des gens à interroger l'Envoyé (ç) sur cette parole au Jour où la terre sera changée en autre chose que la terre, et pareillement les cieux. Je lui avais dit : " Ô Envoyé de Dieu, ce Jour-là, où seront les hommes ? ", et il m'avait dit : "Sur la voie."»

﴿ وَتَرَى ٱلْمُجْرِمِينَ يَوْمَئِذٍ مُّقَرَّنِينَ فِى ٱلْأَصْفَادِ ﴿٤٩﴾ سَرَابِيلُهُم مِّن قَطِرَانٍ وَتَغْشَىٰ وُجُوهَهُمُ ٱلنَّارُ ﴿٥٠﴾ لِيَجْزِىَ ٱللَّهُ كُلَّ نَفْسٍ مَّا كَسَبَتْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿٥١﴾ ﴾

et tu les vois, ce Jour-là, les criminels couplés dans des entraves (49) leur chemise de goudron, le feu leur couvrant la face... (50) de sorte que Dieu rétribue toute âme de ce qu'elle s'est acquise. — Dieu est prompt à faire le compte (51)

Le v. et tu les vois, ce Jour-là, les criminels couplés dans des entraves : Muhammad, ce Jour-là où la terre sera changée en autre chose que la terre, et pareillement les cieux, tu verras ceux qui commettaient le crime de dénégation, de dégât sur la terre, tu les verras attachés par couples de deux : Rassemblez les iniques avec leurs partenaires ; que les âmes seront regroupées ; Une fois qu'ils y ont été précipités en lieu d'étroitesse, entravés à plusieurs, ils appellent de là-bas l'anéantissement ; et les démons, tous bâtisseurs ou plongeurs, et d'autres encore, couplés par des entraves.

Le seg. leur chemise de goudron : le goudron est une chose qui colle très vite, quand il y a du feu. Le seg. le feu leur couvrant la face... : est synonyme de : le feu lèche leur face, béante sur un rictus. Le seg. de sorte que Dieu rétribue toute âme de ce qu'elle s'est acquise est synonyme de : pour rétribuer ceux qui font le mal à raison de leurs actions. Le seg. Dieu est prompt à faire le compte est synonyme de : Elle approche des humains, la reddition des comptes. Et ils se détournent indifférents! Il présuppose également que Dieu est rapide à rendre le compte pour chaque âme : votre création, votre résurrection ne sont pas plus pour Lui que celle d'une âme unique.

﴿ هَٰذَا بَلَٰغٌ لِّلنَّاسِ وَلِيُنذَرُوا۟ بِهِۦ وَلِيَعْلَمُوٓا۟ أَنَّمَا هُوَ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ وَلِيَذَّكَّرَ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٥٢﴾ ﴾

Ceci est un message à l'intention des humains, afin qu'ils en reçoivent l'alarme, afin qu'ils connaissent qu'Il est plutôt un Dieu unique, et afin que méditent ceux dotés de moelles! (52)

Le Coran, dit ce verset, est un message destiné à tous les hommes, comme cela est indiqué au début (v. 1). Le seg. afin qu'ils en reçoivent l'alarme : afin qu'ils en tirent édification. Le seg. afin qu'ils connaissent qu'Il est plutôt un Dieu unique : afin qu'ils se dirigent avec les preuves et les arguments qui attestent qu'*il n'est de dieu que Dieu*. Les dotés de moelles sont ceux qui raisonnent.

15- سورة الحجر

Sourate 15- Al-Hijr

mecquoise ; 99 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿الٓرۚ تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱلْكِتَٰبِ وَقُرْءَانٍ مُّبِينٍ ۝١ رُّبَمَا يَوَدُّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَوْ كَانُوا۟ مُسْلِمِينَ ۝٢ ذَرْهُمْ يَأْكُلُوا۟ وَيَتَمَتَّعُوا۟ وَيُلْهِهِمُ ٱلْأَمَلُ فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ۝٣﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Alif Lâm Râ. Ce sont là des versets du Livre, aussi bien que du Coran explicite (1) Ils voudraient bien, les dénégateurs, avoir été des Musulmans! (2) Laisse-les manger, jouir, s'étourdir d'espoirs (illusoires). Bientôt ils sauront! (3)

Pour l'exégèse des premières lettres, voir au début de la S. 2. Le v. Ils voudraient bien, les dénégateurs, avoir été des Musulmans! : les dénégateurs auront ce regret, quand ils se retrouveront dans la Géhenne. Ibn Abbâs : Les dénégateurs de Quraych, quand ils seront exposés au Feu, aimeraient bien avoir été des Musulmans. Un autre avis : Chaque dénégateur voudrait bien, au moment de sa mort, avoir été un croyant. Un autre avis encore : Ce verset est une information sur le Jour de la résurrection, comme le seg. Ah! si tu pouvais les voir, bloqués sur le Feu, dire : «Puissions-nous être ramenés : nous ne démentirions plus les signes de notre Maître, nous serions du nombre des croyants.» Un autre avis, enfin : Dieu emprisonnera dans le Feu les Musulmans qui ont commis des fautes avec les associants, qui leur diront : «Ce que vous aviez adoré dans la vie d'ici-bas ne vous a servi à rien.» Sur ce, Dieu se mettra en colère pour eux, grâce à Sa miséricorde, et Il les fera sortir. Mujâhid : «Les gens du Feu diront aux monothéistes : " Ce que vous aviez adoré dans la vie d'ici-bas ne vous a servi à rien." Donc, lorsqu'ils diront cela, Dieu dira : " Faites sortir qui a eu dans le cœur le poids d'un atome de croyance. " C'est là

(qu'intervient) Sa parole Ils voudraient bien, les dénégateurs, avoir été des Musulmans!»

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Des gens de la communauté croyant qu'*il n'est de dieu que Dieu* entreront au Feu, en raison de leurs péchés. Alors les tenants d'al-Lât et d'al-Uzza leur diront : " Votre parole *il n'est de dieu que Dieu* ne vous a servi à rien, puisque vous êtes avec nous, dans le Feu. " Alors, Dieu se mettra en colère pour eux : Il les fera sortir et les fera jeter dans la Rivière de la vie. Ainsi ils guériront de leurs brûlures comme guérit la lune de son éclipse, puis ils entreront au Jardin et seront appelés "ceux de la Géhenne".» Le seg. Laisse-les manger, jouir, s'étourdir d'espoirs (illusoires) est une menace aussi forte que certaine : Dis : «Jouissez donc. Votre destination est le Feu.» ; «Mangez et jouissez pour peu de temps : vous êtes des pécheurs!» Le seg. Bientôt ils sauront! : les dénégateurs vont bientôt connaître ce que sera leur destination finale.

﴿ وَمَآ أَهۡلَكۡنَا مِن قَرۡيَةٍ إِلَّا وَلَهَا كِتَابٞ مَّعۡلُومٞ ٤ مَّا تَسۡبِقُ مِنۡ أُمَّةٍ أَجَلَهَا وَمَا يَسۡتَـٔۡخِرُونَ ٥ ﴾

Jamais nous n'abolîmes de cité sans qu'elle n'eût un Livre reconnu (4) Nulle communauté ne peut devancer son terme, non plus que l'ajourner(5)

Dieu informe qu'Il n'a pas détruit de cité sans établissement de preuve et sans la fin de son délai. Car Dieu ne fait ni avancer ni ajourner le terme de la communauté à abolir : Dieu se conforme au délai déjà décidé par Lui. Cette parole divine est autant un avertissement qu'une orientation offerte aux habitants de la Mecque, afin de mettre un terme définitif à leur associance.

﴿ وَقَالُواْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِي نُزِّلَ عَلَيۡهِ ٱلذِّكۡرُ إِنَّكَ لَمَجۡنُونٞ ٦ لَّوۡ مَا تَأۡتِينَا بِٱلۡمَلَٰٓئِكَةِ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ٧ مَا نُنَزِّلُ ٱلۡمَلَٰٓئِكَةَ إِلَّا بِٱلۡحَقِّ وَمَا كَانُوٓاْ إِذٗا مُّنظَرِينَ ٨ إِنَّا نَحۡنُ نَزَّلۡنَا ٱلذِّكۡرَ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَٰفِظُونَ ٩ ﴾

— Ils ont dit : «Toi sur qui s'opère la descente du Rappel, tu n'es qu'un possédé (6) Et si tu nous amènes les anges, au cas où tu es du nombre des véridiques ?» (7) Nous ne faisions descendre d'anges que (pour transmettre) le Vrai : ils ne peuvent donc être attendus (8) C'est Nous qui faisons descendre le Rappel, et c'est à Nous d'en assurer la garde (9)

Dieu informe sur la dénégation et l'entêtement des associants. Le v. Toi sur qui s'opère la descente du Rappel, tu n'es qu'un possédé : toi qui prétends cela, tu n'es qu'un simple fou qui nous appelle à abandonner les croyances de nos ancêtres. Le seg. Et si tu nous amènes les anges : vas-y, amène-nous les anges, pour qu'ils témoignent de la véracité de ce que tu nous apportes : encore si on lui avait lancé des bracelets d'or, ou que des anges fussent venus avec lui le soutenir! ; Ceux qui n'aspirent point à Notre rencontre ont encore dit : «Si l'on ne fait descendre sur nous les anges ou que nous ne voyons notre Maître…» — Mais c'est s'en trop accroire ; impudente est leur impudence!

Le v. Nous ne faisions descendre d'anges que (pour transmettre) le Vrai : ils ne peuvent donc être attendus : Dieu ne fait descendre d'anges qu'avec le message ou le châtiment. Le v. C'est Nous qui faisons descendre le Rappel, et

c'est à Nous d'en assurer la garde : c'est Dieu qui a fait descendre le Coran, et c'est Lui qui le protégera contre le changement ou la modification.

﴿وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ فِي شِيَعِ الْأَوَّلِينَ ﴿١٠﴾ وَمَا يَأْتِيهِم مِّن رَّسُولٍ إِلَّا كَانُوا بِهِ يَسْتَهْزِئُونَ ﴿١١﴾ كَذَٰلِكَ نَسْلُكُهُ فِي قُلُوبِ الْمُجْرِمِينَ ﴿١٢﴾ لَا يُؤْمِنُونَ بِهِ وَقَدْ خَلَتْ سُنَّةُ الْأَوَّلِينَ ﴿١٣﴾﴾

Oui, avant toi Nous avons envoyé (des envoyés) dans la compagnie des Anciens (10) Aucun envoyé ne leur est venu sans se faire prendre en dérision (11) Ainsi le faisons-Nous accéder au cœur des criminels (12) Ils refusent d'y croire : et voilà révolu le système des Anciens (13)

C'est là un réconfort de la part de Dieu pour Son Envoyé (ç). Il lui dit de ne pas trop s'en faire pour le démenti exprimé par les dénégateurs quraychites, puisque, par le passé, tout envoyé a été démenti et pris en dérision par les dénégateurs de son peuple. Le v. Ainsi le faisons-Nous accéder au cœur des criminels sous-entend le vice de démentir les propositions que Dieu fait accéder au cœur de ces derniers qui s'entêtent à suivre le chemin de la guidance. Selon Anas et al-Hasan, le pronom "le" fait allusion à l'associance. Le seg. et voilà révolu le système des Anciens : Dieu sait bien ce qu'Il a fait de qui a démenti Ses envoyés : Il les a abolis et Il a sauvé les prophètes et ceux qui les ont suivis.

﴿وَلَوْ فَتَحْنَا عَلَيْهِم بَابًا مِّنَ السَّمَاءِ فَظَلُّوا فِيهِ يَعْرُجُونَ ﴿١٤﴾ لَقَالُوا إِنَّمَا سُكِّرَتْ أَبْصَارُنَا بَلْ نَحْنُ قَوْمٌ مَّسْحُورُونَ ﴿١٥﴾﴾

Même si Nous leur ouvrions sur le ciel une porte, par où ils puissent continuellement y monter (14) ils diraient : «C'est seulement que notre vue se trouble, ou plutôt nous sommes tous ensorcelés (15)

Dieu informe sur l'obstination des dénégateurs dans leur entêtement devant le Vrai. Même si Dieu leur faisait cela, ils ne croiraient pas et trouveraient toujours quelque chose à dire, pour demeurer dénégateurs.

﴿وَلَقَدْ جَعَلْنَا فِي السَّمَاءِ بُرُوجًا وَزَيَّنَّاهَا لِلنَّاظِرِينَ ﴿١٦﴾ وَحَفِظْنَاهَا مِن كُلِّ شَيْطَانٍ رَّجِيمٍ ﴿١٧﴾ إِلَّا مَنِ اسْتَرَقَ السَّمْعَ فَأَتْبَعَهُ شِهَابٌ مُّبِينٌ ﴿١٨﴾ وَالْأَرْضَ مَدَدْنَاهَا وَأَلْقَيْنَا فِيهَا رَوَاسِيَ وَأَنبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ شَيْءٍ مَّوْزُونٍ ﴿١٩﴾ وَجَعَلْنَا لَكُمْ فِيهَا مَعَايِشَ وَمَن لَّسْتُمْ لَهُ بِرَازِقِينَ ﴿٢٠﴾﴾

Nous avons posé dans le ciel des châteaux, que nous embellissons aux regards (16) et préservons de tout satan lapidé (17) à moins que l'un d'entre eux n'en dérobe l'écoute, mais alors le pourchasse un éclatant météore (18) Et la terre, Nous l'avons étendue, Nous y avons jeté des ancrages, et Nous y faisons pousser de toute chose dans la mesure (19) et Nous y avons logé des subsistances pour vous et pour qui vous ne pourvoyez point (20)

Dieu rappelle que c'est Lui le Créateur des cieux et de la terre. Celui qui médite là-dessus trouvera des preuves éclatantes de Sa création. Selon Mujâhid

et Qatâda, les châteaux dont il s'agit ici sont les étoiles, comme dans Sa parole : Béni est Celui qui a placé dans le ciel des châteaux. Selon d'autres avis, ces châteaux sont les emplacements du soleil et de la lune. Le seg. et pour qui vous ne pourvoyez point parle des animaux (Mujâhid). En somme, les attributions appartiennent à Dieu, et les hommes ne font qu'en profiter.

﴿ وَإِن مِّن شَيْءٍ إِلَّا عِندَنَا خَزَائِنُهُ وَمَا نُنَزِّلُهُ إِلَّا بِقَدَرٍ مَّعْلُومٍ ﴿٢١﴾ وَأَرْسَلْنَا الرِّيَاحَ لَوَاقِحَ فَأَنزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ
مَاءً فَأَسْقَيْنَاكُمُوهُ وَمَا أَنتُمْ لَهُ بِخَازِنِينَ ﴿٢٢﴾ وَإِنَّا لَنَحْنُ نُحْيِي وَنُمِيتُ وَنَحْنُ الْوَارِثُونَ ﴿٢٣﴾ وَلَقَدْ عَلِمْنَا
الْمُسْتَقْدِمِينَ مِنكُمْ وَلَقَدْ عَلِمْنَا الْمُسْتَأْخِرِينَ ﴿٢٤﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ هُوَ يَحْشُرُهُمْ إِنَّهُ حَكِيمٌ عَلِيمٌ ﴿٢٥﴾ ﴾

Il n'est rien dont Nous possédions les réserves, et Nous n'en faisions rien descendre que selon la mesure déterminée (21) Nous envoyons les vents fécondants, faisons descendre du ciel une eau dont Nous vous abreuvons sans que vous l'ayez emmagasinée (22) C'est Nous qui faisons vivre et faisons mourir, c'est Nous qui héritons (23) Oui, Nous connaissons parmi vous ceux qui vont de l'avant et ceux qui se traînent en arrière (24) C'est ton Maître qui les rassemblera. Il est sage et connaissant... (25)

Dieu informe qu'Il est le Détenteur de toute chose et que toute chose Lui est facile. Les réserves des choses se trouvent auprès de Lui. Le seg. et Nous n'en faisions rien descendre que selon la mesure déterminée : Dieu fait de ces choses selon ce qu'Il veut, par sagesse et miséricorde. Ibn Mas'ûd : «Il n'y a pas, en quantité de pluie, une année plus importante ou moins importante qu'une autre. On fait plutôt descendre la pluie sur un peuple et l'interdire à un autre, selon ce qu'il y a dans la mer.» Ibn Mas'ûd encore : «...il descend avec la pluie des anges plus nombreux que les Fils d'Iblîs et les Fils d'Adam, afin de recenser chaque goutte : où est-ce qu'elle tombe ? qu'est-ce qu'elle fait germer ?»

Le seg. Nous envoyons les vents fécondants : ces vents chargent les nuages de pluie, arrosent, font germer les plantes. Ibn Mas'ûd : «Les vents sont envoyés. Du ciel ils transportent l'eau, puis ils passent (sur) les nuages, jusqu'à les féconder...» Az-Zahhâk : «Dieu les envoie sur les nuages. Ainsi ces vents fécondent-ils les nuages, qui se remplissent donc d'eau.»

Le seg. faisons descendre du ciel une eau dont Nous vous abreuvons : Nous la faisons descendre douce, prête à être bue par vous : Avez-vous idée de l'eau que vous buvez ? *est-ce vous qui la faites descendre des nuages ou Nous qui le faisons ? *si Nous voulions, Nous l'aurions fait saumâtre : que n'en avez-vous gratitude ? Le seg. sans que vous l'ayez emmagasinée : ce n'est pas vous qui la préservez ; c'est Nous qui la faisons descendre et préserver pour vous, la faisons jaillir dans les sources, les puits, les rivières, pour que vous puissiez, durant l'année, en boire, vous et vos troupeaux et vos cultures. Le v. C'est Nous qui faisons vivre et faisons mourir, c'est Nous qui héritons informe sur l'omnipotence de Dieu : c'est Lui le Maître de la création et de la résurrection. Le v. Oui, Nous connaissons parmi vous ceux qui vont de l'avant et ceux qui se traînent en arrière informe sur la connaissance de Dieu, qui est parfaite. Dieu

connaît tous ceux qui meurent et tous ceux qui sont encore vivants ; Il connaît tous les ressuscités au Jour de la résurrection (Ibn Abbâs).

﴿وَلَقَدْ خَلَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ مِن صَلْصَٰلٍ مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُونٍ ﴿٢٦﴾ وَٱلْجَآنَّ خَلَقْنَٰهُ مِن قَبْلُ مِن نَّارِ ٱلسَّمُومِ ﴿٢٧﴾﴾

En vérité Nous avons créé l'homme d'une argile de boue lisse (26) Nous avions créé le démon, antérieurement, d'un feu de simoun (27)

Ibn Abbâs : «L'argile désignée est la terre sèche, comme dans Sa parole : Il créa l'homme d'une argile telle la poterie.» L'explicitation d'un verset par un autre est prioritaire. Pour la création du démon, elle est antérieure à celle de l'homme. Le démon a été créé d'un feu très intense. Quant aux anges, ils ont été créés de lumière.

﴿وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَٰٓئِكَةِ إِنِّى خَٰلِقٌۢ بَشَرًا مِّن صَلْصَٰلٍ مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُونٍ ﴿٢٨﴾ فَإِذَا سَوَّيْتُهُۥ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِن رُّوحِى فَقَعُوا۟ لَهُۥ سَٰجِدِينَ ﴿٢٩﴾ فَسَجَدَ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ ﴿٣٠﴾ إِلَّآ إِبْلِيسَ أَبَىٰٓ أَن يَكُونَ مَعَ ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٣١﴾ قَالَ يَٰٓإِبْلِيسُ مَا لَكَ أَلَّا تَكُونَ مَعَ ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٣٢﴾ قَالَ لَمْ أَكُن لِّأَسْجُدَ لِبَشَرٍ خَلَقْتَهُۥ مِن صَلْصَٰلٍ مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُونٍ ﴿٣٣﴾﴾

Lors ton Maître dit aux anges : «Je vais créer un humain d'une argile de boue lisse (28) Quand Je l'aurai rendu complet, lui aurai insufflé de Mon Esprit, tombez devant lui prosternés.» (29) Les anges se prosternèrent tous ensemble (30) sauf Iblîs, qui refusa d'être parmi les prosternés (31) «Iblîs, dit-Il, que ne te prosternes-tu parmi ceux qui se prosternent ?» (32) Il dit : «Je ne suis être à me prosterner devant un humain que Tu as créé d'une argile de boue lisse.» (33)

Dieu informe qu'Il a fait l'éloge d'Adam (s) aux anges, avant de le créer, et qu'Il leur a ordonné de se prosterner devant lui. Dieu informe aussi qu'Iblîs a refusé de se prosterner, par jalousie, dénégation et orgueil. Le v. Je ne suis être à me prosterner devant un humain que Tu as créé d'une argile de boue lisse est synonyme de : Je vaux mieux que lui, dit-il, Tu m'as créé de feu, lui d'argile.

﴿قَالَ فَٱخْرُجْ مِنْهَا فَإِنَّكَ رَجِيمٌ ﴿٣٤﴾ وَإِنَّ عَلَيْكَ ٱللَّعْنَةَ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلدِّينِ ﴿٣٥﴾ قَالَ رَبِّ فَأَنظِرْنِىٓ إِلَىٰ يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿٣٦﴾ قَالَ فَإِنَّكَ مِنَ ٱلْمُنظَرِينَ ﴿٣٧﴾ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْوَقْتِ ٱلْمَعْلُومِ ﴿٣٨﴾﴾

— «Alors, dit-Il, sors d'ici. Tu es lapidé (34) Malédiction sur toi jusqu'au Jour de la résurrection!» (35) — «Maître, dit-il, fais-moi sursis jusqu'au jour où ils seront ressuscités.» (36) — «Eh bien! dit-il, tu es parmi ceux qui attendent (37) jusqu'au jour de l'Heure fixée.» (38)

Dieu informe qu'il a ordonné expressément à Iblîs de quitter le rang qu'il occupait auparavant. Dieu le bannit donc et fit suivre sur lui Sa malédiction permanente, jusqu'à l'avènement du Jour de la résurrection. Il informe aussi sur la demande d'Iblîs, qui est révélatrice de jalousie.

﴿ قَالَ رَبِّ بِمَآ أَغْوَيْتَنِى لَأُزَيِّنَنَّ لَهُمْ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٣٩﴾ إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمُ ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿٤٠﴾
قَالَ هَٰذَا صِرَٰطٌ عَلَىَّ مُسْتَقِيمٌ ﴿٤١﴾ إِنَّ عِبَادِى لَيْسَ لَكَ عَلَيْهِمْ سُلْطَٰنٌ إِلَّا مَنِ ٱتَّبَعَكَ مِنَ ٱلْغَاوِينَ ﴿٤٢﴾ وَإِنَّ
جَهَنَّمَ لَمَوْعِدُهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٤٣﴾ لَهَا سَبْعَةُ أَبْوَٰبٍ لِّكُلِّ بَابٍ مِّنْهُمْ جُزْءٌ مَّقْسُومٌ ﴿٤٤﴾ ﴾

— «Maître, dit Iblîs, de ce fourvoiement dont Tu m'accables, je jure de leur embellir (le mal) sur la terre, de sorte à les fourvoyer tous (39) à l'exception de Tes adorateurs dévoués.» (40) — «Voici, dit-Il, J'en réponds, une voie de rectitude (41) Tu n'auras sur Mes adorateurs aucun pouvoir, sauf sur les fourvoyés qui t'auront suivi (42) La Géhenne sera leur synode général.» (43) — Elle a sept portes, dont chacune (prélèvera) parmi eux un lot dûment imparti (44)

Dieu informe sur la rébellion manifeste d'Iblîs. Le v. Maître, de ce fourvoiement dont Tu m'accables, je jure de leur embellir (le mal) sur la terre, de sorte à les fourvoyer tous : pour avoir été égaré, à la descente d'Adam, je jure de leur embellir les désobéissances et de les leur faire aimer, de sorte à les égarer comme je l'ai été : laisse-moi, m'ajournant au Jour de la résurrection, mettre la bride à sa descendance, excepté un petit nombre. Le v. Voici, J'en réponds, une voie de rectitude : vous allez tous retourner devant Moi, et Je vous jugerai alors chacun selon ses actions (un avis) ; voici le chemin de la Vérité, son retour conduit vers Dieu, et prend fin auprès de Lui : Il revient à Dieu d'indiquer le chemin (un autre avis). Le seg. Tu n'auras sur Mes adorateurs aucun pouvoir : ceux à qui J'ai prédestiné la guidance, tu n'auras aucune issue ouverte pour les égarer. Le v. La Géhenne sera leur synode général : la Géhenne sera le lieu de regroupement de tous ceux qui auront suivi Iblîs : et quiconque parmi les factions Le dénie a rendez-vous avec le Feu.

Le seg. Elle a sept portes : les portes de la Géhenne sont sept, l'une sur l'autre ; la première se remplira, puis la deuxième, puis la troisième, jusqu'à ce que toutes les portes se remplissent (Ali b. Abu Tâlib) ; la première est (celle de) Géhenne, puis (il y a Ludhâ, puis al-Hutama, puis as-Sa'îr, puis Saqr, puis al-Jahîm, puis al-Hâwiya (Ibn Jurayj). Qatâda : Ces portes, par Dieu, sont des rangs correspondant (chacun) à leurs actions. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Parmi les habitants du Feu, il y en a qui sont pris par le Feu, au niveau du cou-de-pied ; il y en a parmi eux qui sont pris par le Feu, au niveau de la ceinture ; il y en a qui sont pris par le Feu, au niveau des clavicules. Leurs rangs seront en fonction de leurs actions.»

﴿ إِنَّ ٱلْمُتَّقِينَ فِى جَنَّٰتٍ وَعُيُونٍ ﴿٤٥﴾ ٱدْخُلُوهَا بِسَلَٰمٍ ءَامِنِينَ ﴿٤٦﴾ وَنَزَعْنَا مَا فِى صُدُورِهِم مِّنْ غِلٍّ إِخْوَٰنًا عَلَىٰ
سُرُرٍ مُّتَقَٰبِلِينَ ﴿٤٧﴾ لَا يَمَسُّهُمْ فِيهَا نَصَبٌ وَمَا هُم مِّنْهَا بِمُخْرَجِينَ ﴿٤٨﴾ نَبِّئْ عِبَادِىٓ أَنِّىٓ أَنَا ٱلْغَفُورُ
ٱلرَّحِيمُ ﴿٤٩﴾ وَأَنَّ عَذَابِى هُوَ ٱلْعَذَابُ ٱلْأَلِيمُ ﴿٥٠﴾ ﴾

Ceux qui se prémunissent seront dans des jardins et des sources : (45) «Entrez avec un salut, en toute sûreté.» (46) — Nous aurons ôté de leur poitrine tout vestige de ressentiment ; en frères ils se feront face, sur des couches (47) Aucune fatigue ne les effleurera, et ils n'en seront plus jamais bannis (48) Informe Mes adorateurs que c'est Moi le Tout pardon, le Miséricordieux (49) et que Mon châtiment est le châtiment douloureux(50)

Dieu parle ici du sort des bienheureux : ces derniers se retrouveront au Paradis. Le v. Entrez avec un salut, en toute sûreté : entrez sains et saufs de tous les maux, avec des saluts lancés à vous, sans crainte et sans panique, vous n'aurez à craindre ni bannissement, ni rupture des attributions, ni abolition. Le seg. Nous aurons ôté de leur poitrine tout vestige de ressentiment : le Prophète (ç) dit : «Après leur délivrance du Feu, les croyants seront immobilisés entre le Jardin et le Feu, sur un pont. Puis Il rendra justice aux uns et aux autres, pour des iniquités commises entre eux dans la vie d'ici-bas. Quand ces iniquités partiront et qu'ils seront nettoyés, Il leur autorisera l'entrée au Jardin.»

Ali b. Abu Tâlib, rapporte-t-on, a dit : «Par Dieu, c'est à notre sujet, les gens de *Badr*, qu'est descendu ceci Nous aurons ôté de leur poitrine tout vestige de ressentiment ; en frères ils se feront face, sur des couches.» Les frères qui se feront face, sur des couches sont dix : Abu Bakr, Umar, Uthmân, Ali, Talha, az-Zubayr, Abdarrahmân b. Awf, Sa'd b. Abu Waqqâç, Sa'id b. Zayd et Abdallah b. Mas'ûd (ath-Thawry). Ali b. al-Husayn, rapporte-t-on, a dit : «Ce verset Nous aurons ôté de leur poitrine tout vestige de ressentiment ; en frères ils se feront face, sur des couches est descendu au sujet d'Abu Bakr et de Umar.» Et quand on lui a demandé de quel ressentiment il s'agissait, il a dit : «Le ressentiment de l'Ignorance. les banu Tamîm, les banu Uday, les banu Hâchim étaient des ennemis. Donc, après leur conversion à l'Islam, ils se sont aimés... D'où la descente de ce verset.» La fatigue dont il s'agit est la peine et le préjudice. Le seg. et ils n'en seront plus jamais bannis est synonyme de : où ils seront éternels, sans envie d'y rien substituer. Les v. 49-50 ordonnent au Prophète (ç) d'informer de Sa miséricorde et de Son châtiment. Ces versets montrent ce qu'il en est de la place de la crainte et de la convoitise.

﴿ وَنَبِّئْهُمْ عَن ضَيْفِ إِبْرَٰهِيمَ ﴿٥١﴾ إِذْ دَخَلُوا۟ عَلَيْهِ فَقَالُوا۟ سَلَٰمًا قَالَ إِنَّا مِنكُمْ وَجِلُونَ ﴿٥٢﴾ قَالُوا۟ لَا تَوْجَلْ إِنَّا
نُبَشِّرُكَ بِغُلَٰمٍ عَلِيمٍ ﴿٥٣﴾ قَالَ أَبَشَّرْتُمُونِى عَلَىٰٓ أَن مَّسَّنِىَ ٱلْكِبَرُ فَبِمَ تُبَشِّرُونَ ﴿٥٤﴾ قَالُوا۟ بَشَّرْنَٰكَ بِٱلْحَقِّ فَلَا
تَكُن مِّنَ ٱلْقَٰنِطِينَ ﴿٥٥﴾ قَالَ وَمَن يَقْنَطُ مِن رَّحْمَةِ رَبِّهِۦٓ إِلَّا ٱلضَّآلُّونَ ﴿٥٦﴾ ﴾

Informe-les aussi des hôtes d'Abraham (51) Lors ils entrèrent chez lui et lui dirent : «Salut!» Il dit : «Pour sûr, vous nous faites peur.» (52) — «N'aie pas peur, dirent-ils, nous venons te faire joyeuse annonce d'un garçon doué de connaissance.» (53) Il dit : «Vous me feriez une telle annonce, en dépit des atteintes de la vieillesse ? Quelle bonne nouvelle me faites-vous l'annonce ?» (54) Ils dirent : «Nous te faisons annonce de

vérité. Ne sois pas de ceux qui désespèrent.» (55) Il dit : «Et qui désespérerait de la miséricorde de son Maître, sinon les égarés ?» (56)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) de leur raconter l'histoire d'Abraham (s) avec ses hôtes. La peur d'Abraham (s) a été due, comme cela a été dit, au fait que les hôtes n'ont pas voulu manger du rôti. Le seg. Nous venons te faire joyeuse annonce d'un garçon doué de connaissance fait allusion à Isaac (cf. S. 11). Le v. Vous me feriez une telle annonce, en dépit des atteintes de la vieillesse ? Quelle bonne nouvelle me faites-vous l'annonce ? exprime l'étonnement d'Abraham (s), en rapport à son âge avancé ainsi que celui de sa femme, mais aussi pour confirmer l'annonce de la promesse.

﴿ قَالَ فَمَا خَطْبُكُمْ أَيُّهَا الْمُرْسَلُونَ ﴿٥٧﴾ قَالُوا إِنَّا أُرْسِلْنَا إِلَىٰ قَوْمٍ مُجْرِمِينَ ﴿٥٨﴾ إِلَّا آلَ لُوطٍ إِنَّا لَمُنَجُّوهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٥٩﴾ إِلَّا امْرَأَتَهُ قَدَّرْنَا إِنَّهَا لَمِنَ الْغَابِرِينَ ﴿٦٠﴾ ﴾

Il dit encore : «Quelle est votre mission, vous qui êtes envoyés ?» (57) Ils dirent : «Nous sommes envoyés à un peuple de criminels (58) à l'exception de la famille de Loth, que nous sauverons en totalité... (59) — à l'exception de sa femme que Nous destinons à être du nombre des révolus.» (60)

Dieu informe sur la teneur de la discussion entre les anges et Abraham (s), après la dissipation de la peur et l'annonce de la bonne nouvelle. Abraham (s) les interrogea sur ce pour quoi ils étaient venus. Les anges lui donnèrent cette réponse : Nous sommes envoyés à un peuple de criminels, c.-à-d. au peuple de Loth (s), pour les châtier. Ils l'informèrent aussi qu'ils sauveraient Loth (s) et ses enfants seulement, la femme de Loth (s) étant comme les autres.

﴿ فَلَمَّا جَاءَ آلَ لُوطٍ الْمُرْسَلُونَ ﴿٦١﴾ قَالَ إِنَّكُمْ قَوْمٌ مُنْكَرُونَ ﴿٦٢﴾ قَالُوا بَلْ جِئْنَاكَ بِمَا كَانُوا فِيهِ يَمْتَرُونَ ﴿٦٣﴾ وَأَتَيْنَاكَ بِالْحَقِّ وَإِنَّا لَصَادِقُونَ ﴿٦٤﴾ ﴾

— Et quand les envoyés s'en furent venus à la famille de Loth (61) il leur dit : «Vous êtes des gens bizarres.» (62) — «Mais non, dirent-ils, nous t'apportons l'objet même de ce dont ils doutent (63) Nous t'apportons le Vrai, et nous sommes véridiques (64)

Dieu informe sur l'arrivée des anges chez Loth (s), en tant que beaux jeunes hommes. Le seg. l'objet même de ce dont ils doutent : c'est le châtiment, l'abolition des dénégateurs. Le seg. Nous t'apportons le Vrai est synonyme de : Nous ne faisions descendre d'anges que (pour transmettre) le Vrai. Le seg. et nous sommes véridiques est une confirmation de leur information donnée à Loth (s).

﴿ فَأَسْرِ بِأَهْلِكَ بِقِطْعٍ مِنَ اللَّيْلِ وَاتَّبِعْ أَدْبَارَهُمْ وَلَا يَلْتَفِتْ مِنْكُمْ أَحَدٌ وَامْضُوا حَيْثُ تُؤْمَرُونَ ﴿٦٥﴾ وَقَضَيْنَا إِلَيْهِ ذَٰلِكَ الْأَمْرَ أَنَّ دَابِرَ هَٰؤُلَاءِ مَقْطُوعٌ مُصْبِحِينَ ﴿٦٦﴾ ﴾

Emmène ta famille au tournant de la nuit, marche sur leurs talons, qu'aucun de vous ne se retourne, allez jusqu'où il vous sera commandé.» (65) Ainsi Nous lui transmîmes le décret pris : le dernier de cette (troupe) en serait retranché au petit matin (66)

Dieu cite ce que les anges ont commandé à Loth (s) de faire. Ce dernier devait marcher derrière sa famille, pour plus de sûreté pour ses enfants. On ne devra pas se retourner, quand on entendra la clameur tomber sur les iniques de la cité. Le seg. allez jusqu'où il vous sera commandé laisse penser qu'il y avait quelqu'un pour les guider, leur montrer le chemin. Le seg. le dernier de cette (troupe) en serait retranché au petit matin est synonyme de : Leur rendez-vous est pour ce matin, et le matin n'est-il pas proche ?

﴿ وَجَآءَ أَهْلُ ٱلْمَدِينَةِ يَسْتَبْشِرُونَ ﴿٦٧﴾ قَالَ إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ ضَيْفِى فَلَا تَفْضَحُونِ ﴿٦٨﴾ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَلَا تُخْزُونِ ﴿٦٩﴾ قَالُوٓا۟
أَوَلَمْ نَنْهَكَ عَنِ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٧٠﴾ قَالَ هَٰٓؤُلَآءِ بَنَاتِىٓ إِن كُنتُمْ فَٰعِلِينَ ﴿٧١﴾ لَعَمْرُكَ إِنَّهُمْ لَفِى سَكْرَتِهِمْ يَعْمَهُونَ ﴿٧٢﴾ ﴾

Les gens de la cité vinrent dans l'allégresse (67) «Ce sont mes hôtes, dit Loth, ne me faites pas affront (68) prémunissez-vous envers Dieu, ne m'humiliez pas.» (69) Ils dirent : «Ne t'avons-nous pas défendu contre le reste du monde ?» (70) Il dit : «Voici mes filles, si vous devez faire...» (71) Par ta vie, l'égarement les rendaient frénétiques (72)

Dieu informe sur l'arrivée des habitants de la cité chez Loth (s). Ces derniers se précipitèrent tout joie devant la porte de Loth (s). Le prophète de Dieu avait dit cela pour contenir ces concitoyens, évidemment avant de connaître la véritable identité de ses invités (cf. S. 11). Le v. Ne t'avons-nous pas défendu contre le reste du monde ? : ne t'avons-nous pas interdit d'inviter des gens ? Le seg. Voici mes filles, si vous devez faire... oriente les dénégateurs vers leurs femmes. Mais ces derniers étaient inconscients du destin et de l'épreuve qui les attendaient. C'est pourquoi Dieu s'adressa à Son Envoyé (ç) en ces termes : Par ta vie, l'égarement les rendaient frénétiques. En jurant ainsi sur la vie de Son Envoyé (ç), Dieu lui faisait honneur. Ibn Abbâs : «je n'ai jamais entendu que Dieu avait juré sur la vie de quelqu'un, à part le Prophète (ç).»

﴿ فَأَخَذَتْهُمُ ٱلصَّيْحَةُ مُشْرِقِينَ ﴿٧٣﴾ فَجَعَلْنَا عَٰلِيَهَا سَافِلَهَا وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهِمْ حِجَارَةً مِّن سِجِّيلٍ ﴿٧٤﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ
لَءَايَٰتٍ لِّلْمُتَوَسِّمِينَ ﴿٧٥﴾ وَإِنَّهَا لَبِسَبِيلٍ مُّقِيمٍ ﴿٧٦﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٧٧﴾ ﴾

La clameur les emporta dès l'aube (73) Nous mîmes la cité sens dessus dessous ; sur eux Nous fîmes pleuvoir des pierre ignées (74) — En quoi résident des signes pour qui sait reconnaître... (75) — La ville est sur un chemin pratiqué... (76) — En quoi réside un signe pour les croyants...(77)

Le v. La clameur les emporta dès l'aube : c'est le cri qui tomba brusquement du ciel, dès le lever du soleil. Cela se passa avec l'élévation de la cité jusqu'au ciel, puis son renversement vers la terre, suivi de l'envoi des pierres sur les survivants (cf. S. 11). Le v. En quoi résident des signes pou qui sait

reconnaître : dans ce pays, les traces de la vengeance divine sont manifestes, ce sont des signes pour qui médite sur cela.

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «prémunissez-vous contre la perspicacité du croyant : il voit avec une lumière de Dieu... — En quoi résident des signes pour qui sait reconnaître.» Le v. La ville est sur un chemin pratiqué... : la cité punie et abolie de Sodom, devenue un lac infect, répugnant, se trouve sur le chemin de Mahi', qu'on emprunte jusqu'à ce jour : Vous passez devant eux matin et soir, ne raisonnez-vous pas ? Le v. En quoi réside un signe pour les croyants... : ce que Nous avons fait du peuple de Loth (s) est une preuve éclatante pour ceux qui croient en Dieu et Son Envoyé (ç).

﴿ وَإِن كَانَ أَصْحَٰبُ ٱلْأَيْكَةِ لَظَٰلِمِينَ ﴿٧٨﴾ فَٱنتَقَمْنَا مِنْهُمْ ۖ وَإِنَّهُمَا لَبِإِمَامٍ مُّبِينٍ ﴿٧٩﴾ ﴾

— Et ceux de la Brousse s'étaient montrés iniques (78) Aussi nous sommes-Nous vengés d'eux...— Les deux villes constituent une direction bien distincte (79)

Ceux de la Brousse sont le peuple de Shu'ayb. Leur iniquité consistait en l'associance, le brigandage et la fraude dans le mesurage et la balance. Ceux-là avaient existé après le peuple de Loth (s), et ils avaient occupé un site proche du site de Sodome. C'est pourquoi Dieu dit Les deux villes constituent une direction bien distincte. Et puis, lors de son avertissement adressé à son peuple, Chu'ayb (s) dit : quant à celui de Loth, il n'est pas de vous tellement éloigné.

﴿ وَلَقَدْ كَذَّبَ أَصْحَٰبُ ٱلْحِجْرِ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٨٠﴾ وَءَاتَيْنَٰهُمْ ءَايَٰتِنَا فَكَانُوا۟ عَنْهَا مُعْرِضِينَ ﴿٨١﴾ وَكَانُوا۟ يَنْحِتُونَ مِنَ ٱلْجِبَالِ
بُيُوتًا ءَامِنِينَ ﴿٨٢﴾ فَأَخَذَتْهُمُ ٱلصَّيْحَةُ مُصْبِحِينَ ﴿٨٣﴾ فَمَآ أَغْنَىٰ عَنْهُم مَّا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿٨٤﴾ ﴾

— Et ceux de Hijr ont démenti les envoyés (80) Nous leur apportâmes Nos signes, ils s'en sont détournés (81) Ils taillaient des demeures dans la montagne, (alors qu'ils étaient) en sûreté (82) La clameur les prit au matin (83) Ce qu'ils s'étaient acquis ne leur servit à rien (84)

Ceux de Hijr sont les Thamûd, qui ont démenti Çâlih (s). Qui dément un seul prophète dément par conséquent tous les prophètes. C'est pourquoi ils sont qualifiés de contradicteurs qui démentent les prophètes. Dieu leur avait envoyé des signes prouvant la véracité du prophète Çâlih (s), entre autres, la sortie de la chamelle du rocher (cf. S. 11). Le v. Ils taillaient des demeures dans la montagne, (alors qu'ils étaient) en sûreté : ils faisaient cela non par besoin mais par fantaisie, vanité, comme cela se remarque dans leurs constructions situées dans la vallée de Hijr.

L'Envoyé (ç) était passé près de ces constructions, lors de son expédition vers Tabûk. Le v. La clameur les prit au matin : la clameur s'abattit sur eux, au matin du quatrième jour. Le v. Ce qu'ils s'étaient acquis ne leur servit à rien : les biens et les richesses qu'ils possédaient ne leur furent d'aucune utilité, quand leur est venu le décret de Dieu.

﴿ وَمَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِلَّا بِٱلْحَقِّ ۗ وَإِنَّ ٱلسَّاعَةَ لَءَاتِيَةٌ ۖ فَٱصْفَحِ ٱلصَّفْحَ ٱلْجَمِيلَ ﴿٨٥﴾ إِنَّ
رَبَّكَ هُوَ ٱلْخَلَّٰقُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٨٦﴾ ﴾

Et Nous n'avons créé les cieux, la terre et leur entre-deux que dans le Vrai. L'Heure viendra : alors pardonne d'un pardon indulgent (85) Ton Maître est, Lui, le Créateur, le Connaissant (86)

Dieu dit : Et Nous n'avons créé les cieux, la terre et leur entre-deux que dans le Vrai. L'Heure viendra, c.-à-d. avec équité, pour rétribuer ceux qui font le mal à raison de leurs actions. Ce seg. est synonyme de : Nous n'avons pas créé le ciel, non plus que la terre et leur entre-deux dans le faux. Telle est la conjecture des dénégateurs. Malheur de l'Enfer à ceux qui démentent! Puis Il informe Son Envoyé (ç) du caractère inéluctable de l'Heure. Puis Il lui recommande de faire preuve d'un pardon indulgent pour les dénégateurs qui lui font du mal et qui le démentent : Eh bien! ignore-les. Dis : «Salut!» — Bientôt ils sauront.

Mujâhid et Qatâda : Cette recommandation était en vigueur avant la prescription du combat. Le v. Ton Maître est, Lui, le Créateur, le Connaissant confirme la véracité du Rendez-vous, puisque Dieu est l'Omnipotent : quoi! Celui qui a créé les cieux et la terre ne serait plus capable d'en créer la pareille ? Mais si : puisqu'Il est le Créateur, le Connaissant.

﴿ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَٰكَ سَبْعًا مِّنَ ٱلْمَثَانِى وَٱلْقُرْءَانَ ٱلْعَظِيمَ ﴿٨٧﴾ لَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلَىٰ مَا مَتَّعْنَا بِهِۦٓ أَزْوَٰجًا مِّنْهُمْ وَلَا تَحْزَنْ عَلَيْهِمْ وَٱخْفِضْ جَنَاحَكَ لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿٨٨﴾ ﴾

Nous t'avons apporté sept d'entre les redoublements, le Coran sublime (87) Ne laisse pas traîner ton regard sur les jouissances que Nous accordons à quelques couples d'entre eux. Ne t'attriste pas sur eux. Abaisse ton aile sur les croyants (88)

C'est là un propos que Dieu adresse à Son Envoyé (ç) : Nous t'avons accordé le Coran sublime, alors tu n'as pas à regarder aux parures et jouissances attribuées aux habitants de la terre. Ne t'afflige pas pour eux, s'ils te démentent, te contredisent. Occupe-toi plutôt des croyants et sois bienveillant envers eux. Le seg. Abaisse ton aile sur les croyants est synonyme de : Il vous est venu un envoyé issu de vous. Lourd lui pèse ce que vous endurez. Il se soucie énormément pour vous. Aux croyants vont sa tendresse et sa miséricorde. Les sept d'entre les redoublements : ce sont les 7 sourates : la Vache, la Famille d'Imrân, les Femmes, la Table pourvue, les Troupeaux, les Redans, Jonas (Ibn Mas'ûd, Ibn Abbâs) ; c'est l'Ouverture (un autre avis).

Pour le premier avis, Sa'id dit : «Dieu y explicite les devoirs, les normes, les narrations, les règles.» ; Ibn Abbâs dit : «Dieu y explicite les semblances, les histoires, les enseignements. Il ne les a données à aucun autre prophète, sauf au Prophète (ç). Il en avait donné deux à Moïse (s).» Pour l'autre avis, il est rapporté que Abu Sa'id b. al-Mu'ala a dit : «J'étais en train de prier quand le Prophète (ç) m'a appelé. Je ne lui ai répondu qu'après avoir terminé la prière. Je suis allé à lui et il m'a dit : " Qu'est-ce qui t'a empêché de venir à moi ? — J'étais en train de prier, ai-je dit. — Mais Dieu dit Vous qui croyez, répondez positivement à Dieu et à Son Envoyé, quand il vous appelle à ce qui vous donne la vie. Je vais t'apprendre la plus sublime sourate dans le Coran, avant de

sortir de la mosquée. " Et au moment où il allait sortir, je lui en fait le rappel. Il m'a dit : " (C'est la) louange à Dieu, le Maître des univers, c'est les sept redoublements, et le Coran sublime que j'ai reçu."»

Le seg. Ne laisse pas traîner ton regard sur les jouissances que Nous accordons à quelques couples d'entre eux : prends ta suffisance dans le Coran sublime, les jouissances dont les autres profitent ne sont que temporaires. Il est rapporté qu'Abu Râfi' a dit : «Le Prophète (ç) reçut des invités. Comme il n'avait rien de bon à le préparer, il me chargea d'aller à un Juif. "Muhammad, dis-je, l'Envoyé de Dieu te demande de lui prêter de la semoule, cela jusqu'au croissant de Rajab. " Le Juif dit : "Non, sauf s'il y a un gage." Je retournai au Prophète (ç) et je l'en informai. Il dit donc : "Par Dieu, je suis honnête pour ce qui est au ciel et je le suis aussi pour ce qui est sur la terre. S'il m'avait fait le prêt, sûr que je lui remettrai son dépôt. " Et, quand je suis sorti de chez lui, il y eut la descente de : Ne laisse traîner ton regard sur ce dont Nous accordons jouissance à certains d'entre eux, en fleur de la vie d'ici-bas.» Ibn Abbâs : «Cela défend à l'homme de désirer ce que son compagnon possède.» Les quelques couples d'entre eux : les riches (Mujâhid).

﴿وَقُلْ إِنِّيٓ أَنَا ٱلنَّذِيرُ ٱلْمُبِينُ ﴿٨٩﴾ كَمَآ أَنزَلْنَا عَلَى ٱلْمُقْتَسِمِينَ ﴿٩٠﴾ ٱلَّذِينَ جَعَلُوا۟ ٱلْقُرْءَانَ عِضِينَ ﴿٩١﴾
فَوَرَبِّكَ لَنَسْـَٔلَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٩٢﴾ عَمَّا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٩٣﴾﴾

Dis : «C'est moi le donneur d'alarme explicite.» (89) De même avons-Nous fait descendre (le châtiment) sur les conjurés (90) qui démembraient le Coran (91) Alors! par ton Maître! Nous les interrogerons tous (92) sur ce qu'ils commettaient (93)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire aux hommes qu'il est à eux tous l'avertisseur qui les prévient d'un châtiment douloureux analogue à ceux des peuples dénégateurs de leurs prophètes. Les conjurés dont il s'agit sont les dénégateurs qui ont juré ensemble de démentir les prophètes et de leur faire du mal, comme le peuple de Çâlih (s) : qui se dirent : «Faisons par Dieu serment de l'agresser la nuit, ainsi que les siens. Mujâhid : Ils ont juré : Ils jurent par Dieu, du plus grave de leurs serments : «Dieu ne ressuscite pas celui qui meurt.» ; Sont-ce là ceux à propos desquels vous juriez que Dieu n'atteindrait pas d'aucune miséricorde ? C'est comme s'ils ne démentent une chose de ce monde sans qu'ils ne jurent. C'est pourquoi ils ont été appelés "conjurés".

Abdarrahmân : Les conjurés sont les adversaires de Çâlih qui ont ensemble juré par Dieu de l'agresser la nuit, ainsi que les siens. Le v. qui démembraient le Coran montre ce qu'il en est réellement de ceux qui ont reçu les Écritures : ces derniers croient en une partie, dénient une autre partie... Ibn Abbâs : Ce sont les Gens du Livre.

Ibn Abbâs encore : Des Quraychites se réunirent avec al-Walîd b. al-Mughîra, un notable parmi eux, à l'approche du pèlerinage. « Notables de Quraych, dit al-Walîd b. Mughîra, le pèlerinage approche, et les délégations des Arabes vont venir à cette occasion. Ils ont évidemment entendu parler de

l'affaire de votre compagnon. Alors, donnez sur lui un avis unique, ne divergez pas, sinon vous allez vous démentir les uns les autres, et vos propos vont se rejeter. — Toi, ô Abu Abdchams, dirent-ils, parle et décide pour nous un avis que nous adopterons. — À vous de parler (d'abord), pour que je puisse entendre, dit-il. — Nous dirons que c'est un devin, dirent-ils. — Il n'est pas un devin, rétorqua-t-il. — Nous dirons que c'est un fou, dirent-ils. — Il n'est pas fou, rétorqua-t-il. — Nous dirons que c'est un poète, dirent-ils. — Il n'est pas poète, rétorqua-t-il. — Nous dirons que c'est un sorcier, dirent-ils. — Il n'est pas sorcier, rétorqua-t-il. — Alors, qu'est-ce que tu diras ? lui demandèrent-ils. — Par Dieu, concéda-t-il, son propos est vraiment sucré. Donc, vous ne parlerez rien de cela, sinon on reconnaîtra la fausseté (de votre propos). Mais le propos le plus adéquat est de dire c'est un sorcier. Avec cela, vous ferez éloigner les gens de lui. « Sur ce, Dieu fit descendre (ils) démembraient le Coran. Alors! par ton Maître! Nous les interrogerons tous sur ce qu'ils commettaient, c.-à-d. ceux-là qui ont parlé ainsi de l'Envoyé (ç) seront interrogés par Dieu.

Le seg. Nous les interrogerons tous sur ce qu'ils commettaient : Dieu les interrogera sur ce qu'ils ont fait de *il n'est de dieu que Lui* (Ibn Umar) ; le Jour de la résurrection, Dieu prendra chacun de vous à part et Il lui dira : «Fils d'Adam, quelle gloriole as-tu eu envers Moi ? Fils d'Adam, qu'est-ce que tu as fait en ce que tu as fait ? Fils d'Adam, qu'est-ce que tu as répondu aux envoyés ?» (Ibn Mas'ûd).

﴿ فَٱصْدَعْ بِمَا تُؤْمَرُ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٩٤﴾ إِنَّا كَفَيْنَٰكَ ٱلْمُسْتَهْزِءِينَ ﴿٩٥﴾ ٱلَّذِينَ يَجْعَلُونَ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ ۚ
فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿٩٦﴾ وَلَقَدْ نَعْلَمُ أَنَّكَ يَضِيقُ صَدْرُكَ بِمَا يَقُولُونَ ﴿٩٧﴾ فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَكُن مِّنَ ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٩٨﴾
وَٱعْبُدْ رَبَّكَ حَتَّىٰ يَأْتِيَكَ ٱلْيَقِينُ ﴿٩٩﴾ ﴾

Publie ce qui t'es ordonné, détourne-toi des associants (94) Nous te suffirons contre les railleurs (95) qui placent à côté de Dieu un autre dieu : bientôt ils sauront (96) Oh! Nous savons bien que ta poitrine se serre du fait de ce qu'ils disent... (97) Exalte donc par la louange la transcendance de ton Maître, sois de ceux qui se prosternent (98) Adore ton Maître, jusqu'à ce que t'arrive la certitude (99)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de faire la communication publique de Son message. Le seg. Publie ce qui t'es ordonné : fais ce qui t'es ordonné (Ibn Abbâs) ; c'est la récitation du Coran à voix haute, dans la prière (Mujâhid). Ibn Mas'ûd : «Le Prophète (ç) était resté dans la clandestinité jusqu'à la descente de Publie ce qui t'es ordonné... : alors il se montra, ainsi que ses compagnons.» Le seg. Nous te suffirons contre les railleurs : fais la communication de ce que Nous révélons, ne te rends pas compte des associants qui veulent te détourner de Mes signes : Envoyé, communique ce qui est descendu sur toi de ton Maître. Si tu négligeais de le faire, tu manquerais à la communication de Son message : Dieu te garde indemne (de la méchanceté) des hommes.

Ibn Ishâq : Les plus grands railleurs étaient au nombre de cinq. C'étaient des notables dans leurs peuples. Chez les banu Asd b. Abdaluzza, il y avait Abu Zum'a. De ce qui m'est parvenu, l'Envoyé (ç) a invoqué contre lui, pour le mal et les railleries qu'il lui faisait subir. L'Envoyé (ç) avait dit : " Dieu! rends-le aveugle ; fais disparaître sa descendance." Chez les banu Zahra, il y avait al-Aswad b. Abdyagûth ; chez les banu Makhzûm, il y avait al-Walîd b. al-Mughîra ; chez les banu Sahm, il y avait al-'Aç b. Wâ'il, chez les Khuzâ'a, il y avait al-Hârith b. at-Talatila. Ceux-là ayant persisté dans leur mal et leurs railleries à l'encontre de l'Envoyé (ç), Dieu fit descendre Publie ce qui t'es ordonné... bientôt ils sauront.

Le seg. bientôt ils sauront est une menace très forte pour quiconque admet à côté de Dieu un autre adoré. La séquence Oh! Nous savons bien que ta poitrine se serre du fait de ce qu'ils disent... *Exalte donc par la louange la transcendance de ton Maître, sois de ceux qui se prosternent : Muhammad, Nous savons ce qui t'arrive de leur mal, tu te sens gêné et ta poitrine se serre ; que cela ne te gêne pas et ne t'affaiblisse pas dans la communication du message de Dieu ; remets-t'en à Lui, Il te suffira et t'accordera Son secours victorieux ; occupe-toi de Son Rappel ; exalte-Le par la louange et adore-Le. Le v. Adore ton Maître, jusqu'à ce que t'arrive la certitude : jusqu'à ce que t'arrive la mort (Salim b. Abdallah, Mujâhid, al-Hasan, Qatâda, etc.). La preuve de cet avis c'est cette information de Dieu sur les compagnons du Feu : nous démentions le Jour de l'allégeance, jusqu'à ce que nous en fût venue la certitude.

16- سورة النحل

Sourate 16- Les Abeilles

mecquoise ; 128 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿أَتَىٰ أَمْرُ اللَّهِ فَلَا تَسْتَعْجِلُوهُ ۚ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿١﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Il arrive, le décret de Dieu! ne le précipitez pas! Glorifié soit le Transcendant, tellement au-dessus de ce qu'on Lui associe! (1)

Dieu informe sur l'approche de l'Heure. C'est comme dans : Elle approche des humains, la reddition des comptes. Et ils se détournent indifférents! ; L'Heure approche et la lune se fend.

Le seg. ne le précipitez pas! est synonyme de : Ils te pressent d'avancer le châtiment. N'y eût-il un délai fixé, que le châtiment les aurait déjà frappés. Mais sûr, c'est à l'improviste qu'il leur arrivera, sans qu'ils s'en doutent. Donc, le pronom le réfère au châtiment. Le seg. Glorifié soit le Transcendant, tellement

au-dessus de ce qu'on Lui associe! montre que Dieu est l'Unique qui doit être adoré seul, loin des fétiches et des idoles.

﴿ يُنَزِّلُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ بِٱلرُّوحِ مِنْ أَمْرِهِۦ عَلَىٰ مَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦٓ أَنْ أَنذِرُوٓا۟ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّآ أَنَا۠ فَٱتَّقُونِ ﴿٢﴾ ﴾

Il fait descendre des anges avec l'Esprit, selon Son ordre, sur qui Il veut parmi Ses adorateurs : «Donnez l'alarme : il n'est de dieu que Moi ; prémunissez-vous donc envers Moi!» (2)

L'Esprit dont il s'agit ici est défini dans : Ainsi t'avons-Nous révélé un Esprit, venant de Notre sphère. Les adorateurs dont il s'agit sont les prophètes : Dieu sait mieux que quiconque où loger Son message ; Dieu a choisi des envoyés parmi les anges et parmi les hommes ; qui de Sa sphère projette l'Esprit sur quiconque Il veut d'entre Ses adorateurs. Le seg. prémunissez-vous donc envers Moi! : craignez Ma punition, ceci étant pour qui contredit Mon ordre et va adorer une idole.

﴿ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ بِٱلْحَقِّ ۚ تَعَٰلَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٣﴾ خَلَقَ ٱلْإِنسَٰنَ مِن نُّطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُّبِينٌ ﴿٤﴾ ﴾

Il a créé les cieux et la terre dans le Vrai, Lui tellement au-dessus de ce qu'on Lui associe! (3) Il a créé l'homme d'un peu de liquide : et voilà l'homme contestataire déclaré! (4)

Dieu informe sur Sa création du monde supérieur (les cieux) et du monde inférieur (la terre), cette création étant faite par Lui dans le Vrai et non par absurdité, afin de rétribuer ceux qui font le mal à raison de leurs actions. Quant aux bel-agissants, Il les rétribue par la splendeur. Le seg. Lui tellement au-dessus de ce qu'on Lui associe! : Dieu est le Créateur innocent de toute associance et est de ce fait le Seul qui doit être adoré. Le seg. Il a créé l'homme d'un peu de liquide : Dieu a créé l'homme d'une quantité insignifiante, faible. Et quand cet homme devient indépendant, il se met à contredire son Maître, à démentir les envoyés, alors qu'il est créé pour être un adorateur, non un adversaire : Et pourtant ils adorent, en place de Dieu, cela qui ne leur apporte ni dommage ni avantage ; le dénégateur contre son Maître prend parti ; Il a créé l'homme d'un peu de liquide : et voilà l'homme contestataire déclaré! L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a craché dans sa paume, puis a dit : «Dieu dit : " Fils d'Adam, comment peux-tu Me rendre impotent, alors que je t'ai créé de la semblance de cela..."»

﴿ وَٱلْأَنْعَٰمَ خَلَقَهَا ۗ لَكُمْ فِيهَا دِفْءٌ وَمَنَٰفِعُ وَمِنْهَا تَأْكُلُونَ ﴿٥﴾ وَلَكُمْ فِيهَا جَمَالٌ حِينَ تُرِيحُونَ وَحِينَ تَسْرَحُونَ ﴿٦﴾ وَتَحْمِلُ أَثْقَالَكُمْ إِلَىٰ بَلَدٍ لَّمْ تَكُونُوا۟ بَٰلِغِيهِ إِلَّا بِشِقِّ ٱلْأَنفُسِ ۚ إِنَّ رَبَّكُمْ لَرَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿٧﴾ ﴾

et les troupeaux, Il les a créés pour vous, afin que vous tiriez tiédeur, avantages, et que vous en mangiez (5) et qu'une beauté vôtre s'en dégage, quand vous les ramenez le soir, ou les pacagez (6) et qu'ils

portent vos fardeaux en pays où vous ne parviendriez qu'à grand labeur des personnes... — Comme votre Maître est tendre, miséricordieux! (7)

Dieu énumère Ses grâces en faveur des humains : les troupeaux (chameaux, bovins, ovins), qui donnent leur laine et leur chevelure pour la fabrication de vêtements, leur lait et leur viande comme nourriture, qui offrent leur beauté (aux regards) pour s'en parer, qui servent pour le transport (pèlerinage, commerce, expédition, etc.) : C'est Dieu qui pour vous a fait les bestiaux, afin que tels d'entre eux vous chevauchiez, ou de tels autres mangiez *et vous en tiriez maints avantages et satisfaites sur leur dos une intention de vos cœurs, et sur elles vous transportez comme sur des navires ; Nous les leur avons soumis. Des uns ils font leur monture, et des autres une nourriture ; et vous pourvoit en navires et en bêtes de quoi monter dessus. C'est pourquoi, après l'énumération de tout cela, Dieu dit : — Comme votre Maître est tendre, miséricordieux!

﴿ وَٱلْخَيْلَ وَٱلْبِغَالَ وَٱلْحَمِيرَ لِتَرْكَبُوهَا وَزِينَةً ۚ وَيَخْلُقُ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٨﴾ ﴾

— ...et les chevaux, les mulets, les ânes pour les monter et pour l'apparat. Et Il a créé d'autres choses que vous ne savez pas... (8)

C'est là une catégorie de bêtes que Dieu a créées pour Ses adorateurs. L'utilité de ces bêtes réside dans leur emploi en tant que monture et tant que parure. La citation à part de ces bêtes fait dire à des savants, par exemple Abu Hanîfa, que la viande de cheval est interdite. Ibn Abbâs répugne la viande du cheval, du mulet et de l'âne. Il disait : «et les troupeaux, Il les a créés pour vous, afin que vous tiriez tiédeur, avantages, et que vous en mangiez ; ceux-là sont à manger, et les chevaux, les mulets, les ânes pour les monter ; et ceux-là sont pour l'emploi en tant que montures.» D'autres avis permettent la consommation la viande de cheval. Jâbir a dit : «Dans l'expédition de Khaybar, nous avons égorgé le cheval, le mulet, l'âne. Alors l'Envoyé (ç) nous a défendu de manger la viande du mulet et de l'âne, mais il ne nous a pas défendu de manger la viande du cheval.»

﴿ وَعَلَى ٱللَّهِ قَصْدُ ٱلسَّبِيلِ وَمِنْهَا جَآئِرٌ ۚ وَلَوْ شَآءَ لَهَدَىٰكُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٩﴾ ﴾

Il revient à Dieu d'indiquer le chemin ; les autres (en) dévient ; si Dieu voulait, Il vous guiderait tous jusqu'au dernier (9)

Après avoir cité les bêtes et leurs avantages, Dieu parle des chemins que les gens suivent. Il explicite dans ce verset que le véritable chemin est celui qui conduit à Lui. Le seg. Il revient à Dieu d'indiquer le chemin : le chemin du Vrai incombe à Dieu (Mujâhid) ; le chemin c'est l'Islam (as-Suddy) ; à Dieu incombe l'explicitation, Il explicite la guidance et l'égarement (Ibn Abbâs). Des synonymes : Tel est, dans sa rectitude, Mon sentier. Suivez-le. Ne suivez pas les chemins de crainte qu'ils vous écartent du Sien ; Voici, dit-Il, J'en réponds, une voie de rectitude.

Toutefois, l'avis de Mujâhid est le plus fort, à la lumière du contexte de la parole divine qui indique l'existence de plusieurs chemins. Le seg. les autres (en) dévient fait allusion aux multiples voies, opinions et passions, comme celle

du Judaïsme, du Christianisme, du Mazdéisme. Le seg. si Dieu voulait, Il vous guiderait tous jusqu'au dernier informe que tout cela existe et dépend de la volonté de Dieu : Si ton Maître le voulait, sûr que les habitants de la terre croiraient tous jusqu'au dernier ; Si ton Maître l'avait voulu, Il aurait fait de tous les humains une communauté unique.

﴿ هُوَ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً لَّكُم مِّنْهُ شَرَابٌ وَمِنْهُ شَجَرٌ فِيهِ تُسِيمُونَ ﴿١٠﴾ يُنۢبِتُ لَكُم بِهِ ٱلزَّرْعَ وَٱلزَّيْتُونَ وَٱلنَّخِيلَ وَٱلْأَعْنَٰبَ وَمِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿١١﴾ ﴾

C'est Lui qui fait descendre du ciel une eau dont une part sert de boisson, une autre fait croître la broussaille où vous lâchez vos troupeaux (10) Pour vous Il fait pousser grâce à elle la céréale, l'olivier, les palmiers, les vignes et tous les fruits — En quoi réside un signe pour ceux capables de réfléchir (11)

Là, Dieu cite un autre bienfait en faveur des hommes. C'est l'eau qui tombe du ciel, qui sert de boisson et d'eau d'irrigation pour les plantes. À propos du pacage, Ibn Mâja rapporte que le Prophète (ç) le défendit avant le lever du soleil. Le seg. Pour vous Il fait pousser grâce à elle la céréale, l'olivier, les palmiers, les vignes et tous les fruits : avec cette eau unique, Il fait pousser des plants variés par la forme, la taille, la couleur, le goût, l'odorat. C'est pourquoi Le verset se conclut ainsi En quoi réside un signe pour ceux capables de réfléchir. Ce qui veut dire qu'*il n'est de Dieu que Lui* : Lui qui créa les cieux et la terre, et fait pour vous descendre une eau du ciel, dont Nous faisons pousser des vergers splendides, quand il n'était pas en votre pouvoir d'y faire pousser des arbres, avec Dieu peut-il y avoir un dieu ? Mais non! c'est un peuple (inventeur) d'égaux.

﴿ وَسَخَّرَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ ۖ وَٱلنُّجُومُ مُسَخَّرَٰتٌۢ بِأَمْرِهِۦٓ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿١٢﴾ وَمَا ذَرَأَ لَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ مُخْتَلِفًا أَلْوَٰنُهُۥٓ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّقَوْمٍ يَذَّكَّرُونَ ﴿١٣﴾ ﴾

Il a mis à votre service la nuit et le jour, le soleil et la lune, et les étoiles, qui vous servent sur Son ordre — En quoi résident des signes pour ceux capables de raisonner (12) et tout ce qu'Il propage sur la terre de varié par les sortes — En quoi réside un signe pour ceux capables de méditer (13)

Dieu alerte Ses adorateurs sur Ses sublimes signes ainsi que ses précieuses grâces, comme la nuit et le jour qui se poursuivent, le soleil et la lune et les autres corps célestes qui sont en continuelle révolution. Tous ces objets mis au service des hommes sont soumis à Son pouvoir, puisque c'est Lui qui les a créés : et mit le soleil et la lune et le étoiles en service à Son ordre. La création et le décret ne sont-ils pas à Lui ? — Béni soit Dieu, le Maître des univers! Le

seg. En quoi résident des signes pour ceux capables de raisonner : ce sont là des preuves de Son omnipotence, pour ceux qui raisonnent et comprennent Ses arguments. Après avoir attiré l'attention sur Ses signes célestes, Dieu alerte l'attention sur les choses extraordinairement variées qu'Il a créées sur la terre (animaux, plantes, minéraux, etc.). Le seg. En quoi réside un signe pour ceux capables de méditer sous-entend qu'on doit Lui être reconnaissant.

﴿ وَهُوَ ٱلَّذِى سَخَّرَ ٱلْبَحْرَ لِتَأْكُلُوا۟ مِنْهُ لَحْمًا طَرِيًّا وَتَسْتَخْرِجُوا۟ مِنْهُ حِلْيَةً تَلْبَسُونَهَا ۖ وَتَرَى ٱلْفُلْكَ مَوَاخِرَ فِيهِ وَلِتَبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِهِۦ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٤﴾ وَأَلْقَىٰ فِى ٱلْأَرْضِ رَوَٰسِىَ أَن تَمِيدَ بِكُمْ وَأَنْهَٰرًا وَسُبُلًا لَّعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٥﴾ وَعَلَٰمَٰتٍ ۚ وَبِٱلنَّجْمِ هُمْ يَهْتَدُونَ ﴿١٦﴾ أَفَمَن يَخْلُقُ كَمَن لَّا يَخْلُقُ ۗ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿١٧﴾ وَإِن تَعُدُّوا۟ نِعْمَةَ ٱللَّهِ لَا تُحْصُوهَآ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٨﴾ ﴾

C'est Lui qui a mis à votre service la mer, pour vous en fournir un manger de chair fraîche, et que vous en tiriez joyaux à vêtir : voyez les bateaux la fendre, — et que vous alliez quêter quelque peu de Sa grâce, et que vous en soyez peut-être reconnaissants... (14) — Il a lancé sur la terre des ancrages, pour qu'elle ne bouge pas sous vos pas, et des rivières et des chemins pour que bien vous vous guidiez (15) et des repères, tels que les voyageurs se guident sur les étoiles... (16) Alors Celui qui a créé serait comme qui ne crée pas! — N'allez-vous pas méditer ? (17) — Si vous dénombriez le bienfait de Dieu, vous ne pourriez en faire le compte. — Dieu est tout pardon, miséricordieux (18)

Et voici encore quelques unes de Ses grâces, lesquelles ne peuvent jamais être recensées. La mer et ses innombrables richesses (animaux marins, pierres précieuses, etc.), ainsi que ses eaux qui servent à la navigation des bateaux, qui, eux, transportent voyageurs et marchandises. Les montagnes dont le rôle est de stabiliser le sol et permettre une vie de quiétude. Les rivières et les chemins qui courent d'un pays à un autre, pour permettre le déplacement et la cherche de la subsistance. Les repères, tels que les monts, les monticules sur la terre, les étoiles dans le ciel, qui aident les voyageurs à se guider, de nuit comme de jour. Toute cette énumération de bienfaits divins fait aboutir à la nécessité de vouer l'adoration à Dieu seul, sans rien Lui associer : Alors Celui qui a créé serait comme qui ne crée pas! Le seg. Dieu est tout pardon, miséricordieux : Dieu est tout pardon pour vos carences à Le remercier si vous vous repentez, et Il est miséricordieux pour vous, autrement dit, Il ne vous châtiera pas après votre repentir (Ibn Jarîr).

﴿ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ مَا تُسِرُّونَ وَمَا تُعْلِنُونَ ﴿١٩﴾ وَٱلَّذِينَ يَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ لَا يَخْلُقُونَ شَيْـًٔا وَهُمْ يُخْلَقُونَ ﴿٢٠﴾ أَمْوَٰتٌ غَيْرُ أَحْيَآءٍ ۖ وَمَا يَشْعُرُونَ أَيَّانَ يُبْعَثُونَ ﴿٢١﴾ ﴾

Dieu sait ce que vous tenez secret comme ce que vous publiez (19) Ceux qu'on invoque en place de Dieu ne sauraient rien créer : ce sont eux qui

sont créés (20) Des morts, non des vivants, et n'ayant pas conscience de quand ils seront ressuscités! (21)

Dieu informe qu'Il est connaissant du secret et du publié des âmes, et qu'en conséquence Il jugera chacun selon ses actions. Puis Il informe sur ce qu'il en est réellement des idoles : elles n'entendent ni ne voient ni ne raisonnent : Adorerez-vous, dit-il, ce que vous sculptez... ?

﴿ إِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ ۚ فَٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ قُلُوبُهُم مُّنكِرَةٌ وَهُم مُّسْتَكْبِرُونَ ﴿٢٢﴾ لَا جَرَمَ أَنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ مَا يُسِرُّونَ وَمَا يُعْلِنُونَ ۚ إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلْمُسْتَكْبِرِينَ ﴿٢٣﴾ ﴾

Votre dieu est un Dieu Unique. Ceux qui ne croient pas à la vie dernière, c'est que leur cœur dit non : ils sont pleins de superbe (22) Or Dieu sait sans aucun doute ce qu'ils tiennent secret comme ce qu'ils publient. Il n'aime pas les superbes (23)

Dieu informe *qu'il est n'est de dieu que Lui* et que les dénégateurs ont un cœur qui dénie : Et pourtant au Rappel de Dieu dans Son unicité s'insurge le cœur de ceux qui ne croient pas aux choses dernières. Le seg. ils sont pleins de superbe : ces dénégateurs dédaignent l'adoration de Dieu. Cette attitude les mènera assurément au Feu : Ceux qui sont trop orgueilleux pour M'adorer entreront prostrés dans la Géhenne. Le seg. Or Dieu sait sans aucun doute ce qu'ils tiennent secret comme ce qu'ils publient : Dieu les rétribuera d'une rétribution complète, (car) Il n'aime pas les superbes.

﴿ وَإِذَا قِيلَ لَهُم مَّاذَآ أَنزَلَ رَبُّكُمْ ۙ قَالُوٓا۟ أَسَٰطِيرُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٢٤﴾ لِيَحْمِلُوٓا۟ أَوْزَارَهُمْ كَامِلَةً يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۙ وَمِنْ أَوْزَارِ ٱلَّذِينَ يُضِلُّونَهُم بِغَيْرِ عِلْمٍ ۗ أَلَا سَآءَ مَا يَزِرُونَ ﴿٢٥﴾ ﴾

Quand on leur dit : «Qu'a fait descendre votre Maître ?», ils disent : «Fables d'Anciens!» (24) De sorte qu'ils porteront leur charge entière au Jour de la résurrection, avec en outre une part de la charge de ceux qu'ils auront égaré sans la moindre science. — Funeste chargement, n'est-il pas vrai ? (25)

Quand on dit cela à ces dénégateurs, ils rétorquent que rien n'est descendu du ciel et qu'ils n'entendent que la récitation des fables d'Anciens : Ils ont encore dit : «Fables d'Anciens : il les consigne sous dictée au commencement et à la chute du jour.» Le seg. De sorte qu'ils porteront ... sans la moindre science : Dieu leur a prédestiné de dire cela, pour qu'ils auront à leur compte la faute de s'être égarés et celle d'avoir égaré d'autres. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Celui qui appelle à la guidance aura un salaire égal aux salaires de ceux qui l'auront suivi. Cela ne diminuera en rien de leurs salaires. Celui qui appelle à un égarement aura à son compte une faute égale aux fautes de ceux qui l'auront suivi. Cela ne diminuera en rien de leurs fautes.» Ce seg. est synonyme de : sûr qu'ils seront chargés de leurs pesanteurs, et d'autres pesanteurs en plus des leurs.

﴿ قَدْ مَكَرَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ فَأَتَى ٱللَّهُ بُنْيَٰنَهُم مِّنَ ٱلْقَوَاعِدِ فَخَرَّ عَلَيْهِمُ ٱلسَّقْفُ مِن فَوْقِهِمْ
وَأَتَىٰهُمُ ٱلْعَذَابُ مِنْ حَيْثُ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٢٦﴾ ثُمَّ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ يُخْزِيهِمْ وَيَقُولُ أَيْنَ شُرَكَآءِىَ ٱلَّذِينَ كُنتُمْ
تُشَٰٓقُّونَ فِيهِمْ ۚ قَالَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ إِنَّ ٱلْخِزْىَ ٱلْيَوْمَ وَٱلسُّوٓءَ عَلَى ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٢٧﴾ ﴾

— Leurs devanciers avaient bien usé de stratagèmes. Dieu s'en prit à leur construction par les bases : de dessus eux les toits s'effondrèrent sur leur tête, tandis que leur châtiment les frappait par où ils s'attendaient le moins (26) Bien pis! au Jour de la résurrection, Dieu les humiliera, disant : «Où sont-ils, Mes associés, qui vous fournissaient prétexte à faire de Moi sécession ?» Alors diront ceux dotés de science : «Voici qu'en ce Jour humiliation et malheur accablent les dénégateurs.» (27)

Le seg. Leurs devanciers avaient bien usé de stratagèmes : le premier tyran sur la terre fut Namrûd (Zayd b. Aslam) ; c'est Bakhtançar (un autre avis) ; cela est donné en exemple, pour (montrer) que Dieu annulera ce qui se commet par ces dénégateurs et ces associants. Le prophète Noé (s) l'avait dit : Ils usèrent d'un stratagème exécrable. Ces dénégateurs ont usé de toute astuce et de tous leurs biens pour égarer les gens. Le seg. Dieu s'en prit à leur construction par les bases : Dieu a éradiqué leur construction de son fondement et a annulé leur action : Toutes les fois qu'ils allument un feu pour la guerre, Dieu l'éteint. Le seg. au Jour de la résurrection, Dieu les humiliera : Dieu les découvrira ainsi que ce qu'ils auront caché dans leur âme : au Jour où les secrets seront mis à l'épreuve. Le propos divin Où sont-ils, Mes associés, qui vous fournissaient prétexte à faire de Moi sécession ? est une vitupération que Dieu adressera aux dénégateurs au Jour de la résurrection. Le seg. ceux dotés de science définit les chefs dans ce monde et dans la demeure dernière.

﴿ ٱلَّذِينَ تَتَوَفَّىٰهُمُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ ظَالِمِىٓ أَنفُسِهِمْ ۖ فَأَلْقَوُا۟ ٱلسَّلَمَ مَا كُنَّا نَعْمَلُ مِن سُوٓءٍ ۚ بَلَىٰٓ إِنَّ ٱللَّهَ عَلِيمٌۢ بِمَا كُنتُمْ
تَعْمَلُونَ ﴿٢٨﴾ فَٱدْخُلُوٓا۟ أَبْوَٰبَ جَهَنَّمَ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۖ فَلَبِئْسَ مَثْوَى ٱلْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٢٩﴾ ﴾

Ceux qu'auront recouvrés les anges en état d'iniquité contre eux-mêmes, eh bien! ils auront beau lancer leur reddition : «Nous ne faisions pas le moindre mal...» — Mais si! Dieu est connaissant de vos agissements (28) — «Eh bien! entrez par les portes de la Géhenne, et cela pour l'éternité.» — Lugubre asile pour les outrecuidants! (29)

Dieu informe sur ce qui adviendra aux associants après la mort : ils sont en état d'iniquité. Le seg. ils auront beau lancer leur reddition : ils montreront obéissance. Le seg. Nous ne faisions pas le moindre mal... est synonyme de : Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants. Mais cette allégation des dénégateurs sera réfutée par la réponse de Dieu : Mais si! Dieu est connaissant de vos agissements. Le seg. Eh bien! entrez par les portes de la Géhenne, et cela pour l'éternité montre la destination finale des dénégateurs : Sur eux point de décret leur permettant de mourir, non plus que sur eux ne

s'allègera le châtiment ; Au Feu ils sont exposés, du soir au matin. Le Jour où l'Heure surgit : «Faites entrer la race de Pharaon au plus intense du tourment.»

﴿ ۞ وَقِيلَ لِلَّذِينَ اتَّقَوْا مَاذَا أَنزَلَ رَبُّكُمْ ۚ قَالُوا خَيْرًا ۗ لِّلَّذِينَ أَحْسَنُوا فِي هَٰذِهِ الدُّنْيَا حَسَنَةٌ ۚ وَلَدَارُ الْآخِرَةِ خَيْرٌ ۚ
وَلَنِعْمَ دَارُ الْمُتَّقِينَ ﴿٣٠﴾ جَنَّاتُ عَدْنٍ يَدْخُلُونَهَا تَجْرِي مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ۖ لَهُمْ فِيهَا مَا يَشَاءُونَ ۚ كَذَٰلِكَ يَجْزِي اللَّهُ
الْمُتَّقِينَ ﴿٣١﴾ الَّذِينَ تَتَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ طَيِّبِينَ ۙ يَقُولُونَ سَلَامٌ عَلَيْكُمُ ادْخُلُوا الْجَنَّةَ بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٣٢﴾ ﴾

Et il sera dit à ceux qui s'étaient prémunis : «Qu'a fait descendre votre Maître ?» Ils diront : «du bien!» Aux bel-agissants bienfait dans l'ici-bas. Mais la dernière demeure est encore meilleure! — Heureuse la demeure de ceux qui se prémunissent (30) Les jardins d'Éden, ils y entreront ; de sous lesquels des ruisseaux coulent. Ils y auront de tout à leur volonté — C'est ainsi que Dieu rétribue ceux qui se prémunissent (31) ceux qu'auront recouvrés les anges en état de bonté, ils leur diront : «Salut sur vous, entrez au Jardin, par cela même que vous faisiez…» (32)

C'est là une information sur ce qu'auront les bienheureux dans la vie dernière. Ces derniers diront que Dieu a fait descendre du bien pour les hommes, c.-à-d. une miséricorde et une bénédiction pour qui a cru. Le seg. Aux bel-agissants bienfait dans l'ici-bas peut s'expliciter par : Qui effectue l'œuvre salutaire, fût-il mâle ou femelle, s'il est croyant, Nous lui ferons vivre une vie bonne. Le seg. Mais la dernière demeure est encore meilleure! présuppose que la dernière demeure est incomparable avec la demeure d'ici-bas : Tout ce qui est auprès de Dieu est un bien pour les vertueux ; quand la dernière est meilleure, plus durable ; et il est sûr que la vie dernière vaudra mieux pour toi que la première.

Le seg. Heureuse la demeure de ceux qui se prémunissent est une description de la dernière demeure, autrement dit les jardins d'Éden. Le seg. Ils y auront de tout à leur volonté est synonyme de : On fait circuler parmi eux des plateaux d'or et des jattes, de quoi satisfaire l'appétit des âmes et la volupté des regards. Le seg. ceux qu'auront recouvrés les anges en état de bonté : ceux qui se prémunissent seront à leur mort bons, c.-à-d. purs de toute associance et toute souillure. Le seg. Salut sur vous, entrez au Jardin, par cela même que vous faisiez… est synonyme de : Tandis que ceux qui disent : «Nous n'avons que Dieu pour Maître.», et de plus vont dans la rectitude, les anges sur eux posent : «N'ayez crainte ni deuil, (leur disent-ils), réjouissez-vous du Jardin qui vous fut promis.

﴿ هَلْ يَنظُرُونَ إِلَّا أَن تَأْتِيَهُمُ الْمَلَائِكَةُ أَوْ يَأْتِيَ أَمْرُ رَبِّكَ ۚ كَذَٰلِكَ فَعَلَ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ وَمَا ظَلَمَهُمُ اللَّهُ
وَلَٰكِن كَانُوا أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿٣٣﴾ فَأَصَابَهُمْ سَيِّئَاتُ مَا عَمِلُوا وَحَاقَ بِهِم مَّا كَانُوا بِهِ
يَسْتَهْزِئُونَ ﴿٣٤﴾ ﴾

Attendent-ils seulement que leur arrivent les anges, ou le décret de ton Maître ? Ainsi leurs devanciers s'étaient-ils comportés. Dieu ne leur fut point inique ; au contraire eux, ils étaient iniques contre eux-mêmes (33) de sorte que les atteignit la méchanceté de leurs actions, les assiégea cela même dont ils s'étaient raillés (34)

C'est là une menace adressée aux dénégateurs qui s'entêtent dans le faux. Ces derniers n'attendent-ils que l'arrivée des anges de la mort, ou le Jour de la résurrection, pour se convaincre du destin qui leur est préparé ? Le seg. Dieu ne leur fut point inique ; au contraire eux, ils étaient iniques contre eux-mêmes : Dieu leur a envoyé Ses envoyés avec Ses preuves et Ses arguments irréfutables mais eux, ils refusaient, en se cramponnant à la dénégation. Le v. de sorte que les atteignit la méchanceté de leurs actions, les assiégea cela même dont ils s'étaient raillés : de sorte que la punition divine les frappa, les encercla tous. Mais cela n'est qu'un préambule, une partie infime du châtiment douloureux qu'ils auront à subir dans le Feu. Au Jour de la résurrection, on leur dira : Voici le Feu que vous démentiez.

﴿وَقَالَ ٱلَّذِينَ أَشْرَكُوا۟ لَوْ شَآءَ ٱللَّهُ مَا عَبَدْنَا مِن دُونِهِۦ مِن شَىْءٍ نَّحْنُ وَلَآ ءَابَآؤُنَا وَلَا حَرَّمْنَا مِن دُونِهِۦ مِن شَىْءٍ ۚ
كَذَٰلِكَ فَعَلَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ فَهَلْ عَلَى ٱلرُّسُلِ إِلَّا ٱلْبَلَٰغُ ٱلْمُبِينُ ﴿٣٥﴾ وَلَقَدْ بَعَثْنَا فِى كُلِّ أُمَّةٍ رَّسُولًا أَنِ
ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ وَٱجْتَنِبُوا۟ ٱلطَّٰغُوتَ ۖ فَمِنْهُم مَّنْ هَدَى ٱللَّهُ وَمِنْهُم مَّنْ حَقَّتْ عَلَيْهِ ٱلضَّلَٰلَةُ ۚ فَسِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ
فَٱنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُكَذِّبِينَ ﴿٣٦﴾ إِن تَحْرِصْ عَلَىٰ هُدَىٰهُمْ فَإِنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِى مَن يُضِلُّ ۖ وَمَا لَهُم
مِّن نَّٰصِرِينَ ﴿٣٧﴾﴾

Les associants disent encore : «Si Dieu l'avait voulu, nous n'aurions rien adoré que Lui, nous, ni nos pères, non plus que nous n'aurions sans Lui rien interdit.» Ainsi leurs devanciers s'étaient-ils comportés. Mais qu'est-ce qui est incombé aux envoyés si ce n'est la communication explicite ? (35) Aussi bien avons-Nous mandé à chaque nation un envoyé : «Adorez Dieu, éloignez-vous du *taghût*.» Et ainsi il en était parmi eux que Dieu guida sur la voie de rectitude, et d'autres pour qui l'égarement fut inéluctable. Cheminez donc par la terre et voyez quelle a été la fin de ceux qui ont démenti (36) Pour opiniâtre que tu sois à les guider, Dieu, assurément, ne guide pas celui qu'Il égare. Et ceux-là ne peuvent avoir de secourants (37)

Dieu informe sur la prétention des associants. Ces derniers prennent pour prétexte la prédestination, afin de justifier leurs fausses croyances. Le seg. Si Dieu l'avait voulu, nous n'aurions rien adoré que Lui, nous, ni nos pères, non plus que nous n'aurions sans Lui rien interdit : si Dieu avait répugné ce que nous faisons, entre autres choses la *bahîra*, la *sa'iba*, la *waçila*, Il ne l'aurait pas permis et Il l'aurait aboli par la punition. Le seg. Mais qu'est-ce qui est incombé aux envoyés si ce n'est la communication explicite ? : la chose n'est

pas comme vous le prétendez. Au contraire, Dieu vous a interdit toute associance et toute fabulation, depuis l'envoi de Noé (s) et jusqu'à la venue du dernier envoyé, le Sceau des prophètes (ç). Le seg. Aussi bien avons-Nous mandé à chaque nation un envoyé : «Adorez Dieu, éloignez-vous du *taghût* répond à la prétention des associants. Le seg. Et ainsi il en était parmi eux que Dieu guida sur la voie de rectitude, et d'autres pour qui l'égarement fut inéluctable : Dieu a proscrit la dénégation et l'associance, en envoyant les prophètes et Ses punitions : Cheminez donc par la terre et voyez quelle a été la fin de ceux qui ont démenti ; N'ont-ils pas cheminé sur la terre de sorte à constater quelle fut la fin de leurs prédécesseurs ? Dieu amoncela sur eux la destruction. Les dénégateurs connaîtront pareilles vicissitudes ; leurs devanciers ont démenti : quelle ne fut pas Ma réprobation!

Le v.37 informe le Prophète (ç) que son opiniâtreté à les guider ne leur sert à rien, dans le cas où Dieu décide de les égarer : Décidément, celui que Dieu veut tenter, tu ne pourras pour lui rien obtenir de Dieu ; de rien ne vous servirait mon conseil, à supposer que je voulusse vous conseiller, si Dieu veut vous rendre insensés.

﴿وَأَقْسَمُوا بِاللَّهِ جَهْدَ أَيْمَانِهِمْ لَا يَبْعَثُ اللَّهُ مَن يَمُوتُ ۚ بَلَىٰ وَعْدًا عَلَيْهِ حَقًّا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٨﴾ لِيُبَيِّنَ لَهُمُ الَّذِي يَخْتَلِفُونَ فِيهِ وَلِيَعْلَمَ الَّذِينَ كَفَرُوا أَنَّهُمْ كَانُوا كَاذِبِينَ ﴿٣٩﴾ إِنَّمَا قَوْلُنَا لِشَيْءٍ إِذَا أَرَدْنَاهُ أَن نَّقُولَ لَهُ كُن فَيَكُونُ ﴿٤٠﴾﴾

Ils jurent par Dieu, du plus grave de leurs serments : «Dieu ne ressuscite pas celui qui meurt.» Mais si! en vertu d'une promesse du Vrai qui L'engage... — Seulement la plupart des hommes ne le savent (38) ... afin d'élucider pour eux l'objet de leurs divergences, et que les dénégateurs sachent qu'ils ont menti (39) Nous n'avons à dire à une chose, si Nous la voulons, que : «Sois.», et elle est (40)

Dieu informe que les associants disent avec toute la force de leurs convictions qu'Il ne ressusciterait pas les morts. Autrement dit, les associants ont démenti les envoyés, en disant cela. Alors, pour annuler leur fabulation, Dieu adresse Son démenti Mais si! Le seg. en vertu d'une promesse du Vrai qui L'engage : la résurrection est inéluctable. Le seg. Seulement la plupart des hommes ne le savent : en raison de leur ignorance, ils contredisent les envoyés et tombent dans la dénégation. Le v. 39 montre en quoi réside Sa sagesse, quand Dieu opérera la résurrection. Le v. 40 informe sur l'omnipotence de Dieu. Si Dieu veut une chose, n'importe quelle chose, Il ne donne qu'un signal : Notre décret ne fait qu'un (avec son objet), comme l'éclair du regard ; votre création, votre résurrection ne sont pas plus pour Lui que celle d'une âme unique.

﴿وَالَّذِينَ هَاجَرُوا فِي اللَّهِ مِن بَعْدِ مَا ظُلِمُوا لَنُبَوِّئَنَّهُمْ فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً ۖ وَلَأَجْرُ الْآخِرَةِ أَكْبَرُ ۚ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ ﴿٤١﴾

﴿ٱلَّذِينَ صَبَرُوا۟ وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ﴿٤٢﴾﴾

Ceux qui firent exode pour la cause de Dieu après avoir subi l'iniquité, Nous leur affectons beau site dans le monde, et plus grand encore sera le salaire de la vie dernière...— Ah! s'ils savaient! (41) ...eux qui s'arment de patience, font confiance à leur Maître (42)

Dieu informe sur Sa récompense qu'Il réserve aux Muhâjir, ceux qui se sont exilés sur Son chemin, en vue d'obtenir Sa satisfaction. Ceux-là ont laissé derrière eux leurs maisons, leurs frères, leurs parents, par convoitise d'une rétribution divine. Alors Dieu leur a promis cette rétribution dans la vie d'ici-bas et aussi dans la vie dernière. Le beau site : c'est Médine (Ibn Abbâs) ; c'est la bonne attribution (Mujâhid). Les deux avis ne se rejettent pas : les Muhâjir avaient quitté leurs demeures et leurs biens, alors Dieu leur donna compensation meilleure dans ce monde. Le seg. Ah! s'ils savaient! : ah! si ceux qui n'ont pas fait l'exode savaient ce que Dieu a réservé aux Muhâjir. C'est pour cela que Umar b. al-Khattâb, quand il donnait au Muhâjir sa part, disait : «Prends. Dieu te la bénisse! Voilà ce que Dieu t'a promis dans ce monde. Ce qu'Il te réserve dans la vie dernière est encore meilleur.» Le propos Ah! s'ils savaient! *...eux qui s'arment de patience, font confiance à leur Maître donne le portrait des Muhâjir qui ont résisté et patienté devant les agissements de leur peuple, parce qu'ils faisaient confiance à Dieu.

﴿وَمَآ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ إِلَّا رِجَالًا نُّوحِىٓ إِلَيْهِمْ ۚ فَسْـَٔلُوٓا۟ أَهْلَ ٱلذِّكْرِ إِن كُنتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴿٤٣﴾ بِٱلْبَيِّنَٰتِ وَٱلزُّبُرِ ۗ

وَأَنزَلْنَآ إِلَيْكَ ٱلذِّكْرَ لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٤٤﴾﴾

Avant toi Nous n'avons envoyé que des hommes à qui Nous révélions... — Interrogez donc (là-dessus) les gens du Rappel, si vous ne savez pas (43) — ...munis des preuves et des textes. Et Nous avons fait vers toi descendre le Rappel pour que tu explicites aux humains ce qui à plusieurs reprises était vers eux descendu, et afin qu'ils réfléchissent (44)

Ibn Abbâs : Quand Dieu manda Muhammad (ç) en tant qu'envoyé, les Arabes ne le reconnurent pas, disant : «Dieu est très grand pour que Son envoyé soit un humain.» Alors Il fit descendre : Est-ce un sujet d'étonnement pour les hommes que Nous révélions à un homme d'entre eux. Le seg. Interrogez donc (là-dessus) les gens du Rappel, si vous ne savez pas demande aux sceptiques d'interroger les Gens du Livre si les prophètes étaient des humains ou des anges. Tous les prophètes, du premier jusqu'à Muhammad (ç) sont des humains : Dis : «À la transcendance de mon Maître! Suis-je autre chose qu'un envoyé humain ?» ; Dis : «Je ne suis pas une nouveauté parmi les envoyés...» ; Dis : «Je ne suis qu'un humain comme vous, mais à qui la révélation vient... Le seg. Et Nous avons fait vers toi descendre le Rappel désigne le Coran descendu sur l'Envoyé (ç). Le seg. et afin qu'ils réfléchissent : afin qu'ils considèrent leur personne, ainsi bien se guident-ils, triomphent-ils dans les demeures.

﴿ أَفَأَمِنَ ٱلَّذِينَ مَكَرُوا۟ ٱلسَّيِّـَٔاتِ أَن يَخْسِفَ ٱللَّهُ بِهِمُ ٱلْأَرْضَ أَوْ يَأْتِيَهُمُ ٱلْعَذَابُ مِنْ حَيْثُ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٤٥﴾ أَوْ يَأْخُذَهُمْ فِى تَقَلُّبِهِمْ فَمَا هُم بِمُعْجِزِينَ ﴿٤٦﴾ أَوْ يَأْخُذَهُمْ عَلَىٰ تَخَوُّفٍ فَإِنَّ رَبَّكُمْ لَرَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿٤٧﴾ ﴾

Peuvent-ils s'assurer, ces fauteurs de noirs stratagèmes, que Dieu ne va pas les abîmer dans la terre, les frapper d'un châtiment par où ils s'y attendaient le moins (45) ou les saisir dans leur agitation même, incapables qu'ils sont d'infirmer (46) ou les saisir dans la crainte ? Car votre Maître est tendre, miséricordieux. (47)

Dieu informe sur Son indulgence et l'ajournement qu'Il accorde aux désobéissants qui commettent les actions mauvaises, doutent de Son omnipotence : êtes-vous si sûrs que Celui qui est au ciel ne va pas faire basculer avec vous la terre ? La voici déjà qui s'agite! Le seg. les saisir dans leur agitation même : les saisir durant leurs activités, de jour ou de nuit. Le seg. les saisir dans la crainte ? : les saisir lors de leur peur due à l'attente du châtiment. Le seg. Car votre Maître est tendre, miséricordieux : Dieu l'est justement, puisqu'Il ne précipite pas Sa punition sur eux. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Personne n'est aussi patient que Dieu, pour le mal qu'on fait subir à Son ouïe. Ils Lui donnent un enfant, alors que Lui Il leur donne de Son attribution...»

﴿ أَوَلَمْ يَرَوْا۟ إِلَىٰ مَا خَلَقَ ٱللَّهُ مِن شَىْءٍ يَتَفَيَّؤُا۟ ظِلَٰلُهُۥ عَنِ ٱلْيَمِينِ وَٱلشَّمَآئِلِ سُجَّدًا لِّلَّهِ وَهُمْ دَٰخِرُونَ ﴿٤٨﴾ وَلِلَّهِ يَسْجُدُ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ مِن دَآبَّةٍ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ ﴿٤٩﴾ يَخَافُونَ رَبَّهُم مِّن فَوْقِهِمْ وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ ﴿٥٠﴾ ﴾

N'ont-ils pas vu, de toute chose par Dieu créée, les ombres se rabattre de la droite et de la gauche, se prosternant vers Dieu, dans la soumission ? (48) Vers Dieu se prosterne tout ce qui est aux cieux et sur la terre ; de l'animal aux anges, tous ne manifestent pas le moindre orgueil (49) ils redoutent leur Maître par-dessus eux, et font ce qui leur est ordonné...(50)

Dieu informe sur Sa grandeur et Sa puissance qui soumet à Lui toute chose créée, des objets inanimés aux animaux et aux êtres chargés de l'adoration (humains, djinns, anges). Ainsi donc, se prosterne vers Dieu par son ombre tout ce qui a une ombre se déplaçant à gauche et à droite, c.-à-d. matin et après-midi : Vers Dieu se prosternent tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre, bon gré, mal gré : ainsi fait leur ombre au matin et au crépuscule.

Mujâhid : «Quand le soleil se couche, toute chose se prosterne vers Dieu.» Le seg. de l'animal aux anges, tous ne manifestent pas le moindre orgueil : tous ceux-là se prosternent vers Dieu, sans aucun orgueil par rapport à Son adoration. Le seg. ils redoutent leur Maître par-dessus eux : ils se prosternent vers Dieu dans la crainte, et sont assidus dans l'obéissance à Ses ordres et Ses proscriptions.

﴿ ۞ وَقَالَ ٱللَّهُ لَا تَتَّخِذُوٓا۟ إِلَٰهَيْنِ ٱثْنَيْنِ ۖ إِنَّمَا هُوَ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ ۖ فَإِيَّٰىَ فَٱرْهَبُونِ ﴿٥١﴾ وَلَهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَلَهُ ٱلدِّينُ
وَاصِبًا ۚ أَفَغَيْرَ ٱللَّهِ تَتَّقُونَ ﴿٥٢﴾ وَمَا بِكُم مِّن نِّعْمَةٍ فَمِنَ ٱللَّهِ ۖ ثُمَّ إِذَا مَسَّكُمُ ٱلضُّرُّ فَإِلَيْهِ تَجْـَٔرُونَ ﴿٥٣﴾ ثُمَّ إِذَا كَشَفَ
ٱلضُّرَّ عَنكُمْ إِذَا فَرِيقٌ مِّنكُم بِرَبِّهِمْ يُشْرِكُونَ ﴿٥٤﴾ لِيَكْفُرُوا۟ بِمَآ ءَاتَيْنَٰهُمْ ۚ فَتَمَتَّعُوا۟ ۖ فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ ﴿٥٥﴾ ﴾

Dieu dit : «N'adorez pas deux dieux. Il n'est qu'un Dieu unique. C'est donc Moi seul qu'il faut craindre.» (51) — À Lui tout ce qui est aux cieux et sur la terre. À Lui religion persévérante. — Envers un autre que Dieu vous vous prémuniriez ? (52) Tout ce qui vous échoit de bonheur vient de Dieu. Et puis, quand une douleur vous touche, c'est vers Lui que vous clamez (53) Et puis, une fois libérés par Lui de la douleur, voilà qu'un parti d'entre vous donne des associés à son Maître (54) de sorte à renier ce que Nous leur avons donné. — Eh bien! jouissez! Bientôt vous saurez! (55)

Dieu informe qu'*il n'est de dieu que Lui* et que l'adoration doit par conséquent être vouée à Lui seul. Car Dieu est le Détenteur de tout, le Créateur. Un culte permanent doit Lui être voué : N'est-ce pas Dieu que vise la religion foncière ? Dieu informe aussi qu'Il détient le bonheur et le malheur. Le seg. Et puis, quand une douleur vous touche est synonyme de : Dès que sur mer vous touche un mal, ceux que vous invoquez s'égarent, sauf Lui. Le seg. Eh bien! jouissez! Bientôt vous saurez! : profitez! faites ce que vous voulez, mais vous allez savoir à quoi cela va aboutir. C'est là une menace à l'adresse des dénégateurs.

﴿ وَيَجْعَلُونَ لِمَا لَا يَعْلَمُونَ نَصِيبًا مِّمَّا رَزَقْنَٰهُمْ ۗ تَٱللَّهِ لَتُسْـَٔلُنَّ عَمَّا كُنتُمْ تَفْتَرُونَ ﴿٥٦﴾ وَيَجْعَلُونَ لِلَّهِ ٱلْبَنَٰتِ
سُبْحَٰنَهُۥ ۙ وَلَهُم مَّا يَشْتَهُونَ ﴿٥٧﴾ وَإِذَا بُشِّرَ أَحَدُهُم بِٱلْأُنثَىٰ ظَلَّ وَجْهُهُۥ مُسْوَدًّا وَهُوَ كَظِيمٌ ﴿٥٨﴾ يَتَوَٰرَىٰ مِنَ ٱلْقَوْمِ مِن
سُوٓءِ مَا بُشِّرَ بِهِۦٓ ۚ أَيُمْسِكُهُۥ عَلَىٰ هُونٍ أَمْ يَدُسُّهُۥ فِى ٱلتُّرَابِ ۗ أَلَا سَآءَ مَا يَحْكُمُونَ ﴿٥٩﴾ لِلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ مَثَلُ
ٱلسَّوْءِ ۖ وَلِلَّهِ ٱلْمَثَلُ ٱلْأَعْلَىٰ ۚ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٦٠﴾ ﴾

Ils allouent à cela qu'ils ne savent point une part de ce que Nous leur attribuons. — Par Dieu! vous serez interrogés sur vos fabulations! (56) Ils impartissent à Dieu des filles — à Sa transcendance! — se réservant ce dont ils ont envie (57) Quand on annonce à l'un d'eux une fille, son visage noircit, il doit se contenir (58) il se cache à tous, par suite de la funeste annonce : va-t-il ignominieusement la garder, ou l'escamoter dans la poussière ? — N'est-ce pas là un odieux jugement ? (59) — À ceux qui ne croient pas à la vie dernière revient le parangon du mal, à Dieu celui du sublime : c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage (60)

Dieu informe sur les pratiques détestables des associants. Ceux-là adorent avec Dieu des idoles, des fétiches, sans aucune science, ils assignent, entre autres, à leurs divinités une partie des attributions divines : «Cela est pour

Dieu..., disent-ils — pure présomption —, et ceci pour nos associés.» Le seg. Par Dieu! vous serez interrogés sur vos fabulations! : les associants rendront compte de leurs mensonges puis seront jetés au Feu. Dieu informe aussi que ces associants proclament que les anges sont Ses filles, après avoir décidé de leur sexe, sans aucune science : il vous reviendrait le mâle et à Lui la femelle ? quel partage inégal cela ferait! ; leur imposture ne va-t-elle pas jusqu'à dire : *«Dieu engendra» — Ils en ont menti! — «Aurait-Il choisi les filles de préférence aux garçons ? *— Qu'est-ce qui vous permet d'en juger ? Le seg. se réservant ce dont ils ont envie : les associants aiment avoir des garçons seulement et détestent avoir des filles. Pourtant ils attribuent les filles à Dieu. Le seg. son visage noircit, il doit se contenir : l'associant devient triste, très peu bavard, à la naissance d'une fille à lui. Le seg. va-t-il ignominieusement la garder, ou l'escamoter dans la poussière ? montre le sort qui attendait la petite fille de l'époque paganique. Le père gardait sa fille vivante, dans une situation humiliante, puisqu'elle n'avait pas droit à l'héritage et restait toujours ignorée par rapport à ses frères, ou bien il l'enterrait vivante. Voilà donc comment agissaient les associants : ce qu'ils détestaient avoir pour eux-mêmes l'attribuaient à Dieu. Le v. 57 est synonyme de : quand l'on fait à l'un d'eux l'annonce de ce dont il prête la semblance au Tout miséricorde, son visage noircit, il suffoque. Le seg. À ceux qui ne croient pas à la vie dernière revient le parangon du mal, à Dieu celui du sublime : l'imperfection est le propre des associants, la perfection absolue se trouve en Dieu seul, c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage.

﴿ وَلَوْ يُؤَاخِذُ ٱللَّهُ ٱلنَّاسَ بِظُلْمِهِم مَّا تَرَكَ عَلَيْهَا مِن دَآبَّةٍ وَلَٰكِن يُؤَخِّرُهُمْ إِلَىٰٓ أَجَلٍ مُّسَمًّى ۖ فَإِذَا جَآءَ أَجَلُهُمْ لَا يَسْتَـْٔخِرُونَ سَاعَةً ۖ وَلَا يَسْتَقْدِمُونَ ﴿٦١﴾ وَيَجْعَلُونَ لِلَّهِ مَا يَكْرَهُونَ وَتَصِفُ أَلْسِنَتُهُمُ ٱلْكَذِبَ أَنَّ لَهُمُ ٱلْحُسْنَىٰ ۖ لَا جَرَمَ أَنَّ لَهُمُ ٱلنَّارَ وَأَنَّهُم مُّفْرَطُونَ ﴿٦٢﴾ ﴾

Si Dieu tenait rigueur aux hommes de leur iniquité, Il ne laisserait pas subsister un animal sur la terre ; mais Il les ajourne à terme fixé : quand leur terme adviendra ils ne pourront le retarder d'une heure, non plus que l'avancer (61) Ils prêtent à Dieu ce qu'ils ont en aversion, et leurs langages forgent le mensonge comme quoi leur reviendrait la splendeur — C'est le Feu qu'ils auront sans aucun doute, ils y seront rués (62)

Dieu informe sur Son indulgence en faveur de Sa création. Si ce n'était cela, Dieu aurait aboli tout sur terre, pour les iniquités qu'on commet. Le seg. mais Il les ajourne à terme fixé : Dieu ne précipite pas immédiatement Sa punition sur les fautifs ; s'Il le faisait aucun ne resterait vivant. Le seg. Ils prêtent à Dieu ce qu'ils ont en aversion fait allusion aux filles et aux associés. Le seg. et leurs langages forgent le mensonge comme quoi leur reviendrait la splendeur dément leur allégation disant qu'ils ont la splendeur dans la vie d'ici-bas : si Nous lui faisons goûter de Notre miséricorde après une douleur qui l'ait touché, sûr qu'il va dire : «C'est bien à moi! Je ne crois pas à l'instance de l'Heure. Et fussé-je

même rendu à mon Maître, que j'aurais auprès de Lui la plus belle part.» ; N'as-tu pas vu celui qui, déniant Nos signes, disait : «Sûr que je serai doté de biens et de progéniture.» ? Le seg. C'est le Feu qu'ils auront sans aucun doute vient pour infirmer l'allégation des associants. Le seg. ils y seront rués : ceux-là seront précipités dans le Feu, comme le bétail allant à l'abreuvoir (Qatâda) ; ceux-là seront oubliés dans le Feu, à jamais.

﴿ تَٱللَّهِ لَقَدۡ أَرۡسَلۡنَآ إِلَىٰٓ أُمَمٖ مِّن قَبۡلِكَ فَزَيَّنَ لَهُمُ ٱلشَّيۡطَٰنُ أَعۡمَٰلَهُمۡ فَهُوَ وَلِيُّهُمُ ٱلۡيَوۡمَ وَلَهُمۡ عَذَابٌ أَلِيمٞ ﴿٦٣﴾

وَمَآ أَنزَلۡنَا عَلَيۡكَ ٱلۡكِتَٰبَ إِلَّا لِتُبَيِّنَ لَهُمُ ٱلَّذِي ٱخۡتَلَفُواْ فِيهِۖ وَهُدٗى وَرَحۡمَةٗ لِّقَوۡمٖ يُؤۡمِنُونَ ﴿٦٤﴾ وَٱللَّهُ أَنزَلَ

مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءٗ فَأَحۡيَا بِهِ ٱلۡأَرۡضَ بَعۡدَ مَوۡتِهَآۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَأٓيَةٗ لِّقَوۡمٖ يَسۡمَعُونَ ﴿٦٥﴾ ﴾

— Par Dieu, Nous avons déjà mandé à des nations d'avant toi ; mais Satan leur embellissait leurs agissements ; c'est encore lui leur protecteur aujourd'hui : ils vont à un châtiment de douleur (63) Nous n'avons fait descendre sur toi le Livre que pour que tu leur élucides l'objet de différend, et puis encore à titre de guidance, de miséricorde pour ceux qui croient (64) Ainsi Dieu fait-il descendre du ciel sur la terre une eau, pour l'en faire revivre après qu'elle sera morte — En quoi réside un signe pour ceux qui écoutent (65)

C'est là une information de par Dieu pour Son Envoyé (ç) : «Muhammad, Nous avons déjà dépêché des envoyés aux peuples révolus, mais ces derniers ont démenti. Alors, prends pour exemples Mes envoyés qui t'ont devancé et n'accorde pas d'importance au démenti de ton peuple. En outre, les associants ont démenti les prophètes, suite aux suggestions de Satan.»

Le seg. c'est encore lui leur protecteur aujourd'hui : les associants sont sous l'effet de la punition et de l'humiliation. Le v. 64 : Nous ne t'avons révélé le Coran que pour expliciter aux hommes l'objet de leur différend. Car c'est bien lui qui tranche sur la question qui les déchire. Et il est aussi une guidance pour les cœurs et une miséricorde pour qui s'y conforme. Le v. 65 établit une semblance entre la pluie et le Coran : si Dieu envoie la pluie pour faire revivre une terre morte, le Coran l'est aussi pour les cœurs meurtris par la dénégation. Dans cela il y a un signe pour ceux qui écoutent, c.-à-d. pour qui comprend.

﴿ وَإِنَّ لَكُمۡ فِي ٱلۡأَنۡعَٰمِ لَعِبۡرَةٗۖ نُّسۡقِيكُم مِّمَّا فِي بُطُونِهِۦ مِنۢ بَيۡنِ فَرۡثٖ وَدَمٖ لَّبَنًا خَالِصٗا سَآئِغٗا لِّلشَّٰرِبِينَ ﴿٦٦﴾ وَمِن ثَمَرَٰتِ

ٱلنَّخِيلِ وَٱلۡأَعۡنَٰبِ تَتَّخِذُونَ مِنۡهُ سَكَرٗا وَرِزۡقًا حَسَنًاۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَأٓيَةٗ لِّقَوۡمٖ يَعۡقِلُونَ ﴿٦٧﴾ ﴾

Assurément réside une leçon pour vous dans les bêtes de troupeau. Nous vous abreuvons de ce qui dans leur ventre fait transition entre sang et chyme, un lait pur, facile à passer pour qui en boit (66) Des fruits des vignes et des palmiers, vous prélevez ce qui enivre et l'attribution profitable — En quoi réside un signe pour ceux qui raisonnent (67)

Les hommes ont dans les bêtes de troupeau (bovins, ovins, chameaux) une leçon (une preuve) sur la sagesse du Créateur, Sa capacité, Sa miséricorde. Du

ventre de ces animaux, Dieu donne le lait que l'homme consomme. Ce lait pur prend son départ dans l'estomac parmi les autres éléments, qui prennent le temps de mûrir. Quand la nourriture est prête, du sang s'en dégage dans les vaisseaux, du lait dans le sein, de la pisse dans la vessie, des excréments à (la sortie). Aucun de ces produits ne va altérer l'autre par la moindre quantité.

Dieu cite aussi les boissons spiritueuses extraites des fruits de la vigne et des palmiers, cela avant l'interdiction de la boisson. Le seg. Des fruits des vignes et des palmiers, vous prélevez ce qui enivre et l'attribution profitable : ce qui enivre est ce qui est interdit dans leurs fruits ; l'attribution profitable est ce qui est permis dans leurs fruits (Ibn Abbâs). Le seg. En quoi réside un signe pour ceux qui raisonnent réfère bien à la raison, car celle-ci est la chose la plus noble chez l'homme. C'est pourquoi Dieu interdit les boissons enivrantes aux Musulmans.

﴿ وَأَوْحَىٰ رَبُّكَ إِلَى ٱلنَّحْلِ أَنِ ٱتَّخِذِى مِنَ ٱلْجِبَالِ بُيُوتًا وَمِنَ ٱلشَّجَرِ وَمِمَّا يَعْرِشُونَ ﴿٦٨﴾ ثُمَّ كُلِى مِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ فَٱسْلُكِى سُبُلَ رَبِّكِ ذُلُلًا ۚ يَخْرُجُ مِنۢ بُطُونِهَا شَرَابٌ مُّخْتَلِفٌ أَلْوَٰنُهُۥ فِيهِ شِفَآءٌ لِّلنَّاسِ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٦٩﴾ ﴾

Ainsi ton Maître révèle-t-il aux abeilles : «Accommodez-vous des demeures à partir des montagnes, des arbres et de ce qu'ils érigent (68) et encore butinez de tous les fruits. Dès lors, suivez les chemins de votre Maître bien facilités.» De leur abdomen sort une boisson de couleur variée qui recèle guérison pour les hommes — En quoi réside un signe pour ceux qui réfléchissent (69)

Dans les abeilles, les hommes ont également un signe prouvant la capacité et la sagesse du Créateur. Le terme "bien facilités" est le qualifiant du terme "les chemins" (Mujâhid). Le seg. De leur abdomen sort une boisson de couleur variée qui recèle guérison pour les hommes mentionne les variétés du miel, ainsi que son bienfait. Il existe un miel blanc, un autre rouge, un autre jaune, etc. Cela est dû aux pâturages variés. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Prenez les deux guérisseurs : le miel et le Coran.» Dans ces petites et faibles bêtes qui vont butiner dans les vastes champs, pour donner du miel et de la cire, il y a un signe pour ceux qui réfléchissent sur la grandeur du Créateur.

﴿ وَٱللَّهُ خَلَقَكُمْ ثُمَّ يَتَوَفَّىٰكُمْ ۚ وَمِنكُم مَّن يُرَدُّ إِلَىٰٓ أَرْذَلِ ٱلْعُمُرِ لِكَىْ لَا يَعْلَمَ بَعْدَ عِلْمٍ شَيْـًٔا ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلِيمٌ قَدِيرٌ ﴿٧٠﴾ ﴾

Dieu vous a créés, et puis Il vous recouvrera. Certains parmi vous sont ramenés à la déchéance de l'âge, de sorte à ne plus rien connaître, après avoir connu — Dieu est connaissant, omnipotent (70)

Dieu informe qu'Il est le Créateur des hommes et que c'est Lui qui les recouvrera. Et il y en a que Dieu laisse jusqu'à atteindre un âge avancé où la mémoire commence à faire défaut. Ali b. Abu Tâlib : L'âge de la déchéance commence à 75 ans. En outre, il est rapporté que le Prophète (ç) invoquait de la sorte : «J'implore refuge auprès de Toi contre l'avarice, la fainéantise, la

vieillesse, la déchéance de l'âge, le tourment de la tombe, le tourment de l'Antéchrist, le tourment de la vie et de la mort.»

﴿ وَٱللَّهُ فَضَّلَ بَعۡضَكُمۡ عَلَىٰ بَعۡضٖ فِي ٱلرِّزۡقِۚ فَمَا ٱلَّذِينَ فُضِّلُواْ بِرَآدِّي رِزۡقِهِمۡ عَلَىٰ مَا مَلَكَتۡ أَيۡمَٰنُهُمۡ فَهُمۡ فِيهِ سَوَآءٌۚ أَفَبِنِعۡمَةِ ٱللَّهِ يَجۡحَدُونَ ٧١ ﴾

— Dieu avantage en attribution parmi vous les uns sur les autres. Or les avantagés ne sont nullement d'humeur à reporter l'attribution sur leurs esclaves, au point d'égaliser les parts. — Serait-ce donc qu'ils renient le bienfait de Dieu ? (71)

Dieu démontre aux associants ce qu'il en est de leur ignorance et de leur dénégation. Ces derniers prétendent que Dieu a des associés, qui sont en même temps Ses esclaves. Alors Dieu leur répond ainsi : «Si vous, vous n'acceptez pas d'être les égaux de vos propres esclaves en ce que Nous attribuons, alors comment Lui, le Transcendant, accepte-t-il l'égalité avec des esclaves à Lui en la divinité et dans l'adoration. Ibn Abbâs : Les associants ne sont pas prêts de considérer leurs esclaves comme associés dans leurs biens et leurs femmes : alors comment osent-ils Lui donner Ses esclaves comme associés dans Son pouvoir ? C'est cela qui est visé par le seg. Serait-ce donc qu'ils renient le bienfait de Dieu ?

﴿ وَٱللَّهُ جَعَلَ لَكُم مِّنۡ أَنفُسِكُمۡ أَزۡوَٰجٗا وَجَعَلَ لَكُم مِّنۡ أَزۡوَٰجِكُم بَنِينَ وَحَفَدَةٗ وَرَزَقَكُم مِّنَ ٱلطَّيِّبَٰتِۚ أَفَبِٱلۡبَٰطِلِ يُؤۡمِنُونَ وَبِنِعۡمَتِ ٱللَّهِ هُمۡ يَكۡفُرُونَ ٧٢ ﴾

— Dieu vous donne des épouses à partir de vous-mêmes et à partir de vos épouses vous donne des fils et des petits-fils. Il vous fait attribution d'une part de choses bonnes. — Alors, est-ce au faux qu'ils croient, en dissimulant, eux, le bienfait de Dieu ? (72)

Dieu mentionne un autre bienfait sur les hommes. C'est celui d'avoir créé de leur espèce des épouses. S'Il les avait créées d'une autre espèce, il n'y aurait pas d'aménité, non plus que de miséricorde. Mais grâce à Sa miséricorde, Il a créé des Fils d'Adam les mâles et les femelles, pour faire de ces dernières les épouses des premiers. La part de choses bonnes dont il s'agit est les aliments et les boissons que Dieu attribue aux hommes. Le seg. Alors, est-ce au faux qu'ils croient, en dissimulant, eux, le bienfait de Dieu ? est un démenti à l'adresse des associants : est-ce aux idoles qu'ils croient, en cachent les bienfaits de Dieu, quand ils les attribuent à ces mêmes idoles ?

﴿ وَيَعۡبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَا لَا يَمۡلِكُ لَهُمۡ رِزۡقٗا مِّنَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ شَيۡـٔٗا وَلَا يَسۡتَطِيعُونَ ٧٣ فَلَا تَضۡرِبُواْ لِلَّهِ ٱلۡأَمۡثَالَۚ إِنَّ ٱللَّهَ يَعۡلَمُ وَأَنتُمۡ لَا تَعۡلَمُونَ ٧٤ ﴾

Est-ce qu'ils adorent en place de Dieu cela qui ne leur vaut en attribution des cieux et de la terre rien du tout, ni ne le pourrait ? (73) Ne prêtez pas à Dieu des semblances. Dieu sait, mais vous, vous ne savez pas (74)

Les associants vouent effectivement leur adoration à d'autres, en place de Dieu, qui est pourtant leur Créateur et leur Pourvoyeur. Ils adorent des idoles, des fétiches, ceux-là mêmes qui ne peuvent ni faire descendre une eau du ciel, ni faire pousser la moindre plante, ni faire quoi que ce soit pour eux-mêmes. Le seg. Ne prêtez pas à Dieu des semblances : ne Lui donnez pas des égaux (supposés). Le seg. Dieu sait, mais vous, vous ne savez pas : Dieu sait bien et atteste *qu'il n'est de dieu que Lui*, alors que vous, vous Lui donnez des associés, à cause de votre ignorance.

﴿ ۞ ضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا عَبْدًا مَّمْلُوكًا لَّا يَقْدِرُ عَلَىٰ شَىْءٍ وَمَن رَّزَقْنَٰهُ مِنَّا رِزْقًا حَسَنًا فَهُوَ يُنفِقُ مِنْهُ سِرًّا وَجَهْرًا ۖ هَلْ يَسْتَوُۥنَ ۚ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ۚ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٧٥﴾ ﴾

Dieu tire semblance d'un esclave, propriété d'autrui, dénué de tout pouvoir, et d'un homme (libre) à qui Nous avons fait belle attribution, de sorte qu'il en fait dépense secrète et publique : l'un et l'autre sont-ils égaux ? — Louange à Dieu! Mais la plupart ne le savent pas (75)

Ibn Abbâs et Qatâda : C'est là une semblance donnée par Dieu sur le dénégateur et le croyant. L'esclave qui est une propriété ne peut rien faire, comme le dénégateur. Celui qui reçoit belle attribution et en fait dépense secrète et publique est le croyant. Et comme la différence entre l'un et l'autre est évidente, la réponse de Dieu est ainsi : Louange à Dieu! Mais la plupart ne le savent pas.

﴿ وَضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا رَّجُلَيْنِ أَحَدُهُمَآ أَبْكَمُ لَا يَقْدِرُ عَلَىٰ شَىْءٍ وَهُوَ كَلٌّ عَلَىٰ مَوْلَىٰهُ أَيْنَمَا يُوَجِّههُّ لَا يَأْتِ بِخَيْرٍ ۖ هَلْ يَسْتَوِى هُوَ ۙ وَمَن يَأْمُرُ بِٱلْعَدْلِ ۙ وَهُوَ عَلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٧٦﴾ ﴾

— Dieu tire encore semblance de deux hommes, l'un muet, dénué de tout pouvoir, reposant tout entier sur son maître : où que ce dernier le dirige, il n'en rapportera rien de bon. Est-il l'égal de celui qui prescrit la justice et se maintient sur la voie de rectitude ? (76)

Ibn Abbâs : C'est là une semblance donnée sur le dénégateur et le croyant. Ibn Jarîr : Cela a été donné au sujet de Uthmân b. Affân : celui-ci avait un esclave qu'il traitait bien, convenablement, mais ce dernier répugnait l'Islam et le refusait, il déconseillait même à Uthmân de donner l'aumône. C'est à ce propos qu'il y a eu la descente de ce verset.

﴿ وَلِلَّهِ غَيْبُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَمَآ أَمْرُ ٱلسَّاعَةِ إِلَّا كَلَمْحِ ٱلْبَصَرِ أَوْ هُوَ أَقْرَبُ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٧٧﴾ وَٱللَّهُ أَخْرَجَكُم مِّنۢ بُطُونِ أُمَّهَٰتِكُمْ لَا تَعْلَمُونَ شَيْـًٔا وَجَعَلَ لَكُمُ ٱلسَّمْعَ وَٱلْأَبْصَٰرَ وَٱلْأَفْـِٔدَةَ ۙ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٧٨﴾ أَلَمْ يَرَوْا۟ إِلَى ٱلطَّيْرِ مُسَخَّرَٰتٍ فِى جَوِّ ٱلسَّمَآءِ مَا يُمْسِكُهُنَّ إِلَّا ٱللَّهُ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٧٩﴾ ﴾

Dieu détient le mystère des cieux et de la terre. Ordonner l'Heure est pour Lui comme un clin d'œil, ou plus expéditif encore. — Dieu est omnipotent (77) Dieu vous a fait sortir du sein de votre mère, dénués de tout savoir ; Il vous a conféré l'ouïe, la vue, la raison, escomptant de vous gratitude (78) Ne voit-on pas les oiseaux accomplir leur service dans le vide du ciel ? Rien d'autre ne les soutient que Dieu. — En quoi résident des signes pour ceux qui croient (79)

Dieu informe sur le caractère parfait de Sa connaissance, ainsi que sur Son omnipotence. Lui seul connaît le mystère des cieux et de la terre. Personne ne peut y accéder, si ce n'est avec la permission de Dieu qui lui montre ce qu'Il veut. Son omnipotence est sans limite : personne ne peut la contredire ou la repousser, quand elle se déclenche. Si Dieu décide d'une chose, Il dit : «Sois.» et elle est : Notre décret ne fait qu'un (avec son objet), comme l'éclair du regard. En outre, Il informe aussi sur Sa gratitude en faveur des hommes. C'est Lui qui les fait sortir du sein de leur mère, puis les gratifie d'une ouïe pour entendre, d'une vue pour voir, d'une raison pour réfléchir et méditer. Le seg. Il vous a conféré l'ouïe, la vue, la raison, escomptant de vous gratitude est synonyme de : Dis : «C'est Lui qui vous a mis au jour, vous a dotés de l'ouïe, de la vue et du cœur.» — Combien peu vous savez gré! Ensuite, Il attire l'attention des hommes sur les oiseaux qui volent dans le vide, entre le ciel et la terre. Ces volatiles, dotés d'ailes, se déplacent dans le airs, grâce aux courants. Tout cela provient de Dieu : N'ont-ils pas regardé les oiseaux sur leur tête déployer leurs ailes et les reployer, sans que rien d'autre les soutienne que le Tout miséricorde ? — Il est le clairvoyant sur toute chose.

﴿وَٱللَّهُ جَعَلَ لَكُم مِّنۢ بُيُوتِكُمۡ سَكَنٗا وَجَعَلَ لَكُم مِّن جُلُودِ ٱلۡأَنۡعَٰمِ بُيُوتٗا تَسۡتَخِفُّونَهَا يَوۡمَ ظَعۡنِكُمۡ وَيَوۡمَ
إِقَامَتِكُمۡ وَمِنۡ أَصۡوَافِهَا وَأَوۡبَارِهَا وَأَشۡعَارِهَآ أَثَٰثٗا وَمَتَٰعًا إِلَىٰ حِينٖ ٨٠ وَٱللَّهُ جَعَلَ لَكُم مِّمَّا خَلَقَ
ظِلَٰلٗا وَجَعَلَ لَكُم مِّنَ ٱلۡجِبَالِ أَكۡنَٰنٗا وَجَعَلَ لَكُمۡ سَرَٰبِيلَ تَقِيكُمُ ٱلۡحَرَّ وَسَرَٰبِيلَ تَقِيكُم
بَأۡسَكُمۡۚ كَذَٰلِكَ يُتِمُّ نِعۡمَتَهُۥ عَلَيۡكُمۡ لَعَلَّكُمۡ تُسۡلِمُونَ ٨١ فَإِن تَوَلَّوۡاْ فَإِنَّمَا عَلَيۡكَ ٱلۡبَلَٰغُ ٱلۡمُبِينُ ٨٢
يَعۡرِفُونَ نِعۡمَتَ ٱللَّهِ ثُمَّ يُنكِرُونَهَا وَأَكۡثَرُهُمُ ٱلۡكَٰفِرُونَ ٨٣﴾

De vos maisons pour vous Dieu fit un séjour, et de la peau de vos bêtes des maisons que vous trouviez légères à la migration comme au campement. Et puis encore de leur laine, robe ou poil, des ustensiles et mobiliers pour un temps (80) Des choses qu'Il a créées, Dieu fait pour vous de l'ombre ; des montagnes, Il fait pour vous des antres ; Il fait aussi des cottes pour vous défendre de la chaleur, et d'autres pour vous défendre de votre propre violence : ainsi parachève-t-Il sur vous Son bienfait, escomptant qu'à Lui vous vous soumettiez (81) — S'ils tournent le dos, seule t'incombe la communication explicite (82) — Ils

reconnaissent le bienfait de Dieu, puis alors le renient ; la plupart d'entre eux sont des dénégateurs… (83)

Dieu mentionne encore Ses bienfaits en faveur des hommes. Des maisons où ils se reposent et se protègent… Des tentes en peau de bêtes, légères lors des déplacements, faciles lors de l'installation. Des ustensiles et des mobiliers, grâce à la laine des moutons et au poil des chameaux et des chèvres. De l'ombre, grâce aux arbres. Des montagnes comme antres et retraite. Des cottes de fil ou de laine pour se protéger de la chaleur, d'autres en fer pour se protéger sur les champs de bataille. Le seg. ainsi parachève-t-Il sur vous Son bienfait, escomptant qu'à Lui vous vous soumettiez : ainsi Dieu met-il à votre disposition ce dont vous avez besoin, pour que cela soit pour vous une aide à Lui obéir et à L'adorer. Le v. S'ils tournent le dos, seule t'incombe la communication explicite : s'ils se détournent après cette explicitation, tu n'as pas à t'en faire pour eux, tu leur as transmis la communication. Le seg. Ils reconnaissent le bienfait de Dieu, puis alors le renient : ils savent bien que c'est Dieu qui les pourvoie et leur fait attribution, cependant ils démentent, en adorant les idoles auxquelles ils attribuent aussi le secours et l'attribution.

Mujâhid : Un Bédouin alla trouver le Prophète (ç) et l'interrogea. L'Envoyé (ç) lui récita De vos maisons pour vous Dieu fit un séjour. Le Bédouin dit «oui» L'Envoyé (ç) lui récita ensuite et de la peau de vos bêtes… Le Bédouin dit «oui» L'Envoyé (ç) lui récita encore tout le reste. Le Bédouin dit «oui». Mais quand le Prophète (ç) arriva dans sa récitation à ainsi parachève-t-Il sur vous Son bienfait, escomptant qu'à Lui vous vous soumettiez, le Bédouin tourna le dos (et s'en alla). Après quoi, Dieu fit descendre Ils reconnaissent le bienfait de Dieu, puis alors le renient ; la plupart d'entre eux sont des dénégateurs…

﴿ وَيَوْمَ نَبْعَثُ مِن كُلِّ أُمَّةٍ شَهِيدًا ثُمَّ لَا يُؤْذَنُ لِلَّذِينَ كَفَرُوا وَلَا هُمْ يُسْتَعْتَبُونَ ﴿٨٤﴾ وَإِذَا رَأَى الَّذِينَ ظَلَمُوا
الْعَذَابَ فَلَا يُخَفَّفُ عَنْهُمْ وَلَا هُمْ يُنظَرُونَ ﴿٨٥﴾ وَإِذَا رَأَى الَّذِينَ أَشْرَكُوا شُرَكَاءَهُمْ قَالُوا رَبَّنَا هَٰؤُلَاءِ
شُرَكَاؤُنَا الَّذِينَ كُنَّا نَدْعُو مِن دُونِكَ ۖ فَأَلْقَوْا إِلَيْهِمُ الْقَوْلَ إِنَّكُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿٨٦﴾ وَأَلْقَوْا إِلَى اللَّهِ
يَوْمَئِذٍ السَّلَمَ ۖ وَضَلَّ عَنْهُم مَّا كَانُوا يَفْتَرُونَ ﴿٨٧﴾ الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوا عَن سَبِيلِ اللَّهِ زِدْنَاهُمْ عَذَابًا فَوْقَ
الْعَذَابِ بِمَا كَانُوا يُفْسِدُونَ ﴿٨٨﴾ ﴾

— Au Jour où de chaque communauté nous susciterons un témoin, aux dénégateurs rien ne sera permis, non plus que de venir à résipiscence (84) et quand les iniques verront le châtiment et qu'il n'y a pas pour eux d'allègement, non plus qu'il ne leur est fait de sursis (85) et quand les associants verront leurs associés, ils diront : «Notre Maître, voici nos associés, qu'en place de Toi nous invoquions.» Alors ils leur lanceront cette parole : «Vous autres n'étiez que des menteurs.» (86) et vers Dieu en ce Jour ils lanceront leur reddition, tandis qu'ira se perdre loin d'eux cela qu'ils auront fabulé… (87) Ceux qui déniaient, détournaient du

chemin de Dieu, Nous leur ajouterons châtiment sur le châtiment, à raison du dégât qu'ils commettaient (88)

Dieu informe sur ce qu'il en sera des associants au Jour de la résurrection. En ce jour, chaque communauté verra arriver son témoin, c.-à-d. son prophète. Puis on ne permettra pas aux dénégateurs de présenter leurs excuses, de se justifier : C'est un Jour où ils ne peuvent rien articuler, non plus qu'il ne leur est permis de se disculper. En ce Jour donc, les iniques (les associants) verront le Feu les attendre et se rendront compte que le châtiment ne connaîtra pas de répit, et qu'ils n'auront pas le moindre ajournement. En ce Jour, les idoles adorées dans ce monde désavoueront leurs adorateurs : Vous autres n'étiez que des menteurs ; nous ne vous avons pas ordonné de nous adorer : Comment s'égarer plus gravement que d'invoquer, hors Dieu, qui ne peut vous répondre jusqu'au Jour de la résurrection... indifférents qu'ils sont, eux, à votre invocation ? En ce Jour, ces associants deviendront dociles : ils lanceront leur reddition, ils deviendront très attentifs : Comme ils entendront et verront bien le Jour où ils viendront à Nous ; Si tu voyais quand les criminels, la tête affaissée devant leur Maître : «Maître, nous avons vu et entendu...» ; Leurs faces se soumettront au Vivant, à l'Agent Suprême. Et leurs idoles d'ici-bas disparaîtront à jamais, pour les laisser seuls dans le châtiment éternel, sans protecteur ni secourant. Ceux-là donc qui sont dénégateurs et empêchent les gens de suivre le chemin du Vrai, Dieu leur promet un châtiment supplémentaire (leur propre châtiment et un autre, pour avoir empêcher les gens de suivre le Vrai). Dans ce verset, il y a une preuve que les dénégateurs ne sont pas tous égaux en châtiment : Il dit : «À chacune le double, mais vous ne savez pas.»

﴿ وَيَوْمَ نَبْعَثُ فِي كُلِّ أُمَّةٍ شَهِيدًا عَلَيْهِم مِّنْ أَنفُسِهِمْ وَجِئْنَا بِكَ شَهِيدًا عَلَىٰ هَٰؤُلَاءِ ۚ وَنَزَّلْنَا عَلَيْكَ
ٱلْكِتَٰبَ تِبْيَٰنًا لِّكُلِّ شَىْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً وَبُشْرَىٰ لِلْمُسْلِمِينَ ﴿٨٩﴾ ﴾

Au Jour où sur toute communauté Nous susciterons un témoin contre eux venu d'eux-mêmes, et te produirons comme témoin de ceux-ci : Nous avons sur toi fait descendre le Livre en explicitation de toute chose, et comme guidance et miséricorde et bonne nouvelle aux Musulmans (89)

Le seg. (Nous) te produirons comme témoin de ceux-ci : Muhammad, Nous te produirons en tant que témoin de ta communauté. Ce seg. sous-entend que le Prophète (ç) parlera ce jour-là de l'honneur et du rang élevé que Dieu lui a octroyés : Comment en serait-il autrement quand Nous ferons surgir de toute nation son témoin, et te produisons toi-même en témoin de tous ceux-là ? Le seg. Nous avons sur toi fait descendre le Livre en explicitation de toute chose : Dieu montre dans ce Coran toute science et toute chose (Ibn Mas'ûd).

﴿ ۞ إِنَّ ٱللَّهَ يَأْمُرُ بِٱلْعَدْلِ وَٱلْإِحْسَٰنِ وَإِيتَآئِ ذِى ٱلْقُرْبَىٰ وَيَنْهَىٰ عَنِ ٱلْفَحْشَآءِ وَٱلْمُنكَرِ وَٱلْبَغْىِ ۚ
يَعِظُكُمْ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ ﴿٩٠﴾ ﴾

Dieu ordonne la justice, le bel-agir, la libéralité envers les proches ; Il proscrit la turpitude, le blâmable, la démesure ; Il vous sermonne, attendant de vous que vous méditiez (90)

C'est là une information de la part de Dieu. Il y ordonne à Ses adorateurs de pratiquer la justice, les incite au bel-agir : la rétribution d'une action mauvaise l'égalera en mauvaiseté. Toutefois, indulgence, conciliation : à Dieu incombe le salaire ; les blessures sont soumises à la loi du talion. Quiconque à titre d'aumône (renoncerait à la loi du talion) cela vaudrait pour lui expiation. Le seg. Dieu ordonne la justice : Dieu ordonne d'attester *qu'il n'est de dieu que Dieu* (Ibn Abbâs) ; Dieu ordonne d'établir l'équilibre entre le fond et le déclaré dans toute action en vue de Lui (Sufyân b. Uyayna). Quant au bel-agir, c'est de faire en sorte que le fond soit mieux que le déclaré, pour celui qui accomplit les actions bonnes. S'agissant de la libéralité envers les proches, on doit entretenir les relations de matrice : Donne à tes proches leur droit, mais aussi au pauvre, au fils du chemin — et cela sans prodigalité prodigue. Le seg. Il proscrit la turpitude, le blâmable, la démesure : Dieu interdit les choses illicites et les choses blâmables et l'agression des gens : Dis : «Mon Maître interdit plutôt les turpitudes, ce qui est en elles ou patent ou clandestin…»

Ibn Mas'ûd : Le verset le plus complet dans le Coran est celui-ci. Selon Abu Ya'lâ qui rapporte, Aktham b.Çayfy entendit parler de l'envoi du Prophète (ç) : alors il voulut aller le trouver mais son peuple lui refusa cela, disant : «Tu es notre grand, pour ne pas lui être inconnu.» Il leur dit donc : «Que quelqu'un aille le trouver, pour me faire connaître à lui, et lui à moi.» Deux hommes furent mandatés. Ils allèrent trouver le Prophète (ç). «Nous sommes les émissaires de Aktam b. Çayfy, dirent-ils, et il te demande qui tu es et ce qu'il en est de toi. — Quant à mon identité, dit le Prophète (ç), je suis Muhammad b. Abdallah. S'agissant de l'autre question, je suis l'adorateur de Dieu, ainsi que Son envoyé.» Puis il leur récita ce verset Dieu ordonne la justice… Ils lui demandèrent de répéter cela pour l'apprendre. Le Prophète (ç) répéta la parole divine, de sorte que les deux émissaires l'apprirent. Et ils retournèrent auprès d'Aktham et pour dire : «Il a refusé de montrer ses racines, mais nous avons demandé et nous avons trouvé que c'est un noble. Il nous a adressé des mots que nous avons entendus.» Quand Aktham entendit cela ; il dit : «Ma foi, je vois bien qu'il ordonne les bonnes mœurs et proscrit les mauvaises. Soyez donc en cette chose des têtes et non des queues.»

﴿ وَأَوْفُوا۟ بِعَهْدِ ٱللَّهِ إِذَا عَٰهَدتُّمْ وَلَا تَنقُضُوا۟ ٱلْأَيْمَٰنَ بَعْدَ تَوْكِيدِهَا وَقَدْ جَعَلْتُمُ ٱللَّهَ عَلَيْكُمْ كَفِيلًا ۚ
إِنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ مَا تَفْعَلُونَ ﴿٩١﴾ وَلَا تَكُونُوا۟ كَٱلَّتِى نَقَضَتْ غَزْلَهَا مِنۢ بَعْدِ قُوَّةٍ أَنكَٰثًا تَتَّخِذُونَ
أَيْمَٰنَكُمْ دَخَلًۢا بَيْنَكُمْ أَن تَكُونَ أُمَّةٌ هِىَ أَرْبَىٰ مِنْ أُمَّةٍ ۚ إِنَّمَا يَبْلُوكُمُ ٱللَّهُ بِهِۦ ۚ وَلَيُبَيِّنَنَّ لَكُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ مَا كُنتُمْ
فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ﴿٩٢﴾ ﴾

Acquittez-vous du pacte de Dieu quand vous l'avez souscrit, ne dénoncez pas vos serments une fois solennisés, après avoir appelé Dieu sur vous comme garant. — Dieu connaît vos agissements (91) — Ne soyez pas comme celle qui détordait en brins son filé, après l'avoir serré bien fort, ne faites pas de vos serments une astuce réciproque, pour gonfler une communauté au détriment d'une autre : ce n'est que façon pour Dieu de vous éprouver. Assurément, Il élucidera pour vous au Jour de la résurrection l'objet de votre différend (92)

Voilà une partie de ce que Dieu recommande : la fidélité aux pactes, aux engagements et le maintien du serment solennisé. Barîda : Cette parole divine est descendue au sujet de l'allégeance qu'on donnait au Prophète (ç). Celui qui embrassait l'Islam prêtait allégeance au Prophète (ç). Le seg. Acquittez-vous du pacte de Dieu quand vous l'avez souscrit : acquittez-vous de cette allégeance à l'Islam que vous avez donnée. Le seg. ne dénoncez pas vos serments une fois solennisés : la minorité de Muhammad face à la majorité ne doit pas vous porter à la violation de votre allégeance donnée à l'Islam. Le seg. Dieu connaît vos agissements est une menace très forte à qui violerait son serment. Le seg. Ne soyez pas comme celle qui détordait en brins son filé, après l'avoir serré bien fort est un exemple donné à qui dénoncerait son pacte après l'avoir solennisé. Le seg. ne faites pas de vos serments une astuce réciproque, pour gonfler une communauté au détriment d'une autre : n'usez pas de serments pour manœuvrer et tromper. Mujâhid : Les associants nouaient des pactes. Mais quand ils trouvaient un allié plus fort, plus nombreux, ils dénonçaient le serment donné aux premiers et s'alliaient avec le nouveau camp. Alors Dieu interdit cette pratique. Le seg. ce n'est que façon pour Dieu de vous éprouver : en vous ordonnant la fidélité au pacte donné, Dieu vous éprouve. Et au Jour de la résurrection, Il vous explicitera l'objet de vos différends, puis rétribuera chacun selon son action.

﴿وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً وَٰحِدَةً وَلَٰكِن يُضِلُّ مَن يَشَآءُ وَيَهْدِى مَن يَشَآءُ ۚ وَلَتُسْـَٔلُنَّ عَمَّا كُنتُمْ
تَعْمَلُونَ ﴿٩٣﴾ وَلَا تَتَّخِذُوٓا۟ أَيْمَٰنَكُمْ دَخَلًۢا بَيْنَكُمْ فَتَزِلَّ قَدَمٌۢ بَعْدَ ثُبُوتِهَا وَتَذُوقُوا۟ ٱلسُّوٓءَ بِمَا صَدَدتُّمْ عَن
سَبِيلِ ٱللَّهِ ۖ وَلَكُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿٩٤﴾ وَلَا تَشْتَرُوا۟ بِعَهْدِ ٱللَّهِ ثَمَنًا قَلِيلًا ۚ إِنَّمَا عِندَ ٱللَّهِ هُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُمْ
تَعْلَمُونَ ﴿٩٥﴾ مَا عِندَكُمْ يَنفَدُ ۖ وَمَا عِندَ ٱللَّهِ بَاقٍ ۗ وَلَنَجْزِيَنَّ ٱلَّذِينَ صَبَرُوٓا۟ أَجْرَهُم بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا۟
يَعْمَلُونَ ﴿٩٦﴾﴾

Si Dieu l'eût voulu, Il aurait fait de vous une communauté unique. Mais Il égare qui Il veut, guide qui Il veut. Puis, assurément, vous serez interrogés sur ce que faisiez (93) ... Ne faites pas de vos serments une astuce réciproque, de sorte qu'un pied glisse après avoir tenu bon, et que vous goûtiez l'amertume de vous être écartés du chemin de Dieu, et que vous ayez à subir un châtiment terrible (94) Ne vendez pas à vil prix le

pacte de Dieu ; c'est auprès de Dieu que réside pour vous le meilleur, si vous le saviez (95) Ce qui est en vos mains s'épuise ; ce qui est auprès de Dieu perdure. Assurément, Nous rétribuerons les patients d'un salaire plus beau que ce qu'ils auront fait (96)

Le seg. Si Dieu l'eût voulu, Il aurait fait de vous une communauté unique : si Dieu l'aurait voulu, Il aurait écarté des hommes les divergences, la haine, les querelles. Le seg. Puis, assurément, vous serez interrogés sur ce que faisiez : au Jour de la résurrection vous rendrez compte de toutes vos actions, puis Il rétribuera chacun selon son œuvre. Le seg. Ne faites pas de vos serments une astuce réciproque met en garde contre la tentation de faire du serment une manœuvre ou un stratagème. Le seg. de sorte qu'un pied glisse après avoir tenu bon est un exemple de qui est sur la voie de rectitude puis en dévie, à cause d'un serment trahi. Cela, s'il se produit, dresse un barrage devant le chemin de Dieu pour le dénégateur qui remarque que le croyant manque à son engagement. Le seg. Ne vendez pas à vil prix le pacte de Dieu : ne troquez pas le serment de Dieu contre la parure de vie d'ici-bas. Cette vie est insignifiante par rapport à ce que Dieu réserve à celui qui agit bellement et reste fidèle à son serment. Ce qu'il y a auprès de Dieu c'est le Jardin éternel et Ses attributions inépuisables. Le seg. Assurément, Nous rétribuerons les patients d'un salaire plus beau que ce qu'ils auront fait est un serment de Dieu qui promet la belle récompense au croyant qui agit bellement et patiente.

﴿ مَنْ عَمِلَ صَٰلِحًا مِّن ذَكَرٍ أَوْ أُنثَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَنُحْيِيَنَّهُۥ حَيَوٰةً طَيِّبَةً ۖ وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ أَجْرَهُم بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٩٧﴾ ﴾

Qui effectue l'œuvre salutaire, fût-il mâle ou femelle, s'il est croyant, Nous lui ferons vivre une vie bonne : assurément Nous les rétribuerons d'un salaire plus beau que ce qu'ils faisaient (97)

C'est là une promesse de la part de Dieu pour le croyant qui se conforme au Coran et à la Sunna de l'Envoyé (ç). La bonne vie promise au croyant dans cette monde c'est la quiétude dans tous ses aspects. Quant à la rétribution dans la vie dernière, elle est encore plus belle. La bonne vie : c'est le bien acquis licitement (Ibn Abbâs) ; c'est le contentement (Ali b. Abu Tâlib) ; c'est le bonheur (Ibn Abbâs encore) ; c'est le bien acquis licitement et l'adoration (az-Zahhâk). En vérité, la bonne vie présuppose tout cela.

﴿ فَإِذَا قَرَأْتَ ٱلْقُرْءَانَ فَٱسْتَعِذْ بِٱللَّهِ مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ ٱلرَّجِيمِ ﴿٩٨﴾ إِنَّهُۥ لَيْسَ لَهُۥ سُلْطَٰنٌ عَلَى ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ﴿٩٩﴾ إِنَّمَا سُلْطَٰنُهُۥ عَلَى ٱلَّذِينَ يَتَوَلَّوْنَهُۥ وَٱلَّذِينَ هُم بِهِۦ مُشْرِكُونَ ﴿١٠٠﴾ ﴾

— Quand tu veux réciter le Coran, demande à Dieu asile contre Satan le lapidé (98) il n'a nul pouvoir sur ceux qui croient, font confiance à leur Maître (99) son pouvoir se borne à ceux qui le prennent comme protecteur, à ceux qui par lui se font associants… (100)

C'est là une recommandation de la part de Dieu à Ses adorateurs, par l'intermédiaire de l'Envoyé (ç), quand ils se décident à réciter le Coran. Cette recommandation est une incitation, non une obligation (Ibn Jarîr et nombre d'imams). Le v. Quand tu veux réciter le Coran, demande à Dieu asile contre Satan le lapidé : Satan ne peut faire tomber un croyant dans un péché, sans que celui-ci ne s'en repente (ath-Thawry) ; Satan n'a aucune influence sur le croyant. Le seg. son pouvoir se borne à ceux qui le prennent comme protecteur : Satan a pouvoir sur ceux qui lui obéissent.

﴿ وَإِذَا بَدَّلْنَآ ءَايَةً مَّكَانَ ءَايَةٍ ۙ وَٱللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا يُنَزِّلُ قَالُوٓا۟ إِنَّمَآ أَنتَ مُفْتَرٍۭ ۚ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا
يَعْلَمُونَ ﴿١٠١﴾ قُلْ نَزَّلَهُۥ رُوحُ ٱلْقُدُسِ مِن رَّبِّكَ بِٱلْحَقِّ لِيُثَبِّتَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَهُدًى وَبُشْرَىٰ
لِلْمُسْلِمِينَ ﴿١٠٢﴾ ﴾

Quand Nous substituons un verset à un autre verset — Dieu est seul à savoir ce qu'Il fait descendre —, ils disent : «Tu n'es qu'un contre-facteur.» Mais non! ce sont eux qui, pour la plupart, ne savent point (101) Dis : «L'Esprit de sainteté le fait descendre de ton Maître avec le Vrai, pour conforter ceux qui croient, et comme guidance et bonne nouvelle aux Musulmans.» (102)

Dieu informe sur la faiblesse d'esprit chez les associants. Quand Dieu abroge un verset par un autre, ils s'en vont traiter l'Envoyé (ç) de menteur. Le seg. Quand Nous substituons un verset à un autre verset est synonyme de : Nous n'abrogeons un verset, ni le faisons passer à l'oubli, sans en apporter de meilleur ou d'analogue. Le v. 102 est la réponse que Dieu commande à Son Envoyé (ç) de dire aux associants. L'Esprit de sainteté est l'ange Gabriel (s).

﴿ وَلَقَدْ نَعْلَمُ أَنَّهُمْ يَقُولُونَ إِنَّمَا يُعَلِّمُهُۥ بَشَرٌ ۗ لِّسَانُ ٱلَّذِى يُلْحِدُونَ إِلَيْهِ أَعْجَمِىٌّ وَهَٰذَا لِسَانٌ
عَرَبِىٌّ مُّبِينٌ ﴿١٠٣﴾ ﴾

Nous savons bien qu'ils disent : «Il ne fait là que suivre la dictée d'un humain.» : or la langue de celui qu'implique leur allégation est barbare, alors que celui-ci est en claire langue arabe (103)

Dieu informe sur les mensonges des associants. Ces derniers disent que ce que le Prophète leur récite est dû à un simple humain. Ils font ainsi allusion à un esclave d'origine étrangère, qui ne savait même pas la langue arabe. Le seg. or la langue de celui qu'implique leur allégation est barbare est un démenti formel de la part de Dieu. Donc, celui qui est en claire langue arabe est le saint Coran.

Ibn Ishâq : « L'Envoyé (ç) fréquentait, près d'al-Marwa, un esclave chrétien qu'on appelait Jabr. C'était un esclave appartenant à quelqu'un des banu al-Hadhramy. C'est pourquoi Dieu fit descendre Nous savons bien qu'ils disent ... alors que celui-ci est en claire langue arabe.» Ibn Abbâs : «À la Mecque, l'Envoyé (ç) enseignait à un esclave, qu'on appelait Bal'am : celui-ci parlait

une langue barbare. Les associants, remarquant l'Envoyé (ç) entrer chez l'esclave et en sortir, dirent : " C'est Bal'am qui lui apprend (cela)." Alors Dieu fit descendre Nous savons bien qu'ils disent ... alors que celui-ci est en claire langue arabe.»

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِـَٔايَـٰتِ ٱللَّهِ لَا يَهْدِيهِمُ ٱللَّهُ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١٠٤﴾ إِنَّمَا يَفْتَرِى ٱلْكَذِبَ ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِـَٔايَـٰتِ ٱللَّهِ ۖ وَأُو۟لَـٰٓئِكَ هُمُ ٱلْكَـٰذِبُونَ ﴿١٠٥﴾ ﴾

Ceux qui ne croient pas aux versets de Dieu, Il ne les guide pas : ils vont à un châtiment douloureux (104) Seuls fabulent le mensonge ceux qui ne croient pas aux versets de Dieu : ceux-là sont, eux, les menteurs (105)

Dieu informe qu'Il ne guide pas qui se détourne ou néglige ce qu'Il fait descendre sur Son Envoyé (ç). Ce genre de gens, Dieu ne les guide pas avec Ses versets : ils seront châtiés sévèrement dans la vie dernière. Puis, Il informe que Son Envoyé (ç) n'est pas un menteur, mais bel et bien un envoyé : les autres fabulent plutôt le mensonge sur Lui et Son Envoyé (ç). Celui-ci était connu pour sa sincérité et sa droiture, avant même d'être chargé de faire la communication de Dieu aux hommes.

﴿ مَن كَفَرَ بِٱللَّهِ مِنۢ بَعْدِ إِيمَـٰنِهِۦٓ إِلَّا مَنْ أُكْرِهَ وَقَلْبُهُۥ مُطْمَئِنٌّۢ بِٱلْإِيمَـٰنِ وَلَـٰكِن مَّن شَرَحَ بِٱلْكُفْرِ صَدْرًا فَعَلَيْهِمْ غَضَبٌ مِّنَ ٱللَّهِ ۖ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١٠٦﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمُ ٱسْتَحَبُّوا۟ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا عَلَى ٱلْـَٔاخِرَةِ وَأَنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلْكَـٰفِرِينَ ﴿١٠٧﴾ أُو۟لَـٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ طَبَعَ ٱللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ وَسَمْعِهِمْ وَأَبْصَـٰرِهِمْ ۖ وَأُو۟لَـٰٓئِكَ هُمُ ٱلْغَـٰفِلُونَ ﴿١٠٨﴾ لَا جَرَمَ أَنَّهُمْ فِى ٱلْـَٔاخِرَةِ هُمُ ٱلْخَـٰسِرُونَ ﴿١٠٩﴾ ﴾

Quiconque renie Dieu après avoir cru en Lui, à l'exception de qui est forcé et de qui le cœur resta imperturbable dans sa foi, mais s'il s'est complu au reniement dans son cœur, sur ceux-là pèsera le courroux de Dieu : ils vont à un châtiment terrible (106) Ce sera pour avoir préféré la vie d'ici-bas à la dernière ; et Dieu ne guide pas les dénégateurs (107) Ceux de qui Dieu a scellé le cœur, l'ouïe et la vue, ce sont, eux, les indifférents (108) Nul doute que dans la vie dernière, ils ne soient, eux, les perdants (109)

Dieu informe sur le sort réservé à celui qui, après avoir été croyant, redevient dénégateur et préfère la vie d'ici-bas à la vie dernière. Celui-là sera sans aucun doute un perdant au Jour de la résurrection, et dans le Feu, il subira le courroux de Dieu. Le seg. à l'exception de qui est forcé et de qui le cœur resta imperturbable dans sa foi accorde une largesse au croyant qui subit les tortures et les sévices des dénégateurs : ce croyant peut renier du bout de la langue seulement, puisque son cœur reste inébranlable dans la foi. Ibn Abbâs : «Ce verset est descendu au sujet de Ammâr b. Yâsir, quand il a été torturé

jusqu'à renier le Prophète (ç). Sous la contrainte, il s'est accommodé de la proposition des associants. Puis, il est allé s'excuser auprès du Prophète (ç). Après quoi, Dieu fit descendre ce verset.»

﴿ ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ هَاجَرُوا مِنْ بَعْدِ مَا فُتِنُوا ثُمَّ جَاهَدُوا وَصَبَرُوا إِنَّ رَبَّكَ مِنْ بَعْدِهَا لَغَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿١١٠﴾ يَوْمَ تَأْتِي كُلُّ نَفْسٍ تُجَادِلُ عَنْ نَفْسِهَا وَتُوَفَّىٰ كُلُّ نَفْسٍ مَا عَمِلَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿١١١﴾ ﴾

Mieux : ton Maître, à ceux qui firent exode après avoir essuyé l'épreuve, et de surcroît auront fait effort et patienté, ton Maître après celle-là leur sera tout pardon, miséricordieux (110) au Jour où toute âme viendra plaider pour elle-même, où toute âme sera recouvrée en ce qu'elle aura fait, sans que personne ne subisse d'iniquité (111)

Cette parole divine parle d'une autre catégorie de Musulmans : des faibles qui étaient contraints par la force des choses de rester à la Mecque. Subissant l'humiliation des dénégateurs, ils s'étaient accommodés avec la tentation qu'on leur proposait. Puis, quand l'occasion s'était présentée, ils s'étaient exilés en laissant derrière eux biens et famille, avaient combattu les dénégateurs et patienté dans les épreuves. Donc, après celle-là, c.-à-d. la tentation à laquelle ils furent soumis, Dieu sera à leur égard tout pardon, miséricordieux, le Jour de la résurrection.

﴿ وَضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا قَرْيَةً كَانَتْ آمِنَةً مُطْمَئِنَّةً يَأْتِيهَا رِزْقُهَا رَغَدًا مِنْ كُلِّ مَكَانٍ فَكَفَرَتْ بِأَنْعُمِ اللَّهِ فَأَذَاقَهَا اللَّهُ لِبَاسَ الْجُوعِ وَالْخَوْفِ بِمَا كَانُوا يَصْنَعُونَ ﴿١١٢﴾ وَلَقَدْ جَاءَهُمْ رَسُولٌ مِنْهُمْ فَكَذَّبُوهُ فَأَخَذَهُمُ الْعَذَابُ وَهُمْ ظَالِمُونَ ﴿١١٣﴾ ﴾

Dieu tire semblance d'une ville : elle était sûre et tranquille, l'attribution y affluait de toute part ; or elle dénia les bienfaits de Dieu, et voilà que Dieu leur fit goûter l'opacité de la faim et de la peur, à raison de ce qu'ils pratiquaient (112) Il leur était venu de parmi eux-mêmes un envoyé ; or ils le démentirent : le châtiment les saisit en état d'iniquité (113)

Ibn Abbâs, Qatâda, Mujâhid, az-Zuhry : Cet exemple concerne les habitants de la Mecque. Cette ville était sûre, tranquille, prospère. On venait à elle de toute part, les richesses aussi : Ne les avons-Nous pas établis sur un territoire interdit et sûr où confluent les fruits de toute chose, en attribution de Notre sein ? Puis elle dénia les bienfaits de Dieu, c.-à-d. les grâces divines et d'entre elles la plus grande (l'envoi de Muhammad) : Ne vois-tu pas ceux qui échangent les bienfaits de Dieu contre un déni, installent leur peuple dans la demeure de perdition ? *(Dans) la Géhenne ils brûleront! assise exécrable! Alors, pour cette raison, Dieu arrêta Ses attributions et les remplaça par leur contraire (et voilà que Dieu leur fit goûter l'opacité de la faim et de la peur). Effectivement, lorsque les Mecquois devinrent durs à l'égard du Prophète (ç) et qu'ils

refusèrent vertement d'abandonner leurs idoles, le Prophète (ç) invoqua contre eux la descente de sept années semblables aux sept années de l'époque de Joseph (s). Ils furent frappés d'une sécheresse qui emporta tout. Quant à la peur qui les attrapa, c'était celle qu'ils eurent après l'exil du Prophète (ç) et de ses compagnons. Cela dura sur les dénégateurs jusqu'au jour où Dieu a ouvert la Mecque pour Son Prophète (ç).

﴿ فَكُلُوا مِمَّا رَزَقَكُمُ اللَّهُ حَلَالًا طَيِّبًا وَاشْكُرُوا نِعْمَتَ اللَّهِ إِنْ كُنْتُمْ إِيَّاهُ تَعْبُدُونَ (١١٤) إِنَّمَا حَرَّمَ عَلَيْكُمُ الْمَيْتَةَ وَالدَّمَ وَلَحْمَ الْخِنْزِيرِ وَمَا أُهِلَّ لِغَيْرِ اللَّهِ بِهِ ۖ فَمَنِ اضْطُرَّ غَيْرَ بَاغٍ وَلَا عَادٍ فَإِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ (١١٥) وَلَا تَقُولُوا لِمَا تَصِفُ أَلْسِنَتُكُمُ الْكَذِبَ هَٰذَا حَلَالٌ وَهَٰذَا حَرَامٌ لِتَفْتَرُوا عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ ۚ إِنَّ الَّذِينَ يَفْتَرُونَ عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ لَا يُفْلِحُونَ (١١٦) مَتَاعٌ قَلِيلٌ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ (١١٧) ﴾

Mangez de ce que Dieu vous attribue de licite et de bon. Soyez reconnaissants du bienfait de Dieu, pour autant que vous L'adoriez (114) Il vous interdit plutôt la chair morte, le sang, la chair de porc, les viandes appropriées sous un nom autre que celui de Dieu ; quiconque cependant l'aurait fait sous la pression de la nécessité, et non pas d'intention, non plus qu'agressivement, Dieu (lui) sera tout pardon, miséricordieux (115) Ne vous autorisez pas de ce que votre langue fabule le mensonge pour dire : «Ceci est licite.», ou «Ceci est illicite.», de sorte à forger le mensonge sur Dieu même. Ceux qui fabulent sur Dieu le mensonge ne seront pas des triomphants : (116) piètre jouissance! (puis) pour eux un châtiment douloureux (117)

Dieu ordonne à Ses adorateurs de manger de Son attribution bonne et licite, et aussi de Lui en être reconnaissants en conséquence. Car c'est Lui qui pourvoie et attribue. Dieu cite ensuite ce qu'Il interdit de consommer en situation normale (cf. S. 2). Puis Il proscrit de se comporter comme les associants qui, sans science, permettaient telle chose, interdisaient telle autre chose : Ne vous autorisez pas de ce que votre langue fabule le mensonge pour dire : «Ceci est licite.», ou «Ceci est illicite.», de sorte à forger le mensonge sur Dieu même. Ainsi cette recommandation s'étend à toute nouveauté ne se fondant pas sur un texte coranique. Le seg. Ceux qui fabulent sur Dieu le mensonge ne seront pas des triomphants est une menace. Car, dans l'ici-bas, ceux-là qui fabulent auront piètre jouissance, et dans la vie dernière, un châtiment douloureux : Dis : «Ceux qui fabulent sur Dieu le mensonge ne seront pas des triomphants.» Jouissance sur la terre, après quoi vers Nous il est fait d'eux retour ; alors Nous leur faisons goûter le châtiment horrible, par cela même qu'ils auront dénié.

﴿ وَعَلَى الَّذِينَ هَادُوا حَرَّمْنَا مَا قَصَصْنَا عَلَيْكَ مِنْ قَبْلُ ۖ وَمَا ظَلَمْنَاهُمْ وَلَٰكِنْ كَانُوا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ (١١٨) ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ عَمِلُوا السُّوءَ بِجَهَالَةٍ ثُمَّ تَابُوا مِنْ بَعْدِ ذَٰلِكَ وَأَصْلَحُوا إِنَّ رَبَّكَ مِنْ بَعْدِهَا لَغَفُورٌ رَحِيمٌ (١١٩) ﴾

Aux adeptes du Judaïsme, Nous avons interdit ce que Nous t'énumérâmes précédemment. Nous ne leur fûmes pas inique : ce sont eux qui furent iniques à eux-mêmes (118) Ton Maître, ceux qui ayant mal agi par ignorance se repentent ensuite et se réforment, Il leur est après cela, oui, tout pardon et miséricordieux (119)

Ayant parlé des viandes et du sang interdits aux Musulmans, Dieu dit ensuite qu'Il a interdit certaines choses aux Juifs, avant de les abroger : Aux adeptes du Judaïsme, Nous avons interdit ce que Nous t'énumérâmes précédemment, c.-à-d. dans la sourate des Troupeaux. Le seg. Nous ne leur fûmes pas inique : Nous ne leur avons pas été injuste dans les restrictions imposées. Ce sont eux qui l'étaient à eux-mêmes, alors ils ont mérité cela : donc à raison d'une iniquité imputable aux tenants du Judaïsme, Nous leur interdîmes des choses bonnes, qui lent étaient licites ; et ce fut aussi à raison des obstacles que souvent ils élèvent sur le chemin de Dieu. Puis Dieu informe que Sa miséricorde sera effective en faveur du croyant qui a désobéi puis se repent.

﴿ إِنَّ إِبْرَٰهِيمَ كَانَ أُمَّةً قَانِتًا لِّلَّهِ حَنِيفًا وَلَمْ يَكُ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿١٢٠﴾ شَاكِرًا لِّأَنْعُمِهِ ۚ ٱجْتَبَىٰهُ وَهَدَىٰهُ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿١٢١﴾ وَءَاتَيْنَٰهُ فِى ٱلدُّنْيَا حَسَنَةً ۖ وَإِنَّهُۥ فِى ٱلْءَاخِرَةِ لَمِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿١٢٢﴾ ثُمَّ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ أَنِ ٱتَّبِعْ مِلَّةَ إِبْرَٰهِيمَ حَنِيفًا ۖ وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿١٢٣﴾ ﴾

Abraham fut un archétype, un dévot à Dieu, un croyant originel : d'aucune façon un associant! (120) il avait gratitude de Ses bienfaits : Il l'élut, le guida sur la voie de rectitude (121) Aussi bien lui accordâmes-Nous une belle (faveur) en ce monde, et dans la dernière, séjour parmi les justifiés (122) Enfin Nous t'avons révélé de suivre la religion d'Abraham en tant que croyant original : il n'était d'aucune façon un associant! (123)

C'est là un éloge que Dieu fait pour Son adorateur et envoyé Abraham (s), l'imam des croyants originels et le père des envoyés. Ainsi Dieu le déclare-t-il innocent des associants, du Judaïsme et du Christianisme. Parce qu'Abraham (s) est l'archétype, c.-à-d. l'imam qu'on prend en modèle, le dévot, l'obéissant, le croyant originel, l'intransigeant. Le seg. Aussi bien lui accordâmes-Nous une belle (faveur) en ce monde : Nous lui avons réuni de tout ce qui est bien dans ce monde et dont tout croyant a besoin pour vivre une vie bonne. Le v. 123 : pour sa perfection, sa grandeur, son monothéisme vrai et sa voie limpide, Nous t'avons révélé, ô Muhammad, toi le sceau des prophètes, de suivre sa religion : Dis : «Moi, mon Maître m'a guidé à la voie de rectitude, en droite religion, dans la cohorte d'Abraham, en croyant originel : il était le contraire d'un associant.»

﴿ إِنَّمَا جُعِلَ ٱلسَّبْتُ عَلَى ٱلَّذِينَ ٱخْتَلَفُوا۟ فِيهِ ۚ وَإِنَّ رَبَّكَ لَيَحْكُمُ بَيْنَهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ فِيمَا كَانُوا۟ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿١٢٤﴾ ﴾

— Il y eut que le sabbat fut institué à la charge de ceux qui à son sujet entrèrent en divergence. Assurément ton Maître tranchera entre eux au Jour de la résurrection sur l'objet de leur différend (124)

Dieu a sans aucun doute institué pour chaque communauté un jour de la semaine, pour la réunion et l'adoration. Pour la communauté musulmane, Dieu a institué le Vendredi, parce que c'est le sixième jour où Dieu termina la création, ainsi que Son bienfait pour les hommes. Dieu, dit-on, a institué ce jour aux Fils d'Israël, quand Il a envoyé Moïse (s), mais ils ne l'ont pas accepté et ont choisi le Samedi, parce que c'est le jour où Dieu n'a rien créé : alors Il le leur a institué dans la Torah, et leur ordonna de le respecter : Il y eut que le sabbat fut institué à la charge de ceux qui à son sujet entrèrent en divergence...

Mujâhid : «Ils l'ont suivi et ont abandonné le Vendredi.» Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit : «Nous sommes certes les derniers, mais les premiers au Jour de la résurrection. Alors qu'eux ils ont reçu le Livre avant nous. Et puis, ce jour est leur jour que Dieu leur a ordonné. Ils ont divergé à son sujet. Alors Dieu nous a guidés à lui. Donc, les gens viennent après nous : les Juifs demain et les Chrétiens après-demain.»

﴿ ٱدْعُ إِلَىٰ سَبِيلِ رَبِّكَ بِٱلْحِكْمَةِ وَٱلْمَوْعِظَةِ ٱلْحَسَنَةِ ۖ وَجَٰدِلْهُم بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ ۚ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَن ضَلَّ عَن سَبِيلِهِۦ ۖ وَهُوَ أَعْلَمُ بِٱلْمُهْتَدِينَ ﴿١٢٥﴾ ﴾

Appelle au chemin de ton Maître par la sagesse et l'édification belle. Discute avec les autres en leur faisant la plus belle part. Du reste ton Maître est seul à savoir qui de Son chemin s'égare, et à savoir qui bien se guide (125)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) d'appeler les hommes à Son adoration, par la sagesse et l'édification belle. Cela se fait au moyen du Livre, de la Sunna et de l'édification que Dieu a fait descendre sur lui (Ibn Jarîr). Le seg. Discute avec les autres en leur faisant la plus belle part : le débat avec qui en a besoin doit se faire avec courtoisie, modération : Ne controversez avec les Gens du Livre que de la plus belle sorte, sauf avec ceux d'entre eux qui auraient fait preuve d'iniquité. Dieu avait donné le même ordre à Moïse (s) et Aaron (s) : tenez-lui langage conciliant dans l'espoir qu'il médite ou qu'il craigne. Le seg. Du reste ton Maître est seul à savoir qui de Son chemin s'égare, et à savoir qui bien se guide : Dieu connaît déjà le misérable et le bienheureux d'entre eux, Il a déjà inscrit cela auprès de Lui, alors appelle les hommes à adorer Dieu et ne t'attriste pas sur le sort de qui s'égare : Tu ne guides pas, toi, ceux que tu aimes ; Les guider ne t'incombe point, mais c'est Dieu qui guide qui Il veut.

﴿ وَإِنْ عَاقَبْتُمْ فَعَاقِبُوا۟ بِمِثْلِ مَا عُوقِبْتُم بِهِۦ ۖ وَلَئِن صَبَرْتُمْ لَهُوَ خَيْرٌ لِّلصَّٰبِرِينَ ﴿١٢٦﴾ وَٱصْبِرْ وَمَا صَبْرُكَ إِلَّا بِٱللَّهِ ۚ وَلَا تَحْزَنْ عَلَيْهِمْ وَلَا تَكُ فِى ضَيْقٍ مِّمَّا يَمْكُرُونَ ﴿١٢٧﴾ إِنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوا۟ وَّٱلَّذِينَ هُم مُّحْسِنُونَ ﴿١٢٨﴾ ﴾

S'il vous faut punir, que la peine infligée n'excède pas celle subie, ou si plutôt vous patientez, meilleur sera-ce pour qui aura patienté (126) Patiente donc. Patience, il est vrai, ne t'est possible que par Dieu. Pour autant, d'eux ne te chagrine, ni ne t'angoisse de leurs machinations (127) Dieu est avec ceux qui se prémunissent : ce sont eux les bel-agissants (128)

Dieu commande l'équité dans le talion. Ibn Sirîn : Si quelqu'un vous arrache une chose à vous, prenez (seulement) une semblable. Atâ' b. Yasâr : La sourate des Abeilles est toute descendue à la Mecque, sauf les trois derniers versets dont la descente s'est effectuée à Médine. Leur descente a eu lieu après la bataille de Uhud, où Hamza fut tué puis mutilé. Alors l'Envoyé (ç) a dit : «Quand Dieu me prévaudra sur eux, je prendrai d'eux trente hommes en exemples.» Dieu a fait donc descendre S'il vous faut punir... Cette parole divine a d'autres synonymes qui stipulent l'équité mais incitent aussi à ce qui est meilleur : la rétribution d'une action mauvaise l'égalera en mauvaiseté. Toutefois, indulgence, conciliation : à Dieu incombe le salaire ; les blessures sont soumises à la loi du talion. Quiconque à titre d'aumône (renoncerait à la loi du talion) cela vaudrait pour lui expiation. Le seg. Dieu est avec ceux qui se prémunissent : Dieu est avec ces derniers, par l'appui, le secours victorieux, la guidance.

17- سورة الإسراء

Sourate 17- Le Trajet nocturne

mecquoise ; 111 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿سُبْحَانَ ٱلَّذِيٓ أَسْرَىٰ بِعَبْدِهِۦ لَيْلًا مِّنَ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ إِلَى ٱلْمَسْجِدِ ٱلْأَقْصَا ٱلَّذِي بَٰرَكْنَا حَوْلَهُۥ لِنُرِيَهُۥ مِنْ ءَايَٰتِنَآ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْبَصِيرُ ﴿١﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Transcendance de Celui qui fit aller de nuit, en un instant de la nuit, Son adorateur de la Mosquée sacrée à la Mosquée ultime dont Nous avons béni le pourtour, afin de lui découvrir de Nos signes! — C'est Lui l'Entendant, le Clairvoyant! (1)

Dieu chante Sa gloire, pour Son omnipotence sans limite. L'adorateur dont il s'agit est l'Envoyé (ç) ; la Mosquée sacrée c'est la mosquée de la Mecque ; la Mosquée ultime c'est l'oratoire de Jérusalem, pays des prophètes dont le père est Abraham (s). En ce pays béni, tous les prophètes furent réunis, en sorte que l'Envoyé (ç) les dirigea lors de la prière. Le seg. Nous avons béni le pourtour : Dieu a béni les plantes et les fruits du pourtour. Le seg. C'est Lui l'Entendant, le Clairvoyant! : Dieu entend bien les propos de Ses adorateurs et voit bien ce

qu'ils font : en conséquence, Il donne à chacun selon ses actions, dans cette vie et dans la vie dernière.

En ce qui concerne le Trajet nocturne effectué par le Prophète (ç), nombre de hadiths ont été rapportés, entre autres celui rapporté par l'imam Ahmad. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «... Je me suis approché du *Burâq*. C'est une monture blanche, qui n'est ni un âne ni un mulet... Et je l'ai monté. Il me conduisit jusqu'à *Bayt al-Maqdis*. (Là), j'attachai la monture à l'anneau où d'habitude les prophètes attachaient leurs montures. Je suis entré et j'y ai accompli deux *rak'a*, puis je suis sorti. Gabriel m'apporta alors une coupe de vin et une autre de lait. Je choisis le lait. Sur ce, Gabriel dit : " C'est bien, tu as pris la prime nature." Puis, il m'emmena en direction du ciel inférieur. (Là), il demanda d'ouvrir. "Qui es-tu ? dit-on. — Gabriel. — Et qui est avec toi ? — Muhammad. — Vient-On de le convoquer ? — Oui, On vient de le convoquer. " On nous ouvrit, et voilà que je rencontrai Adam. Il me salua et invoqua du bien pour moi. Puis il nous prit en direction du deuxième ciel. (Là), Gabriel demanda d'ouvrir. «Qui es-tu ? dit-on. — Gabriel. — Et qui est avec toi ? — Muhammad. — Vient-On de le convoquer ? — Oui, On vient de le convoquer. " On nous ouvrit, et voilà que je rencontrai les deux cousins du côté des mères, Yahya et Jésus. Ils me saluèrent et invoquèrent du bien pour moi. Puis il nous prit en direction du troisième ciel. (Là), Gabriel demanda d'ouvrir. "Qui es-tu ? dit-on. — Gabriel. — Et qui est avec toi ? — Muhammad. — Vient-On de le convoquer ? — Oui, On vient de le convoquer. " On nous ouvrit, et voilà que je rencontrai Joseph, avec la part de beauté qui lui a été donnée. Il me salua et invoqua du bien pour moi. Puis il nous prit en direction du quatrième ciel. (Là), Gabriel demanda d'ouvrir. «Qui es-tu ? dit-on. — Gabriel. — Et qui est avec toi ? — Muhammad. — Vient-On de le convoquer ? — Oui, On vient de le convoquer. " On nous ouvrit, et voilà que je rencontrai Idrîs. Il me salua et invoqua du bien. Puis il nous prit en direction du cinquième ciel. (Là), Gabriel demanda d'ouvrir. «Qui es-tu ? dit-on. — Gabriel. — Et qui est avec toi ? — Muhammad. — Vient-On de le convoquer ? — Oui, On vient de le convoquer. " On nous ouvrit, et voilà que je rencontrai Aaron. Il me salua et invoqua du bien. Puis il nous prit en direction du sixième ciel. (Là), Gabriel demanda d'ouvrir. «Qui es-tu ? dit-on. — Gabriel. — Et qui est avec toi ? — Muhammad. — Vient-On de le convoquer ? — Oui, On vient de le convoquer. " On nous ouvrit, et voilà que je rencontrai Moïse. Il me salua et invoqua du bien pour moi. Puis il nous prit en direction du septième ciel. (Là), Gabriel demanda d'ouvrir. «Qui es-tu ? dit-on. — Gabriel. — Et qui est avec toi ? — Muhammad. — Vient-On de le convoquer ? — Oui, On vient de le convoquer. " On nous ouvrit, et voilà que je rencontrai Abraham. Il était adossé à la Maison bâtie, où entrent chaque jour 70.000 anges, qui ensuite n'y reviennent pas. Après quoi il m'emmena à *Sidrat al-Muntaha* : ses feuilles sont comme les oreilles d'éléphant... Aucun des créés de Dieu ne peut en faire la description tellement cela est beau... Dieu me révéla ce qu'Il me révéla. Il m'a prescrit 50 prières pour le jour et la nuit. En descendant, quand je suis arrivé auprès de Moïse, celui-ci m'a dit : " Qu'est-ce que ton Maître t'a prescrit pour ta communauté ? — 50 prières pour le jour et la nuit, ai-je dit. — Retourne auprès

de ton Maître, m'a-t-il dit, et demande-Lui un allégement pour ta communauté : ta communauté ne pourra pas cela. J'ai déjà éprouvé les Fils d'Israël." Alors, je suis retourné auprès de mon Maître et je Lui ai dit : " Ô mon Maître! un allégement pour ma communauté! " Dieu m'en a ôté 5 prières. Et je suis descendu. Quand je suis arrivé auprès de Moïse, celui-ci m'a demandé : " Qu'est-ce que tu as fait ? — Il m'a ôté 5 prières, lui ai-je dit. — Ta communauté ne pourra pas cela, m'a-t-il dit, retourne auprès de ton Maître et demande-Lui allégement. " Et je suis resté à aller et venir entre Moïse et mon Maître, qui m'en ôtait 5 prières après 5 prières, de sorte qu'Il m'a dit enfin : " Muhammad, ce sont (là) 5 prières pour le jour et la nuit. Chaque prière équivaut à dix. Ainsi elles seront 50 prières. De plus, celui qui se décide à faire une action bonne et qu'il ne la fait pas, il lui sera inscrit une bonne ; s'il la fait, alors dix lui seront inscrites ; celui qui se décide à faire une action mauvaise puis ne la fait pas, elle ne lui sera pas inscrite ; et s'il la fait il lui sera inscrit une seule action mauvaise." Puis je suis descendu, et quand je suis arrivé auprès de Moïse, je l'en informai. Il me dit : " Retourne auprès de ton Maître et demande-Lui allégement pour ta communauté : ta communauté ne pourra pas cela. " Je lui dis alors : " Je suis tellement retourné auprès de mon Maître que j'en ai honte. "»

Az-Zuhry : «L'Envoyé (ç) fit le Trajet nocturne bien avant l'exil. Il le fit éveillé et non en rêve. D'abord, de la Mecque à Jérusalem, il prit pour monture le Burâq. Arrivé sur les lieux, il attacha la monture devant la porte puis, pour saluer la mosquée, il entra accomplir deux *rak'a*, en direction sa *qibla*. Ensuite, il s'engagea sur une sorte d'échelle montant au ciel. Il parvint au ciel inférieur puis le reste des sept cieux. Dans chaque ciel il fut accueilli par Ses rapprochés. Il salua les prophètes qui se trouvent dans les cieux chacun selon son rang, son degré. Dans le sixième ciel il rencontra Moïse (s) et dans le septième, Abraham (s). Puis il atteignit un niveau où il entendit le bruit des plumes, celles qui inscrivent ce qui se prédestine pour ce qui existe. Puis il vit la Plante de l'Extrémité. Là, il vit Gabriel (s) dans sa réalité, avec ses 600 ailes. Il vit un rebord vert faisant barrage le long de l'horizon. Il avait vu la Maison bâtie à laquelle s'adossait Abraham (s), le constructeur de la Maison terrestre. Dans la Maison bâtie, il entre chaque jour 70.000 anges pour adorer (Dieu), puis il n'y retournent plus, cela jusqu'au Jour de la résurrection. Le Prophète (ç) vit aussi le Jardin et le Feu. (Là-bas), Dieu lui prescrivit les 50 prières, puis les lui allégea jusqu'à 5 prières, par miséricorde et indulgence pour Ses adorateurs. Puis il descendit avec les prophètes à *Bayt al-Maqdis*, où il présida la prière devant eux... Enfin, il sortit de *Bayt al-Maqdis* et monta sur le *Burâq*, pour retourner à la Mecque, dans la nuit.»

Les savants divergent à propos du déroulement du Trajet nocturne. Mais la majorité des savants disent que le Prophète (ç) l'avait fait réellement, avec son corps et avec son esprit. La preuve en est la parole divine : Transcendance de Celui qui fit aller de nuit, en un instant de la nuit, Son adorateur de la Mosquée sacrée à la Mosquée ultime dont Nous avons béni le pourtour. Et puis,

l'évocation de Sa transcendance, c'est connu, intervient lors des choses importantes. Donc, si cela était en rêve, il n'y aurait pas de chose importante et les dénégateurs quraychites n'auraient pas opposé de démenti, et il n'y aurait pas abjuration de la part de certains Quraychites après avoir embrassé l'Islam. De plus, l'individu est un ensemble d'esprit et de corps. Ceci est bien clair dans le verset. En outre, dans l'explicitation du seg. Et la vision que Nous t'avons manifestée : c'était seulement pour les mettre à l'épreuve, Ibn Abbâs dit : «C'est bien avec la vue des yeux que l'Envoyé (ç) a vu (tout cela) dans la nuit du Trajet nocturne.» En outre encore, Dieu dit son regard n'a pas dévié, non plus qu'outrepassé, et la vue fait partie, c'est connu, du corps et non de l'esprit. Enfin, les récits transmis sur le hadith du Trajet nocturne concordent tous sur ce point ; le récit de Umar b. al-Khattâb, celui de Ali, d'Ibn Mas'ûd, Abu Dhar, Mâlik b. Ça'ça'a, Abu Hurayra, Abu Sa'id, Ibn Abbâs, etc.

﴿ وَءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ وَجَعَلْنَٰهُ هُدًى لِّبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ أَلَّا تَتَّخِذُوا۟ مِن دُونِى وَكِيلًا ﴿٢﴾ ذُرِّيَّةَ مَنْ حَمَلْنَا
مَعَ نُوحٍ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ عَبْدًا شَكُورًا ﴿٣﴾ ﴾

À Moïse aussi Nous avons conféré le Livre : Nous en fîmes guidance pour les Fils d'Israël… «Ne vous donnez hors Moi nul répondant.» (2) Ô la descendance de ceux qui avec Noé Nous avons transportés! il fut un adorateur très reconnaissant! (3)

Après avoir cité le Trajet nocturne de Son Envoyé (ç), Dieu cite Moïse (s). C'est que Dieu procède souvent ainsi : Il cite souvent ensemble Muhammad (ç) et Moïse (s), le Coran et la Torah. Le Livre dont il s'agit est la Torah ; le pronom "en" renvoie à "Livre". Le seg. Nous en fîmes guidance pour les Fils d'Israël : Nous fîmes du Livre un guide. Le seg. Ne vous donnez hors Moi nul répondant : ne vous donnez pas hors Moi nul protecteur, nul secourant, nul adoré. Le seg. Ô la descendance de ceux qui avec Noé Nous avons transportés! : Ô vous les descendants de ceux que Nous sauvâmes avec Noé dans l'arche, soyez comme votre père! il fut un adorateur très reconnaissant! Rappelez Mon bienfait de vous avoir dépêché Muhammad en tant qu'envoyé.

Il est rapporté que Noé (s) louait fréquemment Dieu, dans son boire, son manger, son vêtir, et en toute chose : c'est pourquoi il a été qualifié d'adorateur reconnaissant. Dans le hadith de l'intercession, l'Envoyé (ç) dit : «Ils iront trouver Noé (s), et lui diront : " Ô Noé! tu es le premier des envoyés aux habitants de la terre, et puis Dieu t'a dénommé l'adorateur très reconnaissant. Intercède donc en notre faveur auprès de ton Maître."…»

﴿ وَقَضَيْنَآ إِلَىٰ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ فِى ٱلْكِتَٰبِ لَتُفْسِدُنَّ فِى ٱلْأَرْضِ مَرَّتَيْنِ وَلَتَعْلُنَّ عُلُوًّا كَبِيرًا ﴿٤﴾ فَإِذَا جَآءَ وَعْدُ
أُولَىٰهُمَا بَعَثْنَا عَلَيْكُمْ عِبَادًا لَّنَآ أُو۟لِى بَأْسٍ شَدِيدٍ فَجَاسُوا۟ خِلَٰلَ ٱلدِّيَارِ ۚ وَكَانَ وَعْدًا مَّفْعُولًا ﴿٥﴾ ثُمَّ رَدَدْنَا لَكُمُ
ٱلْكَرَّةَ عَلَيْهِمْ وَأَمْدَدْنَٰكُم بِأَمْوَٰلٍ وَبَنِينَ وَجَعَلْنَٰكُمْ أَكْثَرَ نَفِيرًا ﴿٦﴾ إِنْ أَحْسَنتُمْ أَحْسَنتُمْ لِأَنفُسِكُمْ ۖ وَإِنْ

أَسَأْتُمْ فَلَهَا ۚ فَإِذَا جَاءَ وَعْدُ الْآخِرَةِ لِيَسُوءُوا وُجُوهَكُمْ وَلِيَدْخُلُوا الْمَسْجِدَ كَمَا دَخَلُوهُ أَوَّلَ مَرَّةٍ
وَلِيُتَبِّرُوا مَا عَلَوْا تَتْبِيرًا ﴿٧﴾ عَسَىٰ رَبُّكُمْ أَنْ يَرْحَمَكُمْ ۚ وَإِنْ عُدْتُمْ عُدْنَا ۘ وَجَعَلْنَا جَهَنَّمَ لِلْكَافِرِينَ حَصِيرًا ﴿٨﴾

À l'intention des Fils d'Israël Nous avons statué dans le Livre : «Par deux fois, oui, vous allez faire gros dégât sur la terre, vous étant élevés, oui, à trop grande hauteur (4) Aussi, quand adviendra la promesse (attachée à) la première des deux, Nous déchaînons sur vous tels de Nos serviteurs à l'assaut furieux. Jusque dans les maisons ils (vous) pourchassent... — Et voilà promesse accomplie (5) Puis, en votre faveur, sur eux l'assaut Nous retournons. Nous vous prodiguons biens et fils. Nous vous rendons plus nombreux en cohortes (6) — Si bellement vous agissez, c'est pour vous-mêmes que vous aurez agi ; si mal vous agissez, ç'aura été contre vous-mêmes. Donc, quand adviendra la promesse de la seconde fois, qu'ils mettent à mal vos faces, qu'ils profanent le temple, comme ils l'avaient profané la première fois, qu'ils réduisent tout ce qu'ils dominent à néant (7) Peut-être votre Maître vous fera-t-il miséricorde — si vous recommencez, Nous recommencerons. Nous avons fait de la Géhenne pour les dénégateurs une prison.» (8)

Dieu dit qu'Il a déjà informé les Fils d'Israël, dans la Livre descendu à eux, qu'ils allaient par deux fois faire dégât sur la terre et afficher orgueil démesuré. Ce qui veut dire qu'ils allaient être des tyrans et deviendraient iniques avec les gens. Le seg. la promesse (attachée à) la première des deux est celle liée au premier dégât. Le seg. Nous déchaînons sur vous tels de nos serviteurs à l'assaut furieux : Nous donnerons sur vous pouvoir et autorité à des cohortes d'hommes puissants, durs et violents, qui s'approprieront votre pays, entreront dans vos maisons à leur guise, sans craindre personne.

Les exégètes divergent sur ces gens-là qui avaient soumis les Fils d'Israël. Ibn Abbâs et Qatâda : Les premiers qui les dominèrent furent Jalût et ses soldats. Sa'id b. Jubayr et d'autres : Ce sont Bakhtançar et les siens. En somme, quand les Fils d'Israël devinrent des tyrans et dévièrent, en tuant plusieurs de leurs prophètes et de leurs savants, Dieu envoya sur eux leurs ennemis, pour les punir et les humilier : Ton Maître n'est pas injuste envers Ses serviteurs. Sa'id b. al-Musayib : «Bakhtançar prévalut sur la Syrie. Il détruisit le Temple et les tua. Puis il marcha sur Damas. Là, il trouva qu'on faisait bouillir le sang. Il les interrogera sur ce que c'était ce sang. Ils lui dirent : " Nous avons trouvé nos pères faire cela. " À cause de ce sang, il tua alors 70.000 Soumis, et bien d'autres encore.» Bakhtançar avait effectivement tué leurs nobles et leurs savants, au point où disparurent ceux qui connaissaient la Torah, et il avait aussi pris nombre de captifs parmi les Fils des prophètes, etc.

Le seg. Si bellement vous agissez, c'est pour vous-mêmes que vous aurez agi ; si mal vous agissez, ç'aura été contre vous-mêmes est synonyme de : Qui effectue une œuvre salutaire, c'est pour soi-même ; une mauvaise, c'est contre soi-même. Le seg. qu'ils mettent à mal vos faces : ils vous humilieront et vous

soumettront. Le seg. qu'ils profanent le temple : ils profaneront le Temple de Jérusalem. Le seg. Peut-être votre Maître vous fera-t-il miséricorde : Dieu les écartera de vous. Le seg. si vous recommencez, Nous recommencerons : si vous retournez au dégât, Nous ferons la même chose contre vous, avec en plus le châtiment que Nous vous réservons dans la vie dernière. C'est pourquoi il est dit : Nous avons fait de la Géhenne pour les dénégateurs une prison.

﴿ إِنَّ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانَ يَهْدِى لِلَّتِى هِىَ أَقْوَمُ وَيُبَشِّرُ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلصَّٰلِحَٰتِ أَنَّ لَهُمْ أَجْرًا كَبِيرًا ﴿٩﴾ وَأَنَّ ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ أَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٠﴾ ﴾

— Voici le Coran qui guide à la voie la plus droite. Il apporte aux croyants qui effectuent les œuvres salutaires la bonne nouvelle d'un salaire magnifique (9) Quant à ceux qui ne croient pas à la vie dernière, Nous leur ménageons un douloureux châtiment (10)

Dieu loue le Coran qu'Il a fait descendre sur Son Envoyé (ç). Le Coran est le Livre qui guide au chemin le plus clair : il annonce la bonne nouvelle du Jardin pour qui croit et fait les actions bonnes, il avertit aussi les autres d'un châtiment de douleur qu'ils subiront au Jour de la résurrection : annonce-leur un châtiment douloureux.

﴿ وَيَدْعُ ٱلْإِنسَٰنُ بِٱلشَّرِّ دُعَآءَهُۥ بِٱلْخَيْرِ ۖ وَكَانَ ٱلْإِنسَٰنُ عَجُولًا ﴿١١﴾ ﴾

Seulement l'humain lance vers son propre malheur le même appel que vers le bonheur : l'humain n'est que précipitation... (11)

Dieu informe sur la précipitation de l'homme. Souvent l'homme invoque la mort, la faillite, le malheur contre lui-même ou contre son enfant. Dans ces cas, si Dieu lui répondait, Il l'abolirait, à cause de l'invocation : Si Dieu mettait à presser le malheur des hommes (comme) l'empressement de ces derniers au bonheur, leur terme serait déjà accompli. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «N'invoquez pas contre vous-mêmes ou contre vos biens, de crainte que vous ne receviez une fois de Dieu une réponse avec laquelle Il exauce.»

﴿ وَجَعَلْنَا ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ ءَايَتَيْنِ ۖ فَمَحَوْنَآ ءَايَةَ ٱلَّيْلِ وَجَعَلْنَآ ءَايَةَ ٱلنَّهَارِ مُبْصِرَةً لِّتَبْتَغُوا۟ فَضْلًا مِّن رَّبِّكُمْ وَلِتَعْلَمُوا۟ عَدَدَ ٱلسِّنِينَ وَٱلْحِسَابَ ۚ وَكُلَّ شَىْءٍ فَصَّلْنَٰهُ تَفْصِيلًا ﴿١٢﴾ ﴾

Du jour et de la nuit, Nous avons fait deux signes ; Nous effaçâmes le signe de la nuit et fîmes celui du jour propice à la clairvoyance, pour vous permettre de quêter quelque grâce de votre Maître, et de connaître le nombre des ans, le calcul ; et Nous articulons tout distinctement (12)

Ce sont là des signes grandioses, dont Dieu a fait gratitude pour les hommes. Il a organisé la nuit et le jour, de sorte que l'homme se repose la nuit et s'active le jour, connaît le nombre des jours, des semaines, des mois, des années, détermine les délais pour les prêts, les adorations, etc. : Dis : «Qu'en pensez-vous ? si Dieu eût fait sur vous la nuit perpétuelle jusqu'au Jour de la résurrection, quel dieu autre que Dieu vous rendrait-il une lumière ?»... —

N'entendez-vous pas ? ; C'est Lui qui a mis la nuit et le jour en alternance pour l'homme désireux de méditer ou désireux de remercier ; de qui relève l'alternance de la nuit et du jour ; Il enroule le nuit sur le jour, et le jour sur la nuit ; Lui qui fend (l'obscurité pour) la naissance du jour, fait de la nuit une quiétude, et le soleil et la lune avec un compte précis — et cela par détermination du Tout-Puissant, du Connaissant. Et puis, Dieu a donné à la nuit une indication pour être connue : c'est le noir et l'apparition de la lune ; au jour Il a donné la lumière avec le lever du soleil : C'est Lui qui a fait du soleil un flamboiement, de la lune une lumière, qu'Il mesure en stations pour vous faire connaître le nombre des ans et le calcul. Dieu n'a créé tout cela que dans le Vrai ; Ils t'interrogent sur les lunaisons. Dis : «Ce sont des jalons du temps à l'usage des hommes, et pour le pèlerinage.» Ibn Abbâs : La lune illuminait comme le soleil. La lune est le signe de la nuit et le soleil le signe du jour. Nous effaçâmes le signe de la nuit, c.-à-d. la noirceur se trouvant sur la lune.

﴿ وَكُلَّ إِنسَٰنٍ أَلْزَمْنَٰهُ طَٰٓئِرَهُۥ فِى عُنُقِهِۦ ۖ وَنُخْرِجُ لَهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ كِتَٰبًا يَلْقَىٰهُ مَنشُورًا ﴿١٣﴾ ٱقْرَأْ كِتَٰبَكَ كَفَىٰ بِنَفْسِكَ ٱلْيَوْمَ عَلَيْكَ حَسِيبًا ﴿١٤﴾ ﴾

Chaque humain, Nous lui attachons au cou son lot. Nous lui en tirerons au Jour de la résurrection un livre qu'il trouvera déployé (13) Lis ton livre. Il suffit de toi-même en ce Jour comme comptable.» (14)

Le seg. Chaque humain, Nous lui attachons au cou son lot parle des actions faites par l'individu, qu'elles soient bonnes ou mauvaises : qui aura fait un atome de bien le verra, qui aura fait un atome de mal le verra ; sans avoir sur lui un surveillant toujours prêt ; alors qu'il y a sur vous des gardiens généreux pour inscrire vos actions qu'ils connaissent si bien! Donc, toute action, fût-elle infime, est inscrite et bien gardée. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Assurément tout lot d'un humain est attaché à son cou.»

Le seg. Nous lui en tirerons au Jour de la résurrection un livre qu'il trouvera déployé : Nous lui regroupons toutes ses actions dans un livre propre à lui et Nous le lui donnerons le Jour de la résurrection. S'il est un bienheureux, il le tiendra dans la main droite ; s'il est un misérable, il le tiendra dans la main gauche. Ce jour-là, il lira, ainsi que d'autres, le contenu de son livre ; il y trouvera toute son œuvre, du début de sa vie jusqu'à la fin : en ce Jour où l'homme reçoit l'annonce de ce qu'il a soit avancé soit ajourné. C'est pourquoi il est dit : Lis ton livre. Il suffit de toi-même en ce Jour comme comptable. Ce jour-là, chacun lira son livre, l'analphabète comme l'instruit. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Il n'y a pas d'action d'un jour sans que Dieu ne la scelle. Quand un croyant tombe malade, les anges disent : " Notre Maître, Ton adorateur Un tel, Tu l'as immobilisé. " Alors le Maître dit : " Scellez-lui son action jusqu'à ce qu'il guérisse ou meure. "»

﴿ مَّنِ ٱهْتَدَىٰ فَإِنَّمَا يَهْتَدِى لِنَفْسِهِۦ ۖ وَمَن ضَلَّ فَإِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا ۚ وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَىٰ ۗ وَمَا كُنَّا مُعَذِّبِينَ حَتَّىٰ نَبْعَثَ رَسُولًا ﴿١٥﴾ ﴾

— Qui bien se guide le fait pour soi-même, qui s'égare le fait à son propre dam ; à nulle porteuse n'incombe la charge d'autrui. Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé (15)

Dieu informe sur le sort de l'action de chacun. Ainsi, tout humain qui suit le Vrai triomphera d'une bonne destination ; celui qui s'égare du chemin de la Vérité ne devra blâmer que lui-même. Le seg. à nulle porteuse n'incombe la charge d'autrui : personne ne porte le péché de quelqu'un d'autre, chacun porte la charge de ses péchés à lui : Nulle porteuse ne porte la charge d'une autre. Si, la trouvant lourde, elle appelle pour qu'on la lui porte, en rien n'en sera-t-elle déchargée. Ce seg. ne contredit en rien le seg. sûr qu'ils seront chargés de leurs pesanteurs, et d'autres pesanteurs en plus des leurs et le seg. De sorte qu'ils porteront leur charge entière au Jour de la résurrection, avec en outre une part de la charge de ceux qu'ils auront égaré sans la moindre science. Ceux qui appellent à l'égarement ont à leur charge le péché de s'être égaré et le péché d'avoir égaré un autre. Et puis, cela résulte de la justice de Dieu, ainsi que de Sa miséricorde pour Ses serviteurs. Le seg. Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé informe sur la justice de Dieu. En effet, Dieu ne châtie personne qu'après l'établissement de la preuve, qui est l'envoi d'un envoyé : chaque fois qu'une troupe y est jetée, ses gardiens lui demandent : «Personne n'était donc venu vous donner l'alarme ?» Ils disent : «Mais si! il nous est venu un donneur d'alarme ; seulement nous l'avons démenti...» ; et les gardiens leur disent : «Des envoyés de chez vous ne vous sont-ils donc pas venus vous énoncer des signes de votre Maître, et vous donner l'alarme quant à la rencontre de ce Jour bien vôtre ? — Eh oui! disent-ils, mais la parole de tourment accable les dénégateurs, inéluctable.» ; Mais n'avons-Nous pas assez prolongé votre âge pour que pût souscrire au Rappel qui voulait bien se rappeler, d'autant qu'une sommation vous est venue ?... Alors savourez! — Pour les iniques, point de secourant.

﴿ وَإِذَآ أَرَدْنَآ أَن نُّهْلِكَ قَرْيَةً أَمَرْنَا مُتْرَفِيهَا فَفَسَقُوا۟ فِيهَا فَحَقَّ عَلَيْهَا ٱلْقَوْلُ فَدَمَّرْنَٰهَا تَدْمِيرًا ﴿١٦﴾ ﴾

Quand Nous voulons abolir une cité, Nous commandons à ses délicats : ils se livrent à la scélératesse ; la parole s'avère inéluctable, et Nous détruisons cette cité de fond en comble (16)

Ce verset suscite des avis divers. Selon des exégètes, Dieu décrète un décret inéluctable pour les scélérats comme il est dit dans : Notre décret survient, de nuit ou de jour ; Quant à Dieu, Il ne prescrit pas la turpitude! Ainsi donc, Dieu les met en service pour commettre l'abominable, et par conséquent mériter le châtiment. Selon d'autres exégètes, Dieu leur ordonne de se conformer à Ses prescriptions, mais eux ils commettent l'abominable, de sorte qu'ils mériteront le châtiment. Ibn Abbâs : Les mauvais se rendent maîtres de la cité et y commettent les désobéissances ; et quand ils perpètrent cela, Dieu les abolit par le châtiment. C'est cela Sa parole : Ainsi dans toute cité avons-Nous placé ses criminels des chefs.

﴿ وَكَمْ أَهْلَكْنَا مِنَ ٱلْقُرُونِ مِنۢ بَعْدِ نُوحٍ ۗ وَكَفَىٰ بِرَبِّكَ بِذُنُوبِ عِبَادِهِۦ خَبِيرًۢا بَصِيرًا ﴿١٧﴾ ﴾

Combien de générations n'avons-Nous pas abolies (de la sorte) depuis Noé! Qu'il suffise de ton Maître pour être, sur les crimes de Ses serviteurs, informé, clairvoyant... (17)

Dieu lance un avertissement aux dénégateurs de Quraych, qui démentent encore Son Envoyé (ç). Il leur dit qu'il a déjà aboli des peuples entiers qui ont démenti les prophètes, et cela depuis Noé (s). Cette parole divine donne la preuve que les générations entre l'époque d'Adam (s) et celle de Noé (s) étaient des générations de Soumis. Ibn Abbâs : «Entre Adam (s) et Noé (s), il y eut dix siècles de Soumission.» Le seg. Qu'il suffise de ton Maître pour être, sur le crimes de Ses serviteurs, informé, clairvoyant... : Dieu est connaissant de toutes leurs actions, et à Lui rien ne peut être caché.

﴿ مَّن كَانَ يُرِيدُ ٱلْعَاجِلَةَ عَجَّلْنَا لَهُۥ فِيهَا مَا نَشَآءُ لِمَن نُّرِيدُ ثُمَّ جَعَلْنَا لَهُۥ جَهَنَّمَ يَصْلَىٰهَا مَذْمُومًا مَّدْحُورًا ﴿١٨﴾

وَمَنْ أَرَادَ ٱلْآخِرَةَ وَسَعَىٰ لَهَا سَعْيَهَا وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَأُو۟لَٰٓئِكَ كَانَ سَعْيُهُم مَّشْكُورًا ﴿١٩﴾ ﴾

Qui veut la vie hâtive, en elle Nous lui hâtons ce que Nous voulons, pour qui Nous voulons ; après quoi Nous lui constituons la Géhenne pour y brûler dans l'opprobre et la déréliction (18) Qui veut la vie dernière, et soutient vers elle l'allure qu'elle impose, à condition encore d'être croyant... ceux-là verront leur allure gratifiée (19)

Dieu informe que celui qui cherche seulement à avoir les bienfaits de cette vie n'aura pas toujours ce qu'il demande. Car c'est Lui qui décide de cela. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «L'ici-bas est la demeure de qui n'a pas de demeure, le bien de qui n'a pas de bien. Pour elle, amoncelle celui qui n'a pas de raison.» Le seg. et soutient vers elle l'allure qu'elle impose... : et agit en conséquence, en suivant le chemin de l'Envoyé (ç), avec le cœur d'un adorateur croyant à la rétribution.

﴿ كُلًّا نُّمِدُّ هَٰٓؤُلَآءِ وَهَٰٓؤُلَآءِ مِنْ عَطَآءِ رَبِّكَ ۚ وَمَا كَانَ عَطَآءُ رَبِّكَ مَحْظُورًا ﴿٢٠﴾ ٱنظُرْ كَيْفَ فَضَّلْنَا بَعْضَهُمْ عَلَىٰ

بَعْضٍ ۚ وَلَلْءَاخِرَةُ أَكْبَرُ دَرَجَٰتٍ وَأَكْبَرُ تَفْضِيلًا ﴿٢١﴾ ﴾

À chacun Nous dispensons, aux uns comme aux autres, une part de ton Maître. Le don de ton Maître n'est nullement exclusif (20) Vois cependant comme Nous privilégions les uns sur les autres ; eh bien! la vie dernière comporte des degrés plus amples, et plus d'écarts dans l'octroi du privilège... (21)

Dieu informe que c'est Lui le Pourvoyeur qui distribue, sans iniquité aucune. Il donne à qui veut la vie hâtive comme à qui veut la vie dernière. Le seg. Le don de ton Maître n'est nullement exclusif : personne ne peut faire barrage au don de Dieu ou le repousser. Le seg. Vois cependant comme Nous privilégions les uns sur les autres fait allusion aux disparités existant entre le riche et le pauvre, le beau et le laid, celui qui meurt jeune et l'autre qui meurt

vieux, etc. Le v. eh bien! la vie dernière comporte des degrés plus amples, et plus d'écarts dans l'octroi du privilège annonce que les degrés en mérites et en récompenses ne sont pas les mêmes : il y a des rangs différents pour les bienheureux. En outre, la disparité touchera aussi les locataires de la Géhenne : ceux-là seront, selon leurs actions, disposés dans des degrés descendants, jusqu'à atteindre le fond.

﴿ لَّا تَجْعَلْ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ فَتَقْعُدَ مَذْمُومًا مَّخْذُولًا ﴿٢٢﴾ ﴾

N'installe pas à côté de Dieu d'autres dieux : tu te morfondrais dans l'opprobre et l'abandon (22)

Dieu recommande à celui qui L'adore de ne rien Lui associer, sinon il resterait à coup sûr blâmé, pour son associance, sans aucun secourant.

﴿ ۞ وَقَضَىٰ رَبُّكَ أَلَّا تَعْبُدُوٓا۟ إِلَّآ إِيَّاهُ وَبِٱلْوَٰلِدَيْنِ إِحْسَٰنًا ۚ إِمَّا يَبْلُغَنَّ عِندَكَ ٱلْكِبَرَ أَحَدُهُمَآ أَوْ كِلَاهُمَا فَلَا تَقُل لَّهُمَآ أُفٍّ وَلَا تَنْهَرْهُمَا وَقُل لَّهُمَا قَوْلًا كَرِيمًا ﴿٢٣﴾ وَٱخْفِضْ لَهُمَا جَنَاحَ ٱلذُّلِّ مِنَ ٱلرَّحْمَةِ وَقُل رَّبِّ ٱرْحَمْهُمَا كَمَا رَبَّيَانِى صَغِيرًا ﴿٢٤﴾ ﴾

Ton Maître a décrété que vous L'adoriez Lui seul, et dans le bel-agir à l'égard des père et mère. Si chez toi ils atteignent au grand âge, l'un d'eux ou bien tous les deux, ne va pas leur dire : «Bof!», ni les rudoyer ; dis-leur des paroles généreuses (23) abaisse devant eux l'aile de la déférence, en esprit de miséricorde ; dis : «Mon Maître, garde-les tous deux en Ta miséricorde, de même qu'ils m'ont élevé tout petit.» (24)

Dieu ordonne qu'on L'adore seul, sans aucun associé, et qu'on agisse bellement à l'égard des père et mère : Sois-M'en reconnaissant, comme à tes père et mère. Je suis la destination de tout. Le seg. Si chez toi ils atteignent au grand âge, l'un d'eux ou bien tous les deux, ne va pas leur dire : «Bof!», ni les rudoyer : ne leur fais pas entendre de mauvais propos, même pas ce petit mot, et ne leur adresse pas le moindre geste blâmable ; n'agite même pas la main devant eux. Le seg. dis-leur des paroles généreuses : parle-leur avec respect et gentillesse. Le seg. abaisse devant eux l'aile de la déférence, en esprit de miséricorde : sois humble par tes actions à leur égard. L'invocation Mon Maître, garde-les tous deux en Ta miséricorde, de même qu'ils m'ont élevé tout petit : l'enfant doit la faire en faveur de ses père et mère atteignant au grand âge et à leur mort. Il est rapporté que Mâlik b. Rabi'a a dit : «J'étais assis chez l'Envoyé (ç), quand un Ançârite vint, et dit : " Ô Envoyé de Dieu, est-ce qu'il me reste encore de la bienfaisance à faire en faveur de mes père et mère ? " Le Prophète (ç) dit : " Oui, quatre qualités : prier pour eux et implorer le pardon pour eux ; faire aboutir leur engagement ; honorer leurs amis ; préserver les liens de matrice. Car, sans eux, tu n'aurais jamais eu (de liens) de matrice. C'est cela ce qui te reste de bienfaisance à faire en leur faveur après leur mort. "»

﴿ رَّبُّكُمْ أَعْلَمُ بِمَا فِى نُفُوسِكُمْ ۚ إِن تَكُونُوا۟ صَٰلِحِينَ فَإِنَّهُۥ كَانَ لِلْأَوَّٰبِينَ غَفُورًا ﴿٢٥﴾ ﴾

— Votre Maître connaît le fond de votre âme, quand vous vous montrez bons ; mais aux vrais repentants Il est tout pardon (25)

Le seg. Votre Maître connaît le fond de votre âme, quand vous vous montrez bons concerne l'homme qui ne veut avec cela que le bien (Sa'id b. Jubayr). Le seg. mais aux vrais repentants Il est tout pardon : Dieu l'est à celui qui commet un péché puis se repent, ou qui retourne de la désobéissance à l'obéissance.

﴿ وَءَاتِ ذَا ٱلْقُرْبَىٰ حَقَّهُۥ وَٱلْمِسْكِينَ وَٱبْنَ ٱلسَّبِيلِ وَلَا تُبَذِّرْ تَبْذِيرًا ﴿٢٦﴾ إِنَّ ٱلْمُبَذِّرِينَ كَانُوٓا۟ إِخْوَٰنَ ٱلشَّيَٰطِينِ ۖ
وَكَانَ ٱلشَّيْطَٰنُ لِرَبِّهِۦ كَفُورًا ﴿٢٧﴾ وَإِمَّا تُعْرِضَنَّ عَنْهُمُ ٱبْتِغَآءَ رَحْمَةٍ مِّن رَّبِّكَ تَرْجُوهَا فَقُل لَّهُمْ قَوْلًا مَّيْسُورًا ﴿٢٨﴾ ﴾

— Donne à tes proches leur droit, mais aussi au pauvre, au fils du chemin — et cela sans prodigalité prodigue (26) Les prodigues sont frères de Satan, et puis, Satan a été ingrat envers son Maître (27) — Si tu t'écartes d'eux, désirant une miséricorde de ton Maître que tu espères, au moins, tiens-leur langage de douceur (28)

Après avoir cité le bel-agir envers les père et mère, Dieu enchaîne sur le bel-agir envers les proches, le pauvre, le fils du chemin (le voyageur). En ordonnant la dépense, Dieu condamne le gaspillage ; la bonne mesure étant bien appréciée : ceux qui, lorsqu'ils font dépense, ne se montrent ni prodigues ni ladres. Le seg. car les prodigues sont frères de Satan : ils lui ressemblent. La prodigalité est une dépense non fondée sur un droit (Ibn Mas'ûd) ; elle est une dépense faite dans la désobéissance à Dieu, dans autre chose que le droit, dans le dégât (Qatâda). Le v. 28 : si l'un des concernés par ce droit te le demande, et que tu ne peux le lui donner, promets-lui avec bonté et gentillesse de le lui remettre dès l'attribution de Dieu venue.

﴿ وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَىٰ عُنُقِكَ وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ ٱلْبَسْطِ فَتَقْعُدَ مَلُومًا مَّحْسُورًا ﴿٢٩﴾ إِنَّ رَبَّكَ يَبْسُطُ ٱلرِّزْقَ
لِمَن يَشَآءُ وَيَقْدِرُ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ بِعِبَادِهِۦ خَبِيرًۢا بَصِيرًا ﴿٣٠﴾ ﴾

Ne garde pas la main entravée à ton cou et ne l'ouvre non plus trop large, ce qui t'exposerait ou au blâme ou la déchéance (29) Ton Maître épand l'attribution sur quiconque Il veut, ou la mesure : Il est sur Ses adorateurs informé, clairvoyant (30)

Dieu ordonne d'être économe dans notre mode de vie, condamne l'avarice, proscrit la prodigalité. Le seg. Ne garde pas la main entravée à ton cou et ne l'ouvre non plus trop large : ne sois pas un avare qui ne donne rien à personne et ne sois pas non plus un dépensier qui donne plus que ses capacités. Le seg. ce qui t'exposerait ou au blâme ou la déchéance : si tu es avare on te blâmera et si tu es dépensier tu te retrouveras sans aucune chose à dépenser. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Il n'y a pas de jour où les serviteurs se réveillent sans que deux anges descendent du ciel, l'un disant : " Dieu donne compensation à celui qui fait dépense. ", l'autre disant : " Dieu donne avarie à celui qui retient. "» Le seg. Ton Maître épand l'attribution sur quiconque Il veut, ou la mesure informe que c'est Dieu qui pourvoie et donne à qui Il veut selon Sa sagesse. Le seg. Il

est sur Ses adorateurs informé, clairvoyant : Dieu sait bien qui mérite la richesse et qui mérite la pauvreté.

﴿ وَلَا تَقْتُلُوٓا۟ أَوْلَـٰدَكُمْ خَشْيَةَ إِمْلَـٰقٍ ۖ نَّحْنُ نَرْزُقُهُمْ وَإِيَّاكُمْ ۚ إِنَّ قَتْلَهُمْ كَانَ خِطْـًٔا كَبِيرًا ﴿٣١﴾ ﴾

Ne tuez pas vos enfants par crainte de la pénurie : à Nous de leur octroyer comme à vous subsistance — Les tuer, c'est pure abomination! (31)

Ce verset donne la preuve que Dieu est plus miséricordieux envers les hommes que le père envers son enfant. Dieu défend de tuer les enfants comme Il prescrit le droit d'hériter à l'enfant. À l'époque paganique, la fille n'avait pas droit à l'héritage, de plus, elle risquait d'être tuée par crainte d'être trop à la charge de son père. Le seg. Les tuer, c'est pure abomination! : c'est un péché très grave que de les tuer. Ibn Mas'ûd : Ô Envoyé de Dieu, ai-je dit, quel est le péché le plus grave ? — Quand tu donnes à Dieu à un égal (supposé) alors que c'est Lui qui t'a créé. — Et puis quoi ? ai-je dit. — Quand tu tues ton enfant par crainte qu'il mange avec toi. — Et puis quoi ? ai-je dit. — Quand tu forniques avec l'épouse de ton voisin.

﴿ وَلَا تَقْرَبُوا۟ ٱلزِّنَىٰٓ ۖ إِنَّهُۥ كَانَ فَـٰحِشَةً ۖ وَسَآءَ سَبِيلًا ﴿٣٢﴾ ﴾

N'approchez pas de la fornication — C'est une infamie, une voie funeste(32)

Ce verset interdit formellement la fornication. Elle est un péché très grave. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Au delà de l'associance, il n'y a pour Dieu de péché plus grave que le fait qu'un homme dépose une goutte de sperme dans une matrice qui ne lui est pas licite.»

﴿ وَلَا تَقْتُلُوا۟ ٱلنَّفْسَ ٱلَّتِى حَرَّمَ ٱللَّهُ إِلَّا بِٱلْحَقِّ ۗ وَمَن قُتِلَ مَظْلُومًا فَقَدْ جَعَلْنَا لِوَلِيِّهِۦ سُلْطَـٰنًا فَلَا يُسْرِف فِّى ٱلْقَتْلِ ۖ إِنَّهُۥ كَانَ مَنصُورًا ﴿٣٣﴾ ﴾

Ne tuez pas la personne : Dieu la protège par un interdit, sauf si c'est à bon droit. — Quiconque est injustement tué, Nous conférons un pouvoir à son ayant droit ; que ce dernier s'abstienne de surenchère dans le meurtre ; il est (bien) secouru (33)

Ce verset défend formellement de tuer sans droit une âme. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «N'est pas licite le sang d'un être musulman attestant qu'*il n'est de dieu que Dieu et que Muhammad est l'envoyé de Dieu*, sauf dans trois cas : l'âme pour l'âme ; le fornicateur marié ; celui qui abandonne sa religion, qui se sépare de la communauté.» Il est aussi rapporté que le Prophète (ç) a dit : «La disparition de l'ici-bas est peu importante que le meurtre d'un Musulman.» Le seg. Quiconque est injustement tué, Nous conférons un pouvoir à son ayant droit : l'ayant droit a le choix entre donner la mort ou pardonner au meurtrier en acceptant le prix du sang, ou lui pardonner tout court. Le seg. que ce dernier s'abstienne de surenchère dans le meurtre : l'ayant droit ne doit pas dépasser les limites, en tuant par exemple un proche du meurtrier, ou en massacrant le

meurtrier pendant l'exécution. Le seg. il est (bien) secouru : l'ayant droit est secouru légalement et par la prédestination.

﴿ وَلَا تَقْرَبُوا۟ مَالَ ٱلْيَتِيمِ إِلَّا بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ حَتَّىٰ يَبْلُغَ أَشُدَّهُۥ ۚ وَأَوْفُوا۟ بِٱلْعَهْدِ ۖ إِنَّ ٱلْعَهْدَ كَانَ مَسْـُٔولًا ﴿٣٤﴾ وَأَوْفُوا۟ ٱلْكَيْلَ إِذَا كِلْتُمْ وَزِنُوا۟ بِٱلْقِسْطَاسِ ٱلْمُسْتَقِيمِ ۚ ذَٰلِكَ خَيْرٌ وَأَحْسَنُ تَأْوِيلًا ﴿٣٥﴾ ﴾

N'approchez le bien de l'orphelin que de la plus belle sorte, tant qu'il n'a pas atteint sa force adulte. Soyez fidèles à l'engagement, car l'engagement entraîne la responsabilité (34) Au mesurage, complétez la mesure, ne pesez que sur droite balance — Ce n'est que meilleur pour vous, et d'incidence plus belle (35)

Le seg. N'approchez le bien de l'orphelin que de la plus belle sorte, tant qu'il n'a pas atteint sa force adulte : ne disposez du bien de l'orphelin que pour le contentement : rendez-leur leur bien sans l'avoir mangé en dissipations pour prévenir leur majorité. Le seg. Soyez fidèles à l'engagement, car l'engagement entraîne la responsabilité : soyez fidèles à vos contrats et vos engagements avec les gens, car il vous en sera demandé des comptes. Le seg. Au mesurage, complétez la mesure, ne pesez que sur droite balance : on ne doit pas frauder ou tricher dans nos activités de commerce. Le seg. Ce n'est que meilleur pour vous, et d'incidence plus belle : agir ainsi est plus utile dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière.

﴿ وَلَا تَقْفُ مَا لَيْسَ لَكَ بِهِۦ عِلْمٌ ۚ إِنَّ ٱلسَّمْعَ وَٱلْبَصَرَ وَٱلْفُؤَادَ كُلُّ أُو۟لَٰٓئِكَ كَانَ عَنْهُ مَسْـُٔولًا ﴿٣٦﴾ ﴾

Ne dis pas ce dont tu n'as pas connaissance — l'audition, la vue et le cœur ; de ces trois choses-là on est responsable (36)

Le seg. Ne dis pas ce dont tu n'as pas connaissance : n'accuse personne de ce que tu n'as aucune connaissance (al-Awfy) ; ne dis pas "j'ai vu" alors que tu n'a rien vu, ne dis pas "j'ai entendu" alors que tu n'as rien entendu, ne dis pas "je sais" alors que tu ne sais pas, car Dieu t'interrogera sur cela (Qatâda) : évitez l'excès de conjecture. Une part de la conjecture est péché. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Celui qui prétend avoir vu un seul rêve, on lui imposera, le Jour de la résurrection, de s'asseoir entre deux graines de blé, et il ne pourra pas le faire.» Le seg. de ces trois choses-là on est responsable : au Jour de la résurrection, l'individu sera interrogé sur cela.

﴿ وَلَا تَمْشِ فِى ٱلْأَرْضِ مَرَحًا ۖ إِنَّكَ لَن تَخْرِقَ ٱلْأَرْضَ وَلَن تَبْلُغَ ٱلْجِبَالَ طُولًا ﴿٣٧﴾ كُلُّ ذَٰلِكَ كَانَ سَيِّئُهُۥ عِندَ رَبِّكَ مَكْرُوهًا ﴿٣٨﴾ ﴾

Ne marche pas sur la terre avec ostentation. Tu ne pourrais la fendre, pas plus qu'égaler en hauteur les montagnes (37) En tout cela, ce qui constitue chose mauvaise est détesté de ton Maître (38)

Dieu défend à Ses adorateurs de marcher orgueilleusement comme le tyran. Qarûn, informe Dieu, était sorti dans sa plus belle parure, pour se faire voir avec ostentation par son peuple : alors Dieu le fit engloutir, lui et sa maison,

dans les profondeurs de la terre. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Celui qui se comporte avec humilité avec Dieu, Dieu l'élève, et alors il est humble en son âme, grand dans les yeux des gens.» Le v. 38 est lié à ce que est dit du v. 23 au v. 37. Donc, ce qui est déclaré mauvais dans ces versets est détesté de Dieu.

﴿ذَٰلِكَ مِمَّآ أَوۡحَىٰٓ إِلَيۡكَ رَبُّكَ مِنَ ٱلۡحِكۡمَةِۗ وَلَا تَجۡعَلۡ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ فَتُلۡقَىٰ فِي جَهَنَّمَ مَلُومٗا مَّدۡحُورًا ٣٩﴾

Tous (ces principes) s'inscrivent dans ce que ton Maître t'a révélé de la sagesse. Alors, n'installe pas à côté de Dieu un autre dieu : tu serais jeté dans la Géhenne, livré à l'opprobre et la déréliction (39)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç), ainsi qu'à toute la communauté des croyants : Ce que Nous te commandons là ou t'en défendons est une partie de ce que Nous te révélons à l'intention des hommes. Alors, ne donne surtout pas des divinités à Dieu, de crainte d'être jeté dans la Géhenne, banni de tout bien, et là tu ne blâmeras que toi-même.

﴿أَفَأَصۡفَىٰكُمۡ رَبُّكُم بِٱلۡبَنِينَ وَٱتَّخَذَ مِنَ ٱلۡمَلَٰٓئِكَةِ إِنَٰثًاۚ إِنَّكُمۡ لَتَقُولُونَ قَوۡلًا عَظِيمٗا ٤٠﴾

Votre Maître vous aurait-Il privilégiés par des fils, en se réservant les anges pour filles ? — Vous proférez là une énormité… (40)

C'est là un démenti très clair adressé aux associants qui prétendent ce mensonge. Ces derniers ont prétexté que les anges sont des filles puis ont prétendu qu'elles étaient les filles de Dieu et leur ont ensuite voué l'adoration. Ainsi ils avaient commis le plus grave péché : Ils disent : «Le Tout miséricorde s'est donné un enfant.»! *—Ici vous vous portez à l'abominable *presque de quoi faire les cieux se fendre, la terre s'entrouvrir, les montagnes tomber en décombres *Ils attribuent au Tout miséricorde un enfant *alors qu'il est inconcevable que le Tout miséricorde s'en donnât *Quiconque est aux cieux et sur la terre vient au Tout miséricorde en adorateur *Il les dénombre, fait leur compte *et tous viendront à Lui, le Jour de la résurrection, individuellement.

﴿وَلَقَدۡ صَرَّفۡنَا فِي هَٰذَا ٱلۡقُرۡءَانِ لِيَذَّكَّرُواْ وَمَا يَزِيدُهُمۡ إِلَّا نُفُورٗا ٤١﴾

— Dans ce Coran Nous modulons (le discours), afin de porter les hommes à méditer : mais cela ne fait qu'aviver leur dissentiment… (41)

Le seg. Dans ce Coran Nous modulons (le discours), afin de porter les hommes à méditer : Nous y modulons les menaces, afin qu'ils réfléchissent sur les preuves, les édifications, et qu'en conséquence ils cessent toute associance et toute fabulation : Dans ce Coran, Nous tirons à l'intention des hommes modulation de toute semblance. Le seg. mais cela ne fait qu'aviver leur dissentiment… : les iniques d'entre les hommes réagissent négativement à cela, pour aggraver encore leur aversion du Vrai.

﴿قُل لَّوۡ كَانَ مَعَهُۥٓ ءَالِهَةٞ كَمَا يَقُولُونَ إِذٗا لَّٱبۡتَغَوۡاْ إِلَىٰ ذِي ٱلۡعَرۡشِ سَبِيلٗا ٤٢ سُبۡحَٰنَهُۥ وَتَعَٰلَىٰ عَمَّا يَقُولُونَ عُلُوّٗا كَبِيرٗا ٤٣﴾

Dis : «S'il y avait avec Lui des dieux, comme on l'allègue, alors ils chercheraient un accès auprès du Possesseur du Trône.» (42) — À Sa transcendance! Il est au-dessus de leurs allégations! (43)

Le v. Dis : «S'il y avait avec Lui des dieux, comme on l'allègue, alors ils chercheraient un accès auprès du Possesseur du Trône.» : Muhammad, dis à ces associants qui Me donnent des associés et qui les adorent, pour que ces derniers les rapprochent de Moi, dis-leur si cela était vrai, comme vous l'alléguez, ces dieux auraient adoré Dieu et auraient chercher un moyen pour Le contenter. Alors, vous, faites comme le feraient ces dieux, car Dieu déteste qu'on mette entre Lui et les hommes un intermédiaire qu'on adore. Le v. 43 proclame que Dieu est le plus haut : Il est le Transcendant, l'Unique.

﴿تُسَبِّحُ لَهُ ٱلسَّمَٰوَٰتُ ٱلسَّبْعُ وَٱلْأَرْضُ وَمَن فِيهِنَّ ۚ وَإِن مِّن شَىْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِۦ وَلَٰكِن لَّا تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ ۗ إِنَّهُۥ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا ﴿٤٤﴾﴾

Les sept cieux Le glorifient, et la terre, et leurs habitants. Il n'est aucune chose qui par la louange ne Le glorifie : seulement vous ne comprenez pas leur glorification. Il est toutefois longanime, tout pardon (44)

Dieu informe que toute la création L'exalte (cieux, terre, habitants). Seulement les hommes sont incapables de comprendre ces exaltations. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit à des hommes assis sur leurs montures : «Montez-les saines et laissez-les saines, ne les prenez pas pour des chaises lors de vos discours sur les routes et dans les marchés. Peut-être qu'une monture est mieux que son cavalier, est plus expansive que lui dans le Rappel de Dieu.» Il est aussi rapporté que le Prophète (ç) a dit : «Ne vous informé-je pas sur une chose que Noé (s) avait recommandé à son fils ? Il lui avait dit : " Fils, je te recommande de dire transcendance à Dieu! car c'est la prière des créés, la glorification des créés. Grâce à elle, les créés reçoivent leur attribution."» Le seg. Il n'est aucune chose qui par la louange ne Le glorifie : le pilier glorifie, l'arbre glorifie... (Ikrima) ; le grincement de la porte est la glorification de celle-ci, le murmure du ruisseau est la glorification de celui-ci... (un autre avis). Le seg. Il est toutefois longanime, tout pardon : Dieu ne précipite pas Sa punition sur le désobéissant, Il lui donne ajournement. Si le désobéissant persiste dans sa dénégation et son entêtement, Dieu le saisit pour ne plus le lâcher ; mais s'il décolle de la dénégation et se repent, Dieu lui accorde Son pardon : À combien de cités n'avais-Je pas accordé de sursis, malgré leur iniquité ? ; Que de cités n'avons-Nous pas détruites pour leur iniquité! ; Qui perpètre un mal, fait preuve d'iniquité envers lui-même, puis demande pardon à Dieu, trouve Dieu tout pardon, miséricordieux ; Si Dieu tenait rigueur aux hommes de leur iniquité...

﴿وَإِذَا قَرَأْتَ ٱلْقُرْءَانَ جَعَلْنَا بَيْنَكَ وَبَيْنَ ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ حِجَابًا مَّسْتُورًا ﴿٤٥﴾ وَجَعَلْنَا عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ أَكِنَّةً أَن يَفْقَهُوهُ وَفِىٓ ءَاذَانِهِمْ وَقْرًا ۚ وَإِذَا ذَكَرْتَ رَبَّكَ فِى ٱلْقُرْءَانِ وَحْدَهُۥ وَلَّوْا۟ عَلَىٰٓ أَدْبَٰرِهِمْ نُفُورًا ﴿٤٦﴾﴾

Quand tu récites le Coran, Nous posons entre toi-même et ceux qui ne croient pas à la vie dernière un rideau caché (45) Nous posons sur leur cœur des voiles pour qu'ils ne le comprennent pas, et dans leurs oreilles

une surdité. En viens-tu à rappeler, en récitant le Coran, ton Maître en Son unicité, ils tournent le dos (pour manifester) leur dissentiment (46)

Dieu dit cela à Son Envoyé (ç). Le v. Quand tu récites le Coran, Nous posons entre toi-même et ceux qui ne croient pas à la vie dernière un rideau caché est synonyme de : Ils disent : «Notre cœur reste opaque à ton appel, nos oreilles sourdes, entre nous un écran s'interpose... Il est rapporté que Asmâ' fille d'Abu Bakr a dit : «Al-'Awra Um Jamîl vint en criant (...) pendant que l'Envoyé (ç) était assis, et à côté de lui Abu Bakr. Celui-ci lui dit : " Voilà que celle-là arrive et je crains qu'elle te voie. " Le Prophète (ç) dit : " Elle ne me verra pas. ", puis il lut un Coran grâce auquel il se sauvegarda d'elle. C'est Quand tu récites le Coran, Nous posons entre toi-même et ceux qui ne croient pas à la vie dernière un rideau caché. Elle était arrivée, s'était tenue debout devant Abu Bakr, sans pouvoir voir le Prophète (ç)...» Le seg. En viens-tu à rappeler, en récitant le Coran, ton Maître en Son unicité est synonyme de : Et pourtant au Rappel de Dieu dans Son unicité s'insurge le cœur de ceux qui ne croient pas aux choses dernières. Qatâda : Quand les Musulmans ont dit "*il n'est de dieu que Dieu*" les associants démentirent cela. Cela fut jugé si insupportable qu'Iblîs et sa cohorte en suffoquèrent. Dieu tenait alors à le faire passer, appuyer, élever, prévaloir sur ses adversaires...

﴿ نَّحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَسْتَمِعُونَ بِهِۦٓ إِذْ يَسْتَمِعُونَ إِلَيْكَ وَإِذْ هُمْ نَجْوَىٰٓ إِذْ يَقُولُ ٱلظَّٰلِمُونَ إِن تَتَّبِعُونَ إِلَّا رَجُلًا مَّسْحُورًا ﴿٤٧﴾

ٱنظُرْ كَيْفَ ضَرَبُوا۟ لَكَ ٱلْأَمْثَالَ فَضَلُّوا۟ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ سَبِيلًا ﴿٤٨﴾ ﴾

Nous savons parfaitement ce qu'ils écoutent quand ils t'écoutent ou quand ils se parlent en confidence : ils disent alors, ces iniques : «Vous ne faites que suivre un homme ensorcelé!» (47) Vois combien ils t'appliquent de semblances : ils s'égarent ; ils sont incapables de trouver un chemin (48)

Dieu informe Son Envoyé (ç) de ce que les chefs de Quraych se sont dit, quand ils sont venus secrètement entendre sa récitation du Coran. Ils avaient dit que le Prophète (ç) n'était qu'un homme ensorcelé. C'est pourquoi il est dit Vois combien ils t'appliquent de semblances. Le seg. ils s'égarent ; ils sont incapables de trouver un chemin : ils ne se guident pas au Vrai, ils n'en trouvent pas une issue.

Ibn Ishâq : «Une nuit, Abu Sufyân et Abu Jahl b. Hichâm et al-Akhnas b. Chariq sortirent (séparément), pour écouter l'Envoyé (ç) dans sa prière de nuit, chez lui. Chacun d'eux s'assit à un endroit et écouta la récitation du Prophète (ç). Aucun ne savait l'emplacement de l'autre. Ils restèrent écouter jusqu'à l'aube, puis se retirèrent. La route les réunit quand même et ils se firent des reproches. Puis ils se dirent : " Ne retournez plus ; si l'un de vos sots vous voyait, vous susciteriez en lui quelque chose... " Et ils s'en allèrent. (La nuit suivante et celle d'après aussi, ils firent la même chose). Dans cette nuit, ils s'engagèrent cette fois de ne plus jamais récidiver. Au lever du soleil, al-Akhnas alla chez Abu Sufyân et lui demanda : " Abu Handhala, dis-moi ton

avis sur ce que tu as entendu de Muhammad. " Abu Sufyân dit : " Ô Abu Tha'laba, par Dieu! j'ai entendu des choses que je connais, tout en sachant aussi ce qu'on veut par elles, et j'ai entendu des choses dont je ne connais ni la signification ni ce qu'on veut par elles. " Al-Akhnas dit alors : " Par Celui sur qui tu as juré! moi aussi j'ai entendu comme toi. " Puis il sortit et alla chez Abu Jahl : " Ô Abu al-Hakam, quel est ton avis sur ce qui tu as entendu de Muhammad ? dit-il, qu'est-ce que tu as entendu ? — Avec les Abd Manâf, nous nous sommes disputés à propos de l'honneur : ils ont nourri, alors nous avons nourri ; ils ont transporté, alors nous avons transporté ; ils ont donné, alors nous avons donné. Et quand nous nous sommes mis, eux et nous, sur les pieds, au service des cortèges, à la façon de deux chevaux de pari, ils ont dit *De nous sortira un prophète à qui viendra la révélation du ciel ; quand est-ce que nous atteindrons celle-là* ? Par Dieu! nous ne croirons jamais en lui! et nous ne lui accorderons aucun crédit! " Sur ce, al-Akhnas s'est levé et l'a laissé.»

﴿وَقَالُوٓاْ أَءِذَا كُنَّا عِظَٰمٗا وَرُفَٰتًا أَءِنَّا لَمَبۡعُوثُونَ خَلۡقٗا جَدِيدٗا ٤٩ قُلۡ كُونُواْ حِجَارَةً أَوۡ حَدِيدًا ٥٠ أَوۡ خَلۡقٗا
مِّمَّا يَكۡبُرُ فِي صُدُورِكُمۡۚ فَسَيَقُولُونَ مَن يُعِيدُنَاۖ قُلِ ٱلَّذِي فَطَرَكُمۡ أَوَّلَ مَرَّةٖۚ فَسَيُنۡغِضُونَ إِلَيۡكَ رُءُوسَهُمۡ
وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هُوَۖ قُلۡ عَسَىٰٓ أَن يَكُونَ قَرِيبٗا ٥١ يَوۡمَ يَدۡعُوكُمۡ فَتَسۡتَجِيبُونَ بِحَمۡدِهِۦ وَتَظُنُّونَ إِن
لَبِثۡتُمۡ إِلَّا قَلِيلٗا ٥٢﴾

Ils disent : «Alors, quand nous ne serons plus qu'ossements et détritus, on nous ferait ressurgir, d'une création nouvelle ?» (49) Dis : «Soyez de pierre ou de fer (50) ou d'une nature défiant selon vos cœurs (la résurrection).» Ils diront alors : «Qui nous recommencera ?» Dis : «Celui qui vous a créés la première fois.» Alors, hochant vers toi de la tête, ils diront : «Pour quand cela ?» Dis : «Peut-être que cela est proche (51) Le Jour où Il vous convoquera, vous répondrez par Sa louange, puis vous estimerez n'être demeurés qu'un instant.» (52)

Dieu informe sur les dénégateurs et sur ce qu'ils pensent du Jour de la résurrection. Le v. 49 est synonyme de : *«Quoi, disent-ils, nous serions pour de bon renvoyés à notre ornière *une fois réduits à des os corrodés!» *«Ce serait, disent-ils, funeste répétition!» Le seg. Soyez de pierre ou de fer ou d'une nature défiant selon vos cœurs (la résurrection) : que vous soyez, si vous voulez, de ces matières plus solides que les ossements et les détritus, Dieu vous ressuscitera certainement. Ibn Umar : Même quand vous serez morts, Nous vous ferons revivre. Qatâda : Soyez ce que vous voulez, Dieu vous ressuscitera après votre mort. Le seg. Qui nous recommencera ? : qui nous recommencera après être devenus de pierre, de fer, ou d'un autre objet plus dur ? Le seg. Celui qui vous a créés la première fois : Celui qui vous a créés! avant, vous n'étiez rien du tout, puis vous êtes devenus des êtres humains grâce à Lui, l'Omnipotent qui vous ressuscitera de tout état où vous seriez : c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence — Ce qui est pour Lui bien facile.

Le seg. Alors, hochant vers toi de la tête, ils diront : «Pour quand cela ?» : les dénégateurs hochent la tête par raillerie (Ibn Abbâs). Le seg. Pour quand cela ? est synonyme de : Ils disent encore : «À quand cette menace, pour autant que vous soyez véridiques ?» ; ils veulent l'avancer, ceux qui ne croient pas. Le seg. Peut-être que cela est proche : prenez garde! Cela est inéluctable. Tout ce qui viendra certainement est proche. Le seg. Le Jour où Il vous convoquera, vous répondrez par Sa louange : le Jour de la résurrection, Dieu vous ordonne de sortir, et vous vous levez tous en réponse à Son ordre : et qu'à Son premier appel aussitôt de la terre vous sortiez ; Notre décret ne fait qu'un (avec son objet), comme l'éclair du regard ; Nous n'avons à dire à une chose, si Nous la voulons, que : «Sois.», et elle est ; Or il n'y aura qu'une semonce unique, et les voilà sur l'aire d'insomnie. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «C'est comme (si je vois) les tenants de *il n'est de dieu que Dieu* se lever de leurs tombes, en dépoussiérant leur tête et en disant *il n'est de dieu que Dieu.*» Le seg. puis vous estimerez n'être demeurés qu'un instant est synonyme de : Ce sera, le Jour où ils la verront, comme s'ils n'avaient séjourné (au tombeau) qu'un soir ou son matin ; Nous savons mieux que personne ce qu'ils disent, puisque leur plus fort raisonneur dit : «Nous n'y sommes restés qu'un jour.» ; Au Jour où l'Heure se lève, les criminels jurent qu'ils ne sont pas demeurés plus d'une heure (dans leur tombe).

﴿ وَقُل لِّعِبَادِي يَقُولُوا الَّتِي هِيَ أَحْسَنُ ۚ إِنَّ الشَّيْطَانَ يَنزَغُ بَيْنَهُمْ ۚ إِنَّ الشَّيْطَانَ كَانَ لِلْإِنسَانِ عَدُوًّا مُّبِينًا ﴿٥٣﴾ ﴾

Dis à Mes adorateurs de parler de la plus belle sorte, car Satan met entre eux la discorde ; Satan est à l'homme ennemi déclaré (53)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de recommander aux adorateurs les paroles les plus affables. S'ils n'agissent pas ainsi, Satan trouvera matière de discorde à semer entre eux. Ce dernier fera de telle sorte à faire passer les mauvaises paroles à l'action, car il est l'ennemi déclaré d'Adam (s) et de sa descendance depuis qu'il a refusé de se prosterner à lui. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Que personne d'entre vous n'agite son arme devant son frère, car personne d'entre vous ne sait ce que Satan glissera dans la main. Sinon il tombe dans un trou, dans le Feu.»

﴿ رَّبُّكُمْ أَعْلَمُ بِكُمْ ۖ إِن يَشَأْ يَرْحَمْكُمْ أَوْ إِن يَشَأْ يُعَذِّبْكُمْ ۚ وَمَا أَرْسَلْنَاكَ عَلَيْهِمْ وَكِيلًا ﴿٥٤﴾ وَرَبُّكَ أَعْلَمُ بِمَن فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ۗ وَلَقَدْ فَضَّلْنَا بَعْضَ النَّبِيِّينَ عَلَىٰ بَعْضٍ ۖ وَآتَيْنَا دَاوُودَ زَبُورًا ﴿٥٥﴾ ﴾

Votre Maître sait parfaitement ce qu'il en est de vous. S'Il veut, Il vous tient en Sa miséricorde ; s'Il veut, Il vous châtie. Nous ne t'avons pas envoyé à eux comme répondant (54) Ton Maître connaît parfaitement ceux qui sont aux cieux et sur la terre. Nous donnons la précellence à certains prophètes sur d'autres. Ainsi conférâmes-Nous les Psaumes à David (55)

Le seg. Votre Maître sait parfaitement ce qu'il en est de vous : Humains, votre Maître sait bien qui de vous mérite la guidance et qui ne la mérite pas. Le

seg. S'Il veut, Il vous tient en Sa miséricorde : s'Il veut, Il vous conduira à l'obéissance. Le seg. Nous ne t'avons pas envoyé à eux comme répondant : Nous t'avons envoyé en tant que donneur d'alarme ; ainsi celui qui t'obéit entrera au Jardin, et celui qui te désobéit ira au Feu. Le seg. Ton Maître connaît parfaitement ceux qui sont aux cieux et sur la terre : Dieu connaît bien leur position par rapport à l'obéissance et à la désobéissance. Le seg. Nous donnons la précellence à certains prophètes sur d'autres est synonyme de : Ces envoyés, Nous avons donné la précellence à certains d'entre eux sur d'autres. Selon l'avis qui fait autorité, le meilleur de prophètes est Muhammad (ç), puis viennent dans l'ordre Abraham (s), Moïse (s), Jésus (s). Le seg. Ainsi conférâmes-Nous les Psaumes à David est une notification de Sa gratitude. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «On avait rendu facile à David la récitation de l'Écriture : il donnait l'ordre de seller sa monture, et avant qu'elle ne fût sellée, il terminait la récitation.» C.-à-d. celle de l'Écriture.

﴿ قُلِ ٱدْعُوا۟ ٱلَّذِينَ زَعَمْتُم مِّن دُونِهِۦ فَلَا يَمْلِكُونَ كَشْفَ ٱلضُّرِّ عَنكُمْ وَلَا تَحْوِيلًا ﴿٥٦﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ يَدْعُونَ
يَبْتَغُونَ إِلَىٰ رَبِّهِمُ ٱلْوَسِيلَةَ أَيُّهُمْ أَقْرَبُ وَيَرْجُونَ رَحْمَتَهُۥ وَيَخَافُونَ عَذَابَهُۥٓ ۚ إِنَّ عَذَابَ رَبِّكَ كَانَ مَحْذُورًا ﴿٥٧﴾ ﴾

Dis : «Invoquez donc ceux que hors Lui vous supposez : incapables sont-ils de dissiper le mal de vous ou de le déplacer.» (56) Ceux-là mêmes qu'ils invoquent aspirent au moyen (menant à) leur Maître : qui d'entre eux se rapprocherait de Lui ? Ils espèrent Sa miséricorde, redoutent Son châtiment. — Il faut prendre garde au châtiment de ton Maître (57)

Dieu charge Son Envoyé (ç) de dire cela aux associants adorateurs d'idoles. Ainsi donc, c'est Lui seul qui détient ce qui se prédestine et, selon Sa volonté, le distribue, c'est Lui le Créateur et c'est Lui qui détient le décret. Ibn Abbâs : «Les tenants d'associance disent qu'ils adorent les anges, Jésus et Uzayr.» Le seg. Ceux-là mêmes qu'ils invoquent aspirent au moyen (menant à) leur Maître : il y a eu des gens de l'espèce humaine qui ont adoré des gens de l'espèce des djinns. Ces derniers se sont soumis à Dieu, les autres conservent leur religion (Ibn Mas'ûd). Le seg. Ils espèrent Sa miséricorde, redoutent Son châtiment éclaire sur l'adoration accomplie : celle-ci ne s'atteint que par la crainte, quand on s'écarte des interdits, et par l'espoir, quand on fait les prescriptions divines.

﴿ وَإِن مِّن قَرْيَةٍ إِلَّا نَحْنُ مُهْلِكُوهَا قَبْلَ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ أَوْ مُعَذِّبُوهَا عَذَابًا شَدِيدًا ۚ كَانَ ذَٰلِكَ فِى ٱلْكِتَٰبِ
مَسْطُورًا ﴿٥٨﴾ ﴾

— Il n'est pas de cité que Nous n'abolissions avant le Jour de la résurrection, ou à laquelle Nous n'infligions un dur châtiment. — Cela figure textuellement dans le Livre (58)

C'est là une information bien établie de la part de Dieu. Selon ce qu'Il a inscrit dans le Livre qu'Il garde auprès de Lui, Dieu abolit toute cité, ou la châtie d'un dur châtiment, c.-à-d. par la mort ou toute autre épreuve voulue par

Lui. Dieu les punit ainsi, à raison des péchés et des fautes commises : Ce n'est pas Nous qui leur fîmes iniques mais eux qui le furent à eux-mêmes ; elles goûtèrent les ravages de leur comportement, dont la suite consomma leur perte ; Que des cités n'ont-elles pas dévié de l'ordonnance de leur Maître et de Ses envoyés!

﴿وَمَا مَنَعَنَآ أَن نُّرۡسِلَ بِٱلۡأٓيَٰتِ إِلَّآ أَن كَذَّبَ بِهَا ٱلۡأَوَّلُونَۚ وَءَاتَيۡنَا ثَمُودَ ٱلنَّاقَةَ مُبۡصِرَةٗ فَظَلَمُواْ بِهَاۚ وَمَا نُرۡسِلُ بِٱلۡأٓيَٰتِ إِلَّا تَخۡوِيفٗا ٥٩﴾

— Une seule chose Nous retient d'envoyer des prodiges (à l'appui) : c'est que les Anciens en ont fait matière à démenti. Nous avons donné à Thamûd la chamelle bien voyante : elle leur fut prétexte à sombre iniquité. — Nous n'envoyons les signes que pour effrayer (59)

Les Mecquois demandèrent au Prophète (ç) de leur transformer *Çafa* en or, et d'écarter les montagnes pour pouvoir cultiver la terre. Alors Dieu dit à Son Prophète (ç) : «Si tu veux, Nous attendons ; et si tu veux, ce qu'ils demandent leur arrive, et alors s'ils dénient ils seront abolis comme ont été abolies les nations d'avant eux.» Le Prophète (ç) dit : «Non, attends.» Dieu fera alors descendre Une seule chose Nous retient d'envoyer des prodiges (à l'appui)... (Ibn Abbâs). Ce qui signifie : Nous pouvons envoyer les miracles, selon ce que ton peuple demande. Cela Nous est très facile. Seulement, les Anciens qui ont fait la même chose démentaient ensuite, après avoir reçu les miracles, et alors le châtiment ne leur était plus ajourné. Cette parole divine est synonyme de : Alors Dieu dit : «Je la fais descendre sur vous, mais après cela, quiconque d'entre vous déniera, Je le châtierai d'un châtiment que Je n'affligerai à nul autre des univers.»

Pour les Thamûd, il leur a été dit, après la demande de la chamelle : «Jouissez en votre terroir durant trois jours. C'est là une menace que rien ne démentira!» Le seg. Nous avons donné à Thamûd la chamelle bien voyante : elle leur fut prétexte à sombre iniquité : Dieu leur envoya la chamelle en tant que preuve de Son omnipotence, après l'envoi de Son prophète, mais eux ils dénièrent, en la tuant, ce qui entraîna leur abolition totale. Le seg. Nous n'envoyons les signes que pour effrayer : Dieu effraie les hommes avec les signes qu'Il veut pour les amener à méditer, à s'en remettre à Lui.

﴿وَإِذۡ قُلۡنَا لَكَ إِنَّ رَبَّكَ أَحَاطَ بِٱلنَّاسِۚ وَمَا جَعَلۡنَا ٱلرُّءۡيَا ٱلَّتِيٓ أَرَيۡنَٰكَ إِلَّا فِتۡنَةٗ لِّلنَّاسِ وَٱلشَّجَرَةَ ٱلۡمَلۡعُونَةَ فِي ٱلۡقُرۡءَانِۚ وَنُخَوِّفُهُمۡ فَمَا يَزِيدُهُمۡ إِلَّا طُغۡيَٰنٗا كَبِيرٗا ٦٠﴾

— Voilà que Nous t'avons dit : «Ton Maître assiège les hommes!»... Et la vision que Nous t'avons manifestée : c'était seulement pour les mettre à l'épreuve ; de même l'arbre de malédiction dans le Coran. — Nous les effrayons, mais cela ne fait que les renforcer dans leur grave impudence... (60)

C'est là une incitation à l'adresse de l'Envoyé (ç). Dieu l'informe qu'Il le protège contre les gens, en les tenant sous Son pouvoir. Selon Ibn Abbâs, la vision dont il s'agit est une vision d'yeux que Dieu a fait voir à l'Envoyé (ç) lors du Trajet nocturne ; et l'arbre de malédiction est l'arbre de *zaqûm*. Le seg. Nous les effrayons, mais cela ne fait que les renforcer dans leur grave impudence : Dieu effraie les dénégateurs par la menace, le châtiment, la punition, en revanche ils ne font, eux, que persister et s'enfoncer dans la dénégation, l'égarement.

﴿وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِـَٔادَمَ فَسَجَدُوٓا۟ إِلَّآ إِبْلِيسَ قَالَ ءَأَسْجُدُ لِمَنْ خَلَقْتَ طِينًا ﴿٦١﴾ قَالَ أَرَءَيْتَكَ
هَٰذَا ٱلَّذِى كَرَّمْتَ عَلَىَّ لَئِنْ أَخَّرْتَنِ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ لَأَحْتَنِكَنَّ ذُرِّيَّتَهُۥٓ إِلَّا قَلِيلًا ﴿٦٢﴾﴾

Lors Nous dîmes aux anges : «Prosternez-vous devant Adam.» Tous se prosternèrent, à l'exception d'Iblîs : «Moi, dit-il, je me prosternerais devant l'être que Tu as créé d'argile ?» (61) Il dit aussi : «Que T'en semble ? cet être que Tu honores par-dessus moi, laisse-moi, m'ajournant au Jour de la résurrection, mettre la bride à sa descendance, excepté un petit nombre.» (62)

Dieu signale la haine de Satan à l'encontre d'Adam et de sa descendance. En effet, quand Dieu ordonna aux anges de se prosterner à Adam, Satan refusa par orgueil. Le seg. Moi, dit-il, je me prosternerais devant l'être que Tu as créé d'argile ? est synonyme de : Je vaux mieux que lui, dit-il, Tu m'as créé de feu, lui d'argile. Le v. 62 révèle en outre l'insolence de ce rebelle. Il a osé dire cela à Dieu.

﴿قَالَ ٱذْهَبْ فَمَن تَبِعَكَ مِنْهُمْ فَإِنَّ جَهَنَّمَ جَزَآؤُكُمْ جَزَآءً مَّوْفُورًا ﴿٦٣﴾ وَٱسْتَفْزِزْ مَنِ ٱسْتَطَعْتَ مِنْهُم بِصَوْتِكَ
وَأَجْلِبْ عَلَيْهِم بِخَيْلِكَ وَرَجِلِكَ وَشَارِكْهُمْ فِى ٱلْأَمْوَٰلِ وَٱلْأَوْلَٰدِ وَعِدْهُمْ ۚ وَمَا يَعِدُهُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ إِلَّا غُرُورًا
﴿٦٤﴾ إِنَّ عِبَادِى لَيْسَ لَكَ عَلَيْهِمْ سُلْطَٰنٌ ۚ وَكَفَىٰ بِرَبِّكَ وَكِيلًا ﴿٦٥﴾﴾

«Va! dit-Il, ceux d'entre eux qui te suivront, la Géhenne sera votre rétribution, une large rétribution (63) excite de ta voix parmi eux tous ceux que tu pourras, lance sur eux tes chevaux et tes fantassins, fais-toi leur associé de bien et de progéniture, fais-leur des promesses… — Mais Satan ne leur promet qu'illusion (64) — Mes adorateurs, tu n'auras sur eux aucun pouvoir ; ton Maître leur suffira comme protecteur.» (65)

Dieu accorda effectivement l'ajournement à Satan, en lui disant «Va!» Puis Il lui promit la Géhenne, à lui et aux humains qui le suivraient. Le seg. la Géhenne sera votre rétribution, une large rétribution : la Géhenne sera pour eux l'ample rétribution dont rien ne leur sera diminué. Le seg. excite de ta voix : cela s'applique à quiconque appelle à la désobéissance de Dieu (Ibn Abbâs) ; la voix c'est le chant et l'amusement (Mujâhid). Le seg. lance sur eux tes chevaux et tes fantassins : domine-les avec tout ce que tu pourras : Ne vois-tu pas que Nous envoyâmes les satans sur les dénégateurs pour les plonger dans la

perturbation. C'est là un ordre de prédestination. Le seg. fais-toi leur associé de bien et de progéniture : Satan leur ordonne de dépenser leurs biens dans les désobéissances et d'avoir des enfants de fornication (Ibn Abbâs, Mujâhid) ; les démons, c'est vrai, sont devenus leurs associés dans les biens et dans les enfants. On a fait de ses enfants des Mazdéens, on a judaïsé, on a christianisé, on a teint par une teinture autre que celle de l'Islam, et on a consacré une partie de ses biens à Satan (al-Hasan al-Baçry). Le seg. Mais Satan ne leur promet qu'illusion : cela se confirmera au Jour de la résurrection, quand Satan dira : Dieu vous a fait promesse de vérité. Moi je vous ai fait une, à laquelle j'ai manqué. Le seg. Mes adorateurs, tu n'auras sur eux aucun pouvoir informe surtout les croyants que Dieu les appuie et les protège contre Satan le lapidé. C'est pourquoi Il dit dans la suite ton Maître leur suffira comme protecteur.

﴿ رَّبُّكُمُ ٱلَّذِى يُزْجِى لَكُمُ ٱلْفُلْكَ فِى ٱلْبَحْرِ لِتَبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِهِۦٓ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ بِكُمْ رَحِيمًا ﴿٦٦﴾ ﴾

Votre Maître est Celui qui pour vous fait avancer les navires sur les mers, afin que vous quêtiez un peu de Sa grâce — Il est pour vous miséricordieux (66)

Dieu informe sur Son indulgence en faveur des hommes. C'est, en effet, Lui qui met à leur service les navires, pour leur faciliter la quête de Ses attributions. Le seg. Il est pour vous miséricordieux : Dieu a fait cela par miséricorde, grâce, pour les hommes.

﴿ وَإِذَا مَسَّكُمُ ٱلضُّرُّ فِى ٱلْبَحْرِ ضَلَّ مَن تَدْعُونَ إِلَّآ إِيَّاهُ ۖ فَلَمَّا نَجَّىٰكُمْ إِلَى ٱلْبَرِّ أَعْرَضْتُمْ ۚ وَكَانَ ٱلْإِنسَٰنُ كَفُورًا ﴿٦٧﴾ ﴾

— Dès que sur mer vous touche un mal, ceux que vous invoquez s'égarent, sauf Lui. Et quand Il vous a ramenés saufs au rivage, vous vous détournez — L'homme n'est qu'ingratitude (67)

C'est là une information de Dieu sur le caractère des hommes. Quand un malheur les touche, ils se tournent vers Dieu, Lui vouent la religion foncière, si bien que disparaissent de leur cœur tous ceux qu'ils adoraient. Mais, dès que le mal se dissipe, ils se détournent et reprennent leurs anciennes pratiques. Le seg. L'homme n'est qu'ingratitude : le caractère des hommes est ainsi fait, ils oublient les bienfaits divins, ils les dénient, à l'exception de ceux que Dieu préserve. Il est rapporté ceci : À l'entrée victorieuse du Prophète (ç) à la Mecque, Ikrima b. Abu Jahl prit la fuite. Il prit la mer en direction de l'Abyssinie. Au cours du voyage, une tempête éclata. Alors les uns dirent aux autres : «Cela ne vous suffira pas, sauf que d'invoquer Dieu seul.» Ikrima se dit en lui-même : «Par Dieu, si cela ne sert pas en mer, à part Lui, c'est que cela ne sert pas sur la terre ferme, à part Lui. Dieu! Tu as de moi un engagement. Si tu me fais sortir de là, je rebrousserai chemin et je mettrai ma main dans celle de Muhammad.» Le navire sortit indemne et Ikrima alla annoncer sa conversion au Prophète (ç).

﴿ أَفَأَمِنتُمْ أَن يَخْسِفَ بِكُمْ جَانِبَ ٱلْبَرِّ أَوْ يُرْسِلَ عَلَيْكُمْ حَاصِبًا ثُمَّ لَا تَجِدُوا۟ لَكُمْ وَكِيلًا ﴿٦٨﴾ ﴾

Êtes-vous sûrs qu'Il ne va pas abîmer sous vos pieds le flanc de la terre ferme ou lancer sur vous une pluie de cailloux, et pis encore sans que vous trouviez un protecteur ? (68)

Ce qui signifie : Croyez-vous qu'en mettant le pied à terre vous êtes sauvés de la punition divine ? Que non! Il peut vous abolir en n'importe quel coin de la terre, ou de déchaîner sur vous une pluie de cailloux : Nous dépêchâmes sur eux un vent de cailloux, sauf la famille de Loth qu'avant l'aube Nous sauvâmes ; sur eux Nous fîmes pleuvoir des pierre ignées.

﴿ أَمْ أَمِنتُمْ أَن يُعِيدَكُمْ فِيهِ تَارَةً أُخْرَىٰ فَيُرْسِلَ عَلَيْكُمْ قَاصِفًا مِّنَ الرِّيحِ فَيُغْرِقَكُم بِمَا كَفَرْتُمْ ثُمَّ لَا تَجِدُوا لَكُمْ عَلَيْنَا بِهِۦ تَبِيعًا ﴿٦٩﴾ ﴾

Ou êtes-vous sûrs qu'Il ne va pas une seconde fois vous ramener au large et déchaîner contre vous un ouragan qui vous engloutisse en raison de votre dénégation, sans que vous puissiez contre Nous trouver de procureur ? (69)

Ce qui signifie : Vous qui vous détournez de moi après M'avoir reconnu en haute mer, êtes-vous certains que Je ne vous y ramènerai pas ? Certes, Je peux le faire, et alors J'enverrai sur vous un vent violent qui vous fera couler avec votre navire. Et là vous ne trouverez pas le moindre protecteur.

﴿ ۞ وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِىٓ ءَادَمَ وَحَمَلْنَٰهُمْ فِى ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ وَرَزَقْنَٰهُم مِّنَ ٱلطَّيِّبَٰتِ وَفَضَّلْنَٰهُمْ عَلَىٰ كَثِيرٍ مِّمَّنْ خَلَقْنَا تَفْضِيلًا ﴿٧٠﴾ ۞ ﴾

Oui, Nous avons été généreux envers les Fils d'Adam, Nous les transportons sur la terre et sur la mer, Nous leur attribuons bien des choses bonnes, et Nous les privilégions sur beaucoup d'autres de Nos créatures… (70)

Dieu informe sur Ses innombrables bienfaits en faveur des hommes. Le seg. Oui, Nous avons été généreux envers les Fils d'Adam est synonyme de : Nous avons créé l'homme accompli de structure. Dieu a créé l'homme dans la plus belle forme. Ce dernier se tient debout sur ces deux pieds, mange avec ses deux mains. Voyez les animaux, ils marchent sur quatre pattes, mangent avec leur bouche… De plus, Dieu l'a doté d'une ouïe, d'une vue, d'un cœur qui lui permet de comprendre, d'en profiter, de distinguer entre les objets… Le seg. Nous les transportons sur la terre et sur la mer : Nous les transportons sur les bêtes (chameaux, chevaux, mulets, etc.), sur les navires et les autres embarcations. Le seg. Nous leur attribuons bien des choses bonnes : Nous leur faisons don de beaucoup de choses, telles que les grains, les fruits, les viandes, le lait, les vêtements, etc. Le seg. et Nous les privilégions sur beaucoup d'autres de Nos créatures : Nous leur avons donné la précellence sur nombre de créatures.

﴿ يَوْمَ نَدْعُوا۟ كُلَّ أُنَاسٍۭ بِإِمَٰمِهِمْ ۖ فَمَنْ أُوتِىَ كِتَٰبَهُۥ بِيَمِينِهِۦ فَأُو۟لَٰٓئِكَ يَقْرَءُونَ كِتَٰبَهُمْ وَلَا يُظْلَمُونَ

فَتِيلًا ﴿٧١﴾ وَمَن كَانَ فِي هَٰذِهِ أَعْمَىٰ فَهُوَ فِي الْآخِرَةِ أَعْمَىٰ وَأَضَلُّ سَبِيلًا ﴿٧٢﴾

Le Jour où Nous appellerons chaque groupement d'humains par le nom de leur conducteur... alors qui aura reçu son livre dans la main droite... eh bien! ceux-là liront leur livre et ne seront d'un brin lésés (71) Qui aura été aveugle dans celle-là sera aussi aveugle dans la vie dernière, et plus gravement encore égaré du chemin... (72)

Dieu informe sur ce qu'il en sera au Jour de la résurrection. Ce jour-là, Dieu jugera chaque communauté, ainsi que chacun d'elle selon ses actions. Ibn Abbâs : Les gens seront jugés selon le contenu de leur livre d'actions. C'est l'avis le plus prépondérant, à la lumière de : et toute chose dénombrons sur un Original explicite ; Déposé sera le registre. Tu verras les criminels, bouleversés de ce qu'il contient. Le conducteur de chaque groupement est, suppose-t-on, le dirigeant de chaque groupement : les croyants suivront leurs prophètes respectifs et les dénégateurs suivront leurs chefs : Nous avons fait d'eux les modèles des invitants au Feu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Chaque communauté suivra ce qu'elle adorait dans l'ici-bas. Celui qui adorait les *taghût* suivra les *taghût*...» Le seg. eh bien! ceux-là liront leur livre et ne seront d'un brin lésés éclaire sur la réaction des bienheureux. De joie ils liront le contenu de leur dossier : Ou bien quiconque aura reçu son écrit dans sa droite, dira : «Tenez! lisez mon écrit!...» Le seg. Qui aura été aveugle dans celle-là... : qui aura été aveugle devant les signes, les preuves de Dieu, dans la vie d'ici-bas...

وَإِن كَادُوا لَيَفْتِنُونَكَ عَنِ الَّذِي أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ لِتَفْتَرِيَ عَلَيْنَا غَيْرَهُ ۖ وَإِذًا لَّاتَّخَذُوكَ خَلِيلًا ﴿٧٣﴾ وَلَوْلَا أَن ثَبَّتْنَاكَ لَقَدْ كِدتَّ تَرْكَنُ إِلَيْهِمْ شَيْئًا قَلِيلًا ﴿٧٤﴾ إِذًا لَّأَذَقْنَاكَ ضِعْفَ الْحَيَاةِ وَضِعْفَ الْمَمَاتِ ثُمَّ لَا تَجِدُ لَكَ عَلَيْنَا نَصِيرًا ﴿٧٥﴾

De peu s'en est fallu que leur tentation ne te fît lâcher ce que Nous te révélâmes pour fabuler sur Nous autre chose, moyennant quoi ils t'auraient adopté pour leur intime ami (73) Si Nous ne t'avions affermi, tu aurais failli leur faire un tant soit peu confiance (74) Alors Nous t'aurions fait goûter double (supplice) en cette vie, et double dans la mort, sans espoir de trouver contre Nous de secourant (75)

Dieu informe sur Son appui en faveur de Son Envoyé (ç), pour le protéger contre la machination des rebelles. C'est effectivement Dieu qui se chargea de la protection de Son Envoyé (ç) : Il lui envoya Son secours victorieux, le fit prévaloir, ainsi que Sa religion, sur tous Ses adversaires.

وَإِن كَادُوا لَيَسْتَفِزُّونَكَ مِنَ الْأَرْضِ لِيُخْرِجُوكَ مِنْهَا وَإِذًا لَّا يَلْبَثُونَ خِلَافَكَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿٧٦﴾ سُنَّةَ مَن قَدْ أَرْسَلْنَا قَبْلَكَ مِن رُّسُلِنَا وَلَا تَجِدُ لِسُنَّتِنَا تَحْوِيلًا ﴿٧٧﴾

Peu s'en est fallu qu'ils ne t'aient troublé au point de te faire sortir du pays : alors ils ne s'y seraient guère attardés après toi! (76) Telle fut la

ligne suivie pour ceux qu'avant toi Nous avions envoyés : tu ne trouves pas à Notre ligne d'inflexion... (77)

Selon un avis, cette parole divine est descendue au sujet des Juifs, quand ils allèrent dire à l'Envoyé (ç) : «Ô Abu al-Qâcim, si tu es véridique en tant que prophète, alors le Vrai est en Syrie, car la Syrie est la terre du rassemblement, la terre des prophètes.» Sur ce, le Prophète (ç) fit l'expédition de Tabûk, en vue de la Syrie. Mais quand il atteignit Tabûk, Dieu fit descendre Peu s'en est fallu qu'ils ne t'aient troublé au point de te faire sortir du pays. Donc, Dieu ordonna de regagner Médine, en lui disant que là il vivrait et y serait recouvré et de là il serait ressuscité. Selon un autre avis, cette parole divine est descendue au sujet des dénégateurs de Quraych. Quand ces derniers décidèrent de bannir l'Envoyé (ç), Dieu les menaça avec ce verset : en conséquence, s'ils l'avaient banni, ils ne seraient restés que peu de temps à la Mecque, après son départ. C'est effectivement ce qui se passa, après son exil à Médine. Il ne s'écoula pas beaucoup de temps avant que Dieu ne donnât la victoire à Son Prophète (ç) dans la bataille de *Badr*, où nombre de notables quraychites furent tués ou tombés en captivité.

﴿ أَقِمِ ٱلصَّلَوٰةَ لِدُلُوكِ ٱلشَّمْسِ إِلَىٰ غَسَقِ ٱلَّيْلِ وَقُرْءَانَ ٱلْفَجْرِ ۖ إِنَّ قُرْءَانَ ٱلْفَجْرِ كَانَ مَشْهُودًا ﴿٧٨﴾ وَمِنَ ٱلَّيْلِ فَتَهَجَّدْ بِهِۦ نَافِلَةً لَّكَ عَسَىٰٓ أَن يَبْعَثَكَ رَبُّكَ مَقَامًا مَّحْمُودًا ﴿٧٩﴾ ﴾

Accomplis la prière entre le déclin du soleil et l'obscurcissement de la nuit ; ainsi que le Coran de l'aube : le Coran de l'aube a des témoins (78) à des moments de la nuit, interromps le sommeil pour une prière surérogatoire : peut-être que ton Maître te ressuscitera dans un séjour de louange (79)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) d'accomplir les prières prescrites, chacune en son temps, c.-à-d. les prières du *dhuhur*, du *'açr*, du *maghrib*, du *'ichâ'*, et du *fajr*. Le seg. ainsi que le Coran de l'aube désigne la prière du *fajr*. Le seg. le Coran de l'aube a des témoins : les anges de la nuit et ceux du jour assistent à cette prière. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : « Le mérite de la prière collective sur la prière d'un seul est de 25 degrés ; les anges de la nuit et les anges du jour assistent à la prière du *fajr*.» Abu Hurayra dit alors : «Si vous voulez, lisez le Coran de l'aube a des témoins.» Ibn Mas'ûd : Au moment de la prière, les gardiens se rencontrent. Les uns montent, les autres restent. Le seg. à des moments de la nuit, interromps le sommeil pour une prière surérogatoire commande au Prophète (ç) d'accomplir dans la nuit une autre prière, après celle prescrite. À une question posée sur la meilleure prière après la prière prescrite, le Prophète (ç) a dit : «c'est la prière de la nuit.» En outre, concernant le temps de cette prière surérogatoire, il est rapporté que le Prophète (ç) se réveillait la nuit pour la faire. Le seg. peut-être que ton Maître te ressuscitera dans un séjour de louange : fais ce que Je te commande et au Jour de la résurrection Je te placerai dans un séjour de louange. Ainsi seras-tu loué par tous les créés, ainsi que par leur Créateur. En effet, au Jour de la résurrection, le Prophète (ç) aura

des honneurs propres à lui. Personne ne sera son associé dans cela. Il sera le premier à qui la terre se fendra ; il sera envoyé sur une monture pour le Rassemblement ; il tiendra la bannière sous laquelle marcheront Adam (s) et ceux de moindre rang ; il aura à lui un bassin d'eau ; il aura la grande intercession ; il sera le premier à passer avec sa communauté sur le chemin, le premier intercesseur dans le Jardin, etc.

Nombre de hadiths ont été rapportés au sujet du séjour de louange, entre autres celui d'Ibn Umar : «Au Jour de la résurrection, les gens iront de leur carcasse, chaque communauté suivra son prophète. Puis ils diront à tel prophète : "Intercède!", puis à tel autre prophète : "Intercède!", de sorte que la demande s'arrêtera devant Muhammad (ç). Ainsi sera le Jour où Dieu le ressuscitera dans un séjour de louange.»

﴿ وَقُل رَّبِّ أَدْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ وَاجْعَل لِّي مِن لَّدُنكَ سُلْطَانًا نَّصِيرًا ﴿٨٠﴾ وَقُلْ جَاءَ الْحَقُّ وَزَهَقَ الْبَاطِلُ ۚ إِنَّ الْبَاطِلَ كَانَ زَهُوقًا ﴿٨١﴾ ﴾

Dis : «Maître, fais-moi entrer entrée de vérité, sortir sortie de vérité. Munis-moi de Ta part d'un pouvoir au secours décisif.» (80) Dis : «Le Vrai s'en est venu. Le faux a disparu. Le faux est propre à disparaître.»(81)

Ibn Abbâs : Le Prophète (ç) habitait la Mecque. Après quoi il reçut l'ordre de s'exiler. Pour cela Dieu fit descendre Maître, fais-moi entrer entrée de vérité, sortir sortie de vérité. Munis-moi de Ta part d'un pouvoir au secours décisif. Al-Hasan al-Baçry : Les dénégateurs de la Mecque complotèrent contre le Prophète (ç). Ils avaient voulu ou le tuer ou le bannir ou l'immobiliser. Alors Dieu voulut les combattre : Il ordonna (d'abord) à Son Envoyé (ç) de s'exiler à Médine. C'est cela qui est dit dans Maître, fais-moi entrer entrée de vérité, sortir sortie de vérité. Munis-moi de Ta part d'un pouvoir au secours décisif. Qatâda : L'entrée de vérité c'est Médine ; la sortie de vérité c'est la Mecque.

S'agissant du pouvoir au secours décisif, des avis divers quant à sa signification sont donnés. Al-Hasan : Dieu a fait une promesse à Son Envoyé (ç) : c'est celle de retirer de la Perse et de Byzance le pouvoir et la puissance et les lui donner. Qatâda : Le Prophète (ç) se rendit compte qu'il serait incapable d'accomplir la mission de Dieu sans un pouvoir, alors il implora de Dieu un pouvoir au secours décisif, pour le triomphe du Livre de Dieu, pour instaurer la religion de Dieu... Selon Mujâhid, un pouvoir au secours décisif c'est un argument évident. Selon Ibn Jarîr, qui est pour le premier avis, il faut que le Vrai soit accompagné d'une force pour faire face à l'ennemi : c'est pourquoi il est dit Oui, Nous avons envoyé Nos envoyés avec les preuves, et fait descendre avec eux l'Écriture et la balance, pour que les hommes mettent en œuvre l'équité... Nous avons aussi fait descendre le fer. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Dieu interdit avec le pouvoir tant qu'on ne s'interdit pas avec le Coran.» Donc, Dieu empêche par le pouvoir qu'on commette les infamies, les péchés, si beaucoup de gens ne s'interdisent pas cela avec le Coran. Le v. Le

Vrai s'en est venu. Le faux a disparu. Le faux est propre à disparaître est un avertissement, une menace à l'adresse des dénégateurs de Quraych : Mais non! Nous assénons au faux le Vrai, qui lui casse la tête, et voici le faux qui disparaît. Il est rapporté qu'Ibn Mas'ûd a dit : «Le Prophète (ç) entra victorieusement à la Mecque. Il y avait alors autour de la Maison 360 idoles. Le Prophète se mit à les piquer avec un bâton, en disant : Le Vrai s'en est venu. Le faux a disparu. Le faux est propre à disparaître...»

﴿ وَنُنَزِّلُ مِنَ ٱلْقُرْءَانِ مَا هُوَ شِفَآءٌ وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ وَلَا يَزِيدُ ٱلظَّٰلِمِينَ إِلَّا خَسَارًا ﴿٨٢﴾ ﴾

De Coran, Nous ne faisons descendre que ce qui apporte aux croyants guérison, miséricorde ; mais cela même ne fait qu'enfoncer les iniques dans leur perdition (82)

Dieu informe sur ce qu'il en est du Coran. Ce Livre est guérison et miséricorde pour les croyants, c'est-à-dire qu'il fait dissiper des cœurs le doute, l'hypocrisie, l'associance, et qu'il leur procure la foi, la sagesse, le désir de faire le bien, de le rechercher. En revanche, pour le dénégateur c'est le contraire qui se passe : quand ce dénégateur entend, il s'enfonce encore dans la dénégation. C'est que la carence réside dans le dénégateur, non dans le Coran : Dis : «Il est pour les croyants guidance et guérison.» — Ceux qui n'y croient pas ont dans l'oreille une surdité, le (message) est sur eux cécité. Ceux-là n'en perçoivent plus qu'un appel lointain.» ; Eh bien! ceux qui croient, elle les grandit dans la foi, ils s'en épanouissent *tandis que ceux au cœur malade, elle les grandit dans la souillure : ils mourront en état de dénégation.

﴿ وَإِذَآ أَنْعَمْنَا عَلَى ٱلْإِنسَٰنِ أَعْرَضَ وَنَـَٔا بِجَانِبِهِۦ وَإِذَا مَسَّهُ ٱلشَّرُّ كَانَ يَـُٔوسًا ﴿٨٣﴾ قُلْ كُلٌّ يَعْمَلُ عَلَىٰ شَاكِلَتِهِۦ فَرَبُّكُمْ أَعْلَمُ بِمَنْ هُوَ أَهْدَىٰ سَبِيلًا ﴿٨٤﴾ ﴾

Quand sur l'homme Nous répandons Nos bienfaits, il se détourne, éloigne son flanc ; que le malheur le touche, il est prompt au désespoir... (83) Dis : «Chacun agit à son mode. Votre Maître sait parfaitement qui se guide le mieux sur le chemin... (84)

Dieu informe sur la carence inhérente aux hommes, excepté celui que Dieu préserve, dans les situations de bonheur et de malheur. Quand Dieu comble quelqu'un de Ses attributions, lui ouvre les portes de la richesse, celui-ci "oublie", se détourne, s'écarte de ses devoirs envers Dieu. Et quand l'infortune, les accidents ou les crises le touchent, il se laisse aller à un profond désespoir au point où il se dit qu'il n'y a pas d'issue pour le bonheur : Et si Nous faisons goûter à l'homme une miséricorde de par Nous, et puis que l'en dépouillions comme il est prompt au désespoir et au reniement! *Et si Nous le faisons goûter au bonheur après que l'a touché le malheur, sûr qu'il dit : «Finis pour moi les mauvais jours!», tant il est exagéré dans la joie et dans l'orgueil. Le v. 84 est une menace à l'adresse des associants : Dis à ceux qui ne croient pas : «Agissez à votre niveau... Le seg. Votre Maître sait parfaitement qui se guide le mieux

sur le chemin... : Dieu connaît bien qui, de vous ou nous, est sur la voie de rectitude : en conséquence, Dieu rétribuera chacun selon son action.

﴿ وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلرُّوحِ ۖ قُلِ ٱلرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّى وَمَآ أُوتِيتُم مِّنَ ٱلْعِلْمِ إِلَّا قَلِيلًا ﴿٨٥﴾ ﴾

On t'interroge sur l'âme. Dis : «L'âme est du ressort de Dieu et il ne vous a été donné de science qu'une part bien chétive.» (85)

Ibn Mas'ûd : «J'avais accompagné l'Envoyé (ç) à l'un des champs de Médine. Puis, alors qu'il était accoudé à des rameaux de palmier, vinrent à passer des Juifs : "Interrogez-le sur l'âme, dirent certains. — Non, dirent d'autres, ne l'interrogez pas!" Mais l'un d'eux décida : "Interrogez-le sur l'âme!" Ainsi ils dirent : "Ô Muhammad, qu'est-ce que l'âme ?" L'Envoyé (ç) était resté accoudé — Je crois qu'il était en train de recevoir la révélation — puis avait dit : "On t'interroge sur l'âme. Dis : «L'âme est du ressort de Dieu et il ne vous a été donné de science qu'une part bien chétive.»" Sur ce, les uns dirent aux autres : "Nous vous avons pourtant dit de ne pas l'interroger."»

Le contexte commande que ce verset soit de révélation médinoise dans une sourate révélée à la Mecque. On pourrait répondre ainsi à cette question : il est possible que ce verset, après sa révélation à la Mecque, a été révélé une deuxième fois à Médine, ou que l'ange Gabriel (s) était descendu pour lui dire de répondre ainsi, avec le verset déjà descendu sur lui, c.-à-d. le v. On t'interroge sur l'âme. Un autre avis : Ce verset est d'inspiration médinoise. Ibn Abbâs : Les Quraych demandèrent le concours des Juifs : «Donnez-nous quelque chose pour interroger cet homme-là sur cela.» Alors ils leur dirent: «Interrogez-le sur l'âme.» Les Quraych lui posèrent effectivement la question, et il y eut la descente de On t'interroge sur l'âme. Dis : «L'âme est du ressort de Dieu et il ne vous a été donné de science qu'une part bien chétive.» Les Juifs disaient : «Nous avons reçu une science très vaste, nous avons reçu la Torah.» Mais Dieu dit : Dis : «Si la mer se faisait d'encre pour (écrire) le langage de mon Maître, elle s'y épuiserait... ; Tout ce qu'il y a d'arbres sur la terre se ferait calame, et d'encre se ferait la mer, se grossit-elle de sept autres mers, que ne s'épuiserait pas la parole de Dieu.

Ibn Abbâs encore : Les Juifs demandèrent au Prophète (ç) : «Informe-nous donc sur l'âme ; comment se châtie l'âme qui se trouve dans le corps ?» Le Prophète (ç) n'ayant rien reçu sur cela, Gabriel (s) vint à lui et lui dit : On t'interroge sur l'âme. Dis : «L'âme est du ressort de Dieu et il ne vous a été donné de science qu'une part bien chétive.» Le Prophète (ç) en informa alors les Juifs. Ces derniers dirent : «Qui t'a apporté cela ?» Le Prophète (ç) dit : «C'est Gabriel qui me l'a apporté de la part de Dieu.» Ils dirent : «Par Dieu, ce n'est que notre ennemi qui t'a dit cela.» Dieu fit (alors) descendre Dis : «Quiconque se déclare ennemi de Gabriel : — Il l'a fait descendre sur ton cœur, avec la permission de Dieu, en tant qu'avération de ce qui avait cours...

﴿ وَلَئِن شِئْنَا لَنَذْهَبَنَّ بِٱلَّذِىٓ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ ثُمَّ لَا تَجِدُ لَكَ بِهِۦ عَلَيْنَا وَكِيلًا ﴿٨٦﴾ إِلَّا رَحْمَةً مِّن رَّبِّكَ ۚ إِنَّ

فَضْلَهُۥ كَانَ عَلَيْكَ كَبِيرًا ﴿٨٧﴾ قُل لَّئِنِ ٱجْتَمَعَتِ ٱلْإِنسُ وَٱلْجِنُّ عَلَىٰٓ أَن يَأْتُوا۟ بِمِثْلِ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانِ لَا يَأْتُونَ
بِمِثْلِهِۦ وَلَوْ كَانَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ ظَهِيرًا ﴿٨٨﴾ وَلَقَدْ صَرَّفْنَا لِلنَّاسِ فِى هَٰذَا ٱلْقُرْءَانِ مِن كُلِّ مَثَلٍ فَأَبَىٰٓ أَكْثَرُ ٱلنَّاسِ
إِلَّا كُفُورًا ﴿٨٩﴾

Si Nous voulions, Nous ravirions ce que Nous t'avons révélé, sans même que tu puisses contre Nous trouver de répondant (86) Mais il n'en est rien, par miséricorde de ton Maître : Sa grâce sur toi est grande (87) Dis : «Si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire un semblable à ce Coran, ils y échoueraient, même en se soutenant les uns les autres.» (88) Dans ce Coran, Nous tirons à l'intention des hommes modulation de toute semblance ; mais la plupart des hommes se refusent, si ce n'est au déni(89)

Dieu mentionne Son bienfait (le Coran) attribué à Son Envoyé (ç), puis Il déclare que ce Coran est inimitable, inégalable, du fait que les hommes et les djinns coalisés ne pourront jamais produire un pareil. Comment pourraient-ils faire un semblable, sachant que le langage des créés ne peut jamais ressembler à celui du Créateur. Le v. 89 : Nous leur avons explicité les arguments, les preuves évidentes, leur avons clarifié le Vrai, mais eux ils restent récalcitrants, opposés à la voie de rectitude.

﴿ وَقَالُوا۟ لَن نُّؤْمِنَ لَكَ حَتَّىٰ تَفْجُرَ لَنَا مِنَ ٱلْأَرْضِ يَنۢبُوعًا ﴿٩٠﴾ أَوْ تَكُونَ لَكَ جَنَّةٌ مِّن نَّخِيلٍ وَعِنَبٍ فَتُفَجِّرَ
ٱلْأَنْهَٰرَ خِلَٰلَهَا تَفْجِيرًا ﴿٩١﴾ أَوْ تُسْقِطَ ٱلسَّمَآءَ كَمَا زَعَمْتَ عَلَيْنَا كِسَفًا أَوْ تَأْتِىَ بِٱللَّهِ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةِ قَبِيلًا
﴿٩٢﴾ أَوْ يَكُونَ لَكَ بَيْتٌ مِّن زُخْرُفٍ أَوْ تَرْقَىٰ فِى ٱلسَّمَآءِ وَلَن نُّؤْمِنَ لِرُقِيِّكَ حَتَّىٰ تُنَزِّلَ عَلَيْنَا كِتَٰبًا نَّقْرَؤُهُۥ ۗ قُلْ
سُبْحَانَ رَبِّى هَلْ كُنتُ إِلَّا بَشَرًا رَّسُولًا ﴿٩٣﴾

«Nous ne t'en croirions, disent-ils, que si tu faisais jaillir pour nous du terroir une source puissante (90) ou si tu possédais un jardin de palmiers et de vignes, et que tu faisais jaillir au travers des ruisseaux (91) ou tomber sur nous le ciel, comme tu l'as prétendu, par pans entiers, si tu nous amenais Dieu et les anges par légions (92) ou si tu possédais une maison ornée d'enjolivures, ou si tu escaladais le ciel : encore ne croirions-nous à ton escalade que si tu en ramenais un écrit que nous autres puissions lire.» Dis : «À la transcendance de mon Maître! Suis-je autre chose qu'un envoyé humain ?» (93)

Ibn Abbâs : Les deux fils de Rabi'a Utba et Chayba, Abu Sufyân b. Harb, Abu al-Bukhtury, al-Walîd b. al-Mughîra, Abu Jahl b. Hichâm, Abdallah b. Umaya, Umaya b. Khalaf et al-Aç b. Wâ'il se réunirent sous le mur de la Maison, au coucher du soleil, pour se dire : «Envoyez chercher Muhammad ; parlez-lui ; contredisez-le de sorte à être excusés à son sujet. Et effectivement ils envoyèrent quelqu'un lui dire : «Les nobles de ton peuple se sont réunis et

ils veulent te parler.» L'Envoyé (ç) alla les trouver, pensant qu'il leur eut apparu quelque chose (de bien) dans sa mission, car il était très soucieux et aimait bien la guidance pour eux, et puis leur entêtement lui était difficile. Donc, il s'assit avec eux. «Ô Muhammad, dirent-ils, nous t'avons demandé pour être excusés à ton sujet. Par Dieu, nous ne connaissons pas un seul parmi les Arabes ayant introduit dans son peuple ce que tu as introduit. Tu as insulté les ancêtres, tu as dénigré la religion, tu as insulté les dieux, tu as déchiré la communauté. Il n'est pas resté de mauvaise chose sans que tu l'aies faite. Si, par ce discours, tu cherchais la fortune, nous t'en rassemblerions de nos biens, de sorte que tu seras le plus riche parmi nous ; et si tu cherchais l'éminence, nous te proclamerions notre seigneur ; et si tu voulais un royaume, nous te proclamerions aussi notre roi ; si ce qui te vient comme effet de djinn te dominait, et c'est peut-être bien cela, nous fournirions nos biens pour la recherche d'un remède qui te guérisse.... — De ce que vous dites, dit-il, je n'ai rien à faire. Je ne suis pas venu avec ce que je vous apporte pour demander vos biens, ou l'éminence parmi vous, ou le pouvoir sur vous. Dieu m'a dépêché pour vous en tant qu'envoyé, Il a fait descendre un Livre sur moi et Il m'a ordonné d'être pour vous un annonceur de bonne nouvelle ainsi qu'un donneur d'alarme. Je vous ai transmis le message de Dieu, je vous ai conseillés. Si vous acceptez de moi ce que je vous apporte, ce sera alors votre part dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière ; si vous le refoulez sur moi, je patiente à l'ordre jusqu'à ce qu'Il tranche entre vous et moi. — Ô Muhammad, dirent-ils, si tu n'acceptes pas ce que nous te proposons, alors tu sais bien qu'il n'y a personne possédant un pays aussi étroit que le nôtre, une richesse aussi faible que la nôtre, une vie aussi dure que la nôtre. Demande à ton Maître qui t'a envoyé avec ce qu'il t'a envoyé, demande-Lui de dégager ces montagnes qui nous mettent à l'étroit, de nous niveler le pays, d'y faire jaillir des rivières comme celles de Syrie ou d'Irak, de ressusciter quelques-uns de nos ancêtres, y compris Quçay b. Kilâb, ce vieillard véridique, pour leur demander si ce que tu dis est vrai ou faux. Si tu faisais ce que nous te demandons et que nos ancêtres te reconnaissaient véridique, nous ferions de même. Ainsi nous saurions ton rang auprès de Dieu et aussi ta mission en tant qu'envoyé, comme tu dis. — Ce n'est pas avec cela qu'Il m'a envoyé, dit le Prophète (ç), je suis venu à vous de la part de Dieu, avec ce qu'Il m'a envoyé, et vous avez reçu ce qui m'a été envoyé pour vous. Si vous l'acceptez, ce sera alors votre part dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière ; si vous le refoulez sur moi, je patiente à l'ordre jusqu'à ce qu'Il tranche entre vous et moi. — Si tu ne fais pas cela pour nous, reprirent-ils, alors triomphe pour toi-même ; demande à ton Maître d'envoyer un ange qui confirmera ce que tu dis ... ; demande-Lui des jardins, des trésors, des palais d'or et d'argent ; de t'enrichir par rapport à ce que nous te voyons faire : tu fréquentes les marchés à la recherche de ta pitance, comme nous ; demande cela à ton Maître afin que nous connaissions de ton Maître le mérite de ton rang, si tu es vraiment un envoyé comme tu le prétends. — je ne ferai pas cela, dit le Prophète (ç), je ne suis pas celui-là qui demande cela à son

Maître. Et puis, ce n'est pas avec cela que je vous suis envoyé. Dieu m'a envoyé en tant qu'annonceur de bonne nouvelle et donneur d'alarme. Si vous acceptez ce que je vous apporte, ce sera alors votre part dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière ; si vous le refoulez sur moi, je patiente à l'ordre jusqu'à ce qu'Il tranche entre vous et moi. — Fais alors tomber le ciel, reprirent-ils, tu prétends que ton Maître, s'il veut, ferait cela. Nous ne te croirons que si tu le fais. — Cela relève de Dieu, dit le Prophète (ç), s'Il veut Il fait cela de vous. — Muhammad, dirent-ils, ton Maître ne savait-il pas que nous allions nous asseoir avec toi, pour te demander ce que nous venons de te demander ? Ne savait-Il pas cela pour t'en faire l'avance, t'enseigner ce que tu aurais à répondre ? On nous dit que celui qui t'enseignait était cet homme-là qui se trouve à al-Yamâma et qu'on appelle ar-Rahmân. Par Dieu, nous ne croirons jamais en ar-Rahmân. Nous sommes excusés à ton sujet, Muhammad. Par Dieu, nous ne te laisserons pas tranquille avec ce que tu as fait de nous, de sorte à t'abolir ou être abolis par toi.»

À ces mots, le Prophète (ç) se leva. Se levèrent avec lui Abdallah b. Abu Umaya, un parent du Prophète (ç). «Ô Muhammad, les tiens t'ont proposé ce qu'ils viennent de te proposer et tu n'as rien accepté d'eux, puis ils t'ont demandé pour eux-mêmes des choses avec lesquelles ils voudraient connaître ton rang auprès de Dieu mais tu n'as rien fait, puis ils t'ont demandé de précipiter un châtiment avec lequel tu les effraie. Par Dieu! je ne croirai point en toi qu'au moment où tu mets vers le ciel un escalier que tu prends devant mes yeux, pour atteindre ensuite le ciel et ramener avec toi un feuillet déployé ainsi que quatre anges qui témoigneront que tu es bien ce que tu dis. Et encore, par Dieu! si tu faisais cela, je penserais (toujours) ne t'accorder aucune créance.» Sur ce, il se retira. L'Envoyé (ç), lui, rentra chez lui, triste et affligé. Si Dieu savait que ces notables faisaient ces demandes pour bien se guider, Il aurait peut-être répondu à leurs attentes. Dieu avait donc dit au Prophète (ç) : «Si tu veux, Nous leur donnons ce qu'ils demandent. Mais s'ils dénient, Je les châtie d'un châtiment jamais appliqué à aucun des univers ; et si tu veux, Nous leur ouvrons la porte du repentir et la miséricorde.» Le Prophète (ç) avait répondu : «Tu ouvres pour eux la porte du repentir et de la miséricorde.»

﴿ وَمَا مَنَعَ ٱلنَّاسَ أَن يُؤْمِنُوٓا۟ إِذْ جَآءَهُمُ ٱلْهُدَىٰٓ إِلَّآ أَن قَالُوٓا۟ أَبَعَثَ ٱللَّهُ بَشَرًا رَّسُولًا ﴿٩٤﴾ قُل لَّوْ كَانَ فِى ٱلْأَرْضِ
مَلَٰٓئِكَةٌ يَمْشُونَ مُطْمَئِنِّينَ لَنَزَّلْنَا عَلَيْهِم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ مَلَكًا رَّسُولًا ﴿٩٥﴾ ﴾

Or ce qui empêche les gens de croire, quand leur vient la guidance, c'est de se dire : «Dieu enverrait-il un humain en tant qu'envoyé ?» (94) Dis : «S'il y avait sur la terre des anges, à y aller et venir tranquillement, sur eux Nous aurions fait descendre du ciel un ange comme envoyé.» (95)

Dieu dit que ce qui empêche la majorité des gens de croire et de suivre les envoyés c'est seulement leur étonnement de l'envoi des prophètes humains : Est-ce un sujet d'étonnement pour les hommes que Nous révélions à un homme d'entre eux : «Donne l'alarme aux humains...» ; cela parce que leurs propres

envoyés leur venaient avec les preuves, mais eux ils dirent : «Quoi! des humains nous guideraient ?» ; «Quoi! dirent-ils, nous ajouterions créance à deux hommes comme nous, quand leur peuple nous sert en esclavage ?» ; «Vous n'êtes que des humains comme nous. Vous voulez nous détourner de ce qu'adoraient nos pères. Produisez-nous justification explicite.»

Ensuite, Dieu dit que c'est par miséricorde et indulgence qu'Il envoie aux humains des envoyés de leur espèce, pour qu'ils puissent communiquer avec lui et comprendre ainsi le message transmis. Si l'envoyé était un ange, les hommes ne pourraient se mettre en face de lui : ainsi ils n'auraient aucun moyen de recevoir la communication. Ailleurs, il est dit De même avons-Nous envoyé parmi vous un envoyé de votre race pour vous réciter Nos signes, vous purifier, vous enseigner l'Écrit et la sagesse, vous enseigner ce que vous ne saviez pas.

﴿قُلْ كَفَىٰ بِاللَّهِ شَهِيدًا بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ ۚ إِنَّهُ كَانَ بِعِبَادِهِ خَبِيرًا بَصِيرًا ﴿٩٦﴾﴾

Dis : «Entre vous et moi, Dieu suffit comme témoin. Il est de Ses serviteurs informé, clairvoyant.» (96)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) d'adresser cet argument à son peuple. En effet, Dieu est témoin de la véracité de ce que le Prophète (ç) apporte à son peuple. S'il s'était avéré que Son Envoyé (ç) mentait, Dieu l'aurait vite châtié : S'il Nous avait faussement fait dire ne fût-ce que certaines parmi tant de paroles, Nous l'aurions de la droite saisi, et de surcroît lui aurions tranché l'aorte. Le seg. Il est de Ses serviteurs informé, clairvoyant : Dieu connaît bien chacun d'eux, Il connaît qui mérite Sa grâce, Sa guidance, et qui mérite l'égarement.

﴿وَمَن يَهْدِ ٱللَّهُ فَهُوَ ٱلْمُهْتَدِ ۖ وَمَن يُضْلِلْ فَلَن تَجِدَ لَهُمْ أَوْلِيَآءَ مِن دُونِهِۦ ۖ وَنَحْشُرُهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ عَلَىٰ وُجُوهِهِمْ عُمْيًا وَبُكْمًا وَصُمًّا ۖ مَّأْوَىٰهُمْ جَهَنَّمُ ۖ كُلَّمَا خَبَتْ زِدْنَٰهُمْ سَعِيرًا ﴿٩٧﴾﴾

Celui que Dieu guide est bien guidé ; celui qu'Il égare... tu ne lui trouveras point, hors Lui, de protecteurs. Nous les rassemblerons le Jour de la résurrection sur la face, aveugles, muets, sourds : leur asile est la Géhenne ; toutes les fois qu'elle se relâche Nous la grandissons en flammes (97)

Dieu informe sur Son pouvoir, ainsi que sur Sa sagesse en faveur des hommes. C'est Lui qui guide et qui égare : Quiconque Dieu guide est bien guidé. Quiconque Il égare, tu ne trouveras nul protecteur pour le ramener à la rectitude.

Anas b. Mâlik : On a dit : «Ô Envoyé de Dieu, comment les gens seront-ils sur la face ?», alors le Prophète (ç) a dit : «Celui qui les fait marcher sur les pieds est capable de les faire marcher sur la face.» En outre, il est rapporté qu'Abu Dhar a dit : «Ô les banu Ghifâr, parlez sans jurer. Le véridique m'a dit : " Les hommes seront rassemblés en trois masses, une masse (de gens) sur des montures, nourris, habillés ; une masse (de gens) marchant et courant ; et une masse (de gens) que les anges traînent sur la face : ils les rassembleront vers le

Feu. "» Ces gens-là seront donc dans un état lamentable, ils seront aveugles, muets, sourds pour avoir été ainsi par rapport au Vrai, dans la vie d'ici-bas : «Goûtez donc! Je ne vous grandirai qu'en tourment.»

﴿ذَٰلِكَ جَزَآؤُهُم بِأَنَّهُمْ كَفَرُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا وَقَالُوٓا۟ أَءِذَا كُنَّا عِظَٰمًا وَرُفَٰتًا أَءِنَّا لَمَبْعُوثُونَ خَلْقًا جَدِيدًا ﴿٩٨﴾ أَوَلَمْ يَرَوْا۟ أَنَّ ٱللَّهَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ قَادِرٌ عَلَىٰٓ أَن يَخْلُقَ مِثْلَهُمْ وَجَعَلَ لَهُمْ أَجَلًا لَّا رَيْبَ فِيهِ فَأَبَى ٱلظَّٰلِمُونَ إِلَّا كُفُورًا ﴿٩٩﴾﴾

Voilà leur attribution pour avoir dénié Nos signes : «Alors, disent-ils, quand nous ne serons plus qu'ossements et détritus, on nous ferait ressurgir d'une nouvelle création ?» (98) Ne voient-ils pas que Dieu, créateur des cieux et de la terre, est capable de créer leur réplique ? Il leur a fixé un terme sur lequel il n'y a aucun doute. Mais les iniques se refusent, si ce n'est au déni... (99)

Pour avoir dénié, les dénégateurs se réveilleront aveugles, sourds et muets pour le Jugement dernier. Le seg. Ne voient-ils pas que Dieu, créateur des cieux et de la terre, est capable de créer leur réplique ? est un argument montrant l'omnipotence de Dieu : À coup sûr la création des cieux et de la terre déborde-t-elle celle des humains ; Ou ne voient-ils pas que Dieu, qui a créé les cieux et la terre, sans nulle fatigue de les créer, a puissance de faire revivre les morts ? ; quoi! Celui qui a créé les cieux et la terre ne serait plus capable d'en créer la pareille ? Mais si : puisqu'Il est le Créateur, le Connaissant.

Donc, Dieu les ressuscitera le Jour de la résurrection venu, comme Il les a créés dans l'ici-bas. Le seg. Il leur a fixé un terme sur lequel il n'y a aucun doute : Dieu leur a déterminé un délai précis de rester dans les tombes : Nous ne le retardons que jusqu'à un terme précompté.

﴿قُل لَّوْ أَنتُمْ تَمْلِكُونَ خَزَآئِنَ رَحْمَةِ رَبِّىٓ إِذًا لَّأَمْسَكْتُمْ خَشْيَةَ ٱلْإِنفَاقِ ۚ وَكَانَ ٱلْإِنسَٰنُ قَتُورًا ﴿١٠٠﴾﴾

Dis : «Et vous, si vous possédiez les trésors de miséricorde de mon Maître, vous les retiendriez, par crainte d'en faire dépense.» — Telle est l'avarice de l'humain... (100)

Dieu commande de dire cela aux hommes. Le seg. vous les retiendriez, par crainte d'en faire dépense : les hommes feraient cela par crainte de voir disparaître les trésors de Dieu pourtant inépuisables, parce que cela fait partie de leur caractère (Ibn Abbâs) : ou est-ce qu'ils auraient une part du royaume ? Ils n'en donneraient à personne un fétu! ; Oui, l'homme fut créé impressionnable : pusillanime dès que le mal le touche, inabordable dès que le touche le bien! Exception faite de ceux qui prient. Ainsi sont faits les hommes, sauf celui que Dieu guide.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : La main de Dieu est remplie ; aucune dépense ne l'entame, ni le versement (fait) dans la nuit ni celui fait dans le jour. Voyez-vous ce qu'Il a fait de dépense depuis qu'Il a créé les cieux et la terre ? Cela n'a nullement entamé de ce qu'il y a dans Sa main droite.»

﴿ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَىٰ تِسْعَ ءَايَٰتٍۭ بَيِّنَٰتٍ فَسْـَٔلْ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ إِذْ جَآءَهُمْ فَقَالَ لَهُۥ فِرْعَوْنُ إِنِّى لَأَظُنُّكَ يَٰمُوسَىٰ
مَسْحُورًا ﴿١٠١﴾ قَالَ لَقَدْ عَلِمْتَ مَآ أَنزَلَ هَٰٓؤُلَآءِ إِلَّا رَبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ بَصَآئِرَ وَإِنِّى لَأَظُنُّكَ يَٰفِرْعَوْنُ
مَثْبُورًا ﴿١٠٢﴾ فَأَرَادَ أَن يَسْتَفِزَّهُم مِّنَ ٱلْأَرْضِ فَأَغْرَقْنَٰهُ وَمَن مَّعَهُۥ جَمِيعًا ﴿١٠٣﴾ وَقُلْنَا مِنۢ بَعْدِهِۦ لِبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ٱسْكُنُوا۟
ٱلْأَرْضَ فَإِذَا جَآءَ وَعْدُ ٱلْءَاخِرَةِ جِئْنَا بِكُمْ لَفِيفًا ﴿١٠٤﴾ ﴾

Oui, Nous avons conféré à Moïse neuf signes manifestes. Interroge donc les Fils d'Israël : quand il leur vint et que Pharaon lui dit : «Je pense vraiment, Moïse, que tu es un sorcier.» (101) — «Tu sais bien, dit Moïse, que ces choses-ci, le seul qui les a fait descendre est le Maître des cieux et de la terre, pour (vous) éclairer. Et moi je pense vraiment, Pharaon, que tu vas être exterminé.» (102) L'autre voulait les faire déguerpir du pays. Nous l'avons englouti, lui et les siens, jusqu'au dernier (103) Après quoi Nous dîmes aux Fils d'Israël : «Demeurez dans le pays. Quand adviendra la promesse de la vie dernière, Nous vous emmènerons en masse.» (104)

Dieu informe qu'Il a envoyé Moïse (s) avec une dizaine de signes en tant que témoins incontestables de la prophétie. Ces signes sont le bâton, la main, les années (de calamité), la mer, le déluge, les sauterelles, les poux, les grenouilles, le sang (Ibn Abbâs). Malgré la manifestation de ces preuves, ils étaient un peuple de crime. Et ce serait la même chose pour ceux-là qui avaient exigé le jaillissement de sources d'eau, au cas où Dieu leur avait réalisé leurs demandes. Donc, Dieu cite ici les 9 signes que Pharaon et son peuple ont vus (cf. S. 7). Moïse (s) avait évidemment reçu d'autres miracles, entre autres, le jaillissement de l'eau des roches, les mannes et les cailles, l'ombrage des nuages. Le seg. le seul qui les a fait descendre est le Maître des cieux et de la terre, pour (vous) éclairer : c'est Dieu qui a envoyé ces neufs signes en tant que preuves évidentes et arguments irréfutables de la véracité du message que je vous apporte. Le seg. Nous l'avons englouti, lui et les siens, jusqu'au dernier. Après quoi Nous dîmes aux Fils d'Israël... traduit une bonne nouvelle pour Muhammad (ç), au sujet de la libération de la Mecque, bien que la sourate soit mecquoise. Effectivement, c'est ce qui se passera. Dieu ouvrira la Mecque pour Son Prophète (ç) comme Il l'avait fait pour les Fils d'Israël, quand Il leur donna les orients et les occidents du pays, ainsi que le pays de Pharaon. Le seg. Nous vous emmènerons en masse : au Jour de la résurrection, Nous vous ressusciterons tous ensemble, vous et vos ennemis.

﴿ وَبِٱلْحَقِّ أَنزَلْنَٰهُ وَبِٱلْحَقِّ نَزَلَ ۗ وَمَآ أَرْسَلْنَٰكَ إِلَّا مُبَشِّرًا وَنَذِيرًا ﴿١٠٥﴾ وَقُرْءَانًا فَرَقْنَٰهُ لِتَقْرَأَهُۥ عَلَى ٱلنَّاسِ عَلَىٰ مُكْثٍ وَنَزَّلْنَٰهُ
تَنزِيلًا ﴿١٠٦﴾ ﴾

Avec le Vrai Nous l'avons fait descendre, et dans le Vrai il est descendu... Nous ne t'avons envoyé que comme porteur de bonne nouvelle et donneur d'alarme (105) ... sous la forme d'un Coran que

Nous échelonnons, pour que tu le récites aux hommes dans la durée : Nous le faisons descendre d'une descente graduelle (106)

Le seg. Avec le Vrai Nous l'avons fait descendre : le Livre, c.-à-d. le Coran, que Nous avons fait descendre, contient le Vrai : Mais c'est Dieu même qui témoigne de ce qu'Il a fait sur toi descendre : Il l'a fait descendre de science sûre; les anges aussi en témoignent. C'est-à-dire que ce Livre contient la science (prescriptions, ordres, interdits) que Dieu voulait faire savoir aux hommes. Le seg. et dans le Vrai il est descendu... : il est descendu à toi, Muhammad, bien préservé, bien gardé contre les altérations. Le seg. Nous ne t'avons envoyé que comme porteur de bonne nouvelle et donneur d'alarme : Muhammad, nous t'avons envoyé seulement en tant qu'annonceur de bonne nouvelle pour les croyants et donneur d'alarme pour les désobéissants, les dénégateurs. Le seg. ... sous la forme d'un Coran que Nous échelonnons : Nous avons tiré le Coran du Livre préservé, puis Nous l'avons déposé dans la Maison de la puissance, dans le ciel inférieur, puis Nous l'avons fait descendre par fragments, en révélation échelonnée, durant 23 ans, pour le transmettre graduellement aux hommes.

﴿قُلْ ءَامِنُوا۟ بِهِۦٓ أَوْ لَا تُؤْمِنُوٓا۟ ۚ إِنَّ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ مِن قَبْلِهِۦٓ إِذَا يُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ يَخِرُّونَ لِلْأَذْقَانِ سُجَّدًا ﴿١٠٧﴾ وَيَقُولُونَ سُبْحَٰنَ رَبِّنَآ إِن كَانَ وَعْدُ رَبِّنَا لَمَفْعُولًا ﴿١٠٨﴾ وَيَخِرُّونَ لِلْأَذْقَانِ يَبْكُونَ وَيَزِيدُهُمْ خُشُوعًا ﴿١٠٩﴾﴾

Dis : «Croyez-y, ou n'y croyez pas! Ceux qui avant lui ont été dotés de la science, quand on le récite devant eux, tombent sur la face, prosternés.» (107) Ils disent : «Ô transcendance de notre Maître! C'était la promesse de notre Maître ; là voilà réalisée.» (108) Ils tombent sur la face en pleurant, leur humilité s'en trouvant accrue (109)

Dieu commande à Son Envoyé (ç) de dire cela à ceux-là qui démentent le Coran. Le seg. Croyez-y, ou n'y croyez pas! : peu importe que vous croyez au Coran ou non, c'est le Livre de Vérité que Dieu fit descendre. En outre, le Coran a été mentionné dans les Livres antérieurs. Les "dotés de science" sont les justifiés des Gens du Livre qui sont restés fidèles aux Écritures. Le seg. quand on le récite devant eux, tombent sur la face, prosternés : quand on leur récite le Coran, ils se prosternent, face sur le sol, en signe de reconnaissance pour Dieu tout-puissant. Et pour magnifier Son omnipotence, ceux-là disent Ô transcendance de notre Maître! C'était la promesse de notre Maître ; là voilà réalisée. Le seg. leur humilité s'en trouvant accrue : leur foi et leur soumission s'en trouvent accrues : Tandis que ceux qui bien se guident, Il raffermit encore leur guidance, et leur donne de se prémunir.

﴿قُلِ ٱدْعُوا۟ ٱللَّهَ أَوِ ٱدْعُوا۟ ٱلرَّحْمَٰنَ ۖ أَيًّا مَّا تَدْعُوا۟ فَلَهُ ٱلْأَسْمَآءُ ٱلْحُسْنَىٰ ۚ وَلَا تَجْهَرْ بِصَلَاتِكَ وَلَا تُخَافِتْ بِهَا وَٱبْتَغِ بَيْنَ ذَٰلِكَ سَبِيلًا ﴿١١٠﴾ وَقُلِ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى لَمْ يَتَّخِذْ وَلَدًا وَلَمْ يَكُن لَّهُۥ شَرِيكٌ فِى ٱلْمُلْكِ وَلَمْ يَكُن لَّهُۥ وَلِىٌّ مِّنَ ٱلذُّلِّ وَكَبِّرْهُ تَكْبِيرًا ﴿١١١﴾﴾

Dis : «Invoquez Dieu, ou bien invoquez le Tout miséricorde. Sous quelque nom que vous L'invoquiez, c'est Lui qui a les noms les plus beaux. N'énonce pas ta prière à voix élevée, non plus qu'assourdie : entre ceci et cela, tiens-t'en à un juste chemin.» (110) Dis : «Louange à Dieu qui ne s'est pas donné de progéniture, n'a ni d'associé dans la Royauté, ni protecteur contre l'humiliation.» Et magnifie-Le avec exaltation (111)

Dieu commande à Son Envoyé (ç) de dire cela à ces associants qui ne reconnaissent pas l'attribut de miséricorde à Dieu et qui refusent de Le dénommer le Tout miséricorde. Le seg. Sous quelque nom que vous L'invoquiez, c'est Lui qui a les noms les plus beaux : il n'y a pas de différence dans vos invocations, quand vous Le citer sous le nom de *Dieu* ou le nom de *le Tout miséricorde*, car les noms les plus beaux sont à Lui : À Lui les noms les plus beaux. Sa transcendance est exaltée par ce qui est aux cieux.

Ibn Makhûl : Un associant entendit le Prophète (ç) dire lors de son sujûd *ô Tout miséricorde! ô Miséricordieux!* Alors il alla dire : «Celui-là prétend n'invoquer qu'un seul dieu, alors qu'il invoque deux en réalité.» En conséquence Dieu fit descendre ce verset. Le seg. N'énonce pas ta prière à voix élevée, non plus qu'assourdie : ne récite pas le Coran à voix haute dans ta prière, pour éviter les insultes des associants qui entendent, mais que ta récitation ne soit pas trop basse, pour permettre à tes compagnons d'entendre. selon Ibn Abbâs, cette parole divine est descendue pendant que le Prophète (ç) vivait à la Mecque : lors de sa présidence de la prière devant ses compagnons, il récitait à voix haute. Les associants qui entendaient la récitation insultaient Dieu, le Coran et l'Envoyé (ç). Par conséquent, Dieu fit descendre cette recommandation.

Le v. : Dis : «Louange à Dieu qui ne s'est pas donné de progéniture, n'a ni d'associé dans la Royauté, ni protecteur contre l'humiliation.» Et magnifie-Le avec exaltation : loue Dieu, parce qu'Il est l'Unique qui n'a rien enfanté, qui n'a pas été enfanté et qui n'a pas d'égal ; Il n'est pas un humble, pour avoir besoin d'un protecteur ou d'un conseiller, Il est le Créateur de tout, sans l'aide d'aucun associé, Il est l'Omnipotent qui gère les choses selon Sa volonté. Alors magnifie-Le, exalte-Le hautement, au-dessus de ce que disent les iniques.

Sourate 18- La Caverne

mecqoise ; 110 versets

Quelques hadiths sur le mérite de cette sourate

Selon Abu ad-Dardâ', le Prophète (ç) a dit : «Celui qui apprend dix versets du début de la sourate de la Caverne, celui-là sera préservé de l'Antéchrist.» Selon Abu ad-Dardâ' encore, le Prophète (ç) a dit : «Celui qui récite les dix

derniers versets de la sourate de la Caverne, celui-là sera préservé de la tentation de l'Antéchrist.» Selon Thawbân, le Prophète (ç) a dit : «Celui qui récite les sept derniers de la sourate de la Caverne, cela lui sera une protection contre l'Antéchrist.»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي أَنزَلَ عَلَىٰ عَبْدِهِ الْكِتَابَ وَلَمْ يَجْعَل لَّهُ عِوَجًا ۜ ﴿١﴾ قَيِّمًا لِّيُنذِرَ بَأْسًا شَدِيدًا مِّن لَّدُنْهُ وَيُبَشِّرَ
الْمُؤْمِنِينَ الَّذِينَ يَعْمَلُونَ الصَّالِحَاتِ أَنَّ لَهُمْ أَجْرًا حَسَنًا ﴿٢﴾ مَّاكِثِينَ فِيهِ أَبَدًا ﴿٣﴾ وَيُنذِرَ الَّذِينَ
قَالُوا اتَّخَذَ اللَّهُ وَلَدًا ﴿٤﴾ مَّا لَهُم بِهِ مِنْ عِلْمٍ وَلَا لِآبَائِهِمْ ۚ كَبُرَتْ كَلِمَةً تَخْرُجُ مِنْ أَفْوَاهِهِمْ ۚ إِن يَقُولُونَ
إِلَّا كَذِبًا ﴿٥﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Louange à Dieu qui a fait descendre sur Son adorateur le Livre exempt de détour (1) inflexible, pour qu'il donne l'alarme quant à une violence terrible venant de Sa part, et porte aux croyants qui effectuent les œuvres salutaires l'annonce qu'ils auront beau salaire : (2) ils y seront à jamais (3) (pour qu'il) donne l'alarme à ceux qui disent : «Dieu s'est donné une progéniture.» (4) Ils n'en ont science aucune, pas plus que n'en avaient leurs pères. C'est là une énormité de langage qui sort de leur bouche ; ils ne font que mentir! (5)

Il a été dit au début de l'exégèse que Dieu loue soi-même, au prologue comme à l'épilogue des choses. Il est en effet le Digne-de-louange en tout, et c'est pourquoi Il loue soi-même à l'occasion de la descente de Son Livre sur Son Envoyé (ç), étant donné que le Coran est le plus grand bienfait donné aux habitants de la terre. Grâce au Coran, Dieu fait sortir des ténèbres à la lumière, guider sur la voie de rectitude, donner l'alarme d'un dur châtiment, porter la bonne nouvelle d'un salaire magnifique.

Donc, le beau salaire dont il s'agit c'est le Jardin. Le v. (pour qu'il) donne l'alarme à ceux qui disent : «Dieu s'est donné une progéniture.» concerne les associants arabes qui disent adorer les anges, filles de Dieu, selon eux (Ibn Ishâq). Le seg. C'est là une énormité de langage qui sort de leur bouche ; ils ne font que mentir! montre la gravité de leur propos mensonger.

Ibn Abbâs : Quraych envoya an-Nadhr b. al-Hârith et Uqba b. Ma'ît aux rabbins des Juifs de Médine. Les notables de Quraych avaient dit à leurs émissaires : «Interrogez-les sur Muhammad, faites-leur son portrait, informez-les sur son discours. Ils sont les Gens du premier Livre et ils ont ce que nous n'avons pas sur la science des prophètes.» Les deux émissaires s'en allèrent donc à Médine. Là, ils interrogèrent les rabbins sur l'Envoyé (ç) et leur firent aussi un état sur son cas et son discours. Ils leur avaient dit : «Vous êtes les tenants de la Torah, alors nous venons à vous pour que vous nous informiez sur notre compagnon.» Les Juifs leur avaient dit : «Nous vous recommandons trois choses sur lesquelles vous l'interrogerez. S'il vous informe sur elles, il est alors un prophète, sinon c'est un imposteur. Dans ce cas, vous aurez à donner votre

avis sur lui. Demandez-lui ce qu'il est advenu des jeunes hommes qui avaient disparu il y a si longtemps. Ces jeunes avaient eu une histoire extraordinaire. Interrogez-le encore sur un homme vagabond qui avait atteint les orients, ainsi que les occidents de la terre. Qu'en est-il de ses nouvelles ? Et interrogez-le enfin sur l'âme. Qu'est-ce que l'âme ? S'il vous informe sur cela, c'est alors un prophète que vous devez suivre ; s'il ne vous informe pas, c'est alors un imposteur. Là vous ferez de lui ce que vous voulez.» À leur retour à la Mecque, Uqba et an-Nadhr dirent : «Notables de Quraych! nous vous apportons ce qui tranchera entre vous et Muhammad. Les rabbins des Juifs nous recommandent de l'interroger sur des choses.» Puis ils les en informèrent. Les notables allèrent trouver l'Envoyé (ç) et lui demandèrent de répondre aux trois questions. L'Envoyé (ç) leur dit : «Je répondrai demain à vos interrogations.» Ils se retirèrent. L'Envoyé (ç) resta 15 nuits à attendre une révélation de Dieu sur le sujet, si bien que les Mecquois commencèrent leur médisance : «Muhammad nous a promis (de répondre) le lendemain, mais nous voilà au quinzième jour. On se réveille chaque matin dans l'attente d'une réponse...» Cela attrista l'Envoyé (ç). Après quoi Gabriel (s) lui apporta la sourate des Résidants de la caverne dans laquelle Dieu lui reproche sa tristesse pour les Quraychites, ainsi que l'information concernant les jeunes hommes, le vagabond et la parole On t'interroge sur l'âme...

﴿ فَلَعَلَّكَ بَٰخِعٌ نَّفْسَكَ عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِمْ إِن لَّمْ يُؤْمِنُوا۟ بِهَٰذَا ٱلْحَدِيثِ أَسَفًا ﴿٦﴾ إِنَّا جَعَلْنَا مَا عَلَى ٱلْأَرْضِ زِينَةً لَّهَا لِنَبْلُوَهُمْ أَيُّهُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا ﴿٧﴾ وَإِنَّا لَجَٰعِلُونَ مَا عَلَيْهَا صَعِيدًا جُرُزًا ﴿٨﴾ ﴾

Peut-être te morfonds-tu sur leurs pas de chagrin qu'ils refusent de croire à ce propos, de regret (6) Nous avons fait de ce qui existe sur la terre une parure pour elle, afin de les éprouver : qui d'entre eux sera le plus beau dans l'agir ? (7) Aussi bien transformons-Nous ce qui la couvre en sol nu(8)

Dieu réconforte Son Envoyé (ç) qui s'attristait sur les associants qui ne voulaient pas croire, comme Il le fait ailleurs : eh bien! n'épuise pas pour eux ton âme en soupirs ; Pour autant, d'eux ne te chagrine. Le seg. ils refusent de croire à ce propos : ils refusent de croire au Coran. Dieu demande à Son Envoyé (ç) de ne pas avoir de regret pour les associants : Il lui demande de leur communiquer seulement Son message. Et alors celui qui se guide le fait pour son intérêt, et celui qui s'en égare le fait à son propre dam. Le v. 7 informe que l'ici-bas est une demeure périssable, une demeure d'épreuves, non une résidence éternelle. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «L'ici-bas est succulent, verdoyant. Dieu vous y a donné lieutenance et Il voit comment vous agissez. Prémunissez-vous alors de l'ici-bas, prémunissez-vous envers les femmes. Le premier trouble des Fils d'Israël fut à propos des femmes.» Le v. 8 informe que la vie d'ici-bas est vouée inéluctablement à la disparition. Ibn Zayd : Le sol (nu) est la terre qui ne contient rien. Tu n'as qu'à voir le seg. Ou ne voient-ils pas que Nous amenons l'eau à la terre nue et en faisons sortir des

grains pour qu'ils en mangent, eux et leur bétail ? — Ne voient-ils donc pas clair ?

﴿ أَمْ حَسِبْتَ أَنَّ أَصْحَٰبَ ٱلْكَهْفِ وَٱلرَّقِيمِ كَانُوا۟ مِنْ ءَايَٰتِنَا عَجَبًا ﴿٩﴾ إِذْ أَوَى ٱلْفِتْيَةُ إِلَى ٱلْكَهْفِ فَقَالُوا۟ رَبَّنَآ ءَاتِنَا مِن لَّدُنكَ رَحْمَةً وَهَيِّئْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا رَشَدًا ﴿١٠﴾ فَضَرَبْنَا عَلَىٰٓ ءَاذَانِهِمْ فِى ٱلْكَهْفِ سِنِينَ عَدَدًا ﴿١١﴾ ثُمَّ بَعَثْنَٰهُمْ لِنَعْلَمَ أَىُّ ٱلْحِزْبَيْنِ أَحْصَىٰ لِمَا لَبِثُوٓا۟ أَمَدًا ﴿١٢﴾ ﴾

Tiendras-tu (l'aventure) des compagnons de la caverne et de l'écrit pour un prodige d'entre Nos signes ? (9) Lors ces jeunes hommes se réfugièrent dans la caverne et dirent : «Notre Maître, accorde-nous une miséricorde venant de Ta part, ménage-nous de notre chef rectitude.» (10) Nous assourdîmes leurs oreilles dans la caverne pendant des années en nombre (11) Puis Nous les ranimâmes pour savoir lequel des deux partis serait le plus apte à compter le temps de leur séjour (12)

C'est là une information de la part de Dieu pour Son Envoyé (ç) sur l'histoire extraordinaire des compagnons de la caverne : «Penseras-tu que l'histoire de ces jeunes hommes soit extraordinaire par rapport à Notre pouvoir ? La création des cieux et de la terre, la mise en service du soleil, de la lune, etc. sont pourtant des signes, des preuves de Notre omnipotence beaucoup plus gigantesque.» Le v. Tiendras-tu (l'aventure) des compagnons de la caverne et de l'écrit pour un prodige d'entre Nos signes ? : il y a dans Nos signes ce qui est plus merveilleux que cela (Mujâhid) ; Ce que Nous t'apportons de science dans le Livre et la Sunna est beaucoup mieux que l'affaire des compagnons de la caverne (Ibn Abbâs). Le terme coranique ar-raqîm s'explique par un écrit : C'est un écrit gravé (Abdarrahmân b. Zayd). Le v. 10 informe sur les jeunes hommes. Ils avaient fui leur peuple pour garder leur religion intacte, et quand ils avaient pris refuge dans une grotte de la montagne où ils s'étaient retirés, ils avaient invoqué une miséricorde, une protection contre leur peuple, ainsi qu'une fin de rectitude : Notre Maître, accorde-nous une miséricorde venant de Ta part, ménage-nous de notre chef rectitude. Il est rapporté que le Prophète (ç) invoquait ainsi : «En tout ce que Tu décides pour nous, fais que sa fin soit celle de la rectitude.» Le v. Nous assourdîmes leurs oreilles dans la caverne pendant des années en nombre : Nous les avons endormis durant de nombreuses années.

﴿ نَّحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ نَبَأَهُم بِٱلْحَقِّ ۚ إِنَّهُمْ فِتْيَةٌ ءَامَنُوا۟ بِرَبِّهِمْ وَزِدْنَٰهُمْ هُدًى ﴿١٣﴾ وَرَبَطْنَا عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ إِذْ قَامُوا۟ فَقَالُوا۟ رَبُّنَا رَبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ لَن نَّدْعُوَا۟ مِن دُونِهِۦٓ إِلَٰهًا ۖ لَّقَدْ قُلْنَآ إِذًا شَطَطًا ﴿١٤﴾ هَٰٓؤُلَآءِ قَوْمُنَا ٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِهِۦٓ ءَالِهَةً ۖ لَّوْلَا يَأْتُونَ عَلَيْهِم بِسُلْطَٰنٍۭ بَيِّنٍ ۖ فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا ﴿١٥﴾ وَإِذِ ٱعْتَزَلْتُمُوهُمْ وَمَا يَعْبُدُونَ إِلَّا ٱللَّهَ فَأْوُۥٓا۟ إِلَى ٱلْكَهْفِ يَنشُرْ لَكُمْ رَبُّكُم مِّن رَّحْمَتِهِۦ وَيُهَيِّئْ لَكُم مِّنْ أَمْرِكُم مِّرْفَقًا ﴿١٦﴾ ﴾

Nous allons te narrer leur histoire dans le Vrai. C'étaient des jeunes hommes croyant en leur Maître : Nous les grandîmes dans la guidance (13) Nous ceignîmes leur cœur quand ils se levèrent, de sorte qu'ils dirent : «Notre Maître est le Maître des cieux et de la terre, nous n'invoquerons point de dieu en dehors de Lui : autrement nous aurions proféré une imposture (14) Voici notre peuple : ils se sont donné des dieux en dehors de Lui. Que n'apportent-ils sur eux une preuve évidente ? Qui est plus inique que celui qui fabule sur Dieu un mensonge ?» (15) «Quand vous vous serez isolés d'eux et de cela qu'ils adorent à l'exclusion de Dieu, réfugiez-vous dans la caverne, afin que votre Maître épanche sur vous un peu de sa miséricorde et vous ménage de votre chef sollicitude.» (16)

À partir de là, Dieu commence la narration de l'histoire des jeunes hommes. Dieu leur avait inspiré la rectitude, de sorte qu'ils avaient cru en Lui et avaient attesté qu'Il est l'Unique. Le seg. Nous les grandîmes dans la guidance est une preuve que la foi augmente et diminue chez l'homme. Le seg. Nous ceignîmes leur cœur quand ils se levèrent : nous leur avons donné de la patience, quand ils se séparèrent de leurs familles et leurs peuples. Selon des avis, ces jeunes vivaient dans le bonheur et l'aisance car ils étaient des fils de riches notables byzantins. Un jour, alors qu'ils participaient à une fête annuelle qu'on organisait à l'extérieur de la cité, ils méditèrent sur ce que faisaient leurs concitoyens. Ces derniers adoraient les idoles et leur immolaient les offrandes. Les jeunes hommes se rendirent compte que cela ne devrait se faire qu'à Dieu, le Créateur des cieux et de la terre. Ils se retirèrent alors un à un, sans se faire remarquer de leurs concitoyens. Ils avaient ensuite pris un lieu comme mosquée où ils adoraient Dieu. Découverts par leur peuple, ils furent convoqués par le monarque, qui les interrogea évidemment. Ils lui répondirent sincèrement et l'appelèrent même à l'adoration de Dieu : (Nous ceignîmes leur cœur quand ils se levèrent, de sorte qu'ils dirent : «Notre Maître est le Maître des cieux et de la terre, nous n'invoquerons point de dieu en dehors de Lui...). Le seg. Qui est plus inique que celui qui fabule sur Dieu un mensonge ? : ils sont des iniques, des menteurs, dans leur dire qu'ils tiennent.

Le monarque, raconte-t-on, les menaça, ordonna de les déshabiller et de leur donner un délai de réflexion pour retourner au giron de l'associance. Avec l'aide de Dieu, ils réussirent à prendre la fuite du trouble qui les menaçait, et allèrent se cacher dans la caverne. Cela avait été une miséricorde de Dieu.

﴿ ۞ وَتَرَى ٱلشَّمْسَ إِذَا طَلَعَت تَّزَٰوَرُ عَن كَهْفِهِمْ ذَاتَ ٱلْيَمِينِ وَإِذَا غَرَبَت تَّقْرِضُهُمْ ذَاتَ ٱلشِّمَالِ وَهُمْ فِى
فَجْوَةٍ مِّنْهُ ۚ ذَٰلِكَ مِنْ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ ۗ مَن يَهْدِ ٱللَّهُ فَهُوَ ٱلْمُهْتَدِ ۖ وَمَن يُضْلِلْ فَلَن تَجِدَ لَهُۥ وَلِيًّا مُّرْشِدًا ﴿١٧﴾ ﴾

Tu aurais vu le soleil à son lever obliquer à droite de leur caverne et les laisser à son coucher sur la gauche, eux reposant dans une anfractuosité. Cela fait partie des signes de Dieu. Quiconque Dieu guide est bien guidé.

Quiconque Il égare, tu ne trouveras nul protecteur pour le ramener à la rectitude (17)

Dieu informe sur le mouvement du soleil par rapport à la position de la caverne. Quand le soleil se lève, ses rayons vont y entrer en penchant à droite. Et au fur et à mesure que le soleil monte, le champ de la lumière diminue, de sorte qu'il n'en reste plus rien à l'endroit au début du coucher. Le soleil se couchant, les rayons y entrent à gauche de l'entrée. Ainsi Dieu ne nous informe pas sur le lieu de la caverne mais seulement de ce qui la caractérise, afin que nous ayons matière à méditation. S'il y avait un intérêt religieux dans la localisation, Dieu l'aurait sûrement montrée. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Je n'ai rien laissé de ce qui puisse vous rapprocher du Jardin et vous écarter du Feu, sans que je ne vous en aie informé.»

Le seg. Cela fait partie des signes de Dieu : en les orientant à cette grotte, Dieu fit en sorte que les jeunes hommes restèrent en vie, grâce au soleil et à l'air qui y circulait. Le seg. Quiconque Dieu guide est bien guidé : c'est Dieu qui, de tout ce peuple-là, a orienté ces jeunes hommes à la guidance.

﴿ وَتَحْسَبُهُمْ أَيْقَاظًا وَهُمْ رُقُودٌ ۚ وَنُقَلِّبُهُمْ ذَاتَ الْيَمِينِ وَذَاتَ الشِّمَالِ ۖ وَكَلْبُهُمْ بَاسِطٌ ذِرَاعَيْهِ بِالْوَصِيدِ ۚ لَوِ اطَّلَعْتَ عَلَيْهِمْ لَوَلَّيْتَ مِنْهُمْ فِرَارًا وَلَمُلِئْتَ مِنْهُمْ رُعْبًا ﴿١٨﴾ ﴾

Tu les aurais cru éveillés, alors qu'ils dormaient. Nous les retournions sur la droite et sur la gauche, tandis que leur chien étendait ses pattes à l'entrée. Aurais-tu plongé sur eux ton regard, que tu leur eusses tourné le dos pour fuir, tant ils auraient empli ton cœur de crainte (18)

Le seg. Nous les retournions sur la droite et sur la gauche : Si Dieu ne les faisait pas retourner, la terre les aurait consommés (Ibn Abbâs) Le seg. tandis que leur chien étendait ses pattes à l'entrée : le chien était, lui aussi, endormi devant l'entrée, à la semblance d'un gardien. Le seg. Aurais-tu plongé sur eux ton regard, que tu leur eusses tourné le dos pour fuir, tant ils auraient empli ton cœur de crainte : Dieu les couvrit d'un voile de crainte, pour les protéger. Si quelqu'un venait à les voir, il serait vite saisi d'une crainte et se retirerait de force.

﴿ وَكَذَٰلِكَ بَعَثْنَاهُمْ لِيَتَسَاءَلُوا بَيْنَهُمْ ۚ قَالَ قَائِلٌ مِنْهُمْ كَمْ لَبِثْتُمْ ۖ قَالُوا لَبِثْنَا يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ ۚ قَالُوا رَبُّكُمْ أَعْلَمُ بِمَا لَبِثْتُمْ فَابْعَثُوا أَحَدَكُمْ بِوَرِقِكُمْ هَٰذِهِ إِلَىٰ الْمَدِينَةِ فَلْيَنْظُرْ أَيُّهَا أَزْكَىٰ طَعَامًا فَلْيَأْتِكُمْ بِرِزْقٍ مِنْهُ وَلْيَتَلَطَّفْ وَلَا يُشْعِرَنَّ بِكُمْ أَحَدًا ﴿١٩﴾ إِنَّهُمْ إِنْ يَظْهَرُوا عَلَيْكُمْ يَرْجُمُوكُمْ أَوْ يُعِيدُوكُمْ فِي مِلَّتِهِمْ وَلَنْ تُفْلِحُوا إِذًا أَبَدًا ﴿٢٠﴾ ﴾

Ainsi donc Nous les ranimâmes, pour les faire se questionner les uns les autres. L'un d'eux parla : «Combien de temps avez-vous séjourné ?» Les autres dirent : «Un jour» ou «une partie d'un jour», ou, mieux : «Notre Maître est seul à savoir le temps que nous avons séjourné... Envoyons donc

l'un de nous à la ville muni de cette pièce d'argent que voici, examiner qui y (vend) la nourriture la plus pure, et nous en ramener quelque attribution. Qu'il se montre accommodant, et prenne garde de n'éveiller sur nous l'attention de personne (19) car s'ils nous découvraient, ils nous lapideraient, ou nous feraient revenir dans leur religion : alors à jamais nous ne serions des triomphants.» (20)

Ils se sont réveillés comme ils s'étaient endormis. Tout en eux était intact (le corps, les cheveux, la peau, les habits). Leur sommeil avait duré 309 ans. Ils s'étaient endormis au début du jour mais leur réveil eut à la fin du jour. C'est pourquoi ils s'étaient demandé sur la durée de leur sommeil, puis se sont repris : Notre Maître est seul à savoir le temps que nous avons séjourné. Puis, parce qu'ils avaient besoin de manger et boire, ils chargèrent l'un d'eux d'aller en ville acheter une nourriture pure (rituellement), en lui recommandant d'être vigilant pour ne pas être découverts par les dénégateurs.

﴿وَكَذَٰلِكَ أَعْثَرْنَا عَلَيْهِمْ لِيَعْلَمُوٓا۟ أَنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ وَأَنَّ ٱلسَّاعَةَ لَا رَيْبَ فِيهَآ إِذْ يَتَنَٰزَعُونَ بَيْنَهُمْ أَمْرَهُمْ ۖ فَقَالُوا۟ ٱبْنُوا۟ عَلَيْهِم بُنْيَٰنًا ۖ رَّبُّهُمْ أَعْلَمُ بِهِمْ ۗ قَالَ ٱلَّذِينَ غَلَبُوا۟ عَلَىٰٓ أَمْرِهِمْ لَنَتَّخِذَنَّ عَلَيْهِم مَّسْجِدًا ﴿٢١﴾﴾

Ainsi donc les fîmes-Nous découvrir, afin qu'on sût que la promesse de Dieu est Vérité et qu'en l'Heure il n'y a aucun doute. Lors on disputait sur l'objet. Certains dirent : «Murons-les sous une maçonnerie ; leur Maître est mieux informé à leur sujet.» Mais ceux dont l'opinion prévalut dirent : «Ménageons-nous sur eux un oratoire!» (21)

Selon nombre d'exégètes, les gens de cette époque-là avaient eu des doutes sur la résurrection et le Jour de la résurrection : alors Dieu envoya les compagnons de la caverne en tant que signe et preuve sur le caractère inéluctable du Jour de la résurrection. Donc, quand l'un des compagnons se décida de regagner la ville pour l'achat d'une nourriture, il sortit et suivit un chemin impraticable pour passer inaperçu. Il se croyait être dans la même époque, mais en réalité les temps avaient changé de plusieurs générations. En ville, il ne reconnut rien : les repères qu'il connaissait avaient disparu depuis longtemps. Les visages lui parurent inconnus aussi. Il s'inquiéta et se dit : «Le mieux pour moi est de sortir vite d'ici!» Il alla chez un marchand, demanda les provisions qu'il voulait, puis donna la pièce d'argent au marchand. Celui-ci ne la reconnut pas et il la montra à son voisin pour comprendre, puis à un autre, de sorte qu'un attroupement se forma. On interrogea le jeune homme sur la pièce. Peut-être qu'il l'avait prise d'un trésor qu'il cachait. Le jeune homme répondait pourtant : «Je suis un habitant de cette ville, et je l'ai quitté hier...» Les gens l'emmenèrent au premier responsable de la ville, à qui le jeune homme raconta la vérité. Le responsable et les gens de la ville l'accompagnèrent à la caverne. Et à un endroit il leur dit : «Permettez-moi d'aller avant vous pour prévenir mes compagnons.» Et il entra. Les témoins, dit-on, ne surent pas comment le jeune homme avait disparu. Dieu les avait cachés. Et on dit en revanche que les témoins étaient entrés dans la caverne et avaient vu les jeunes hommes et

avaient sympathisé avec eux, parce qu'ils étaient aussi des Soumis, puis s'étaient retirés. Après quoi Dieu recouvrit les jeunes hommes.

Le seg. Ainsi donc les fîmes-Nous découvrir : comme Nous les avons endormis puis réveillés, Nous les avons découverts aux gens de l'époque. Le seg. Lors on disputait à propos de l'objet : les habitants disputaient à propos de la résurrection: est-elle réelle ou non ? C'est pourquoi Dieu fit voir les compagnons de la caverne en tant que preuve pour les partisans, contre les dénégateurs. Le seg. Murons-les sous une maçonnerie : fermons l'entrée de la grotte et laissons-les ainsi. Le seg. «Ménageons-nous sur eux un oratoire!» : ce propos peut être celui des Soumis comme celui des associants (Ibn Jarîr).

﴿ سَيَقُولُونَ ثَلَٰثَةٌ رَّابِعُهُمْ كَلْبُهُمْ وَيَقُولُونَ خَمْسَةٌ سَادِسُهُمْ كَلْبُهُمْ رَجْمًۢا بِٱلْغَيْبِ ۖ وَيَقُولُونَ سَبْعَةٌ وَثَامِنُهُمْ كَلْبُهُمْ ۚ قُل رَّبِّىٓ أَعْلَمُ بِعِدَّتِهِم مَّا يَعْلَمُهُمْ إِلَّا قَلِيلٌ ۬ فَلَا تُمَارِ فِيهِمْ إِلَّا مِرَآءً ظَٰهِرًا وَلَا تَسْتَفْتِ فِيهِم مِّنْهُمْ أَحَدًا ﴿٢٢﴾ ﴾

On dira : «Trois, plus leur chien pour quatrième.» Ou bien : «Cinq, plus leur chien pour sixième.» Autant conjecturer sur le mystère! Et l'on dira : «Sept et pour huitième leur chien.» Dis : «À mon Maître seul de connaître leur nombre.» Bien peu savent ce qui en est des Dormants. Ne dispute à leur sujet que dispute d'apparences. Ne consulte sur eux aucun des leurs (22)

Dieu informe sur les divergences des gens quant au nombre des Dormants. Il cite trois avis, les deux premiers étant affaiblis par le propos divin Autant conjecturer sur le mystère! Dieu donne ensuite le troisième avis sans infirmer ou confirmer : Sept et pour huitième leur chien. Le seg. Dis : «À mon Maître seul de connaître leur nombre.» guide au meilleur moyen pour répondre à la question du nombre des jeunes hommes ; le meilleur moyen est donc de remettre à Dieu la connaissance de ce nombre. Le seg. Bien peu savent ce qui en est des Dormants : «Moi, je suis de ce peu dont Dieu fait exception. Ils étaient sept.» (Ibn Abbâs). Le seg. Ne dispute à leur sujet que dispute d'apparences : ne discute à leur sujet que d'une discussion facile, modeste, car connaître leur nombre n'entraîne rien d'avantageux. Ne consulte sur eux aucun des leurs : ceux-là qui opinent sur le nombre des Dormants n'ont pas de science, ils ne font que conjecturer sur le mystère. Toi, Muhammad, Dieu t'a envoyé le Vrai qui n'est entaché d'aucun doute.

﴿ وَلَا تَقُولَنَّ لِشَاْىْءٍ إِنِّى فَاعِلٌ ذَٰلِكَ غَدًا ﴿٢٣﴾ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ ۚ وَٱذْكُر رَّبَّكَ إِذَا نَسِيتَ وَقُلْ عَسَىٰٓ أَن يَهْدِيَنِ رَبِّى لِأَقْرَبَ مِنْ هَٰذَا رَشَدًا ﴿٢٤﴾ ﴾

... Ne dis pas non plus d'une chose que tu vas la faire demain (23) sans ajouter : «Pourvu que Dieu le veuille.» Au cas où tu l'aurais oublié, rappelle le nom de ton Maître, et dis : «Puissé-je être par mon Maître guidé à plus près dans la rectitude.» (24)

C'est là une orientation que Dieu adresse à Son Envoyé (ç). Quand l'Envoyé (ç) se décide à faire une chose, le mieux pour lui est de la remettre à la volonté divine. La descente de cette parole est due au fait que l'Envoyé (ç) a dit aux associants : «Demain je vous répondrai.», après avoir été interrogé sur les jeunes de la caverne. Le seg. Au cas où tu l'aurais oublié : au cas où tu oublies de dire Pourvu que Dieu le veuille (Ibn Abbâs). Le seg. et dis : «Puissé-je être par mon Maître guidé à plus près dans la rectitude.» : au cas où on t'interroge sur une chose que tu ignores, demande cela à Dieu, afin qu'Il te guide au juste, au vrai. Cela présuppose que Dieu oriente celui qui oublie à rappeler Son nom, car oublier est dû à Satan. Le jeune compagnon de Moïse (s) ne dit-il pas : Il n'y a que Satan pour m'avoir fait oublier de t'en parler ?

﴿ وَلَبِثُوا۟ فِى كَهْفِهِمْ ثَلَٰثَ مِا۟ئَةٍ سِنِينَ وَٱزْدَادُوا۟ تِسْعًا ﴿٢٥﴾ قُلِ ٱللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا لَبِثُوا۟ ۖ لَهُۥ غَيْبُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ
وَٱلْأَرْضِ ۖ أَبْصِرْ بِهِۦ وَأَسْمِعْ ۚ مَا لَهُم مِّن دُونِهِۦ مِن وَلِىٍّ وَلَا يُشْرِكُ فِى حُكْمِهِۦٓ أَحَدًا ﴿٢٦﴾ ﴾

... Ils ont séjourné dans leur caverne trois cents ans, auxquels s'ajoutent neuf (25) Dis : «Dieu en sait plus que personne sur la durée de leur séjour. À Lui appartient le mystère des cieux et de la terre. Comme Il voit! Comme Il entend! On ne peut avoir, hors Lui, de répondant. Il n'associe personne à Son pouvoir.» (26)

Dieu informe Son Envoyé (ç) sur la durée du sommeil des Dormants dans la caverne. Ces derniers avaient dormi 300 ans, auxquels on ajoute 9 années selon le calendrier lunaire. C'est que l'écart entre le calendrier solaire et le calendrier lunaire est de 3 années pour un siècle, c'est pourquoi il est dit trois cents ans, auxquels s'ajoutent neuf. Le seg. Dieu en sait plus que personne sur la durée de leur séjour. À Lui appartient le mystère des cieux et de la terre : si on t'interroge sur la durée de leur séjour, et que tu n'en as pas une connaissance de la part de Dieu, n'avance rien. Dis seulement cela, car c'est Lui seul qui sait. Le seg. Comme Il voit! Comme Il entend! : Dieu voit chaque chose et entend chaque propos, rien ne peut se cacher à Lui, Il est le Clairvoyant, l'Entendant. Le seg. On ne peut avoir, hors Lui, de répondant. Il n'associe personne à Son pouvoir : c'est Lui qui détient la création, le décret ; Il n'a ni associé, ni secourant, ni ministre. Transcendance et gloire à Lui!

﴿ وَٱتْلُ مَآ أُوحِىَ إِلَيْكَ مِن كِتَابِ رَبِّكَ ۖ لَا مُبَدِّلَ لِكَلِمَٰتِهِۦ وَلَن تَجِدَ مِن دُونِهِۦ مُلْتَحَدًا ﴿٢٧﴾ وَٱصْبِرْ نَفْسَكَ
مَعَ ٱلَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُم بِٱلْغَدَوٰةِ وَٱلْعَشِىِّ يُرِيدُونَ وَجْهَهُۥ ۖ وَلَا تَعْدُ عَيْنَاكَ عَنْهُمْ تُرِيدُ زِينَةَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۖ وَلَا
تُطِعْ مَنْ أَغْفَلْنَا قَلْبَهُۥ عَن ذِكْرِنَا وَٱتَّبَعَ هَوَىٰهُ وَكَانَ أَمْرُهُۥ فُرُطًا ﴿٢٨﴾ ﴾

Récite ce qui t'est révélé du Livre de ton Maître. Nul ne peut modifier Ses paroles. Il n'est hors Lui refuge aucun (27) Fais patienter ton âme avec ceux qui invoquent leur Maître matin et soir, et aspirent à Sa face. Que ton regard d'eux ne se détourne vers la parure de la vie d'ici-bas. N'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur indifférent à Notre

Rappel, qui suit sa passion, et de qui le comportement n'est qu'outrance(28)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de réciter le Coran et de le communiquer aux gens. Le seg. Il n'est hors Lui refuge aucun : Muhammad, si tu ne récitais pas ce que Dieu t'a révélé de Son Livre, tu ne trouverais pas de refuge te protégeant contre Dieu (Ibn Jarîr) : Envoyé, communique ce qui est descendu sur toi de ton Maître. Si tu négligeais de le faire, tu manquerais à la communication de Son message. Le seg. Fais patienter ton âme avec ceux qui invoquent leur Maître matin et soir, et aspirent à Sa face : reste en compagnie de ceux qui rappellent Dieu, Le louent, Le magnifient et L'invoquent matin et soir ; reste avec ces adorateurs de Dieu, qu'ils soient riches ou pauvres.

La descente de cette parole divine, dit-on, se produisit quand des notables quraychites eurent demandé au Prophète (ç) de leur consacrer à eux seuls une assemblée où ne devait assister aucun des humbles, tels que Bilâl, Ammar, Çuhayb, Khabbâb, Ibn Mas'ûd. Mais Dieu empêcha l'Envoyé (ç) d'agir comme les associants le demandaient : Ne chasse pas ceux qui invoquent leur Maître matin et soir. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Il n'y a pas de gens qui se réunissent pour faire le Rappel de Dieu, en ne désirant par cela que Sa face, sans qu'un crieur ne leur lance du ciel Levez-vous! il vous a été pardonné. Vos actions mauvaises ont été remplacées par des bienfaits.» Le seg. Que ton regard d'eux ne se détourne vers la parure de la vie d'ici-bas : ne va pas chercher à leur place les compagnons de la noblesse et de la richesse (Ibn Abbâs) : Ne laisse traîner ton regard sur ce dont Nous accordons jouissance à certains d'entre eux, en fleur de la vie d'ici-bas : c'est pour les en éprouver! L'attribution de ton Maître est meilleure et plus durable.

﴿ وَقُلِ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّكُمْ ۖ فَمَن شَآءَ فَلْيُؤْمِن وَمَن شَآءَ فَلْيَكْفُرْ ۚ إِنَّآ أَعْتَدْنَا لِلظَّٰلِمِينَ نَارًا أَحَاطَ بِهِمْ سُرَادِقُهَا ۚ وَإِن يَسْتَغِيثُوا۟ يُغَاثُوا۟ بِمَآءٍ كَٱلْمُهْلِ يَشْوِى ٱلْوُجُوهَ ۚ بِئْسَ ٱلشَّرَابُ وَسَآءَتْ مُرْتَفَقًا ﴿٢٩﴾ ﴾

Dis : «Le Vrai procède de votre Maître. Que croie celui qui veut, et que dénie celui qui veut!» Nous avons apprêté pour les iniques un feu dont se refermeront sur eux les pavillons. Quand ils clameront au secours, le secours sera d'une eau semblable à la fonte qui rôtira les visages, ô funeste breuvage et lugubre asile! (29)

Dieu commande à Son Envoyé (ç) d'adresser cela aux hommes : «Ce que je vous apporte de votre Maître est le Vrai sans aucun doute. Le seg. Que croie celui qui veut, et que dénie celui qui veut! découle de la menace, puisque la suite immédiate est évidente : aux dénégateurs est préparé un feu aux murs très épais. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Les pavillons du Feu sont quatre murs. L'épaisseur de chaque mur équivaut à une marche de 40 ans.» Le seg. le secours sera d'une eau semblable à la fonte qui rôtira les visages informe sur la température du liquide qui attend le dénégateur : à l'instant où le dénégateur ira se désaltérer, la peau de son visage tombera tant la température du liquide sera très élevée, inimaginable. Sa'id b. Jubayr : «Quand les hôtes du Feu auront

faim, ils clameront au secours. Le secours sera l'arbre de *zaqûm*. Ils en mangeront, et la peau de leurs visages se détachera. Puis, ils auront soif. Ils clameront alors au secours. Le secours sera une eau semblable à la fonte, c.-à-d. qui atteindra le summum de sa chaleur. Quand ils la rapprocheront de leur bouche, la chair de leur visage se rôtira après le décollement de la peau.» C'est pourquoi cela est décrit ainsi : ô funeste breuvage ; On leur donne à boire d'une eau bouillante, leurs entrailles en sont déchirées. Le seg. et (ô) lugubre asile! est synonyme de : elle est funeste comme gîte et comme séjour.

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ إِنَّا لَا نُضِيعُ أَجْرَ مَنْ أَحْسَنَ عَمَلًا ﴿٣٠﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ جَنَّٰتُ عَدْنٍ تَجْرِى
مِن تَحْتِهِمُ ٱلْأَنْهَٰرُ يُحَلَّوْنَ فِيهَا مِنْ أَسَاوِرَ مِن ذَهَبٍ وَيَلْبَسُونَ ثِيَابًا خُضْرًا مِّن سُندُسٍ وَإِسْتَبْرَقٍ مُّتَّكِـِٔينَ فِيهَا عَلَى
ٱلْأَرَآئِكِ ۚ نِعْمَ ٱلثَّوَابُ وَحَسُنَتْ مُرْتَفَقًا ﴿٣١﴾ ﴾

Tandis que ceux qui croient, pratiquent l'œuvre salutaire... Nous ne faisons perdre son salaire au bel-agissant (30) Il y a pour ceux-là des jardins d'Éden, de sous lesquels des ruisseaux coulent. Ils s'y pareront de bracelets d'or, revêtiront des robes vertes de tulle et de brocard, accoudés sur des trônes, ô bienheureuse rétribution et bel asile! (31)

Là, Dieu cite le destin réservé aux bienheureux qui croient en Dieu, en Ses envoyés, en Ses messages, et font les actions bonnes : ceux-là auront le Jardin éternel, en récompense à leurs actions. En parlant du Feu et du Jardin, Dieu établit un parallèle : ô funeste breuvage et lugubre asile! | ô bienheureuse rétribution et bel asile! ; elle est funeste comme gîte et comme séjour | ils y seront pour l'éternité dans la splendeur du séjour et du gîte.

﴿ ۞ وَٱضْرِبْ لَهُم مَّثَلًا رَّجُلَيْنِ جَعَلْنَا لِأَحَدِهِمَا جَنَّتَيْنِ مِنْ أَعْنَٰبٍ وَحَفَفْنَٰهُمَا بِنَخْلٍ وَجَعَلْنَا بَيْنَهُمَا زَرْعًا ﴿٣٢﴾ كِلْتَا
ٱلْجَنَّتَيْنِ ءَاتَتْ أُكُلَهَا وَلَمْ تَظْلِم مِّنْهُ شَيْـًٔا ۙ وَفَجَّرْنَا خِلَٰلَهُمَا نَهَرًا ﴿٣٣﴾ وَكَانَ لَهُۥ ثَمَرٌ ۚ فَقَالَ لِصَٰحِبِهِۦ وَهُوَ يُحَاوِرُهُۥٓ أَنَا۠
أَكْثَرُ مِنكَ مَالًا وَأَعَزُّ نَفَرًا ﴿٣٤﴾ وَدَخَلَ جَنَّتَهُۥ وَهُوَ ظَالِمٌ لِّنَفْسِهِۦ قَالَ مَآ أَظُنُّ أَن تَبِيدَ هَٰذِهِۦٓ أَبَدًا ﴿٣٥﴾ وَمَآ
أَظُنُّ ٱلسَّاعَةَ قَآئِمَةً وَلَئِن رُّدِدتُّ إِلَىٰ رَبِّى لَأَجِدَنَّ خَيْرًا مِّنْهَا مُنقَلَبًا ﴿٣٦﴾ ﴾

Use à leur intention de la semblance de deux hommes. À l'un Nous avions dispensé deux jardins de vignes ceints de palmiers, et logé dans l'entre-deux des céréales (32) Les deux jardins donnèrent leurs nourritures, sans la moindre défaillance, car au travers de l'un et de l'autre Nous avions fait sourdre un ruisseau (33) L'homme en eut force produit. Aussi, en discutant avec son compère : «Combien, dit-il, je te surpasse en biens et te domine en nombre!» (34) Il rentra dans son jardin et dit, inique envers lui-même : «Je ne crois pas que jamais ceci disparaisse (35) Je ne crois pas à l'imminence de l'Heure. Au reste, si je suis ramené à mon Maître, je jure de trouver mieux que ceci en remplacement!» (36)

Après avoir cité les associants orgueilleux qui refusent de s'asseoir avec les musulmans humbles, qui se targuent de leurs fortunes et de leur lignage, Dieu donne l'exemple de deux hommes. À l'un d'eux Il donna deux jardins bien faits en vignes, en palmiers, en céréales, en eau... C'est pourquoi il est dit Les deux jardins donnèrent leurs nourritures, sans la moindre défaillance. Le seg. Aussi, en discutant avec son compère : «Combien, dit-il, je te surpasse en biens et te domine en nombre!» montre l'orgueil, l'arrogance de ce riche devant son ancien compère. Dans son propos, le riche prenait à partie, critiquait son compère pauvre, se targuait d'être riche, d'avoir beaucoup de serviteurs et d'enfants. La suite de la parole divine montre également ce qui s'est passé avec ce vaniteux. Il rentra dans sa propriété toute parée de verdure et de fruits, tout gonflé de rébellion, d'arrogance, de dénégation, puisqu'il a dit : «Ma fortune est intarissable, impérissable, et il n'y aura pas de résurrection. Et puis, au cas où il y aurait vraiment ce Jour, je trouverais auprès de Dieu mieux que tout cela.» Le riche compère, devenu dénégateur, pensait impudemment que Dieu lui donnerait aussi de Ses bienfaits dans la vie dernière : Et fussé-je même rendu à mon Maître, que j'aurais auprès de Lui la plus belle part ; N'as-tu pas vu celui qui, déniant Nos signes, disait : «Sûr que je serai doté de biens et de progéniture.» ?

﴿ قَالَ لَهُۥ صَاحِبُهُۥ وَهُوَ يُحَاوِرُهُۥٓ أَكَفَرْتَ بِٱلَّذِى خَلَقَكَ مِن تُرَابٍ ثُمَّ مِن نُّطْفَةٍ ثُمَّ سَوَّىٰكَ رَجُلًا ﴿٣٧﴾ لَّٰكِنَّا۠ هُوَ ٱللَّهُ
رَبِّى وَلَآ أُشْرِكُ بِرَبِّىٓ أَحَدًا ﴿٣٨﴾ وَلَوْلَآ إِذْ دَخَلْتَ جَنَّتَكَ قُلْتَ مَا شَآءَ ٱللَّهُ لَا قُوَّةَ إِلَّا بِٱللَّهِ ۚ إِن تَرَنِ أَنَا۠ أَقَلَّ مِنكَ
مَالًا وَوَلَدًا ﴿٣٩﴾ فَعَسَىٰ رَبِّىٓ أَن يُؤْتِيَنِ خَيْرًا مِّن جَنَّتِكَ وَيُرْسِلَ عَلَيْهَا حُسْبَانًا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ فَتُصْبِحَ صَعِيدًا
زَلَقًا ﴿٤٠﴾ أَوْ يُصْبِحَ مَآؤُهَا غَوْرًا فَلَن تَسْتَطِيعَ لَهُۥ طَلَبًا ﴿٤١﴾ ﴾

L'autre alors, en discutant avec lui : «Ainsi tu dénierais, dit-il, Celui qui t'a créé de terre, puis d'un peu de liquide, puis t'a donné proportion d'homme ? (37) Mais moi, c'est Dieu qui est mon Maître, et je n'associe personne à mon Maître (38) Ah! si, rentrant dans ton jardin, du moins tu avais dit : " À la volonté de Dieu! il n'est de force que par Dieu! " Si tu me vois inférieur à toi en biens et en progéniture (39) il se peut que mon Maître me donne mieux que ton jardin, et que dans ce dernier Il envoie du ciel une calamité qui le transforme en une arène glissante (40) ou que son eau ne s'abîme un matin sans que ta supplication n'y puisse rien (41)

Dieu informe sur le croyant qui essayait de raisonner son compère dénégateur. Le v. Ainsi tu dénierais, dit-il, Celui qui t'a créé de terre, puis d'un peu de liquide, puis t'a donné proportion d'homme ? traduit la gravité de l'erreur commise par le compère riche : Comment pouvez-vous dénier Dieu, quand une fois morts Il vous a fait vivre, et puis vous fera mourir, et puis encore vivre, et puis vous Lui serez ramenés ? Le v. Mais moi, c'est Dieu qui est mon Maître, et je n'associe personne à mon Maître : mais moi je ne dis pas comme toi ; moi je proclame que je reconnais Dieu l'Unique, le Maître de tout. Le seg. Ah! si, rentrant dans ton jardin, du moins tu avais dit : " À la volonté de

Dieu! il n'est de force que par Dieu! " incitait le fautif à se rattraper, en disant cela. Selon les Anciens, si on est émerveillé par sa situation, ses biens ou sa progéniture, qu'on dise À la volonté de Dieu! il n'est de force que par Dieu! En outre, Abu Hurayra rapporte ceci : «Ô Abu Hurayra, me dit l'Envoyé (ç), veux-tu que je te montre un des trésors du Jardin se trouvant sous le Trône ? — Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi! dis-je. — Que tu dises *il n'y a de force que par Dieu!* me dit l'Envoyé (ç).» Le seg. il se peut que mon Maître me donne mieux que ton jardin : cette attribution le sera dans la vie dernière. La calamité dont il s'agit est un châtiment (Ibn Abbâs, az-Zahhâk). Selon le contexte des versets, c'est une pluie diluvienne qui détruit complètement les arbres et les autres plantes, si bien que le jardin devient un terrain glissant. L'eau qui s'abîme est l'eau qui se perd dans les profondeurs, en prenant le chemin opposé de l'eau jaillissante : Dis : « Qu'opinez-vous ? Si votre eau s'abîme un beau matin, qui donc vous pourvoira d'une eau à fleur du sol ?»

﴿وَأُحِيطَ بِثَمَرِهِۦ فَأَصْبَحَ يُقَلِّبُ كَفَّيْهِ عَلَىٰ مَآ أَنفَقَ فِيهَا وَهِىَ خَاوِيَةٌ عَلَىٰ عُرُوشِهَا وَيَقُولُ يَٰلَيْتَنِى لَمْ أُشْرِكْ بِرَبِّىٓ أَحَدًا ﴿٤٢﴾

وَلَمْ تَكُن لَّهُۥ فِئَةٌ يَنصُرُونَهُۥ مِن دُونِ ٱللَّهِ وَمَا كَانَ مُنتَصِرًا ﴿٤٣﴾ هُنَالِكَ ٱلْوَلَٰيَةُ لِلَّهِ ٱلْحَقِّ ۚ هُوَ خَيْرٌ ثَوَابًا وَخَيْرٌ عُقْبًا ﴿٤٤﴾﴾

> Effectivement sa fructification se trouva encerclée : le voici qui se tord les mains d'avoir tant investi dans ces jardins, et que ceux-ci restent vides sur leurs échalas : «Ah! dit-il, plût au ciel qu'à mon Maître je n'eusse associé personne.» (42) Aucune coterie ne pouvait le secourir en dehors de Dieu : il ne reçut aucun secours...(43) — Où l'on voit qu'il n'est de protection qu'en Dieu, le Vrai, Lui le Meilleur dans la récompense, le Meilleur quant aux fins (44)

Le seg. Effectivement sa fructification se trouva encerclée : l'homme vit ses jardins dévastés par la calamité. Le seg. le voici qui se tord les mains : le voici en train de frapper la paume sur l'autre, en signe de regret d'avoir perdu ses biens (Qatâda). Le seg. Aucune coterie ne pouvait le secourir en dehors de Dieu : ni clan ni progéniture ne pouvaient venir à son secours. Le seg. Où l'on voit qu'il n'est de protection qu'en Dieu, le Vrai : là, chacun, qu'il soit croyant ou dénégateur, revient à Lui et se soumet, à la vue du châtiment : alors, constatant Notre rigueur, ils dirent : «Nous croyons en Dieu l'Unique. Nous abjurons ce que nous Lui associons.» ; Pharaon les poursuivit avec ses armées, dans l'impudence et l'agression, jusqu'à ce que le rattrapât la noyade. Alors il dit : «Je crois qu'il n'est d'autre dieu que Celui en qui croient les Fils d'Israël. Moi je suis de Ceux-qui-se-soumettent.» Le seg. le Meilleur quant aux fins : les actions bonnes faites en vue de Dieu seront récompensées d'une bonne fin.

﴿وَٱضْرِبْ لَهُم مَّثَلَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا كَمَآءٍ أَنزَلْنَٰهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ فَٱخْتَلَطَ بِهِۦ نَبَاتُ ٱلْأَرْضِ فَأَصْبَحَ هَشِيمًا تَذْرُوهُ

ٱلرِّيَٰحُ ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ مُّقْتَدِرًا ﴿٤٥﴾ ٱلْمَالُ وَٱلْبَنُونَ زِينَةُ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۖ وَٱلْبَٰقِيَٰتُ ٱلصَّٰلِحَٰتُ خَيْرٌ عِندَ رَبِّكَ

ثَوَابًا وَخَيْرٌ أَمَلًا ﴿٤٦﴾﴾

— Use encore à leur intention, d'uns semblance de la vie d'ici-bas : telle une eau que Nous avons fait descendre du ciel, et dont s'enchevêtrent les plantes de la terre, pour devenir un chaume que vanneront les vents. — Dieu est omnipotent (45) Biens et enfants ne sont que parure de la vie d'ici-bas. Les perdurables et les salutaires valent mieux auprès de ton Maître pour la rétribution, mieux pour l'espérance (46)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) de donner aux hommes un exemple de la vie d'ici-bas, lequel est toujours périssable, éphémère. Tel l'exemple de la pluie qui tombe du ciel, arrose les plantes, les fait pousser de sorte qu'elles se parent de feuilles, de fleurs, puis tout cela devient sec, éparpillé par les vents. En tout ceci il faut méditer. Dieu est capable de tout, Il est l'Omnipotent : Semblance de la vie d'ici-bas : ce n'est qu'une eau que Nous faisons tomber du ciel ; par elle s'enchevêtrent les plantes de la terre : de quoi nourrir hommes et troupeaux ; Sachez que la vie d'ici-bas n'est que jeu, frivolité, parure, rivalité d'orgueil entre vous, joutes sur la quantité de bien ou le nombre d'enfants. À la semblance d'une ondée : la végétation qu'elle fait naître charme les dénégateurs. Le seg. Biens et enfants ne sont que parure de la vie d'ici-bas est synonyme de : Comme il a été paré aux yeux des humains l'amour des objets de désirs : les femmes, les fils, les monceaux qu'on amoncelle d'or et d'argent ; Vos biens, vos enfants ne sont que tentation. — C'est auprès de Dieu que réside le salaire insigne. L'adoration vouée à Dieu est mieux que de se consacrer exclusivement aux biens et aux enfants, c'est pourquoi il est dit ensuite Les perdurables et les salutaires valent mieux auprès de ton Maître pour la rétribution, mieux pour l'espérance.

Les perdurables et les salutaires : les cinq prières (Ibn Abbâs, Sa'id b. Jubayr, et d'autres) ; transcendance à Dieu!, louange à Dieu!, il n'y a de dieu que Dieu!, Dieu est Grand! (Ibn Abbâs encore) ; il n'est de dieu que Dieu!, transcendance à Dieu!, louange à Dieu!, Dieu est Grand!, il n'y a de capacité et de force que par Dieu, le Très-Haut, le Sublime! (Uthmân b. Affân) ; les perdurables et salutaires sont toutes les actions bonnes.

﴿ وَيَوْمَ نُسَيِّرُ ٱلْجِبَالَ وَتَرَى ٱلْأَرْضَ بَارِزَةً وَحَشَرْنَٰهُمْ فَلَمْ نُغَادِرْ مِنْهُمْ أَحَدًا ﴿٤٧﴾ وَعُرِضُوا۟ عَلَىٰ رَبِّكَ صَفًّا لَّقَدْ جِئْتُمُونَا
كَمَا خَلَقْنَٰكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍۭ ۚ بَلْ زَعَمْتُمْ أَلَّن نَّجْعَلَ لَكُم مَّوْعِدًا ﴿٤٨﴾ وَوُضِعَ ٱلْكِتَٰبُ فَتَرَى ٱلْمُجْرِمِينَ مُشْفِقِينَ مِمَّا فِيهِ
وَيَقُولُونَ يَٰوَيْلَتَنَا مَالِ هَٰذَا ٱلْكِتَٰبِ لَا يُغَادِرُ صَغِيرَةً وَلَا كَبِيرَةً إِلَّآ أَحْصَىٰهَا ۚ وَوَجَدُوا۟ مَا عَمِلُوا۟ حَاضِرًا ۗ وَلَا
يَظْلِمُ رَبُّكَ أَحَدًا ﴿٤٩﴾ ﴾

— Au Jour où Nous mettrons les montagnes en marche, où tu verras la terre à découvert, où Nous aurons rassemblés (les morts) sans en laisser aucun (47) où ils seront en rangs présentés à ton Maître : «Vous voici revenus tels qu'une première fois Nous vous avons créés. Mais non! vous présumiez que Nous ne vous fixerions pas de moment!» (48) Déposé sera le registre. Tu verras les criminels, bouleversés de ce qu'il contient, dire :

«Malheur à nous! Pourquoi ce registre ne passe-t-il faute grave ni vénielle sans la prendre en compte ?» Ils trouveront en effet présentes leurs actions. — Ton Maître n'est inique envers personne... (49)

Dieu informe de ce qu'il en sera au Jour de la résurrection. Ce jour-là venu, Dieu fera disparaître les élévations et toutes les crevasses, de telle sorte que la terre sera plate, bien nivelée : au Jour où le ciel roulera d'un roulis, où les montagnes marcheront leur marche ; On t'interroge sur les montagnes. Dis : «Mon Maître les dispersera en poussière... Ce jour-là où tu verras la terre à découvert, il n'y aura pour personne ni repère ni endroit où se cacher. Le seg. où Nous aurons rassemblés (les morts) sans en laisser aucun : tout le monde sera ressemblé, du premier des humains jusqu'au dernier : Dis : «Les premiers comme les derniers vraiment sont poussés au rendez-vous d'un Jour connu d'avance ; En quoi réside un signe pour quiconque redoute le châtiment de la vie dernière. C'est là un Jour d'attroupement pour les humains, un Jour de témoignage. Le seg. Vous voici revenus tels qu'une première fois Nous vous avons créés est une vitupération adressée aux dénégateurs qui ne croyaient pas au moment de la résurrection, un blâme devant l'ensemble des témoins. C'est pourquoi il leur sera dit Mais non! vous présumiez que Nous ne vous fixerions pas de moment! Le seg. Ils trouveront en effet présentes leurs actions : ils trouveront devant eux leurs actions bonnes et leurs actions mauvaises : Le jour où chaque âme trouvera étalé ce qu'elle aura fait de bien comme de mal ; en ce Jour où l'homme reçoit l'annonce de ce qu'il a soit avancé soit ajourné.

Le seg. Ton Maître n'est inique envers personne : Dieu jugera les hommes selon leurs actions, sans léser personne. Dieu pardonnera, accordera Sa miséricorde, passera sur des fautes, et Il châtiera qui Il veut selon Sa sagesse, Sa justice ; Il remplira le Feu de dénégateurs et de désobéissants, puis fera sortir ces derniers seulement. C'est Lui le Juge qui ne lèse ni n'est inique : Dieu ne lèse pas du poids d'un atome. Si c'est une belle action, Il la démultiplie ; Et Nous dresserons les justes balances pour le Jour de la résurrection. Nulle âme ne sera lésée en rien.

﴿ وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِـَٔادَمَ فَسَجَدُوٓا۟ إِلَّآ إِبْلِيسَ كَانَ مِنَ ٱلْجِنِّ فَفَسَقَ عَنْ أَمْرِ رَبِّهِۦٓ ۗ أَفَتَتَّخِذُونَهُۥ وَذُرِّيَّتَهُۥٓ
أَوْلِيَآءَ مِن دُونِى وَهُمْ لَكُمْ عَدُوٌۢ ۖ بِئْسَ لِلظَّٰلِمِينَ بَدَلًا ﴿٥٠﴾ ﴾

— Lors Nous dîmes aux anges : «Prosternez-vous devant Adam.» Tous se prosternèrent, à l'exception d'Iblîs (c'était l'un des djinns) : par scélératesse il désobéit à l'ordre de son Maître. Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme protecteurs au lieu de Moi, quand ils vous sont ennemis ? — Funeste substitution pour les iniques! (50)

Dieu avertit les Fils d'Adam de l'attitude de Satan envers eux et leur père, tout en blâmant ceux qui suivent Satan, désobéissent à Son ordre. Le seg. Lors Nous dîmes aux anges : «Prosternez-vous devant Adam.» : voir dans l'exégèse de la S. 2. Quant à la prosternation demandée, c'est une prosternation de considération. Ailleurs il est dit Lors ton Maître dit aux anges : «Je suis en train

de créer un humain avec de l'argile, quand Je l'aurai rendu complet, lui aurai insufflé de Mon souffle, tombez devant lui prosternés.»

Le seg. Tous se prosternèrent, à l'exception d'Iblîs (c'était l'un des djinns) : Satan avait été trahi par son origine (il est de feu) : «Je vaux mieux que lui Tu m'as créé de feu, et lui d'argile.» Le seg. Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme protecteurs au lieu de Moi, quand ils vous sont ennemis ? est une vitupération à l'adresse des humains qui suivent et obéissent à Satan. Le seg. Funeste substitution pour les iniques! est synonyme des seg. cités, après la mention, dans la S. 36, de ce qu'il en sera des destinées des bienheureux et des malheureux : mais : «Soyez à part en ce Jour, ô coupables... Alors vous ne raisonniez pas ?

﴿ ۞ مَّآ أَشۡهَدتُّهُمۡ خَلۡقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ وَلَا خَلۡقَ أَنفُسِهِمۡ وَمَا كُنتُ مُتَّخِذَ ٱلۡمُضِلِّينَ عَضُدٗا ﴿٥١﴾ ﴾

— Je ne les pris point comme témoins de la création des cieux et de la terre, et non plus qu'à leur propre création. Je n'allais pas m'appuyer au bras des corrupteurs! (51)

Ceux-là que vous prenez comme protecteurs au lieu de Dieu sont des serviteurs comme vous. Ils ne possèdent rien. Dieu ne les a pas fait assister à la création des cieux et de la terre, ils n'existaient même pas pendant cette création. Donc, Dieu est le Créateur qui n'a ni associé, ni ministre, ni conseiller, ni assistant : Dis : «Invoquez donc ceux qu'en place de Dieu vous présumez. Ils n'ont pouvoir au ciel pas le poids d'un œuf de fourmi, non plus que sur la terre. Pas plus sur celle-ci qu'en celui-là ils n'ont d'association.

﴿ وَيَوۡمَ يَقُولُ نَادُواْ شُرَكَآءِيَ ٱلَّذِينَ زَعَمۡتُمۡ فَدَعَوۡهُمۡ فَلَمۡ يَسۡتَجِيبُواْ لَهُمۡ وَجَعَلۡنَا بَيۡنَهُم مَّوۡبِقٗا ﴿٥٢﴾ وَرَءَا ٱلۡمُجۡرِمُونَ ٱلنَّارَ فَظَنُّوٓاْ أَنَّهُم مُّوَاقِعُوهَا وَلَمۡ يَجِدُواْ عَنۡهَا مَصۡرِفٗا ﴿٥٣﴾ ﴾

... En ce Jour où Il dira : «Appelez Mes associés, ou que vous présumiez tels.» Eux de les appeler, et les autres de ne pas répondre : entre les uns et les autres Nous aurons ouvert un abîme (52) Les criminels verront le Feu : ils penseront y tomber, et n'en trouveront pas d'échappatoire... (53)

Dieu informe sur ce qu'Il dira aux associants, le Jour de la résurrection venu. Il leur dira ceci par vitupération, devant les témoins. Cette parole divine est synonyme de : Nous ne voyons plus avec vous les intercesseurs que vous supposiez avoir associés. La rupture entre eux et vous est consommée ; loin de vous s'en va se perdre cela que vous supposiez ; et il est dit : «Appelez vos associés.» Ils les appellent, mais les autres ne leur répondent pas ; Comment s'égarer plus gravement que d'invoquer, hors Dieu, qui ne peut vous répondre... ? ; Ils se donnent en place de Dieu des dieux, pour s'en renforcer. Non pas! ceux-ci renieront leur adoration et leur porteront contradiction.

Le seg. entre les uns et les autres Nous aurons ouvert un abîme : les associants ne trouveront pas d'issue leur permettant de rejoindre leurs dieux, à cause de l'empêchement dressé par Dieu : Soyez à part en ce Jour, ô coupables ; Au Jour où Nous les rassemblerons en totalité, Nous dirons aux

associants : «Prenez votre place, vous et vos associés.», tout en les mettant à part les uns des autres. Quand les hôtes du Feu verront le Feu de leurs propres yeux, ils s'assureront bien que leur entrée sera irréversible : ils commenceront à sentir alors l'épouvante les tenailler avant même d'y entrer.

﴿وَلَقَدْ صَرَّفْنَا فِي هَٰذَا الْقُرْآنِ لِلنَّاسِ مِن كُلِّ مَثَلٍ ۚ وَكَانَ الْإِنسَانُ أَكْثَرَ شَيْءٍ جَدَلًا ﴿٥٤﴾﴾

Ainsi avons-Nous dans ce Coran modulé de toute semblance à l'intention de l'homme. Mais l'homme est de toute chose la plus disputeuse (54)

Dans ce Coran Dieu explicite, articule, éclaircit aux hommes, pour qu'ils ne s'égarent pas, ne dévient pas de la voie de rectitude. En dépit de tout cela, les hommes restent contestataires de la Vérité, à l'exception de ceux que Dieu guide.

﴿وَمَا مَنَعَ النَّاسَ أَن يُؤْمِنُوا إِذْ جَاءَهُمُ الْهُدَىٰ وَيَسْتَغْفِرُوا رَبَّهُمْ إِلَّا أَن تَأْتِيَهُمْ سُنَّةُ الْأَوَّلِينَ أَوْ يَأْتِيَهُمُ الْعَذَابُ قُبُلًا ﴿٥٥﴾ وَمَا نُرْسِلُ الْمُرْسَلِينَ إِلَّا مُبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ ۚ وَيُجَادِلُ الَّذِينَ كَفَرُوا بِالْبَاطِلِ لِيُدْحِضُوا بِهِ الْحَقَّ ۖ وَاتَّخَذُوا آيَاتِي وَمَا أُنذِرُوا هُزُوًا ﴿٥٦﴾﴾

Ce qui empêche les gens de croire, une fois venue à eux la guidance, et d'implorer le pardon de leur Maître, c'est seulement (l'idée) que leur vienne le sort fatal des Anciens, ou que leur vienne de face le châtiment (55) Or Nous n'envoyons les envoyés que pour porter la bonne nouvelle et l'alarme. Mais les dénégateurs discutent en s'aidant du faux, s'efforçant de faire par lui glisser le Vrai, ou tournent Mes signes et l'alarme qui leur est donnée en dérision... (56)

Dieu informe sur la rébellion des dénégateurs depuis bien longtemps. Ces derniers démentent toujours le Vrai, qui est pourtant manifeste avec les signes et les preuves évidentes. Bien plus, pour croire, ils exigent la venue sur eux du châtiment promis : fais donc tomber sur nous des pans du ciel, si tu es véridique ; Amène-nous donc le châtiment de Dieu, si tu es tellement véridique ; Notre Dieu, si c'est bien là une vérité venant de Toi, eh bien! fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel, ou envoie sur nous un châtiment douloureux. Le seg. c'est seulement (l'idée) que leur vienne le sort fatal des Anciens, ou que leur vienne de face le châtiment : c'est seulement l'attente de l'arrivée brusque du châtiment, dans l'indifférence, ou de l'arrivée manifeste du châtiment devant leurs yeux. Le seg. Or Nous n'envoyons les envoyés que pour porter la bonne nouvelle et l'alarme : les envoyés portent la bonne nouvelle à ceux qui croient, et donnent l'alarme à ceux qui dénient. Le seg. Mais les dénégateurs discutent en s'aidant du faux, s'efforçant de faire par lui glisser le Vrai : les dénégateurs essayent (toujours) d'affaiblir le Vrai par le faux.

﴿وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّن ذُكِّرَ بِآيَاتِ رَبِّهِ فَأَعْرَضَ عَنْهَا وَنَسِيَ مَا قَدَّمَتْ يَدَاهُ ۚ إِنَّا جَعَلْنَا عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ أَكِنَّةً أَن يَفْقَهُوهُ وَفِي آذَانِهِمْ وَقْرًا ۖ وَإِن تَدْعُهُمْ إِلَى الْهُدَىٰ فَلَن يَهْتَدُوا إِذًا أَبَدًا ﴿٥٧﴾ وَرَبُّكَ الْغَفُورُ ذُو الرَّحْمَةِ ۖ لَوْ يُؤَاخِذُهُم بِمَا

كَسَبُوا۟ لَعَجَّلَ لَهُمُ ٱلْعَذَابَ ۚ بَل لَّهُم مَّوْعِدٌ لَّن يَجِدُوا۟ مِن دُونِهِۦ مَوْئِلًا ﴿٥٨﴾ وَتِلْكَ ٱلْقُرَىٰٓ أَهْلَكْنَٰهُمْ لَمَّا ظَلَمُوا۟ وَجَعَلْنَا لِمَهْلِكِهِم مَّوْعِدًا ﴿٥٩﴾

Qui donc est plus inique que celui qui, ayant reçu le rappel des signes de son Maître, s'en détourne et oublie ce qu'ont avancé ses propres mains! Nous avons mis des taies sur leur cœur pour les empêcher de comprendre, bouché leurs oreilles : tu peux bien les appeler à la guidance, jamais en conséquence ils ne sauront se guider (57) Ton Maître, le Tout pardon, le Détenteur de miséricorde, s'Il leur imputait ce qu'ils ont eux-mêmes acquis, hâterait sur eux le châtiment. Mais il leur est déjà fixé une assignation à quoi ils ne pourront se soustraire (58) Les cités que Nous avons détruites, quand elles eurent commis l'iniquité, Nous avions fixé une assignation à leur destruction... (59)

Il n'y a pas de serviteurs plus iniques que ceux qui, après avoir reçu le rappel des signes de Dieu, se détournent du Vrai, ne l'entendent pas, n'y accordent même pas de l'importance, oublient même aussi leurs infâmes actions qu'ils commettent. Le seg. (Nous avons) bouché leurs oreilles : Dieu leur a appliqué un surdité morale de sorte à leur empêcher l'accès à la voie de rectitude. Le seg. Ton Maître, le Tout pardon, le Détenteur de miséricorde, s'Il leur imputait ce qu'ils ont eux-mêmes acquis, hâterait sur eux le châtiment est synonyme de : Si Dieu imputait aux humains ce qu'ils s'acquièrent, Il n'épargnerait nul animal sur le dos de la terre ; Et pourtant ton Maître est plein d'indulgence pour les hommes, malgré leur iniquité. — Ton Maître est (aussi) rude en Sa punition. Le seg. Les cités que Nous avons détruites, quand elles eurent commis l'iniquité : ces cités-là ont été détruites à cause de leur dénégation, de leur entêtement. Le seg. Nous avions fixé une assignation à leur destruction... : Nous avons déterminé le moment de leur destruction. Alors, vous les associants, prenez garde au danger qui pourrait bien vous atteindre, car vous avez démenti Mon Envoyé, ayez donc crainte de Mon avertissement, de Ma punition.

وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِفَتَىٰهُ لَآ أَبْرَحُ حَتَّىٰٓ أَبْلُغَ مَجْمَعَ ٱلْبَحْرَيْنِ أَوْ أَمْضِىَ حُقُبًا ﴿٦٠﴾ فَلَمَّا بَلَغَا مَجْمَعَ بَيْنِهِمَا نَسِيَا حُوتَهُمَا فَٱتَّخَذَ سَبِيلَهُۥ فِى ٱلْبَحْرِ سَرَبًا ﴿٦١﴾ فَلَمَّا جَاوَزَا قَالَ لِفَتَىٰهُ ءَاتِنَا غَدَآءَنَا لَقَدْ لَقِينَا مِن سَفَرِنَا هَٰذَا نَصَبًا ﴿٦٢﴾ قَالَ أَرَءَيْتَ إِذْ أَوَيْنَآ إِلَى ٱلصَّخْرَةِ فَإِنِّى نَسِيتُ ٱلْحُوتَ وَمَآ أَنسَىٰنِيهُ إِلَّا ٱلشَّيْطَٰنُ أَنْ أَذْكُرَهُۥ ۚ وَٱتَّخَذَ سَبِيلَهُۥ فِى ٱلْبَحْرِ عَجَبًا ﴿٦٣﴾ قَالَ ذَٰلِكَ مَا كُنَّا نَبْغِ ۚ فَٱرْتَدَّا عَلَىٰٓ ءَاثَارِهِمَا قَصَصًا ﴿٦٤﴾ فَوَجَدَا عَبْدًا مِّنْ عِبَادِنَآ ءَاتَيْنَٰهُ رَحْمَةً مِّنْ عِندِنَا وَعَلَّمْنَٰهُ مِن لَّدُنَّا عِلْمًا ﴿٦٥﴾

— Lors Moïse dit à son disciple : «Je n'aurai de cesse que je n'atteigne la jonction des deux mers, sans quoi j'irais indéfiniment.» (60) Quand ils eurent atteint la jonction, ils oublièrent le poisson qui, se coulant,

retrouva son chemin dans la mer (61) Après avoir été plus outre, Moïse dit à son jeune compagnon : «Donne-nous notre déjeuner : ce voyage nous aura durement éprouvés.» (62) Mais l'autre dit : «Vois-tu ? Quand nous nous sommes abrités sous la roche, moi j'ai oublié le poisson. Il n'y a que Satan pour m'avoir fait oublier de t'en parler. Le poisson a retrouvé son chemin dans la mer, quel prodige!» (63) Moïse dit : «De cela même nous étions en quête.» Ils retournèrent sur leurs pas à la trace (64) Ils trouvèrent un adorateur d'entre les Miens que Nous avons gratifié d'une miséricorde de Notre part et instruit d'une Science de Notre part (65)

La raison du dernier propos de Moïse (s) à son jeune compagnon (Yuchu' b. Nûn) est le propos dit à Moïse (s) : «Il y a à la jonction des deux mers un adorateur de Dieu, qui détient une science très vaste, plus vaste que la tienne.» C'est pour cela que Moïse (s) avait aimé faire ce voyage, pour faire la connaissance de cet adorateur exceptionnel. Les deux mers dont il s'agit sont : la mer de Perse qui part de l'est et la mer des Byzantins qui part de l'ouest (Qatâda) ; la jonction des deux mers est celle se trouvant à Tanger, à l'extrémité du Maghreb (Muhammad b. Ka'b). Le seg. Quand ils eurent atteint la jonction, ils oublièrent le poisson : l'indice du poisson était important, car Moïse (s) reçut auparavant l'ordre d'emporter un poisson, et là où il le perdrait, il trouverait l'adorateur qu'il cherchait. Tous deux, Moïse (s) et son compagnon, avaient effectivement pris la route. Et quand ils atteignirent la jonction ils marquèrent un arrêt pour se reposer. Après quoi, Yuchu' (s) se réveilla, et le poisson qui se trouvait dans un récipient tomba dans l'eau (le poisson qui, se glissant, retrouva son chemin dans la mer). Le seg. Après avoir été plus outre : après avoir dépassé de beaucoup l'endroit où ils oublièrent le poisson. Le seg. ce voyage nous aura durement éprouvés : l'étape traversée à partir de l'endroit où ils oublièrent le poisson les a éprouvés. Quand Moïse et son compagnon retournèrent à l'endroit, ils retrouvèrent l'adorateur. C'était al-Khadir (s).

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : Une fois, Moïse se leva pour prêcher aux Fils d'Israël. on l'interrogea alors : «Qui est le plus savant des gens ? — Moi, répondit-il.» Dieu lui reprocha donc cette réponse qui ne reporte pas le savoir à Lui. Puis Il lui révéla ceci : «Il y a au confluent des deux eaux un homme parmi Nos hommes qui est plus savant que toi. — Ô Maître! implora Moïse, comment le rencontrer ? — Prends avec toi un poisson, que tu mettras dans un panier! lui expliqua-t-on, et une fois ce poisson perdu tu trouveras l'homme.» En effet, Moïse prit un poisson dans un panier et partit avec son jeune compagnon Yuch' b. Nûn. À leur arrivée à un rocher, ils s'allongèrent, pour s'endormir ensuite. Le poisson se faufila du panier, puis tomba dans la mer où il prit sa course. Dieu arrêta le cours d'eau autour du poisson, de sorte à former une espèce de lucarne. Quand Moïse se réveilla, son compagnon oublia de le mettre au courant de ce qui s'était passé. Tous deux continuèrent donc le chemin pendant le reste de la journée et la nuit aussi. Le lendemain matin, Moïse dit à son jeune compagnon : «Donne-nous notre déjeuner : ce voyage nous aura durement éprouvés.» Or, Moïse n'avait pas senti la fatigue que lorsqu'il dépassa l'endroit

déjà fixé par Dieu. Le compagnon dit alors : «Vois-tu ? Quand nous nous sommes abrités sous la roche, moi j'ai oublié le poisson. Il n'y a que Satan pour m'avoir fait oublier de t'en parler. Le poisson a retrouvé son chemin dans la mer, quel prodige!» (Ce fut une issue pour le poisson mais un prodige pour Moïse et son compagnon). Moïse dit : «De cela même nous étions en quête.» Ils retournèrent sur leurs pas à la trace. Sur ce donc, ils rebroussèrent chemin, et une fois près du rocher, ils virent un homme enveloppé dans un vêtement. Moïse lança le *salâm*. «Comment! demanda al-Khadhir. Est-ce possible que le *salâm* soit en usage dans ton pays ? — Je suis Moïse. — Moïse des Fils d'Israël ? — Oui, dit Moïse, je viens à toi pour que tu m'enseignes de l'enseignement de la voie droite que tu as reçu. — Avec moi tu ne pourras faire preuve d'assez de patience, ô Moïse! dit al-Khadhir. J'ai une partie de la science de Dieu que tu ne connais pas, et toi tu as une science qu'Il t'a enseignée et que je ne connais pas. — Tu me trouveras patient, si Dieu veut. Je ne te désobéirai en rien, dit Moïse. — Alors, si tu me suis, ne me questionne sur rien, jusqu'à ce que je fasse naître pour toi une occasion de Rappel, dit al-Khadhir.» Sur ce, ils prirent le chemin de la côte. Un bateau passant devant eux, ils demandèrent à ses occupants de les prendre avec eux. On reconnut al-Khadhir : c'est pourquoi on accepta de les embarquer gratuitement. Une fois à bord, Moïse fut surpris de voir al-Khadhir en train d'enlever à coups de hache des planches du navire. «Ces gens nous ont embarqués gratuitement, lui dit-il, et te voilà en train de saborder le navire pour noyer ses occupants! Tu as commis une énormité. — Ne t'avais-je pas prévenu qu'avec moi tu n'aurais patience ? répliqua al-Khadhir. — Ne me tiens pas rigueur d'avoir oublié. Oh! n'accable pas mon sort à force de rigueur!» Ce fut le premier oubli de la part de Moïse.

Alors, un oiseau vint se poser sur le bord du bateau et piqua son bec une ou deux fois dans la mer : «Ô Moïse, dit al-Khadhir, ta science et la mienne n'ont été prises de la science de Dieu que comme la goutte que cet oiseau vient de puiser de la mer.» Ensuite, ils quittèrent le navire. Au cours de leur marche le long du rivage, al-Khadhir vit un enfant en train de jouer avec d'autres enfants. Il mit la main sur la tête de l'enfant et la lui arracha. «Tu as tué une âme innocente sans qu'elle ait tué une âme! Tu as commis une horreur! dit Moïse. — Ne t'avais-je pas prévenu qu'avec moi tu n'aurais patience ? répliqua al-Khadhir. (Cela est plus grave que le premier oubli). — Si désormais je t'interroge sur quoi que ce soit, ne me garde plus comme compagnon. Je t'en aurai moi-même fourni l'excuse.» Ils reprirent leur chemin, et une fois dans un village ils demandèrent à ses habitants quelque chose à manger. Mais on leur refusa l'hospitalité. Puis, ayant tous deux vu un mur qui menaçait de s'écrouler, al-Khadhir le redressa. Moïse dit : «Ce sont des gens qui ont refusé de nous donner et de nous accorder l'hospitalité... Que n'as-tu consenti à prendre pour ce travail un salaire ? — Ceci marque notre séparation. Mais que je t'informe du sens caché d'actions pour toi insupportables, dit al-Khadhir.» Nous aurions

aimé, a alors dit l'Envoyé (ç), que Moïse eût la patience d'attendre, de sorte que Dieu nous aurait raconté encore de leur histoire à eux deux.

﴿قَالَ لَهُۥ مُوسَىٰ هَلْ أَتَّبِعُكَ عَلَىٰٓ أَن تُعَلِّمَنِ مِمَّا عُلِّمْتَ رُشْدًا ﴿٦٦﴾ قَالَ إِنَّكَ لَن تَسْتَطِيعَ مَعِىَ صَبْرًا ﴿٦٧﴾ وَكَيْفَ تَصْبِرُ عَلَىٰ مَا لَمْ تُحِطْ بِهِۦ خُبْرًا ﴿٦٨﴾ قَالَ سَتَجِدُنِىٓ إِن شَآءَ ٱللَّهُ صَابِرًا وَلَآ أَعْصِى لَكَ أَمْرًا ﴿٦٩﴾ قَالَ فَإِنِ ٱتَّبَعْتَنِى فَلَا تَسْـَٔلْنِى عَن شَىْءٍ حَتَّىٰٓ أُحْدِثَ لَكَ مِنْهُ ذِكْرًا ﴿٧٠﴾﴾

Moïse lui dit : «Te suivrai-je, à charge que tu m'instruises d'une part de ce dont tu fus instruit à la voie droite ?» (66) L'autre dit : «Avec moi tu ne pourras faire preuve d'assez de patience (67) Comment, du reste, en aurais-tu sur des choses dont tu n'embrasses pas entièrement la connaissance ?» (68) Moïse dit : «Tu me trouveras patient, si Dieu veut. Je ne te désobéirai en rien.» (69) L'autre dit : «Alors, si tu me suis, ne me questionne sur rien, jusqu'à ce que je fasse naître pour toi une occasion de Rappel.» (70)

Dieu informe sur l'échange de propos qui eut lieu entre Moïse (s) et le savant doté d'un savoir singulier. Ainsi donc, Moïse (s) a demandé aimablement à al-Khadir de l'accompagner, afin de s'instruire. Ainsi devra être la demande de l'élève au maître. Le seg. Avec moi tu ne pourras faire preuve d'assez de patience : Moïse, en ma compagnie, tu ne pourras pas résister à ce que je ferai comme actions contradictoires avec ta Loi. Parce que j'ai un savoir qui m'est venu à moi seul de la part de Dieu. Chacun de nous deux est donc chargé séparément de choses venues de Dieu. Alors tu ne pourras pas patienter avec moi. Le seg. Comment, du reste, en aurais-tu sur des choses dont tu n'embrasses pas entièrement la connaissance ? : Je sais que tu n'accepteras pas de moi ce pour quoi tu es excusé. La sagesse, ainsi que son utilité, tu n'en as pas connaissance comme moi. Le seg. Tu me trouveras patient, si Dieu veut. Je ne te désobéirai en rien : Je serai sûrement patient devant les actions que tu feras, et je ne te contrarierai pas. Le seg. L'autre dit : «Alors, si tu me suis, ne me questionne sur rien, jusqu'à ce que je fasse naître pour toi une occasion de Rappel : ne prends pas l'initiative de demander quoi que ce soit avant que je ne te parle de la chose (qui t'intrigue).

Ibn Abbâs : Moïse (s) demanda à son Maître : «Ô Maître! quel est pour Toi le plus aimé de Tes adorateurs ? — Celui qui Me cite et ne M'oublie pas, dit Dieu… — Ô Maître! quel est le plus savant de Tes adorateurs ? — Celui qui désire (ajouter) le savoir des gens à son savoir, dans l'espoir d'atteindre un mot qui le guide à une guidance ou le fait écarter d'une ruine. — Ô Maître! y a-t-il sur Ta terre quelqu'un plus savant que moi ? — Oui. — Qui est-ce ? — C'est al-Khadir. — Et où le trouverai-je ? — Sur le rivage, près du rocher où le poisson s'échappera, dit Dieu.» Alors Moïse (s) s'en alla à la recherche d'al-Khadir (s). Tout se passa comme Dieu l'avait dit. Près du rocher donc, chacun salua l'autre, puis Moïse (s) dit : «J'aimerais bien t'accompagner. — Tu ne pourras pas supporter ma compagnie, dit al-Khadir. — (Mais) si. — Si tu

m'accompagnes, ne me questionne sur rien, jusqu'à ce que je fasse naître pour toi une occasion de Rappel, dit al-Khadir.» Après quoi ils prirent la mer jusqu'à la jonction des deux mers. Sur la terre il n'y avait pas autant d'eau comme à cet endroit-là. Alors Dieu envoya une hirondelle qui se mit à se désaltérer avec son bec. «D'après toi, combien cette hirondelle a-t-elle bu d'eau ? dit Moïse. — Ô Moïse, ton savoir et le mien ne sont, par rapport à celui de Dieu, que comme la mesure d'eau prise par cette hirondelle.» Moïse s'était dit qu'il n'y avait pas plus savant que lui ; c'est (peut-être) pour cela qu'il avait reçu ordre d'aller trouver à al-Khadir.

﴿ فَٱنطَلَقَا حَتَّىٰٓ إِذَا رَكِبَا فِى ٱلسَّفِينَةِ خَرَقَهَا ۖ قَالَ أَخَرَقْتَهَا لِتُغْرِقَ أَهْلَهَا لَقَدْ جِئْتَ شَيْـًٔا إِمْرًا ﴿٧١﴾ قَالَ أَلَمْ أَقُلْ
إِنَّكَ لَن تَسْتَطِيعَ مَعِىَ صَبْرًا ﴿٧٢﴾ قَالَ لَا تُؤَاخِذْنِى بِمَا نَسِيتُ وَلَا تُرْهِقْنِى مِنْ أَمْرِى عُسْرًا ﴿٧٣﴾ ﴾

Tous deux s'en furent donc jusqu'à ce qu'ils montassent sur un navire, que l'autre saborda. Moïse dit : «Le saborder! de sorte qu'en périssent les passagers ? Tu as commis une énormité.» (71) Il répondit : «Ne t'avais-je pas prévenu qu'avec moi tu n'aurais patience ?» (72) Moïse dit : «Ne me tiens pas rigueur d'avoir oublié. Oh! n'accable pas mon sort à force de rigueur!» (73)

Dieu informe que Moïse (s) et son compagnon al-Khadir (s) sont partis ensemble, après que Moïse avait accepté la condition. Sur le navire, en pleine mer, al-Khadir entreprit le sabordage de l'embarcation, en enlevant une planche puis en la replaçant mollement. Moïse ne put se retenir et dit en signe de réprobation : «Le saborder! de sorte qu'en périssent les passagers ? Tu as commis une énormité.» Sur ce, al-Khadir rappela Moïse : «Ne t'avais-je pas prévenu qu'avec moi tu n'aurais patience ?», ce qui signifie : «Cette action, je l'ai faite intentionnellement. Et pourtant nous avons convenu que tu ne désapprouverais pas ce que je ferais. Car à propos de cela tu n'as reçu aucune information. En cette action il y a un bien inconnu de toi.» La réponse de Moïse fut une excuse. À ce sujet, le Prophète (ç) a dit : «Moïse (s) a commis la première par oubli.»

﴿ فَٱنطَلَقَا حَتَّىٰٓ إِذَا لَقِيَا غُلَٰمًا فَقَتَلَهُۥ قَالَ أَقَتَلْتَ نَفْسًا زَكِيَّةًۢ بِغَيْرِ نَفْسٍ لَّقَدْ جِئْتَ شَيْـًٔا نُّكْرًا ﴿٧٤﴾ ﴾ قَالَ أَلَمْ أَقُل لَّكَ
إِنَّكَ لَن تَسْتَطِيعَ مَعِىَ صَبْرًا ﴿٧٥﴾ قَالَ إِن سَأَلْتُكَ عَن شَىْءٍۭ بَعْدَهَا فَلَا تُصَٰحِبْنِى ۖ قَدْ بَلَغْتَ مِن لَّدُنِّى عُذْرًا ﴿٧٦﴾ ﴾

Tous deux s'en furent donc jusqu'à ce qu'ils avisassent un jeune homme, que l'autre tua. Moïse dit : «Tu as tué une âme innocente sans qu'elle ait tué une âme! Tu as commis une horreur!» (74) L'autre répondit : «Ne t'avais-je pas prévenu qu'avec moi tu n'aurais patience ?» (75) Moïse dit : «Si désormais je t'interroge sur quoi que ce soit, ne me garde plus comme compagnon. Je t'en aurai moi-même fourni l'excuse.» (76)

Tous deux s'en allèrent donc, et quand ils rencontrèrent un jeune homme, al-Khadir fit vite de le tuer. Selon les récits, le jeune homme était en train de jouer avec des jeunes de son âge, dans les rues de la cité, où arrivèrent Moïse et al-

Khadir. C'était le plus élégant et le plus beau des jeunes hommes. Mais al-Khadir le tua. Alors Moïse désapprouva plus que la première fois : «Tu as tué une âme innocente sans qu'elle ait tué une âme! Tu as commis une horreur!», autrement dit : «Quoi! tu tues une âme mineure, petite, qui n'a pas encore fait de péché! tu la tues sans raison!» Sur ce, al-Khadir lui rappela la condition de l'accord. C'est pourquoi Moïse dit : «Si désormais je t'interroge sur quoi que ce soit, ne me garde plus comme compagnon. Je t'en aurai moi-même fourni l'excuse.»

Ibn Abbâs : Quand le Prophète (ç) cite quelqu'un et qu'il fait des invocations en sa faveur, il commence par sa personne. Un jour, il a dit : «Miséricorde sur nous et sur Moïse. S'il était resté avec son compagnon, il aurait vu des choses extraordinaires. Mais il avait dit : «Si désormais je t'interroge sur quoi que ce soit, ne me garde plus comme compagnon. Je t'en aurai moi-même fourni l'excuse.»

﴿فَٱنطَلَقَا حَتَّىٰٓ إِذَآ أَتَيَآ أَهۡلَ قَرۡيَةٍ ٱسۡتَطۡعَمَآ أَهۡلَهَا فَأَبَوۡاْ أَن يُضَيِّفُوهُمَا فَوَجَدَا فِيهَا جِدَارٗا يُرِيدُ أَن يَنقَضَّ فَأَقَامَهُۥۖ قَالَ لَوۡ شِئۡتَ لَتَخَذۡتَ عَلَيۡهِ أَجۡرٗا ٧٧ قَالَ هَٰذَا فِرَاقُ بَيۡنِي وَبَيۡنِكَۚ سَأُنَبِّئُكَ بِتَأۡوِيلِ مَا لَمۡ تَسۡتَطِع عَّلَيۡهِ صَبۡرًا ٧٨﴾

Tous deux s'en furent donc jusqu'à ce qu'ils trouvassent les gens d'une cité à qui ils demandèrent quelque nourriture. On leur refusa à tous deux l'hospitalité. ils virent un mur menaçant ruine. L'autre le redressa. Moïse dit : «Que n'as-tu consenti à prendre pour ce travail un salaire ?» (77) Il répondit : «Ceci marque notre séparation. Mais que je t'informe du sens caché d'actions pour toi insupportables (78)

Après la deuxième fois, Moïse et son compagnon se mirent en route, qui les mena à une cité. Selon un hadith, c'était une cité d'avares. C'est pourquoi on leur refusa à tous deux l'hospitalité. Et quand Moïse vit son compagnon redresser un mur vétuste qui risquait de s'écrouler, il lui dit : «Que n'as-tu consenti à prendre pour ce travail un salaire ?», autrement dit : «Tu n'aurais pas dû faire bénévolement ce travail, puisqu'on nous a refusé l'hospitalité.» Le seg. Ceci marque notre séparation est le résultat pressenti, car Moïse (s) avait annoncé cela après l'exécution du jeune homme. Mais, avant de se quitter, le compagnon voulut bien donner l'explication des actions faites.

﴿أَمَّا ٱلسَّفِينَةُ فَكَانَتۡ لِمَسَٰكِينَ يَعۡمَلُونَ فِي ٱلۡبَحۡرِ فَأَرَدتُّ أَنۡ أَعِيبَهَا وَكَانَ وَرَآءَهُم مَّلِكٞ يَأۡخُذُ كُلَّ سَفِينَةٍ غَصۡبٗا ٧٩﴾

Pour ce qui est du navire, il appartient à de pauvres travailleurs de la mer. J'ai voulu le mettre à mal parce qu'ils avaient à leurs trousses un roi qui capturait tout navire et l'usurpait (79)

Ceci est l'explication de la première action qui avait posé problème à Moïse (s). Dieu a fait prévaloir al-Khadir (s) d'une sagesse, dont le sens est caché. Le sabordage du navire est justifié par le fait que les pauvres propriétaires allaient passer par (le territoire) d'un roi inique qui confisquait tout bon navire. Al-

Khadir avait voulu mettre le navire à mal, pour éviter sa confiscation aux propriétaires. Ibn Jarîr : Ce roi a pour nom Haddâd b. Baddâd et il est de la descendance d'al-'Iç b. Ishâq.

﴿وَأَمَّا ٱلْغُلَٰمُ فَكَانَ أَبَوَاهُ مُؤْمِنَيْنِ فَخَشِينَآ أَن يُرْهِقَهُمَا طُغْيَٰنًا وَكُفْرًا ﴿٨٠﴾ فَأَرَدْنَآ أَن يُبْدِلَهُمَا رَبُّهُمَا خَيْرًا مِّنْهُ زَكَوٰةً وَأَقْرَبَ رُحْمًا ﴿٨١﴾﴾

Pour ce qui est du jeune homme, ses père et mère sont des croyants. Nous eûmes peur qu'il ne les accablât par impudence et dénégation (80) et voulûmes que leur Maître leur donnât à sa place un meilleur que lui par la pureté, et plus proche par l'esprit de famille (81)

Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Le jeune homme tué par al-Khadir a reçu un caractère de dénégateur le jour où il a reçu son caractère.» C'est pourquoi al-Khadir a dit : ses père et mère sont des croyants. Nous eûmes peur qu'il ne les accablât par impudence et dénégation, autrement dit : «Leur amour pour lui risquait de les porter à le suivre dans la dénégation.» Qatâda : «À sa naissance, ses père et mère furent joyeux ; quand il fut tué, ils furent tristes. Si le gamin était resté, il serait la cause de leur perdition. Que l'homme se contente de ce que Dieu décide. La décision de Dieu pour le croyant est, dans ce qu'il déteste, mieux que ce que Dieu lui décide dans ce qu'il aime.» En outre, il est dit dans le hadith : «Dieu ne décide une décision pour un croyant qu'elle est un bien pour lui.» : Aussi bien se peut-il que vous répugniez à une chose, et qu'elle soit pour votre bien. Le v. 81 sous-entend que Dieu a donné à ces père et mère un enfant pur de sorte qu'ils furent plus affectueux pour lui que pour le défunt. Ibn Jarîr : Quand al-Khadir a tué le jeune homme, la mère était déjà enceinte d'un garçon soumis.

﴿وَأَمَّا ٱلْجِدَارُ فَكَانَ لِغُلَٰمَيْنِ يَتِيمَيْنِ فِى ٱلْمَدِينَةِ وَكَانَ تَحْتَهُۥ كَنزٌ لَّهُمَا وَكَانَ أَبُوهُمَا صَٰلِحًا فَأَرَادَ رَبُّكَ أَن يَبْلُغَآ أَشُدَّهُمَا وَيَسْتَخْرِجَا كَنزَهُمَا رَحْمَةً مِّن رَّبِّكَ ۚ وَمَا فَعَلْتُهُۥ عَنْ أَمْرِى ۚ ذَٰلِكَ تَأْوِيلُ مَا لَمْ تَسْطِع عَّلَيْهِ صَبْرًا ﴿٨٢﴾﴾

Pour ce qui est du mur, il appartient à deux orphelins de la ville. Il recelait à sa base un trésor qui leur revenait, leur père ayant été un juste. Ton Maître a voulu qu'arrivés à leur force adulte, tous deux pussent déterrer leur trésor, au titre de miséricorde de ton Maître. En tout cela, je n'agissais pas de mon propre chef. Voilà le sens caché d'actions pour toi insupportables.» (82)

Autrement dit : «J'ai restauré ce mur parce qu'il appartient à deux orphelins habitant la ville ; sous ce mur, il y a un trésor enfoui qui leur revient de droit.» Ikrima : Sous ce mur, il y avait pour eux une fortune enfouie. Ibn Abbâs : Sous le mur, il y avait pour eux un trésor de savoir. Al-Hasan al-Baçry : C'était une plaque d'or sur laquelle il est écrit *au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux ; je m'étonne de celui qui croit en la prédestination et qui s'attriste ; je m'étonne de celui qui croit à la mort, comment est-il joyeux ? ; je m'étonne de celui qui connaît l'ici-bas et ses retournements contre ses hôtes :*

comment est-il serein de l'ici-bas ? ; il n'y a de dieu que Dieu, Muhammad est l'envoyé de Dieu. En outre, les deux orphelins ont été, dit-on, protégés grâce à la piété de leur père.

Le seg. leur père ayant été un juste donne la preuve que le père juste est préservé dans sa progéniture. La bénédiction de l'adoration du père ombrage ses enfants dans la vie d'ici-bas, et aussi dans la vie dernière par son intercession en leur faveur. Ibn Abbâs : Les deux orphelins ont été protégés grâce à leur père juste, mais on ne dit pas si eux ils avaient été des justes. Le seg. Ton Maître a voulu qu'arrivés à leur force adulte, tous deux pussent déterrer leur trésor : al-Khadir s'en remet à la volonté de Dieu, parce que les deux orphelins ne peuvent atteindre l'âge adulte que grâce à la prédestination. Au sujet du jeune homme, al-Khadir a dit et voulûmes que leur Maître leur donnât à sa place un meilleur que lui par la pureté, et au sujet du navire il a dit J'ai voulu le mettre à mal. Le seg. au titre de miséricorde de ton Maître : les 3 actions que j'ai faites proviennent de la miséricorde de Dieu, en faveur des propriétaires du navire, des parents du jeune homme et des deux orphelins. J'ai reçu ordre de les faire, alors je les ai faites. Des exégètes : Al-Khadir est un prophète. La preuve en est cette Parole, ainsi que ce seg. Ils trouvèrent un adorateur d'entre les Miens que Nous avons gratifié d'une miséricorde de Notre part et instruit d'une Science de Notre part. Selon d'autres avis, qui sont nombreux, al-Khadir est seulement un sain. En outre, selon an-Nawawy et Ibn Çâlih, cet adorateur de Dieu vit encore. En revanche, selon d'autres exégètes, al-Khadir n'est pas vivant. Leurs arguments sont le seg. Nous n'avons doté nul homme avant toi de l'éternité, et ce que le Prophète (ç) a dit à *Badr* : «Ô Dieu! si tu anéantis ce groupe, Tu ne seras plus adoré sur la terre.», et aussi ce qu'il a dit au sujet de Moïse (s) et Jésus (s) : «Si Moïse et Jésus étaient vivants, ils n'auraient aise que de me suivre.»

Le seg. Voilà le sens caché d'actions pour toi insupportables reprend en résumé l'explicitation de ce qui a été incompréhensible pour Moïse (s). Par ailleurs, si on se demande ce qu'il était advenu du compagnon de Moïse (s), celui qui gardait le poisson, on dit que la finalité de cette narration concerne cet homme de bien, et non le jeune qui accompagnait Moïse (s). Néanmoins, selon de nombreux hadiths, ce jeune est Josué fils de Nûn.

﴿وَيَسْـَٔلُونَكَ عَن ذِى ٱلْقَرْنَيْنِ ۖ قُلْ سَأَتْلُوا۟ عَلَيْكُم مِّنْهُ ذِكْرًا ﴿٨٣﴾ إِنَّا مَكَّنَّا لَهُۥ فِى ٱلْأَرْضِ وَءَاتَيْنَٰهُ مِن كُلِّ شَىْءٍ سَبَبًا ﴿٨٤﴾﴾

On t'interroge sur Dhû'l-Qarnayn. Dis : «Je vais vous réciter de son histoire ce qu'il en faut rappeler.» (83) Nous l'avons conforté sur la terre, lui donnant sur toute chose des prises (84)

Le seg. On t'interroge sur Dhû'l-Qarnayn : Muhammad, on t'interroge sur l'histoire de Dhû'l-Qarnayn. Pour rappel, les dénégateurs de la Mecque avaient envoyé des émissaires aux Gens du Livre, a-t-on déjà dit, leur demandant conseil sur ce qui pouvait mettre le Prophète (ç) à l'épreuve. Ainsi donc, selon

al-Azraqy et d'autres, Dhû'l-Qarnayn avait fait les tournées de la Maison sacrée avec Abraham (s), dès sa construction, et il avait eu al-Khadir comme ministre. Une partie de l'histoire de Dhû'l-Qarnayn est relatée dans notre livre *al-Bidaya wa an-Nihâya.* Selon certains des Gens du Livre, il a été appelé Dhû'l-Qarnayn car il était le roi de Rome et de Perse. Selon d'autres parmi eux, il portait sur la tête un semblant de deux cornes. Ali b. Abu Tâlib, rapporte-t-on, a dit de Dhû'l-Qarnayn : «Il était un adorateur qui conseillait pour Dieu. Dieu l'avait aidé. Il a appelé son peuple à l'adoration de Dieu. Mais ils l'ont frappé sur le *qarn* : il en mourut, alors on l'appela Dhû'l-Qarnayn. Un autre avis : Dhû'l-Qarnayn a été appelé ainsi parce qu'il a atteint les extrêmes de la terre, là où la corne du soleil se lève et là où elle se couche. Le seg. Nous l'avons conforté sur la terre : Nous lui avons donné un royaume immense doté de tous les atouts de la puissance (pouvoir, armées, armes, moyens de civilisation), lui permettant de régner sur le monde et d'avoir pour serviteurs les Arabes et les non-arabes. Le terme des prises : un savoir (Ibn Abbâs) ; les stations de la terre et ses repères (Qatâda) ; la capacité d'apprendre les langues (Abdarrahmân b. Zayd). Selon ce dernier, Dhû'l-Qarnayn parlait vite la langue de tout peuple conquis par lui.

﴿فَأَتْبَعَ سَبَبًا ﴿٨٥﴾ حَتَّىٰٓ إِذَا بَلَغَ مَغْرِبَ ٱلشَّمْسِ وَجَدَهَا تَغْرُبُ فِى عَيْنٍ حَمِئَةٍ وَوَجَدَ عِندَهَا قَوْمًا ۗ قُلْنَا يَٰذَا ٱلْقَرْنَيْنِ إِمَّآ أَن تُعَذِّبَ وَإِمَّآ أَن تَتَّخِذَ فِيهِمْ حُسْنًا ﴿٨٦﴾ قَالَ أَمَّا مَن ظَلَمَ فَسَوْفَ نُعَذِّبُهُۥ ثُمَّ يُرَدُّ إِلَىٰ رَبِّهِۦ فَيُعَذِّبُهُۥ عَذَابًا نُّكْرًا ﴿٨٧﴾ وَأَمَّا مَنْ ءَامَنَ وَعَمِلَ صَٰلِحًا فَلَهُۥ جَزَآءً ٱلْحُسْنَىٰ ۖ وَسَنَقُولُ لَهُۥ مِنْ أَمْرِنَا يُسْرًا ﴿٨٨﴾﴾

Il suivit une prise (85) jusqu'à ce que, parvenant au couchant du soleil, il découvrît qu'il se couchait dans une source bouillante. Auprès de là, il découvrit une peuplade. Nous dîmes : «Ô Dhû'l-Qarnayn, ou bien tu les châties, ou bien tu adoptes à leur égard beau traitement.» (86) Il dit : «Quant à celui qui a commis l'abus, nous le châtions, après quoi il sera rendu à son Maître, qui lui infligera un châtiment plus sévère (87) Quant à celui qui a cru, pratiqué l'œuvre salutaire, il aura pour récompense la plus belle, et nous tiendrons de notre part propos de facilitations.» (88)

Le terme une prise : une raison descendue du ciel (Ibn Abbâs) ; des stations ainsi qu'une voie entre le levant et le couchant (Mujâhid) ; les repères de la terre (Qatâda) ; une science (Sa'id b. Jubayr) ; des repères et des traces qui existaient auparavant (Matar). Le seg. parvenant au couchant du soleil : Dhû'l-Qarnayn a pris un chemin qui le mena jusqu'à l'extrémité de la terre, du côté du couchant. Les tenants des fables prétendent que Dhû'l-Qarnayn avait marché une durée de temps, de sorte que le soleil se coucha derrière son dos. Cela n'est pas vrai, cela n'est que le produit des mensonges des Gens du Livre. Le seg. il découvrît qu'il se couchait dans une source bouillante est traduit selon l'explicitation d'Ibn Abbâs et d'al-Hasan. Le seg. Auprès de là, il découvrit une peuplade : il découvrit un grand peuple. As-Sâhily : Ce sont les habitants de Jabarç. Le seg. Nous dîmes : «Ô Dhû'l-Qarnayn, ou bien tu les châties, ou bien tu adoptes à leur égard beau traitement.» : Dieu lui a donné large pouvoir sur

eux ; s'il veut il fait largesse en leur faveur et leur demande rançon. Dhû'l-Qarnayn fit preuve d'équité ; il était connu pour sa justice et sa foi. Cela se remarque dans ce qu'il avait décidé : Il dit : «Quant à celui qui a commis l'abus… Le seg. nous le châtions : Dhû'l-Qarnayn exécutait ceux qui commettaient l'abus (Qatâda) ; il leur chauffait du cuivre puis les jetait dedans (as-Suddy) ; il dirigeait sur eux les ténèbres, qui les envahissaient dans leurs demeures et les entouraient de partout (Wahb b. Munbih). Le seg. après quoi il sera rendu à son Maître, qui lui infligera un châtiment plus sévère donne une preuve sur l'existence du Jour de la résurrection et de la rétribution. Le v. Quant à celui qui a cru, pratiqué l'œuvre salutaire, il aura pour récompense la plus belle : Celui qui nous a suivi sur la voie de rectitude, dans l'adoration vouée à Dieu seul, celui-là aura une belle rétribution dans la vie dernière. Le seg. et nous tiendrons de notre part propos de facilitations : nous tenons propos convenable.

﴿ثُمَّ أَتۡبَعَ سَبَبًا ﴿٨٩﴾ حَتَّىٰٓ إِذَا بَلَغَ مَطۡلِعَ ٱلشَّمۡسِ وَجَدَهَا تَطۡلُعُ عَلَىٰ قَوۡمٖ لَّمۡ نَجۡعَل لَّهُم مِّن دُونِهَا سِتۡرٗا ﴿٩٠﴾ كَذَٰلِكَ وَقَدۡ أَحَطۡنَا بِمَا لَدَيۡهِ خُبۡرٗا ﴿٩١﴾﴾

Il suivit une autre prise (89) jusqu'à ce que, parvenant au lever du soleil, il trouvât qu'il se levait sur un peuple à qui Nous n'avons pas donné, contre le soleil, de couvert (90) Ce fut ainsi. Nous embrassions tout ce qu'il apprenait en Notre information (91)

Puis Dhû'l-Qarnayn prit un autre chemin et marcha en direction du lever du soleil, et chaque fois qu'il passait par un peuple, il le soumettait, le battait ou l'appelait à vouer l'adoration à Dieu seul. Quand un peuple n'obéissait pas, Dhû'l-Qarnayn l'humiliait. Il prenait les biens, enrôlait de chaque peuple un certain nombre pour le combat suivant. Selon les récits des Fils d'Israël, Dhû'l-Qarnayn a vécu 1600 ans. Donc, quand il parvint au lever du soleil, il trouva qu'il se levait sur un peuple qui n'avait pas de protection (habitations, arbres) contre les rayons du soleil.

Sa'id b. Jubayr : C'étaient des gens rouges, de petite taille, qui habitaient les grottes. Le seg. à qui n'avons pas donné, contre le soleil, de couvert : les terres de ces gens-là n'avaient pas de construction, donc quand le soleil se levait ils se glissaient dans l'eau, puis ils sortaient au coucher paître comme le bétail (al-Hasan) ; ils vivaient dans un pays où rien ne poussait : quand le soleil se levait, ils entraient dans des galeries ; au coucher du soleil ils sortaient pour leurs activités (Qatâda). Le v. Ce fut ainsi. Nous embrassions tout ce qu'il apprenait en Notre information : Dieu sait tout sur Dhû'l-Qarnayn et son armée, ainsi que sur les autres peuples : Pour Dieu, rien ne Lui est caché sur la terre ni dans les cieux.

﴿ثُمَّ أَتۡبَعَ سَبَبًا ﴿٩٢﴾ حَتَّىٰٓ إِذَا بَلَغَ بَيۡنَ ٱلسَّدَّيۡنِ وَجَدَ مِن دُونِهِمَا قَوۡمٗا لَّا يَكَادُونَ يَفۡقَهُونَ قَوۡلٗا ﴿٩٣﴾ قَالُواْ يَٰذَا ٱلۡقَرۡنَيۡنِ إِنَّ يَأۡجُوجَ وَمَأۡجُوجَ مُفۡسِدُونَ فِي ٱلۡأَرۡضِ فَهَلۡ نَجۡعَلُ لَكَ خَرۡجًا عَلَىٰٓ أَن تَجۡعَلَ بَيۡنَنَا وَبَيۡنَهُمۡ سَدّٗا ﴿٩٤﴾ قَالَ مَا مَكَّنِّي فِيهِ رَبِّي خَيۡرٞ

فَأَعِينُونِي بِقُوَّةٍ أَجْعَلْ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ رَدْمًا ﴿٩٥﴾ ءَاتُونِي زُبَرَ الْحَدِيدِ حَتَّىٰ إِذَا سَاوَىٰ بَيْنَ الصَّدَفَيْنِ قَالَ انفُخُوا حَتَّىٰ إِذَا جَعَلَهُ نَارًا

قَالَ ءَاتُونِي أُفْرِغْ عَلَيْهِ قِطْرًا ﴿٩٦﴾

Il suivit une autre prise (92) jusqu'à ce que, parvenant entre les deux digues, il découvrît en deçà une peuplade qui n'avait même pas pénétration d'un langage (93) mais (réussit à) lui dire : «Ô Dhû'l-Qarnayn, Gog et Magog font dégât sur la terre. Ne pourrions-nous te verser tribut, à charge qu'entre eux et nous tu établisses une digue ?» (94) Il dit : «Mieux vaut pour moi cela dont mon Maître conforte! Aidez-moi cependant de votre force à établir entre eux et vous un remblai (95) Apportez-moi des blocs de fer.» Jusqu'à ce qu'ayant comblé l'écart entre les deux falaises, il dît : «Soufflez!» Et cela jusqu'à ce qu'il en fît du feu. Il dit : «Apportez du cuivre, pour que j'en verse dessus la fonte.» (96)

Dhû'l-Qarnayn prit donc un chemin du côté du levant jusqu'à ce qu'il atteignît les deux digues, c.-à-d. deux monts séparés par une ouverture. Les Gog et Magog envahissaient de cette brèche le pays des Turcs, pour commettre le dégât sur les cultures et les progénitures. Ces gens-là sont des descendants d'Adam (s). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Noé (s) a eu trois fils ; Sâm le père des Arabes, Hâm le père des Soudân, Yâfith le père des Turcs.» Selon un savant, ceux-là sont de la progéniture de Yâfith. De plus, ils avaient été appelés les *turcs* (les abandonnés) car ils avaient été abandonnés au-delà de la digue. Auparavant ils étaient les parents des autres.

Le seg. une peuplade qui n'avait même pas pénétration d'un langage : cette peuplade ne comprenait pas les langues des autres, parce qu'elle parlait une langue propre à elle et vivait retirée. Le v. 94 : les gens de cette peuplade ont voulu rassembler un salaire très important pour s'attacher le concours de Dhû'l-Qarnayn pour la construction de la digue de protection (Ibn Abbâs). Le seg. Mieux vaut pour moi cela dont mon Maître conforte! : ce que Dieu m'a donné comme royauté et pouvoir est mieux pour moi que ce que vous allez rassembler. Ce propos est identique à celui de Salomon (s) : Vous me feriez largesse d'argent ? Mais ce que Dieu m'a donné vaut mieux que ce qu'Il vous a donné!

Ainsi donc Dhû'l-Qarnayn leur répondit pieusement, puis leur demanda de l'aider avec leur force et leurs outils, pour mener à bien cette tâche. Il leur ordonna d'apporter des blocs de fer, qu'on entassait les uns sur les autres jusqu'au sommet des deux monts. Puis il alluma un feu autour et l'entretint par le souffle des concernés. En outre, le cuivre employé était, dit-on, du cuivre fondu : Pour lui Nous fîmes couler la source de cuivre.

فَمَا اسْطَاعُوا أَن يَظْهَرُوهُ وَمَا اسْتَطَاعُوا لَهُ نَقْبًا ﴿٩٧﴾ قَالَ هَٰذَا رَحْمَةٌ مِّن رَّبِّي فَإِذَا جَاءَ وَعْدُ رَبِّي جَعَلَهُ دَكَّاءَ وَكَانَ وَعْدُ

رَبِّي حَقًّا ﴿٩٨﴾ وَتَرَكْنَا بَعْضَهُمْ يَوْمَئِذٍ يَمُوجُ فِي بَعْضٍ وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَجَمَعْنَاهُمْ جَمْعًا ﴿٩٩﴾

Alors ils ne purent l'escalader ni le percer (97) Dhû'l-Qarnayn dit : «C'est là une miséricorde de mon Maître. Quand la promesse de mon

Maître viendra, Il le nivellera. Promesse de mon Maître est vérité.» (98) Ce Jour-là Nous laisserons les uns déferler sur les autres. De la trompe il sera soufflé. Nous les rassemblerons du grand rassemblement (99)

Dieu informe sur Gog et Magog. Ces derniers ne purent ni monter le barrage ni y faire une brèche. Et puisque monter était moins difficile que percer un trou. Le seg. Alors ils ne purent l'escalader ni le percer affirme que les Gog et Magog n'avaient pu rien faire. Selon Zaynab fille de Jahch, le Prophète (ç) s'est réveillé de son sommeil avec un visage tout rouge, et il a dit : «Malheur aux Arabes d'un mal! le jour de l'ouverture du remblai de Gog et Magog se rapproche comme cela.», en faisant un cercle avec le pouce et l'index. J'ai dit : «Ô Envoyé de Dieu! périssons-nous alors qu'il y a parmi nous des justes.» Il a dit : «Oui, si le vice se généralise plus.»

Le seg. C'est là une miséricorde de mon Maître : la construction de la digue est une miséricorde divine pour les gens, c'est Dieu qui pour eux a mis cette barrière afin d'empêcher les Gog et Magog de commettre le dégât. Le seg. Quand la promesse de mon Maître viendra, Il le nivellera : quand la promesse de vérité se rapprochera, Dieu démolira ce barrage jusqu'à être du niveau du sol. Ikrima : Dieu le transformera en chemin comme il était. Le seg. Promesse de mon Maître est vérité : la promesse de Dieu se réalisera inéluctablement. Le seg. Ce Jour-là Nous laisserons les uns déferler sur les autres : le jour où le barrage sera nivelé, les Gog et Magog se déferleront sur les gens et dévasteront les biens. As-Suddy : Cela se produira entre l'apparition de l'Antéchrist et le Jour de la résurrection. Cela sera explicité avec le seg. avant que l'ouverture ne soit faite à Gog et Magog et qu'ils ne déboulent de toutes les collines. Alors approchera la promesse du Vrai. Selon as-Suddy encore, ceux-là déferleront avant le Jour de la résurrection, lequel sera suivi par le Souffle de la trompe. Selon un autre avis, ce sont les humains et les djinns qui déferleront et se mélangeront, le Jour de la résurrection venu. Quant au Souffle dans la trompe, c'est l'ange Raphaël (s) qui le donnera au Jour de la résurrection. Le seg. Nous les rassemblerons du grand rassemblement : Nous les appellerons tous pour le Jugement : Dis : «Les premiers comme les derniers *vraiment sont poussés au rendez-vous d'un Jour connu d'avance ; où Nous aurons rassemblés (les morts) sans en laisser aucun.

﴿وَعَرَضْنَا جَهَنَّمَ يَوْمَئِذٍ لِّلْكَافِرِينَ عَرْضًا ﴿١٠٠﴾ الَّذِينَ كَانَتْ أَعْيُنُهُمْ فِي غِطَاءٍ عَن ذِكْرِي وَكَانُوا لَا يَسْتَطِيعُونَ سَمْعًا ﴿١٠١﴾
أَفَحَسِبَ الَّذِينَ كَفَرُوا أَن يَتَّخِذُوا عِبَادِي مِن دُونِي أَوْلِيَاءَ ۚ إِنَّا أَعْتَدْنَا جَهَنَّمَ لِلْكَافِرِينَ نُزُلًا ﴿١٠٢﴾﴾

En ce Jour pour les dénégateurs Nous déploierons la Géhenne, du grand déploiement (100) eux dont une taie fermait les yeux à Mon Rappel, et qui ne pouvaient pas entendre (101) Les dénégateurs s'imaginent-ils pouvoir se donner parmi Mes adorateurs, hors Moi, des protecteurs ? Eh bien! Nous avons apprêté pour les dénégateurs la Géhenne comme demeure (102)

Dieu informe de ce qu'Il fera pour les dénégateurs, au Jour de la résurrection. Il leur montrera la Géhenne, avant de les y faire entrer, dans le but de les faire voir les supplices qui les attendent, et pour que cela ait sur eux plus d'incidence. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Le Jour de la résurrection, on apportera la Géhenne chauffée...» Le seg. eux dont une taie fermait les yeux à Mon Rappel : ils ont été négligents et ils n'ont pas accepté la guidance, le Vrai : Celui dont la vue est trop basse pour distinguer le Rappel du Tout miséricorde, Nous faisons éclore pour lui un démon, qui sera son inséparable. Le seg. et qui ne pouvaient pas entendre : de Dieu ils ne saisissaient rien de Ses prescriptions et Ses proscriptions. Le v. 102 : les dénégateurs croient que cela est correct pour eux et que cela leur sera utile : Non pas! ceux-ci renieront leur adoration et leur porteront contradiction. C'est pourquoi ils sont informés que la Géhenne leur est préparée comme résidence finale.

﴿قُلْ هَلْ نُنَبِّئُكُمْ بِالْأَخْسَرِينَ أَعْمَالًا ﴿١٠٣﴾ الَّذِينَ ضَلَّ سَعْيُهُمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَهُمْ يَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ يُحْسِنُونَ صُنْعًا ﴿١٠٤﴾ أُولَٰئِكَ الَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِ رَبِّهِمْ وَلِقَائِهِ فَحَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فَلَا نُقِيمُ لَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَزْنًا ﴿١٠٥﴾ ذَٰلِكَ جَزَاؤُهُمْ جَهَنَّمُ بِمَا كَفَرُوا وَاتَّخَذُوا آيَاتِي وَرُسُلِي هُزُوًا ﴿١٠٦﴾﴾

Dis : «Vous informerons-Nous des plus perdants en leurs œuvres ?» (103) Ceux-là dont l'élan se fourvoya dans la vie d'ici-bas, et qui s'imaginaient que c'était là pour eux bel artifice (104) Ceux-là qui dénièrent les signes de leur Maître et Sa rencontre : leurs actions ont crevé d'enflure. Nous ne leur attribuerons nul poids au Jour de la résurrection (105) Telle sera leur rétribution : la Géhenne, pour avoir dénié, pour avoir tourné en dérision Mes signes et Mes envoyés (106)

Muç'ab : J'ai interrogé mon père (c.-à-d. Sa'd b. Abu Waqqâç) sur Vous informerons-Nous des plus perdants en leurs œuvres ? Est-ce que cela concerne les Harurites ? Il m'a dit : Non. Cette parole divine concerne les Juifs et les Chrétiens. Les Juifs ont démenti Muhammad (ç), et les Chrétiens ont dénié le Jardin. Ils disent qu'il n'y a ni manger ni boire. Quant aux Harurites, ce sont ceux qui ont violé le pacte de Dieu après l'avoir donné. Selon Ali b. Abu Tâlib, az-Zahhâk et d'autres, cette parole divine concerne les Harurites. Cette parole divine est de portée générale. Elle concerne tous ceux qui adorent Dieu suivant une voie non acceptable. Ceux-là croient que leurs actions sont acceptées, alors qu'en vérité ils se trompent : Nous nous penchons sur ce qu'ils ont pu agir d'actions, et Nous en faisons poussière dansante ; Tandis que les dénégateurs, leurs actions sont comme le mirage d'un bas-fond. L'assoiffé le prend pour de l'eau, jusqu'au moment d'y parvenir : il y trouve alors que ce n'était rien. Ainsi, Le seg. plus perdants en leurs œuvres définit ceux-là dont l'élan se fourvoya dans la vie d'ici-bas, c.-à-d. ceux qui ont accompli des actions fausses non conformes à la Loi définie, et qui s'imaginaient que c'était là pour eux bel artifice, c.-à-d. et qui se croyaient qu'ils étaient sur la bonne voie, acceptés, aimés.

Le seg. Ceux-là qui dénièrent les signes de leur Maître et Sa rencontre : ceux-là qui dans la vie d'ici-bas ont refusé Ses signes, Ses démonstrations sur

Son Unicité, sur la véracité de Ses envoyés, et ont démenti l'existence de la demeure dernière. Le seg. Nous ne leur attribuerons nul poids au Jour de la résurrection : Nous ne leur alourdirons point leur balance, parce qu'elles seront vides d'actions bonnes. Il est rapporté que le Prophète (ç) a dit : «Au Jour de la résurrection, l'homme grand et corpulent avancera sans qu'il n'ait pour Dieu le (moindre) poids d'une aile d'un insecte... Lisez si vous voulez Nous ne leur attribuerons nul poids au Jour de la résurrection.» Le v. 106 : Dieu les rétribuera de cette rétribution, à cause de leur dénégation.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ كَانَتْ لَهُمْ جَنَّٰتُ ٱلْفِرْدَوْسِ نُزُلًا ﴿١٠٧﴾ خَٰلِدِينَ فِيهَا لَا يَبْغُونَ عَنْهَا حِوَلًا ﴿١٠٨﴾﴾

Quant à ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, ils auront en prémices les jardins du Paradis (107) où ils seront éternels, sans envie d'y rien substituer (108)

Dieu informe sur la destination de Ses adorateurs. Ces derniers ont cru en Dieu, Ses envoyés et tous Ses messages : donc, ils auront pour récompense les jardins du Paradis. Celui-ci sera leur demeure éternelle. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Si vous demandez à Dieu le Jardin, demandez-Lui le Paradis : c'est la partie supérieure du Jardin et son milieu, c'est de lui que jaillissent les rivières du Jardin.» Le seg. où ils seront éternels : ils y résideront sans jamais fléchir. Le seg. sans envie d'y rien substituer : ils ne lui préféreront pas un autre lieu. Ce seg. montre l'amour que les bienheureux portent pour le Jardin. Par habitude, sur la terre, le résidant se lasse de son lieu de résidence ; dans le Jardin, les bienheureux n'auront jamais ce sentiment.

﴿قُل لَّوْ كَانَ ٱلْبَحْرُ مِدَادًا لِّكَلِمَٰتِ رَبِّى لَنَفِدَ ٱلْبَحْرُ قَبْلَ أَن تَنفَدَ كَلِمَٰتُ رَبِّى وَلَوْ جِئْنَا بِمِثْلِهِۦ مَدَدًا ﴿١٠٩﴾﴾

Dis : «Si la mer se faisait d'encre pour (écrire) le langage de mon Maître, elle s'y épuiserait, avant que ne s'épuisassent les paroles de mon Maître, même si Nous en doublions l'étendue.» (109)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire cela. Si toutes les eaux étaient encre destinée à l'écriture des paroles et des sagesses divines, elles ne suffiraient point, puisqu'elles s'épuiseraient tout court. Le seg. même si Nous en doublions l'étendue : même si Nous apportions une autre mer, puis une autre... : Tout ce qu'il y a d'arbres sur la terre se ferait calame, et d'encre se ferait la mer, se grossit-elle de sept autres mers, que ne s'épuiserait pas la parole de Dieu, le Tout-Puissant, le Sage. Selon ar-Rabî' b. Anas, le savoir des hommes en entier est par rapport au savoir de Dieu comme une goutte d'eau de toutes les mers. Si les mers étaient d'encre et les arbres des plumes, celles-ci se consumeraient et les mers s'épuiseraient devant les paroles de Dieu qui resteront sans que rien ne puisse les épuiser.

﴿قُلْ إِنَّمَآ أَنَا۠ بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُوحَىٰٓ إِلَىَّ أَنَّمَآ إِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ ۖ فَمَن كَانَ يَرْجُواْ لِقَآءَ رَبِّهِۦ فَلْيَعْمَلْ عَمَلًا صَٰلِحًا وَلَا يُشْرِكْ بِعِبَادَةِ رَبِّهِۦٓ أَحَدًۢا ﴿١١٠﴾﴾

Dis : «Je ne suis qu'un humain comme vous, mais à qui la révélation vient que votre dieu est Dieu l'Unique. Qui espère rencontrer son Maître, qu'il effectue l'œuvre salutaire, et n'associe personne à son Maître dans l'adoration.» (110)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire cela aux associants qui démentent Son message. Je ne suis qu'un humain, doit dire en substance le Prophète (ç). Celui qui prétend que je mens, qu'il apporte une narration semblable. Je ne savais pas le caché des temps révolus (les Dormants de la caverne, Dhû'l-Qarnayn) : c'est Dieu qui m'a raconté cela. Toutefois, je vous informe que votre dieu, à qui je vous appelle, est Dieu l'Unique qui n'a pas d'associé. Alors, celui qui espère Sa rétribution magnifique n'a qu'à agir selon Sa Loi et à L'adorer, sans associance aucune. Ce sont là les deux piliers de l'œuvre acceptable. Donc, l'action doit être vouée à Dieu seul, conforme à la Loi du Prophète (ç).

Selon at-Tâwûs, un homme dit : «Ô Envoyé de Dieu! je fais tout en vue de la face de Dieu, et j'aime qu'Il voie où je suis.» L'Envoyé (ç) ne lui dit rien, jusqu'à ce que descendît Qui espère rencontrer son Maître, qu'il effectue l'œuvre salutaire, et n'associe personne à son Maître dans l'adoration.

19- سورة مريم

Sourate 19- Marie

mecquoise ; 98 versets

Selon Ibn Ishâq, et aussi Ahmad b. Hanbal, Ja'far b. Abu Tâlib a récité le début de cette sourate à an-Najâchy d'Abyssine et ses compagnons.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿كٓهيعٓصٓ ۝١ ذِكْرُ رَحْمَتِ رَبِّكَ عَبْدَهُۥ زَكَرِيَّآ ۝٢ إِذْ نَادَىٰ رَبَّهُۥ نِدَآءً خَفِيًّا ۝٣ قَالَ رَبِّ إِنِّى وَهَنَ
ٱلْعَظْمُ مِنِّى وَٱشْتَعَلَ ٱلرَّأْسُ شَيْبًا وَلَمْ أَكُنۢ بِدُعَآئِكَ رَبِّ شَقِيًّا ۝٤ وَإِنِّى خِفْتُ ٱلْمَوَٰلِىَ مِن وَرَآءِى
وَكَانَتِ ٱمْرَأَتِى عَاقِرًا فَهَبْ لِى مِن لَّدُنكَ وَلِيًّا ۝٥ يَرِثُنِى وَيَرِثُ مِنْ ءَالِ يَعْقُوبَ
وَٱجْعَلْهُ رَبِّ رَضِيًّا ۝٦﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux
Kâf Hâ Yâ 'Ayn Çâd (1) Rappel de la miséricorde que (prodigua) ton Maître à Son serviteur Zacharie (2) Lors ce dernier invoqua son Maître d'une invocation secrète (3) Il dit : «Maître, les os me lâchent, j'ai la tête allumée de blancheur. Maître, jamais Tu n'as laissée mon invocation

frustrée (4) et je redoute après moi la parentèle, ma femme étant stérile. Aussi procure-moi de Ton sein un ayant cause (5) lequel, héritant de moi, soit l'héritier de la race de Jacob ; et fais, Maître, qu'il T'agrée.» (6)

Pour l'exégèse des premières lettres, voir au début de la S. 2. Le seg. Rappel de la miséricorde que (prodigua) ton Maître : cela est le Rappel de la miséricorde que Dieu attribua à Son adorateur Zacharie (s).

Zacharie (s) est un grand prophète d'entre les prophètes des Fils d'Israël. Dans le Çahîh d'al-Bukhâry, il est rapporté que Zacharie (s) était un menuisier vivant de son travail. Le v. Lors ce dernier invoqua son Maître d'une invocation secrète : Zacharie a caché son invocation pour ne pas être traité de vieillard irréfléchi désirant avoir un enfant (al-Mawardy) ; il a fait son invocation secrètement parce que cela est plus aimé de Dieu (un autre avis). Qatâda : Dieu sait bien le cœur qui se prémunit, et entend bien ce qui se dit secrètement. Le seg. Maître, les os me lâchent, j'ai la tête allumée de blancheur : je faiblis et les forces me manquent. La blancheur envahit mes cheveux. Le seg. et pourtant jamais Tu n'as laissée mon invocation frustrée, Maître : je ne connais de Toi que la réponse positive à mes invocations, Tu n'as jamais repoussé ce que je t'implorais. Le seg. et je redoute après moi la parentèle : Zacharie (s) craignait un comportement malveillant de la part de sa parentèle, c'est pourquoi il implora Dieu de lui accorder un enfant qui serait un prophète après lui, et qui dirigerait son peuple au moyen de la prophétie. Zacharie (s) reçut réponse positive, non par ce qu'il craignait pour un quelconque héritage matériel, car un prophète est de plus grand rang pour s'occuper de choses matérielles ou de se soucier d'être hérité par une parentèle. Et puis, Zacharie (s) n'était pas riche : il était un simple menuisier qui vivait de son labeur. Enfin, Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Nous les prophètes, on ne nous hérite pas.» Donc, Le seg. Aussi procure-moi de Ton sein un ayant cause lequel, héritant de moi, soit l'héritier de la race de Jacob parle de l'héritage de la prophétie : Salomon hérita de David. Mujâhid : «Son héritage était un savoir.» ; al-Hasan : «Il hérite sa prophétie, son savoir.» ; as-Suddy : «Il hérite ma prophétie et la prophétie de la famille de Jacob.» ; Abu Çâlih : «il hérite mon bien, et de la famille de Jacob il hérite la prophétie.» Le seg. et fais, Maître, qu'il T'agrée : qu'il T'agrée, à Toi et aux gens, que Tu l'aimes et qu'il soit aimé des gens, grâce à sa foi et sa morale.

﴿يَٰزَكَرِيَّآ إِنَّا نُبَشِّرُكَ بِغُلَٰمٍ ٱسْمُهُۥ يَحْيَىٰ لَمْ نَجْعَل لَّهُۥ مِن قَبْلُ سَمِيًّا ۝٧﴾

«Zacharie, Nous te faisons l'annonce d'un garçon du nom de Jean : Nous ne lui avons jusqu'ici point donné d'homonyme.» (7)

Ce propos divin présuppose un autre disant que Zacharie (s) a eu réponse positive. Dans une autre sourate, il est dit Là même Zacharie invoqua son Maître : «Ô mon Maître, dit-il, accorde-moi de Ton sein une progéniture vertueuse. Tu es entendant de l'invocation.» *En effet les anges l'appelèrent, alors qu'il priait debout dans le sanctuaire : «Dieu te fait l'annonce de Jean, en tant qu'avérateur d'une parole de Dieu venue, et que chef, et que continent, et

que prophète d'entre les saints.» Le seg. Nous ne lui avons jusqu'ici point donné d'homonyme : auparavant, personne n'a eu ce nom (Qatâda) ; personne n'a eu de semblable (Mujâhid) : Lui connais-tu un homonyme ? ; avant Zacharie, les stériles n'ont pas donné d'enfant semblable (Ibn Abbâs).

Il y a là une preuve que Zacharie (s) n'avait pas eu d'enfant auparavant et que sa femme était stérile depuis le début. À la différence, Abraham (s) et sa femme se sont étonnés de l'annonce d'Isaac (s), parce que tous deux étaient d'un âge avancé : Vous me feriez une telle annonce, en dépit des atteintes de la vieillesse ? Abraham (s) a eu Ismaël (s), 13 ans avant la naissance d'Isaac (s).

﴿ قَالَ رَبِّ أَنَّىٰ يَكُونُ لِي غُلَٰمٌ وَكَانَتِ ٱمْرَأَتِي عَاقِرًا وَقَدْ بَلَغْتُ مِنَ ٱلْكِبَرِ عِتِيًّا ﴿٨﴾ قَالَ كَذَٰلِكَ
قَالَ رَبُّكَ هُوَ عَلَيَّ هَيِّنٌ وَقَدْ خَلَقْتُكَ مِن قَبْلُ وَلَمْ تَكُ شَيْـًٔا ﴿٩﴾ ﴾

«Maître, dit-il, comment me viendrait un garçon quand ma femme est stérile, et que j'en suis venu, de vieillesse, à sécher ?» (8) Il dit : «C'est ainsi. Ton Maître dit : "C'est pour Moi bien facile. Ne t'ai-Je créé naguère, quand tu n'étais rien ?"» (9)

Cela est un étonnement de la part de Zacharie (s). Après l'annonce de la bonne nouvelle, il fut très heureux, après quoi il demanda comment il aurait un garçon étant donné que sa femme était stérile et vieille, et lui vieillard. Alors l'ange lui transmit la réponse de Dieu : C'est pour Moi bien facile. Le seg. Ne t'ai-Je créé naguère, quand tu n'étais rien ? rappela à Zacharie (s) ce qui est plus étonnant. Ailleurs, Dieu dit aussi : L'homme n'a-t-il pas subi une période de temps où il n'était rien qui se pût dénoter ?

﴿ قَالَ رَبِّ ٱجْعَل لِّيٓ ءَايَةً ۚ قَالَ ءَايَتُكَ أَلَّا تُكَلِّمَ ٱلنَّاسَ ثَلَٰثَ لَيَالٍ سَوِيًّا ﴿١٠﴾ فَخَرَجَ عَلَىٰ قَوْمِهِۦ مِنَ
ٱلْمِحْرَابِ فَأَوْحَىٰٓ إِلَيْهِمْ أَن سَبِّحُوا۟ بُكْرَةً وَعَشِيًّا ﴿١١﴾ ﴾

— «Maître, dit Zacharie, donne-moi un signe.» Dieu dit : «Ton signe va être de ne pouvoir parler à autrui de trois jours, bien qu'indemne de toute infirmité.» (10) Il se produisit hors du temple à son peuple, auquel il fit signe d'avoir à exalter matin et soir Sa transcendance (11)

Dieu informe sur ce que Zacharie (s) a dit. Ce dernier a demandé à Son Maître un signe (une indication) qui apaiserait son cœur. Ce propos de Zacharie (s) rappelle celui d'Abraham (s) : Lors Abraham dit: «Mon Maître, fais-moi voir comment Tu ressuscites les morts.» Dieu dit : «Faute de quoi, tu ne croirais plus ?» Lui : «Mais si! Ce n'est que pour tranquilliser mon cœur.» Le seg. Ton signe va être de ne pouvoir parler à autrui de trois jours, bien qu'indemne de toute infirmité : sa langue s'est trouvée liée, incapable de parler, sans maladie, ni infirmité (Ibn Abbâs, Mujâhid) ; il récitait et magnifiait (secrètement) la transcendance de Dieu, sans pouvoir parler à son peuple que par des signes (Zayd b. Aslam). Il y a là une preuve que Zacharie (s) n'a pas pu parler aux gens durant 3 jours que par des indications. C'est pourquoi Dieu dit dans le verset suivant que Zacharie (s) était sorti du temple où il avait reçu la

nouvelle, en faisant des signes à son peuple d'exalter la transcendance de Dieu pendant les jours, en guise de reconnaissance.

﴿يَٰيَحۡيَىٰ خُذِ ٱلۡكِتَٰبَ بِقُوَّةٖۖ وَءَاتَيۡنَٰهُ ٱلۡحُكۡمَ صَبِيّٗا ١٢ وَحَنَانٗا مِّن لَّدُنَّا وَزَكَوٰةٗۖ وَكَانَ تَقِيّٗا ١٣ وَبَرَّۢا بِوَٰلِدَيۡهِ وَلَمۡ يَكُن جَبَّارًا عَصِيّٗا ١٤ وَسَلَٰمٌ عَلَيۡهِ يَوۡمَ وُلِدَ وَيَوۡمَ يَمُوتُ وَيَوۡمَ يُبۡعَثُ حَيّٗا ١٥﴾

«Jean, saisis-toi ferme du Livre.» — Nous lui conférâmes la norme tout enfant (12) et puis, une tendresse émanée de Notre sein, une entière pureté ; il était de ceux qui se prémunissent (13) pieux envers ses père et mère, nullement impérieux non plus que rebelle (14) Salut sur lui le jour de sa naissance, le jour où il mourra et le jour où vivant il ressuscitera(15)

Cela présuppose un autre propos sous-entendu signifiant ceci : Dieu a fait venir Jean (s) à la vie et lui a fait apprendre le Livre (la Torah) que les Juifs étudiaient. C'est pourquoi Dieu parle ainsi de lui et de Ses dons pour lui et ses parents. Le seg. Jean, saisis-toi ferme du Livre : apprends le Livre avec fermeté et sérieux. La norme dont il s'agit est : la compréhension, le savoir, le sérieux, la détermination, l'amour du bien. Abdallah b. al-Mubârak : Des enfants avaient une fois dit à Jean fils de Zacharie (s) : «Viens jouer avec nous.», et Jean leur avait répondu : «Nous n'avons pas été créés pour le jeu.» L'expression une entière pureté : la pureté de toute pollution, de tout péché et toute faute ; c'est l'action pieuse (Qatâda) ; c'est l'action pieuse et pure (az-Zahhâk) ; c'est une bénédiction (Ibn Abbâs). Le seg. il était de ceux qui se prémunissent : il était un pur ; il n'a jamais péché. Le v. pieux envers ses père et mère, nullement impérieux non plus que rebelle : la parole divine cite maintenant l'obéissance de Jean à ses parents, après avoir parlé de son obéissance à Dieu. C'est pourquoi il est dit à la fin du v. nullement impérieux non plus que rebelle. Le v. Salut sur lui le jour de sa naissance, le jour où il mourra et le jour où vivant il ressuscitera : dans ces trois situations Jean (s) a la sécurité de Dieu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «De la progéniture d'Adam, il n'y a pas un qui n'a pas commis une faute ou ne s'est pas apprêté à la faire, hormis Jean fils de Zacharie.»

﴿وَٱذۡكُرۡ فِي ٱلۡكِتَٰبِ مَرۡيَمَ إِذِ ٱنتَبَذَتۡ مِنۡ أَهۡلِهَا مَكَانٗا شَرۡقِيّٗا ١٦ فَٱتَّخَذَتۡ مِن دُونِهِمۡ حِجَابٗا فَأَرۡسَلۡنَآ إِلَيۡهَا رُوحَنَا فَتَمَثَّلَ لَهَا بَشَرٗا سَوِيّٗا ١٧ قَالَتۡ إِنِّيٓ أَعُوذُ بِٱلرَّحۡمَٰنِ مِنكَ إِن كُنتَ تَقِيّٗا ١٨ قَالَ إِنَّمَآ أَنَا۠ رَسُولُ رَبِّكِ لِأَهَبَ لَكِ غُلَٰمٗا زَكِيّٗا ١٩ قَالَتۡ أَنَّىٰ يَكُونُ لِي غُلَٰمٞ وَلَمۡ يَمۡسَسۡنِي بَشَرٞ وَلَمۡ أَكُ بَغِيّٗا ٢٠ قَالَ كَذَٰلِكِ قَالَ رَبُّكِ هُوَ عَلَيَّ هَيِّنٞۖ وَلِنَجۡعَلَهُۥٓ ءَايَةٗ لِّلنَّاسِ وَرَحۡمَةٗ مِّنَّاۚ وَكَانَ أَمۡرٗا مَّقۡضِيّٗا ٢١﴾

Rappelle dans le Livre Marie. Lors elle s'isola des siens dans un lieu oriental (16) Elle se couvrit d'eux par un voile. Nous lui envoyâmes Notre Esprit qui revêtit pour elle la semblance d'un humain parfait (17) Elle dit : «Mon refuge contre toi soit le Tout miséricorde, si tu es de ceux qui se prémunissent!» (18) «Je ne suis, dit-il, qu'un envoyé de ton Maître,

venu te faire présent d'un garçon tout pur!» (19) «Comment, dit-elle, aurai-je un garçon, quand nul époux ne m'a touchée, et que je ne suis pas une gaupe ?» (20) Il dit : «C'est ainsi. Ton Maître dit : " C'est pour Moi bien facile. "», afin de faire de lui un signe pour les hommes et par miséricorde de Notre part. Et ce fut chose accomplie (21)

Après le récit de Zacharie (s), Dieu passe à l'histoire de Marie (s). Les deux sont toutes deux extraordinaires. Dieu procède ainsi pour montrer Son omnipotence et Sa grandeur. Le seg. Rappelle dans le Livre Marie : c'est Marie (s) fille d'Imrân, dont l'ancêtre est David (s) le prophète de Dieu. Pour l'histoire de la naissance de Marie (s), voir la S. 3. La mère de Marie fit le vœu de consacrer le garçon qu'elle aurait au service du temple de Jérusalem. À l'époque, on faisait ainsi pour se rapprocher de Dieu : Donc son Maître l'accueillit d'accueil gracieux et la fit pousser de belle poussée. Si bien que Marie (s) devint une adoratrice assidue. Elle était à la charge de son beau-frère Zacharie (s), l'époux de sa sœur et le prophète des Fils d'Israël. Ce dernier avait vu plus d'une fois des faveurs divines pour elles : Chaque fois que Zacharie allait la voir dans le sanctuaire, il trouvait auprès d'elle une attribution. Il dit : «Ô Marie, d'où cela te vient-il ? — Cela vient de la part de Dieu, dit-elle. — Dieu attribue à qui Il veut sans compter.» Zacharie (s), dit-on, trouvait auprès d'elle les fruits d'hiver en été, et les fruits d'été en hiver. Ainsi donc, quand Dieu décida de l'apparition de Jésus (s), Il lui envoya l'un de Ses anges, pour lui en faire l'annonce.

Le seg. Lors elle s'isola des siens dans un lieu oriental : Marie (s) s'était mise à l'écart des siens, elle était allée s'installer à l'est de la mosquée sacrée. Ibn Abbâs : «Il a été prescrit aux Gens du Livre la prière vers la Maison, et aussi le pèlerinage de son lieu. Mais ils n'en ont été détournés que par la parole de Dieu Lors elle s'isola des siens dans un lieu oriental.» Marie (s) était sortie dans un lieu oriental : alors les Chrétiens ont prié avant le lever du soleil. Qatâda : Ce lieu oriental était un lieu vaste et retiré. Le seg. Elle se couvrit d'eux par un voile : elle se cacha des regards. Alors, Dieu lui envoya l'ange Gabriel (s) qui revêtit pour elle la semblance d'un humain parfait.

Quand Gabriel (s) apparut sous la forme d'un humain, Marie (s) eut peur que cet humain n'en abusât d'elle, c'est pourquoi elle dit : «Mon refuge contre toi soit le Tout miséricorde, si tu es de ceux qui se prémunissent!» Alors Gabriel (s) lui dissipa vite ce doute et cette peur, en disant : «Je ne suis, dit-il, qu'un envoyé de ton Maître, venu te faire présent d'un garçon tout pur!» Marie (s) s'étonna et demanda d'où pouvait bien lui venir ce garçon, elle qui n'avait pas de mari non plus qu'elle avait commis de fornication. Gabriel (s) lui donna la réponse de Dieu. Tout est facile pour Lui, Il est capable de tout. C'est pourquoi Il allait lui donner ce garçon, afin de faire de lui un signe pour les hommes et par miséricorde de Notre part. Autrement dit, Dieu fera de ce garçon un prophète qui appelle à Son adoration uniquement : Dieu te fait l'annonce d'une Parole de Lui venue. Son nom est le Messie Jésus fils de Marie, illustre

dans cette vie et dans l'autre, et du nombre des plus rapprochés. En effet, Jésus (s) appela à vouer l'adoration à Dieu l'Unique, dans le giron de sa mère et à l'âge adulte. Mujâhid : Marie (s) a dit : «Quand je me trouvais seule, Jésus (bébé) me parlait de mon ventre ; et même quand je me retrouvais avec les gens. Dans mon ventre, il a chanté Sa transcendance et il L'a glorifié.» Le seg. Et ce fut chose accomplie : Dieu a décidé de l'inéluctabilité de cela (Ibn Ishâq) ; c'est une information destinée à l'Envoyé (ç) signifiant l'action du souffle en Marie (s), car action déjà prédestinée, comme il est dit ailleurs : Et Marie fille de 'Imrân. Elle sut fortifier son sexe. Nous y insufflâmes de Notre Esprit ; Et celle qui préserva son sexe, et en qui Nous insufflâmes de Notre Esprit.

﴿ ۞ فَحَمَلَتْهُ فَٱنتَبَذَتْ بِهِۦ مَكَانًا قَصِيًّا ﴿٢٢﴾ فَأَجَآءَهَا ٱلْمَخَاضُ إِلَىٰ جِذْعِ ٱلنَّخْلَةِ قَالَتْ يَٰلَيْتَنِى مِتُّ قَبْلَ هَٰذَا وَكُنتُ نَسْيًا مَّنسِيًّا ﴿٢٣﴾ ۞ ﴾

Elle le conçut, et s'isola avec lui en un lieu lointain (22) Les douleurs la firent s'adosser au fût du palmier ; elle dit : «Qu'avant cela ne suis-je morte, et ne suis-je oubliable oubliée!» (23)

Dieu informe sur ce qui se passa à Marie (s). Quand Gabriel (s) l'informa de la décision de Dieu, elle se soumit. Selon nombre de savants, l'ange souffla, le souffle entra dans le sexe de Marie (s), et ainsi elle fut enceinte, avec évidemment la permission de Dieu. Gênée par la grossesse, elle ne sut quoi dire car elle savait qu'on ne la croirait pas. Elle avoua son secret à sa sœur, l'épouse de Zacharie (s), quand celle-ci informa Marie (s) de sa grossesse. Il est rapporté que Mâlik a dit : «J'ai été informé que Jésus fils de Marie et Jean fils de Zacharie étaient cousins du côté des mères, et que les grossesses des deux mères s'étaient faites en même temps. La mère de Jean avait dit à Marie : " J'ai vu que ce que je porte dans mon ventre se prosterne à ce qui est dans ton ventre."» Concernant la durée de la grossesse, les avis divergent. Cependant, l'avis dominant dit que Jésus (s) est resté 9 mois dans le ventre de sa mère.

La grossesse de Marie devenant manifeste, Joseph, le menuisier pieux qui s'occupait aussi du temple, et qui est un parent de Marie (s), questionna celle-ci sur le sujet. «Ô Marie, dit-il, je vais t'interroger sur un sujet... — Et quel est ce sujet ? dit-elle. — Est-ce qu'il peut y avoir un arbre sans grain ? Et est-ce qu'il peut y avoir des plantes sans (recourir aux) semences ? Et est-ce qu'il peut y avoir un enfant sans père. — Oui, dit Marie qui avait compris l'allusion. Concernant ton propos sur les arbres sans grains et les plantes sans semences, Dieu a déjà créé au début les arbres et les plantes sans grains et sans semences. Quant à la naissance d'un enfant (sans recourir) à un père, Dieu a créé Adam sans père et sans mère.» Joseph crut alors Marie. Et quand celle-ci fut la cible d'accusations injustes de son peuple, elle s'isola dans un lieu lointain, pour ne pas être vue par personne.

Le seg. Les douleurs la firent s'adosser au fût du palmier : Marie (s) a été contrainte par les douleurs à s'adosser au palmier, à l'endroit où elle s'était isolée. C'était à Bethléem, selon l'avis dominant. Les Chrétiens n'en doutent point. Le seg. Qu'avant cela ne suis-je morte, et ne suis-je oubliable oubliée! contient une preuve qu'il est permis de se souhaiter la mort quand il y a risque de tentation. Car Marie (s) savait qu'elle serait éprouvée dès la naissance de son enfant : les gens n'allaient pas la croire ; pour eux, elle serait une fornicatrice après avoir été une adoratrice dévouée. C'est pourquoi elle avait souhaité être morte avant cette grossesse, ou n'avoir jamais été créée à la vie (Ibn Abbâs).

﴿فَنَادَىٰهَا مِن تَحْتِهَآ أَلَّا تَحْزَنِى قَدْ جَعَلَ رَبُّكِ تَحْتَكِ سَرِيًّا ﴿٢٤﴾ وَهُزِّىٓ إِلَيْكِ بِجِذْعِ ٱلنَّخْلَةِ تُسَٰقِطْ عَلَيْكِ رُطَبًا جَنِيًّا ﴿٢٥﴾ فَكُلِى وَٱشْرَبِى وَقَرِّى عَيْنًا ۖ فَإِمَّا تَرَيِنَّ مِنَ ٱلْبَشَرِ أَحَدًا فَقُولِىٓ إِنِّى نَذَرْتُ لِلرَّحْمَٰنِ صَوْمًا فَلَنْ أُكَلِّمَ ٱلْيَوْمَ إِنسِيًّا ﴿٢٦﴾﴾

Il l'appela de sous elle : «N'aie chagrin. Ton Maître a mis sous toi une source (24) Secoue vers toi ce fût de palmier et il pleuvra sur toi des dattes mûres toutes cueillies (25) Mange et bois, rends à ton œil la fraîcheur. Si tu vois quelqu'un, dis : "J'ai fait vœu au Tout miséricorde de jeûner. Je ne parlerai ce jour à personne." (26)

Celui qui parla à Marie (s) n'est pas bien défini par les exégètes : c'est l'ange Gabriel (Qatâda, az-Zahhâk, as-Suddy, Sa'id b. Jubayr) ; c'est Jésus (Mujâhid, al-Hasan). Ibn Abbâs : Le palmier secoué par Marie (s) était sec. Le seg. Si tu vois quelqu'un : si tu vois n'importe qui. Le seg. J'ai fait vœu au Tout miséricorde de jeûner. Je ne parlerai ce jour à personne signale la signification du propos et non le propos lui-même, sinon il y aurait contradiction. Marie (s) avait fait ce vœu, en se taisant (Anas b. Mâlik, Ibn Abbâs, az-Zahhâk) ; en jeûnant et en se taisant (Anas aussi). Les Gens du Livre s'interdisent de manger et de parler, quand ils jeûnent. Hâritha : J'étais chez Ibn Mas'ûd, quand vinrent deux hommes. L'un salua mais l'autre ne salua pas. Alors Ibn Mas'ûd dit : «Quel est ton problème ?» Ses compagnons dirent : «Il a juré de ne parler ce jour à personne.» Ibn Mas'ûd dit : «Parle aux gens et salue-les. Celle-là était une femme enceinte sans qu'elle eût d'époux. Elle avait agi ainsi pour que cela fût une excuse pour elle, au cas où on l'interrogea.» Il parlait de Marie (s).

﴿فَأَتَتْ بِهِۦ قَوْمَهَا تَحْمِلُهُۥ ۖ قَالُوا۟ يَٰمَرْيَمُ لَقَدْ جِئْتِ شَيْـًٔا فَرِيًّا ﴿٢٧﴾ يَٰٓأُخْتَ هَٰرُونَ مَا كَانَ أَبُوكِ ٱمْرَأَ سَوْءٍ وَمَا كَانَتْ أُمُّكِ بَغِيًّا ﴿٢٨﴾ فَأَشَارَتْ إِلَيْهِ ۖ قَالُوا۟ كَيْفَ نُكَلِّمُ مَن كَانَ فِى ٱلْمَهْدِ صَبِيًّا ﴿٢٩﴾ قَالَ إِنِّى عَبْدُ ٱللَّهِ ءَاتَىٰنِىَ ٱلْكِتَٰبَ وَجَعَلَنِى نَبِيًّا ﴿٣٠﴾ وَجَعَلَنِى مُبَارَكًا أَيْنَ مَا كُنتُ وَأَوْصَٰنِى بِٱلصَّلَوٰةِ وَٱلزَّكَوٰةِ مَا دُمْتُ حَيًّا ﴿٣١﴾ وَبَرًّۢا بِوَٰلِدَتِى وَلَمْ يَجْعَلْنِى جَبَّارًا شَقِيًّا ﴿٣٢﴾ وَٱلسَّلَٰمُ عَلَىَّ يَوْمَ وُلِدتُّ وَيَوْمَ أَمُوتُ وَيَوْمَ أُبْعَثُ حَيًّا ﴿٣٣﴾﴾

Elle revint à son peuple, portant l'enfant. Ils dirent : «Marie, tu as commis une chose épouvantable! (27) Sœur d'Aaron, ton père n'était pas

homme de mal, non plus que ta mère une gaupe!» (28) Elle désigna l'enfant. Ils dirent : «Comment parlerions-nous à qui n'est qu'un enfant au berceau ?» (29) Il dit : «Je suis un serviteur de Dieu. Il m'a conféré le Livre, Il m'a fait prophète (30) m'a rendu béni où que j'aille, m'a recommandé la prière, le prélèvement purificateur pour tant que je vivrai (31) et d'être pieux envers ma mère. Il n'a pas fait de moi un impérieux misérable (32) Salut sur moi le jour de ma naissance, le jour où je mourrai et le jour où vivant je ressusciterai.» (33)

Quand Marie (s) reçut ordre de jeûner ce jour-là et de ne parler à personne, elle se soumit à Dieu. Elle prit son enfant et s'en alla à son peuple. Le seg. Marie, tu as commis une chose épouvantable! : tu as commis un acte très grave! Le seg. Sœur d'Aaron : ô toi qui es comme Aaron, frère de Moïse dans les adorations. Le seg. ton père n'était pas homme de mal, non plus que ta mère une gaupe! : toi qui es issue d'une maison honorable, pure, connue pour sa piété, sa dévotion et son adoration, comment as-tu pu faire cela ? Un autre avis : On a comparé Marie (s) à un homme pieux parmi eux qui s'appelait Aaron. En outre, les Gens du Livre aiment se donner les noms de leurs prophètes et de leurs saints. Le seg. Comment parlerions-nous à qui n'est qu'un enfant au berceau ? : Quand ils l'ont suspectée puis condamnée, Marie (s) qui jeûnait et gardait le silence ce jour-là leur a signifié de s'adresser au bébé : alors, ils ont dit cela par moquerie, pensant qu'elle voulait se jouer d'eux.

Le seg. Je suis un serviteur de Dieu, qui est le premier propos de Jésus (s) aux gens, déclare la vérité sur sa naissance ainsi que sa venue en tant serviteur de Dieu. Le seg. Il m'a conféré le Livre, Il m'a fait prophète déclare automatiquement l'innocence de Marie (s). Le seg. m'a rendu béni où que j'aille : il a fait de moi un enseignant de bien (Mujâhid). Le seg. m'a recommandé la prière, le prélèvement purificateur pour tant que je vivrai est synonyme du propos adressé au Prophète (ç) : Adore ton Maître, jusqu'à ce que t'arrive la certitude. Le seg. et d'être pieux envers ma mère : Dieu cite souvent ensemble l'obéissance à lui et l'obéissance aux père et mère : Sois-M'en reconnaissant, comme à tes père et mère. Je suis la destination de tout. Le seg. Il n'a pas fait de moi un impérieux misérable : Il n'a pas fait de moi quelqu'un qui dédaigne L'adorer et qui désobéit à sa mère. Le v. Salut sur moi du jour de ma naissance au jour où je mourrai, comme au jour où vivant je ressusciterai confirme que Jésus (s) est un adorateur de Dieu qui vit, meurt, ressuscite, mais qui a la sécurité de Dieu dans ses trois états difficiles pour l'ensemble des hommes.

﴿ذَٰلِكَ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ ۚ قَوْلَ ٱلْحَقِّ ٱلَّذِى فِيهِ يَمْتَرُونَ ﴿٣٤﴾ مَا كَانَ لِلَّهِ أَن يَتَّخِذَ مِن وَلَدٍ ۖ سُبْحَٰنَهُۥٓ ۚ إِذَا قَضَىٰٓ أَمْرًا فَإِنَّمَا
يَقُولُ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿٣٥﴾ وَإِنَّ ٱللَّهَ رَبِّى وَرَبُّكُمْ فَٱعْبُدُوهُ ۚ هَٰذَا صِرَٰطٌ مُّسْتَقِيمٌ ﴿٣٦﴾ فَٱخْتَلَفَ ٱلْأَحْزَابُ مِنۢ بَيْنِهِمْ ۖ فَوَيْلٌ
لِّلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِن مَّشْهَدِ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٣٧﴾﴾

— Voilà Jésus fils de Marie, en dire de Vérité, sur quoi ils controversent (34) Dieu n'avait pas à se donner de progéniture. Transcendance à Lui! Une fois Son décret pris, Il n'a qu'à dire : «Sois.», et cela est (35) ... et que : «Dieu est mon Maître et le vôtre. Adorez-Le. Voici la voie de rectitude.» (36) Cependant parmi eux, les factions entrèrent en divergence. Malheur aux dénégateurs une fois mis en présence d'un Jour terrible! (37)

Dieu dit à Son Envoyé (ç) que c'est là ce qu'Il narre sur l'histoire de Jésus (s) : (c'est là) le dire de Vérité, sur quoi controversent les dénégateurs et les croyants. Le seg. Dieu n'avait pas à se donner de progéniture. Transcendance à Lui! insiste sur le fait que Dieu a créé Jésus (s) en tant que serviteur et prophète, et affirme la transcendance de Dieu. Les opposants ne sont que des ignorants iniques et agresseurs. Car quand Dieu veut une chose, Il en donne l'ordre pour que cela soit comme Il veut : Une fois Son décret pris, Il n'a qu'à dire : «Sois.», et cela est ; La semblance de Jésus pour Dieu est celle d'Adam, qu'il créa de terre, puis lui dit : «Sois.», et il fut.

Le seg. Dieu est mon Maître et le vôtre. Adorez-Le. Voici la voie de rectitude donne une partie des ordres révélés à Jésus (s) dans le berceau. Le seg. Voici la voie de rectitude sous-entend que celui qui suit cette voie bien se guide et celui qui ne la suit pas s'égare. Le seg. Cependant parmi eux, les factions entrèrent en divergence : les Gens du Livre ont divergé sur Jésus (s) qui était pourtant venu en tant qu'envoyé et serviteur de Dieu. Une faction d'entre eux dit que Jésus (s) est un enfant de fornicatrice, et que son propos était de la magie. Une autre faction dit : «C'est Dieu qui a parlé.» D'autres disent : «Jésus est le fils de Dieu.» D'autres encore disent : «Il est le troisième d'une triade.» Mais d'autres disent que Jésus est un adorateur et un envoyé de Dieu. C'est cet avis que Dieu recommande aux croyants.

Le seg. Malheur aux dénégateurs une fois mis en présence d'un Jour terrible! est une menace sérieuse à l'adresse de qui ment sur Dieu et prétend qu'Il a un enfant. Dieu ajourne par clémence ces gens au Jour de la résurrection. Il n'est pas pressé. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Personne n'est plus patient que Dieu au sujet du mal qu'on cause à Son ouïe. Ils lui donnent un enfant alors qu'Il leur fait attribution et les protège.» Ailleurs, il est dit : À combien de cités n'avais-Je pas accordé de sursis, malgré leur iniquité ? et puis Je m'emparai d'elles. Et vers Moi la destination de tout ; Non, ne crois pas que Dieu soit indifférent aux actions des iniques. Seulement, Il les ajourne au Jour où le regard fixe, hagards... Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Celui qui atteste qu'il n'est de dieu que Dieu l'Unique, sans aucun associé, que Muhammad est Son adorateur et Son envoyé, que Jésus est Son adorateur et Son envoyé ainsi que Sa parole envoyée à Marie, un Esprit venu de Sa part, que le Jardin est un Vrai, que le Feu est un Vrai, Dieu fera entrer celui-là au Jardin.»

﴿أَسْمِعْ بِهِمْ وَأَبْصِرْ يَوْمَ يَأْتُونَنَا لَٰكِنِ الظَّالِمُونَ الْيَوْمَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٣٨﴾ وَأَنذِرْهُمْ يَوْمَ الْحَسْرَةِ إِذْ قُضِيَ الْأَمْرُ وَهُمْ فِي غَفْلَةٍ وَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٣٩﴾ إِنَّا نَحْنُ نَرِثُ الْأَرْضَ وَمَنْ عَلَيْهَا وَإِلَيْنَا يُرْجَعُونَ ﴿٤٠﴾﴾

Comme ils entendront et verront bien le Jour où ils viendront à Nous! Et pourtant les iniques, aujourd'hui, sont dans un égarement évident (38) Donne-leur l'alarme quant au Jour du gémissement, lorsque le décret s'accomplira, alors qu'ils demeurent eux dans l'indifférence, eux dans l'incroyance (39) C'est Nous qui hériterons de la terre et de tous ceux qu'il y a sur elle, et c'est à Nous que de tous il sera fait retour (40)

Dieu informe de ce qu'il en sera avec les dénégateurs au Jour de la résurrection. Ce jour-là, ils seront dociles et toute ouïe. Le seg. les iniques, aujourd'hui, sont dans un égarement évident : dans la vie d'ici-bas, ils n'entendent pas, ne voient pas, ne raisonnent pas. Là où il leur est demandé de bien se guider, ils ne se guident pas ; et là où bien se guider ne sera plus d'aucune utilité, ils deviendront obéissants. Le seg. Donne-leur l'alarme quant au jour du gémissement recommande à l'Envoyé (ç) de donner l'alarme à tous les hommes. Le seg. lorsque le décret s'accomplira, alors qu'ils demeurent eux dans l'indifférence, eux dans l'incroyance : lorsque Dieu prononcera Son jugement final concernant les bienheureux du Jardin et les misérables du Feu, alors qu'ils restent aujourd'hui indifférents, incrédules. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Quand les hôtes du Jardin entreront au Jardin et que ceux du Feu entreront au Feu, on apportera la mort sous la forme d'un bélier (...), puis on dira : " Ô hôtes du Jardin, connaissez-vous celui-là ? " Ils diront : " Oui, c'est la mort." Puis on dira aux hôtes du Feu : " Ô hôtes du Feu, connaissez-vous celui-là ? " Ils diront : "Oui, c'est la mort. " Alors l'ordre sera donné et on l'égorgera. Puis on dira : " Ô hôtes du Jardin, éternité! il n'y aura plus de mort! ô hôtes du Feu, éternité! il n'y aura plus de mort!" Donne-leur l'alarme quant au Jour du gémissement, lorsque le décret s'accomplira, alors qu'ils demeurent eux dans l'indifférence, eux dans l'incroyance.»

Le Jour du gémissement est un autre nom du Jour de la résurrection (Ibn Abbâs). Le v. 40 informe que Dieu est le Créateur de tout, le Gestionnaire de toute chose et Celui qui héritera finalement tout, sans léser personne.

﴿وَاذْكُرْ فِي الْكِتَابِ إِبْرَاهِيمَ ۚ إِنَّهُ كَانَ صِدِّيقًا نَّبِيًّا ﴿٤١﴾ إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ يَا أَبَتِ لِمَ تَعْبُدُ مَا لَا يَسْمَعُ وَلَا يُبْصِرُ وَلَا يُغْنِي عَنكَ شَيْئًا ﴿٤٢﴾ يَا أَبَتِ إِنِّي قَدْ جَاءَنِي مِنَ الْعِلْمِ مَا لَمْ يَأْتِكَ فَاتَّبِعْنِي أَهْدِكَ صِرَاطًا سَوِيًّا ﴿٤٣﴾ يَا أَبَتِ لَا تَعْبُدِ الشَّيْطَانَ ۖ إِنَّ الشَّيْطَانَ كَانَ لِلرَّحْمَٰنِ عَصِيًّا ﴿٤٤﴾ يَا أَبَتِ إِنِّي أَخَافُ أَن يَمَسَّكَ عَذَابٌ مِّنَ الرَّحْمَٰنِ فَتَكُونَ لِلشَّيْطَانِ وَلِيًّا ﴿٤٥﴾﴾

Rappelle dans le Livre Abraham : ce fut un être de vérité, un prophète (41) Lors il dit à son père : «Pourquoi, cher père, adores-tu cela qui n'entend ni ne voit, ni ne peut te servir en rien ? (42) Cher père, il m'est

venu de science, à moi, ce qui ne t'est point venu. Suis-moi. Je te guiderai sur une voie parfaite (43) Cher père, n'adore pas Satan, car Satan fut rebelle au Tout miséricorde (44) Cher père, je crains que ne te frappe un châtiment venu du Tout miséricorde, de sorte à faire de toi un féal de Satan.» (45)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de raconter à son peuple associant l'histoire du prophète Abraham (s) avec son père associant aussi. Le v. Pourquoi, cher père, adores-tu cela qui n'entend ni ne voit, ni ne peut te servir en rien ? : pourquoi adorer ce qui ne t'est pas utile et ne te protège pas. Le seg. Cher père, il m'est venu de science, à moi, ce qui ne t'est point venu : c'est vrai, je suis ton fils, c'est vrai, je suis plus petit que toi, car tu es mon père. Mais tu devrais savoir que j'ai reçu une science de la part de Dieu, une science que je connais et que tu ne connais pas encore, puisqu'elle n'est pas venue à toi. Le seg. Suis-moi. Je te guiderai sur une voie parfaite : je te guiderai sur une voie de rectitude qui te mène à la délivrance. Le seg. Cher père, n'adore pas Satan : n'obéis pas à Satan, en adorant ces idoles, car c'est lui qui appelle à cela : n'avais-Je pas requis de vous pacte, ô Fils d'Adam, que vous n'adoreriez point Satan, car il est votre ennemi déclaré... ? Le seg. Cher père, je crains que ne te frappe un châtiment venu du Tout miséricorde : si un châtiment divin te frappe, cela est dû à ton associance et à ta désobéissance. Le seg. de sorte à faire de toi un féal de Satan : de sorte que tu n'auras pour secourant que Satan, lequel n'a d'ailleurs aucun pouvoir sur le décret ; le suivre te mènerait donc droit au châtiment : mais Satan leur embellissait leurs agissements ; c'est encore lui leur protecteur aujourd'hui : ils vont à un châtiment de douleur.

﴿ قَالَ أَرَاغِبٌ أَنتَ عَنْ ءَالِهَتِي يَٰٓإِبْرَٰهِيمُ لَئِن لَّمْ تَنتَهِ لَأَرْجُمَنَّكَ وَٱهْجُرْنِي مَلِيًّا ﴿٤٦﴾ قَالَ سَلَٰمٌ عَلَيْكَ
سَأَسْتَغْفِرُ لَكَ رَبِّيٓ إِنَّهُۥ كَانَ بِي حَفِيًّا ﴿٤٧﴾ وَأَعْتَزِلُكُمْ وَمَا تَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ وَأَدْعُوا۟ رَبِّي عَسَىٰٓ أَلَّآ
أَكُونَ بِدُعَآءِ رَبِّي شَقِيًّا ﴿٤٨﴾ ﴾

«Abraham, serais-tu dégoûté de mes dieux ? dit le père. Si tu ne cesses pas, je jure de te lapider! Va-t-en de moi pour longtemps.» (46) Abraham dit : «Salut sur toi. J'implore pour toi le pardon de mon Maître : Il m'est accueillant (47) Je m'écarterai de vous tous, comme de cela que vous invoquez en place de Dieu. J'invoquerai mon Maître : peut-être ne laissera-t-Il pas mon invocation frustrée.» (48)

Dieu informe sur la réponse du père à son fils Abraham (s). Le seg. Abraham, serais-tu dégoûté de mes dieux ? : si tu ne veux pas adorer mes dieux, alors cesse de les insulter. Le seg. Si tu ne cesses pas, je jure de te lapider! : si tu n'arrêtes pas, je t'insulterai moi aussi (Ibn Abbâs). Le seg. Va-t-en de moi pour longtemps : va-t-en tant que tu es encore sain et sauf, avant que ne vienne sur toi une punition de ma part. La réponse d'Abraham Salut sur toi est comme la parole divine qui décrit la qualité des croyants : si des ignorants les interpellent, ils disent : «Salut.» ; Salut sur vous! Nous n'éprouvons pas la

moindre inclination envers les ignorants. Abraham (s) voulait dire à son père : «Quant à moi, je ne te ferai aucun mal.», à cause du droit inviolable des parents. L e seg. J'implore pour toi le pardon de mon Maître : Je vais demander à Dieu de te guider et de te pardonner ton péché. En effet, Abraham (s) a longtemps imploré le pardon pour son père, après son exil en Syrie et lors de la construction de la Maison sacrée : Notre Maître, pardonne, ainsi qu'à mes père et mère, et aux croyants, le Jour où se dressera le compte. Les Musulmans ont aussi imploré le pardon pour leurs parents associants, et ce jusqu'à la descente de : Un beau modèle vous fut procuré en Abraham et en ses adeptes, quand ils dirent à leur peuple : «Nous nous désolidarisons de vous et de ce que vous adorez en place de Dieu... Si ce n'est la parole d'Abraham à son père : «Puissé-je implorer pour toi le pardon, bien qu'incapable de te préserver en rien de Dieu.» ; le pardon demandé par Abraham pour son père ne se justifiait que par une promesse qu'il en avait faite à celui-ci. Après quoi, une fois établi à lui que son père était un ennemi de Dieu, il se désolidarisa de lui. Abraham était (un) invocateur et (un) longanime. Le seg. J'invoquerai mon Maître : j'adorerai Dieu seul, sans aucun associé. Le "peut-être" est de connotation positive, car Abraham (s) est le seigneur des prophètes après l'Envoyé (ç).

﴿ فَلَمَّا ٱعْتَزَلَهُمْ وَمَا يَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ وَهَبْنَا لَهُۥٓ إِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ ۖ وَكُلًّا جَعَلْنَا نَبِيًّا ﴿٤٩﴾ وَوَهَبْنَا لَهُم مِّن رَّحْمَتِنَا وَجَعَلْنَا لَهُمْ لِسَانَ صِدْقٍ عَلِيًّا ﴿٥٠﴾ ﴾

Quand il se fut écarté d'eux tous, comme de cela qu'ils adoraient en place de Dieu, Nous lui fîmes présent d'Isaac et de Jacob, et de chacun Nous fîmes un prophète (49) et Nous leur avons accordé une part de Notre miséricorde, et les avons pourvus d'une sublime langue de vérité (50)

Quand Abraham s'isola de son père et de son peuple en vue de Dieu, Dieu lui fit don de ce qui est meilleur que ces associants. Il lui fit don d'Isaac et de Jacob, c.-à-d. de son fils et de son petit-fils : Nous lui avions transmis la bonne nouvelle d'Isaac et, après Isaac, Jacob ; Nous lui fîmes don d'Isaac, de Jacob présent supplémentaire.

Ici, Dieu cite seulement Isaac et Jacob pour signifier qu'Il a fait à Abraham (s) le présent d'une descendance de prophètes. C'est pourquoi Il dit : et de chacun Nous fîmes un prophète. L'expression une sublime langue de vérité est un bel éloge (Ibn Abbâs).

﴿ وَٱذْكُرْ فِى ٱلْكِتَٰبِ مُوسَىٰٓ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ مُخْلَصًا وَكَانَ رَسُولًا نَّبِيًّا ﴿٥١﴾ وَنَٰدَيْنَٰهُ مِن جَانِبِ ٱلطُّورِ ٱلْأَيْمَنِ وَقَرَّبْنَٰهُ نَجِيًّا ﴿٥٢﴾ وَوَهَبْنَا لَهُۥ مِن رَّحْمَتِنَآ أَخَاهُ هَٰرُونَ نَبِيًّا ﴿٥٣﴾ ﴾

Rappelle dans le Livre Moïse : ce fut un dévoué, ce fut un prophète, un envoyé (51) Nous le hélâmes du côté droit du Mont et le rapprochâmes en aparté (52) Nous lui accordâmes de par Notre miséricorde Aaron son frère avec qualité de prophète (53)

Ayant rappelé l'histoire d'Abraham (s) et fait son éloge, Dieu cite Moïse (s). Le seg. ce fut un dévoué : Moïse (s) a été l'adorateur exemplaire. Le seg. ce fut un prophète, un envoyé : Dieu lui a accordé le bienfait des deux qualités. Moïse est un des cinq grands envoyés : Noé, Abraham, Moïse, Jésus et Muhammad. Le seg. Nous le hélâmes près du Mont droit : Dieu l'appela de ce côté par rapport à Moïse (s), quand celui-ci est allé à la recherche du feu aperçu au versant indiqué. C'était là où Dieu lui avait appelé. Le seg. et le rapprochâmes en aparté : Dieu a rapproché de Lui Moïse (s), si bien que ce dernier a entendu le bruit des plumes qui écrivaient (Ibn Abbâs). Le v. Nous lui accordâmes de par Notre miséricorde Aaron son frère avec qualité de prophète : nous avons répondu positivement à l'imploration de Moïse et son intercession en faveur de son frère Aaron ; de celui-ci nous avons fait un prophète : mon frère Aaron est doué d'une langue plus éloquente que moi. Envoie-le avec moi comme second, pour m'avérer : je crains qu'ils ne me démentent ; Tu as déjà obtenu l'objet de ta demande, Moïse. Des Anciens disent : «Personne n'a eu plus grande intercession que celle de Moïse (s) en faveur de son frère Aaron, quand il avait imploré la prophétie pour son frère.»

﴿وَٱذْكُرْ فِى ٱلْكِتَٰبِ إِسْمَٰعِيلَ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ صَادِقَ ٱلْوَعْدِ وَكَانَ رَسُولًا نَّبِيًّا ﴿٥٤﴾ وَكَانَ يَأْمُرُ أَهْلَهُۥ بِٱلصَّلَوٰةِ وَٱلزَّكَوٰةِ وَكَانَ عِندَ رَبِّهِۦ مَرْضِيًّا ﴿٥٥﴾﴾

Rappelle dans le Livre Ismaël : ce fut un avérateur de la promesse, ce fut un prophète, un envoyé (54) Il enjoignait aux siens la prière, la purification, il agréait à son Maître (55)

Dieu fait l'éloge d'Ismaël (s) fils d'Abraham (s). Ismaël (s) est l'ancêtre de tous les Arabes du Hijâz. Le seg. ce fut un avérateur de la promesse : Ismaël (s) a accompli toute promesse faite par lui en vue de Dieu. Sahl b. Aqîl : Ismaël (s) avait promis à un homme d'être (au rendez-vous) à un endroit. Il y était effectivement allé mais l'homme avait oublié (de venir). Ismaël (s) y passa la journée, et aussi la nuit, jusqu'à l'arrivée de l'homme le lendemain : «Tu n'as pas quitté la place ? — Oui. — J'ai oublié... — Je ne pouvais m'en aller qu'après ton arrivée.» Selon un autre avis, la qualification d'Ismaël (s) d'avérateur de la promesse est due à ce qu'il avait dit à son père faites ce dont vous avez reçu commandement. Vous me trouverez, si Dieu veut, du nombre des patients, et au fait qu'il avait tenu parole. En effet, avérer une promesse est une qualité louée, tandis que faillir à une promesse est un défaut blâmable : Vous qui croyez, pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Le signe de l'hypocrite réside en trois choses : quand il parle, il ment ; quand il promet, il faillit ; quand on lui confie un dépôt, il trahit.»

Le seg. ce fut un prophète, un envoyé est révélateur du mérite qu'Ismaël (s) a sur son frère Isaac (s), étant donné que celui-ci est qualifié de prophète seulement. Dans le Çahîh de Muslim, il est rapporté que «des enfants d'Abraham (s), Dieu a élu Ismaël.» Le seg. Il enjoignait aux siens la prière, la

purification, il agréait à son Maître exprime également le bel éloge fait à Ismaël (s). Oui, celui-ci était un adorateur assidu qui appelait toujours les siens à l'adoration de Dieu. Dieu recommande la même chose à Son Envoyé (ç) : Ordonne aux tiens la prière, sois-y toi-même constant.

﴿ وَٱذْكُرْ فِى ٱلْكِتَٰبِ إِدْرِيسَ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ صِدِّيقًا نَّبِيًّا ﴿٥٦﴾ وَرَفَعْنَٰهُ مَكَانًا عَلِيًّا ﴿٥٧﴾ ﴾

Rappelle dans le Livre Idrîs : il fut un être de vérité, un prophète (56) Nous le ravîmes en haut lieu (57)

Dieu fait ici l'éloge de Son prophète Idrîs (s). Il est rapporté que l'Envoyé (ç) l'a rencontré dans le quatrième ciel, lors du Trajet nocturne. Ibn Abbâs : Idrîs (s) était un tailleur, qui disait à chaque coup d'aiguille *transcendance à Dieu.* Le v. Nous le ravîmes en haut lieu : Idrîs (s) a été élevé sans être recouvert, comme Jésus (s) (Mujâhid) ; il a été élevé au quatrième ciel (Mujâhid encore) ; il a été élevé au Jardin (al-Hasan).

﴿ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمَ ٱللَّهُ عَلَيْهِم مِّنَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ مِن ذُرِّيَّةِ ءَادَمَ وَمِمَّنْ حَمَلْنَا مَعَ نُوحٍ وَمِن ذُرِّيَّةِ إِبْرَٰهِيمَ وَإِسْرَٰٓءِيلَ وَمِمَّنْ هَدَيْنَا وَٱجْتَبَيْنَا ۚ إِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتُ ٱلرَّحْمَٰنِ خَرُّوا۟ سُجَّدًا وَبُكِيًّا ۩ ﴿٥٨﴾ ﴾

Tels furent les gratifiés de Dieu parmi les prophètes de la postérité d'Adam, et parmi ceux que Nous transportâmes avec Noé, et de la postérité d'Abraham et d'Israël, et parmi ceux que Nous avons guidés et élus. Dès qu'on leur récitait des signes du Tout miséricorde, ils tombaient prosternés en pleurs (58)

Le seg. Tels furent les gratifiés de Dieu... ne vise pas seulement les nommés dans cette sourate. Il vise aussi tous les prophètes. L'expression postérité d'Adam fait allusion à Idrîs ; l'expression et parmi ceux que Nous transportâmes avec Noé fait allusion à Abraham ; l'expression et de la postérité d'Abraham et d'Israël fait allusion à Isaac, Jacob, Ismaël pour la postérité du premier, et à Moïse, Aaron, Zacharie, Jean, Jésus fils de Marie pour la postérité du second (as-Suddy et Ibn Jarîr). Le seg. Dès qu'on leur récitait des signes du Tout miséricorde, ils tombaient prosternés en pleurs : quand ils entendaient les paroles de Dieu contenant Ses preuves, Ses arguments, etc., ils se prosternaient soumis à leur Maître et Le louaient pour Ses bienfaits. L'avis des savants est unanime quant à faire une prosternation, lorsque dans la récitation on arrive à ce verset.

﴿ فَخَلَفَ مِنۢ بَعْدِهِمْ خَلْفٌ أَضَاعُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَٱتَّبَعُوا۟ ٱلشَّهَوَٰتِ ۖ فَسَوْفَ يَلْقَوْنَ غَيًّا ﴿٥٩﴾ إِلَّا مَن تَابَ وَءَامَنَ وَعَمِلَ صَٰلِحًا فَأُو۟لَٰٓئِكَ يَدْخُلُونَ ٱلْجَنَّةَ وَلَا يُظْلَمُونَ شَيْـًٔا ﴿٦٠﴾ ﴾

Mais ensuite leur succédèrent d'indignes remplaçants qui laissèrent perdre la prière pour suivre leurs passions : c'est à calamité qu'ils aboutiront (59) exception faite de qui se repent, croit, effectue l'œuvre salutaire : ceux-là entreront au Jardin sans la moindre injustice (60)

Après avoir parlé du sort réservé aux bienheureux (les prophètes et leurs disciples), Dieu parle des générations qui vinrent après eux et qui négligèrent leurs devoirs envers Dieu pour les plaisirs éphémères de la vie d'ici-bas. Le seg. c'est à calamité qu'ils aboutiront : ceux-là qui négligent leurs devoirs envers Dieu, leur perdition est tout indiquée à l'avènement du Jour de la résurrection. Le seg. qui laissèrent perdre la prière : qui négligèrent le temps des prières : si c'était un abandon des prières, ce serait alors de la dénégation (al-Awzâ'y) ; qui abandonnèrent la prière complètement (Ibn Ka'b, as-Suddy). Celui qui abandonne la prière est un dénégateur, estime-t-on. Le hadith dit : «Entre l'adorateur et l'associance, il y a l'abandon de la prière.» Le seg. exception faite de qui se repent, croit, effectue l'œuvre salutaire : hormis celui qui se corrige, en reprenant la prière et en s'écartant des passions ; Dieu pardonne à celui-là et lui accorde une bonne fin. Le seg. ceux-là entreront au Jardin sans la moindre injustice : la repentance efface les péchés commis auparavant. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Celui qui se repent de son péché est comme celui qui n'a pas commis de péché.»

﴿ جَنَّٰتِ عَدْنٍ ٱلَّتِى وَعَدَ ٱلرَّحْمَٰنُ عِبَادَهُۥ بِٱلْغَيْبِ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ وَعْدُهُۥ مَأْتِيًّا ﴿٦١﴾ لَّا يَسْمَعُونَ فِيهَا لَغْوًا إِلَّا سَلَٰمًا ۖ وَلَهُمْ رِزْقُهُمْ فِيهَا
بُكْرَةً وَعَشِيًّا ﴿٦٢﴾ تِلْكَ ٱلْجَنَّةُ ٱلَّتِى نُورِثُ مِنْ عِبَادِنَا مَن كَانَ تَقِيًّا ﴿٦٣﴾ ﴾

Jardins d'Éden dont le Tout miséricorde a promis à Ses adorateurs, dans le mystère. C'est assurément promesse accordée (61) Ils n'y entendent point futilités : rien que «salut!» Ils y auront matin et soir leur attribution (62) Voilà le Jardin que Nous donnons à ceux qui se prémunissent d'entre Nos adorateurs (63)

Les Jardins où les repentis entreront sont les jardins d'Éden, c.-à-d. des lieux de résidence éternelle. Ces jardins existent dans le mystère auquel on croit sans pouvoir le voir maintenant. Le seg. C'est assurément promesse accordée affirme que cela se réalisera inéluctablement : et s'effectue Sa promesse. Le seg. Ils n'y entendent point futilités : dans ces jardins on ne tient pas de propos insignifiants, vils, comme ceux qui se disent dans la vie d'ici-bas. Le seg. rien que «salut!» se fait uniquement au Jardin : Ils n'entendent là propos frivole non plus qu'incitation au péché, mais seulement une antienne : Salut! Salut! Le seg. Ils y auront matin et soir leur attribution : au Jardin, il n'y a pas de nuit. Les bienheureux seront dans une lumière infinie. Ils auront la mesure du jour et de la nuit. Ils reconnaîtront la mesure de la nuit à la descente des voiles et la fermeture des portes ; celle du jour, à la levée des voiles et l'ouverture des portes (Zuhayr b. Muhammad) ; au Jardin, il y a deux heures : une pour le matin et une autre pour le soir. Là-bas, il n'y a ni matin ni soir, il y a plutôt lumière et luminosité (Qatâda). Le v. Voilà le Jardin que nous donnons à ceux qui se prémunissent d'entre Nos adorateurs : le Jardin que Nous venons de décrire, Nous le donnons en héritage à ceux qui, dans toutes les situations, obéissent à Dieu : ceux-là sont les héritiers, ils hériteront du Paradis pour y être éternels.

﴿ وَمَا نَتَنَزَّلُ إِلَّا بِأَمْرِ رَبِّكَ ۖ لَهُۥ مَا بَيْنَ أَيْدِينَا وَمَا خَلْفَنَا وَمَا بَيْنَ ذَٰلِكَ ۚ وَمَا كَانَ رَبُّكَ نَسِيًّا ﴿٦٤﴾ رَّبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا فَٱعْبُدْهُ وَٱصْطَبِرْ لِعِبَٰدَتِهِۦ ۚ هَلْ تَعْلَمُ لَهُۥ سَمِيًّا ﴿٦٥﴾ ﴾

Nous n'assumons descente que sur l'ordre de ton Maître. À Lui nos instances et nos suites et ce qu'il y a dans l'entre-deux. Ton Maître n'est pas oublieux (64) Lui, Maître des cieux et de la terre et de l'entre-deux. Adore-Le. Sois patient à L'adorer, Lui connais-tu un homonyme ? (65)

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit à Gabriel (s) : «Qu'est-ce qui t'empêche de nous rendre visite plus que tu en fais ?» Après quoi il y eut la descente de Nous n'assumons descente que sur l'ordre de ton Maître. Le seg. À Lui nos instances nos instances et nos suites et ce qu'il y a dans l'entre-deux : "nos instances" concerne l'objet de l'ici-bas, "nos suites" concerne la vie dernière, "ce qu'il y a dans l'entre-deux" concerne ce qu'il y a entre les deux Souffles (Ikrima, Mujâhid, as-Suddy) ; "nos instances" est ce qu'on accueillera de la vie dernière, "nos suites" est ce qui s'est consommé de la vie d'ici-bas, "ce qu'il y a dans l'entre-deux" est ce qu'il y a entre la vie d'ici-bas et la vie dernière (Ibn Jarîr).

Le seg. Ton Maître n'est pas oublieux : ton Maître ne t'a pas oublié (Mujâhid, as-Suddy) : Par l'éclat du jour, par la nuit s'enténébrant, ton Maître ne te congédie pas plus qu'Il ne te déteste. Le seg. Lui, Maître des cieux et de la terre et de l'entre-deux : Dieu est le Créateur de tout cela, le Détenteur de tout, le Gestionnaire dont les décisions sont irrévocables. Le seg. Lui connais-tu un homonyme ? : connais-tu un semblable au Maître ? ; il n'y a, à part Lui, personne qu'on appelle le Tout miséricorde (Ibn Abbâs).

﴿ وَيَقُولُ ٱلْإِنسَٰنُ أَءِذَا مَا مِتُّ لَسَوْفَ أُخْرَجُ حَيًّا ﴿٦٦﴾ أَوَلَا يَذْكُرُ ٱلْإِنسَٰنُ أَنَّا خَلَقْنَٰهُ مِن قَبْلُ وَلَمْ يَكُ شَيْـًٔا ﴿٦٧﴾ فَوَرَبِّكَ لَنَحْشُرَنَّهُمْ وَٱلشَّيَٰطِينَ ثُمَّ لَنُحْضِرَنَّهُمْ حَوْلَ جَهَنَّمَ جِثِيًّا ﴿٦٨﴾ ثُمَّ لَنَنزِعَنَّ مِن كُلِّ شِيعَةٍ أَيُّهُمْ أَشَدُّ عَلَى ٱلرَّحْمَٰنِ عِتِيًّا ﴿٦٩﴾ ثُمَّ لَنَحْنُ أَعْلَمُ بِٱلَّذِينَ هُمْ أَوْلَىٰ بِهَا صِلِيًّا ﴿٧٠﴾ ﴾

L'homme peut bien dire : «une fois mort, m'en ferait-on sortir vivant ?» (66) Est-ce que l'homme ne se rappelle plus que Nous l'avons naguère créé quand il n'était rien ? (67) Alors, par ton Maître, J'en jure, Nous les rassemblerons, ainsi que les satans, et puis les ferons comparaître autour de la Géhenne, à croupetons (68) et puis de toute compagnie, oui, Nous prélèverons qui à l'égard du Tout miséricorde aura déployé le plus d'impudence (69) et puis encore, Nous reconnaîtrons parfaitement ceux qui sont les plus dignes d'y brûler (70)

Dieu informe sur l'homme qui s'étonne au sujet de sa résurrection : Et si tu t'étonnes, alors quel étonnement! que de les entendre dire : «Une fois redevenus poussière, serions-nous donc dans une création nouvelle ?» ; L'homme ne voit-il donc pas que Nous l'avons créé d'un peu de liquide, et voici qu'il devient un contestataire déclaré! *il Nous applique une semblance, il

oublie d'avoir été créé, disant : «Qui fera vivre des os une fois désagrégés ?» Pour prouver Son pouvoir sur la résurrection, Dieu signale celui concernant la création. Ce qui veut dire que Dieu a créé l'homme de rien, alors pourquoi ne pourrait-Il pas le rappeler à la vie après qu'il était devenu un être ? : c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence — Ce qui est pour Lui bien facile.

Le seg. Alors, par ton Maître, J'en jure, Nous les rassemblerons, ainsi que les satans : Dieu jure sur sa propre personne qu'Il les rassemblera tous, ainsi que les satans qu'ils auront adoré en place de Lui. Le seg. et puis les ferons comparaître autour de la Géhenne, à croupetons : les dénégateurs seront rassemblés assis (Ibn Abbâs) : tu verras chaque communauté assise sur ses talons. Le seg. Nous prélèverons qui à l'égard du Tout miséricorde aura déployé le plus d'impudence : Dieu prendra d'abord de chaque communauté les présidents du mal (Qatâda) : Et cela jusqu'à ce que toutes s'y rejoignant, la dernière d'entre elles accusant la première, dise : «Notre Maître! ils nous avaient égarés. Inflige-leur double châtiment de Feu.» Le v. et puis encore, Nous reconnaîtrons parfaitement ceux qui sont les plus dignes d'y brûler : Dieu est connaissant de qui mérite d'être jeté dans le Feu, à jamais.

﴿وَإِن مِّنكُمْ إِلَّا وَارِدُهَا ۚ كَانَ عَلَىٰ رَبِّكَ حَتْمًا مَّقْضِيًّا ﴿٧١﴾ ثُمَّ نُنَجِّي الَّذِينَ اتَّقَوا وَّنَذَرُ الظَّالِمِينَ فِيهَا جِثِيًّا ﴿٧٢﴾﴾

Il n'en est aucun parmi vous qui n'y arrive : c'est là pour ton Maître sentence irréversible (71) et puis Nous sauverons les prémunis, et y laisserons les iniques à croupetons (72)

Le seg. Il n'en est aucun parmi vous qui n'y arrive : tout le monde entrera à la Géhenne (Jâbir b. Abdallah). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Il ne restera aucun pieux, aucun impudent sans y entrer. Pour le croyant, le Feu sera fraîcheur et salut comme cela a été pour Abraham... Puis Dieu sauvera les prémunis, et y laissera les iniques à croupetons.» Un autre hadith rapporté : «Tous les gens y entreront puis en sortiront grâce à leurs œuvres.» Le v. et puis Nous sauverons les prémunis, et y laisserons les iniques à croupetons : quand les créés entreront au Feu et que les dénégateurs y tomberont, Dieu sauvera les croyants selon leurs œuvres. C'est que le passage des uns et des autres sur la Voie se fera à des vitesses différentes, selon leurs œuvres dans la vie d'ici-bas. Et puis, il y aura l'intercession des anges, des prophètes, des croyants, en faveur des croyants responsables de péchés très graves : ainsi seront sauvés du Feu beaucoup de gens dont tout aura été consumé, hormis les ronds de leur face qui portent la marque du *sujûd* ; les autres qui n'ont pas cette marque resteront dans le Feu.

﴿وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ آيَاتُنَا بَيِّنَاتٍ قَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لِلَّذِينَ آمَنُوا أَيُّ الْفَرِيقَيْنِ خَيْرٌ مَّقَامًا وَأَحْسَنُ نَدِيًّا ﴿٧٣﴾ وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُم مِّن قَرْنٍ هُمْ أَحْسَنُ أَثَاثًا وَرِئْيًا ﴿٧٤﴾﴾

Quand on leur récite comme preuves Nos signes, les dénégateurs disent aux croyants : «Lequel des deux partis a position meilleure et plus belle

coterie ?» (73) et pourtant combien n'en avons-Nous pas détruit avant eux, de générations mieux équipées et plus belles à voir ? (74)

Dieu informe de ce que les dénégateurs pensent. Quand on leur fait la récitation des signes de Dieu, en tant que preuves évidentes, ils s'en détournent, s'y opposent et prétendent avec orgueil, en dépit de leur croyance fausse, qu'ils sont de position meilleure et plus belle coterie, qu'ils sont, autrement dit, supérieurs par le rang social, de famille honorable, et que leurs réunions sont plus fréquentées. Donc, pensent-ils, «comment serions-nous dans l'erreur avec tout cela ?» : Les dénégateurs disent aux croyants «Si c'était meilleur, on ne nous y aurait pas devancés.» ; Ils dirent : «Quoi! nous croirions à toi, qui rallies seulement la canaille ?» ; C'est ainsi : Nous mettons à l'épreuve les gens les uns par les autres, si bien qu'on dit : «Ce sont ceux-là que Dieu avantage parmi les nôtres ?» Mais Dieu ne connaît-Il pas mieux que personne ceux qui Lui ont gratitude ? Le v. et pourtant combien n'en avons-Nous pas détruit avant eux, de générations mieux équipées et plus belles à voir ? : de nombreuses communautés de dénégation ont été par Nous anéanties, en raison de leur dénégation. Celles-là détruites ont été pourtant beaucoup mieux que ceux-là, en biens meubles et immeubles, en aspects vestimentaires et forme physique.

﴿ قُلْ مَن كَانَ فِي ٱلضَّلَٰلَةِ فَلْيَمْدُدْ لَهُ ٱلرَّحْمَٰنُ مَدًّا ۚ حَتَّىٰٓ إِذَا رَأَوْا۟ مَا يُوعَدُونَ إِمَّا ٱلْعَذَابَ وَإِمَّا ٱلسَّاعَةَ فَسَيَعْلَمُونَ مَنْ هُوَ شَرٌّ مَّكَانًا وَأَضْعَفُ جُندًا ﴿٧٥﴾ ﴾

Dis : «Quiconque est dans l'égarement, que le Tout miséricorde le prolonge en durée, jusqu'à ce qu'ils voient ce qui leur a été promis : ou le châtiment ou l'Heure.» ; alors ils sauront lequel est en position pire et plus faiblement soutenu (75)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire cela aux associants qui prétendent qu'ils sont dans le Vrai et que les croyants sont dans le faux : «Quiconque (d'entre vous ou nous) est dans l'égarement, que le Tout miséricorde le prolonge en durée (le laisse aller jusqu'à son terme), jusqu'à ce qu'ils voient ce qui leur a été promis : ou le châtiment (le châtiment terrestre) ou l'Heure.» ; alors ils sauront (à ce moment-là) lequel est en position pire et plus faiblement soutenu. Ceci est une réponse à l'argumentation des associants.

﴿ وَيَزِيدُ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ٱهْتَدَوْا۟ هُدًى ۗ وَٱلْبَٰقِيَٰتُ ٱلصَّٰلِحَٰتُ خَيْرٌ عِندَ رَبِّكَ ثَوَابًا وَخَيْرٌ مَّرَدًّا ﴿٧٦﴾ ﴾

Dieu rajoute en guidance à ceux qui bien se guident. Ce sont les permanences salutaires qui trouveront auprès de ton Maître la meilleure récompense et les suites les plus belles (76)

Ayant dit qu'Il pourvoie l'égaré en égarement, Dieu informe ici qu'Il pourvoie le guidé en guidance : Lorsqu'une sourate descend, il en est parmi eux qui disent : «Lequel d'entre vous grandit-elle dans la foi ?» Eh bien! ceux qui croient, elle les grandit dans la foi, ils s'en épanouissent. L'expression les permanences salutaires : voir l'exégèse dans la S. 18.

﴿أَفَرَءَيْتَ ٱلَّذِى كَفَرَ بِـَٔايَـٰتِنَا وَقَالَ لَأُوتَيَنَّ مَالًا وَوَلَدًا ﴿٧٧﴾ أَطَّلَعَ ٱلْغَيْبَ أَمِ ٱتَّخَذَ عِندَ ٱلرَّحْمَـٰنِ عَهْدًا ﴿٧٨﴾
كَلَّا ۚ سَنَكْتُبُ مَا يَقُولُ وَنَمُدُّ لَهُۥ مِنَ ٱلْعَذَابِ مَدًّا ﴿٧٩﴾ وَنَرِثُهُۥ مَا يَقُولُ وَيَأْتِينَا فَرْدًا ﴿٨٠﴾﴾

N'as-tu pas vu celui qui, déniant Nos signes, disait : «Sûr que je serai doté de biens et de progéniture.» ? (77) Avait-il vue sur le mystère, ou reçu un pacte du Tout miséricorde ? (78) Non pas! Nous inscrivons ce qu'il dit et lui prolongerons en durée son châtiment (79) Nous hériterons de lui ce qu'il dit. Et bien seul il Nous viendra (80)

Khabbâb b. al-Irt : «J'étais un forgeron et al-'Aç b. Wâ'il me devait une dette. Alors, j'étais allé la lui demander. Il m'a dit : " Par Dieu! je ne te la donnerai que quand tu dénieras Muhammad. " Je lui ai dit : " Non, par Dieu! je ne dénierai pas Muhammad qu'après ma mort suivie de ma résurrection. " Il a dit : " Donc, quand je serai mort et que je serai ressuscité avec biens et progéniture, je te payerai. " Après quoi, Dieu a fait descendre N'as-tu pas vu celui...»

Le seg. Avait-il vue sur le mystère : ce dénégateur a-t-il eu connaissance de ce qu'il aura dans la vie dernière, pour oser jurer ainsi. Le seg. ou reçu un pacte du Tout miséricorde ? : ou a-t-il eu à son profit la formule *il n'est de dieu que Dieu* grâce à laquelle on désire la vie dernière (Ibn Abbâs). Le seg. Nous inscrivons ce qu'il dit : Nous enregistrons ce qu'il demande et espère pour lui-même, ainsi que sa dénégation. Le seg. et lui prolongerons en durée son châtiment : Dieu lui prolongera son châtiment dans la vie dernière, en raison de sa dénégation dans la vie d'ici-bas. Le seg. Nous hériterons de lui ce qu'il dit : Nous le dépossèderons de ses biens et de sa progéniture. Le seg. Et bien seul il Nous viendra : il se présentera à Nous, sans biens et sans progéniture.

﴿وَٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِ ٱللَّهِ ءَالِهَةً لِّيَكُونُوا۟ لَهُمْ عِزًّا ﴿٨١﴾ كَلَّا ۚ سَيَكْفُرُونَ بِعِبَادَتِهِمْ وَيَكُونُونَ عَلَيْهِمْ ضِدًّا
﴿٨٢﴾ أَلَمْ تَرَ أَنَّآ أَرْسَلْنَا ٱلشَّيَـٰطِينَ عَلَى ٱلْكَـٰفِرِينَ تَؤُزُّهُمْ أَزًّا ﴿٨٣﴾ فَلَا تَعْجَلْ عَلَيْهِمْ ۖ إِنَّمَا نَعُدُّ لَهُمْ عَدًّا ﴿٨٤﴾﴾

Ils se donnent en place de Dieu des dieux, pour s'en renforcer (81) Non pas! ceux-ci renieront leur adoration et leur porteront contradiction (82) Ne vois-tu pas que Nous envoyâmes les satans sur les dénégateurs pour les plonger dans la perturbation ? (83) Ne précipite rien contre eux! Nous ne faisons que leur compter leur compte (84)

Dieu informe sur ce que commettent les dénégateurs associants. Ils se donnent en place du Tout-Puissant des dieux, pour que ces dieux leur soient des secourants. Puis, Dieu informe que les choses ne se passeront pas comme les associants le pensent, car leurs idoles renieront, le Jour de la résurrection venu, leur adoration et feront le contraire de ce que les idolâtres auront cru : et quand les humains seront rassemblés, ennemis ils leur seront, et leurs adorateurs ils renieront. Le seg. et leur porteront contradiction : au Jour de la résurrection, les idoles démentiront les idolâtres (Mujâhid) ; les uns et les autres seront des compagnons dans le Feu, ils se maudiront et se démentiront (Qatâda). Le v. Ne

vois-tu pas que Nous envoyâmes les satans sur les dénégateurs pour les plonger dans la perturbation : les diables les subornent continuellement (Ibn Abbâs). Ils les harcèlent continuellement pour les désobéissances : Celui dont la vue est trop basse pour distinguer le Rappel du Tout miséricorde, Nous faisons éclore pour lui un démon, qui sera son inséparable. Le seg. Ne précipite rien contre eux! : Muhammad, ne te hâte pas de demander le châtiment pour ceux-là. Le seg. Nous ne faisons que leur compter leur compte : Nous ne faisons que les laisser aller à un terme déjà déterminé, après quoi ils subiront certainement le châtiment : Donne un sursis aux dénégateurs, un sursis passager ; Nous les ajournons pour les faire grandir en péché et qu'ils subissent un châtiment ignominieux ; Nous leur accordons jouissance petite et puis les acculons à châtiment brutal ; Dis : «Jouissez donc. Votre destination est le Feu.»

﴿يَوْمَ نَحْشُرُ الْمُتَّقِينَ إِلَى الرَّحْمَٰنِ وَفْدًا ﴿٨٥﴾ وَنَسُوقُ الْمُجْرِمِينَ إِلَىٰ جَهَنَّمَ وِرْدًا ﴿٨٦﴾ لَّا يَمْلِكُونَ الشَّفَاعَةَ إِلَّا مَنِ اتَّخَذَ عِندَ الرَّحْمَٰنِ عَهْدًا ﴿٨٧﴾﴾

Au Jour où Nous rassemblerons les prémunis en cortège vers le Tout miséricorde (85) et pousseront les criminels à la Géhenne comme bêtes à l'abreuvoir (86) sans qu'ils aient intercession, excepté celui qui en aura reçu pacte du Tout miséricorde (87)

Dieu informe sur la destination de Ses adorateurs qui se prémunissent dans la vie d'ici-bas. Parce qu'ils suivent les envoyés de Dieu, se conforment à Ses prescriptions et à Ses proscriptions, les bienheureux seront, le Jour de la résurrection venu, rassemblés en cortège vers le Jardin. Quant aux criminels (ceux qui démentent les envoyés), ils seront conduits au Feu.

Ibn an-Nu'mân b. Sa'id : Nous étions assis chez Ali (r), qui a alors récité Au Jour où Nous rassemblerons les prémunis en cortège vers le Tout miséricorde. Puis il a dit : «Non! par Dieu, ils ne seront pas rassemblés à pied, non plus que le cortège sera rassemblé à pied, mais sur des chamelles. Les créés n'auront jamais vu de semblables... Et ils monteront sur elles jusqu'aux portes du Jardin.»

Le seg. et pousseront les criminels à la Géhenne comme bêtes à l'abreuvoir : les dénégateurs seront emmenés au Feu comme le troupeau assoiffé à l'abreuvoir. Le seg. sans qu'ils aient intercession : ils n'auront pas d'intercesseurs en leur faveur, comme les croyants qui intercèdent les uns pour les autres : aussi n'avons-nous pas d'intercesseurs, non plus que d'amis intimes. Le seg. excepté celui qui en aura reçu pacte du Tout miséricorde : sauf celui qui aura reçu l'attestation *il n'est de dieu que Dieu* et aura rempli les conditions de celle-ci.

﴿وَقَالُوا اتَّخَذَ الرَّحْمَٰنُ وَلَدًا ﴿٨٨﴾ لَّقَدْ جِئْتُمْ شَيْئًا إِدًّا ﴿٨٩﴾ تَكَادُ السَّمَاوَاتُ يَتَفَطَّرْنَ مِنْهُ وَتَنشَقُّ الْأَرْضُ وَتَخِرُّ الْجِبَالُ هَدًّا ﴿٩٠﴾ أَن دَعَوْا لِلرَّحْمَٰنِ وَلَدًا ﴿٩١﴾ وَمَا يَنبَغِي لِلرَّحْمَٰنِ أَن يَتَّخِذَ وَلَدًا ﴿٩٢﴾ إِن كُلُّ مَن فِي السَّمَاوَاتِ

وَٱلْأَرْضِ إِلَّآ ءَاتِى ٱلرَّحْمَٰنِ عَبْدًا ﴿٩٣﴾ لَّقَدْ أَحْصَىٰهُمْ وَعَدَّهُمْ عَدًّا ﴿٩٤﴾ وَكُلُّهُمْ ءَاتِيهِ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ فَرْدًا ﴿٩٥﴾

Ils disent : «Le Tout miséricorde s'est donné un enfant.»! (88) — Ici vous vous portez à l'abominable (89) presque de quoi faire les cieux se fendre, la terre s'entrouvrir, les montagnes tomber en décombres (90) Ils attribuent au Tout miséricorde un enfant (91) alors qu'il est inconcevable que le Tout miséricorde s'en donnât (92) Quiconque est aux cieux et sur la terre vient au Tout miséricorde en adorateur (93) Il les dénombre, fait leur compte (94) et tous viendront à Lui, le Jour de la résurrection, individuellement (95)

Après avoir affirmé dans cette sourate la création de Jésus (s), sans recourir à un père et son envoi en tant que prophète adorateur, Dieu rejette catégoriquement l'allégation disant qu'Il a un enfant. Le seg. Ici vous vous portez à l'abominable : vous commettez une énormité (Ibn Abbâs). Le v. presque de quoi faire les cieux se fendre, la terre s'entrouvrir, les montagnes tomber en décombres : cela a failli se produire aux cieux, à la terre et aux montagnes, quand ces derniers ont entendu ce propos dénégateur (le Tout miséricorde s'est donné un enfant), parce que créés et fondés sur le monothéisme.

Ibn Abbâs : L'associance a fait effrayer les cieux, la terre, les montagnes, et aussi toutes les autres créatures, sauf le Double arroi. Ils ont failli disparaître, pour la grandeur de Dieu. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Quant au mal qu'on fait subir à Son ouïe, aucun n'est plus patient que Dieu, lorsqu'on Lui donne des associés ou un enfant, alors qu'Il les protège et leur fait attribution.» Le v. alors qu'il est inconcevable que le Tout miséricorde s'en donnât : cela ne Lui convient pas, ne Lui sied pas, pour Sa grandeur ; d'abord Il n'a pas d'égal, et puis tous les créés sont Ses esclaves. C'est pourquoi Il dit Quiconque est aux cieux et sur la terre vient au Tout miséricorde en adorateur. Le v. Il les dénombre, fait leur compte : Dieu connaît bien leur nombre, du jour de leur création jusqu'au Jour de la résurrection. Le v. et tous viendront à Lui, le Jour de la résurrection, individuellement : en Ce jour tous iront devant Dieu, sans aucun secourant.

إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ سَيَجْعَلُ لَهُمُ ٱلرَّحْمَٰنُ وُدًّا ﴿٩٦﴾ فَإِنَّمَا يَسَّرْنَٰهُ بِلِسَانِكَ لِتُبَشِّرَ بِهِ ٱلْمُتَّقِينَ وَتُنذِرَ بِهِۦ قَوْمًا لُّدًّا ﴿٩٧﴾ وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُم مِّن قَرْنٍ هَلْ تُحِسُّ مِنْهُم مِّنْ أَحَدٍ أَوْ تَسْمَعُ لَهُمْ رِكْزًا ﴿٩٨﴾

Ceux qui croient, effectuent l'œuvre salutaire, le Tout miséricorde les comblera d'amour (96) Nous le facilitons sur ta langue pour que tu en fasses heureuse annonce aux prémunis, et donnes par lui l'alarme à un peuple de réfractaires (97) Combien n'en avons-Nous pas détruit, avant eux, de générations! Perçois-tu quiconque d'entre elles ? Entends-tu venir d'elles le moindre chuchotement ? (98)

Dieu dit qu'Il sème l'amour dans le cœur des adorateurs qui effectuent les actions salutaires. Entre autres hadiths, Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit :

«Quand Dieu aime un adorateur, il appelle Gabriel (s) et lui dit : " J'aime Un tel. Aime-le aussi. " Alors Gabriel l'aime, puis il le fait savoir aux habitants du Ciel : " Dieu aime Un tel, aimez-le aussi. " Alors les habitants du Ciel l'aiment. Puis, on lui met l'agrément sur la terre. En revanche, quand Dieu déteste un serviteur, Il appelle Gabriel (s) et lui dit : " Je déteste Un tel, déteste-le aussi. " Alors Gabriel le déteste, puis il le fait savoir aux habitants du Ciel : " Dieu déteste Un tel, détestez-le aussi. " Alors les habitants du Ciel le détestent. Puis, on lui met la haine sur la terre.» Le seg. le Tout miséricorde les comblera d'amour : Dieu les aime et fait en sorte que les autres croyants les aiment (Sa'id b. Jubayr). Selon Qatâda, Uthmân b. Affân a dit : «Tout adorateur, faisant un bien ou un mal, Dieu le couvrira par le vêtement de son œuvre. Le v. 97 est adressé au Prophète (ç) : Nous le facilitons (c.-à-d. le Coran) sur ta langue, qui est la langue arabe, pour que tu en fasses heureuse annonce aux prémunis (ceux qui obéissent à Dieu), et donnes par lui l'alarme à un peuple de réfractaires (ceux qui dévient du Vrai et penchent pour le faux). Le seg. Perçois-tu quiconque d'entre elles ? Entends-tu venir d'elles le moindre chuchotement ? : vois-tu un seul de ces communautés (abolies) ou entends-tu une voix provenant d'elles ?

سورة طه -20

Sourate 20- Ta Ha

mecquoise ; 135 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿طه ۝١ مَآ أَنزَلْنَا عَلَيْكَ ٱلْقُرْءَانَ لِتَشْقَىٰٓ ۝٢ إِلَّا تَذْكِرَةً لِّمَن يَخْشَىٰ ۝٣ تَنزِيلًا مِّمَّنْ خَلَقَ ٱلْأَرْضَ وَٱلسَّمَٰوَٰتِ
ٱلْعُلَى ۝٤ ٱلرَّحْمَٰنُ عَلَى ٱلْعَرْشِ ٱسْتَوَىٰ ۝٥ لَهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَمَا تَحْتَ ٱلثَّرَىٰ ۝٦
وَإِن تَجْهَرْ بِٱلْقَوْلِ فَإِنَّهُۥ يَعْلَمُ ٱلسِّرَّ وَأَخْفَى ۝٧ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ لَهُ ٱلْأَسْمَآءُ ٱلْحُسْنَىٰ ۝٨﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Ta Ha (1) Nous n'avons pas fait descendre sur toi le Coran pour ta tribulation (2) mais seulement comme Rappel à qui redoute (3) comme descente de par le Créateur de la terre et des empyrées (4) le Tout miséricorde sur le Trône siégeant (5) À Lui appartient tout ce qui est aux cieux, sur la terre, dans leur entre-deux, et par dessous l'humus (6) Lui qui, si tu publies la parole, sait l'arcane et ce qui est encore plus caché (7) Dieu, il n'est de dieu que Lui! À Lui appartiennent les noms les plus beaux (8)

Pour l'exégèse des premières lettres, voir au début de la S. 2. Selon Ibn Abbâs, ces lettres signifient : «Hé! l'homme.» Le v. Nous n'avons pas fait

descendre sur toi le Coran pour ta tribulation : quand Dieu fit descendre le Coran, l'Envoyé (ç) et ses compagnons s'en chargèrent. Alors les associants de Quraych dirent : «Ce Coran n'a été descendu sur Muhammad que pour la tribulation.» C'est pourquoi Dieu fit descendre Ta Ha (az-Zahhâk). Qatâda : «Par Dieu! non. Dieu n'a pas fait du Coran une tribulation, mais une miséricorde, une lumière, un guide menant au Jardin.» Le v. mais seulement comme Rappel à qui redoute : Dieu a fait descendre Son Livre et a envoyé Son Prophète (ç) par miséricorde pour les hommes, afin qu'on fasse le Rappel et qu'on tire profit. Le Coran est un Livre contenant le licite et l'illicite. Le v. comme descente de par le Créateur de la terre et des empyrées : Muhammad, ce Coran est une descente de par ton Maître qui créa les cieux sublimes et la terre avec sa masse et ses dépressions. Un hadith rapporté par at-Tirmidhy dit : «L'épaisseur de chaque ciel équivaut à une marche de 500 ans ; de même pour le ciel suivant.» Le v. le Tout miséricorde sur le Trône siégeant : À l'instar des Anciens, nous ne commentons pas Le verset, on évite de faire des comparaisons ou d'établir des ressemblances. Nous nous contentons du Livre et de la Sunna.

Le v. À Lui appartient tout ce qui est aux cieux, sur la terre, dans leur entre-deux, et par dessous l'humus : Dieu est le Propriétaire de tout, le Gestionnaire et le Décideur ; l'humus : ce qui est sous la septième terre (Muhammad b. Ka'b), l'arcane : c'est ce que le Fils d'Adam garde secret en lui-même (Ibn Abbâs) ; c'est ce que tu dis à toi-même (az-Zahhâk), ce qui est encore plus caché : les actions futures du Fils d'Adam et qui sont encore cachées à lui (Ibn Abbâs) ; c'est ce que tu n'as pas encore dit à toi-même (az-Zahhâk). Pour Dieu, Son savoir est complet sur les actions passées des créés et celles qui sont à venir : votre création, votre résurrection ne sont pas plus pour Lui que celle d'une âme unique. Sa'id b. Jubayr : «Toi, tu sais ce que tu gardes secret aujourd'hui, et tu ne sais pas ce que tu garderas secret demain. Dieu sait ce que tu gardes secret en toi-même aujourd'hui et demain. Le v. Dieu, il n'est de dieu que Lui! À Lui appartiennent les noms les plus beaux : celui qui a fait descendre sur toi le Coran est Dieu l'Unique qui a les noms les plus beaux (cf. la fin de la S. 2).

﴿ وَهَلْ أَتَىٰكَ حَدِيثُ مُوسَىٰٓ ۝٩ إِذْ رَءَا نَارًا فَقَالَ لِأَهْلِهِ ٱمْكُثُوٓا۟ إِنِّىٓ ءَانَسْتُ نَارًا لَّعَلِّىٓ ءَاتِيكُم مِّنْهَا بِقَبَسٍ أَوْ أَجِدُ عَلَى ٱلنَّارِ هُدًى ۝١٠ ﴾

T'es-il parvenu le récit de Moïse ? (9) Lors il vit un feu il dit aux siens : «Restez. Je discerne un feu. Peut-être vais-je vous en rapporter un tison, ou trouver sur le feu guidance.» (10)

Dieu commence ici le récit de Moïse (s), pour montrer comment la Révélation a commencé. À la fin du délai qui le liait à son beau-père en tant que berger, Moïse (s) prit le chemin d'Égypte avec son épouse. Moïse (s) avait quitté ce pays depuis dix ans, mais le voilà maintenant sur le chemin du retour. Sur la route, il s'égara par une nuit où il pleuvait beaucoup et où il faisait très noir. Il campa donc dans une région de collines et de montagnes. Il se mit à

allumer un feu, comme il en avait l'habitude mais il ne put rien allumer. Et, comme il faisait ses essais, il vit un feu (là-bas) à sa droite, près du Mont. Il dit à sa femme : «Restez. Je discerne un feu. Peut-être vais-je vous en rapporter un tison, ou trouver sur le feu guidance.»

Ibn Abbâs : «Moïse (s) se demanda qui pouvait bien l'orienter dans cette nuit noire et pluvieuse. Moïse (s), accompagné de son épouse, avait bien perdu son chemin. Quand il vit le feu, il dit : " Si je ne trouve pas quelqu'un qui peut me montrer le chemin, je reviendrai avec du feu. "»

﴿فَلَمَّآ أَتَىٰهَا نُودِيَ يَٰمُوسَىٰٓ ﴿١١﴾ إِنِّيٓ أَنَا۠ رَبُّكَ فَٱخْلَعْ نَعْلَيْكَ ۖ إِنَّكَ بِٱلْوَادِ ٱلْمُقَدَّسِ طُوًى ﴿١٢﴾ وَأَنَا ٱخْتَرْتُكَ
فَٱسْتَمِعْ لِمَا يُوحَىٰٓ ﴿١٣﴾ إِنَّنِيٓ أَنَا ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّآ أَنَا۠ فَٱعْبُدْنِي وَأَقِمِ ٱلصَّلَوٰةَ لِذِكْرِيٓ ﴿١٤﴾ إِنَّ ٱلسَّاعَةَ ءَاتِيَةٌ أَكَادُ
أُخْفِيهَا لِتُجْزَىٰ كُلُّ نَفْسٍۭ بِمَا تَسْعَىٰ ﴿١٥﴾ فَلَا يَصُدَّنَّكَ عَنْهَا مَن لَّا يُؤْمِنُ بِهَا وَٱتَّبَعَ هَوَىٰهُ فَتَرْدَىٰ ﴿١٦﴾﴾

Quand il y parvint, il fut appelé : «Moïse! (11) c'est Moi ton Maître. Retire tes sandales. Tu te trouves dans le Val sacré de Tuwâ (12) Moi, Je t'ai choisi. Écoute donc ce qui va être révélé (13) Moi, c'est Moi Dieu — il n'est de dieu que Moi — adore-Moi donc, accomplis la prière en Rappel de Moi (14) L'Heure vient. Je la cache presque, afin que toute âme soit rétribuée à raison de ses œuvres (15) ne t'en laisse pas détourner par qui, faute d'y croire, ne suit que ses passions, car tu serais perdu (16)

Dieu parle directement à Moïse (s). Le seg. il y parvint : il arriva à ce feu-là. Le prpos divin Quand il y parvint, il fut appelé : «Moïse! *c'est Moi ton Maître est synonyme de : il fut appelé de la rive occidentale de la vallée, sur l'aire bénie, à partir du buisson : «Moïse! Je suis Dieu, le Maître des univers. Le seg. Retire tes sandales : les sandales étaient en cuir d'âne non égorgé rituellement (un avis) ; Dieu lui a ordonné de les enlever, par respect du lieu (un autre avis). Tuwâ est le nom du val (Ibn Abbâs). Le seg. Moi, Je t'ai choisi est synonyme de : Je t'ai préféré aux hommes, par Mon message et par Ma parole. Le seg. Écoute donc ce qui va être révélé : écoute maintenant ce que Je vais te dire et te révéler. Le seg. Moi, c'est Moi Dieu — il n'est de dieu que Moi exprime le premier des préceptes que doit connaître celui en âge d'être chargé des actions d'adoration. Le seg. adore-Moi donc : adore-Moi seul, sans rien M'associer. Le seg. accomplis la prière en Rappel de Moi : fais la prière pour te rappeler de Moi (un avis) ; fais la prière dès que tu te rappelles de Moi (un autre avis). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Qui s'endort avant d'accomplir la prière ou l'oublie, son expiation est qu'il l'accomplit quand il se rappelle d'elle. L'expiation d'une prière n'est que cela.» Le seg. L'Heure vient : elle est inéluctable. Le seg. Je la cache presque : Dieu seul sait le moment précis où se produira l'Heure. Qatâda : « Dieu l'a cachée aux anges rapprochés, aux prophètes et aux envoyés.» : Pas un des habitants des cieux ni de la terre n'a science du mystère, mais Dieu seul. Le seg. afin que toute âme soit rétribuée à raison de ses œuvres est synonyme de : qui aura fait un atome de bien le verra, qui aura fait un atome de mal le verra ; en juste récompense de ce que vous

pratiquiez. Le v. ne t'en laisse pas détourner par qui, faute d'y croire, ne suit que ses passions, car tu serais perdu : ne suis pas le chemin de qui dément l'arrivée de l'Heure, suit ses plaisirs est désobéit à son Maître. Celui qui s'engouffre dans ce chemin-là ira à sa perte.

﴿وَمَا تِلْكَ بِيَمِينِكَ يَٰمُوسَىٰ ﴿١٧﴾ قَالَ هِيَ عَصَايَ أَتَوَكَّؤُا۟ عَلَيْهَا وَأَهُشُّ بِهَا عَلَىٰ غَنَمِي وَلِيَ فِيهَا
مَـَٔارِبُ أُخْرَىٰ ﴿١٨﴾ قَالَ أَلْقِهَا يَٰمُوسَىٰ ﴿١٩﴾ فَأَلْقَىٰهَا فَإِذَا هِيَ حَيَّةٌ تَسْعَىٰ ﴿٢٠﴾ قَالَ خُذْهَا وَلَا تَخَفْ ۖ سَنُعِيدُهَا
سِيرَتَهَا ٱلْأُولَىٰ ﴿٢١﴾﴾

Mais, Moïse, qu'est-ce que cette chose-ci à ta main droite ?» (17) Il dit : Mon bâton, pour m'appuyer, fourrager avec pour mes moutons, et il sert encore à d'autres usages.» (18) Il dit : «Moïse, jette-le.» (19) Moïse le jeta, et voici que ce fut une vipère qui filait (20) Il dit : «Attrape-la. N'aie pas peur. Nous lui rendons sa première (21)

C'est là de la part de Dieu une démonstration pour Moïse, un grand miracle prouvant que cela ne peut provenir que de Lui et que cela est propre à un prophète envoyé. Le v. Mais, Moïse, qu'est-ce que cette chose-ci à ta main droite ? : Dieu a dit cela pour entretenir la discussion avec Moïse (un avis) ; Dieu a dit cela d'une manière formelle, pour lui montrer ce qu'Il va faire de ce bâton (un autre avis) ; cette parole divine exprime une interrogation de connotation confirmative (un autre avis encore). Le seg. Mon bâton, pour m'appuyer, fourrager avec pour mes moutons : c'est mon bâton sur lequel je m'appuie quand je marche, et que j'utilise pour faire tomber les feuilles des arbres pour mes moutons. Le seg. Moïse, jette-le est le propos de Dieu qui demande à Son serviteur de jeter le bâton.

Le bâton devint une grande vipère qui bougeait à vive allure, qui rampait fébrilement. Ibn Abbâs : «Auparavant, elle n'était pas une vipère. Quand elle était passée près d'un arbre, elle l'avait mangé, puis elle était passée près d'un rocher et elle l'a avalé. Entendant le bruit du rocher dans le ventre de la vipère, Moïse (s) s'enfuit. Dieu l'interpella une première fois puis une deuxième fois : " Prends-la et n'aie pas peur. " À la troisième fois, Dieu lui dit : " Tu es en sécurité. " Après quoi, Moïse (s) revint et prit le bâton.»

﴿وَٱضْمُمْ يَدَكَ إِلَىٰ جَنَاحِكَ تَخْرُجْ بَيْضَآءَ مِنْ غَيْرِ سُوٓءٍ ءَايَةً أُخْرَىٰ ﴿٢٢﴾ لِنُرِيَكَ مِنْ ءَايَـٰتِنَا ٱلْكُبْرَى ﴿٢٣﴾ ٱذْهَبْ
إِلَىٰ فِرْعَوْنَ إِنَّهُۥ طَغَىٰ ﴿٢٤﴾ قَالَ رَبِّ ٱشْرَحْ لِى صَدْرِى ﴿٢٥﴾ وَيَسِّرْ لِىٓ أَمْرِى ﴿٢٦﴾ وَٱحْلُلْ عُقْدَةً مِّن لِّسَانِى ﴿٢٧﴾ يَفْقَهُوا۟ قَوْلِى
﴿٢٨﴾ وَٱجْعَل لِّى وَزِيرًا مِّنْ أَهْلِى ﴿٢٩﴾ هَـٰرُونَ أَخِى ﴿٣٠﴾ ٱشْدُدْ بِهِۦٓ أَزْرِى ﴿٣١﴾ وَأَشْرِكْهُ فِىٓ أَمْرِى ﴿٣٢﴾ كَىْ نُسَبِّحَكَ كَثِيرًا ﴿٣٣﴾
وَنَذْكُرَكَ كَثِيرًا ﴿٣٤﴾ إِنَّكَ كُنتَ بِنَا بَصِيرًا ﴿٣٥﴾﴾

Et puis serre ta main sur ton côté : elle en sortira toute blanche, mais sans aucun mal : autre signe (22) pour te montrer certains de Nos signes majeurs (23) Va-t-en à Pharaon. Il est coupable d'outrance.» (24)

«Maître, dit-il, élargis-moi la poitrine (25) facilite-moi ma mission (26) et dénoue un nœud de ma langue (27) pour qu'on pénètre mon propos (28) et donne-moi un assistant d'entre les miens (29) Aaron, mon frère (30) conforte par lui mon dos (31) et associe-le à ma mission (32) afin que sans trêve nous proclamions Ta transcendance (33) sans trêve le Rappel de Toi (34) Sur nous Tu es clairvoyant.» (35)

C'est là une seconde démonstration divine pour Moïse (s). Dieu lui avait ordonné de mettre sa main dans la poche. Dans une autre sourate, il est dit : ramène l'aile à toi, au lieu de t'affoler : ce sont là deux arguments de la part de ton Maître, à l'intention de Pharaon et de son conseil. Le seg. elle en sortira toute blanche, mais sans aucun mal : elle en sortira sans aucun défaut ou sans aucune maladie. Al-Hasan al-Baçry : «Par Dieu! il la fit sortir et elle était comme une lampe lumineuse. Là, Moïse (s) sut qu'il avait rencontré son Maître.» Le v. Va-t-en à Pharaon. Il est coupable d'outrance : va trouver le Pharaon d'Égypte que tu a fui, et appelle-le à l'adoration de Dieu l'Unique, recommande-lui d'être bienfaisant avec les Fils d'Israël et de ne pas les torturer. Recommande-lui cela, car c'est un tyran qui a préféré la vie d'ici-bas et oublié son Maître. Les v. Maître, dit-il, élargis-moi la poitrine *facilite-moi ma mission : Moïse (s) a demandé cela à Dieu car il allait désormais à la rencontre d'un roi despote et dénégateur. Le v. et dénoue un nœud de ma langue : Moïse (s) exprima à Dieu ses craintes en rapport avec l'affaire du tué, et celles en rapport avec son problème d'élocution, car il avait un nœud dans la langue qui l'empêchait de parler beaucoup ; alors il avait demandé à Dieu de lui donner Aaron (s) comme assistant (Ibn Abbâs).

Les v. et donne-moi un assistant d'entre les miens *Aaron, mon frère : Aaron (s) est devenu prophète au même moment que Moïse (s) l'est devenu (Ibn Abbâs). Le seg. afin que sans trêve nous proclamions Ta transcendance : l'adorateur ne sera d'entre ceux qui font le Rappel assidu de Dieu que s'il fait le Rappel de Dieu debout, assis et allongé. Le v. Sur nous Tu es clairvoyant : Tu es clairvoyant quand Tu nous as choisis en tant que prophètes et quand Tu nous envoies à Ton ennemi Pharaon. Louange à Toi pour cela.

﴿قَالَ قَدْ أُوتِيتَ سُؤْلَكَ يَٰمُوسَىٰ ﴿٣٦﴾ وَلَقَدْ مَنَنَّا عَلَيْكَ مَرَّةً أُخْرَىٰ ﴿٣٧﴾ إِذْ أَوْحَيْنَآ إِلَىٰٓ أُمِّكَ مَا يُوحَىٰٓ ﴿٣٨﴾ أَنِ
ٱقْذِفِيهِ فِى ٱلتَّابُوتِ فَٱقْذِفِيهِ فِى ٱلْيَمِّ فَلْيُلْقِهِ ٱلْيَمُّ بِٱلسَّاحِلِ يَأْخُذْهُ عَدُوٌّ لِّى وَعَدُوٌّ لَّهُۥ ۚ وَأَلْقَيْتُ عَلَيْكَ مَحَبَّةً مِّنِّى
وَلِتُصْنَعَ عَلَىٰ عَيْنِىٓ ﴿٣٩﴾ إِذْ تَمْشِىٓ أُخْتُكَ فَتَقُولُ هَلْ أَدُلُّكُمْ عَلَىٰ مَن يَكْفُلُهُۥ ۖ فَرَجَعْنَٰكَ إِلَىٰٓ أُمِّكَ كَىْ تَقَرَّ
عَيْنُهَا وَلَا تَحْزَنَ ۚ وَقَتَلْتَ نَفْسًا فَنَجَّيْنَٰكَ مِنَ ٱلْغَمِّ وَفَتَنَّٰكَ فُتُونًا ۚ ...﴾

Il dit : «Tu as déjà obtenu l'objet de ta demande, Moïse (36) Nous t'avons été libéral une autre fois déjà (37) quand Nous fîmes à ta mère certaine révélation : (38) "Jette-le dans le coffre, jette le coffre à la mer, et que la mer le relance au rivage, et que le recueille un ennemi de Moi, un ennemi de lui." J'émanais sur toi une force d'amour, afin que selon

Mon regard tu fusses façonné (39) Un jour passait ta sœur. Elle dit : " Vous guiderai-je à qui pour vous le prenne en charge ? " Ainsi fîmes-Nous de toi retour à ta mère, pour rafraîchir ses yeux et qu'elle n'eût plus de chagrin. Et puis tu as tué une âme. Nous t'épargnâmes l'affliction, mais Nous t'éprouvâmes d'une mise à l'épreuve.

C'est là de la part de Dieu Sa réponse positive à la demande de Son envoyé Moïse (s), mais aussi un rappel de Ses bienfaits pour lui. Lors sa mère l'allaitait dans la crainte suscitée par la répression féroce de Pharaon, ce dernier ayant auparavant donné l'ordre de tuer les bébés des Fils d'Israël, pour empêcher la naissance de celui qui serait la cause de sa mort. Mais Dieu avait déjà décidé : Moïse (s) sera élevé dans la maison de Pharaon même. C'est pourquoi il est dit et que le recueille un ennemi de Moi, un ennemi de lui. Le seg. J'émanais sur toi une force d'amour : Dieu fit en sorte que son ennemi l'aima. Le seg. afin que selon Mon regard tu fusses façonné : afin que tu fusses élevé selon Mon regard. Le seg. Un jour passait ta sœur. Elle dit : "Vous guiderai-je à qui pour vous le prenne en charge ?" : quand Moïse (s) bébé fut accueilli chez Pharaon, des femmes nourricières lui furent proposées. Il les refusa toutes : Nous lui interdîmes de prime abord tous les allaitements. Puis, sa sœur se présenta à la famille de Pharaon et lui proposa de trouver pour leur enfant une femme nourricière. Elle les emmena ensuite à sa mère. Celle-ci donna le sein au bébé, qui l'accepta vite. Les autres en furent très heureux et engagèrent, sans le savoir, la mère véritable de Moïse bébé contre un salaire : Ainsi fîmes-Nous de toi retour à ta mère, pour rafraîchir ses yeux et qu'elle n'eût plus de chagrin.

Le seg. Et puis tu as tué une âme parle du Copte tué par Moïse (s). Le seg. Nous t'épargnâmes l'affliction : Nous t'avons sauvé de ce qui risquait de t'arriver suite à la décision de te tuer prise par le camp de Pharaon. Moïse (s) s'était alors enfui à Madyan. Pour l'exégèse du seg. mais Nous t'éprouvâmes d'une mise à l'épreuve, Ibn Abbâs dit : Lors Pharaon et son conseil discutaient sur la promesse de Dieu à Abraham (s), celle de faire sortir de sa progéniture des rois. L'un des assistants dit : "Les Fils d'Israël attendent cela sans émettre le moindre doute. Ils avaient cru que c'était Joseph fils de Jacob, mais à la mort de ce dernier ils avaient dit ce n'est pas celle-là la promesse d'Abraham. " Pharaon dit : " Qu'est-ce vous voyez ? " Et alors ils décidèrent tous ensemble d'envoyer des égorgeurs chez les Fils d'Israël pour égorger chaque nouveau-né mâle. Comme ils firent cela, ils constatèrent que les Juifs adultes décédaient en arrivant à leur terme et que leurs petits mourraient par la lame. Ils dirent par conséquent : " Vous risquez ainsi de tuer tous les Fils d'Israël et vous seriez amenés à faire les travaux et les servitudes assurés par eux ; tuez donc une année les nouveau-nés mâles, en épargnant (évidemment) les femelles, et l'année d'après ne tuez aucun d'eux. De la sorte les serviteurs qui mourront seront remplacés... " On opta alors pour cet avis. La mère de Moïse (s) avait eu Aaron (s) dans l'année où l'on n'égorgeait pas les bébés mais elle avait eu Moïse (s) dans l'année suivante : elle en fut affligée, chagrinée...

Dieu lui inspira alors de ne rien craindre et de ne pas avoir peur : ainsi Dieu allait lui rendre son bébé et de faire de lui un envoyé. Elle le mit dans un coffre et fit glisser ce coffre à la mer. Quand la minuscule embarcation disparut, le diable vint à elle. Elle se dit : " Qu'est-ce que j'ai fait de mon fils ? S'il avait été égorgé devant mes yeux, cela aurait été préférable pour moi que de l'avoir jeté aux bêtes de la mer." Ainsi donc, l'eau emporta le coffre jusqu'à le faire échouer à l'endroit où les servantes de la femme de Pharaon prenaient l'eau. Quand elles le virent, elles le prirent et voulurent l'ouvrir, mais l'une d'elles intervint : " Si, dans ce coffre, il y a quelque bien et que nous l'ouvrons, la femme du roi ne nous croira pas sur ce que nous y aurons trouvé." Et elles portèrent le coffre fermé à leur maîtresse. Celle-ci l'ouvrit et trouva le bébé. De Dieu il vint à elle un amour pour ce bébé qu'elle n'eut jamais pour un autre. Quant à la mère de Moïse (s), elle eut le cœur vide de tout, sauf du souvenir de son enfant. Lorsque les égorgeurs entendirent la chose, ils allèrent avec leurs lames à la femme de Pharaon, pour égorger le bébé. Celle-ci leur demanda d'attendre jusque après l'entrevue qu'elle aurait avec son mari. Elle alla trouver Pharaon : " (Ce bébé) est un rafraîchissement des yeux pour toi et pour moi! dit-elle. — Il le serait pour toi, dit-il, moi je n'en ai pas besoin. "...

Après quoi, la femme de Pharaon ordonna à chacune de ses servantes de trouver un sein nourricier. C'est qu'à chaque fois le bébé refusait de téter le sein qu'on lui proposait. La femme de Pharaon craignit pour la vie du bébé : on le fit sortir jusqu'au marché, à la recherche d'une femme nourricière. Mais le bébé refusait toujours. (Pendant ce temps), la mère de Moïse, dont le cœur s'agitait pour son fils, dit à sa fille : " Va à la recherche de sa trace! peut-être entendras-tu de ses nouvelles ? Est-il vivant, mon fils, ou a-t-il été dévoré par les bêtes ? " Elle avait oublié la promesse de Dieu... (Et quand) la sœur vit son petit frère elle dit, toute joie (contenue) : " Moi je vous guide à une famille ; ils le prendront en charge... " Ils la prirent... mais (en même temps), ils eurent des doutes. La sœur de Moïse sut comment les dissiper.

Puis elle revint chez elle, pour annoncer à sa mère la bonne nouvelle. Après quoi, celle-ci prit son bébé et lui donna le sein. Le bébé téta jusqu'à se remplir le ventre. On alla annoncer la bonne nouvelle à la femme de Pharaon. Cette dernière envoya chercher la mère de Moïse, ainsi que le bébé. " Reste chez moi, dit la femme de Pharaon, pour allaiter mon fils. Je n'ai jamais porté d'amour à une chose comme l'amour que je lui porte. — Non, dit la mère de Moïse, je ne peux laisser ma maison, ainsi que mon enfant : il sera perdu. Si tu veux bien me le donner chez moi, je prendrai soin de lui. Moi je ne peux pas laisser ma maison et mon enfant." La mère s'était rappelé la promesse de Dieu : alors elle s'était montrée difficile avec la femme de Pharaon, car elle était sûre que Dieu réaliserait Sa promesse. Elle revint le jour même chez elle avec le bébé. Dieu éleva bien Moïse et le protégea en vue de ce qu'Il avait décidé pour lui.

Quand Moïse grandit, la femme de Pharaon le prit avec le consentement de la mère... Et puis, la femme de Pharaon eut l'idée de le présenter à son époux. Lorsqu'elle le lui donna, Pharaon le mit sur ses genoux. Moïse tira la barbe de

Pharaon. Sur ce, les ennemis de Dieu dirent à Pharaon : " Ne vois-tu pas donc la promesse de Dieu à Son prophète Abraham ? Il dit qu'il t'héritera, prévaudra sur toi et t'anéantira. Envoie chercher les égorgeurs pour qu'on l'égorge. "... La femme de Pharaon intervint et dit : " Que comptes-tu faire de ce garçon, dont tu m'as fait don ? — Ne vois-tu pas qu'il dit qu'il me tuera et prévaudra sur moi ? dit Pharaon. — Mets entre toi et moi une chose par laquelle la vérité sera connue, dit-elle. Apporte deux braises et deux émeraudes, et avance-les-lui. S'il attrape les deux émeraudes et s'écarte des deux braises, tu sauras qu'il raisonne. Mais s'il prend les braises à la place des émeraudes, tu sais déjà que personne, s'il est raisonnable, ne préfère les braises aux émeraudes. " Il lui rapprocha donc les deux braises et les deux émeraudes. Moïse saisit les deux braises, mais Pharaon fit vite de les lui enlever, pour lui éviter de se brûler la main. Sa femme dit alors : " Ne vois-tu donc pas... ? " Dieu avait ainsi écarté Pharaon de Moïse...

Moïse grandit et devint adulte, ce qui permettait moins aux Pharaoniens d'humilier les Juifs. Un jour, alors que Moïse marchait dans la ville, il vit deux hommes en train de se disputer. L'un était un Pharaonien, l'autre un Israélite. Ce dernier appela Moïse à son secours. Moïse se mit en colère... Il frappa le Pharaonien et le tua. Heureusement, il n'y avait qu'eux trois dans la rue. Dieu était le seul témoin. Moïse dit : " Cela provient de l'action de Satan ; celui-ci est un ennemi qui égare. " Puis il dit : «Maître, j'ai été inique envers moi-même. Pardonne-moi». Et Dieu lui pardonna — Il est le Tout pardon, le Miséricordieux. La peur l'envahissant, il se retrouva sur le qui-vive, à l'affût de nouvelles.

Pharaon fut contacté et informé : " Les Fils d'Israël viennent de tuer un Pharaonien. Prends pour nous notre droit, ne leur donne pas permission.» Pharaon donna ordre de chercher le coupable, un témoin, pour ensuite prendre pour eux leur droit. Les recherches s'effectuant, Moïse rencontra de nouveau le même Israélite qui se disputait avec un autre Pharaonien. Cet Israélite demanda secours une fois encore. Moïse, qui déplorait son geste antérieur, détesta ce qu'il vit. L'Israélite s'emporta : il voulait la mort du Pharaonien. Moïse lui dit : " Tu n'es qu'un tentateur manifeste. " L'Israélite paniqua à la suite de la colère de Moïse et crut que celui-ci lui voulait du mal : " Moïse! dit-il, tu veux me tuer comme celui que tu as tué hier ? " Tous les deux se séparèrent vite et le Pharaonien courut aussitôt alerter les siens. Pharaon envoya alors les égorgeurs, pour tuer Moïse. Ces derniers prirent la route principale sans souci. Entre temps, un partisan de Moïse s'engagea vite dans un raccourci et alla alerter Moïse. Celui-ci prit immédiatement la fuite vers Madyan, sans connaissance de la route, sauf sa foi en son Maître : «Sans doute mon Maître me guide-t-Il au droit chemin.» Arrivant à un point d'eau de Madyan, il trouva une foule de gens qui abreuvaient leurs troupeaux, tandis que derrière eux deux femmes contenaient le leur ...

Moïse dit aux deux femmes : " Quel est votre problème ? Pourquoi vous tenez-vous à l'écart ? " Elles dirent : " Nous n'avons pas de force pour

concurrencer les gens. Nous n'abreuvons le troupeau que par le reste d'eau qui s'échappe. " Sur ce Moïse abreuva leur troupeau... Après quoi les filles se retirèrent avec leurs brebis et Moïse s'en alla à l'ombre d'un arbre, et dit : «Maître, le moindre bien que Tu fasses descendre sur moi, j'en suis indigent!»

De retour chez elles, le père s'étonna du retour rapide de ses filles. Elles l'informèrent de l'intervention de Moïse. Il demanda à l'une d'elles d'aller l'inviter... Quand Moïse raconta son histoire à son hôte, celui-ci dit : " N'aie pas peur ; tu es sauvé du peuple inique ; Pharaon et son peuple n'ont pas de pouvoir sur nous : nous ne sommes pas dans son royaume. " Après quoi l'une des filles dit : «Père, engage-le, tu ne peux engager meilleur que celui qui tout ensemble est fort et sûr» La jalousie força le père à dire : " Qu'en sais-tu de sa force, de sa probité ?" Elle dit : "Quant à sa force, c'est ce que j'ai vu, quand il a utilisé le seau pour prendre l'eau pour nous. Je n'ai point vu d'homme plus fort que lui lors de l'abreuvement. Quant à sa probité, c'est quand je lui ai parlé. Il m'a regardé quand je me suis présentée à lui, mais dès qu'il a su que je suis une femme, il a baissé la tête. Et il ne l'a relevée qu'après ma communication de ta lettre... " Le père fut heureux, en croyant que sa fille dit vrai... Alors le père dit à Moïse : " Qu'en dis-tu si je te marie à l'une de mes filles-ci, à condition que tu travailles huit ans pour moi ? Et si tu vas jusqu'à dix ans, libre à toi. Je ne veux pas que je te fatigue. Si Dieu veut, tu me trouveras d'entre les justes. " Moïse accepta...

Quand Moïse partit avec sa femme, il y eut l'histoire du feu, du bâton et de la main (blanche). Moïse exprima à Dieu ses plaintes concernant sa crainte des Pharaoniens et le nœud de sa langue qui l'empêchait de parler beaucoup. Il Lui demanda de lui donner pour aide son frère Aaron qui parlera à sa place dans les situations difficiles. Dieu lui donna réponse favorable puis lui ordonna d'aller trouver son frère. Moïse partit avec son bâton, rencontra son frère Aaron. Après quoi tous deux s'en allèrent à Pharaon. Ils durent attendre longtemps avant la permission de Pharaon. Lorsqu'ils furent devant celui-ci, ils dirent : " Nous sommes deux envoyés de ton Maître." Pharaon dit : " Qui est votre maître ? " Ils l'informèrent de ce que Dieu mentionne dans le Coran. Pharaon dit : " Qu'est-ce que vous voulez ? " Moïse dit : " Je veux que tu croies en Dieu et que tu libères les Fils d'Israël avec nous. " Pharaon lui refusa cela et lui dit : " Apporte un signe si tu es un véridique. " Moïse jeta alors son bâton, qui devint subitement un énorme serpent menaçant Pharaon. Celui-ci eut peur du serpent qui rampait vers lui, il sauta de son lit et demanda secours à Moïse. Ce dernier prit la bête qui se redevint vite à sa forme initiale. Ensuite, Moïse fit sortir sa main de sa poche. Pharaon la vit toute blanche, sans aucun mal. Puis Moïse la remit dans la poche : elle revint à sa couleur initiale. Sur ce, Pharaon consulta son conseil. Ils lui dirent : " Ces deux-là sont des sorciers ; avec leur sorcellerie ils veulent vous expulser de votre pays et faire disparaître votre voie exemplaire. " Ils refusèrent ainsi de ne rien donner à Moïse de ce qu'il demandait. Ils dirent à Pharaon : " Réunis-leur les sorciers. Ils sont nombreux dans ton pays. Ta sorcellerie vaincra leur sorcellerie. " Sur ce conseil, Pharaon

envoya dans les cités rassembler tous les savants érudits. Quand on ramena ces sorciers devant Pharaon, ces derniers dirent : " ... Quel sera notre salaire si nous le battons ? " Pharaon leur dit : " Vous serez rapprochés de moi, je ferai pour vous toute chose que vous aimez. " Puis, Pharaon et Moïse se donnèrent rendez-vous pour la confrontation, devant un grand public.

Le jour convenu, les gens se disaient : " Allons voir ce qui va se passer. Peut-être n'aurons-nous qu'à suivre les sorciers, si ce sont eux les vainqueurs." On parlait ainsi de Moïse et Aaron, par moquerie. Sur la place, les sorciers dirent : «Moïse, ou tu vas être le premier à jeter, ou c'est nous qui jetons ?» Moïse leur dit : «Lancez ce que vous avez à lancer.» Ils lancèrent donc leurs cordes et leurs bâtons, disant : «Par la toute puissance de Pharaon, sûr que nous serons les vainqueurs.» Moïse vit alors tant de leur sorcellerie qu'il eut peur. Là, Dieu lui inspira de jeter le bâton. Celui-ci jeté, il devint un grand serpent qui engloutissait les bâtons et les cordes. À la vue de tout cela, les sorciers dirent : " Si cela était vraiment de la sorcellerie, il ne pouvait atteindre ce degré. Mais cela provient de Dieu. Nous croyons en Dieu et en ce que Moïse apporte. Nous nous repentons à Dieu. " Ainsi Dieu fit courber l'échine de Pharaon et ses partisans dans cette confrontation : Là ils furent vaincus, et subirent un piteux retournement.

Puis, l'attente de Moïse devint longue devant les promesses mensongères de Pharaon. À chaque fois que Moïse produisait un signe, Pharaon promettait puis ne respectait pas sa parole. Il lui disait : " Est-ce que ton Maître peut produire cela ? " Pourtant Dieu avait effectivement envoyé sur son peuple le déluge, les criquets, les poux, les grenouilles, le sang. Chaque fois, Pharaon demandait l'arrêt de tel châtiment en donnant sa parole de libérer les Fils d'Israël. Cela dura jusqu'au jour où Dieu ordonna à Moïse de quitter le pays avec son peuple. Moïse sortit alors de nuit avec son peuple. Pharaon remarqua leur disparition au lever du jour. Il sonna dans les cités le rassemblement de ses armées, puis il sortit à la poursuite des Fils d'Israël. Mais Dieu inspira à la mer : " Quand mon adorateur Moïse te frappe avec son bâton, sépare-toi en laissant douze couloirs pour laisser passer Moïse et son peuple, puis referme-toi sur Pharaon et ses partisans. "

Quand les deux groupements se virent, les compagnons de Moïse dirent : " Nous allons être rattrapés! Fais ce que ton Maître t'a ordonné ; Il n'a pas menti et tu n'as pas menti. "... Moïse frappa donc la mer de son bâton. Elle se sépara selon l'ordre de Dieu. Et, quand Moïse et ses compagnons traversèrent, la mer se renferma sur les poursuivants. Sur la rive, les compagnons de Moïse dirent : " Nous craignons que Pharaon ne soit pas noyé ; nous ne croyons pas encore qu'il a péri. " Moïse invoqua alors Dieu : Dieu rejeta le corps de Pharaon. Ainsi s'assurèrent-ils de sa mort. Après quoi ils passèrent près d'un peuple qui adorait des idoles : «Moïse, dirent-ils, donne-nous un dieu pareil aux dieux qu'ils ont.» Moïse leur dit : «Vous êtes un peuple d'ignorants! *Ceux-là, ce dans quoi ils sont est voué à la perdition...» Ce qui veut : Vous avez vu des enseignements et entendu ce qui vous suffit. Puis Moïse continua la route et installa les Fils

d'Israël dans un campement : " Obéissez à Aaron, dit-il, il me remplace en tant que votre chef, moi je vais à la rencontre de Dieu. " Moïse leur fixa un délai de 30 jours, au bout desquels il retournerait.

Quand il se retrouva devant Dieu, Dieu lui ajouta 10 autres jours. Son peuple jugea mal l'attitude de Moïse, suite à cette absence. (Il y eut l'affaire du Veau et du Samaritain). Aaron dit : «Ô mon peuple, ce n'est là pour vous que tentation. Votre maître n'est autre que le Tout miséricorde. Suivez-moi ; obéissez à mon commandement.» Et lorsque Dieu parla à Moïse, Il l'informa de ce que son peuple avait commis, après son départ. Alors Moïse revint à son peuple, empli de regret et de courroux. Il leur dit ce qui est contenu dans le Coran. Il prit son frère par la tête et se mit à le tirer à lui. Dans sa colère il jeta les Tables. Puis il lui pardonna, demanda pardon pour lui, et s'adressa au Samaritain : " Qu'est-ce qui t'a poussé à faire cela ? — J'eus voyance de ce qu'ils ne voyaient pas. Je saisis donc une poignée à la trace de l'envoyé et la jetai, mû par une impulsion de mon âme. " *Moïse lui dit : " Alors, va-t-en! Qu'il t'appartienne, toute ta vie, de crier : "Intouchable!" Tu as reçu une assignation à laquelle tu ne sauras faillir. Regarde ton dieu, à la dévotion de qui tu t'obstines. Nous allons le brûler, je le jure, et puis dispersons-le en poudre dans la mer. " Si le Veau était vraiment un dieu, la démolition ne l'aurait jamais atteint. Les Fils d'Israël se rendirent alors compte du trouble. Ceux qui s'étaient maintenus dans la position d'Aaron devinrent heureux puis intervinrent en faveur des autres : "Moïse, implore ton Maître pour qu'Il nous ouvre une issue pour la repentance, à laquelle nous nous conformons, afin qu'Il expie ce que nous avons commis. " Moïse choisit alors 70 hommes, tous estimés comme les meilleurs des Fils d'Israël : ceux-là n'avaient pas commis l'associance du Veau. Et il partit à leur tête, afin d'implorer le repentir en faveur de son peuple. (En route), la terre trembla. Moïse, ainsi que la délégation, eut honte de ce que son peuple avait commis. Il dit : «Mon Maître, si Tu l'avais voulu, Tu les aurais abolis ainsi que moi. Vas-Tu nous abolir pour ce qu'ont commis des sots d'entre nous ? Dieu savait que dans la délégation il y avait certains qui avaient aimé le Veau. C'est pourquoi le sol trembla sous les pieds des délégués. (Après quoi) Dieu dit : et Ma miséricorde est large pour toute chose. Je l'écrirai pour ceux qui se prémunissent, acquittent la purification, ceux qui croient, eux, à Nos signes *qui suivent l'Envoyé, le Prophète illettré, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah comme dans l'Évangile. Moïse dit : " Ô Maître, je T'ai imploré le repentir à l'endroit de mon peuple. Tu m'as dit : *Ma miséricorde, Je l'ai écrite pour un peuple, autre que le mien. M'accorderais-Tu ajournement de sorte que Tu me fais sortir dans la communauté de cet homme-là qui triomphe de (Ta) miséricorde ?* " Dieu lui dit : " Leur repentance est que chacun d'entre eux tue qui il rencontre d'entre les parents et les enfants. Il tue avec le sabre. " Les Fils d'Israël obéirent et ainsi Dieu pardonna aux tueurs et aux tués.

Ensuite Moïse prit le chemin pour les emmener à la terre sacrée. À leur arrivée, ils trouvèrent une cité habitée par des hommes grands de taille, mais de physionomie détestable. Les Fils d'Israël dirent : " Moïse, cette cité est habitée

par un peuple de géants contre lesquels nous n'avons pas de force. Nous n'y entrerons pas tant qu'ils y sont. " : Moïse, dirent-ils, jamais nous n'y entrerons, tant qu'il y seront. Vas-y, toi et ton Maître ; combattez tous deux ; quant à nous, c'est ici que nous restons. Ils mirent donc Moïse en colère de telle sorte qu'il invoqua Dieu contre eux. C'était la première fois que Moïse fit une invocation contre eux. Dieu répondit favorablement à son invocation : Il leur interdira l'entrée de la cité. Ce fut l'errance…

﴿...فَلَبِثْتَ سِنِينَ فِيٓ أَهْلِ مَدْيَنَ ثُمَّ جِئْتَ عَلَىٰ قَدَرٍ يَٰمُوسَىٰ ﴿٤٠﴾ وَٱصْطَنَعْتُكَ لِنَفْسِى ﴿٤١﴾ ٱذْهَبْ أَنتَ وَأَخُوكَ بِـَٔايَٰتِى وَلَا تَنِيَا فِى ذِكْرِى ﴿٤٢﴾ ٱذْهَبَآ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ إِنَّهُۥ طَغَىٰ ﴿٤٣﴾ فَقُولَا لَهُۥ قَوْلًا لَّيِّنًا لَّعَلَّهُۥ يَتَذَكَّرُ أَوْ يَخْشَىٰ ﴿٤٤﴾﴾

Longtemps tu séjournas chez ceux de Madyan. Puis tu revins, Moïse, selon une prédestination (40) Je t'eus pour Moi-même façonné (41) Allez-vous-en, toi et ton frère, porter Mes signes, sans faillir à Mon Rappel (42) Allez à Pharaon, il est coupable d'outrance (43) Tenez-lui langage conciliant dans l'espoir qu'il médite ou qu'il craigne.» (44)

Moïse (s) s'enfuit de Pharaon et alla se cacher à Madyan. Il s'y maria et s'occupa pendant 10 ans du troupeau de son beau-père. À l'expiration du contrat, il prit le chemin du retour vers l'Égypte. Le seg. Longtemps tu séjournas chez ceux de Madyan. Puis tu revins, Moïse, selon une prédestination : Moïse (s) revint conformément à la décision divine, celle de faire de lui un prophète (Qatâda). Le seg. Je t'eus pour Moi-même façonné : Je t'ai élu envoyé pour que tu portes Mon message. Le seg. Allez-vous-en, toi et ton frère, porter Mes signes, sans faillir à Mon Rappel : allez-vous-en avec Mes preuves et Mes arguments et Mes miracles, et ne faiblissez pas en faisant la communication devant Pharaon. Ainsi le Rappel de Dieu sera pour eux un appui et une source de force. Le seg. il est coupable d'outrance : il est devenu un rebelle et un désobéissant à Dieu. Le seg. Tenez-lui langage conciliant : en dépit de la tyrannie de Pharaon, Dieu ordonna à Moïse (s) de parler avec douceur à Pharaon. Al-Hasan al-Baçry: Moïse et Aaron doivent dire : «Tu as un Maître, ainsi qu'une assignation devant Lui. Devant toi, tu as un Jardin et un Feu…» Le seg. dans l'espoir qu'il médite ou qu'il craigne : dans l'espoir qu'il revienne de son égarement, de son chemin de perdition.

﴿قَالَا رَبَّنَآ إِنَّنَا نَخَافُ أَن يَفْرُطَ عَلَيْنَآ أَوْ أَن يَطْغَىٰ ﴿٤٥﴾ قَالَ لَا تَخَافَآ ۖ إِنَّنِى مَعَكُمَآ أَسْمَعُ وَأَرَىٰ ﴿٤٦﴾ فَأْتِيَاهُ فَقُولَآ إِنَّا رَسُولَا رَبِّكَ فَأَرْسِلْ مَعَنَا بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ وَلَا تُعَذِّبْهُمْ ۖ قَدْ جِئْنَٰكَ بِـَٔايَةٍ مِّن رَّبِّكَ ۖ وَٱلسَّلَٰمُ عَلَىٰ مَنِ ٱتَّبَعَ ٱلْهُدَىٰٓ ﴿٤٧﴾ إِنَّا قَدْ أُوحِىَ إِلَيْنَآ أَنَّ ٱلْعَذَابَ عَلَىٰ مَن كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰ ﴿٤٨﴾﴾

Ils dirent tous deux : «Maître, nous redoutons qu'il nous devance ou ne s'obstine dans l'outrance.» (45) «N'ayez pas peur, dit-Il, Je serai avec vous à entendre et à voir (46) allez à lui et dites-lui : "Nous sommes deux envoyés de ton Maître, renvoie avec nous les Fils d'Israël, sans plus les tourmenter. Nous venons à toi pourvus d'un signe de ton Maître. Salut

sur qui suit Sa guidance (47) Il nous a été révélé *Tourment sur celui qui dément et se détourne.* "» (48)

Moïse et Aaron s'adressent à Dieu, en Lui demandant aide et secours. Le v. Maître, nous redoutons qu'il nous devance ou ne s'obstine dans l'outrance : Maître, nous avons peur qu'il nous punisse ou nous agresse, alors que nous ne méritons pas cela. Le v. N'ayez pas peur, dit-Il, Je serai avec vous à entendre et à voir : n'ayez aucune crainte, avec vous Je serai présent et J'entendrai votre propos et le sien, je verrai votre situation et la sienne. Rien ne se cache à Mon regard, et sachez que son sort est dans Ma main. Il ne respire, ne parle, n'use de sa force que selon Ma permission. Le seg. Nous venons à toi pourvus d'un signe de ton Maître : nous venons avec une preuve, un miracle de la part de ton Maître. Le seg. Salut sur qui suit Sa guidance : salut sur toi si tu suis la guidance. Le v. il nous a été révélé *Tourment sur celui qui dément et se détourne* : Dieu nous a informés par Sa révélation que le châtiment est destiné à celui qui dément Ses signes et désobéit à Lui : eh bien! quiconque fit preuve d'outrance, préféra la vie d'ici-bas, la Géhenne est son asile ; et c'est pourquoi Je vous donne l'alarme quant à un Feu flambant *où ne brûle que le plus misérable *qui dément et se dérobe ; Aussi bien n'a-t-il pas reconnu la Vérité, ni prié, mais il a démenti, s'est dérobé.

﴿قَالَ فَمَن رَّبُّكُمَا يَٰمُوسَىٰ ﴿٤٩﴾ قَالَ رَبُّنَا ٱلَّذِىٓ أَعۡطَىٰ كُلَّ شَىۡءٍ خَلۡقَهُۥ ثُمَّ هَدَىٰ ﴿٥٠﴾ قَالَ فَمَا بَالُ ٱلۡقُرُونِ ٱلۡأُولَىٰ
﴿٥١﴾ قَالَ عِلۡمُهَا عِندَ رَبِّى فِى كِتَٰبٍ لَّا يَضِلُّ رَبِّى وَلَا يَنسَى ﴿٥٢﴾﴾

Pharaon dit : «Et quel est donc votre Maître, Moïse, à vous deux ?» (49) Moïse dit : «Notre Maître est Celui qui a donné à toute chose son homologue, et encore une guidance.» (50) Pharaon dit : «Alors qu'en est-il des générations premières ?» (51) Moïse dit : «Science d'elles ne réside qu'auprès de mon Maître, sur un Livre. Mon Maître ne s'égare ni n'oublie.» (52)

Dieu informe sur l'échange de propos entre Moïse et Pharaon. Le v. Et quel est donc votre Maître, Moïse, à vous deux ? : Pharaon dénie le fait que Dieu existe et qu'il est leur seul dieu. Le v. Notre Maître est Celui qui a donné à toute chose son homologue, et encore une guidance : Dieu a créé pour chaque chose son partenaire (Ibn Abbâs). Le v. Alors qu'en est-il des générations premières ? : ce propos de Pharaon conteste celui de Moïse (s). Le tyran prend pour argument les générations premières qui n'ont pas adoré Dieu. Ces générations, quel sera leur sort ? Le seg. Science d'elles ne réside qu'auprès de mon Maître, sur un Livre : les générations qui n'ont pas adoré Dieu ont leurs œuvres inscrites auprès de Dieu, dans le Livre préservé. Le seg. Mon Maître ne s'égare ni n'oublie : rien n'échappe à Dieu, Dieu dit que Sa science encercle tout et qu'Il n'oublie rien.

﴿ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلۡأَرۡضَ مَهۡدًا وَسَلَكَ لَكُمۡ فِيهَا سُبُلًا وَأَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخۡرَجۡنَا بِهِۦٓ أَزۡوَٰجًا مِّن نَّبَاتٍ

شَتَّىٰ ﴿٥٣﴾ كُلُوا۟ وَٱرْعَوْا۟ أَنْعَٰمَكُمْ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّأُو۟لِى ٱلنُّهَىٰ ﴿٥٤﴾ مِنْهَا خَلَقْنَٰكُمْ وَفِيهَا نُعِيدُكُمْ وَمِنْهَا نُخْرِجُكُمْ

تَارَةً أُخْرَىٰ ﴿٥٥﴾ وَلَقَدْ أَرَيْنَٰهُ ءَايَٰتِنَا كُلَّهَا فَكَذَّبَ وَأَبَىٰ ﴿٥٦﴾

Lui qui a fait pour vous de la terre un berceau, pour vous y a pratiqué des chemins, et du ciel fait descendre de l'eau, avec laquelle Nous tirons tant d'espèces de plantes (53) «Mangez, paissez vos troupeaux.» — En quoi résident des signes pour les êtres de conscience (54) «D'elle Nous vous avons créés, à elle Nous vous ferons revenir, et d'elle une seconde fois vous ferons ressortir.» (55) Nous eûmes beau manifester à Pharaon tous Nos signes, il les démentit, s'y refusa (56)

Le seg. Lui qui a fait pour vous de la terre un berceau : Dieu a fait de la terre un sol stable, ferme sur lequel vous dormez et vous vous déplacez. Le seg. pour vous y a pratiqué des chemins : Dieu a disposé à votre intention des chemins : et ménagé de larges avenues afin qu'ils se dirigent bien. Le seg. et du ciel fait descendre de l'eau, avec laquelle Nous tirons tant d'espèces de plantes : Dieu a tiré nombre de plantes et de fruits variés (amers, sucrés, acides, etc.) Le seg. En quoi résident des signes pour les êtres de conscience : en quoi résident de preuves, des arguments, des démonstrations pour ceux qui raisonnent. Le v. D'elle Nous vous avons créés, à elle Nous vous ferons revenir, et d'elle une seconde fois vous ferons ressortir : vous avez été créés de la terre ; votre père Adam a été créé d'elle, vous y retournez à votre mort et d'elle vous serez ressuscités : Le Jour où Il vous convoquera, vous répondrez par Sa louange, puis vous estimerez n'être demeurés qu'un instant ; «Vous y vivrez, dit-Il, vous y mourrez, et puis l'on vous en fera sortir.»

Le v. Nous eûmes beau manifester à Pharaon tous Nos signes, il les démentit, s'y refusa : les preuves et les arguments divins ont été donnés à Pharaon mais celui-ci, qui les a pourtant bien vus, a démenti et a refusé par obstination et iniquité : ils les renièrent, malgré la certitude de leur âme, par iniquité, hauteur.

قَالَ أَجِئْتَنَا لِتُخْرِجَنَا مِنْ أَرْضِنَا بِسِحْرِكَ يَٰمُوسَىٰ ﴿٥٧﴾ فَلَنَأْتِيَنَّكَ بِسِحْرٍ مِّثْلِهِۦ فَٱجْعَلْ بَيْنَنَا وَبَيْنَكَ مَوْعِدًا

لَّا نُخْلِفُهُۥ نَحْنُ وَلَآ أَنتَ مَكَانًا سُوًى ﴿٥٨﴾ قَالَ مَوْعِدُكُمْ يَوْمُ ٱلزِّينَةِ وَأَنْ يُحْشَرَ ٱلنَّاسُ ضُحًى ﴿٥٩﴾

«Moïse, dit-il, ne viens-tu pas nous évincer de notre terre par ta sorcellerie ? (57) Eh bien! nous te rendrons sorcellerie pareille. Conviens entre nous et toi d'un rendez-vous, à ne manquer ni nous ni toi, en lieu d'équité.» (58) Moïse dit : «Vous avez rendez-vous au jour de la parure, quand les gens se rassemblent au matin.» (59)

Dieu informe sur le propos de Pharaon. Quand Moïse lui a fait voir le grand signe du bâton, ainsi que celui de la main blanche, Pharaon l'a accusé de sorcellerie et d'esprit de domination. Et il lui avait dit en substance : «Cela ne peut aboutir avec toi, car nous possédons une sorcellerie comme la tienne. Alors, écarte-toi de la prétention.» Le seg. Conviens entre nous et toi d'un

rendez-vous : désigne un endroit précis et un jour où nous confrontons ta sorcellerie et la nôtre. Le jour de parure dont il s'agit est un jour férié et de repos à cette époque-là. C'est le jour d'Achûrâ' (Ibn Abbâs) ; c'est leur jour de fête. Pharaon fut anéanti avec son armée dans le même jour.

﴿ فَتَوَلَّىٰ فِرْعَوْنُ فَجَمَعَ كَيْدَهُۥ ثُمَّ أَتَىٰ ﴿٦٠﴾ قَالَ لَهُم مُّوسَىٰ وَيْلَكُمْ لَا تَفْتَرُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا فَيُسْحِتَكُم
بِعَذَابٍ ۖ وَقَدْ خَابَ مَنِ ٱفْتَرَىٰ ﴿٦١﴾ فَتَنَٰزَعُوٓا۟ أَمْرَهُم بَيْنَهُمْ وَأَسَرُّوا۟ ٱلنَّجْوَىٰ ﴿٦٢﴾ قَالُوٓا۟ إِنْ هَٰذَٰنِ لَسَٰحِرَٰنِ يُرِيدَانِ
أَن يُخْرِجَاكُم مِّنْ أَرْضِكُم بِسِحْرِهِمَا وَيَذْهَبَا بِطَرِيقَتِكُمُ ٱلْمُثْلَىٰ ﴿٦٣﴾ فَأَجْمِعُوا۟ كَيْدَكُمْ ثُمَّ ٱئْتُوا۟ صَفًّا ۚ وَقَدْ أَفْلَحَ ٱلْيَوْمَ
مَنِ ٱسْتَعْلَىٰ ﴿٦٤﴾ ﴾

Pharaon se retira pour conjoindre son stratagème, puis il revint (60) Moïse leur dit : «Malheur à vous! Ne fabulez pas sur Dieu le mensonge, qu'Il ne vous anéantisse d'un châtiment — C'est l'échec, pour quiconque fabule.» (61) Ils divergèrent (d'opinion) sur la chose, gardèrent secret leur conciliabule (62) «Ces deux-là, se disaient-ils, sont des sorciers, qui veulent, pour sûr, vous évincer de votre terre par leur sorcellerie, et faire disparaître votre voie exemplaire (63) Conjoignez votre stratagème et allez-y en rangs! Triomphe en ce jour qui au plus haut prétend!» (64)

Quand Pharaon convint avec Moïse du rendez-vous de la confrontation, il ordonna le regroupement des sorciers de son royaume. Le jour de la parure, les gens vinrent nombreux au rassemblement. Pharaon était assis sur son trône, au milieu des dignitaires rangés à sa gauche et sa droite. Moïse et son frère arrivèrent. Tout a été organisé. Le seg. Malheur à vous! Ne fabulez pas sur Dieu le mensonge : ne faites pas croire aux gens des choses qui n'ont pas d'existence réelle. Ainsi vous aurez fabulé sur Dieu le mensonge. Le seg. Ils divergèrent (d'opinion) sur la chose : il y eut un conflit entre les sorciers, dont certains ont dit *ce n'est pas là propos de sorcier mais propos de prophète* et d'autres ont dit *c'est plutôt un propos de sorcier*. Le seg. Ces deux-là, se disaient-ils, sont des sorciers, qui veulent, pour sûr, vous évincer de votre terre par leur sorcellerie : vous savez que cet homme et son frère sont des sorciers savants qui veulent en ce jour vous vaincre, dominer le peuple, puis vous combattre, vous et votre armée, ô Pharaon. Le seg. et faire disparaître votre voie exemplaire : cet homme risque de dominer par sa sorcellerie ; dans le cas où il vaincrait, vous seriez perdus, chassés ; vous perdriez votre renommée puis vos biens. L'expression votre voie exemplaire : votre règne et votre mode de vie (Ibn Abbâs). Selon Ali b. Abu Tâlib : «Tous deux attireront les gens à eux.» Le seg. Conjoignez votre stratagème et allez-y en rangs! : regroupez-vous en un seul rang et jetez ce que vous avez d'un seul coup pour impressionner les regards et vaincre aussi ces deux-là. Le seg. Triomphe en ce jour qui au plus haut prétend! : ce peut être lui ou nous ; Pharaon nous promet un règne et de

très larges récompenses, si on a à nous la victoire, mais lui il triomphera de la présidence.

﴿قَالُوا يَا مُوسَىٰ إِمَّا أَن تُلْقِيَ وَإِمَّا أَن نَّكُونَ أَوَّلَ مَنْ أَلْقَىٰ ﴿٦٥﴾ قَالَ بَلْ أَلْقُوا ۖ فَإِذَا حِبَالُهُمْ وَعِصِيُّهُمْ يُخَيَّلُ إِلَيْهِ مِن سِحْرِهِمْ
أَنَّهَا تَسْعَىٰ ﴿٦٦﴾ فَأَوْجَسَ فِي نَفْسِهِ خِيفَةً مُّوسَىٰ ﴿٦٧﴾ قُلْنَا لَا تَخَفْ إِنَّكَ أَنتَ الْأَعْلَىٰ ﴿٦٨﴾ وَأَلْقِ مَا فِي يَمِينِكَ تَلْقَفْ مَا
صَنَعُوا ۖ إِنَّمَا صَنَعُوا كَيْدُ سَاحِرٍ ۖ وَلَا يُفْلِحُ السَّاحِرُ حَيْثُ أَتَىٰ ﴿٦٩﴾ فَأُلْقِيَ السَّحَرَةُ سُجَّدًا قَالُوا آمَنَّا بِرَبِّ هَارُونَ وَمُوسَىٰ ﴿٧٠﴾﴾

Ils dirent : «Moïse, ou bien tu lances, ou bien c'est à nous de lancer les premiers.» (65) Il dit : «Mais oui! lancez donc!» Et voici que leurs cordes et leurs bâtons qui lui parurent, du fait de leur sorcellerie, filer (66) Il en conçut de la peur au fond de lui-même (67) Nous lui dîmes : «N'aie pas peur. C'est toi qui es le plus haut (68) lance ce que tient ta droite, cela engloutira leur contrefaçon : ce qu'ils ont pratiqué n'est qu'un tour de sorcier.» — Et le sorcier ne triomphe pas en toute occurrence (69) C'est pourquoi les sorciers tombèrent prosternés, disant : «Nous croyons en le Maître de Moïse et d'Aaron.» (70)

Dieu informe sur ce que les deux parties ont dit avant le début de la compétition publique. Les sorciers firent ce choix-là à Moïse. Mais Moïse leur laissa l'initiative. Le seg. Mais oui! lancez donc! : commencez, pour que le public voie bien vos tours de sorcellerie et sache bien ce que vous faites. Le seg. Et voici que leurs cordes et leurs bâtons qui lui parurent, du fait de leur sorcellerie, filer informe sur les tours et les astuces employés par les sorciers, si bien que l'assistance s'imagina qu'il y avait bien sur la place de véritables serpents. Ailleurs, les sorciers dirent, en jetant les cordes et les bâtons : «Par la toute puissance de Pharaon, sûr que nous serons les vainqueurs.» Dieu dit : Or en jetant, ils fascinèrent les yeux des gens, ils les terrifièrent : ils avaient fait un grand tour de sorcellerie.

Le v. Il en conçut de la peur au fond de lui-même : Moïse eut peur que les gens fussent impressionnés, troublés, avant de jeter son bâton. Le seg. lance ce que tient ta droite, cela engloutira leur contrefaçon : le bâton de Moïse devint un grand dragon qui happait les cordes et les bâtons des sorciers. Les gens voyaient devant eux le miracle. Le seg. ce qu'ils ont pratiqué n'est qu'un tour de sorcier — Et le sorcier ne triomphe pas en toute occurrence : le Vrai se produisit et leur sorcellerie devint nulle.

À la vue de ce que Moïse eut fait avec son bâton, tous les sorciers réputés expérimentés se rendirent compte que cela était dû à une action divine et non l'effet d'un tour de sorcier. C'est pourquoi ils crurent sur-le-champ à Dieu et tombèrent prosternés, disant : «Nous croyons en le Maître de Moïse et d'Aaron.» Ibn Abbâs : «Au matin, ils étaient des sorciers ; à la fin du jour, ils devinrent des témoins (des martyrs).»

﴿قَالَ ءَامَنتُمْ لَهُۥ قَبْلَ أَنْ ءَاذَنَ لَكُمْ ۖ إِنَّهُۥ لَكَبِيرُكُمُ ٱلَّذِى عَلَّمَكُمُ ٱلسِّحْرَ ۖ فَلَأُقَطِّعَنَّ أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُم مِّنْ خِلَٰفٍ
وَلَأُصَلِّبَنَّكُمْ فِى جُذُوعِ ٱلنَّخْلِ وَلَتَعْلَمُنَّ أَيُّنَآ أَشَدُّ عَذَابًا وَأَبْقَىٰ ﴿٧١﴾ قَالُوا۟ لَن نُّؤْثِرَكَ عَلَىٰ مَا جَآءَنَا مِنَ ٱلْبَيِّنَٰتِ وَٱلَّذِى
فَطَرَنَا ۖ فَٱقْضِ مَآ أَنتَ قَاضٍ ۖ إِنَّمَا تَقْضِى هَٰذِهِ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَآ ﴿٧٢﴾ إِنَّآ ءَامَنَّا بِرَبِّنَا لِيَغْفِرَ لَنَا خَطَٰيَٰنَا وَمَآ أَكْرَهْتَنَا عَلَيْهِ مِنَ
ٱلسِّحْرِ ۗ وَٱللَّهُ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰٓ ﴿٧٣﴾﴾

Pharaon dit : «Quoi! Vous croyez à Moïse avant que je ne vous permette ? Sûr qu'il est votre maître, il vous en remontre en sorcellerie. Je jure de vous tronçonner les mains et les pieds en diagonale, et de vous mettre en croix sur des stipes de palmiers, et que vous allez apprendre lequel de nous est le plus terrible en châtiment, et plus durable.» (71) Ils dirent : «Nous ne te ferons pas prévaloir sur ce qui nous est venu de preuves. Par Celui qui nous a tirés du néant, tranche ce qui est de ton ressort : il se réduit, ton ressort, à cette vie du bas-monde (72) Quant à nous, nous croyons en notre Maître : puisse-t-Il remettre nos péchés, et la sorcellerie que tu nous as imposée. Dieu est meilleur et plus durable.»(73)

Dieu informe sur la dénégation de Pharaon ainsi que sur son obstination, malgré la production du signe divin. Il se mit en colère contre la nouvelle position des sorciers, s'entêta, mentit et menaça d'user de son pouvoir. Le seg. Sûr qu'il est votre maître, il vous en remontre en sorcellerie : c'est lui qui vous a appris la sorcellerie, et vous êtes de connivence avec lui, pour le faire prévaloir sur moi et mon peuple : C'est là sûrement une intrigue que vous avez montée dans la ville afin d'en évincer les habitants. Vous allez voir! Le seg. Je jure de vous tronçonner les mains et les pieds en diagonale, et de vous mettre en croix sur des stipes de palmiers : Pharaon menace sérieusement les sorciers de les châtier durement et publiquement. Le seg. et que vous allez apprendre lequel de nous est le plus terrible en châtiment, et plus durable : vous dites que je suis égaré, ainsi que mon peuple, et que vous êtes dans la guidance avec Moïse et son peuple, eh bien! vous allez savoir qui aura le châtiment et y demeurera. Le seg. Nous ne te ferons pas prévaloir sur ce qui nous est venu de preuves : nous ne réviserons jamais notre décision en ta faveur, après la guidance et la certitude que nous venons d'avoir. Le seg. Par Celui qui nous a tirés du néant : ils jurent de ne pas reporter leur choix sur Pharaon et délaisser leur foi en Dieu, car c'est Lui seul qui mérite leur soumission. Le seg. tranche ce qui est de ton ressort : fais ce que tu veux avec ton pouvoir. Le seg. il se réduit, ton ressort, à cette vie du bas-monde : ton pouvoir est limité à cette demeure d'ici-bas qui dépérit, alors que nous, nous avons opté pour la demeure éternelle. Les péchés dont il s'agit sont leurs fautes commises, en particulier celles imposées par le tyran pour contredire le signe de Dieu.

Ibn Abbâs : «Pharaon a pris 40 jeunes d'entre les Fils d'Israël et a donné l'ordre de leur apprendre la sorcellerie.... Il avait ordonné de leur donner un

enseignement sans égal dans le pays. Ces jeunes étaient parmi ceux qui ont cru et ont dit : Quant à nous, nous croyons en notre Maître : puisse-t-Il remettre nos péchés, et la sorcellerie que tu nous as imposée.» Le seg. Dieu est meilleur et plus durable : Dieu est pour nous mieux que toi, et Sa rétribution est plus durable que la tienne.

﴿إِنَّهُۥ مَن يَأْتِ رَبَّهُۥ مُجْرِمًا فَإِنَّ لَهُۥ جَهَنَّمَ لَا يَمُوتُ فِيهَا وَلَا يَحْيَىٰ ﴿٧٤﴾ وَمَن يَأْتِهِۦ مُؤْمِنًا قَدْ عَمِلَ ٱلصَّٰلِحَٰتِ فَأُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمُ ٱلدَّرَجَٰتُ ٱلْعُلَىٰ ﴿٧٥﴾ جَنَّٰتُ عَدْنٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۚ وَذَٰلِكَ جَزَٰٓؤُا۟ مَن تَزَكَّىٰ ﴿٧٦﴾﴾

Qui se présente à son Maître en criminel, assurément lui échoit la Géhenne où il n'y aura pour lui ni vie ni mort (74) Qui se présente à Lui en croyant, aura effectué les œuvres salutaires... à ceux-là les plus hauts degrés (75) les jardins d'Éden, de sous lesquels des ruisseaux coulent, et où ils seront éternels. — Telle est la récompense de qui se sera purifié(76)

Ce propos édificateur, selon l'apparent du contexte, est un propos que les sorciers avaient dit à Pharaon pour le mettre en garde contre le châtiment éternel et l'inciter en même temps à rechercher la rétribution éternelle. Le seg. Qui se présente à son Maître en criminel : le Jour de la résurrection, celui qui, en criminel, retrouvera Dieu... Le seg. assurément lui échoit la Géhenne où il n'y aura pour lui ni vie ni mort est synonyme de Sur eux point de décret leur permettant de mourir, non plus que sur eux ne s'allègera le châtiment. C'est ainsi que Nous rétribuons tout dénégateur opiniâtre. Le v. 75 : au Jour de la résurrection, celui qui retrouvera Dieu avec un cœur croyant et des œuvres positives, aura pour récompense le Jardin. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Le Jardin est de 100 degrés. Entre deux degrés, il y a un intervalle semblable à celui existant entre la terre et le ciel. Le Paradis et le plus haut degré, d'où jaillissent les 4 ruisseaux ; au-dessus de lui, il y a le Trône. Donc, si vous demandez à Dieu, demandez-Lui le Paradis.»

﴿وَلَقَدْ أَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰٓ أَنْ أَسْرِ بِعِبَادِى فَٱضْرِبْ لَهُمْ طَرِيقًا فِى ٱلْبَحْرِ يَبَسًا لَّا تَخَٰفُ دَرَكًا وَلَا تَخْشَىٰ ﴿٧٧﴾ فَأَتْبَعَهُمْ فِرْعَوْنُ بِجُنُودِهِۦ فَغَشِيَهُم مِّنَ ٱلْيَمِّ مَا غَشِيَهُمْ ﴿٧٨﴾ وَأَضَلَّ فِرْعَوْنُ قَوْمَهُۥ وَمَا هَدَىٰ ﴿٧٩﴾﴾

Nous révélâmes à Moïse : «Emmène Mes esclaves avant le jour, fraie-leur une route à sec dans la mer, n'aie pas peur d'être rejoint, sois sans crainte.» (77) Pharaon les poursuivit avec son armée, et la mer les occulta de son occultation (78) Pharaon avait égaré son peuple, au lieu de les guider (79)

Dieu informe sur Son ordre donné à Moïse (s). Effectivement, quand Pharaon refusa plusieurs fois de laisser les Juifs partir avec Moïse (s), Dieu ordonna à ce dernier d'emmener de nuit les Fils d'Israël, loin de l'emprise du tyran. Et c'est au matin qu'on retrouva le pays vide, désert. Ce qui mit Pharaon dans une colère indescriptible. Il sonna le rassemblement des troupes, et à la tête d'une grande armée, il sortit à la poursuite des fuyards. Il réussit à les

rattraper au lever du soleil. Là, quand les deux masses furent en vue l'une de l'autre, les compagnons de Moïse dirent : «Nous voilà rejoints.» Moïse dit : «Mais non! avec moi j'ai mon Maître. Il me guidera.» Il se retourna alors aux Fils d'Israël, pendant que Pharaon était là-bas derrière eux. C'est à ce moment que Dieu révéla à Moïse (s) : fraie-leur une route à sec dans la mer. Alors Moïse (s) frappa la mer de son bâton. Celle-ci se sépara en deux gigantesques monts d'eau. Dieu envoya le vent pour sécher le chemin ouvert dans la mer. Le seg. n'aie pas peur d'être rejoint, sois sans crainte : n'aie pas peur d'être rattrapé par Pharaon, et n'aie non plus aucune crainte de la mer, elle ne va pas engloutir ton peuple. Le seg. et la mer les occulta de son occultation : la mer a submergé Pharaon et son armée.

﴿ يَٰبَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ قَدۡ أَنجَيۡنَٰكُم مِّنۡ عَدُوِّكُمۡ وَوَٰعَدۡنَٰكُمۡ جَانِبَ ٱلطُّورِ ٱلۡأَيۡمَنَ وَنَزَّلۡنَا عَلَيۡكُمُ ٱلۡمَنَّ وَٱلسَّلۡوَىٰ ﴿٨٠﴾ كُلُواْ مِن طَيِّبَٰتِ مَا رَزَقۡنَٰكُمۡ وَلَا تَطۡغَوۡاْ فِيهِ فَيَحِلَّ عَلَيۡكُمۡ غَضَبِي وَمَن يَحۡلِلۡ عَلَيۡهِ غَضَبِي فَقَدۡ هَوَىٰ ﴿٨١﴾ وَإِنِّي لَغَفَّارٞ لِّمَن تَابَ وَءَامَنَ وَعَمِلَ صَٰلِحٗا ثُمَّ ٱهۡتَدَىٰ ﴿٨٢﴾ ﴾

Fils d'Israël, Nous vous avons sauvés de votre ennemi, vous donnâmes assignation sur le versant droit du Mont, fîmes descendre pour vous et la manne et la caille (80) Mangez des choses bonnes que Nous vous attribuons, sans outrance qui sur vous attire Ma colère : celui qui attire sur lui Ma colère s'est déjà abîmé (81) En revanche J'aime à pardonner à qui se repent, croit, œuvre salutairement, et de plus bien se guide (82)

Dieu cite Ses nombreux bienfaits sur les Fils d'Israël. D'abord, Il les a sauvés de leur ennemi Pharaon, qui se noya avec son armée : et vous sauvâmes, en engloutissant le peuple du Pharaon sous vos propres yeux. Ibn Abbâs : «Quand l'Envoyé (ç) arriva à Médine, il remarqua que les Juifs jeûnaient l'Achûrâ'. Il les interrogea sur le sujet et on lui répondit que c'était le jour où Dieu fit prévaloir Moïse (s) sur Pharaon. Alors l'Envoyé (ç) dit : " Nous sommes les plus prioritaires de Moïse. Jeûnez donc ce jour. "» L'autre bienfait fut le rendez-vous donné à Moïse (s) près du Mont, cela après la mort de Pharaon. C'est près de ce mont que Dieu a parlé directement à Moïse (s), etc. Quant au bienfait de la manne et de la caille, voir la S. 2. Le seg. Mangez des choses bonnes que Nous vous attribuons, sans outrance qui sur vous attire Ma colère : mangez de cette attribution sans commettre d'outrance sur Mon attribution. Si vous la preniez sans que vous en ayez besoin, vous contrediriez ce que Je vous ordonne. Le seg. celui qui attire sur lui Ma colère s'est déjà abîmé : celui qui s'attire la colère divine court inéluctablement à sa perte. Le v. En revanche J'aime à pardonner à qui se repent, croit, œuvre salutairement, et de plus bien se guide : J'accorde Mon pardon à celui revient à Moi, croit avec le cœur, œuvre salutairement avec les membres et ne doute pas (Ibn Abbâs).

﴿ ۞ وَمَآ أَعۡجَلَكَ عَن قَوۡمِكَ يَٰمُوسَىٰ ﴿٨٣﴾ قَالَ هُمۡ أُوْلَآءِ عَلَىٰٓ أَثَرِي وَعَجِلۡتُ إِلَيۡكَ رَبِّ لِتَرۡضَىٰ ﴿٨٤﴾ قَالَ فَإِنَّا قَدۡ

فَتَنَّا قَوْمَكَ مِنۢ بَعْدِكَ وَأَضَلَّهُمُ ٱلسَّامِرِيُّ ﴿٨٥﴾ فَرَجَعَ مُوسَىٰٓ إِلَىٰ قَوْمِهِۦ غَضْبَٰنَ أَسِفًا ۚ قَالَ يَٰقَوْمِ أَلَمْ يَعِدْكُمْ
رَبُّكُمْ وَعْدًا حَسَنًا ۚ أَفَطَالَ عَلَيْكُمُ ٱلْعَهْدُ أَمْ أَرَدتُّمْ أَن يَحِلَّ عَلَيْكُمْ غَضَبٌ مِّن رَّبِّكُمْ فَأَخْلَفْتُم مَّوْعِدِى ﴿٨٦﴾
قَالُوا۟ مَآ أَخْلَفْنَا مَوْعِدَكَ بِمَلْكِنَا وَلَٰكِنَّا حُمِّلْنَآ أَوْزَارًا مِّن زِينَةِ ٱلْقَوْمِ فَقَذَفْنَٰهَا فَكَذَٰلِكَ أَلْقَى ٱلسَّامِرِيُّ ﴿٨٧﴾ فَأَخْرَجَ
لَهُمْ عِجْلًا جَسَدًا لَّهُۥ خُوَارٌ فَقَالُوا۟ هَٰذَآ إِلَٰهُكُمْ وَإِلَٰهُ مُوسَىٰ فَنَسِىَ ﴿٨٨﴾ أَفَلَا يَرَوْنَ أَلَّا يَرْجِعُ إِلَيْهِمْ قَوْلًا وَلَا
يَمْلِكُ لَهُمْ ضَرًّا وَلَا نَفْعًا ﴿٨٩﴾

«Moïse, qu'est-ce qui te presse en avant de ton peuple ?» (83) Moïse dit : «Ils me suivent sur mes traces, tandis que je me presse vers Toi, Maître, pour Te contenter.» (84) Mais Nous, dit-Il, après ton départ, Nous avons tenté ton peuple, le Samaritain les a égarés.» (85) Alors Moïse revint à son peuple, empli de regret et de courroux : «Ô mon peuple, dit-il, votre Maître ne vous a-t-il pas fait belle promesse ? Serait-ce que l'alliance a pour vous trop duré, ou que vous vouliez attirer sur vous un courroux de votre Maître, pour manquer ainsi à mon assignation ?» (86) «Nous n'étions pas, dirent-ils, maîtres de n'y pas manquer. On nous a fait emporter des charges de bijoux de ce peuple ; nous les jetâmes.» — Et le Samaritain jeta de même (87) et fit surgir pour eux un veau : une masse douée de beuglement. Il dit : «Voici votre dieu.» Quant au dieu de Moïse, eh bien! (le Samaritain) l'oublia (88) — Ne voyaient-ils pas que cette masse ne leur rendait nul propos, ne leur valait avantage ni dommage?(89)

Après la mort de Pharaon et le sauvetage des Fils d'Israël, Moïse (s) partit pour le rendez-vous fixé par Dieu. Cette assignation dura près du Mont 30 jours, auxquels s'ajoutèrent 10 autres jours. Durant ces 40 jours Aaron (s) remplaça Moïse (s) à la tête du peuple juif. Le seg. Ils me suivent sur mes traces : mon peuple va arriver pour camper près du Mont. Le seg. tandis que je me presse vers Toi, Maître, pour Te contenter : je me presse pour que Tu sois davantage satisfait de moi. À cette réponse de Moïse (s), Dieu l'informa sur ce qui advint aux Fils d'Israël après son départ : «Mais Nous, dit-Il, après ton départ, Nous avons tenté ton peuple, le Samaritain les a égarés.» Après cette information, Moïse (s) revint à son peuple, furieux et plein de regret (v. 86). Le seg. Ô mon peuple, dit-il, votre Maître ne vous a-t-il pas fait belle promesse ? : ne vous a-t-Il pas, par mon intermédiaire, promis tout bien dans cette vie et dans la vie dernière ? Ne vous a-t-Il pas déjà fait prévaloir sur votre ennemi ?... Le seg. Serait-ce que l'alliance a pour vous trop duré, ou que vous vouliez attirer sur vous un courroux de votre Maître, pour manquer ainsi à mon assignation ? : est-ce que vous avez trouvé la promesse de Dieu trop lente à venir, de sorte que vous oubliez Ses bienfaits antérieurs ? Vous avez plutôt voulu, par votre agissement, que s'abatte sur vous la punition divine : vous avez manqué à mon assignation. Le seg. Nous n'étions pas, dirent-ils, maître de n'y

pas manquer : ce que nous avons fait n'était pas de notre volonté ou de notre choix. Le seg. **On nous a fait emporter des charges de bijoux de ce peuple ; nous les jetâmes** avance comme argument des excuses, ainsi que leur piété, puisqu'ils ont jeté les bijoux que les Coptes d'Égypte leur avaient cédés comme prêts. Le seg. **nous les jetâmes** : nous avons jeté les bijoux pour nous en débarrasser. Le seg. **Et le Samaritain jeta de même et fit surgir pour eux un veau** : le Samaritain invoqua que tout cela fût un veau, il eut ce veau doué de beuglement : Dieu décida de les mettre à l'épreuve.

Ibn Abbâs : Aaron (s) passa près du Samaritain, qui était alors en train de sculpter le veau : «Qu'est-ce que tu fabriques ? lui dit-il. — Je fabrique, dit-il, ce qui cause du dommage et ne donne pas d'avantage. — Dieu! dit Aaron, donne-lui ce qu'il demande…» Puis Aaron s'en alla. Le Samaritain dit alors : «Dieu! je Te demande qu'il beugle.» Et le veau beugla. À chaque fois que ce veau beuglait, les Fils d'Israël se prosternaient, puis levaient la tête au beuglement qui suivait. Le v. 89 vient comme une dénonciation, une vitupération et comme une explicitation aussi de leur agissement mesquin et condamnable : ce veau ne leur servira en rien ni dans ce monde ni dans la vie dernière.

Ibn Abbâs : «Je jure par Dieu que son beuglement n'était que du vent qui entrait par son derrière et sortait de sa bouche, provoquant ainsi un son qu'on entendait.» L'essentiel de leur excuse est qu'ils se sont débarrassés des bijoux des Coptes, puis ont adoré le veau. Autrement dit, ils se sont débarrassés de l'insignifiant pour commettre ensuite une énormité. Ceci est à la façon de L'Irakien qui a interrogé Ibn Umar sur le sujet du sang d'une mouche qui tâche un vêtement : Faut-il faire la prière avec ce vêtement ou non ? Ibn Umar avait dit : «Voyez ces Irakiens! ils ont tué le fils de la fille de l'Envoyé, et ils demandent ce qu'il en est du sang de la mouche!»

﴿ وَلَقَدْ قَالَ لَهُمْ هَٰرُونُ مِن قَبْلُ يَٰقَوْمِ إِنَّمَا فُتِنتُم بِهِۦ ۖ وَإِنَّ رَبَّكُمُ ٱلرَّحْمَٰنُ فَٱتَّبِعُونِى وَأَطِيعُوٓا۟ أَمْرِى ﴿٩٠﴾ قَالُوا۟ لَن

نَّبْرَحَ عَلَيْهِ عَٰكِفِينَ حَتَّىٰ يَرْجِعَ إِلَيْنَا مُوسَىٰ ﴿٩١﴾ ﴾

Déjà Aaron leur avait dit : «Ô mon peuple, ce n'est là pour vous que tentation. Votre maître n'est autre que le Tout miséricorde. Suivez-moi ; obéissez à mon commandement.» (90) Eux, ils avaient dit : «Nous ne lui cesserons nos dévotions que Moïse ne soit de retour.» (91)

C'est là une information de la part de Dieu sur ce qu'Aaron (s) essaya avec les Fils d'Israël. Il leur a prohibé l'adoration, leur montra que c'était une tentation dangereuse, leur a rappelé que leur maître était le Tout miséricorde, qui est le Créateur de toute chose, l'Omnipotent. Le seg. **Suivez-moi ; obéissez à mon commandement** : obéissez à ce que je vous ordonne, et écartez-vous de ce que je vous interdis. Le v. **Nous ne lui cesserons nos dévotions que Moïse ne soit de retour** : nous ne laissons pas l'adoration du veau avant d'écouter l'avis de Moïse. Ainsi contredirent-ils Aaron : ils faillirent même le tuer.

﴿ قَالَ يَٰهَٰرُونُ مَا مَنَعَكَ إِذْ رَأَيْتَهُمْ ضَلُّوٓا۟ ﴿٩٢﴾ أَلَّا تَتَّبِعَنِ ۖ أَفَعَصَيْتَ أَمْرِى ﴿٩٣﴾ قَالَ يَبْنَؤُمَّ لَا تَأْخُذْ بِلِحْيَتِى وَلَا
بِرَأْسِىٓ ۖ إِنِّى خَشِيتُ أَن تَقُولَ فَرَّقْتَ بَيْنَ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ وَلَمْ تَرْقُبْ قَوْلِى ﴿٩٤﴾ ﴾

Moïse dit : «Aaron! qu'est-ce qui t'a retenu, les voyant s'égarer ?» (92) Que ne m'as-tu suivi ? As-tu désobéi à mon ordre ?» (93) Aaron dit : «Fils de ma mère, ne m'attrape ni par la barbe ni par les cheveux. J'avais peur de t'entendre dire : "Tu as divisé les Fils d'Israël, tu n'as pas observé mes instructions."» (94)

Dieu informe sur ce que Moïse (s) fit dès son retour. Quand celui-ci vit où était la situation, son cœur se remplit de colère. Il jeta les Tables divines et il attrapa son frère par la tête. Le seg. Que ne m'as-tu suivi ? : pourquoi ne m'as-tu rattrapé pour m'informer dès le début de cette situation grave ? Le seg. As-tu désobéi à mon ordre ? : Moïse parle de l'ordre qu'il avait donné à Aaron, avant de partir pour le Mont : «Supplée-moi auprès de mon peuple, fais pour le mieux, ne suis pas le chemin des fauteurs de dégât.» L'expression Fils de ma mère a été utilisée par Aaron, pour attendrir son frère Moïse, les deux étant des frères des mêmes père et mère. Le v. 94 exprime l'excuse d'Aaron : j'avais peur de te rattraper pour t'informer du danger survenu, car dans ce cas, tu me dirais : «Pourquoi les as-tu laissés seuls ? Tu les as divisés! Tu ne t'es pas conformé à mes instructions. Pourtant je t'ai laissé derrière moi en tant que lieutenant!» Selon Ibn Abbâs, Aaron (s) obéissait toujours à son frère Moïse (s).

﴿ قَالَ فَمَا خَطْبُكَ يَٰسَٰمِرِىُّ ﴿٩٥﴾ قَالَ بَصُرْتُ بِمَا لَمْ يَبْصُرُوا۟ بِهِۦ فَقَبَضْتُ قَبْضَةً مِّنْ أَثَرِ ٱلرَّسُولِ
فَنَبَذْتُهَا وَكَذَٰلِكَ سَوَّلَتْ لِى نَفْسِى ﴿٩٦﴾ قَالَ فَاذْهَبْ فَإِنَّ لَكَ فِى ٱلْحَيَوٰةِ أَن تَقُولَ لَا مِسَاسَ ۖ وَإِنَّ
لَكَ مَوْعِدًا لَّن تُخْلَفَهُۥ ۖ وَٱنظُرْ إِلَىٰٓ إِلَٰهِكَ ٱلَّذِى ظَلْتَ عَلَيْهِ عَاكِفًا ۖ لَّنُحَرِّقَنَّهُۥ ثُمَّ لَنَنسِفَنَّهُۥ فِى ٱلْيَمِّ نَسْفًا ﴿٩٧﴾
إِنَّمَآ إِلَٰهُكُمُ ٱللَّهُ ٱلَّذِى لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۚ وَسِعَ كُلَّ شَىْءٍ عِلْمًا ﴿٩٨﴾ ﴾

Moïse dit : Et maintenant, à quoi prétendais-tu, Samaritain ?» (95) Ce dernier dit : «J'eus voyance de ce qu'ils ne voyaient pas. Je saisis donc une poignée à la trace de l'envoyé et la jetai, mû par une impulsion de mon âme.» (96) Moïse lui dit : «Alors, va-t-en! Qu'il t'appartienne, toute ta vie, de crier : "Intouchable!" Tu as reçu une assignation à laquelle tu ne sauras faillir. Regarde ton dieu, à la dévotion de qui tu t'obstines. Nous allons le brûler, je le jure, et puis dispersons-le en poudre dans la mer.» (97) — Votre dieu n'est autre que Dieu. Il n'est de dieu que Lui, qui embrasse toute chose de Sa science (98)

Moïse (s) s'adressa au Samaritain, pour lui dire : «Qu'est-ce qui t'a poussé à commettre cette énormité ?» Selon Ibn Abbâs, le Samaritain était originaire d'un peuple adorateur de vaches. (Donc), cet homme portait dans le cœur un amour pour l'adoration des vaches. Pourtant il avait déclaré sa soumission à

Dieu, comme les Fils d'Israël. Le seg. J'eus voyance de ce qu'ils ne voyaient pas : j'ai vu l'ange Gabriel, au moment où il était venu pour éliminer Pharaon. Le seg. Je saisis donc une poignée à la trace de l'envoyé : le Samaritain avait pris un poignée de terre sur la trace de la monture de l'envoyé (avis de la plupart des exégètes). Ikrima : «Quand le Samaritain vit l'envoyé, il y eut dans son cœur une suggestion : " Prends sur la trace de cette monture une poignée, et jette-la sur une chose, en disant *Sois*. Cette chose sera. " Le Samaritain prit effectivement cette poignée. Ses doigts s'étaient accrochés à elle. Et quand Moïse (s) s'en alla au rendez-vous, le Samaritain dit aux Fils d'Israël détenteurs de bijoux appartenant à des gens de Pharaon : " Ce qui vous touche est dû à ces bijoux. Rassemblez cet or." Les Fils d'Israël le rassemblèrent et le mirent sur un feu. Quand le Samaritain vit l'or fondu, il y eut dans le cœur cette suggestion : " Si tu jettes cette poignée-là dans cela et que tu dis *Sois*, cela sera. " Il jeta en effet la poignée en disant *Sois*, et cela devint un veau, une masse douée de beuglement.»

Le seg. et la jetai : Si j'ai jeté la poignée, c'est que j'étais parmi ceux qui ont jeté aussi (les bijoux). Le seg. mû par une impulsion de mon âme : son âme lui a embelli cela, de telle sorte que cela lui plut. Le seg. Alors, va-t-en! Qu'il t'appartienne, toute ta vie, de crier : " Intouchable! " : parce que tu as touché et pris ce qui n'est pas de ton droit (la trace de l'envoyé), ta punition dans ce monde sera de dire *intouchable*. Autrement dit, les gens ne te toucheront plus et tu ne les toucheras plus. Le seg. Tu as reçu une assignation à laquelle tu ne sauras faillir parle du rendez-vous inéluctable du Jour de la résurrection, auquel le Samaritain ne saura manquer. Le v. Votre dieu n'est autre que Dieu. Il n'est de dieu que Lui, qui embrasse toute chose de Sa science : cette masse, dit Moïse (s) à son peuple, n'est pas votre dieu. Votre seul et unique dieu est Dieu ; c'est Lui seul qui a droit à l'adoration ; toute chose a besoin de Lui et Lui est esclave ; Il est le Connaissant, dont la science encercle toute chose : Point de bête sur la terre dont l'attribution n'incombe à Dieu, ni dont Il ne sache et le gîte et le réceptacle : tout figure au Livre explicite.

﴿كَذَٰلِكَ نَقُصُّ عَلَيْكَ مِنْ أَنۢبَآءِ مَا قَدْ سَبَقَ ۚ وَقَدْ ءَاتَيْنَٰكَ مِن لَّدُنَّا ذِكْرًا ﴿٩٩﴾ مَّنْ أَعْرَضَ عَنْهُ فَإِنَّهُۥ يَحْمِلُ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ وِزْرًا ﴿١٠٠﴾ خَٰلِدِينَ فِيهِ ۖ وَسَآءَ لَهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ حِمْلًا ﴿١٠١﴾﴾

Ainsi, parmi les vicissitudes, t'en narrons-Nous à titre de précédents, et c'est du même coup te conférer de Notre sein un Rappel (99) Qui s'en écarte, portera le faix au Jour de la résurrection (100) pour l'éternité, chargement exécrable au Jour de la résurrection (101)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç), en lui disant : " Comme Nous te racontons l'histoire de Moïse avec Pharaon, etc., Nous te narrons (exactement) les événements tels qu'ils se sont produits. " Le Rappel dont il s'agit est le Coran. Le seg. Qui s'en écarte : celui qui le dément et refuse de le suivre, Dieu l'égare et le conduit à la Géhenne : et quiconque parmi les factions le dénie a rendez-vous avec le Feu. Cette sanction est générale aux Arabes et aux non-arabes.

Quiconque reçoit la communication du Coran est responsable. Ainsi le Coran est un donneur d'alarme pour qui contredit, et un annonceur de bonne nouvelle pour qui bien se guide : Ce Coran m'est révélé pour que je vous donne l'alarme, à vous et à quiconque atteindra son message.

﴿يَوْمَ يُنفَخُ فِي الصُّورِ ۚ وَنَحْشُرُ الْمُجْرِمِينَ يَوْمَئِذٍ زُرْقًا ﴿١٠٢﴾ يَتَخَافَتُونَ بَيْنَهُمْ إِن لَّبِثْتُمْ إِلَّا عَشْرًا ﴿١٠٣﴾ نَّحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَقُولُونَ إِذْ يَقُولُ أَمْثَلُهُمْ طَرِيقَةً إِن لَّبِثْتُمْ إِلَّا يَوْمًا ﴿١٠٤﴾﴾

Au Jour où il sera soufflé dans la trompe, où Nous rassemblerons les criminels, hagards (102) Ces derniers se diront entre eux d'une voix éteinte : «Nous n'y sommes restés que dix (jours).» (103) Nous savons mieux que personne ce qu'ils disent, puisque leur plus fort raisonneur dit : «Nous n'y sommes restés qu'un jour.» (104)

La trompe dont il s'agit est la corne dont laquelle il sera soufflé ce jour-là. Le seg. où Nous rassemblerons les criminels, hagards : le Jour de la résurrection, les dénégateurs auront les yeux bleus en raison des intenses tourments incomparables. Le seg. Ces derniers se diront entre eux d'une voix éteinte : les dénégateurs se parleront en secret (Ibn Abbâs). Le seg. Nous n'y sommes restés que dix (jours) : les dénégateurs parlent de leur séjour dans la demeure d'ici-bas. Le seg. Nous savons mieux que personne ce qu'ils disent : Nous savons exactement ce qu'ils disent au moment où ils se parlent en secret. Le seg. Nous n'y sommes restés qu'un jour traduit le sentiment des dénégateurs, le Jour de la résurrection advenu ; ils auront le sentiment que leur présence était courte sur la terre, malgré les jours et les nuits vécus : Au Jour où l'Heure se lève, les criminels jurent qu'ils ne sont pas demeurés plus d'une heure (dans leur tombe) ; Mais n'avons-Nous pas assez prolongé votre âge pour que pût souscrire au Rappel qui voulait bien se rappeler, d'autant qu'une sommation vous est venue ? ; Il dit : «Combien de temps êtes-vous demeurés sur la terre, en nombre d'années ?» *— «Nous y sommes demeurés, disent-ils, un jour ou seulement une fraction d'un jour. — Interroge là-dessus ceux qui savent compter.»

﴿وَيَسْأَلُونَكَ عَنِ الْجِبَالِ فَقُلْ يَنسِفُهَا رَبِّي نَسْفًا ﴿١٠٥﴾ فَيَذَرُهَا قَاعًا صَفْصَفًا ﴿١٠٦﴾ لَّا تَرَىٰ فِيهَا عِوَجًا وَلَا أَمْتًا ﴿١٠٧﴾ يَوْمَئِذٍ يَتَّبِعُونَ الدَّاعِيَ لَا عِوَجَ لَهُ ۖ وَخَشَعَتِ الْأَصْوَاتُ لِلرَّحْمَٰنِ فَلَا تَسْمَعُ إِلَّا هَمْسًا ﴿١٠٨﴾﴾

On t'interroge sur les montagnes. Dis : «Mon Maître les dispersera en poussière (105) Il fera d'elle une aire toute plane (106) où ne se verront plus détours ni reliefs.» (107) Ils suivront en ce Jour le Convocateur sans détour, les voix s'abaisseront devant le Tout miséricorde, on n'entendra plus que bruits sourds (108)

Le seg. On t'interroge sur les montagnes : on te demande ce qu'il en sera des montagnes, au Jour de la résurrection. Le seg. Mon Maître les dispersera en poussière : Dieu les anéantira, les déplacera, les fera disparaître. Le seg. Il fera d'elle une aire toute plane : le pronom "elle" désigne la terre. Le v. où ne se

verront plus détours ni reliefs : au Jour de la résurrection, il n'y aura ni monticule ni la moindre dépression. Le seg. Ils suivront en ce Jour le Convocateur sans détour : le Jour où ils verront toutes ces choses impressionnantes, ils seront obéissants au Convocateur, ils répondront positivement à chaque ordre émanant de lui. Mais ils feront cela à l'endroit où cela sera inutile pour eux : Comme ils entendront et verront bien le Jour où ils viendront à Nous ; le col tendu, ils accourent à l'appel. Muhammad al-Quradhy : «Le Jour de la résurrection, Dieu rassemblera les hommes dans les ténèbres. Le ciel sera plié, les étoiles seront éparpillées, le soleil et la lune partiront. Un Convocateur appellera alors les gens. Ces derniers prendront sa voix comme guide.» Le seg. les voix s'abaisseront devant le Tout miséricorde : les voix se calmeront (Ibn Abbâs). Le seg. on n'entendra plus que bruits sourds : les bruits sont ceux des pas en marche (selon l'avis d'Ibn Abbâs rapporté par Sa'id b. Jubayr) ; les bruits sont les chuchotements (selon l'avis d'Ibn Abbâs rapporté par Ali b. Talha) ; ce sont les bruits des pas et des chuchotements (Sa'id b. Jubayr) : Le Jour où il vient, nulle âme n'ose parler qu'Il ne l'y autorise : parmi les rassemblés se distinguent le misérable et l'heureux.

﴿يَوْمَئِذٍ لَّا تَنفَعُ الشَّفَاعَةُ إِلَّا مَنْ أَذِنَ لَهُ الرَّحْمَٰنُ وَرَضِيَ لَهُ قَوْلًا ﴿١٠٩﴾ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ بِهِ عِلْمًا ﴿١١٠﴾ ۞ وَعَنَتِ الْوُجُوهُ لِلْحَيِّ الْقَيُّومِ ۖ وَقَدْ خَابَ مَنْ حَمَلَ ظُلْمًا ﴿١١١﴾ وَمَن يَعْمَلْ مِنَ الصَّالِحَاتِ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَا يَخَافُ ظُلْمًا وَلَا هَضْمًا ﴿١١٢﴾﴾

En ce Jour ne servira point l'intercession, sauf venue de ceux à qui le Tout miséricorde en aura donné licence, et dont Il agréera le propos (109) Il sait ce qui leur est imminent et ultérieur, et que leur science ne peut embrasser (110) Leurs faces se soumettront au Vivant, à l'Agent Suprême. Confondu sera tout porteur d'iniquité (111) Celui qui aura effectué les œuvres salutaires, tout en étant croyant, n'aura à craindre iniquité ni préjudice (112)

En ce Jour, c.-à-d. le Jour de la résurrection, ne servira point l'intercession (auprès de Lui), sauf venue de ceux à qui le Tout miséricorde en aura donné licence, et dont Il agréera le propos : Qui oserait intercéder auprès de Lui, si ce n'est sur Sa permission ; ils n'intercèdent que pour celui qu'Il agrée, et sont, eux, tout émus de Sa crainte ; nulle intercession ne peut valoir auprès de Lui, sinon de qui en aura reçu l'autorisation.

Le seg. Il sait ce qui leur est imminent et ultérieur : Le savoir de Dieu embrasse tous Ses créés. Le seg. Leurs faces se soumettront au Vivant, à l'Agent Suprême : elles manifesteront leur soumission, leur obéissance au Créateur, le Tout-Puissant qui réglemente tout. Le seg. Confondu sera tout porteur d'iniquité : au Jour de la résurrection, Dieu rendra à chacun son droit, de telle sorte qu'Il rendra justice, entre autres, à la brebis sans cornes frappée par la brebis cornue. Le v. Celui qui aura effectué les œuvres salutaires, tout en

étant croyant, n'aura à craindre iniquité ni préjudice vient affirmer le destin réservé aux croyants qui font les actions salutaires. Ceux-là ne devront pas se soucier : leurs actions bonnes ne diminueront point comme leurs actions mauvaises ne croîtront pas.

﴿ وَكَذَٰلِكَ أَنزَلْنَٰهُ قُرْءَانًا عَرَبِيًّا وَصَرَّفْنَا فِيهِ مِنَ ٱلْوَعِيدِ لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ أَوْ يُحْدِثُ لَهُمْ ذِكْرًا ﴿١١٣﴾ فَتَعَٰلَى ٱللَّهُ ٱلْمَلِكُ ٱلْحَقُّ ۗ وَلَا تَعْجَلْ بِٱلْقُرْءَانِ مِن قَبْلِ أَن يُقْضَىٰٓ إِلَيْكَ وَحْيُهُۥ ۖ وَقُل رَّبِّ زِدْنِى عِلْمًا ﴿١١٤﴾ ﴾

Ainsi L'avons-Nous fait descendre sous forme de Coran arabe, en y modulant la menace, escomptant qu'ils se prémunissent ou qu'il suscite en eux un Rappel (113) Exalté est Dieu, le Roi de Vérité. Ne prétends pas hâter le Coran, avant que la révélation ne s'en décrète en toi. Dis : «Maître, grandis-moi en connaissance.» (114)

C'est là une information. Le Jour de la résurrection étant inévitable, Dieu a fait descendre le Coran en langue arabe, en tant qu'annonceur de bonne nouvelle et donneur d'alarme pour les hommes. Le seg. en y modulant la menace, escomptant qu'ils se prémunissent ou qu'il suscite en eux un Rappel : Dieu y module la menace escomptant que les hommes cessent de commettre les interdits, les péchés, et fassent les obéissances, les actions bonnes. Le seg. Exalté est Dieu, le Roi de Vérité : Dieu est au-dessus de tout. Sa promesse est Vérité, Sa menace aussi. Donc, Son équité est de ne pas châtier avant l'envoi des prophètes. Le seg. Ne prétends pas hâter le Coran, avant que la révélation ne s'en décrète en toi est synonyme de : N'agite pas ta langue pour le hâter : à Nous de l'assembler et d'en fixer la lecture.

Ibn Abbâs : L'Envoyé (ç) trouvait de la difficulté lors de la descente d'un coran. Il répétait ce que Gabriel (s) lui disait, parce qu'il voulait apprendre à tout prix. C'est pourquoi Dieu le guida à ce qui est plus facile et léger : N'agite pas ta langue pour le hâter : à Nous de l'assembler et d'en fixer la lecture. Ce qui veut dire : Nous le rassemblons dans ta poitrine, puis tu le récites aux gens, sans que tu oublies la moindre chose. Alors écoute d'abord Gabriel réciter la révélation, puis récite cela après qu'il termine la sienne. Le seg. Maître, grandis-moi en connaissance : accorde-moi encore de Ton savoir. Il faut dire que l'Envoyé (ç) recevait du savoir divin jusqu'au jour où il fut recouvré par Dieu.

﴿ وَلَقَدْ عَهِدْنَآ إِلَىٰٓ ءَادَمَ مِن قَبْلُ فَنَسِىَ وَلَمْ نَجِدْ لَهُۥ عَزْمًا ﴿١١٥﴾ وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِءَادَمَ فَسَجَدُوٓا۟ إِلَّآ إِبْلِيسَ أَبَىٰ ﴿١١٦﴾ فَقُلْنَا يَٰٓـَٔادَمُ إِنَّ هَٰذَا عَدُوٌّ لَّكَ وَلِزَوْجِكَ فَلَا يُخْرِجَنَّكُمَا مِنَ ٱلْجَنَّةِ فَتَشْقَىٰٓ ﴿١١٧﴾ إِنَّ لَكَ أَلَّا تَجُوعَ فِيهَا وَلَا تَعْرَىٰ ﴿١١٨﴾ وَأَنَّكَ لَا تَظْمَؤُا۟ فِيهَا وَلَا تَضْحَىٰ ﴿١١٩﴾ فَوَسْوَسَ إِلَيْهِ ٱلشَّيْطَٰنُ قَالَ يَٰٓـَٔادَمُ هَلْ أَدُلُّكَ عَلَىٰ شَجَرَةِ ٱلْخُلْدِ وَمُلْكٍ لَّا يَبْلَىٰ ﴿١٢٠﴾ فَأَكَلَا مِنْهَا فَبَدَتْ لَهُمَا سَوْءَٰتُهُمَا وَطَفِقَا يَخْصِفَانِ عَلَيْهِمَا مِن وَرَقِ ٱلْجَنَّةِ ۚ وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ﴿١٢١﴾ ثُمَّ ٱجْتَبَٰهُ رَبُّهُۥ فَتَابَ عَلَيْهِ وَهَدَىٰ ﴿١٢٢﴾ ﴾

Auparavant, Nous avons accordé à Adam un pacte, mais il l'oublia, et Nous le trouvâmes irrésolu (115) Lors Nous dîmes aux anges : «Prosternez-vous devant Adam.» Ils le firent, à l'exception d'Iblîs, qui s'y refusa (116) Nous dîmes : «Adam, c'est un ennemi pour toi et pour ton épouse. Puisse-t-il ne pas vous faire sortir tous deux du Jardin, sinon tu peineras (117) Ici tu as privilège de ne ressentir ni la faim, ni la nudité (118) ni la soif, ni le plein soleil.» (119) Or Satan, néfaste suggestion, lui dit : «Adam, te guiderai-je à l'arbre de l'éternité et à un royaume indestructible ?» (120) Tous deux en mangèrent. Aussitôt leurs parties honteuses leur apparurent, ils se mirent à tresser dessus des feuilles du Jardin. Ainsi Adam désobéit à son Maître, et s'égara (121) Par la suite son Maître l'élut, se repentit en sa faveur, et le guida (122)

Dieu rappelle l'honneur ainsi que le rang qu'Il avait accordés à Adam (s) sur nombre de Ses créés : Lors Nous dîmes aux anges : «Prosternez-vous devant Adam.» Le seg. Ils le firent, à l'exception d'Iblîs : Satan refusa de se prosterner, par orgueil. Le seg. Puisse-t-il ne pas vous faire sortir tous deux du Jardin, sinon tu peineras : fais attention à ce que tu fais, cela pourrait bien te faire sortir du Jardin : après tu peinerais à trouver ta pitance. Car là où tu es, tu vis dans la suffisance, sans coût et sans peine. Les v. Ici tu as privilège de ne ressentir ni la faim, ni la nudité *ni la soif, ni le plein soleil : il y a emploi de deux couples d'antonymie. La faim est l'humiliation cachée, la nudité est celle apparente ; c'est de même pour la soif et le plein soleil (la chaleur). Le v. 120 : précédemment il a été dit que Satan montra à Adam et Ève l'arbre interdit, et se mit à leur faire des suggestions, pour les pousser à tomber dans l'erreur.

En créant Adam, Dieu le dota d'une grande taille et d'une chevelure dense. Quand Adam goûta de l'arbre, son vêtement tomba, et c'était sa partie honteuse qui apparut la première... Alors Dieu lui dit : «Adam, est-ce de Moi que tu fuis ?» Adam dit : «Non, Maître! mais j'ai honte. Vois-tu si je me repens et reviens (à Toi) ? Est-ce que je retourne au Jardin ?» Dieu dit oui : Or Adam recueillit de son Maître certaines paroles, le Maître en sa faveur s'est repenti. Le seg. Ainsi Adam désobéit à son Maître, et s'égara. Par la suite son Maître l'élut, se repentit en sa faveur, et le guida : selon Abu Hurayra, l'Envoyé (ç) a dit : «Moïse présenta son argumentation à Adam. Il lui dit : " C'est toi qui, par ton péché, fis sortir les hommes du Jardin, pour les faire peiner ? " Adam répondit : " Moïse, c'est toi que Dieu élut de Son message, de Son propos direct adressé à toi ? Me blâmes-tu d'une chose que Dieu m'a inscrite avant de me créer ? " Ainsi Adam opposa-t-il son argumentation à Moïse.»

﴿ قَالَ ٱهْبِطَا مِنْهَا جَمِيعًا ۖ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ ۖ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى فَمَنِ ٱتَّبَعَ هُدَاىَ فَلَا يَضِلُّ
وَلَا يَشْقَىٰ ﴿١٢٣﴾ وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِى فَإِنَّ لَهُۥ مَعِيشَةً ضَنكًا وَنَحْشُرُهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ أَعْمَىٰ ﴿١٢٤﴾ قَالَ رَبِّ
لِمَ حَشَرْتَنِىٓ أَعْمَىٰ وَقَدْ كُنتُ بَصِيرًا ﴿١٢٥﴾ قَالَ كَذَٰلِكَ أَتَتْكَ ءَايَٰتُنَا فَنَسِيتَهَا ۖ وَكَذَٰلِكَ ٱلْيَوْمَ تُنسَىٰ ﴿١٢٦﴾ ﴾

«Descendez-en en totalité, dit-Il. Chacun de vous sera l'ennemi de chacun. Cependant que de Moi vous vienne guidance. Qui suit Ma guidance ne s'égare ni ne peine (123) Qui s'écarte de Mon Rappel aura vie d'étroitesse. Nous le rassemblerons au Jour de la résurrection, aveuglé (124) Il dira : «Maître, pourquoi me rassembles-Tu aveuglé alors que j'étais clairvoyant ?» (125) — C'est ainsi, dit-Il. Notre signe t'est venu, tu l'as oublié. De même en ce Jour es-tu l'oublié.» (126)

Dieu ordonna à Adam, Ève et Iblîs de quitter le Jardin. Le seg. Chacun de vous sera l'ennemi de chacun : Adam et sa progéniture contre Iblîs et sa progéniture seront des ennemis. Le seg. Cependant que de Moi vous vienne guidance : la guidance c'est les prophètes, les envoyés et le Manifeste (Abu al-Aliya). Le seg. Qui suit Ma guidance ne s'égare ni ne peine : celui qui obéit ne s'égare pas dans la vie d'ici-bas et ne sera pas malheureux dans la vie dernière (Ibn Abbâs). Le seg. Qui s'écarte de Mon Rappel aura vie d'étroitesse : celui qui contredit Mon ordre et ce que J'ai fait descendre sur Mon envoyé vivra dans l'étroitesse, n'aura ni stabilité ni quiétude, sa poitrine sera dans l'étroitesse même s'il vivra dans l'aisance matérielle. Une vie d'étroitesse c'est une vie de peine (Ibn Abbâs). Le seg. Nous le rassemblerons au Jour de la résurrection, aveuglé : le dénégateur ne verra rien d'autre que la Géhenne (Ikrima) ; le dénégateur sera envoyé à la Géhenne, aveugle de cœur et de vue : Nous les rassemblerons le Jour de la résurrection sur la face, aveugles, muets, sourds : leur asile est la Géhenne. Le seg. Maître, pourquoi me rassembles-Tu aveuglé alors que j'étais clairvoyant ? : pourquoi me rassembles-Tu ainsi, alors que j'étais clairvoyant dans la vie d'ici-bas. Le v. 126 : parce que tu t'es détourné des signes divins et que tu les as oubliés, Nous te traitons maintenant de la même manière que celui qui oublie : Nous les oublierons en ce Jour comme ils ont oublié la rencontre de ce Jour bien à eux.

﴿ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِي مَنْ أَسْرَفَ وَلَمْ يُؤْمِنْ بِآيَاتِ رَبِّهِ ۚ وَلَعَذَابُ الْآخِرَةِ أَشَدُّ وَأَبْقَىٰ ﴿١٢٧﴾ ﴾

Ainsi rétribuons-Nous l'impie qui ne croit pas aux signes de son Maître. Et le châtiment de la vie dernière est plus terrible encore et plus durable!(127)

Dieu affirme qu'Il châtie ainsi dans cette vie et dans la vie dernière les impies qui démentent Ses signes : Ils subiront un châtiment dans la vie d'ici-bas et le châtiment de la dernière sera plus rigoureux et ils n'auront personne pour les protéger de Dieu. Le seg. Et le châtiment de la vie dernière est plus terrible encore et plus durable! : le châtiment de Dieu dans la vie dernière est plus intense en mal, plus durable que le châtiment terrestre : les punis auront l'éternité dans le Feu.

﴿ أَفَلَمْ يَهْدِ لَهُمْ كَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِنَ الْقُرُونِ يَمْشُونَ فِي مَسَاكِنِهِمْ ۗ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِأُولِي النُّهَىٰ ﴿١٢٨﴾ وَلَوْلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِنْ رَبِّكَ لَكَانَ لِزَامًا وَأَجَلٌ مُسَمًّى ﴿١٢٩﴾ فَاصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ قَبْلَ طُلُوعِ الشَّمْسِ وَقَبْلَ

غُرُوبِهَا ۖ وَمِنْ ءَانَآئِ ٱلَّيْلِ فَسَبِّحْ وَأَطْرَافَ ٱلنَّهَارِ لَعَلَّكَ تَرْضَىٰ ﴿١٣٠﴾

Ne trouvaient-ils pas guidance en ce qu'avant eux Nous eussions aboli tant de générations dont ils foulent le site ? — En quoi réside un signe pour les êtres de conscience (128) S'il n'y avait eu parole antérieure de la part de ton Maître... (le châtiment) eût survenu, s'il n'y avait eu de terme fixé (129) Aie patience devant leurs propos! Proclame par la louange la transcendance de ton Maître avant le lever du soleil, avant son coucher, à certains moments de la nuit. Ainsi donc, proclame la transcendance aux extrêmes du jour afin d'être en contentement (130)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç). Ceux qui démentent ta mission n'ont-ils pas été édifiés par les nombreux peuples qui avaient démenti avant eux et que Nous avions fait périr ? Le seg. En quoi réside un signe pour les êtres de conscience rappelle le seg. N'ont-ils pas cheminé sur la terre, ayant un cœur apte à raisonner, des oreilles capables d'entendre ? La parole antérieure est en substance "Je ne châtie personne qu'après l'établissement de la preuve". Le seg. Aie patience devant leurs propos! : patiente au démenti qu'ils t'opposent. Le seg. Proclame par la louange la transcendance de ton Maître avant le lever du soleil, avant son coucher parle de la prière du *fajr* et celle du *'açr*. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Ne pénètre pas au Feu quiconque prie avant le lever du soleil et avant son coucher.» Le seg. à certains moments de la nuit désigne le Rappel à faire en des heures de la nuit. Selon certains exégètes, cela désigne les prières du *maghrib* et du *'ichâ'*. Le seg. afin d'être en contentement peut s'expliciter par : ton Maître te prodiguera tout à ton contentement.

﴿ وَلَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلَىٰ مَا مَتَّعْنَا بِهِۦٓ أَزْوَٰجًا مِّنْهُمْ زَهْرَةَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا لِنَفْتِنَهُمْ فِيهِ ۚ وَرِزْقُ رَبِّكَ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ ﴿١٣١﴾ وَأْمُرْ

أَهْلَكَ بِٱلصَّلَوٰةِ وَٱصْطَبِرْ عَلَيْهَا ۖ لَا نَسْـَٔلُكَ رِزْقًا ۖ نَّحْنُ نَرْزُقُكَ ۗ وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلتَّقْوَىٰ ﴿١٣٢﴾ ﴾

Ne laisse traîner ton regard sur ce dont Nous accordons jouissance à certains d'entre eux, en fleur de la vie d'ici-bas : c'est pour les en éprouver! L'attribution de ton Maître est meilleure et plus durable (131) Ordonne aux tiens la prière, sois-y toi-même constant. Nous ne te demandons aucune attribution, c'est Nous qui t'attribuons. Les fins reviennent à ce qu'on se prémunisse (132)

Dieu demande à Son Envoyé (ç) de ne pas regarder ces riches jouisseurs et leurs semblables qui vivent dans l'opulence. Ce n'est là que fleur se fanant, que bien dépérissant. Dieu procède ainsi pour les mettre à l'épreuve. Le seg. à certains d'entre eux désigne les riches (Mujâhid). Le seg. L'attribution de ton Maître est meilleure et plus durable : l'attribution de Dieu est plus durable que celle qu'Il accorde à ceux-là. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Ce dont j'ai peur le plus pour vous c'est de ce que Dieu vous fait ouverture de la fleur de la vie. — C'est quoi la fleur de la vie, ô Envoyé de Dieu ? lui dit-on. — C'est les bénédictions de la terre, dit-il.» Le seg. Ordonne aux tiens la prière, sois-y toi-

même constant : sauve-les du châtiment divin, en leur ordonnant de faire la prière ; quant à toi, sois aussi assidu dans l'accomplissement de la prière : Vous qui croyez, prémunissez les vôtres et vous-mêmes contre ce Feu. Le seg. Nous ne te demandons aucune attribution, c'est Nous qui t'attribuons : si tu accomplis la prière, l'attribution te viendra par où tu ne t'attends pas : Qui se prémunit envers Dieu, Dieu lui procure une issue, et lui fait attribution par où l'on ne s'y attend pas. Thâbit : Quand une pénurie touchait le Prophète (ç), il disait aux siens : «Ô ma famille, priez!» Ces derniers priaient alors. Les prophètes se consacrent vite à la prière dès qu'une chose (pénible) tombe sur eux. En outre, le Prophète (ç) rapporte que Dieu a dit : «Fils d'Adam, tourne-toi à Mon adoration et Je remplis ta poitrine de richesse et Je fais barrage à ta pauvreté. Si tu ne fais pas cela, Je remplis ta poitrine de préoccupations et Je ne fais pas barrage à ta pauvreté.» Le seg. Les fins reviennent à ce qu'on se prémunisse : celui qui se prémunit et craint Dieu aura pour récompense une bonne fin (le Jardin).

﴿ وَقَالُوا۟ لَوْلَا يَأْتِينَا بِـَٔايَةٍ مِّن رَّبِّهِۦٓ ۚ أَوَلَمْ تَأْتِهِم بَيِّنَةُ مَا فِى ٱلصُّحُفِ ٱلْأُولَىٰ ﴿١٣٣﴾ وَلَوْ أَنَّآ أَهْلَكْنَٰهُم بِعَذَابٍ مِّن
قَبْلِهِۦ لَقَالُوا۟ رَبَّنَا لَوْلَآ أَرْسَلْتَ إِلَيْنَا رَسُولًا فَنَتَّبِعَ ءَايَٰتِكَ مِن قَبْلِ أَن نَّذِلَّ وَنَخْزَىٰ ﴿١٣٤﴾ قُلْ كُلٌّ مُّتَرَبِّصٌ
فَتَرَبَّصُوا۟ ۖ فَسَتَعْلَمُونَ مَنْ أَصْحَٰبُ ٱلصِّرَٰطِ ٱلسَّوِىِّ وَمَنِ ٱهْتَدَىٰ ﴿١٣٥﴾ ﴾

«S'il ne nous amène de son Maître un signe... dirent-ils.» Alors ne leur est-elle pas venue, la preuve de ce qu'il y a dans les chartes premières ? (133) Si Nous les avions détruits par un châtiment antérieur à lui, ils diraient : «Maître, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé d'envoyé, de sorte que nous suivions Tes signes avant d'être avilis et mis à mal ?» (134) Dis : «Chacun aux aguets! Guettez et vous saurez qui sont les compagnons de la juste voie, et qui bien se dirige.» (135)

Dieu informe Son Envoyé (ç) sur ce que les dénégateurs ont dit au sujet de leur demande d'un signe divin. Ceux-là voulaient la manifestation d'un signe divin prouvant la vérité de Muhammad (ç) en tant qu'envoyé de Dieu. "Les chartes premières" désigne le Coran. Le v. 133 est synonyme de : Ne leur suffit-il donc pas que Nous ayons fait sur toi descendre l'Écrit pour le leur réciter ? — En quoi réside une miséricorde, un Rappel pour ceux capables de croire. Le v. 134 : si Nous avions aboli ceux-là qui démentent avant l'envoi de cet envoyé et la descente de ce Coran, ils auraient bien dit : «Maître, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé d'envoyé avant de nous abolir ? Tu aurais dû le faire, pour nous permettre de croire et suivre Ton envoyé.» Ainsi Dieu explicite-t-il que ces dénégateurs sont en réalité des orgueilleux entêtés qui ne croient pas : même si chaque signe leur advient, et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur ; Ils jurèrent par Dieu, à grand renfort de serments, que si leur advenait un signe, sûrement ils croiraient. Le v. 135 ordonne à l'Envoyé (ç) de dire à ces dénégateurs détracteurs : «De vous et de nous chacun est dans l'attente. Attendez donc et vous verrez qui sont les compagnons du chemin de

rectitude, et qui bien se guide dans le Vrai : Ils sauront, quand ils verront le châtiment, qui se sera le plus égaré du chemin ; Ils verront demain qui est le menteur impudent.

Sourate 21- Les Prophètes

mecquoise ; 112 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿اقْتَرَبَ لِلنَّاسِ حِسَابُهُمْ وَهُمْ فِي غَفْلَةٍ مُعْرِضُونَ ﴿١﴾ مَا يَأْتِيهِم مِّن ذِكْرٍ مِّن رَّبِّهِم مُّحْدَثٍ إِلَّا اسْتَمَعُوهُ وَهُمْ يَلْعَبُونَ ﴿٢﴾ لَاهِيَةً قُلُوبُهُمْ ۗ وَأَسَرُّوا النَّجْوَى الَّذِينَ ظَلَمُوا هَلْ هَٰذَا إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ ۖ أَفَتَأْتُونَ السِّحْرَ وَأَنتُمْ تُبْصِرُونَ ﴿٣﴾ قَالَ رَبِّي يَعْلَمُ الْقَوْلَ فِي السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ ۖ وَهُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٤﴾ بَلْ قَالُوا أَضْغَاثُ أَحْلَامٍ بَلِ افْتَرَاهُ بَلْ هُوَ شَاعِرٌ فَلْيَأْتِنَا بِآيَةٍ كَمَا أُرْسِلَ الْأَوَّلُونَ ﴿٥﴾ مَا آمَنَتْ قَبْلَهُم مِّن قَرْيَةٍ أَهْلَكْنَاهَا ۖ أَفَهُمْ يُؤْمِنُونَ ﴿٦﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Elle approche des humains, la reddition des comptes. Et ils se détournent indifférents! (1) Il ne leur arrive de leur Maître nul Rappel nouveau, qu'ils l'écoutent sans interrompre leurs jeux (2) la frivolité au cœur. Et les injustes en secret se confient : «Celui-là est-il rien d'autre qu'un humain comme vous ? Vous laisseriez-vous prendre à la sorcellerie, vous si clairvoyants ?» (3) Il dit : «Mon Maître sait ce qui ce dit au ciel et sur la terre, Il est l'Entendant, le Connaissant.» (4) Mais ils dirent : «Un fagot de songes! Encore les a-t-il inventés. Et même, c'est un poète. Qu'il nous produise donc un signe, sur le mode des premiers envoyés!» (5) Aucun avant eux ne croyait, parmi les cités que Nous avons abolies : pour autant, est-ce qu'ils croient ? (6)

C'est là un avertissement venant de Dieu concernant l'imminence de l'Heure, à l'adresse des humains qui se soucient peu d'elle. Le seg. Et ils se détournent indifférents! : les gens n'œuvrent pas en conséquence et ne se préparent pas bien pour elle. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Et ils se détournent indifférents! dans la vie d'ici-bas.» Le v. Il ne leur arrive de leur Maître nul Rappel nouveau, qu'ils l'écoutent sans interrompre leurs jeux : les dénégateurs ne sont pas attentifs à la Révélation qui descend sur l'Envoyé (ç). Cette adresse concerne évidemment Quraych et leurs semblables dans la dénégation. Le Rappel nouveau : les descentes nouvelles. Ibn Abbâs a dit : «Qu'est-ce que vous avez à interroger les Gens du Livre sur ce qu'ils ont. Ils l'ont falsifié, transformé, y ont ajouté (des choses), en ont retranché (des

choses) ? Pourtant, votre Livre est d'entre les Livres le plus nouveau. Par Dieu! vous le récitez pur, sans qu'il soit entaché.» Le seg. Celui-là est-il rien d'autre qu'un humain comme vous ? parle de l'Envoyé (ç) : les dénégateurs pensent que Muhammad (ç) n'est pas un envoyé de Dieu, en arguant qu'il n'est qu'un simple humain. Le seg. Vous laisseriez-vous prendre à la sorcellerie, vous si clairvoyants ? : allez-vous le suivre en sachant que c'est de la sorcellerie, pour devenir comme qui s'adonne à la sorcellerie. Le v. 4 répond aux fabulations et aux mensonges de ces dénégateurs. Le seg. Il est l'Entendant, le Connaissant : Dieu entend leurs propos et connaît tout d'eux. Cela est une menace à leur adresse. Le seg. Un fagot de songes! Encore les a-t-il inventés informe sur l'entêtement, l'incroyance des dénégateurs, et aussi sur leurs divergences à définir le Coran, qui est, selon eux, tantôt sorcellerie tantôt poésie, tantôt fagots de songes tantôt invention : Vois combien ils t'appliquent de semblances : ils s'égarent ; ils sont incapables de trouver un chemin. Le seg. Qu'il nous produise donc un signe, sur le mode des premiers envoyés! : pour répliquer, les dénégateurs demandent des miracles, tels que la chamelle de Çâlih, ceux de Moïse ou ceux de Jésus. Mais Dieu dit : Une seule chose Nous retient d'envoyer des prodiges (à l'appui) : c'est que les Anciens en ont fait matière à démenti. Le v. Aucun avant eux ne croyait, parmi les cités que Nous avons abolies : pour autant, est-ce qu'ils croient ? : aucune des cités où était arrivé un envoyé avec un signe n'avait cru, opposant même son démenti, alors Nous l'avons détruite. Ceux-là vont-ils croire s'ils verront des miracles ? Non. Car Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ne croient pas, même si chaque signe leur advient, et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur. Et pourtant, ils en ont vu de nombreux apportés par l'Envoyé (ç).

﴿ وَمَآ أَرۡسَلۡنَا قَبۡلَكَ إِلَّا رِجَالٗا نُّوحِيٓ إِلَيۡهِمۡۖ فَسۡـَٔلُوٓاْ أَهۡلَ ٱلذِّكۡرِ إِن كُنتُمۡ لَا تَعۡلَمُونَ ٧ وَمَا جَعَلۡنَٰهُمۡ
جَسَدٗا لَّا يَأۡكُلُونَ ٱلطَّعَامَ وَمَا كَانُواْ خَٰلِدِينَ ٨ ثُمَّ صَدَقۡنَٰهُمُ ٱلۡوَعۡدَ فَأَنجَيۡنَٰهُمۡ وَمَن نَّشَآءُ وَأَهۡلَكۡنَا
ٱلۡمُسۡرِفِينَ ٩ ﴾

Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes, qui recevaient une révélation. Interrogez plutôt les Gens du Rappel, si vous ne le savez pas (7) Nous ne faisions pas de ces hommes des corps dispensés de manger, non plus qu'ils n'étaient éternels (8) bien plus : Nous avérâmes pour eux la promesse, et les sauvâmes avec qui Nous voulions, tandis que Nous abolissions les outranciers (9)

En réponse à ceux-là qui récusent l'envoi des envoyés humains, Dieu dit que tous les envoyés sont issus du genre humain. Pas un seul n'était un ange : Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes, qui recevaient une révélation ; Avant toi Nous n'avons envoyé que des hommes auxquels il était fait révélation, parmi les habitants des cités. Le seg. Interrogez plutôt les Gens du Rappel, si vous ne le savez pas : allez demander aux savants des communautés juive, chrétienne ou autres si les prophètes étaient des humains ou des anges. Le seg. Nous ne faisions pas de ces hommes des corps dispensés de manger : tous les prophètes étaient des humains qui se nourrissaient : Nous n'avons pas

envoyé avant toi d'envoyés, qu'ils ne prennent de la nourriture, ne circulent dans les marchés. Le seg. non plus qu'ils n'étaient éternels : ils ne le sont pas dans la vie d'ici-bas : Nous n'avons doté nul homme avant toi de l'éternité. Le seg. bien plus : Nous avérâmes pour eux la promesse parle de celle d'abolir les iniques. Le seg. et les sauvâmes avec qui Nous voulions, tandis que Nous abolissions les outranciers : Dieu a tenu Sa promesse donnée à Ses envoyés, ainsi qu'aux croyants qui les ont suivi, Il les a tous sauvés et a éliminé en même temps les dénégateurs qui démentaient le Message apporté par les envoyés.

﴿لَقَدْ أَنزَلْنَآ إِلَيْكُمْ كِتَٰبًا فِيهِ ذِكْرُكُمْ ۖ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٠﴾ وَكَمْ قَصَمْنَا مِن قَرْيَةٍ كَانَتْ ظَالِمَةً وَأَنشَأْنَا
بَعْدَهَا قَوْمًا ءَاخَرِينَ ﴿١١﴾ فَلَمَّآ أَحَسُّوا۟ بَأْسَنَآ إِذَا هُم مِّنْهَا يَرْكُضُونَ ﴿١٢﴾ لَا تَرْكُضُوا۟ وَٱرْجِعُوٓا۟ إِلَىٰ مَآ أُتْرِفْتُمْ فِيهِ
وَمَسَٰكِنِكُمْ لَعَلَّكُمْ تُسْـَٔلُونَ ﴿١٣﴾ قَالُوا۟ يَٰوَيْلَنَآ إِنَّا كُنَّا ظَٰلِمِينَ ﴿١٤﴾ فَمَا زَالَت تِّلْكَ دَعْوَىٰهُمْ حَتَّىٰ جَعَلْنَٰهُمْ
حَصِيدًا خَٰمِدِينَ ﴿١٥﴾﴾

Oui, Nous avons fait descendre sur vous un Livre, porteur d'un Rappel bien vôtre — N'allez-vous pas raisonner ? (10) Combien n'avons-Nous pas fracassé de cités, pour leur injustice, et développé après elles un peuple bien autre (11) Quand ils ressentaient Notre rigueur, ils quittaient au galop la cité (12) « Ne galopez pas! Revenez plutôt à la vie délicate dont vous étiez gratifiés en vos demeures. Peut-être là-dessus serez-vous questionnés.» (13) — «Malheur à nous, disaient-ils, d'avoir vécu dans l'iniquité.» (14) Et leur appel ainsi se répétait jusqu'à ce que Nous les transformions en éteules flétries (15)

Dieu mentionne le rang illustre du Coran, et incite aussi à le connaître et le comprendre. L'expression un Rappel bien vôtre : un honneur bien vôtre (Ibn Abbâs) ; un Rappel de votre religion (al-Hasan). Le seg. N'allez-vous pas raisonner ? : N'allez-vous pas comprendre que ce bienfait est pour vous ? Acceptez-le : C'est un Rappel pour ton peuple et toi. Demain vous serez questionnés. Le seg. Combien n'avons-Nous pas fracassé de cités, pour leur injustice est synonyme de : Combien de générations n'avons-Nous pas abolies (de la sorte) depuis Noé! ; Que de cités n'avons-Nous pas détruites pour leur iniquité! Les voilà toutes vides sur leurs assises... Le v. Quand ils ressentaient Notre rigueur, ils quittaient au galop la cité : lorsqu'ils s'assuraient de l'imminence inéluctable du châtiment promis par le prophète, ils prenaient leurs jambes à leur cou pour s'échapper. Le seg. Ne galopez pas! Revenez plutôt à la vie délicate dont vous étiez gratifiés en vos demeures vient comme une moquerie à l'adresse de ces dénégateurs qui allaient être abolis. Le seg. Peut-être là-dessus serez-vous questionnés : vous allez être interrogés sur votre manière d'avoir remercié pour les bienfaits qui vous été attribués. Le v. Malheur à nous, disaient-ils, d'avoir vécu dans l'iniquité est l'aveu des dénégateurs abolis, ils reconnaissaient leur péché, au moment où cela leur était inutile. Le v. Et leur appel ainsi se répétait jusqu'à ce que Nous les

transformions en éteules flétries : ils avouaient maintes fois qu'ils étaient iniques juste avant d'être châtiés par l'abolition.

﴿ وَمَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَآءَ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا لَٰعِبِينَ ﴿١٦﴾ لَوْ أَرَدْنَآ أَن نَّتَّخِذَ لَهْوًا لَّٱتَّخَذْنَٰهُ مِن لَّدُنَّآ إِن كُنَّا فَٰعِلِينَ ﴿١٧﴾ بَلْ نَقْذِفُ بِٱلْحَقِّ عَلَى ٱلْبَٰطِلِ فَيَدْمَغُهُۥ فَإِذَا هُوَ زَاهِقٌ ۚ وَلَكُمُ ٱلْوَيْلُ مِمَّا تَصِفُونَ ﴿١٨﴾ وَلَهُۥ مَن فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَمَنْ عِندَهُۥ لَا يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِهِۦ وَلَا يَسْتَحْسِرُونَ ﴿١٩﴾ يُسَبِّحُونَ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ لَا يَفْتُرُونَ ﴿٢٠﴾ ﴾

Nous n'avons pas créé le ciel et la terre non plus que leur entre-deux, par jeu (16) Au cas où Nous aurions voulu Nous donner divertissement, Nous l'eussions tiré de Notre sein, si Nous avions songé à le faire (17) Mais non! Nous assénons au faux le Vrai, qui lui casse la tête, et voici le faux qui disparaît. — Malheur à vous en vos affabulations! (18) — À Lui appartient ce qui est aux cieux et sur la terre. Ceux qui sont auprès de Lui ne sont pas trop orgueilleux pour L'adorer, non plus qu'ils ne se lassent (19) Ils Le glorifient nuit et jour, sans relâche (20)

Dieu informe qu'Il a créé les cieux et la terre, dans le Vrai, c.-à-d. dans l'équité, pour rétribuer les bienfaisants et les malfaisants. Il n'a pas créé cela par jeu : Nous n'avons pas créé le ciel, non plus que la terre et leur entre-deux dans le faux. Telle est la conjecture des dénégateurs. Malheur de l'Enfer à ceux qui démentent. Le v. 17 : si Nous avions voulu Nous amuser, Nous n'aurions pas créé le Jardin, le Feu, la résurrection, le jugement. Le divertissement dont il s'agit est "un enfant" (Ikrima, as-Suddy). Ce v. est synonyme de : même si Dieu avait voulu se donner une progéniture, il eût choisi parmi Sa création ce qu'Il aurait voulu — Transcendance à Lui! C'est Lui Dieu, l'Unique, l'Irrésistible. Donc, Dieu affirme qu'Il est au-dessus de tout cela. Le seg. Mais non! Nous assénons au faux le Vrai : Nous explicitons le Vrai, et ainsi il défait le faux. Le seg. Malheur à vous en vos affabulations! : malheur à vous qui alléguez que Dieu a un enfant. Le seg. Ceux qui sont auprès de Lui ne sont pas trop orgueilleux pour L'adorer parle des anges : Il ne dédaignait pas, le Messie, d'être un adorateur de Dieu, non plus que ne le font les anges rapprochés. Le v. Ils Le glorifient nuit et jour, sans relâche : les anges sont assidus dans leur adoration de Dieu et leur obéissance à Lui : ils ne désobéissent à Dieu en rien qu'Il leur ordonne, ils exécutent tout ordre qu'Il leur ordonne.

﴿ أَمِ ٱتَّخَذُوٓا۟ ءَالِهَةً مِّنَ ٱلْأَرْضِ هُمْ يُنشِرُونَ ﴿٢١﴾ لَوْ كَانَ فِيهِمَآ ءَالِهَةٌ إِلَّا ٱللَّهُ لَفَسَدَتَا ۚ فَسُبْحَٰنَ ٱللَّهِ رَبِّ ٱلْعَرْشِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿٢٢﴾ لَا يُسْـَٔلُ عَمَّا يَفْعَلُ وَهُمْ يُسْـَٔلُونَ ﴿٢٣﴾ ﴾

Ou serait-ce qu'ils tireraient de la matière terrestre des dieux incapables de ressusciter les morts ? (21) S'il y avait aux cieux et sur la terre des dieux et non Dieu seul, quel ravage là-haut comme ici-bas! — Transcendance à Dieu, le Maître du Trône, en dépit de leurs affabulations! (22) Lui, Il n'est pas questionné, eux ils le sont (23)

Dieu désavoue ceux qui prennent pour êtres adorés des dieux (v. 21). Puis Il informe sur la réalité de l'existence : s'il y avait réellement plusieurs dieux, il y aurait ravage généralisé partout, aux cieux et sur la terre : (v. 22). Ailleurs, il est dit : Dieu ne s'est pas donné de progéniture ; il n'y a pas avec Lui d'autre dieu. Sans quoi chaque dieu accaparerait sa création, l'un cherchant à surpasser l'autre. Transcendance à Dieu, en dépit de leurs affabulations! Le seg. en dépit de leurs affabulations! : Dieu est au-dessus de leurs propos qui Lui donnent un enfant, un associé, etc. Le v. Lui, Il n'est pas questionné, eux ils le sont : Dieu décide de tout ce qu'Il veut, sans qu'il y ait personne pour discuter ou commenter Ses décisions, car Il est équitable. À l'inverse, Ses créés ne le sont pas : Alors! par ton Maître! Nous les interrogerons tous sur ce qu'ils commettaient.

﴿أَمِ ٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِهِۦٓ ءَالِهَةً ۖ قُلْ هَاتُوا۟ بُرْهَٰنَكُمْ ۖ هَٰذَا ذِكْرُ مَن مَّعِىَ وَذِكْرُ مَن قَبْلِى ۗ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ٱلْحَقَّ ۖ
فَهُم مُّعْرِضُونَ ﴿٢٤﴾ وَمَآ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ مِن رَّسُولٍ إِلَّا نُوحِىٓ إِلَيْهِ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّآ أَنَا۠ فَٱعْبُدُونِ ﴿٢٥﴾﴾

Ou serait-ce qu'ils se donnent, en place de Lui, des dieux ? Dis : «Amenez votre justification. Ceci est un Rappel de ceux qui m'accompagnent et aussi de ceux qui me précédèrent.» — Mais bien pis! la plupart d'entre eux, loin de reconnaître le Vrai, s'en détournent (24) — Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce *qu'il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi* (25)

Dieu commande à Son Envoyé (ç) d'adresser ce propos aux associants qui démentent. Le seg. Amenez votre justification : montrez la preuve de ce que vous dites. Le seg. Ceci est un Rappel de ceux qui m'accompagnent parle du Coran. Le seg. et aussi de ceux qui me précédèrent parle de tous les Livres antérieurs. Ce qui veut dire que tout Écrit descendu sur un prophète envoyé dit clairement qu'*il n'est de dieu que Dieu*. Mais vous les associants, vous ne reconnaissez pas le Vrai, vous vous en détournez. C'est pourquoi Dieu dit : Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce qu'*il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi*. Ailleurs, Dieu dit questionne ceux qu'avant toi Nous envoyâmes au titre d'envoyés : avons-Nous donné, hors le Tout miséricorde, des dieux à adorer ? Donc, chaque prophète envoyé appelle à l'adoration de Dieu seul, sans associé. La prime nature des humains est aussi un témoin de cela. Quant aux associants, ils n'ont aucune justification pour leurs allégations : c'est pourquoi Sa colère s'abattra sur eux.

﴿وَقَالُوا۟ ٱتَّخَذَ ٱلرَّحْمَٰنُ وَلَدًا سُبْحَٰنَهُۥ ۚ بَلْ عِبَادٌ مُّكْرَمُونَ ﴿٢٦﴾ لَا يَسْبِقُونَهُۥ بِٱلْقَوْلِ وَهُم بِأَمْرِهِۦ
يَعْمَلُونَ ﴿٢٧﴾ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يَشْفَعُونَ إِلَّا لِمَنِ ٱرْتَضَىٰ وَهُم مِّنْ خَشْيَتِهِۦ مُشْفِقُونَ
﴿٢٨﴾ ۞ وَمَن يَقُلْ مِنْهُمْ إِنِّىٓ إِلَٰهٌ مِّن دُونِهِۦ فَذَٰلِكَ نَجْزِيهِ جَهَنَّمَ ۚ كَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٢٩﴾﴾

Ils disent : «Le Tout miséricorde s'est donné une progéniture.» Transcendance à Lui! Ce ne sont que des adorateurs honorés (26) Ils

n'anticipent pas sur Lui par le dire, ils n'agissent que sur Son ordre (27) Il sait ce qui est en avant d'eux et ce qui vient derrière, ils n'intercèdent que pour celui qu'Il agrée, et sont, eux, tout émus de Sa crainte (28) Qui d'entre eux dirait : «Je suis un dieu, en dehors de Lui.», Nous lui donnerions pour rétribution la Géhenne. — C'est ainsi que Nous rétribuons les iniques (29)

Dieu répond clairement à ceux qui prétendent que les anges sont Sa progéniture. Le seg. Ce ne sont que des adorateurs honorés : les anges sont des adorateurs honorés auprès de Dieu, occupant des rangs élevés et sont obéissants à Lui. Le v. Ils n'anticipent pas sur Lui par le dire, ils n'agissent que sur Son ordre : ils ne se présentent pas à Lui avec des doléances, ils ne contredisent pas Ses ordres, ils les appliquent vite. Le seg. Il sait ce qui est en avant d'eux et ce qui vient derrière : Sa connaissance embrasse tous leurs faits et gestes. Le seg. ils n'intercèdent que pour celui qu'Il agrée est synonyme de : Qui oserait intercéder auprès de Lui, si ce n'est sur Sa permission ; nulle intercession ne peut valoir auprès de Lui, sinon de qui en aura reçu l'autorisation. Le seg. Je suis un dieu, en dehors de Lui : je suis un dieu avec Dieu. Le seg. C'est ainsi que Nous rétribuons les iniques : tout être qui tient le même propos subira la même punition.

﴿ أَوَلَمْ يَرَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ أَنَّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ كَانَتَا رَتْقًا فَفَتَقْنَٰهُمَا ۖ وَجَعَلْنَا مِنَ ٱلْمَآءِ كُلَّ شَىْءٍ حَىٍّ ۖ أَفَلَا
يُؤْمِنُونَ ﴿٣٠﴾ وَجَعَلْنَا فِى ٱلْأَرْضِ رَوَٰسِىَ أَن تَمِيدَ بِهِمْ وَجَعَلْنَا فِيهَا فِجَاجًا سُبُلًا لَّعَلَّهُمْ يَهْتَدُونَ ﴿٣١﴾
وَجَعَلْنَا ٱلسَّمَآءَ سَقْفًا مَّحْفُوظًا ۖ وَهُمْ عَنْ ءَايَٰتِهَا مُعْرِضُونَ ﴿٣٢﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ ۖ
كُلٌّ فِى فَلَكٍ يَسْبَحُونَ ﴿٣٣﴾ ﴾

— Les dénégateurs ne voient-ils pas que les cieux étaient continus avec la terre, et que Nous les avons séparés, et qu'à partir de l'eau Nous avons constitué toute chose ?... — Ne vont-ils pas croire ? (30) — et que Nous avons assuré sur la terre des ancrages, afin qu'elle ne tremble pas sous les humains, et ménagé de larges avenues afin qu'ils se dirigent bien (31) et fait du ciel un toit préservé. — Alors que de Ses signes ils se détournent! (32) — C'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune, qui tous nagent en cycle (33)

Dieu informe sur Sa capacité illimitée. Il créa les choses, domine tous les créés. C'est pourquoi Il parle ainsi de ces dénégateurs qui ne Le reconnaissent pas. Ces derniers ne savent-ils pas encore qu'Il est le Créateur et le Gestionnaire de Sa création ? Ne voient-ils pas que les cieux et la terre étaient ensemble, collés ensemble ? Ensuite il y eut, selon Sa volonté, une séparation permettant la distinction des cieux, de la terre, des étoiles, etc. Entre le ciel inférieur et la terre, Dieu fit la séparation par l'air. Après quoi, il y eut la pluie, et les plantes sont nées sur la terre : et qu'à partir de l'eau Nous avons constitué toute chose. Le seg. Ne vont-ils pas croire ? : ne vont-ils pas croire alors qu'ils

voient devant eux les créatures venir à la vie peu à peu. Le seg. Nous avons assuré sur la terre des ancrages : Nous avons mis des montagnes pour empêcher le sol de bouger sous les pieds des hommes. Le seg. et ménagé de larges avenues afin qu'ils se dirigent bien : Dieu a mis entre ses montagnes des ouvertures, pour que les hommes les utilisent comme chemins de passage d'un pays à un autre. Le seg. et fait du ciel un toit préservé : le ciel l'est sur la terre comme une voûte : Et le ciel, Nous l'avons bâti en force : quelle n'est pas Notre profusion! ; Ne regardent-ils donc pas le ciel au-dessus d'eux, comme Nous l'avons bâti et paré sans la moindre faille. Le seg. Alors que de Ses signes ils se détournent! est synonyme de : Combien de signes dans les cieux et sur la terre devant lesquels ils passent en se détournant! Les dénégateurs ne réfléchissent pas sur ce que Dieu a créé (étoiles, planètes, etc.). Le seg. C'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune : Dieu a créé celle-là avec son obscurité et son calme mais celui-là avec sa lumière et son agitation, celui-ci avec un rayonnement et un mouvement particuliers, celle-ci avec un autre rayonnement et un autre mouvement. Le seg. qui tous nagent en cycle : tous tournent et font leur révolution : Lui qui fend (l'obscurité pour) la naissance du jour, fait de la nuit une quiétude, et le soleil et la lune avec un compte précis — et cela par détermination du Tout-Puissant, du Connaissant.

﴿وَمَا جَعَلْنَا لِبَشَرٍ مِّن قَبْلِكَ ٱلْخُلْدَ ۖ أَفَإِين مِّتَّ فَهُمُ ٱلْخَٰلِدُونَ ﴿٣٤﴾ كُلُّ نَفْسٍ ذَآئِقَةُ ٱلْمَوْتِ ۗ وَنَبْلُوكُم بِٱلشَّرِّ وَٱلْخَيْرِ فِتْنَةً ۖ وَإِلَيْنَا تُرْجَعُونَ ﴿٣٥﴾﴾

Nous n'avons doté nul homme avant toi de l'éternité. Alors, si tu meurs, étaient-ils, eux, des éternels ? (34) Toute âme goûte la mort. Nous vous tentons par le malheur comme par le bonheur : c'est une mise à l'épreuve. À Nous de vous tous il sera fait retour (35)

Dieu adresse cela à Son Envoyé (ç). L'éternité dont il s'agit ici est l'immortalité dans la vie d'ici-bas : Tout ce qui est sur elle est périssable, seule perdure la face de ton Maître, pleine de majesté, digne de vénération. Le seg. Alors, si tu meurs, étaient, eux, des éternels ? : tous les humains sont voués à la disparition ; c'est pourquoi cela est suivi par le seg. Toute âme goûte la mort.

Le seg. Nous vous tentons par le malheur comme par le bonheur : c'est une mise à l'épreuve : Nous vous éprouvons tantôt par les tribulations tantôt par les bienfaits, pour voir qui remercie et qui dénie, qui s'arme de patience et qui désespère de la miséricorde divine ; Nous vous éprouvons par le mal et le bien, le manque et l'opulence, la santé et la maladie, la richesse et la pauvreté, le licite et l'illicite, l'obéissance et la désobéissance, la guidance et l'égarement (Ibn Abbâs). Le seg. À Nous de vous tous il sera fait retour : vous serez rétribués selon vos actions.

﴿وَإِذَا رَءَاكَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ إِن يَتَّخِذُونَكَ إِلَّا هُزُوًا أَهَٰذَا ٱلَّذِى يَذْكُرُ ءَالِهَتَكُمْ وَهُم بِذِكْرِ ٱلرَّحْمَٰنِ هُمْ كَٰفِرُونَ ﴿٣٦﴾ خُلِقَ ٱلْإِنسَٰنُ مِنْ عَجَلٍ ۚ سَأُو۟رِيكُمْ ءَايَٰتِى فَلَا تَسْتَعْجِلُونِ ﴿٣٧﴾﴾

Quand les dénégateurs te voient, ils ne te prennent qu'en dérision : «Est-ce celui-ci qui médit de vos dieux ?» alors qu'eux, c'est le Rappel du Tout miséricorde qu'ils dénient (36) L'homme a été créé tout précipitation. Je vous ferai voir Mes signes : ne M'en pressez pas (37)

Dieu adresse cela à Son Envoyé (ç). Les dénégateurs dont il s'agit ici sont ceux de Quraych, tels qu'Abu Jahl et consorts. Le seg. ils ne te prennent qu'en dérision : ils se moquent de toi et te dévalorisent. Le seg. Est-ce celui-ci qui médit de vos dieux ? : est-ce celui-ci qui insulte vos dieux et humilie vos croyances ? Le seg. alors qu'eux, c'est le Rappel du Tout miséricorde qu'ils dénient : alors qu'ils sont, eux, des dénégateurs. Le seg. L'homme a été créé tout précipitation est synonyme de : l'humain n'est que précipitation. Le seg. Je vous ferai voir Mes signes : Je vous ferai voir Mon châtiment et Ma puissance contre qui Me désobéit.

﴿ وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا ٱلْوَعْدُ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٣٨﴾ لَوْ يَعْلَمُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ حِينَ لَا يَكُفُّونَ عَن
وُجُوهِهِمُ ٱلنَّارَ وَلَا عَن ظُهُورِهِمْ وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ ﴿٣٩﴾ بَلْ تَأْتِيهِم بَغْتَةً فَتَبْهَتُهُمْ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ
رَدَّهَا وَلَا هُمْ يُنظَرُونَ ﴿٤٠﴾ ﴾

Ils disent : «Pour quand cette promesse, si vous êtes véridiques ?» (38) Ah! si les dénégateurs savaient quand ils ne pourront défendre leur visage du feu, non plus que leur dos, et cela sans que personne qui les secoure (39) Bien plus! elle leur viendra à l'improviste, elle les frappera de stupeur, ils ne pourront la repousser, ils n'obtiendront pas de sursis (40)

Dieu informe sur l'entêtement des dénégateurs, ainsi que sur leur empressement à voir venir vite le châtiment divin : Pour quand cette promesse, si vous êtes véridiques ? Le seg. Ah! si les dénégateurs savaient quand ils ne pourront défendre leur visage du feu, non plus que leur dos : s'ils s'assuraient que le châtiment leur est inéluctable, ils ne s'empresseraient pas de la sorte. Ailleurs, il est dit : ont sur leur tête des strates de feu, et sous leurs pieds des strates... Autrement dit, le supplice les entourera de partout. Le seg. Bien plus! elle leur viendra à l'improviste : le Feu les surprendra ; il leur surviendra par surprise. Le seg. elle les frappera de stupeur : elle les ligotera de peur, et ainsi ils se soumettront dociles mais inquiets. Le seg. ils ne pourront la repousser : ils n'auront aucune issue pour en échapper. Le seg. ils n'obtiendront pas de sursis : ils n'auront aucune remise, même d'une heure.

﴿ وَلَقَدِ ٱسْتُهْزِئَ بِرُسُلٍ مِّن قَبْلِكَ فَحَاقَ بِٱلَّذِينَ سَخِرُوا۟ مِنْهُم مَّا كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٤١﴾ قُلْ مَن
يَكْلَؤُكُم بِٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ مِنَ ٱلرَّحْمَٰنِ ۗ بَلْ هُمْ عَن ذِكْرِ رَبِّهِم مُّعْرِضُونَ ﴿٤٢﴾ أَمْ لَهُمْ ءَالِهَةٌ تَمْنَعُهُم
مِّن دُونِنَا ۚ لَا يَسْتَطِيعُونَ نَصْرَ أَنفُسِهِمْ وَلَا هُم مِّنَّا يُصْحَبُونَ ﴿٤٣﴾ ﴾

Avant toi, certes, on a pris des envoyés en dérision. Les railleurs subirent en conséquence l'étreinte de cela qu'ils ont pris en dérision (41) Dis :

«Qui pourrait nuit et jour vous préserver du Tout miséricorde ?» — Mais non! Ils se détournent du Rappel de leur Maître (42) — Ou serait-ce qu'ils ont en dehors de Nous des dieux pour les protéger ? Ils ne peuvent se secourir eux-mêmes, et ils n'auront contre Nous aucune compagnie(43)

Dieu dit cela en guise de réconfort à Son Envoyé (ç). L'étreinte dont il s'agit est le châtiment, dont les dénégateurs ne croyaient pas l'imminence. Ailleurs, il est dit : Avant toi maints envoyés ont été démentis : ils restèrent patients au démenti et à la calomnie jusqu'à ce que leur vînt Notre aide victorieuse. Le seg. Qui pourrait nuit et jour vous préserver du Tout miséricorde ? concerne les croyants sur lesquels veille le bienfait de Dieu, ainsi que Sa protection permanente. Le seg. Mais non! Ils se détournent du Rappel de leur Maître : les dénégateurs ne reconnaissent pas le bienfait de Dieu sur eux, en se détournant de Ses signes. Le seg. Ou serait-ce qu'ils ont en dehors de Nous des dieux pour les protéger ? est une interrogation qui rejette l'allégation des associants ; ainsi Dieu les blâme et les vilipende. Le seg. Ils ne peuvent se secourir eux-mêmes : ces dieux qu'ils adorent ne peuvent même pas se secourir eux-mêmes. Le seg. et ils n'auront contre Nous aucune compagnie : ils n'auront aucune protection (Ibn Abbâs).

﴿ بَلْ مَتَّعْنَا هَٰؤُلَاءِ وَآبَاءَهُمْ حَتَّىٰ طَالَ عَلَيْهِمُ الْعُمُرُ ۗ أَفَلَا يَرَوْنَ أَنَّا نَأْتِي الْأَرْضَ نَنقُصُهَا مِنْ أَطْرَافِهَا ۚ أَفَهُمُ الْغَالِبُونَ ﴿٤٤﴾ قُلْ إِنَّمَا أُنذِرُكُم بِالْوَحْيِ ۚ وَلَا يَسْمَعُ الصُّمُّ الدُّعَاءَ إِذَا مَا يُنذَرُونَ ﴿٤٥﴾ وَلَئِن مَّسَّتْهُمْ نَفْحَةٌ مِّنْ عَذَابِ رَبِّكَ لَيَقُولُنَّ يَا وَيْلَنَا إِنَّا كُنَّا ظَالِمِينَ ﴿٤٦﴾ وَنَضَعُ الْمَوَازِينَ الْقِسْطَ لِيَوْمِ الْقِيَامَةِ فَلَا تُظْلَمُ نَفْسٌ شَيْئًا ۖ وَإِن كَانَ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِّنْ خَرْدَلٍ أَتَيْنَا بِهَا ۗ وَكَفَىٰ بِنَا حَاسِبِينَ ﴿٤٧﴾ ﴾

Pis encore! ces gens-là, Nous leur accordons jouissance comme Nous avons fait à leurs pères, au point que l'âge leur parût long. Ne voient-ils qu'à peine fondons-Nous sur une terre, Nous l'écourtons de ses saillants ? — Seraient-ce eux les vainqueurs ? (44) Dis : «Je ne fais que vous donner l'alarme : par vertu de la révélation.», encore que les sourds n'entendent pas l'appel quand l'alarme leur est donnée (45) Pourtant à la première bouffée qui les atteigne du châtiment de ton Maître, sûr qu'ils diront : «Malheur à nous! nous étions des iniques.» (46) Et Nous dresserons les justes balances pour le Jour de la résurrection. Nulle âme ne sera lésée en rien. Nous restituerons jusqu'au poids d'un grain de moutarde. Et qu'il suffise de Nous pour faire le compte (47)

C'est là une information sur les associants. Ces derniers, ce qui les a rendus orgueilleux dans l'égarement c'est qu'ils ont eu des jouissances et des largesses, et qu'en conséquence ils ont pensé que leurs croyances étaient justes. Le seg. Ne voient-ils qu'à peine fondons-Nous sur une terre, Nous l'écourtons de ses saillants ? fait allusion au triomphe de l'Islam sur la dénégation (al-Hasan al-Baçry) : C'est ainsi que Nous avons aboli ce qu'il avait de cités sur

votre pourtour, après avoir modulé Nos signes, dans l'espoir qu'elles Nous reviendraient. Le seg. Seraient-ce eux les vainqueurs ? : ce sont plutôt eux les perdants, les humiliés. Le seg. Je ne fais que vous donner l'alarme : par vertu de la révélation : je ne fais que rapporter pour vous la communication de Dieu (l'alarme du châtiment). Le seg. encore que les sourds n'entendent pas l'appel quand l'alarme leur est donnée : cette alarme ne servira à rien pour qui Dieu a aveuglé le cœur. Le seg. Malheur à nous! nous étions des iniques : les dénégateurs reconnaissent qu'ils ont été des iniques dans la vie d'ici-bas. Le seg. Nulle âme ne sera lésée en rien. Nous restituerons jusqu'au poids d'un grain de moutarde. Et qu'il suffise de Nous pour faire le compte est synonyme de : Ton Maître n'est inique envers personne ; Dieu ne lèse pas du poids d'un atome ; «Mon petit, fût-ce du poids d'un grain de moutarde, dans un rocher, dans les cieux ou sous la terre, Dieu le rapportera»... — Il est le Subtil, l'Informé. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Il y a deux mots, légers pour la langue, lourds sur la Balance, chers au Tout miséricorde : *Transcendance à Dieu ainsi que louange, et transcendance à Dieu, le Sublime.*»

﴿ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَىٰ وَهَٰرُونَ ٱلْفُرْقَانَ وَضِيَآءً وَذِكْرًا لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٤٨﴾ ٱلَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُم بِٱلْغَيْبِ وَهُم
مِّنَ ٱلسَّاعَةِ مُشْفِقُونَ ﴿٤٩﴾ وَهَٰذَا ذِكْرٌ مُّبَارَكٌ أَنزَلْنَٰهُ أَفَأَنتُمْ لَهُۥ مُنكِرُونَ ﴿٥٠﴾ ﴾

Oui, Nous avons conféré à Moïse et à Aaron le Critère, une Lumière, un Rappel à l'intention de ceux qui se prémunissent (48) qui craignent leur Maître dans le mystère, et qu'émeut l'Heure dernière (49) — Voici un Rappel béni : Nous l'avons fait descendre, osez-vous le nier ? (50)

Comme précédemment signalé, Dieu cite beaucoup Moïse (s) et Muhammad (ç) ensemble, ainsi que leurs Livres. Le Critère : le Livre (Mujâhid) ; la Torah, c.-à-d. ce qu'elle contient de licite et d'illicite, ainsi que ce qui distingue entre le Vrai et le faux (Qatâda) ; la victoire (Ibn Zayd). Si on reprend autrement, les Livres sacrés contiennent tous la distinction entre le Vrai et le faux, la guidance et l'égarement, l'illicite et le licite, etc. Le seg. qui craignent leur Maître dans le mystère est synonyme de : qui craint le Tout miséricorde au sein du mystère et lui arrive d'un cœur capable de Lui revenir ; Tandis que ceux qui craignent leur Maître dans le mystère auront indulgence et salaire généreux. Le seg. et qu'émeut l'Heure dernière : ils craignent l'Heure. Le seg. Voici un Rappel béni : Nous l'avons fait descendre parle du Coran. Le seg. osez-vous le nier ? : est-ce que vous osez ne pas le reconnaître alors qu'il est d'une clarté limpide.

﴿ ۞ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَآ إِبْرَٰهِيمَ رُشْدَهُۥ مِن قَبْلُ وَكُنَّا بِهِۦ عَٰلِمِينَ ﴿٥١﴾ إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِۦ مَا هَٰذِهِ ٱلتَّمَاثِيلُ ٱلَّتِىٓ أَنتُمْ
لَهَا عَٰكِفُونَ ﴿٥٢﴾ قَالُوا۟ وَجَدْنَآ ءَابَآءَنَا لَهَا عَٰبِدِينَ ﴿٥٣﴾ قَالَ لَقَدْ كُنتُمْ أَنتُمْ وَءَابَآؤُكُمْ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٥٤﴾ قَالُوٓا۟
أَجِئْتَنَا بِٱلْحَقِّ أَمْ أَنتَ مِنَ ٱللَّٰعِبِينَ ﴿٥٥﴾ قَالَ بَل رَّبُّكُمْ رَبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ٱلَّذِى فَطَرَهُنَّ وَأَنَا۠ عَلَىٰ ذَٰلِكُم مِّنَ
ٱلشَّٰهِدِينَ ﴿٥٦﴾ ﴾

Oui, Nous avons jadis conféré à Abraham la droite direction, et Nous savions ce qui en était de lui (51) Lors il dit à son père et son peuple : «Qu'est-ce que ces statues auxquelles vous êtes dévots ?» (52) Ils dirent : «Nous avons trouvé nos pères les adorant.» (53) Il dit : «Sûr que vous étiez, comme vos pères, dans un égarement évident.» (54) Ils dirent : «Nous apportes-tu le Vrai, ou n'es-tu qu'un plaisantin ?» (55) Il dit : «Mais non! votre Maître est celui des cieux et de la terre : c'est Lui qui les a créés. Moi, sur cela, je porte témoignage.» (56)

Dieu informe sur Son prophète Abraham (s). Il lui a conféré la droite direction dès son jeune âge, lui a insufflé le Vrai et la justification : Tel est Notre argument, dont nous munîmes Abraham contre son peuple. Le seg. Nous savions ce qui en était de lui : Abraham (s) méritait cela. Le seg. Qu'est-ce que ces statues auxquelles vous êtes dévots ? : Abraham (s) ne reconnaissait pas à son peuple l'adoration des statues. Le seg. Nous avons trouvé nos pères les adorant montre que les récalcitrants n'avaient d'autre argument à donner à Abraham (s) que le méfait de leurs pères. Le seg. Sûr que vous étiez, comme vos pères, dans un égarement évident : le propos tenu à vos ancêtres ne diffère en rien de celui qui vous est tenu maintenant. Eux et vous, vous êtes loin du chemin de droiture. Le seg. Nous apportes-tu le Vrai, ou n'es-tu qu'un plaisantin ? : ce que tu viens de dire, est-ce que tu le dis par plaisanterie ou est-ce que tu le crois vraiment ? Nous n'avons avant toi jamais entendu une telle chose. Le seg. Moi, sur cela, je porte témoignage : je témoigne qu'il n'est de dieu que Lui.

﴿ وَتَٱللَّهِ لَأَكِيدَنَّ أَصْنَٰمَكُم بَعْدَ أَن تُوَلُّوا۟ مُدْبِرِينَ ﴿٥٧﴾ فَجَعَلَهُمْ جُذَٰذًا إِلَّا كَبِيرًا لَّهُمْ لَعَلَّهُمْ إِلَيْهِ
يَرْجِعُونَ ﴿٥٨﴾ قَالُوا۟ مَن فَعَلَ هَٰذَا بِـَٔالِهَتِنَآ إِنَّهُۥ لَمِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٥٩﴾ قَالُوا۟ سَمِعْنَا فَتًى يَذْكُرُهُمْ يُقَالُ لَهُۥٓ إِبْرَٰهِيمُ
﴿٦٠﴾ قَالُوا۟ فَأْتُوا۟ بِهِۦ عَلَىٰٓ أَعْيُنِ ٱلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَشْهَدُونَ ﴿٦١﴾ قَالُوٓا۟ ءَأَنتَ فَعَلْتَ هَٰذَا بِـَٔالِهَتِنَا يَٰٓإِبْرَٰهِيمُ ﴿٦٢﴾ قَالَ
بَلْ فَعَلَهُۥ كَبِيرُهُمْ هَٰذَا فَسْـَٔلُوهُمْ إِن كَانُوا۟ يَنطِقُونَ ﴿٦٣﴾ ﴾

«Par Dieu! puissé-je jouer un tour à vos idoles dès que vous aurez le dos tourné.» (57) Il les mit en pièces, sauf une grande qu'ils avaient, comptant qu'à elle ils revenaient (58) Ils dirent : «Qui a fait cela à nos dieux ? Sûr qu'il est d'entre les iniques.» (59) Ils dirent : «On a entendu un jeune homme en médire. On l'appelle Abraham.» (60) Ils dirent : «Amenez-le donc sous les yeux des gens, qu'ils puissent témoigner.» (61) Ils dirent : «C'est toi, Abraham, qui as fait cela à nos dieux ?» (62) Il dit : «Oh non! c'est leur grand que voici. Posez-leur la question, si d'aventure ils parlaient.» (63)

Abraham jura par la suite qu'il jouerait un mauvais tour aux statues adorées par son peuple. Ce serment a été entendu par quelques-uns. Donc, Abraham allait démolir les statues dès le départ de son peuple pour une fête. As-Suddy : À l'approche de cette fête, le père d'Abraham dit à son fils : «Fils, si tu venais à

notre fête, sûr que notre religion te plaira.» Abraham (s) sortit avec eux. Mais sur le chemin, il s'allongea par terre et dit : «Je suis malade.» On passait près de lui, tandis qu'il simulait, lui, la maladie. Il disait qu'il était malade à qui demandait ce qu'il avait. Mais quand les faibles du peuple passèrent en dernier, il dit : «Par Dieu! puissé-je jouer un tour à vos idoles dès que vous aurez le dos tourné.» Ceux-là l'entendirent bien.

Le v. Il les mit en pièces, sauf une grande qu'ils avaient, comptant qu'à elle ils revenaient : Abraham (s) démolit toutes les statues, hormis la grande. Un avis : Abraham (s) a accroché la hache à la main de cette statue (leur grand dieu), et ainsi peut-être que son peuple penserait que ce dieu avait cassé les autres dieux par jalousie d'être adorés comme lui. Le v. Qui a fait cela à nos dieux ? Sûr qu'il est d'entre les iniques est le propos dit par les idolâtres, à leur retour de la fête. Le v. On a entendu un jeune homme en médire. On l'appelle Abraham est le propos de qui entendit Abraham (s) dire son serment. Le v. Amenez-le donc sous les yeux des gens, qu'ils puissent témoigner : amenez-le devant le conseil des notables, en présence de la population. C'était là aussi le but d'Abraham (s), pour leur montrer l'inutilité de l'adoration des idoles. Le v. Oh non! c'est leur grand que voici. Posez-leur la question, si d'aventure ils parlaient : avec cette réplique, Abraham (s) voulait acculer ses concitoyens à reconnaître que les idoles étaient incapables de parler.

﴿فَرَجَعُوٓا۟ إِلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ فَقَالُوٓا۟ إِنَّكُمْ أَنتُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٦٤﴾ ثُمَّ نُكِسُوا۟ عَلَىٰ رُءُوسِهِمْ لَقَدْ عَلِمْتَ مَا هَٰٓؤُلَآءِ يَنطِقُونَ ﴿٦٥﴾ قَالَ أَفَتَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَا لَا يَنفَعُكُمْ شَيْـًٔا وَلَا يَضُرُّكُمْ ﴿٦٦﴾ أُفٍّ لَّكُمْ وَلِمَا تَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ ۖ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٦٧﴾﴾

Ils revinrent à eux-mêmes, se disant : «Les iniques, c'est vous.» (64) Après quoi, basculant sur leur tête : «Tu sais bien que ceux-ci ne parlent pas.» (65) Il dit : «Alors vous adorez, en place de Dieu, cela qui ne peut ni vous servir ni vous nuire en rien ? (66) Fi donc de vous-mêmes et de cela que vous adorez en place de Dieu! N'allez-vous pas raisonner ?»(67)

Dieu informe sur la réaction du peuple d'Abraham, après la réponse de ce dernier. Le seg. Ils revinrent à eux-mêmes : ils s'accusaient les uns les autres. Le seg. Les iniques, c'est vous : vous avez été iniques en laissant les dieux sans gardien. Le seg. Après quoi, basculant sur leur tête : ils ont réagi ainsi, en baissant la tête, parce qu'ils se sont rendus compte de leur impuissance et de leur désappointement (Qatâda). Le seg. Tu sais bien que ceux-ci ne parlent pas : pourquoi nous demandes-tu de les interroger s'ils parlent, puisque tu sais bien qu'ils ne parlent pas ? Le v. Alors vous adorez, en place de Dieu, cela qui ne peut ni vous servir ni vous nuire en rien ? : si vos dieux ne parlent pas, ne servent ni ne nuisent en rien, pourquoi alors les adorer en place de Dieu ? Le v. Fi donc de vous-mêmes et de cela que vous adorez en place de Dieu! N'allez-vous pas raisonner ? : n'allez-vous pas réfléchir sur l'égarement et la

dénégation où vous vous êtes empêtrés ? Ainsi Abraham (s) avança-t-il la justification à son peuple. C'est pourquoi Dieu dit Tel est Notre argument, dont nous munîmes Abraham contre son peuple.

﴿ قَالُوا۟ حَرِّقُوهُ وَٱنصُرُوٓا۟ ءَالِهَتَكُمْ إِن كُنتُمْ فَٰعِلِينَ ﴿٦٨﴾ قُلْنَا يَٰنَارُ كُونِى بَرْدًا وَسَلَٰمًا عَلَىٰٓ إِبْرَٰهِيمَ ﴿٦٩﴾ وَأَرَادُوا۟ بِهِۦ كَيْدًا فَجَعَلْنَٰهُمُ ٱلْأَخْسَرِينَ ﴿٧٠﴾ ﴾

Ils dirent : «Brûlez-le. Allez au secours de vos dieux, si vous voulez agir.» (68) Nous dîmes : «Ô feu, deviens du froid, ainsi qu'un salut sur Abraham.» (69) Ils ont voulu le prendre à un stratagème. Nous fîmes d'eux les perdants (70)

Quand leur argumentation s'avéra impuissante et que le Vrai prévalait, les idolâtres usèrent de leur force physique. Ils avaient décidé de le brûler, pour venger leurs dieux démolis. Ils rassemblèrent alors du bois et en firent un énorme bûcher. Quand Abraham (s) y fut jeté, il dit : « Dieu nous suffise, quel excellent garant!» Ibn Abbâs : Abraham (s) a dit : Dieu nous suffise, quel excellent garant! quand on le jeta dans le feu. Muhammad (ç) l'a aussi dit quand on vint lui dire : «Une coalition contre vous s'est formée, ayez crainte.», et que cela n'a fait que grandir dans la foi : «Dieu nous suffise, dirent-ils, quel excellent garant!» Le v. Ô feu, deviens du froid, ainsi qu'un salut sur Abraham : il ne resta sur la terre aucun feu allumé (un avis) ; le feu n'a brûlé d'Abraham (s) que la corde qui le tenait ligoté (Ka'b al-Ahbâr) ; si Dieu n'avait pas dit ainsi qu'un salut, le feu aurait fait du mal à Abraham (Ibn Abbâs). Le v. Ils ont voulu le prendre à un stratagème. Nous fîmes d'eux les perdants : ils furent vaincus à cet endroit même, parce qu'ils avaient voulu faire du mal au prophète de Dieu. Dieu les a pris à Son stratagème et a sauvé Abraham (s), qui avait à l'époque 16 ans.

﴿ وَنَجَّيْنَٰهُ وَلُوطًا إِلَى ٱلْأَرْضِ ٱلَّتِى بَٰرَكْنَا فِيهَا لِلْعَٰلَمِينَ ﴿٧١﴾ وَوَهَبْنَا لَهُۥٓ إِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ نَافِلَةً ۖ وَكُلًّا جَعَلْنَا صَٰلِحِينَ ﴿٧٢﴾ وَجَعَلْنَٰهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا وَأَوْحَيْنَآ إِلَيْهِمْ فِعْلَ ٱلْخَيْرَٰتِ وَإِقَامَ ٱلصَّلَوٰةِ وَإِيتَآءَ ٱلزَّكَوٰةِ ۖ وَكَانُوا۟ لَنَا عَٰبِدِينَ ﴿٧٣﴾ وَلُوطًا ءَاتَيْنَٰهُ حُكْمًا وَعِلْمًا وَنَجَّيْنَٰهُ مِنَ ٱلْقَرْيَةِ ٱلَّتِى كَانَت تَّعْمَلُ ٱلْخَبَٰٓئِثَ ۗ إِنَّهُمْ كَانُوا۟ قَوْمَ سَوْءٍ فَٰسِقِينَ ﴿٧٤﴾ وَأَدْخَلْنَٰهُ فِى رَحْمَتِنَآ ۖ إِنَّهُۥ مِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٧٥﴾ ﴾

Nous le sauvâmes, ainsi que Loth, à destination de la terre en laquelle Nous avons béni pour les univers (71) Nous lui fîmes don d'Isaac, de Jacob présent supplémentaire. De tous, Nous fîmes des justes (72) Nous fîmes d'eux des modèles guidant selon Notre ordre, leur révélâmes la pratique du bien, l'accomplissement de la prière, le prélèvement purificateur. Ils étaient envers Nous des adorateurs (73) Et Loth, Nous lui conférâmes la norme et la connaissance, et Nous le sauvâmes de la cité qui pratiquait les infamies : c'était un peuple de mal, de perversion (74) Nous l'admîmes en Notre miséricorde. Il est parmi les justes (75)

Dieu informe sur ce qu'Il fit pour Abraham (s) et aussi pour Loth (s). Tous deux, Il les sauva des iniques. Abraham (s), après l'épreuve du feu, s'exila en Syrie, sur la terre sacrée. Qatâda : «Abraham (s) vivait en Irak, après quoi Dieu le sauva, en le menant en Syrie.» Le présent supplémentaire : le fils du fils (Jacob fils d'Isaac) : Nous lui avions transmis la bonne nouvelle d'Isaac et, après Isaac, Jacob. Abdarahâman b. Aslam : «Abraham (s) demanda un enfant : ô mon Maître, accorde-moi quelques justes. Dieu lui fit don d'Isaac (s), puis lui ajouta Jacob (s) en tant que présent supplémentaire.» Le v. De tous, Nous fîmes des justes : tous ont été des gens de bien et de bienfaisance.

﴿وَنُوحًا إِذْ نَادَىٰ مِن قَبْلُ فَاسْتَجَبْنَا لَهُۥ فَنَجَّيْنَٰهُ وَأَهْلَهُۥ مِنَ ٱلْكَرْبِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٧٦﴾ وَنَصَرْنَٰهُ مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَآ ۚ إِنَّهُمْ كَانُوا۟ قَوْمَ سَوْءٍ فَأَغْرَقْنَٰهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٧٧﴾﴾

Et Noé quand jadis il lança son appel, Nous l'avons exaucé, et Nous l'avons sauvé avec les siens de l'énorme détresse (76) Nous le fîmes prévaloir sur le peuple qui démentait Nos signes : c'était un peuple de mal, que Nous engloutîmes jusqu'au dernier (77)

Dieu informe sur ce qu'Il fit en faveur de Son envoyé Noé (s), quand celui-ci demanda le secours divin contre son peuple qui démentait : donc il invoqua son Maître : «Je suis vaincu. À Toi de l'emporter!» ; «Maître, ne laisse aucun des dénégateurs recevoir gîte sur la terre. Le seg. et Nous l'avons sauvé avec les siens : Dieu l'a sauvé avec ceux qui ont cru : «Charges-y deux partenaires de chaque espèce, en plus de ta famille (excepté celui que visait une parole antérieure) et des croyants.» Mais ses compagnons dans la croyance étaient peu nombreux.

L'énorme détresse : la détresse de la dureté, du démenti résolu et du mal incessant. Noé (s) est resté 950 à appeler son peuple à l'adoration de Dieu : il n'y a eu en définitive qu'un petit nombre qui a cru, les autres, qui sont restés dénégateurs, se passaient la consigne, celle de contredire l'appel, de faire du mal à Noé (s), de siècle en siècle, et de génération en génération. Le seg. Nous le fîmes prévaloir sur le peuple qui démentait Nos signes : Nous le sauvâmes et le délivrâmes victorieux du peuple dénégateur.

﴿وَدَاوُۥدَ وَسُلَيْمَٰنَ إِذْ يَحْكُمَانِ فِى ٱلْحَرْثِ إِذْ نَفَشَتْ فِيهِ غَنَمُ ٱلْقَوْمِ وَكُنَّا لِحُكْمِهِمْ شَٰهِدِينَ ﴿٧٨﴾ فَفَهَّمْنَٰهَا سُلَيْمَٰنَ ۚ وَكُلًّا ءَاتَيْنَا حُكْمًا وَعِلْمًا ۚ وَسَخَّرْنَا مَعَ دَاوُۥدَ ٱلْجِبَالَ يُسَبِّحْنَ وَٱلطَّيْرَ ۚ وَكُنَّا فَٰعِلِينَ ﴿٧٩﴾ وَعَلَّمْنَٰهُ صَنْعَةَ لَبُوسٍ لَّكُمْ لِتُحْصِنَكُم مِّنۢ بَأْسِكُمْ ۖ فَهَلْ أَنتُمْ شَٰكِرُونَ ﴿٨٠﴾ وَلِسُلَيْمَٰنَ ٱلرِّيحَ عَاصِفَةً تَجْرِى بِأَمْرِهِۦٓ إِلَى ٱلْأَرْضِ ٱلَّتِى بَٰرَكْنَا فِيهَا ۚ وَكُنَّا بِكُلِّ شَىْءٍ عَٰلِمِينَ ﴿٨١﴾ وَمِنَ ٱلشَّيَٰطِينِ مَن يَغُوصُونَ لَهُۥ وَيَعْمَلُونَ عَمَلًا دُونَ ذَٰلِكَ ۖ وَكُنَّا لَهُمْ حَٰفِظِينَ ﴿٨٢﴾﴾

Et de David et Salomon, quand ils eurent à juger de l'emblavure où avait divagué le troupeau collectif. Nous fûmes, de leur jugement, témoin (78)

C'est à Salomon que Nous fîmes comprendre l'espèce. À tous deux Nous conférâmes la norme et la connaissance. Et Nous soumîmes les montagnes à Nous exalter avec David, ainsi que les oiseaux : Nous étions les opérateurs (79) Et Nous lui apprîmes à fabriquer à votre intention des vêtures qui vous protègent contre votre violence — En serez-vous reconnaissants ? (80) Et à Salomon le vent, qu'il courût en bourrasque sur son ordre vers la terre par Nous bénie : de toute chose Nous avons la science (81) Et parmi les démons qu'il en eût à plonger pour lui et à exécuter d'autres travaux encore, tandis que Nous nous faisions les surveillants (82)

Le seg. Et de David et Salomon, quand ils eurent à juger de l'emblavure où avait divagué le troupeau collectif : c'était des vignes qui ont donné leurs grappes, et que les bêtes ont abîmées. Alors David (s) jugea que les moutons allaient au propriétaire des vignes. Salomon intervint : «Ça doit être autre chose que ceci, ô Prophète de Dieu ? — Et en quoi consiste cela ? dit David. — Tu donnes les vignes au propriétaire des moutons, dit Salomon, et il en prend soin jusqu'à ce que les vignes redeviennent comme elles étaient ; tu donnes les moutons au propriétaire des vignes, et celui-ci tire bénéfice des moutons jusqu'à ce que ses vignes redeviennent comme elles étaient. Et là, tu restitueras les vignes à leur propriétaire et les moutons à leur propriétaire.» (Ibn Mas'ûd). Le seg. C'est à Salomon que Nous fîmes comprendre l'espèce fait donc allusion à cela qui est rapporté par Ibn Mas'ûd.

Le seg. Et Nous soumîmes les montagnes à Nous exalter avec David, ainsi que les oiseaux : l'exaltation des montagnes et des oiseaux se faisait en raison de la belle voix avec laquelle David (s) récitait les Psaumes. Lors de sa récitation, les oiseaux s'arrêtaient et répondaient, comme les montagnes, à David (s). Les vêtures : les protections de fer étaient des plaques avant David (s), c'est lui le premier qui fit les cottes de mailles (Qatâda) : Nous lui amollissions le fer. «Fabrique des cottes de mailles, ajustes-en les rivets.» Le seg. des vêtures qui vous protègent contre votre violence : des vêtures qui vous protègent dans les combats. Le seg. En serez-vous reconnaissants ? : serez-vous reconnaissants des bienfaits que Dieu a enseignés à Son adorateur David (s), pour votre intérêt.

La terre bénie dont il s'agit est celle de Syrie. Salomon avait un tapis de bois sur lequel on déposait ce dont il avait besoin, après quoi il ordonnait au vent de le transporter. Le vent se glissait alors sous le tapis et le soulevait pour commencer le déplacement, les oiseaux formaient des nuées pour protéger Salomon (s) du soleil, et cela partout où il allait sur la terre : À son service Nous mîmes les vents : ils couraient sur son ordre en douceur où il voulait atteindre. Le seg. Et parmi les démons qu'il en eût à plonger pour lui et à exécuter d'autres travaux encore : les démons mis à son service plongeaient dans les profondeurs des mers pour en remonter à Salomon (s) les perles et les autres richesses. Ils accomplissaient aussi d'autres tâches : et les démons, tous bâtisseurs ou plongeurs, et d'autres encore, couplés par des entraves. Le seg.

tandis que Nous nous faisions les surveillants : Dieu surveillait ces démons, de sorte qu'aucun ne fit de mal à Salomon, aucun démon n'osait s'approcher de Salomon (s). Selon Sa volonté, Dieu lâchait des démons en nombre déterminé, et Il en arrêtait aussi en nombre déterminé : et d'autres encore, couplés par des entraves.

﴿ ۞ وَأَيُّوبَ إِذْ نَادَىٰ رَبَّهُۥٓ أَنِّي مَسَّنِيَ ٱلضُّرُّ وَأَنتَ أَرْحَمُ ٱلرَّٰحِمِينَ ﴿٨٣﴾ فَٱسْتَجَبْنَا لَهُۥ فَكَشَفْنَا مَا بِهِۦ مِن ضُرٍّ ۖ وَءَاتَيْنَٰهُ أَهْلَهُۥ وَمِثْلَهُم مَّعَهُمْ رَحْمَةً مِّنْ عِندِنَا وَذِكْرَىٰ لِلْعَٰبِدِينَ ﴿٨٤﴾ ﴾

Et Job quand il appela son Maître : «La souffrance me touche. Tu es le plus miséricordieux à faire miséricorde.» (83) Donc Nous l'exauçâmes, fîmes disparaître ce qu'il éprouvait de souffrance, lui rendîmes les siens et avec d'autres en nombre pareil, par miséricorde de Nous, et comme Rappel aux adorants (84)

Concernant Job (s), Dieu dit qu'il a été touché par le malheur, dans ses biens, ses enfants et son corps aussi. Job (s) avait du bétail, des terres, des enfants, des maisons satisfaisantes. Puis il avait été éprouvé : il perdit tout, biens et enfants. Job (s), dit-on, était resté 18 ans dans ces épreuves, de sorte à être refusé par le proche et l'éloigné, hormis deux hommes qui lui rendaient régulièrement visite. (Un jour), l'un d'eux dit à l'autre : «Par Dieu! Job aurait commis un péché qu'aucun des univers n'a commis. — Qu'est-ce que c'est ? dit l'autre. — Dieu ne lui fait pas miséricorde depuis 18 ans, pour faire disparaître ce qu'il a.» Et quand tous deux lui rendirent visite, l'homme ne patienta pas et lui dit cela. Job (s) dit : «Je ne sais pas ce que tu dis, mais Dieu sait bien que j'ordonnais à ceux en conflit (de faire le Rappel de Dieu) : ils le faisaient. Et quand je retournais chez moi, je faisais expiation pour eux de crainte qu'ils fassent le Rappel de Dieu que dans un droit.»

Ibn Abbâs : Dieu lui rendit ensuite ses biens, ainsi que les siens et avec eux d'autres en nombre pareil. Mujâhid : On lui dit : «Job, les tiens sont au Jardin. Si tu veux, Nous te les ramenons, et si tu veux, Nous te les laissons au Jardin, et Nous te les remplaçons par d'autres en nombre pareil. — Je les laisse au Jardin, dit Job.» Ils lui furent remplacés en nombre pareil. Le seg. et comme Rappel aux adorants : en ceci Nous avons fait de Job un modèle, pour que les éprouvés l'imitent en patience.

﴿ وَإِسْمَٰعِيلَ وَإِدْرِيسَ وَذَا ٱلْكِفْلِ ۖ كُلٌّ مِّنَ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿٨٥﴾ وَأَدْخَلْنَٰهُمْ فِي رَحْمَتِنَآ ۖ إِنَّهُم مِّنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٨٦﴾ ﴾

Et Ismaël, et Idrîs, et Dhû'l-Kifl : — Tous étaient parmi les patients (85) — Nous les reçumes en Notre miséricorde, ils sont parmi les justes (86)

Ismaël est le fils d'Abraham (cf. S. 19). Quant à Dhû'l-Kifl, il ne peut être que prophète, puisque le contexte du verset le cite en compagnie des prophètes. Cependant, selon des exégètes, Dhû'l-Kifl était un homme de bienfaisance, un roi juste.

﴿ وَذَا ٱلنُّونِ إِذ ذَّهَبَ مُغَٰضِبًا فَظَنَّ أَن لَّن نَّقۡدِرَ عَلَيۡهِ فَنَادَىٰ فِي ٱلظُّلُمَٰتِ أَن لَّآ إِلَٰهَ إِلَّآ أَنتَ سُبۡحَٰنَكَ إِنِّي كُنتُ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٨٧﴾ فَٱسۡتَجَبۡنَا لَهُۥ وَنَجَّيۡنَٰهُ مِنَ ٱلۡغَمِّۚ وَكَذَٰلِكَ نُنجِي ٱلۡمُؤۡمِنِينَ ﴿٨٨﴾ ﴾

Et Dhû-n-Nûn, lors il partit en fureur : il présuma que Nous ne pouvions rien contre lui. C'est pourquoi il dut appeler dans les ténèbres : «Il n'est de dieu que Toi. Transcendance à Toi! j'étais parmi les iniques.» (87) Donc Nous l'exauçâmes, le sauvâmes du désespoir. — Ainsi sauvons-Nous les croyants (88)

Cette histoire est citée dans la S. 37 et la S. 68, et elle concerne Jonas (s). Dieu l'envoya aux habitants de Ninive, une cité du pays d'al-Mawçil. Ces derniers refusèrent et se maintinrent dans la dénégation, malgré l'appel du prophète. Alors il se sépara d'eux, mais avant de les quitter, il les prévint du châtiment qui allait tomber sur eux dans trois jours. S'étant assurés de cela, puisque le prophète ne mentait jamais, ils sortirent sur un terrain vague avec leurs enfants et leur bétail, et ils supplièrent Dieu et ils reconnurent leur faute. Dieu suspendit alors le châtiment qui leur était destiné : Que n'y a-t-il eu de cité pour croire, et que sa foi leur servît! si ce n'est le peuple de Jonas. Quand ils crurent, Nous dissipâmes sur eux le châtiment d'infamie en la vie d'ici-bas, puis Nous leur donnâmes jouissance pour un temps.

Jonas (s), quant à lui, avait pris le chemin de l'exil. Il monta sur un navire avec des voyageurs. Quand le bateau menaça de sombrer, on eut peur de la noyade. On proposa de tirer au sort quelqu'un qui se jetterait à la mer, pour alléger l'embarcation. Au premier coup et au second aussi, le sort désigna Jonas (s). On refusa le résultat. On recommença une autre fois, le sort le désigna encore. — Dieu dit : (Il) tira au sort et fut le plus malchanceux — Alors Jonas (s) se leva, se déshabilla et se jeta à la mer. Une baleine, envoyée par Dieu, traversant les mers, happa Jonas (s). Dieu avait inspiré à la baleine de ne manger aucune chair de Jonas (s), de ne lui fracasser aucun os. Le ventre de la baleine allait devenir une prison. Le seg. lors il partit en fureur : lors il fut parti furieux contre son peuple (az-Zahhâk). Le seg. il présuma que Nous ne pouvions rien contre lui : il pensait que Nous ne le mettions pas dans le ventre de la baleine. Le seg. C'est pourquoi il dut appeler dans les ténèbres : il dut appeler dans l'obscurité du ventre de la baleine, celle des profondeurs de la mer et celle de la nuit (Ibn Mas'ûd). Donc, quand la baleine descendit dans les profondeurs de la mer, Jonas dit : «Il n'est de dieu que Toi. Transcendance à Toi! j'étais parmi les iniques.»

Jonas (s), dit-on, était resté 40 jours dans le ventre de la baleine. Le seg. Donc Nous l'exauçâmes, le sauvâmes du désespoir : Nous le fîmes sortir du ventre de la baleine et des autres ténèbres. Le seg. Ainsi sauvons-Nous les croyants : Nous les sauvons, si dans les difficultés ils Nous adressent leurs invocations et s'en remettent à Nous. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Qui appelle par l'appel de Jonas, On l'exaucera.»

﴿وَزَكَرِيَّآ إِذْ نَادَىٰ رَبَّهُۥ رَبِّ لَا تَذَرْنِى فَرْدًا وَأَنتَ خَيْرُ ٱلْوَٰرِثِينَ ﴿٨٩﴾ فَٱسْتَجَبْنَا لَهُۥ وَوَهَبْنَا لَهُۥ يَحْيَىٰ وَأَصْلَحْنَا لَهُۥ زَوْجَهُۥٓ ۚ إِنَّهُمْ كَانُوا۟ يُسَٰرِعُونَ فِى ٱلْخَيْرَٰتِ وَيَدْعُونَنَا رَغَبًا وَرَهَبًا ۖ وَكَانُوا۟ لَنَا خَٰشِعِينَ ﴿٩٠﴾﴾

Et Zacharie, quand il appela son Maître : «Maître, ne me laisse pas solitaire, Toi qui es le meilleur des héritiers.» (89) Donc Nous l'exaucâmes, lui accordâmes Jean, après lui avoir apprêté son épouse. Tous faisaient assaut dans les œuvres du bien, Nous invoquaient dans l'appétence ou la crainte, sans dépouiller quant à Nous leur componction(90)

Dieu informe sur Zacharie (s) et son invocation. Celui-ci demanda à son Maître de lui faire don d'un enfant qui serait prophète. Le seg. Maître, ne me laisse pas solitaire, Toi qui es le meilleur des héritiers : Zacharie (s) a fait cette invocation secrètement, à l'insu de son peuple ; il ne voulait pas resté seul, sans enfant héritier qui se chargerait de la prophétie après lui. Le seg. après lui avoir apprêté son épouse : l'épouse de Zacharie était stérile. Elle n'enfantait pas, alors elle a enfanté (Ibn Abbâs, Mujâhid, Sa'id b. Jubayr). Le seg. Tous faisaient assaut dans les œuvres du bien : ils faisaient les offrandes et les obéissances. Le seg. Nous invoquaient dans l'appétence ou la crainte : ils faisaient leurs invocations, par désir d'avoir ce que Nous avons et par crainte de ce que Nous avons comme châtiment (ath-Thawry). Le seg. sans dépouiller quant à Nous leur componction : ils croyaient en la véracité de ce que Dieu a fait descendre (Ibn Abbâs) ; ils étaient humbles pour Dieu (al-Hasan, Qatâda, az-Zahhâk).

﴿وَٱلَّتِىٓ أَحْصَنَتْ فَرْجَهَا فَنَفَخْنَا فِيهَا مِن رُّوحِنَا وَجَعَلْنَٰهَا وَٱبْنَهَآ ءَايَةً لِّلْعَٰلَمِينَ ﴿٩١﴾﴾

Et celle qui préserva son sexe, et en qui Nous insufflâmes de Notre Esprit, et de qui Nous fîmes, ainsi que son fils, un signe pour les univers(91)

C'est là la narration de Marie (s) et de son fils Jésus (s). Dieu cite leur histoire avec celle de Zacharie (s) et de son fils Jean (s), car l'une et l'autre sont liées. Dans l'une, le père vieillard et la mère vieille et stérile donnent un garçon ; dans l'autre, il y a une jeune fille non mariée et vierge qui donne un garçon. Le seg. Et celle qui préserva son sexe, et en qui Nous insufflâmes de Notre Esprit est synonyme de : Et Marie fille de 'Imrân. Elle sut fortifier son sexe. Nous y insufflâmes de Notre Esprit. Le seg. et de qui Nous fîmes, ainsi que son fils, un signe pour les univers : Dieu a fait d'eux une preuve de Son omnipotence, de Sa capacité à créer ce qu'Il veut. Les univers dont il s'agit sont les humains et les djinns (Ibn Abbâs).

﴿إِنَّ هَٰذِهِۦٓ أُمَّتُكُمْ أُمَّةً وَٰحِدَةً وَأَنَا۠ رَبُّكُمْ فَٱعْبُدُونِ ﴿٩٢﴾ وَتَقَطَّعُوٓا۟ أَمْرَهُم بَيْنَهُمْ ۖ كُلٌّ إِلَيْنَا

رَٰجِعُونَ ﴿٩٣﴾ فَمَن يَعْمَلْ مِنَ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَا كُفْرَانَ لِسَعْيِهِۦ وَإِنَّا لَهُۥ كَٰتِبُونَ ﴿٩٤﴾

Cette communauté-ci est la vôtre, en tant que communauté unique. Je suis votre Maître : adorez-Moi (92) De fait, ils entre-déchirèrent leur observance. Mais tous sont appelés à Nous revenir (93) Qui effectue des œuvres salutaires, en étant croyant, ne (se heurtera) jamais au déni : Nous en tenons pour lui registre (94)

Le seg. Cette communauté-ci est la vôtre, en tant que communauté unique : votre religion est une religion unique (Ibn Abbâs) ; voici votre Loi qui vous a été explicitée. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Nous les prophètes, notre religion est unique.» C'est-à-dire que l'adoration se fait à Dieu seul, sans associé, avec des Lois diverses : À chacun de vous, Nous avons donné un accès, une avenue. Le seg. De fait, ils entre-déchirèrent leur observance : les peuples divergèrent sur leurs envoyés : il y a les croyants et ceux qui démentent. Le seg. Mais tous sont appelés à Nous revenir : ils vont revenir devant Nous au Jour de la résurrection, et chacun sera rétribué selon son œuvre. Le seg. Qui effectue des œuvres salutaires, en étant croyant, ne (se heurtera) jamais au déni : qui, pour Dieu, fait les œuvres salutaires avec un cœur sincère ne verra pas son action perdue : Nous ne faisons perdre son salaire au bel-agissant. Le seg. Nous en tenons pour lui registre : Nous lui inscrivons toutes ses actions, pas une seule ne se perd.

﴿ وَحَرَٰمٌ عَلَىٰ قَرْيَةٍ أَهْلَكْنَٰهَآ أَنَّهُمْ لَا يَرْجِعُونَ ﴿٩٥﴾ حَتَّىٰٓ إِذَا فُتِحَتْ يَأْجُوجُ وَمَأْجُوجُ وَهُم مِّن كُلِّ حَدَبٍ يَنسِلُونَ ﴿٩٦﴾ وَٱقْتَرَبَ ٱلْوَعْدُ ٱلْحَقُّ فَإِذَا هِىَ شَٰخِصَةٌ أَبْصَٰرُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ يَٰوَيْلَنَا قَدْ كُنَّا فِى غَفْلَةٍ مِّنْ هَٰذَا بَلْ كُنَّا ظَٰلِمِينَ ﴿٩٧﴾

Interdiction sur une cité par Nous abolie que son peuple y fasse retour (95) avant que l'ouverture ne soit faite à Gog et Magog et qu'ils ne déboulent de toutes les collines (96) Alors approchera la promesse du Vrai : et voilà que, hagards, les dénégateurs diront : «Malheur à nous d'avoir été insouciants à cela, bien pis : nous étions des iniques!» (97)

Le v. Interdiction sur une cité par Nous abolie que son peuple y fasse retour : selon la décision de Dieu, les habitants abolis des cités ne reviendront dans l'ici-bas qu'au Jour de la résurrection (Ibn Abbâs). Les Gog et Magog sont des descendants de Yâfith fils de Noé, le père des Turcs. Le seg. et qu'ils ne déboulent de toutes les collines : ils se précipitent pour commettre le dégât.

Le récit de la venue des Gog et Magog est rapporté dans plusieurs hadiths, entre autres celui-ci : «L'ouverture sera faite pour Gog et Magog. Et ils sortiront contre les gens, comme Dieu le dit : et qu'ils ne déboulent de toutes les collines. Ils se rueront sur les gens. Les Musulmans se mettront à l'écart dans leurs cités et leurs forts… Et quand il ne restera personne, sauf ceux qui se seront barricadés dans un fort ou une cité, le chef des Gog et Magog dira : " Voilà les habitants de la terre! nous en avons terminé (avec eux). Il nous reste

les habitants du ciel. " Après quoi, l'un d'entre eux prendra sa lance et la jettera dans le ciel. La lance reviendra tachée de sang... Pendant qu'ils seront occupés à cela, Dieu enverra des vers dans leurs cous... Alors, au lever du jour, ils se retrouveront morts. On n'entendra d'eux aucune agitation. Sur ce, les Musulmans se diront : " Y a-t-il quelqu'un qui voudrait acheter son âme pour nous, en allant voir ce que cet ennemi a fait ? " Un homme descendra effectivement (...) et il les trouvera morts, les uns sur les autres. Il appellera : " Ô les Musulmans! voilà la bonne nouvelle! Dieu vous a suffi (contre) votre ennemi. " Les gens sortiront alors de leurs cités et de leurs forts...» Le seg. Alors approchera la promesse du Vrai : le Jour de la résurrection approchera, quand toutes ces choses graves arriveront. En ce Jour difficile, les dénégateurs seront hagards et diront : « Malheur à nous d'avoir été insouciants à cela (c.-à-d. dans le vie d'ici-bas), bien pis : nous étions des iniques!» Les dénégateurs reconnaîtront enfin leur iniquité envers eux-mêmes, mais là où cela ne leur servira à rien.

﴿إِنَّكُمْ وَمَا تَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ حَصَبُ جَهَنَّمَ أَنتُمْ لَهَا وَٰرِدُونَ ﴿٩٨﴾ لَوْ كَانَ هَٰٓؤُلَآءِ
ءَالِهَةً مَّا وَرَدُوهَا ۖ وَكُلٌّ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٩٩﴾ لَهُمْ فِيهَا زَفِيرٌ وَهُمْ فِيهَا لَا يَسْمَعُونَ ﴿١٠٠﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ
سَبَقَتْ لَهُم مِّنَّا ٱلْحُسْنَىٰٓ أُو۟لَٰٓئِكَ عَنْهَا مُبْعَدُونَ ﴿١٠١﴾ لَا يَسْمَعُونَ حَسِيسَهَا ۖ وَهُمْ فِى مَا ٱشْتَهَتْ
أَنفُسُهُمْ خَٰلِدُونَ ﴿١٠٢﴾ لَا يَحْزُنُهُمُ ٱلْفَزَعُ ٱلْأَكْبَرُ وَتَتَلَقَّىٰهُمُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ هَٰذَا يَوْمُكُمُ ٱلَّذِى كُنتُمْ
تُوعَدُونَ ﴿١٠٣﴾﴾

«Vous et cela que vous adorez en place de Dieu n'êtes que combustibles jetés dans la Géhenne où vous affluez comme à l'abreuvoir.» (98) S'ils étaient des dieux, ils n'y afflueraient pas. Tous y seront éternels (99) ils y exhaleront leur propre gémissement, et dedans ils ne pourront entendre (100) Ceux en faveur desquels Nous anticipâmes la splendeur, ceux-là de la Géhenne seront tenus éloignés (101) ils n'en entendront pas le vacarme ; ils s'éterniseront en ce que leur âme a convoité (102) La grande épouvante ne les endeuillera point ; les anges les auront accueillis : «Voici la Journée vôtre, celle qui vous fut promise.» (103)

Dieu s'adresse aux associants de la Mecque : «Vous et cela que vous adorez en place de Dieu n'êtes que combustibles jetés dans la Géhenne où vous affluez comme à l'abreuvoir.» Le seg. S'ils étaient des dieux, ils n'y afflueraient pas : si ces idoles étaient de vrais dieux, ils n'entreraient pas au Feu. Le seg. Tous y seront éternels : les idolâtres et leurs idoles seront à jamais dans le Feu. Le seg. et dedans ils ne pourront entendre : les éternisés dans le Feu seront mis dans des cercueils de feu ayant des clous de feu, aucun d'eux ne verra que lui-même dans le châtiment du Feu (Ibn Mas'ûd). La splendeur : la miséricorde (Ikrima) ; le bonheur (un autre avis). Après avoir parlé du sort (la Géhenne) qui attend les associants, Dieu parle de la récompense qui attend les croyants qui font les

actions salutaires : aux bel-agissants reviendra la plus belle, avec un surcroît ; bel-agir trouverait-il récompense autre que bel-agir ?

Les tenus éloignés de la Géhenne sont les alliés de Dieu : ils passeront sur le Chemin plus rapides que l'éclair, alors que les dénégateurs resteront plantés (Ibn Abbâs). La grande épouvante : la mort (Atâ') ; le souffle de la trompe sur la muraille (Ibn Abbâs) ; c'est quand l'ordre sera donné d'emmener les malheureux au Feu (al-Hasan al-Baçry). Le seg. les anges les auront accueillis : «Voici la Journée vôtre, celle qui vous fut promise.» : Le Jour de la résurrection, quand les hommes se lèveront des tombes pour le Jugement, les anges diront cela aux croyants bienheureux.

﴿يَوْمَ نَطْوِي ٱلسَّمَآءَ كَطَيِّ ٱلسِّجِلِّ لِلْكُتُبِ ۚ كَمَا بَدَأْنَآ أَوَّلَ خَلْقٍ نُّعِيدُهُۥ ۚ وَعْدًا عَلَيْنَآ ۚ إِنَّا كُنَّا فَٰعِلِينَ ﴿١٠٤﴾﴾

Ce Jour-là, Nous replions le ciel comme on replie l'écrit pour le sceller. De même que Nous avons instauré une création première, Nous la recommencerons. Promesse à Notre charge ; Nous accomplirons la réalisation! (104)

Dieu dit que cela sera lors du Jour de la résurrection. Le seg. Ce Jour-là, Nous replions le ciel comme on replie l'écrit pour le sceller est synonyme de : Ils n'ont pas mesuré Dieu à Sa véritable mesure, alors que la terre entière, au Jour de la résurrection, est Sa prise, et que les cieux se reploient dans Sa droite — Transcendance à Lui! Il est tellement au-dessus de ce qu'on Lui associe! Le seg. De même que Nous avons instauré une création première, Nous la recommencerons. Promesse à Notre charge : cela se réalisera inéluctablement le Jour où Dieu recommencera la création de Ses créés comme la première fois ; Il en est capable. Et puis, cela doit avoir lieu car cela fait partie de l'ensemble de ce qu'Il a promis. C'est pourquoi Il dit Nous accomplirons la réalisation!

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Vous serez rassemblés vers Dieu, pieds nus, sans vêtement, non circoncis : De même que Nous avons instauré une création première, Nous la recommencerons. Promesse à Notre charge ; Nous accomplirons la réalisation!» Le seg. De même que Nous avons instauré une création première, Nous la recommencerons : Dieu détruira toute chose comme cela était la première fois (Ibn Abbâs).

﴿وَلَقَدْ كَتَبْنَا فِى ٱلزَّبُورِ مِنۢ بَعْدِ ٱلذِّكْرِ أَنَّ ٱلْأَرْضَ يَرِثُهَا عِبَادِىَ ٱلصَّٰلِحُونَ ﴿١٠٥﴾ إِنَّ فِى هَٰذَا لَبَلَٰغًا لِّقَوْمٍ عَٰبِدِينَ ﴿١٠٦﴾ وَمَآ أَرْسَلْنَٰكَ إِلَّا رَحْمَةً لِّلْعَٰلَمِينَ ﴿١٠٧﴾﴾

Oui, Nous avons écrit dans les Psaumes, après le Rappel, que «la terre sera l'héritage de Mes adorateurs justes.» (105) En quoi réside une communication pour un peuple capable d'adorer (106) Nous ne t'avons envoyé qu'à titre de miséricorde pour les univers (107)

C'est là une information de la part de Dieu sur ce qu'il détermina en faveur de Ses adorateurs justes. Ces derniers auront bien le bonheur, ainsi que

l'héritage de la terre, dans la vie d'ici-bas et la vie dernière : La terre n'appartient qu'à Dieu. Il en fait hériter qui Il veut parmi Ses adorateurs. La suite revient à ceux qui se prémunissent ; Quant à Nous, assurément Nous secourons Nos envoyés et ceux qui croient, aussi bien en ce bas monde qu'au Jour où se lèvent les témoins ; Dieu a promis à ceux d'entre vous qui croient, effectuent les œuvres salutaires, qu'Il ferait d'eux Ses lieutenants sur la terre, comme Il a fait de leurs devanciers ; qu'Il consolidera pour eux la religion que pour eux Il agrée.

Le v. Oui, Nous avons écrit dans les Psaumes, après le Rappel, que «la terre sera l'héritage de Mes adorateurs justes.» : l'inéluctabilité de cela est inscrit dans les Livres. Les Psaumes : c'est ce qui est descendu sur David (Ibn Abbâs, al-Hasan) ; les Livres (Mujâhid) ; les Livres descendus sur les prophètes (Abdarhmân b. Zayd). Le Rappel : la Torah (al-Hasan) ; le Coran (Ibn Abbâs) ; ce qui est au ciel (Sa'id b. Jubayr) ; le Livre premier qui est auprès de Dieu (Mujâhid) ; le Livre premier dans lequel s'inscrivent les choses avant leur réalisation (Abdarhmân b. Zayd). Donc, Dieu a dit dans la Torah et les Psaumes et dans Sa connaissance première, avant la création des cieux et de la terre, qu'Il donnerait en héritage la terre à la communauté de Muhammad (ç) et qu'Il les ferait entrer au Jardin, car ce sont eux les justes. La terre : la terre du Jardin (Ibn Abbâs). Les adorateurs justes : c'est nous (ad-Dardâ') ; ce sont les croyants (as-Suddy). Le v. En quoi réside une communication pour un peuple capable d'adorer : en ce Coran que nous avons fait descendre sur Muhammad réside une utilité et un contentement pour ceux qui adorent Dieu selon Ses prescriptions. Le v. Nous ne t'avons envoyé qu'à titre de miséricorde pour les univers : Dieu a envoyé le Prophète (ç) en tant que miséricorde pour tous les hommes. Celui qui accepte cette miséricorde et reconnaît ce bienfait sera bienheureux dans cette vie et dans la vie dernière ; celui qui la repousse perdra dans cette vie et dans la vie dernière : Ne vois-tu pas ceux qui échangent les bienfaits de Dieu contre un déni, installent leur peuple dans la demeure de perdition ? (Dans) la Géhenne ils brûleront! assise exécrable!

Au sujet de la qualité du Coran, Dieu dit Il est pour les croyants guidance et guérison. — Ceux qui n'y croient pas ont dans l'oreille une surdité, le (message) est sur eux cécité. Ceux-là n'en perçoivent plus qu'un appel lointain. Au sujet du Prophète (ç), Abu Hurayra rapporte ceci : «On dit : "Ô Envoyé de Dieu, invoque contre les associants. — Je n'ai pas été envoyé, dit-il, en tant que quelqu'un qui appelle à la malédiction. J'ai été envoyé en tant que miséricorde."»

﴿ قُلْ إِنَّمَا يُوحَىٰٓ إِلَيَّ أَنَّمَآ إِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ ۖ فَهَلْ أَنتُم مُّسْلِمُونَ ﴿١٠٨﴾ فَإِن تَوَلَّوْا۟ فَقُلْ ءَاذَنتُكُمْ
عَلَىٰ سَوَآءٍ ۖ وَإِنْ أَدْرِىٓ أَقَرِيبٌ أَم بَعِيدٌ مَّا تُوعَدُونَ ﴿١٠٩﴾ إِنَّهُۥ يَعْلَمُ ٱلْجَهْرَ مِنَ ٱلْقَوْلِ وَيَعْلَمُ مَا
تَكْتُمُونَ ﴿١١٠﴾ وَإِنْ أَدْرِى لَعَلَّهُۥ فِتْنَةٌ لَّكُمْ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٍ ﴿١١١﴾ قَٰلَ رَبِّ ٱحْكُم بِٱلْحَقِّ ۗ وَرَبُّنَا ٱلرَّحْمَٰنُ ٱلْمُسْتَعَانُ
عَلَىٰ مَا تَصِفُونَ ﴿١١٢﴾ ﴾

Dis : «Il m'est seulement révélé que vous n'avez que Dieu dans Son unicité. À Lui vous soumettez-vous ?» (108) S'ils se détournent, dis : «Je vous ai avertis tous à égalité, même si je ne sais si la promesse à vous faite est proche ou lointaine (109) Il connaît d'un langage ce qui s'en exprime tout haut et ce que vous en celez (110) même si je ne sais s'il y aura pour vous mise à l'épreuve et jouissance pour un temps.» (111) Dis : «Mon Maître, tranche selon le Vrai. — Notre Maître est le Tout miséricorde, Lui de qui nous implorons l'aide contre vos affabulations.»(112)

Dieu ordonne à Son Envoyé de dire cela aux associants. Le seg. À Lui vous soumettez-vous ? : allez-vous croire à Dieu et suivre Sa religion ? Le seg. S'ils se détournent : s'ils refusent ce à quoi tu les appelles. Le seg. Je vous ai avertis tous à égalité : je vous ai fait savoir que je suis contre vous comme vous l'êtes contre moi, et que je suis innocent de vous comme vous l'êtes de moi : S'ils te démentent, alors dis : «À moi mes œuvres, à vous les vôtres. Vous n'êtes pas solidaires de ce que je fais, ni moi de ce que vous faites.» Le seg. même si je ne sais si la promesse à vous faite est proche ou lointaine : cela aura lieu inéluctablement, mais je ne sais si c'est proche ou lointain. Le v. Il connaît d'un langage ce qui s'en exprime tout haut et ce que vous en celez : Dieu connaît tout le mystère, tout ce que les hommes déclarent et tout ce qu'ils gardent secret, c'est pourquoi Il rétribuera chacun selon son œuvre. Le v. même si je ne sais s'il y aura pour vous mise à l'épreuve et jouissance pour un temps : peut-être que l'ajournement de cela est pour vous une mise à l'épreuve et une jouissance pour un délai déjà fixé (Ibn Jarîr). Le seg. Mon Maître, tranche selon le Vrai : tranche entre nous et notre peuple qui dément, selon le Vrai. Qatâda : Les prophète disaient Notre Maître, ouvre entre nous et notre peuple l'ouverture de vérité : Tu es le meilleur à donner ouverture. Le seg. Notre Maître est le Tout miséricorde, Lui de qui nous implorons l'aide contre vos affabulations : nous implorons Son aide contre ce qu'ils inventent comme mensonges sur Dieu.

22- سورة الحج

Sourate 22- Le Pèlerinage

médinoise ; 78 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ ٱتَّقُوا۟ رَبَّكُمْ ۚ إِنَّ زَلْزَلَةَ ٱلسَّاعَةِ شَىْءٌ عَظِيمٌ ۝١ يَوْمَ تَرَوْنَهَا تَذْهَلُ كُلُّ
مُرْضِعَةٍ عَمَّآ أَرْضَعَتْ وَتَضَعُ كُلُّ ذَاتِ حَمْلٍ حَمْلَهَا وَتَرَى ٱلنَّاسَ سُكَٰرَىٰ وَمَا هُم بِسُكَٰرَىٰ وَلَٰكِنَّ
عَذَابَ ٱللَّهِ شَدِيدٌ ۝٢﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Humains, prémunissez-vous envers votre Maître. — Le tremblement de l'Heure sera chose énorme (1) Le Jour où vous la verrez, toute allaitante en oubliera son allaité, toute enceinte en perdra son fruit! Tu verras les gens ivres, et ils ne le seront pas. — Mais le châtiment de Dieu est terrible (2)

Dieu ordonne aux hommes de se prémunir envers Lui, les met en garde contre les horreurs du Jour de la résurrection. Divers avis sont émis quant au sujet du tremblement de l'Heure : ce tremblement se produira-t-il après la sortie des humains de leurs tombes et leur rassemblement vers les places du Jour de la résurrection, ou consistera-t-il en un tremblement de la terre avant leur sortie des tombes ? C'est-à-dire comme indiqué dans : Quand la terre sera secouée de son secouement, que la terre vomira ses charges, et dans : et la terre et les montagnes seront emportées et d'un seul coup s'aplaniront, ce Jour-là écherra l'échéante. Selon certains exégètes, ce tremblement se produira entre le terme final de l'ici-bas et le début de l'Heure. Le seg. Le tremblement de l'Heure sera chose énorme : cela sera avant l'Heure (Alqama) ; cela sera dans l'ici-bas, avant le Jour de la résurrection (Amer ach-Chu'by). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Quand Dieu termina la création des cieux et de la terre, Il créa la trompe et la confia à Raphaël. Celui-ci porta la trompe à la bouche et le regard sur le Trône. Il attend quand il recevra l'ordre. — Ô Envoyé de Dieu, dit Abu Hurayra, qu'est-ce que la trompe ? — C'est une corne, dit-il... Une corne énorme dans laquelle il soufflera trois souffles. Le premier est le souffle de l'épouvante, le second est le souffle du foudroiement, le troisième est le souffle de la résurrection vers le Maître des univers. Dieu ordonnera à Raphaël de donner le premier souffle : " Donne le souffle de l'épouvante, dira-t-Il. " Alors les habitants des cieux et ceux de la terre auront épouvante, sauf ceux que Dieu veut. Puis Il lui ordonnera, et Raphaël prolongera le souffle, sans le diminuer : c'est là où Dieu dit : ces gens n'attendent qu'une clameur unique et sans interruption. Alors les montagnes deviendront poussière, la terre tremblera avec ses habitants. C'est là où Dieu dit (par cela Je le jure), au Jour où tremblera le tremblement, suivi de son redoublement, il y aura ce Jour des cœurs en transe. La terre sera comme le navire en perdition que frappent les vagues en pleine mer... et comme la lampe accrochée au Trône que les âmes balancent. Alors les humains s'étendront sur son dos, les allaitantes seront abasourdies, les enceintes avorteront, les enfants auront les cheveux blancs ; les démons s'envoleront pour fuir, mais dès leur arrivée aux contrées (célestes), les anges leur barreront (le chemin) : ils les frapperont au visage jusqu'à les faire retourner sur leurs pas ; les humains retourneront sur leurs talons, les uns appelant les autres. C'est là où Dieu dit le Jour de l'interpellation réciproque *le Jour où vous ferez volte-face, sans pouvoir de quiconque attendre contre Dieu sauveté. Quiconque Dieu égare ne trouve personne qui le guide. Pendant qu'ils seront ainsi, la terre, quant à elle, craquera d'un bout à l'autre, et ils verront une chose énorme. Pour cela, les saisira une affliction que Dieu seul sait, puis ils

regarderont vers le ciel qui ne sera alors que comme fonte. Puis Il fendra son soleil et sa lune. Les étoiles seront éparpillées puis dépiautées. Pendant ce temps, les morts ne sauront rien de tout cela...»

Ce hadith montre que le tremblement se produira avant le Jour de l'heure. Le tremblement est cité avec l'Heure, parce qu'il lui en est proche dans la réalisation.

Selon d'autres exégètes, l'épouvante et le tremblement se produiront le Jour de la résurrection, sur les places de rassemblement, après la résurrection des hommes. Cet avis, qui est choisi par Ibn Jarîr, est argumenté par des hadiths, dont les deux suivants. (1) Le Prophète (ç), rapporte Ibn Saïd al-Khudry, a dit : «Le Jour de la résurrection, Dieu, qui est puissant et majestueux, dira ceci : " Ô Adam! — Me voilà, ô Maître, répondra Adam, tout prêt à Te servir. " On l'appellera alors avec une certaine voix, disant : " Dieu t'ordonne de faire sortir ceux destinés au Feu. — Ils sont au nombre de combien ? demandera Adam. — De chaque millier, (Je crois, intervient le *râwî*, que c'est ce qu'il a dit), neuf cent quatre-vingt-dix neuf. " C'est à ce moment-là que chaque femelle pleine mettra bas et que les enfants auront les cheveux blancs ; et tu verras les gens ivres, bien qu'ils ne le seront pas. Mais c'est le châtiment de Dieu qui est terrible.» [Abu Saïd :] À ces mots, les présents eurent un sentiment pénible au point où leurs visages changèrent. [Mais] le Prophète (ç) a dit : « De Gog et Magog, il y aura neuf cent quatre-vingt-dix neuf et de vous un. Vous ne serez au milieu de la foule que comme un poil noir sur la peau d'un taureau blanc — ou : comme un poil blanc sur la peau d'un taureau noir— et j'espère que vous serez le quart des habitants du Jardin.» À notre *tekbîr*, il a dit : «Le tiers des habitants du Jardin.» À un autre *tekbîr* de notre part ; il a dit : «La moitié des habitants du Jardin.» Alors nous avons lancé encore un *tekbîr*. (2) Le Prophète (ç), rapporte Ibn Abbâs, a dit : «Vous serez ressuscités pieds nus, sans vêtement, et non circoncis.»

Le tremblement dont il s'agit sera dû à la peur, à l'épouvante : En l'occurrence furent bien éprouvés les croyants, secoués d'une violente secousse. Les horreurs de l'Heure étant inimaginables, très grandes, toute allaitante en oubliera son allaité (elle ne sera plus attentive à l'être le plus cher, elle le laissera sans allaitement), toute enceinte en perdra (avant le terme) son fruit! Tu verras les gens ivres (ils perdront leur équilibre au point où qui les verra les prendra pour des gens ivres, mais ils ne le seront pas en vérité) — Mais le châtiment de Dieu est terrible.

﴿ وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يُجَٰدِلُ فِى ٱللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَيَتَّبِعُ كُلَّ شَيْطَٰنٍ مَّرِيدٍ ﴿٣﴾ كُتِبَ عَلَيْهِ أَنَّهُۥ مَن تَوَلَّاهُ فَأَنَّهُۥ يُضِلُّهُۥ وَيَهْدِيهِ إِلَىٰ عَذَابِ ٱلسَّعِيرِ ﴿٤﴾ ﴾

Et cependant il en est parmi les hommes pour disputer sur Dieu sans la moindre science, et suivre tout satan dans la rébellion (3) Il est écrit de celui-ci que quiconque se fait son lige, il l'égare et le guide au châtiment infernal (4)

Dieu adresse son blâme à ceux qui démentent l'existence de la résurrection, et par là Son pouvoir à faire revivre les morts : Et cependant il en est parmi les hommes pour disputer sur Dieu sans la moindre science. L'expression la moindre science : une science juste. Le v. Il est écrit de celui-ci que quiconque se fait son lige, il l'égare et le guide au châtiment infernal : il est inscrit à son sujet que celui qui l'imite ou le suit, il l'égare dans cette vie et le mène dans la vie dernière au châtiment de l'Enfer. Cette parole divine est descendue au sujet d'an-Nadhr b. al-Hârith (as-Suddy). Abu Ka'b al-Makky : " Un licencieux de Quraych a dit : «Renseignez-nous sur votre Maître. Est-ce qu'Il est en or ou en argent ? " Alors le ciel gronda d'un tonnerre, et sa tête tomba devant lui.»

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِن كُنتُمْ فِى رَيْبٍ مِّنَ ٱلْبَعْثِ فَإِنَّا خَلَقْنَٰكُم مِّن تُرَابٍ ثُمَّ مِن نُّطْفَةٍ ثُمَّ مِنْ عَلَقَةٍ ثُمَّ مِن مُّضْغَةٍ
مُّخَلَّقَةٍ وَغَيْرِ مُخَلَّقَةٍ لِّنُبَيِّنَ لَكُمْ ۚ وَنُقِرُّ فِى ٱلْأَرْحَامِ مَا نَشَآءُ إِلَىٰٓ أَجَلٍ مُّسَمًّى ثُمَّ نُخْرِجُكُمْ طِفْلًا ثُمَّ
لِتَبْلُغُوٓا۟ أَشُدَّكُمْ ۖ وَمِنكُم مَّن يُتَوَفَّىٰ وَمِنكُم مَّن يُرَدُّ إِلَىٰٓ أَرْذَلِ ٱلْعُمُرِ لِكَيْلَا يَعْلَمَ مِنۢ بَعْدِ
عِلْمٍ شَيْـًٔا ۚ وَتَرَى ٱلْأَرْضَ هَامِدَةً فَإِذَآ أَنزَلْنَا عَلَيْهَا ٱلْمَآءَ ٱهْتَزَّتْ وَرَبَتْ وَأَنۢبَتَتْ مِن كُلِّ زَوْجٍۭ بَهِيجٍ ﴿٥﴾
ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْحَقُّ وَأَنَّهُۥ يُحْىِ ٱلْمَوْتَىٰ وَأَنَّهُۥ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٦﴾ وَأَنَّ ٱلسَّاعَةَ ءَاتِيَةٌ لَّا رَيْبَ فِيهَا وَأَنَّ ٱللَّهَ يَبْعَثُ
مَن فِى ٱلْقُبُورِ ﴿٧﴾ ﴾

Humains, vous demeureriez dans le doute quant à la résurrection ? Eh bien! Nous vous avons créés de poussière, puis d'un peu de liquide, puis d'une adhérence, puis d'une mâchure, en état de formation ou non, cela pour vous donner explicitation. Et Nous fixons dans les matrices ce que Nous voulons, jusqu'à un terme déterminé, et puis enfin Nous vous faisons sortir enfant, pour atteindre ensuite votre force adulte ; et certains parmi vous sont recouvrés (jeunes), et d'autres au plus débile de l'âge, au point de ne rien connaître après avoir connu. Ainsi vois-tu la terre languir, et quand Nous faisons descendre de l'eau sur elle, s'émouvoir, gonfler, faire pousser un peu de chaque merveilleuse espèce (5) cela parce que Dieu, c'est Lui le Vrai, qu'Il fait revivre les morts, qu'Il est omnipotent (6) et que l'Heure vient, sans le moindre doute, et que Dieu ressuscitera les hôtes des tombes (7)

Quand Dieu cite les contradicteurs qui démentent la résurrection pour le Jour du jugement, Il illustre une preuve de Sa capacité à faire exister cette résurrection. C'est celle de la création des hommes. La résurrection est l'assignation faite aux âmes et aux corps réunis, qui se lèveront ce Jour-là pour être jugés. Le seg. Eh bien! Nous vous avons créés de poussière signale l'origine de la création des hommes, c.-à-d. à partir de la terre qui servit à la création d'Adam (s). Le seg. puis d'un peu de liquide indique que la descendance d'Adam (s) se fait de ce peu de liquide (une goutte de sperme). Cette goutte s'établit dans la matrice de la femme. Quarante jours plus tard,

cela permet la formation d'une adhérence de 40 jours, puis celle-ci cède la place à une mâchure (une chair dénudée de forme), puis débute l'étape de la conception des membres et des organes (tête, mains, poitrine, ventre, jambes, etc.). Toutefois, il arrive que la femme la laisse tomber tantôt bien avant tantôt après la conception des membres (puis d'une mâchure, en état de formation ou non, cela pour vous donner explicitation), cependant, souvent elle s'établit bien dans la matrice de sorte que la femme ne la fait pas tomber ni ne la laisse tomber (Et Nous fixons dans les matrices ce que Nous voulons, jusqu'à un terme déterminé). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «La création de chacun de vous (se fait ainsi). Durant 40 nuits il est rassemblé en tant qu'un peu de liquide dans le ventre de sa mère, puis pendant la même durée il devient une adhérence, puis pendant la même durée il devient une mâchure, puis Dieu lui envoie l'ange, à qui Il ordonne (d'inscrire) quatre mots. Alors l'ange lui inscrit sa fortune, son œuvre, son terme, et aussi s'il est malheureux ou bienheureux. Puis enfin il lui insuffle l'âme.» Le seg. et puis enfin Nous vous faisons sortir enfant, pour atteindre ensuite votre force adulte : le nouveau-né vient au monde faible de corps, d'ouïe, de vue, etc. Puis Dieu se charge de lui donner peu à peu la force, en lui faisant attendrir ses père et mère, et ainsi sa constitution se développera et s'accomplira : C'est Dieu qui vous a créés à partir de faiblesse, puis établi vigueur après faiblesse, puis après vigueur rétabli faiblesse et canitie.

Le seg. Ainsi vois-tu la terre languir indique une autre preuve sur l'omnipotence de Dieu à faire revivre les morts, comme Il le fait pour la terre morte, aride, desséchée. Quand Dieu fait descendre une eau sur elle, cette terre reprend vie, les diverses plantes y apparaissent dans toute leur beauté. Le seg. c'est Lui le Vrai : c'est Lui le Créateur qui fait ce qu'Il veut. Le seg. Il fait revivre les morts : Il les fait revivre comme la terre desséchée qui revient à la production des plantes : Assurément Celui qui la fait revivre, fait vivre les morts. — Il est omnipotent ; Son ordre, quand Il veut une chose, tient à ce qu'Il dise «Sois», et elle est. Le seg. l'Heure vient, sans le moindre doute : l'avènement de l'Heure se produira inéluctablement et sans aucun doute. Le seg. Dieu ressuscitera les hôtes des tombes : Dieu les rappellera à la vie après être devenus poussière dans les tombes : dis : «Celui-là les fera vivre qui une première fois les a mis au jour. Il est de toute création connaissant.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Celui qui reconnaît que Dieu est le Vrai évident, que l'Heure vient sans le moindre doute, et que Dieu ressuscite les hôtes des tombes, celui-là entrera au Jardin.»

﴿ وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يُجَٰدِلُ فِى ٱللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًى وَلَا كِتَٰبٍ مُّنِيرٍ ﴿٨﴾ ثَانِىَ عِطْفِهِۦ لِيُضِلَّ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ ۖ لَهُۥ فِى
ٱلدُّنْيَا خِزْىٌ ۖ وَنُذِيقُهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ عَذَابَ ٱلْحَرِيقِ ﴿٩﴾ ذَٰلِكَ بِمَا قَدَّمَتْ يَدَاكَ وَأَنَّ ٱللَّهَ لَيْسَ بِظَلَّٰمٍ لِّلْعَبِيدِ ﴿١٠﴾ ﴾

Et il en est parmi les hommes pour disputer sur Dieu sans la moindre science, sans guidance, sans Livre de lumière (8) se rengorgeant de sorte à égarer les autres du chemin de Dieu. Abomination sur lui en ce monde!

Et Nous lui ferons goûter, au Jour de la résurrection, le châtiment du feu dévorant (9) cela par ce qu'auront avancé tes mains, car Dieu n'est pas injuste envers Ses adorateurs (10)

Après avoir parlé des égarés ignorants qui imitent (Et cependant il en est parmi les hommes pour disputer sur Dieu sans la moindre science, et suivre tout satan dans la rébellion), Dieu cite ici l'état des chefs de la dénégation et des innovations, qui appellent à l'égarement : Et il en est parmi les hommes pour disputer sur Dieu sans la moindre science, sans guidance, sans Livre de lumière, c.-à-d. sans raisonnement juste et sans narration véritable, plutôt par passion et opinion de leur part. Le seg. se rengorgeant : le dénégateur se fait orgueilleux devant le Vrai, quand on l'y appelle (Ibn Abbâs) ; le dénégateur hoche la tête en signe de refus à l'appel du Vrai, fait cela par orgueil (Mujâhid) : Et encore (un signe) en Moïse. Lors Nous l'envoyâmes à Pharaon, muni d'une validation éclatante. Pharaon se détourna sur ses bases ; tu vois les hypocrites s'écarter de toi décidément ; Quand on leur dit : «Venez, afin que l'Envoyé de Dieu implore pour vous le pardon.», ils biaisent du chef, on les voit se détourner : c'est par orgueil ; et qui, à la récitation de Nos signes, s'en détourne par orgueil.

Le seg. Abomination sur lui en ce monde! : opprobre sur lui en cette vie, pour avoir été orgueilleux aux signes de Dieu. Le seg. cela par ce qu'auront avancé tes mains est ce qui lui sera dit par vitupération. La séquence Et Nous lui ferons goûter, au Jour de la résurrection, le châtiment du feu dévorant * cela par ce qu'auront avancé tes mains, car Dieu n'est pas injuste envers Ses adorateurs est synonyme de : Savoure! C'est toi le puissant, le généreux!» — Et c'est cela que vous mettiez en doute ?

﴿ وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَعۡبُدُ ٱللَّهَ عَلَىٰ حَرۡفٖۖ فَإِنۡ أَصَابَهُۥ خَيۡرٌ ٱطۡمَأَنَّ بِهِۦۖ وَإِنۡ أَصَابَتۡهُ فِتۡنَةٌ ٱنقَلَبَ عَلَىٰ وَجۡهِهِۦ خَسِرَ ٱلدُّنۡيَا
وَٱلۡأٓخِرَةَۚ ذَٰلِكَ هُوَ ٱلۡخُسۡرَانُ ٱلۡمُبِينُ ﴿١١﴾ يَدۡعُواْ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَا لَا يَضُرُّهُۥ وَمَا لَا يَنفَعُهُۥۚ ذَٰلِكَ هُوَ
ٱلضَّلَٰلُ ٱلۡبَعِيدُ ﴿١٢﴾ يَدۡعُواْ لَمَن ضَرُّهُۥٓ أَقۡرَبُ مِن نَّفۡعِهِۦۚ لَبِئۡسَ ٱلۡمَوۡلَىٰ وَلَبِئۡسَ ٱلۡعَشِيرُ ﴿١٣﴾ ﴾

Et (cependant) il en est parmi les hommes pour n'adorer Dieu que de guingois : si du bien l'affecte, il se tient tranquille ; si c'est du trouble, il fait volte-face : il aura perdu l'ici-bas et la vie dernière — C'est là la perte radicale (11) Il invoque, au lieu de Dieu, cela qui ne peut ni lui nuire ni lui servir — C'est là l'égarement extrême (12) Il invoque ce dont le nuire est plus probable que le servir — Malheur au suzerain et malheur au féal! (13)

Le seg. pour n'adorer Dieu que de guingois : c'est adorer en étant dans le doute (Mujâhid) ; l'individu n'intègre que partiellement le monde de la religion, il reste à la frontière : s'il trouve ce qu'il aime, il s'établit, sinon il se ramasse (un autre avis). Ibn Abbâs : «L'homme arrivait à Médine. Si sa femme lui donnait un garçon et que sa jument lui donnait un petit, il dirait : " Voilà une religion juste." Et si sa femme ne donnait pas naissance (à un bébé), ou si sa

jument ne donnait pas de petit, il dirait : "Voilà une religion de malheur."» Ibn Abbâs : Des Bédouins venaient au Prophète (ç), après quoi ils devenaient musulmans. À leur retour dans leur pays, s'ils trouvaient que l'année était une année de pluie, de verdure, une année de bonnes naissances, ils diraient : «Notre religion-ci est juste. Maintenez-vous-y.» Mais s'ils trouvaient que l'année était une année de sécheresse, de mauvaises naissances, ils diraient : «Dans notre religion-ci il n'y a pas de bien.» Alors Dieu fit descendre sur Son Prophète Et (cependant) il en est parmi les hommes pour n'adorer Dieu que de guingois : si du bien l'affecte, il se tient tranquille... Abdarrahmân : Celui-là est l'hypocrite qui, si la vie lui sourit, se maintient dans l'adoration ; si elle se gâte pour lui et change, si une épreuve le touche, ou une difficulté ou une étroitesse, il abandonne sa religion et revient à la dénégation. Le seg. si c'est du trouble, il fait volte-face : il redevient dénégateur (Mujâhid). Le seg. il aura perdu l'ici-bas et la vie dernière : il n'aura rien obtenu de l'ici-bas, tandis que dans la vie dernière il sera humilié, infiniment en détresse. Le seg. — C'est là la perte radicale : l'énorme perte, la transaction la plus préjudiciable. Le seg. Il invoque, au lieu de Dieu, cela qui ne peut ni lui nuire ni lui servir : il demande aux idoles aide, secours victorieux et attribution, alors qu'en vérité celles-là ne peuvent ni lui servir ni lui nuire. Le seg. Il invoque ce dont le nuire est plus probable que le servir : dans la vie d'ici-bas, le nuire est plus probable à l'invocateur d'idoles que le servir, tandis que dans la vie dernière le nuire est certain. Le seg. Malheur au suzerain et malheur au féal! : malheur à cela qu'il invoque en tant que patron, en place de Dieu, et malheur à celui qui fréquente cela.

﴿إِنَّ ٱللَّهَ يُدۡخِلُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ جَنَّٰتٖ تَجۡرِي مِن تَحۡتِهَا ٱلۡأَنۡهَٰرُۚ إِنَّ ٱللَّهَ يَفۡعَلُ مَا يُرِيدُ ١٤﴾

— Dieu fera entrer ceux qui croient, effectuent l'œuvre salutaire dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent — Dieu opère ce qu'Il veut(14)

Dieu parle du beau sort qui attend les bienheureux qui croient avec le cœur, mettent en œuvre leur croyance dans le respect des prescriptions et des proscriptions divines : ils auront en héritage les demeures magnifiques du Jardin. Et comme Dieu dit qu'Il égare ceux-là et guide ceux-ci, Il dit : Dieu opère ce qu'Il veut.

﴿مَن كَانَ يَظُنُّ أَن لَّن يَنصُرَهُ ٱللَّهُ فِي ٱلدُّنۡيَا وَٱلۡأٓخِرَةِ فَلۡيَمۡدُدۡ بِسَبَبٍ إِلَى ٱلسَّمَآءِ ثُمَّ لۡيَقۡطَعۡ فَلۡيَنظُرۡ هَلۡ يُذۡهِبَنَّ كَيۡدُهُۥ مَا يَغِيظُ ١٥ وَكَذَٰلِكَ أَنزَلۡنَٰهُ ءَايَٰتِۭ بَيِّنَٰتٖ وَأَنَّ ٱللَّهَ يَهۡدِي مَن يُرِيدُ ١٦﴾

— Celui qui conjecturait que Dieu le laisserait sans secours en ce monde et dans l'autre n'a qu'à tendre une corde jusqu'au ciel et puis la couper : qu'il voie si son stratagème va supprimer l'objet de sa rage! (15) Ainsi le faisons-Nous descendre en tant que signes explicites — Dieu guide qui Il veut (16)

Ibn Abbâs : «Celui qui pense que Dieu laisserait son Envoyé (ç) sans secours (victorieux) dans cette vie et dans la vie dernière, qu'il aille accrocher

une corde dans le plafond de sa demeure et puis qu'il se fasse étouffer avec.» Cet avis, par rapport à d'autres, restitue bien la signification et la moquerie exprimées par le verset. Donc, celui qui pense que Dieu ne va pas prévaloir Muhammad (ç) et Sa religion, qu'il aille se tuer si cela l'enrage, car Dieu va à coup sûr le secourir : Quant à Nous, assurément Nous secourons Nos envoyés et ceux qui croient, aussi bien en ce bas monde qu'au Jour où se lèvent les témoins. Le seg. Ainsi le faisons-Nous descendre en tant que versets explicites parle du Coran dont les versets sont descendus clairs dans l'expression et le sens, et ce, comme un argument de Dieu sur les hommes. Le seg. Dieu guide qui Il veut : Il égare également qui Il veut ; c'est une sagesse divine dont Il connaît seul la raison, et puis Lui, Il n'est pas questionné, eux ils le sont.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَٱلَّذِينَ هَادُوا۟ وَٱلصَّٰبِـُٔونَ وَٱلنَّصَٰرَىٰ وَٱلْمَجُوسَ وَٱلَّذِينَ أَشْرَكُوٓا۟ إِنَّ ٱللَّهَ يَفْصِلُ بَيْنَهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ شَهِيدٌ ﴿١٧﴾﴾

— Ceux qui croient, les adeptes du Judaïsme, les Mandéens, les Chrétiens, les Zoroastriens, les associants : entre tous Dieu tranchera au Jour de la résurrection. — Dieu de toute chose est témoin (17)

Dieu informe sur ce qu'Il fera des adeptes de ces différentes croyances : en ce Jour-là Il tranchera en toute justice sur l'objet de leur différend, après quoi Il fera entrer au Jardin les croyants et jeter au Feu ceux qui L'auront dénié, car Il est témoin de tous leurs faits et gestes.

﴿أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱللَّهَ يَسْجُدُ لَهُۥ مَن فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَن فِى ٱلْأَرْضِ وَٱلشَّمْسُ وَٱلْقَمَرُ وَٱلنُّجُومُ وَٱلْجِبَالُ وَٱلشَّجَرُ وَٱلدَّوَآبُّ وَكَثِيرٌ مِّنَ ٱلنَّاسِ ۖ وَكَثِيرٌ حَقَّ عَلَيْهِ ٱلْعَذَابُ ۗ وَمَن يُهِنِ ٱللَّهُ فَمَا لَهُۥ مِن مُّكْرِمٍ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ يَفْعَلُ مَا يَشَآءُ ۩ ﴿١٨﴾﴾

— Ne vois-tu pas se prosterner vers Dieu les hôtes des cieux, les hôtes de la terre, le soleil et la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux, beaucoup parmi les hommes, tandis que sur beaucoup d'autres le châtiment s'impose ? — Celui que Dieu humilie, nul ne peut l'honorer. Dieu opère ce qu'Il veut (18)

Dieu informe que c'est Lui seul qui a droit à l'adoration. Toute chose se prosterne vers Lui, bon gré et mal gré : N'ont-ils pas vu, de toute chose par Dieu créée, les ombres se rabattre de la droite et de la gauche, se prosternant vers Dieu, dans la soumission ? Le seg. Ne vois-tu pas se prosterner vers Dieu les hôtes des cieux, les hôtes de la terre : se prosternent vers Lui les anges qui habitent les espaces célestes, tous les animaux (humains, djinns, bêtes) : Il n'est aucune chose qui par la louange ne Le glorifie. Et, si le soleil, la lune, les étoiles sont cités c'est qu'ils ont été adorés en place de Dieu ; alors Dieu montre ici, en les citant, qu'ils se prosternent aussi vers Lui, Lui leur Créateur et leur Maître : Ne vous prosternez pas devant le soleil, non plus que devant la lune. Ne vous prosternez que devant Celui qui les créa, si c'est bien Lui que vous adorez. Dans le hadith de l'Éclipse : «Le soleil et la lune sont deux créatures de

Dieu. Ils ne s'éclipsent pas à la mort de quelqu'un non plus qu'à sa vie. Dieu, cependant, quand Il se manifeste à une chose, celle-ci se soumet à Lui.»

Abu al-Aliya : «Dans le ciel, chaque étoile, le soleil, la lune tombent prosternés vers Dieu dès leur coucher, puis chacun se retire ; et quand la permission lui est accordée, il s'en va à sa droite jusqu'à ce qu'il revienne à son lever. Quant aux montagnes et aux arbres, leur prosternation se fait par leur ombre (qui se forme) à leur droite puis à leur gauche.» Le seg. beaucoup parmi les hommes désigne ceux qui se prosternent à Dieu volontairement. Le seg. tandis que sur beaucoup d'autres le châtiment s'impose ? désigne ceux qui démentent, refusent de se prosterner et agissent en orgueilleux.

﴿ هَٰذَانِ خَصْمَانِ ٱخْتَصَمُوا۟ فِى رَبِّهِمْ ۖ فَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ قُطِّعَتْ لَهُمْ ثِيَابٌ مِّن نَّارٍ يُصَبُّ مِن فَوْقِ رُءُوسِهِمُ
ٱلْحَمِيمُ ﴿١٩﴾ يُصْهَرُ بِهِۦ مَا فِى بُطُونِهِمْ وَٱلْجُلُودُ ﴿٢٠﴾ وَلَهُم مَّقَٰمِعُ مِنْ حَدِيدٍ ﴿٢١﴾ كُلَّمَآ أَرَادُوٓا۟ أَن يَخْرُجُوا۟ مِنْهَا
مِنْ غَمٍّ أُعِيدُوا۟ فِيهَا وَذُوقُوا۟ عَذَابَ ٱلْحَرِيقِ ﴿٢٢﴾ ﴾

— Voici deux adversaires, qui s'opposent à propos de leur Maître. Aux dénégateurs, des vêtures de feu taillées ; sur leurs têtes une eau bouillante se déverse (19) de quoi leur dissoudre les entrailles et la peau (20) et les accablent des verges de fer (21) Chaque fois que de chagrin ils en veulent sortir, ils y sont ramenés : «Savourez le châtiment du feu dévorant!» (22)

Le seg. Voici deux adversaires, qui s'opposent à propos de leur Maître est descendu, selon Abu Dhar, au sujet de Hamza et ses 2 compagnons d'une part ainsi que Utba et ses 2 compagnons d'autre part : tous se rencontrèrent en duel, à *Badr*. Al-Bukhâry rapporte également qu'Ali b. Abu Tâlib a dit : «Au Jour de la résurrection, je serai le premier à m'agenouiller devant le Tout miséricorde pour le litige.» Qays : Ceux qui ont fait le duel à *Badr* sont Ali, Hamza et Ubayda d'une part et Chayba b. Rabî'a, Utba b. Rabî'a et al-Walîd b. Utba d'autre part.

Qatâda : Il y eut dispute entre les Musulmans et les Gens du Livre. Ces derniers ont dit : «Notre prophète est venu avant votre prophète, et notre Livre est venu avant le vôtre. Alors, pour Dieu, nous avons la priorité plus que vous.» Les Musulmans ont dit : «Notre Livre abroge tous les Livres, et notre prophète est le sceau des prophètes. Donc, pour Dieu, nous avons la priorité plus que vous.» Après quoi, Dieu fit descendre Voici deux adversaires, qui s'opposent à propos de leur Maître.

Les deux adversaires sont les croyants et les dénégateurs (Mujâhid, Atâ'). Cet avis englobe tous les avis partiels, dont celui du duel de *Badr* : car les croyants veulent le triomphe de la religion de Dieu, tandis que les dénégateurs veulent éteindre la lumière divine. C'est pourquoi il est dit dans la suite : Aux dénégateurs, des vêtures de feu taillées. Ces vêtures sont de cuivre, la matière la plus chaude si elle est chauffée (Sa'id b. Jubayr).

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Une eau bouillante se déverse sur leur tête. Elle leur traverse le crâne et parvient à l'intérieur, elle vide ce qu'il y a à

l'intérieur et atteint les pieds. C'est cela la dissolution, après quoi le supplicié redevient comme il était.» Un autre récit : «Un ange vient au supplicié avec un récipient très chaud, qu'il tient avec deux pinces. Quand l'ange rapproche le récipient du visage du supplicié, celui-ci répugne cela. Alors l'ange lève une verge à lui et frappe le supplicié sur la tête : son crâne se vide, après quoi il déverse le récipient au travers du crâne. Le contenu parvient alors à l'intérieur du supplicié.» C'est cela l'explicitation du v. de quoi leur dissoudre les entrailles et la peau.

L'expression des verges de fer : «Si, dit le Prophète (ç), une seule verge était déposée sur la terre et que tous les Doubles arrois se réunissaient, ils ne pourraient la soulever du sol.» Le seg. Chaque fois que de chagrin ils en veulent sortir, ils y sont ramenés : le Feu est noir, ténébreux, sa flamme n'illumine pas, sa braise aussi (Salmân) ; les compagnons du Feu sont au Feu, sans respiration (Zayd b. Aslam) ; par Dieu, ils n'ont aucun espoir de sortir, leurs pieds sont ligotés et les mains aussi, ils sont soulevés par ses flammes et remis (à leur place) par ses verges (al-Fudhay b. Iyâdh). Le seg. Savourez le châtiment du feu dévorant est synonyme de : et il leur sera dit : «Savourez le châtiment du Feu, que vous démentiez.» Ce qui veut dire qu'ils seront humiliés avec la parole et l'acte aussi.

﴿إِنَّ ٱللَّهَ يُدۡخِلُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ جَنَّٰتٖ تَجۡرِي مِن تَحۡتِهَا ٱلۡأَنۡهَٰرُ يُحَلَّوۡنَ فِيهَا مِنۡ أَسَاوِرَ مِن ذَهَبٖ وَلُؤۡلُؤٗاۖ وَلِبَاسُهُمۡ فِيهَا حَرِيرٞ ٢٣ وَهُدُوٓاْ إِلَى ٱلطَّيِّبِ مِنَ ٱلۡقَوۡلِ وَهُدُوٓاْ إِلَىٰ صِرَٰطِ ٱلۡحَمِيدِ ٢٤﴾

Dieu fait entrer ceux qui ont cru, effectué les œuvres salutaires dans des jardins de sous lesquels les ruisseaux coulent ; ils y seront parés de bracelets d'or, avec des perles, leurs vêtements sont tissés de soie (23) outre qu'ils ont été guidés à la parole excellente, guidés à la voie du Louangé (24)

Après avoir cité la destinée des compagnons du Feu, Dieu cite ici la destinée des compagnons du Jardin. Le seg. des jardins de sous lesquels les ruisseaux coulent : des ruisseaux qui traversent le Jardin en tous ses endroits, sous ses arbres, ses palais. Le seg. leurs vêtements sont tissés de soie fait le parallèle avec la vêture des hôtes du Feu. Le seg. outre qu'ils ont été guidés à la parole excellente est synonyme de : Les anges entrent (en leur honneur) par chaque porte : «Salut sur vous, pour votre patience! Félicité dans l'ultime demeure!» ; Ils n'entendent là propos frivole non plus qu'incitation au péché, mais seulement une antienne : Salut! Salut! Donc, ils sont emmenés à l'endroit où ils entendent la parole excellente : Ils y seront accueillis par : «Bienvenue» et : «Salut». Là aussi, on remarque le parallèle avec ce qui se dit aux suppliciés du Feu (Savourez le châtiment du feu dévorant). Le seg. guidés à la voie du Louangé : ils ont été dirigés à faire la louange de leur Maître, pour le bien reçu de Lui. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «On leur inspire la glorification et

les louanges comme On leur inspire la respiration.» Selon certains exégètes, la parole excellente désigne le Coran, la formule *il n'est de dieu que Dieu*, etc. ; la voie du Louangé désigne le voie de rectitude dans l'ici-bas.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ وَيَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ وَٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ ٱلَّذِي جَعَلْنَٰهُ لِلنَّاسِ سَوَآءً ٱلْعَٰكِفُ فِيهِ وَٱلْبَادِ ۚ وَمَن يُرِدْ فِيهِ بِإِلْحَادٍۭ بِظُلْمٍ نُّذِقْهُ مِنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٢٥﴾﴾

Les dénégateurs, ceux qui dressent des obstacles sur le chemin de Dieu, et de la Mosquée sacrée que Nous avons instituée pour les hommes à égalité pour le résidant et l'itinérant... et quiconque y aurait volonté de déviation, d'iniquité, Nous lui ferions goûter d'un châtiment douloureux(25)

C'est là une réprobation divine qui concerne les dénégateurs qui empêchent la visite de la Mosquée sacrée aux croyants. Le seg. la Mosquée sacrée que Nous avons instituée pour les hommes à égalité pour le résidant et l'itinérant montre bien que, sur le territoire de la Mosquée, il n'y a pas de différence entre le résidant de la Mecque et celui qui y vient de loin. Donc, il y a égalité entre les hommes de s'installer près de la Mosquée sacrée. Ibn Abbâs : «Les gens de la Mecque et les autres s'installent près la Mosquée sacrée.»

Cette question a suscité des divergences entre ach-Châfi'y et Ishâq b. Rahawayh, en présence d'Ahmad b. Hanbal. Ach-Châfi'y soutient que les terres de la Mecque peuvent être cédées en propriété, en héritage et en louage, cela en se référant au hadith rapporté par az-Zuhry : «Ô Envoyé de Dieu, vas-tu t'installer demain dans ta maison, à la Mecque ? — Et est-ce que 'Aqîl nous y a laissé un lieu ?» En outre, il est attesté que Umar b. al-Khattâb a acheté une maison à la Mecque, pour la transformer ensuite en prison.

Quant à Ishâq b. Rahawayh, il dit que les terres mecquoises ne peuvent être objet d'héritage ou de louage, en se référant à ce que Alqama b. Nadhla a dit : «L'Envoyé (ç) a été recouvré, puis Abu Bakr puis Umar, et on appelait les terres de la Mecque les *sawâ'ib*. Celui qui avait besoin d'y habiter prenait habitation, et celui qui n'en avait pas besoin faisait habiter.» En outre, Abdallah b. Amru : «Il n'est pas licite de vendre les demeures de la Mecque ou de les louer.» Pour sa part, l'imam Ahmad donne un autre avis : «Elles peuvent être cédées en propriété, en héritage, mais pas en louage.» ; cela pour établir une harmonie entre les preuves.

Le seg. et quiconque y aurait volonté de déviation, d'iniquité : quiconque se décide à y commettre un sacrilège (un péché très grave), d'une façon préméditée. Le seg. d'iniquité : d'associance (Ibn Abbâs) ; d'adorer une idole en place de Dieu, de commettre une action mauvaise (Mujâhid). Donc, l'itinérant serait puni s'il décidait d'y commettre un mal, cela même s'il ne le faisait pas. Ibn Mas'ûd a dit : «Au cas où un homme y aurait volonté de déviation, d'iniquité, même s'il se trouvait à Aden, Dieu lui ferait goûter d'un châtiment douloureux.» Ibn Abbâs : « Ce verset est descendu à propos de Abdallah b. Anîs. L'Envoyé (ç) le chargea d'une mission avec deux autres, un

Muhâjir et un Ançârite. Ils parlèrent avec orgueil de leur lignage. Abdallah b. Anîs s'emporta et tua l'Ançârite, après quoi il renia l'Islam et s'enfuit à la Mecque. Alors il y eut la descente de et quiconque y aurait volonté de déviation, d'iniquité.» Autrement dit, quiconque se réfugie dans le Sanctuaire en déviant de l'Islam.

Si ces explicitations montrent bien que de telles choses font partie de la déviation, le verset en restitue aussi ce qui est plus général, plus grave, comme l'invasion de l'Éléphant que Dieu avait mise en déroute : Contre eux Il envoya des oiseaux par vagues, leur lança des pierres en fait de sceau. Il les rendit pareils à un chaume dévoré.

﴿وَإِذْ بَوَّأْنَا لِإِبْرَٰهِيمَ مَكَانَ ٱلْبَيْتِ أَن لَّا تُشْرِكْ بِى شَيْـًٔا وَطَهِّرْ بَيْتِىَ لِلطَّآئِفِينَ
وَٱلْقَآئِمِينَ وَٱلرُّكَّعِ ٱلسُّجُودِ ﴿٢٦﴾ وَأَذِّن فِى ٱلنَّاسِ بِٱلْحَجِّ يَأْتُوكَ رِجَالًا وَعَلَىٰ كُلِّ ضَامِرٍ
يَأْتِينَ مِن كُلِّ فَجٍّ عَمِيقٍ ﴿٢٧﴾﴾

Lors Nous assignâmes à Abraham l'emplacement de la Maison : «Ne M'associe rien, purifie Ma Maison à l'intention de ceux qui en font le tour, pour ceux qui s'y tiennent debout, et s'inclinent et se redressent dans la prosternation (26) Lance parmi les hommes l'appel au pèlerinage : qu'ils te viennent à pied ou sur quelque bête amaigrie, affluant de tout profond défilé (27)

Dieu dit qu'Il a orienté Abraham (s) à l'endroit où il devait bâtir la Maison. Nombre d'exégètes prennent comme argument cette parole divine pour dire qu'Abraham (s) est le premier à bâtir la Maison sacrée, sans avoir bâti auparavant une autre Maison. Abu Dhar, rapporte-t-on, a dit : «Ô Envoyé de Dieu, quelle est la première Mosquée instituée ? — La Mosquée sacrée, a-t-il dit. Et puis quoi ? ai-je dit. — Bayt al-Maqdis. — Et quelle est la durée entre les deux ? ai-je dit. — Quarante ans, a-t-il dit.» Et puis, Dieu dit : La première Maison instituée pour les hommes est celle à Bakka, en bénédiction et guidance pour les univers ; Nous impartîmes à Abraham et à Ismaël d'avoir à purifier Ma Maison pour qui voudrait tourner autour, y faire retraite, s'incliner, se prosterner. Concernant la construction de la Maison sacrée, voir les témoignages déjà mentionnés.

Le seg. Ne M'associe rien : construis-la en Mon nom seul. Le seg. purifie Ma Maison : purifie-la de l'associance. Le seg. à l'intention de ceux qui en font le tour, pour ceux qui s'y tiennent debout, et s'inclinent et se redressent dans la prosternation : à l'intention de ceux qui adorent Dieu seul, c.-à-d. ceux qui font le tour de la Maison sacrée (une adoration vouée à Dieu) et font la prière. Dieu cite les tournées et la prière ensemble, car elles ne se font que spécifiquement pour la Maison. Le seg. Lance parmi les hommes l'appel au pèlerinage : appelle les gens au pèlerinage de la Maison, dont Nous t'avons donné l'ordre de construction. Les récits rapportent qu'Abraham (s) demanda à Dieu comment faire et que Dieu lui montra la méthode. «Maître, dit Abraham, comment

communiqué-je aux hommes alors que ma voix ne leur parvient pas ? — Lance l'appel, dit Dieu, et c'est à Nous qu'incombe la communication.» Sur ce, Abraham (s) dit : «Humains! votre Maître a institué une Maison ; allez à elle en pèlerins.» Le seg. qu'ils te viennent à pied ou sur quelque bête amaigrie : pour le capable, le pèlerinage à pied est mieux que celui fait à dos d'une bête, car les pieds font aussi le Rappel de Dieu (un avis) ; le pèlerinage fait à dos d'animal est mieux, car l'Envoyé (ç) a fait son pèlerinage à dos d'animal, alors qu'il était en possession de toutes ses forces (un autre avis). Le seg. affluant de tout profond défilé : venant de tout chemin lointain : et (avons) ménagé de larges avenues afin qu'ils se dirigent bien.

﴿ لِّيَشْهَدُوا۟ مَنَـٰفِعَ لَهُمْ وَيَذْكُرُوا۟ ٱسْمَ ٱللَّهِ فِىٓ أَيَّامٍ مَّعْلُومَـٰتٍ عَلَىٰ مَا رَزَقَهُم مِّنۢ بَهِيمَةِ ٱلْأَنْعَـٰمِ ۖ فَكُلُوا۟ مِنْهَا وَأَطْعِمُوا۟ ٱلْبَآئِسَ ٱلْفَقِيرَ ﴿٢٨﴾ ثُمَّ لْيَقْضُوا۟ تَفَثَهُمْ وَلْيُوفُوا۟ نُذُورَهُمْ وَلْيَطَّوَّفُوا۟ بِٱلْبَيْتِ ٱلْعَتِيقِ ﴿٢٩﴾ ﴾

pour connaître leurs propres avantages et rappeler le nom de Dieu, en des jours bien connus, sur Notre attribution, sous la forme d'une bête de troupeau : «Mangez-en et nourrissez-en le malheureux indigent.» (28) et puis qu'ils mettent fin à leurs interdits rituels, qu'ils s'acquittent de leurs vœux, qu'ils fassent le tour de la Maison antique (29)

Le seg. pour connaître leurs propres avantages : pour connaître les avantages d'ici-bas et ceux de la vie dernière (Ibn Abbâs). Les avantages de la vie dernière résident dans la satisfaction de Dieu ; ceux de ce monde consistent en ce qu'on gagne avec les offrandes (bêtes égorgées) et le commerce. Les jours bien connus : ce sont les dix jours (Ibn Abbâs). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Pour Dieu il n'y a pas de jours plus grandioses et plus aimés de Lui que ces dix jours ; multipliez-y le *tahlîl*, la glorification et l'exaltation.» Ces 10 jours, selon un autre hadith, sont ceux à propos desquels Dieu jure dans : Par l'aube, par dix nuits. Selon d'autres avis, les jours bien connus sont : le Jour de l'égorgement et les trois suivants ; quatre jours ; le Jour de l'égorgement et les deux suivants ; les 3 jours qui suivent le Jour de l'égorgement ; ce sont le Jour de *Arafa*, le Jour de l'égorgement et le jour qui vient après. Les bêtes de troupeau : le bovin, le chameau, l'ovin (cf. S. 6.). Le seg. Mangez-en et nourrissez-en le malheureux indigent : le pèlerin doit manger de son offrande (avis minoritaire) ; manger de son offrande dépend du bon vouloir du pèlerin (avis majoritaire). Il est attesté que l'Envoyé (ç) a ordonné, après l'égorgement de ses offrandes, d'en découper quelques morceaux, d'en faire la cuisson, pour en manger ensuite : il a même mangé de la soupe où la viande a été préparée. Mâlik : Qu'on mange de son offrande, cela est le plus aimé, car Dieu dit Mangez-en. Selon ath-Thawry, les associants ne mangeaient pas de leurs offrandes : c'est pourquoi Dieu a autorisé aux Musulmans d'en manger. Mujâhid dit que cette parole divine est comme : Une fois rendus à la vie banale, alors chassez ; une fois accomplie la prière, égaillez-vous sur la terre.

Le malheureux indigent : le nécessiteux dont l'apparence est misérable, le pauvre qui ne demande pas (Ikrima) ; celui qui ne tend pas la main (Mujâhid) ; le malade (Muqâtil) ; celui atteint d'une maladie chronique (Qatâda). Le seg. et puis qu'ils mettent fin à leurs interdits rituels : qu'ils cessent l'état *d'ihrâm* ; couper les cheveux, s'habiller de ses vêtements habituels, couper les ongles, etc. (Ibn Abbâs). Le seg. qu'ils s'acquittent de leurs vœux parle de l'égorgement des offrandes. Le seg. qu'ils fassent le tour de la Maison antique parle du tour prescrit pour le Jour de l'égorgement. Ibn Abbâs : Le dernier des rites est le tour de la Maison antique. Il est rapporté que lors de son pèlerinage, l'Envoyé (ç) est revenu à Mina, le Jour de l'égorgement : il a commencé par le jet de la *Jamra* (il a jeté dessus 7 cailloux), puis a égorgé, puis a coupé ses cheveux, puis fit *l'ifâdha* et ensuite le tour de la Maison.

Al-Hasan al-Baçry : On doit faire le tour de la Maison antique parce qu'elle est la première Maison instituée à l'intention des hommes. Khâçif : Elle a été appelée la Maison antique, parce que jamais elle n'a été sous la domination d'un tyran.

﴿ذَٰلِكَ وَمَن يُعَظِّمْ حُرُمَٰتِ ٱللَّهِ فَهُوَ خَيْرٌ لَّهُۥ عِندَ رَبِّهِۦ ۗ وَأُحِلَّتْ لَكُمُ ٱلْأَنْعَٰمُ إِلَّا مَا يُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ ۖ فَٱجْتَنِبُوا۟ ٱلرِّجْسَ مِنَ ٱلْأَوْثَٰنِ وَٱجْتَنِبُوا۟ قَوْلَ ٱلزُّورِ ﴿٣٠﴾ حُنَفَآءَ لِلَّهِ غَيْرَ مُشْرِكِينَ بِهِۦ ۚ وَمَن يُشْرِكْ بِٱللَّهِ فَكَأَنَّمَا خَرَّ مِنَ ٱلسَّمَآءِ فَتَخْطَفُهُ ٱلطَّيْرُ أَوْ تَهْوِى بِهِ ٱلرِّيحُ فِى مَكَانٍ سَحِيقٍ ﴿٣١﴾﴾

Voilà. Et qui magnifie ce que Dieu a consacré, cela lui sera (compté pour) un bien auprès de son Maître. Licites vous sont rendues les bêtes de troupeau, sauf les exceptions qui vous ont été énumérées. Écartez-vous de la souillure qui vient des idoles ; écartez-vous de la parole d'imposture (30) en croyants originels à l'égard de Dieu, sans rien Lui associer. Qui associe à Dieu, c'est comme s'il dégringole du ciel, et qu'alors un oiseau le happe ou que le vent l'abîme en un lieu perdu (31)

C'est cela, dit Dieu, ce que Nous avons ordonné comme obéissances lors de l'accomplissement des rites, et comme larges rétributions à qui observe cela. Le seg. Et qui magnifie ce que Dieu a consacré, cela lui sera (compté pour) un bien auprès de son Maître : celui qui se tient à l'écart des proscriptions et des interdits sera récompensé d'une large rétribution. Donc, un salaire inestimable récompense les obéissances faites mais aussi les interdits et les proscriptions desquels on se tient éloigné. L'expression ce que Dieu a consacré : la Mecque, le pèlerinage, la *umra* et tout ce que Dieu a interdit (Mujâhid). Le seg. Licites vous sont rendues les bêtes de troupeau : toutes les bêtes de troupeau sont licites. Le seg. sauf les exceptions qui vous ont été énumérées : sauf la chair morte, le sang, la viande de porc, etc. (voir Le v. concerné). Le seg. Écartez-vous de la souillure qui vient des idoles ; écartez-vous de la parole d'imposture : écartez-vous de la souillure, c.-à-d. les idoles, et de la parole d'imposture. Ainsi Dieu cite-t-il ensemble l'associance et la parole d'imposture : Dis : «Mon Maître interdit plutôt les turpitudes, ce qui est en elles

ou patent ou clandestin, le péché, l'insolence à contre-vérité, et qu'à Dieu vous associiez cela sur quoi Il ne fait descendre aucune justification, et qu'à Dieu vous imputiez ce que vous ne savez point.» Abu Bakra : «Vous informé-je, dit l'Envoyé (ç), du plus grand des péchés ? — Oui, Envoyé de Dieu, avons-nous dit. — Associer quelqu'un à Dieu et désobéir aux père et mère, dit l'Envoyé (ç)..., et aussi la parole d'imposture, et le témoignage d'imposture.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Le témoignage d'imposture est égal à l'associance à Dieu. Écartez-vous de la souillure qui vient des idoles ; écartez-vous de la parole d'imposture *en croyants originels à l'égard de Dieu, sans rien Lui associer.» Le seg. en croyants originels à l'égard de Dieu, sans rien Lui associer : les croyants doivent vouer l'adoration à Lui seul. Le seg. final donne à l'associant l'exemple de celui qui, comme lui, est égaré, perdu, éloigné de la guidance. Le hadith d'al-Barâ' dit : «Le dénégateur, quand les anges de la mort le recouvrent et qu'ils remontent son âme au ciel, on ne lui ouvre pas les portes du ciel ; son âme est rejetée de là : et qu'alors un oiseau le happe ou que le vent l'abîme en un lieu perdu.»

﴿ ذَٰلِكَ وَمَن يُعَظِّمْ شَعَٰٓئِرَ ٱللَّهِ فَإِنَّهَا مِن تَقْوَى ٱلْقُلُوبِ ﴿٣٢﴾ لَكُمْ فِيهَا مَنَٰفِعُ إِلَىٰٓ أَجَلٍ مُّسَمًّى ثُمَّ مَحِلُّهَآ إِلَى ٱلْبَيْتِ ٱلْعَتِيقِ ﴿٣٣﴾ ﴾

Voilà. Et qui magnifie les observances de Dieu, eh bien! elles relèvent de l'effort des cœurs pour se prémunir (32) Vous en tirez des avantages jusqu'à un terme fixé, et puis leur aboutissement est la Maison antique(33)

Les observances de Dieu : Ses ordres. Sahl : «Nous engraissions nos offrandes à Médine.» Selon un hadith du Prophète (ç), l'offrande blanche est mieux que les autres. Toutefois les autres sont acceptées. Selon Abu Râfi', le Prophète (ç) avait sacrifié deux grands béliers bien portants, cornus. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Il y a quatre bêtes qui ne sont pas permises dans les sacrifices : la borgne dont le défaut est apparent, la malade dont la maladie est apparente, la boiteuse dont l'os est apparent, et la fracturée qui ne guérit pas.» Ali b. Abu Tâlib a dit : «Le Prophète (ç) nous a ordonné de s'enquérir de l'œil, l'oreille...» Ce qui veut dire que l'offrande doit être grasse, de bonne constitution, de valeur. Ibn Abbâs a dit : «L'offrande fait partie des observances de Dieu.» Muhammad b. Abu Mûsâ a dit : «La station debout, Muzdalifa, (prendre) les cailloux, le jet, le rasage, l'offrande sont des observances de Dieu.» Ibn Umar a dit : «La plus importante des observances est le (tour de) la Maison.»

Le seg. Vous en tirez des avantages jusqu'à un terme fixé permet de profiter des avantages des offrandes, dont le lait, la laine, les cheveux, le transport, cela jusqu'au terme déterminé. Mujâhid : «Leur dos, leur lait, leur enfant sont les avantages. Mais dès qu'elles sont désignées offrandes, tout cela disparaît.» D'autres exégètes : «Le pèlerin peut bien en profiter, même si elle est une offrande, dans le cas où il en besoin.» Anas : Voyant un homme conduire une

offrande, l'Envoyé (ç) lui a dit : «Monte-là.» Ali b. Abu Tâlib : Il a vu un homme conduire une offrande avec son petit, alors il lui a dit : «Ne bois de son lait que ce qui reste après (l'allaitement) du petit, et quand vient le Jour de l'égorgement, égorge-la avec le petit.» Le seg. et puis leur aboutissement est la Maison antique : la destination de l'offrande est la Ka'ba : sous forme d'offrande directe à la Ka'ba ; empêchant les offrandes de parvenir au lieu de sacrifice.

﴿ وَلِكُلِّ أُمَّةٍ جَعَلْنَا مَنسَكًا لِّيَذْكُرُوا اسْمَ اللَّهِ عَلَىٰ مَا رَزَقَهُم مِّن بَهِيمَةِ الْأَنْعَامِ ۗ فَإِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَاحِدٌ فَلَهُ أَسْلِمُوا ۗ وَبَشِّرِ الْمُخْبِتِينَ ﴿٣٤﴾ الَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ اللَّهُ وَجِلَتْ قُلُوبُهُمْ وَالصَّابِرِينَ عَلَىٰ مَا أَصَابَهُمْ وَالْمُقِيمِي الصَّلَاةِ وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنفِقُونَ ﴿٣٥﴾ ﴾

À chaque communauté Nous avons établi un rite, pour que (les fidèles) rappellent le nom de Dieu sur Son attribution, sous forme d'une bête de troupeau. Votre dieu est un Dieu unique. Soumettez-vous à Lui. Faites-en l'annonce aux humbles (34) dont le cœur, au seul rappel de Dieu, frémit, à ceux qui témoignent de patience à l'épreuve, qui accomplissent la prière, et qui font dépense sur ce que Nous leur attribuons (35)

Dieu informe que l'égorgement rituel en Son nom reste prescrit pour toutes les communautés. Le terme rite : une fête (Ibn Abbâs) ; un égorgement (Ikrima) ; celui de la Mecque, car, à part elle, Dieu n'a jamais institué de rite pour une communauté (Zayd b. Aslam). Le seg. pour que (les fidèles) rappellent le nom de Dieu sur Son attribution, sous forme d'une bête de troupeau : selon Anas, l'Envoyé (ç) a apporté deux bons béliers cornus, puis a prononcé la *basmala* et le *tekbîr*... Zayd b. Arqam a dit : «Ô Envoyé de Dieu, qu'est-ce que ces sacrifices ? — C'est, a-t-il dit, la tradition de votre père Abraham. — Et, a-t-on dit, qu'est-ce que nous avons à gagner de ces offrandes ? — Pour chaque cheveu, une rétribution, a-t-il dit. — Et, a-t-on dit, qu'en est-il de la laine ? — Pour chaque fil de laine, une rétribution, a-t-il dit.» Le seg. Votre dieu est un Dieu unique : votre Adoré est unique même si les Lois des prophètes sont plusieurs et que certaines abrogent d'autres ; c'est que toutes appellent à l'adoration de Dieu seul, sans aucun associé : Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce *qu'il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi.* Le seg. Soumettez-vous à Lui : vouez-Lui toute la religion, obéissez-Lui dans Ses prescriptions et Ses proscriptions. Le v. 35 explicite le terme coranique repris par le terme "humbles". Le seg. et qui font dépense sur ce que Nous leur attribuons : ils font dépense sur Ses attributions pour leurs familles, leurs proches, leurs pauvres, leurs nécessiteux, et font du bien à tous les créés, dans le respect des normes divines.

﴿ وَالْبُدْنَ جَعَلْنَاهَا لَكُم مِّن شَعَائِرِ اللَّهِ لَكُمْ فِيهَا خَيْرٌ ۖ فَاذْكُرُوا اسْمَ اللَّهِ عَلَيْهَا صَوَافَّ ۖ فَإِذَا وَجَبَتْ جُنُوبُهَا فَكُلُوا مِنْهَا وَأَطْعِمُوا الْقَانِعَ وَالْمُعْتَرَّ ۚ كَذَٰلِكَ سَخَّرْنَاهَا لَكُمْ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٣٦﴾ ﴾

De (chamelles) ventrues Nous vous prescrivons (l'immolation) au titre d'observance de Dieu : elles vous seront bénéfiques ; rappelez sur elles, quand elles sont en rangs, le nom de Dieu ; une fois affalées sur le côté, mangez-en, donnez-en à manger au suffisant et au quémandeur. — Ainsi mettons-Nous (ces bêtes) à votre disposition, escomptant que vous aurez gratitude (36)

Dieu parle de Sa gratitude en faveur de Ses adorateurs. Il a fait des chamelles sacrifiées parmi Ses observances, puisqu'Il ordonne qu'elles soient offertes à Sa Maison sacrée ; elles sont donc la meilleure offrande qu'on puisse faire à Dieu. Le terme coranique *budn* : le chameau (Mujâhid) ; la vache, le chameau (Atâ'). Jâbir b. Abdallah a dit : «L'Envoyé (ç) nous a ordonné de nous associer dans les sacrifices : la chamelle pour sept pèlerins, et la vache pour sept pèlerins.» Le seg. elles vous seront bénéfiques : le bien à recevoir est un salaire, ainsi que des avantages (Mujâhid) ; elles vous seront pour une rétribution dans la vie dernière. Sufyân ath-Thawry : Abu Hâzim s'endettait puis conduisait les chamelles. «Tu t'endettes, lui a-t-on dit, et tu conduis les chamelles ?» Mais lui ? il a répondu : «J'ai entendu Dieu dire elles vous seront bénéfiques.» Ibrâhîm an-Nakhâ'y : Le pèlerin la monte et prend son lait quand il en besoin. Le seg. rappelez sur elles, quand elles sont en rangs, le nom de Dieu : on met (la chamelle) debout sur trois pieds, le pied gauche étant lié, puis on dit *au nom de Dieu ; Dieu est grand ; il n'est de dieu que Dieu ; mon Dieu, cela vient de Toi et cela est pour Toi.*» Il est rapporté que lors de la fête d'*al-Adhhâ*, le Prophète (ç) a apporté un bélier, après avoir terminé la prière, et l'a égorgé, en disant *au nom de Dieu ; Dieu est grand ; mon Dieu! cela est de moi ainsi que de qui n'a pas sacrifié de ma communauté.*»

Le seg. une fois affalées sur le côté : après l'égorgement. Chaddâd b. Aws rapporte ce hadith : «Que chacun de vous aiguise sa lame, et qu'il soulage (vite) sa bête lors de l'égorgement.» Le seg. mangez-en : cela est une prescription de permission (un avis) ; c'est un ordre exprès. Le suffisant : c'est celui qui, en restant chez lui, se contente de ce que tu lui donnes (Ibn Abbâs, Mujâhid) ; c'est celui qui demande jusqu'à parvenir à la suffisance (Sa'id b. Jubayr) ; c'est le suffisant pauvre qui fait les tours de la Maison (Zayd b. Aslam). Le quémandeur : c'est celui qui se fait inviter, qui vient à ta rencontre, te fait comprendre de lui donner de la viande sans te le demander (Ibn Abbâs, Mujâhid) ; c'est l'ami, et aussi le faible qui rend visite (Zayd b. Aslam). Le seg. Ainsi mettons-Nous (ces bêtes) à votre disposition : pour cela, Nous les avons soumises à vous ; selon votre volonté, vous les montez, en tirez du lait, les immolez.

﴿ لَن يَنَالَ ٱللَّهَ لُحُومُهَا وَلَا دِمَآؤُهَا وَلَٰكِن يَنَالُهُ ٱلتَّقْوَىٰ مِنكُمْ ۚ كَذَٰلِكَ سَخَّرَهَا لَكُمْ لِتُكَبِّرُوا۟ ٱللَّهَ عَلَىٰ مَا هَدَىٰكُمْ ۗ وَبَشِّرِ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٣٧﴾ ﴾

Ne parviendront (en effet) à Dieu ni leur viande ni leur sang. Ce qui Lui parvient, c'est que vous vous prémunissiez. Ainsi les met-Il à votre

disposition pour que vous glorifiiez Dieu de cette guidance. Fais-en l'annonce aux bel-agissants (37)

Dieu dit que l'institution du sacrifice a été prescrite pour rappeler Son nom, au moment de l'immolation. Il dit aussi qu'Il est le Créateur qui attribue sans rien prendre des viandes ou du sang. Dieu dit cela, parce que les Arabes, à l'époque païenne, immolaient pour leurs dieux puis disposaient dessus les morceaux de viande et le sang des bêtes sacrifiées. Ibn Jarîr : Les tenants du paganisme aspergeaient la Maison avec le sang des chameaux et aussi la viande : alors les compagnons de l'Envoyé (ç) ont dit : «C'est nous qui avons le plus de droit d'asperger la Maison!» C'est pourquoi, Dieu a fait descendre Ne parviendront (en effet) à Dieu ni leur viande ni leur sang. Ce qui Lui parvient, c'est que vous vous prémunissiez. Ce qui veut dire : ne parviennent à Lui que les actes de se prémunir et qu'en conséquence Il rétribue. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Dieu ne regarde pas vos images et pas plus que vos biens ; Il regarde vos cœurs et vos actions.» ; «L'aumône tombe dans la main du Tout miséricorde avant même de tomber dans la main du quémandeur.» Le seg. Ainsi les met-Il à votre disposition : c'est pour cela que Dieu met les chamelles à votre disposition. Le seg. pour que vous glorifiiez Dieu de cette guidance : pour que vous le magnifiiez du fait qu'Il vous a guidés à Sa religion, à Sa loi, à ce qu'Il aime et agrée. Le seg. Fais-en l'annonce aux bel-agissants : Muhammad, fais-en l'annonce à ceux qui agissent bellement et respectent les normes de Dieu.

﴿ ۞ إِنَّ ٱللَّهَ يُدَٰفِعُ عَنِ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ خَوَّانٍ كَفُورٍ ﴿٣٨﴾ ﴾

Dieu prend la défense de ceux qui croient, Dieu n'aime pas l'homme de traîtrise et de dénégation (38)

Dieu informe qu'Il repousse des adorateurs le mal des méchants et le stratagème des rebelles. Il les protège et leur accorde secours victorieux : Dieu ne suffirait-il pas à Son adorateur ; Qui fait confiance à Dieu, Dieu lui sera suffisance. Et puis, Dieu prévient qu'Il n'aime pas celui des adorateurs qui se distinguerait par la traîtrise des pactes ou la dénégation des bienfaits divins.

﴿ أُذِنَ لِلَّذِينَ يُقَٰتَلُونَ بِأَنَّهُمْ ظُلِمُواْ ۚ وَإِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ نَصْرِهِمْ لَقَدِيرٌ ﴿٣٩﴾ ٱلَّذِينَ أُخْرِجُواْ مِن دِيَٰرِهِم بِغَيْرِ حَقٍّ
إِلَّآ أَن يَقُولُواْ رَبُّنَا ٱللَّهُ ۗ وَلَوْلَا دَفْعُ ٱللَّهِ ٱلنَّاسَ بَعْضَهُم بِبَعْضٍ لَّهُدِّمَتْ صَوَٰمِعُ وَبِيَعٌ وَصَلَوَٰتٌ وَمَسَٰجِدُ يُذْكَرُ
فِيهَا ٱسْمُ ٱللَّهِ كَثِيرًا ۗ وَلَيَنصُرَنَّ ٱللَّهُ مَن يَنصُرُهُۥٓ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ لَقَوِىٌّ عَزِيزٌ ﴿٤٠﴾ ﴾

Permission est donnée à ceux qui sont combattus : ils ont subi l'iniquité… — Dieu de les secourir est capable (39) … ceux qui ont été évincés de leurs demeures à contre-droit, et seulement parce qu'ils disaient : «Notre Maître est Dieu.» — Si Dieu ne repoussait les humains les uns par les autres, combien ne seraient pas démolis de campaniles, d'églises, de synagogues, de mosquées où résonne sans trêve le rappel du

nom de Dieu! Et que Dieu secoure qui Le secourt! — Dieu est fort, tout-puissant (40)

Ibn Abbâs : «Ce verset est descendu à propos du Prophète (ç) et ses compagnons évincés de la Mecque.» Mujâhid, az-Zahhâk et bien d'autres : C'est là le premier verset descendu au sujet du combat. Ibn Abbâs encore : «Après l'expulsion du Prophète (ç) de la Mecque, Abu Bakr dit : " Ils ont évincé leur prophète! Nous sommes à Dieu ; à Lui il sera de nous fait retour! il va périr. " Après quoi, Dieu fit descendre Permission est donnée à ceux qui sont combattus : ils ont subi l'iniquité... — Dieu de les secourir est capable. Abu Bakr dit : "J'ai donc su qu'il y aura combat."» Ahmad : «C'est le premier verset descendu à propos du combat.» Le seg. — Dieu de les secourir est capable : Dieu est capable d'offrir la victoire à Ses adorateurs croyants, sans qu'ils ne livrent la moindre bataille. Seulement, Il veut que Ses adorateurs dépensent leur force dans l'obéissance : Si Dieu voulait, Il aurait d'eux triomphé. Mais (c'était) pour éprouver les uns par les autres. — Ceux qui auront combattu sur le chemin de Dieu, Il ne laissera pas se perdre leurs actions ; combattez-les ; Dieu par vos mains les châtie, les humilie, contre eux vous assiste, et guérit ainsi les cœurs du peuple des croyants ; Ou prétendriez-vous entrer au Jardin sans que Dieu ne reconnaisse ceux qui firent effort parmi vous, ne reconnaisse les patients ? ; Que Nous vous éprouvions au point de reconnaître parmi vous ceux qui font effort, les patients : oui, mettons votre chronique à l'épreuve.

Le seg. ... ceux qui ont été évincés de leurs demeures à contre-droit désigne ceux qui ont été évincés de la Mecque vers Médine, c.-à-d. l'Envoyé (ç) et ses compagnons (Ibn Abbâs). Le seg. et seulement parce qu'ils disaient : «Notre Maître est Dieu.» : ils n'avaient commis ni mal ni péché, ils avaient seulement adoré Dieu seul, sans associé : ils tiennent en exil l'Envoyé comme vous-mêmes, sous prétexte que vous croyez en Dieu votre Maître ; à qui ils n'avaient à reprocher que de croire en Dieu tout-uissant, digne-de-louange.

Le seg. Si Dieu ne repoussait les humains les uns par les autres : s'Il ne repoussait par un groupe d'humains un autre groupe, et s'Il n'arrêtait pas les méchancetés des uns contre les autres avec ce qu'Il crée et prédestine comme causes, la terre se serait corrompue en totalité, et le puissant aurait détruit le faible. Les campaniles : les temples des moines (Ibn Abbâs, Mujâhid, Ikrima, etc.) ; les temples des Sabéens (Qatâda) ; les temples des Mandéens (Qatâda). Les églises, qui sont plus spacieuses, appartiennent aux Chrétiens. Les synagogues appartiennent aux Juifs. Les mosquées appartiennent aux Musulmans. Le seg. où résonne sans trêve le rappel du nom de Dieu! : le pronom "où" renvoie au terme "mosquées", parce que le plus proche de lui. Toutefois, az-Zahhâk dit : «Dans tous ces lieux de prière, on rappelle sans trêve Dieu.» Cependant, Ibn Jarîr considère que le plus juste est le premier avis, car cela est le plus courant dans la langue arabe. Selon des savants, la formulation coranique montre qu'il y a une montée graduelle quant au rappel du nom de Dieu, laquelle montée atteint son niveau élevé dans les mosquées. Le seg. Et que Dieu secoure qui Le secourt! est synonyme de : si vous assistez Dieu, Il

vous assistera, confortera votre foulée. Le seg. Dieu est fort, tout-puissant : avec Sa force Dieu crée toute chose ; avec Sa puissance Il soumet tout puissant. Ainsi est vainqueur celui que Dieu veut secourir : Car antérieure fut Notre parole, à l'intention des envoyés d'entre Nos adorateurs, à savoir qu'ils seraient, eux, les secourus, et que Notre armée serait celle des vainqueurs ; Dieu a écrit : «Oui, Je vaincrai, Moi et Mes envoyés.» — Dieu est fort, tout-puissant.

﴿ ٱلَّذِينَ إِن مَّكَّنَّٰهُمْ فِى ٱلْأَرْضِ أَقَامُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتَوُا۟ ٱلزَّكَوٰةَ وَأَمَرُوا۟ بِٱلْمَعْرُوفِ وَنَهَوْا۟ عَنِ ٱلْمُنكَرِ ۗ وَلِلَّهِ عَٰقِبَةُ ٱلْأُمُورِ ﴿٤١﴾ ﴾

— ...ceux qui, si Nous leur en donnons capacité sur la terre, accomplissent la prière, acquittent la purification, prescrivent le convenable et proscrivent le blâmable. — À Dieu la fin de toute chose!(41)

Uthmân b. Affân : «C'est à notre sujet qu'est descendu ceux qui, si Nous leur en donnons capacité sur la terre, accomplissent la prière, acquittent la purification, prescrivent le convenable et proscrivent le blâmable. En effet, nous avons été évincés de nos maisons à contre-droit, et seulement parce que nous disions : *Notre Maître est Dieu.* Puis nous avons reçu capacité sur la terre ; nous accomplissons la prière, nous acquittons la purification, prescrivons le convenable, proscrivons le blâmable. À Dieu la fin de toute chose! Donc, cela est pour mes compagnons et moi.»

Ce verset est synonyme de : Dieu a promis à ceux d'entre vous qui croient, effectuent les œuvres salutaires, qu'Il ferait d'eux Ses lieutenants sur la terre (Atiya al-Awfy). Le seg. À Dieu la fin de toute chose! est synonyme de : La fin appartient à ceux qui se prémunissent. Zayd b. Aslam : Le seg. À Dieu la fin de toute chose! : Auprès de Dieu ils trouveront la rétribution de leurs actions.

﴿ وَإِن يُكَذِّبُوكَ فَقَدْ كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ وَعَادٌ وَثَمُودُ ﴿٤٢﴾ وَقَوْمُ إِبْرَٰهِيمَ وَقَوْمُ لُوطٍ ﴿٤٣﴾ وَأَصْحَٰبُ مَدْيَنَ ۖ وَكُذِّبَ مُوسَىٰ فَأَمْلَيْتُ لِلْكَٰفِرِينَ ثُمَّ أَخَذْتُهُمْ ۖ فَكَيْفَ كَانَ نَكِيرِ ﴿٤٤﴾ فَكَأَيِّن مِّن قَرْيَةٍ أَهْلَكْنَٰهَا وَهِىَ ظَالِمَةٌ فَهِىَ خَاوِيَةٌ عَلَىٰ عُرُوشِهَا وَبِئْرٍ مُّعَطَّلَةٍ وَقَصْرٍ مَّشِيدٍ ﴿٤٥﴾ أَفَلَمْ يَسِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ فَتَكُونَ لَهُمْ قُلُوبٌ يَعْقِلُونَ بِهَآ أَوْ ءَاذَانٌ يَسْمَعُونَ بِهَا ۖ فَإِنَّهَا لَا تَعْمَى ٱلْأَبْصَٰرُ وَلَٰكِن تَعْمَى ٱلْقُلُوبُ ٱلَّتِى فِى ٱلصُّدُورِ ﴿٤٦﴾ ﴾

Ils te démentent ? Ainsi avant eux ont démenti les peuples de Noé, de 'Ad et de Thamûd (42) et le peuple d'Abraham et le peuple de Loth (43) et ceux de Madyan. Démenti fut Moïse. J'accordai donc sursis aux dénégateurs, et puis Je me saisis d'eux, et quel n'était Mon courroux! (44) Que de cités n'avons-Nous pas détruites pour leur iniquité! Les voilà toutes vides sur leurs assises, avec leurs puits hors de service et leurs

fortins encore maçonnés (45) N'ont-ils pas cheminé sur la terre, ayant un cœur apte à raisonner, des oreilles capables d'entendre ? Or, ce ne sont pas les regards qui sont aveugles, mais s'aveuglent les cœurs qui sont dans les poitrines (46)

Pour réconforter Son Envoyé (ç) démenti par les contradicteurs de son peuple, Dieu lui dit Ils te démentent ? Ainsi avant eux ont démenti les peuples de Noé, de 'Ad et de Thamûd *et le peuple d'Abraham et le peuple de Loth *et ceux de Madyan. Démenti fut Moïse, c.-à-d. malgré les signes et les preuves éclatantes.

Selon des Anciens, il se passa 40 ans entre le propos de Pharaon : «Moi je suis votre maître très haut!» et sa destruction. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Dieu accorde sursis à l'inique, et quand Il le saisit, celui-ci ne Lui échappe plus : Telle est la saisie de ton Maître quand Il saisit les cités, pour leur iniquité, d'une prise de violence et de douleur.» Le seg. Que de cités n'avons-Nous pas détruites pour leur iniquité! : nombre de cités ont été abolies, en raison de leur démenti opposé aux envoyés. Le seg. Les voilà toutes vides sur leurs assises, avec leurs puits hors de service et leurs fortins encore maçonnés : les demeures de ces cités sont devenues des vestiges, leurs quartiers en ruine, leurs puits secs et leurs fortins désolés, habités par le silence : Où que vous soyez, vous atteindra la mort, fussiez-vous dans des tours formidables.

Le seg. N'ont-ils pas cheminé sur la terre, pour avoir un cœur apte à raisonner, des oreilles capables d'entendre ? : qu'ils voyagent physiquement ou culturellement, et qu'ils regardent la vengeance et le courroux tombés sur les peuples dénégateurs ; ainsi ils s'édifieront. Le seg. Or, ce ne sont pas les regards qui sont aveugles, mais s'aveuglent les cœurs qui sont dans les poitrines : l'aveuglement n'est pas celui des yeux, c'est celui de la perspicacité. Même si la vue est intacte, elle ne peut pas pénétrer les édifications ni ne peut comprendre la vérité des choses.

﴿وَيَسْتَعْجِلُونَكَ بِالْعَذَابِ وَلَن يُخْلِفَ اللَّهُ وَعْدَهُ ۚ وَإِنَّ يَوْمًا عِندَ رَبِّكَ كَأَلْفِ سَنَةٍ مِّمَّا تَعُدُّونَ ﴿٤٧﴾
وَكَأَيِّن مِّن قَرْيَةٍ أَمْلَيْتُ لَهَا وَهِيَ ظَالِمَةٌ ثُمَّ أَخَذْتُهَا وَإِلَيَّ الْمَصِيرُ ﴿٤٨﴾﴾

Ils te pressent d'avancer le châtiment. Dieu ne saurait faillir à Sa promesse. Seulement un jour de ton Maître vaut mille ans de vos computs (47) À combien de cités n'avais-Je pas accordé de sursis, malgré leur iniquité ? et puis Je m'emparai d'elles. Et vers Moi la destination de tout(48)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç). Le seg. Ils te pressent d'avancer le châtiment : Muhammad, ces dénégateurs te demandent de déclencher vite le châtiment sur eux : Lors ils ont dit : «Notre Dieu, si c'est bien là une vérité venant de Toi, eh bien! fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel, ou envoie sur nous un châtiment douloureux.» ; ils ont dit : «Maître, presse pour nous notre écrit avant (même) le Jour du jugement.» Le seg. Dieu ne saurait faillir à Sa promesse : l'Heure est certaine, ainsi que Sa vengeance sur Ses ennemis et Sa

belle rétribution pour les bel-agissants. Le seg. Seulement un jour de ton Maître vaut mille ans de vos computs : Dieu n'est pas pressé mais Il est capable de vengeance, sans que rien ne puisse échapper à Son jugement. C'est pourquoi Il dit À combien de cités n'avais-Je pas accordé de sursis, malgré leur iniquité ? Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit : «Il fera entrer les pauvres des Musulmans avant les riches, et cela une mi-journée avant, c.-à-d. 500 ans avant.» Selon Ibn Abbâs, un jour de Ton Maître est comme celui des jours où Dieu créa les cieux et la terre. Selon Mujâhid, ce verset est synonyme de : Il agence du ciel vers la terre le décret, qui remonte à Lui : tout cela en un jour, valant mille ans de votre compte.

﴿ قُلْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنَّمَآ أَنَا۠ لَكُمْ نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿٤٩﴾ فَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ ﴿٥٠﴾ وَٱلَّذِينَ سَعَوْ فِىٓ ءَايَٰتِنَا مُعَٰجِزِينَ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْجَحِيمِ ﴿٥١﴾ ﴾

Dis : «Humains, je ne suis pour vous qu'un donneur d'alarme explicite.» (49) Dès lors ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires auront une indulgence et une généreuse attribution (50) Quant à ceux qui s'acharnent à infirmer Nos signes, ceux-là de la Géhenne seront les compagnons (51)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire cela aux dénégateurs qui le pressaient d'avancer le châtiment. Ce qui veut dire : «J'ai été envoyé par Dieu plutôt pour vous prévenir d'un châtiment de douleur ; ce n'est pas à moi de vous faire le compte, de vous juger, votre affaire relève de Dieu ; Lui seul, s'Il veut, Il fait précipiter sur vous le châtiment ; et s'Il veut, Il l'ajourne ; s'Il veut, Il se repent à l'endroit de qui se repent à Lui ; s'Il veut, Il égare qui lui est prescrit le malheur. C'est Lui qui fait ce qu'Il veut.» Le seg. ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires : ceux dont le cœur croit et qui confirment leur foi avec les actions salutaires. Le seg. auront une indulgence et une généreuse attribution : verront leurs actions mauvaises antérieures pardonnées et triompheront de la belle rétribution. Al-Quradhy : «Quand tu entends Dieu dire "une généreuse attribution", alors c'est le Jardin.» Le seg. ceux qui s'acharnent à infirmer Nos signes : ceux qui découragent les gens de suivre l'Envoyé de Dieu (Mujâhid).

﴿ وَمَآ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ مِن رَّسُولٍ وَلَا نَبِىٍّ إِلَّآ إِذَا تَمَنَّىٰٓ أَلْقَى ٱلشَّيْطَٰنُ فِىٓ أُمْنِيَّتِهِۦ فَيَنسَخُ ٱللَّهُ مَا يُلْقِى ٱلشَّيْطَٰنُ ثُمَّ يُحْكِمُ ٱللَّهُ ءَايَٰتِهِۦ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٥٢﴾ لِّيَجْعَلَ مَا يُلْقِى ٱلشَّيْطَٰنُ فِتْنَةً لِّلَّذِينَ فِى قُلُوبِهِم مَّرَضٌ وَٱلْقَاسِيَةِ قُلُوبُهُمْ ۗ وَإِنَّ ٱلظَّٰلِمِينَ لَفِى شِقَاقٍۭ بَعِيدٍ ﴿٥٣﴾ وَلِيَعْلَمَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ أَنَّهُ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّكَ فَيُؤْمِنُوا۟ بِهِۦ فَتُخْبِتَ لَهُۥ قُلُوبُهُمْ ۗ وَإِنَّ ٱللَّهَ لَهَادِ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٥٤﴾ ﴾

Nous n'avons pas envoyé avant toi d'envoyé ou de prophète en qui Satan, quand ils éprouvaient une aspiration, n'y mêlât de ses projections. Mais Dieu abroge les projections de Satan, et de plus rend péremptoires Ses propres signes… — Dieu est connaissant et sage (52) — …afin de

réduire ce qu'aura introduit Satan à une tentation pour ceux au cœur malade, ceux au cœur de pierre, et c'est pourquoi les iniques vont si loin dans la scission (53) et pour qu'ils sachent bien, ceux dotés de science, que ceci est bien le Vrai, venu de ton Maître ; qu'ils croient donc en Lui, que leur cœur s'humilie devant Lui — Dieu guide ceux qui croient sur la voie de rectitude (54)

Pour ces versets, des exégètes citent l'histoire des Gharâniq et ce qui s'en suivit, dont le retour de nombreux exilés d'Abyssinie qui avaient cru que les associants étaient devenus musulmans. Sa'id b. Jubayr : L'Envoyé (ç) avait récité la sourate de l'Étoile, à la Mecque. Quant il était arrivé à : Ainsi, vous auriez vu al-Lât et al-'Uzzâ, *et Manât, cette autre troisième ? Satan lui fit glisser sur la langue *voilà les sublimes déesses, leur intercession est tant désirée*. Les Quraychites avaient dit alors : «Il n'a jamais dit, avant ce jour, du bien de nos dieux!» Et quand l'Envoyé (ç) s'était prosterné, ils avaient fait de même. Après quoi, Dieu avait fait descendre Nous n'avons pas envoyé avant toi d'envoyé ou de prophète en qui Satan, quand ils éprouvaient une aspiration, n'y mêlât de ses projections. Mais Dieu abroge les projections de Satan, et de plus rend péremptoires Ses signes... — Dieu est connaissant et sage.

Le seg. en qui Satan, quand ils éprouvaient une aspiration, n'y mêlât de ses projections est un réconfort de la part de Dieu pour Son Envoyé (ç). Ibn Abbâs : «Quand le Prophète (ç) récite, Satan fait glisser (ses projections) dans le propos du Prophète. Mais Dieu annule ce que Satan projette, et de plus rend péremptoires Ses propres signes.» Az-Zahhâk : «Gabriel abrogea, sur ordre de Dieu, ce que Satan a projeté, et puis Dieu rendit péremptoires Ses propres signes.» Le seg. Dieu est connaissant et sage : Dieu connaît tout ce qui peut advenir sans que rien ne puisse passer inaperçu à Lui, Il est sage dans Sa création, Son décret et Ses prédestinations. Le seg. ceux au cœur malade, ceux au cœur de pierre : les malades de doute, d'associance, de dénégation, d'hypocrisie ; les hypocrites et les associants (Ibn Jurayj) ; les Juifs (Muqâtil b. Hayyân). Le seg. et c'est pourquoi les iniques vont si loin dans la scission : ils vont bien loin dans l'égarement, l'opposition et l'entêtement au Vrai. Le seg. et pour qu'ils sachent bien, ceux dotés de science, que ceci est bien le Vrai, venu de ton Maître : qu'ils sachent bien, ceux dotés de science bénéfique qui distingue le Vrai du faux, et aussi les croyants en Dieu et Son Envoyé, qu'ils sachent que ce que Nous t'avons révélé est le Vrai descendu sur toi et que Nous te préservons et te protégeons. Le Livre révélé est un Livre précieux : Le faux ne l'affecte ni de devant ni de derrière. — C'est une descente venue du Sage, du Glorifié.

Le seg. Dieu guide ceux qui croient sur la voie de rectitude : Dieu les guide dans ce monde et dans la vie dernière. Dans ce monde, Il les dirige et les oriente au Vrai ; dans la vie dernière, Il les guide au chemin de rectitude menant au Jardin.

﴿ وَلَا يَزَالُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فِى مِرْيَةٍ مِّنْهُ حَتَّىٰ تَأْتِيَهُمُ ٱلسَّاعَةُ بَغْتَةً أَوْ يَأْتِيَهُمْ عَذَابُ يَوْمٍ عَقِيمٍ ﴿٥٥﴾

ٱلْمُلْكُ يَوْمَئِذٍ لِّلَّهِ يَحْكُمُ بَيْنَهُمْ ۚ فَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ فِى جَنَّٰتِ ٱلنَّعِيمِ ﴿٥٦﴾ وَٱلَّذِينَ
كَفَرُوا۟ وَكَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا فَأُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿٥٧﴾

Il est vrai que les dénégateurs resteront en chicane sur lui jusqu'à ce que l'Heure ne leur advienne à l'improviste, ou le châtiment d'un Jour néfaste (55) La royauté, en ce Jour, à Dieu reviendra : ce sera à Lui de trancher entre eux. Ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires iront aux jardins de bonheur (56) Quant aux dénégateurs, ceux qui auront démenti Nos signes, ceux-là subiront un châtiment avilissant (57)

Le seg. les dénégateurs resteront en chicane : **les dénégateurs resteront dans le doute à propos du Coran (Ibn Jurayj) ; ils y resteront à propos de ce que Satan a projeté (Ibn Zayd).** Le Jour **dont il s'agit est le Jour de la résurrection (Ikrima, Mujâhid).** Le seg. La royauté, en ce Jour, à Dieu reviendra : **ce sera à Lui de trancher entre eux est synonyme de :** la royauté de Vérité, ce Jour-là, est au Tout miséricorde, Jour bien ardu pour les dénégateurs. Le seg. Ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires iront aux jardins de bonheur : **ceux dont le cœur aura cru en Dieu et Son Envoyé et auront agi en conséquence seront dans le bonheur éternel et permanent.** Le v. Quant aux dénégateurs, ceux qui auront démenti Nos signes, ceux-là subiront un châtiment avilissant : **ceux dont le cœur est dénégateur et qui s'opposent aux envoyés, ceux-là seront jetés dans le Feu, en raison de leur conduite d'orgueilleux :** Ceux qui sont trop orgueilleux pour M'adorer entreront prostrés dans la Géhenne.

وَٱلَّذِينَ هَاجَرُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ثُمَّ قُتِلُوٓا۟ أَوْ مَاتُوا۟ لَيَرْزُقَنَّهُمُ ٱللَّهُ رِزْقًا حَسَنًا ۚ وَإِنَّ ٱللَّهَ لَهُوَ
خَيْرُ ٱلرَّٰزِقِينَ ﴿٥٨﴾ لَيُدْخِلَنَّهُم مُّدْخَلًا يَرْضَوْنَهُۥ ۗ وَإِنَّ ٱللَّهَ لَعَلِيمٌ حَلِيمٌ ﴿٥٩﴾ ذَٰلِكَ وَمَنْ
عَاقَبَ بِمِثْلِ مَا عُوقِبَ بِهِۦ ثُمَّ بُغِىَ عَلَيْهِ لَيَنصُرَنَّهُ ٱللَّهُ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ لَعَفُوٌّ غَفُورٌ ﴿٦٠﴾

Quant à ceux qui ont fait exode sur le chemin de Dieu, et puis encore y furent tués ou sont morts (de mort naturelle), Dieu assurément leur attribuera splendide attribution. — Dieu est par excellence Celui qui attribue (58) — Il les fera entrer l'entrée de contentement. — Dieu est connaissant, longanime (59) Voilà. Et puis qui se borne (à répliquer) à une exaction par la pareille, mais par surcroît essuie une nouvelle, assurément Dieu le secourra. Dieu est clément, indulgent (60)

C'est là une information de la part de Dieu. Celui qui a tout quitté (pays, famille, amis) et est parti en exil pour la cause de Dieu, puis est mort au combat ou de mort naturelle, celui-là triomphera du plus beau salaire : Qui sort de sa maison en exode vers Dieu et Son Envoyé, et puis que l'atteigne la mort, son salaire incombe à Dieu. Le seg. Dieu assurément leur attribuera splendide attribution : **Dieu les rétribuera de Sa grâce et de Son attribution se trouvant dans le Jardin.** L'entrée de contentement **est le Jardin :** Ainsi donc, s'il est des rapprochés, repos, myrte et Jardin du bonheur. Le seg. Dieu est connaissant,

longanime : Dieu connaît chacun qui fait exode et combat sur Son chemin, et aussi chacun qui mérite cela, de plus Il passe sur leurs péchés et leur pardonne. Pour celui qui est tué sur le chemin de Dieu, il est vivant auprès de son Maître : Ne prends pas ceux qui furent tués sur le chemin de Dieu pour des morts. Oh non! ils vivent auprès de leur Maître, à jouir de l'attribution.

Quant à celui qui meurt de mort naturelle sur le chemin de Dieu, le verset (ainsi que les hadiths authentiques) affirme que celui-là recevra une belle attribution de Dieu. Charhabîl b. as-Samt : Notre campement ainsi que notre siège d'un fort en terre byzantine ont assez duré. Alors, Salmân me dit, en passant près de moi : «J'ai entendu l'Envoyé (ç) dire : " Quiconque meurt en campement, Dieu lui alloue salaire pareil à ce salaire-là, Il lui alloue une attribution, et puis ce dernier est protégé contre les fauteurs de trouble. " Lisez si vous voulez quant à ceux qui ont fait exode sur le chemin de Dieu... Dieu est connaissant, longanime.» Le v. 60 est descendu à propos d'une colonne de Musulmans qui ont rencontré un groupe d'associants : les Musulmans ont exhorté ces derniers de ne pas s'accrocher avec eux, parce que c'était Muharram, un mois sacré. Mais les associants n'ont pas voulu. Les Musulmans ont répliqué à l'outrage et sont sortis victorieux grâce à Dieu, le Clément, l'Indulgent.

﴿ ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ يُولِجُ ٱلَّيْلَ فِى ٱلنَّهَارِ وَيُولِجُ ٱلنَّهَارَ فِى ٱلَّيْلِ وَأَنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌۢ بَصِيرٌ ﴿٦١﴾ ذَٰلِكَ
بِأَنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْحَقُّ وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِن دُونِهِۦ هُوَ ٱلْبَٰطِلُ وَأَنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْعَلِىُّ ٱلْكَبِيرُ ﴿٦٢﴾ ﴾

Et cela de la même façon que Dieu, qui fait entrer la nuit dans le jour, fait entrer le jour dans la nuit. — Dieu est entendant, clairvoyant (61) Et cela du fait que Dieu c'est le Vrai, et que ce que vous invoquez en Sa place, c'est le faux. — Dieu est l'Auguste, le Grandiose (62)

Dieu affirme qu'Il est le Créateur et le Gestionnaire de Ses créés en tout ce qu'Il veut : Dis : «Ô mon Dieu, souverain de toute royauté, Tu en dotes qui Tu veux, la ravis à qui Tu veux... Ainsi donc, l'entrée de la nuit dans le jour et celle du jour dans la nuit mentionnent la durée de l'un et de l'autre. Tous deux tantôt s'allongent tantôt se rétrécissent, le long des saisons. Le seg. Dieu est entendant, clairvoyant : Dieu entend tous les propos des hommes et voit tout ce qu'ils font, rien ne peut se tenir caché de leurs actions, de leurs mouvements. Le seg. Et cela du fait que Dieu c'est le Vrai : c'est Lui Dieu à qui l'adoration doit être vouée, parce qu'Il est le Créateur, l'Omnipotent dont tout le monde a besoin. Le seg. et que ce que vous invoquez en Sa place, c'est le faux : les idoles, les statues, les égaux (supposés) adorés ne sont rien, ils ne servent ni ne nuisent. Le seg. Dieu est l'Auguste, le Grandiose : toute chose se trouve sous Sa puissance et Son pouvoir : Il est le Sublime, le Grandiose ; le Très-Grand, le Très-Haut.

﴿ أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱللَّهَ أَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَتُصْبِحُ ٱلْأَرْضُ مُخْضَرَّةً ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَطِيفٌ خَبِيرٌ ﴿٦٣﴾ لَّهُۥ مَا فِى

ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۗ وَإِنَّ ٱللَّهَ لَهُوَ ٱلْغَنِىُّ ٱلْحَمِيدُ ﴿٦٤﴾ أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱللَّهَ سَخَّرَ لَكُم مَّا فِى ٱلْأَرْضِ وَٱلْفُلْكَ
تَجْرِى فِى ٱلْبَحْرِ بِأَمْرِهِۦ ۚ وَيُمْسِكُ ٱلسَّمَآءَ أَن تَقَعَ عَلَى ٱلْأَرْضِ إِلَّا بِإِذْنِهِۦٓ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ بِٱلنَّاسِ لَرَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿٦٥﴾ وَهُوَ
ٱلَّذِىٓ أَحْيَٰكُمْ ثُمَّ يُمِيتُكُمْ ثُمَّ يُحْيِيكُمْ ۗ إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَكَفُورٌ ﴿٦٦﴾

— Ne vois-tu pas que Dieu fait descendre une eau du ciel, et la terre au matin verdoyer ? — Dieu est subtil, informé (63) — À lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre — Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Louangé (64) — Ne vois-tu pas que Dieu a mis à votre service ce qui est sur la terre, et les vaisseaux qui sur Son ordre courent sur la mer, et qu'Il retient le ciel de tomber sur la terre : il ne s'en abstient que par Son ordre — Dieu est aux humains tendre, miséricordieux (65) — C'est Lui qui vous a fait vivre, et puis vous fera mourir, et enfin vous fera revivre — Mais l'homme est plein d'ingratitude (66)

Dieu donne ici la preuve sur Son pouvoir illimité. Il envoie le vent qui déplace les nuages, qui, eux, vont laisser tomber leur pluie sur les pays, entre autres la contrée assoiffée : et quand Nous faisons descendre de l'eau sur elle, s'émouvoir, gonfler, faire pousser un peu de chaque merveilleuse espèce.

Le seg. Dieu est subtil, informé : Dieu est informé de tout ce qui se passe sur la terre : «Mon petit, fût-ce du poids d'un grain de moutarde, dans un rocher, dans les cieux ou sous la terre, Dieu le rapportera»... - Il est le Subtil, l'Informé ; Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache ; ni de grains dans les ténèbres du sol, ni rien de sec ni d'humide qui s'inscrive au Livre explicite. Le seg. À lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre : toutes les choses relèvent de Sa propriété, Il est riche, tandis que les autres ont besoin de Lui. Le seg. Ne vois-tu pas que Dieu a mis à votre service ce qui est sur la terre parle de l'animal, des plantes et des matières mis à la disposition de l'homme : Dieu a mis à votre service ce qu'il y a dans les cieux et ce qu'il y a sur la terre. Le seg. et les vaisseaux qui sur Son ordre courent sur la mer : Dieu met au service des hommes les navires qui, en transportant marchandises et voyageurs, voguent grâce à un vent clément. Le seg. et qu'Il retient le ciel de tomber sur la terre : il ne s'en abstient que par Son ordre : Dieu permettrait, s'Il voulait, au ciel de tomber et faire périr ainsi la terre et ses habitants. Mais, par indulgence et miséricorde de Sa part, Il le retient. C'est pour quoi il est dit Dieu est aux humains tendre, miséricordieux, malgré leur iniquité : Et pourtant ton Maître est plein d'indulgence pour les hommes, malgré leur iniquité. — Ton Maître est (aussi) rude en Sa punition.

Le v. 66 est synonyme de : Comment pouvez-vous dénier Dieu, quand une fois morts Il vous a fait vivre, et puis vous fera mourir, et puis encore vivre, et puis vous Lui serez ramenés ? ; Dis : «C'est Dieu qui vous fait vivre, et puis vous fait mourir et puis vous rassemble pour le Jour de la résurrection.» — Pas de doute sur ce Jour-là ; Maître, Tu nous as fait vivre deux fois, et deux fois

mourir. Autrement dit, comment ose-t-on instituer des dieux et les adorer ensuite, alors que Dieu est le Créateur qui attribue ?

﴿لِكُلِّ أُمَّةٍ جَعَلْنَا مَنسَكًا هُمْ نَاسِكُوهُ فَلَا يُنَازِعُنَّكَ فِي الْأَمْرِ وَادْعُ إِلَىٰ رَبِّكَ إِنَّكَ لَعَلَىٰ هُدًى مُّسْتَقِيمٍ ﴿٦٧﴾ وَإِن جَادَلُوكَ فَقُلِ اللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿٦٨﴾ اللَّهُ يَحْكُمُ بَيْنَكُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ فِيمَا كُنتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ﴿٦٩﴾﴾

À chaque communauté Nous avons établi un lieu pour l'exercice de ses rites. Ne te laisse pas, non! contester sur cet article : borne-toi à invoquer ton Maître. Assurément que tu agis dans la guidance de la rectitude (67) S'ils te contestent, dis : «Dieu est seul à même de connaître vos agissements (68) Dieu tranchera entre vous au Jour de la résurrection sur l'objet de vos divergences.» (69)

Dieu informe qu'Il a institué un rite pour chaque prophète et sa communauté. Le seg. Ne te laisse pas, non! contester sur cet article : ne te laisse pas impressionner par la contestation de ces associants qui suivent des voies et des rites faux ; que cela ne te détourne surtout pas du Vrai. Le seg. Assurément que tu agis dans la guidance de la rectitude : tu agis dans un chemin clair, droit menant à la destinée juste : et qu'on ne te détourne pas des versets de Dieu, après qu'en ait été sur toi opérée la descente. Le v. 68, qui est une menace à l'adresse des dénégateurs, est synonyme de : Lui, en revanche, Il connaît parfaitement les mensonges que vous déversez sur Lui. Qu'Il suffise comme témoin entre vous et moi. C'est pourquoi il est dit Dieu tranchera entre vous au Jour de la résurrection sur l'objet de vos divergences. Et cette parole divine est synonyme de : À cette religion appelle! Va dans la rectitude comme il t'est ordonné ; ne suis pas leurs passions ; dis : «Je crois en ce que Dieu a fait descendre d'Écritures...

﴿أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ إِنَّ ذَٰلِكَ فِي كِتَابٍ إِنَّ ذَٰلِكَ عَلَى اللَّهِ يَسِيرٌ ﴿٧٠﴾﴾

Ne sais-tu pas que Dieu sait tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre : cela figure dans un Livre, cela est pour Dieu bien aisé (70)

Dieu informe qu'Il sait tout sur Sa création et qu'Il a défini toutes les créatures avant leur existence et qu'Il a inscrit tout cela dans le Livre bien gardé. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Dieu a inscrit les mesures des créés 50000 ans avant la création des cieux et de la terre, lors Son Trône se trouvait sur l'eau.» Il est aussi rapporté que le Prophète (ç) a dit : «La première création de Dieu est la plume. Il lui avait dit : " Écris! " Elle avait dit : " Qu'est-ce que j'écris ? " Il lui avait dit : " Écris ce qui sera. " Alors la plume écrivit ce qui serait jusqu'au Jour de la résurrection.» Évidemment, Dieu connaît toute chose avant même d'être créée, et inscrit cela dans le Livre qu'il garde auprès de Lui. Il connaît, entre autres, celui qui obéit et celui qui désobéit. C'est pourquoi Il dit à la fin du verset cela figure dans un Livre, cela est pour Dieu bien aisé.

﴿وَيَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَا لَمْ يُنَزِّلْ بِهِۦ سُلْطَٰنًا وَمَا لَيْسَ لَهُم بِهِۦ عِلْمٌ ۗ وَمَا لِلظَّٰلِمِينَ مِن نَّصِيرٍ ﴿٧١﴾ وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ
ءَايَٰتُنَا بَيِّنَٰتٍ تَعْرِفُ فِى وُجُوهِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱلْمُنكَرَ ۖ يَكَادُونَ يَسْطُونَ بِٱلَّذِينَ يَتْلُونَ عَلَيْهِمْ
ءَايَٰتِنَا ۗ قُلْ أَفَأُنَبِّئُكُم بِشَرٍّ مِّن ذَٰلِكُمُ ۗ ٱلنَّارُ وَعَدَهَا ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ۖ وَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ﴿٧٢﴾﴾

— Quoi! ils adorent en place de Dieu cela pour quoi aucune justification Il n'a fait descendre, dont ils n'ont pas la moindre science. Les iniques ne trouveront point de secourant! (71) Si on leur récite comme preuves Nos signes, tu reconnais sur la face des dénégateurs de la répulsion ; peu s'en faut qu'ils ne fassent violence à qui leur récite Nos signes. Dis : «Puis-je vous faire pire annonce ? Le Feu, Dieu l'a promis aux dénégateurs. — Destination funeste!» (72)

Dieu informe sur la dénégation et l'ignorance des associants. Ces derniers ont adoré en place de Dieu cela pour quoi Il n'a donné aucune justification : Quiconque invoque avec Dieu un autre dieu, le fait sans justification aucune. Seulement son compte est auprès de son Maître. Les dénégateurs ne sont pas comblés. Le seg. dont ils n'ont pas la moindre science : les associants ne savent vraiment rien sur l'objet de leur affabulation, ils ont hérité cela de leurs ancêtres, et c'est tout, sans argument, sans preuve. À vrai dire, l'origine de l'idolâtrie est due aux suggestions de Satan. Le seg. Les iniques ne trouveront point de secourant! avertit les incroyants qu'ils ne trouveront pas de secourant qui pourrait les protéger des humiliations et du châtiment du Jour de la résurrection. Le seg. Si on leur récite comme preuves Nos signes : si tu rappelles les versets du Coran, les preuves évidentes sur Dieu l'Unique. Le seg. peu s'en faut qu'ils ne fassent violence à qui leur récite Nos signes : peu s'en faut qu'ils usent de leurs mains et de leur mauvaise langue contre ceux qui leur donnent du Coran les justifications. Le dernier seg. est ce que le Prophète (ç) a à dire aux dénégateurs : il les informera du Feu et son châtiment qui est plus dur et plus pénible que leurs menaces adressées aux croyants.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ ضُرِبَ مَثَلٌ فَٱسْتَمِعُوا۟ لَهُۥٓ ۚ إِنَّ ٱلَّذِينَ تَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ لَن يَخْلُقُوا۟ ذُبَابًا وَلَوِ
ٱجْتَمَعُوا۟ لَهُۥ ۖ وَإِن يَسْلُبْهُمُ ٱلذُّبَابُ شَيْـًٔا لَّا يَسْتَنقِذُوهُ مِنْهُ ۚ ضَعُفَ ٱلطَّالِبُ وَٱلْمَطْلُوبُ ﴿٧٣﴾ مَا قَدَرُوا۟
ٱللَّهَ حَقَّ قَدْرِهِۦٓ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَقَوِىٌّ عَزِيزٌ ﴿٧٤﴾﴾

— Humains, il va être usé d'une semblance : prêtez-y l'oreille. Ceux que vous invoquez en place de Dieu sont impuissants à créer une mouche, même s'ils se mettaient à tous pour y réussir ; et si la mouche leur enlevait une chose, ils ne pourraient sur elle la récupérer — Sont faibles aussi bien le solliciteur que le sollicité (73) — Ils n'ont pas évalué Dieu au vrai de Sa valeur — Dieu est fort, tout-puissant (74)

Dieu attire l'attention sur la bassesse des statues adorées et la stupidité de leurs adorateurs. Le seg. Humains, il va être usé d'une semblance : Dieu va

donner un exemple proche de ce que les associants adorent. Le seg. prêtez-y l'oreille : écoutez bien et tâchez de comprendre. Le seg. ceux que vous invoquez en place de Dieu sont impuissants à créer une mouche, même s'ils se mettaient à tous pour y réussir : même si les idoles que vous adorez s'y mettaient toutes pour créer une mouche, elles ne pourraient pas. Le seg. et si la mouche leur enlevait une chose, ils ne pourraient sur elle la récupérer : là aussi, les idoles sont incapables de reprendre ce que la mouche, petit insecte, prend de l'aromate déposée sur elles. Le seg. Sont faibles aussi bien le solliciteur que le sollicité : le solliciteur est l'idole, le sollicité est la mouche (Ibn Abbâs) ; le solliciteur est l'adorateur, le sollicité est l'idole (as-Suddy). Le seg. Ils n'ont pas évalué Dieu au vrai de Sa valeur : ils n'ont pas reconnu la valeur de Dieu et Sa grandeur, dès qu'ils ont voué l'adoration à celles-là qui ne peuvent même pas se défendre contre une mouche. Le seg. Dieu est fort, tout-puissant : Dieu est le Fort qui, avec Sa force et Sa capacité, a créé toute chose, le Tout-Puissant qui domine toute chose : c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence — Ce qui est pour Lui bien facile ; C'est Dieu le Pourvoyeur, le Détenteur de force, le Véhément.

﴿ ٱللَّهُ يَصْطَفِى مِنَ ٱلْمَلَٰٓئِكَةِ رُسُلًا وَمِنَ ٱلنَّاسِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌۢ بَصِيرٌ ﴿٧٥﴾ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ ۗ وَإِلَى ٱللَّهِ تُرْجَعُ ٱلْأُمُورُ ﴿٧٦﴾ ﴾

Dieu a choisi des envoyés parmi les anges et parmi les hommes — Dieu est entendant, clairvoyant (75) Il sait ce qu'ils ont devant eux et ce qui leur vient derrière. À Dieu de toute chose il sera fait retour (76)

Dieu informe qu'Il a choisi parmi les anges des envoyés pour ce qu'Il voulait de Sa Loi, et parmi les humains des envoyés pour la communication de Son message. Le seg. Dieu est entendant, clairvoyant : Dieu entend les propos des hommes et voit ce qu'ils font, comme Il sait bien qui mérite d'être envoyé : Dieu sait mieux que quiconque où loger Son message. Le seg. Il sait ce qu'ils ont devant eux et ce qui leur vient derrière : Dieu sait ce qui arrive aux envoyés et à Ses messages ; rien ne passe inaperçu à Lui, Il est leur Gardien et leur Secourant, le Témoin de ce qu'on leur dit.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱرْكَعُوا۟ وَٱسْجُدُوا۟ وَٱعْبُدُوا۟ رَبَّكُمْ وَٱفْعَلُوا۟ ٱلْخَيْرَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٧٧﴾ وَجَٰهِدُوا۟ فِى ٱللَّهِ حَقَّ جِهَادِهِۦ ۚ هُوَ ٱجْتَبَىٰكُمْ وَمَا جَعَلَ عَلَيْكُمْ فِى ٱلدِّينِ مِنْ حَرَجٍ ۚ مِّلَّةَ أَبِيكُمْ إِبْرَٰهِيمَ ۚ هُوَ سَمَّىٰكُمُ ٱلْمُسْلِمِينَ مِن قَبْلُ وَفِى هَٰذَا لِيَكُونَ ٱلرَّسُولُ شَهِيدًا عَلَيْكُمْ وَتَكُونُوا۟ شُهَدَآءَ عَلَى ٱلنَّاسِ ۚ فَأَقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتُوا۟ ٱلزَّكَوٰةَ وَٱعْتَصِمُوا۟ بِٱللَّهِ هُوَ مَوْلَىٰكُمْ ۖ فَنِعْمَ ٱلْمَوْلَىٰ وَنِعْمَ ٱلنَّصِيرُ ﴿٧٨﴾ ﴾

Croyants, inclinez-vous et prosternez-vous, adorez votre Maître, faites le bien, dans l'espoir de triompher (77) efforcez-vous pour Dieu du vrai de Son effort. Il vous a élus. Il ne met aucune gêne pour vous dans la religion, (en tant que fidèles à) la communauté de votre père Abraham.

C'est lui qui jadis vous a nommés Ceux-qui-se-soumettent, ainsi que dans celui-ci, afin que l'Envoyé soit votre témoin, et vous les témoins des hommes. Élevez la prière. Acquittez la purification. Faites de Dieu votre rempart. Il est votre Patron : excellent Patron, et excellent Secourant! (78)

C'est là où se trouve le passage qui, à sa lecture, nous appelle à faire une prosternation. L'Envoyé (ç) dit : «La sourate du Pèlerinage a reçu préférence grâce à deux prosternations. Celui qui ne les fait pas n'a pas alors à les réciter.» Le seg. efforcez-vous pour Dieu du vrai de Son effort : pour la cause de Dieu, faites effort avec vos biens, votre langue, votre personne : prémunissez-vous envers Dieu de Son prémunir véritable. Le seg. Il vous a élus : ô vous, la communauté de Muhammad, Dieu vous a choisis d'entre le reste des communautés et vous a honorés avec le plus généreux prophète et la plus parfaite Loi. Le seg. Il ne met aucune gêne pour vous dans la religion : Il ne vous a pas chargés de ce que vous ne pouvez pas. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «J'ai été envoyé avec la croyance originelle indulgente.» Le seg. (en tant que fidèles à) la communauté de votre père Abraham : maintenez-vous dans la communauté d'Abraham. Le pronom lui : selon Aslam, il réfère à Abraham, à cause de sa parole Notre Maître, fais aussi qu'à Ta volonté nous soyons de Ceux-qui-se-soumettent, fais de notre descendance une communauté qui se soumette à Toi ; selon Ibn Abbâs et Mujâhid, il réfère à Dieu : Dieu les a nommés Ceux-qui-se-soumettent dans les Livres antérieurs, dans le Rappel, ainsi que dans celui-ci, c.-à-d. le Coran. Cet avis est le plus adéquat. Car Dieu dit Il vous a élus. Il ne met aucune gêne pour vous dans la religion, ensuite Il les incite à suivre ce que l'Envoyé (ç) leur a apporté, parce que c'est la croyance originelle d'Abraham (s), puis Il cite Sa grâce sur cette communauté : Il l'a jadis signalée et Il a parlé d'elle dans les Livres antérieurs que récitent les rabbins et les moines. Ainsi donc Il dit C'est lui qui jadis (c.-à-d. avant le Coran) vous a nommés Ceux-qui-se-soumettent, ainsi que dans celui-ci (c.-à-d. le Coran). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Invoquez donc avec l'invocation de Dieu, grâce à laquelle Il vous a nommés Ceux-qui-se-soumettent, ceux qui croient, les adorateurs de Dieu.» Le seg. afin que l'Envoyé soit votre témoin, et vous les témoins des hommes : Nous avons fait de vous communauté médiane, c.-à-d. de justice et de témoignage véridique pour toutes les communautés, au Jour de la résurrection ; en ce Jour, toutes les communautés reconnaîtront la préférence de votre communauté. C'est pourquoi sera accepté votre témoignage qui dit que tous les envoyés ont, c'est vrai, transmis le message divin. L'Envoyé (ç) témoignera aussi qu'il l'aura transmis à cette communauté. Le seg. Élevez la prière. Acquittez la purification : répondez à ce bienfait divin par la reconnaissance, respectez le droit de Dieu sur vous, en vous contenant devant Ses interdits et en accomplissant Ses prescriptions, dont la prière et l'aumône. Le seg. Faites de Dieu votre rempart. Il est votre Patron : remettez-vous-en à Lui, implorez de Lui secours, appuyez-vous sur Lui ; Il est votre Protecteur, votre Secourant contre vos ennemis.

سورة المؤمنون -23

Sourate 23- Les Croyants

mecquoise ; 118 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿قَدْ أَفْلَحَ الْمُؤْمِنُونَ ﴿١﴾ الَّذِينَ هُمْ فِي صَلَاتِهِمْ خَاشِعُونَ ﴿٢﴾ وَالَّذِينَ هُمْ عَنِ اللَّغْوِ مُعْرِضُونَ ﴿٣﴾
وَالَّذِينَ هُمْ لِلزَّكَاةِ فَاعِلُونَ ﴿٤﴾ وَالَّذِينَ هُمْ لِفُرُوجِهِمْ حَافِظُونَ ﴿٥﴾ إِلَّا عَلَىٰ أَزْوَاجِهِمْ أَوْ مَا مَلَكَتْ
أَيْمَانُهُمْ فَإِنَّهُمْ غَيْرُ مَلُومِينَ ﴿٦﴾ فَمَنِ ابْتَغَىٰ وَرَاءَ ذَٰلِكَ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْعَادُونَ ﴿٧﴾ وَالَّذِينَ هُمْ
لِأَمَانَاتِهِمْ وَعَهْدِهِمْ رَاعُونَ ﴿٨﴾ وَالَّذِينَ هُمْ عَلَىٰ صَلَوَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ ﴿٩﴾ أُولَٰئِكَ هُمُ الْوَارِثُونَ ﴿١٠﴾
الَّذِينَ يَرِثُونَ الْفِرْدَوْسَ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿١١﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Comblés sont les croyants (1) ceux qui dans leur prière témoignent d'humilité (2) qui s'écartent de la futilité (3) qui acquittent la purification (4) qui contiennent leur sexualité (5) (si ce n'est avec leurs épouses ou droites propriétés, en quoi ils ne sont pas blâmables (6) mais s'abandonner plus outre serait transgression) (7) qui respectent les dépôts et leurs engagements (8) qui sont assidus à la prière (9) ceux-là sont les héritiers (10) ils hériteront du Paradis pour y être éternels (11)

Umar b. al-Khattâb : «Quand la révélation est descendue, on a entendu comme un bourdonnement d'abeilles autour de son visage, nous avons attendu une heure, après quoi il se tourna vers la qibla, leva les mains et dit : " Dieu! ajoute-nous-(en) et ne nous en retranche pas ; honore-nous et ne nous humilie pas ; donne-nous-(en) et ne nous en prive pas ; fais que nous soyons Tes préférés et ne fais pas que d'autres soient Tes préférés aux dépens de nous ; sois satisfait de nous et contente-nous. " puis il dit : " Dix versets viennent d'être descendus sur moi. Celui qui les élève entre au Jardin. " Puis il récita Comblés sont les croyants jusqu'à la fin des dix versets.» Yazîd b. Babanûs : Nous avons dit à Aïcha, la Mère des croyants : «Comment était la conduite de l'Envoyé (ç)?» Elle a dit : «La conduite de l'Envoyé (ç) était le Coran.» Et elle a récité Comblés sont les croyants jusqu'à ce qu'elle s'arrêtât à qui sont assidus à la prière.

Le v. Comblés sont les croyants : ont triomphé du bonheur et sont heureux les croyants qui se qualifient des qualités mentionnées. Le v. ceux qui dans leur

prière témoignent d'humilité : l'humilité c'est l'humilité du cœur (Ali) ; ils avaient de l'humilité dans le cœur : grâce à cela, ils avaient retenu leur regard (al-Hasan al-Baçry). Muhammad b. Sirîn dit : Les compagnons relevaient, en prière, leur regard au ciel. Quand il y eut la descente Comblés sont les croyants *ceux qui dans leur prière témoignent d'humilité, ils rabaissèrent leur regard à l'endroit de la prosternation. L'humilité en prière s'observe par qui consacre son cœur à la prière. Le v. qui s'écartent de la futilité : qui se tiennent à l'écart du faux. Le faux : c'est l'associance (selon certains) ; les désobéissances (selon d'autres) ; les paroles et les actions inutiles : et qui, s'ils passent devant la futilité, passent avec dignité. Le v. qui acquittent la purification parle de la purification des biens. Le verset est de descente mecquoise, alors que l'aumône légale a été prescrite à Médine en l'an 02 : donc, le fondement de l'aumône légale était déjà annoncé à la Mecque. Dans la S. 6, qui est mecquoise, il est dit donnez-en, le jour de la récolte, ce qui est de droit. Toutefois le v. peut présupposer la purification de l'âme des souillures et de l'associance : bienheureux sera qui la purifie, confondu sera qui l'opacifie. Comme il peut présupposer simultanément les deux purifications, des biens et de l'âme. Les v. qui contiennent leur sexualité *(si ce n'est avec leurs épouses ou droites propriétés, en quoi ils ne sont pas blâmables *mais s'abandonner plus outre serait transgression) : ceux qui préservent leur sexe de l'interdit (adultère, sodomie), ne touchent qu'à leurs épouses ou droites propriétés, s'adonnent au licite accordé par Dieu, ceux-là n'ont à craindre aucun blâme. Mais ceux qui veulent toucher à d'autres que celles définies sont des transgresseurs. Ach-Châfi'y se réfère à ces versets pour dire que la masturbation est illicite.

Le v. qui respectent les dépôts et leurs engagements : quand quelqu'un leur confie un dépôt, il ne le trahissent pas. Au contraire, ils le lui remettent dès qu'il le demande ; et ils restent fidèles au pacte ou à l'engagement qu'ils signent. Le v. qui sont assidus à la prière : qui accomplissent les prières dans le temps déterminé. Ibn Mas'ûd et Masrûq : Les assidus sont respectueux du temps de la prière. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Faire la prière en son temps.»

Après avoir défini les qualités des croyants, Dieu dit ceux-là sont les héritiers *ils hériteront du Paradis pour y être éternels. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Si vous demandez à Dieu le Jardin, demandez-Lui le Paradis : il est la partie supérieure du Jardin et aussi la partie centrale ; de là jaillissent les ruisseaux du Jardin, et au-dessus de lui se trouve le Trône du Tout miséricorde.» Il est aussi rapporté que l'Envoyé (ç) a dit : « Chacun a deux places, une place dans le Jardin et une autre dans le Feu. Si quelqu'un meurt et entre au Feu, les hôtes du Jardin héritent de sa place. C'est cela Ceux-là sont les héritiers.» En outre, cette parole divine est synonyme de : Voilà le Jardin que Nous donnons à ceux qui se prémunissent d'entre Nos adorateurs ; Voilà le Jardin dont vos œuvres vous ont fait hériter.

﴿ وَلَقَدْ خَلَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ مِن سُلَٰلَةٍ مِّن طِينٍ ﴿١٢﴾ ثُمَّ جَعَلْنَٰهُ نُطْفَةً فِى قَرَارٍ مَّكِينٍ ﴿١٣﴾ ثُمَّ خَلَقْنَا ٱلنُّطْفَةَ عَلَقَةً فَخَلَقْنَا ٱلْعَلَقَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا ٱلْمُضْغَةَ عِظَٰمًا فَكَسَوْنَا ٱلْعِظَٰمَ لَحْمًا ثُمَّ أَنشَأْنَٰهُ خَلْقًا ءَاخَرَ ۚ فَتَبَارَكَ ٱللَّهُ أَحْسَنُ ٱلْخَٰلِقِينَ ﴿١٤﴾ ثُمَّ إِنَّكُم بَعْدَ ذَٰلِكَ لَمَيِّتُونَ ﴿١٥﴾ ثُمَّ إِنَّكُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ تُبْعَثُونَ ﴿١٦﴾ ﴾

— Oui, Nous avons créé l'homme d'une quintessence d'argile (12) puis Nous le fîmes un peu de liquide, déposé en réceptacle sûr (13) puis ce peu de liquide, Nous le créâmes adhérence, et créâmes l'adhérence mâchure, et créâmes la mâchure ossature, et revêtîmes l'ossature de chair, après Nous le promûmes d'une autre création … — Béni soit Dieu, le plus beau des créateurs! (14) — … et puis après vous êtes des morts (15) et puis au Jour de la résurrection vous êtes ressuscités (16)

Dieu informe sur la création de l'homme, depuis le début. L'homme a été créé d'une quintessence d'argile. Autrement dit, c'est Adam (s) que Dieu a créé d'une argile de boue croupie. Qatâda : Adam (s) a été créé de l'argile, et l'argile a été créée de la poussière : Il y a parmi Ses signes qu'Il vous ait créés de poussière, et puis une fois humains vous vous répandez. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Dieu créa Adam d'une poignée qu'Il prit de toute la terre, après quoi les Fils d'Adam vinrent à la mesure de la terre. Il est issu d'eux le rouge, le blanc, le noir et l'entre-deux ; le vicieux, l'agréable et l'entre-deux.» Le seg. puis Nous le fîmes un peu de liquide : le pronom "le" réfère à l'homme en tant qu'espèce : Il instaura la création de l'homme à partir d'une argile, puis fit sa progéniture de l'essence d'un humble liquide. Le réceptacle sûr est la matrice conçue pour accueillir le "peu de liquide" dû à ceux de l'homme et de la femme, et qui devient une adhérence rouge ayant la forme d'une sangsue rectangulaire. Selon Qatâda, c'est du sang. Celle-là devient à son tour une mâchure, un morceau, comme celui de la viande, qui n'a pas de forme ni de conception encore. Le seg. et créâmes la mâchure ossature : Nous lui donnâmes une forme avec tête, mains, jambes, os, nerfs, vaisseaux sanguins. Le seg. et revêtîmes l'ossature de chair : Nous mîmes dessus ce qui le couvre, maintient et fortifie. Le seg. après Nous le promûmes d'une autre création : puis Nous lui insufflons l'âme, et ainsi il bouge et devient d'une autre création, doté de vue, d'ouïe, etc. : — Béni soit Dieu, le plus beau des créateurs! Ali b. Abu Tâlib : Au bout de quatre mois, après le peu de liquide, Dieu lui envoie un ange, qui lui insuffle l'âme, dans les trois obscurités. C'est cela Sa parole après Nous le promûmes d'une autre création. Ibn Abbâs : Dieu le mène d'un état à un autre jusqu'à sa naissance bébé, puis celui-ci devient enfant, puis adolescent, puis jeune, puis adulte, puis vieux, puis vieillard. Le seg. — et puis après vous êtes des morts : après cette première création, vous aboutirez à la mort. Le seg. et puis au Jour de la résurrection vous êtes ressuscités parle de la création

dernière, c.-à-d. de la résurrection des corps et leurs âmes pour le Jugement : après quoi Dieu génère la génération dernière.

﴿ وَلَقَدْ خَلَقْنَا فَوْقَكُمْ سَبْعَ طَرَآئِقَ وَمَا كُنَّا عَنِ ٱلْخَلْقِ غَٰفِلِينَ ﴿١٧﴾ ﴾

— Oui, Nous avons créé par-dessus vous sept orbites, et puis encore Nous ne restons pas inattentif à la création (17)

Après avoir parlé de la création de l'homme, Dieu parle de la création des cieux. Souvent Dieu cite ensemble la création des cieux et de la terre avec celle de l'homme : À coup sûr la création des cieux et de la terre déborde-t-elle celle des humains. Les sept orbites : les sept cieux (Mujâhid) : Ne voyez-vous pas comme Il a créé sept cieux par couches ; C'est Dieu qui a créé sept cieux, et il en est de la terre comme des cieux. Son ordre s'étage entre cieux et terre, pour que vous sachiez que Dieu est omnipotent, que Dieu toute chose embrasse en Sa connaissance. Le seg. et puis encore Nous ne restons pas inattentif à la création : Dieu sait tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre : Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache ; ni de grains dans les ténèbres du sol, ni rien de sec ni d'humide qui s'inscrive au Livre explicite.

﴿ وَأَنزَلْنَا مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءًۢ بِقَدَرٍ فَأَسْكَنَّٰهُ فِى ٱلْأَرْضِ ۖ وَإِنَّا عَلَىٰ ذَهَابٍۭ بِهِۦ لَقَٰدِرُونَ ﴿١٨﴾ فَأَنشَأْنَا لَكُم بِهِۦ جَنَّٰتٍ مِّن نَّخِيلٍ
وَأَعْنَٰبٍ لَّكُمْ فِيهَا فَوَٰكِهُ كَثِيرَةٌ وَمِنْهَا تَأْكُلُونَ ﴿١٩﴾ وَشَجَرَةً تَخْرُجُ مِن طُورِ سَيْنَآءَ تَنۢبُتُ بِٱلدُّهْنِ وَصِبْغٍ لِّلْءَاكِلِينَ ﴿٢٠﴾
وَإِنَّ لَكُمْ فِى ٱلْأَنْعَٰمِ لَعِبْرَةً ۖ نُّسْقِيكُم مِّمَّا فِى بُطُونِهَا وَلَكُمْ فِيهَا مَنَٰفِعُ كَثِيرَةٌ وَمِنْهَا تَأْكُلُونَ ﴿٢١﴾ وَعَلَيْهَا وَعَلَى ٱلْفُلْكِ
تُحْمَلُونَ ﴿٢٢﴾ ﴾

Et du ciel Nous faisons descendre l'eau selon une mesure, et sur la terre Nous la stabilisons, alors que Nous avons pouvoir de la faire évanouir (18) et Nous en faisons croître pour vous des vergers de palmiers et de vignes, qui vous offrent des fruits multiples, dont vous mangez (19) et un arbre issu du Mont Sinaï : on en récolte l'onguent et un (fameux) condiment pour les mangeurs (20) Et quelle édification ne réside pas pour vous dans les bestiaux! Nous vous abreuvons du contenu de leur ventre et vous tirez d'eux de multiples avantages, outre que vous en mangez (21) et que sur leur dos, à l'égal des navires, vous êtes transportés (22)

Dieu cite Ses bienfaits en faveur des hommes. Ils sont innombrables. Le seg. Et du ciel Nous faisons descendre l'eau selon une mesure : Dieu fait descendre la pluie selon une mesure, c.-à-d. selon le besoin des terres et des cités, pour l'irrigation et la consommation. Le seg. et sur la terre Nous la stabilisons : Dieu a fait en sorte qu'à la chute des pluies l'eau se repose sur la terre, qui, à son tour, l'accepte ; elle la boit pour permettre aux graines et aux plantes de s'en nourrir. Le seg. alors que Nous avons pouvoir de la faire évanouir : si Nous voulons que la pluie ne tombe pas, sûr que Nous le faisons ; si Nous voulons

que la pluie ne vous cause pas de mal, sûr que Nous en détournons les pluies sur les campagnes... ; et si Nous voulons qu'elle ne serve ni à boire ni à irriguer, sûr que Nous le faisons, etc. Le seg. et Nous en faisons croître pour vous des vergers de palmiers et de vignes : Avec la pluie que Nous faisons descendre du ciel Nous faisons pousser pour vous des jardins beaux pour la vue. Les vignes et les palmiers étaient chose connue et appréciée des gens du Hijâz. Donc, dans le Coran, la citation de ces plantes n'est pas destinée à faire la distinction entre les arbres ou les fruits, mais pour que les hommes, du Hijâz ou d'ailleurs, remercient Dieu et Lui soient reconnaissants. Le seg. qui vous offrent des fruits multiples : qui vous donnent tous les fruits : Pour vous Il fait pousser grâce à elle la céréale, l'olivier, les palmiers, les vignes et tous les fruits. Le seg. et un arbre issu du Mont Sinaï parle de l'olivier provenant du mont où Dieu avait parlé à Moïse (s). Le seg. on en récolte l'onguent et un (fameux) condiment pour les mangeurs : l'olivier procure des avantages aux consommateurs. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Mangez de l'huile et pommadez-vous-en, car elle provient d'un arbre béni. Les v. 21-22 rappellent les avantages mis dans les bestiaux à l'intention des hommes (lait, viande, laine et poils, transport) : et qu'ils portent vos fardeaux en pays où vous ne parviendriez qu'à grand labeur des personnes... — Comme votre Maître est tendre, miséricordieux! ; Nous les leur avons soumis. Des uns ils font leur monture, et des autres une nourriture *ils en tirent avantage et breuvage. N'en sauront-ils pas gré ?

﴿وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَىٰ قَوْمِهِۦ فَقَالَ يَٰقَوْمِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥٓ ۖ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٢٣﴾ فَقَالَ ٱلْمَلَؤُا۟ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِن قَوْمِهِۦ مَا هَٰذَآ إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُرِيدُ أَن يَتَفَضَّلَ عَلَيْكُمْ ۚ وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ لَأَنزَلَ مَلَٰٓئِكَةً ۖ مَّا سَمِعْنَا بِهَٰذَا فِىٓ ءَابَآئِنَا ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٢٤﴾ إِنْ هُوَ إِلَّا رَجُلٌۢ بِهِۦ جِنَّةٌ فَتَرَبَّصُوا۟ بِهِۦ حَتَّىٰ حِينٍ ﴿٢٥﴾﴾

Oui, Nous avons envoyé Noé à son peuple. Il (leur) dit : «Ô mon peuple, adorez Dieu. Vous n'avez de dieu que Lui. Pourquoi ne pas vous prémunir ?» (23) Mais ceux du conseil, ces dénégateurs d'entre son peuple dirent : «Ce n'est qu'un humain comme vous qui veut prévaloir sur vous. Si Dieu l'avait voulu, Il aurait fait descendre des anges : or nous n'avons rien entendu de tel concernant nos pères (24) Il n'est qu'un homme possédé par des djinns. Mettez-le en observation pour un temps.»(25)

C'est là une information de la part de Dieu sur Noé (s), quand Il l'envoya à son peuple pour leur donner l'alarme sur le châtiment divin. Le seg. Pourquoi ne pas vous prémunir ? : ne craignez-vous donc pas Dieu en commettant l'associance ? Le seg. Ce n'est qu'un humain comme vous qui veut prévaloir sur vous : Noé veut se prendre pour quelqu'un de supérieur, en arguant avoir reçu la prophétie, alors qu'il n'est qu'un humain comme vous ; comment lui,

reçoit-il la révélation et pas vous ? Le seg. Si Dieu l'avait voulu, Il aurait fait descendre des anges : si Dieu avait voulu envoyer un prophète, Il aurait envoyé un ange et non un humain. Le seg. or nous n'avons rien entendu de tel concernant nos pères : nous n'avons rien entendu de l'envoi d'un humain concernant nos ancêtres. Le seg. Il n'est qu'un homme possédé par des djinns : il n'est qu'un fou qui prétend être envoyé par Dieu. Le seg. Mettez-le en observation pour un temps : patientez et attendez le temps que la mort l'emporte : ainsi vous allez goûter au repos pour toujours.

﴿ قَالَ رَبِّ ٱنصُرۡنِي بِمَا كَذَّبُونِ ﴿٢٦﴾ فَأَوۡحَيۡنَآ إِلَيۡهِ أَنِ ٱصۡنَعِ ٱلۡفُلۡكَ بِأَعۡيُنِنَا وَوَحۡيِنَا فَإِذَا جَآءَ أَمۡرُنَا وَفَارَ
ٱلتَّنُّورُ فَٱسۡلُكۡ فِيهَا مِن كُلّٖ زَوۡجَيۡنِ ٱثۡنَيۡنِ وَأَهۡلَكَ إِلَّا مَن سَبَقَ عَلَيۡهِ ٱلۡقَوۡلُ مِنۡهُمۡۖ وَلَا تُخَٰطِبۡنِي فِي ٱلَّذِينَ
ظَلَمُوٓاْۖ إِنَّهُم مُّغۡرَقُونَ ﴿٢٧﴾ فَإِذَا ٱسۡتَوَيۡتَ أَنتَ وَمَن مَّعَكَ عَلَى ٱلۡفُلۡكِ فَقُلِ ٱلۡحَمۡدُ لِلَّهِ ٱلَّذِي نَجَّىٰنَا مِنَ ٱلۡقَوۡمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٢٨﴾
وَقُل رَّبِّ أَنزِلۡنِي مُنزَلٗا مُّبَارَكٗا وَأَنتَ خَيۡرُ ٱلۡمُنزِلِينَ ﴿٢٩﴾ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَأٓيَٰتٖ وَإِن كُنَّا لَمُبۡتَلِينَ ﴿٣٠﴾ ﴾

Il dit : «Mon Maître, secours-moi de cela même sur quoi ils me démentent.» (26) Nous lui révélâmes : «Fabrique le bateau sous Nos yeux et selon Notre inspiration. Quand viendra Notre décret et que le four arrivera à ébullition, embarques-y deux partenaires de chaque (espèce), ainsi que les tiens, sauf qui d'entre eux qu'a déjà exclu la sentence... Ne M'entretiens pas de ceux qui ont commis l'iniquité : ils sont d'ores et déjà engloutis (27) ... Une fois installés, ta compagnie et toi, sur le bateau, dis : " Louange à Dieu qui nous sauve du peuple des iniques." (28) dis : " Mon Maître, fais-moi descendre descente de bénédiction : Tu es le Meilleur à faire descendre. " (29) En quoi résident des signes, assurément, même si Nous mettons (les hommes) à l'épreuve (30)

Dieu informe sur le secours imploré par Noé (s), comme Il le dit dans un autre verset : donc il invoqua son Maître : «Je suis vaincu. À Toi de l'emporter!» Dans cette sourate, Dieu rapporte l'imploration de Son envoyé : Mon Maître, secours-moi de cela même sur quoi ils me démentent. Alors Dieu lui ordonna de fabriquer un bateau sur lequel il devra embarquer un couple de chaque espèce d'animaux, de plantes, de fruits..., c.-à-d. un mâle et une femelle, et aussi les siens. Le seg. sauf qui d'entre eux qu'a déjà exclu la sentence... : hormis ceux de sa famille qui n'ont pas cru, comme son fils et son épouse. Le seg. Ne M'entretiens pas de ceux qui ont commis l'iniquité : ils sont d'ores et déjà engloutis : à la vue de la chute de la grande pluie, que la pitié et l'indulgence ne te prennent pas pour ton peuple, n'espère pas alors un ajournement pour eux, J'ai déjà décidé leur mort en raison de leur dénégation.

Le v. Une fois installés, ta compagnie et toi, sur le bateau, dis : " Louange à Dieu qui nous sauve du peuple des iniques. " est semblable à : Lui qui a créé toutes les espèces, et vous pourvoit en navires et en bêtes de quoi monter dessus

*pour que vous vous installiez sur leur dos et puis vous rappeliez, une fois installés, le bienfait de votre Maître, et disiez : «Gloire à la transcendance de Celui qui nous procure ce service, quand nous en serions incapables *et bien sûr que vers notre Maître nous basculerons!»

Les signes dont il s'agit sont ceux de Son action, en l'occurrence le sauvetage des croyants et l'abolition des dénégateurs, qui sont des preuves évidentes sur la véracité des messages divins apportés par les prophètes. Le seg. même si Nous mettons (les hommes) à l'épreuve : même si Nous éprouvons les hommes par l'envoi des envoyés.

﴿ثُمَّ أَنشَأْنَا مِنۢ بَعْدِهِمْ قَرْنًا ءَاخَرِينَ ﴿٣١﴾ فَأَرْسَلْنَا فِيهِمْ رَسُولًا مِّنْهُمْ أَنِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥٓ ۖ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٣٢﴾ وَقَالَ
ٱلْمَلَأُ مِن قَوْمِهِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَكَذَّبُوا۟ بِلِقَآءِ ٱلْءَاخِرَةِ وَأَتْرَفْنَٰهُمْ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا مَا هَٰذَآ إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يَأْكُلُ مِمَّا تَأْكُلُونَ
مِنْهُ وَيَشْرَبُ مِمَّا تَشْرَبُونَ ﴿٣٣﴾ وَلَئِنْ أَطَعْتُم بَشَرًا مِّثْلَكُمْ إِنَّكُمْ إِذًا لَّخَٰسِرُونَ ﴿٣٤﴾ أَيَعِدُكُمْ أَنَّكُمْ إِذَا مِتُّمْ وَكُنتُمْ تُرَابًا
وَعِظَٰمًا أَنَّكُم مُّخْرَجُونَ ﴿٣٥﴾ هَيْهَاتَ هَيْهَاتَ لِمَا تُوعَدُونَ ﴿٣٦﴾ إِنْ هِىَ إِلَّا حَيَاتُنَا ٱلدُّنْيَا نَمُوتُ وَنَحْيَا وَمَا نَحْنُ
بِمَبْعُوثِينَ ﴿٣٧﴾ إِنْ هُوَ إِلَّا رَجُلٌ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا وَمَا نَحْنُ لَهُۥ بِمُؤْمِنِينَ ﴿٣٨﴾ قَالَ رَبِّ ٱنصُرْنِى بِمَا كَذَّبُونِ ﴿٣٩﴾
قَالَ عَمَّا قَلِيلٍ لَّيُصْبِحُنَّ نَٰدِمِينَ ﴿٤٠﴾ فَأَخَذَتْهُمُ ٱلصَّيْحَةُ بِٱلْحَقِّ فَجَعَلْنَٰهُمْ غُثَآءً ۚ فَبُعْدًا لِّلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٤١﴾﴾

Et puis Nous développâmes après eux une autre génération (31) Donc Nous envoyâmes chez eux un envoyé de leur race : «Adorez Dieu. Vous n'avez de dieu que Lui. Pourquoi ne pas vous prémunir ?» (32) Mais ceux du conseil, dénégateurs d'entre son peuple, de ceux qui démentaient la rencontre de la vie dernière parce que Nous leur avions donné le luxe dans celle d'ici-bas, dirent : «Ce n'est qu'un humain comme nous, qui mange de ce que nous mangeons, boit de ce que nous buvons (33) Si vous obéissez à un homme comme vous, à coup sûr vous voici perdants (34) Ne vous promet-il pas qu'une fois morts et réduits à la poussière et à des ossements, on vous fera sortir (à la vie) ? (35) Loin, loin êtes-vous de ce qui vous est promis! (36) Il n'y a que notre vie d'ici-bas : mourir comme nous vivons ; être ressuscités, que non pas! (37) Il n'est, lui, qu'un homme qui fabule un mensonge sur Dieu. Nous, lui ajouter créance, que non pas!» (38) — «Mon Maître, dit-il, secours-moi de cela sur quoi ils me démentent.» (39) Il dit : «Sous peu, sûr qu'un beau matin ils auront à regretter!» (40) En conséquence la clameur les prit, à bon droit! Nous les réduisîmes en déchets. À bas le peuple des iniques! (41)

Dieu informe qu'Il a ensuite produit une autre génération après le peuple de Noé (s). La génération : les 'Ad (un premier avis) ; les Thamûd (un second avis). Les tenants du dernier avis se réfèrent au seg. En conséquence la clameur les prit. Dieu leur a donc envoyé un envoyé qui les a appelés à adorer Dieu seul, mais ils ont dénié et refusé de le suivre, en arguant qu'il n'était qu'un humain. Le v. Loin, loin êtes-vous de ce qui vous est promis! : après la mort, vous ne

serez pas rappelés à la vie. Le seg. Il n'est, lui, qu'un homme qui fabule un mensonge sur Dieu : ce qu'il vous apporte comme message, entre autres la communication de la résurrection, est un faux, un mensonge proféré par lui. Le v. Mon Maître, dit-il, secours-moi de cela sur quoi ils me démentent exprime la victoire et le secours demandés par l'envoyé. Effectivement, Dieu exauça l'imploration de Son envoyé. Le v. Sous peu, sûr qu'un beau matin ils auront à regretter! : ils vont regretter leur opposition à ce que tu leur as apporté. Le seg. En conséquence la clameur les prit, à bon droit! : ils ont mérité cela, en raison de leur dénégation. Le seg. Nous les réduisîmes en déchets : ils ont été détruits de telle sorte qu'ils sont devenus semblables aux déchets des crues. Le seg. À bas le peuple des iniques! est synonyme de : Nous ne leur fûmes pas iniques : ce sont eux qui furent iniques à eux-mêmes. Ils ont été iniques par leur dénégation et leur opposition à l'envoyé de Dieu : alors, que ceux qui écoutent soient avertis, au cas où ils démentiraient l'envoyé qui vient à eux.

﴿ ثُمَّ أَنشَأْنَا مِنۢ بَعْدِهِمْ قُرُونًا ءَاخَرِينَ ﴿٤٢﴾ مَا تَسْبِقُ مِنْ أُمَّةٍ أَجَلَهَا وَمَا يَسْتَـْٔخِرُونَ ﴿٤٣﴾ ثُمَّ أَرْسَلْنَا رُسُلَنَا تَتْرَا ۖ كُلَّ مَا جَآءَ أُمَّةً رَّسُولُهَا كَذَّبُوهُ ۚ فَأَتْبَعْنَا بَعْضَهُم بَعْضًا وَجَعَلْنَٰهُمْ أَحَادِيثَ ۚ فَبُعْدًا لِّقَوْمٍ لَّا يُؤْمِنُونَ ﴿٤٤﴾ ﴾

Et puis Nous développâmes après eux d'autres générations... (42) — Nulle nation n'avance son terme non plus qu'elle ne l'ajourne (43) ... et puis Nous envoyâmes Nos envoyés par intervalles. Chaque fois qu'une nation recevait le sien, elle démentait. Et Nous fîmes les peuples se suivre, et Nous les réduisîmes à la légende. À bas tout peuple d'incroyance! (44)

Le v. Et puis Nous développâmes après eux d'autres générations... : après eux Nous produisîmes ensuite des nations et des communautés. Le v. Nulle nation n'avance son terme non plus qu'elle ne l'ajourne : Dieu prend chaque nation selon la prédestination déjà décidée et inscrite dans le Livre préservé. Le seg. ...et puis Nous envoyâmes Nos envoyés par intervalles est synonyme de : Aussi bien avons-Nous mandé à chaque nation un envoyé : «Adorez Dieu, éloignez-vous du *taghût*.» Et ainsi il en était parmi eux que Dieu guida sur la voie de rectitude, et d'autres pour qui l'égarement fut inéluctable.

Le seg. Chaque fois qu'une nation recevait le sien, elle démentait parle de la majorité de la nation qui démentait : Misère des adorateurs! Aucun envoyé ne leur vient qu'ils ne le tournent en dérision! Le seg. Et Nous fîmes les peuples se suivre : Nous les abolîmes : Combien de générations n'avons-Nous pas abolies (de la sorte) depuis Noé! Le seg. et Nous les réduisîmes à la légende : nous fîmes d'eux matière de récits et d'histoires à l'intention des hommes : Alors Nous les réduisîmes à la légende, après les avoir en mille pièces dépecés.

﴿ ثُمَّ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ وَأَخَاهُ هَٰرُونَ بِـَٔايَٰتِنَا وَسُلْطَٰنٍ مُّبِينٍ ﴿٤٥﴾ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيْهِۦ فَٱسْتَكْبَرُوا۟ وَكَانُوا۟ قَوْمًا عَالِينَ ﴿٤٦﴾ فَقَالُوٓا۟ أَنُؤْمِنُ لِبَشَرَيْنِ مِثْلِنَا وَقَوْمُهُمَا لَنَا عَٰبِدُونَ ﴿٤٧﴾ فَكَذَّبُوهُمَا فَكَانُوا۟ مِنَ ٱلْمُهْلَكِينَ ﴿٤٨﴾ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ لَعَلَّهُمْ يَهْتَدُونَ ﴿٤٩﴾ ﴾

Puis Nous avons envoyé Moïse et son frère Aaron, munis de Nos signes et d'un pouvoir explicite (45) à Pharaon et à son conseil, lesquels se montrèrent orgueilleux. Ils étaient un peuple d'arrogance (46) — «Quoi! dirent-ils, nous ajouterions créance à deux hommes comme nous, quand leur peuple nous sert en esclavage ?» (47) Tous deux, ils les démentirent et furent en conséquence du nombre des abolis (48) À Moïse Nous avons donné le Livre, escomptant qu'ils se guideraient (49)

Dieu informe sur l'envoi de Moïse et Aaron en tant qu'envoyés pour Pharaon et son conseil. Mais ce dernier (et aussi son peuple) se remplit d'orgueil et refusa d'obéir au message divin, et cela malgré les signes et les arguments évidents... Le Livre dont il s'agit est la Torah qui contient Ses prescriptions et Ses proscriptions. Après cette date, Dieu n'abolit plus de nation dans sa totalité, parce qu'Il a ordonné aux croyants de combattre les dénégateurs : Oui, Nous avons donné à Moïse l'Écriture, après avoir aboli les générations premières : éclairs dispensés aux humains, guidance et miséricorde, et cela dans l'espoir qu'ils réfléchiraient.

﴿وَجَعَلْنَا ٱبْنَ مَرْيَمَ وَأُمَّهُۥٓ ءَايَةً وَءَاوَيْنَٰهُمَآ إِلَىٰ رَبْوَةٍ ذَاتِ قَرَارٍ وَمَعِينٍ ﴿٥٠﴾﴾

Du fils de Marie et de sa mère Nous avons fait un signe : Nous les avons tous deux recueillis sur une colline dotée de stabilité et d'eau (50)

Le terme un signe : un argument explicite de la capacité illimitée de Dieu. Dieu a créé Adam sans recourir à un père et une mère, créé Ève d'un mâle sans recourir à une mère, créé Jésus d'une mère sans recourir à un père, et crée le reste des hommes d'un père et d'une mère. Le seg. une colline dotée de stabilité et d'eau : une colline riche en verdure et en sources d'eau. Selon certains exégètes, elle se situait à Damas ; selon d'autres, elle se trouvait en Palestine ; selon d'autres encore, elle se trouvait à Jérusalem. Cet avis est le plus évident, car il se réfère au seg. : Ton maître a mis sous toi une source.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلرُّسُلُ كُلُوا۟ مِنَ ٱلطَّيِّبَٰتِ وَٱعْمَلُوا۟ صَٰلِحًا ۖ إِنِّى بِمَا تَعْمَلُونَ عَلِيمٌ ﴿٥١﴾ وَإِنَّ هَٰذِهِۦٓ أُمَّتُكُمْ أُمَّةً وَٰحِدَةً وَأَنَا۠ رَبُّكُمْ فَٱتَّقُونِ ﴿٥٢﴾ فَتَقَطَّعُوٓا۟ أَمْرَهُم بَيْنَهُمْ زُبُرًا ۖ كُلُّ حِزْبٍۭ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ ﴿٥٣﴾ فَذَرْهُمْ فِى غَمْرَتِهِمْ حَتَّىٰ حِينٍ ﴿٥٤﴾ أَيَحْسَبُونَ أَنَّمَا نُمِدُّهُم بِهِۦ مِن مَّالٍ وَبَنِينَ ﴿٥٥﴾ نُسَارِعُ لَهُمْ فِى ٱلْخَيْرَٰتِ ۚ بَل لَّا يَشْعُرُونَ ﴿٥٦﴾﴾

«Envoyés, mangez des choses bonnes, œuvrez salutairement ; de ce que vous faites Je suis connaissant (51) Cette communauté-ci est la vôtre, en tant que communauté unique ; Je suis votre Maître : envers Moi prémunissez-vous (52) De fait ils entre-déchirèrent leur (observance) en morceaux, chaque parti se complaisant à ce qu'il détenait (53) Eh bien! laisse-les dans leur remous pour un temps (54) S'imaginent-ils que ce que Nous leur dispensons de richesses et de fils (55) ne soit de Notre part que façon de hâter pour eux les biens (éternels) ? Mais non! ils n'ont pas conscience (56)

Dieu a ordonné à Ses envoyés de manger ce qui est licite et de faire les actions salutaires. Et effectivement tous les envoyés ont bien accompli cela : c'est pourquoi Dieu les a rétribués de la belle rétribution. Le seg. mangez des choses bonnes : mangez le licite. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Il n'y a pas de prophète qui n'ait pas fait paître de moutons.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Ô gens! Dieu est bon et Il n'accepte que le bon ; Il a ordonné aux croyants ce qu'Il a ordonné aux envoyés.», puis il a récité Envoyés, mangez des choses bonnes, œuvrez salutairement ; de ce que vous faites Je suis connaissant et Vous qui croyez, mangez des choses bonnes que Nous vous attribuons.

Le seg. Cette communauté-ci est la vôtre, en tant que communauté unique : envoyés, votre religion est une religion unique qui est l'appel à l'adoration de Dieu seul, sans aucun associé. C'est ce qui est affirmé dans le seg. suivant : Je suis votre Maître : envers Moi prémunissez-vous. Le seg. De fait ils entre-déchirèrent leur (observance) en morceaux concerne les peuples auxquels furent envoyés les prophètes. Le seg. chaque parti se complaisant à ce qu'il détenait : chaque peuple était content de l'égarement où il se trouvait, croyant être bien guidé. Le v. Eh bien! laisse-les dans leur remous pour un temps : laisse-les dans leur déviation et leur égarement jusqu'au jour de leur abolition : Donne un sursis aux dénégateurs, un sursis passager ; Laisse-les manger, jouir, s'étourdir d'espoirs (illusoires). Bientôt ils sauront! Les v. 55-56 : ces présomptueux croient-ils vraiment que les biens et les enfants que Nous leur donnons sont dus, selon eux, à leur générosité pour Nous ou à une sympathie de Notre part ? Oh! non. Les choses ne se présentent pas comme ils le font entendre : «Nous sommes, disent-ils, les mieux pourvus de biens et d'enfants. Nous ne sommes point passibles d'un châtiment.» Ils se trompent complètement. Nous agissons ainsi avec eux pour les entraîner davantage : Que ne t'émerveillent point leurs biens et leurs enfants : Dieu veut plutôt les en tourmenter dans la vie d'ici-bas ; Nous les ajournons pour les faire grandir en péché ; ni vos biens ni vos enfants ne sont à même de vous rapprocher de Nous d'un pas, sinon qui aura oeuvré salutairement.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Dieu a donné l'ici-bas à qui Il aime et à qui Il n'aime pas. Mais Il ne donne la religion qu'à celui qu'Il aime.» Qatâda : «Fils d'Adam, ne considère pas les hommes par les richesses et leurs enfants, considère-les plutôt par leur foi et leurs action salutaires.»

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ هُم مِّنْ خَشْيَةِ رَبِّهِم مُّشْفِقُونَ ﴿٥٧﴾ وَٱلَّذِينَ هُم بِـَٔايَـٰتِ رَبِّهِمْ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٨﴾ وَٱلَّذِينَ هُم بِرَبِّهِمْ لَا
يُشْرِكُونَ ﴿٥٩﴾ وَٱلَّذِينَ يُؤْتُونَ مَا ءَاتَوا۟ وَّقُلُوبُهُمْ وَجِلَةٌ أَنَّهُمْ إِلَىٰ رَبِّهِمْ رَٰجِعُونَ ﴿٦٠﴾ أُو۟لَـٰٓئِكَ يُسَـٰرِعُونَ فِى ٱلْخَيْرَٰتِ وَهُمْ لَهَا
سَـٰبِقُونَ ﴿٦١﴾﴾

Ceux qu'émeut la crainte de leur Maître (57) qui croient aux signes de leur Maître (58) qui n'associent rien à leur Maître (59) qui donnent ce qu'ils peuvent sans que leur cœur dépouille la crainte du retour à leur

Maître (60) Ceux-là, c'est de leur part hâter les biens (véritables) et y arriver avant tous les autres (61)

Le v. Ceux qu'émeut la crainte de leur Maître : en plus de leur foi sincère et leurs actions de bien, ils ont dans le cœur la crainte de Dieu. Le v. qui croient aux signes de leur Maître : qui croient aux signes de Dieu, tant universels que prescriptifs. Le v. qui n'associent rien à leur Maître : qui adorent Dieu l'Unique, en sachant bien qu'il n'est de dieu que Lui. Le v. qui donnent ce qu'ils peuvent sans que leur cœur dépouille la crainte du retour à leur Maître : ils donnent les dons tout en étant émus par la crainte que cela ne soit pas accepté, parce qu'ils sont dans la crainte d'avoir manqué à quelque condition régissant le don. Aïcha, rapporte-t-on, a dit : «Ô Envoyé de Dieu, celui qui donne ce qu'il peut donner sans que son cœur dépouille la crainte, est-ce que c'est celui qui vole, fornique et boit de l'alcool tout en craignant Dieu ? — Non, ô fille d'Abu Bakr, ô fille d'as-Seddiq, a dit le Prophète (ç), c'est celui qui accomplit la prière, jeûne et donne l'aumône tout en craignant Dieu.»

﴿ وَلَا نُكَلِّفُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَا ۖ وَلَدَيْنَا كِتَابٌ يَنطِقُ بِالْحَقِّ ۚ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٦٢﴾ بَلْ قُلُوبُهُمْ فِي غَمْرَةٍ مِّنْ هَٰذَا وَلَهُمْ
أَعْمَالٌ مِّن دُونِ ذَٰلِكَ هُمْ لَهَا عَامِلُونَ ﴿٦٣﴾ حَتَّىٰ إِذَا أَخَذْنَا مُتْرَفِيهِم بِالْعَذَابِ إِذَا هُمْ يَجْأَرُونَ ﴿٦٤﴾ لَا تَجْأَرُوا الْيَوْمَ
ۖ إِنَّكُم مِّنَّا لَا تُنصَرُونَ ﴿٦٥﴾ قَدْ كَانَتْ آيَاتِي تُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ فَكُنتُمْ عَلَىٰ أَعْقَابِكُمْ تَنكِصُونَ ﴿٦٦﴾ مُسْتَكْبِرِينَ بِهِ
سَامِرًا تَهْجُرُونَ ﴿٦٧﴾ ﴾

Assurément, Nous ne chargeons toute âme qu'à sa capacité. Il est auprès de Nous un Livre qui articule le Vrai : les pécheurs ne sont pas lésés (62) Mais non! leurs cœurs sont dans le remous, loin de ceci, ils commettent des actions mauvaises et s'y obstinent avant cela (63) Quand Nous saisissons leurs privilégiés par le châtiment, les voici qui hurlent (64) «Ne hurlez pas en ce jour. Vous ne trouverez pour Nous échapper aucun secours (65) Sur vous s'égrenaient Nos signes ; vous reculiez sur vos talons (66) et trop fiers pour (le message), vous divaguiez à la veillée.» (67)

Dieu informe sur Sa justice concernant les hommes, dans l'ici-bas. En effet, Dieu ne charge la personne que de ce dont elle est capable. De la sorte, au Jour de la résurrection, Il jugera chacun selon ses actions qui s'enregistrent dans un Livre duquel rien n'échappe. Le Livre qui articule le Vrai est le Livre des œuvres, des actions. Le seg. les pécheurs ne sont pas lésés : les actions de bien ne seront pas dévaluées ; quant aux actions mauvaises, Dieu pour les croyants en pardonnera bon nombre. Le seg. Mais non! leurs cœurs sont dans le remous, loin de ceci : les associants de Quraych sont dans l'égarement, loin du Coran descendu sur l'Envoyé (ç). Le seg. ils commettent des actions mauvaises et s'y obstinent avant cela : ils ont à leur compte des actions mauvaises déjà inscrites et ils doivent les accomplir avant de mourir, de sorte que le châtiment devienne un droit sur eux. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Par Celui en dehors de qui

il n'y a pas de dieu! l'homme agit selon l'œuvre des hôtes du Jardin, et quand il ne reste qu'une coudée entre lui et le Jardin, un Écrit le devance : et le voilà qui agit selon l'œuvre des hôtes du Feu, pour y entrer enfin.»

Le v. Quand Nous saisissons leurs privilégiés par le châtiment, les voici qui hurlent : quand vient à leurs riches la vengeance divine dans l'ici-bas, ils demandent vite secours : Combien n'en avons-Nous pas détruit avant eux, de générations! Elles appelèrent à l'aide quand il n'était plus temps d'en réchapper. Le v. Ne hurlez pas en ce jour. Vous ne trouverez pour Nous échapper aucun secours : aucun ne vous protégera contre ce qui s'abattra sur vous, que vous criiez ou non ; il n'y aura aucune issue pour vous. Le v. Sur vous s'égrenaient Nos signes ; vous reculiez sur vos talons : quand on vous appelait à adorer Dieu l'Unique, vous refusiez : «Bien fait pour vous, puisqu'à l'invocation de Dieu dans son unicité vous répondiez par le déni, et par la croyance quand on Lui donnait des associés.» — Le jugement relève de Dieu le Sublime, le Formidable. Le v. et trop fiers pour (le message), vous divaguiez à la veillée : les associants dénigraient le Coran dans leurs veillées, en disant de lui que c'était de la sorcellerie, de la poésie, etc.

﴿ أَفَلَمْ يَدَّبَّرُوا۟ ٱلْقَوْلَ أَمْ جَآءَهُم مَّا لَمْ يَأْتِ ءَابَآءَهُمُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٦٨﴾ أَمْ لَمْ يَعْرِفُوا۟ رَسُولَهُمْ فَهُمْ لَهُۥ مُنكِرُونَ ﴿٦٩﴾ أَمْ يَقُولُونَ
بِهِۦ جِنَّةٌۢ ۚ بَلْ جَآءَهُم بِٱلْحَقِّ وَأَكْثَرُهُمْ لِلْحَقِّ كَٰرِهُونَ ﴿٧٠﴾ وَلَوِ ٱتَّبَعَ ٱلْحَقُّ أَهْوَآءَهُمْ لَفَسَدَتِ ٱلسَّمَٰوَٰتُ وَٱلْأَرْضُ
وَمَن فِيهِنَّ ۚ بَلْ أَتَيْنَٰهُم بِذِكْرِهِمْ فَهُمْ عَن ذِكْرِهِم مُّعْرِضُونَ ﴿٧١﴾ أَمْ تَسْـَٔلُهُمْ خَرْجًا فَخَرَاجُ رَبِّكَ خَيْرٌ ۖ
وَهُوَ خَيْرُ ٱلرَّٰزِقِينَ ﴿٧٢﴾ وَإِنَّكَ لَتَدْعُوهُمْ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٧٣﴾ وَإِنَّ ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ عَنِ ٱلصِّرَٰطِ
لَنَٰكِبُونَ ﴿٧٤﴾ وَلَوْ رَحِمْنَٰهُمْ وَكَشَفْنَا مَا بِهِم مِّن ضُرٍّ لَّلَجُّوا۟ فِى طُغْيَٰنِهِمْ يَعْمَهُونَ ﴿٧٥﴾ ﴾

Quoi! ne méditent-ils pas donc la parole, ou est-ce qu'il est advenu ce qui n'était advenu à leurs pères premiers (68) ou est-ce qu'ils ne reconnaissent pas leur Envoyé, mais le suspectent (69) ou le traient de possédé par les djinns, alors que, tout au rebours, il leur apporte le Vrai ? — Mais eux, pour la plupart, ils répugnent au Vrai (70) — Or si le Vrai se prêtait à leurs passions, quel ravage ne serait-ce pas aux cieux, sur la terre et parmi les habitants! — Oh non! Nous leur apportons leur Rappel, mais, eux, de leur Rappel ils se détournent (71) — Serait-ce alors que tu leur demandes tribut ? Mais la rétribution de ton Maître est la meilleure : Il est, Lui, le meilleur des pourvoyeurs (72) Tu ne fais, toi, que les appeler à une voie de rectitude (73) mais ceux qui ne croient pas à la vie dernière obliquent hors de la voie (74) Aurions-Nous d'eux miséricorde, les délivrerions-Nous de ce qu'ils portent en eux de malheur, ils s'acharneraient à leur aveugle impudence (75)

Dieu exprime Son désaveu de l'attitude des associants. Ces derniers n'ont pas voulu comprendre l'appel du Coran. Ils s'y sont opposés avec virulence, alors que le convenable pour eux était de répondre favorablement à ce bienfait

divin. C'est pourquoi Dieu désavoue ensuite les dénégateurs quraychites. Le v. ou est-ce qu'ils ne reconnaissent pas leur Envoyé, mais le suspectent : ne connaissent-ils pas Muhammad et sa sincérité, sa droiture et sa probité. À propos de la personnalité du Prophète (ç), Ja'far b. Abu Tâlib a dit au roi d'Abyssinie : «Ô roi! Dieu nous a envoyé un envoyé dont nous connaissons son lignage et sa sincérité et sa probité.» Le seg. ou le traient de possédé par les djinns : selon la médisance des associants, le Coran est une invention, et le Prophète (ç) est un possédé ne sachant quoi bien dire. Le seg. alors que, tout au rebours, il leur apporte le Vrai ? : en vérité les dénégateurs ont un cœur incroyant, car ils savent bien qu'ils mentent et profèrent le faux sur le Coran, qui d'ailleurs les a défiés de produire un écrit semblable. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit à quelqu'un qui ne voulait pas embrasser l'Islam : «Vois-tu si tu te trouvais sur un chemin escarpé et pénible, et que tu rencontrais un homme dont tu connais le visage et le lignage ? Il t'appelle à un chemin spacieux, facile. Le suivrais-tu ?» L'homme répondit que oui, alors le Prophète (ç) dit : «Par Celui qui détient l'âme de Muhammad dans Sa main! tu es sur un chemin plus difficile que celui-là où tu pourrais te retrouver, je t'appelle à plus facile que cela.» Le seg. Or si le Vrai se prêtait à leurs passions, quel ravage ne serait-ce pas aux cieux, sur la terre et parmi les habitants! : si Dieu exauçait leurs passions et qu'Il légiférait selon cela, il y aurait dégât dans les cieux et sur la terre et parmi les habitants. Dieu donne d'ailleurs des informations sur ces associants : «Que ce Coran n'est-il descendu sur un grand des deux cités ?» ; Dis : «Et vous, si vous possédiez les trésors de miséricorde de mon Maître, vous les retiendriez, par crainte d'en faire dépense.»

Leur Rappel : le Coran. Le seg. Serait-ce alors que tu leur demandes tribut ? Mais la rétribution de ton Maître est la meilleure : pour ton appel à la guidance adressé à eux, tu ne leur demandes pas de salaire, au contraire tu agis ainsi car tu sais que ta rétribution t'attend auprès de Dieu : dis : «Je ne vous demande pas un salaire : gardez-le pour vous. Mon salaire n'incombe qu'à Dieu.» ; Dis : «Je ne vous demande pour cela nul salaire *Je ne suis pas de ceux qui se forcent. Le v. mais ceux qui ne croient pas à la vie dernière obliquent hors de la voie : si Dieu dissipait sur eux le mal dont ils souffrent et qu'Il leur fait comprendre le Coran, ils ne se soumettraient pas pour autant : ils s'empêtreront encore dans leur impudence et leur entêtement : Si Dieu avait reconnu en eux quelque bien, Il leur aurait accordé d'entendre. Et, même s'il leur avait donné cette aptitude, ils auraient tourné le dos, tout en étant opposés.

﴿وَلَقَدْ أَخَذْنَٰهُم بِٱلْعَذَابِ فَمَا ٱسْتَكَانُوا۟ لِرَبِّهِمْ وَمَا يَتَضَرَّعُونَ ﴿٧٦﴾ حَتَّىٰٓ إِذَا فَتَحْنَا عَلَيْهِم بَابًا ذَا عَذَابٍ شَدِيدٍ إِذَا
هُمْ فِيهِ مُبْلِسُونَ ﴿٧٧﴾ وَهُوَ ٱلَّذِىٓ أَنشَأَ لَكُمُ ٱلسَّمْعَ وَٱلْأَبْصَٰرَ وَٱلْأَفْـِٔدَةَ ۖ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ ﴿٧٨﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى ذَرَأَكُمْ فِى
ٱلْأَرْضِ وَإِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٧٩﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى يُحْىِۦ وَيُمِيتُ وَلَهُ ٱخْتِلَٰفُ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٨٠﴾ بَلْ قَالُوا۟

مِثْلَ مَا قَالَ ٱلْأَوَّلُونَ ﴿٨١﴾ قَالُوٓا۟ أَءِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَعِظَٰمًا أَءِنَّا لَمَبْعُوثُونَ ﴿٨٢﴾ لَقَدْ وُعِدْنَا نَحْنُ وَءَابَآؤُنَا

هَٰذَا مِن قَبْلُ إِنْ هَٰذَآ إِلَّآ أَسَٰطِيرُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٨٣﴾

Nous avons eu beau les saisir par le châtiment, ils ne se sont pas pour autant rendus à leur Maître, pas plus qu'ils n'éprouvent de componction (76) jusqu'à ce que Nous ouvrions sur eux une porte donnant sur un dur châtiment, et les voilà soudain désespérés (77) ... Et c'est Lui qui a suscité pour vous l'ouïe, et la vue, et le cœur! — Mais que chétive est votre reconnaissance! (78) C'est Lui qui vous a répandus sur la terre : et c'est vers Lui que vous serez rassemblés (79) C'est Lui qui fait vivre et mourir, de qui relève l'alternance de la nuit et du jour — Ne raisonnez-vous pas ? (80) — Mais non! ils parlent comme faisaient les Anciens (81) ils disent : «Comment, une fois morts, devenus os et poussière, serions-nous vraiment ressuscités ? (82) cette promesse-là, nos pères, comme nous, l'ont entendue : ce ne sont que légendes d'Anciens.» (83)

Le seg. Nous avons eu beau les saisir par le châtiment : Nous les avons éprouvés par les calamités et les difficultés. Le seg. ils ne se sont pas pour autant rendus à leur Maître : cela ne les a pas détournés de la dénégation et de l'opposition, ils ont persisté dans leur égarement, ils ne se sont pas soumis et ils n'ont pas invoqué : Ah! si, quand les toucha Notre rigueur, elles avaient témoigné de contrition! Mais leur cœur s'endurcit. Ibn Abbâs : Abu Sufyân vint trouver l'Envoyé (ç) et lui dit : «Ô Muhammad, par Dieu et les liens de matrice! nous sommes en train de manger (maigrement).» Après quoi Dieu a fait descendre Nous avons eu beau les saisir par le châtiment, ils ne se sont pas pour autant rendus à leur Maître. À l'origine de cette épreuve, l'Envoyé (ç) avait appelé les Quraych à croire en Dieu l'Unique, et quand ces derniers s'étaient montrés récalcitrants, convaincus de leurs désobéissance, il avait invoqué ainsi : «Mon Dieu! secours-moi contre eux par une aide de 7 ans semblables à ceux de Joseph.» Le v. jusqu'à ce que Nous ouvrions sur eux une porte donnant sur un dur châtiment, et les voilà soudain désespérés : quand viendra subitement à eux le décret (ainsi que l'Heure) et que le châtiment les prendra par surprise, à ce moment-là ils perdront tout espoir.

Les autres versets énumèrent les bienfaits de Dieu pour les hommes, mais aussi Son pouvoir illimité. Il leur a donné l'ouïe, la vue, le cœur, c.-à-d. la raison qui leur permet de se rappeler des choses et de méditer sur les signes divins que l'univers contient ; Il a créé les hommes et les a répandus dans les différents pays, selon la race, la langue et les traits caractéristiques ; et au Jour de la résurrection, Il les rassemblera tous pour le jugement.

Le seg. C'est Lui qui fait vivre et mourir : Il fait vivre les os et fait mourir les nations. Le seg. de qui relève l'alternance de la nuit et du jour : selon le décret de Dieu, le jour et la nuit sont en service, ils se poursuivent sans le moindre répit d'une seule seconde : et que ni le soleil n'ait pour loi de rattraper la lune, ni la nuit n'avance sur le jour. Le seg. Ne raisonnez-vous pas ? : n'avez-

vous pas de raison pour vous orienter vers le Tout-Puissant, le Connaissant qui soumet à Lui toute chose ? Le v. Mais non! ils parlent comme faisaient les Anciens informe sur ce que les dénégateurs disent de la résurrection (v.82, 83). Ce refus, ainsi que ce démenti de leur part, ils le disent aussi autrement : «Quoi, disent-ils, nous serions pour de bon renvoyés à notre ornière, une fois réduits à des os corrodés!» *«Ce serait, disent-ils, funeste répétition!»

﴿ قُل لِّمَنِ ٱلْأَرْضُ وَمَن فِيهَآ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٨٤﴾ سَيَقُولُونَ لِلَّهِ ۚ قُلْ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿٨٥﴾ قُلْ مَن رَّبُّ
ٱلسَّمَٰوَٰتِ ٱلسَّبْعِ وَرَبُّ ٱلْعَرْشِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٨٦﴾ سَيَقُولُونَ لِلَّهِ ۚ قُلْ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٨٧﴾ قُلْ مَنۢ بِيَدِهِۦ مَلَكُوتُ
كُلِّ شَىْءٍ وَهُوَ يُجِيرُ وَلَا يُجَارُ عَلَيْهِ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٨٨﴾ سَيَقُولُونَ لِلَّهِ ۚ قُلْ فَأَنَّىٰ تُسْحَرُونَ ﴿٨٩﴾ بَلْ
أَتَيْنَٰهُم بِٱلْحَقِّ وَإِنَّهُمْ لَكَٰذِبُونَ ﴿٩٠﴾ ﴾

Dis : «À qui sont la terre et les habitants, pour peu que vous sachiez ?» (84) Ils répondront : «À Dieu.» Dis : «Alors, pourquoi ne pas réfléchir ?» (85) Dis : «Qui donc est le Maître des sept cieux, le Maître du Trône sublime ?» (86) Ils répondront : «Dieu.» Dis : «Alors pourquoi ne pas vous prémunir ?» (87) Dis : «Qui tient dans Sa main la souveraineté de toute chose, qui protège et ne saurait être protégé, pour peu que vous sachiez ?» (88) Ils répondront : «Dieu.» Dis : «Alors, pourquoi vous laisser ensorceler ?» (89) Bien plutôt Nous leur apportons le Vrai, tandis qu'ils s'obstinent au mensonge (90)

Dieu proclame Son unicité et Son omnipotence sur la création, la gestion et la royauté. Le v. Dis : «À qui sont la terre et les habitants, pour peu que vous sachiez ?» : À qui appartient la terre créée par Lui, ainsi que tout ce qu'elle porte comme animaux, plantes, fruits, etc. ? Le seg. Ils répondront : «À Dieu.» : ils reconnaîtront que c'est Dieu seul, sans aucun associé. Le seg. Dis : «Alors, pourquoi ne pas réfléchir ?» : pourquoi ne réfléchiriez-vous pas que l'adoration ne s'adresse qu'à Dieu seul, le Créateur et le Pourvoyeur ? Le v. Dis : «Qui donc est le Maître des sept cieux, le Maître du Trône sublime ?» : qui est le Créateur du monde céleste et ses étoiles et les anges soumis à Lui ? qui est le Maître du Trône sublime, c.-à-d. du Toit se trouvant au-dessus de toutes les créatures ? Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit : «Son Trône est au-dessus de Ses cieux, comme cela.», en dessinant avec sa main une courbe semblable à une coupole. Ibn Abbâs : Le Trône a été appelé ainsi, à cause de son élévation. Mujâhid : Les cieux et la terre ne sont par rapport au Trône qu'un anneau dans un vaste territoire. Le Trône sublime : le Trône gigantesque ; à la fin de la sourate, il est dit le Maître du Trône généreux, c.-à-d. beau, splendide. Ainsi le Trône réunit-il deux qualités : il est sublime quant à son étendue, et il est élevé, beau, splendide. Ibn Mas'ûd : Auprès de votre Maître il n'y a ni nuit ni jour ; la lumière du Trône provient de la lumière de Sa face. Le v. Ils répondront : «Dieu.» Dis : «Alors pourquoi ne pas vous prémunir ?» : si vous reconnaissez que Dieu est le Maître des cieux, le Maître du Trône sublime, alors pourquoi ne

craignez-vous pas Sa punition, quand vous Lui donnez des idoles dans vos adorations ? Le seg. Qui tient dans Sa main la souveraineté de toute chose est synonyme de : point d'animal qu'Il ne maîtrise par la touffe du front! l'Envoyé (ç) disait : «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main!» Le seg. qui protège et ne saurait être protégé : Dieu est le Maître sublime qui détient la création, ainsi que le décret : Lui, Il n'est pas questionné, eux ils le sont. Le seg. Ils répondront : «Dieu.» : Ils reconnaîtront que le Maître sublime est Dieu l'Unique. Le seg. Dis : «Alors, pourquoi vous laisser ensorceler ?» : comment vous laissez-vous alors sombrer dans l'adoration des idoles en toute connaissance de cause ? Le seg. Bien plutôt Nous leur apportons le Vrai : Nous leur apportons la communication formelle qu'*il n'est de dieu que Lui* accompagnée de preuves évidentes. Le seg. tandis qu'ils s'obstinent au mensonge : ils mentent en donnant sans preuve des associés à Dieu : Quiconque invoque avec Dieu un autre dieu, le fait sans justification aucune. Seulement son compte est auprès de son Maître.

﴿ مَا ٱتَّخَذَ ٱللَّهُ مِن وَلَدٍ وَمَا كَانَ مَعَهُۥ مِنْ إِلَٰهٍ ۚ إِذًا لَّذَهَبَ كُلُّ إِلَٰهٍۭ بِمَا خَلَقَ وَلَعَلَا بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ ۚ سُبْحَٰنَ ٱللَّهِ
عَمَّا يَصِفُونَ ﴿٩١﴾ عَٰلِمِ ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَٰدَةِ فَتَعَٰلَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٩٢﴾ ﴾

— Dieu ne s'est pas donné de progéniture ; il n'y a pas avec Lui d'autre dieu. Sans quoi chaque dieu accaparerait sa création, l'un cherchant à surpasser l'autre. Transcendance à Dieu, en dépit de leurs affabulations! (91) Il est connaissant du mystère et de la présence. Il est au-dessus de cela qu'ils Lui associent (92)

Dieu déclare qu'Il est pur de tout cela qu'on Lui associe. Dieu n'a ni enfant ni associé dans la royauté ou l'adoration. À supposer un instant l'existence de plusieurs dieux, chacun d'eux se retirerait avec ce qu'il a créé, et ainsi tout l'univers serait désorganisé. Mais ce qu'on remarque est que la création est organisée, ordonnée : tu ne saurais percevoir de discordance dans la création du Tout miséricorde. De plus, chaque dieu aurait l'ambition de dominer les autres dieux. Le seg. Transcendance à Dieu, en dépit de leurs affabulations! : Dieu est très loin au-dessus des mensonges que les iniques fabulent sur Lui (progéniture, associés, etc.). Le seg. Il est connaissant du mystère et de la présence : Dieu connaît ce qui est accessible et ce qui ne l'est pas aux sens et à l'entendement des créatures.

﴿ قُل رَّبِّ إِمَّا تُرِيَنِّى مَا يُوعَدُونَ ﴿٩٣﴾ رَبِّ فَلَا تَجْعَلْنِى فِى ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٩٤﴾ وَإِنَّا عَلَىٰٓ أَن نُّرِيَكَ مَا
نَعِدُهُمْ لَقَٰدِرُونَ ﴿٩٥﴾ ٱدْفَعْ بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ ٱلسَّيِّئَةَ ۚ نَحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَصِفُونَ ﴿٩٦﴾ وَقُل رَّبِّ أَعُوذُ بِكَ مِنْ هَمَزَٰتِ
ٱلشَّيَٰطِينِ ﴿٩٧﴾ وَأَعُوذُ بِكَ رَبِّ أَن يَحْضُرُونِ ﴿٩٨﴾ ﴾

Dis : «Maître, s'il faut que Tu me fasses voir ce qui leur est promis (93) Maître, ne me relègue pas dans le peuple des iniques.» (94) — Oui, de faire voir ce que Nous leur promettons, le pouvoir Nous avons (95)

repousse la mauvaiseté par ce qui est le meilleur. Nous, Nous sommes mieux que personne au fait de ce qu'ils fabulent (96) Dis : «Maître, en Toi soit mon refuge contre les suggestions des satans (97) en Toi, Maître, soit mon refuge contre leur approche même.» (98)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) de réciter cette invocation à l'arrivée des vengeances. Donc, Le v. 94 rappelle ce hadith : «Si tu veux un trouble pour un peuple, recouvre-moi sans que j'en sois touché.» Le v. Oui, de faire voir ce que Nous leur promettons, le pouvoir Nous avons : si Nous voulions, Nous te montrerions les épreuves et les difficultés et les supplices réservés à eux. Le seg. repousse la mauvaiseté par ce qui est le meilleur oriente le Prophète (ç) à l'attitude positive à adopter avec celui qui lui fait du mal, afin de transformer l'agressivité de ce dernier en amitié : repousse (la mauvaise) par une plus belle, et voilà que celui qu'opposait à toi l'inimitié mutuelle prend les traits d'un allié chaleureux. Le v. Maître, en Toi soit mon refuge contre les suggestions des satans : Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) d'implorer le refuge auprès de Lui contre les satans car les astuces ne servent à rien avec eux. Le v. en Toi, Maître, soit mon refuge contre leur approche même : Je me réfugie auprès de Toi, Maître, contre leur présence en quoi que ce soit dans mes affaires. C'est pourquoi Dieu ordonne de rappeler Son nom au début des actions, pour tenir Satan à l'écart du manger, de l'acte sexuel, de l'égorgement, etc.

﴿ حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَ أَحَدَهُمُ ٱلْمَوْتُ قَالَ رَبِّ ٱرْجِعُونِ ﴿٩٩﴾ لَعَلِّيٓ أَعْمَلُ صَٰلِحًا فِيمَا تَرَكْتُ كَلَّآ ۚ إِنَّهَا كَلِمَةٌ هُوَ قَآئِلُهَا ۖ وَمِن وَرَآئِهِم بَرْزَخٌ إِلَىٰ يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿١٠٠﴾ ﴾

... Lorsque la mort advient à l'un d'eux, il dit : «Maître, faites-moi revenir (99) dans l'esprit d'agir salutairement en ce que j'ai délaissé.» — Non pas! ce n'est qu'une parole qu'il ne cesse de dire tandis que de derrière les morts un seuil se referme jusqu'au Jour de leur résurrection(100)

Dieu informe sur le dénégateur qui se trouve sur le point de rendre l'âme. Celui-ci supplie Dieu de lui donner un délai supplémentaire pour, selon lui, réparer ce qu'il avait abîmé durant sa vie. Le seg. Maître, faites-moi revenir *dans l'esprit d'agir salutairement en ce que j'ai délaissé est synonyme de : Si tu voyais quand les criminels, la tête affaissée devant leur Maître : «Maître, nous avons vu et entendu : fais-nous revenir, que nous effectuions l'œuvre salutaire : désormais nous avons certitude.» ; Tu entendrais les iniques, une fois en vue du châtiment, dire : «Y a-t-il moyen de rebrousser chemin ?» ; ils clament : «Notre Maître, laisse-nous sortir, que nous effectuions l'œuvre salutaire, au rebours de ce que nous faisions!» Donc, les dénégateurs demandent de retourner à la vie, au moment de leur mort, le Jour de la résurrection, durant le Rassemblement, et durant le châtiment infernal.

Le seg. Non pas! ce n'est qu'une parole qu'il ne cesse de dire exprime le refus catégorique de Dieu. Cette réponse divine présuppose que le dénégateur mourant ne fait que mentir, car s'il revient à la vie il ne fait aucune action de

bien : Mais s'ils étaient ramenés, ils récidiveraient dans ce qu'on leur a interdit — ils ne font assurément que mentir. Qatâda : «Par Dieu! celui-là n'a pas espéré revenir à sa famille, ou à son clan, ou pour rassembler (les trésors) de l'ici-bas, ou encore d'assouvir les plaisirs ; il a espéré revenir pour faire les actions salutaires, en obéissant à Dieu. Miséricorde de Dieu donc pour qui agit selon ce que le dénégateur espère au moment où il voit le châtiment qui l'attend dans le Feu!»

En outre, il est rapporté que Aïcha a dit : «Malheur aux compagnons des désobéissances! [Ils auront] les visiteurs des tombes. Des reptiles noirs arrivent dans leur tombe. Un reptile se tient à la tête de l'hôte de la tombe, un autre à ses pieds! ils le pincent jusqu'à ce qu'ils se rencontrent en son milieu. C'est cela le châtiment signalé par Dieu dans tandis que de derrière les morts un seuil se referme jusqu'au Jour de leur résurrection.»

Le seuil : un obstacle entre la vie d'ici-bas et la vie dernière (Mujâhid) ; les tombes, et ainsi les occupants ne sont ni dans la vie d'ici-bas ni dans la vie dernière, ils y résideront jusqu'au Jour de la résurrection (Abu Çakhr). Donc, le seg. de derrière les morts un seuil se referme est une menace aux iniques : il a la Géhenne aux trousses ; il a toujours aux trousses l'énorme châtiment.

﴿ فَإِذَا نُفِخَ فِي ٱلصُّورِ فَلَآ أَنسَابَ بَيْنَهُمْ يَوْمَئِذٍ وَلَا يَتَسَآءَلُونَ ﴿١٠١﴾ فَمَن ثَقُلَتْ مَوَٰزِينُهُۥ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ ﴿١٠٢﴾ وَمَنْ خَفَّتْ مَوَٰزِينُهُۥ فَأُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ خَسِرُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ فِى جَهَنَّمَ خَٰلِدُونَ ﴿١٠٣﴾ تَلْفَحُ وُجُوهَهُمُ ٱلنَّارُ وَهُمْ فِيهَا كَٰلِحُونَ ﴿١٠٤﴾ ﴾

Au Jour où il aura été sonné dans la trompe, plus de parentèle entre eux, non plus qu'ils ne s'interrogent (101) Celui dont la balance est lourde ... ceux-là sont les comblés (102) celui dont la balance est légère ... ceux-là se seront perdus, et s'éternisent dans la Géhenne (103) le feu lèche leur face, béante sur un rictus (104)

Le Jour de la résurrection, quand on souffle dans la trompe pour le déploiement et que les hommes sortent de leurs tombes, il n'y aura plus de parentèle entre eux, non plus qu'ils ne s'interrogent. Ce qui veut dire qu'en ce Jour aucun lien de parenté ne servira à personne : en un Jour où l'homme fuira son frère, et sa mère et son père, et sa compagne et ses fils. Ibn Mas'ûd : «À l'avènement du Jour de la résurrection, Dieu rassemble les hommes, depuis les premiers jusqu'aux derniers, après quoi un crieur lance : " Celui qui a une plainte, qu'il vienne pour prendre son droit! " Alors, l'individu s'enthousiasme qu'il ait un droit, même petit, chez son père, ou son enfant ou son époux. La vérification de cela se trouve dans le Livre de Dieu : Au Jour où il aura été sonné dans la trompe, plus de parentèle entre eux, non plus qu'ils ne s'interrogent.»

Le v. Celui dont la balance est lourde ... ceux-là sont les comblés : celui dont les actions bonnes auront pesé plus lourd que les mauvaises, celui-là et ses homologues seront sauvés du Feu et entreront au Jardin. Le v. celui dont la

balance est légère ... ceux-là se seront perdus, et s'éternisent dans la Géhenne : celui dont les actions mauvaises feront pencher de leur côté, lui et ses semblables, ils seront jetés au Feu. Le v. le feu lèche leur face, béante sur un rictus est synonyme de : le feu leur couvrant la face ; Ah! si les dénégateurs savaient quand ils ne pourront défendre leur visage du feu, non plus que leur dos. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit : «Le feu les lèche d'un seul coup et leur chair coule sur leurs talons.» Le seg. (leur face) béante sur un rictus : les suppliciés seront des grimaçants (Ibn Abbâs).

﴿أَلَمْ تَكُنْ ءَايَٰتِي تُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ فَكُنتُم بِهَا تُكَذِّبُونَ ﴿١٠٥﴾ قَالُوا۟ رَبَّنَا غَلَبَتْ عَلَيْنَا شِقْوَتُنَا وَكُنَّا قَوْمًا ضَآلِّينَ ﴿١٠٦﴾ رَبَّنَآ أَخْرِجْنَا مِنْهَا فَإِنْ عُدْنَا فَإِنَّا ظَٰلِمُونَ ﴿١٠٧﴾﴾

— «N'est-ce pas que Mes signes s'égrenaient sur vous, mais que vous les démentiez ?» (105) — «Maître, disent-ils, c'est que notre malheur en nous l'emportait et nous étions gens à nous égarer (106) Maître, fais-nous en sortir! Si nous récidivions, iniques nous serions.» (107)

C'est là une vitupération divine pour les hôtes du Feu qui ont commis la dénégation, les péchés. Le v. «N'est-ce pas que Mes signes s'égrenaient sur vous, mais que vous les démentiez ?» : Je vous ai envoyé les envoyés, descendu les Livres pour vous, mais vous, vous avez maintenu votre démenti : afin que les hommes ne fassent opposer à Dieu aucun argument après (la venue) des envoyés ; Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé. Le v. «Maître, disent-ils, c'est que notre malheur en nous l'emportait et nous étions gens à nous égarer : la justification a prévalu sur nous, mais nous étions plus malheureux pour la suivre : alors nous nous étions égarés. Le v. Maître, fais-nous en sortir! Si nous récidivions, iniques nous serions : renvoie-nous à la vie d'ici-bas, et si nous recommencions notre erreur, nous serions (vraiment) des iniques qui méritent d'être punis : Nous confessons nos fautes. Y a-t-il un chemin pour sortir ? — Il n'y aura pas pour vous d'issue pour en sortir, parce que vous avez été des associants.

﴿قَالَ ٱخْسَـُٔوا۟ فِيهَا وَلَا تُكَلِّمُونِ ﴿١٠٨﴾ إِنَّهُۥ كَانَ فَرِيقٌ مِّنْ عِبَادِى يَقُولُونَ رَبَّنَآ ءَامَنَّا فَٱغْفِرْ لَنَا وَٱرْحَمْنَا وَأَنتَ خَيْرُ ٱلرَّٰحِمِينَ ﴿١٠٩﴾ فَٱتَّخَذْتُمُوهُمْ سِخْرِيًّا حَتَّىٰٓ أَنسَوْكُمْ ذِكْرِى وَكُنتُم مِّنْهُمْ تَضْحَكُونَ ﴿١١٠﴾ إِنِّى جَزَيْتُهُمُ ٱلْيَوْمَ بِمَا صَبَرُوٓا۟ أَنَّهُمْ هُمُ ٱلْفَآئِزُونَ ﴿١١١﴾﴾

«Restez-y! dit-Il, et ne M'adressez plus la parole.» (108) Il y avait une troupe de Mes adorateurs qui disait : «Maître, nous croyons. Pardonne-nous, prends-nous en miséricorde : Tu es le Meilleur qui prend en miséricorde.» (109) Vous en fîtes des objets de dérision, au point d'en oublier Mon Rappel, et que d'eux vous riiez (110) En ce Jour Je les récompense de leur patience en faisant d'eux les comblés (111)

Le seg. Restez-y! : demeurez-y humiliés pour toujours! Le seg. et ne M'adressez plus la parole : ne revenez pas à votre demande, vous ne trouverez pas auprès de Moi une réponse favorable. Ibn Mas'ûd : «Quand Dieu veut ne pas faire sortir aucun, Il transforme leurs visages et leurs couleurs. Et quand l'un d'entre les croyants se présente et intercède : " Ô Maître! ... ", Dieu dit : " Qui connaît quelqu'un, qu'il le fasse sortir! " Le croyant s'avance donc, regarde mais ne reconnaît personne ; quand l'un des suppliciés l'appelle: " Un tel! je suis Un tel!", le croyant dit : " Je te connais pas. " C'est après cela que les châtiés diront Maître, fais-nous en sortir! Si nous récidivions, iniques nous serions. Alors Dieu le Transcendant dira Restez-y! et ne M'adressez plus la parole. Quand Il dira cela, le Feu se refermera sur eux, et d'entre eux personne ne sortira.» Le seg. Vous en fîtes des objets de dérision : vous vous moquiez d'eux quand ils M'invoquaient. Le seg. au point d'en oublier Mon Rappel : votre haine vous a portés à oublier de M'adorer. Le seg. et que d'eux vous riiez : vous vous moquiez de leur adoration et de leurs actions de bien : Les criminels riaient bien des croyants, à leur passage ils se faisaient des clins d'yeux. Le v. En ce Jour Je les récompense de leur patience en faisant d'eux les comblés : Je les rétribue largement pour avoir patienté devant vos moqueries et vos méchancetés, ils auront le Jardin.

﴿قَٰلَ كَمۡ لَبِثۡتُمۡ فِي ٱلۡأَرۡضِ عَدَدَ سِنِينَ ﴿١١٢﴾ قَالُواْ لَبِثۡنَا يَوۡمًا أَوۡ بَعۡضَ يَوۡمٖ فَسۡـَٔلِ ٱلۡعَآدِّينَ ﴿١١٣﴾ قَٰلَ إِن لَّبِثۡتُمۡ إِلَّا قَلِيلٗاۖ لَّوۡ أَنَّكُمۡ كُنتُمۡ تَعۡلَمُونَ ﴿١١٤﴾ أَفَحَسِبۡتُمۡ أَنَّمَا خَلَقۡنَٰكُمۡ عَبَثٗا وَأَنَّكُمۡ إِلَيۡنَا لَا تُرۡجَعُونَ ﴿١١٥﴾ فَتَعَٰلَى ٱللَّهُ ٱلۡمَلِكُ ٱلۡحَقُّۖ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ رَبُّ ٱلۡعَرۡشِ ٱلۡكَرِيمِ ﴿١١٦﴾﴾

Il dit : «Combien de temps êtes-vous demeurés sur la terre, en nombre d'années ?» (112) — «Nous y sommes demeurés, disent-ils, un jour ou seulement une fraction d'un jour. — Interroge là-dessus ceux qui savent compter.» (113) Il dit : «Si vous y êtes restés que si peu, oh! si vous saviez! (114) Pensiez-vous que Nous vous ayons créés en pure gratuité, et que de vous-mêmes il ne Nous fût pas fait retour ?» (115) Exalté soit Dieu, le Roi de Vérité. Il n'est de dieu que Lui, le Maître du Trône généreux (116)

Dieu attire l'attention des malheureux sur ce qu'ils ont perdu lors de leur vie si courte. S'ils avaient patienté dans la vie d'ici-bas, ils auraient sûrement triomphé comme les croyants. Le seg. Si vous y êtes restés que si peu, oh! si vous saviez! : vous n'êtes demeurés sur la terre qu'une courte durée en tous les cas ; si vous saviez, vous n'auriez pas opté pour l'éphémère ; si vous aviez fait preuve de patience en obéissant à Dieu, vous auriez triomphé du Jardin comme les croyants.

Dans le hadith : «Quand Dieu fera entrer au Jardin les hôtes du Jardin, et au Feu les hôtes du Feu, Il dira : " Hôtes du Jardin, combien de temps êtes-vous demeurés sur la terre, en nombre d'années ? — Nous y sommes demeurés, diront-ils, un jour ou seulement une fraction d'un jour. " Alors Il dira : " Excellente la transaction que vous avez faite en un jour ou seulement en une fraction d'un jour! Ma miséricorde, Ma satisfaction, Mon Jardin, demeurez-y éternels, pour l'éternité! " Ensuite, il dira : " Hôtes du Feu, combien de temps êtes-vous demeurés sur la terre, en nombre d'années ? — Nous y sommes demeurés, diront-ils, un jour ou seulement une fraction d'un jour. " Alors Il dira : " Funeste la transaction que vous avez faite en un jour ou seulement en une fraction d'un jour! Mon Feu, Mon courroux, demeurez-y éternels, pour l'éternité! "»

Le seg. Pensiez-vous que Nous vous ayons créés en pure gratuité : pensiez-vous que vous avez été créés sans but, sans volonté et sans sagesse de Notre part ? (un avis) ; pensiez-vous que vous avez été créés gratuitement, pour que vous jouiez comme les bêtes qui ne sont pas soumises à la récompense et à la punition ? vous avez été créés pour adorer Dieu, observer Ses ordres (un autre avis). Le seg. et que de vous-mêmes il ne Nous fût pas fait retour ? : et que vous n'alliez pas regagner la demeure dernière ? : L'homme croirait-il qu'on le laisse en toute gratuité ? Le seg. Exalté soit Dieu, le Roi de Vérité : Dieu ne crée pas une chose par pure gratuité, car Il est le Roi de Vérité qui est au-dessus de tout. Le Trône généreux : ainsi est qualifié le toit de l'ensemble des créations, c'est-à-dire qu'il est beau et splendide.

﴿ وَمَن يَدْعُ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ لَا بُرْهَٰنَ لَهُۥ بِهِۦ فَإِنَّمَا حِسَابُهُۥ عِندَ رَبِّهِۦٓ ۚ إِنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلْكَٰفِرُونَ ﴿١١٧﴾ وَقُل رَّبِّ ٱغْفِرْ وَٱرْحَمْ وَأَنتَ خَيْرُ ٱلرَّٰحِمِينَ ﴿١١٨﴾ ﴾

Quiconque invoque avec Dieu un autre dieu, le fait sans justification aucune. Seulement son compte est auprès de son Maître. Les dénégateurs ne sont pas comblés (117) Dis : «Maître, pardonne-(moi), prends-(moi) en miséricorde, Toi le Meilleur pour prendre en miséricorde.» (118)

Dieu adresse Sa menace à qui Lui associe des idoles. Le seg. Les dénégateurs ne sont pas comblés : le Jour de la résurrection, les dénégateurs n'auront pas de récompense et ils ne seront pas sauvés du Feu. Le v. Dis : «Maître, pardonne-(moi), prends-(moi) en miséricorde, Toi le Meilleur pour prendre en miséricorde.» est une orientation de la part de Dieu à cette invocation. Le pardon, s'il est accordé, signifie l'effacement du péché, sa mise sous voile ; la miséricorde signifie que Dieu guide l'invocateur dans ses actes et ses paroles.

سورة النور -24

Sourate 24- La Lumière

médinoise; 64 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿سُورَةٌ أَنزَلْنَاهَا وَفَرَضْنَاهَا وَأَنزَلْنَا فِيهَا آيَاتٍ بَيِّنَاتٍ لَّعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ ۝١ الزَّانِيَةُ وَالزَّانِي فَاجْلِدُوا كُلَّ وَاحِدٍ مِّنْهُمَا مِائَةَ جَلْدَةٍ ۖ وَلَا تَأْخُذْكُم بِهِمَا رَأْفَةٌ فِي دِينِ اللَّهِ إِن كُنتُمْ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ ۖ وَلْيَشْهَدْ عَذَابَهُمَا طَائِفَةٌ مِّنَ الْمُؤْمِنِينَ ۝٢﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Une sourate que Nous avons fait descendre avec des dispositions obligatoires. Et Nous y avons fait descendre des signes d'évidence, escomptant que vous méditiez (1) Quant à celle ou celui qui se rend coupable de fornication, flagellez chacun de cent coups. Par respect de la religion de Dieu, ne vous laissez pas émouvoir de pitié pour eux, si vous croyez en Dieu et au Jour dernier. Qu'un groupe de croyants soit témoin du châtiment (2)

Dieu ordonne de prendre soin de cette sourate qu'Il a fait descendre. Toutefois, cela n'est pas exclusif à elle: toutes les sourates doivent l'être aussi par les Musulmans. Le seg. avec des dispositions obligatoires: celles du licite, de l'illicite, des normes, et celle d'ordonner le convenable et de proscrire le blâmable. Dieu y a montré tout cela. Le seg. Et Nous y avons fait descendre des signes d'évidence: cette sourate est une sourate de versets clairs et explicites. Le v. Quant à celle ou celui qui se rend coupable de fornication, flagellez chacun de cent coups définit avec clarté la peine légale. Le coupable de fornication est celui qui n'est pas encore marié ou celui qui est déjà marié mais qui est libre, pourvu de toutes ses capacités morales. Si le coupable est un non-marié, sa peine légale est de cent coups, comme indiqué par le verset, auxquels on ajoute un bannissement d'une année (selon l'avis majoritaire des savants). Ces derniers se réfèrent à ce hadith: «Deux Bédouins sont allés trouver l'Envoyé (ç). L'un d'eux dit: " Ô Envoyé de Dieu, mon fils-ci était un salarié chez cet homme; il a forniqué avec sa femme; j'ai payé la rançon de mon fils (100 brebis et une procréatrice). Puis j'ai interrogé les détenteurs de science, qui m'ont dit que mon fils devait subir une flagellation de 100 coups et un bannissement d'un an, et que la femme devait subir la lapidation. " L'Envoyé (ç) a dit alors: " Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, je vais trancher par le Livre de Dieu. La procréatrice et les brebis te reviennent, et ton fils doit subir une flagellation de 100 coups, plus un bannissement d'un an. (Toi !) Anîs, va à la femme de cet homme; si elle reconnaît, lapide-la ! " Anîs alla trouver la femme, elle reconnut son méfait, il la lapida.» Ce hadith donne donc la preuve du

bannissement du non-marié qui fornique. Le marié, quant à lui, qui fornique doit être lapidé (Mâlik).

Kathîr b. aç-Çalt: «Nous étions chez Marwân et il y avait avec nous Zayd b. Thâbit. Celui-ci dit: " Nous énoncions *si le vieux et la vieille forniquent, lapidez-les*." Marwân dit: " Ne l'avais-tu pas écrit dans le feuillet ? " il dit: " Nous avons parlé de cela en présence de Umar b. al-Khattâb. Umar dit: *Je vais vous contenter sur cela.* (...) *Un homme était venu trouver le Prophète (ç) et lui avait demandé de lui écrire le verset de la lapidation mais le Prophète (ç) lui avait qu'il ne pouvait pas alors.* "» Ce témoignage (ainsi que d'autres) montre que le verset avait existé et qu'ensuite il avait été abrogé. Mais sa règle punitive resta en vigueur. Toutefois, Dieu en est le plus connaissant. Le Prophète (ç) a ordonné la lapidation de cette femme qui a forniqué avec le salarié, et il a aussi ordonné la lapidation de Mâ'iz et al-Ghamiliya. Mais il n'a pas été rapporté que le Prophète (ç) les a flagellés avant la lapidation. C'est pourquoi la majorité des savants sont pour cet avis. Toutefois Ahmad pense qu'il faut appliquer les 2 peines au marié qui fornique, étant donné que celle de la flagellation découle du verset et celle de la lapidation de la Sunna.

Le seg. Par respect de la religion de Dieu, ne vous laissez pas émouvoir de pitié pour eux: par respect de la Loi de Dieu, n'ayez pas de pitié pour appliquer la sentence. Ce qui est prohibé, ici, n'est pas le sentiment de pitié naturelle, mais la pitié qui influerait sur le détenteur du pouvoir de sorte à délaisser la norme divine (la peine). Ceci n'est pas permis. Mujâhid: Quand les décisions des peines sont transmises au détenteur du pouvoir, elles doivent être exécutées: elles ne doivent pas être annulées. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Une norme qui s'applique sur la terre est pour les concernés mieux qu'une pluie de 40 matins.» En outre, on dit de ne pas exécuter la peine d'une façon rigoureuse, en raison de la dureté des coups, la finalité n'étant pas de frapper excessivement. Atâ' a dit: «Frappez mais sans excès.» Ubaydallah b. Ibn Umar: une esclave d'Ibn Umar forniqua: alors celui-ci la frappa aux pieds. «Par respect de la religion de Dieu, ne vous laissez pas émouvoir de pitié pour eux, lui dis-je. — Fils, me répondit-il, tu m'as vu ému de pitié pour elle ? Dieu ne m'a pas ordonné de la tuer et aussi de ne pas lui mettre la peau sur la tête. Et puis, j'ai fait mal quand je l'ai frappée.» Le seg. si vous croyez en Dieu et au Jour dernier: appliquez la norme à qui fornique, que les coups soient durs mais sans excès, le but étant de dissuader. Le seg. Qu'un groupe de croyants soit témoin du châtiment traduit le supplice ressenti par les 2 fornicateurs lors de leur flagellation devant un public. Cela aura de l'effet quant à leur dissuasion. Qatâda dit: «Dieu ordonne qu'un groupe de croyants assistent à leur punition, de sorte que cela soit pour eux deux une édification, une leçon, et un supplice.»

﴿ٱلزَّانِي لَا يَنكِحُ إِلَّا زَانِيَةً أَوْ مُشْرِكَةً وَٱلزَّانِيَةُ لَا يَنكِحُهَآ إِلَّا زَانٍ أَوْ مُشْرِكٌ ۚ وَحُرِّمَ ذَٰلِكَ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٣﴾﴾

Fornicateur n'épouse que fornicatrice ou qu'associante; fornicatrice n'épouse que fornicateur ou associant: pareil acte est interdit aux croyants (3)

Cela est une information de la part de Dieu sur le fornicateur et la fornicatrice. L'un ne trouve pour la satisfaction de son forfait que l'autre. Tous deux ne peuvent être que coupables de fornication ou d'associance. Ibn Abbâs: Cela n'est pas dû au mariage, c'est plutôt un acte sexuel. Le seg. pareil acte est interdit aux croyants: il est interdit de commettre la fornication, de contracter un mariage avec une

prostituée, ou de marier une femme chaste à un homme pervers. Ibn Abbâs: «Dieu a interdit la fornication aux croyants.» Qatâda et Muqâtil: «Dieu a interdit aux croyants de se marier avec les prostituées.» Ce seg. est synonyme de: au titre de «préservées», non pas au titre de ribaudes ou de libertines; en bons «préservants», non pas en tant que débauchés ni que libertins.

Abdallah b. Amru: Il y avait une femme appelée Um Mahzûl et qui se livrait à la fornication. Un des compagnons de l'Envoyé (ç) voulut se marier avec elle. Alors Dieu fit descendre Fornicateur n'épouse que fornicatrice ou qu'associante; fornicatrice n'épouse que fornicateur ou associant: pareil acte est interdit aux croyants. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Trois n'entreront pas au Jardin, Dieu ne les regardera pas, le Jour de la résurrection. Ce sont l'ingrat envers ses père et mère, la femme masculinisée qui fait en sorte qu'elle ressemble aux hommes, et le maquereau.» Ibn Abbâs: S'il y a repentir (sincère), il est licite de contracter le mariage. Enfin, des savants disent que ce verset est abrogé par le verset: Mariez les célibataires de votre communauté, et les vertueux parmi vos esclaves hommes et femmes.

﴿ وَٱلَّذِينَ يَرْمُونَ ٱلْمُحْصَنَٰتِ ثُمَّ لَمْ يَأْتُوا۟ بِأَرْبَعَةِ شُهَدَآءَ فَٱجْلِدُوهُمْ ثَمَٰنِينَ جَلْدَةً وَلَا تَقْبَلُوا۟ لَهُمْ شَهَٰدَةً أَبَدًا ۚ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿٤﴾ إِلَّا ٱلَّذِينَ تَابُوا۟ مِنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ وَأَصْلَحُوا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٥﴾ ﴾

Qui accuse une préservée sans produire, à l'appui, quatre témoins, infligez-lui quatre-vingts coups; n'acceptez plus d'eux un témoignage, à jamais: voilà bien les scélérats (4) sauf pour ceux qui se repentent après cela, et se réforment — Dieu est tout indulgence, miséricordieux(5)

La flagellation s'applique bien aussi à qui accuse la préservée, c.-à-d. la femme libre, pubère, pure. Si l'accusé est un homme, son accusateur doit être également flagellé. Au cas où l'accusateur avance une preuve sur la véracité de ce qu'il dit, la peine ne lui est pas appliquée. L'accusateur sans preuve est passible de trois punitions: 1) 80 coups de flagellation, 2) ne plus accepter de lui un témoignage, 3) être qualifié de scélératesse par Dieu et les gens. Le seg. sauf pour ceux qui se repentent après cela, et se réforment: cette exception est-elle en relation avec la dernière norme, ou avec celle-ci et celle d'avant ? Si l'exception est liée à la dernière norme, le repentir sincère fera lever la scélératesse seulement. Quant à la flagellation, elle s'applique, que le calomniateur se repente ou persiste dans son accusation. Mâlik, Ahmad, ach-Châfi'y: Si le calomniateur se repent, il peut témoigner et il n'est plus qualifié de scélérat. Abu Hanîfa: L'exception se limite seulement à la dernière norme; la scélératesse s'efface par le repentir, mais le témoignage reste à jamais refusé. Ach-Chu'by et az-Zahhâk: Son témoignage n'est pas accepté même s'il se repent, sauf s'il reconnaît qu'il a menti.

﴿ وَٱلَّذِينَ يَرْمُونَ أَزْوَٰجَهُمْ وَلَمْ يَكُن لَّهُمْ شُهَدَآءُ إِلَّآ أَنفُسُهُمْ فَشَهَٰدَةُ أَحَدِهِمْ أَرْبَعُ شَهَٰدَٰتٍۭ بِٱللَّهِ ۙ إِنَّهُۥ لَمِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٦﴾ وَٱلْخَٰمِسَةُ أَنَّ لَعْنَتَ ٱللَّهِ عَلَيْهِ إِن كَانَ مِنَ ٱلْكَٰذِبِينَ ﴿٧﴾ وَيَدْرَؤُا۟ عَنْهَا ٱلْعَذَابَ أَن تَشْهَدَ أَرْبَعَ شَهَٰدَٰتٍۭ بِٱللَّهِ ۙ إِنَّهُۥ لَمِنَ ٱلْكَٰذِبِينَ ﴿٨﴾ وَٱلْخَٰمِسَةَ أَنَّ غَضَبَ ٱللَّهِ عَلَيْهَآ إِن كَانَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٩﴾ وَلَوْلَا فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُۥ وَأَنَّ ٱللَّهَ تَوَّابٌ حَكِيمٌ ﴿١٠﴾ ﴾

— Ceux qui accusent leurs épouses, sans avoir d'autres témoins qu'eux-mêmes, chacun devra proféré quatre attestations par Dieu qu'il a dit vrai (6) plus une cinquième consistant à appeler sur soi la malédiction de Dieu, au cas où il en aurait menti (7) cependant, on épargnera à l'épouse si elle profère quatre attestations par Dieu comme quoi il en a menti (8) plus une cinquième consistant à appeler sur soi la colère de Dieu au cas où il aurait dit vrai (9) N'était-ce sur vous la grâce de Dieu et Sa miséricorde, et qu'Il ne fût l'Enclin-au-repentir, le Sage (10)

Ces versets donnent une issue pour les époux. Si l'un accuse son épouse d'adultère sans pouvoir établir la preuve, il doit la maudire selon ce qui est prescrit par Dieu. Comment ? Il présente sa femme devant le détenteur du pouvoir, et devant lui il déclare le chef d'accusation. Le détenteur du pouvoir le fait jurer par Dieu quatre fois, à défaut de quatre témoins: l'époux jure ainsi qu'il dit la vérité en accusant sa femme d'adultère, puis il ajoute une cinquième consistant à appeler sur soi la malédiction de Dieu, au cas où il en aurait menti. Quand il dira cela, sa femme lui deviendra illicite: il lui donnera sa dot et la peine de fornication s'appliquera à elle. Toutefois cette peine ne s'applique pas si l'épouse maudit à son tour son époux selon la prescription de Dieu. Elle jure par Dieu quatre fois que son époux est menteur, puis elle ajoute une cinquième consistant à appeler sur soi la colère de Dieu au cas où il aurait dit vrai.

Le seg. N'était-ce sur vous la grâce de Dieu et Sa miséricorde: Dieu est tout indulgence pour les gens, en leur instituant une issue pour se libérer des situations difficiles. Si ce n'était Sa grâce sur vous, vous seriez beaucoup gênés dans nombre de vos affaires. Le seg. et qu'Il ne fût l'Enclin-au-repentir, le Sage: Dieu est enclin-au-repentir en faveur de Ses adorateurs, même si cela advient après le serment, sage dans Ses prescriptions et Ses proscriptions.

Abdallah: «La nuit d'un vendredi, nous étions assis dans la mosquée, quand un Ançârite dit: " Et si l'un de nous voyait sa femme avec un homme... S'il le tuait, vous le tueriez, et s'il parlait vous le flagelleriez, et s'il se taisait alors il se tairait indigné ! Par Dieu, si demain matin je me réveille en bonne santé, je poserai certainement la question à l'Envoyé de Dieu. " Et il la lui posa: " Ô Envoyé de Dieu, si l'un de nous voyait sa femme avec un homme... S'il le tuait, vous le tueriez, et s'il parlait vous le flagelleriez, et s'il se taisait alors il se tairait indigné ! " Après quoi il y eu la descente des versets de la malédiction à proférer. Cet homme-là fut le premier à subir l'épreuve de cela.»

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ جَآءُو بِٱلْإِفْكِ عُصْبَةٌ مِّنكُمْ ۚ لَا تَحْسَبُوهُ شَرًّا لَّكُم ۖ بَلْ هُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۚ لِكُلِّ ٱمْرِئٍ مِّنْهُم مَّا ٱكْتَسَبَ مِنَ ٱلْإِثْمِ ۚ وَٱلَّذِى تَوَلَّىٰ كِبْرَهُۥ مِنْهُمْ لَهُۥ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١١﴾﴾

Que les auteurs de la calomnie soient un quarteron des vôtres, n'estimez pas qu'il en résulte pour vous un mal: mais non ! c'est un bien pour vous. À tout individu d'entre eux la part qu'il se sera acquise du péché ! Quant à celui d'entre eux qui en assume la gravité, qu'il s'en attende à un terrible châtiment ! (11)

Ce verset et les deux autres sont descendus au sujet de la Mère des croyants Aïcha, qui avait été la cible d'une calomnie propagée par les hypocrites. Mais Dieu

l'innocenta de cette calomnie et préserva l'honneur de Son Envoyé (ç). C'était Abdallah b. Ubay qui avait réussi à propager cette calomnie parmi les Musulmans. Elle troubla effectivement le climat médinois pendant un mois ou presque, autrement jusqu'à la descente des versets innocentant Aïcha.

À propos de cette affaire, Aïcha elle-même raconte: «Quand l'Envoyé (ç) décidait de sortir pour un voyage, il procédait par un tirage au sort pour désigner laquelle sortait avec lui. Donc, il fit un tirage à l'occasion d'une expédition, et ce fut moi la désignée. Je sortis alors avec l'Envoyé (ç). C'était après la descente du verset prescrivant le port du voile. Durant l'expédition, on me transportait dans un palanquin qui me servait aussi (de tente) lors des campements. À la fin de l'expédition, l'Envoyé (ç) reprit le chemin du retour. Nous nous approchions de Médine. Mais, lors d'une nuit, au moment où l'ordre de décamper fut donné, je me levai et je me mis à l'écart de l'armée. Après avoir satisfait mon besoin, je me dirigeai vers ma monture, mais en portant la main à ma poitrine, je me rendis compte que j'avais perdu mon collier. Alors je suis revenue sur mes pas pour le rechercher, si bien que la recherche m'avait retenue. Les hommes chargés de mon transport étaient partis: ils avaient le palanquin sur le chameau, croyant que j'y étais. Les femmes étaient légères: la chair ne les alourdissait guère non plus qu'elle les recouvrait, on ne mangeait que le petit morceau de nourriture. Mes transporteurs n'avaient donc pas méconnu la légèreté du palanquin lorsqu'ils l'avaient soulevé et posé sur le chameau. De plus, j'étais une jeune fille... J'avais trouvé le collier, mais l'armée était déjà sur la route. À mon retour au campement, il n'y avait personne, alors je m'étais installée où j'étais, pensant que mes transporteurs allaient remarquer mon absence et revenir me récupérer. Et, étant assise, mes yeux eurent raison de moi: je m'endormais.

Mais il y avait Çafwân b. al-Mu'attil qui avait pour mission de suivre l'armée. Au petit matin, il passa près de mon campement et vit la silhouette noire d'une personne endormie. Il se rapprocha et me reconnut dès qu'il m'eut aperçue. Il m'avait déjà vue avant la prescription du voile. Je me suis réveillée aussitôt qu'il s'est rappelé (en parole) m'avoir reconnue. Je me suis alors voilé le visage. Par Dieu ! il ne m'a pas parlé un mot et je n'ai entendu de lui aucun mot, hormis quand il s'est rappelé en parole au moment où il a arrêté sa chamelle.

Il mit donc la chamelle à terre, je la montai, après quoi il se mit en marche, devant la monture, jusqu'à ce que nous eussions rejoint l'armée qui avait campé pendant la canicule de midi. Après quoi s'est perdu qui s'est perdu à mon sujet; et celui qui en assume la gravité de mon affaire c'est Abdallah b. Ubay b. Salûl.

Dès notre retour à Médine, je tombais malade durant un mois. Pendant tout ce temps, on discutait sur la médisance des auteurs de la calomnie, mais moi je ne sentais rien de tout cela. Ce qui me troublait dans ma douleur était l'absence de l'Envoyé (ç) et sa bienveillance qu'il me témoignait habituellement quand je tombais malade. L'Envoyé (ç) entrait, saluait puis disait (seulement): " Comment vas-tu ? " C'était cela qui me troublait. J'ignorais le mal, mais seulement jusqu'à mon rétablissement. (Aïcha fut informée par Um Mistah)... Alors une maladie s'ajouta à ma maladie... Et quand l'Envoyé (ç) entra, salua et dit: " Comment vas-tu ? ", je lui dis: " Me permets-tu d'aller chez mes parents ? " Il m'accorda sa permission. Je voulais m'assurer auprès d'eux de la nouvelle. Chez mes parents, je

dis à ma mère: "Mère ! pourquoi les gens parlent-ils de cela ? " Elle me dit: " Ma petite fille, calme-toi. Par Dieu, il est rare, c'est vrai, qu'une ravissante femme, aimée de son mari, et ayant avec elle d'autres épouses, soit à l'abri (de la médisance). " Je dis alors: "Gloire à Dieu ! les gens ont raconté de tels propos ? " Cette nuit-là, j'ai pleuré jusqu'au matin, mes larmes ne connurent aucun arrêt, et mes yeux aucun sommeil.

L'Envoyé (ç) appela Ali b. Abu Tâlib et Usâma b. Zayd, lorsque la Révélation tarda à venir. Il les consulta sur la séparation de son épouse. Le conseil d'Usâma était qu'il connaissait l'innocence de sa femme... Il avait dit: " Ô Envoyé de Dieu, c'est ta femme, et nous ne connaissons d'elle que du bien. " Quant à Ali b. Abu Tâlib, il avait dit: " Ô Envoyé de Dieu, Dieu ne t'a point établi de contrainte, et les femmes, à part elle, sont nombreuses; si tu interroges la servante, elle te dira la vérité. " L'Envoyé (ç) convoqua alors la servante et lui dit: " Ô Burayra, as-tu vu d'Aïcha quelque chose qui te fait douter ? " Burayra dit: " Par Celui qui t'a envoyé avec le Vrai, je n'ai rien vu, sauf qu'elle est une jeune fille qui s'endort en négligeant la pâte (préparée pour le pain)... "

Le jour même, l'Envoyé (ç) alla monter sur la chaire, pour mettre en demeure Abdallah b. Ubay: " Musulmans, qui interviendrait pour moi contre un homme. De lui, j'ai reçu son mal à l'encontre de ma femme. Par Dieu ! je n'ai connu de ma femme que du bien. Et puis, on a mentionné un homme. Eh bien ! je n'ai connu de lui que du bien; il n'entre chez moi qu'en ma compagnie. " Sa'd b. Mu'âdh se leva, pour dire: " Envoyé de Dieu, pour toi, moi j'interviendrai contre lui. S'il est des Aws, nous lui frappons le cou, et s'il est des Khazraj, tu nous donnes un ordre et nous l'appliquerons. " Sa'd b. Ubâda, chef des Khazraj et homme vertueux jusque là, se leva secoué par la colère, pour dire à Sa'd b. Mu'âdh: " Par Dieu ! tu mens. Tu ne le tueras point, et tu ne pourras pas le tuer ! S'il était des tiens, tu n'aimerais pas qu'il soit tué. " Usayd b. Hudhayr, le cousin de Sa'd b. Mu'âdh, se leva et dit à Sa'd b. Ubâda: " Par Dieu ! tu mens. Nous le tuerons ! tu es un hypocrite qui polémique pour un hypocrite ! " Et ainsi les Aws et les Khazraj allaient s'entre-tuer devant l'Envoyé (ç) qui se tenait sur la chaire. L'Envoyé (ç) se mit à les calmer, et quand ils se turent, il se tut aussi.

Ce jour-là, j'ai pleuré aussi. Mes larmes ne connurent aucun arrêt, et mes yeux aucun sommeil. Mes père et mère pensaient que les pleurs allaient me faire éclater le foie. Étant tous deux assis près de moi, voilà une Ançârite qui demanda la permission d'entrer. Je lui accordai la permission, elle s'assit pleurer avec moi. Étant toutes deux ainsi, l'Envoyé (ç) entra et salua, puis s'assit, ce qu'il ne fit pas depuis le début des médisances. Il était resté un mois sans recevoir de révélation à mon sujet. En s'asseyant, l'Envoyé (ç) prononça le *tachahud* puis dit: " Après cela, Aïcha, on m'a rapporté à ton sujet telle et telle chose. Au cas où tu es innocente, Dieu t'innocentera; et au cas où tu aurais commis quelque péché, demande à Dieu le pardon et repens-toi à Lui. Quand l'adorateur reconnaît son péché et se repent, Dieu se repent en sa faveur. " Quand l'Envoyé (ç) eut terminé son discours, mes larmes diminuèrent au point que je ne ressentis pas une larme couler, puis je dis à mon père: " Réponds à ma place à l'Envoyé de Dieu. " Mon père dit: " Par Dieu, je ne sais quoi dire à l'Envoyé de Dieu. " Je dis à ma mère: " Réponds à ma place à l'Envoyé de Dieu. " Elle dit: " Par Dieu, je ne sais quoi dire à l'Envoyé de Dieu. "

Je dis alors, bien qu'à l'époque j'étais jeune fille qui ne récitait pas beaucoup du Coran: " Par Dieu, je sais (maintenant). Vous avez entendu ce propos-là jusqu'au point il s'est stabilisé en vous-mêmes et que vous l'avez cru. Si je vous dis que je suis innocente — et Dieu sait bien que je le suis — vous n'allez pas me croire. Et si je reconnaissais une chose, alors que Dieu sait bien que j'en suis innocente, vous me croiriez. Par Dieu, je ne trouve de semblance pour vous et pour moi que le propos du père de Joseph: Patience est belle ! Dieu vienne m'aider contre ce que vous prétextez ! " Après quoi je me suis détournée pour me coucher sur le lit. Par Dieu ! j'étais à ce moment certaine de mon innocence et de son rétablissement de la part de Dieu. Toutefois, je ne pensais pas qu'allait descendre à mon sujet une révélation qui se récitera. Mon affaire était en moi-même médiocre pour que je pense que Dieu parlerait de moi dans un coran qui se récitera. J'espérais que l'Envoyé (ç) eût dans son sommeil une vision avec laquelle Dieu m'innocentait. Par Dieu, l'Envoyé (ç) n'a pas aimé s'être assis. Aucun de mes parents n'est sorti de la maison que Dieu fit la révélation à Son Prophète. (...) Après quoi, le premier mot du Prophète (ç) était: " Aïcha, reçois la bonne nouvelle, Dieu t'a innocentée ! " Alors ma mère me dit: " Lève-toi (te réconcilier) avec lui. — Par Dieu, dis-je, je ne me lève pas à lui et je ne loue que Dieu: c'est Lui qui a fait descendre mon innocence. " Dieu avait fait descendre Que les auteurs de la calomnie soient un quarteron des vôtres... (les 10 versets).

Quand Dieu eut fait descendre les versets qui m'innocentent, Abu Bakr, qui fait des dépenses pour Mistah b. Athâtha, un parent pauvre, dit alors: " Par Dieu ! je ne dépenserai plus jamais quelque chose pour lui. " Mais Dieu avait fait descendre: Que parmi les privilégiés par l'aisance ne jurent pas la cessation de donner aux parents, à l'indigent, à ceux qui font exode sur le chemin de Dieu; qu'ils effacent et pardonnent: n'aimez-vous pas que Dieu vous soit indulgent ? — Dieu est tout indulgence, miséricordieux. Sur ce, Abu Bakr avait dit: " Certes, oui. J'aime bien que Dieu m'absolve. " Et ainsi il avait repris les dépenses pour Mistah. Il avait juré: " Par Dieu ! je ne les lui enlèverai jamais. "...»

Aïcha, rapporte-t-on, a dit que deux hommes et une femme ont été punis pour cette affaire calomnieuse. Selon Abu Dâwûd, ce sont Hassân b. Thâbit, Mistah b. Athâtha, Himna fille de Jahch.

Le seg. n'estimez pas qu'il en résulte pour vous un mal: mais non ! c'est un bien pour vous: Famille d'Abu Bakr, cela est au contraire un bien pour vous dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière, ainsi qu'un signe d'honneur pour vous, à travers la distinction divine accordée à Aïcha dans le Coran. Quand Ibn Abbâs entra chez Aïcha sur le lit de mort, il lui dit: «(Sois heureuse) de la bonne nouvelle ! tu es l'épouse de l'Envoyé (ç). Il t'a aimée et il ne s'était pas marié avec une vierge autre que toi, de plus ton innocence est descendue du Ciel.» Le seg. À tout individu d'entre vous la part qu'il se sera acquise du péché !: à chacun qui a médit dans cette affaire, calomnié la Mère des croyants Aïcha, à chacun d'eux une part très grande du châtiment. Le seg. Quant à celui d'entre eux qui en assume la gravité: l'individu désigné est celui qui commença la divulgation de la calomnie (un avis); l'individu désigné est celui qui avait entendu les propos calomniateurs puis les avait propagés (un autre avis); l'individu désigné est Abdallah b. Ubay (l'avis majoritaire).

﴿لَّوْلَآ إِذْ سَمِعْتُمُوهُ ظَنَّ ٱلْمُؤْمِنُونَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتُ بِأَنفُسِهِمْ خَيْرًا وَقَالُوا۟ هَٰذَآ إِفْكٌ مُّبِينٌ ﴿١٢﴾ لَّوْلَا جَآءُو عَلَيْهِ بِأَرْبَعَةِ شُهَدَآءَ ۚ فَإِذْ لَمْ يَأْتُوا۟ بِٱلشُّهَدَآءِ فَأُو۟لَٰٓئِكَ عِندَ ٱللَّهِ هُمُ ٱلْكَٰذِبُونَ ﴿١٣﴾﴾

Ah ! si, quand vous l'avez entendu, croyantes et croyants avaient d'eux-mêmes présumé le bien, et dit: « C'est une calomnie manifeste.» (12) Ah ! s'ils l'avaient appuyé de quatre témoins ! ainsi donc, n'ayant pas produit de témoins, sont-ils au regard de Dieu des menteurs (13)

C'est là un enseignement de la part de Dieu en faveur des croyants, après cette éprouvante histoire de médisances et de calomnie et de propos gratuits. Le seg. Ah ! si, quand vous l'avez entendu, croyantes et croyants avaient d'eux-mêmes présumé le bien: ah ! si, quand vous avez entendu ces propos calomniateurs sur la Mère des croyants, vous aviez supposé qu'ils avaient été dits sur vous, et s'ils ne vous convenaient pas, c'est que, en premier lieu, la Mère des croyants serait innocente. À ce sujet, on rapporte ceci: « Khâlid b. Zayd al-Ançâry et sa femme avaient discuté de la calomnie exécrable: " Abu Ayûb, n'entends-tu pas ce qu'on dit sur Aïcha ? — Oui, mais cela est un mensonge ! le ferais-tu, toi, Um Ayûb ? — Par Dieu ! non ! je ne le ferai pas. — Alors, par Dieu, Aïcha est mieux que toi. " Et quand il eut la descente divine parlant de la calomnie, Dieu dit Ah ! si, quand vous l'avez entendu, croyantes et croyants avaient d'eux-mêmes présumé le bien, et dit: « C'est une calomnie manifeste.» Cette parole fait donc allusion au propos d'Abu Ayûb. Le seg. Ah ! s'ils l'avaient appuyé de quatre témoins ! ainsi donc, n'ayant pas produit de témoins: ah ! si les calomniateurs avaient produit quatre témoins pour appuyer ce qu'ils avaient dit.

﴿وَلَوْلَا فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُۥ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ لَمَسَّكُمْ فِى مَآ أَفَضْتُمْ فِيهِ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١٤﴾ إِذْ تَلَقَّوْنَهُۥ بِأَلْسِنَتِكُمْ وَتَقُولُونَ بِأَفْوَٰهِكُم مَّا لَيْسَ لَكُم بِهِۦ عِلْمٌ وَتَحْسَبُونَهُۥ هَيِّنًا وَهُوَ عِندَ ٱللَّهِ عَظِيمٌ ﴿١٥﴾﴾

N'eût été sur vous la grâce de Dieu, et Sa miséricorde en ce monde et dans la vie dernière, vous subiriez certainement, rien que pour les propos que vous avez répandus, un châtiment terrible (14) puisque vous accueillez sur votre langue et articulez de votre bouche ce sur quoi vous ne savez rien, pensant que c'est véniel, alors qu'au regard de Dieu c'est terrible (15)

Le seg. N'eût été sur vous la grâce de Dieu, et Sa miséricorde en ce monde et dans la vie dernière est réservé à ceux qui ont parlé sur l'affaire de Aïcha: Dieu a accepté d'eux leur repentir, parce qu'ils se sont remis à Lui, Il leur a pardonné parce qu'ils croyaient aussi à Lui et à la vie dernière. Si ce n'était Sa grâce, les croyants comme Hassân, Mistah et Himna auraient eu à leur passif un châtiment terrible. Cette parole divine n'est pas en faveur des hypocrites, tels que Abdallah b. Ubay, car ceux-là n'ont pas de foi. Le seg. puisque vous accueillez sur votre langue et articulez de votre bouche ce sur quoi vous ne savez rien: vous rapportez la calomnie entre vous. Tel croyant dit *j'ai entendu cela d'Un tel*, tel autre croyant dit *Un tel a dit ceci*... Vous colportez ce dont vous n'avez aucune connaissance. Le seg. pensant que c'est véniel, alors qu'au regard de Dieu c'est terrible: ce que vous disiez comme calomnie sur la Mère des croyants, vous le croyiez facile. Mais pour Dieu c'est grave. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'individu dirait un mot

(provoquant) la colère de Dieu, sans connaissance de sa portée. À cause de ce mot il s'enfoncerait dans le Feu plus que l'intervalle entre le ciel et la terre.»

﴿وَلَوْلَآ إِذْ سَمِعْتُمُوهُ قُلْتُم مَّا يَكُونُ لَنَآ أَن نَّتَكَلَّمَ بِهَٰذَا سُبْحَٰنَكَ هَٰذَا بُهْتَٰنٌ عَظِيمٌ ﴿١٦﴾ يَعِظُكُمُ ٱللَّهُ أَن تَعُودُوا۟ لِمِثْلِهِۦٓ أَبَدًا إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٧﴾ وَيُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمُ ٱلْءَايَٰتِ ۚ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿١٨﴾﴾

Ah ! si, entendant (la calomnie), vous vous étiez dit: «Nous n'avons pas à en parler. Transcendance à Toi ! cela est une effroyable imposture !» (16) Dieu vous commande de ne pas recommencer la pareille, au grand jamais, si vous êtes des croyants (17) Dieu explicite à votre intention les signes. — Dieu est connaissant et sage (18)

C'est là un second enseignement divin à l'intention des croyants. Le seg. Nous n'avons pas à en parler: nous ne devons pas reprendre ces propos calomniateurs. Transcendance à Dieu ! ces choses sur l'épouse de l'Envoyé (ç), on ne doit pas les colporter. Le v. Dieu vous commande de ne pas recommencer la pareille, au grand jamais, si vous êtes des croyants: Dieu vous interdit formellement de récidiver à l'avenir pareil comportement, si vous croyez en Lui et en Son Envoyé. Le seg. Dieu explicite à votre intention les signes: Dieu clarifie à votre intention les préceptes de la Loi et les sagesses de prédestination. Le seg. Dieu est connaissant et sage: Dieu connaît bien ce qui réforme Ses adorateurs comme Il est sage en Sa loi et Sa prédestination.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يُحِبُّونَ أَن تَشِيعَ ٱلْفَٰحِشَةُ فِى ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ ۚ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴿١٩﴾﴾

Ceux qui aimeraient que l'opprobre s'ébruite parmi les croyants subiront un châtiment douloureux en ce monde et dans la vie dernière — Dieu sait, vous ne savez point (19)

C'est là un troisième enseignement divin à qui entend des propos mauvais et qui se chargerait de le colporter: gare à ceux-là ! une peine dans la vie d'ici-bas leur serait appliquée, et dans la vie dernière ils seraient châtiés. Le seg. Dieu sait, vous ne savez point: remettez la chose à Lui, et vous serez ainsi bien orientés. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ne faites pas de mal aux adorateurs de Dieu, ne les invectivez pas, ne cherchez pas leurs défauts. Car celui qui cherche le défaut de son frère musulman, Dieu cherchera son défaut jusqu'à le couvrir de honte dans sa maison.»

﴿وَلَوْلَا فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُۥ وَأَنَّ ٱللَّهَ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿٢٠﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تَتَّبِعُوا۟ خُطُوَٰتِ ٱلشَّيْطَٰنِ ۚ وَمَن يَتَّبِعْ خُطُوَٰتِ ٱلشَّيْطَٰنِ فَإِنَّهُۥ يَأْمُرُ بِٱلْفَحْشَآءِ وَٱلْمُنكَرِ ۚ وَلَوْلَا فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُۥ مَا زَكَىٰ مِنكُم مِّنْ أَحَدٍ أَبَدًا وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ يُزَكِّى مَن يَشَآءُ ۗ وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢١﴾﴾

N'eût été sur vous la grâce de Dieu et Sa miséricorde, et que Dieu ne fût envers vous tendre et miséricordieux… (20) — Vous qui croyez, ne suivez point les pas de Satan. Qui suit les pas de Satan, celui-ci ne (vous) enjoint que l'opprobre, le blâmable — N'eût été sur vous la grâce de Dieu et Sa

miséricorde, nul d'entre vous n'eût jamais été pur. Mais Dieu purifie qui Il veut. — Dieu est entendant, connaissant (21)

Le v. N'eût été sur vous la grâce de Dieu et Sa miséricorde, et que Dieu ne fût envers vous tendre et miséricordieux: si ce n'était pas Sa grâce et Sa miséricorde, les choses auraient été différentes, mais Dieu est tendre avec Ses adorateurs, miséricordieux pour eux, Il s'est repenti en faveur de qui s'est repenti dans cette affaire et Il a purifié les fautifs par la peine. Le seg. ne suivez point les pas de Satan: ne suivez pas ses voies tortueuses et ce qu'il suggère. Le seg. Qui suit les pas de Satan, celui-ci ne (vous) enjoint que l'opprobre, le blâmable est un avertissement exprimé en termes clairs Le seg. — N'eût été sur vous la grâce de Dieu et Sa miséricorde, nul d'entre vous n'eût jamais été pur: si Dieu n'accordait pas le repentir à qui Il veut, ne purifiait pas les âmes des souillures de l'associance, de la déviance, aucun ne bénéficierait de purification ou de bien pour son âme. Le seg. Mais Dieu purifie qui Il veut: Dieu égare aussi qui Il veut. Le seg. Dieu est entendant, connaissant: Dieu entend les propos des hommes, et connaît qui mérite la guidance et qui mérite l'égarement.

﴿ وَلَا يَأْتَلِ أُوْلُوا۟ ٱلْفَضْلِ مِنكُمْ وَٱلسَّعَةِ أَن يُؤْتُوٓا۟ أُو۟لِى ٱلْقُرْبَىٰ وَٱلْمَسَٰكِينَ وَٱلْمُهَٰجِرِينَ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ۖ وَلْيَعْفُوا۟ وَلْيَصْفَحُوٓا۟ ۗ أَلَا تُحِبُّونَ أَن يَغْفِرَ ٱللَّهُ لَكُمْ ۗ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٢٢﴾ ﴾

— Que parmi vous les privilégiés par l'aisance ne jurent pas la cessation de donner aux parents, à l'indigent, à ceux qui font exode sur le chemin de Dieu; qu'ils effacent et pardonnent: n'aimez-vous pas que Dieu vous soit indulgent ? — Dieu est tout indulgence, miséricordieux (22)

Ceci est descendu au sujet d'Abu Bakr. Celui-ci avait juré de ne plus aider son cousin Mistah b. Athâtha, un Muhâjir indigent. Mais, après la descente des versets innocentant Aïcha, après l'application de la peine à ceux qui la méritaient, après le repentir de Dieu en faveur des croyants fautifs, après que les âmes s'étaient calmées, Dieu appela Abu Bakr à être indulgent avec son parent Mistah. À la descente de ce verset, Abu Bakr avait dit: «Certes, oui. Par Dieu, nous aimons, Maître, que Tu nous sois indulgent.»

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ يَرْمُونَ ٱلْمُحْصَنَٰتِ ٱلْغَٰفِلَٰتِ ٱلْمُؤْمِنَٰتِ لُعِنُوا۟ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْـَٔاخِرَةِ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿٢٣﴾ يَوْمَ تَشْهَدُ عَلَيْهِمْ أَلْسِنَتُهُمْ وَأَيْدِيهِمْ وَأَرْجُلُهُم بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٢٤﴾ يَوْمَئِذٍ يُوَفِّيهِمُ ٱللَّهُ دِينَهُمُ ٱلْحَقَّ وَيَعْلَمُونَ أَنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْحَقُّ ٱلْمُبِينُ ﴿٢٥﴾ ﴾

— Que ceux qui accusent des préservées, naïves mais croyantes, soient maudits en ce monde et dans la vie dernière; qu'ils subissent un châtiment terrible (23) au Jour où contre eux leur propre langue, leurs mains, leurs pieds porteront témoignage de ce qu'ils auront fait (24) ce Jour-là Dieu leur acquittera leur récompense de vérité, et ils sauront que Dieu est le Vrai qui s'explicite (25)

C'est là une menace de la part de Dieu à l'intention de qui accuserait des préservées insouciantes et croyantes. Donc, les Mères des croyants sont les premières protégées par cette parole divine, et en l'occurrence Aïcha qui a été la

cause de cette révélation. Selon tous les savants, celui qui accuse Aïcha après la descente de ce verset explicite est un dénégateur, parce qu'il tient tête au Coran. Le seg. (qu'ils) soient maudits en ce monde et dans la vie dernière est synonyme de: ceux qui blessent Dieu et Son Prophète, Dieu les maudit dans ce bas monde et dans l'autre.

Ibn Jarîr: «Ibn Abbâs a explicité la sourate de la Lumière. Quand il est arrivé à ce verset Que ceux qui accusent des préservées, naïves mais croyantes..., il a dit: " Le verset est descendu au sujet de Aïcha, ainsi que des autres épouses du Prophète (ç). Mais il est aussi de portée générale. Les auteurs de la calomnie n'ont pas de repentir en leur faveur. " Ensuite, il a récité Qui accuse une préservée sans produire, à l'appui, quatre témoins, infligez-lui quatre-vingts coups; n'acceptez plus d'eux un témoignage, à jamais: voilà bien les scélérats *sauf pour ceux qui se repentent après cela, et se réforment — Dieu est tout indulgence, miséricordieux et dit: " Pour ceux-là, Dieu a permis le repentir; pour ceux qui ont calomnié celles-là, Il a suspendu tout repentir."» Ibn Jarîr penche pour la généralité du verset, et c'est l'avis juste. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Tenez-vous à l'écart des sept ignominies: donner un associé à Dieu, la sorcellerie, tuer l'âme que Dieu interdit, sauf s'il y a droit, manger l'usure, manger le bien de l'orphelin, reculer lors du jour de la marche, accuser des préservées naïves mais croyantes.» Le v. au Jour où contre eux leur propre langue, leurs mains, leurs pieds porteront témoignage de ce qu'ils auront fait concerne les associants. Quand ces derniers voient que les portes du Jardin ne sont ouvertes qu'à ceux qui ont accompli la prière, ils se disent: «Allons ! venez ! nous allons nier.» Ils nieront effectivement leur associance, alors leur bouche sera scellée, pour laisser témoigner leurs mains et leurs pieds, sans rien cacher à Dieu.

Qatâda: «Fils d'Adam ! par Dieu, tu as contre toi des témoins qui n'accusent pas. Ils font partie de ton corps. Surveille-les et prémunis-toi envers Dieu dans ta vie secrète et ta vie déclarée. Car aucune chose cachée ne peut se cacher à Lui. (Rien qu'à) Son regard, le noir est une lumière, et le secret un déclaré...» Le seg. ce Jour-là Dieu leur acquittera leur récompense de vérité: les associants auront leur compte en ce Jour-là. Le seg. et ils sauront que Dieu est le Vrai qui s'explicite: ils verront bien Sa promesse et Sa menace et Son jugement. C'est Lui le Juste qui ne lèse point.

﴿ ٱلْخَبِيثَٰتُ لِلْخَبِيثِينَ وَٱلْخَبِيثُونَ لِلْخَبِيثَٰتِ ۖ وَٱلطَّيِّبَٰتُ لِلطَّيِّبِينَ وَٱلطَّيِّبُونَ لِلطَّيِّبَٰتِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ مُبَرَّءُونَ مِمَّا يَقُولُونَ ۖ لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ ﴿٢٦﴾ ﴾

Les vilaines aux vilains et les vilains aux vilaines ! Les vertueuses aux vertueux et les vertueux aux vertueuses ! Ceux-ci sont innocents de ce que disent ceux-là; à eux indulgence (plénière) et généreuse attribution(26)

Ibn Abbâs: «Ce verset est descendu à propos d'Aïcha et des auteurs de la calomnie.» Ibn Jarîr ajoute: «Le propos vilain a la priorité de coller aux gens vilains tandis que le propos vertueux a la priorité de coller aux gens vertueux. Ce que les hypocrites ont attribué à Aïcha a la priorité de s'attribuer à eux... C'est pourquoi il est dit Ceux-ci sont innocents de ce que disent ceux-là.»

Abdarrahmân: «Les vilaines d'entre les femmes aux vilains d'entre les hommes et les vilains d'entre les hommes aux vilaines d'entre les femmes; Les vertueuses d'entre les femmes aux vertueux d'entre les hommes et les vertueux d'entre les hommes aux vertueuses d'entre les femmes. Ce qui veut dire que Dieu n'a destiné Aïcha comme épouse du Prophète (ç) que parce qu'elle est vertueuse. Car le Prophète (ç) est le plus vertueux des humains vertueux. Et puis, si Aïcha était vilaine, elle ne lui serait valide ni selon la Loi ni selon la prédestination.» C'est pourquoi il est dit Ceux-ci sont innocents de ce que disent ceux-là (ceux-ci sont loin des propos des auteurs de la calomnie); à eux indulgence (plénière), à cause des mensonges proférés, et généreuse attribution dans le Jardin, auprès de Dieu. De ce verset ressort la promesse qu'Aïcha sera l'épouse de l'Envoyé (ç) dans le Jardin.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَدۡخُلُواْ بُيُوتًا غَيۡرَ بُيُوتِكُمۡ حَتَّىٰ تَسۡتَأۡنِسُواْ وَتُسَلِّمُواْ عَلَىٰٓ أَهۡلِهَاۚ ذَٰلِكُمۡ خَيۡرٞ لَّكُمۡ لَعَلَّكُمۡ تَذَكَّرُونَ ٢٧ فَإِن لَّمۡ تَجِدُواْ فِيهَآ أَحَدٗا فَلَا تَدۡخُلُوهَا حَتَّىٰ يُؤۡذَنَ لَكُمۡۖ وَإِن قِيلَ لَكُمُ ٱرۡجِعُواْ فَٱرۡجِعُواْ هُوَ أَزۡكَىٰ لَكُمۡۚ وَٱللَّهُ بِمَا تَعۡمَلُونَ عَلِيمٞ ٢٨ لَّيۡسَ عَلَيۡكُمۡ جُنَاحٌ أَن تَدۡخُلُواْ بُيُوتًا غَيۡرَ مَسۡكُونَةٖ فِيهَا مَتَٰعٞ لَّكُمۡۚ وَٱللَّهُ يَعۡلَمُ مَا تُبۡدُونَ وَمَا تَكۡتُمُونَ ٢٩ ﴾

Vous qui croyez, n'entrez pas dans des maisons qui ne sont pas vôtres sans vous être fait bienvenir, non plus que sans saluer les occupants: cela sera bien à vous. — Peut-être que vous vous rappellerez... (27) — Si vous n'y trouvez personne, n'y entrez pas avant d'en avoir reçu permission. Si l'on vous dit de repartir, repartez donc, ce sera de votre part plus net — Dieu est de tout ce que vous faites connaissant (28) Point de blâme sur vous à entrer dans des maisons inhabitées où se trouverait un objet à vous. — Dieu sait ce que vous publiez et ce que vous dissimulez (29)

C'est là un enseignement à finalité éducative, à l'intention des croyants. Dieu leur recommande de ne pas entrer chez les gens, avant de solliciter la permission suivie d'un salut. On doit demander la permission d'entrer par trois fois si on ne nous entend pas. Sinon on se retire. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si l'un d'entre vous sollicite la permission d'entrer par trois fois et qu'on ne la lui accorde pas, qu'il s'en aille.» En outre, celui qui sollicite cette permission doit savoir qu'on ne la demande pas en se tenant face à la porte de la maison: on doit se tenir du côté droit ou gauche de la porte. Abdallah b. Bichr: Quand le Prophète (ç) allait chez quelqu'un, il ne se tenait pas en face de la porte, mais à droite ou à gauche de la porte, et il disait: «Salut à vous ! Salut à vous !» Ibn Mas'ûd: Sollicitez d'entrer chez vos mères et chez vos sœurs. Ibn Thâbit: Une femme ançârite alla trouver l'Envoyé (ç) et lui dit: «Envoyé de Dieu, il m'arrive chez moi d'être dans un état où je n'aime pas être vue par personne, encore moins par mon père ou mon enfant. Pourtant, il y a un homme de ma famille qui entre alors que je suis dans cet état-là.» Après quoi il y eut la descente de Vous qui croyez, n'entrez pas dans des maisons...»

Qatâda: «C'est la sollicitation de la permission d'entrer par trois fois. Celui qui ne la reçoit pas, qu'il reparte. Quant à la première, c'est pour que les occupants entendent; la deuxième, c'est pour qu'ils prennent leurs dispositions; à la troisième,

les occupants ont le choix. S'ils veulent, ils l'accordent; et s'ils ne veulent pas, ils ne l'accordent pas. Et ne te plante pas devant la porte d'une famille qui vient de te repousser, car les gens ont des besoins et des occupations…» Le seg. cela sera bien à vous : la sollicitation de la permission d'entrer est préférable pour qui la dit et pour les gens de la maison. Le seg. Si vous n'y trouvez personne, n'y entrez pas avant d'en avoir reçu permission concerne la façon de disposer de la propriété d'autrui: c'est selon la volonté du propriétaire. Le seg. Si l'on vous dit de repartir, repartez donc, ce sera de votre part plus net : ne restez pas devant la porte des gens (Sa'id b. Jubayr). Le seg. Point de blâme sur vous à entrer dans des maisons inhabitées où se trouverait un objet à vous : on peut entrer dans la maison inhabitée, sans permission préalable, à condition d'y avoir un objet à nous, telle que la demeure réservée à l'hôte: si ce dernier a eu la permission d'entrer la première fois, cela suffit. Selon des exégètes, cette parole divine concerne les demeures se trouvant sur le chemin des commerçants (caravansérails, hôtels, demeures de la Mecque, etc.).

﴿قُل لِّلْمُؤْمِنِينَ يَغُضُّوا مِنْ أَبْصَٰرِهِمْ وَيَحْفَظُوا فُرُوجَهُمْ ۚ ذَٰلِكَ أَزْكَىٰ لَهُمْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ خَبِيرٌۢ بِمَا يَصْنَعُونَ ﴿٣٠﴾﴾

Dis aux croyants de baisser les yeux et de contenir leur sexe: ce sera de leur part plus net. — Dieu est de ce qu'ils font informé (30)

C'est là un ordre divin à l'intention des croyants. Ces derniers doivent baisser les yeux devant ce qui leur est interdit, c.-à-d. la femme étrangère. Donc, si notre regard tombe sur une femme étrangère, on doit vite détourner les yeux. Jarîr b. Abdallah a dit: «J'ai interrogé le Prophète (ç) sur le regard fait soudainement et il m'a commandé de détourner mon regard.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit à Ali: «Ali, ne fais pas suivre le regard par un autre. Le premier est pour toi mais pas le suivant.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Gardez-vous de vous asseoir dans les rues ! — Ô Envoyé de Dieu, a-t-on dit, il nous faut nos lieux de rencontre pour discuter. — Si vous refusez, a-t-il dit, alors donnez au chemin son droit. — Quel est ce droit ? ô Envoyé de Dieu ? a-t-on dit. — Baisser les yeux, refouler le mal, répondre au salut, ordonner le convenable et prohiber le blâmable.» Et comme le regard peut susciter le dégât du cœur, Dieu ordonne de contenir son sexe: Dis aux croyants de baisser les yeux et de contenir leur sexe. Ainsi contenir son sexe se fait tantôt en s'interdisant la fornication (qui contiennent leur sexualité), tantôt en le préservant du regard. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Préserve ton sexe en dehors de ton épouse ou de ta droite propriété.» Le seg. ce sera de leur part plus net : ce sera plus pur pour leur cœur et plus propre pour leur religion. Il est dit: « Qui préserve son regard, Dieu lui donne une lumière dans sa clairvoyance.» Le seg. Dieu est de ce qu'ils font informé est synonyme de: Il sait la trahison des yeux et le recel des poitrines.

﴿وَقُل لِّلْمُؤْمِنَٰتِ يَغْضُضْنَ مِنْ أَبْصَٰرِهِنَّ وَيَحْفَظْنَ فُرُوجَهُنَّ وَلَا يُبْدِينَ زِينَتَهُنَّ إِلَّا مَا ظَهَرَ مِنْهَا ۖ
وَلْيَضْرِبْنَ بِخُمُرِهِنَّ عَلَىٰ جُيُوبِهِنَّ ۖ وَلَا يُبْدِينَ زِينَتَهُنَّ إِلَّا لِبُعُولَتِهِنَّ أَوْ ءَابَآئِهِنَّ أَوْ ءَابَآءِ
بُعُولَتِهِنَّ أَوْ أَبْنَآئِهِنَّ أَوْ أَبْنَآءِ بُعُولَتِهِنَّ أَوْ إِخْوَٰنِهِنَّ أَوْ بَنِىٓ إِخْوَٰنِهِنَّ أَوْ بَنِىٓ أَخَوَٰتِهِنَّ أَوْ

نِسَآئِهِنَّ أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَٰنُهُنَّ أَوِ ٱلتَّٰبِعِينَ غَيْرِ أُو۟لِى ٱلْإِرْبَةِ مِنَ ٱلرِّجَالِ أَوِ ٱلطِّفْلِ ٱلَّذِينَ لَمْ يَظْهَرُوا۟
عَلَىٰ عَوْرَٰتِ ٱلنِّسَآءِ ۖ وَلَا يَضْرِبْنَ بِأَرْجُلِهِنَّ لِيُعْلَمَ مَا يُخْفِينَ مِن زِينَتِهِنَّ ۚ وَتُوبُوٓا۟ إِلَى ٱللَّهِ جَمِيعًا أَيُّهَ
ٱلْمُؤْمِنُونَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٣١﴾

Dis aux croyantes de baisser les yeux et de contenir leur sexe; de ne pas faire montre de leurs agréments, sauf ce qui en émerge, de rabattre leur fichu sur les échancrures de leur vêtement. Elles ne laisseront voir leurs agréments qu'à leur mari, à leurs pères, beaux-pères, fils, beaux-fils, frères, neveux de frère ou de sœurs, aux femmes (de leur communauté), à leurs captives, à leurs dépendants hommes incapables de l'acte, ou garçons encore ignorants de l'intimité des femmes. Qu'elles ne piaffent pas pour révéler ce qu'elles cachent de leurs agréments. — Par-dessus tout, repentez-vous envers Dieu, vous tous les croyants, dans l'espoir d'être des triomphants... (31)

C'est là un ordre divin à l'intention des croyants. Muqâtil b. Hayyân: Asmâ' fille de Mirdath avait chez les banu Hâritha une boutique où venaient des femmes non drapées. Les bracelets pendants de leurs pieds se voyaient, leurs poitrines et leurs tresses s'exposaient. Asmâ' dit donc: «Que c'est vilain !» Après quoi Dieu fit descendre Dis aux croyantes...

Le seg. Dis aux croyantes de baisser les yeux ordonne aux croyantes de ne pas regarder l'homme étranger. Selon nombre de savants, la femme ne doit pas regarder l'homme étranger, par désir ou non. Um Salama a dit: «Ibn Um Maktûm arriva pour entrer. L'Envoyé (ç) nous ordonna de nous voiler, (moi et Maymûna). Je dis: " Ô Envoyé de Dieu, n'est-il pas un aveugle qui ne peut pas nous voir ou reconnaître ? " L'Envoyé (ç) a alors dit: " Êtes-vous aveugles, vous deux ? ne le voyez-vous pas ?"»

Selon d'autres savants, la femme peut voir l'homme étranger mais sans intention de désir. Cet avis s'appuie sur un autre hadith: Un jour de fête, alors que les Abyssiniens jouaient avec leurs lances dans la mosquée, l'Envoyé (ç) les regardait, ainsi qu'Aïcha qui se tenait derrière lui. Le seg. et de contenir leur sexe: la croyante doit contenir son sexe de ce qui ne lui est pas licite (Qatâda); elle doit le contenir de la fornication (Muqâtil); elle ne doit pas le laisser être vu (Abu al-Aliya). Le seg. de ne pas faire montre de leurs agréments, sauf ce qui en émerge: la musulmane ne doit pas laisser ses agréments exposés aux yeux d'un étranger, excepté ce qui ne peut pas être caché. Ce qui ne peut pas être caché est différemment apprécié: c'est le voile que jadis les femmes mettaient sur leur vêtement, ainsi que le vêtement lui-même qui cache les sous-vêtements. Car évidemment cela ne peut pas se cacher (Ibn Mas'ûd); c'est son visage, ses mains et la bague qu'elle porte (Ibn Abbâs). Les agréments interdits à faire voir: les agréments vus par l'époux, en l'occurrence la bague et le bracelet, et les agréments vus par l'étranger, en l'occurrence le vêtement extérieur (Ibn Mas'ûd), la bague et le *khalkhâl*[1] (Mâlik). Il est rapporté qu'Aïcha a dit: «Asmâ' fille d'Abu Bakr entra habillée de vêtements fins devant le Prophète (ç). Sur le coup, il se détourna en lui

(1) Anneau ou bracelet de cheville.

disant: " Ô Asmâ', quand la femme atteint (l'âge) des menstrues, rien d'elle ne peut être vu, sauf cela. " Il avait alors désigné le visage et les mains.»

Le seg. de rabattre leur fichu sur les échancrures de leur vêtement: il leur est demandé de maintenir leur fichu sur le cou et la poitrine, de sorte que rien ne puisse être vu. Ainsi la Musulmane ne se comporte plus comme les femmes païennes qui passaient devant les hommes, tête nue, poitrine, tresses et boucles d'oreille découvertes. Dans une autre sourate, il leur est dit: Prophète, dis à tes épouses, à tes filles, aux femmes des croyants de revêtir leurs mantes: sûr moyen d'être reconnues (pour des dames) et d'échapper à toute offense. En outre, le fichu est ce qui se met sur la tête pour la couvrir. La suite du verset définit les personnes auxquelles la Musulmane peut montrer ses agréments. Celle-ci s'agrémente et se maquille seulement pour son époux. Aux autres de sa famille, elle peut montrer ses agréments mais sans excès. Le seg. aux femmes (de leur communauté): la Musulmane peut montrer ses agréments seulement aux femmes musulmanes. Elle ne doit pas les montrer aux autres qui ne sont pas musulmanes, afin de ne pas donner à ces dernières l'occasion de les décrire à leurs hommes. Ces femmes n'ont rien qui puisse les en empêcher, par contre la Musulmane sait bien que cela est illicite. Il est rapporté que Umar b. al-Khattâb a écrit ceci à Abu Ubayda: «J'ai reçu communication que des femmes musulmanes entraient au bain (public) avec des femmes d'adeptes d'associance (...). Il n'est licite à une femme croyant à Dieu et au Jour dernier de laisser son sexe être vu que par des femmes de sa communauté.» Ce seg. concerne seulement les femmes musulmanes (Ibn Abbâs, Mujâhid, etc.). Le seg. à leurs captives: il est permis à la Musulmane de laisser ses atours visibles à sa captive associante (Sa'id b. al-Musayib); cela lui est permis devant son esclave, homme ou femme (plusieurs savants). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a offert à Fâtima un esclave, et quand il vit que sa fille portait un vêtement court, de sorte que si ce vêtement lui voilait la tête, les pieds resteraient découverts, il lui dit: «Pas de rigueur sur toi; celui-là est plutôt ton père, et aussi ton esclave.» Le seg. à leurs dépendants hommes incapables de l'acte: la Musulmane peut laisser ses atours vus par son dépendant qui a l'esprit agité et est dépourvu de désir. Le dépendant incapable: c'est l'insouciant dépourvu de désir (Ibn Abbâs); c'est le niais (Mujâhid); c'est l'efféminé dont le sexe est impuissant (Ikrima). Le seg. ou garçons encore ignorants de l'intimité des femmes: elle peut se laisser voir par les petits qui ne comprennent pas encore ce qu'est l'intimité. L'adolescent ou le plus petit qui sait distinguer entre la belle et la laide, ceux-là n'ont pas le droit d'entrer chez les femmes. Le seg. Qu'elles ne piaffent pas pour révéler ce qu'elles cachent de leurs agréments: à l'époque païenne, la femme avait une certaine manière de marcher avec un bracelet au pied; quand elle passait auprès des hommes, elle frappait du pied pour faire entendre le tintement du bracelet. Alors Dieu a interdit aux croyantes d'agir ainsi. Cela concerne aussi tout agrément caché. Ainsi est inclus dans cette prohibition tout mouvement tendant à mettre en évidence tout ce qui est dissimulé, ainsi que le fait de se parfumer avant de se sortir de chez soi. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: « Tout œil est fornicateur; et la femme, si elle se parfume et passe près d'un groupe d'hommes assis, elle est comme ceci et cela.» Ce qui veut dire qu'une telle passante est une fornicatrice. De plus, il est aussi interdit aux croyantes de marcher au milieu de la rue. Le Prophète (ç), rapporte-t-

on, a dit: «Attardez-vous; vous n'avez pas à prendre la rue entre vos bras, prenez le bord de la rue.» Le seg. Par-dessus tout, repentez-vous envers Dieu, vous tous les croyants, dans l'espoir d'être des triomphants: faites comme Il vous ordonne, tenez-vous à l'écart des comportements vilains des Ignorants, car l'issue triomphante réside dans ce que Dieu commande.

﴿وَأَنكِحُوا۟ ٱلْأَيَـٰمَىٰ مِنكُمْ وَٱلصَّـٰلِحِينَ مِنْ عِبَادِكُمْ وَإِمَآئِكُمْ ۚ إِن يَكُونُوا۟ فُقَرَآءَ يُغْنِهِمُ ٱللَّهُ مِن فَضْلِهِۦ ۗ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٣٢﴾ وَلْيَسْتَعْفِفِ ٱلَّذِينَ لَا يَجِدُونَ نِكَاحًا حَتَّىٰ يُغْنِيَهُمُ ٱللَّهُ مِن فَضْلِهِۦ ۗ وَٱلَّذِينَ يَبْتَغُونَ ٱلْكِتَـٰبَ مِمَّا مَلَكَتْ أَيْمَـٰنُكُمْ فَكَاتِبُوهُمْ إِنْ عَلِمْتُمْ فِيهِمْ خَيْرًا ۖ وَءَاتُوهُم مِّن مَّالِ ٱللَّهِ ٱلَّذِىٓ ءَاتَىٰكُمْ ۚ وَلَا تُكْرِهُوا۟ فَتَيَـٰتِكُمْ عَلَى ٱلْبِغَآءِ إِنْ أَرَدْنَ تَحَصُّنًا لِّتَبْتَغُوا۟ عَرَضَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۚ وَمَن يُكْرِههُّنَّ فَإِنَّ ٱللَّهَ مِنۢ بَعْدِ إِكْرَٰهِهِنَّ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٣٣﴾ وَلَقَدْ أَنزَلْنَآ إِلَيْكُمْ ءَايَـٰتٍ مُّبَيِّنَـٰتٍ وَمَثَلًا مِّنَ ٱلَّذِينَ خَلَوْا۟ مِن قَبْلِكُمْ وَمَوْعِظَةً لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٣٤﴾﴾

— Mariez les célibataires de votre communauté, et les vertueux parmi vos esclaves hommes et femmes; s'ils sont dans le besoin, Dieu leur suffira par Sa grâce — Dieu est libéral, connaissant (32) Que ceux qui ne trouvent pas de quoi se marier s'efforcent à la chasteté jusqu'à ce que Dieu leur suffise par Sa grâce. Ceux qui parmi vos droites propriétés soupirent après un écrit (d'affranchissement), eh bien ! délivrez-le-leur, si vous constatez en eux du bien, et faites-leur remise de cette part de Dieu dont Il vous gratifie. Vos jeunes esclaves, si elles veulent être des préservées, ne les contraignez pas, par désir du casuel d'ici-bas, à la prostitution. Si on les contraignait, Dieu leur sera, parce que contraintes, tout indulgence, miséricordieux (33) Oui, Nous avons fait descendre sur vous des signes clairs, une semblance tirée de vos devanciers révolus, une édification pour qui se prémunit (34)

Ces versets contiennent des dispositions péremptoires. Le seg. Mariez les célibataires de votre communauté ordonne le mariage. Selon des savants, le mariage est obligatoire pour qui peut se marier. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Vous les jeunes, qui d'entre vous peut se marier, qu'il se marie; le mariage rabat plus le regard et préserve plus le sexe. Et qui ne peut pas se marier, qu'il jeûne: le jeûne lui est un refuge.» Les célibataires sont les femmes qui n'ont pas d'époux et aussi les hommes qui n'ont pas d'épouses. Le seg. s'ils sont dans le besoin, Dieu leur suffira par Sa grâce: Dieu les incite au mariage comme Il le recommande aux libres et aux esclaves, en leur promettant une grâce de Sa part (Ibn Abbâs); obéissez à Dieu en ce qu'Il vous recommande dans le mariage, et Il vous exaucera Sa promesse de suffisance (Abu Bakr). Ibn Mas'ûd: «Recherchez la suffisance dans le mariage, parce que Dieu dit s'ils sont dans le besoin, Dieu leur suffira par Sa grâce.» Le seg. Que ceux qui ne trouvent pas de quoi se marier s'efforcent à la chasteté jusqu'à ce que Dieu leur suffise par Sa grâce ordonne à ceux-là de se préserver de ce qui est interdit.

Le seg. Ceux qui parmi vos droites propriétés soupirent après un écrit (d'affranchissement), eh bien ! délivrez-le-leur, si vous constatez en eux du bien est un ordre destiné aux maîtres auxquels leurs esclaves demandent un écrit d'affranchissement, à condition que ces derniers aient le moyen de se procurer la

somme de libération contractée. Selon des savants, c'est là un ordre de recommandation non un ordre obligatoire. Ach-Chu'by: Le maître lui signe un écrit, s'il veut; et s'il ne veut pas, il ne lui signe pas d'écrit. Selon d'autres savants, le maître doit signer l'écrit à l'esclave demandeur. Parce que le propos divin le stipule clairement (Atâ', etc.). Ach-Châfi'y: Le maître n'y est pas obligé. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le bien d'un Musulman n'est licite qu'au cas où c'est (donné) de bon cœur.» Mâlik, Abu Hanîfa, ath-Thawry ont un avis similaire. Le seg. et faites-leur remise de cette part de Dieu dont Il vous gratifie: cédez au profit de l'esclave une partie de la somme contractée dans l'écrit (un avis); cette part à céder est la part que Dieu a déterminée dans les biens soumis à l'aumône (un autre avis); Dieu ordonne d'aider à la libération des nuques (Ibn Abbâs). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Trois personnes ont un droit de Dieu pour être aidés; celui qui, cherchant la chasteté, veut se marier, le signataire d'un écrit qui veut accomplir (sa part de) contrat, et le combattant sur le chemin de Dieu.» Le seg. Vos jeunes esclaves, si elles veulent être des préservées, ne les contraignez pas, par désir du casuel d'ici-bas, à la prostitution... interdit aux croyants cette vile pratique que les païens imposaient à leurs esclaves femmes. La descente de cette parole divine est due à Abdallah b. Ubay. Cet hypocrite possédait des esclaves et les contraignait à la prostitution, pour profiter de leur argent et de leurs enfants. Ainsi donc le casuel d'ici-bas c'est l'argent de l'esclave prostituée, ainsi que les enfants qu'elle peut avoir. Le seg. Si on les contraignait, Dieu leur sera, parce que contraintes, tout indulgence, miséricordieux: si vous commettez cela, Dieu leur est tout indulgence, miséricordieux, et leur péché retombera sur qui les aura contraint à la prostitution (Ibn Abbâs). L'expression des signes clairs: des versets explicites. Le seg. une semblance tirée de vos devanciers révolus: un récit sur les nations révolues abolies pour avoir contredit les ordres de Dieu. Le seg. une édification pour qui se prémunit: une édification pour qui craint Dieu.

﴿ ۞ ٱللَّهُ نُورُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ مَثَلُ نُورِهِۦ كَمِشْكَوٰةٍ فِيهَا مِصْبَاحٌ ۖ ٱلْمِصْبَاحُ فِى زُجَاجَةٍ ۖ ٱلزُّجَاجَةُ كَأَنَّهَا كَوْكَبٌ
دُرِّىٌّ يُوقَدُ مِن شَجَرَةٍ مُّبَٰرَكَةٍ زَيْتُونَةٍ لَّا شَرْقِيَّةٍ وَلَا غَرْبِيَّةٍ يَكَادُ زَيْتُهَا يُضِىٓءُ وَلَوْ لَمْ تَمْسَسْهُ نَارٌ ۚ نُّورٌ عَلَىٰ نُورٍ ۗ
يَهْدِى ٱللَّهُ لِنُورِهِۦ مَن يَشَآءُ ۚ وَيَضْرِبُ ٱللَّهُ ٱلْأَمْثَٰلَ لِلنَّاسِ ۗ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٣٥﴾ ﴾

Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Semblance de Sa lumière: une niche où brûle une lampe, la lampe dans un cristal; le cristal, on dirait une étoile de perle: elle tire son aliment d'un arbre de bénédiction, un olivier qui ne soit ni de l'est ni de l'ouest, dont l'huile éclaire presque sans que la touche le feu. Lumière sur lumière ! Dieu guide à Sa lumière qui Il veut... — Dieu use, à l'intention des hommes, de semblances. — Dieu est de toute chose connaissant (35)

Le seg. Dieu est la lumière des cieux et de la terre: c'est Lui qui guide les habitants des cieux et de la terre (Ibn Abbâs); Sa lumière est guidance (Anas b. Mâlik). Ubay b. Ka'b: «C'est le croyant. Dieu lui met dans la poitrine la croyance et le Coran. C'est pourquoi Dieu donne cette semblance Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Donc, Dieu commence par Sa lumière puis cite la lumière du croyant.» As-Suddy: «C'est grâce à Sa lumière que les cieux et la terre

s'illuminent.» Il est rapporté que le Prophète (ç) a invoqué de la sorte: «Mon refuge soit la lumière de Ta face (grâce) à laquelle les ténèbres s'illuminent.» Ibn Mas'ûd a dit: «Votre Maître n'a auprès de Lui ni nuit ni jour. La lumière du Trône provient de la lumière de Sa face.» Le seg. Semblance de Sa lumière: cette traduction est faite selon l'avis d'Ibn Abbâs, le pronom possessif (Sa) renvoyant à Dieu. Selon un autre avis, ce pronom possessif renvoie au croyant. Ainsi, la guidance de Dieu dans le cœur du croyant est comme une niche où brûle une lampe. Le cœur du croyant est comparé, dans sa pureté, à la lampe en verre limpide, et le Coran qui guide ce croyant est comparé à la bonne huile très limpide, miroitante. La lampe: c'est la lumière, c.-à-d. le Coran et la foi qui est dans la poitrine du croyant (Ubay b. Ka'b). Le cœur du croyant est comme une boule de cristal d'où rayonne la lumière (la lampe dans un cristal). Le seg. le cristal, on dirait une étoile de perle: ce cristal est tel une étoile brillante (Ubay b. Ka'b); ce cristal est tel un énorme astre lumineux (Qatâda). Le seg. un olivier qui ne soit ni de l'est ni de l'ouest: cet olivier est placé à un endroit idéal, exposé toute la journée au soleil, de telle sorte que les rayons le balaient du matin jusqu'au coucher, c'est pourquoi cet olivier donne une huile très pure. Sa'id b. Jubayr: «Son huile est la plus excellente. Au lever du jour, le soleil atteint cet olivier du côté de l'est, et continue de le toucher jusqu'au coucher. De la sorte, on ne considère cet olivier ni de l'est ni de l'ouest.» Al-Hasan al-Baçry: «Si cet arbre était sur la terre, il serait oriental ou occidental. C'est plutôt là une parabole que Dieu donne pour parler de Sa lumière.» L'arbre de bénédiction: l'homme pieux (Ibn Abbâs); l'olivier qui ne soit ni de l'est ni de l'ouest: le pieux qui n'est ni un Juif ni un Chrétien. Toutefois, l'avis le plus juste est celui qui situe l'olivier sur la terre, dans un endroit spacieux, exposé au soleil durant toute la journée: de sorte que cet arbre donne une excellente huile, et c'est pourquoi il est dit dont l'huile éclaire presque sans que la touche le feu, c.-à-d. à cause de la lumière qui se dégage de la limpidité de l'huile. Le seg. Lumière sur lumière !: la foi de l'adorateur et son œuvre (Ibn Abbâs); c'est là les cinq lumières où se trouve le croyant: son discours est lumière, son action est lumière, son entrée est lumière, sa sortie est lumière, son destin court à la lumière du Jardin (Ubay b. Ka'b); la lumière du feu et celle de l'huile: quand toutes deux se rencontrent, elles illuminent (car) l'une ne peut éclairer sans l'autre, et ainsi en est-il de la lumière du Coran et celle de la foi, quand elles se rencontrent (as-Suddy). Le seg. Dieu guide à Sa lumière qui Il veut: Dieu oriente à Sa guidance celui qu'Il choisit. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu créa Ses créés dans une obscurité, puis Il jeta sur eux de Sa lumière. Celui qu'Il toucha de Sa lumière se guida, et celui qu'Il ne toucha pas s'égara.» Le seg. Dieu est de toute chose connaissant: Dieu connaît qui mérite la guidance et qui mérite l'égarement.

﴿ فِي بُيُوتٍ أَذِنَ اللَّهُ أَن تُرْفَعَ وَيُذْكَرَ فِيهَا اسْمُهُ يُسَبِّحُ لَهُ فِيهَا بِالْغُدُوِّ وَالْآصَالِ ﴿٣٦﴾ رِجَالٌ لَّا تُلْهِيهِمْ تِجَارَةٌ وَلَا
بَيْعٌ عَن ذِكْرِ اللَّهِ وَإِقَامِ الصَّلَاةِ وَإِيتَاءِ الزَّكَاةِ يَخَافُونَ يَوْمًا تَتَقَلَّبُ فِيهِ الْقُلُوبُ وَالْأَبْصَارُ ﴿٣٧﴾ لِيَجْزِيَهُمُ اللَّهُ أَحْسَنَ مَا
عَمِلُوا وَيَزِيدَهُم مِّن فَضْلِهِ ۗ وَاللَّهُ يَرْزُقُ مَن يَشَاءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٣٨﴾ ﴾

— ... en des maisons que Dieu a permis d'élever et qu'y soit rappelé Son nom. Là célèbrent Sa transcendance au matin et au crépuscule (36) des

hommes que nulle affaire, nul commerce ne distraient du Rappel de Dieu, de l'accomplissement de la prière, du versement de la purification, et qui redoutent le Jour où se révulseront les regards et les cœurs (37) afin que Dieu les rétribue du plus beau qu'ils n'auront fait, avec en surplus une part de Sa grâce. — Dieu gratifie qui Il veut sans compter (38)

Après avoir parlé de la lampe rayonnante dans un cristal comme semblance au cœur du croyant, Dieu parle ici des demeures où doivent se pratiquer cette foi et cette croyance. Ces demeures sont les mosquées où on adore Dieu. Le seg. ... en des maisons que Dieu a permis d'élever et qu'y soit rappelé Son nom ordonne aux croyants d'être en contact régulier avec les mosquées et de les garder pures de toute souillure et de toute futilité. Ibn Abbâs: «Dieu y prohibe les futilités.» Qatâda: «Ce sont Ses mosquées. Dieu a ordonné de les bâtir, les investir, les élever, les purifier.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui construit une mosquée par laquelle il désire la face de Dieu, Dieu lui construit une semblable dans le Jardin.»; «Celui qui construit une mosquée où le nom de Dieu se rappelle, Dieu lui construit une maison dans le Jardin.»; «Évitez à vos mosquées vos enfants, vos débiles, vos transactions de vente et d'achat, vos litiges, l'élévation de vos voix, l'application de vos peines, vos sabres tirés du fourreau; mettez devant leurs portes des lieux de purification, encensez-les à l'occasion des vendredis.» Il est aussi rapporté ce hadith divin: «Fais l'annonce de la lumière plénière au Jour de la résurrection pour ceux qui vont aux mosquées dans l'obscurité.»

Par ailleurs, il est préférable pour qui va à la mosquée d'entrer avec le pied droit et d'invoquer avec l'invocation de l'Envoyé (ç): «Contre Satan le lapidé mon refuge soit en Dieu le Grandiose, ainsi qu'en Sa face clémente et en Son pouvoir ancien !» Fâtima fille d'al-Husayn: Sa grand-mère Fâtima a dit: «Quand l'Envoyé (ç) entrait dans la mosquée, il priait sur Muhammad puis saluait puis disait: " Dieu ! pardonne-moi mes péchés et ouvre-moi les portes de Ta miséricorde. " Et quand il en sortait, il priait sur Muhammad puis saluait puis disait: " Dieu ! pardonne-moi mes péchés et ouvre-moi les portes de Ta grâce. "» Le seg. ... en des maisons que Dieu a permis d'élever et qu'y soit rappelé Son nom est synonyme de: Redressez votre face en toute oraison. Invoquez-Le, Lui vouant la religion foncière. Le seg. et qu'y soit rappelé Son nom: que Son Livre y soit récité (Ibn Abbâs). Le seg. Là célèbrent Sa transcendance au matin et au crépuscule: toute célébration de Sa transcendance citée dans le Coran signifie la prière (Ibn Abbâs). Donc, les prières du matin et du crépuscule sont la prière du *fajr* et celle du *'açr*. Ce sont les deux prières prescrites, c'est pourquoi Dieu a aimé les citer et les rappeler à Ses adorateurs. L'emploi du terme des hommes exprime une mention sur la détermination et l'intention des croyants, qui sont devenus, grâce à ces qualités, des adorateurs assidus dans les maisons de Dieu: il est parmi les croyants de vrais hommes qui avérèrent les termes de leur pacte avec Dieu. Quant aux femmes, le mieux pour elles est de prier chez elles. À cet effet, il est rapporté qu'Um Hamîd alla trouver le Prophète (ç) et lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, j'aime accomplir la prière en ta compagnie. — Oui, dit le Prophète (ç), je sais que tu aimes accomplir la prière en ma compagnie. Mais ta prière dans ta chambre est mieux que ta prière dans ta salle, et ta prière dans ta salle est mieux que ta prière dans ta demeure, et ta prière dans ta demeure est mieux que ta prière dans la mosquée des tiens, et ta

prière dans la mosquée des tiens est mieux que te prière dans ma mosquée.» Alors, elle a ordonné et on lui a construit un lieu de prière dans la plus retirée de ses chambres.

La femme peut prier avec les hommes, mais à condition de ne pas causer de tort à aucun d'eux avec ses agréments ou son parfum. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «N'interdisez pas les mosquées de Dieu aux femmes de Dieu.» Zaynab, la femme d'Ibn Mas'ûd rapporte que le Prophète (ç) leur a dit: «Si l'une de vous assiste dans la mosquée, qu'elle ne touche pas au parfum !»

Le seg. des hommes que nulle affaire, nul commerce ne distraient du Rappel de Dieu est synonyme de: Vous qui croyez, que biens ni enfants ne vous distraient du Rappel de Dieu. Ce qui veut dire que l'ici-bas et ses parures ne les occupent du Rappel de Dieu, car c'est Dieu qui détient tout le bien, tout ce qui est bénéfique pour les hommes, en particulier les adorateurs qui préfèrent faire ce qu'Il veut et aime avant ce qu'ils aiment et veulent. Amru b. Dînar: Ibn Umar était au marché, quand on appela à la prière: alors les marchands fermèrent leurs boutiques et allèrent à la mosquée; sur ce, Ibn Umar dit: «C'est à leur sujet qu'il y eut la descente de des hommes que nulle affaire, nul commerce ne distraient du Rappel de Dieu.» Ibn Abbâs: Rien ne les distrait de la prière prescrite. As-Suddy: Rien ne les distrait de la prière collective.

Le seg. et qui redoutent le Jour où se révulseront les regards et les cœurs parle du Jour de la résurrection où se révulseront les regards et les cœurs, en raison de la terreur dominante: Seulement, Il les ajourne au Jour où le regard fixe, hagards; seulement nous craignons de notre Maître un Jour lugubre et rétif. Le seg. afin que Dieu les rétribue du plus beau qu'ils n'auront fait, avec en surplus une part de Sa grâce: ceux-là, Dieu accepte d'eux leurs actions de bien et leur pardonne leurs mauvaisetés; Il accepte d'eux leurs actions bonnes et leur démultiplie la récompense: Qui apportera une belle action en gagnera le décuple; Qui va faire à Dieu un beau prêt, Dieu le lui revaudra au centuple; Dieu opère cette multiplication pour qui Il veut, et Dieu gratifie qui Il veut sans compter. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand Dieu rassemblera les premiers et les derniers au Jour de la résurrection, un crieur annoncera d'une voix que tout le monde entendra: " Les rassemblés vont savoir qui a la priorité de la générosité. Que se lèvent ceux que nulle affaire, nul commerce ne distrayaient du Rappel de Dieu. " Alors ceux-là se lèveront, mais ils sont peu. Puis Dieu jugera le reste des créés.» Au sujet de: en ce que Dieu leur acquitte leur salaire, en leur ajoutant de Sa grâce, le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Leur salaire est que Dieu les fait entrer au Jardin, et leur ajoute de Sa grâce, c'est l'intercession...»

﴿ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ أَعْمَٰلُهُمْ كَسَرَابٍۭ بِقِيعَةٍ يَحْسَبُهُ ٱلظَّمْـَٔانُ مَآءً حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَهُۥ لَمْ يَجِدْهُ شَيْـًٔا وَوَجَدَ ٱللَّهَ عِندَهُۥ
فَوَفَّىٰهُ حِسَابَهُۥ ۗ وَٱللَّهُ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿٣٩﴾ أَوْ كَظُلُمَٰتٍ فِى بَحْرٍ لُّجِّىٍّ يَغْشَىٰهُ مَوْجٌ مِّن فَوْقِهِۦ مَوْجٌ مِّن فَوْقِهِۦ
سَحَابٌ ۚ ظُلُمَٰتٌۢ بَعْضُهَا فَوْقَ بَعْضٍ إِذَآ أَخْرَجَ يَدَهُۥ لَمْ يَكَدْ يَرَىٰهَا ۗ وَمَن لَّمْ يَجْعَلِ ٱللَّهُ لَهُۥ نُورًا فَمَا لَهُۥ مِن نُّورٍ ﴿٤٠﴾ ﴾

Tandis que les dénégateurs, leurs actions sont comme le mirage d'un bas-fond. L'assoiffé le prend pour de l'eau, jusqu'au moment d'y parvenir: il y trouve alors que ce n'était rien. Mais il y trouve Dieu recouvrant sur lui son

compte — Dieu est rapide à faire le compte (39) Ou comme des ténèbres sur une mer profonde. Une vague le couvre par-dessus lui, et par-dessus la vague une nuée, des ténèbres par couches amoncelées. S'il fait sortir sa main, il ne la voit même pas — Celui en qui Dieu ne met pas Sa lumière, n'a plus lumière aucune (40)

Ce sont là deux semblances données par Dieu pour parler de 2 types de dénégateurs. La première semblance concerne les dénégateurs qui font l'apologie de leur dénégation: ils se croient être sur la bonne voie avec leurs actions et leurs croyances, mais ils se trompent en vérité. Leur semblance est celle de l'assoiffé qui voit une mer d'eau miroiter au loin dans une vaste dépression; quand celui-ci se rapproche de l'endroit, il réalise que c'était un mirage. Ainsi en est-il de ce dénégateur qui croit accomplir de bonnes actions, gagner quelque bien. Au Jour de la résurrection, quand il se retrouve devant Dieu, il se rend compte qu'il n'a rien à son actif: il y trouve Dieu recouvrant sur lui son compte — Dieu est rapide à faire le compte; Nous nous penchons sur ce qu'ils ont pu agir d'actions, et Nous en faisons poussière dansante. Cette semblance s'applique à ceux dont l'ignorance est complexe. Quant aux ignorants qui imitent les tenants de la dénégation, il leur est donné l'autre semblance (v. 40). Cette semblance éclaire sur le cœur du dénégateur qui est un simple ignorant: il imite seulement sans savoir qui le dirige et où il l'emmène. Le seg. Une vague le couvre: la couverture qui domine son cœur, son ouïe et sa vue: Dieu leur a scellé le cœur et l'ouïe: leurs regards sont aveuglés d'un voile; et que Dieu égare en connaissance de cause, lui posant un sceau sur l'ouïe et sur le cœur, et une taie sur les yeux. Ainsi donc, le dénégateur se démène dans cinq obscurités: son propos est obscurité, son action est obscurité, son entrée est obscurité, sa sortie est obscurité, sa destination est dans les ténèbres du Feu. Le seg. Celui en qui Dieu ne met pas Sa lumière, n'a plus lumière aucune: celui que Dieu ne guide pas est un ignorant, un dénégateur perdu: Quiconque Dieu égare, ne trouvera point de guide. Ce seg. établit un parallèle différent avec le seg. Dieu guide qui Il veut à Sa lumière.

﴿أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱللَّهَ يُسَبِّحُ لَهُۥ مَن فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱلطَّيْرُ صَٰٓفَّٰتٍ ۖ كُلٌّ قَدْ عَلِمَ صَلَاتَهُۥ وَتَسْبِيحَهُۥ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِمَا يَفْعَلُونَ ﴿٤١﴾ وَلِلَّهِ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ وَإِلَى ٱللَّهِ ٱلْمَصِيرُ ﴿٤٢﴾﴾

— Ne vois-tu pas Sa transcendance célébrée de quiconque habite la terre ou les cieux, (entre autres) les oiseaux éployés ? Chacun sait bien Le prier, célébrer Sa transcendance — Dieu de tout ce qu'ils font est connaissant (41) À Dieu la royauté des cieux et de la terre. Vers Dieu la destination de tout (42)

Dieu informe que Sa transcendance se célèbre par tous Ses créés (les anges, les djinns, les humains, les animaux, les plantes, les choses inertes). Même les oiseaux prient et célèbrent dans leur vol la transcendance de leur Maître. Le seg. Chacun sait bien Le prier, célébrer Sa transcendance: chacun des créés a été orienté à sa voie propre d'adorer Dieu. Le seg. Dieu de tout ce qu'ils font est connaissant: Dieu connaît tout ce qui se fait dans les cieux et sur la terre, sans que rien ne puisse Lui échapper. Le seg. À Dieu la royauté des cieux et de la terre: Dieu est le Roi des cieux et de la terre, Il est le Maître absolu et le Dieu Unique. Le seg. Vers Dieu la destination de tout: le Jour de la résurrection, tous reviendront devant Lui, et selon

Sa volonté, Il jugera ceux qui font le mal à raison de leurs actions. C'est Lui le Créateur, le Roi; à Lui la louange.

﴿أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱللَّهَ يُزْجِي سَحَابًا ثُمَّ يُؤَلِّفُ بَيْنَهُۥ ثُمَّ يَجْعَلُهُۥ رُكَامًا فَتَرَى ٱلْوَدْقَ يَخْرُجُ مِنْ خِلَٰلِهِۦ وَيُنَزِّلُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن جِبَالٍ فِيهَا مِنۢ بَرَدٍ فَيُصِيبُ بِهِۦ مَن يَشَآءُ وَيَصْرِفُهُۥ عَن مَّن يَشَآءُ ۖ يَكَادُ سَنَا بَرْقِهِۦ يَذْهَبُ بِٱلْأَبْصَٰرِ ﴿٤٣﴾ يُقَلِّبُ ٱللَّهُ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَعِبْرَةً لِّأُو۟لِى ٱلْأَبْصَٰرِ ﴿٤٤﴾﴾

N'as-tu pas vu Dieu rassembler un nuage, puis l'agglomérer, puis le concentrer; tu vois alors sortir une bruine de ses béances; et Il fait descendre du ciel, comme des montagnes qu'il y eût là-haut, des chutes de grêle: Il en frappe qui Il veut; les détourne de qui Il veut; la lueur de son éclair manque emporter la vue (43) Dieu commute la nuit et le jour. — Grande leçon en cela pour les clairvoyants (44)

Dieu informe sur Son pouvoir illimité, entre autres Son pouvoir sur la formation des nuages et de leur destination. Le seg. Il en frappe qui Il veut; les détourne de qui Il veut: il fait tomber la pluie et la grêle sur qui Il veut, par miséricorde pour eux, fait ajourner la pluie pour qui Il veut (un avis); Il fait tomber la grêle sur qui Il veut pour les punir par la dévastation de leurs cultures, la fait détourner de qui Il veut, par miséricorde pour eux. Le seg. Dieu commute la nuit et le jour: Dieu les gère tous deux en s'occupant de leur extension et leur rétrécissement. Le seg. Grande leçon en cela pour les clairvoyants: en cela il y a pour les clairvoyants une preuve de Sa grandeur.

﴿وَٱللَّهُ خَلَقَ كُلَّ دَآبَّةٍ مِّن مَّآءٍ ۖ فَمِنْهُم مَّن يَمْشِى عَلَىٰ بَطْنِهِۦ وَمِنْهُم مَّن يَمْشِى عَلَىٰ رِجْلَيْنِ وَمِنْهُم مَّن يَمْشِى عَلَىٰٓ أَرْبَعٍ ۚ يَخْلُقُ ٱللَّهُ مَا يَشَآءُ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٤٥﴾﴾

Dieu a créé toute bête à partir d'une eau. Les unes marchent sur le ventre, d'autres sur leurs deux pieds, d'autres sur quatre: Dieu crée ce qu'Il veut — Dieu est omnipotent (45)

Dieu informe sur Son pouvoir illimité, entre autres Son pouvoir sur la création de toutes sortes de créatures, différentes par la forme, la couleur, le mouvement (le serpent, l'homme, l'oiseau, le cheval, etc.). Le seg. Dieu crée ce qu'Il veut: Dieu crée grâce à Sa capacité, car ce qu'Il veut est, et ce qu'Il ne veut pas n'est pas, c'est pourquoi il est dit Dieu est omnipotent.

﴿لَقَدْ أَنزَلْنَآ ءَايَٰتٍ مُّبَيِّنَٰتٍ ۚ وَٱللَّهُ يَهْدِى مَن يَشَآءُ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٤٦﴾﴾

Oui, Nous avons fait descendre des signes explicites. Dieu guide qui Il veut à une voie de rectitude (46)

Dieu dit qu'Il a fait descendre tant de sagesses, tant d'exemples clairs et péremptoires à l'intention des dotés de moelle et de clairvoyance, pour qu'on médite et raisonne, c'est pourquoi il est dit Dieu guide qui Il veut à une voie de rectitude.

﴿وَيَقُولُونَ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَبِٱلرَّسُولِ وَأَطَعْنَا ثُمَّ يَتَوَلَّىٰ فَرِيقٌ مِّنْهُم مِّنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ ۚ وَمَآ أُو۟لَٰٓئِكَ بِٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٤٧﴾ وَإِذَا

دُعُوٓاْ إِلَى ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ لِيَحۡكُمَ بَيۡنَهُمۡ إِذَا فَرِيقٞ مِّنۡهُم مُّعۡرِضُونَ ﴿٤٨﴾ وَإِن يَكُن لَّهُمُ ٱلۡحَقُّ يَأۡتُوٓاْ إِلَيۡهِ مُذۡعِنِينَ ﴿٤٩﴾ أَفِي قُلُوبِهِم
مَّرَضٌ أَمِ ٱرۡتَابُوٓاْ أَمۡ يَخَافُونَ أَن يَحِيفَ ٱللَّهُ عَلَيۡهِمۡ وَرَسُولُهُۥۚ بَلۡ أُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٥٠﴾ إِنَّمَا كَانَ قَوۡلَ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ إِذَا دُعُوٓاْ
إِلَى ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ لِيَحۡكُمَ بَيۡنَهُمۡ أَن يَقُولُواْ سَمِعۡنَا وَأَطَعۡنَاۚ وَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلۡمُفۡلِحُونَ ﴿٥١﴾ وَمَن يُطِعِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ وَيَخۡشَ ٱللَّهَ
وَيَتَّقۡهِ فَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلۡفَآئِزُونَ ﴿٥٢﴾

— Ils disent: «Nous croyons en Dieu et à l'Envoyé; nous obéissons.» Puis un parti d'entre eux, après une telle parole, se détourne: ceux-là ne sont pas des croyants ! (47) Quand on les convie à Dieu et à Son Envoyé, pour qu'Il décide entre eux, voilà qu'un parti d'entre eux s'écarte (48) alors que s'ils avaient pour eux le Vrai, ils viendraient à lui docilement (49) Ont-ils au cœur une maladie, ou bien le doute, ou craignent-ils que Dieu soit injuste envers eux, ainsi que Son Envoyé ? — Non, ce sont eux les iniques ! (50) — Tandis que les croyants, quand on les convie à Dieu et à Son Envoyé, pour qu'entre eux Il décide, se bornent à dire: «Entendre c'est obéir.», ce sont eux les triomphants (51) Qui obéit à Dieu et à Son Envoyé, redoute Dieu, se prémunit envers Lui, ce sont eux qui réussissent ! (52)

Dieu informe sur ce qui distingue les hypocrites. Ces derniers montrent le contraire de ce qu'ils dissimulent, et dans leurs actions ils contredisent la parole donnée (Nous croyons en Dieu et à l'Envoyé; nous obéissons): donc, ils ne sont pas des croyants. Ces incroyants, quand on les convie à la voie de rectitude, s'en détournent: tu vois les hypocrites s'écarter de toi décidément. Le v. alors que s'ils avaient pour eux le Vrai, ils viendraient à lui docilement: si la décision était en leur faveur, ils viendraient au Prophète (ç) obéissants, toute ouïe attentive. Mais si la décision leur est défavorable, ils s'en détournent, dévient au contraire du Vrai et aiment que le jugement soit décidé par un autre que l'Envoyé (ç), afin de propager leurs fausses croyances. Donc, la docilité de l'hypocrite apparaît non parce que l'appel du Prophète (ç) est le Vrai mais parce que ce dernier coïncide avec sa passion. Quand le Vrai s'oppose à ses intentions, l'hypocrite opte pour autre chose. Le seg. Ont-ils au cœur une maladie, ou bien le doute, ou craignent-ils que Dieu soit injuste envers eux, ainsi que Son Envoyé ?: leur problème n'est lié qu'au fait que leur cœur porte une maladie chronique, ou qu'il est exposé à un doute sur la religion, ou bien qu'il a peur que Dieu (ainsi que Son Envoyé) soit injuste envers eux quant au jugement à prendre. En quoi que ce soit, cela est pure dénégation. Le seg. Non, ce sont eux les iniques !: ces hypocrites sont plutôt eux les iniques rebelles, alors que Dieu et Son Envoyé (ç) sont innocents de l'accusation d'injustice proférée.

Puis Dieu informe sur ce qui distingue les croyants. Ces derniers répondent positivement à Dieu, ainsi qu'à Son Envoyé (ç), ne désirent comme religion que celle du Livre de Dieu et de la Sunna de l'Envoyé (ç): ils se bornent à dire: «Entendre c'est obéir.» C'est pourquoi Dieu les qualifient de triomphants qui parviendront à ce qu'ils recherchent. Abu ad-Dardâ', rapporte-t-on, a dit: «Il n'y a pas de soumission qu'en obéissant à Dieu.» Le seg. Qui obéit à Dieu et à Son Envoyé, redoute Dieu, se prémunit envers Lui: celui qui obéit à ce que Dieu (ainsi

que Son Envoyé), ordonne et interdit, craint Dieu pour ses péchés passés, se prémunit envers Dieu à l'avènement de ce qu'il va recevoir. Le seg. ce sont eux qui réussissent !: ce sont eux qui triompheront dans ce monde et dans la vie dernière.

﴿ وَأَقْسَمُوا بِاللَّهِ جَهْدَ أَيْمَانِهِمْ لَئِنْ أَمَرْتَهُمْ لَيَخْرُجُنَّ ۖ قُلْ لَا تُقْسِمُوا ۖ طَاعَةٌ مَعْرُوفَةٌ ۚ إِنَّ اللَّهَ خَبِيرٌ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿٥٣﴾
قُلْ أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ ۖ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَإِنَّمَا عَلَيْهِ مَا حُمِّلَ وَعَلَيْكُمْ مَا حُمِّلْتُمْ ۖ وَإِنْ تُطِيعُوهُ تَهْتَدُوا ۚ وَمَا عَلَى
الرَّسُولِ إِلَّا الْبَلَاغُ الْمُبِينُ ﴿٥٤﴾ ﴾

— Ils ont juré par Dieu, du plus fort de leurs serments, de partir en campagne si tu leur en donnais l'ordre. Dis: «Ne jurez pas ! Obéissance bien connue... Dieu est informé de vos agissements.» (53) Dis: «Obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé. Si vous vous détournez, il ne lui incombera que sa propre charge et à vous la vôtre. Mais si vous lui obéissez, vous vous serez bien guidés. — Quant à l'Envoyé, seule lui incombe la communication explicite (54)

Dieu informe sur ce qu'il en est des hypocrites qui juraient de sortir en campagne, quand l'Envoyé (ç) les y conviait. Le seg. Obéissance bien connue...: l'obéissance déclarée des hypocrites n'est qu'un propos creux car non accompagné d'actes. À chaque fois qu'ils juraient, ils mentaient: Par leurs serments, ils cherchent à vous satisfaire; ils se font de leurs serments une couverture; N'as-tu pas vu que les hypocrites disaient à leurs frères en dénégation parmi les Gens du Livre: «Si l'on vous expulse, nous jurons de partir avec vous. Nous ne suivrons personne contre vous, jamais. Si l'on vous combat, nous jurons de vous soutenir.» ? Dieu est témoin qu'ils ne font que mentir. Le seg. Dieu est informé de vos agissements: Dieu est informé sur qui obéit et qui désobéit. Le seg. Obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé: suivez le Livre de Dieu et la Sunna de Son Envoyé (ç). Le seg. Si vous vous détournez, il ne lui incombera que sa propre charge et à vous la vôtre: si vous vous dérobez, il n'incombera à l'Envoyé (ç) que la communication du message de Dieu et à vous l'accueil du message, ainsi que son observance. Le seg. Mais si vous lui obéissez, vous vous serez bien guidés: si vous obéissez à l'Envoyé (ç) qui convie à la voie de rectitude: la voie de Dieu, à qui appartient ce qui est aux cieux, ce qui est sur la terre. Le seg. Quant à l'Envoyé, seule lui incombe la communication explicite est synonyme de: à toi la communication seule incombe, et à Nous le compte.

﴿ وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَيَسْتَخْلِفَنَّهُمْ فِي الْأَرْضِ كَمَا اسْتَخْلَفَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ
وَلَيُمَكِّنَنَّ لَهُمْ دِينَهُمُ الَّذِي ارْتَضَىٰ لَهُمْ وَلَيُبَدِّلَنَّهُمْ مِنْ بَعْدِ خَوْفِهِمْ أَمْنًا ۚ يَعْبُدُونَنِي لَا يُشْرِكُونَ بِي شَيْئًا ۚ وَمَنْ
كَفَرَ بَعْدَ ذَٰلِكَ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ ﴿٥٥﴾ ﴾

Dieu a promis à ceux d'entre vous qui croient, effectuent les œuvres salutaires, qu'Il ferait d'eux Ses lieutenants sur la terre, comme Il a fait de leurs devanciers; qu'Il consolidera pour eux la religion que pour eux Il agrée, qu'Il substituera à leur peur la sécurité, à condition qu'ils M'adorent, sans

rien d'autre M'associer. Qui devient dénégateur après cela, ceux-là sont des scélérats (55)

C'est là une promesse de la part de Dieu. Il a promis à Son Envoyé (ç) de faire des croyants des lieutenants sur la terre, et de remplacer la peur où ils vivaient par la sécurité. Dieu a effectivement réalisé cela, durant la vie de Prophète (ç) et après son recouvrement. Avant la mort de l'Envoyé (ç), Dieu ouvrit la Mecque, Khaybar, Bahrein, le Yémen, etc. Durant le règne d'Abu Bakr, la Perse, la Syrie, l'Égypte commencèrent à s'ouvrir. Durant le règne de Umar b. al-Khattâb, la Syrie et l'Égypte, ainsi que la plupart de la Perse, s'ouvrirent aux Musulmans. Puis, les conquêtes se succédèrent avec l'expansion de l'Islam (le Maghreb, l'Andalousie, Chypre, l'Irak, Khurasan, etc.) L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu a celé la terre et alors j'ai vu ses orients et ses occidents. Le royaume de ma communauté atteindra ce qu'Il a celé d'elle pour moi.» Et voilà que nous cheminons dans ce que Dieu nous a promis.

Abu al-Aliya: Le Prophète (ainsi que ses compagnons) était resté à la Mecque presque dix ans. Ils conviaient à Dieu l'Unique clandestinement et vivaient dans la crainte, sans aucune permission de combattre. Mais, à leur exil à Médine, Dieu leur ordonna de combattre: ils ont pourtant continué à vivre dans la crainte. Ils passaient la nuit armés et ils se réveillaient armés aussi. Ils ont patienté le temps voulu par Dieu, puis, un jour un compagnon a dit: «Ô Envoyé de Dieu, est-ce que nous resterons dans la crainte ainsi tout le temps ? Est-ce qu'un jour viendrait où nous serons en sécurité et rangerons nos armes ?» L'Envoyé (ç) a alors dit: «Vous ne patienterez que peu, et après n'importe qui d'entre vous ira s'asseoir (...) dans le royaume grandiose, sans le moindre fer.» Après quoi Dieu fit descendre ce verset. Ainsi Dieu fit-il prévaloir Son Envoyé sur toute l'Arabie, si bien que les Musulmans se sentirent en sécurité. Après le recouvrement du Prophète (ç), ils restèrent encore en sécurité durant le khalifat d'Abu Bakr, de Umar et de Uthmân, mais ils tombèrent dans ce qui est bien connu; alors Dieu fit entrer parmi eux la crainte... Ils avaient changé, alors Dieu avait procédé à des changements.

Al-Barâ' b. Azib: «Ce verset est descendu alors que nous vivions dans une grande peur.» Ce verset est synonyme de: Rappelez-vous, lorsque vous n'étiez qu'une poignée d'opprimés sur la terre. Le seg. comme Il a fait de leurs devanciers est synonyme de ce que Moïse (s) dit à son peuple: Peut-être votre Maître va-t-Il abolir votre ennemi et faire de vous les lieutenants sur la terre. Dieu dit aussi Nous voulons répandre Nos grâces sur les opprimés de la terre. Au sujet du seg. qu'Il consolidera pour eux la religion que pour eux Il agrée, le hadith rapporte ceci: Quand Uday b. Hâtim se présenta, l'Envoyé (ç) lui dit: «Connais-tu al-Hîra ?» Uday dit: «Je ne connais pas ce pays, mais j'ai entendu parler de lui.» L'Envoyé (ç) dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, cette cause, sûr que Dieu l'accomplira, si bien que la litière sortira d'al-Hîra, et qu'on fera les tours de la Maison sans la protection de personne; et que s'ouvriront les trésors de Kisra b. Hurmuz, et que les biens se dépenseront jusqu'à ce que personne ne les accepte.» Le seg. à condition qu'ils M'adorent, sans rien d'autre M'associer: le hadith rapporte ceci: «Mu'âdh b. Jabal, dit le Prophète (ç), sais-tu quel est le droit de Dieu sur les hommes ? — Dieu (ainsi que Son Envoyé) connaît mieux que personne..., dit Mu'âdh. — Le droit de Dieu sur les hommes est qu'ils Lui vouent

l'adoration sans rien Lui associer, dit l'Envoyé (ç).» Le seg. Qui devient dénégateur après cela, ceux-là sont des scélérats: celui qui dévie et ne M'obéit pas se retrouve après cela à l'écart de la miséricorde divine, et cet agissement suffit pour être un grand péché. Quand les compagnons du Prophète (ç) étaient obéissants, respectueux des ordres de Dieu, ils avaient triomphé en faisant prévaloir la Parole de Dieu sur les orients et les occidents. Mais, après eux, quand les gens avaient péché contre certains des ordres divins, leur domination s'affaiblit. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «De ma communauté une partie (de gens) continueront à se manifester pour le Vrai. Ne les nuit point celui qui les trahit ou qui les contredit jusqu'au Jour de la résurrection.»

﴿وَأَقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتُوا۟ ٱلزَّكَوٰةَ وَأَطِيعُوا۟ ٱلرَّسُولَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿٥٦﴾ لَا تَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مُعْجِزِينَ فِى ٱلْأَرْضِ ۚ وَمَأْوَىٰهُمُ ٱلنَّارُ ۖ وَلَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ﴿٥٧﴾﴾

Accomplissez la prière, acquittez la purification, obéissez à l'Envoyé, dans l'espoir d'être en Sa miséricorde (56) Ne tiens pas les dénégateurs pour invincibles sur la terre. Leur asile sera le Feu — Exécrable destination ! (57)

Dieu ordonne à Ses adorateurs d'accomplir la prière (c.-à-d. L'adorer seul, sans aucun associé), d'acquitter la purification (c.-à-d. être bienfaisant à l'égard des faibles et des pauvres), d'obéir à Son Envoyé en ce qu'il ordonne et prohibe, cela pour pouvoir bénéficier de Sa miséricorde: ce sont eux que Dieu aura en Sa miséricorde. Le seg. Ne tiens pas les dénégateurs pour invincibles sur la terre. Leur asile sera le Feu: Muhammad, ne pense pas que ceux qui te démentent et te contredisent puissent réduire Dieu à l'impuissance, au contraire Dieu est omnipotent, et Il les châtiera certainement du plus dur châtiment pour avoir agi de la sorte.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لِيَسْتَـْٔذِنكُمُ ٱلَّذِينَ مَلَكَتْ أَيْمَٰنُكُمْ وَٱلَّذِينَ لَمْ يَبْلُغُوا۟ ٱلْحُلُمَ مِنكُمْ ثَلَٰثَ مَرَّٰتٍ ۚ مِّن قَبْلِ صَلَوٰةِ ٱلْفَجْرِ وَحِينَ تَضَعُونَ ثِيَابَكُم مِّنَ ٱلظَّهِيرَةِ وَمِنۢ بَعْدِ صَلَوٰةِ ٱلْعِشَآءِ ۚ ثَلَٰثُ عَوْرَٰتٍ لَّكُمْ ۚ لَيْسَ عَلَيْكُمْ وَلَا عَلَيْهِمْ جُنَاحٌۢ بَعْدَهُنَّ ۚ طَوَّٰفُونَ عَلَيْكُم بَعْضُكُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ ۚ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمُ ٱلْـَٔايَٰتِ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٥٨﴾ وَإِذَا بَلَغَ ٱلْأَطْفَٰلُ مِنكُمُ ٱلْحُلُمَ فَلْيَسْتَـْٔذِنُوا۟ كَمَا ٱسْتَـْٔذَنَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمْ ءَايَٰتِهِۦ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٥٩﴾ وَٱلْقَوَٰعِدُ مِنَ ٱلنِّسَآءِ ٱلَّٰتِى لَا يَرْجُونَ نِكَاحًا فَلَيْسَ عَلَيْهِنَّ جُنَاحٌ أَن يَضَعْنَ ثِيَابَهُنَّ غَيْرَ مُتَبَرِّجَٰتٍۭ بِزِينَةٍ ۖ وَأَن يَسْتَعْفِفْنَ خَيْرٌ لَّهُنَّ ۗ وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٦٠﴾﴾

Vous qui croyez, que vos droites propriétés et ceux d'entre vous qui n'ont pas encore atteint la puberté vous demandent permission (d'entrer) en trois occurrences: avant la prière de l'aube, alors que vous avez mis bas vos vêtements à la méridienne, et après la prière du soir: à vous ces trois moments (où se découvre) votre intimité. Nul blâme, en revanche, ni pour eux ni pour vous, hors ces occurrences d'aller et venir de l'un à l'autre. — C'est ainsi que Dieu explicite pour vous les signes. Dieu est connaissant, sage (58) — Quand vos enfants atteignent la puberté, qu'ils vous demandent

donc permission (d'entrer), comme font leurs prédécesseurs. — C'est ainsi que Dieu explicite pour vous Ses signes. Dieu est connaissant, sage (59) — Les femmes ménopausées n'escomptant plus mariage, point de blâme pour elles à mettre bas leurs vêtements, à condition de ne pas exhiber quelque agrément. Toutefois, si elles s'en font scrupule, mieux sera-ce pour elles. — Dieu est entendant, connaissant (60)

Ces versets parlent de la permission d'entrer que les proches doivent demander les uns aux autres. Au début de la sourate, les versets parlent de la permission d'entrer que l'étranger à la famille doit demander. Dans ces versets, Dieu recommande les trois occurrences pour les membres d'une même famille. Dans la première, les gens sont couchés dans leur lit; dans la seconde et la troisième, l'homme et son épouse peuvent être déshabillés dans le lit. Alors dans ces trois cas, on demande aux serviteurs et aux enfants de ne pas entrer dans la chambre à coucher sans permission. Le seg. Nul blâme, en revanche, ni pour eux ni pour vous, hors ces occurrences d'aller et venir de l'un à l'autre: il n'y a pas à les blâmer si, hors ces 3 occurrences, ils entrent et voient quelque chose de ce que vous faites, car ils vivent avec vous, dans la même maison. Interrogé sur cette permission d'entrer, Ibn Abbâs a dit: «Dieu est enclin-à-couvrir, Il aime à couvrir. Les gens n'avaient pas de rideau sur leur porte, et non plus de lit dans leur chambre. Alors, peut-être que l'homme surprenait son serviteur ou son enfant, ou encore l'orphelin qui vivait dans son giron, alors qu'il se trouvait sur sa femme. Dieu leur ordonna donc de demander permission d'entrer en ces trois occurrences...» Cette recommandation est péremptoire, non abrogée, puisqu'il est dit ensuite C'est ainsi que Dieu explicite pour vous les signes. Dieu est connaissant, sage. Le v. 59: les enfants qui demandent permission (d'entrer) dans les 3 occurrences doivent la demander dans toutes les conditions, dès leur âge de puberté. Le seg. point de blâme pour elles à mettre bas leurs vêtements: ces femmes-là peuvent se dévoiler dans la maison, c.-à-d. enlever le *jilbâb* (Ibn Mas'ûd). Le seg. Toutefois, si elles s'en font scrupule, mieux sera-ce pour elles: cependant, si elles renoncent à enlever le voile, même si cela leur est permis, ce sera mieux pour elles.

﴿لَّيْسَ عَلَى ٱلْأَعْمَىٰ حَرَجٌ وَلَا عَلَى ٱلْأَعْرَجِ حَرَجٌ وَلَا عَلَى ٱلْمَرِيضِ حَرَجٌ وَلَا عَلَىٰٓ أَنفُسِكُمْ أَن تَأْكُلُوا۟ مِنۢ
بُيُوتِكُمْ أَوْ بُيُوتِ ءَابَآئِكُمْ أَوْ بُيُوتِ أُمَّهَٰتِكُمْ أَوْ بُيُوتِ إِخْوَٰنِكُمْ أَوْ بُيُوتِ أَخَوَٰتِكُمْ أَوْ بُيُوتِ
أَعْمَٰمِكُمْ أَوْ بُيُوتِ عَمَّٰتِكُمْ أَوْ بُيُوتِ أَخْوَٰلِكُمْ أَوْ بُيُوتِ خَٰلَٰتِكُمْ أَوْ مَا مَلَكْتُم
مَّفَاتِحَهُۥٓ أَوْ صَدِيقِكُمْ ۚ لَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَن تَأْكُلُوا۟ جَمِيعًا أَوْ أَشْتَاتًا ۚ فَإِذَا دَخَلْتُم بُيُوتًا
فَسَلِّمُوا۟ عَلَىٰٓ أَنفُسِكُمْ تَحِيَّةً مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ مُبَٰرَكَةً طَيِّبَةً ۚ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمُ ٱلْءَايَٰتِ
لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٦١﴾﴾

Pour l'aveugle point de blâme, pour le boiteux point de blâme, pour le malade point de blâme, et non plus pour vous à manger, aussi bien que dans vos maisons, dans celle de votre père ou de votre mère, ou de vos frères, ou de vos sœurs, ou de vos oncles ou tantes paternels, ou de vos oncles ou

tantes maternels, ou dans toute demeure dont vous ayez les clefs, ou dans celle de votre ami. Point de blâme pour vous à manger, soit en groupe soit séparément. Si vous entrez dans des maisons, saluez-vous réciproquement d'une salutation de Dieu, benoîte et courtoise. C'est ainsi que Dieu explicite pour vous les signes, dans l'attente que vous raisonniez (61)

Sa'id b. Jubayr, et d'autres exégètes: On se gênait de manger avec l'aveugle qui ne voit pas le plat et ses bonnes choses, parce qu'on serait plus rapide que lui à prendre les choses bonnes; avec le boiteux qui ne peut s'asseoir à l'aise, parce que son voisin de table mangerait à ses dépens; avec le malade parce qu'il ne mangerait pas comme les autres. Donc, on n'aimait pas manger avec ceux-là, de crainte de les léser. Dieu fit alors descendre ce verset pour leur permettre de manger avec ces handicapés. Az-Zahhâk: On se gênait de manger avec ces gens-là, par mépris: c'est pourquoi Dieu fit descendre ce verset. As-Suddy: Quand l'homme allait chez son père, ou son frère, ou son fils, et que la femme l'invitait à manger quelque aliment, celui-ci ne mangeait pas, en raison de l'absence du maître de maison: c'est pourquoi Dieu fit descendre ce verset.

Le seg. dans celle de votre père ou de votre mère ... dont vous ayez les clefs qui est explicite est pris comme argument pour qui soutient que la pension pour les proches est obligatoire (Abu Hanîfa, Ahmad b. Hanbal). Le seg. ou dans toute demeure dont vous ayez les clefs concerne le serviteur, qui peut, selon les convenances, manger des aliments dont il est le dépositaire (Ibn Jubayr, as-Suddy); le garant à qui on confiait les clefs de sa propriété (az-Zahhâk). Aïcha, rapporte-t-on, a dit: «À leur départ en campagne avec l'Envoyé (ç), les Musulmans confiaient leurs clefs à des garants et leur disaient: " Nous vous accordons la permission de manger ce dont vous aurez besoin. " Mais ces derniers se disaient: " Il ne nous est pas licite d'en manger; ils nous ont donné la permission à contrecœur, nous sommes des fidèles au dépôt. " Alors, Dieu fit descendre ou dans toute demeure dont vous ayez les clefs.» Le seg. ou dans celle de votre ami: quand tu entres dans la maison de ton ami, pas de mal pour toi si tu manges sans sa permission (Qatâda). Le seg. Point de blâme pour vous à manger, soit en groupe soit séparément: Quand Dieu fit descendre: Ne dévorez pas mutuellement vos biens dans la vanité, les Musulmans dirent: " Dieu vient de nous interdire de manger nos biens entre nous dans le faux, et puisque la nourriture est le meilleur des biens, il est illicite à chacun de nous de manger chez un autre. " Ainsi, les gens mirent un terme à cela. Sur ce, Dieu fit descendre Pour l'aveugle point de blâme... ou dans celle de votre ami. Et puis encore, ils avaient de la répulsion pour qui mange seul son repas. On devait donc manger avec quelqu'un d'autre. Alors Dieu leur accorda la permission: Point de blâme pour vous à manger, soit en groupe soit séparément (Ibn Abbâs). Qatâda: Il y avait des banu Kinâna qui, durant l'Ignorance, voyaient qu'il était méprisable de manger seul (...). Alors Dieu fit descendre Point de blâme ... soit séparément. C'est là une autorisation divine de manger seul ou en groupe. De plus, manger en groupe est plus béni. À cet effet, un homme était allé trouver le Prophète (ç) et lui dit: «Nous mangeons mais nous ne nous rassasions pas.» Le Prophète (ç) lui avait dit: «Peut-être que vous mangez séparément. Rassemblez-vous autour de votre nourriture, et rappelez le nom de Dieu: Il fera bénédiction pour vous sur votre nourriture.»

Le seg. Si vous entrez dans des maisons, saluez-vous réciproquement d'une salutation de Dieu, benoîte et courtoise: quand tu rentres chez toi, salue les tiens, et quand tu entres dans une maison où il n'y a personne, dis *salut sur nous et sur les adorateurs de Dieu*, car on ordonnait cela (Qatâda). Le seg. C'est ainsi que Dieu explicite pour les signes, dans l'attente que vous raisonniez: après avoir cité ces règles péremptoires, Dieu déclare à Ses adorateurs qu'Il explicite cela d'une manière claire et complète, afin qu'ils raisonnent et en tirent enseignement.

﴿إِنَّمَا ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَإِذَا كَانُوا۟ مَعَهُۥ عَلَىٰٓ أَمْرٍ جَامِعٍ لَّمْ يَذْهَبُوا۟ حَتَّىٰ يَسْتَـْٔذِنُوهُ ۚ إِنَّ ٱلَّذِينَ
يَسْتَـْٔذِنُونَكَ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ ۚ فَإِذَا ٱسْتَـْٔذَنُوكَ لِبَعْضِ شَأْنِهِمْ فَأْذَن لِّمَن شِئْتَ مِنْهُمْ
وَٱسْتَغْفِرْ لَهُمُ ٱللَّهَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٦٢﴾﴾

Les croyants sont ceux qui croient en Dieu et à Son Envoyé. Quand ils sont avec ce dernier pour une affaire commune, ils ne partent qu'après lui en avoir demandé la permission. Ceux qui t'en auront demandé la permission, ceux-là seront les croyants en Dieu et à Son Envoyé. Quand ils te demandent permission pour une affaire les concernant, donne cette permission à qui tu veux, et demande pour eux le pardon de Dieu — Dieu est tout pardon, miséricordieux (62)

C'est là aussi de la part de Dieu une orientation à l'intention des croyants. Il leur recommande ici de demander la permission de se retirer, surtout s'ils sont avec le Prophète (ç) pour une affaire commune (prière du vendredi, prière d'une fête, prière de groupe, réunion de consultation, etc.). Dieu leur ordonne de ne se retirer qu'après en avoir demandé la permission à l'Envoyé (ç). Il ordonne aussi à Son Envoyé d'accorder la permission, si Dieu veut, à qui la demande; c'est pourquoi Il dit donne cette permission à qui tu veux, et demande pour eux le pardon de Dieu. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si l'un d'entre vous arrive à une assemblée, qu'il salue; et s'il veut se retirer, qu'il salue aussi. Le premier salut n'a pas plus de droit que le dernier.»

﴿لَّا تَجْعَلُوا۟ دُعَآءَ ٱلرَّسُولِ بَيْنَكُمْ كَدُعَآءِ بَعْضِكُم بَعْضًا ۚ قَدْ يَعْلَمُ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ يَتَسَلَّلُونَ مِنكُمْ لِوَاذًا ۚ
فَلْيَحْذَرِ ٱلَّذِينَ يُخَالِفُونَ عَنْ أَمْرِهِۦٓ أَن تُصِيبَهُمْ فِتْنَةٌ أَوْ يُصِيبَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٦٣﴾﴾

Ne traitez pas l'appel de l'Envoyé parmi vous comme n'importe quel appel que vous lancez l'un à l'autre. Dieu connaît bien ceux de vous qui s'esquivent grâce à des connivences. Qu'ils prennent garde, ceux qui contreviennent à Son ordre, de ne pas succomber à un trouble ou que ne les frappe un châtiment douloureux ! (63)

Ibn Abbâs: Quand on parlait au Prophète (ç), on l'appelait Muhammad, Abu al-Qâcim. Alors Dieu a prohiba cela. Donc, dites: "Prophète de Dieu", "Envoyé de Dieu". Qatâda: Dieu ordonne que Son Prophète (ç) soit craint, honoré, respecté. Le seg. Ne traitez pas l'appel de l'Envoyé parmi vous comme n'importe quel appel que vous lancez l'un à l'autre: ne lui dites pas fils de Abdallah, honorez-le en lui disant: Ô Prophète de Dieu, Ô Envoyé de Dieu: Vous qui croyez, ne couvrez pas de votre voix celle du Prophète, ne haussez pas le ton devant lui comme vous le faites

entre vous, sans quoi vous actions crèveraient sans que vous en preniez conscience. Tout cela doit faire partie de la politesse à montrer lors des discussions avec le Prophète (ç). Le seg. Dieu connaît bien ceux de vous qui s'esquivent grâce à des connivences parle des hypocrites qui, trouvant le discours du vendredi lourd à leurs oreilles, s'esquivaient derrière le dos des compagnons, pour sortir de la mosquée (Muqâtil). Le seg. Qu'ils prennent garde, ceux qui contreviennent à Son ordre, de ne pas succomber à un trouble ou que ne les frappe un châtiment douloureux !: si les contrevenants à l'ordre de Dieu contredisent, secrètement ou publiquement, la Loi apportée par l'Envoyé (ç), leur cœur sombrera dans la dénégation, l'hypocrisie, ou dans toute autre nouveauté, ou bien ils seront châtiés dans ce monde par une mort violente, une peine ou un emprisonnement. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Qui fait une action non conforme à notre ordre, celle-ci est rejetée.»

﴿ أَلَآ إِنَّ لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ قَدْ يَعْلَمُ مَآ أَنتُمْ عَلَيْهِ ۖ وَيَوْمَ يُرْجَعُونَ إِلَيْهِ فَيُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوا ۗ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿٦٤﴾ ﴾

— À Dieu appartient tout ce qui est aux cieux et sur la terre ! Il connaît bien votre situation. Au Jour où d'eux à Lui il sera fait retour, Il les informera de ce qu'ils auront pratiqué. — Dieu est toute chose connaissant (64)

Dieu informe qu'Il est le Roi des cieux et de la terre, et qu'Il connaît bien le mystère et la présence, entre autres ce que les hommes font publiquement ou dans le secret: Tu ne t'occupes de rien de conséquent, tu ne récites rien du Coran, vous n'agissez nulle action, que Nous ne soyons de vous témoin quand vous vous y engagez. Il n'échappe pas à ton Maître le poids d'un atome sur la terre ni dans le ciel, ni rien de plus infime ou de plus grand, que cela ne figure au Livre évident; Alors, est-ce que Celui qui sur toute âme se dresse à raison de ce qu'elle s'est acquise. Comme Il informe qu'au Jour de la résurrection Il rassemblera tous les hommes pour leur faire connaître ce qu'ils auront fait dans ce monde, puis rétribuera chacun selon son œuvre: en ce Jour où l'homme reçoit l'annonce de ce qu'il a soit avancé soit ajourné; Déposé sera le registre. Tu verras les criminels, bouleversés de ce qu'il contient, dire: «Malheur à nous ! Pourquoi ce registre ne passe-t-il faute grave ni vénielle sans la prendre en compte ?» Ils trouveront en effet présentes leurs actions. — Ton Maître n'est inique envers personne.

25- سورة الفرقان

Sourate 25- Le Critère

mecquoise; 77 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿ تَبَارَكَ ٱلَّذِي نَزَّلَ ٱلْفُرْقَانَ عَلَىٰ عَبْدِهِۦ لِيَكُونَ لِلْعَٰلَمِينَ نَذِيرًا ﴿١﴾ ٱلَّذِي لَهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَلَمْ يَتَّخِذْ

﴿وَلَمْ يَكُن لَّهُۥ شَرِيكٌ فِى ٱلْمُلْكِ وَخَلَقَ كُلَّ شَىْءٍ فَقَدَّرَهُۥ تَقْدِيرًا ﴿٢﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Béni est Celui qui opéra la descente du Critère sur Son adorateur, pour faire de ce dernier un donneur d'alarme aux univers (1) Celui à qui appartient la royauté des cieux et de la terre, qui ne s'est pas donné de progéniture, ne S'associe nul autre dans la royauté, a créé toute chose en y mettant la juste mesure (2)

Dieu loue Lui-même pour avoir fait descendre le Coran sur Son Envoyé (ç), comme Il le dit ailleurs: Louange à Dieu qui a fait descendre sur Son adorateur le Livre. Le seg. qui opéra la descente du Critère sur Son adorateur est synonyme de: et à l'Écrit qu'il fait descendre sur Son Envoyé et à l'Écriture que jadis Il a fait descendre. Les Livres antérieurs sont descendus en une seule fois, tandis que le Coran est descendu étalé dans le temps: Les dénégateurs ont encore dit: «Ah ! si la descente du Coran s'était faite sur lui d'une seule venue !» — C'est ainsi ! pour en affermir ton cœur; et (dans ce but aussi) Nous en espaçons la diction.

Dieu nomme Son Coran le Critère pour dire que Son Livre-ci opère bien la séparation entre le Vrai et le faux, la guidance et l'égarement, la bonne direction et l'errance, le licite et l'illicite. Il fait de même l'éloge de Son Envoyé (ç): "Son adorateur". Ailleurs, il est dit: Transcendance de Celui qui fit aller de nuit, en un instant de la nuit, Son adorateur de la Mosquée sacrée à la Mosquée ultime; Et pourtant dès que l'adorateur de Dieu se fut dressé pour L'invoquer, ils se sont presque agglutinés contre lui ! Le seg. pour faire de ce dernier un donneur d'alarme aux univers est synonyme de Dis: «Humains, je suis l'Envoyé de Dieu à vous tous ensemble...» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «J'ai été envoyé au Rouge et au Noir.»; «Le prophète était envoyé à son peuple, alors que moi, je suis envoyé aux hommes en totalité. Le seg. Celui à qui appartient la royauté des cieux et de la terre, qui ne s'est pas donné de progéniture, ne S'associe nul autre dans la royauté affirme la transcendance de Dieu par rapport à toute progéniture et tout associé. Le seg. a créé toute chose en y mettant la juste mesure: toute chose est un créé dépendant totalement de Son pouvoir et de Sa volonté.

﴿وَٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِهِۦٓ ءَالِهَةً لَّا يَخْلُقُونَ شَيْـًٔا وَهُمْ يُخْلَقُونَ وَلَا يَمْلِكُونَ لِأَنفُسِهِمْ ضَرًّا وَلَا نَفْعًا وَلَا يَمْلِكُونَ مَوْتًا وَلَا حَيَوٰةً وَلَا نُشُورًا ﴿٣﴾﴾

— Ils se donnent en Sa place des dieux qui ne créent rien: eux-mêmes créés, ils n'ont pouvoir de leur apporter dommage non plus qu'avantage, n'ont pouvoir ni de mort, ni de vie, ni de résurrection (3)

Dieu informe que les associants sont ignorants, puisqu'ils se donnent des dieux en Sa place, Lui le Créateur de toute chose. Ce qu'Il veut se réalise et ce qu'Il ne veut pas ne se réalise pas. Quant à eux, ils adorent des idoles qui ne peuvent même pas créé l'aile d'une mouche, même pas faire du mal ou du bien pour elles-mêmes, qui ne peuvent non plus faire vivre ou faire mourir ou faire revivre. Pourtant, Lui, Il sait faire tout cela et bien d'autres choses: votre création, votre résurrection ne sont pas plus pour Lui que celle d'une âme unique; Notre décret ne fait qu'un (avec son objet), comme l'éclair du regard; Or il n'y aura qu'une semonce unique, et les

voilà sur l'aire d'insomnie; Aussi bien n'y aura-t-il qu'une clameur unique, et voici qu'en masse devant Nous vous devrez comparaître.

﴿ وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ إِنْ هَٰذَآ إِلَّآ إِفْكٌ ٱفْتَرَىٰهُ وَأَعَانَهُۥ عَلَيْهِ قَوْمٌ ءَاخَرُونَ ۖ فَقَدْ جَآءُو ظُلْمًا وَزُورًا ﴿٤﴾ وَقَالُوٓا۟
أَسَٰطِيرُ ٱلْأَوَّلِينَ ٱكْتَتَبَهَا فَهِىَ تُمْلَىٰ عَلَيْهِ بُكْرَةً وَأَصِيلًا ﴿٥﴾ قُلْ أَنزَلَهُ ٱلَّذِى يَعْلَمُ ٱلسِّرَّ فِى
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٦﴾ ﴾

Les dénégateurs ont dit: «Ce n'est là qu'un mensonge, qu'il combine en se faisant aider par un groupe d'autres gens.» Ils se sont ainsi rendus coupables d'une agression et d'une calomnie (4) Ils ont encore dit: «Fables d'Anciens: il les consigne sous dictée au commencement et à la chute du jour.» (5) Dis: «Il l'a fait descendre, Celui qui connaît le secret des cieux et de la terre. Il est tout pardon, miséricordieux.» (6)

C'est là une information de la part de Dieu sur l'ineptie des dénégateurs paganiques, quand ils disent que le Coran est un mensonge que le Prophète (ç) combine avec le concours de quelques gens. Cette accusation a été avancée par Abu Jahl, et les gens "soupçonnés" sont Jabr l'auxiliaire d'al-Hadhramy et Idâs le serviteur de Utba. Le seg. Ils se sont ainsi rendus coupables d'une agression et d'une calomnie: ils ont inventé un faux en toute conscience, et ils savent bien qu'ils ont menti à eux-mêmes. L'expression Fables d'Anciens désigne, selon les dénégateurs, les écrits des Anciens que l'Envoyé (ç) recopierait. Pourtant, ce propos est mensonger, puisque chacun sait bien que Muhammad (ç) est non seulement un illettré mais aussi un sincère et un innocent et un homme de confiance. C'est simple, on l'a calomnié ainsi et on lui est devenu hostile, parce qu'il a apporté le message du monothéisme.

Les dénégateurs étaient toutefois perplexes à son sujet. Étant des menteurs, ils ne savaient quoi dire. Ils hésitaient: le Prophète (ç), selon eux, était tantôt un sorcier tantôt un poète, tantôt un fou tantôt un menteur. Si bien que Dieu a dit Dis: «Il l'a fait descendre, Celui qui connaît le secret des cieux et de la terre...»

Le seg. Il l'a fait descendre, Celui qui connaît le secret des cieux et de la terre: Dieu le Connaissant de tout, du mystère et de la présence, a fait descendre le Coran qui contient la narration des Anciens révolus et de ceux à venir. Le seg. Il est tout pardon, miséricordieux appelle ces dénégateurs et leurs semblables à se repentir et à s'en remettre à Lui, car Sa miséricorde est vaste, ainsi que Son indulgence: Pourquoi ne se repentent-ils pas à Dieu, n'implorent-ils pas Son pardon ? — Dieu est tout pardon, miséricordieux.

﴿ وَقَالُوا۟ مَالِ هَٰذَا ٱلرَّسُولِ يَأْكُلُ ٱلطَّعَامَ وَيَمْشِى فِى ٱلْأَسْوَاقِ ۙ لَوْلَآ أُنزِلَ إِلَيْهِ مَلَكٌ فَيَكُونَ مَعَهُۥ نَذِيرًا
﴿٧﴾ أَوْ يُلْقَىٰٓ إِلَيْهِ كَنزٌ أَوْ تَكُونُ لَهُۥ جَنَّةٌ يَأْكُلُ مِنْهَا ۚ وَقَالَ ٱلظَّٰلِمُونَ إِن تَتَّبِعُونَ إِلَّا رَجُلًا
مَّسْحُورًا ﴿٨﴾ ٱنظُرْ كَيْفَ ضَرَبُوا۟ لَكَ ٱلْأَمْثَالَ فَضَلُّوا۟ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ سَبِيلًا ﴿٩﴾ تَبَارَكَ ٱلَّذِىٓ إِن شَآءَ
جَعَلَ لَكَ خَيْرًا مِّن ذَٰلِكَ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ وَيَجْعَل لَّكَ قُصُورًا ﴿١٠﴾ بَلْ كَذَّبُوا۟ بِٱلسَّاعَةِ ۖ وَأَعْتَدْنَا لِمَن

كَذَّبَ بِٱلسَّاعَةِ سَعِيرًا ﴿١١﴾ إِذَا رَأَتْهُم مِّن مَّكَانٍۭ بَعِيدٍ سَمِعُوا۟ لَهَا تَغَيُّظًا وَزَفِيرًا ﴿١٢﴾ وَإِذَآ أُلْقُوا۟ مِنْهَا مَكَانًا ضَيِّقًا
مُّقَرَّنِينَ دَعَوْا۟ هُنَالِكَ ثُبُورًا ﴿١٣﴾ لَّا تَدْعُوا۟ ٱلْيَوْمَ ثُبُورًا وَٰحِدًا وَٱدْعُوا۟ ثُبُورًا كَثِيرًا ﴿١٤﴾

Ils ont encore dit: «Qu'est-ce que cet envoyé qui prend de la nourriture, circule dans les marchés ! Ah ! si l'on avait fait descendre un ange pour donner avec lui l'alarme (7) Si l'on lui avait lancé un trésor, ou qu'il eût un verger pour en manger !» Et ces iniques de dire: «Vous ne faites que suivre un homme ensorcelé.» (8) Vois comme ils usent sur toi de semblances: donc ils s'égarent, donc ils échouent à trouver un chemin... (9) Béni soit Celui qui, s'Il veut, fera pour toi sortir mieux que cela: des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, et qui t'affectera des châteaux... (10) Bien plus, ils démentent l'Heure; or Nous aménageons à qui dément l'Heure un brasier (11) qui, même quand ils le voient de loin, se fait entendre d'eux par le grondement et la fureur (12) Une fois qu'ils y ont été précipités en lieu d'étroitesse, entravés à plusieurs, ils appellent de là-bas l'anéantissement (13) «N'appelez pas en ce Jour un seul néant mais une multiplication de néant !» (14)

Dieu informe sur l'entêtement des dénégateurs qui démentent à tout prix le Vrai, sans preuve ni argument valable. Le seg. Qu'est-ce que cet envoyé qui prend de la nourriture, circule dans les marchés !: quel genre d'envoyé, celui-là qui se nourrit comme nous, qui a besoin de nourriture comme nous ! Le seg. Ah ! si l'on avait fait descendre un ange pour donner avec lui l'alarme: et si Dieu faisait descendre un ange pour être témoin de la véracité de ce que celui-là avance. Ce propos des dénégateurs est semblable à celui de Pharaon: encore si on lui avait lancé des bracelets d'or, ou que des anges fussent venus avec lui le soutenir ! Ainsi, le cœur des dénégateurs est le même. Le seg. Si l'on lui avait lancé un trésor: si on lui avait montré un trésor pour qu'il en dépense. Le seg. ou qu'il eût un verger pour en manger !: ou qu'il eût un verger qui se déplacerait où le Prophète (ç) se déplace. Le seg. Vois comme ils usent sur toi de semblances: Muhammad, vois comment ils te qualifient; selon eux, tu es un sorcier, un fou, un menteur, un poète. Le seg. donc ils s'égarent, donc ils échouent à trouver un chemin: par conséquent, ils s'égarent de la voie de guidance, car celui qui dévie du Vrai, ainsi que de la voie de la guidance, celui-là est un égaré, n'importe où il se dirige. Le v. Béni soit Celui qui, s'Il veut, fera pour toi sortir mieux que cela: des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, et qui t'affectera des châteaux...: Muhammad, si Je voulais, Je te donnerais dans ce monde mieux que ces dénégateurs disent. Mujâhid: Les Quraychites appelaient château toute demeure construite en pierre, qu'elle soit grande ou petite.

Le seg. Bien plus, ils démentent l'Heure: les dénégateurs disent, par entêtement et non par clairvoyance, que l'Heure n'existe pas. Leur démenti du Jour de la résurrection les porte à proférer ainsi un tel propos. Le seg. qui, même quand ils le voient de loin: même quand les dénégateurs voient le Feu de l'endroit où se tient le Rassemblement. Dans Sa description de la Géhenne, Dieu dit aussi: Quand ils y sont précipités ils entendent d'elle un grondement, celui de son ébullition. Ubayd b. Umayr: «La Géhenne gronde d'un tel grondement qu'aucun ange rapproché ni

prophète envoyé ne resteront (debout): ils se prosterneront tous vers Sa face, en tremblant. Si bien qu'Abraham (s) se met à genoux, pour dire: " Maître ! en ce Jour je ne t'interroge que sur moi-même. "» Le seg. Une fois qu'ils y ont été précipités en lieu d'étroitesse, entravés à plusieurs: les dénégateurs seront dans une situation très difficile, ils seront à l'étroit, ligotés. Le seg. ils appellent de là-bas l'anéantissement: ils crieront sur leur malheur, ils soupireront de regret. L'anéantissement: la perdition (az-Zahhâk); le malheur, la perdition, la ruine et la destruction. Moïse (s) avait dit à Pharaon: Et moi je pense vraiment, Pharaon, que tu vas être exterminé.

﴿ قُلْ أَذَٰلِكَ خَيْرٌ أَمْ جَنَّةُ ٱلْخُلْدِ ٱلَّتِى وُعِدَ ٱلْمُتَّقُونَ ۚ كَانَتْ لَهُمْ جَزَآءً وَمَصِيرًا ﴿١٥﴾ لَّهُمْ فِيهَا مَا يَشَآءُونَ
خَٰلِدِينَ ۚ كَانَ عَلَىٰ رَبِّكَ وَعْدًا مَّسْـُٔولًا ﴿١٦﴾ ﴾

Dis: «Cela vaut-il mieux, ou bien le Jardin d'éternité promis à ceux qui se prémunissent, comme leur rétribution et destination ?» (15) Ils ont là tout ce qu'ils veulent, pour l'éternité — Promesse due, incombant à ton Maître (16)

«Muhammad, dit Dieu en substance, ce que Nous venons de décrire de la destinée des malheureux et de l'accueil qui leur est réservé dans la Géhenne, est-ce que cela vaut mieux, ou bien le Jardin d'éternité promis par Nous comme rétribution et destination aux adorateurs qui obéissent et se prémunissent ?» Le seg. Ils ont là tout ce qu'ils veulent, pour l'éternité: ils ont dans le Jardin tous les plaisirs (aliments, boissons, vêtements, demeures, véhicules, paysages...) et d'autres choses encore inimaginables. Les bienheureux auront tout cela pour l'éternité, sans diminution ni interruption, et sans aucun sentiment de lassitude de leur part. Le seg. Promesse due, incombant à ton Maître: tout cela constitue la promesse inéluctable et inébranlable. Muhammad b. Ka'b: Les anges demanderont cela pour eux: Maître, fais-les entrer dans les jardins d'Éden que Tu leur as promis. Abu Hâzim: Au Jour de la résurrection, les croyants diront: " Notre Maître, pour Toi nous avons agi selon ce que Tu nous as ordonné. Réalise-nous ce que Tu nous as promis. " Les v. 15-16 rappellent ce qui attend les dénégateurs: n'est-ce pas là meilleure provende que l'arbre de *Zaqqûm* ? — Nous en avons fait une épreuve pour les iniques.

﴿ وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ وَمَا يَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ فَيَقُولُ ءَأَنتُمْ أَضْلَلْتُمْ عِبَادِى هَٰٓؤُلَآءِ أَمْ هُمْ ضَلُّوا۟
ٱلسَّبِيلَ ﴿١٧﴾ قَالُوا۟ سُبْحَٰنَكَ مَا كَانَ يَنۢبَغِى لَنَآ أَن نَّتَّخِذَ مِن دُونِكَ مِنْ أَوْلِيَآءَ وَلَٰكِن مَّتَّعْتَهُمْ وَءَابَآءَهُمْ حَتَّىٰ
نَسُوا۟ ٱلذِّكْرَ ۖ وَكَانُوا۟ قَوْمًۢا بُورًا ﴿١٨﴾ فَقَدْ كَذَّبُوكُم بِمَا تَقُولُونَ فَمَا تَسْتَطِيعُونَ صَرْفًا وَلَا نَصْرًا ۚ وَمَن
يَظْلِم مِّنكُمْ نُذِقْهُ عَذَابًا كَبِيرًا ﴿١٩﴾ ﴾

Le Jour où Il les rassemblera avec cela qu'en place de Dieu ils ont adoré, Il dit: «Est-ce vous qui avez égaré ces Miens serviteurs ? ou est-ce eux qui se sont égarés du chemin ?» (17) «À Ta transcendance !, disent-ils, nous n'étions pas fondés à adopter en Ton lieu des patrons, mais Tu leur as comme à leurs pères accordé jouissance au point qu'ils oublièrent le Rappel et ne furent plus qu'un peuple à l'abandon.» (18) De la sorte eux-mêmes, ils

vous démentent par vos allégations. Vous ne trouverez pas d'esquive, non plus que de secours. Quiconque parmi vous est inique, Nous lui ferons goûter un terrible châtiment (19)

Dieu informe sur la vitupération que les associants subiront le Jour de la résurrection pour avoir adorer en Sa place des anges ou d'autres créés. Le seg. avec cela qu'en place de Dieu ils ont adoré: ils ont adoré Jésus, Uzayr, des anges en place de Dieu. Le seg. Est-ce vous qui avez égaré ces Miens serviteurs ? ou est-ce eux qui se sont égarés du chemin ? est la question que Dieu posera aux adorés. Dieu pose la même question à Jésus (s): Lors Dieu dit: «Jésus fils de Marie, est-il vrai que tu aies dit aux hommes: "Tenez-moi ainsi que ma mère pour deux dieux en place de Dieu ?" — À Ta transcendance ! dit Jésus, il n'est pas en mon pouvoir de m'arroger ce qui n'est point à moi en vérité. Le v. 18 est la réponse que ces adorés donneront le Jour de la résurrection. Ce qui signifie: Les gens dans leur totalité n'ont aucun droit d'adorer quelqu'un en dehors de Toi. Nous ne les avons pas conviés à agir ainsi. Ils l'ont fait de leur propre chef. Nous en sommes innocents. Le seg. mais Tu leur as comme à leurs pères accordé jouissance au point qu'ils oublièrent le Rappel et ne furent plus qu'un peuple à l'abandon: l'existence a si longtemps duré pour eux qu'ils ont oublié ce que tu as fait descendre sur Tes envoyés, en l'occurrence l'appel du monothéisme, et qu'ils furent des perdus (Ibn Abbâs), des gens démunis de tout bien (al-Hasan). Le seg. De la sorte eux-mêmes, ils vous démentent par vos allégations: ceux que vous adoriez en place de Dieu vous démentent en ce que vous prétendez: et quand les humains seront rassemblés, ennemis ils leur seront, et leurs adorateurs ils renieront. Le seg. Vous ne trouverez pas d'esquive, non plus que de secours: ils ne pourront alors plus détourner le châtiment d'eux, non plus que de trouver une quelconque aide. Le seg. Quiconque parmi vous est inique, Nous lui ferons goûter un terrible châtiment est un avertissement à quiconque donne un associé à Dieu.

﴿وَمَآ أَرۡسَلۡنَا قَبۡلَكَ مِنَ ٱلۡمُرۡسَلِينَ إِلَّآ إِنَّهُمۡ لَيَأۡكُلُونَ ٱلطَّعَامَ وَيَمۡشُونَ فِي ٱلۡأَسۡوَاقِۗ وَجَعَلۡنَا
بَعۡضَكُمۡ لِبَعۡضٖ فِتۡنَةً أَتَصۡبِرُونَۗ وَكَانَ رَبُّكَ بَصِيرٗا ٢٠﴾

Nous n'avons pas envoyé avant toi d'envoyés, qu'ils ne prennent de la nourriture, ne circulent dans les marchés. Nous avons fait des uns parmi vous une tentation pour les autres. — Êtes-vous capables de patience ? — Ton Maître est clairvoyant (20)

Dieu informe sur ce qu'il en est de tous Ses envoyés. Tous sont des humains, comme les humains: ils se nourrissaient et ils fréquentaient les marchés pour vivre de leur labeur. Mais Dieu les a élus et honorés par le Message, les miracles, les bonnes qualités morales, les bonnes paroles et les actions parachevées. Ce verset est synonyme de: Nous ne faisions pas de ces hommes des corps dispensés de manger…

Le seg. Nous avons fait des uns parmi vous une tentation pour les autres: Nous vous avons éprouvé les uns par les autres, pour savoir qui obéit et qui désobéit. C'est pourquoi il est dit Êtes-vous capables de patience ? Le seg. Ton Maître est clairvoyant: Dieu voit bien qui mérite de recevoir la Révélation. Dieu sait mieux que quiconque où loger Son message.

﴿ وَقَالَ ٱلَّذِينَ لَا يَرْجُونَ لِقَآءَنَا لَوْلَآ أُنزِلَ عَلَيْنَا ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ أَوْ نَرَىٰ رَبَّنَا ۗ لَقَدِ ٱسْتَكْبَرُوا۟ فِىٓ أَنفُسِهِمْ وَعَتَوْ عُتُوًّا
كَبِيرًا ﴿٢١﴾ يَوْمَ يَرَوْنَ ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ لَا بُشْرَىٰ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُجْرِمِينَ وَيَقُولُونَ حِجْرًا مَّحْجُورًا ﴿٢٢﴾ وَقَدِمْنَآ إِلَىٰ مَا عَمِلُوا۟ مِنْ عَمَلٍ
فَجَعَلْنَٰهُ هَبَآءً مَّنثُورًا ﴿٢٣﴾ أَصْحَٰبُ ٱلْجَنَّةِ يَوْمَئِذٍ خَيْرٌ مُّسْتَقَرًّا وَأَحْسَنُ مَقِيلًا ﴿٢٤﴾ ﴾

— Ceux qui n'aspirent point à Notre rencontre ont encore dit: «Si l'on ne fait descendre sur nous les anges ou que nous ne voyons notre Maître...» — Mais c'est s'en trop accroire; impudente est leur impudence ! (21) Le Jour où ils verront les anges, ce ne sera pas une bonne nouvelle, ce Jour-là, pour les criminels; alors ils diront: «Asile inviolable !» (22) Nous nous penchons sur ce qu'ils ont pu agir d'actions, et Nous en faisons poussière dansante (23) Les compagnons du Jardin, ce Jour-là, sont gratifiés d'un gîte meilleur, d'une plus belle méridienne (24)

Dieu informe sur l'entêtement des dénégateurs, qui ont osé dire tout cela. Le seg. Si l'on ne fait descendre sur nous les anges: que les anges nous apportent le Message comme ils le font avec les prophètes: ils disent: «Nous n'y croirons pas avant d'être gratifiés de ce dont le furent les envoyés de Dieu.»; les anges doivent venir à nous pour que nous les voyions directement et pour qu'ils donnent leur témoignage à propos de Muhammad: si tu nous amenais Dieu et les anges par légions. C'est pourquoi ces dénégateurs ont continué dans leur extravagance (ou que nous ne voyons notre Maître) Le seg. Le Jour où ils verront les anges, ce ne sera pas une bonne nouvelle, ce Jour-là, pour les criminels: le Jour où les anges se manifesteront pour eux, ce sera déjà trop tard pour eux. Cette manifestation se fait au moment où le dénégateur rend l'âme. À ce moment précis, les anges informent le dénégateur de sa funeste destination; à ce moment, les anges disent au dénégateur: «Sors donc ! vilaine âme se trouvant dans ce corps vilain...»: Ah ! si tu voyais les anges, quand ils recouvrent les dénégateurs, les frapper de face et par-derrière; Ah ! si tu voyais les iniques en proie aux tourbillons de la mort et les anges étendant leurs mains. À l'opposé, le croyant, au moment de rendre l'âme, recevra la bonne nouvelle: Tandis que ceux qui disent: «Nous n'avons que Dieu pour Maître.», et de plus vont dans la rectitude, les anges sur eux posent: «N'ayez crainte ni deuil, (leur disent-ils), réjouissez-vous du Jardin qui vous fut promis...» Les anges diront: «Sors ! ô âme bonne se trouvant dans ce corps bon...» Mujâhid et az-Zahhâk: Cette annonce des anges se produira le Jour de la résurrection. Ces deux avis ne se contredisent pas, car l'annonce se fait dans les deux dates (le jour de la mort et le Jour du rendez-vous). Donc, les anges se manifesteront pour annoncer la bonne nouvelle aux croyants et la mauvaise aux incroyants.

Le propos «Asile inviolable !» est le propos que les anges diront aux dénégateurs. Le v. Nous nous penchons sur ce qu'ils ont pu agir d'actions, et Nous en faisons poussière dansante se produira le Jour de la résurrection, quand Dieu jugera chacun selon ses actions. Les associants n'auront rien de bien à leur actif, parce que leurs actions n'auront pas été vouées à Dieu l'Unique. Leurs actions partiront comme poussière dansante: Semblance de ceux qui dénient leur Maître; leurs œuvres sont comme la cendre que le vent pousse un jour d'ouragan; Tandis que les dénégateurs, leurs actions sont comme le mirage d'un bas-fond. L'assoiffé

le prend pour de l'eau, jusqu'au moment d'y parvenir: il y trouve alors que ce n'était rien. Le v. Les compagnons du Jardin, ce Jour-là, sont gratifiés d'un gîte meilleur, d'une plus belle méridienne se produira également le même Jour: ils ne sont pas à égalité, les compagnons du Feu et ceux du Jardin. Les compagnons du Jardin sont, eux, les glorifiés. Les croyants seront conduits au Jardin, dans les degrés élevés, dans des appartements paisibles: ils y seront pour l'éternité dans la splendeur du séjour et du gîte. Alors que les compagnons du Feu seront précipités dans les degrés bas et humiliants: elle est funeste comme gîte et comme séjour. Sa'id b. Jubayr: «Au milieu de la journée, Dieu terminera le compte, et ainsi, à la méridienne, les compagnons du Jardin se retrouveront au Jardin et les compagnons du Feu au Feu.»

﴿ وَيَوْمَ تَشَقَّقُ ٱلسَّمَآءُ بِٱلْغَمَٰمِ وَنُزِّلَ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ تَنزِيلًا ﴿٢٥﴾ ٱلْمُلْكُ يَوْمَئِذٍ ٱلْحَقُّ لِلرَّحْمَٰنِ ۚ وَكَانَ يَوْمًا عَلَى ٱلْكَٰفِرِينَ
عَسِيرًا ﴿٢٦﴾ وَيَوْمَ يَعَضُّ ٱلظَّالِمُ عَلَىٰ يَدَيْهِ يَقُولُ يَٰلَيْتَنِى ٱتَّخَذْتُ مَعَ ٱلرَّسُولِ سَبِيلًا ﴿٢٧﴾ يَٰوَيْلَتَىٰ لَيْتَنِى لَمْ أَتَّخِذْ فُلَانًا
خَلِيلًا ﴿٢٨﴾ لَّقَدْ أَضَلَّنِى عَنِ ٱلذِّكْرِ بَعْدَ إِذْ جَآءَنِى ۗ وَكَانَ ٱلشَّيْطَٰنُ لِلْإِنسَٰنِ خَذُولًا ﴿٢٩﴾ ﴾

Au Jour où le ciel se fend par la nuée et que s'opère la descente des anges (25) la royauté de Vérité, ce Jour-là, est au Tout miséricorde, Jour bien ardu pour les dénégateurs (26) En ce Jour, l'inique se mord les mains, disant: «Ah ! si j'avais pris avec l'Envoyé mon chemin ! (27) Malheur à moi d'avoir élu un tel pour un intime ! (28) après que le Rappel m'eut parvenu, il m'en a égaré.» — Comme Satan fait défection à l'homme !... (29)

Dieu informe sur ce qui se produira au Jour de la résurrection, entre autres la fissuration du ciel, ainsi que son ouverture, qui laisse passer une nuée provenant de la Lumière grandiose. Ce Jour-là, les anges descendront et entoureront les hommes, sur le lieu du Rassemblement. Puis Dieu viendra pour juger les hommes. Selon Mujâhid, cette parole divine est synonyme de: Qu'attendent-ils, sinon que Dieu leur vienne dans une nuageuse pénombre, et les anges avec Lui, et que tout soit fini ? Le seg. la royauté de Vérité, ce Jour-là, est au Tout miséricorde est synonyme de: À qui, ce Jour-là, la royauté ? — À Dieu l'Unique, l'Irrésistible. Ce Jour-là, Dieu dira: «C'est Moi le Roi ! c'est Moi qui règle les comptes ! Où sont les rois de la terre ? où sont les tyrans ? où sont les orgueilleux ?» Le seg. Jour bien ardu pour les dénégateurs: ce Jour-là sera très difficile car c'est un jour de justice, de règlement définitif des comptes: ce sera lors un Jour malaisé, peu propice aux dénégateurs. Ainsi sera la condition des dénégateurs. Quant aux croyants, ils seront sereins, confiants: La grande épouvante ne les endeuillera point. Le seg. En ce Jour, l'inique se mord les mains renseigne sur les remords du dénégateur qui a dévié du chemin du Prophète (ç). Donc, le Rappel dont il s'agit ici est le Coran. Le seg. Comme Satan fait défection à l'homme !: Satan suggère à l'homme de se détourner du Vrai, l'appelle au faux et l'y empêtre.

﴿ وَقَالَ ٱلرَّسُولُ يَٰرَبِّ إِنَّ قَوْمِى ٱتَّخَذُوا۟ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانَ مَهْجُورًا ﴿٣٠﴾ وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِىٍّ عَدُوًّا مِّنَ ٱلْمُجْرِمِينَ ۗ
وَكَفَىٰ بِرَبِّكَ هَادِيًا وَنَصِيرًا ﴿٣١﴾ ﴾

— «Maître, dit l'Envoyé, mon peuple tient ce Coran pour chose à fuir.» (30)
— C'est ainsi ! Nous donnons à chaque prophète des ennemis parmi les criminels. Ton Maître suffit en tant que guide et secours ! (31)

Dieu informe sur ce que Son Envoyé Lui a dit. Ailleurs Dieu montre l'agissement des dénégateurs: Les dénégateurs disent encore: «Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran. Couvrez-le de verbiage, manière de le vaincre.» Ainsi donc, quand on leur récitait le Coran, les associants réagissaient par des bavardages pour ne pas l'entendre. Procéder de la sorte c'est fuir le Coran; de même si on n'y croit pas, si on abandonne son étude et sa compréhension, si on n'agit pas selon ses prescriptions, si on se détourne à la poésie ou tout autre discours, à la chanson et au jeu. Le seg. C'est ainsi ! Nous donnons à chaque prophète des ennemis parmi les criminels: Muhammad, ce qui t'arrive de ton peuple, c.-à-d. de ceux qui fuient le Coran, n'est pas nouveau. La même chose s'est passée avec les nations révolues. Car Dieu donne à chaque prophète un ennemi parmi les criminels qui appellent les gens à l'égarement, à la dénégation: Ainsi avons-Nous dressé pour chaque prophète un ennemi: les satans des humains et des djinns. Le seg. Ton Maître suffit en tant que guide et secours !: Dieu guide et aide dans cette vie et dans la vie dernière qui suit l'Envoyé (ç) et croit au Livre de Dieu.

﴿ وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَوْلَا نُزِّلَ عَلَيْهِ ٱلْقُرْءَانُ جُمْلَةً وَٰحِدَةً ۚ كَذَٰلِكَ لِنُثَبِّتَ بِهِۦ فُؤَادَكَ ۖ وَرَتَّلْنَٰهُ تَرْتِيلًا ﴿٣٢﴾ وَلَا يَأْتُونَكَ بِمَثَلٍ إِلَّا جِئْنَٰكَ بِٱلْحَقِّ وَأَحْسَنَ تَفْسِيرًا ﴿٣٣﴾ ٱلَّذِينَ يُحْشَرُونَ عَلَىٰ وُجُوهِهِمْ إِلَىٰ جَهَنَّمَ أُو۟لَٰٓئِكَ شَرٌّ مَّكَانًا وَأَضَلُّ سَبِيلًا ﴿٣٤﴾ ﴾

Les dénégateurs ont encore dit: «Ah ! si la descente du Coran s'était faite sur lui d'une seule venue !» — C'est ainsi ! pour en affermir ton cœur; et (dans ce but aussi) Nous en espaçons la diction (32) et puis l'on ne te saisit de nulle semblance que Nous t'apportions le Vrai, avec plus beau qu'elle en déploiement (33) Ceux qui sont rassemblés sur la face en direction de la Géhenne, ceux-là, pire est leur place et plus erratique leur chemin (34)

Dieu informe encore sur l'entêtement et les propos non fondés des dénégateurs. Cette fois, ils ont demandé pourquoi la descente ne s'opérait pas d'une seule descente, comme les Livres antérieurs, tels que la Torah, l'Évangile: Ah ! si la descente du Coran s'était faite sur lui d'une seule venue ! Alors Dieu a décidé de le faire descendre en 23 ans, selon les événements, pour en affermir le cœur des croyants: C'est ainsi ! pour en affermir ton cœur; et (dans ce but aussi) Nous en espaçons la diction. Dans son explicitation du propos divin, Qatâda dit: «Ainsi Nous l'avons explicité d'une explicitation claire.» Le v. et puis l'on ne te saisit de nulle semblance que Nous t'apportions le Vrai, avec plus beau qu'elle en déploiement: et puis, l'on ne t'oppose nul argument spécieux ou nulle présomption, pour contrevenir au Vrai, que Nous leur répondions par ce qui est le Vrai en l'objet soulevé, avec propos plus explicite, plus clair, plus éloquent que leur propos.

Ibn Abbâs: Toute semblance avancée par les associants avait pour but de trouver quelque défaut dans le Coran ou chez l'Envoyé (ç). C'est pourquoi, à chaque fois, l'ange Gabriel (s) venait avec la réponse de Dieu. Cela était une distinction que Dieu a destinée à Son Envoyé (ç): ce dernier recevait la révélation

matin et soir, en mouvement ou à l'arrêt, tandis que les Livres antérieurs étaient descendus en une seule descente. Par la grâce de Dieu, le Coran se distingue par deux choses: d'abord, Dieu le fit en une seule fois descendre du Livre préservé à la Demeure de la puissance, dans le Ciel inférieur, puis il le fit descendre sur la terre par fragments, selon les événements. Ibn Abbâs, encore: La descente du Coran s'opéra en une seule fois vers le ciel de l'ici-bas, dans la Nuit grandiose, puis sa descente sur la terre en 20 ans. Dieu dit et puis l'on ne te saisit de nulle semblance que Nous t'apportions le Vrai, avec plus beau qu'elle en déploiement. Il dit également sous la forme d'un Coran que Nous échelonnons, pour que tu le récites aux hommes dans la durée: Nous le faisons descendre d'une descente graduelle.

Le v. Ceux qui sont rassemblés sur la face en direction de la Géhenne, ceux-là, pire est leur place et plus erratique leur chemin montre comment les dénégateurs seront conduits à la Géhenne: ils seront emmenés d'une manière humiliante. D'après Anas, un homme demanda à l'Envoyé (ç): «Comment le dénégateur sera-t-il rassemblé sur sa face au Jour de la résurrection ?» et l'Envoyé (ç) de dire: «Celui qui le fait marcher sur ses pieds est capable de le faire marcher sur sa face, le Jour de la résurrection.»

﴿ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ وَجَعَلْنَا مَعَهُۥٓ أَخَاهُ هَٰرُونَ وَزِيرًا ﴿٣٥﴾ فَقُلْنَا ٱذْهَبَآ إِلَى ٱلْقَوْمِ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟
بِـَٔايَٰتِنَا فَدَمَّرْنَٰهُمْ تَدْمِيرًا ﴿٣٦﴾ وَقَوْمَ نُوحٍ لَّمَّا كَذَّبُوا۟ ٱلرُّسُلَ أَغْرَقْنَٰهُمْ وَجَعَلْنَٰهُمْ لِلنَّاسِ ءَايَةً ۖ وَأَعْتَدْنَا
لِلظَّٰلِمِينَ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿٣٧﴾ وَعَادًا وَثَمُودَا۟ وَأَصْحَٰبَ ٱلرَّسِّ وَقُرُونًۢا بَيْنَ ذَٰلِكَ كَثِيرًا ﴿٣٨﴾ وَكُلًّا ضَرَبْنَا لَهُ ٱلْأَمْثَٰلَ ۖ
وَكُلًّا تَبَّرْنَا تَتْبِيرًا ﴿٣٩﴾ وَلَقَدْ أَتَوْا۟ عَلَى ٱلْقَرْيَةِ ٱلَّتِىٓ أُمْطِرَتْ مَطَرَ ٱلسَّوْءِ ۚ أَفَلَمْ يَكُونُوا۟ يَرَوْنَهَا ۚ بَلْ كَانُوا۟
لَا يَرْجُونَ نُشُورًا ﴿٤٠﴾ ﴾

Oui, Nous avons conféré à Moïse le Livre, et commis avec lui son frère Aaron comme assistant (35) Nous dîmes: «Allez tous deux vers le peuple qui dément Nos signes.»: après quoi, Nous les détruisîmes de fond en comble (36) Et le peuple de Noé, quand il eut démenti les envoyés: Nous les engloutîmes pour faire d'eux un signe à l'usage des hommes. Nous ménageâmes aux iniques un douloureux châtiment (37) Et puis ceux de 'Ad et de Thamûd et les Gens de Rass, avec entre les uns et les autres de multiples générations (38) Pour chacun d'eux Nous usions de semblances, et tous Nous les abolîmes d'abolition (39) — Ils sont effectivement passés devant la cité qui reçut la pluie funeste. Ne la distinguaient-ils pas ? C'est plutôt qu'ils n'aspirent pas à la résurrection (40)

Dieu adresse Sa menace de châtiment aux associants de Quraych qui démentent l'Envoyé (ç). Il cite d'abord Moïse (s) et son frère Aaron (s) qui ont été envoyés à Pharaon. Mais celui-ci les a tous deux démentis, alors il a été aboli, lui et son armée. Ensuite Il cite le peuple de Noé, qui resta dans la dénégation durant les 950 ans de prédication de Noé (s): alors ce peuple a été aboli. Puis Il cite le sort final des 'Ad, des Thamûd et des gens de Rass. L'identité de ces derniers fait diverger les exégètes: ce sont les habitants d'une des cités thamûdites (Ibn Abbâs); ce sont

des habitants de Falj; les gens de Yasîn (Ikrima); Falj est une cité à al-Yamâma (Qatâda); Rass est un puits où ils ont enseveli leur prophète (Ikrima).

Le seg. Pour chacun d'eux Nous usions de semblances: Nous leur avons explicité les arguments, éclairci les preuves, écarté les excuses. Le seg. et tous Nous les abolîmes d'abolition est synonyme de: Combien de générations n'avons-Nous pas abolies (de la sorte) depuis Noé ! Le seg. Ils sont effectivement passés devant la cité qui reçut la pluie funeste est synonyme de: et alors Nous détruisîmes les autres, en faisant pleuvoir sur eux une pluie, funeste pluie sur ceux qu'avait touchés l'alarme ! Cette cité est Sodom, celle du peuple de Loth, que Dieu avait aboli avec le renversement et une pluie de pierre. Le seg. Ne la distinguaient-ils pas ?: ne la voyaient-ils pas, pour s'édifier sur le châtiment qui abolit ses habitants, en raison de la désobéissance aux ordres de Dieu ?

﴿ وَإِذَا رَأَوْكَ إِن يَتَّخِذُونَكَ إِلَّا هُزُوًا أَهَٰذَا الَّذِي بَعَثَ اللَّهُ رَسُولًا ﴿٤١﴾ إِن كَادَ لَيُضِلُّنَا عَنْ آلِهَتِنَا
لَوْلَا أَن صَبَرْنَا عَلَيْهَا ۚ وَسَوْفَ يَعْلَمُونَ حِينَ يَرَوْنَ الْعَذَابَ مَنْ أَضَلُّ سَبِيلًا ﴿٤٢﴾ أَرَأَيْتَ مَنِ اتَّخَذَ إِلَٰهَهُ
هَوَاهُ أَفَأَنتَ تَكُونُ عَلَيْهِ وَكِيلًا ﴿٤٣﴾ أَمْ تَحْسَبُ أَنَّ أَكْثَرَهُمْ يَسْمَعُونَ أَوْ يَعْقِلُونَ ۚ إِنْ هُمْ إِلَّا كَالْأَنْعَامِ ۖ بَلْ
هُمْ أَضَلُّ سَبِيلًا ﴿٤٤﴾ ﴾

— Quand ils te considèrent, ils ne font que te prendre en dérision: «Est-ce bien là celui que Dieu nous dépêche comme envoyé ? (41) de peu s'en serait fallu qu'il ne nous égarât de nos dieux, si nous n'avions été pour eux patients.» — Ils sauront, quand ils verront le châtiment, qui se sera le plus égaré du chemin (42) Prétends-tu que celui qui s'est donné pour dieu sa propre passion, tu aurais à te faire son répondant ? (43) Crois-tu que pour la plupart ils entendent, ou bien raisonnent ? Ils sont seulement comme les troupeaux, et plus faciles à perdre le chemin (44)

Dieu informe sur les moqueries des associants, quand ils voient le Prophète (ç). Le seg. Quand ils te considèrent, ils ne font que te prendre en dérision est synonyme de: Quand les dénégateurs te voient, ils ne te prennent qu'en dérision. Le seg. de peu s'en serait fallu qu'il ne nous égarât de nos dieux: selon eux, le Prophète (ç) a failli les détourner de l'adoration des idoles. Le v. 42 menace les dénégateurs d'un châtiment douloureux. Avec Le v. 43, Dieu avertit Son Prophète (ç) que personne ne peut guider celui à qui Dieu a prédestiné le malheur et l'égarement: Est-ce que celui pour qui se pare la méchanceté de son action au point de la trouver belle... — Car Dieu égare qui Il veut, guide qui Il veut. Le v. 44 montre la vérité des dénégateurs: par rapport aux troupeaux, ils sont dans la plus mauvaise situation. Si ces bêtes se comportent selon ce dont elles ont été créées, les dénégateurs, pourtant créés pour adorer Dieu l'Unique, pratiquent l'associance malgré l'envoi des envoyés.

﴿ أَلَمْ تَرَ إِلَىٰ رَبِّكَ كَيْفَ مَدَّ الظِّلَّ وَلَوْ شَاءَ لَجَعَلَهُ سَاكِنًا ثُمَّ جَعَلْنَا الشَّمْسَ عَلَيْهِ دَلِيلًا ﴿٤٥﴾ ثُمَّ قَبَضْنَاهُ إِلَيْنَا
قَبْضًا يَسِيرًا ﴿٤٦﴾ وَهُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ اللَّيْلَ لِبَاسًا وَالنَّوْمَ سُبَاتًا وَجَعَلَ النَّهَارَ نُشُورًا ﴿٤٧﴾ ﴾

Ne regardes-tu pas vers ton Maître, comme Il fait s'étendre l'ombre ? S'Il voulait, Il la rendrait immobile — Puis Nous donnons sur elle le soleil pour guide (45) Et puis encore Nous la reployons à Nous facilement (46) — C'est Lui qui pour vous fait de la nuit une vêture, du sommeil une pause, du jour une résurrection (47)

Dans ces versets, Dieu montre des preuves de Son pouvoir illimité. Selon Ibn Abbâs et Mujâhid, l'ombre est celle qui apparaît dès le lever du jour et disparaît avec le coucher du soleil. Le seg. Il la rendrait immobile: Il la rendrait permanente, qui ne finit pas. Le seg. Puis Nous donnons sur elle le soleil pour guide: si ce n'était le lever du soleil qui se lève, on n'aurait pas connu cette ombre; le soleil poursuit cette ombre jusqu'à l'effacer complètement (Qatâda, as-Suddy). Le v. C'est Lui qui pour vous fait de la nuit une vêture, du sommeil une pause, du jour une résurrection: c'est Dieu qui a fait de la nuit une vêture qui couvre l'existence (Par la nuit et son occultation), du sommeil un moyen pour se reposer car les diverses activités fatiguent le corps, et du jour un réveil pour que chacun reprenne ses activités.

﴿وَهُوَ ٱلَّذِىٓ أَرۡسَلَ ٱلرِّيَٰحَ بُشۡرَۢا بَيۡنَ يَدَىۡ رَحۡمَتِهِۦۚ وَأَنزَلۡنَا مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً طَهُورًا ﴿٤٨﴾ لِّنُحۡيِۦَ بِهِۦ بَلۡدَةً مَّيۡتًا وَنُسۡقِيَهُۥ مِمَّا خَلَقۡنَآ أَنۡعَٰمًا وَأَنَاسِىَّ كَثِيرًا ﴿٤٩﴾ وَلَقَدۡ صَرَّفۡنَٰهُ بَيۡنَهُمۡ لِيَذَّكَّرُواْ فَأَبَىٰٓ أَكۡثَرُ ٱلنَّاسِ إِلَّا كُفُورًا ﴿٥٠﴾﴾

C'est Lui qui envoie les vents s'épandre en courriers de Sa miséricorde — Nous faisons descendre du ciel une eau de pureté (48) pour faire revivre une terre morte et en abreuver parmi Notre création gens et troupeaux par multitudes (49) Entre eux, Nous la modulons afin qu'ils méditent — Mais la plupart se refusent, si ce n'est à la dénégation (50)

Tout cela provient également de Sa capacité. C'est Lui qui envoie les vents pour annoncer l'arrivée prochaine des nuages. Et puis, les vents sont différents. Il y a qui provoquent la formation des nuages, ceux qui les transportent, ceux qui les dirigent, ceux qui alimentent les nuages pour pleuvoir, ceux qui annoncent l'arrivée des nuages. Le seg. Nous faisons descendre du ciel une eau de pureté: l'eau de pluie sert pour la purification. Ikrima: Toute goutte que Dieu fait descendre du ciel fait pousser une herbe sur la terre ou une perle en mer. Le seg. pour faire revivre une terre morte: pour irriguer un pays qui a trop longtemps attendu l'arrivée de la pluie, et qui se verra couvrir d'herbes et de fleurs. Dieu dit Ainsi vois-tu la terre languir, et quand Nous faisons descendre de l'eau sur elle, s'émouvoir, gonfler, faire pousser un peu de chaque merveilleuse espèce. Le seg. et en abreuver parmi Notre création gens et troupeaux par multitudes: et en donner à boire aux animaux et aux gens, qui en ont aussi besoin pour leurs champs: ainsi donc, suis la trace de la miséricorde de Dieu, comme Il fait vivre la terre après sa mort. Le seg. Entre eux, Nous la modulons afin qu'ils méditent: Dieu fait tomber la pluie sur telle contrée et non sur une autre, Il fait diriger les nuages sur tel pays, pour que les gens méditent et disent qu'Il est capable de ressusciter les morts comme Il le fait pour la terre morte; et s'Il les atteint par la privation de pluie, qu'ils se rappellent que cela est dû à un quelconque péché commis.

﴿ وَلَوْ شِئْنَا لَبَعَثْنَا فِي كُلِّ قَرْيَةٍ نَّذِيرًا ﴿٥١﴾ فَلَا تُطِعِ الْكَافِرِينَ وَجَاهِدْهُم بِهِ جِهَادًا كَبِيرًا ﴿٥٢﴾
وَهُوَ الَّذِي مَرَجَ الْبَحْرَيْنِ هَٰذَا عَذْبٌ فُرَاتٌ وَهَٰذَا مِلْحٌ أُجَاجٌ وَجَعَلَ بَيْنَهُمَا بَرْزَخًا وَحِجْرًا مَّحْجُورًا ﴿٥٣﴾ وَهُوَ الَّذِي
خَلَقَ مِنَ الْمَاءِ بَشَرًا فَجَعَلَهُ نَسَبًا وَصِهْرًا ۗ وَكَانَ رَبُّكَ قَدِيرًا ﴿٥٤﴾ ﴾

— L'eussions-Nous voulu, Nous aurions dépêché dans toute cité quelqu'un lui donner l'alarme... (51) Ne cède pas aux dénégateurs. Par ceci combats-les d'un grand combat... (52) — ...C'est Lui qui, lâchant les deux mers, celle-ci douce et suave, celle-là salée et saumâtre, a ménagé entre l'une et l'autre un seuil, une barrière inviolable (53) C'est Lui qui de l'eau a créé l'homme, puis l'institua par la consanguinité et l'alliance — Ton Maître est capable (54)

Le v. L'eussions-Nous voulu, Nous aurions dépêché dans toute cité quelqu'un lui donner l'alarme... appelle les hommes à l'adoration de Dieu l'Unique. L'Envoyé (ç) se distingue par le fait qu'il est envoyé à tous les hommes, pour leur communiquer le contenu du Coran: Ce Coran m'est révélé pour que je vous donne l'alarme, à vous et à quiconque atteindra son message; Dis: «Humains, je suis l'Envoyé de Dieu à vous tous ensemble...» Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Je suis envoyé au Rouge et au Noir.» Le pronom ceci: le Coran. Le v. Ne cède pas aux dénégateurs. Par ceci combats-les d'un grand combat... est synonyme de: Prophète, combats les dénégateurs et les hypocrites. Le seg. ...C'est Lui qui, lâchant à leur gré les deux mers, celle-ci douce et suave, celle-là salée et saumâtre: Dieu a créé les eaux salées et les eaux douces des rivières, des puits et des sources. Alors, que les hommes se rendent compte de Ses bienfaits et Lui soient reconnaissants. Le seuil et la barrière inviolable dont il s'agit sont la terre ferme qui est là pour empêcher la rencontre des eaux douces et des eaux salées: Il a lâché les deux mers pour se rejoindre, avec entre elles un seuil à ne pas enfreindre; (Lui qui) interpose un seuil entre les deux mers, avec Dieu peut-il y avoir un dieu ? — Mais la plupart ne le savent pas. Le seg. C'est Lui qui de l'eau a créé l'homme: c'est Dieu qui crée l'homme d'un peu de liquide puis le parfait dans une constitution complète. Le seg. puis l'institua par la consanguinité et l'alliance: au début de sa vie, l'homme naît enfant (fils ou fille) puis se marie pour devenir un allié qui a des beaux-parents, des beaux-frères, des belles-sœurs, etc. Tout cela grâce à un peu de liquide, c'est pourquoi Dieu conclut de la sorte: Ton Maître est capable.

﴿ وَيَعْبُدُونَ مِن دُونِ اللَّهِ مَا لَا يَنفَعُهُمْ وَلَا يَضُرُّهُمْ ۗ وَكَانَ الْكَافِرُ عَلَىٰ رَبِّهِ ظَهِيرًا ﴿٥٥﴾ وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا مُبَشِّرًا
وَنَذِيرًا ﴿٥٦﴾ قُلْ مَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِلَّا مَن شَاءَ أَن يَتَّخِذَ إِلَىٰ رَبِّهِ سَبِيلًا ﴿٥٧﴾ وَتَوَكَّلْ عَلَى الْحَيِّ الَّذِي لَا
يَمُوتُ وَسَبِّحْ بِحَمْدِهِ ۚ وَكَفَىٰ بِهِ بِذُنُوبِ عِبَادِهِ خَبِيرًا ﴿٥٨﴾ الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا فِي سِتَّةِ
أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَىٰ عَلَى الْعَرْشِ ۛ الرَّحْمَٰنُ فَاسْأَلْ بِهِ خَبِيرًا ﴿٥٩﴾ وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اسْجُدُوا لِلرَّحْمَٰنِ قَالُوا وَمَا الرَّحْمَٰنُ
أَنَسْجُدُ لِمَا تَأْمُرُنَا وَزَادَهُمْ نُفُورًا ۩ ﴿٦٠﴾ ﴾

— Et pourtant ils adorent, en place de Dieu, cela qui ne leur apporte ni dommage ni avantage; le dénégateur contre son Maître prend parti (55) Nous ne t'avons envoyé que pour porter la bonne nouvelle et donner l'alarme (56) Dis: «Je ne vous demande pour ceci nul salaire, sinon que tout volontaire se donne vers son Maître un chemin.» (57) Remets-t-en au Vivant, à l'Immortel, exalte par la louange Sa transcendance. Il Lui suffit de Lui-même pour être informé des fautes de Ses adorateurs (58) Lui qui créa les cieux et la terre et leur entre-deux, en l'espace de six jours, et puis s'installa sur le Trône, le Tout miséricorde, eh bien ! interroge sur Lui qui est informé (59) Quand on leur dit: «Prosternez-vous devant le Tout miséricorde.», ils disent: «Qu'est-ce que le Tout miséricorde ? Nous prosterner devant qui tu nous ordonnes !» Et cela les grandit en répulsion... (60)

Dieu informe sur l'ignorance des associants. Ces derniers adorent des statues impotentes, suivent leurs passions et leurs opinions, ils combattent Dieu, Son Envoyé et les croyants. Le seg. le dénégateur contre son Maître prend parti: le dénégateur prend le parti de Satan, en désobéissant à Dieu, il devient un auxiliaire de ce dernier, par l'associance et l'animosité. Le seg. pour porter la bonne nouvelle et donner l'alarme: porter la bonne nouvelle aux croyants et donner l'alarme aux dénégateurs. Le seg. Je ne vous demande pour ceci nul salaire: pour cette communication je n'espère rien de vos richesses, je fais cela, par désir de rencontrer Dieu. Le seg. Remets-t-en au Vivant, à l'Immortel: dans tout ce que tu fais, remets-t-en à Lui, Lui l'Immortel, le Maître de tout; prends-Le pour ton refuge, Il te suffira, t'appuiera et te fera prévaloir. Le seg. exalte par la louange Sa transcendance: célèbre Sa louange et Sa transcendance ensemble. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) invoquait ainsi: «À Ta transcendance, Dieu notre Maître ! à Ta louange !» Donc, on doit tous Lui vouer l'adoration et s'en remettre à Lui seul: le Maître de l'orient et de l'occident — il n'est de dieu que Lui — prends-Le pour répondant; Adore-Le. Remets-t'en à Lui; Dis: «Il est le Tout miséricorde. Nous croyons en Lui. Nous Lui faisons confiance...»

Le seg. Il Lui suffit de Lui-même pour être informé des fautes de Ses adorateurs: rien ne peut passer inaperçu à Lui: Il domine la connaissance sur tout. Le seg. Lui qui créa les cieux et la terre et leur entre-deux: c'est Lui le Créateur de toute chose, son Maître et son Roi. Par Sa capacité, Dieu créa les sept cieux avec leur hauteur, leur étendue, mais aussi la terre, en l'espace de six jours, et puis s'installa sur le Trône pour gérer le décret et trancher en faveur du Vrai. Le seg. eh bien ! interroge sur Lui qui est informé: renseigne-toi sur Lui chez qui est plus informé que Lui, et si tu le trouves, suis-le et prends-le comme modèle d'adorateur. Mais Dieu sait déjà qu'il n'y a personne plus informé de Lui que Son Envoyé (ç) qui ne parle que selon la révélation qui descend sur lui. Le seg. Qu'est-ce que le Tout miséricorde ?: les associants ne connaissaient pas que Dieu est le Tout miséricorde. En fait, ils refusaient d'appeler Dieu "le Tout miséricorde". Lors de la signature du traité d'al-Hudaybiya, quand l'Envoyé (ç) a dit au secrétaire d'écrire au début du traité *au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux*, les associants ont dit: «Nous ne connaissons ni Tout miséricorde ni Miséricordieux ! écris ce que tu écrivais *en Ton nom, Dieu*. C'est pourquoi Dieu avait fait descendre: Invoquez Dieu, ou bien invoquez le Tout miséricorde. Sous quelque nom que vous L'invoquiez, c'est Lui qui a les noms les plus beaux. Autrement dit,

Il est Dieu et Il est le Tout miséricorde. Le seg. Nous prosterner devant qui tu nous ordonnes !: crois-tu que nous allons nous prosterner parce que tu l'as simplement dit ?

﴿ تَبَارَكَ ٱلَّذِى جَعَلَ فِى ٱلسَّمَآءِ بُرُوجًا وَجَعَلَ فِيهَا سِرَٰجًا وَقَمَرًا مُّنِيرًا ﴿٦١﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ خِلْفَةً لِّمَنْ أَرَادَ أَن يَذَّكَّرَ أَوْ أَرَادَ شُكُورًا ﴿٦٢﴾ ﴾

— Béni est Celui qui a placé dans le ciel des châteaux, y a placé un flambeau, une lune éclairante (61) — C'est Lui qui a mis la nuit et le jour en alternance pour l'homme désireux de méditer ou désireux de remercier (62)

Dieu se glorifie et se magnifie pour ce qu'Il a créé dans les cieux comme châteaux, qui sont les grandes étoiles: Nous avons paré le ciel inférieur de lustres. Il y a placé aussi un flambeau (le soleil), une lune éclairante: C'est Lui qui a fait du soleil un flamboiement, de la lune une lumière; (Il a) établi en eux comme lumière la lune, comme flambeau le soleil. Le seg. C'est Lui qui a mis la nuit et le jour en alternance: Dieu les a créés de sorte que l'un poursuit l'autre sans répit: (Il) met à votre service le soleil et la lune en leur persévérance; (Il) fit que la nuit couvrît le jour, à force d'ardeur à le poursuivre; et que ni le soleil n'ait pour loi de rattraper la lune, ni la nuit n'avance sur le jour, mais que l'un et l'autre nagent en cycle. Le seg. pour l'homme désireux de méditer ou désireux de remercier: Dieu a ainsi créé la nuit et le jour pour que Ses adorateurs L'adorent. De cette façon, l'adorateur peut rattraper dans le jour l'action non faite dans la nuit, ou rattraper dans la nuit l'action non faite durant le jour. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu tend Sa main la nuit pour que se repentisse le fautif du jour, et tend Sa main le jour pour que se repentisse le fautif de la nuit.»

﴿ وَعِبَادُ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلَّذِينَ يَمْشُونَ عَلَى ٱلْأَرْضِ هَوْنًا وَإِذَا خَاطَبَهُمُ ٱلْجَٰهِلُونَ قَالُوا۟ سَلَٰمًا ﴿٦٣﴾ وَٱلَّذِينَ يَبِيتُونَ لِرَبِّهِمْ سُجَّدًا وَقِيَٰمًا ﴿٦٤﴾ وَٱلَّذِينَ يَقُولُونَ رَبَّنَا ٱصْرِفْ عَنَّا عَذَابَ جَهَنَّمَ إِنَّ عَذَابَهَا كَانَ غَرَامًا ﴿٦٥﴾ إِنَّهَا سَآءَتْ مُسْتَقَرًّا وَمُقَامًا ﴿٦٦﴾ وَٱلَّذِينَ إِذَآ أَنفَقُوا۟ لَمْ يُسْرِفُوا۟ وَلَمْ يَقْتُرُوا۟ وَكَانَ بَيْنَ ذَٰلِكَ قَوَامًا ﴿٦٧﴾ ﴾

Les adorateurs du Tout miséricorde sont ceux qui vont par la terre modestement... — si des ignorants les interpellent, ils disent: «Salut.» (63) —...ceux qui passent la nuit à se prosterner et à se redresser pour leur Maître (64) ceux qui disent: «Notre Maître, détourne de nous le châtiment de la Géhenne !» — son châtiment est permanent (65) elle est funeste comme gîte et comme séjour (66) — ...ceux qui, lorsqu'ils font dépense, ne se montrent ni prodigues ni ladres — mais qu'il y ait entre ceci et cela juste mesure (67)

Voici les qualités des adorateurs de Dieu. Dans la rue, ils marchent modestement, sereinement, dignement, sans orgueil: Ne marche pas sur la terre avec ostentation. S'ils sont interpellés par des ignorants, avec des propos malveillants, ils ne leur répondent pas avec des propos semblables: au contraire, ils pardonnent et ne disent que du bien. L'Envoyé (ç) se comportait ainsi: la rudesse de l'ignorant ne l'augmentait qu'en indulgence pour le fautif. Dieu dit également: Et s'ils entendent le verbiage, ils s'en détournent. Le v. ...ceux qui passent la nuit à

se prosterner et à se redresser pour leur Maître: ceux qui passent la nuit à L'adorer: rien qu'un peu de la nuit ils s'assoupissaient, dès avant l'aube leur pardon imploraient; ceux qui détachent leurs flancs de leur couche pour invoquer leur Maître dans la crainte et l'appétence; Quoi ! celui qui fait dévotion à telles heures de la nuit, et se prosterne et se redresse, a souci de la vie dernière, soupire après la miséricorde de son Maître... C'est pourquoi Dieu dit ceux qui disent: «Notre Maître, détourne de nous le châtiment de la Géhenne !» — son châtiment est permanent. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il y aura dans la Géhenne un adorateur qui, durant mille ans, appellera: " Ô Tendre ! ô Généreux ! " Alors Dieu dira à Gabriel: " Va et ramène-Moi Mon adorateur-ci. " Gabriel partira et trouvera les compagnons du Feu inclinés et en pleurs, puis il reviendra en informer son Maître. Dieu lui dira: " Ramène-le-Moi, il est à tel endroit. " Gabriel le ramènera et l'arrêtera devant son Maître. «Mon adorateur, dira Dieu, comment as-tu trouvé ta place et ta méridienne ? — Ô Maître, dira l'adorateur, la pire place et la pire méridienne. — Ramenez Mon adorateur, dira Dieu. — Ô Maître ! quand Tu m'en as fait sortir, je n'espérais pas que Tu m'y ramènerais. — Laissez Mon adorateur, dira alors Dieu. "» Le seg. ...ceux qui, lorsqu'ils font dépense, ne se montrent ni prodigues ni ladres est synonyme de: Ne garde pas la main entravée à ton cou et ne l'ouvre non plus trop large. Autrement dit, il ne faut être ni gaspilleur ni avare. Al-Hasan al-Baçry: «Dépenser sur le chemin de Dieu n'est pas du gaspillage.» Iyâs b. Mu'âwiya: «Une dépense dépassant l'ordre de Dieu c'est du gaspillage.»

﴿وَٱلَّذِينَ لَا يَدْعُونَ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ وَلَا يَقْتُلُونَ ٱلنَّفْسَ ٱلَّتِى حَرَّمَ ٱللَّهُ إِلَّا بِٱلْحَقِّ وَلَا يَزْنُونَ ۚ وَمَن يَفْعَلْ ذَٰلِكَ يَلْقَ أَثَامًا ﴿٦٨﴾ يُضَٰعَفْ لَهُ ٱلْعَذَابُ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ وَيَخْلُدْ فِيهِۦ مُهَانًا ﴿٦٩﴾ إِلَّا مَن تَابَ وَءَامَنَ وَعَمِلَ عَمَلًا صَٰلِحًا فَأُو۟لَٰٓئِكَ يُبَدِّلُ ٱللَّهُ سَيِّـَٔاتِهِمْ حَسَنَٰتٍ ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٧٠﴾ وَمَن تَابَ وَعَمِلَ صَٰلِحًا فَإِنَّهُۥ يَتُوبُ إِلَى ٱللَّهِ مَتَابًا ﴿٧١﴾﴾

— ... ceux qui n'invoquent pas un autre dieu avec Dieu, ne font pas périr une âme, celle-ci étant protégée par Dieu d'un interdit (sauf à bon droit), se gardent de la fornication — Qui perpètre cela rencontre péché majeur (68) Dieu lui redouble le châtiment au Jour de la résurrection, Il l'y éternise dans la vilenie (69) exception faite de qui se repent, croit, effectue l'œuvre salutaire..., ceux-là Dieu substitue à leurs mauvaises actions de belles — Dieu est tout pardon, miséricordieux (70) — celui qui se repent, effectue l'œuvre salutaire, revient à Dieu d'un valable repentir (71)

Ibn Mas'ûd: L'Envoyé (ç) a été interrogé sur le plus grand péché et il a répondu: «C'est que tu donnes à Dieu des rivaux, alors que c'est Lui qui t'a créé. — Et puis quoi ? — Que tu tues ton enfant de crainte qu'il mange avec toi. — Et puis quoi ? — Que tu forniques avec la femme de ton voisin.»

Ibn Abbâs: Il y eut des associants qui avaient forniqué plusieurs fois, tué plusieurs fois: ceux-là allèrent trouver Muhammad (ç) et lui dirent: " Ce à quoi tu convies est bien. Si seulement tu nous informais que ce que nous avons commis a quelque expiation." Alors il y eut la descente de ceux qui n'invoquent pas un autre dieu avec Dieu, ne font pas périr une âme, celle-ci étant protégée par Dieu d'un interdit (sauf à bon droit), se gardent de la fornication — Qui perpètre cela rencontre péché majeur et la descente de: Ô Mes adorateurs, vous qui tellement

fûtes outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu.» Le seg. Qui perpètre cela rencontre péché majeur: ce criminel-là obtiendra la rétribution adéquate (v. 69). Le seg. exception faite de qui se repent, croit, effectue l'œuvre salutaire... éloigne le châtiment de qui a commis ces crimes puis s'est repenti sincèrement dans la vie d'ici-bas, parce que Dieu se repent sur lui. Ce seg. donne la preuve que la repentance du tueur est valable. Et il n'y a pas de contradiction entre ce seg. et le v. Quiconque tue un croyant intentionnellement...

Le seg. ceux-là Dieu substitue à leurs mauvaises actions de belles — Dieu est tout pardon, miséricordieux: ce sont les croyants qui, avant de devenir croyants, commettaient les mauvaises actions; alors Dieu les a guidés aux belles, leur a donc mis à la place des mauvaises les belles (Ibn Abbâs); Dieu leur a remplacé l'adoration des idoles par l'adoration du Tout miséricorde, le combat contre les Musulmans par le combat contre les associants, le mariage avec les femmes associantes par le mariage avec les femmes musulmanes (Sa'id b. Jubayr); Dieu leur a remplacé l'action mauvaise par l'action justifiée, l'associance par la religion foncière, la déviance par la chasteté, la dénégation par la soumission (al-Hasan al-Baçry); cela se fera dans la vie dernière (Ali b. al-Husayn); Dieu les leur pardonnera et Il les remplacera par de bonnes (Makhûl). Le v. celui qui se repent, effectue l'œuvre salutaire, revient à Dieu d'un valable repentir informe sur la miséricorde divine qui est générale à tous Ses adorateurs: Ne savaient-ils pas que Dieu seul peut accepter le repentir de Ses adorateurs... ?; Dis: «Ô Mes adorateurs, vous qui tellement fûtes outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu.»

﴿ وَٱلَّذِينَ لَا يَشْهَدُونَ ٱلزُّورَ وَإِذَا مَرُّوا۟ بِٱللَّغْوِ مَرُّوا۟ كِرَامًا ﴿٧٢﴾ وَٱلَّذِينَ إِذَا ذُكِّرُوا۟ بِـَٔايَـٰتِ رَبِّهِمْ لَمْ
يَخِرُّوا۟ عَلَيْهَا صُمًّا وَعُمْيَانًا ﴿٧٣﴾ وَٱلَّذِينَ يَقُولُونَ رَبَّنَا هَبْ لَنَا مِنْ أَزْوَٰجِنَا وَذُرِّيَّـٰتِنَا قُرَّةَ أَعْيُنٍ وَٱجْعَلْنَا
لِلْمُتَّقِينَ إِمَامًا ﴿٧٤﴾ ﴾

... ceux qui ne portent pas de faux témoignages et qui, s'ils passent devant la futilité, passent avec dignité (72) ceux qui, entendant le Rappel des signes de leur Maître, ne se jettent pas à terre en sourds et en aveugles (73) ceux qui disent: «Notre Maître, accorde-nous fraîcheur des yeux en nos épouses et nos progénitures, et fais de nous un modèle pour ceux qui veulent se prémunir.» (74)

Voici aussi les qualités des adorateurs du Tout miséricorde. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit par 3 fois: «Ne vous informerai-je sur les plus grands des péchés ? — Certes oui, ô Envoyé de Dieu, dîmes-nous. — Donner à Dieu un associé, désobéir aux père et mère, et le faux propos, et le faux témoignage !» En outre, les croyants n'assistent pas à ce qui se dit de faux, puisqu'il est dit: et qui, s'ils passent devant la futilité, passent avec dignité. Le croyant n'assiste pas aux futilités qu'on profère, s'il arrive à passer à côté des auteurs. Le v. 73 montre une qualité des croyants: Les croyants sont ceux de qui le cœur s'effare au moindre rappel de Dieu, la foi grandit à la récitation de Ses versets, et qui s'en remettent à leur Maître. Le croyant n'est pas comme le dénégateur qui, quand il entend la parole de Dieu, ne ressent rien. C'est que le dénégateur reste ainsi dans son égarement et son ignorance: tandis que ceux au cœur malade, elle les grandit dans la souillure. À l'opposé, le croyant médite sur les signes de Dieu.

Le seg. Notre Maître, accorde-nous fraîcheur des yeux en nos épouses et nos progénitures est l'invocation des croyants qui demandent à Dieu de leur faire don d'enfants qui Lui obéissent et L'adorent. Al-Hasan al-Baçry: «L'adorateur espère que Dieu voit son épouse, son frère, son ami obéir à Lui. Par Dieu, il n'y a, aux yeux du Musulman, chose plus rafraîchissante que la vue d'un enfant, ou d'un petit-fils, ou d'un frère, ou d'un ami obéir à Dieu.» Ibn Aslam: «Ils demandent à Dieu de guider à l'Islam leurs épouses et leurs progénitures.» Le seg. et fais de nous un modèle pour ceux qui veulent se prémunir: fais de nous des modèles imités dans le bien (Ibn Abbâs, al-Hasan, as-Suddy); fais de nous des guides qui dirigent, des prédicateurs du bien (un autre avis).

﴿أُولَٰئِكَ يُجْزَوْنَ الْغُرْفَةَ بِمَا صَبَرُوا وَيُلَقَّوْنَ فِيهَا تَحِيَّةً وَسَلَامًا ﴿٧٥﴾ خَالِدِينَ فِيهَا ۚ حَسُنَتْ
مُسْتَقَرًّا وَمُقَامًا ﴿٧٦﴾ قُلْ مَا يَعْبَأُ بِكُمْ رَبِّي لَوْلَا دُعَاؤُكُمْ ۖ فَقَدْ كَذَّبْتُمْ فَسَوْفَ يَكُونُ لِزَامًا ﴿٧٧﴾﴾

Ceux-là auront la Chambre pour salaire de leur patience. Ils y seront accueillis par: «Bienvenue» et: «Salut» (75) ils y seront pour l'éternité dans la splendeur du séjour et du gîte (76) Dis: «Mon Maître ne se met pas en peine de vous sinon quand vous appelez. Or vous avez démenti (Son message. À votre crime) collera (le châtiment).» (77)

Dieu promet la Chambre (le Jardin) à ceux-là qui se distinguent par ces qualités. Le Jardin est appelé ainsi parce qu'il se trouve à l'étage supérieur. À leur arrivée devant les portes du Jardin, ils recevront bel accueil de la part des anges: «Salut sur vous, pour votre patience ! Félicité dans l'ultime demeure !» Le seg. ils y seront pour l'éternité: les croyants y seront des habitants permanents qui ne faibliront pas, ne subiront pas les aléas du temps, ne meurent pas et ne ressentiront aucune lassitude: Quant aux heureux, ils sont dans le Jardin, ils sont éternels tant que durent les cieux et la terre. Le seg. Mon Maître ne se met pas en peine de vous sinon quand vous appelez: Dieu ne se soucie pas, si vous ne Lui vouez pas l'adoration bien qu'Il a créé les hommes pour L'adorer et exalter Sa transcendance. Dieu informe qu'Il n'a aucune intention à faire pour les dénégateurs, puisqu'Il ne les a pas créés croyants. S'Il avait vu quelque besoin pour eux, Il leur aurait fait aimer la foi comme Il l'a fait pour les croyants. Le seg. Or vous avez démenti (Son message. À votre crime) collera (le châtiment) concerne donc les dénégateurs.

26- سورة الشعراء

Sourate 26- Les Poètes

mecquoise; 227 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿طسم ﴿١﴾ تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْمُبِينِ ﴿٢﴾ لَعَلَّكَ بَاخِعٌ نَّفْسَكَ أَلَّا يَكُونُوا مُؤْمِنِينَ ﴿٣﴾ إِن نَّشَأْ نُنَزِّلْ عَلَيْهِم مِّنَ السَّمَاءِ

ءَايَةً فَظَلَّتْ أَعْنَاقُهُمْ لَهَا خَٰضِعِينَ ﴿٤﴾ وَمَا يَأْتِيهِم مِّن ذِكْرٍ مِّنَ ٱلرَّحْمَٰنِ مُحْدَثٍ إِلَّا كَانُوا۟ عَنْهُ مُعْرِضِينَ ﴿٥﴾ فَقَدْ كَذَّبُوا۟
فَسَيَأْتِيهِمْ أَنۢبَٰٓؤُا۟ مَا كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٦﴾ أَوَلَمْ يَرَوْا۟ إِلَى ٱلْأَرْضِ كَمْ أَنۢبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ ﴿٧﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً
وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٨﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٩﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Tâ Sîn Mîm (1) Ce sont là des signes du Livre explicite (2) Peut-être te morfonds-tu (de l'angoisse) qu'ils ne soient jamais des croyants (3) Si Nous voulions, Nous ferions sur eux descendre du ciel un signe devant lequel leur nuque demeurerait courbée (4) — Il ne leur vient du Tout miséricorde nul renouveau du Rappel, qu'ils persistent à s'en détourner (5) Ils ont démenti; eh bien ! ils recevront des nouvelles de ce dont ils ont coutume de se railler... (6) Ou serait-ce qu'ils ne regardent pas la terre, comme Nous y faisons pousser de toute espèce généreuse ? (7) — En quoi réside un signe: la plupart ne croient pas pour autant (8) — Ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux (9)

Pour l'exégèse des premières lettres, voir au début de la S. 2. Le v. Ce sont là des signes du Livre explicite: voici les versets du Coran explicite qui fait la distinction entre le Vrai et le faux. Le v. Peut-être te morfonds-tu (de l'angoisse) qu'ils ne soient jamais des croyants est synonyme de: eh bien! n'épuise pas pour eux ton âme en soupirs; Peut-être te morfonds-tu sur leurs pas de chagrin. Le seg. Peut-être te morfonds-tu (de l'angoisse): peut-être tu te tues à l'idée (Mujâhid, Ikrima). Le v. Si Nous voulions, Nous ferions sur eux descendre du ciel un signe devant lequel leur nuque demeurerait courbée: si Nous voulions, Nous ferions sur eux descendre un signe qui les obligera à croire de force. Mais Nous ne ferons pas cela, parce que Nous ne voulons que la croyance faite librement: Si ton Maître le voulait, sûr que les habitants de la terre croiraient tous jusqu'au dernier; Si ton Maître l'avait voulu, Il aurait fait de tous les humains une communauté unique. Le v. Il ne leur vient du Tout miséricorde nul renouveau du Rappel, qu'ils persistent à s'en détourner: à chaque Livre qui leur vient du ciel, les hommes s'en détournent pour leur plupart: Seulement la plupart des hommes, même si tu t'y évertuais, ne seraient pas croyants; Misère des adorateurs ! Aucun envoyé ne leur vient qu'ils ne le tournent en dérision !; Chaque fois qu'une nation recevait le sien, elle démentait. C'est pourquoi Dieu dit ici Ils ont démenti; eh bien ! ils recevront des nouvelles de ce dont ils ont coutume de se railler... Après quoi, Il attire l'attention sur la grandeur de Son pouvoir: c'est Lui le Sublime, le Capable, Il a créé la terre où Il a mis les plantes, les fruits, les animaux. Le seg. En quoi réside un signe: en cela il existe une preuve en faveur de Sa capacité à créer les choses... Le v. Ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux: Dieu soumet toute chose par Sa puissance, et Il est miséricordieux en faveur de Sa création: Il ne précipite pas Son châtiment sur le désobéissant, Il l'ajourne, et quand Il le saisit Il le saisit puissamment. Abu al-Aliya: « Dieu est tout-puissant dans Sa vengeance sur qui contrevient à Son ordre, miséricordieux pour qui se repent et s'en remet à Lui.»

وَإِذْ نَادَىٰ رَبُّكَ مُوسَىٰٓ أَنِ ٱئْتِ ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٠﴾ قَوْمَ فِرْعَوْنَ ۚ أَلَا يَتَّقُونَ ﴿١١﴾ قَالَ رَبِّ إِنِّىٓ أَخَافُ أَن يُكَذِّبُونِ ﴿١٢﴾

وَيَضِيقُ صَدْرِي وَلَا يَنطَلِقُ لِسَانِي فَأَرْسِلْ إِلَىٰ هَارُونَ ﴿١٣﴾ وَلَهُمْ عَلَيَّ ذَنبٌ فَأَخَافُ أَن يَقْتُلُونِ ﴿١٤﴾ قَالَ كَلَّا
فَاذْهَبَا بِآيَاتِنَا إِنَّا مَعَكُم مُّسْتَمِعُونَ ﴿١٥﴾ فَأْتِيَا فِرْعَوْنَ فَقُولَا إِنَّا رَسُولُ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٦﴾ أَنْ أَرْسِلْ مَعَنَا بَنِي
إِسْرَائِيلَ ﴿١٧﴾ قَالَ أَلَمْ نُرَبِّكَ فِينَا وَلِيدًا وَلَبِثْتَ فِينَا مِنْ عُمُرِكَ سِنِينَ ﴿١٨﴾ وَفَعَلْتَ فَعْلَتَكَ الَّتِي فَعَلْتَ وَأَنتَ مِنَ
الْكَافِرِينَ ﴿١٩﴾ قَالَ فَعَلْتُهَا إِذًا وَأَنَا مِنَ الضَّالِّينَ ﴿٢٠﴾ فَفَرَرْتُ مِنكُمْ لَمَّا خِفْتُكُمْ فَوَهَبَ لِي رَبِّي حُكْمًا وَجَعَلَنِي مِنَ
الْمُرْسَلِينَ ﴿٢١﴾ وَتِلْكَ نِعْمَةٌ تَمُنُّهَا عَلَيَّ أَنْ عَبَّدتَّ بَنِي إِسْرَائِيلَ ﴿٢٢﴾

Lors ton Maître appela Moïse: «Va-t-en au peuple d'iniquité (10) le peuple de Pharaon — Ne vont-ils pas se prémunir ?» (11) Moïse dit: «Maître, je crains qu'ils ne me démentent (12) ma poitrine s'obstrue, ma langue ne se délie. Envoie chercher Aaron (13) d'autant qu'ils ont un crime à ma charge: j'ai bien peur qu'ils ne me mettent à mort.» (14) «Non ! dit-Il, allez-vous-en tous deux porter Nos signes. Avec vous Nous serons à l'écoute (15) allez trouver Pharaon et dites: " Nous sommes un envoyé du Maître des univers (16) Renvoie avec nous les Fils d'Israël."» (17) Pharaon dit: «Ne t'avons-nous pas éduqué parmi nous tout petit ? Tu as passé chez nous des années de ta vie (18) et pourtant tu as commis la chose par toi commise: tu es du nombre des dénégateurs.» (19) Moïse dit: «Oui, je l'ai commise, alors que j'étais en pleine errance (20) c'est pourquoi je vous ai fui par crainte de vous. Depuis, mon Maître m'a conféré un pouvoir, m'a fait de ceux qui sont envoyés (21) Beau bienfait que tu me prodigues: d'avoir réduit en esclavage les Fils d'Israël !» (22)

Dieu informe sur ce qu'Il ordonna à Moïse (s) fils d'Imrân lors de la rencontre du Mont. Il lui a ordonné d'aller parler à Pharaon et son conseil. Les v. 12-13-14 montrent les difficultés que Moïse (s) énuméra à Dieu: «Maître, dit-il, élargis-moi la poitrine *facilite-moi ma mission *et dénoue un nœud de ma langue *pour qu'on pénètre mon propos *et donne-moi un assistant d'entre les miens *Aaron, mon frère *conforte par lui mon dos *et associe-le à ma mission *afin que sans trêve nous proclamions Ta transcendance *sans trêve le Rappel de Toi *Sur nous Tu es Clairvoyant.» *Il dit: «Tu as déjà obtenu l'objet de ta demande, Moïse.

Le v. d'autant qu'ils ont un crime à ma charge: j'ai bien peur qu'ils ne me mettent à mort parle du Copte que Moïse (s) a tué avant de prendre la fuite. Le Non ! dit par Dieu à Moïse (s) signifie "ne crains rien de tout cela": Je soutiendrai ton bras par ton frère et vous conférerai une justification. Le seg. Avec vous Nous serons à l'écoute est synonyme de: Je serai avec vous à entendre et à voir. Dieu veut dire: "Je suis avec vous par Ma protection et Mon appui." Le seg. Nous sommes un envoyé du Maître des univers est comme le seg. Nous sommes deux envoyés de ton Maître. Le v. Renvoie avec nous les Fils d'Israël: libère-les de tes supplices et de ta domination: ils sont des adorateurs de Dieu. À cette demande, Pharaon opposa un refus catégorique. Les v. Ne t'avons-nous pas éduqué parmi nous tout petit…: n'es-tu pas celui que nous avons élevé parmi nous, dans notre maison et sur notre lit, comblé de nos faveurs ? puis tu n'as trouvé de reconnaissance à cela que de tuer un homme d'entre nous: tu as répondu par

l'ingratitude à nos bienfaits pour toi. Le seg. tu es du nombre des dénégateurs: tu es un ingrat. Le v. Oui, je l'ai commise, alors que j'étais en pleine errance: j'ai commis cela en ce temps-là avant d'être envoyé par Dieu, en tant que prophète. Le seg. Depuis, mon Maître m'a conféré un pouvoir, m'a fait de ceux qui sont envoyés: Dieu m'envoie à toi. Si tu Lui obéis, tu seras sauf, mais si tu contreviens, tu seras ruiné. Le v. Beau bienfait que tu me prodigues: d'avoir réduit en esclavage les Fils d'Israël !: tes bienfaits pour moi n'ont pas de signification quand on voit le traitement humiliant des Fils d'Israël.

﴿قَالَ فِرْعَوْنُ وَمَا رَبُّ الْعَالَمِينَ ﴿٢٣﴾ قَالَ رَبُّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا إِن كُنتُم مُّوقِنِينَ ﴿٢٤﴾ قَالَ لِمَنْ حَوْلَهُ
أَلَا تَسْتَمِعُونَ ﴿٢٥﴾ قَالَ رَبُّكُمْ وَرَبُّ آبَائِكُمُ الْأَوَّلِينَ ﴿٢٦﴾ قَالَ إِنَّ رَسُولَكُمُ الَّذِي أُرْسِلَ إِلَيْكُمْ لَمَجْنُونٌ ﴿٢٧﴾ قَالَ رَبُّ
الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ وَمَا بَيْنَهُمَا إِن كُنتُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٢٨﴾﴾

Pharaon dit: «Qu'est-ce donc que le Maître des univers ?» (23) Moïse dit: «Le Maître des cieux e de la terre et de leur entre-deux, pour autant que vous soyez accessibles à la certitude.» (24) Pharaon dit à son entourage: «Vous n'écoutez pas ?» (25) ... «Il est, poursuivit Moïse, votre Maître, et le Maître des vos ancêtres premiers.» ... (26) Pharaon dit: «Votre envoyé, qui vous a été envoyé, n'est bien sûr qu'un insensé !» (27) Moïse continua: ... le Maître de l'orient et de l'occident et de leur entre-deux, pour autant que vous raisonniez.» (28)

Dieu informe sur la dénégation, la rébellion, la tyrannie, l'ingratitude de Pharaon, quand ce dernier dit à Moïse (s): «Qu'est-ce donc que le Maître des univers ?» C'est qu'il disait à son peuple: Je ne vous reconnais d'autre dieu que moi, et son peuple lui obéissait: Ainsi abusa-t-il son peuple, et ils lui obéirent. Ils croyaient n'avoir pour maître que ce monarque. Donc, lorsque Moïse (s) lui dit qu'il était l'envoyé du Maître des univers, Pharaon lui répondit: «Et qui est celui-là que tu prétends être, en mon lieu, le maître des univers. Selon as-Suddy, ce v. est synonyme de: Pharaon dit: «Et quel est donc votre Maître, Moïse, à vous deux ?» Le v. Le Maître des cieux e de la terre et de leur entre-deux, pour autant que vous soyez accessibles à la certitude: Dieu est le Roi et le Créateur de tout cela, Il a créé les mers et les continents, les montagnes et les arbres, les plantes et les fruits, l'air et les oiseaux, le contenu de l'espace, etc., si vous aviez un cœur accessible à la vérité. Le v. Vous n'écoutez pas ?: eh bien ! ne vous étonnez-vous pas de cet individu-là quand il ose prétendre que vous avez en dehors de moi un autre dieu ? Le v. Il est, poursuivit Moïse, votre Maître, et le Maître des vos ancêtres premiers: c'est Lui votre Créateur, ainsi que de vos ancêtres premiers qui vécurent avant Pharaon et son règne. Le v. Votre envoyé, qui vous a été envoyé, n'est bien sûr qu'un insensé !: cet envoyé-là n'a pas de raison, puisqu'il suppose l'existence d'un maître en dehors de moi. Le v. le Maître de l'orient et de l'occident et de leur entre-deux, pour autant que vous raisonniez: C'est bien Lui qui créa l'orient d'où se lève le soleil, et l'occident par où se couche le soleil; si Pharaon prétend sérieusement être votre maître et votre dieu, qu'il inverse alors les choses, qu'il mette l'orient et l'occident l'un à la place de l'autre. Cet argument est comme celui d'Abraham: «Dieu amène le

soleil de l'orient. Amène-le donc de l'occident !» C'est pourquoi Pharaon menaça de passer à l'usage de son pouvoir, quand il vit qu'il était à court d'argument.

﴿قَالَ لَئِنِ ٱتَّخَذْتَ إِلَٰهًا غَيْرِى لَأَجْعَلَنَّكَ مِنَ ٱلْمَسْجُونِينَ ﴿٢٩﴾ قَالَ أَوَلَوْ جِئْتُكَ بِشَىْءٍ مُّبِينٍ ﴿٣٠﴾ قَالَ فَأْتِ بِهِۦٓ إِن
كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٣١﴾ فَأَلْقَىٰ عَصَاهُ فَإِذَا هِىَ ثُعْبَانٌ مُّبِينٌ ﴿٣٢﴾ وَنَزَعَ يَدَهُۥ فَإِذَا هِىَ بَيْضَآءُ لِلنَّٰظِرِينَ ﴿٣٣﴾ قَالَ لِلْمَلَإِ
حَوْلَهُۥٓ إِنَّ هَٰذَا لَسَٰحِرٌ عَلِيمٌ ﴿٣٤﴾ يُرِيدُ أَن يُخْرِجَكُم مِّنْ أَرْضِكُم بِسِحْرِهِۦ فَمَاذَا تَأْمُرُونَ ﴿٣٥﴾ قَالُوٓا۟ أَرْجِهْ
وَأَخَاهُ وَٱبْعَثْ فِى ٱلْمَدَآئِنِ حَٰشِرِينَ ﴿٣٦﴾ يَأْتُوكَ بِكُلِّ سَحَّارٍ عَلِيمٍ ﴿٣٧﴾﴾

Pharaon dit: «Si tu te donnes un autre que moi comme dieu, je jure de faire de toi un misérable prisonnier.» (29) Moïse dit: «Et si je t'apporte une chose d'évidence ?» (30) Pharaon dit: «Apporte-la, si tu es un véridique.» (31) Moïse jeta son bâton. Et voici que ce fut d'évidence un serpent (32) Il retira sa main, et voici qu'elle fut toute blanche aux regards (33) Pharaon dit au conseil qui l'entourait: «C'est, bien sûr, un sorcier savant (34) il veut par sa sorcellerie vous évincer de votre terre. Que recommandez-vous ?» (35) Ils dirent: «Fais-le attendre, lui et son frère, et envoie par les villes des rassembleurs (36) qui te ramèneront tout sorcier savant.» (37)

Ainsi, quand Pharaon buta sur la force des arguments de Moïse (s), il voulut le réprimer par la force de son pouvoir. Mais Moïse (s) sut bien réagir. Le v. Et si je t'apporte une chose d'évidence ?: et si je t'apporte une preuve claire, tranchante. Le seg. Et voici que ce fut d'évidence un serpent: le bâton se transforma en un véritable et imposant serpent. Le seg. Il retira sa main: il la retira de sa poche. Le seg. C'est, bien sûr, un sorcier savant: il n'est qu'un sorcier habile. Le seg. il veut par sa sorcellerie vous évincer de votre terre: il veut gagner pour lui le cœur des gens, grossir les rangs de ses partisans, puis s'emparer de votre pays. Les v. Fais-le attendre, lui et son frère, et envoie par les villes des rassembleurs, *qui te ramèneront tout sorcier savant: par cette recommandation, les notables voulaient le triomphe de Pharaon et la défaite de Moïse (s), par sorciers interposés. Mais Dieu voulait que tout le monde fût présent sur la place, pour montrer au grand jour Ses signes irréfutables.

﴿فَجُمِعَ ٱلسَّحَرَةُ لِمِيقَٰتِ يَوْمٍ مَّعْلُومٍ ﴿٣٨﴾ وَقِيلَ لِلنَّاسِ هَلْ أَنتُم مُّجْتَمِعُونَ ﴿٣٩﴾ لَعَلَّنَا نَتَّبِعُ ٱلسَّحَرَةَ إِن كَانُوا۟ هُمُ
ٱلْغَٰلِبِينَ ﴿٤٠﴾ فَلَمَّا جَآءَ ٱلسَّحَرَةُ قَالُوا۟ لِفِرْعَوْنَ أَئِنَّ لَنَا لَأَجْرًا إِن كُنَّا نَحْنُ ٱلْغَٰلِبِينَ ﴿٤١﴾ قَالَ نَعَمْ وَإِنَّكُمْ إِذًا لَّمِنَ
ٱلْمُقَرَّبِينَ ﴿٤٢﴾ قَالَ لَهُم مُّوسَىٰٓ أَلْقُوا۟ مَآ أَنتُم مُّلْقُونَ ﴿٤٣﴾ فَأَلْقَوْا۟ حِبَالَهُمْ وَعِصِيَّهُمْ وَقَالُوا۟ بِعِزَّةِ فِرْعَوْنَ إِنَّا لَنَحْنُ
ٱلْغَٰلِبُونَ ﴿٤٤﴾ فَأَلْقَىٰ مُوسَىٰ عَصَاهُ فَإِذَا هِىَ تَلْقَفُ مَا يَأْفِكُونَ ﴿٤٥﴾ فَأُلْقِىَ ٱلسَّحَرَةُ سَٰجِدِينَ ﴿٤٦﴾ قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا بِرَبِّ
ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٤٧﴾ رَبِّ مُوسَىٰ وَهَٰرُونَ ﴿٤٨﴾﴾

On réunit donc les sorciers au rendez-vous d'un jour convenu (38) L'on dit aux gens: «Allez-vous au rassemblement ? (39) — «Peut-être n'aurons-nous qu'à suivre les sorciers, si ce sont eux les vainqueurs.» (40) Quand les

sorciers furent venus, ils dirent à Pharaon: «Aurons-nous pour de bon un salaire, si nous sommes, nous, les vainqueurs ?» (41) — «Bien sûr, dit Pharaon, et du même coup vous serez mes proches.» (42) Moïse leur dit: «Lancez ce que vous avez à lancer.» (43) Ils lancèrent donc leurs cordes et leurs bâtons, disant: «Par la toute puissance de Pharaon, sûr que nous serons les vainqueurs.» (44) Moïse lança son bâton. Et voici qu'il engloutit leur imposture (45) Et voici que les sorciers tombèrent prosternés (46) «Nous croyons, disaient-ils, au Maître des univers (47) au Maître de Moïse et d'Aaron.» (48)

Ainsi, on ramena les sorciers les plus habiles de toutes les contrées d'Égypte, et les gens firent du mieux qu'ils pouvaient pour assister à la confrontation. Et comme les sujets suivaient la religion de leur roi, ceux-là dirent: «Peut-être n'aurons-nous qu'à suivre les sorciers, si ce sont eux les vainqueurs.» Ils n'osaient pas dire: "Nous suivrons ce qui est vrai, qu'il soit du côté des sorciers ou du côté de Moïse." Donc, quand les sorciers furent venus, c.-à-d. à l'assemblée de Pharaon, composée de ses serviteurs, sa cour, ses ministres, ses soldats, ils lui demandèrent s'ils seraient récompensés au terme de leur victoire. Pharaon leur assura cela et même plus (vous serez mes proches). Après quoi, ils s'en allèrent au lieu de la rencontre, puis dirent: «Moïse, ou bien tu lances, ou bien c'est à nous de lancer les premiers.» Il dit: «Mais oui ! lancez donc !» Dans cette sourate, Dieu écourte l'échange des propos dits: (v. 43). Le propos des sorciers Par la toute puissance de Pharaon, sûr que nous serons les vainqueurs est comme le propos de tout ignorant qui s'apprête à faire quelque chose. Celui-ci dit: «Par la rétribution de Un tel, je vais faire cela.» Quand Moïse (s) jeta son bâton, celui-ci se transforma en serpent et alla engloutir toutes les impostures des sorciers. Là, Dieu dit: Le Vrai éclata. Nul fut ce qu'ils avaient fait. C'était une démonstration évidente, indestructible, car ceux qu'on appela pour vaincre furent vaincus et crurent sur-le-champ en Moïse (s) et se prosternèrent vers Dieu, le Maître des univers.

﴿قَالَ ءَامَنتُمْ لَهُۥ قَبْلَ أَنْ ءَاذَنَ لَكُمْ ۖ إِنَّهُۥ لَكَبِيرُكُمُ ٱلَّذِى عَلَّمَكُمُ ٱلسِّحْرَ ۖ فَلَسَوْفَ تَعْلَمُونَ ۚ لَأُقَطِّعَنَّ أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُم مِّنْ خِلَٰفٍ وَلَأُصَلِّبَنَّكُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٤٩﴾ قَالُوا۟ لَا ضَيْرَ ۖ إِنَّآ إِلَىٰ رَبِّنَا مُنقَلِبُونَ ﴿٥٠﴾ إِنَّا نَطْمَعُ أَن يَغْفِرَ لَنَا رَبُّنَا خَطَٰيَٰنَآ أَن كُنَّآ أَوَّلَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٥١﴾﴾

Pharaon leur dit: «Quoi, vous croyez à lui avant que je ne vous aie intimé commandement ? C'est votre chef qui vous a enseigné la sorcellerie ! Alors vous allez voir. Je jure de vous couper les mains et les pieds en diagonale, de vous mettre en croix jusqu'au dernier !» (49) Ils dirent: «À cela point de mal ! Nous devons bien retourner à notre Maître (50) Notre seule convoitise est que notre Maître nous pardonne nos péchés, en tant que les premiers croyants.» (51)

Pharaon menaça les sorciers. Mais cette menace n'eut aucun effet, car Dieu avait retiré le voile de la dénégation de leur cœur: le Vrai apporté par Moïse (s) leur apparut évident. Le seg. Quoi, vous croyez à lui avant que je ne vous aie intimé commandement ?: vous auriez dû d'abord demander permission, et si je la donnais, vous agiriez en conséquence: c'est moi le maître auquel on obéit. Le seg. C'est

votre chef qui vous a enseigné la sorcellerie ! révèle où Pharaon était allé dans le mensonge, puisque chacun savait que cela était faux: Moïse (s) n'avait pas rencontré les sorciers avant la confrontation. Le v. Notre seule convoitise est que notre Maître nous pardonne nos péchés, en tant que les premiers croyants: les sorciers repentis expriment l'espoir de voir leurs fautes pardonnées, dont la production de la sorcellerie destinée à contrecarrer Moïse (s). Les sorciers étaient les premiers Coptes à croire. Mais Pharaon les tua tous.

﴿ وَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰٓ أَنْ أَسْرِ بِعِبَادِيٓ إِنَّكُم مُّتَّبَعُونَ ﴿٥٢﴾ فَأَرْسَلَ فِرْعَوْنُ فِي ٱلْمَدَآئِنِ حَٰشِرِينَ ﴿٥٣﴾ إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ لَشِرْذِمَةٌ
قَلِيلُونَ ﴿٥٤﴾ وَإِنَّهُمْ لَنَا لَغَآئِظُونَ ﴿٥٥﴾ وَإِنَّا لَجَمِيعٌ حَٰذِرُونَ ﴿٥٦﴾ فَأَخْرَجْنَٰهُم مِّن جَنَّٰتٍ وَعُيُونٍ ﴿٥٧﴾ وَكُنُوزٍ وَمَقَامٍ كَرِيمٍ ﴿٥٨﴾
كَذَٰلِكَ وَأَوْرَثْنَٰهَا بَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ﴿٥٩﴾ ﴾

Et Nous révélâmes à Moïse: «Pars avant le jour avec Mes adorateurs. Vous serez poursuivis.» (52) Pharaon envoya en effet dans les villes des rassembleurs (53) «Ces gens-là ne forment qu'une bande infime (54) Pour sûr ils nous offensent (55) nous sommes tous sur nos gardes.» (56) Eh bien ! Nous les aurons évincés de jardins et de sources (57) et de trésors et de généreux séjour ! (58) Ainsi en fut-il. Et Nous aurons donné (tout cela) en héritage aux Fils d'Israël (59)

Après une longue attente de Moïse (s) due à l'entêtement et l'orgueil de Pharaon, il ne restait que le châtiment. Alors Dieu ordonna à Moïse (s) de quitter le pays avec les Fils d'Israël. Moïse (s) sortit effectivement d'Égypte avec les Fils d'Israël, qui emportèrent avec eux une quantité de bijoux. Selon des exégètes, le départ s'effectua de nuit, dès le lever de la lune. Quand, au matin, on se rendit compte de l'absence des Juifs, Pharaon ne put contenir sa colère. Et, pour le rassemblement des troupes, il envoya vite des rassembleurs, tels que les lieutenants et les chambellans. Le v. Pour sûr ils nous offensent: d'eux il ne nous parvient tout le temps que ce qui offense et irrite. Le v. nous sommes tous sur nos gardes: nous sommes tout le temps sur nos gardes de leur calamités, et je veux les éradiquer une fois pour toutes. Les v. Eh bien ! Nous les aurons évincés de jardins et de sources *et de trésors et de généreux séjour !: Pharaon et les siens furent évincés des belles demeures, des magnifiques jardins, des rivières et des autres biens qu'ils possédaient pour se retrouver dans la Géhenne. Le v. Ainsi en fut-il. Et Nous aurons donné (tout cela) en héritage aux Fils d'Israël est comme le seg. Et Nous donnâmes en héritage au peuple des opprimés les orients et les occidents de la terre par Nous bénie.

﴿ فَأَتْبَعُوهُم مُّشْرِقِينَ ﴿٦٠﴾ فَلَمَّا تَرَٰٓءَا ٱلْجَمْعَانِ قَالَ أَصْحَٰبُ مُوسَىٰٓ إِنَّا لَمُدْرَكُونَ ﴿٦١﴾ قَالَ كَلَّآ ۖ إِنَّ مَعِيَ رَبِّي سَيَهْدِينِ
﴿٦٢﴾ فَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰٓ أَنِ ٱضْرِب بِّعَصَاكَ ٱلْبَحْرَ ۖ فَٱنفَلَقَ فَكَانَ كُلُّ فِرْقٍ كَٱلطَّوْدِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٦٣﴾ وَأَزْلَفْنَا ثَمَّ ٱلْءَاخَرِينَ
﴿٦٤﴾ وَأَنجَيْنَا مُوسَىٰ وَمَن مَّعَهُۥٓ أَجْمَعِينَ ﴿٦٥﴾ ثُمَّ أَغْرَقْنَا ٱلْءَاخَرِينَ ﴿٦٦﴾ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَءَايَةً ۖ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٦٧﴾
وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٦٨﴾ ﴾

Quoi qu'il en soit, ils les rattrapèrent au lever du soleil (60) Quand les deux masses furent en vue l'une de l'autre, les compagnons de Moïse dirent: «Nous voilà rejoints.» (61) Moïse dit: «Mais non ! avec moi j'ai mon Maître. Il me guidera.» (62) Donc Nous inspirâmes à Moïse: «Frappe de ton bâton la mer.» Celle-ci conséquemment se fendit en deux parois, chacune pareille à une montagne énorme (63) Nous en rapprochâmes les autres (64) Nous sauvâmes Moïse et ses compagnons jusqu'au dernier (65) puis Nous engloutîmes les autres (66) En quoi réside un signe: la plupart ne croient pas pour autant (67) Ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux (68)

Selon plusieurs exégètes, Pharaon était sorti à la tête d'une imposante armée qui comprenait, outre les soldats, les émirs, les ministres, les notables et les autres chefs. Avec son armée, Pharaon parvint donc à rejoindre les Fils d'Israël au lever du soleil. Alors, les Fils d'Israël dirent: «Nous voilà rejoints.», parce que leur fuite se retrouva bloquée par la mer (la mer Qalzam). Moïse (s) intervint: «Mais non ! avec moi j'ai mon Maître. Il me guidera.», autrement dit: "Rien de ce que vous redoutez ne vous touchera. C'est Dieu le Transcendant qui m'a ordonné de passer par cet endroit, et Il ne manquera pas au rendez-vous." Puis Moïse (s) reçut l'ordre divin de frapper la mer avec son bâton. Le prophète de Dieu la frappa et elle se sépara en deux. Abdallah b. Sallâm: Quand Moïse (s) arriva au bord de la mer, il invoqua ainsi: «Ô Celui qui est avant toute chose, le Créateur de toute chose, l'Existant après toute chose ! mets-nous une issue.» Sur ce, Dieu lui inspira: «Frappe de ton bâton la mer.» Donc, au coup du bâton, un chemin s'ouvrit dans la mer fendue en deux grandes parois, puis Dieu envoya un vent assécher le passage: fraie-leur une route à sec dans la mer, n'aie pas peur d'être rejoint, sois sans crainte. Le seg. En quoi réside un signe: en cette histoire et ses miracles en faveur des croyants, il y a preuve irréfutable et sagesse profonde.

﴿وَٱتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ إِبْرَٰهِيمَ ﴿٦٩﴾ إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِۦ مَا تَعْبُدُونَ ﴿٧٠﴾ قَالُوا۟ نَعْبُدُ أَصْنَامًا فَنَظَلُّ لَهَا عَٰكِفِينَ ﴿٧١﴾
قَالَ هَلْ يَسْمَعُونَكُمْ إِذْ تَدْعُونَ ﴿٧٢﴾ أَوْ يَنفَعُونَكُمْ أَوْ يَضُرُّونَ ﴿٧٣﴾ قَالُوا۟ بَلْ وَجَدْنَآ ءَابَآءَنَا كَذَٰلِكَ يَفْعَلُونَ ﴿٧٤﴾ قَالَ أَفَرَءَيْتُم
مَّا كُنتُمْ تَعْبُدُونَ ﴿٧٥﴾ أَنتُمْ وَءَابَآؤُكُمُ ٱلْأَقْدَمُونَ ﴿٧٦﴾ فَإِنَّهُمْ عَدُوٌّ لِّىٓ إِلَّا رَبَّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٧٧﴾﴾

Récite-leur aussi l'histoire d'Abraham (69) — Lors il dit à son père et à son peuple: «Qu'adorez-vous ?» (70) Ils dirent: «Idoles nous adorons d'assidue dévotion.» (71) — «Vous entendent-elles, dit-il, quand vous les invoquez ? (72) ou bien vous valent-elles avantage ou dommage ?» (73) Ils dirent: «Mais nous avons trouvé nos pères procéder ainsi.» (74) Il dit: «Alors voyez-vous bien cela que vous adorez (75) vous et vos pères premiers ? (76) Eh bien ! ce ne sont pour moi qu'ennemis, sauf le Maître des univers (77)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) de raconter à sa communauté l'histoire d'Abraham (s), pour qu'il soit pris comme modèle de la foi sincère, qui pratique l'adoration vouée à Dieu l'Unique, désavoue l'associance.

En effet, Abraham (s) ne reconnut pas dès son jeune âge l'adoration des dieux. Le seg. Qu'adorez-vous ?: c'est quoi ces statues que vous adorez avec assiduité ? Le seg. Mais nous avons trouvé nos pères procéder ainsi montre qu'ils avaient

reconnu l'impotence de leurs statues. Le seg. Eh bien ! ce ne sont pour moi qu'ennemis: si ces idoles ont quelque mal à me faire, qu'elles n'attendent surtout pas, car je suis leur ennemi inflexible, et encore je ne leur accorde aucun intérêt. Ce propos d'Abraham (s) est comme celui de Noé (s): Arrêtez donc avec vos associés votre plan, ou celui de Hûd (s): Déchaînez tous contre moi vos stratagèmes ! et ne me faites pas attendre ! Ainsi Abraham (s) désavoua-t-il les dieux de son peuple: Lors Abraham dit à son père et à son peuple: «Moi je me proclame innocent de cela que vous adorez, sauf Celui qui m'a créé: à Lui de me guider !»

﴿ٱلَّذِى خَلَقَنِى فَهُوَ يَهْدِينِ ﴿٧٨﴾ وَٱلَّذِى هُوَ يُطْعِمُنِى وَيَسْقِينِ ﴿٧٩﴾ وَإِذَا مَرِضْتُ فَهُوَ يَشْفِينِ ﴿٨٠﴾ وَٱلَّذِى يُمِيتُنِى
ثُمَّ يُحْيِينِ ﴿٨١﴾ وَٱلَّذِىٓ أَطْمَعُ أَن يَغْفِرَ لِى خَطِيٓـَٔتِى يَوْمَ ٱلدِّينِ ﴿٨٢﴾﴾

Celui qui m'a créé, donc me guide (78) Lui qui me donne à boire et à manger (79) qui me guérit en cas de maladie (80) qui me fera mourir et puis revivre (81) et de qui je convoite le pardon de mon péché au Jour de l'allégeance (82)

Abraham (s) dit n'adorer que Celui qui fait ces choses. Donc, Dieu est le Créateur de toute chose selon Sa prédestination, Il guide aussi qui Il veut et égare qui Il veut. Le v. Lui qui me donne à boire et à manger: c'est Lui qui m'a créé et me pourvoie avec ce qu'Il met en service. Le v. qui me guérit en cas de maladie: Dieu est le seul capable de guérir, par les causes qu'Il met en service. Le v. qui me fera mourir et puis revivre: Dieu est le seul capable de faire vivre et faire mourir et puis revivre. Le v. et de qui je convoite le pardon de mon péché au Jour de l'allégeance: Dieu est le seul capable de pardonner les péchés, dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière.

﴿رَبِّ هَبْ لِى حُكْمًا وَأَلْحِقْنِى بِٱلصَّـٰلِحِينَ ﴿٨٣﴾ وَٱجْعَل لِّى لِسَانَ صِدْقٍ فِى ٱلْـَٔاخِرِينَ ﴿٨٤﴾ وَٱجْعَلْنِى مِن وَرَثَةِ
جَنَّةِ ٱلنَّعِيمِ ﴿٨٥﴾ وَٱغْفِرْ لِأَبِىٓ إِنَّهُۥ كَانَ مِنَ ٱلضَّآلِّينَ ﴿٨٦﴾ وَلَا تُخْزِنِى يَوْمَ يُبْعَثُونَ ﴿٨٧﴾ يَوْمَ لَا يَنفَعُ مَالٌ وَلَا بَنُونَ ﴿٨٨﴾ إِلَّا مَنْ
أَتَى ٱللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ ﴿٨٩﴾﴾

Maître, gratifie-moi d'un pouvoir, fais-moi rejoindre les justifiés (83) confère-moi, jusque parmi les derniers hommes, une langue de vérité (84) installe-moi parmi les héritiers du Jardin de bonheur (85) pardonne à mon père: il était de ceux qui s'égarent (86) ne m'accable pas au Jour de leur résurrection.» (87) — Au Jour où ni biens ni fils à rien ne serviront (88) mais seulement de venir à Dieu d'un cœur intègre (89)

C'est là une invocation qu'Abraham fit à Dieu. Le pouvoir: la science (Ibn Abbâs); l'essentiel (Ikrima); le Coran (Mujâhid); la prophétie (as-Suddy). Le seg. fais-moi rejoindre les justifiés: mets-moi avec les justifiés dans ce monde et dans la vie dernière. Le v. confère-moi, jusque parmi les derniers hommes, une langue de vérité: fais en ma faveur un beau rappel qui me citera après ma mort, et qu'on prendra pour modèle dans le bien: Nous l'avons maintenu jusqu'aux ultimes. Salut sur Abraham au sein des univers, ainsi récompensons-Nous les bel-agissants. Mujâhid et Qatâda: C'est le bon éloge. Le seg. pardonne à mon père est synonyme de: Notre Maître, pardonne-moi, ainsi qu'à mes père et mère. Mais, plus tard,

Abraham (s) mettra fin à cette invocation: le pardon demandé par Abraham pour son père ne se justifiait que par une promesse qu'il en avait faite à celui-ci. Après quoi, une fois établi à lui que son père était un ennemi de Dieu, il se désolidarisa de lui. Abraham était (un) invocateur et (un) longanime. Le v. ne m'accable pas au Jour de leur résurrection: au Jour de la résurrection, sois, ô Maître, mon refuge contre l'ignominie. Le v. Au Jour où ni biens ni fils à rien ne serviront montre qu'en ce Jour rien ne peut écarter le châtiment qu'on mérite, même si on donnerait pour rançon tout l'or du monde. En ce Jour, rien ne sera utile, sauf la foi et la religion foncière: mais seulement de venir à Dieu d'un cœur intègre, c.-à-d. de venir à Lui sain de toute souillure, de toute associance. Ibn Sirîn: «Le cœur intègre sait que Dieu est le Vrai, que l'Heure est inéluctable, et que Dieu ressuscite les hôtes des tombes.» Ibn Abbâs: «Le cœur intègre atteste qu'il n'est de dieu que Dieu.» Sa'id b. al-Musayib: «Le cœur intègre est le cœur du croyant, car le cœur du dénégateur ou de l'hypocrite est malade.» Il est aussi dit: Dans leur cœur il y a une maladie.

﴿ وَأُزْلِفَتِ ٱلْجَنَّةُ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٩٠﴾ وَبُرِّزَتِ ٱلْجَحِيمُ لِلْغَاوِينَ ﴿٩١﴾ وَقِيلَ لَهُمْ أَيْنَ مَا كُنتُمْ تَعْبُدُونَ ﴿٩٢﴾ مِن دُونِ ٱللَّهِ هَلْ يَنصُرُونَكُمْ أَوْ
يَنتَصِرُونَ ﴿٩٣﴾ فَكُبْكِبُوا۟ فِيهَا هُمْ وَٱلْغَاوُۥنَ ﴿٩٤﴾ وَجُنُودُ إِبْلِيسَ أَجْمَعُونَ ﴿٩٥﴾ قَالُوا۟ وَهُمْ فِيهَا يَخْتَصِمُونَ ﴿٩٦﴾ تَٱللَّهِ إِن كُنَّا
لَفِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٩٧﴾ إِذْ نُسَوِّيكُم بِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٩٨﴾ وَمَآ أَضَلَّنَآ إِلَّا ٱلْمُجْرِمُونَ ﴿٩٩﴾ فَمَا لَنَا مِن شَٰفِعِينَ ﴿١٠٠﴾ وَلَا صَدِيقٍ
حَمِيمٍ ﴿١٠١﴾ فَلَوْ أَنَّ لَنَا كَرَّةً فَنَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٢﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً ۖ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٠٣﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ
ٱلرَّحِيمُ ﴿١٠٤﴾ ﴾

Le Jardin sera rapproché de ceux qui se prémunissent (90) la Géhenne découverte à ceux qui se fourvoient (91) et il leur sera dit: «Où est cela que vous adoriez (92) en place de Dieu ? Vont-ils vous secourir, ou se secourir eux-mêmes ?» (93) En elle ils seront culbutés, avec ceux qui se fourvoient (94) et avec les armées d'Iblîs, tous au complet (95) ils diront, une fois dedans, en grande querelle (96) «Par Dieu ! nous étions dans un égarement évident (97) quand nous vous égalions au Maître des univers (98) mais c'est seulement que nous égaraient les criminels (99) aussi n'avons-nous pas d'intercesseurs (100) non plus que d'amis intimes (101) ah ! si nous pouvions revenir en arrière, nous serions du nombre des croyants.» (102) — En quoi réside un signe: la plupart ne croient pas pour autant (103) Ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux (104)

Au Jour de la résurrection, le Jardin sera rapproché et bellement paré à ses hôtes méritants, qui auront bien agi dans la vie d'ici-bas. Tandis que ceux qui mériteront les supplices, on leur fera apparaître la Géhenne, créature à un cou rugissant d'un hurlement qui fera monter les cœurs jusqu'au gosier. Les v. Où est cela que vous adoriez *en place de Dieu ? Vont-ils vous secourir, ou se secourir eux-mêmes ?: les dieux, entre autres les idoles et les égaux (prétendus), ne vous seront d'aucune utilité, ils ne pourront d'ailleurs même pas se défendre; eux et vous, en ce Jour, vous serez tous des aliments pour la Géhenne. Les v. En elle ils seront culbutés, avec ceux qui se fourvoient *et avec les armées d'Iblîs, tous au complet: tous

ensemble seront précipités au Feu, les dénégateurs et leurs chefs spirituels et les armées de Satan. Les v. Par Dieu ! nous étions dans un égarement évident *quand nous vous égalions au Maître des univers sont une partie du propos que les faibles d'entre les dénégateurs tiendront à leurs grands. Le v. quand nous vous égalions au Maître des univers: quand nous avons mis sur le même rang votre ordre et l'ordre du Maître des univers, et que Nous vous avons adorés avec Lui. Le v. mais c'est seulement que nous égaraient les criminels: il n'y avait que les criminels qui nous appelaient à cela. Les intercesseurs dont il s'agit sont les anges: Aurons-nous des intercesseurs qui puissent intercéder pour nous ? Qatâda: «Par Dieu, ils savent bien que l'ami sert s'il est un justifié, et que l'intime intercède s'il est un justifié.» Le v. ah ! si nous pouvions revenir en arrière, nous serions du nombre des croyants: les dénégateurs souhaiteront être renvoyés à la vie d'ici-bas pour, semble-t-il, agir bellement selon les prescriptions divines. Mais Dieu sait bien qu'ils récidiveront dans la dénégation, au cas où leur souhait sera exaucé. Le seg. En quoi réside un signe: la plupart ne croient pas pour autant; la plupart ne crurent pas à l'argumentation d'Abraham (s), quand il montra les preuves éclatantes sur le monothéisme.

﴿كَذَّبَتْ قَوْمُ نُوحٍ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٠٥﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ نُوحٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٠٦﴾ إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٠٧﴾ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٠٨﴾ وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٠٩﴾ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١١٠﴾﴾

Le peuple de Noé a démenti les envoyés (105) lors leur frère Noé leur dit: «Pourquoi ne pas vous prémunir ? (106) je suis pour vous un sûr envoyé (107) prémunissez-vous envers Dieu, obéissez-moi (108) je ne vous demande pour autant nul salaire; mon salaire n'incombe qu'au Maître des univers (109) prémunissez-vous envers Dieu et obéissez-moi.» (110)

Noé (s) est le premier envoyé de Dieu aux habitants de la terre, après l'apparition de l'adoration des idoles. Dieu l'envoya donc pour donner l'alarme et mettre en garde contre Son châtiment. Les idolâtres de cette première époque ne voulurent rien entendre de l'avertissement et continuèrent dans leur associance. C'est pourquoi Dieu classe leur démenti au même titre que celui adressé à tous les envoyés (Le peuple de Noé a démenti les envoyés). Le seg. Pourquoi ne pas vous prémunir ?: n'allez-vous pas craindre Dieu, en adorant les idoles ? Le seg. je suis pour vous un sûr envoyé: je suis un envoyé de Dieu pour vous, je communique le message de Dieu sans surplus et sans omission. Le seg. je ne vous demande pour autant nul salaire: je ne cherche pas à ce que vous me donniez une récompense pour mes conseils.

﴿قَالُوا أَنُؤْمِنُ لَكَ وَاتَّبَعَكَ الْأَرْذَلُونَ ﴿١١١﴾ قَالَ وَمَا عِلْمِي بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١١٢﴾ إِنْ حِسَابُهُمْ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّي لَوْ تَشْعُرُونَ ﴿١١٣﴾ وَمَا أَنَا بِطَارِدِ الْمُؤْمِنِينَ ﴿١١٤﴾ إِنْ أَنَا إِلَّا نَذِيرٌ مُبِينٌ ﴿١١٥﴾﴾

Ils dirent: «Quoi ! nous croirions à toi, qui rallies seulement la canaille ?» (111) Il dit: «Ma science ne s'étend pas à ce qu'ils faisaient (112) leur demander des comptes, cela n'incombe qu'à mon Maître — oh ! si vous preniez conscience (113) Moi je n'ai pas qualité pour repousser les croyants: (114) je ne suis qu'un donneur d'alarme explicite.» (115)

Les dénégateurs dirent à Noé (s): «Nous ne t'accordons nul crédit et nous ne te suivrons pas, nous refusons d'être comme notre canaille qui a cru à ce que tu dis.» Noé (s) leur répondit: «Je ne peux qu'accepter leur déclaration de croyance, l'être de leur poitrine, Dieu se charge de lui.» Le v. Moi je n'ai pas qualité pour repousser les croyants: les dénégateurs, pour se permettre de le suivre, ont demandé à Noé (s) de chasser d'abord les croyants. Le v. je ne suis qu'un donneur d'alarme explicite: je ne suis envoyé qu'en tant que donneur d'alarme: ainsi celui qui me suit est considéré membre de ma communauté, qu'il soit un notable ou non.

﴿ قَالُوا۟ لَئِن لَّمْ تَنتَهِ يَٰنُوحُ لَتَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمَرْجُومِينَ ﴿١١٦﴾ قَالَ رَبِّ إِنَّ قَوْمِى كَذَّبُونِ ﴿١١٧﴾ فَٱفْتَحْ بَيْنِى وَبَيْنَهُمْ فَتْحًا وَنَجِّنِى
وَمَن مَّعِىَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١١٨﴾ فَأَنجَيْنَٰهُ وَمَن مَّعَهُۥ فِى ٱلْفُلْكِ ٱلْمَشْحُونِ ﴿١١٩﴾ ثُمَّ أَغْرَقْنَا بَعْدُ ٱلْبَاقِينَ ﴿١٢٠﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً
وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٢١﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٢٢﴾ ﴾

— «Noé, dirent-ils, si tu n'en finis pas, tu seras entre tous lapidé !» (116) Il dit: «Maître, mon peuple m'a démenti (117) ouvre entre eux et moi une issue, et sauve-moi ainsi que les croyants qui sont avec moi !» (118) Nous le sauvâmes donc, avec ses compagnons, sur l'arche surchargée (119) pour ensuite engloutir le restant (120) — En quoi réside un signe: la plupart ne croient pas pour autant (121) ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux (122)

Les appels à la croyance de Noé (s) s'étant "trop" répétés, selon les dénégateurs, ces derniers le menacèrent enfin de lapidation. Sur ce, Noé (s) demanda à Dieu de trancher entre son peuple dénégateur et lui. Le v. 118 est synonyme de: donc il invoqua son Maître: «Je suis vaincu. À Toi de l'emporter !» C'est pourquoi Nous ouvrîmes les portes du ciel à l'eau en cataracte… Dieu le sauva alors en compagnie des croyants sur le navire, et fit périr tous les autres.

﴿ كَذَّبَتْ عَادٌ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٢٣﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ هُودٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٢٤﴾ إِنِّى لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٢٥﴾ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٢٦﴾
وَمَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ ۖ إِنْ أَجْرِىَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٢٧﴾ أَتَبْنُونَ بِكُلِّ رِيعٍ ءَايَةً تَعْبَثُونَ ﴿١٢٨﴾ وَتَتَّخِذُونَ
مَصَانِعَ لَعَلَّكُمْ تَخْلُدُونَ ﴿١٢٩﴾ وَإِذَا بَطَشْتُم بَطَشْتُمْ جَبَّارِينَ ﴿١٣٠﴾ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٣١﴾ وَٱتَّقُوا۟ ٱلَّذِىٓ أَمَدَّكُم بِمَا
تَعْلَمُونَ ﴿١٣٢﴾ أَمَدَّكُم بِأَنْعَٰمٍ وَبَنِينَ ﴿١٣٣﴾ وَجَنَّٰتٍ وَعُيُونٍ ﴿١٣٤﴾ إِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٣٥﴾ ﴾

Ceux de 'Ad ont démenti les envoyés (123) Lors Hûd, leur frère, leur dit: «Pourquoi ne pas vous prémunir ? (124) je suis pour vous un sûr envoyé (125) prémunissez-vous envers Dieu, obéissez-moi (126) je ne vous demande pas pour autant nul salaire: mon salaire n'incombe qu'au Maître des univers (127) Qu'avez-vous à construire sur chaque colline un signal de vanité (128) à vous doter de châteaux dans l'illusion de vous éterniser (129) et quand vous exercez la violence, vous l'exercez en forcenés ? (130) Prémunissez-vous envers Dieu et obéissez-moi (131) prémunissez-vous envers Celui qui vous dispense ce que vous savez (132) vous dispense des troupeaux et des fils (133) et des jardins et des sources (134) moi je crains pour vous le châtiment d'un Jour terrible.» (135)

Dieu informe sur ce que Son prophète Hûd (s) fit. Celui-ci fut envoyé à son peuple, qui avait vécu près de Hadhramawt, après l'époque du peuple de Noé (s): Rappelez-vous quand Il fit de vous des lieutenants après le peuple de Noé, et vous a grandis en avantages corporels. Les 'Ad étaient de constitution physique impressionnante, excessivement violents, et comblés de richesses, mais hélas ! ils adoraient des associés à Dieu. Le prophète de Dieu Hûd (s) leur fut donc envoyé en tant qu'annonceur de bonne nouvelle et donneur d'alarme, mais ils démentirent. Les v. 128-129 désavouent aux 'Ad la construction sur les collines de bâtiments imposants et visibles de loin, car ces dénégateurs ne le faisaient que par absurdité, pour exhiber leur puissance et se donner l'illusion qu'ils allaient habiter à jamais leurs châteaux. Le v. et quand vous exercez la violence, vous l'exercez en forcenés ? qualifie les 'Ad de rudes et de tyrans. Le v. Prémunissez-vous envers Dieu et obéissez-moi: adorez votre Maître et obéissez à Son envoyé. Les 3 versets suivants rappellent aux 'Ad les bienfaits de Dieu sur eux. Le v. moi je crains pour vous le châtiment d'un Jour terrible: je crains pour vous le châtiment du Feu, au cas où vous démentez et contrevenez à Son ordre.

﴿قَالُوا۟ سَوَآءٌ عَلَيْنَآ أَوَعَظْتَ أَمْ لَمْ تَكُن مِّنَ ٱلْوَٰعِظِينَ ﴿١٣٦﴾ إِنْ هَٰذَآ إِلَّا خُلُقُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٣٧﴾ وَمَا نَحْنُ بِمُعَذَّبِينَ ﴿١٣٨﴾
فَكَذَّبُوهُ فَأَهْلَكْنَٰهُمْ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً ۖ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٣٩﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٤٠﴾﴾

Ils dirent: «Il nous est égal que tu nous sermonnes ou ne joues plus au sermonneur (136) Ce n'est là que la conduite des Anciens (137) et puis nous ne serons pas châtiés.» (138) Donc ils démentirent, donc Nous les avons abolis — En quoi réside un signe: la plupart ne croient pas pour autant (139) Ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux (140)

Dieu informe sur la réponse du peuple de Hûd (s), après l'alerte donnée et l'explicitation détaillée sur le Vrai. En dépit de tout cela, ils affichèrent leur résolution de ne pas renoncer à leur croyance fausse: Nous ne sommes pas gens à abandonner nos dieux sur la foi de tes dires. Nous ne te croyons pas non plus. Le v. Ce n'est là que la conduite des Anciens: ce n'est là que la religion des Anciens (Ibn Abbâs). Le seg. Donc ils démentirent, donc Nous les avons abolis: ils ont persisté dans le démenti et aussi à contrevenir et à s'entêter, de sorte que Dieu les a abolis: Ceux de 'Ad le furent par une tornade furieuse et mugissante *qu'Il déchaîna contre eux sept nuits et huit jours sans relâche, de sorte qu'on voyait leur peuple gisant comme souche creuse de palmiers.

﴿كَذَّبَتْ ثَمُودُ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٤١﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ صَٰلِحٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٤٢﴾ إِنِّى لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٤٣﴾ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ
وَأَطِيعُونِ ﴿١٤٤﴾ وَمَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ ۖ إِنْ أَجْرِىَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٤٥﴾﴾

Ceux de Thamûd ont démenti les envoyés (141) Lors Çâlih, leur frère, leur dit: «Pourquoi ne pas vous prémunir ? (142) je suis pour vous un sûr envoyé (143) prémunissez-vous envers Dieu, obéissez-moi (144) je ne vous demande pour autant nul salaire; mon salaire n'incombe qu'au Maître des univers (145)

Dieu informe sur Son adorateur Çâlih (s). Celui-ci fut envoyé à son peuple qui avait existé après le peuple de 'Ad, mais avant Abraham (s). Ce peuple habitait la

cité d'al-Hijr située entre la Vallée des cités et la Syrie. Donc, leur prophète Çâlih (s) les appela à adorer Dieu l'Unique, et à obéir au message qu'il leur apporta de Dieu. Mais ils refusèrent et contrevinrent, pourtant il leur avait dit qu'il ne convoitait aucun salaire…

﴿ أَتُتْرَكُونَ فِي مَا هَٰهُنَا آمِنِينَ (١٤٦) فِي جَنَّاتٍ وَعُيُونٍ (١٤٧) وَزُرُوعٍ وَنَخْلٍ طَلْعُهَا هَضِيمٌ (١٤٨) وَتَنْحِتُونَ مِنَ
الْجِبَالِ بُيُوتًا فَارِهِينَ (١٤٩) فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ (١٥٠) وَلَا تُطِيعُوا أَمْرَ الْمُسْرِفِينَ (١٥١) الَّذِينَ يُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ وَلَا
يُصْلِحُونَ (١٥٢) ﴾

Serez-vous maintenus dans cet ici-bas, en sécurité (146) parmi des jardins et des sources (147) et des cultures et des palmiers aux spathes gracieuses (148) même si vous entaillez les montagnes, ingénieusement, d'habitations (149) prémunissez-vous envers Dieu et obéissez-moi (150) n'obéissez pas à l'injonction des outranciers (151) qui font dégât sur la terre, ne réforment pas.» (152)

Çâlih (s) édifia les Thamûd, les avertit sur les punitions de Dieu. Il leur rappela les attributions de Dieu en leur faveur: jardins, rivières, sources, plantes, fruits, etc. ainsi que leur habilité à tailler des maisons dans les montagnes. Leurs habitations encore debout témoignent de leur savoir-faire, bien qu'elles avaient été faites par absurdité. C'est pourquoi Çâlih (s) leur a dit prémunissez-vous envers Dieu et obéissez-moi, autrement dit: faites ce qui vous sert dans ce monde et dans la vie dernière, en l'occurrence l'adoration de Dieu qui vous a créés et qui vous donne de Ses attributions. Les v. n'obéissez pas à l'injonction des outranciers *qui font dégât sur la terre, ne réforment pas parlent de leurs chefs et de leurs notables partisans de l'associance et de la dénégation.

﴿ قَالُوا إِنَّمَا أَنْتَ مِنَ الْمُسَحَّرِينَ (١٥٣) مَا أَنْتَ إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُنَا فَأْتِ بِآيَةٍ إِنْ كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ (١٥٤) قَالَ
هَٰذِهِ نَاقَةٌ لَهَا شِرْبٌ وَلَكُمْ شِرْبُ يَوْمٍ مَعْلُومٍ (١٥٥) وَلَا تَمَسُّوهَا بِسُوءٍ فَيَأْخُذَكُمْ عَذَابُ يَوْمٍ عَظِيمٍ (١٥٦)
فَعَقَرُوهَا فَأَصْبَحُوا نَادِمِينَ (١٥٧) فَأَخَذَهُمُ الْعَذَابُ ۗ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً ۖ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُؤْمِنِينَ (١٥٨)
وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ (١٥٩) ﴾

Ils dirent: «Tu es fameusement ensorcelé (153) tu es seulement un humain comme nous. Amène donc un signe, si tu es véridique.» (154) Il dit: «Voici une chamelle. Qu'elle ait un tour d'abreuvement, et vous l'autre tour, à jour fixé (155) ne l'effleurez d'aucun mal, ou vous saisirait le châtiment d'un Jour terrible.» (156) Et pourtant ils lui coupèrent les jarrets: ils eurent le matin suivant à le regretter (157) et le châtiment les saisit. — En quoi réside un signe: la plupart ne croient pas pour autant (158) Ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux (159)

Dieu informe sur ce qui se passa entre Çâlih (s) et les Thamûd, quand celui-ci les appela à l'adoration de leur Maître. Le v. Tu es fameusement ensorcelé: en parlant ainsi, tu n'es qu'un ensorcelé dépourvu de raison. Le seg. tu es seulement un humain comme nous: comment peux-tu recevoir la Révélation, et pas nous ?: le

Rappel aurait-il été lancé sur lui entre nous tous ? Eh non ! C'est un menteur impudent.

Pour vérifier si Çâlih disait la vérité, les chefs des Thamûd exigèrent comme préalable à leur croyance la venue d'une chamelle d'un rocher montré par eux. Çâlih fit cette invocation. Dieu exauça cela en brisant le rocher pour laisser sortir la chamelle. Certains des Thamûd crurent mais la plupart restèrent incrédules. Le v. Voici une chamelle. Qu'elle ait un tour d'abreuvement, et vous l'autre tour, à jour fixé: un jour c'est le tour de la chamelle, et le jour suivant c'est votre tour d'abreuvement. Le v. ne l'effleurez d'aucun mal, ou vous saisirait le châtiment d'un Jour terrible avertit les Thamûd d'une punition divine au cas où ils feraient quelque mal à la chamelle. Celle-ci resta seulement quelque temps parmi eux à aller paître et boire, puisque les dénégateurs n'hésitèrent pas à lui couper les jarrets et la tuer ensuite: ils eurent le matin suivant à le regretter et le châtiment les saisit. Leur pays fut pris d'un terrible tremblement, relayé par une grandiose clameur qui secoua terriblement les cœurs... Ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux.

﴿كَذَّبَتْ قَوْمُ لُوطٍ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٦٠﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ لُوطٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٦١﴾ إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٦٢﴾ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٦٣﴾ وَمَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ ۖ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ ٱلْعَـٰلَمِينَ ﴿١٦٤﴾﴾

Le peuple de Loth a démenti les envoyés (160) Lors leur frère Loth leur dit: «Pourquoi ne pas vous prémunir ? (161) je suis pour vous un sûr envoyé (162) prémunissez-vous envers Dieu, obéissez-moi (163) je ne vous demande pour cela nul salaire: mon salaire n'incombe qu'au Maître des univers (164)

Dieu informe sur Son envoyé Loth (s), qui est le fils du frère d'Abraham (s). Dieu l'avait donc envoyé à son peuple qui habitait Sodom, c.-à-d. le pays situé à la lisière des monts de Jérusalem. Loth (s) les appela à adorer Dieu l'Unique, à lui obéir en tant qu'envoyé de Dieu, à cesser de désobéir à Dieu et de commettre la sodomie.

﴿أَتَأْتُونَ ٱلذُّكْرَانَ مِنَ ٱلْعَـٰلَمِينَ ﴿١٦٥﴾ وَتَذَرُونَ مَا خَلَقَ لَكُمْ رَبُّكُم مِّنْ أَزْوَٰجِكُم ۚ بَلْ أَنتُمْ قَوْمٌ عَادُونَ ﴿١٦٦﴾ قَالُوا۟ لَئِن لَّمْ تَنتَهِ يَـٰلُوطُ لَتَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمُخْرَجِينَ ﴿١٦٧﴾ قَالَ إِنِّى لِعَمَلِكُم مِّنَ ٱلْقَالِينَ ﴿١٦٨﴾ رَبِّ نَجِّنِى وَأَهْلِى مِمَّا يَعْمَلُونَ ﴿١٦٩﴾ فَنَجَّيْنَـٰهُ وَأَهْلَهُۥٓ أَجْمَعِينَ ﴿١٧٠﴾ إِلَّا عَجُوزًا فِى ٱلْغَـٰبِرِينَ ﴿١٧١﴾ ثُمَّ دَمَّرْنَا ٱلْـَٔاخَرِينَ ﴿١٧٢﴾ وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهِم مَّطَرًا ۖ فَسَآءَ مَطَرُ ٱلْمُنذَرِينَ ﴿١٧٣﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَةً ۖ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٧٤﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٧٥﴾﴾

Quoi ! de tout l'univers, aux garçons vous allez (165) délaissant ce que votre Maître a créé pour vous, en vous épouses ? Vous êtes un peuple de transgression.» (166) Ils dirent: «Loth ! si tu n'en finis pas, tu seras du nombre des bannis.» (167) Il dit: «Moi, votre acte, je suis de ceux qui l'abhorrent le plus (168) Maître, sauve-moi, avec ma famille, de ce qu'ils font.» (169) Nous le sauvâmes donc, avec sa famille au complet (170) moins une vieille qui resta parmi les révolus (171) et alors Nous détruisîmes les autres (172) en faisant pleuvoir sur une eux une pluie, funeste pluie sur ceux

qu'avait touchés l'alarme ! (173) — En quoi réside un signe: la plupart ne croient pas pour autant (174) Ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux (175)

Quand Loth (s) les conseilla de ne pas commettre la sodomie, les orienta à leurs épouses, ils le menacèrent directement de bannissement: La réponse de son peuple ne fut que de se dire: «Expulsez de votre cité la famille de Loth; ils font les puritains.»; et quand il s'assura qu'on n'allait pas se contenir et bien se guider, il se désavoua d'eux et invoqua Dieu de le sauver avec sa famille. La vieille que Dieu n'avait pas sauvée est la femme de Loth (s): elle avait été une femme mauvaise. Elle et les autres, tous périrent par la clameur et la pluie de pierres, juste après la sortie de Loth et sa famille: Ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux.

﴿ كَذَّبَ أَصْحَٰبُ لْـَٔيْكَةِ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٧٦﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ شُعَيْبٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٧٧﴾ إِنِّى لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٧٨﴾ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٧٩﴾ وَمَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ ۖ إِنْ أَجْرِىَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٨٠﴾ ﴾

Ceux de la Brousse ont démenti les envoyés (176) Lors Shu'ayb leur dit: «Pourquoi ne pas vous prémunir ? (177) je suis pour vous un sûr envoyé (178) prémunissez-vous envers Dieu, obéissez-moi (179) je ne vous demande pour cela nul salaire; mon salaire n'incombe qu'au Maître des univers (180)

Les gens de la Brousse sont eux-mêmes les habitants de Madyan. Shu'ayb (s) était aussi un membre de la cité. En outre, Dieu ne dit pas ici *leur frère Shu'ayb*, car ceux-là étaient des adorateurs de la Brousse: ils adoraient les arbres. C'est pourquoi Dieu a voulu couper le lien de fraternité existant entre Shu'ayb (s) et son peuple. Les habitants de Madyan et ceux de la Brousse sont un même peuple. Ils avaient reçu le même ordre, celui de ne pas frauder dans le commerce.

﴿ أَوْفُوا۟ ٱلْكَيْلَ وَلَا تَكُونُوا۟ مِنَ ٱلْمُخْسِرِينَ ﴿١٨١﴾ وَزِنُوا۟ بِٱلْقِسْطَاسِ ٱلْمُسْتَقِيمِ ﴿١٨٢﴾ وَلَا تَبْخَسُوا۟ ٱلنَّاسَ أَشْيَآءَهُمْ وَلَا تَعْثَوْا۟ فِى ٱلْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ﴿١٨٣﴾ وَٱتَّقُوا۟ ٱلَّذِى خَلَقَكُمْ وَٱلْجِبِلَّةَ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٨٤﴾ ﴾

Complétez la mesure, ne soyez pas fraudeurs consommés (181) pesez sur la droite balance (182) ne dépréciez pas aux gens leurs choses, ne faites pas dégât sur la terre par l'exaction (183) prémunissez-vous envers Celui qui vous a créés, vous et les premières générations.» (184)

Chu'ayb (s) leur commande de compléter la juste mesure du poids, quand ce sont eux qui vendent, et de ne pas sous-évaluer la marchandise des gens, quand ce sont eux qui achètent. Le seg. ne faites pas dégât sur la terre par l'exaction condamne le brigandage que les gens de la Brousse faisaient: Ne vous placez pas sur toute voie pour menacer. Le v. prémunissez-vous envers Celui qui vous a créés, vous et les premières générations: avec ce propos, Shu'ayb voulait éveiller en eux la crainte du châtiment de Dieu qui les a créés, eux et leurs premiers ancêtres, exactement comme l'a dit Moïse: «Il est, poursuivit Moïse, votre Maître, et le Maître des vos ancêtres premiers.» Pour l'explicitation du v., Ibn Zayd récite or il a égaré parmi vous d'immenses multitudes.

﴿قَالُوٓاْ إِنَّمَآ أَنتَ مِنَ ٱلۡمُسَحَّرِينَ ﴿١٨٥﴾ وَمَآ أَنتَ إِلَّا بَشَرٞ مِّثۡلُنَا وَإِن نَّظُنُّكَ لَمِنَ ٱلۡكَٰذِبِينَ ﴿١٨٦﴾ فَأَسۡقِطۡ عَلَيۡنَا كِسَفٗا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿١٨٧﴾ قَالَ رَبِّيٓ أَعۡلَمُ بِمَا تَعۡمَلُونَ ﴿١٨٨﴾ فَكَذَّبُوهُ فَأَخَذَهُمۡ عَذَابُ يَوۡمِ ٱلظُّلَّةِۚ إِنَّهُۥ كَانَ عَذَابَ يَوۡمٍ عَظِيمٍ ﴿١٨٩﴾ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَأٓيَةٗۖ وَمَا كَانَ أَكۡثَرُهُم مُّؤۡمِنِينَ ﴿١٩٠﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلۡعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٩١﴾﴾

Ils dirent: «Tu es fameusement ensorcelé (185) tu n'es qu'un humain comme nous, et nous pensons que tu es un menteur (186) fais donc tomber sur nous des pans du ciel, si tu es véridique.» (187) Il dit: «Mon Maître connaît mieux que personne ce que vous faites.» (188) Eux donc, ils le démentirent, donc les saisit le châtiment du Jour de l'ombre, ce fut le châtiment d'un Jour terrible (189) — En quoi réside un signe: la plupart ne croient pas pour autant (190) Ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux (191)

Dieu informe sur la réponse du peuple de Shu'ayb (s), qui ressemble curieusement à celle des Thamûd. Le seg. et nous pensons que tu es un menteur: tu commets intentionnellement le mensonge, alors que Dieu ne t'a pas chargé d'être Son envoyé. L'expression des pans du ciel: un châtiment du ciel (as-Suddy). Ce propos des gens de la Brousse est semblable à ce que Quraych disait au Prophète (ç): ou tomber sur nous le ciel, comme tu l'as prétendu, par pans entiers, si tu nous amenais Dieu et les anges par légions; Lors ils ont dit: «Notre Dieu, si c'est bien là une vérité venant de Toi, eh bien ! fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel... Le v. Mon Maître connaît mieux que personne ce que vous faites: si vous méritez cela, Dieu va l'envoyer sur vous sans un brin d'iniquité de Sa part. Et c'est effectivement ce qui se produisit: Eux donc, ils le démentirent, donc les saisit le châtiment du Jour de l'ombre, ce fut le châtiment d'un Jour terrible. Ces gens-là ont demandé un châtiment venant du ciel, Dieu le leur a envoya. Il fit abattre sur eux une chaleur intense durant sept jours, à tel point qu'ils en souffrirent, puis Il leur fit venir un nuage frais, sous lequel ils allèrent tous à la recherche d'un peu de fraîcheur, après quoi Il fit décocher sur eux d'énormes éclairs de feu, fit secouer la terre sous leurs pieds et déclencher une grandiose clameur qui les acheva: c'est pourquoi Dieu donne l'affirmation: ce fut le châtiment d'un Jour terrible. Le v. Ton Maître est, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux: Dieu est tout-puissant dans Sa vengeance contre les dénégateurs, miséricordieux envers Ses adorateurs.

﴿وَإِنَّهُۥ لَتَنزِيلُ رَبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ ﴿١٩٢﴾ نَزَلَ بِهِ ٱلرُّوحُ ٱلۡأَمِينُ ﴿١٩٣﴾ عَلَىٰ قَلۡبِكَ لِتَكُونَ مِنَ ٱلۡمُنذِرِينَ ﴿١٩٤﴾ بِلِسَانٍ عَرَبِيّٖ مُّبِينٖ ﴿١٩٥﴾﴾

C'est véritablement descente opérée par le Maître des univers (192) transmise par l'Esprit fidèle (193) sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des donneurs d'alarme (194) (et cela) en langue arabe claire (195)

Dieu informe sur le Livre qu'Il a fait descendre sur Son Envoyé (ç). C'est le Coran, dont Il a parlé au début de la sourate (Il ne leur vient du Tout miséricorde nul renouveau du Rappel). Dieu l'a fait descendre par l'intermédiaire de l'Esprit fidèle (l'ange Gabriel) sur Son Envoyé (ç), pour donner l'alarme sur Son châtiment et faire l'annonce de Sa belle rétribution. Le v. (et cela) en langue arabe claire: ce Coran descendu sur toi, Nous l'avons fait descendre en langue arabe éloquente,

pour qu'il soit explicite et clair, instituant des preuves et annihilant les excuses. Sufyân ath-Thawry: «Toute révélation ne descendait qu'en arabe puis chaque prophète traduisait pour son peuple. Le Jour de la résurrection, la langue de communication sera le syriaque, puis celui qui entrera au Jardin parlera en arabe.»

﴿وَإِنَّهُۥ لَفِى زُبُرِ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٩٦﴾ أَوَلَمْ يَكُن لَّهُمْ ءَايَةً أَن يَعْلَمَهُۥ عُلَمَٰٓؤُا۟ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ﴿١٩٧﴾ وَلَوْ نَزَّلْنَٰهُ عَلَىٰ بَعْضِ ٱلْأَعْجَمِينَ ﴿١٩٨﴾
فَقَرَأَهُۥ عَلَيْهِم مَّا كَانُوا۟ بِهِۦ مُؤْمِنِينَ ﴿١٩٩﴾﴾

et dont il est fait sûre mention dans les Écritures des Anciens (196) ou alors ne serait-ce pas pour eux un signe que ce soit, connu des docteurs d'Israël ? (197) L'eussions-Nous fait descendre sur quelque non-arabe (198) il aurait pu le leur réciter sans qu'ils en devinssent des croyants (199)

Dieu informe que le Coran a été déjà mentionné dans les Livres antérieurs. Les prophètes des Fils d'Israël en faisaient à chaque fois l'annonce et ces deniers donnaient leur serment de le suivre dès son avènement. Leur dernier prophète annonça devant eux la venue prochaine de ce prophète appelé Ahmad: «Fils d'Israël, je suis l'envoyé de Dieu vers vous, venu confirmer la Torah en vigueur et faire l'annonce d'un envoyé qui viendra après moi et dont le nom sera Ahmad.» Les Écritures des Anciens: les Livres des prophètes antérieurs. Le v. ou alors ne serait-ce pas pour eux un signe que ce soit, connu des docteurs d'Israël ?: pour cela, ne leur suffit-il pas comme témoin véridique ce que les savants d'Israël trouvent dans leurs Écrits comme citation sur ce Coran. En effet, certains des leurs, qui se sont soumis à l'Islam, tels que Abdallah b. Sallâm et Salmân al-Fârisy, reconnaissent que leurs Livres contiennent des informations sur le portrait de Muhammad (ç), sa venue et sa communauté: qui suivent l'Envoyé, le Prophète illettré, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah comme dans l'Évangile. Les v. 198-199 informent sur l'entêtement et la virulente dénégation des Quraych: si Dieu avait fait descendre ce Coran sur un non-arabe ne sachant aucun mot d'arabe, ils ne croiraient pas à ce non-arabe, même s'il le leur aurait récité: Même si Nous leur ouvrions sur le ciel une porte, par où ils puissent continuellement y monter *ils diraient: «C'est seulement que notre vue se trouble...; Même si Nous faisions descendre sur eux les anges, si les morts leur parlaient, si Nous rassemblions devant eux toute chose, ils ne croiraient pas — sauf si Dieu voulait —, mais la plupart d'entre eux sont ignorants.

﴿كَذَٰلِكَ سَلَكْنَٰهُ فِى قُلُوبِ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٢٠٠﴾ لَا يُؤْمِنُونَ بِهِۦ حَتَّىٰ يَرَوُا۟ ٱلْعَذَابَ ٱلْأَلِيمَ ﴿٢٠١﴾ فَيَأْتِيَهُم بَغْتَةً وَهُمْ
لَا يَشْعُرُونَ ﴿٢٠٢﴾ فَيَقُولُوا۟ هَلْ نَحْنُ مُنظَرُونَ ﴿٢٠٣﴾ أَفَبِعَذَابِنَا يَسْتَعْجِلُونَ ﴿٢٠٤﴾ أَفَرَءَيْتَ إِن مَّتَّعْنَٰهُمْ سِنِينَ ﴿٢٠٥﴾ ثُمَّ
جَآءَهُم مَّا كَانُوا۟ يُوعَدُونَ ﴿٢٠٦﴾ مَآ أَغْنَىٰ عَنْهُم مَّا كَانُوا۟ يُمَتَّعُونَ ﴿٢٠٧﴾ وَمَآ أَهْلَكْنَا مِن قَرْيَةٍ إِلَّا لَهَا مُنذِرُونَ ﴿٢٠٨﴾
ذِكْرَىٰ وَمَا كُنَّا ظَٰلِمِينَ ﴿٢٠٩﴾﴾

Ainsi lui donnons-Nous accès aux cœurs des criminels (200) mais ils n'y croient pas avant le constat du châtiment douloureux (201) aussi le châtiment leur advient-il à l'improviste, sans qu'ils s'en rendent compte (202) de sorte qu'ils disent: «Nous est-il fait sursis ?» (203) or Notre châtiment, est-ce

qu'ils peuvent l'avancer ? (204) Penses-tu que si pour des années Nous leur accordions jouissance (205) et qu'alors seulement leur advînt ce qui leur était promis (206) à quoi leur servirait d'avoir joui ? (207) Jamais pourtant Nous n'avons aboli de cité sans qu'elle n'eût ses donneurs d'alarme (208) sous (forme) de Rappel, car Nous ne sommes pas enclins à l'iniquité (209)

Le v. Ainsi lui donnons-Nous accès aux cœurs des criminels: ainsi Nous faisons entrer dans le cœur des criminels la dénégation, ainsi que l'entêtement et l'ingratitude. Le v. mais ils n'y croient pas avant le constat du châtiment douloureux: les iniques ne croient au Vrai qu'à l'instant où ils voient le châtiment, c.-à-d. au moment où rien ne peut leur servir. Leur propos Nous est-il fait sursis ? veut dire qu'ils espèrent un délai supplémentaire, après avoir vu le châtiment, pour se racheter avec les actions bonnes. Tout inique ou rebelle regrette intensément, quand il voit arriver sa punition, comme Pharaon qui reconnut au moment d'être emporté par les eaux: «Je crois qu'il n'est d'autre dieu que Celui en qui croient les Fils d'Israël... Le v. or Notre châtiment, est-ce qu'ils peuvent l'avancer ? désavoue et menace en même temps les dénégateurs qui, pour démentir l'Envoyé (ç) disaient: «Apporte-nous donc ton châtiment divin !»: Ils te pressent d'avancer le châtiment.

Les v. 205-206-207: si Nous leur donnons jouissance pour un temps aussi long soit-il, et qu'ensuite le décret de Dieu tombe, qu'est-ce qui peut leur servir des bienfaits dont ils ont profité ?: Ce sera, le Jour où ils la verront, comme s'ils n'avaient séjourné (au tombeau) qu'un soir ou son matin; Tel d'entre eux souhaite se prolonger mille ans: mais la longévité ne l'éloignerait pas du supplice; sans qu'à rien ne lui servent ses biens quand il s'abîmera. Les v. 208-209 informe sur l'équité de Dieu. En effet, Dieu envoie d'abord Ses envoyés, illustre bien Ses preuves et Ses arguments, puis déclenche Sa punition sur les criminels récalcitrants: Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé; ton Maître n'abolit pas les cités avant d'avoir envoyé à leur cité mère un envoyé réciter aux hommes Nos signes. Nous n'abolissions les cités, que leur peuple n'eût fait preuve d'iniquité.

﴿وَمَا تَنَزَّلَتْ بِهِ ٱلشَّيَٰطِينُ ﴿٢١٠﴾ وَمَا يَنۢبَغِي لَهُمْ وَمَا يَسْتَطِيعُونَ ﴿٢١١﴾ إِنَّهُمْ عَنِ ٱلسَّمْعِ لَمَعْزُولُونَ ﴿٢١٢﴾﴾

Ce ne sont pas les satans qui l'ont descendu (210) ils n'en ont pas la mission ni la possibilité (211) ils sont même tenus à l'écart de l'écoute (212)

Dieu informe sur Son Livre qu'Il protège contre le faux. Ainsi Dieu en a-t-il décidé. Il a chargé l'Esprit fidèle de la descente du Coran, et non les satans. Et Il a donné les raisons interdisant aux démons de prendre cette responsabilité. D'abord, il ne leur convient pas de se charger de cette mission, car leur intention est le dégât et l'égarement des hommes. Et puis, ils ne pourront pas assumer cette mission, même si cela leur serait permis. Enfin, ils seront incapables de le faire descendre sur la terre, même si cette mission leur est permise et qu'ils peuvent le transporter, car ils ne peuvent entendre le Coran au moment de sa descente au Prophète (ç), le ciel étant rempli de gardiens et d'étoiles filantes. Cela est une miséricorde de Dieu en faveur de Ses adorateurs, une préservation de Sa Loi, un appui pour Son Livre et Son Envoyé (ç), afin d'écarter tout doute. Ainsi donc, Dieu informe sur les satans qu'ils sont même tenus à l'écart de l'écoute. Dieu le fait aussi pour les djinns: et

nous y tenions certains postes d'écoute — Mais quiconque maintenant écouterait, trouverait un météore aux aguets.

﴿ فَلَا تَدْعُ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ فَتَكُونَ مِنَ ٱلْمُعَذَّبِينَ ﴿٢١٣﴾ وَأَنذِرْ عَشِيرَتَكَ ٱلْأَقْرَبِينَ ﴿٢١٤﴾ وَٱخْفِضْ جَنَاحَكَ لِمَنِ
ٱتَّبَعَكَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٢١٥﴾ فَإِنْ عَصَوْكَ فَقُلْ إِنِّى بَرِىٓءٌ مِّمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٢١٦﴾ وَتَوَكَّلْ عَلَى ٱلْعَزِيزِ ٱلرَّحِيمِ ﴿٢١٧﴾ ٱلَّذِى يَرَىٰكَ
حِينَ تَقُومُ ﴿٢١٨﴾ وَتَقَلُّبَكَ فِى ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٢١٩﴾ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٢٢٠﴾ ﴾

N'invoque avec Dieu nul autre dieu: tu serais du nombre des châtiés (213) Donne l'alarme à ton clan le plus proche (214) abaisse une aile indulgente sur ceux qui te suivent en croyants (215) si on te désobéit, dis: «Je m'innocente de votre agissement.» (216) Remets-t-en au Tout-Puissant, au Miséricordieux (217) qui te voit quand tu te dresses (218) et t'actives parmi les prosternants (219) Il est l'Entendeur, le Connaissant (220)

Dieu ordonne d'être adoré seul, sans aucun associé, et Il avertit que quiconque désobéit sera châtié, après quoi Il ordonne à Son Envoyé (ç) de donner l'alarme aux membres les plus proches de son clan, d'être bienveillant envers les croyants et de se déclarer innocent de quiconque serait désobéissant. Cette alarme donnée d'une manière particulière n'entre pas en contradiction avec l'alarme générale à donner, parce que celle-là fait partie de celle-ci: pour que tu donnes l'alarme à un peuple auquel on ne l'a pas encore donnée: d'où son indifférence; pour que tu donnes l'alarme à la Mère des cités et à ce qu'il y a autour d'elle; pour que je vous donne l'alarme, à vous et à quiconque atteindra son message; et quiconque parmi les factions le dénie a rendez-vous avec le Feu. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, si un seul de cette communauté, qu'il soit juif ou chrétien, entend parler de moi et ne croit pas en moi, il entrera au Feu.»

Ibn Abbâs: Quand Dieu fit descendre Donne l'alarme à ton clan le plus proche, le Prophète (ç) alla à *Çafa*, et de là-haut il appela les gens. On se rassembla: il y en avait qui était venu en personne et qui avait dépêché un émissaire. Après quoi, l'Envoyé (ç) dit: «Ô les banu Abdalmuttalib, ô les banu Fahr, ô les banu Lu'ay ! que voyez-vous si je vous informais qu'il y au pied de cette montagne des cavaliers voulant vous razzier ? Me croiriez-vous ?» Ils dirent: «Oui.» Il dit: «Je suis pour vous un donneur d'alarme à propos d'un châtiment douloureux.» Aïcha: À la descente de Donne l'alarme à ton clan le plus proche, l'Envoyé (ç) alla dire: «Ô Fâtima fille de Muhammad, ô Çafiya fille de Abdalmuttalib, ô les banu Abdalmuttalib ! de Dieu je ne possède rien pour vous, néanmoins (vous pouvez) demander de mes biens ce que vous voulez.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ô les banu Abdalmuttalib ! achetez de Dieu vos âmes; ô Çafiya tante de l'Envoyé de Dieu, ô Fâtima fille de l'Envoyé de Dieu ! achetez de Dieu vos âmes.»

Le v. Remets-t-en au Tout-Puissant, au Miséricordieux: remets-t-en à Lui dans ce que tu entreprends, car Il est ton Protecteur qui t'appuie, te soutient et t'accorde Son secours victorieux. Le v. qui te voit quand tu te dresses: qui prend soin de toi (Sois patient à l'arrêt de ton Maître. Tu es sous Nos yeux); qui prend soin quand tu te dresses pour la prière (Ibn Abbâs). Les v. qui te voit quand tu te dresses *et t'actives parmi les prosternants: Dieu te voit quand tu es seul et aussi quand tu es

dans un groupe (Qatâda). Le v. Il est l'Entendeur, le Connaissant: Dieu entend tout ce que Ses adorateurs disent, connaît tous leurs mouvements: Tu ne t'occupes de rien de conséquent, tu ne récites rien du Coran, vous n'agissez nulle action, que Nous ne soyons de vous témoin quand vous vous y engagez.

﴿هَلْ أُنَبِّئُكُمْ عَلَىٰ مَن تَنَزَّلُ الشَّيَاطِينُ ﴿٢٢١﴾ تَنَزَّلُ عَلَىٰ كُلِّ أَفَّاكٍ أَثِيمٍ ﴿٢٢٢﴾ يُلْقُونَ السَّمْعَ وَأَكْثَرُهُمْ كَاذِبُونَ ﴿٢٢٣﴾
وَالشُّعَرَاءُ يَتَّبِعُهُمُ الْغَاوُونَ ﴿٢٢٤﴾ أَلَمْ تَرَ أَنَّهُمْ فِي كُلِّ وَادٍ يَهِيمُونَ ﴿٢٢٥﴾ وَأَنَّهُمْ يَقُولُونَ مَا لَا يَفْعَلُونَ ﴿٢٢٦﴾
إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَذَكَرُوا اللَّهَ كَثِيرًا وَانتَصَرُوا مِن بَعْدِ مَا ظُلِمُوا ۗ وَسَيَعْلَمُ الَّذِينَ ظَلَمُوا أَيَّ
مُنقَلَبٍ يَنقَلِبُونَ ﴿٢٢٧﴾﴾

Vous annoncerais-Je sur qui (s'opère) la descente des satans ? (221) elle s'opère sur tout imposteur et pécheur: (222) ils tendent l'écoute, mais la plupart sont des menteurs (223) Quant aux poètes, ne les suivent que les fourvoyés (224) ne vois-tu pas qu'ils errent dans toute vallée (225) et qu'ils disent ce qu'ils ne font pas ? (226) Exception faite de ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, rappellent Dieu sans trêve, et secourent après avoir subi l'iniquité, tandis que ceux qui l'ont commise sauront quel retournement ils vont subir (227)

Dieu répond aux associants qui ont prétendu que le Message apporté par l'Envoyé (ç) n'était pas le Vrai. Après avoir affirmé que le Message provient bel et bien de Lui, par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (s), Dieu affirme ici que le Message ne peut provenir des satans, car ces derniers n'ont aucun intérêt en ce Coran. Ces derniers n'opèrent, en outre, de descente que sur ceux qui leur ressemblent, tels que les devins (elle s'opère sur tout imposteur et pécheur). Donc, les démons n'opèrent de descente que sur les individus imposteurs (qui mentent par la parole) et pécheurs (qui sont rebelles par l'action). Le seg. ils tendent l'écoute: ils volent par l'écoute les mots qu'ils entendent dans l'univers du mystère. Ensuite, ils y rajoutent des centaines de mensonges avant de les suggérer à leurs partisans humains qui, à leur tour, les diffusent parmi les gens. Aïcha: Des gens interrogèrent le Prophète (ç) au sujet des devins. «Ils ne sont sur rien, dit-il. — Ô Envoyé de Dieu, dirent-ils, ils parlent de la chose qui se produit ensuite. Cela est un mot provenant du Vrai, que le djinn saisit puis gargouille, comme le gargouillement des poules, dans l'oreille de son partisan, en le mélangeant avec des centaines de mensonges, dit-il.»

Les poètes dont il s'agit sont les dénégateurs que les égarés d'entre les humains et les djinns suivent (Ibn Abbâs, Mujâhid). Ikrima: Ce sont les deux poètes qui se raillent réciproquement et suscitent des partisans à chacun d'eux. Les v. ne vois-tu pas qu'ils errent dans toute vallée *et qu'ils disent ce qu'ils ne font pas ?: ces poètes s'engagent dans toute futilité, se vantent de propos et d'actions ne provenant pas d'eux.

En bref, l'essentiel qui se dégage de ces versets est que l'Envoyé (ç) n'est ni un devin ni un poète, et que le Coran provient de Dieu: Nous ne lui avons pas enseigné la poésie, d'autant plus qu'elle ne lui convient pas. Il n'est que Rappel, Coran explicite; ceci est le dire d'un noble Envoyé *non d'un poète — Que vous

êtes peu à croire ! *non plus que d'un devin — Que vous êtes peu à méditer ! *C'est descente s'opérant de par le Maître des univers.

Ibn Ishâq: À la descente de Quant aux poètes, ne les suivent que les fourvoyés, Hassân b. Thâbit et Abdallah b. Rawâha et Ka'b b. Mâlik allèrent trouver l'Envoyé (ç) et lui dirent: «En faisant descendre ce verset, Dieu sait sûrement que nous sommes des poètes.» Alors le Prophète (ç) dit: «Exception faite de ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, c'est vous, rappellent Dieu sans trêve, c'est vous, et secourent après avoir subi l'iniquité, c'est vous.» Le seg. rappellent Dieu sans trêve: ils Le mentionnent beaucoup dans leur discours (un avis); ils Le citent beaucoup dans leurs poèmes (un autre avis). Le seg. et secourent après avoir subi l'iniquité: ils répondent par la poésie aux dénigrements des dénégateurs (Ibn Abbâs). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit à Hassân: «Raille-les, Gabriel est avec toi !» Il est aussi rapporté que l'Envoyé (ç) a dit à Ka'b b. Mâlik: «Le croyant combat avec son sabre, et aussi avec sa langue.» Le seg. tandis que ceux qui l'ont commise sauront quel retournement ils vont subir est synonyme de: le Jour où il ne sert en rien aux iniques de plaider. Il est donc de portée générale.

27- سورة النمل

Sourate 27- Les Fourmis

mecquoise; 93 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿طسٓ تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱلْقُرْءَانِ وَكِتَابٍ مُّبِينٍ ﴿١﴾ هُدًى وَبُشْرَىٰ لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿٢﴾ ٱلَّذِينَ يُقِيمُونَ ٱلصَّلَوٰةَ وَيُؤْتُونَ
ٱلزَّكَوٰةَ وَهُم بِٱلْءَاخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ ﴿٣﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ زَيَّنَّا لَهُمْ أَعْمَٰلَهُمْ فَهُمْ يَعْمَهُونَ ﴿٤﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ
ٱلَّذِينَ لَهُمْ سُوٓءُ ٱلْعَذَابِ وَهُمْ فِى ٱلْءَاخِرَةِ هُمُ ٱلْأَخْسَرُونَ ﴿٥﴾ وَإِنَّكَ لَتُلَقَّى ٱلْقُرْءَانَ مِن لَّدُنْ حَكِيمٍ عَلِيمٍ ﴿٦﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Tâ Sîn. Ce sont là des signes du Coran, d'un Livre explicite (1) en tant que guidance et que bonne nouvelle pour les croyants (2) ceux qui accomplissent la prière, acquittent la purification, et ont certitude, eux, de la vie dernière (3) tandis que ceux qui ne croient point à la vie dernière, Nous leur parons leurs actions au point de les faire extravaguer (4) ce sont eux qui subiront le pire châtiment: dans la vie dernière ils seront, eux, les pires perdants (5) quant à toi, il t'est donné le Coran de la part d'un Sage, d'un Connaissant (6)

Pour l'exégèse des premières lettres, voir au début de la S. 2. Le Coran est un Livre explicite, c.-à-d. un Livre évident, clair. Le v. en tant que guidance et que bonne nouvelle pour les croyants: la guidance (ainsi que la bonne nouvelle) ne peut provenir que du Coran pour qui croit en lui, agit selon ce qu'il contient, accomplit assidûment la prière prescrite, acquitte la purification imposée, est convaincu de la

vie dernière, de la résurrection après la mort, de la rétribution selon les actions, de l'existence du Jardin et du Feu: Dis: «Il est pour les croyants guidance et guérison.» — Ceux qui n'y croient pas ont dans l'oreille une surdité; pour que tu en fasses heureuse annonce aux prémunis, et donnes par lui l'alarme à un peuple de réfractaires. Le v. tandis que ceux qui ne croient point à la vie dernière, Nous leur parons leurs actions au point de les faire extravaguer: ceux qui démentent la vie dernière, Nous leur embellissons leurs actions et les pourvoyons dans leur erreur, de sorte qu'ils errent dans leur égarement: Nous brouillons leur cœur et leurs regards: ainsi n'y ont-ils pas cru une première fois. Ceux-là subiront le pire châtiment dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière; au Jour du rassemblement, ils seront, eux, les pires perdants, c.-à-d. les seuls perdants d'entre tous les rassemblés. Le v. quant à toi, il t'est donné le Coran de la part d'un Sage, d'un Connaissant: Muhammad, tu reçois le Coran de la part d'un Sage en Ses prescriptions et Ses proscriptions, d'un Connaissant de toute chose. Par conséquent, Sa communication est vraie et juste: La parole de ton Maître s'est parfaite en toute vérité et en toute justice.

﴿إِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِأَهْلِهِۦٓ إِنِّىٓ ءَانَسْتُ نَارًا سَـَٔاتِيكُم مِّنْهَا بِخَبَرٍ أَوْ ءَاتِيكُم بِشِهَابٍ قَبَسٍ لَّعَلَّكُمْ تَصْطَلُونَ ﴿٧﴾ فَلَمَّا جَآءَهَا
نُودِىَ أَنۢ بُورِكَ مَن فِى ٱلنَّارِ وَمَنْ حَوْلَهَا وَسُبْحَٰنَ ٱللَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٨﴾ يَٰمُوسَىٰٓ إِنَّهُۥٓ أَنَا ٱللَّهُ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٩﴾ وَأَلْقِ عَصَاكَ
فَلَمَّا رَءَاهَا تَهْتَزُّ كَأَنَّهَا جَآنٌّ وَلَّىٰ مُدْبِرًا وَلَمْ يُعَقِّبْ يَٰمُوسَىٰ لَا تَخَفْ إِنِّى لَا يَخَافُ لَدَىَّ ٱلْمُرْسَلُونَ ﴿١٠﴾ إِلَّا مَن ظَلَمَ ثُمَّ بَدَّلَ
حُسْنًۢا بَعْدَ سُوٓءٍ فَإِنِّى غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١١﴾ وَأَدْخِلْ يَدَكَ فِى جَيْبِكَ تَخْرُجْ بَيْضَآءَ مِنْ غَيْرِ سُوٓءٍ فِى تِسْعِ ءَايَٰتٍ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَقَوْمِهِۦٓ
إِنَّهُمْ كَانُوا۟ قَوْمًا فَٰسِقِينَ ﴿١٢﴾ فَلَمَّا جَآءَتْهُمْ ءَايَٰتُنَا مُبْصِرَةً قَالُوا۟ هَٰذَا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿١٣﴾ وَجَحَدُوا۟ بِهَا وَٱسْتَيْقَنَتْهَآ أَنفُسُهُمْ
ظُلْمًا وَعُلُوًّا ۚ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿١٤﴾﴾

Lors Moïse dit à sa famille: «Je perçois un feu. Je vous en rapporterai une information, ou un brandon en flamme dont vous pourriez vous réchauffer.» (7) Quand il y parvint, il fut appelé: «Béni qui est dans le feu, ainsi que qui l'entoure ! — Transcendance de Dieu, le Maître des univers ! (8) — Moïse, Moi Je suis Dieu, le Tout-Puissant, le Sage (9) jette ton bâton.» ... Quand il l'eut vu tressauter comme un aspic, il fit volte-face sans esprit de retour. «Moïse, n'aie crainte ! auprès de Moi les envoyés ne craignent rien (10) mais seulement qui a commis une iniquité puis substitue au mal le bien — Je suis tout pardon, miséricordieux (11) rentre la main dans ton encolure: elle en sortira blanche, sans aucun mal. (Ce sera) entre neuf signes destinés à Pharaon et à son peuple — Ce sont un peuple de scélératesse.» (12) — Quand Nos signes leur furent venus clairs (à leurs yeux): «Ce n'est là, dirent-ils, que sorcellerie évidente.» (13) ils les renièrent, malgré la certitude de leur âme, par iniquité, hauteur: vois donc quelle fut la fin des fauteurs de dégât (14)

Dieu rappelle à Son Envoyé (ç) ce qu'il en fut de Moïse (s). Il l'avait élu, lui avait parlé, l'avait sauvé, lui avait donné de nombreux signes, l'avait aussi envoyé en tant que donneur d'alarme à Pharaon et son peuple... Le seg. Lors Moïse dit à

sa famille: Muhammad, rappelle-toi quand Moïse partit avec sa famille, et que sur le chemin il se perdit par une nuit obscure, il vit au loin, près du Mont, un feu flamboyant, et c'est alors qu'il dit à sa famille: «Je perçois un feu. Je vous en rapporterai une information (une information concernant le chemin à prendre), ou un brandon en flamme dont vous pourriez vous réchauffer.» En effet, Moïse (s) en rapporta une très grande information, une lumière grandiose. Le seg. Quand il y parvint: quand Moïse (s) s'approcha de l'endroit, il vit un spectacle grandiose, un feu flamboyant dans un arbre verdoyant, un feu n'augmentant qu'en flamboiement, un arbre n'augmentant qu'en verdoiement, la lumière de cet arbre liée au ciel. Ibn Abbâs et d'autres savants: Ce feu n'était pas, à vrai dire, un feu, mais une lumière incandescente. Selon un autre récit d'Ibn Abbâs, c'était la lumière du Maître des univers. Le seg. ainsi que qui l'entoure !: bénis sont aussi les anges qui l'entourent (Ibn Abbâs). Le seg. Transcendance de Dieu, le Maître des univers !: Dieu est le Supérieur, le Grandiose qui fait ce qu'Il veut, l'Unique qui est différent de tous Ses créés. Le v. Moïse, Moi Je suis Dieu, le Tout-Puissant, le Sage: Dieu fit savoir par ces mots à Moïse qu'Il est le Tout-Puissant qui soumet tout à Son pouvoir, le Sage dans Ses propos et Ses actes. Puis Il lui ordonna de jeter le bâton pour lui montrer une preuve évidente de Sa capacité illimitée. En effet, quand Moïse jeta le bâton, celui-ci se transforma subitement en un grand et vif serpent. C'est pourquoi Dieu dit: il l'eut vu tressauter comme un aspic. Le seg. Moïse, n'aie crainte ! auprès de Moi les envoyés ne craignent rien: n'aie pas peur de ce que tu vois; J'ai décidé de t'élire envoyé, de t'instituer prophète. Le v. mais seulement qui a commis une iniquité puis substitue au mal le bien — Je suis tout pardon, miséricordieux exprime une exception liée à une condition. Il contient une très bonne nouvelle pour les humains, en cela que Dieu pardonne pour quiconque se repent et s'en remet à Lui, après avoir été coupable de mauvaisetés: En revanche J'aime à pardonner à qui se repent, croit, œuvre salutairement, et de plus bien se guide. Le seg. rentre la main dans ton encolure: elle en sortira blanche, sans aucun mal mentionne un autre signe montrant le pouvoir illimité de Dieu. Le seg. (Ce sera) entre neuf signes destinés à Pharaon et à son peuple — Ce sont un peuple de scélératesse: ce sont là deux signes parmi les neuf que Dieu donna à Moïse (s), en tant que preuves et démonstrations pour Pharaon et son peuple: Oui, Nous avons conféré à Moïse neuf signes manifestes. Le seg. Ce n'est là, dirent-ils, que sorcellerie évidente: ils ont su au fond d'eux-mêmes que ces signes étaient le Vrai venant de Dieu mais ils ont dénié par iniquité, orgueil. Le seg. vois donc quelle fut la fin des fauteurs de dégât s'adresse à l'Envoyé (ç) mais aussi aux dénégateurs, leur faisant comprendre ceci: vous qui démentez Muhammad, prenez garde à ce que vous faites, ce qui a atteint les dénégateurs révolus peut également s'abattre sur vous.

﴿ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا دَاوُۥدَ وَسُلَيْمَٰنَ عِلْمًا ۖ وَقَالَا ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى فَضَّلَنَا عَلَىٰ كَثِيرٍ مِّنْ عِبَادِهِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٥﴾ وَوَرِثَ سُلَيْمَٰنُ
دَاوُۥدَ ۖ وَقَالَ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ عُلِّمْنَا مَنطِقَ ٱلطَّيْرِ وَأُوتِينَا مِن كُلِّ شَىْءٍ ۖ إِنَّ هَٰذَا لَهُوَ ٱلْفَضْلُ ٱلْمُبِينُ ﴿١٦﴾ وَحُشِرَ لِسُلَيْمَٰنَ
جُنُودُهُۥ مِنَ ٱلْجِنِّ وَٱلْإِنسِ وَٱلطَّيْرِ فَهُمْ يُوزَعُونَ ﴿١٧﴾ حَتَّىٰٓ إِذَآ أَتَوْا عَلَىٰ وَادِ ٱلنَّمْلِ قَالَتْ نَمْلَةٌ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّمْلُ ٱدْخُلُوا۟
مَسَٰكِنَكُمْ لَا يَحْطِمَنَّكُمْ سُلَيْمَٰنُ وَجُنُودُهُۥ وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿١٨﴾ فَتَبَسَّمَ ضَاحِكًا مِّن قَوْلِهَا وَقَالَ رَبِّ أَوْزِعْنِىٓ أَنْ

أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ ٱلَّتِيٓ أَنْعَمْتَ عَلَيَّ وَعَلَىٰ وَٰلِدَيَّ وَأَنْ أَعْمَلَ صَٰلِحًا تَرْضَىٰهُ وَأَدْخِلْنِي بِرَحْمَتِكَ فِي عِبَادِكَ

ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿١٩﴾

Oui, Nous avons conféré une science à David et Salomon. Tous deux disaient: «Louange à Dieu qui nous privilégie sur beaucoup de Ses adorateurs croyants.» (15) Salomon hérita de David. Il dit: «Humains, on nous a enseigné le langage des oiseaux, nous sommes gratifiés de tout — C'est là le bienfait éclatant.» (16) Et fut rassemblée à Salomon son armée de djinns, d'hommes et d'oiseaux, qui se contenaient (17) ils arrivèrent enfin à la vallée des fourmis. Une fourmi dit: «Allons, fourmis, rentrez dans vos demeures, que Salomon ne vous écrase avec ses soldats, sans même s'en rendre compte.» (18) Salomon modéra en sourire le rire que lui inspirait ce propos: «Maître, dit-il, confirme-moi dans le remerciement pour le bienfait que Tu m'as dispensé comme à mes père et mère, et dans l'accomplissement de l'œuvre salutaire qui puisse Te contenter. Fais-moi entrer par Ta miséricorde au nombre de Tes adorateurs.» (19)

Dieu informe sur ce qu'Il dispensa de bienfaits pour Ses deux adorateurs David (s) et son fils Salomon (s), entre autres la royauté et la prophétie. C'est pourquoi le père et le fils disaient: «Louange à Dieu qui nous privilégie sur beaucoup de Ses adorateurs croyants.» Le seg. Salomon hérita de David: Salomon (s) a hérité la royauté et la prophétie. Le seg. Humains, on nous a enseigné le langage des oiseaux, nous sommes gratifiés de tout est une information de Salomon (s) sur ce que Dieu lui a octroyé comme royauté et pouvoir étendu. En effet, Dieu lui a soumis les hommes, les djinns, les oiseaux, lui a fait connaître le langage des animaux, et tout ce dont il avait besoin. Le v. Et fut rassemblée à Salomon son armée de djinns, d'hommes et d'oiseaux, qui se contenaient: Salomon (s) s'installa dans un faste majestueux à la tête de son armée, les hommes étaient disposés à une certaine distance, les djinns venant derrière eux, quand aux oiseaux, ils étaient dans le ciel, juste au-dessus de Salomon (s), pour lui faire ombrage de leurs ailes. Mujâhid: Dieu a mis pour chaque groupement un obstacle afin de les contenir d'avancer, comme ce que font les monarques d'aujourd'hui.

Le seg. Allons, fourmis, rentrez dans vos demeures, que Salomon ne vous écrase avec ses soldats, sans même s'en rendre compte: cette fourmi-là eut peur que les chevaux de l'armée écrasassent ses campagnes. Salomon (s) avait compris ce que la fourmi avait dit à ses compagnes. Le seg. Maître, dit-il, confirme-moi dans le remerciement pour le bienfait que Tu m'as dispensé comme à mes père et mère, et dans l'accomplissement de l'œuvre salutaire qui puisse Te contenter: Maître, inspire-moi le remerciement pour les bienfaits dont tu m'as gratifié, entre autres la compréhension du langage des animaux et la soumission à Toi de mes père et mère et la croyance en Toi; inspire-moi aussi l'accomplissement de l'œuvre salutaire que Tu aimes et qui Te contentes. Le seg. Fais-moi entrer par Ta miséricorde au nombre de Tes adorateurs: Dieu ! quand Tu me recouvres, admets-moi parmi les justifiés de Tes adorateurs.

﴿وَتَفَقَّدَ ٱلطَّيْرَ فَقَالَ مَا لِيَ لَآ أَرَى ٱلْهُدْهُدَ أَمْ كَانَ مِنَ ٱلْغَآئِبِينَ ﴿٢٠﴾ لَأُعَذِّبَنَّهُۥ عَذَابًا شَدِيدًا أَوْ

لَأَا۟ذْبَحَنَّهُۥٓ أَوْ لَيَأْتِيَنِّي بِسُلْطَٰنٍ مُّبِينٍ ﴿٢١﴾

Après avoir cherché parmi les oiseaux, il dit: «Comment ne vois-je pas la huppe ? Serait-elle parmi les manquants ? (20) Que je lui inflige une punition sévère ! ou même l'égorge, à moins qu'elle ne me présente une justification explicite (21)

Ibn Abbâs et d'autres exégètes: La huppe était un expert qui montrait à Salomon l'emplacement de l'eau dans les terres désertes. Quand la huppe désignait l'endroit, Salomon (s) ordonnait aux djinns de creuser, et c'était ainsi qu'on découvrait l'eau. Un jour, Salomon (s) campa dans un pays désert. (Ne trouvant pas d'eau), il chercha la huppe parmi les oiseaux, mais ne la trouva pas. C'est alors qu'il a dit cela. Le seg. Que je lui inflige une punition sévère !: je la déplume ! (Ibn Abbâs). La justification explicite: une excuse claire.

﴿ فَمَكَثَ غَيْرَ بَعِيدٍ فَقَالَ أَحَطتُ بِمَا لَمْ تُحِطْ بِهِۦ وَجِئْتُكَ مِن سَبَإٍۭ بِنَبَإٍ يَقِينٍ ﴿٢٢﴾ إِنِّى وَجَدتُّ ٱمْرَأَةً
تَمْلِكُهُمْ وَأُوتِيَتْ مِن كُلِّ شَىْءٍ وَلَهَا عَرْشٌ عَظِيمٌ ﴿٢٣﴾ وَجَدتُّهَا وَقَوْمَهَا يَسْجُدُونَ لِلشَّمْسِ مِن دُونِ ٱللَّهِ
وَزَيَّنَ لَهُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ أَعْمَٰلَهُمْ فَصَدَّهُمْ عَنِ ٱلسَّبِيلِ فَهُمْ لَا يَهْتَدُونَ ﴿٢٤﴾ أَلَّا يَسْجُدُوا۟ لِلَّهِ ٱلَّذِى يُخْرِجُ ٱلْخَبْءَ فِى
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَيَعْلَمُ مَا تُخْفُونَ وَمَا تُعْلِنُونَ ﴿٢٥﴾ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ رَبُّ ٱلْعَرْشِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٢٦﴾ ۩ ﴾

or, elle ne resta pas longtemps absente. Elle dit: «J'ai embrassé de mon savoir ce que tu ne sais pas. Je t'arrive de Saba avec une information de certitude (22) j'ai trouvé qu'une femme est leur reine: elle est comblée de tout, possède un trône magnifique (23) j'ai trouvé qu'elle et son peuple se prosternent devant le soleil en place de Dieu. Satan leur embellit leurs actions et les détourne du chemin, de sorte qu'ils ne se dirigent pas.» (24) — Quoi ! ils ne se prosternent pas devant Dieu qui met au jour ce qu'il y a de plus caché aux cieux et sur la terre, et connaît ce que vous celez comme ce que vous publiez: (25) Dieu — il n'est de dieu que Lui —, c'est Lui le Maître du Trône souverain !» (26)

Dieu raconte ce qui se passa entre la huppe et Salomon (s). En effet, après une absence de peu de temps, la huppe retourna auprès de Salomon (s) et lui dit qu'elle lui apportait des nouvelles sur les rois du Yémen (les Saba), nouvelles encore inconnues de Salomon (s) et ses soldats. La reine dont il s'agit est, selon al-Hasan, Balqîs fille de Charahil, dont le royaume avait existé à Ma'rab, non loin de Çan'â'. Le seg. elle est comblée de tout, possède un trône magnifique: elle détient toutes ces dispositions dont a besoin un roi puissant, possède un trône paré d'or, d'émeraudes et de perles. Selon les historiens, ce trône était placé dans un palais magnifique qui avait 360 fenêtres sur sa façade est et autant sur sa façade ouest, pour permettre l'entrée du soleil durant toute la journée: ainsi on pouvait se prosterner au soleil matin et soir. C'est pourquoi la huppe a dit j'ai trouvé qu'elle et son peuple se prosternent devant le soleil en place de Dieu. Satan leur embellit leurs actions et les détourne du chemin (c.-à-d. du chemin de la Vérité), de sorte qu'ils ne se dirigent pas. Le seg. Quoi ! ils ne se prosternent pas devant Dieu: ils ne savent pas ce qu'est le chemin du Vrai, c.-à-d. vouer la prosternation à Dieu seul: Parmi Ses signes, il y a la nuit et le jour, le soleil et la lune. Ne vous prosternez pas

devant le soleil, non plus que devant la lune. Ne vous prosternez que devant Celui qui les créa, si c'est bien Lui que vous adorez.

Le seg. qui met au jour ce qu'il y a de plus caché aux cieux et sur la terre: Dieu connaît ce qu'Il a enfoui comme richesses dans les cieux et sur la terre (pluies, plantes, etc.). Cette explicitation correspond bien au propos de la huppe, pour laquelle Dieu a attribué le don de découvrir les sources d'eau dans les confins les plus reculés. Le seg. et connaît ce que vous celez comme ce que vous publiez: Dieu sait ce que les hommes font comme actes et comme paroles, qu'ils taisent ou déclarent: Pareils sont qui d'entre vous contient son propos et qui le dit à voix haute, qui se terre la nuit ou déambule le jour. Le v. Dieu — il n'est de dieu que Lui —, c'est Lui le Maître du Trône souverain !: il n'y a pas, parmi Ses créés, plus grandiose que Dieu. En outre, comme la huppe est un prédicateur de bien, il est prohibé de la tuer. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a prohibé de tuer quatre bêtes: la fourmi, l'abeille, la huppe et la pie-grièche.

﴿ قَالَ سَنَنظُرُ أَصَدَقْتَ أَمْ كُنتَ مِنَ ٱلْكَٰذِبِينَ ﴿٢٧﴾ ٱذْهَب بِّكِتَٰبِى هَٰذَا فَأَلْقِهْ إِلَيْهِمْ ثُمَّ تَوَلَّ عَنْهُمْ فَٱنظُرْ مَاذَا يَرْجِعُونَ ﴿٢٨﴾ قَالَتْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْمَلَؤُا۟ إِنِّىٓ أُلْقِىَ إِلَىَّ كِتَٰبٌ كَرِيمٌ ﴿٢٩﴾ إِنَّهُۥ مِن سُلَيْمَٰنَ وَإِنَّهُۥ بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ ﴿٣٠﴾ أَلَّا تَعْلُوا۟ عَلَىَّ وَأْتُونِى مُسْلِمِينَ ﴿٣١﴾ ﴾

Salomon dit: «Nous verrons si tu dis vrai ou si tu es du nombre des menteurs (27) pars avec ce mien écrit, et lance-le-leur, et puis prends quelque distance et observe leur réponse.» (28) La reine dit: «Conseil, il m'a été lancé un écrit généreux (29) *il est de Salomon. Le voici: Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux:* (30) *n'allez pas vous croire supérieurs à moi, venez à moi faire votre soumission.*» (31)

Dieu informe sur ce que Salomon (s) dit à la huppe. Le v. Nous verrons si tu dis vrai ou si tu es du nombre des menteurs: Salomon (s) allait vérifier si la huppe était sincère ou si elle mentait pour échapper à la punition. Et il passa à la vérification, en écrivant d'abord une lettre à l'adresse de Balqîs et son peuple. Puis, il chargea la huppe de la lui transmettre. À son arrivée au palais royal, la huppe lâcha la lettre devant la reine, se retira par politesse et attendit. Celle-ci s'étonna, prit l'écrit et le lit. Elle avait lu ceci: *il est de Salomon. Le voici: Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux: *n'allez pas vous croire supérieurs à moi, venez à moi faire votre soumission.* Elle réunit les grands de son royaume et leur dit Conseil, il m'a été lancé un écrit généreux. C'était, pour elle, un écrit généreux parce qu'il était arrivé d'une manière étonnante: un oiseau qui arrivait, jetait la missive devant elle puis se retirait poliment. C'était une chose impossible pour n'importe quel roi. Donc, la reine lut l'écrit au conseil de notables. Ces derniers reconnurent que la lettre provenait de Salomon (s).

Selon les exégètes, personne avant Salomon n'avait écrit *Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux.* Le seg. n'allez pas vous croire supérieurs à moi: n'allez pas vous comporter en tyrans avec moi (Qatâda). Le seg. venez à moi faire votre soumission: venez à moi en tant que monothéistes (Ibn Abbâs); venez à moi sincères (un autre avis); venez à nous obéissants (Sufyân ath-Thawry).

﴿قَالَتْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْمَلَؤُا۟ أَفْتُونِى فِىٓ أَمْرِى مَا كُنتُ قَاطِعَةً أَمْرًا حَتَّىٰ تَشْهَدُونِ ﴿٣٢﴾ قَالُوا۟ نَحْنُ أُو۟لُوا۟ قُوَّةٍ وَأُو۟لُوا۟ بَأْسٍ شَدِيدٍ
وَٱلْأَمْرُ إِلَيْكِ فَٱنظُرِى مَاذَا تَأْمُرِينَ ﴿٣٣﴾ قَالَتْ إِنَّ ٱلْمُلُوكَ إِذَا دَخَلُوا۟ قَرْيَةً أَفْسَدُوهَا وَجَعَلُوٓا۟ أَعِزَّةَ أَهْلِهَآ أَذِلَّةً ۖ وَكَذَٰلِكَ
يَفْعَلُونَ ﴿٣٤﴾ وَإِنِّى مُرْسِلَةٌ إِلَيْهِم بِهَدِيَّةٍ فَنَاظِرَةٌۢ بِمَ يَرْجِعُ ٱلْمُرْسَلُونَ ﴿٣٥﴾﴾

La reine dit: «Conseil, éclairez-moi sur ma décision. Je ne trancherai rien qu'en votre présence.» (32) ils dirent: «Nous sommes gens de vigueur et de coups durs. La décision te revient. Vois toi-même que décider.» (33) — «Les rois, dit-elle, quand ils envahissent une cité, y font grand dégât, et réduisent les puissants de son peuple à la vilenie.» — Ainsi ils en usent (34) «c'est pourquoi je leur envoie un présent, puis j'attends pour voir ce que rapportent les messagers.» (35)

À la lecture du message, la reine Balqîs consulta son conseil de notables. Ces derniers lui assurèrent qu'ils étaient puissants et remirent à elle la décision à prendre (Vois toi-même que décider). Alors, elle se montra plus sage qu'eux. Elle leur avait dit qu'elle craignait une invasion de la part de Salomon au cas où elle déclarait la guerre. Car, avait-elle dit, les rois, quand ils envahissent une cité, y font grand dégât, et réduisent les puissants de son peuple à la vilenie. Autrement dit, quand ils investissent de force un pays, ils le dévastent, le pillent, et humilient particulièrement les chefs et les soldats vaincus, soit par l'exécution soit par la captivité. Le seg. Ainsi ils en usent est une confirmation de Dieu. Donc, après cela, la reine adopta une position conciliante: «Je vais envoyer à Salomon un présent digne de son rang, puis j'attendrai sa réponse; peut-être qu'il acceptera ce présent et renoncera de nous envahir ou nous imposera un tribut.» Qatâda: «Il n'y avait pas plus raisonnable qu'elle, en étant soumise et en étant associante. Elle savait que le présent influait sur les gens.» Ibn Abbâs: «Elle avait dit à son peuple: " S'il accepte le présent, c'est un roi, et alors combattez-le; s'il ne l'accepte pas, c'est un prophète, et alors suivez-le."»

﴿فَلَمَّا جَآءَ سُلَيْمَٰنَ قَالَ أَتُمِدُّونَنِ بِمَالٍ فَمَآ ءَاتَىٰنِۦَ ٱللَّهُ خَيْرٌ مِّمَّآ ءَاتَىٰكُم بَلْ أَنتُم بِهَدِيَّتِكُمْ تَفْرَحُونَ ﴿٣٦﴾ ٱرْجِعْ إِلَيْهِمْ
فَلَنَأْتِيَنَّهُمْ بِجُنُودٍ لَّا قِبَلَ لَهُم بِهَا وَلَنُخْرِجَنَّهُم مِّنْهَآ أَذِلَّةً وَهُمْ صَٰغِرُونَ ﴿٣٧﴾﴾

Quand le messager vint à Salomon, ce dernier lui dit: «Vous me feriez largesse d'argent ? Mais ce que Dieu m'a donné vaut mieux que ce qu'Il vous a donné ! Et pourtant, vous êtes contents de votre présent ! (36) Toi, retourne aux tiens. Je jure de les assaillir avec une armée à laquelle ils ne peuvent faire face, et de les expulser de leur cité, avilis et humiliés ! (37)

Selon nombre d'exégètes, la reine Balqîs avait envoyé un présent magnifique décoré de pierreries. Le plus juste est qu'elle avait envoyé une coupe en or. Salomon (s) ne daigna même pas voir le cadeau. Il l'avait tout simplement refusé. Le seg. Vous me feriez largesse d'argent ?: vous voulez m'amadouer avec quelques biens pour que je vous laisse avec votre iniquité. Le seg. Mais ce que Dieu m'a donné vaut mieux que ce qu'Il vous a donné !: le royaume, les richesses, les armées, dons de Dieu, valent beaucoup mieux que ce que vous possédez. Le seg. Et pourtant, vous êtes contents de votre présent !: vous, vous êtes sensibles aux

cadeaux, mais moi je n'accepte de vous que la Soumission, sinon c'est le sabre. Ibn Abbâs: «Salomon ordonna aux djinns de faire miroiter aux messagers mille palais d'or et d'argent. Et, à la vue de ces palais, les messagers se dirent: " Que ferait celui-là de notre présent ?"» Et, au retour des messagers dans leur royaume, la reine comprit le message de Salomon (s): elle ne tarda pas de soumettre avec son peuple.

﴿قَالَ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْمَلَؤُا۟ أَيُّكُمْ يَأْتِينِى بِعَرْشِهَا قَبْلَ أَن يَأْتُونِى مُسْلِمِينَ ﴿٣٨﴾ قَالَ عِفْرِيتٌ مِّنَ ٱلْجِنِّ أَنَا۠ ءَاتِيكَ بِهِۦ قَبْلَ أَن تَقُومَ مِن مَّقَامِكَ ۖ وَإِنِّى عَلَيْهِ لَقَوِىٌّ أَمِينٌ ﴿٣٩﴾ قَالَ ٱلَّذِى عِندَهُۥ عِلْمٌ مِّنَ ٱلْكِتَٰبِ أَنَا۠ ءَاتِيكَ بِهِۦ قَبْلَ أَن يَرْتَدَّ إِلَيْكَ طَرْفُكَ ۚ فَلَمَّا رَءَاهُ مُسْتَقِرًّا عِندَهُۥ قَالَ هَٰذَا مِن فَضْلِ رَبِّى لِيَبْلُوَنِىٓ ءَأَشْكُرُ أَمْ أَكْفُرُ ۖ وَمَن شَكَرَ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِۦ ۖ وَمَن كَفَرَ فَإِنَّ رَبِّى غَنِىٌّ كَرِيمٌ ﴿٤٠﴾﴾

Conseil, dit-il, qui va m'apporter le trône de la reine avant qu'ils ne me viennent soumis ?» (38) Un polisson de djinn dit: «Je vais te l'apporter avant que tu ne lèves la séance, et pour lui je suis aussi sûr que fort.» (39) mais un autre, qui avait quelque connaissance du Livre, dit: «Je te l'apporterai avant que tu n'aies cillé.» Quand Salomon eut vu le trône bien en place auprès de lui, il dit: «Cela n'est dû qu'à la grâce de mon Maître, aux fins de m'éprouver: serai-je reconnaissant ou ingrat ? Mais qui témoigne de gratitude ne le fait que pour lui-même, et qui témoigne d'ingratitude… mon Maître est suffisant-à-soi, généreux.» (40)

Ibn Ishâq: Le message de Salomon (s) étant arrivé à la reine Balqîs, celle-ci dit: «Par Dieu ! je sais maintenant que cet homme n'est pas un roi, et que nous ne pouvons rien faire en lui tenant orgueilleux.» Après quoi elle envoya un messager annoncer son arrivée avec les notables de son peuple, pour s'informer sur la religion à laquelle ils étaient conviés. Mais, avant de sortir dans son cortège, elle chargea son intérimaire de bien garder le trône déjà installé derrière plusieurs portes fermées. Elle était sortie à la tête de 12000 hommes. Salomon (s), qui était informé par les djinns sur le trajet de la reine, dit à l'approche de celle-ci: «Conseil, dit-il, qui va m'apporter le trône de la reine avant qu'ils ne me viennent soumis ?» Le seg. Je vais te l'apporter avant que tu ne lèves la séance est traduit selon l'avis d'as-Suddy, car Salomon (s) organisait des séances du matin jusqu'au soir consacrées au traitement équitable des plaintes des gens. Le seg. et pour lui je suis aussi sûr que fort: je suis fort pour le porter et sûr pour garder les pierres précieuses qu'il contient (Ibn Abbâs). Salomon demanda alors une action plus prompte pour montrer à la reine et son peuple le bienfait de Dieu. Ainsi, en apportant le trône pourtant bien gardé, avant même l'arrivée de la reine, Salomon (s) voulait donner la preuve que cela est un miracle venant de Dieu. Donc, quand le prophète de Dieu avait voulu plus de rapidité dans l'exécution de l'ordre donné, un autre, qui avait quelque connaissance du Livre, dit: «Je te l'apporterai avant que tu n'aies cillé.» Ce dernier s'appelle Açâf. Ibn Abbâs: C'était le secrétaire de Salomon (s). Qatâda: C'était un croyant d'entre les humains. Mujâhid: Ce croyant invoqua Dieu de la sorte: « Ô Celui qui détient la majesté et la générosité !» Az-Zuhry: Ce croyant

avait invoqué ainsi: «Ô ! notre Dieu, Dieu de toute chose, Dieu l'Unique ! il n'y a de dieu que Toi ! apporte-moi son trône !», de sorte que le trône se retrouva devant lui.

Le seg. Mais qui témoigne de gratitude… est synonyme de: Qui effectue une œuvre salutaire, c'est pour soi-même; une mauvaise, c'est contre soi-même; Quiconque aura dénié, sur lui pèsera sa dénégation. Qui aura effectué l'action salutaire. — c'est pour eux-mêmes qu'ils auront aplani leur couche. Le seg. mon Maître est suffisant-à-soi, généreux: Dieu se passe bien des hommes et de leur adoration, Il est gracieux en Lui-même même si personne ne L'adore; Sa grandeur n'a besoin de personne: Même si vous déniez, vous et tous ceux que porte la terre, jusqu'au dernier, Dieu est Celui-qui-se-suffit-à-soi-même, le Digne-de-louange.

﴿قَالَ نَكِّرُوا۟ لَهَا عَرْشَهَا نَنظُرْ أَتَهْتَدِىٓ أَمْ تَكُونُ مِنَ ٱلَّذِينَ لَا يَهْتَدُونَ ﴿٤١﴾ فَلَمَّا جَآءَتْ قِيلَ أَهَٰكَذَا عَرْشُكِ ۖ قَالَتْ كَأَنَّهُۥ هُوَ ۚ
وَأُوتِينَا ٱلْعِلْمَ مِن قَبْلِهَا وَكُنَّا مُسْلِمِينَ ﴿٤٢﴾ وَصَدَّهَا مَا كَانَت تَّعْبُدُ مِن دُونِ ٱللَّهِ ۖ إِنَّهَا كَانَتْ مِن قَوْمٍ كَٰفِرِينَ ﴿٤٣﴾ قِيلَ لَهَا ٱدْخُلِى ٱلصَّرْحَ ۖ
فَلَمَّا رَأَتْهُ حَسِبَتْهُ لُجَّةً وَكَشَفَتْ عَن سَاقَيْهَا ۚ قَالَ إِنَّهُۥ صَرْحٌ مُّمَرَّدٌ مِّن قَوَارِيرَ ۗ قَالَتْ رَبِّ إِنِّى ظَلَمْتُ نَفْسِى
وَأَسْلَمْتُ مَعَ سُلَيْمَٰنَ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٤٤﴾﴾

Il dit: «Transformez-lui son trône ! Nous allons voir si elle réussit ou si elle échoue (à le reconnaître).» (41) Quand elle fut venue, il lui fut dit: «Ton trône est-il ainsi ?» Elle dit: «On dirait que c'est lui.» — «Nous avions été dotés de la science avant elle, étant déjà des Soumis (42) Elle était détournée par cela (même) qu'elle adorait en place de Dieu, appartenant à un peuple de dénégation.» (43) — On lui dit: «Entre dans le palais.» À sa vue, elle crut voir une nappe d'eau et dénuda ses jambes. Il dit: «C'est un palais lissé de verre.» Elle dit alors: «Mon Maître, j'étais inique envers moi-même. Avec Salomon je me soumets à Dieu, le Maître des univers.» (44)

Salomon (s) ordonna de procéder à des transformations sur le trône, avant l'arrivée de la reine, pour savoir si elle allait le reconnaître. Mujâhid: L'ordre fut vite exécuté: on changea en jaune ce qui était en rouge, et en rouge ce qui était jaune, et en rouge ce qui était vert; on modifia chaque chose de son état initial. Et, quand la reine fut venue, on lui fit voir le trône. Elle sut faire preuve d'une grande intelligence et d'une grande maîtrise, en disant: «On dirait que c'est lui.» Le propos Ton trône est-il ainsi ? qui amena cette réflexion de la reine appartient au prophète Salomon (Mujâhid). Le seg. On lui dit: «Entre dans le palais.» À sa vue, elle crut voir une nappe d'eau et dénuda ses jambes présuppose que Salomon (s) avait d'abord ordonné aux djinns la construction du palais en verre et de faire courir dessous de l'eau. Le parterre en verre était tellement transparent qu'on croirait que l'eau n'était pas isolée.

Donc, elle y avait été invitée pour voir un royaume plus puissant que le sien. Puis, quand elle rencontra Salomon (s), ce dernier la convia à l'adoration de Dieu l'Unique, lui reprocha d'adorer l'adoration du soleil. Alors, elle se soumit, en disant: « Mon Maître, j'étais inique envers moi-même. Avec Salomon je me soumets à Dieu, le Maître des univers.»

﴿وَلَقَدْ أَرْسَلْنَآ إِلَىٰ ثَمُودَ أَخَاهُمْ صَٰلِحًا أَنِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ فَإِذَا هُمْ فَرِيقَانِ يَخْتَصِمُونَ ﴿٤٥﴾ قَالَ يَٰقَوْمِ لِمَ
تَسْتَعْجِلُونَ بِٱلسَّيِّئَةِ قَبْلَ ٱلْحَسَنَةِ ۖ لَوْلَا تَسْتَغْفِرُونَ ٱللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿٤٦﴾ قَالُوا۟ ٱطَّيَّرْنَا بِكَ وَبِمَن مَّعَكَ ۚ
قَالَ طَٰٓئِرُكُمْ عِندَ ٱللَّهِ ۖ بَلْ أَنتُمْ قَوْمٌ تُفْتَنُونَ ﴿٤٧﴾﴾

Oui, Nous avons envoyé aux gens de Thamûd, leur frère Çâlih: «Adorez Dieu.» Les voilà divisés en deux partis hostiles (45) «Ô mon peuple, dit-il, pourquoi me pressez-vous d'avancer le mauvais sur le bon ? Si vous implorez votre pardon, peut-être Dieu vous prendra-t-il en Sa miséricorde.» (46) Ils dirent: «Mauvais augure nous tirons de toi et de tes adeptes.» — «Votre augure, dit-il, est auprès de Dieu ! vous êtes un peuple mis à l'épreuve.» (47)

Dieu informe sur ce qui se passa entre les Thamûd et leur prophète Çâlih (s). Ce dernier les convia à l'adoration de Dieu l'Unique, sans aucun associé. Le seg. Les voilà divisés en deux partis hostiles : les Thamûd se sont divisés en croyants et dénégateurs (Mujâhid). Le seg. Ô mon peuple, dit-il, pourquoi me pressez-vous d'avancer le mauvais sur le bon ? : pourquoi réclamez-vous la venue du châtiment et ne demandez-vous pas à Dieu Sa miséricorde ? C'est pourquoi Çâlih (s) continua ainsi: Si vous implorez votre pardon, peut-être Dieu vous prendra-t-il en Sa miséricorde. Le seg. Mauvais augure nous tirons de toi et de tes adeptes est synonyme de: Si les touche un bonheur, ils disent: «Ceci vient de Dieu.» et si c'est un mal, ils disent: «Cela vient de toi.» Leur propos ressemble à celui du peuple de Pharaon: si les frappait le mal-être, ils en attribueraient le mauvais sort à Moïse et à ceux qui étaient avec lui. Le seg. Votre augure est auprès de Dieu ! : Dieu vous rétribuera pour cela. Le seg. vous êtes un peuple mis à l'épreuve : vous êtes entraînés dans l'égarement où vous y êtes déjà.

﴿وَكَانَ فِى ٱلْمَدِينَةِ تِسْعَةُ رَهْطٍ يُفْسِدُونَ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا يُصْلِحُونَ ﴿٤٨﴾ قَالُوا۟ تَقَٰسَمُوا۟ بِٱللَّهِ لَنُبَيِّتَنَّهُۥ
وَأَهْلَهُۥ ثُمَّ لَنَقُولَنَّ لِوَلِيِّهِۦ مَا شَهِدْنَا مَهْلِكَ أَهْلِهِۦ وَإِنَّا لَصَٰدِقُونَ ﴿٤٩﴾ وَمَكَرُوا۟ مَكْرًا وَمَكَرْنَا مَكْرًا وَهُمْ
لَا يَشْعُرُونَ ﴿٥٠﴾ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ مَكْرِهِمْ أَنَّا دَمَّرْنَٰهُمْ وَقَوْمَهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٥١﴾ فَتِلْكَ
بُيُوتُهُمْ خَاوِيَةًۢ بِمَا ظَلَمُوٓا۟ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿٥٢﴾ وَأَنجَيْنَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَكَانُوا۟
يَتَّقُونَ ﴿٥٣﴾﴾

Il y avait dans la cité neuf fauteurs de dégât sur la terre, des bons à rien (48) qui se dirent: «Faisons par Dieu serment de l'agresser la nuit, ainsi que les siens. Et puis disons à son ayant droit que nous n'avons pas été témoins du meurtre de son parent: manière d'être véridiques.» (49) Ils ourdirent un stratagème, et nous le Nôtre, à leur insu (50) vois comment finit leur stratagème: Nous les exterminâmes avec leur peuple jusqu'au dernier (51) Voilà leurs demeures vidées, par cela même qu'ils ont commis l'iniquité. — En quoi réside un signe, assurément, pour un peuple qui saurait (52)— Mais Nous sauvâmes ceux qui croyaient, se prémunissaient (53)

Dieu informe sur la vérité des chefs de Thamûd. Ces chefs étaient des tyrans qui appelaient leur peuple à la dénégation, à l'égarement. Ce sont ceux-là qui avaient commandité le complot contre la chamelle, et même projeté de tuer le prophète de Dieu Çâlih (s) et sa famille. Ces personnages étaient d'irréductibles fauteurs de dégât. Ibn Abbâs: «Ceux-là sont ceux qui avaient coupé à la chamelle ses jarrets, autrement dit, c'est d'eux qu'émana l'idée. que Dieu les maudisse !»

Le seg. Faisons par Dieu serment de l'agresser la nuit, ainsi que les siens: ces iniques se sont juré d'assassiner Çâlih (s) et sa famille. Mais Dieu a été beaucoup plus rapide en stratagème. Mujâhid: «Ils ont fait le serment de le tuer, seulement ils n'y parvinrent point: ils ont été anéantis, eux et leur peuple, jusqu'au dernier.» Ibn Abu Hâtim: «Quand ils coupèrent à la chamelle ses jarrets, Çâlih (s) leur dit: Jouissez en votre terroir durant trois jours. C'est là une menace que rien ne démentira !

﴿ وَلُوطًا إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِۦٓ أَتَأْتُونَ ٱلْفَٰحِشَةَ وَأَنتُمْ تُبْصِرُونَ ﴿٥٤﴾ أَئِنَّكُمْ لَتَأْتُونَ ٱلرِّجَالَ شَهْوَةً مِّن دُونِ
ٱلنِّسَآءِ ۚ بَلْ أَنتُمْ قَوْمٌ تَجْهَلُونَ ﴿٥٥﴾ ۞ فَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهِۦٓ إِلَّآ أَن قَالُوٓا۟ أَخْرِجُوٓا۟ ءَالَ لُوطٍ مِّن قَرْيَتِكُمْ ۖ
إِنَّهُمْ أُنَاسٌ يَتَطَهَّرُونَ ﴿٥٦﴾ فَأَنجَيْنَٰهُ وَأَهْلَهُۥٓ إِلَّا ٱمْرَأَتَهُۥ قَدَّرْنَٰهَا مِنَ ٱلْغَٰبِرِينَ ﴿٥٧﴾ وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهِم مَّطَرًا ۖ
فَسَآءَ مَطَرُ ٱلْمُنذَرِينَ ﴿٥٨﴾ ﴾

Et Loth, quand il dit à son peuple: «Vous vous livrez à l'infamie, en toute clairvoyance ? (54) Quoi ! vous portez votre désir sur des mâles, au lieu des femmes ? vous êtes un peuple ignorant !» (55) La réponse de son peuple ne fut que de se dire: «Expulsez de votre cité la famille de Loth; ils font les puritains.» (56) Mais Nous le sauvâmes avec les siens, sauf son épouse qu'un destin Nôtre attarda parmi les révolus (57) et Nous fîmes sur eux pleuvoir une pluie, pluie funeste sur des gens à qui avait été donnée l'alarme ! (58)

Dieu informe sur ce que Loth (s) fit avec son peuple. Il leur donna l'alarme, les avertit que la punition divine serait sévère, en raison de l'infamie (la sodomie) qu'ils commettaient au vu et au su de tous (en toute clairvoyance). Le seg. vous êtes un peuple ignorant !: vous ne connaissez rien, ni la prime nature ni ce qui est prescrit: Quoi ! de tout l'univers, aux garçons vous allez, délaissant ce que votre Maître a créé pour vous en vous épouses ? Vous êtes un peuple de transgression. Le seg. ils font les puritains: ils se gênent de ce que nous faisons, donc chassons-les du pays, ils ne sont pas aptes d'être des voisins. Le seg. sauf son épouse qu'un destin Nôtre attarda parmi les révolus: l'épouse de Loth (s) a été parmi les abolis, parce qu'elle approuvait l'agissement condamnable du peuple dénégateur. Elle l'avait informé de la présence des deux hôtes de Loth (s). La pluie funeste dont il s'agit est la pluie de pierres ignées qui les ont tous exterminés, en raison de leur démenti de la communication divine.

﴿ قُلِ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ وَسَلَٰمٌ عَلَىٰ عِبَادِهِ ٱلَّذِينَ ٱصْطَفَىٰٓ ۗ ءَآللَّهُ خَيْرٌ أَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٥٩﴾ أَمَّنْ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ
وَأَنزَلَ لَكُم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَنۢبَتْنَا بِهِۦ حَدَآئِقَ ذَاتَ بَهْجَةٍ مَّا كَانَ لَكُمْ أَن تُنۢبِتُوا۟ شَجَرَهَآ ۗ أَءِلَٰهٌ مَّعَ
ٱللَّهِ ۚ بَلْ هُمْ قَوْمٌ يَعْدِلُونَ ﴿٦٠﴾ ﴾

Dis: «Louange à Dieu ! Salut sur Ses élus d'entre Ses adorateurs.» — Dieu ne vaut-il pas mieux que cela que vous Lui associez ?... (59) — Lui qui créa les cieux et la terre, et fait pour vous descendre une eau du ciel, dont Nous faisons pousser des vergers splendides, quand il n'était pas en votre pouvoir d'y faire pousser des arbres, avec Dieu peut-il y avoir un dieu ? Mais non ! c'est un peuple (inventeur) d'égaux (60)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de Le louanger pour Ses bienfaits innombrables pour les hommes, et de dire le salut sur Ses adorateurs élus par Lui, en l'occurrence Ses prophètes et Ses envoyés: Ô transcendance de ton Maître, Maître de la puissance, si loin de ce qu'ils fabulent Salut sur ceux qui furent envoyés ! Louange à Dieu, le Maître des univers. Cette explicitation est celle d'Abdarrahmân b. Aslam. At-Thawry et as-Suddy disent que le seg. Salut sur Ses élus d'entre Ses adorateurs est spécifique aux compagnons du Prophète (ç). Le seg. Dieu ne vaut-il pas mieux que cela que vous Lui associez ? exprime une interrogation désapprouvant les associants adorateurs des dieux. Le v. 60 est le premier d'une série montrant que Dieu est le Créateur qui détient le décret et qui pourvoie. Le seg. Lui qui créa les cieux et la terre: c'est Dieu qui a créé les cieux et leur contenu (étoiles, astres, planètes, etc.), ainsi que la terre et son contenu (montagnes, continents, mers, plaines, déserts, arbres, fruits, animaux, etc.). Le seg. et fait pour vous descendre une eau du ciel: Dieu a fait de cette eau une source de richesses pour les hommes. Le seg. dont Nous faisons pousser des vergers splendides, quand il n'était pas en votre pouvoir d'y faire pousser des arbres rappelle l'aveu des associants: Si tu leur demandes: «Qui fait descendre l'eau du ciel, et en fait revivre la terre après qu'elle soit morte ?» sûr qu'ils répondent: «Dieu.»

Le seg. avec Dieu peut-il y avoir un dieu ?: est-ce qu'il y a avec Dieu un autre dieu qu'on adore ?; est-ce qu'il y a avec Dieu un autre dieu qui fait cela ?: Alors Celui qui a créé serait comme qui ne crée pas ! Le seg. Mais non ! c'est un peuple (inventeur) d'égaux: ces associants donnent à Dieu des (prétendus) égaux.

﴿أَمَّن جَعَلَ ٱلْأَرْضَ قَرَارًا وَجَعَلَ خِلَٰلَهَآ أَنْهَٰرًا وَجَعَلَ لَهَا رَوَٰسِيَ وَجَعَلَ بَيْنَ ٱلْبَحْرَيْنِ حَاجِزًا ۗ أَءِلَٰهٌ مَّعَ ٱللَّهِ ۚ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٦١﴾﴾

Lui qui rend stable la terre, la sillonne de rivières, la fixe par des ancrages, interpose un seuil entre les deux mers, avec Dieu peut-il y avoir un dieu ? — Mais la plupart ne le savent pas... (61)

Dieu dit que c'est Lui qui a stabilisé la terre de sorte qu'elle ne tremble pas sous ses habitants. Il a agi ainsi par miséricorde pour les hommes: Dieu qui pour vous a fait la terre stabilité, du ciel un édifice. Le seg. la sillonne de rivières: Dieu a mis partout sur la terre des rivières d'eau douce selon les intérêts des hommes éparpillés dans les pays. Le seg. la fixe par des ancrages: Dieu a fixé la terre avec les montagnes de sorte qu'elle reste stable. Le seg. interpose un seuil entre les deux mers: Dieu a mis entre les eaux douces et celles salées une barrière empêchant leur mélange: C'est Lui qui, lâchant à leur gré les deux mers, celle-ci douce et suave, celle-là salée et saumâtre, a ménagé entre l'une et l'autre un seuil, une barrière inviolable. Le seg. Mais la plupart ne le savent pas...: la plupart ne savent rien en adorant des idoles.

﴿أَمَّن يُجِيبُ ٱلْمُضْطَرَّ إِذَا دَعَاهُ وَيَكْشِفُ ٱلسُّوٓءَ وَيَجْعَلُكُمْ خُلَفَآءَ ٱلْأَرْضِ ۗ أَءِلَٰهٌ مَّعَ ٱللَّهِ ۚ قَلِيلًا مَّا تَذَكَّرُونَ ﴿٦٢﴾﴾

Lui qui exauce quand on L'invoque dans la nécessité, dissipe le mal, vous établit lieutenants sur la terre, avec Dieu peut-il y avoir un dieu ? — Mais combien peu vous méditez ! (62)

Dieu rappelle que c'est Lui qu'on invoque quand on est en difficulté: Dès que sur mer vous touche un mal, ceux que vous invoquez s'égarent, sauf Lui; Et puis, quand une douleur vous touche, c'est vers Lui que vous clamez. Le seg. vous établit lieutenants sur la terre: qui fait de vous des générations succédants à des générations, des communautés succédant à des communautés, des peuples succédant à des peuples: s'Il veut, Il peut vous anéantir et vous substituer après vous ce qu'Il voudra, de même qu'Il vous a fait croître de la descendance d'un autre peuple; C'est Lui qui vous a fait successeurs sur la terre, a élevé les uns au-dessus des autres en degrés. Le seg. avec Dieu peut-il y avoir un dieu ?: est-ce qu'il peut exister avec Dieu un dieu capable de cela ? Le seg. Mais combien peu vous méditez !: qu'ils sont peu nombreux ceux qui méditent sur ce qui les dirige au Vrai et les guide à la voie de droiture.

﴿أَمَّن يَهْدِيكُمْ فِى ظُلُمَٰتِ ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ وَمَن يُرْسِلُ ٱلرِّيَٰحَ بُشْرًۢا بَيْنَ يَدَىْ رَحْمَتِهِۦٓ ۗ أَءِلَٰهٌ مَّعَ ٱللَّهِ ۚ تَعَٰلَى ٱللَّهُ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٦٣﴾﴾

Lui qui vous dirige dans les ténèbres du continent et de la mer, envoie les vents s'épandre aux devants de Sa miséricorde, avec Dieu peut-il y avoir un dieu ? — Dieu est si haut par-dessus tout ce que l'on Lui associe (63)

Le seg. Lui qui vous dirige dans les ténèbres du continent et de la mer: Dieu le fait par ce qu'Il a créé des repères terrestres et célestes: et des repères, tels que les voyageurs se guident sur les étoiles; Lui qui disposa pour vous les étoiles afin que bien vous vous guidez dans les ténèbres du continent et de la mer. Le seg. envoie les vents s'épandre aux devants de Sa miséricorde: Dieu les envoie à l'avant pour annoncer la venue des nuages chargés de pluie pour les hommes.

﴿أَمَّن يَبْدَؤُا۟ ٱلْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُۥ وَمَن يَرْزُقُكُم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ ۗ أَءِلَٰهٌ مَّعَ ٱللَّهِ ۚ قُلْ هَاتُوا۟ بُرْهَٰنَكُمْ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٦٤﴾﴾

Lui qui instaure la création, puis la recommence, vous attribue des biens du ciel et de la terre, avec Dieu peut-il y avoir un dieu ? — Dis: «Produisez vos arguments, si vous êtes véridiques !» (64)

C'est Lui qui, par Sa capacité et Son pouvoir, établit pour la première fois la création, puis la recommence, comme il est dit ailleurs: Lui qui instaure et recommence; c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence — Ce qui est pour Lui bien facile; c'est Lui qui donne aux hommes Ses biens que sont la pluies qui tombe du ciel et les plantes qui poussent de la terre: «Mangez, paissez vos troupeaux.» — En quoi résident des signes pour les êtres de conscience. Le seg. Produisez vos arguments, si vous êtes véridiques ! défie les associants

d'apporter la moindre preuve en faveur de leur prétention à adorer des dieux: Quiconque invoque avec Dieu un autre dieu, le fait sans justification aucune. Seulement son compte est auprès de son Maître. Les dénégateurs ne sont pas comblés.

﴿قُل لَّا يَعْلَمُ مَن فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ٱلْغَيْبَ إِلَّا ٱللَّهُ ۚ وَمَا يَشْعُرُونَ أَيَّانَ يُبْعَثُونَ ﴿٦٥﴾ بَلِ ٱدَّٰرَكَ عِلْمُهُمْ فِي ٱلْءَاخِرَةِ ۚ بَلْ هُمْ فِي شَكٍّ مِّنْهَا ۖ بَلْ هُم مِّنْهَا عَمُونَ ﴿٦٦﴾﴾

Dis: «Pas un des habitants des cieux ni de la terre n'a science du mystère, mais Dieu seul. Ils n'ont pas conscience de quand ils ressusciteront.» (65) — Bien pis ! leur science sur la vie dernière se perd. Ou plutôt ils en restent quand à celle-ci au doute, ou plutôt à l'aveuglement (66)

Dieu ordonne à Son Envoyé (s) de dire cela aux hommes. Donc, Dieu est le seul à connaître le mystère: Car Dieu tient la science de l'Heure; Il tient les clefs du mystères; Il est seul à les connaître. Le seg. Ils n'ont pas conscience de quand ils ressusciteront: tous les habitants des cieux et de la terre ne savent pas quand viendra l'Heure de la résurrection: Elle sera lourde aux cieux et à la terre ! D'autant qu'elle ne vous prendra qu'à l'improviste. Le seg. Bien pis ! leur science sur la vie dernière se perd: la science des créés est incapable de connaître le moment de la venue de la vie dernière. Le seg. Ou plutôt ils en restent quand à celle-ci au doute, ou plutôt à l'aveuglement concerne les dénégateurs qui restent sceptiques quant à l'avènement de la vie dernière, ou plutôt qui sont plongés dans une grande ignorance à son sujet.

﴿وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ أَءِذَا كُنَّا تُرَٰبًا وَءَابَآؤُنَآ أَئِنَّا لَمُخْرَجُونَ ﴿٦٧﴾ لَقَدْ وُعِدْنَا هَٰذَا نَحْنُ وَءَابَآؤُنَا مِن قَبْلُ إِنْ هَٰذَآ إِلَّآ أَسَٰطِيرُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٦٨﴾ قُلْ سِيرُوا۟ فِي ٱلْأَرْضِ فَٱنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٦٩﴾ وَلَا تَحْزَنْ عَلَيْهِمْ وَلَا تَكُن فِي ضَيْقٍ مِّمَّا يَمْكُرُونَ ﴿٧٠﴾﴾

Les dénégateurs disent: «Une fois devenus poussière comme nos pères, nous en serions sortis ? (67) cette promesse nous a bien été faite, comme à nos pères jadis, mais ce ne sont là que fables d'Anciens.» (68) Dis: «Allez par la terre et regardez quelle fut la fin des criminels.» (69) de leur sort ne te chagrine, n'éprouve de leur subterfuge nulle angoisse (70)

Dieu informe sur les associants qui démentent l'avènement de la résurrection après la décomposition des corps sous terre. Le seg. cette promesse nous a bien été faite, comme à nos pères jadis: nous entendons encore parler de cela, et ce depuis nos pères, mais nous lui voyons ni réalité ni venue. Le seg. mais ce ne sont là que fables d'Anciens: cette promesse de résurrection des corps n'est que fables d'Anciens que des gens ont prises d'écrits anciens que les uns donnent en héritage aux autres, sans que cela ait une réalité quelconque. Le v. Dis: «Allez par la terre et regardez quelle fut la fin des criminels.», qui est recommandé à l'Envoyé (ç), est en même temps la réponse de Dieu à ces dénégateurs. Dieu leur dit d'aller voir quelle a été la fin, qui était terrible, de ceux qui ont démenti les envoyés. Le v. de leur sort ne te chagrine, n'éprouve de leur subterfuge nulle angoisse est un réconfort à l'Envoyé (ç). Dieu lui demande ainsi de ne pas s'affliger sur le sort de ceux qui

démentent Son message, et de ne pas s'angoisser de leurs manigances, car Il est Son Secourant.

﴿وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا ٱلْوَعْدُ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٧١﴾ قُلْ عَسَىٰٓ أَن يَكُونَ رَدِفَ لَكُم بَعْضُ ٱلَّذِى تَسْتَعْجِلُونَ ﴿٧٢﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَذُو فَضْلٍ عَلَى ٱلنَّاسِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٧٣﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَيَعْلَمُ مَا تُكِنُّ صُدُورُهُمْ وَمَا يُعْلِنُونَ ﴿٧٤﴾ وَمَا مِنْ غَآئِبَةٍ فِى ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ إِلَّا فِى كِتَٰبٍ مُّبِينٍ ﴿٧٥﴾﴾

Ils disent: «Et pour quand cette promesse, si vous êtes véridiques ?» (71) Dis: «Peut-être portez-vous déjà en croupe une part de ce dont vous pressez la venue.» (72) Ton Maître est plein de grâces envers les humains, mais la plupart ne Lui en savent gré (73) ton Maître connaît ce que renferme leur poitrine autant que ce qu'ils publient (74) nul mystère dans le ciel ni sur la terre qui ne figure au Livre explicite (75)

Dieu informe sur ce que les associants demandent par scepticisme de la réalité du Jour de la résurrection. C'est pourquoi Il commande à Son Envoyé (ç) de leur dire cela. Cette réponse est comme: ils diront: «Pour quand cela ?» Dis: «Peut-être que cela est proche…» Le seg. Ton Maître est plein de grâces envers les humains: Dieu comble les humains de Ses bienfaits, malgré leur iniquité envers eux-mêmes. Le v. ton Maître connaît ce que renferme leur poitrine autant que ce qu'ils publient est synonyme de: Pareils sont qui d'entre vous contient son propos et qui le dit à voix haute; Lui qui, si tu publies la parole, sait l'arcane et ce qui est encore plus caché.

Le v. nul mystère dans le ciel ni sur la terre qui ne figure au Livre explicite est synonyme de: Ne sais-tu pas que Dieu sait tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre: cela figure dans un Livre, cela est pour Dieu bien aisé.

﴿إِنَّ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانَ يَقُصُّ عَلَىٰ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ أَكْثَرَ ٱلَّذِى هُمْ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿٧٦﴾ وَإِنَّهُۥ لَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٧٧﴾ إِنَّ رَبَّكَ يَقْضِى بَيْنَهُم بِحُكْمِهِۦ ۚ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٧٨﴾ فَتَوَكَّلْ عَلَى ٱللَّهِ ۖ إِنَّكَ عَلَى ٱلْحَقِّ ٱلْمُبِينِ ﴿٧٩﴾ إِنَّكَ لَا تُسْمِعُ ٱلْمَوْتَىٰ وَلَا تُسْمِعُ ٱلصُّمَّ ٱلدُّعَآءَ إِذَا وَلَّوْا۟ مُدْبِرِينَ ﴿٨٠﴾ وَمَآ أَنتَ بِهَٰدِ ٱلْعُمْىِ عَن ضَلَٰلَتِهِمْ ۖ إِن تُسْمِعُ إِلَّا مَن يُؤْمِنُ بِـَٔايَٰتِنَا فَهُم مُّسْلِمُونَ ﴿٨١﴾﴾

Le Coran que voici relate sur les Fils d'Israël le plus gros de leurs sujets de différends (76) il est assurément guidance, miséricorde pour les croyants (77) ton Maître tranche entre eux par Son jugement — Il est le Tout-Puissant, le Connaissant (78) Remets-t-en à Dieu, tu es dans le Vrai explicite (79) tu ne peux faire que les morts entendent, ni que les sourds entendent l'appel s'ils tournent le dos (80) tu n'es pas un guide des aveugles contre leur errance, tu ne peux faire entendre que ceux qui croient à Nos signes: ce sont Ceux-qui-se-soumettent (81)

Dieu informe sur ce que Son Livre contient: guidance et explicitation mais aussi, entre autres le plus gros des sujets de différends entre les adeptes de la Torah et les adeptes de l'Évangile. Les premiers fabulent sur Jésus (s) le mensonge, les autres commettent l'outrance, tandis que le Coran dit que Jésus (s) est un adorateur

et un envoyé de Dieu: Voilà Jésus fils de Marie, en dire de Vérité, sur quoi ils controversent.

Le v. il est assurément guidance, miséricorde pour les croyants: le Coran est guidance, ainsi que miséricorde, pour le cœur de ceux qui croient en lui. Le seg. ton Maître tranche entre eux par Son jugement: Dieu fera cela le Jour de la résurrection. Le seg. Il est le Tout-Puissant, le Connaissant: Dieu est tout-puissant dans Sa vengeance, et Il connaît les actes et les paroles de Ses adorateurs. Le v. Remets-t-en à Dieu, tu es dans le Vrai explicite: mets ta confiance en Dieu dans tout ce que tu entreprends, et communique le message de ton Maître, parce que tu es dans le Vrai explicite, même si tu es contredit par ceux destinés à l'égarement. Les v. 80-81: tu ne peux aux dénégateurs faire entendre quoi que ce soit d'utile car ils ont sur le cœur un voile, et sur l'oreille la surdité de la dénégation; seuls qui te répondent sont entendants, clairvoyants, parce soumis à Dieu et à Son message apporté par les envoyés.

﴿ ۞ وَإِذَا وَقَعَ ٱلْقَوْلُ عَلَيْهِمْ أَخْرَجْنَا لَهُمْ دَآبَّةً مِّنَ ٱلْأَرْضِ تُكَلِّمُهُمْ أَنَّ ٱلنَّاسَ كَانُوا۟ بِـَٔايَـٰتِنَا لَا يُوقِنُونَ ﴿٨٢﴾ ﴾

Quand tombera sur eux la parole, Nous lâcherons sur eux une bête sortie de terre et elle leur parlera: «Les hommes n'avaient pas certitude de Nos signes.» (82)

Cette bête sortira à la fin des temps, quand la corruption se répandra parmi tous les hommes, quand ces derniers délaisseront les ordres de Dieu. Selon un avis, cette bête sortira de la Mecque; selon d'autres avis, elle sortira d'autres endroits: mais cela sera détaillé ailleurs. À propos de cette bête, nombre de hadiths ont été rapportés, dont celui-ci: «Les premiers des signes à apparaître, dit l'Envoyé (ç), sont le lever du soleil à l'ouest et la sortie de la bête (avant) midi.»

﴿ وَيَوْمَ نَحْشُرُ مِن كُلِّ أُمَّةٍ فَوْجًا مِّمَّن يُكَذِّبُ بِـَٔايَـٰتِنَا فَهُمْ يُوزَعُونَ ﴿٨٣﴾ حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءُو قَالَ أَكَذَّبْتُم بِـَٔايَـٰتِى وَلَمْ تُحِيطُوا۟ بِهَا عِلْمًا أَمَّاذَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٨٤﴾ وَوَقَعَ ٱلْقَوْلُ عَلَيْهِم بِمَا ظَلَمُوا۟ فَهُمْ لَا يَنطِقُونَ ﴿٨٥﴾ أَلَمْ يَرَوْا۟ أَنَّا جَعَلْنَا ٱلَّيْلَ لِيَسْكُنُوا۟ فِيهِ وَٱلنَّهَارَ مُبْصِرًا ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَـٰتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٨٦﴾ ﴾

Au Jour où dans chaque communauté Nous rassemblerons une multitude de ceux qui auront démenti Nos signes, ils seront poussés (83) et quand ils arrivent, Il dit alors: «N'est-ce pas que vous démentiez Mes signes, sans avoir science complète ? Et quoi d'autre faisiez-vous ?» (84) et la parole tombe sur eux à raison de leur iniquité, de sorte qu'ils ne trouvent rien à articuler (85) Ne voient-ils pas que nous avons fait la nuit pour leur repos, le jour pour la clairvoyance ? En quoi résident assurément des signes pour un peuple de croyants (86)

Dieu informe sur ce qui se passera avec les dénégateurs, le Jour de la résurrection advenu. Ils seront rassemblés, après quoi Dieu les interrogera, pour les humilier, sur ce qu'ils avaient fait dans la vie d'ici-bas. Le seg. et quand ils arrivent: quand ils seront devant Dieu, sur le lieu de l'interrogatoire. Le seg. N'est-ce pas que vous démentiez Mes signes, sans avoir science complète ? Et quoi d'autre faisiez-vous ?: les dénégateurs seront interrogés sur leurs croyances fausses et sur leurs œuvres. Le v. 85 s'explicite par C'est un Jour où ils ne peuvent rien

articuler, non plus qu'il ne leur est permis de se disculper. Le v. 86 attire l'attention sur Son omnipotence.

﴿ وَيَوْمَ يُنفَخُ فِي ٱلصُّورِ فَفَزِعَ مَن فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَن فِي ٱلْأَرْضِ إِلَّا مَن شَآءَ ٱللَّهُ ۚ وَكُلٌّ أَتَوْهُ دَٰخِرِينَ ﴿٨٧﴾ وَتَرَى ٱلْجِبَالَ تَحْسَبُهَا جَامِدَةً وَهِيَ تَمُرُّ مَرَّ ٱلسَّحَابِ ۚ صُنْعَ ٱللَّهِ ٱلَّذِيٓ أَتْقَنَ كُلَّ شَيْءٍ ۚ إِنَّهُۥ خَبِيرٌۢ بِمَا تَفْعَلُونَ ﴿٨٨﴾ مَن جَآءَ بِٱلْحَسَنَةِ فَلَهُۥ خَيْرٌ مِّنْهَا وَهُم مِّن فَزَعٍ يَوْمَئِذٍ ءَامِنُونَ ﴿٨٩﴾ وَمَن جَآءَ بِٱلسَّيِّئَةِ فَكُبَّتْ وُجُوهُهُمْ فِي ٱلنَّارِ هَلْ تُجْزَوْنَ إِلَّا مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٩٠﴾ ﴾

... au Jour où il sera soufflé dans la trompe et que l'épouvante saisit l'habitant du ciel et de la terre, à l'exception de qui Dieu veut, et tous humblement Lui arrivent... (87) À voir les montagnes tu les croirais inertes, alors qu'elles vont de l'allure des nuages, par l'opération de Dieu, expert en toute chose. Il est informé de ce que vous faites... (88) Qui arrive avec l'action belle obtient mieux qu'elle, et contre l'épouvante d'un tel Jour ils sont assurés (89) qui arrive avec une mauvaise, leur visage culbute dans le Feu. — Serez-vous rétribués d'autre chose que de vos actes ? (90)

Dieu informe sur la terreur qui se produira le Jour où on soufflera dans la trompe. C'est l'ange Raphaël (s) qui, suivant l'ordre de Dieu, donnera dans la trompe le premier souffle (celui de l'épouvante) et le prolongera. Cela se produira à la fin de ce monde, quand l'Heure adviendra: tous les habitants des cieux et de la terre seront terrifiés, à l'exception de qui Dieu veut, c.-à-d. les témoins qui sont vivants auprès de Dieu.

Il est dit que Raphaël (s) donnera deux autres souffles (le souffle du foudroiement puis celui de la résurrection). Au troisième, tous humblement Lui arrivent. Tous iront à Lui tout petits, tout obéissants: Le Jour où Il vous convoquera, vous répondrez par Sa louange; et qu'à Son premier appel aussitôt de la terre vous sortiez; un Jour où ils sortiront de leur tombeau avec autant de précipitation que dans leur course à un bétyle. Le seg. À voir les montagnes tu les croirais inertes, alors qu'elles vont de l'allure des nuages: à les voir, tu les croirais stables, bien ancrées comment avant, alors qu'elles sont en train de disparaître de leur place: au Jour où le ciel roulera d'un roulis, où les montagnes marcheront leur marche; On t'interroge sur les montagnes. Dis: «Mon Maître les dispersera en poussière *Il fera d'elle une aire toute plane *où ne se verront plus détours ni reliefs.»; Au Jour où Nous mettrons les montagnes en marche, où tu verras la terre à découvert.

Le seg. Il est informé de ce que vous faites: Dieu sait tout ce que les hommes font comme actions belles et actions mauvaises. C'est sur cela qu'Il les rétribuera. Les v. 89-90 parlent de la destination réservée au croyants, et aussi de celle qui attend le dénégateur. L'action belle, c'est la religion foncière (Qatâda); la mauvaise, c'est l'associance (Ibn Abbâs, Qatâda). Le seg. et contre l'épouvante d'un tel Jour ils sont assurés est synonyme de: La grande épouvante ne les endeuillera point; Qui est projeté dans le Feu aurait-il la meilleure part, ou bien celui qui arrive en sûreté au Jour de la résurrection ?; et ils seront en sécurité dans les loges.

﴿إِنَّمَآ أُمِرْتُ أَنْ أَعْبُدَ رَبَّ هَٰذِهِ ٱلْبَلْدَةِ ٱلَّذِى حَرَّمَهَا وَلَهُۥ كُلُّ شَىْءٍ ۖ وَأُمِرْتُ أَنْ أَكُونَ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ ﴿٩١﴾
وَأَنْ أَتْلُوَا۟ ٱلْقُرْءَانَ ۖ فَمَنِ ٱهْتَدَىٰ فَإِنَّمَا يَهْتَدِى لِنَفْسِهِۦ ۖ وَمَن ضَلَّ فَقُلْ إِنَّمَآ أَنَا۠ مِنَ ٱلْمُنذِرِينَ ﴿٩٢﴾ وَقُلِ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ سَيُرِيكُمْ
ءَايَٰتِهِۦ فَتَعْرِفُونَهَا ۚ وَمَا رَبُّكَ بِغَٰفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٩٣﴾﴾

«Moi j'ai seulement reçu l'ordre d'adorer le Maître de ce territoire, qu'Il a rendu interdit; toute chose Lui appartient. J'ai reçu l'ordre d'être d'entre Ceux-qui-se-soumettent (91) et de réciter le Coran.» — Qui se guide ne le fait que pour lui-même; quant à celui qui s'égare, dis: «Je ne suis qu'un donneur d'alarme.» (92) Dis: «Louange à Dieu. Il vous fera voir Ses signes de sorte que vous les reconnaissiez.» — Ton Maître n'est pas inattentif à vos actions (93)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de communiquer cela. Le seg. Moi j'ai seulement reçu l'ordre d'adorer le Maître de ce territoire est synonyme de: puissent-ils adorer le Maître de cette Maison *qui leur fournit nourriture en place de faim, sûreté en place de crainte. Le seg. qu'Il a rendu interdit: Dieu l'a rendu ainsi par prescription et par prédestination. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit après l'ouverture de la Mecque: «Ce pays, Dieu l'a rendu interdit le jour où Il a créé les cieux et la terre. Il reste interdit par l'interdit de Dieu, jusqu'au jour de la résurrection...» Le seg. toute chose Lui appartient affirme que Dieu est le Maître de ce territoire (la Mecque) ainsi que de tous les univers. Le seg. J'ai reçu l'ordre d'être d'entre Ceux-qui-se-soumettent et de réciter le Coran: j'ai reçu l'ordre d'être un monothéiste obéissant et fidèle à Son ordre et de communiquer le Coran aux hommes. Le seg. Je ne suis qu'un donneur d'alarme est synonyme de: à toi la communication seule incombe, et à Nous le compte; Or tu n'es là que pour donner l'alarme, et Dieu est répondant de toute chose.

Le seg. Louange à Dieu. Il vous fera voir Ses signes de sorte que vous les reconnaissiez: Louange à Dieu qui ne châtie qu'après l'instauration de l'argument et de l'avertissement: Nous leur ferons voir Nos signes sur les horizons et dans leur âme, jusqu'à faire éclater (à leurs yeux) que c'est bien là le Vrai. Le seg. Ton Maître n'est pas inattentif à vos actions: Dieu est, au contraire, témoin de toute chose.

28- سورة القصص

Sourate 28- La Narration

mecquoise; 88 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿طسٓمٓ ﴿١﴾ تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُبِينِ ﴿٢﴾ نَتْلُوا۟ عَلَيْكَ مِن نَّبَإِ مُوسَىٰ وَفِرْعَوْنَ بِٱلْحَقِّ لِقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ

﴿٣﴾ إِنَّ فِرْعَوْنَ عَلَا فِي الْأَرْضِ وَجَعَلَ أَهْلَهَا شِيَعًا يَسْتَضْعِفُ طَائِفَةً مِنْهُمْ يُذَبِّحُ أَبْنَاءَهُمْ وَيَسْتَحْيِي
نِسَاءَهُمْ إِنَّهُ كَانَ مِنَ الْمُفْسِدِينَ ﴿٤﴾ وَنُرِيدُ أَنْ نَمُنَّ عَلَى الَّذِينَ اسْتُضْعِفُوا فِي الْأَرْضِ وَنَجْعَلَهُمْ أَئِمَّةً
وَنَجْعَلَهُمُ الْوَارِثِينَ ﴿٥﴾ وَنُمَكِّنَ لَهُمْ فِي الْأَرْضِ وَنُرِيَ فِرْعَوْنَ وَهَامَانَ وَجُنُودَهُمَا مِنْهُمْ مَا كَانُوا
يَحْذَرُونَ ﴿٦﴾

Au nom, de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Tâ Sîn Mîm (1) Ce sont là des versets du Livre explicite (2) Nous allons pour toi réciter un épisode de l'histoire de Moïse avec Pharaon, en toute vérité, à l'intention d'un peuple qui croirait (3) Pharaon s'élevait sur la terre; il en avait réparti le peuple en clientèles, faisant d'un certain groupe des opprimés, dont il égorgeait les fils, épargnant leurs femmes: il était entre tous un fauteur de dégât (4) Or, Nous voulons répandre Nos grâces sur les opprimés de la terre, faire d'eux des préposés, faire d'eux les héritiers (5) les établir sur la terre, et faire voir à Pharaon, à Hâmân et à leurs armées de la part (des opprimés) cela même qu'ils appréhendaient (6)

Pour les trois lettres constituant le premier verset, leur sujet est traité au début de la S. 2. Le v. Ce sont là des versets du Livre explicite veut dire que ce Livre est d'une clarté évidente qui élucide la vérité des choses, la vérité de ce qui fut et de ce qui sera. Le seg. Nous allons pour toi réciter un épisode de l'histoire de Moïse avec Pharaon: Nous allons te raconter cela comme si tu y étais présent et que tu voyais les événements se dérouler. Le seg. Pharaon s'élevait sur la terre: Pharaon usait de tyrannie, opprimait. Le seg. il en avait réparti le peuple en clientèles: ce tyran a classifié les habitants en catégories, dont chacune était destinée à une besogne, une tâche déterminée. Le seg. faisant d'un certain groupe des opprimés concerne les Fils d'Israël, qui étaient pourtant les élus de leurs contemporains. Ce roi tyrannique et entêté les astreignait aux viles besognes, tuaient leurs fils, en laissant vivre leurs filles, pour les humilier tous, mais aussi de peur que ne survînt le jeune homme qui serait la cause de la chute de son règne. Toutes ces actions resteront néanmoins infructueuses, car le destin inscrit par Dieu ne peut jamais être retardé ou effacé: Or, Nous voulons répandre Nos grâces sur les opprimés de la terre, faire d'eux des préposés, faire d'eux les héritiers *les établir sur la terre, et faire voir à Pharaon, à Hâmân et à leurs armées de la part (des opprimés) cela même qu'ils appréhendaient. Cette parole est synonyme de: Et Nous donnâmes en héritage au peuple des opprimés les orients et les occidents de la terre par Nous bénie... ainsi que ce qu'ils façonnaient; Ainsi en fut-il. Et Nous aurons donné (tout cela) en héritage aux Fils d'Israël. Effectivement, Pharaon fit tout ce qui était en son pouvoir pour sauver sa tête, sans que cela ne lui servît à quelque chose: Dieu avait décidé depuis longtemps que la fin de Pharaon serait par la main de Moïse (s), qui avait été élevé, nourri, protégé dans le giron impérial.

﴿ وَأَوْحَيْنَا إِلَى أُمِّ مُوسَى أَنْ أَرْضِعِيهِ فَإِذَا خِفْتِ عَلَيْهِ فَأَلْقِيهِ فِي الْيَمِّ وَلَا تَخَافِي وَلَا تَحْزَنِي إِنَّا رَادُّوهُ إِلَيْكِ
وَجَاعِلُوهُ مِنَ الْمُرْسَلِينَ ﴿٧﴾ فَالْتَقَطَهُ آلُ فِرْعَوْنَ لِيَكُونَ لَهُمْ عَدُوًّا وَحَزَنًا إِنَّ فِرْعَوْنَ وَهَامَانَ

وَجُنُودَهُمَا كَانُوا خَاطِئِينَ ﴿٨﴾ وَقَالَتِ امْرَأَتُ فِرْعَوْنَ قُرَّتُ عَيْنٍ لِّي وَلَكَ لَا تَقْتُلُوهُ عَسَىٰ أَن يَنفَعَنَا أَوْ
نَتَّخِذَهُ وَلَدًا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٩﴾

Nous inspirâmes à la mère de Moïse: «Allaite-le, quand tu concevras pour lui des craintes, jette-le dans le fleuve, sans crainte ni deuil, car Nous te le rendons, le mettons au nombre des envoyés.» (7) Il fut recueilli par la femme de Pharaon, pour leur devenir inimitié et deuil: Pharaon, Hâmân et leurs armées étaient dans la faute (8) la femme de Pharaon lui dit: «Fraîcheur des yeux pour toi et pour moi ! ne le tuez pas, peut-être nous rendra-t-il service, ou l'adopterons-nous pour enfant.» — Belle inconscience ! (9)

Pharaon, raconte-t-on, abonda tellement dans le meurtre des nouveau-nés que les Coptes craignirent qu'ils s'occupassent des tâches difficiles après l'extermination des Fils d'Israël. — «Si la situation continue ainsi, dirent les Coptes à Pharaon, leurs adultes risquent de mourir vieux, pendant que leurs enfants sont tués. Et alors leurs femmes ne pourront plus se charger des tâches de leurs hommes. Ce qui se répercuterait sur nous.» Sur ce, Pharaon ordonna de tuer les nouveau-nés (mâles) une année et de laisser vivre les autres de l'année suivante. Pour ce faire, Pharaon avait des sages-femmes coptes qui inspectaient les maisons juives pour enregistrer le nom de toute femme qui tombait enceinte, ainsi que des agents qui venaient égorger les nouveau-nés garçons dès leur naissance. Ainsi, Aaron (s) naquit dans l'année où l'on épargnait les nouveau-nés mais Moïse (s) (s) dans l'année où on les égorgeait. Durant toue la grossesse de la mère, les sages-femmes ne s'aperçurent pas des symptômes, et quand Moïse (s) (s) naquit, sa mère eut très peur pour lui. Elle eut pour lui un amour immense: J'émanais sur toi une force d'amour. Dieu inspira alors à elle: «Allaite-le, quand tu concevras pour lui des craintes, jette-le dans le fleuve, sans crainte ni deuil, car Nous te le rendons, le mettons au nombre des envoyés.»

Elle, qui habitait au bord du Nil, prépara une bière et la laissa attachée à la rive. En cas d'imminent danger, elle mettra son bébé dans l'embarcation, la laissera glisser à une certaine distance, puisque retenue par une corde, puis la ramènera par la corde. Un jour, à l'approche de qui elle avait peur, elle installa son bébé dans la bière mais oublia par précipitation de mettre la corde. Ainsi l'embarcation glissa et s'en alla échouer près de la maison de Pharaon. Les servantes la récupérèrent et n'osèrent pas l'ouvrir: elles firent vite de la remettre à la femme de Pharaon, Assia fille de Muzâhim. La bière ouverte devant elle, elle trouva un très beau bébé. Dieu fit en sorte qu'elle l'aima, cela pour son bonheur mais aussi pour le malheur de son époux. C'est pourquoi Dieu dit: Il fut recueilli par la femme de Pharaon, pour leur devenir inimitié et deuil. Le propos de la femme de Pharaon: Fraîcheur des yeux pour toi et pour moi ! ne le tuez pas, peut-être nous rendra-t-il service, ou l'adopterons-nous pour enfant sous-entend que celle-ci a pris la défense du bébé quand elle a remarqué que son époux s'apprêtait de le tuer: ainsi eut-elle gain de cause, et comme elle a parlé elle triompha de la guidance et du Jardin. Le seg. Belle inconscience ! veut dire qu'ils ne pressentaient rien de ce que Dieu a voulu, en le recueillant dans le palais.

﴿ وَأَصْبَحَ فُؤَادُ أُمِّ مُوسَىٰ فَٰرِغًا إِن كَادَتْ لَتُبْدِي بِهِۦ لَوْلَآ أَن رَّبَطْنَا عَلَىٰ قَلْبِهَا لِتَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ
(١٠) وَقَالَتْ لِأُخْتِهِۦ قُصِّيهِ ۖ فَبَصُرَتْ بِهِۦ عَن جُنُبٍ وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ (١١) ۞ وَحَرَّمْنَا عَلَيْهِ ٱلْمَرَاضِعَ مِن قَبْلُ
فَقَالَتْ هَلْ أَدُلُّكُمْ عَلَىٰٓ أَهْلِ بَيْتٍ يَكْفُلُونَهُۥ لَكُمْ وَهُمْ لَهُۥ نَٰصِحُونَ (١٢) فَرَدَدْنَٰهُ إِلَىٰٓ أُمِّهِۦ كَىْ تَقَرَّ عَيْنُهَا وَلَا
تَحْزَنَ وَلِتَعْلَمَ أَنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ (١٣) ﴾

La mère de Moïse en eut le cœur si vide qu'elle faillit le faire reconnaître, sauf que Nous ceignîmes son cœur, afin qu'elle se comportât en vraie croyante (10) elle dit à sa sœur: «Suis sa trace», et l'autre garda l'œil sur lui, de loin, à leur insu (11) Nous lui interdîmes de prime abord tous les allaitements. La sœur dit alors: «Vous mènerai-je à une famille qui pour vous le prenne en charge ? Ils lui seront dévoués.» (12) Ainsi le rendîmes-Nous à sa mère, pour la fraîcheur de ses yeux, et qu'elle n'eût plus deuil et sût que la promesse de Dieu est Vérité — Mais la plupart ne (le) savent pas (13)

Dieu informe sur l'état de la mère après la disparition de son bébé dans le fleuve. Son cœur était devenu vide de toutes les choses de la vie, c.-à-d. qu'elle ne se préoccupait de rien, hormis de son fils Moïse (s). Elle était devenue tellement triste qu'elle se retrouvait sur le point de dire qu'elle avait perdu son enfant, si ce n'était Dieu qui lui accorda patience et raffermissement (sauf que Nous ceignîmes son cœur). Elle demanda alors à sa sœur, qui était grande, de sortir dans la ville chercher la trace de son bébé. La sœur s'en alla effectivement dans la ville, et quand elle le retrouva dans le marché, entre les mains des servantes de la reine, elle fit semblant qu'elle ne le cherchait pas, afin de ne pas éveiller les soupçons. C'est que la reine avait ordonné de trouver une nourricière au bébé qui refusait de prendre le sein de toute femme du palais: Nous lui interdîmes de prime abord tous les allaitements. Autrement dit, Dieu lui avait interdit cela par prédestination, pour qu'il retrouvât sa mère et qu'elle l'allaitât en toute sécurité. Donc, quand la sœur vit les gens du palais perplexes et incapables de trouver une nourricière, elle leur dit: «Vous mènerai-je à une famille qui pour vous le prenne en charge ? Ils lui seront dévoués.»

Ibn Abbâs: Dès qu'elle eut dit cela, les gens du palais lui posèrent des questions pressantes, parce qu'ils eurent des doutes. Mais elle sut les leur dissiper, en leur disant qu'elle faisait cela pour le bonheur du roi et aussi pour tirer quelque bénéfice de ce service rendu. Et après qu'ils acceptèrent la proposition, elle les emmena chez est la mère de Moïse (s). Le bébé fit vite de prendre le sein de sa mère, les gens du palais étant présents. Ces derniers furent contents de trouver enfin une nourricière pour le bébé de la reine. Ils allèrent donc vite imformer celle-ci. La mère de Moïse (s) fut alors convoquée, récompensée de présents. Après quoi la reine lui demanda de rester dans le palais pour l'allaitement mais la mère de Moïse (s) déclina l'offre, parce que, disait-elle, elle avait un époux et des enfants, mais qu'elle pourrait bien allaiter le bébé chez elle si la femme de Pharaon le voulait bien. Celle-ci accepta bien sûr et combla la mère de Moïse (s) de présents et d'une pension régulière: ainsi Dieu avait-il fait remplacer à la mère de Moïse (s) la

crainte par la sécurité. Enfin, entre la détresse vécue par la mère de Moïse (s) et le soulagement il n'y eut que peu de temps (un jour et une nuit). Le seg. Mais la plupart ne (le) savent pas: la plupart des gens ne savent pas la portée de ce que Dieu décide en Ses actions louées: qui sait si votre aversion ne porte pas sur une chose où Dieu loge beaucoup de bien ?

﴿وَلَمَّا بَلَغَ أَشُدَّهُۥ وَٱسْتَوَىٰٓ ءَاتَيْنَٰهُ حُكْمًا وَعِلْمًا ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٤﴾ وَدَخَلَ ٱلْمَدِينَةَ عَلَىٰ حِينِ غَفْلَةٍ مِّنْ أَهْلِهَا فَوَجَدَ فِيهَا رَجُلَيْنِ يَقْتَتِلَانِ هَٰذَا مِن شِيعَتِهِۦ وَهَٰذَا مِنْ عَدُوِّهِۦ ۖ فَٱسْتَغَٰثَهُ ٱلَّذِى مِن شِيعَتِهِۦ عَلَى ٱلَّذِى مِنْ عَدُوِّهِۦ فَوَكَزَهُۥ مُوسَىٰ فَقَضَىٰ عَلَيْهِ ۖ قَالَ هَٰذَا مِنْ عَمَلِ ٱلشَّيْطَٰنِ ۖ إِنَّهُۥ عَدُوٌّ مُّضِلٌّ مُّبِينٌ ﴿١٥﴾ قَالَ رَبِّ إِنِّى ظَلَمْتُ نَفْسِى فَٱغْفِرْ لِى فَغَفَرَ لَهُۥٓ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٦﴾ قَالَ رَبِّ بِمَآ أَنْعَمْتَ عَلَىَّ فَلَنْ أَكُونَ ظَهِيرًا لِّلْمُجْرِمِينَ ﴿١٧﴾﴾

— Quand il eut atteint sa force adulte et son mûr équilibre, Nous lui conférâmes norme et science: telle est Notre récompense aux bel-agissants (14) il pénétra dans la ville, en un moment d'inattention des habitants. Il y trouva deux hommes à se battre, l'un de sa clientèle et l'autre de l'ennemi. Celui de sa clientèle l'appela au secours contre l'ennemi. Moïse asséna à ce dernier un coup de poing, qui fut mortel. «Voilà bien, dit Moïse, une œuvre de Satan. C'est un ennemi manifeste qui égare.» (15) il dit: «Maître, j'ai été inique envers moi-même. Pardonne-moi.» Et Dieu lui pardonna — Il est, Lui, le Tout pardon, le Miséricordieux (16) il dit: «Maître, en vertu du bienfait que Tu me prodigues, jamais je ne prendrai le parti des criminels.» (17)

Après avoir cité le début précoce de Moïse (s), Dieu cite la jeunesse de ce dernier: Il lui conféra norme et science. Selon Mujâhid, c'était la prophétie. Puis Il cite la cause (le meurtre du Copte), qui conduisit Moïse (s) à sa prédestination déjà décidée par Dieu (fuite au pays de Madyan, prophétie, etc.). Donc, dans l'explicitation du seg. il pénétra dans la ville, en un moment d'inattention des habitants, Ibn Abbâs dit que ce moment-là se situait entre le *maghrib* et le *'ichâ'*. C'est là aussi l'avis de Saïd b. Jubayr, Ikrima, as-Suddy et Qatâda. Le seg. jamais je ne prendrai le parti des criminels: je ne soutiendrai jamais les dénégateurs, ceux qui contreviennent à Ton ordre.

﴿فَأَصْبَحَ فِى ٱلْمَدِينَةِ خَآئِفًا يَتَرَقَّبُ فَإِذَا ٱلَّذِى ٱسْتَنصَرَهُۥ بِٱلْأَمْسِ يَسْتَصْرِخُهُۥ ۚ قَالَ لَهُۥ مُوسَىٰٓ إِنَّكَ لَغَوِىٌّ مُّبِينٌ ﴿١٨﴾ فَلَمَّآ أَنْ أَرَادَ أَن يَبْطِشَ بِٱلَّذِى هُوَ عَدُوٌّ لَّهُمَا قَالَ يَٰمُوسَىٰٓ أَتُرِيدُ أَن تَقْتُلَنِى كَمَا قَتَلْتَ نَفْسًۢا بِٱلْأَمْسِ ۖ إِن تُرِيدُ إِلَّآ أَن تَكُونَ جَبَّارًا فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا تُرِيدُ أَن تَكُونَ مِنَ ٱلْمُصْلِحِينَ ﴿١٩﴾﴾

Il vécut désormais dans la ville craintif, aux aguets. Or voici que celui-là que la veille il avait secouru, réclama encore son aide. «Tu es un tout fou, évidemment.», lui dit Moïse (18) il se disposait néanmoins à corriger leur adversaire commun, quand l'autre dit: «Moïse, veux-tu donc me tuer, comme hier tu en as tué un autre ? Tu ne veux donc être qu'un tyran sur la terre, tu ne veux point être du nombre des réformateurs.» (19)

Dieu informe sur l'état d'esprit de Moïse (s) après l'incident. En effet, le lendemain, Moïse (s) alla en ville, tenaillé par la peur mais aux aguets de ce qui pourrait bien se produire. Dans une des rues, il vit le même Juif qui se battait avec un autre Copte. Le Juif l'appela encore à son secours. Alors Moïse (s) dit: «Tu es un tout fou, évidemment.» puis s'avança pour corriger le Copte. Se croyant être visé, après avoir entendu ce propos, le Juif s'adressa à Moïse (s) en ces termes: «Moïse, veux-tu donc me tuer, comme hier tu en as tué un autre ? Tu ne veux donc être qu'un tyran sur la terre, tu ne veux point être du nombre des réformateurs.» Alors le Copte se retira vite et alla aussitôt informer Pharaon sur le meurtre de la veille. Ce dernier décida donc de tuer Moïse (s). Et il envoya ses gens pour le capturer.

﴿وَجَآءَ رَجُلٌ مِّنْ أَقْصَا ٱلْمَدِينَةِ يَسْعَىٰ قَالَ يَٰمُوسَىٰٓ إِنَّ ٱلْمَلَأَ يَأْتَمِرُونَ بِكَ لِيَقْتُلُوكَ فَٱخْرُجْ إِنِّى لَكَ مِنَ ٱلنَّٰصِحِينَ ﴿٢٠﴾﴾

(Sur ces entrefaites) accourut du fond de la ville un homme qui dit: «Moïse, le conseil délibère sur toi pour te mettre à mort. Sors (du pays). C'est un bon avis que je te donne.» (20)

Un homme, informe Dieu, prit un raccourci pour aller alerter Moïse (s). Cet homme arriva effectivement avant les gens de Pharaon, pour lui conseiller de quitter vite le pays.

﴿فَخَرَجَ مِنْهَا خَآئِفًا يَتَرَقَّبُ قَالَ رَبِّ نَجِّنِى مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٢١﴾ وَلَمَّا تَوَجَّهَ تِلْقَآءَ مَدْيَنَ قَالَ عَسَىٰ رَبِّىٓ أَن يَهْدِيَنِى سَوَآءَ ٱلسَّبِيلِ ﴿٢٢﴾ وَلَمَّا وَرَدَ مَآءَ مَدْيَنَ وَجَدَ عَلَيْهِ أُمَّةً مِّنَ ٱلنَّاسِ يَسْقُونَ وَوَجَدَ مِن دُونِهِمُ ٱمْرَأَتَيْنِ تَذُودَانِ قَالَ مَا خَطْبُكُمَا قَالَتَا لَا نَسْقِى حَتَّىٰ يُصْدِرَ ٱلرِّعَآءُ وَأَبُونَا شَيْخٌ كَبِيرٌ ﴿٢٣﴾ فَسَقَىٰ لَهُمَا ثُمَّ تَوَلَّىٰٓ إِلَى ٱلظِّلِّ فَقَالَ رَبِّ إِنِّى لِمَآ أَنزَلْتَ إِلَىَّ مِنْ خَيْرٍ فَقِيرٌ ﴿٢٤﴾﴾

Moïse en sortit craintif, et aux aguets, disant: «Maître, sauve-moi d'un peuple inique.» (21) Il prit la direction de Madyan, se disant: «Peut-être que mon Maître me guidera au droit chemin.» (22) Et quand il arriva au point d'eau de Madyan, il trouva une foule de gens qui abreuvaient leurs troupeaux, tandis que derrière eux deux femmes contenaient le leur. «Quel ennui avez-vous ? dit-il. — Nous ne pouvons, dirent-elles, abreuver que quand les bergers auront dégagé: notre père est un cheikh âgé.» (23) il abreuva leurs bêtes, puis s'en retourna à l'ombre, disant: «Maître, le moindre bien que Tu fasses descendre sur moi, j'en suis indigent !» (24)

Quand l'homme prévint Moïse (s) du danger imminent, celui-ci fit vite de quitter l'Égypte. Il était seul, lui qui n'était pas habitué de voyager hors d'Égypte: c'est pourquoi il était craintif, et aux aguets. En outre, le peuple inique dont il s'agit dans l'invocation de Moïse (s) c'est Pharaon et son conseil. Par ailleurs, Dieu lui envoya, dit-on, un ange qui se chargea de le diriger vers Madyan. Moïse (s) en fut content et il (se) dit: «Peut-être que mon Maître me guidera au droit chemin.» Effectivement, Dieu fera cela: Il le guidera à la voie de rectitude dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière.

Quand Moïse (s) parvint au point d'eau de Madyan, où il y avait des bergers avec leurs troupeaux, il se désaltéra. Puis, remarquant la présence de deux femmes qui contenaient le leur, il alla leur demander pourquoi elles n'abreuvaient pas leurs bêtes. Les bergères ayant donné les raisons, Moïse (s) fit bien de les aider.

Dans l'explicitation du v. 24, Ibn Abbâs dit: «Moïse (s) marcha de l'Égypte jusqu'à Madyan sans autre nourriture que les fèves et les feuilles d'arbre. En arrivant à Madyan, il avait les pieds nus parce que ses sandales s'étaient déchirées. Il s'assit à l'ombre (d'un arbre)... Il avait tellement faim que son ventre paraissait collé à son dos. Il avait grandement besoin de manger, ne serait-ce que la moitié d'une datte.» Selon Atâ', quand Moïse (s) a dit: «Maître, le moindre bien que Tu fasses descendre sur moi, j'en suis indigent !», la femme l'a entendu.

﴿فَجَآءَتْهُ إِحْدَىٰهُمَا تَمْشِي عَلَى ٱسْتِحْيَآءٍ قَالَتْ إِنَّ أَبِي يَدْعُوكَ لِيَجْزِيَكَ أَجْرَ مَا سَقَيْتَ لَنَا ۚ فَلَمَّا جَآءَهُۥ وَقَصَّ عَلَيْهِ ٱلْقَصَصَ قَالَ لَا تَخَفْ ۖ نَجَوْتَ مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٢٥﴾ قَالَتْ إِحْدَىٰهُمَا يَٰٓأَبَتِ ٱسْتَـْٔجِرْهُ ۖ إِنَّ خَيْرَ مَنِ ٱسْتَـْٔجَرْتَ ٱلْقَوِيُّ ٱلْأَمِينُ ﴿٢٦﴾ قَالَ إِنِّيٓ أُرِيدُ أَنْ أُنكِحَكَ إِحْدَى ٱبْنَتَيَّ هَٰتَيْنِ عَلَىٰٓ أَن تَأْجُرَنِي ثَمَٰنِيَ حِجَجٍ ۖ فَإِنْ أَتْمَمْتَ عَشْرًا فَمِنْ عِندِكَ ۖ وَمَآ أُرِيدُ أَنْ أَشُقَّ عَلَيْكَ ۚ سَتَجِدُنِيٓ إِن شَآءَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٢٧﴾ قَالَ ذَٰلِكَ بَيْنِي وَبَيْنَكَ ۖ أَيَّمَا ٱلْأَجَلَيْنِ قَضَيْتُ فَلَا عُدْوَٰنَ عَلَيَّ ۖ وَٱللَّهُ عَلَىٰ مَا نَقُولُ وَكِيلٌ ﴿٢٨﴾﴾

Or l'une des deux vint à lui, d'une démarche pudique: «Mon père, dit-elle, t'invite pour te récompenser en prix d'avoir pour nous abreuvé.» Quand il fut allé à leur père et lui eut narré narration, celui-ci dit: «N'aie plus de crainte. Tu es sauvé du peuple d'iniquité.» (25) Une des deux filles dit: «Père, engage-le, tu ne peux engager meilleur que celui qui tout ensemble est fort et sûr (26) il dit à Moïse: «Moi, je veux te donner en mariage l'une de mes deux filles que voici, à charge pour toi de me servir huit ans; en achever dix sera laissé à ta discrétion: je ne veux t'imposer rien de trop pénible. Tu trouveras en moi, si Dieu veut, un juste scrupuleux.» (27) Moïse dit: «Que cela soit donc entre toi et moi. Que j'accomplisse l'une ou l'autre des deux durées, je n'en éprouverai aucun passe-droit. Dieu soit mandataire de notre engagement.» (28)

Lorsque les deux sœurs rentrèrent chez elles avec le troupeau, leur père leur demanda pourquoi elles étaient rentrées plus tôt que d'habitude. Elles lui racontèrent ce que Moïse (s) avait fait. Alors le père envoya l'une d'elles chercher Moïse (s). Celle-ci s'en alla d'une démarche pudique, c.-à-d. marchant voilée, comme les femmes libres. Elle lui dit: «Mon père, dit-elle, t'invite pour te récompenser en prix d'avoir pour nous abreuvé.»: elle l'invita ainsi et non d'une façon directe, afin qu'il n'eût pas quelque soupçon. Quand il fut allé à leur père et lui eut narré narration (c.-à-d. il lui raconta ce qui l'eut poussé à quitter son pays), celui-ci dit: «N'aie plus de crainte. Tu es sauvé du peuple d'iniquité.», (c.-à-d. sois rassuré maintenant, tu n'es plus dans leur pays, tu es dans notre pays).

Puis, l'une des deux filles suggéra à son père d'engager Moïse (s) comme berger de leurs moutons. Le père lui demanda comment elle avait su que Moïse (s) était fort et sûr. La fille répondit ainsi: «Il a soulevé le rocher qui ne peut être

soulevé que par dix hommes, et puis quand j'ai voulu marcher devant lui pour lui montrer le chemin, il m'a dit: " Viens plutôt derrière moi, et si je dévie du chemin, jette-moi un caillou pour que je sache la direction du chemin. "...» Après quoi le vieillard proposa ce marché à Moïse (s): lui donner sa fille en mariage pour devenir son berger pour une durée déterminée. Moïse (s) accepta. Dans le hadith, il est dit: «Moïse (s) s'est loué par la préservation de son sexe et par la nourriture de son ventre.» Le seg. Que cela soit donc entre toi et moi. Que j'accomplisse l'une ou l'autre des deux durées, je n'en éprouverai aucun passe-droit: il en sera comme tu le dis, beau-père. Tu t'es attaché mes services pour huit ans. Si j'en ajoute deux, ce sera un don de ma part. Si je fais moins de ces deux ans, c'est que je suis innocent de l'engagement, libre de la condition. En fait, Moïse (s) a accompli les dix années au service de son beau-père.

﴿ فَلَمَّا قَضَىٰ مُوسَى ٱلْأَجَلَ وَسَارَ بِأَهْلِهِۦٓ ءَانَسَ مِن جَانِبِ ٱلطُّورِ نَارًا قَالَ لِأَهْلِهِ ٱمْكُثُوٓا۟ إِنِّىٓ ءَانَسْتُ نَارًا لَّعَلِّىٓ
ءَاتِيكُم مِّنْهَا بِخَبَرٍ أَوْ جَذْوَةٍ مِّنَ ٱلنَّارِ لَعَلَّكُمْ تَصْطَلُونَ ﴿٢٩﴾ فَلَمَّآ أَتَىٰهَا نُودِىَ مِن شَـٰطِئِ ٱلْوَادِ ٱلْأَيْمَنِ
فِى ٱلْبُقْعَةِ ٱلْمُبَـٰرَكَةِ مِنَ ٱلشَّجَرَةِ أَن يَـٰمُوسَىٰٓ إِنِّىٓ أَنَا ٱللَّهُ رَبُّ ٱلْعَـٰلَمِينَ ﴿٣٠﴾ وَأَنْ أَلْقِ عَصَاكَ ۖ فَلَمَّا
رَءَاهَا تَهْتَزُّ كَأَنَّهَا جَآنٌّ وَلَّىٰ مُدْبِرًا وَلَمْ يُعَقِّبْ ۚ يَـٰمُوسَىٰٓ أَقْبِلْ وَلَا تَخَفْ ۖ إِنَّكَ مِنَ ٱلْـَٔامِنِينَ ﴿٣١﴾ ٱسْلُكْ يَدَكَ فِى
جَيْبِكَ تَخْرُجْ بَيْضَآءَ مِنْ غَيْرِ سُوٓءٍ وَٱضْمُمْ إِلَيْكَ جَنَاحَكَ مِنَ ٱلرَّهْبِ ۖ فَذَٰنِكَ بُرْهَـٰنَانِ مِن رَّبِّكَ إِلَىٰ
فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيْهِۦٓ ۚ إِنَّهُمْ كَانُوا۟ قَوْمًا فَـٰسِقِينَ ﴿٣٢﴾ ﴾

Quand Moïse eut accompli le terme et s'en fut allé avec sa famille, il distingua un feu sur le versant du Mont. Il dit aux siens: «Restez (ici). Je distingue un feu. J'espère vous en rapporter quelque information, ou un brandon en flamme qui vous réchaufferait.» (29) Arrivé là-bas, il fut appelé du côté droit de la vallée, sur l'aire bénie, à partir de l'arbre: «Moïse ! c'est Moi Dieu, le Maître des univers (30) Jette ton bâton.»... Quand Moïse l'eut vu tressauter comme un serpent, il fit volte-face sans esprit de retour... «Moïse, n'aie pas peur, tu es en toute sécurité (31) Introduis la main dans ton encolure, elle en ressortira toute blanche, sans le moindre mal; ramène l'aile à toi, en cas de terreur: ce sont là deux arguments de la part de ton Maître, à l'intention de Pharaon et de son conseil. — Ce sont un peuple de perversité.»(32)

Moïse a don accompli les deux durées. Dans l'explicitation du seg. et s'en fut allé avec sa famille, l'exégèse dit: Moïse (s) eut la passion de voir son pays et sa famille. Il se décida alors de rendre visite à ses parents, à l'insu de Pharaon et son peuple.» Après quoi il prit la route avec sa famille et le troupeau de brebis offertes par son beau-père. Et, par une nuit sombre, froide, pluvieuse, il fit halte (car il ne voyait rien). Il demeura ainsi dans cette situation jusqu'au moment où il distingua un feu sur le versant du Mont, c.-à-d. un feu au loin. Il demanda alors aux siens de rester à leur place et de patienter jusqu'à son retour avec quelque information (car il avait égaré son chemin), ou un brandon en flamme pour allumer un feu de bois. Quand il arriva là-bas, il fut appelé du côté droit de la vallée, sur l'aire bénie, à

partir de l'arbre, c.-à-d. de la rive occidentale de la vallée: Tu n'étais pas sur le versant occidental quand Nous assignâmes à Moïse sa mission. Ce qui amène à penser que Moïse (s) s'était dirigé vers le feu, en direction de la *qibla*; le mont occidental étant à sa droite. Donc, Moïse (s) trouva le feu qui s'embrasait dans un arbre vert. Il en fut stupéfait devant ce spectacle extraordinaire.

Le seg. Moïse ! c'est Moi Dieu, le Maître des univers: celui qui te parle est le Maître des univers, l'Unique qui fait ce qu'Il veut. Le seg. Jette ton bâton rappelle le seg. Mais qu'est-ce que cette chose-ci Moïse, à ta main droite ?» Il dit: Mon bâton, pour m'appuyer, fourrager avec pour mes moutons, et il sert encore à d'autres usages.» Le seg. il fit volte-face sans esprit de retour: Moïse (s) s'était enfui sans se retourner, puisque la nature humaine est ainsi faite. Le seg. Moïse, n'aie pas peur, tu es en toute sécurité laisse entendre que Moïse (s) est retourné à sa place. Le seg. Introduis la main dans ton encolure, elle en ressortira toute blanche, sans le moindre mal: si tu mets la main dans ton encolure, et que tu la ressors ensuite, elle ressortira brillante comme la lune, sans la moindre tache de lèpre. Le seg. ramène l'aile à toi, en cas de terreur: selon l'apparence, Moïse (s) a reçu ordre de serrer son bras contre lui chaque fois qu'il aurait peur d'une chose, pour dissiper cette peur. Le seg. ce sont là deux arguments de la part de ton Maître, à l'intention de Pharaon et de son conseil: le bâton se transformant en serpent et la main sortant blanche sont des preuves formelles et évidentes de la capacité de Dieu, ainsi que de la véracité de la prophétie octroyée à Moïse (s). Le seg. Ce sont un peuple de perversité: ce sont un peuple rebelle qui désobéit à Dieu.

﴿ قَالَ رَبِّ إِنِّي قَتَلْتُ مِنْهُمْ نَفْسًا فَأَخَافُ أَن يَقْتُلُونِ ﴿٣٣﴾ وَأَخِي هَارُونُ هُوَ أَفْصَحُ مِنِّي لِسَانًا فَأَرْسِلْهُ مَعِيَ
رِدْءًا يُصَدِّقُنِي إِنِّي أَخَافُ أَن يُكَذِّبُونِ ﴿٣٤﴾ قَالَ سَنَشُدُّ عَضُدَكَ بِأَخِيكَ وَنَجْعَلُ لَكُمَا سُلْطَانًا فَلَا يَصِلُونَ
إِلَيْكُمَا بِآيَاتِنَا أَنتُمَا وَمَنِ اتَّبَعَكُمَا الْغَالِبُونَ ﴿٣٥﴾ ﴾

— Il dit: «Maître, j'ai tué une personne des leurs: je crains qu'ils ne me tuent (33) mon frère Aaron est doué d'une langue plus éloquente que moi. Envoie-le avec moi comme second, pour m'avérer: je crains qu'ils ne me démentent.» (34) Dieu dit: «Je soutiendrai ton bras par ton frère et vous conférerai une justification. Ils ne pourront, en vertu de Nos signes, vous atteindre: vous deux, et qui vous suivra, serez les vainqueurs.» (35)

Quand Dieu ordonna à Moïse (s) d'aller annoncer la communication à Pharaon, Moïse (s) exprima sa crainte d'être tué à cause du Copte qu'il avait tué, puis il demanda à Dieu de lui donner son frère Aaron (s) comme aide. Moïse (s), depuis son enfance, avait en effet un défaut d'élocution dû à la braise qu'il avait prise dans sa bouche et qui lui imposait des difficultés d'énonciation; c'est pourquoi il dit et dénoue un nœud de ma langue, pour qu'on pénètre mon propos.

Ibn Ishâq: Le seg. Envoie-le avec moi comme second, pour m'avérer signifie: envoie-le avec moi pour qu'il leur explicite à ma place ce que je leur communique: il comprend de moi ce qu'eux, ils ne comprennent pas. Dieu accepta alors la demande de Moïse (s), en lui disant: Je soutiendrai ton bras par ton frère, comme Il le dit ailleurs: Tu as déjà obtenu l'objet de ta demande, Moïse. C'est à cause de cette demande que des exégètes disent qu'il n'y a pas de personne plus

bienveillante pour son frère, à part Moïse (s) pour Aaron (s): grâce à son intercession en faveur de son frère, Dieu fit de celui-ci un prophète. Le seg. et vous conférerai une justification: et vous dotera d'un argument invincible. Le seg. Ils ne pourront, en vertu de Nos signes, vous atteindre: ils ne pourront pas vous faire du mal, cela à cause de votre communication des signes divins. Dieu dit également cela à Son Envoyé (ç): Envoyé, communique ce qui est descendu sur toi de ton Maître. Si tu négligeais de le faire, tu manquerais à la communication de Son message: Dieu te garde indemne (de la méchanceté) des hommes. Le seg. vous deux, et qui vous suivra, serez les vainqueurs: Dieu informe Moïse (s) et son frère que la fin (l'issue) sera à eux et à ceux qui les suivent, dans cette vie et dans la vie dernière: Dieu a écrit: «Oui, Je vaincrai, Moi et Mes envoyés.» — Dieu est fort, tout-puissant; Quant à Nous, assurément Nous secourons Nos envoyés et ceux qui croient, aussi bien en ce bas monde qu'au Jour où se lèvent les témoins.

﴿فَلَمَّا جَآءَهُم مُّوسَىٰ بِـَٔايَـٰتِنَا بَيِّنَـٰتٍ قَالُوا۟ مَا هَـٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ مُّفْتَرًى وَمَا سَمِعْنَا بِهَـٰذَا فِىٓ ءَابَآئِنَا ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٣٦﴾
وَقَالَ مُوسَىٰ رَبِّىٓ أَعْلَمُ بِمَن جَآءَ بِٱلْهُدَىٰ مِنْ عِندِهِۦ وَمَن تَكُونُ لَهُۥ عَـٰقِبَةُ ٱلدَّارِ ۖ إِنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلظَّـٰلِمُونَ ﴿٣٧﴾﴾

Quand Moïse leur eut apporté Nos signes comme preuves, ils dirent: «Ce n'est là que sorcellerie inventée; nous n'avons pas entendu cela du temps de nos premiers pères.» (36) — «Dieu seul, dit Moïse, sait qui de Sa part a reçu guidance, et qui a pour fin la Demeure. En tout cas, Il ne laisse pas les iniques triompher.» (37)

Dieu informe sur l'arrivée de Moïse (s) et son frère Aaron (s) devant Pharaon et son conseil. Quand Moïse exposa en compagnie de son frère les preuves divines qui appellent à l'adoration de Dieu seul, Pharaon et son conseil démentirent, persistèrent dans leur orgueil. Ces derniers avaient dit: Ce n'est là que sorcellerie inventée, puis ils avaient tenté de s'opposer au message divin par la ruse et l'influence. Par leur propos nous n'avons pas entendu cela du temps de nos premiers pères, ils visaient l'adoration de Dieu seul, sans aucun associé. Ils voulaient dire qu'ils n'avaient vu aucun de leurs pères suivre cette religion. Le seg. Dieu seul sait qui de Sa part a reçu guidance, et qui a pour fin la Demeure: Dieu sait bien qui, de vous ou de moi, a reçu Sa guidance, et Il va trancher entre vous et moi, de sorte qu'on saura qui sera appuyé, vainqueur. Le seg. En tout cas, Il ne laisse pas les iniques triompher concerne bien sûr les associants.

﴿وَقَالَ فِرْعَوْنُ يَـٰٓأَيُّهَا ٱلْمَلَأُ مَا عَلِمْتُ لَكُم مِّنْ إِلَـٰهٍ غَيْرِى ۖ فَأَوْقِدْ لِى يَـٰهَـٰمَـٰنُ عَلَى ٱلطِّينِ فَٱجْعَل لِّى
صَرْحًا لَّعَلِّىٓ أَطَّلِعُ إِلَىٰٓ إِلَـٰهِ مُوسَىٰ وَإِنِّى لَأَظُنُّهُۥ مِنَ ٱلْكَـٰذِبِينَ ﴿٣٨﴾ وَٱسْتَكْبَرَ هُوَ وَجُنُودُهُۥ فِى ٱلْأَرْضِ
بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ وَظَنُّوٓا۟ أَنَّهُمْ إِلَيْنَا لَا يُرْجَعُونَ ﴿٣٩﴾ فَأَخَذْنَـٰهُ وَجُنُودَهُۥ فَنَبَذْنَـٰهُمْ فِى ٱلْيَمِّ ۖ فَٱنظُرْ كَيْفَ
كَانَ عَـٰقِبَةُ ٱلظَّـٰلِمِينَ ﴿٤٠﴾ وَجَعَلْنَـٰهُمْ أَئِمَّةً يَدْعُونَ إِلَى ٱلنَّارِ ۖ وَيَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ لَا يُنصَرُونَ
﴿٤١﴾ وَأَتْبَعْنَـٰهُمْ فِى هَـٰذِهِ ٱلدُّنْيَا لَعْنَةً ۖ وَيَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ هُم مِّنَ ٱلْمَقْبُوحِينَ ﴿٤٢﴾﴾

Pharaon dit: «Conseillers, je ne vous reconnais d'autre dieu que moi. Hâmân, soumets au feu de l'argile, bâtis-moi une tour qui me donne vue sur le dieu

de Moise, bien que je tienne ce dernier pour un grand menteur.» (38) — Ainsi étalait-il sa superbe, lui et ses armées, sur la terre, à contre-vérité, pensant qu'ils n'auraient à faire vers Nous retour (39) — Mais Nous les saisîmes, lui et ses armées, et les dispersâmes dans la mer — Vois quelle fut la fin des iniques (40) — Nous avons fait d'eux les modèles qui appellent au Feu. Le Jour de la résurrection, ils ne trouveront personne pour les secourir (41) Nous les aurons poursuivis ici-bas d'une malédiction, et le Jour de la résurrection, ils seront hideux entre tous (42)

Dieu informe sur Pharaon et sa dénégation, sa prétention d'être le dieu de son peuple. Cela est aussi montré dans ce verset: Ainsi abusa-t-il son peuple, et ils lui obéirent. C'est que Pharaon a invité son peuple à le reconnaître en tant que dieu: et rassembla, et convoqua, disant: «Moi je suis votre maître très haut !» Et c'est pourquoi il a dit ici: «Conseillers, je ne vous reconnais d'autre dieu que moi.» Il a même menacé Moïse: «Si tu te donnes un autre que moi comme dieu, je jure de faire de toi un misérable prisonnier.»

Le seg. Hâmân, soumets au feu de l'argile, bâtis-moi une tour qui me donne vue sur le dieu de Moise, bien que je tienne ce dernier pour un grand menteur est synonyme de: Pharaon dit: «Hâmân, bâtis-moi une tour, je voudrais atteindre les cordes *les cordes des cieux, de façon à avoir vue sur le dieu de Moïse, encore que je tienne ce dernier pour menteur.» Par la construction de cette tour si élevée, Pharaon voulait à vrai dire montrer à ses sujets la prétendue imposture de Moïse, puisque lui-même il ne reconnaissait pas l'existence de Dieu: Qu'est-ce donc que le Maître des univers ? Le v. Ainsi étalait-il sa superbe, lui et ses armées, sur la terre, à contre-vérité, pensant qu'ils n'auraient à faire vers Nous retour révèle que Pharaon et ses soldats avaient bien opprimé, tyrannisé, répandu le dégât sur la terre, en pensant qu'il n'y aurait ni résurrection ni jugement. Néanmoins, ton Maître sur eux déversa le fouet du supplice. — Oui, ton Maître est aux aguets. Autrement dit, Il les a fait noyer jusqu'au dernier, et en une seule matinée: Mais Nous les saisîmes, lui et ses armées, et les dispersâmes dans la mer.

Le seg. Nous avons fait d'eux les modèles qui appellent au Feu: Nous avons fait d'eux des modèles, pour qui adopte leur voie dans le démenti des envoyés et la non-reconnaissance du Créateur. Le seg. Le Jour de la résurrection, ils ne trouveront personne pour les secourir: il leur sera réuni la vilenie dans l'ici-bas et l'humiliation dans la vie dernière: Combien de cités, plus formidable que la tienne, laquelle t'a banni, n'avons-Nous pas abolies, sans qu'elles trouvassent de secourant ! Le seg. Nous les aurons poursuivis ici-bas d'une malédiction: Dieu a permis aux croyants de lancer des imprécations contre eux et leur roi Pharaon. Le seg. et le Jour de la résurrection, ils seront hideux entre tous est comme: Une malédiction en celle-ci fut dépêchée à leurs trousses; au Jour de la résurrection, le funeste présent qui leur est présenté ! (Qatâda).

﴿وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ مِنۢ بَعْدِ مَآ أَهْلَكْنَا ٱلْقُرُونَ ٱلْأُولَىٰ بَصَآئِرَ لِلنَّاسِ وَهُدًى وَرَحْمَةً
لَّعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٤٣﴾﴾

Oui, Nous avons donné à Moïse le Livre, après avoir aboli les générations premières: éclairs dispensés aux humains, guidance et miséricorde, et cela dans l'espoir qu'ils réfléchiraient (43)

Dieu informe sur Son bienfait (la Torah) descendu sur Son envoyé Moïse, après l'abolition de Pharaon. Le seg. après avoir aboli les générations premières: après la descente de la Torah, Dieu ne châtia plus de communauté dans sa totalité. Il ordonna aux croyants de combattre désormais les ennemis de Dieu: Pharaon, ceux d'avant lui, les cités d'imposture avaient commis la faute, ils s'étaient rebellés contre un envoyé de leur Maître: Il les prit d'une prise géante. Ibn Saïd al-Khudry: Après la descente de la Torah sur terre, Dieu n'a plus aboli de peuple par un châtiment venant du ciel ou de la terre, à l'exception des habitants de la cité qui ont été transformés en singes après Moïse. Le seg. éclairs dispensés aux humains, guidance et miséricorde, et cela dans l'espoir qu'ils réfléchiraient: lumière dispensée pour eux, contre l'aveuglement, la déviance, guidance vers la Vérité, et orientation à l'œuvre salutaire, cela dans l'espoir qu'ils se guideraient, grâce à elle.

﴿وَمَا كُنتَ بِجَانِبِ ٱلْغَرْبِيِّ إِذْ قَضَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَى ٱلْأَمْرَ وَمَا كُنتَ مِنَ ٱلشَّٰهِدِينَ ﴿٤٤﴾ وَلَٰكِنَّآ أَنشَأْنَا قُرُونًا فَتَطَاوَلَ
عَلَيْهِمُ ٱلْعُمُرُ ۚ وَمَا كُنتَ ثَاوِيًا فِىٓ أَهْلِ مَدْيَنَ تَتْلُوا۟ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتِنَا وَلَٰكِنَّا كُنَّا مُرْسِلِينَ ﴿٤٥﴾ وَمَا
كُنتَ بِجَانِبِ ٱلطُّورِ إِذْ نَادَيْنَا وَلَٰكِن رَّحْمَةً مِّن رَّبِّكَ لِتُنذِرَ قَوْمًا مَّآ أَتَىٰهُم مِّن نَّذِيرٍ مِّن قَبْلِكَ لَعَلَّهُمْ
يَتَذَكَّرُونَ ﴿٤٦﴾ وَلَوْلَآ أَن تُصِيبَهُم مُّصِيبَةٌۢ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ فَيَقُولُوا۟ رَبَّنَا لَوْلَآ أَرْسَلْتَ إِلَيْنَا رَسُولًا
فَنَتَّبِعَ ءَايَٰتِكَ وَنَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٤٧﴾﴾

Tu n'étais pas sur le versant occidental quand Nous assignâmes à Moïse sa mission, pas plus que tu ne fus parmi les témoins directs... (44) En revanche, Nous avons développé bien des nations, sur lesquelles s'étira la durée... pas plus que tu n'étais à demeure chez les Madyanites, à leur réciter Nos signes... Mais Nous étions Celui qui envoie (45) ... non plus que tu n'étais sur le versant du Mont quand Nous appelâmes Moïse. Mais (cela est) miséricorde de ton Maître, pour que tu donnes l'alarme à un peuple qui n'en a pas reçu avant toi, et cela dans l'espoir qu'ils réfléchiraient (46) Si un malheur les frappait de par ce qu'ont avancé leurs mains, alors ils diraient: «Maître, ah ! si Tu nous avais envoyé un envoyé, pour que nous suivions Tes signes et soyons des croyants !» (47)

Dieu donne la preuve, la démonstration que Muhammad (ç) est un prophète, en donnant à ce dernier des informations sur les mystères révolus, comme s'il y était présent, pourtant l'Envoyé (ç) est un analphabète qui ne sait rien lire des Écritures et qui a vécu parmi un peuple qui ne savait rien de tout cela. En outre, Dieu a procédé de la même manière, quand Il donna à Son Envoyé (ç) les informations concernant Marie: Tu n'étais pas en leur compagnie, quand ils jetèrent leur calame pour savoir lequel prendrait soin de Marie: tu n'étais pas présent à leur débat; celles concernant Noé et son peuple: C'est là une histoire d'entre celles du mystère. Nous te la révélons, car auparavant vous ne la connaissiez ni toi ni ton peuple. Arme-toi de patience. La suite appartient à ceux qui se prémunissent; celles concernant

Joseph: Cela fait partie des histoires du mystère que Nous te révélons: tu n'étais point parmi eux quand ils s'accordèrent sur leur acte en vue de tromper. Dans la sourate de *Ta Ha*, Dieu dit aussi: Ainsi, parmi les vicissitudes, t'en narrons-Nous à titre de précédents.

Dans cette sourate-ci, après avoir informé sur l'histoire de Moïse, Il dit: Tu n'étais pas sur le versant occidental quand Nous assignâmes à Moïse sa mission, c.-à-d. Muhammad, tu n'étais pas sur le versant du mont occidental où Dieu parla de l'arbre à Moïse, pas plus que tu ne fus parmi les témoins directs. Mais, en revanche, Dieu t'a révélé cela, pour que cela soit un argument aussi bien qu'une démonstration aux nations sur lesquelles le temps s'est étiré au point où elles ont oublié les arguments de Dieu.

Le seg. pas plus que tu n'étais à demeure chez les Madyanites, à leur réciter Nos signes: tu ne résidais pas parmi les habitants de Madyan, à leur réciter Nos signes, quand tu as été informé sur ce que le prophète Chu'ayb avait communiqué et ce que son peuple avait répondu. Le seg. Mais Nous étions Celui qui envoie: c'est Nous qui t'avons révélé cela, et t'avons envoyé aux hommes. Le seg. non plus que tu n'étais sur le versant du Mont quand Nous appelâmes Moïse reformule ce que Dieu a attribué comme faveur à Moïse; Il lui a parlé directement: Lors ton Maître appela Moïse; quand son Maître le héla au val sacré de Tuwâ; Nous le hélâmes du côté droit du Mont et le rapprochâmes en aparté. Le seg. Mais (cela est) miséricorde de ton Maître: tu n'assistais à rien de tout cela. Mais Dieu te l'a révélé par miséricorde pour toi et les humains. Le seg. et cela dans l'espoir qu'ils réfléchiraient: et cela dans l'espoir qu'ils se guideraient selon ce que tu leur apportes de Dieu. Le v. 47: Nous t'avons envoyé pour bien leur établir l'argument et leur couper toute voie à l'excuse quand le châtiment de Dieu adviendra, sinon ils protesteraient qu'ils n'avaient pas reçu d'envoyé, de donneur d'alarme: (Gare !) si vous dites: «L'Écriture n'était descendue que sur deux collectivités avant nous, et nous avons été inattentifs à les étudier.»; Ô Gens du Livre, Notre Envoyé vient à vous pour vous porter l'explicitation, après une pause (dans la succession) des prophètes, afin que vous ne disiez: «Il ne nous est pas venu d'annonciateur ni de donneur d'alarme.»: eh bien ! il vous est venu un annonciateur, un donneur d'alarme.

﴿ فَلَمَّا جَآءَهُمُ ٱلْحَقُّ مِنْ عِندِنَا قَالُوا۟ لَوْلَآ أُوتِىَ مِثْلَ مَآ أُوتِىَ مُوسَىٰٓ ۚ أَوَلَمْ يَكْفُرُوا۟ بِمَآ أُوتِىَ مُوسَىٰ مِن قَبْلُ ۖ
قَالُوا۟ سِحْرَانِ تَظَٰهَرَا وَقَالُوٓا۟ إِنَّا بِكُلٍّ كَٰفِرُونَ ﴿٤٨﴾ قُلْ فَأْتُوا۟ بِكِتَٰبٍ مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ هُوَ أَهْدَىٰ مِنْهُمَآ أَتَّبِعْهُ إِن كُنتُمْ
صَٰدِقِينَ ﴿٤٩﴾ فَإِن لَّمْ يَسْتَجِيبُوا۟ لَكَ فَٱعْلَمْ أَنَّمَا يَتَّبِعُونَ أَهْوَآءَهُمْ ۚ وَمَنْ أَضَلُّ مِمَّنِ ٱتَّبَعَ هَوَىٰهُ بِغَيْرِ هُدًى
مِّنَ ٱللَّهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٥٠﴾ ۞ وَلَقَدْ وَصَّلْنَا لَهُمُ ٱلْقَوْلَ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٥١﴾ ﴾

et puis, quand le Vrai leur fut arrivé de Notre part, ils ont dit: «Ah ! s'il avait reçu les mêmes dons que Moïse !» Or n'est-ce pas qu'ils ont dénié ce dont Moïse jadis fut doté ? Mais ils ont dit: «Ce sont deux sorcelleries qui se prêtent main forte.», et ont dit: «Nous dénions l'un et l'autre.» (48) dis: «Amenez donc de devers Dieu un Livre plus propre que ces deux-ci à guider, et je le suivrai, pour autant que vous soyez véridiques.» (49) et s'ils ne te

répondent pas, alors sache qu'ils ne font que suivre leurs passions. — Qui s'égare plus loin que ceux qui suivent leurs passions, sans nulle guidance de Dieu ? — Dieu ne guide pas le peuple des iniques (50) — Oui, Nous avons fait que les atteignît la parole, dans l'espoir qu'ils réfléchiraient (51)

Ces gens-là, informe Dieu, s'Il les châtiait avant l'établissement de la preuve irréfutable, ils argueraient n'avoir pas reçu d'envoyé. Mais, quand le Vrai leur est arrivé de Sa part, par la bouche de l'Envoyé (ç), ils ont dit par orgueil, entêtement et dénégation: «Ah ! s'il avait reçu les mêmes dons que Moïse !» Ils sous-entendaient le bâton, la main blanche, les sauterelles, les poux, les grenouilles, le sang, la mer, l'ombre des nuages, la manne, la caille et les autres signes que Dieu donna à Moïse. Le seg. Or n'est-ce pas qu'ils ont dénié ce dont Moïse jadis fut doté ?: or les hommes ont dénié les grands signes donnés à Moïse. Le seg. Ce sont deux sorcelleries qui se prêtent main forte, qui est l'avis des dénégateurs, désigne la Torah et le Coran, puisque Dieu recommande aussitôt après à Son Envoyé (ç) de dire: «Amenez donc de devers Dieu un Livre plus propre que ces deux-ci à guider, et je le suivrai.» Et puis, on remarque que nombre de fois Dieu cite ensemble le Coran et la Torah, comme dans ces seg. Dis: «Qui a fait descendre l'Écriture qu'apporta Moïse en tant que lumière et que guidance pour les hommes ? ... *— Ceci est un Écrit que Nous avons fait descendre, béni; Qui plus est, Nous donnâmes à Moïse l'Écriture, (un Livre) accompli pour celui qui agit bellement.

Le seg. et s'ils ne te répondent pas, alors sache qu'ils ne font que suivre leurs passions: s'ils ne répondent pas à ce que tu leur dis et qu'ils ne suivent pas le Vrai, sache alors qu'ils suivent leurs passions, sans l'appui d'aucune preuve, d'aucun argument. Le seg. sans nulle guidance de Dieu: sans nul argument pris dans le Livre de Dieu.

﴿ ٱلَّذِينَ ءَاتَيْنَٰهُمُ ٱلْكِتَٰبَ مِن قَبْلِهِۦ هُم بِهِۦ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٢﴾ وَإِذَا يُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا بِهِۦٓ إِنَّهُ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّنَآ إِنَّا كُنَّا مِن قَبْلِهِۦ
مُسْلِمِينَ ﴿٥٣﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ يُؤْتَوْنَ أَجْرَهُم مَّرَّتَيْنِ بِمَا صَبَرُوا۟ وَيَدْرَءُونَ بِٱلْحَسَنَةِ ٱلسَّيِّئَةَ وَمِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ يُنفِقُونَ ﴿٥٤﴾ وَإِذَا
سَمِعُوا۟ ٱللَّغْوَ أَعْرَضُوا۟ عَنْهُ وَقَالُوا۟ لَنَآ أَعْمَٰلُنَا وَلَكُمْ أَعْمَٰلُكُمْ سَلَٰمٌ عَلَيْكُمْ لَا نَبْتَغِى ٱلْجَٰهِلِينَ ﴿٥٥﴾ ﴾

Ceux à qui Nous avons jadis apporté le Livre, ceux-là y croient (52) quand on le récite à leur intention, ils disent: «Nous y croyions. C'est là le Vrai, venant de notre Maître. Dès avant (ce dernier message) nous étions de Ceux-qui-se-soumettent.» (53) Ceux-là recevront deux fois leur salaire pour avoir été patients, avoir repoussé le mal par le bel-agir, et sur Notre attribution fait dépense (54) Et s'ils entendent le verbiage, ils s'en détournent, disant: «À nous nos actions, à vous les vôtres. Salut sur vous ! Nous n'éprouvons pas la moindre inclination envers les ignorants.» (55)

Les savants fidèles d'entre le Gens du Livre, informe Dieu, croient au Coran. Dieu le dit aussi ailleurs: Ceux à qui Nous avons donné l'Écrit le récitent de sûre récitation. C'est qu'ils y croient; Parmi les Gens du Livre, il en est qui croient en Dieu et en ce qui est sur vous descendu, comme en ce qui est descendu sur eux, ont la crainte de Dieu. Saïd b. Jubayr: Cette Parole divine est descendue au sujet des 70 vicaires envoyés par an-Najâchy. Quand ils sont arrivés, le Prophète (ç) leur a récita la sourate de *Ya Sîn* jusqu'à la fin: alors ils se sont mis à pleurer puis ont

déclaré leur Soumission. À leur sujet donc est descendu Ceux à qui Nous avons jadis apporté le Livre, ceux-là y croient *quand on le récite à leur intention, ils disent: «Nous y croyions. C'est là le Vrai, venant de notre Maître. Dès avant (ce dernier message) nous étions de Ceux-qui-se-soumettent.» Cela veut dire qu'ils sont des monothéistes, des fidèles à Dieu, des obéissants à Lui, avant la descente de ce Coran. Le seg. Ceux-là recevront deux fois leur salaire pour avoir été patients: ceux-là qui ont cru au premier Livre puis au second (le Coran) auront double rétribution, pour avoir patiemment suivi le Vrai. Dans le hadith, il est dit: «Quiconque d'entre les Gens des deux Livres se convertit à l'Islam, aura deux fois son salaire. Il aura pour lui ce que nous avons (comme droits), et il aura sur lui ce que nous avons sur nous (comme droits).» Le seg. avoir repoussé le mal par le bel-agir, et sur Notre attribution fait dépense: ils ne répondent pas au mal par le mal mais pardonnent, et sur ce que Dieu leur attribue font dépense en faveur des hommes (aumône légale, aumônes surérogatoires). Le seg. Et s'ils entendent le verbiage, ils s'en détournent: ceux-là ne fréquentent pas les gens de verbiage: et qui, s'ils passent devant la futilité, passent avec dignité. Le seg. Nous n'éprouvons pas la moindre inclination envers les ignorants: nous ne voulons pas la voie des ignorants et nous ne l'aimons pas. Az-Zuhry: J'entends encore de nos savants que ces versets sont descendus au sujet d'an-Najâchy et ses compagnons, mais aussi les versets se trouvant dans la sourate de la Table pourvue: c'est qu'il y a parmi eux des pasteurs et des ermites, et qu'ils sont superbes *Quand ils entendent ce qui est descendu sur l'Envoyé, tu vois leurs yeux épancher des larmes, tant ils y reconnaissent de vérité, au point de dire: «Notre Maître, nous croyons. Inscris-nous parmi les témoins.

﴿ إِنَّكَ لَا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ يَهْدِي مَن يَشَآءُ ۚ وَهُوَ أَعْلَمُ بِٱلْمُهْتَدِينَ ﴿٥٦﴾ وَقَالُوٓا۟ إِن نَّتَّبِعِ ٱلْهُدَىٰ مَعَكَ
نُتَخَطَّفْ مِنْ أَرْضِنَآ ۚ أَوَلَمْ نُمَكِّن لَّهُمْ حَرَمًا ءَامِنًا يُجْبَىٰٓ إِلَيْهِ ثَمَرَٰتُ كُلِّ شَىْءٍ رِّزْقًا مِّن لَّدُنَّا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا
يَعْلَمُونَ ﴿٥٧﴾ ﴾

Tu ne guides pas, toi, ceux que tu aimes. C'est Dieu qui guide qui Il veut. C'est Lui qui en sait le plus sur ceux qui justement se guident (56) Ils disent: «Si nous suivions avec toi la direction, nous serions spoliés de notre terre.» Ne les avons-Nous pas établis sur un territoire interdit et sûr où confluent les fruits de toute chose, en attribution de Notre part ? Mais la plupart ne (le) savent pas (57)

Le seg. Tu ne guides pas, toi, ceux que tu aimes: Muhammad, il n'est pas de ton ressort de guider ceux que tu aimes; ta mission consiste seulement à faire la communication du Message: Les guider ne t'incombe point, mais c'est Dieu qui guide qui Il veut; Seulement la plupart des hommes, même si tu t'y évertuais, ne seraient pas croyants.

Il est attesté dans les Çahîhs que ce verset est descendu au sujet d'Abu Tâlib quand il était sur le lit de mort. Abu Hurayra: Quand la mort vint à Abu Tâlib, l'Envoyé (ç) alla le trouver et lui dit: «Oncle ! dis *il n'y a de dieu que Dieu*, que je témoigne par elle en ta faveur, le Jour de la résurrection.» Mais Abu Tâlib refusa, de peur d'être blâmé par les Quraych. Après quoi, Dieu fit descendre Tu ne guides

pas, toi, ceux que tu aimes. C'est Dieu qui guide qui Il veut. C'est Lui qui en sait le plus sur ceux qui justement se guident.

Le seg. Ils disent: «Si nous suivions avec toi la direction, nous serions spoliés de notre terre.» informe sur l'excuse avancée par certains des dénégateurs quraychites. Ces derniers, disent-ils, craignent, dans le cas de suivre le Prophète (ç), d'être maltraités, spoliés par leurs voisins associants. Seulement, la réponse de Dieu ne se fit pas attendre. Le seg. Ne les avons-Nous pas établis sur un territoire interdit et sûr ... ?: leur excuse est un mensonge, un faux. Car Dieu les a installés dans un pays sûr, près d'un Sanctuaire respecté depuis sa construction. Comment alors ce Sanctuaire leur est-il sûr dans leur associance et ne leur serait-il pas dès leur conversion à l'Islam ? Le seg. Mais la plupart ne (le) savent pas: c'est pour cela qu'ils ont dit ce qu'ils ont dit.

﴿ وَكَمْ أَهْلَكْنَا مِن قَرْيَةٍۭ بَطِرَتْ مَعِيشَتَهَا ۖ فَتِلْكَ مَسَٰكِنُهُمْ لَمْ تُسْكَن مِّنۢ بَعْدِهِمْ إِلَّا قَلِيلًا ۖ وَكُنَّا نَحْنُ
ٱلْوَٰرِثِينَ ﴿٥٨﴾ وَمَا كَانَ رَبُّكَ مُهْلِكَ ٱلْقُرَىٰ حَتَّىٰ يَبْعَثَ فِىٓ أُمِّهَا رَسُولًا يَتْلُوا۟ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتِنَا ۚ وَمَا كُنَّا مُهْلِكِى
ٱلْقُرَىٰٓ إِلَّا وَأَهْلُهَا ظَٰلِمُونَ ﴿٥٩﴾ ﴾

et pourtant, combien n'en avons-Nous pas aboli de cités à l'existence insolente ! Vois leur habitat: l'on ne l'habite plus depuis eux, que si peu ! C'est Nous qui en avons hérité (58) Ton Maître n'abolit pas les cités avant d'avoir envoyé à leur cité mère un envoyé réciter aux hommes Nos signes. Nous n'abolissions les cités, que leur peuple n'eût fait preuve d'iniquité... (59)

Dieu, en contrecarrant les habitants de la Mecque, dit et pourtant, combien n'en avons-Nous pas aboli de cités à l'existence insolente ! c.-à-d. qui ont vécu dans la démesure, commis le mal, dénié les bienfaits de Dieu: Dieu tire semblance d'une ville: elle était sûre et tranquille, l'attribution y affluait de toute part ... le châtiment les saisit en état d'iniquité.

Le seg. C'est Nous qui en avons hérité: leurs demeures sont devenues des vestiges vides. Le v. 58 informe sur l'équité de Dieu: il n'abolit aucun des iniques qu'après leur avoir bien établi l'argument irréfutable. Donc, la cité mère dont il s'agit est la Mecque. Le seg. un envoyé réciter aux hommes Nos signes donne la preuve que le Prophète (ç) est envoyé à toutes les cités arabes et non arabes: pour que tu donnes l'alarme à la Mère des cités; Dis: «Humains, je suis l'Envoyé de Dieu à vous tous ensemble; Il n'est pas de cité que Nous n'abolissions avant le Jour de la résurrection, ou laquelle Nous n'infligions un dur châtiment; Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «J'ai été envoyé au Rouge et au Noir.» Et c'est pourquoi Dieu a clos définitivement la prophétie et le Message avec l'Envoyé (ç), après lequel il n'y aura pas d'envoyé.

﴿ وَمَآ أُوتِيتُم مِّن شَىْءٍ فَمَتَٰعُ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَزِينَتُهَا ۚ وَمَا عِندَ ٱللَّهِ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰٓ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٦٠﴾
أَفَمَن وَعَدْنَٰهُ وَعْدًا حَسَنًا فَهُوَ لَٰقِيهِ كَمَن مَّتَّعْنَٰهُ مَتَٰعَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ثُمَّ هُوَ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ مِنَ ٱلْمُحْضَرِينَ ﴿٦١﴾ ﴾

Toute chose à vous accordée n'est que jouissance et parure d'ici-bas, tandis que ce qui est auprès de Dieu vaut mieux, perdure — Ainsi, vous ne

raisonnez pas ? (60) Alors, celui auquel Nous l'avons promis de belle promesse, et qui le rencontre effectivement, serait comme celui auquel Nous ne donnons que jouissance de la vie d'ici-bas et qui sera ensuite, au Jour de la résurrection, parmi les comparus ? (61)

Dieu informe sur la valeur de l'ici-bas et son contenu de jouissance et de parure par rapport à ce qu'Il a préparé à Ses adorateurs dans la vie dernière. Cela est aussi mentionné ailleurs: Ce qui est en vos mains s'épuise; ce qui est auprès de Dieu perdure; Tout ce qui est auprès de Dieu est un bien pour les vertueux; mais la vie d'ici-bas, auprès de la dernière, n'est qu'usufruit passager. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Par Dieu ! la vie d'ici-bas n'est par rapport à la (vie) dernière que comme si l'un d'entre vous trempe son doigt dans la mer: qu'il regarde ce qu'il lui revient (sur le doigt) !» Le seg. Ainsi, vous ne raisonnez pas ?: ne raisonne-t-il pas celui qui préfère la vie d'ici-bas à la vie dernière ? Le v. 61: alors, celui qui est croyant, qui croit à la promesse de Dieu est-il comme celui qui est dénégateur, qui dément la rencontre de Dieu, Sa promesse et Sa menace ? Celui-ci ne jouit de la vie d'ici-bas que durant des jours déterminés, puis il sera, au Jour de la résurrection, parmi les châtiés.

﴿ وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ فَيَقُولُ أَيْنَ شُرَكَآءِيَ ٱلَّذِينَ كُنتُمْ تَزْعُمُونَ ﴿٦٢﴾ قَالَ ٱلَّذِينَ حَقَّ عَلَيْهِمُ ٱلْقَوْلُ رَبَّنَا هَٰٓؤُلَآءِ ٱلَّذِينَ أَغْوَيْنَآ
أَغْوَيْنَٰهُمْ كَمَا غَوَيْنَا ۖ تَبَرَّأْنَآ إِلَيْكَ ۖ مَا كَانُوٓا۟ إِيَّانَا يَعْبُدُونَ ﴿٦٣﴾ وَقِيلَ ٱدْعُوا۟ شُرَكَآءَكُمْ فَدَعَوْهُمْ فَلَمْ يَسْتَجِيبُوا۟ لَهُمْ وَرَأَوُا۟
ٱلْعَذَابَ ۚ لَوْ أَنَّهُمْ كَانُوا۟ يَهْتَدُونَ ﴿٦٤﴾ وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ فَيَقُولُ مَاذَآ أَجَبْتُمُ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٦٥﴾ فَعَمِيَتْ عَلَيْهِمُ ٱلْأَنۢبَآءُ يَوْمَئِذٍ
فَهُمْ لَا يَتَسَآءَلُونَ ﴿٦٦﴾ فَأَمَّا مَن تَابَ وَءَامَنَ وَعَمِلَ صَٰلِحًا فَعَسَىٰٓ أَن يَكُونَ مِنَ ٱلْمُفْلِحِينَ ﴿٦٧﴾ ﴾

— Le Jour où Il les appellera, Il (leur) dira: «Où sont Mes associés, ou du moins que tels vous prétendiez ?» (62) Ceux sur qui tombe la parole inéluctable, diront: «Maître, ceux que nous avons fait perdre, nous les avons fait perdre comme nous l'avons fait pour nous-mêmes. Nous en sommes innocents devant Toi ! ce n'est pas nous qu'ils adoraient !» (63) Et il sera dit: «Appelez vos associés !» Ils les appelleront, mais les autres ne leur répondront pas. Ils verront alors le châtiment — Ah ! s'ils s'étaient bien guidés (64) Le Jour où Il les appellera, Il (leur) dira: «Qu'avez-vous répondu aux envoyés ?» (65) Ce Jour-là, les informations deviendront pour eux aveugles, et ils ne se questionneront plus (66) En revanche, qui se repent, croit, effectue l'œuvre salutaire, peut-être sera-t-il entre tous triomphant (67)

Dieu informe sur la vitupération qu'Il adressera aux associants le Jour de la résurrection. Le seg. Où sont Mes associés, ou du moins que tels vous prétendiez ?: où sont les dieux que vous adoriez dans la vie d'ici-bas ? vont-ils accourir à votre secours ? ou vont-ils se secourir eux-mêmes ?: Nous ne voyons plus avec vous les intercesseurs que vous supposiez avoir associés. La rupture entre eux et vous est consommée; loin de vous s'en va se perdre cela que vous supposiez. Le seg. Ceux sur qui tombe la parole inéluctable: ceux-là sont les satans, les rebelles et les prêcheurs de la dénégation. Le seg. Maître, ceux que nous avons fait perdre, nous les avons fait perdre comme nous l'avons fait pour nous-mêmes. Nous en sommes innocents devant Toi ! ce n'est pas nous qu'ils adoraient ! montre que ces satans,

ces rebelles, ces prêcheurs témoigneront qu'ils auront égaré leurs disciples puis ils déclareront être innocents de l'adoration de ces derniers: Non pas ! ceux-ci renieront leur adoration et leur porteront contradiction; et quand les humains seront rassemblés, ennemis ils leur seront, et leurs adorateurs ils renieront; Abraham poursuivit: «Vous n'avez adopté ces idoles en place de Dieu que par complaisance mutuelle pour la vie d'ici-bas. Mais, au Jour de la résurrection, vous vous renierez, vous vous maudirez les uns les autres...; quand ceux qui ont été suivis se désolidariseront de ceux qui les ont suivis, qu'ils verront le châtiment, et que les attaches se rompront d'eux. Le seg. Appelez vos associés !: Châtiés ! demandez-leur de vous délivrer de ce que vous allez subir, demandez-leur cela comme vous le faisiez dans la vie d'ici-bas. Le seg. Ils verront alors le châtiment: ils s'assurent alors qu'ils vont inéluctablement au Feu. Le seg. Ah ! s'ils s'étaient bien guidés exprime bien le regret des dénégateurs qui, à la vue du châtiment, aimeraient avoir été des croyants dans la vie d'ici-bas: En ce Jour où Il dira: «Appelez Mes associés, ou que vous présumiez tels.» Eux de les appeler, et les autres de ne pas répondre: entre les uns et les autres Nous aurons ouvert un abîme *Les criminels verront le Feu: ils penseront y tomber, et n'en trouveront pas d'échappatoire. Le v. Le Jour où Il les appelle, Il (leur) dira: «Qu'avez-vous répondu aux envoyés ?»: cet appel sera fait pour confirmer les prophéties, alors que le précédent sera fait pour questionner sur le monothéisme. De telles questions sont semblables à celles qu'on pose au mort dans sa tombe (Quel est ton Maître ? Quel est ton prophète ? Quelle est ta religion ?): le croyant atteste qu'il n'est de dieu que Dieu et que Muhammad et Son envoyé, tandis que le dénégateur ne trouve quoi dire, car comme il a été aveuglé dans ce monde, il le sera aussi dans la tombe et dans la vie dernière. C'est pourquoi Dieu dit: Ce Jour-là, les informations deviendront pour eux aveugles, et ils ne se questionneront plus. Mujâhid: Ce Jour-là, les arguments deviennent pour eux aveugles et ils ne demandent plus sur les liens de parenté. Le seg. peut-être sera-t-il entre tous triomphant a, dans le langage de Dieu, une finalité positive, car cela se réalisera inéluctablement, par la grâce de Dieu.

﴿وَرَبُّكَ يَخْلُقُ مَا يَشَآءُ وَيَخْتَارُ ۗ مَا كَانَ لَهُمُ ٱلْخِيَرَةُ ۚ سُبْحَٰنَ ٱللَّهِ وَتَعَٰلَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٦٨﴾ وَرَبُّكَ
يَعْلَمُ مَا تُكِنُّ صُدُورُهُمْ وَمَا يُعْلِنُونَ ﴿٦٩﴾ وَهُوَ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ لَهُ ٱلْحَمْدُ فِى ٱلْأُولَىٰ وَٱلْءَاخِرَةِ ۖ وَلَهُ ٱلْحُكْمُ
وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٧٠﴾﴾

Ton Maître crée ce qu'Il veut et choisit: eux, ils n'ont pas le choix — Transcendance à Dieu très-haut ! Il est au-dessus de tout ce qu'on Lui associe ! (68) — Ton Maître sait aussi bien ce que cèlent leurs poitrines que ce qu'elles publient (69) Il est Dieu; il n'est de dieu que Lui; à Lui la louange dans la première et dans la dernière; à Lui le Jugement; c'est à Lui que de vous il sera fait retour (70)

Le seg. Ton Maître crée ce qu'Il veut et choisit informe que Dieu est l'Unique dans la création et le choix, sans aucun concurrent: Il crée ce qu'Il veut et choisit ce qu'Il veut, toutes les choses de bien ou e mal sont dans Sa main et retournent à Lui. Le seg. eux, ils n'ont pas le choix rappelle le seg. Au croyant non plus qu'à la croyante, une fois que Dieu, avec Son Envoyé, a tranché sur un cas, il ne reste plus

le choix sur leur propre cas. Le seg. Il est au-dessus de tout ce qu'on Lui associe !: Dieu est au-dessus des idoles et des (prétendus) égaux qui sont incapables de créer, de choisir. Le v. Ton Maître sait aussi bien ce que cèlent leurs poitrines que ce qu'elles publient est synonyme de: Pareils sont qui d'entre vous contient son propos et qui le dit à voix haute, qui se terre la nuit ou déambule le jour. Le seg. Il est Dieu; il n'est de dieu que Lui: il n'y a pas d'adoré, sauf Lui, et il n'y a pas de maître, sauf Lui. Le seg. à Lui la louange dans la première et dans la dernière; à Lui le Jugement; c'est à Lui que de vous il sera fait retour: il est loué en tout ce qu'Il fait, grâce à Son équité et Sa sagesse; c'est Lui qui possède le Jugement sans que personne puisse faire révision, grâce à Son omnipotence, Sa sagesse, Sa miséricorde; c'est à Lui que vous retournerez tous le Jour de la résurrection, pour que chacun soit rétribué selon son œuvre.

﴿قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن جَعَلَ ٱللَّهُ عَلَيْكُمُ ٱلَّيْلَ سَرْمَدًا إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ مَنْ إِلَٰهٌ غَيْرُ ٱللَّهِ يَأْتِيكُم بِضِيَآءٍ ۖ أَفَلَا تَسْمَعُونَ
(٧١) قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن جَعَلَ ٱللَّهُ عَلَيْكُمُ ٱلنَّهَارَ سَرْمَدًا إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ مَنْ إِلَٰهٌ غَيْرُ ٱللَّهِ يَأْتِيكُم بِلَيْلٍ
تَسْكُنُونَ فِيهِ ۖ أَفَلَا تُبْصِرُونَ (٧٢) وَمِن رَّحْمَتِهِۦ جَعَلَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ لِتَسْكُنُوا۟ فِيهِ وَلِتَبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِهِۦ
وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ (٧٣)﴾

Dis: «Qu'en pensez-vous ? si Dieu eût fait sur vous la nuit perpétuelle jusqu'au Jour de la résurrection, quel dieu autre que Dieu vous rendrait-il une lumière ? — N'entendez-vous pas ? (71) Dis: «Qu'en pensez-vous ? si Dieu eût fait sur vous le jour perpétuel jusqu'à la résurrection, quel dieu autre que Dieu vous rendrait-il la nuit pour reposer ? — N'avez-vous pas clairvoyance ?» (72) Entre autres effets de Sa miséricorde, Il a institué la nuit et le jour pour que tout ensemble vous trouviez votre repos et quêtiez de Ses grâces, et que peut-être vous en soyez reconnaissants (73)

Dieu énumère aux hommes deux de Ses bienfaits pour eux. Il a mis à leur service le jour et la nuit. Pour mettre en évidence cela, Dieu évoque deux exemples (le jour perpétuel et la nuit perpétuelle). Si l'un ou l'autre était établi en permanence, cela causerait beaucoup de mal. Alors l'alternance du jour et de la nuit est un don de Dieu seul. Grâce à Lui, on se permet de se reposer pendant la nuit, de vaquer à ses occupations pendant le jour. Le seg. et que peut-être vous en soyez reconnaissants: et que peut-être les hommes soient reconnaissants envers Dieu, par les différentes adorations durant la nuit et durant le jour: C'est Lui qui a mis la nuit et le jour en alternance pour l'homme désireux de méditer ou désireux de remercier.

﴿وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ فَيَقُولُ أَيْنَ شُرَكَآءِىَ ٱلَّذِينَ كُنتُمْ تَزْعُمُونَ (٧٤) وَنَزَعْنَا مِن كُلِّ أُمَّةٍ شَهِيدًا فَقُلْنَا
هَاتُوا۟ بُرْهَٰنَكُمْ فَعَلِمُوٓا۟ أَنَّ ٱلْحَقَّ لِلَّهِ وَضَلَّ عَنْهُم مَّا كَانُوا۟ يَفْتَرُونَ (٧٥)﴾

— Le jour où Il les appellera, Il (leur) dira: «Où sont Mes associés, ou du moins que tels vous prétendiez ?» (74) Nous ferons extraire de chaque communauté un témoin et Nous dirons: «Amenez donc votre preuve.» Alors

ils sauront que le Vrai revient à Dieu; et loin d'eux ira s'égarer cela qu'ils ont fabulé (75)

C'est là aussi un autre appel qui a pour but de blâmer, vitupérer ceux qui ont adoré une déité. Dieu leur dira cela devant les grands témoins. Le témoin dont il s'agit ici est, selon Mujâhid, l'envoyé de chaque communauté qui sera présent au Jugement. Le seg. «Amenez donc votre preuve.»: apportez-la donc, si vous êtes véridiques au sujet de votre prétention disant que Dieu a des associés. Le seg. Alors ils sauront que le Vrai revient à Dieu: les châtiés sauront alors qu'il n'est de dieu que Lui, pour ne plus dire ensuite le moindre mot. Le seg. et loin d'eux ira s'égarer cela qu'ils ont fabulé: leurs dieux iront se perdre sans leur avoir servi à quoi que ce soit d'utile.

﴿ ۞ إِنَّ قَٰرُونَ كَانَ مِن قَوْمِ مُوسَىٰ فَبَغَىٰ عَلَيْهِمْ ۖ وَءَاتَيْنَٰهُ مِنَ ٱلْكُنُوزِ مَآ إِنَّ مَفَاتِحَهُۥ لَتَنُوٓأُ بِٱلْعُصْبَةِ أُو۟لِى ٱلْقُوَّةِ إِذْ
قَالَ لَهُۥ قَوْمُهُۥ لَا تَفْرَحْ ۖ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ ٱلْفَرِحِينَ ﴿٧٦﴾ وَٱبْتَغِ فِيمَآ ءَاتَىٰكَ ٱللَّهُ ٱلدَّارَ ٱلْءَاخِرَةَ ۖ وَلَا تَنسَ نَصِيبَكَ
مِنَ ٱلدُّنْيَا ۖ وَأَحْسِن كَمَآ أَحْسَنَ ٱللَّهُ إِلَيْكَ ۖ وَلَا تَبْغِ ٱلْفَسَادَ فِى ٱلْأَرْضِ ۖ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿٧٧﴾ ﴾

Coré faisait partie du peuple de Moïse. Il les exploitait, car Nous lui avions accordé tellement de trésors que les clefs en eussent accablé de leur poids toute une troupe d'hommes robustes. Lors son peuple lui dit: «N'exulte pas ! Dieu n'aime pas les exultants (76) Reporte ton désir sur ce qui peut t'assurer la demeure dernière, sans du reste oublier ta part dans l'ici-bas. Agis bellement, comme Dieu le fait envers toi. N'aspire pas à faire dégât sur la terre. Dieu n'aime pas les fauteurs de dégât.» (77)

Ibn Abbâs: Coré est un cousin paternel de Moïse. La plupart des savants sont de cet avis. Qatâda: Nous disons qu'il est le cousin paternel de Moïse, et qu'il était surnommé l'Illuminé car il récitait bellement la Torah. Mais il avait commis l'hypocrisie comme le Samaritain. Alors son insolence, due à sa très grande richesse, l'anéantit. Le seg. N'exulte pas ! Dieu n'aime pas les exultants: les justes de son peuple l'ont conseillé de cesser son insolence due aux trésors qu'il possédait, de cesser d'être méprisant, car Dieu n'aime cela. Le seg. Reporte ton désir sur ce qui peut t'assurer la demeure dernière, sans du reste oublier ta part dans l'ici-bas: ce que Dieu t'attribue, emploie-le dans Son obéissance, en donnant les offrandes, sans du reste oublier ta part de ce que Dieu permet en aliments, boissons, vêtements, habitat, mariage. Car tu as un droit envers ton Maître, un droit envers toi-même, un droit envers te famille, un droit envers ton épouse. Alors, donne à chaque ayant droit son droit. Le seg. Agis bellement, comme Dieu le fait envers toi: agis bellement envers les hommes comme Il le fait envers toi. Le seg. N'aspire pas à faire dégât sur la terre: que ton ardeur, avec ce que tu possèdes, ne vise pas le dégât sur la terre, ne fasse pas du mal à la création de Dieu.

﴿ قَالَ إِنَّمَآ أُوتِيتُهُۥ عَلَىٰ عِلْمٍ عِندِىٓ ۚ أَوَلَمْ يَعْلَمْ أَنَّ ٱللَّهَ قَدْ أَهْلَكَ مِن قَبْلِهِۦ مِنَ ٱلْقُرُونِ مَنْ هُوَ أَشَدُّ مِنْهُ قُوَّةً
وَأَكْثَرُ جَمْعًا ۚ وَلَا يُسْـَٔلُ عَن ذُنُوبِهِمُ ٱلْمُجْرِمُونَ ﴿٧٨﴾ ﴾

Il dit: «Ce qui me fut accordé, je le dois plutôt à une science que j'ai.» — Ne savait-il pas que Dieu a détruit avant lui bien des générations, qui le

surpassaient par la force et par la multitude ? — Point n'est besoin d'interroger les criminels sur leurs fautes (78)

Dieu informe sur la réponse de Coré, lorsque les justes de son peuple l'ont conseillé de faire le bien. Le seg. Ce qui me fut accordé, je le dois plutôt à une science que j'ai: moi je n'ai pas besoin de ce que vous dites. Au contraire, Dieu m'a plutôt donné cette fortune, parce qu'Il sait que je la mérite, et parce qu'Il m'aime. Ce propos de Coré rappelle: Un malheur touche-t-il un homme ? il Nous invoque. Lui octroyons-Nous de par Nous un bonheur, il dit: «Je n'en suis gratifié qu'en raison d'un savoir.» C'est pourquoi Dieu réplique ainsi: Ne savait-il pas que Dieu a détruit avant lui bien des générations, qui le surpassaient par la force et par la multitude ? Le seg. Point n'est besoin d'interroger les criminels sur leurs fautes: les criminels ne seront pas questionnés sur leurs fautes, en raison justement de ces fautes qui sont innombrables.

﴿ فَخَرَجَ عَلَىٰ قَوْمِهِۦ فِى زِينَتِهِۦ ۖ قَالَ ٱلَّذِينَ يُرِيدُونَ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا يَٰلَيْتَ لَنَا مِثْلَ مَآ أُوتِىَ قَٰرُونُ إِنَّهُۥ لَذُو حَظٍّ
عَظِيمٍ ﴿٧٩﴾ وَقَالَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ وَيْلَكُمْ ثَوَابُ ٱللَّهِ خَيْرٌ لِّمَنْ ءَامَنَ وَعَمِلَ صَٰلِحًا وَلَا يُلَقَّىٰهَآ إِلَّا
ٱلصَّٰبِرُونَ ﴿٨٠﴾ ﴾

— Donc il se produisit à son peuple dans toute sa parure. Ceux qui ne veulent que la vie d'ici-bas dirent: «Plaise au ciel que nous soit accordé de ce qui l'est à Coré ! Quel destin magnifique que le sien !» (79) Mais les dotés de science dirent: «Malheur à vous ! La récompense de Dieu est meilleure pour qui croit, effectue l'œuvre salutaire.» — Une telle rencontre n'échoit qu'aux patients (80)

Dieu informe sur ce que Coré fit un certain jour. Cet insolent sortit de chez lui dans sa plus belle parure, à l'intention de son peuple. Quand on le vit, ceux qui aimaient les fastes de la vie d'ici-bas souhaitèrent être dans la même situation, puisqu'ils dirent: «Plaise au ciel que nous soit accordé de ce qui l'est à Coré ! Quel destin magnifique que le sien !» Mais ceux dotés de science bénéfique les alertèrent, disant: «Malheur à vous ! La récompense de Dieu est meilleure pour qui croit, effectue l'œuvre salutaire.» Autrement dit, la récompense divine pour Ses croyants justes, dans la demeure dernière, est beaucoup mieux que ce que vous voyez.

Dans le hadith, Dieu dit: «J'ai préparé à Mes adorateurs justes ce que n'a vu aucun œil, ce que n'a entendu aucune oreille, ce que n'a effleuré aucun cœur humain.» Si vous voulez, allez lire: Nulle âme ne peut connaître ce qui s'occulte pour eux de fraîcheur des yeux, en récompense de ce qu'ils pratiquaient.

Le seg. Une telle rencontre n'échoit qu'aux patients vient de Dieu pour confirmer la parole des dotés de science et pour dire que le Jardin n'échoit qu'aux patients.

﴿ فَخَسَفْنَا بِهِۦ وَبِدَارِهِ ٱلْأَرْضَ فَمَا كَانَ لَهُۥ مِن فِئَةٍ يَنصُرُونَهُۥ مِن دُونِ ٱللَّهِ وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُنتَصِرِينَ ﴿٨١﴾ وَأَصْبَحَ
ٱلَّذِينَ تَمَنَّوْا۟ مَكَانَهُۥ بِٱلْأَمْسِ يَقُولُونَ وَيْكَأَنَّ ٱللَّهَ يَبْسُطُ ٱلرِّزْقَ لِمَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ وَيَقْدِرُ ۖ لَوْلَآ أَن مَّنَّ ٱللَّهُ
عَلَيْنَا لَخَسَفَ بِنَا ۖ وَيْكَأَنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلْكَٰفِرُونَ ﴿٨٢﴾ ﴾

alors Nous l'engloutîmes dans la terre avec sa maison. Il n'eut point une poignée d'hommes pour le secourir à l'exclusion de Dieu, il ne fut point un secourant (81) Au matin, ceux qui la veille ambitionnaient sa place, disaient: «Ne voyez-vous pas que Dieu répand Son attribution sur qui Il veut parmi Ses adorateurs ou bien la mesure ? Si c'était à nous que Dieu l'avait prodiguée c'est nous qu'Il aurait engloutis. Ne voyez-vous pas que les dénégateurs ne triomphent (pas) ?» (82)

Après avoir mentionné l'insolence et l'impudence de Coré devant son peuple, Dieu dit qu'Il l'a puni par l'engloutissement dans la terre. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Sitôt un homme traîna sa robe sitôt Il l'engloutit: il reste fracassé dans la terre jusqu'au Jour de la résurrection.» Le seg. Il n'eut point une poignée d'hommes pour le secourir à l'exclusion de Dieu, il ne fut point un secourant: rien ne lui a servi de sa fortune ou de ses serviteurs; rien de tout cela n'a pu repoussé le châtiment divin qui s'était abattu sur lui; il n'a même pas pu se secourir. Le seg. Ne voyez-vous pas que Dieu répand Son attribution sur qui Il veut parmi Ses serviteurs ou bien la mesure ? sous-entend que la richesse attribuée n'est pas une preuve, ne veut pas dire que Dieu est automatiquement satisfait de la personne détenant cette richesse. Car Dieu attribue les biens à qui Il aime et à qui Il n'aime pas, mais Il n'attribue la croyance qu'à celui qu'Il aime. Le seg. Si c'était à nous que Dieu l'avait prodiguée c'est nous qu'Il aurait engloutis: si ce n'était Son indulgence et Son bienfait sur nous, Dieu nous aurait engloutis dans la terre comme Il l'a fait pour Coré, car nous avons désiré être riches comme lui. Le seg. Ne voyez-vous pas que les dénégateurs ne triomphent (pas): Coré est un dénégateur, et tout dénégateur ne triomphe, au regard de Dieu, ni dans la vie d'ici-bas ni dans la vie dernière.

﴿ تِلْكَ ٱلدَّارُ ٱلْآخِرَةُ نَجْعَلُهَا لِلَّذِينَ لَا يُرِيدُونَ عُلُوًّا فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا فَسَادًا ۚ وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٨٣﴾ مَن جَآءَ بِٱلْحَسَنَةِ فَلَهُۥ خَيْرٌ مِّنْهَا ۖ وَمَن جَآءَ بِٱلسَّيِّئَةِ فَلَا يُجْزَى ٱلَّذِينَ عَمِلُوا۟ ٱلسَّيِّـَٔاتِ إِلَّا مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٨٤﴾ ﴾

L'autre est la demeure dernière. Nous l'attribuons à ceux qui ne veulent pas d'élévation sur la terre, non plus que du dégât. La fin appartient à ceux qui se prémunissent (83) Qui viendra avec un bel-agir obtiendra mieux encore. Qui viendra avec l'action mauvaise... eh bien ! la récompense des coupables de mauvaises actions ne consistera que dans ce qu'ils auront fait (84)

Dieu informe qu'Il réserve le Jardin à Ses adorateurs croyants et humbles, qui ne veulent pas d'élévation sur la terre, non plus que du dégât, autrement dit, qui ne recherchent pas la superbe, la fierté hautaine devant les gens, à prendre sans droit les biens d'autrui. Le seg. Qui viendra avec un bel-agir obtiendra mieux encore: celui qui, le Jour de la résurrection, se présente avec l'œuvre salutaire, aura la récompense divine qui est beaucoup mieux que le bel-agir de l'adorateur. Le seg. Qui viendra avec l'action mauvaise... eh bien ! la récompense des coupables de mauvaises actions ne consistera que dans ce qu'ils auront fait est synonyme de qui arrive avec une mauvaise, leur visage culbute dans le Feu. — Serez-vous rétribués d'autre chose que de vos actes ?

﴿ إِنَّ ٱلَّذِى فَرَضَ عَلَيْكَ ٱلْقُرْءَانَ لَرَآدُّكَ إِلَىٰ مَعَادٍ ۚ قُل رَّبِّىٓ أَعْلَمُ مَن جَآءَ بِٱلْهُدَىٰ وَمَنْ هُوَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٨٥﴾ وَمَا

كُنتَ تَرْجُوٓاْ أَن يُلْقَىٰٓ إِلَيْكَ ٱلْكِتَٰبُ إِلَّا رَحْمَةً مِّن رَّبِّكَ ۖ فَلَا تَكُونَنَّ ظَهِيرًا لِّلْكَٰفِرِينَ ﴿٨٦﴾ وَلَا يَصُدُّنَّكَ عَنْ
ءَايَٰتِ ٱللَّهِ بَعْدَ إِذْ أُنزِلَتْ إِلَيْكَ ۖ وَٱدْعُ إِلَىٰ رَبِّكَ ۖ وَلَا تَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٨٧﴾ وَلَا تَدْعُ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ ۘ
لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۚ كُلُّ شَىْءٍ هَالِكٌ إِلَّا وَجْهَهُۥ ۚ لَهُ ٱلْحُكْمُ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٨٨﴾

Celui qui fait du Coran ta mission, sûrement te ramène en un lieu de retour. Dis: «Mon Maître sait parfaitement qui apporte la guidance et qui est dans un égarement manifeste.» (85) tu n'osais espérer que le Livre te fût lancé, si ce n'est par une miséricorde de ton Maître. Alors ne prête pas main-forte aux dénégateurs (86) et qu'on ne te détourne pas des versets de Dieu, après qu'en ait été sur toi opérée la descente. Appelle à ton Maître, ne sois pas des associants (87) n'invoque pas avec Dieu un autre dieu. Il n'est de dieu que Lui. Toute chose s'abolit à l'exception de Sa face. À Lui le Jugement. C'est à Lui qu'il sera de vous fait retour (88)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de faire la communication du Message, de réciter le Coran aux gens, tout en l'informant qu'Il le ramènera en un lieu de retour (c.-à-d. au Jour de la résurrection), où Il l'interrogera sur ce qu'il aura accompli de la prophétie, comme cela est aussi mentionné à propos de tous les envoyés: Sûr que Nous questionnerons les destinataires de l'envoi, comme Nous questionnerons les envoyés; Au Jour où Dieu rassemble les envoyés et dit: «Quelle réponse avez-vous reçue ?; Sont amenés prophètes et témoins. Le seg. sûrement te ramène en un lieu de retour: Il te ramène sûrement au Jardin puis Il t'interroge sur le Coran (Ibn Abbâs); Il te fera revivre le Jour de la résurrection (Mujâhid). Toutefois, un autre avis rapporte qu'Ibn Abbâs a explicité le seg. ainsi: Il te ramènera à ton lieu de naissance la Mecque. Az-Zahhâk donne le même avis: Quand le Prophète (ç) quitta la Mecque et qu'il arriva à al-Juhfa, il eut une envie pour son pays natal. C'est alors que Dieu fit sur lui descendre Celui qui fait du Coran ta mission, sûrement te ramène en un lieu de retour, c.-à-d. à la Mecque. Cela, qui est de l'avis d'az-Zahhâk, nécessite que le verset soit de descente médinoise, même si l'ensemble de la sourate est de descente mecquoise.

Le seg. Dis: «Mon Maître sait parfaitement qui apporte la guidance et qui est dans un égarement manifeste.»: Muhammad, dis à ceux de ton peuple qui te contredisent et te démentent: de vous et de moi mon Maître sait parfaitement qui est le guidé, et puis vous allez savoir qui triomphera à la fin dans cette vie et dans la vie dernière. Le seg. tu n'osais espérer que le Livre te fût lancé, si ce n'est par une miséricorde de ton Maître: avant que la révélation ne vienne à toi, tu ne pensais même pas qu'elle descendrait sur toi. Mais Dieu l'a fait descendre sur toi par miséricorde pour toi ainsi que pour les humains. Le seg. Alors ne prête pas main-forte aux dénégateurs: puisqu'Il t'a fait don de ce magnifique bien, alors ne sois pas un soutien pour les dénégateurs; sépare-toi d'eux et rejette-les. Le seg. et qu'on ne te détourne pas des versets de Dieu, après qu'en ait été sur toi opérée la descente: ne te laisse pas affecter par la contradiction que t'opposent les gens, parce Dieu va t'appuyer, t'aider dans ta mission. Le seg. Appelle à ton Maître: appelle à l'adoration de Dieu seul, sans aucun associé. Le seg. n'invoque pas avec Dieu un autre dieu. Il n'est de dieu que Lui: l'adoration ne convient qu'à Lui. Le

seg. Toute chose s'abolit à l'exception de Sa face: Dieu est le Vivant, à jamais, alors que toute Sa création périt: Tout ce qui est sur elle est périssable *seule perdure la face de ton Maître, pleine de majesté, digne de vénération. Le seg. À Lui le Jugement: à Lui seul la royauté et la conduite des choses. Le seg. C'est à Lui qu'il sera de vous fait retour: vous retournerez devant Lui le Jour de la résurrection et Il vous rétribuera chacun selon son œuvre.

29- سورة العنكبوت

Sourate 29- L'Araignée

mecquoise; 69 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

الٓمٓ ﴿١﴾ أَحَسِبَ النَّاسُ أَن يُتْرَكُوٓا۟ أَن يَقُولُوٓا۟ ءَامَنَّا وَهُمْ لَا يُفْتَنُونَ ﴿٢﴾ وَلَقَدْ فَتَنَّا ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۖ فَلَيَعْلَمَنَّ ٱللَّهُ
ٱلَّذِينَ صَدَقُوا۟ وَلَيَعْلَمَنَّ ٱلْكَٰذِبِينَ ﴿٣﴾ أَمْ حَسِبَ ٱلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلسَّيِّـَٔاتِ أَن يَسْبِقُونَا ۚ سَآءَ مَا يَحْكُمُونَ ﴿٤﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Alif Lâm Mîm (1) Pensent-ils qu'on va les laisser dire: «Nous croyons.», sans une mise à l'épreuve ? (2) Nous avons bien éprouvé leurs prédécesseurs... — Assurément Dieu connaît ceux qui disent la vérité, comme Il connaît ceux qui mentent (3) ... ou pensent-ils Nous échapper, ceux qui pratiquent les choses mauvaises ? — Mauvais serait leur jugement (4)

Pour les trois lettres constituant le premier verset, leur sujet est traité au début de la S. 2. Le v. Pensent-ils qu'on va les laisser dire: «Nous croyons.», sans une mise à l'épreuve ? est une interrogation exprimant le désaveu. Ce qui veut dire que Dieu met nécessairement à l'épreuve chaque croyant selon la foi qu'il détient: Ou prétendriez-vous entrer au Jardin sans que Dieu ne reconnaisse ceux qui firent effort parmi vous, ne reconnaisse les patients ?; Prétendriez-vous entrer au Jardin sans aucunement passer par des épreuves analogues à celles de vos devanciers révolus ? Ils furent touchés par la calamité, la douleur, et secoués. Au point que l'Envoyé dit, ainsi que ceux qui ont cru avec lui: «À quand le secours de Dieu ?» — Mais le secours de Dieu est assurément proche. C'est pourquoi Dieu dit Nous avons bien éprouvé leurs prédécesseurs... — Assurément Dieu connaît ceux qui disent la vérité, comme Il connaît ceux qui mentent. Le seg. ... ou pensent-ils Nous échapper, ceux qui pratiquent les choses mauvaises ?: les dénégateurs ne s'imaginent pas qu'ils échapperont à cette épreuve et ce trouble, car à la suite de cela il y a pour eux un châtiment plus terrible. Le seg. Mauvais serait leur jugement: funeste serait ce qu'ils pensent.

مَن كَانَ يَرْجُوا۟ لِقَآءَ ٱللَّهِ فَإِنَّ أَجَلَ ٱللَّهِ لَـَٔاتٍ ۚ وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٥﴾ وَمَن جَٰهَدَ فَإِنَّمَا يُجَٰهِدُ لِنَفْسِهِۦٓ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ

لَغَنِيٌّ عَنِ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٦﴾ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَنُكَفِّرَنَّ عَنْهُمْ سَيِّـَٔاتِهِمْ وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ أَحْسَنَ ٱلَّذِى
كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٧﴾

Pour qui escomptait la rencontre de Dieu, sûrement arrive le terme fixé par Dieu, Lui, l'Entendant, le Connaissant (5) Qui faisait effort ne l'aura fait que pour lui-même: Dieu se passe bien des univers (6) et ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires, Nous couvrons, oui, leurs actions mauvaises, et les rétribuons, oui, de plus beau qu'ils n'auront agi (7)

Le v. Pour qui escomptait la rencontre de Dieu, sûrement arrive le terme fixé par Dieu, Lui, l'Entendant, le Connaissant: pour celui qui espère la rencontre de Dieu dans la demeure dernière, en faisant les actions salutaires, Dieu lui réalisera certainement cela, parce qu'Il est entendant des invocations, clairvoyant de tous les créés. Le seg. Qui faisait effort ne l'aura fait que pour lui-même est synonyme de: Qui effectue une œuvre salutaire, c'est pour soi-même, parce que Dieu se passe bien des univers. Le v. 6 informe que Dieu, bien qu'Il se passe bien des univers, rétribue largement les croyants bel-agissants: Il leur pardonne le mauvais de leurs actions et leur démultiplie de 10 à 700 fois l'action bonne: Dieu ne lèse pas du poids d'un atome. Si c'est une belle action, Il la démultiplie, ajoutant de Sa part un salaire grandiose.

﴿ وَوَصَّيْنَا ٱلْإِنسَٰنَ بِوَٰلِدَيْهِ حُسْنًا ۖ وَإِن جَٰهَدَاكَ لِتُشْرِكَ بِى مَا لَيْسَ لَكَ بِهِۦ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَآ ۚ إِلَىَّ مَرْجِعُكُمْ فَأُنَبِّئُكُم
بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٨﴾ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَنُدْخِلَنَّهُمْ فِى ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٩﴾ ﴾

Ainsi avons-Nous recommandé à l'homme belle conduite à l'égard de ses père et mère, mais s'ils faisaient sur toi pression pour que tu M'associes ce sur quoi tu n'as pas de science, ne leur obéis pas. Vers Moi sera votre retour: Je vous informerai alors de ce que vous pratiquiez (8) Ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, oh ! que je les mette au nombre des justifiés!(9)

Dieu ordonne à Ses adorateurs de bien agir envers leurs père et mère, même si ces derniers sont des incroyants. Car les père et mère sont la cause de l'existence de l'individu: de ce fait, ils ont sur lui une bienfaisance irremplaçable, inestimable: Ton Maître a décrété que vous L'adoriez Lui seul, et dans le bel-agir à l'égard des père et mère. Mais, après cette recommandation, Il les avertit de ne pas obéir aux père et mère associants, car à leur retour le Jour de la résurrection, Il rétribuera d'une telle rétribution le croyant qui aura bien agi envers ses père et mère et patienté dans sa foi. C'est pour cela que Dieu dit Ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, oh ! que je les mette au nombre des justifiés ! Selon Muç'ab b. Sa'd, son père Sa'd a dit: «À mon sujet il est descendu quatre versets.» Et il raconta son histoire. Entre autres, il a dit: Um Sa'd: «Dieu ne vient-il pas de t'ordonner la bienfaisance ? Eh bien ! par Dieu, je ne mangerai plus et je ne boirai plus qu'après ma mort ou après que tu auras dénié !» Alors, quand il voulait la nourrir il lui maintenait la bouche ouverte avec un bâton. Sur quoi il fut descendu Ainsi avons-Nous recommandé à l'homme belle conduite à l'égard de ses père et mère,

mais s'ils faisaient sur toi pression pour que tu M'associes ce sur quoi tu n'as pas de science, ne leur obéis pas…

﴿ وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَقُولُ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ فَإِذَآ أُوذِىَ فِى ٱللَّهِ جَعَلَ فِتْنَةَ ٱلنَّاسِ كَعَذَابِ ٱللَّهِ وَلَئِن جَآءَ نَصْرٌ مِّن رَّبِّكَ لَيَقُولُنَّ إِنَّا كُنَّا مَعَكُمْ ۚ أَوَلَيْسَ ٱللَّهُ بِأَعْلَمَ بِمَا فِى صُدُورِ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٠﴾ وَلَيَعْلَمَنَّ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَلَيَعْلَمَنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ ﴿١١﴾ ﴾

Du reste il en est parmi les hommes qui disent: «Nous croyons en Dieu.» Mais que l'un souffre en Dieu quelque dommage, et il confond une épreuve essuyée des hommes avec le châtiment de Dieu. En revanche, si un secours vient de ton Maître, sûr qu'ils vont dire: «Nous étions des vôtres !» Dieu n'aurait-il donc pas l'entière connaissance de ce que recèlent les cœurs des univers ? (10) — En vérité Dieu connaît les croyants, connaît les hypocrites(11)

Dieu informe sur ce qui caractérise ceux qui démentent. Ces derniers disent de leur langue qu'ils croient, alors qu'en vérité la croyance ne s'est pas stabilisée dans leur cœur: quand une épreuve les touche, ils pensent que cela provient du châtiment de Dieu, et ainsi ils renient leur islam: Et (cependant) il en est parmi les hommes pour n'adorer Dieu que de guingois: si du bien l'affecte, il se tient tranquille; si c'est du trouble, il fait volte-face … C'est là la perte radicale. Le seg. En revanche, si un secours vient de ton Maître, sûr qu'ils vont dire: «Nous étions des vôtres !»: mais, si une victoire ou une ouverture ou un butin vient de ton Maître, ô Muhammad, ceux-là vous diront qu'ils étaient vos frères en religion: ceux qui épient sur vous (l'événement), si la victoire vous advient de par Dieu: «N'étions-nous pas, disent-ils, des vôtres ?» Le seg. Dieu n'aurait-il donc pas l'entière connaissance de ce que recèlent les cœurs des univers ?: Dieu connaît bien ce qu'il y a réellement dans leurs cœurs, même s'ils vous montrent leur adhésion. Le v. En vérité Dieu connaît les croyants, connaît les hypocrites: Dieu éprouve en vérité les hommes par le bien et le mal, pour que se distingue à Lui qui obéit dans le bien et dans le mal: Que Nous vous éprouvions au point de reconnaître parmi vous ceux qui font effort, les patients: oui, mettons votre chronique à l'épreuve.

﴿ وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱتَّبِعُوا۟ سَبِيلَنَا وَلْنَحْمِلْ خَطَٰيَٰكُمْ وَمَا هُم بِحَٰمِلِينَ مِنْ خَطَٰيَٰهُم مِّن شَىْءٍ ۖ إِنَّهُمْ لَكَٰذِبُونَ ﴿١٢﴾ وَلَيَحْمِلُنَّ أَثْقَالَهُمْ وَأَثْقَالًا مَّعَ أَثْقَالِهِمْ ۖ وَلَيُسْـَٔلُنَّ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ عَمَّا كَانُوا۟ يَفْتَرُونَ ﴿١٣﴾ ﴾

— Et les dénégateurs ont dit aux croyants: «Suivez notre chemin, et nous porterons vos fautes.» Or, ils ne porteront rien des fautes des autres: ils ne font que mentir (12) sûr qu'ils seront chargés de leurs pesanteurs, et d'autres pesanteurs en plus des leurs; sûr qu'ils seront questionnés au Jour de la résurrection sur cela qu'ils fabulaient ! (13)

Dieu informe sur ce que les dénégateurs quraychites ont fait. Ils disaient à qui croyait et suivait la guidance: «Revenez à notre religion et suivez notre voie, et nous porterons vos péchés, si vous en avez.» Alors Dieu leur adressa un démenti:

Or ils ne porteront rien des fautes des autres: ils ne font que mentir. Car personne ne portera le fardeau d'une autre personne: Nulle porteuse ne porte la charge d'une autre. Si, la trouvant lourde, elle appelle pour qu'on la lui porte, en rien n'en sera-t-elle déchargée, fût-ce par un proche; où l'intime n'interrogera plus l'intime ami. Le seg. sûr qu'ils seront chargés de leurs pesanteurs, et d'autres pesanteurs en plus des leurs est une information sur ce qui sera fait à ceux qui prêchent pour la dénégation: le Jour de la résurrection, ils porteront leur propre fardeau (péchés) et l'équivalent des fardeaux des gens qu'ils ont égaré dans l'ici-bas: De sorte qu'ils porteront leur charge entière au Jour de la résurrection, avec en outre une part de la charge de ceux qu'ils auront égaré sans la moindre science. Dans le Çahih, il est rapporté ceci: «Qui appelle à la guidance aura un salaire équivalent aux salaires de ceux qui les suivent jusqu'au Jour de la résurrection, sans que rien ne soit amoindri des salaires de ces deniers. Qui appelle à un égarement aura des péchés équivalents aux péchés de ceux qui le suivent jusqu'au Jour de la résurrection, sans que rien ne soit amoindri de péchés de ces derniers.»

﴿وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَىٰ قَوْمِهِۦ فَلَبِثَ فِيهِمْ أَلْفَ سَنَةٍ إِلَّا خَمْسِينَ عَامًا فَأَخَذَهُمُ ٱلطُّوفَانُ وَهُمْ ظَٰلِمُونَ ﴿١٤﴾
فَأَنجَيْنَٰهُ وَأَصْحَٰبَ ٱلسَّفِينَةِ وَجَعَلْنَٰهَآ ءَايَةً لِّلْعَٰلَمِينَ ﴿١٥﴾﴾

Oui, Nous avons envoyé Noé à son peuple. Il était demeuré parmi eux mille ans moins cinquante, puis le déluge les saisit en état d'iniquité (14) Nous le sauvâmes avec les compagnons de l'arche, et fîmes d'elle un signe pour les univers (15)

C'est là un réconfort de Dieu pour Son Envoyé (ç). Il lui dit qu'Il avait envoyé Noé (s) à son peuple, et que celui-ci était resté toute cette durée (950 ans) à les appeler à Dieu l'Unique, mais sans résultat probant. «Alors, toi, Muhammad, ne te chagrine pas, n'ai pas de regret pour qui te dément de ton peuple, car Dieu guide qui Il veut et égare qui Il veut, et c'est Lui qui détient le décret. Sache que Dieu te fera prévaloir sur eux, t'aidera, te donnera Son secours.» Ibn Abbâs: Noé (s) à été envoyé à l'âge de 40 ans; il demeura parmi son peuple mille ans moins cinquante; et il vécut 60 après le déluge, jusqu'à ce que les gens devinssent nombreux. Le seg. Nous le sauvâmes avec les compagnons de l'arche: Dieu le sauva avec ceux qui avaient cru. Le seg. et fîmes d'elle un signe pour les univers suscite deux avis en rapport avec l'arche. Pour Qatâda, c'est l'arche de Noé qui a été faite un signe, puisqu'elle était restée (intacte), jusqu'à l'avènement de l'Islam, sur le mont al-Jûdy. Pour l'autre avis, c'est son modèle que Dieu institua aux hommes pour qu'on se rappelât Son bienfait: Un autre signe encore pour eux: Nous avons porté leur descendance sur le bateau surchargé; Nous, quand l'eau eut débordé, vous avons transportés sur l'arche, afin d'en faire pour vous un Rappel, à conserver par toute oreille fidèle.

﴿وَإِبْرَٰهِيمَ إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ وَٱتَّقُوهُ ۖ ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿١٦﴾ إِنَّمَا تَعْبُدُونَ مِن
دُونِ ٱللَّهِ أَوْثَٰنًا وَتَخْلُقُونَ إِفْكًا ۚ إِنَّ ٱلَّذِينَ تَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ لَا يَمْلِكُونَ لَكُمْ رِزْقًا فَٱبْتَغُوا۟ عِندَ ٱللَّهِ
ٱلرِّزْقَ وَٱعْبُدُوهُ وَٱشْكُرُوا۟ لَهُۥٓ ۖ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿١٧﴾ وَإِن تُكَذِّبُوا۟ فَقَدْ كَذَّبَ أُمَمٌ مِّن قَبْلِكُمْ ۖ وَمَا عَلَى

ٱلرَّسُولِ إِلَّا ٱلْبَلَٰغُ ٱلْمُبِينُ ﴿١٨﴾

Abraham aussi. Lors il dit à son peuple: «Adorez Dieu, prémunissez-vous envers Lui. Quel bien ce serait pour vous, si vous saviez ! (16) Seulement, vous adorez en place de Dieu des idoles, vous créez une imposture: ceux qu'en place de Dieu vous adorez n'ont sur vous pouvoir de rien vous attribuer ! Quêtez l'attribution auprès de Dieu seul: adorez-Le donc, ayez-Lui gratitude. C'est à Lui que de vous il sera fait retour (17) si vous démentez, c'est aussi ce qu'ont fait avant vous d'autres nations. À l'envoyé n'incombe que l'explicite communication.» (18)

Dieu informe sur ce que Son Envoyé Abraham a dit à son peuple. En effet, Abraham a appelé son peuple à l'adoration de Dieu seul, à Lui vouer la religion foncière, à Lui demander l'attribution, non aux associés, à Le remercier seul. Le seg. Quel bien ce serait pour vous, si vous saviez !: si vous faites cela, vous obtenez du bien, dans l'ici-bas et dans la vie dernière. Le seg. vous créez une imposture: vous sculptez des statues (Ibn Abbâs). Le seg. ceux qu'en place de Dieu vous adorez n'ont sur vous pouvoir de rien vous attribuer !: les idoles que vous adorez ne peuvent ni servir ni nuire; elles ont été créées comme vous. Le seg. C'est à Lui que de vous il sera fait retour: vous allez vous retrouver devant Lui, au Jour de la résurrection, et Il rétribuera chacun selon son action. Le seg. À l'envoyé n'incombe que l'explicite communication délimite la mission de l'envoyé: c'est celle de communiquer seulement le Message, et c'est à Dieu de guider qui Il veut et d'égarer qui Il veut. (Alors tâchez d'être parmi les bienheureux).

أَوَلَمْ يَرَوْا۟ كَيْفَ يُبْدِئُ ٱللَّهُ ٱلْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُۥٓ ۚ إِنَّ ذَٰلِكَ عَلَى ٱللَّهِ يَسِيرٌ ﴿١٩﴾ قُلْ سِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ
فَٱنظُرُوا۟ كَيْفَ بَدَأَ ٱلْخَلْقَ ۚ ثُمَّ ٱللَّهُ يُنشِئُ ٱلنَّشْأَةَ ٱلْـَٔاخِرَةَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٠﴾ يُعَذِّبُ مَن
يَشَآءُ وَيَرْحَمُ مَن يَشَآءُ ۖ وَإِلَيْهِ تُقْلَبُونَ ﴿٢١﴾ وَمَآ أَنتُم بِمُعْجِزِينَ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا فِى ٱلسَّمَآءِ ۖ وَمَا لَكُم
مِّن دُونِ ٱللَّهِ مِن وَلِىٍّ وَلَا نَصِيرٍ ﴿٢٢﴾ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَلِقَآئِهِۦٓ أُو۟لَٰٓئِكَ يَئِسُوا۟ مِن رَّحْمَتِى
وَأُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٣﴾

Ne voient-ils pas comment Dieu instaure la création, puis la recommence ? Cela est pour Dieu bien facile (19) — Dis: «Allez par la terre et voyez comment Il a instauré la création, après quoi Dieu génère la génération dernière.» — Dieu est omnipotent (20) Il châtie qui Il veut, prend qui Il veut en miséricorde, à Lui vous serez ramenés (21) Vous n'êtes pas de taille à Le rendre impotent sur la terre, pas plus que dans le ciel. Hors Dieu il n'est pour vous ni protecteur ni secourant (22) Ceux qui dénient les signes de Dieu et Sa rencontre, ceux-là désespèrent de Ma miséricorde. Il leur revient un châtiment douloureux (23)

Dieu informe sur ce que Abraham fit. Il leur a affirmé que la résurrection serait inéluctable, en leur demandant de méditer sur leur propre création, qui est due à Dieu (donc, celui qui instaure cela est capable de le recommencer). Il leur a demandé aussi de méditer sur les signes se trouvant sur les horizons (les cieux, les étoiles, la

terre et ses montagnes, ses plaines, ses arbres, ses rivières, etc.). Tout cela donne la preuve de l'existence du Créateur. C'est pourquoi Il dit: Ne voient-ils pas comment Dieu instaure la création, puis la recommence ? Cela est pour Dieu bien facile. Ce v. est synonyme de: c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence. Cela est pour Lui bien facile. Par conséquent, la génération dernière correspond au Jour de la résurrection. Ailleurs, comme dans ces versets, Dieu dit: Nous leur ferons voir Nos signes sur les horizons et dans leur âme, jusqu'à faire éclater (à leurs yeux) que c'est bien là le Vrai; Ont-ils été créés à partir de rien ? Ou seraient-ce eux les créateurs ? Ont-ils créé les cieux et la terre ? — Mais non ! ils refusent la certitude. Le seg. Il châtie qui Il veut, prend qui Il veut en miséricorde: Il est le Décideur qui fait ce qu'Il veut, décide ce qu'Il veut, car la création et le décret Lui appartiennent; Il est donc le Roi qui ne lèse point. Le seg. à Lui vous serez ramenés: vous allez retourner devant Lui au Jour de la résurrection. Le seg. Vous n'êtes pas de taille à Le rendre impotent sur la terre, pas plus que dans le ciel: pas un seul habitant des cieux ou de la terre ne peut Le réduire à l'impuissance car Il l'Omnipotent. Le seg. ceux-là désespèrent de Ma miséricorde: ceux-là n'en auront pas de Sa miséricorde. Le seg. Il leur revient un châtiment douloureux: ceux-là auront (à subir) un mal terrible, dans l'ici-bas et dans la vie dernière.

﴿فَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهِۦٓ إِلَّآ أَن قَالُوا۟ ٱقْتُلُوهُ أَوْ حَرِّقُوهُ فَأَنجَىٰهُ ٱللَّهُ مِنَ ٱلنَّارِ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٢٤﴾ وَقَالَ إِنَّمَا ٱتَّخَذْتُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ أَوْثَٰنًا مَّوَدَّةَ بَيْنِكُمْ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۖ ثُمَّ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ يَكْفُرُ بَعْضُكُم بِبَعْضٍ وَيَلْعَنُ بَعْضُكُم بَعْضًا وَمَأْوَىٰكُمُ ٱلنَّارُ وَمَا لَكُم مِّن نَّٰصِرِينَ ﴿٢٥﴾﴾

La seule réponse de son peuple fut de dire: «Tuez-le, ou bien brûlez-le.» Mais Dieu le sauva du feu. — En quoi réside des signes pour un peuple qui croit (24) — Abraham poursuivit: «Vous n'avez adopté ces idoles en place de Dieu que par complaisance mutuelle dans la vie d'ici-bas. Mais, au Jour de la résurrection, vous vous renierez, vous vous maudirez les uns les autres. Votre asile sera le Feu. Vous ne trouverez pas de secourants.» (25)

Dieu informe sur la dénégation, l'entêtement du peuple d'Abraham. En effet, après le discours de ce dernier qui appelait à la guidance, la seule réponse de son peuple fut de dire: «Tuez-le, ou bien brûlez-le.» parce que la démonstration leur fut bien établie, parce que l'argumentation leur fut bien irréfutable; ils se rabattirent sur l'emploi de leur influence et de leur force. Ils dirent: «Bâtissez-lui un bâti et jetez-le au cœur du brasier.», puis mirent en œuvre leur décision. Ils allumèrent un grand feu où ils jetèrent Abraham (s). Mais Dieu fit de ce feu fraîcheur et salut sur Son prophète (Mais Dieu le sauva du feu). La réplique d'Abraham (s) leur fut donnée pour les blâmer, en raison de leur action mauvaise qui consistait en l'adoration des idoles. Le seg. Mais, au Jour de la résurrection, vous vous renierez, vous vous maudirez les uns les autres: cette complaisance mutuelle, cette amitié réciproque se transformeront au Jour de la résurrection en inimitié, en haine, de sorte que les uns et les autres renieront ce qu'ils avaient en commun, que les suivis et les suiveurs se maudiront: Chaque fois que l'une y entre, elle maudit sa sœur; Les intimes ce Jour-là seront l'un à l'autre ennemis, exceptés ceux qui se prémunissent.

﴿ ۞ فَـَٔامَنَ لَهُۥ لُوطٌ ۘ وَقَالَ إِنِّى مُهَاجِرٌ إِلَىٰ رَبِّىٓ ۖ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٢٦﴾ وَوَهَبْنَا لَهُۥٓ إِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ
وَجَعَلْنَا فِى ذُرِّيَّتِهِ ٱلنُّبُوَّةَ وَٱلْكِتَٰبَ وَءَاتَيْنَٰهُ أَجْرَهُۥ فِى ٱلدُّنْيَا ۖ وَإِنَّهُۥ فِى ٱلْءَاخِرَةِ لَمِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٢٧﴾ ﴾

Alors (seul) Loth le crut. Et il dit: «Moi, je vais faire exode vers mon Maître. C'est Lui le Tout-Puissant, le Sage.» (26) — Nous lui accordâmes Isaac et Jacob, établîmes dans son lignage la prophétie et le Livre, le rétribuâmes en ce monde, et dans la vie dernière il est certes parmi les justifiés (27)

Dieu informe sur celui qui a cru à Abraham (s): Loth (s), le neveu d'Abraham. Loth s'exila en Syrie, avec Abraham. Puis, du vivant d'Abraham, il fut établi envoyé aux habitants de Sodom et ses environs. Dans l'explicitation du seg. Et il dit: «Moi, je vais faire exode vers mon Maître, l'exégèse avance deux avis quant à quel prophète renvoie le pronom personnel. Pour l'un, le pronom personnel renvoie à Loth; pour l'autre avis, le pronom renvoie à Abraham. Le seg. C'est Lui le Tout-Puissant, le Sage: la splendeur (la puissance) revient à Lui, à Son envoyé et aux croyants, et de plus Il est Sage dans Sa parole, Son action. Qatâda: Loth et Abraham s'exilèrent tous de Kutha située dans Kûfa, et allèrent en Syrie.

Le seg. Nous lui accordâmes Isaac et Jacob, établîmes dans son lignage la prophétie et le Livre s'explicite par ces seg.: Nous lui fîmes don d'Isaac, de Jacob présent supplémentaire; Nous lui avions transmis la bonne nouvelle d'Isaac et, après Isaac, Jacob; Quand il se fut écarté d'eux tous, comme de cela qu'ils adoraient en place de Dieu, Nous lui fîmes présent d'Isaac et de Jacob, et de chacun Nous fîmes un prophète.

En outre, Dieu a honoré Abraham (s) en le prenant pour son intime (ami), en l'instituant modèle de croyance pour les hommes, et en établissant dans son lignage la prophétie et le Livre. Tous les prophètes sont en effet de sa descendance: ceux des Fils d'Israël, qui descendent de Jacob fils d'Isaac, et l'Envoyé (ç) qui descend d'Ismaël fils d'Abraham. Le seg. le rétribuâmes en ce monde, et dans la vie dernière il est certes parmi les justifiés: Dieu a réuni pour Abraham le bonheur de l'ici-bas et le bonheur de vie dernière. En effet, dans ce monde, Abraham a eu la subsistance large, la boisson fraîche, la demeure vaste, la bonne épouse, le bel éloge, et le beau rappel. Dieu dit de lui: Abraham fut un archétype, un dévot à Dieu, un croyant originel: d'aucune façon un associant !... *Aussi bien lui accordâmes-Nous une belle (faveur) en ce monde, et dans la dernière, séjour parmi les justifiés.

﴿ وَلُوطًا إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِۦٓ إِنَّكُمْ لَتَأْتُونَ ٱلْفَٰحِشَةَ مَا سَبَقَكُم بِهَا مِنْ أَحَدٍ مِّنَ
ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢٨﴾ أَئِنَّكُمْ لَتَأْتُونَ ٱلرِّجَالَ وَتَقْطَعُونَ ٱلسَّبِيلَ وَتَأْتُونَ فِى نَادِيكُمُ ٱلْمُنكَرَ ۖ
فَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهِۦٓ إِلَّآ أَن قَالُوا۟ ٱئْتِنَا بِعَذَابِ ٱللَّهِ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٢٩﴾ قَالَ رَبِّ
ٱنصُرْنِى عَلَى ٱلْقَوْمِ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿٣٠﴾ ﴾

Et Loth. Lors il dit à son peuple: «Vous perpétrez une infamie où personne dans les univers ne vous a devancés (28) N'est-il pas vrai que vous allez aux garçons, coupez le chemin, commettez le blâmable dans votre assemblée ?»

Pour toute réponse, son peuple dit: «Amène-nous donc le châtiment de Dieu, si tu es tellement véridique.» (29) Il dit: «Maître, accorde-moi secours contre ce peuple de dégât.» (30)

Dieu informe sur ce que Loth (s) fit avec son peuple, ainsi que sur la réaction de ce dernier. En effet, Loth les blâma pour leurs funestes agissements, qui sont l'homosexualité, le brigandage, l'inconvenable des propos et des gestes dans leurs réunions. Mais la réponse des Sodomites: «Amène-nous donc le châtiment de Dieu, si tu es tellement véridique.» traduit bien leur dénégation, leur sarcasme et leur entêtement. C'est pourquoi Loth (s) demanda le secours de son Maître: « Maître, accorde-moi secours contre ce peuple de dégât.»

﴿وَلَمَّا جَآءَتْ رُسُلُنَآ إِبْرَٰهِيمَ بِٱلْبُشْرَىٰ قَالُوٓا۟ إِنَّا مُهْلِكُوٓا۟ أَهْلِ هَٰذِهِ ٱلْقَرْيَةِ ۖ إِنَّ أَهْلَهَا كَانُوا۟ ظَٰلِمِينَ
﴿٣١﴾ قَالَ إِنَّ فِيهَا لُوطًا ۚ قَالُوا۟ نَحْنُ أَعْلَمُ بِمَن فِيهَا ۖ لَنُنَجِّيَنَّهُۥ وَأَهْلَهُۥٓ إِلَّا ٱمْرَأَتَهُۥ كَانَتْ مِنَ ٱلْغَٰبِرِينَ
﴿٣٢﴾ وَلَمَّآ أَن جَآءَتْ رُسُلُنَا لُوطًا سِىٓءَ بِهِمْ وَضَاقَ بِهِمْ ذَرْعًا وَقَالُوا۟ لَا تَخَفْ وَلَا تَحْزَنْ ۖ إِنَّا مُنَجُّوكَ
وَأَهْلَكَ إِلَّا ٱمْرَأَتَكَ كَانَتْ مِنَ ٱلْغَٰبِرِينَ ﴿٣٣﴾ إِنَّا مُنزِلُونَ عَلَىٰٓ أَهْلِ هَٰذِهِ ٱلْقَرْيَةِ رِجْزًا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ
بِمَا كَانُوا۟ يَفْسُقُونَ ﴿٣٤﴾ وَلَقَد تَّرَكْنَا مِنْهَآ ءَايَةًۢ بَيِّنَةً لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿٣٥﴾﴾

Aussi lorsque Nos émissaires vinrent porter la bonne nouvelle à Abraham, ils dirent: «Nous allons abolir les habitants de cette cité. Ses habitants commettaient l'iniquité.» (31) Abraham dit: «Pourtant Loth y est ! — Nous savons parfaitement, dirent-ils, qui y est. Nous le sauverons, oui, avec les siens, à l'exception de sa femme, qui fera partie des révolus.» (32) — Quand Nos émissaires vinrent à Loth, il eut à pâtir de leur fait, dans son impuissance à les protéger. Mais ils dirent: «N'aie crainte non plus que deuil. Nous sommes ceux qui te sauvent, toi et les tiens, sauf ta femme qui fera partie des révolus (33) Nous allons faire tomber sur les habitants de cette cité une fureur du ciel, à raison de leur perversité.» (34) De cette cité Nous avons laissé subsister un signe visible, à l'intention de qui raisonnerait (35)

— Loth ayant demandé le secours divin contre son peuple, Dieu lui envoya des anges pour le secourir. Mais avant, ils passèrent déguisés en hôtes chez Abraham. Celui-ci leur apporta ce qui convient aux hôtes. Ayant remarqué qu'ils n'avaient aucune envie pour la nourriture préparée, Abraham ressentit de la crainte. Alors, les deux anges le rassurèrent vite et lui annoncèrent la naissance prochaine d'un enfant justifié de sa femme Sara. Après quoi, ils l'informèrent qu'ils avaient également pour mission d'abolir le peuple de Loth. Abraham se mit à les en défendre, dans l'espoir d'une guidance divine en faveur des Sodomites. Mais il ne put trouver d'argument quand les anges lui dirent que Loth serait sauvé avec ses enfants. Puis les deux anges s'en allèrent trouver Loth. Voyant deux beaux jeunes hommes se faire inviter, Loth fut consterné à leur sujet et se sentit impuissant de les protéger contre son peuple. Il ne les reconnut qu'après qu'ils eurent dit: «N'aie crainte non plus que deuil. Nous sommes ceux qui te sauvent, toi et les tiens, sauf ta femme qui fera partie des révolus *Nous allons faire tomber sur les habitants de cette cité une fureur du ciel, à raison de leur perversité.» Gabriel (s), c'est vrai,

déracina la cité et la souleva très haut dans le ciel puis la fit tomber sur le sol. Dieu envoya des pierres pour les achever, et laissa à la place un marécage puant, autrement dit une édification (un enseignement) jusqu'au Jour de la résurrection. C'est pourquoi Il dit De cette cité Nous avons laissé subsister un signe visible, à l'intention de qui raisonnerait. Dans une autre sourate, Il dit Vous passez devant eux matin et soir, ne raisonnez-vous pas ?

﴿ وَإِلَىٰ مَدْيَنَ أَخَاهُمْ شُعَيْبًا فَقَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ وَارْجُوا الْيَوْمَ الْآخِرَ وَلَا تَعْثَوْا فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ
فَكَذَّبُوهُ فَأَخَذَتْهُمُ الرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا فِي دَارِهِمْ جَاثِمِينَ ﴾

Et à ceux de Madyan leur frère Chu'ayb, qui leur dit: «Ô mon peuple, adorez Dieu, appréhendez le dernier jour, ne sévissez pas sur la terre en fauteurs de dégât.» (36) Ils le démentirent; c'est pourquoi les saisit la perturbation: ils se trouvèrent au matin gisants dans leurs demeures (37)

— Dieu informe sur ce que fit le prophète Chu'ayb avec son peuple: il leur donna l'alarme, leur ordonna d'adorer Dieu seul, sans associé, de craindre Sa rigueur le Jour de la résurrection. Il leur avait dit: «Ô mon peuple, adorez Dieu, appréhendez le dernier jour, ne sévissez pas sur la terre en fauteurs de dégât.» Cette parole est synonyme de: pour ceux qui aspirent à Dieu, au Jour dernier. Il leur avait prohibé de commettre le dégât sur la terre, c.-à-d. de ne pas frauder dans la mesure, la balance, et de ne pas user de brigandage. Après leur démenti avéré, Dieu les fit abolir par un tremblement de terre terrible et une clameur qui fit monter les cœurs jusqu'au gosier.

﴿ وَعَادًا وَثَمُودَا وَقَدْ تَبَيَّنَ لَكُم مِّن مَّسَاكِنِهِمْ وَزَيَّنَ لَهُمُ الشَّيْطَانُ أَعْمَالَهُمْ فَصَدَّهُمْ
عَنِ السَّبِيلِ وَكَانُوا مُسْتَبْصِرِينَ وَقَارُونَ وَفِرْعَوْنَ وَهَامَانَ وَلَقَدْ جَاءَهُم مُّوسَىٰ بِالْبَيِّنَاتِ
فَاسْتَكْبَرُوا فِي الْأَرْضِ وَمَا كَانُوا سَابِقِينَ فَكُلًّا أَخَذْنَا بِذَنبِهِ فَمِنْهُم مَّنْ أَرْسَلْنَا عَلَيْهِ حَاصِبًا
وَمِنْهُم مَّنْ أَخَذَتْهُ الصَّيْحَةُ وَمِنْهُم مَّنْ خَسَفْنَا بِهِ الْأَرْضَ وَمِنْهُم مَّنْ أَغْرَقْنَا وَمَا كَانَ اللَّهُ
لِيَظْلِمَهُمْ وَلَٰكِن كَانُوا أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴾

Et ceux de 'Ad et de Thamûd, desquels l'évidence ressort pour vous de leurs habitations. Satan leur embellit leurs agissements, il leur interceptait le chemin, et pourtant ils avaient clairvoyance (38) Et aussi Coré, Pharaon, Hâmân: Moïse leur vint avec les preuves. Ils se conduisaient en superbes sur la terre: aucun n'en réchappa (39) Tous Nous les avons pris à leur péché. Il en fut parmi eux à qui Nous envoyâmes un vent de cailloux, d'autres qu'emporta la clameur, d'autres sous qui Nous fîmes s'abîmer le sol, d'autres enfin que Nous engloutîmes. Dieu se refusait à leur être inique; ce sont eux qui à soi-même le furent (40)

Dieu informe sur les diverses abolitions appliquées à ces dénégateurs. Les 'Ad, qui habitaient al-Ahqâf au Yémen, furent châtiés par un vent de cailloux terrible, parce qu'ils se disaient être les plus puissants. Les Thamûd, qui habitaient al-Hijr, près de la Vallée des cité, furent châtiés par la clameur, après avoir tué la chamelle

et menacé de mort le prophète Çâlih et ses compagnons. Coré, qui faisait partie du peuple juif, fut châtié par l'engloutissement dans le sol, après avoir désobéi à Dieu, en se comportant comme un tyran. Pharaon, Hamân, ainsi que leur armée, furent engloutis par les eaux. Tous furent abolis. Dieu se refusait à leur être inique; ce sont eux qui à soi-même le furent. Autrement dit, Il avait agi ainsi en rétribution de ce qu'ils s'étaient eux-mêmes acquis.

﴿ مَثَلُ ٱلَّذِينَ ٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِ ٱللَّهِ أَوْلِيَآءَ كَمَثَلِ ٱلْعَنكَبُوتِ ٱتَّخَذَتْ بَيْتًا ۖ وَإِنَّ أَوْهَنَ ٱلْبُيُوتِ لَبَيْتُ ٱلْعَنكَبُوتِ ۖ لَوْ كَانُوا۟ يَعْلَمُونَ ﴿٤١﴾ إِنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ مَا يَدْعُونَ مِن دُونِهِۦ مِن شَىْءٍ ۚ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٤٢﴾ وَتِلْكَ ٱلْأَمْثَٰلُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ ۖ وَمَا يَعْقِلُهَآ إِلَّا ٱلْعَٰلِمُونَ ﴿٤٣﴾ ﴾

La semblance de ceux qui se donnent en place de Dieu des protecteurs est celle de l'araignée se donnant une maison: la plus faible des maisons est, assurément, celle de l'araignée — S'ils pouvaient savoir ! (41) — Dieu sait que cela qu'ils adorent en dehors de Lui n'est rien. — Il est le Tout-Puissant, le Sage (42) Voilà les semblances dont Nous usons à l'intention des hommes. Mais il n'est que ceux qui savent pour en tirer raison (43)

— C'est là un exemple que Dieu donne à l'intention des associants qui adoptent des dieux en dehors de Lui. En agissant ainsi, c.-à-d. en demandant le secours des idoles, c'est comme s'ils s'accrochaient à la toile de l'araignée. Cela ne les servirait assurément à rien, et s'ils savaient vraiment cela, ils n'adopteraient pas des protecteurs en dehors de Dieu. C'est pourquoi Dieu leur adresse Sa menace, en disant qu'Il sait tout ce qu'ils commettent et qu'en conséquence Il les rétribuera. Le seg. Mais il n'est que ceux qui savent pour en tirer raison: il n'y a que les enracinés dans la science qui sont à même de comprendre ces semblances.

﴿ خَلَقَ ٱللَّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ بِٱلْحَقِّ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٤٤﴾ ٱتْلُ مَآ أُوحِىَ إِلَيْكَ مِنَ ٱلْكِتَٰبِ وَأَقِمِ ٱلصَّلَوٰةَ ۖ إِنَّ ٱلصَّلَوٰةَ تَنْهَىٰ عَنِ ٱلْفَحْشَآءِ وَٱلْمُنكَرِ ۗ وَلَذِكْرُ ٱللَّهِ أَكْبَرُ ۗ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ مَا تَصْنَعُونَ ﴿٤٥﴾ ﴾

Dieu a créé les cieux et la terre dans le Vrai — En quoi réside un signe pour les croyants (44) Récite ce qui t'est révélé du Livre; accomplis la prière: la prière réfrène l'infâme et le blâmable; le Rappel de Dieu est majeur. — Dieu connaît ce que vous pratiquez (45)

— Dieu informe sur Son Omnipotence: Il a créé les cieux et la terre dans le Vrai, c.-à-d. non par jeu afin que toute âme soit rétribuée à raison de ses œuvres; pour rétribuer ceux qui font le mal à raison de leurs actions. Le seg. En quoi réside un signe pour les croyants: dans Sa création il y a la preuve manifeste que Dieu est le Créateur et le Maître de tout. Le seg. Récite ce qui t'est révélé du Livre ordonne à l'Envoyé (ç), ainsi qu'aux croyants, de réciter le Coran et de le communiquer aux hommes. Le seg. accomplis la prière: la prière réfrène l'infâme et le blâmable: l'assiduité à faire la prière conduit à ne pas commettre l'infâme et le blâmable, à s'en détourner. Pour l'explicitation de ce seg., Imrân b. Haçin rapporte ce hadith: Le Prophète (ç) a été interrogé sur la prière réfrène l'infâme et le blâmable, et il a

répondu ainsi: «N'a pas de prière celui dont la prière ne lui proscrit pas l'infâme et le blâmable.» En outre, la prière comporte aussi le Rappel de Dieu, qui est l'exigence primordiale. C'est pourquoi Dieu dit le Rappel de Dieu est majeur, c.-à-d. plus grand (important) que la première exigence. Le seg. Dieu connaît ce que vous pratiquez: Dieu connaît toutes vos actions et toutes vos paroles. Abu al-Aliya: il y a dans la prière trois qualités: le dévouement, la crainte, le Rappel de Dieu. S'il n'y a rien de ces trois qualités, la prière n'est pas. Donc, le dévouement ordonne au croyant le convenable et lui interdit le blâmable.

﴿ ۞ وَلَا تُجَٰدِلُوٓاْ أَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ إِلَّا بِٱلَّتِي هِيَ أَحۡسَنُ إِلَّا ٱلَّذِينَ ظَلَمُواْ مِنۡهُمۡۖ وَقُولُوٓاْ ءَامَنَّا بِٱلَّذِيٓ أُنزِلَ إِلَيۡنَا وَأُنزِلَ إِلَيۡكُمۡ وَإِلَٰهُنَا وَإِلَٰهُكُمۡ وَٰحِدٞ وَنَحۡنُ لَهُۥ مُسۡلِمُونَ ٤٦ ﴾

— Ne controversez avec les Gens du Livre que de la plus belle sorte, sauf avec ceux d'entre eux qui auraient fait preuve d'iniquité. Dites: «Nous croyons à la descente sur nous opérée, à la descente sur vous opérée. Notre Dieu ne fait qu'un avec le vôtre. À Lui nous nous soumettons.» (46)

Qatâda et bien d'autres exégètes disent: Ce verset est abrogé par le verset de l'épée. Avec eux il ne reste rien de la controverse. C'est plutôt l'Islam, ou bien la capitation, ou bien l'épée.

D'autres exégètes disent, par contre: Elle reste péremptoire pour qui d'entre eux veut réfléchir sur la religion. Celui-là, on controverse avec lui de la plus belle sorte, pour que cela plus soit efficace en lui, comme Dieu le dit: Appelle au chemin de ton Maître par la sagesse et l'édification belle. Le seg. sauf avec ceux d'entre eux qui auraient fait preuve d'iniquité: sauf avec ceux qui dévient à la vue du Vrai, restent aveugles devant l'argument évident. Dans ce cas, on passe de la controverse à la vigueur, et on les combat avec ce qui les empêche et les dissuade. Selon Mujâhid, ce seg. concerne les gens de guerre d'entre les Gens du Livre.

Le seg. Nous croyons à la descente sur nous opérée, à la descente sur vous opérée: si les Gens du Livre communiquent ce dont nous ne savons ni la véracité ni le faux, nous ne devons pas nous hasarder à le démentir car il se pourrait qu'il soit vrai, ni à lui accorder créance car il se pourrait qu'il soit faux. Cependant, nous y croyons d'une manière globale. Selon al-Bukhâry, Abu Hurayra a dit: Les Gens du Livre récitaient la Torah en hébreu puis l'explicitaient en arabe, au tenant de l'Islam. C'est pourquoi l'Envoyé (ç) dit: «Ne croyez pas les Gens du Livre et ne les démentez pas non plus, mais dites: "Nous croyons à la descente sur nous opérée, à la descente sur vous opérée. Notre Dieu ne fait qu'un avec le vôtre. À Lui nous nous soumettons."»

﴿ وَكَذَٰلِكَ أَنزَلۡنَآ إِلَيۡكَ ٱلۡكِتَٰبَۚ فَٱلَّذِينَ ءَاتَيۡنَٰهُمُ ٱلۡكِتَٰبَ يُؤۡمِنُونَ بِهِۦۖ وَمِنۡ هَٰٓؤُلَآءِ مَن يُؤۡمِنُ بِهِۦۚ وَمَا يَجۡحَدُ بِـَٔايَٰتِنَآ إِلَّا ٱلۡكَٰفِرُونَ ٤٧ وَمَا كُنتَ تَتۡلُواْ مِن قَبۡلِهِۦ مِن كِتَٰبٖ وَلَا تَخُطُّهُۥ بِيَمِينِكَۖ إِذٗا لَّٱرۡتَابَ ٱلۡمُبۡطِلُونَ ٤٨ بَلۡ هُوَ ءَايَٰتُۢ بَيِّنَٰتٞ فِي صُدُورِ ٱلَّذِينَ أُوتُواْ ٱلۡعِلۡمَۚ وَمَا يَجۡحَدُ بِـَٔايَٰتِنَآ إِلَّا ٱلظَّٰلِمُونَ ٤٩ ﴾

— Ainsi avons-Nous fait sur toi descendre le Livre, ceux à qui Nous avions déjà conféré le Livre croient en lui, et il y en a parmi ceux-là qui croient en lui. Seuls les dénégateurs récusent Nos versets (47) Avant lui, tu ne récitais

le texte d'aucun Livre, pas plus que tu n'en retraces de ta droite: et c'est cela qui fait douter les tenants du faux ! (48) Bien plutôt il consiste en des versets clairs au cœur de ceux dotés de science. Seuls les iniques récusent Nos versets (49)

Le seg. Ainsi avons-Nous fait sur toi descendre le Livre: de même que Nous avons fait descendre les Livres sur ceux qui t'ont précédé, Nous avons de même fait descendre ce Livre sur toi. Le seg. ceux à qui Nous avions déjà conféré le Livre croient en lui: ceux d'entre les rabbins savants qui l'ont pris puis l'ont récité d'une vraie récitation, comme Abdallah b. Sallâm et Salmân al-Fârisy et leurs semblables, ceux-là croient en lui. Le seg. et il y en a parmi ceux-là qui croient en lui concerne les Arabes d'entre Quraych et les autres tribus. Le seg. Seuls les dénégateurs récusent Nos versets: il n'y a que ceux qui voilent le Vrai par le faux qui démentent Nos versets, récusent la Vérité. Le seg. Avant lui, tu ne récitais le texte d'aucun Livre, pas plus que tu n'en retraces de ta droite: Muhammad, tu es resté analphabète toute une vie parmi ton peuple, avant la venue de ce Coran. Bien plus, chacun de ton peuple et des autres sait bien que tu es un homme qui ne sait ni lire un Livre ni écrire. Et c'est ainsi le portrait de Muhammad dans les Livres précédents, et c'est ce que Dieu dit dans le Coran: qui suivent l'Envoyé, le Prophète illettré, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah comme dans l'Évangile: il leur ordonne le convenable et leur proscrit le blâmable.

Le seg. et c'est cela qui fait douter les tenants du faux !: si tu savais réciter et écrire, cela ferait sûrement douter les ignorants qui diraient alors que tu savais ceci des Livres précédents. Les tenants du faux le dirent pourtant tout en sachant que l'Envoyé (ç) était un analphabète: Ils ont encore dit: «Fables d'Anciens: il les consigne sous dictée au commencement et à la chute du jour.» Le seg. Bien plutôt il consiste en des versets clairs au cœur de ceux dotés de science: ce Coran consiste en des versets manifestes et clairs pour la démonstration du Vrai; les savants l'apprennent, le récitent et l'expliquent, grâce à Dieu: Nous avons rendu le Coran facile, en vue du Rappel — Seulement est-il un homme pour méditer le Rappel ? Le seg. Seuls les iniques récusent Nos versets: les agresseurs, les orgueilleux qui savent bien que le Coran est le Vrai venant de Dieu, le démentent et déprécient sa valeur: Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ne croient pas, même si chaque signe leur advient, et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur.

﴿ وَقَالُوا۟ لَوْلَآ أُنزِلَ عَلَيْهِ ءَايَٰتٌ مِّن رَّبِّهِۦ ۖ قُلْ إِنَّمَا ٱلْءَايَٰتُ عِندَ ٱللَّهِ وَإِنَّمَآ أَنَا۠ نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿٥٠﴾ أَوَلَمْ
يَكْفِهِمْ أَنَّآ أَنزَلْنَا عَلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ يُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَرَحْمَةً وَذِكْرَىٰ لِقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٥١﴾
قُلْ كَفَىٰ بِٱللَّهِ بَيْنِى وَبَيْنَكُمْ شَهِيدًا ۖ يَعْلَمُ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۗ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِٱلْبَٰطِلِ
وَكَفَرُوا۟ بِٱللَّهِ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٥٢﴾ ﴾

Ils disent: «Si du moins venaient le gratifier des signes descendus de son Maître !» Dis: «Les signes sont du ressort de Dieu. Je ne suis là qu'un donneur d'alarme explicite.» (50) — Ne leur suffit-il donc pas que Nous ayons fait sur toi descendre le Livre pour le leur réciter ? — En quoi réside

une miséricorde, un Rappel pour les gens qui croient (51) — Dis: «Dieu suffit entre vous et moi comme témoin. Il sait ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre. Les croyants du faux, les dénégateurs de Dieu, ce sont eux les perdants.» (52)

Dieu informe sur l'entêtement des associants qui ont demandé que leur vinssent des signes pour reconnaître Muhammad (ç) en tant qu'envoyé de Dieu, comme cela avait été fait avec Çâlih (s): alors Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de leur dire que les miracles sont auprès de Lui. Dieu sait bien que les dénégateurs font ces demandes par entêtement, non pour croire vraiment. C'est pourquoi il ne répond pas à cela: Une seule chose Nous retient d'envoyer des prodiges (à l'appui): c'est que les Anciens en ont fait matière à démenti. Nous avons donné à Thamûd la chamelle bien voyante: elle leur fut prétexte à sombre iniquité. Le seg. Je ne suis là qu'un donneur d'alarme explicite: je suis envoyé seulement en tant que donneur d'alarme pour vous, ma mission est de vous communiquer le message de Dieu, et celui que Dieu guide est bien guidé. Le seg. Ne leur suffit-il donc pas que Nous ayons fait sur toi descendre le Livre pour le leur réciter ?: ne leur suffit-il pas pour signe (miracle) le Livre descendu sur toi, toi l'analphabète qui ne sait ni lire ni écrire, et qui ne connaît aucun des Gens du Livre: ou alors ne serait-ce pas pour eux un signe que ce soit, connu des docteurs d'Israël ?; «S'il ne nous amène pas de son Maître un signe, dirent-ils.» Alors ne leur est-elle pas venue, la preuve de ce qu'il y a dans les chartes premières ? Le seg. En quoi réside une miséricorde, un Rappel pour les gens qui croient: dans ce Coran il y a pour les croyants une explicitation pour le Vrai, ainsi que ce qui s'abattra sur ceux qui démentent. Le seg. Dieu suffit entre vous et moi comme témoin: c'est Lui qui sait parfaitement les démentis que vous inventez, et Il sait aussi ce que je vous fais de la communication. Si j'étais un menteur, Il me punirait: S'il Nous avait faussement fait dire ne fût-ce que certaines parmi tant de paroles, Nous l'aurions de la droite saisi, et de surcroît lui aurions tranché l'aorte, sans qu'aucun de vous pût lui faire rempart. Le seg. Il sait ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre: pour Lui rien ne peut se cacher. Le seg. Les croyants du faux, les dénégateurs de Dieu, ce sont eux les perdants: ceux-là seront rétribués le Jour de la résurrection pour avoir démenti le Vrai et suivi le faux.

﴿وَيَسْتَعْجِلُونَكَ بِٱلْعَذَابِ ۚ وَلَوْلَآ أَجَلٌ مُّسَمًّى لَّجَآءَهُمُ ٱلْعَذَابُ وَلَيَأْتِيَنَّهُم بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٥٣﴾ يَسْتَعْجِلُونَكَ بِٱلْعَذَابِ وَإِنَّ جَهَنَّمَ لَمُحِيطَةٌۢ بِٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٥٤﴾ يَوْمَ يَغْشَىٰهُمُ ٱلْعَذَابُ مِن فَوْقِهِمْ وَمِن تَحْتِ أَرْجُلِهِمْ وَيَقُولُ ذُوقُوا۟ مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٥٥﴾﴾

— Ils te pressent d'avancer le châtiment. N'y eût-il un délai fixé, que le châtiment les aurait déjà frappés. Mais c'est sûr, c'est à l'improviste qu'il leur arrivera, sans qu'ils s'en doutent (53) ils te pressent d'avancer le châtiment ! Mais sûr que la Géhenne encercle (déjà) les dénégateurs (54) Un jour le châtiment viendra les couvrir, de sur leur tête à sous leurs pieds, et Il dira: «Savourez ce que vous pratiquiez.» (55)

C'est là une information de la part de Dieu sur l'ignorance des associants, quand ils demandent de hâter sur eux l'avènement du châtiment: Lors ils ont dit: «Notre

Dieu, si c'est bien là une vérité venant de Toi, eh bien ! fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel, ou envoie sur nous un châtiment douloureux.» Le seg. N'y eût-il un délai fixé, que le châtiment les aurait déjà frappés: si ce n'était que le châtiment a déjà été déterminé au Jour de la résurrection, le châtiment leur arriverait vite comme ils l'ont demandé. Le seg. Un jour le châtiment viendra les couvrir, de sur leur tête à sous leurs pieds est synonyme de: ils ont la Géhenne pour couche et, par-dessus eux, comme couverture; ont sur leur tête des strates de feu, et sous leurs pieds des strates. Le Feu les couvrira de partout. Et puis, exprimé ainsi, cela a plus d'incidence pour le châtiment physique. Le seg. et Il dira: «Savourez ce que vous pratiquiez.» qui est une menace aussi bien qu'une vitupération, est un supplice moral. Cela est synonyme de: un Jour ils seront traînés au feu sur le visage. «Goûtez au toucher de l'Enfer !» *Quant à Nous, toute chose Nous avons créée à la mesure; au Jour où ils seront projetés dans le feu de Géhenne *«Voici le Feu que vous démentiez...»

﴿ يَٰعِبَادِيَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِنَّ أَرْضِى وَٰسِعَةٌ فَإِيَّٰىَ فَٱعْبُدُونِ ﴿٥٦﴾ كُلُّ نَفْسٍ ذَآئِقَةُ ٱلْمَوْتِ ثُمَّ إِلَيْنَا تُرْجَعُونَ ﴿٥٧﴾
وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَنُبَوِّئَنَّهُم مِّنَ ٱلْجَنَّةِ غُرَفًا تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۚ نِعْمَ أَجْرُ
ٱلْعَٰمِلِينَ ﴿٥٨﴾ ٱلَّذِينَ صَبَرُوا۟ وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ﴿٥٩﴾ وَكَأَيِّن مِّن دَآبَّةٍ لَّا تَحْمِلُ رِزْقَهَا ٱللَّهُ يَرْزُقُهَا وَإِيَّاكُمْ ۚ
وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٦٠﴾ ﴾

Ô Mes adorateurs, vous qui croyez, vaste est Ma terre. Alors, adorez-Moi (56) Toute âme un jour goûte la mort, après quoi c'est vers Nous que de vous il est fait retour (57) Ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires, Nous les établirons au Jardin dans des loges de sous lesquelles des ruisseaux coulent; ils y seront éternels. —Merveilleux salaire des agissants ! (58) ceux qui patientent, à leur Maître font confiance (59) Combien, parmi les animaux, ne peuvent prendre en charge leur propre attribution ! C'est Dieu qui la leur attribue, comme à vous. — c'est Lui l'Entendant, le Connaissant(60)

C'est là un ordre de Dieu pour les croyants. Ils leur ordonne d'émigrer du pays où ils ne peuvent pas pratiquer la religion: la terre de Dieu est vaste; ailleurs ils peuvent L'adorer comme Il l'ordonne. C'est pourquoi Il dit Ô Mes adorateurs, vous qui croyez, vaste est Ma terre. Alors, adorez-Moi. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le pays est le pays de Dieu, et les adorateurs sont les adorateurs de Dieu. Alors, là où tu trouves du bien, établis-toi.» C'est pourquoi les faibles d'entre les Musulmans s'exilèrent auprès d'an-Najâchy, en Abyssinie où ils furent protégés, et l'Envoyé avec les autres à Médine. Le v. Toute âme un jour goûte la mort, après quoi c'est vers Nous que de vous il est fait retour: où que vous soyez, la mort vous atteint tous. Alors soyez des obéissants à Dieu, car cela est mieux pour vous. Après quoi vous retournerez devant Lui, et Il rétribuera bellement qui aura bien obéi. C'est pourquoi Il dit Ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires, Nous les établirons au Jardin dans des loges de sous lesquelles des ruisseaux coulent; ils y seront éternels. — Merveilleux salaire des agissants ! *ceux qui patientent, à leur Maître font confiance. Le v. ceux qui patientent, à leur Maître font confiance: ceux

qui patientent dans leur foi, émigrent pour Dieu, se séparent de leurs familles et de leurs proches, s'écartent des ennemis de Dieu, dans l'espoir de triompher de la rétribution divine, qui en toute situation placent leur totale confiance en Dieu. Le seg. Combien, parmi les animaux, ne peuvent prendre en charge leur propre attribution ! C'est Dieu qui la leur attribue, comme à vous: combien y a-t-il de bêtes qui ne sont pas à même de réunir leur nourriture et de l'épargner pour le jour suivant ? Mais c'est Dieu qui leur assure leur subsistance; au ver qui se trouve au fond de la terre, à l'oiseau volant dans les airs, au poisson nageant dans les eaux, et aux hommes aussi: Point de bête sur la terre dont l'attribution n'incombe à Dieu, ni dont Il ne sache et le gîte et le réceptacle: tout figure au Livre explicite.

Ibn Umar, rapporte-t-on, a dit: (Un jour,) j'étais sorti en compagnie de l'Envoyé (ç), qui entra ensuite dans un jardin de Médine pour se mettre à ramasser des dattes et à en manger. «Ô Ibn Umar, me dit-il, qu'est-ce que tu as pour ne pas en manger ? — Ô Envoyé de Dieu, je n'en ai pas envie, lui dis-je. — Mais moi j'en ai envie. Et puis, dit-il, c'est le matin de la quatrième journée où je n'ai pas goûté à un aliment, lequel aliment je n'ai pas pu trouver. Pourtant, si je voulais, j'invoquerais mon Maître: Il me donnera l'équivalent de la fortune de Khosrô et d'Héraclius. Que ferais-tu alors, Ibn umar, si tu restais parmi les gens qui, avec la faiblesse de leur foi, cacheraient leur rétribution d'une année.» Par Dieu ! nous n'avons pas encore quitté les lieux qu'il y eut la descente de Combien, parmi les animaux, ne peuvent prendre en charge leur propre attribution ! C'est Dieu qui la leur attribue, comme à vous. — c'est Lui l'Entendant, le Connaissant. Le seg. c'est Lui l'Entendant, le Connaissant: Dieu entend les propos de Ses adorateurs et connaît leurs faits et gestes.

﴿وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَسَخَّرَ ٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ لَيَقُولُنَّ ٱللَّهُ ۖ فَأَنَّىٰ يُؤْفَكُونَ ﴿٦١﴾ ٱللَّهُ يَبْسُطُ ٱلرِّزْقَ لِمَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ وَيَقْدِرُ لَهُۥٓ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٦٢﴾ وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّن نَّزَّلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ مِنۢ بَعْدِ مَوْتِهَا لَيَقُولُنَّ ٱللَّهُ ۚ قُلِ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ۚ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ ﴿٦٣﴾﴾

Si tu leur demandes: «Qui a créé les cieux et la terre, mis en service le soleil et la lune ?», sûr qu'ils répondent: «Dieu.» — Comment dès lors mentent-ils ? (61) — Dieu répand l'attribution sur quiconque Il veut d'entre Ses adorateurs, ou bien la lui mesure. — Dieu de toute chose est connaissant (62) — Si tu leur demandes: «Qui fait descendre l'eau du ciel, et en fait revivre la terre après qu'elle soit morte ?» sûr qu'ils répondent: «Dieu.» Dis: «Louange à Dieu !» — Mais la plupart ne raisonnent pas (63)

Dieu déclare qu'il n'est de dieu que Lui, puisque les associants qui L'adorent avec des idoles lui reconnaissent la création des cieux et de la terre, la mise en service du jour et de la nuit, comme ils lui reconnaissent la rétribution et aussi la mesure des vies. Puisqu'il en ainsi, dit-Il, pourquoi adore-t-on des idoles en place de Lui ? Comme Il est l'Unique dans Son royaume, l'adoration doit être vouée à Lui seul.

﴿وَمَا هَٰذِهِ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَآ إِلَّا لَهْوٌ وَلَعِبٌ ۚ وَإِنَّ ٱلدَّارَ ٱلْءَاخِرَةَ لَهِىَ ٱلْحَيَوَانُ ۚ لَوْ كَانُوا۟ يَعْلَمُونَ ﴿٦٤﴾ فَإِذَا

رَكِبُوا۟ فِى ٱلْفُلْكِ دَعَوُا۟ ٱللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ ٱلدِّينَ فَلَمَّا نَجَّىٰهُمْ إِلَى ٱلْبَرِّ إِذَا هُمْ يُشْرِكُونَ ﴿٦٥﴾ لِيَكْفُرُوا۟ بِمَآ ءَاتَيْنَٰهُمْ وَلِيَتَمَتَّعُوا۟ ۖ فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿٦٦﴾

La vie d'ici-bas n'est que jeu, divertissement. La demeure dernière est la plénitude de vivre. — Ah ! s'ils savaient ! ... (64) — Quand ils montent sur un navire, ils invoquent Dieu, Lui vouent la religion foncière, puis quand Il les ramène saufs au rivage, voilà qu'ils Lui donnent des associés (65) Eh bien ! qu'ils renient ce que Nous leur avons donné ! qu'ils jouissent ! (Demain) ils sauront (66)

Dieu informe que la vie d'ici-bas est limitée, éphémère, et que la vie dernière est éternelle. Le seg. Ah ! s'ils savaient ! ...: s'ils savaient cette vérité, ils préféreraient ce qui perdure à ce qui meurt. Le v. 65 informe sur la psychologie des associants. Il est synonyme de: Dès que sur mer vous touche un mal, ceux que vous invoquez s'égarent, sauf Lui. Et quand Il vous a ramenés saufs au rivage, vous vous détournez. Ibn Ishâq: Ikrima b. Abu Jahl a pris la fuite après l'ouverture de la Mecque. Et, en mer, en direction de l'Abyssinie, le navire fut pris par un violent balancement des vagues; alors les gens du bateau dirent: «Ô gens, vouez l'invocation à votre Maître ! ici il n'y a que Lui qui sauve.» Sur ce, Ikrima dit: «Par Dieu ! si aucun en dehors de Lui ne sauve en mer, c'est qu'il n'y a aucun en dehors de Lui qui ne sauve sur le continent. Mon Dieu ! tu as mon engagement: si je sors (sauf), je m'en irai et je mettrai ma main dans la main de Muhammad.» Après quoi, il en fut ainsi.

أَوَلَمْ يَرَوْا۟ أَنَّا جَعَلْنَا حَرَمًا ءَامِنًا وَيُتَخَطَّفُ ٱلنَّاسُ مِنْ حَوْلِهِمْ ۚ أَفَبِٱلْبَٰطِلِ يُؤْمِنُونَ وَبِنِعْمَةِ ٱللَّهِ يَكْفُرُونَ ﴿٦٧﴾ وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا أَوْ كَذَّبَ بِٱلْحَقِّ لَمَّا جَآءَهُۥ ۚ أَلَيْسَ فِى جَهَنَّمَ مَثْوًى لِّلْكَٰفِرِينَ ﴿٦٨﴾ وَٱلَّذِينَ جَٰهَدُوا۟ فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا ۚ وَإِنَّ ٱللَّهَ لَمَعَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٦٩﴾

Ne voient-ils pas que Nous avons institué une aire interdite et sûre, quand tout autour on se pourchasse ? Ne croiront-ils donc qu'au faux, en déniant le bienfait de Dieu ? (67) Qui donc est plus inique que celui qui fabule sur Dieu le mensonge, ou dément le Vrai quand il vous advient ? — N'est-ce pas qu'il y a dans la Géhenne un asile pour les dénégateurs ? (68) Tandis que ceux qui en Nous firent effort, oui, Nous les guidons sur Nos chemins. — Dieu est assurément avec les bel-agissants ! (69)

Dieu rappelle Son don sur les Quraych, la tribu du Prophète (ç). Il a fait de leur territoire une aire sacrée et sûre aussi bien pour le citadin que pour l'étranger, alors que dans les environs les Bédouins usaient de rapine et s'entretuaient continuellement: Ne fût-ce que pour le rassemblement de Quraych. Le seg. Ne croiront-ils donc qu'au faux, en déniant le bienfait de Dieu ?: leur gratitude envers Dieu, en raison de ce grand bienfait permet-il qu'ils Lui associent des idoles ?: Ne vois-tu pas ceux qui échangent les bienfaits de Dieu contre un déni, installent leur peuple dans la demeure de perdition ? Le seg. Qui donc est plus inique que celui qui fabule sur Dieu le mensonge, ou dément le Vrai quand il vous advient ?: il n'y a personne qui aura une punition plus terrible que celui qui fabule sur Dieu le

mensonge ou dément le Vrai quand il lui parvient. C'est pourquoi ce seg. est suivi du seg. N'est-ce pas qu'il y a dans la Géhenne un asile pour les dénégateurs ? Le seg. Tandis que ceux qui en Nous firent effort, oui, Nous les guidons sur Nos chemins: l'Envoyé (ç), ses compagnons et tous les croyants, Nous leur montrons Nos voies de droiture dans l'ici-bas et dans la vie dernière.

30- سورة الروم

Sourate 30- Les Byzantins

mecquoise; 60 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿الٓمٓ ﴿١﴾ غُلِبَتِ ٱلرُّومُ ﴿٢﴾ فِيٓ أَدۡنَى ٱلۡأَرۡضِ وَهُم مِّنۢ بَعۡدِ غَلَبِهِمۡ سَيَغۡلِبُونَ ﴿٣﴾ فِي بِضۡعِ سِنِينَۗ لِلَّهِ
ٱلۡأَمۡرُ مِن قَبۡلُ وَمِنۢ بَعۡدُۚ وَيَوۡمَئِذٖ يَفۡرَحُ ٱلۡمُؤۡمِنُونَ ﴿٤﴾ بِنَصۡرِ ٱللَّهِۚ يَنصُرُ مَن يَشَآءُۖ وَهُوَ ٱلۡعَزِيزُ
ٱلرَّحِيمُ ﴿٥﴾ وَعۡدَ ٱللَّهِۖ لَا يُخۡلِفُ ٱللَّهُ وَعۡدَهُۥ وَلَٰكِنَّ أَكۡثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعۡلَمُونَ ﴿٦﴾ يَعۡلَمُونَ ظَٰهِرٗا مِّنَ ٱلۡحَيَوٰةِ ٱلدُّنۡيَا وَهُمۡ
عَنِ ٱلۡأٓخِرَةِ هُمۡ غَٰفِلُونَ ﴿٧﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

A*lif* L*âm* M*îm* (1) Les Byzantins ont été vaincus (2) en terre d'en deçà. Mais eux, après avoir été vaincus, ils vaincront (3) dans moins de dix ans. Le décret en revient à Dieu pour l'après comme pour l'avant, et les croyants devront se réjouir ce jour-là (4) du secours de Dieu, lequel l'accorde à qui Il veut, Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux (5) C'est là promesse de Dieu ! Dieu ne faillit pas à Sa promesse: mais la plupart ne le savent pas (6) ils ne savent qu'une apparence issue de la vie d'ici-bas, indifférents qu'ils sont, eux, à la vie dernière (7)

Ces versets sont descendus après la victoire des Perses en Syrie et la retraite forcée des Byzantins à Constantinople. Là, ils furent assiégés une longue durée, puis ils eurent leur revanche, comme on va le voir. Ibn Abbâs: Les associants aimaient que les Perses eussent le dessus sur les Byzantins, parce qu'ils étaient des adeptes d'idoles, mais les Musulmans aimaient que les Byzantins eussent le dessus sur les Perses, parce qu'ils étaient des Gens du Livre. On avait dit (donc) cela à Abu Bakr, lequel l'avait dit à l'Envoyé (ç). Celui-ci répondit: «Ils vont assurément vaincre.» Après quoi, Abu Bakr alla dire cela aux autres. — «Mets entre toi et nous un délai, dirent-ils; au cas où nous vaincrons, alors tu nous devras ceci et cela; et au cas où vous vaincrez, nous te devrons ceci et cela.» Abu Bakr fixa un délai de cinq ans. Les Byzantins n'ayant pas eu le dessus au terme de cette durée, Abu Bakr alla dire cela à l'Envoyé (ç). Celui-ci dit: «Que ne l'as-tu pas mise à moins de 10 ans ?» Par la suite les Byzantins eurent le dessus. C'est cela Sa parole A*lif* L*âm* M*îm* *Les

Byzantins ont été vaincus en terre d'en deçà. Mais eux, après avoir été vaincus, ils vaincront.

Pour les trois lettres constituant Le v. 1, leur sujet est traité au début de la S. 2. Quant aux Byzantins, ce sont la descendance de al-'Îç b. Ishâq b. Ibrâhîm (s). On les appelle les Jaunes. Ils confessaient la religion des Grecs qui descendent de la progéniture de Yafith b. Nûh, les cousins paternels des Turcs. Ils adoraient les astres, et ce sont eux qui ont bâti Damas, ainsi que son temple. Les Byzantins suivaient donc la même religion jusqu'à 300 ans après l'envoi de Jésus (s). Leur roi se donnait le nom de César dès qu'il domina la Syrie et l'Arabie. Le premier des Byzantins qui se convertit au Christianisme est Constantin. C'est sa mère Marie la Hellène qui le convia au Christianisme, parce qu'elle s'était convertie auparavant. Les Chrétiens se rassemblèrent autour de lui, et ils eurent des débats, en son temps, avec Abdallah b. Arios. Ils divergèrent beaucoup. Néanmoins, 380 évêques accordèrent leurs avis et instituèrent le dogme pour Constantin. C'est ce qu'ils appellent "la Grande Foi": en vérité, c'est la trahison avilie (l'humiliante trahison). Ils lui instituèrent les lois, c.-à-d. les règles qui régissent l'illicite et le licite. Ils ont procédé à des transformations dans la religion du Christ (s): ils ont orienté leur prière vers le Levant, remplacé le samedi par le dimanche, adoré la croix, rendu le porc licite, instauré de nouvelles fêtes, telles que la fête de la croix, de la messe, de l'Epiphanie, des Rameaux, etc. Constantin leur a établi un royaume, des églises, des temples, a bâti Constantinople... Les partisans de Constantin sont donc appelés les Royalistes, c.-à-d. qui suivent la religion du roi. Puis, il y eut les Jacobins, c.-à-d. les partisans de Jacob, puis les Nestoriens, c.-à-d. les partisans de Nestor. En somme, les Chrétiens se divisent en de nombreuses communautés. Et pourtant, ils sont restés ainsi jusqu'à l'avènement d'Héraclius, le plus intelligent et le plus perspicace de leurs rois. C'est durant le règne de ce César que le pays chrétien fut envahi par les Zoroastriens de Cosroes; mais après un long siège sur Constantinople, Héraclius prit sa revanche. Le seg. Le décret en revient à Dieu pour l'après comme pour l'avant: le décret en revient à Lui bien après cela et bien avant cela. Le seg. et les croyants devront se réjouir ce jour-là: ce jour-là, les croyants seront contents pour les Byzantins qui auront vaincu les Zoroastriens perses. Selon l'avis de nombreux savants, la victoire des Byzantins est celle de *Badr* ont la même date d'anniversaire. Cependant, d'autres savants soutiennent que la victoire des Byzantins coïncide avec le traité d'al-Hudaybiya. Bref, les croyants se sont réjouis de la victoire des Byzantins, parce que ces derniers sont des Gens du Livre, donc des gens plus proches d'eux que les Zoroastriens. Dieu ne dit-Il pas: Sûr que la haine la plus farouche envers les croyants, tu la trouves chez les Juifs et les associants; et la plus proche affinité avec les croyants, chez ceux qui disent: «Nous sommes des Chrétiens.»: c'est qu'il y a parmi eux des pasteurs et des ermites, et qu'ils sont superbes *Quand ils entendent ce qui est descendu sur l'Envoyé, tu vois leurs yeux épancher des larmes, tant ils y reconnaissent de vérité, au point de dire: «Notre Maître, nous croyons. Inscris-nous parmi les témoins.

Le seg. Lui, le Tout-Puissant, le Miséricordieux: Dieu est tout-puissant dans Sa victoire et Sa vengeance de Ses ennemis, miséricordieux envers Ses adorateurs croyants. Le seg. C'est là promesse de Dieu ! Dieu ne faillit pas à Sa promesse: Muhammad, ce que Nous te donnons en information que les Byzantins vont avoir

la victoire est une promesse de Vérité qui inéluctablement se produira, car Dieu ne manque point à ce qu'Il promet. Le seg. mais la plupart ne le savent pas: la plupart des gens ne savent pas ce que Dieu décide dans Sa création, selon Son équité. Le v. ils ne savent qu'une apparence issue de la vie d'ici-bas, indifférents qu'ils sont, eux, à la vie dernière: la plupart des hommes n'ont de savoir que sur l'ici-bas et ses affaires: ils sont intelligents, habiles à se procurer les acquis de cette vie, cependant ils restent insouciants aux choses religieuses qui servent certainement dans la demeure dernière, c'est comme si chacun d'eux est inattentif, sans intelligence. Selon Ibn Abbâs, ce verset vise les dénégateurs: ils sont connaisseurs des choses de l'ici-bas mais ignorants des choses de la religion.

﴿ أَوَلَمْ يَتَفَكَّرُوا۟ فِىٓ أَنفُسِهِم ۗ مَّا خَلَقَ ٱللَّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِلَّا بِٱلْحَقِّ وَأَجَلٍ مُّسَمًّى ۗ وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ ٱلنَّاسِ بِلِقَآئِ رَبِّهِمْ لَكَٰفِرُونَ ﴿٨﴾ أَوَلَمْ يَسِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ فَيَنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ كَانُوٓا۟ أَشَدَّ مِنْهُمْ قُوَّةً وَأَثَارُوا۟ ٱلْأَرْضَ وَعَمَرُوهَآ أَكْثَرَ مِمَّا عَمَرُوهَا وَجَآءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ ۖ فَمَا كَانَ ٱللَّهُ لِيَظْلِمَهُمْ وَلَٰكِن كَانُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿٩﴾ ثُمَّ كَانَ عَٰقِبَةَ ٱلَّذِينَ أَسَٰٓـُٔوا۟ ٱلسُّوٓأَىٰٓ أَن كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَكَانُوا۟ بِهَا يَسْتَهْزِءُونَ ﴿١٠﴾ ﴾

Que n'ont-ils réfléchi au fond d'eux-mêmes sur ce que Dieu n'a créé les cieux et la terre et leur entre-deux que dans le Vrai et jusqu'à un terme fixé ! Beaucoup d'humains dénient cependant la rencontre de leur Maître (8) Que n'ont-ils parcouru la terre et constaté quelle fut la fin de leurs devanciers ? Pourtant ceux-ci les surpassaient en force, ils ont fait bouger la terre, ils l'ont mise en valeur plus que ceux-là ne font; et leurs envoyés leur vinrent avec les preuves; et alors ce n'est pas Dieu qui leur fut injuste, mais ils le furent à eux-mêmes (9) Et puis, la pire fin des mal-agissants est d'avoir démenti les signes de Dieu, de les avoir tournés en dérision (10)

Dieu souligne l'importance de la réflexion sur Sa création qui prouve bien qu'Il existe et qu'Il est le Dieu Unique, le Maître. Que les hommes réfléchissent, méditent sur les choses créées par Dieu, et ils sauront sûrement que ces choses-là n'ont pas été créées sans raison, mais qu'elles l'ont été dans le Vrai, et qu'elles ont un délai déterminé, qui est le Jour de la résurrection. C'est pourquoi Il dit Beaucoup d'humains dénient cependant la rencontre de leur Maître. Puis Il attire l'attention sur le fait que le Message communiqué par les envoyés est Vrai, ainsi que les signes et les preuves évidentes envoyés pour appuyer les prophètes, entre autres l'abolition des dénégateurs et le sauvetage des croyants. C'est pourquoi Il dit Que n'ont-ils parcouru la terre et constaté (c.-à-d. avec leur compréhension, leur raison et leur considération de l'histoire des révolus) quelle fut la fin de leurs devanciers ? En effet, les nations anciennes étaient plus fortes, plus puissantes, plus florissantes, mais leurs richesses et leur puissance ne leur servirent à rien quand Dieu envoya sur eux Son châtiment, pour les punir après leur reniement de Ses preuves: (ainsi) ce n'est pas Dieu qui leur fut injuste, mais ils le furent à eux-mêmes, en raison de leurs énormes péchés. Et c'est pourquoi Il dit Et puis, la pire fin des mal-agissants est d'avoir démenti les signes de Dieu, de les avoir

tournés en dérision. Ailleurs, Dieu dit aussi: Nous brouillons leur cœur et leurs regards: ainsi n'y ont-ils pas cru une première fois; Or, quand ils eurent dévié, Dieu fit (encore plus) dévier leur cœur.

﴿ ٱللَّهُ يَبْدَؤُا۟ ٱلْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُۥ ثُمَّ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿١١﴾ وَيَوْمَ تَقُومُ ٱلسَّاعَةُ يُبْلِسُ ٱلْمُجْرِمُونَ ﴿١٢﴾ وَلَمْ يَكُن لَّهُم
مِّن شُرَكَآئِهِمْ شُفَعَٰٓؤُا۟ وَكَانُوا۟ بِشُرَكَآئِهِمْ كَٰفِرِينَ ﴿١٣﴾ وَيَوْمَ تَقُومُ ٱلسَّاعَةُ يَوْمَئِذٍ يَتَفَرَّقُونَ ﴿١٤﴾
فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ فَهُمْ فِى رَوْضَةٍ يُحْبَرُونَ ﴿١٥﴾ وَأَمَّا ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَكَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا
وَلِقَآءِ ٱلْءَاخِرَةِ فَأُو۟لَٰٓئِكَ فِى ٱلْعَذَابِ مُحْضَرُونَ ﴿١٦﴾ ﴾

C'est Dieu qui instaure la création, puis la recommence, après quoi c'est à Lui qu'il est de vous fait retour (11) Le Jour où l'Heure viendra, les criminels désespéreront (12) Ils ne trouveront pas d'intercesseurs en leurs associés, associés qu'ils renieront (13) Le Jour où l'Heure viendra, ce Jour-là ils se sépareront (14) Ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires, dans un verger exulteront (15) Quant aux dénégateurs, à ceux qui auront démenti Nos signes et la rencontre dans la vie dernière, ceux-là dans le châtiment demeureront (16)

Le seg. C'est Dieu qui instaure la création, puis la recommence: Dieu a pu commencer la création, et Il sera capable de la recommencer. Le seg. après quoi c'est à Lui qu'il est de vous fait retour: vous retournerez tous devant Lui le Jour de la résurrection, et Il rétribuera alors chacun selon son œuvre. Le v. Le Jour où l'Heure viendra, les criminels désespéreront est traduit ainsi selon l'exégèse d'Ibn Abbâs. Le seg. Ils ne trouveront pas d'intercesseurs en leurs associés: les dieux qu'ils auront adorés n'intercéderont pas en leur faveur, auprès de Dieu. Le v. Le Jour où l'Heure viendra, ce Jour-là ils se sépareront: en ce Jour-là les croyants iront au Jardin et les dénégateurs au Feu. C'est pourquoi Dieu dit par la suite Ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires, dans un verger exulteront *Quant aux dénégateurs, à ceux qui auront démenti Nos signes et la rencontre dans la vie dernière, ceux-là dans le châtiment demeureront.

﴿ فَسُبْحَٰنَ ٱللَّهِ حِينَ تُمْسُونَ وَحِينَ تُصْبِحُونَ ﴿١٧﴾ وَلَهُ ٱلْحَمْدُ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَعَشِيًّا وَحِينَ تُظْهِرُونَ
﴿١٨﴾ يُخْرِجُ ٱلْحَىَّ مِنَ ٱلْمَيِّتِ وَيُخْرِجُ ٱلْمَيِّتَ مِنَ ٱلْحَىِّ وَيُحْىِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا ۚ وَكَذَٰلِكَ تُخْرَجُونَ ﴿١٩﴾ ﴾

«Transcendance de Dieu»... quand vous êtes au soir et au petit matin (17) «Gloire à Lui aux cieux et sur la terre»... lors de la tombée de la nuit et lors de vos midis ! (18) Il fait sortir le vivant du mort, Il fait sortir le mort du vivant, Il fait vivre la terre après sa mort: ainsi vous fera-t-on sortir (19)

C'est là une exaltation de Lui, pour Sa personne. En cela, il y a une orientation adressée aux adorateurs pour qu'ils proclament Sa transcendance et chantent Sa gloire en ces moments indiqués qui donnent la preuve sur Son omnipotence, Son pouvoir immense. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Vous informerai-je pourquoi Dieu a appelé Abraham Son Intime le féal ? Parce qu'il disait à chaque matin et à chaque tombée de la nuit: " Transcendance à Dieu. "» Le seg. Il fait sortir le vivant du mort, Il fait sortir le mort du vivant rappelle aux hommes Sa création des choses

et de leurs contraires, comme faire sortir la plante de la graine et la graine de la plante, l'œuf de la poule et la poule de l'œuf, l'homme d'un peu de liquide et le peu de liquide de l'homme, le croyant du dénégateur et le dénégateur du croyant. Le seg. Il fait vivre la terre après sa mort est synonyme de Encore un signe pour eux: la terre morte, Nous la faisons revivre, Nous en faisons sortir du grain, bon à manger; Ainsi vois-tu la terre languir, et quand Nous faisons descendre de l'eau sur elle, s'émouvoir, gonfler, faire pousser un peu de chaque merveilleuse espèce. C'est pourquoi Dieu dit ainsi vous fera-t-on sortir.

﴿ وَمِنْ ءَايَـٰتِهِۦٓ أَنْ خَلَقَكُم مِّن تُرَابٍ ثُمَّ إِذَآ أَنتُم بَشَرٌ تَنتَشِرُونَ ﴿٢٠﴾ وَمِنْ ءَايَـٰتِهِۦٓ أَنْ خَلَقَ لَكُم مِّنْ أَنفُسِكُمْ أَزْوَٰجًا لِّتَسْكُنُوٓا۟ إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُم مَّوَدَّةً وَرَحْمَةً ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَـٰتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٢١﴾ ﴾

Il y a parmi Ses signes qu'Il vous a créés de poussière, et puis une fois humains vous vous répandez (20) et il y a parmi Ses signes qu'Il a créés pour vous à partir de vous-mêmes des épouses, afin qu'auprès d'elles vous trouviez l'apaisement; qu'Il a entre elles et vous établi affection et miséricorde. — En quoi résident des signes pour un peuple qui réfléchit (21)

Dieu dit que parmi Ses signes prouvant Sa grandeur et Son omnipotence il y a la création de votre père Adam à partir de la poussière. Le seg. et puis une fois humains vous vous répandez présuppose avant tout que l'origine des hommes réside dans la poussière, puis grâce à un peu de liquide commence leur façonnement graduel jusqu'à devenir adultes, actifs dans tous les domaines de la connaissance, de l'économie. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu a créé Adam d'une poignée (de poussière) qu'Il a prise de toute la terre, après quoi les fils d'Adam sont venus suivant la mesure de la terre. D'eux il est venu le Blanc, le Rouge, le Noir, ainsi que leur intermédiaire, le vicieux, le bienveillant, le simple, le plaintif, et leur intermédiaire.» Le seg. et il y a parmi Ses signes qu'Il a créés pour vous à partir de vous-mêmes des épouses, afin qu'auprès d'elles vous trouviez l'apaisement est synonyme de: C'est Lui qui vous a créés d'une âme unique, dont il tira l'épouse (de l'homme), pour que ce dernier trouvât auprès d'elle la paix. Autrement dit, Dieu a créé de la race humaine des femmes pour qu'elles soient des épouses, ce qui en somme veut dire que Dieu a créé Ève à partir d'Adam. La miséricorde dont il s'agit ici, c'est la bienveillance, la tendresse.

﴿ وَمِنْ ءَايَـٰتِهِۦ خَلْقُ ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَـٰفُ أَلْسِنَتِكُمْ وَأَلْوَٰنِكُمْ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَـٰتٍ لِّلْعَـٰلِمِينَ ﴿٢٢﴾ وَمِنْ ءَايَـٰتِهِۦ مَنَامُكُم بِٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ وَٱبْتِغَآؤُكُم مِّن فَضْلِهِۦٓ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَـٰتٍ لِّقَوْمٍ يَسْمَعُونَ ﴿٢٣﴾ ﴾

... parmi Ses signes, la création des cieux et de la terre et la différence de vos langues et de vos sortes — En quoi résident des signes pour ceux qui savent (22) ... parmi Ses signes, votre sommeil nocturne et diurne, votre quête d'un peu de Sa grâce — En quoi résident des signes pour un peuple qui entend(23)

Dieu dit que parmi Ses signes prouvant Son immense omnipotence il y a la création des cieux dans leur hauteur et leur immensité, et de la terre avec ses dépressions et ses montagnes, ses continents et ses mers, etc. Le seg. la différence de vos langues et de vos sortes donne une indication sur les multiples langues et les

multiples aspects distinguant les uns des autres. Il y a les Arabes, les Tartares, les Byzantins, les Européens, les Berbères, les Abyssiniens, les Indiens, les Kurdes, etc., le Blanc aux lèvres retroussées, le Blanc aux lèvres épaisses, le Noir au front bombé, le Noir au front large, etc. En tout cela donc résident des signes pour ceux qui savent. Le seg. ... parmi Ses signes, votre sommeil nocturne et diurne, votre quête d'un peu de Sa grâce: Dieu a institué le sommeil dans la nuit comme pendant le jour pour le repos des hommes, et Il a également institué l'activité (qui est le contraire du sommeil) pour la quête de la subsistance, des fortunes. En tout cela donc résident des signes pour un peuple qui entend, c.-à-d. des gens qui comprennent.

﴿ وَمِنْ ءَايَـٰتِهِۦ يُرِيكُمُ ٱلْبَرْقَ خَوْفًا وَطَمَعًا وَيُنَزِّلُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَيُحْىِۦ بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَآ ۚ إِنَّ
فِى ذَٰلِكَ لَـَٔايَـٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿٢٤﴾ وَمِنْ ءَايَـٰتِهِۦٓ أَن تَقُومَ ٱلسَّمَآءُ وَٱلْأَرْضُ بِأَمْرِهِۦ ۚ ثُمَّ إِذَا دَعَاكُمْ دَعْوَةً مِّنَ
ٱلْأَرْضِ إِذَآ أَنتُمْ تَخْرُجُونَ ﴿٢٥﴾ ﴾

... parmi Ses signes: Il vous fait voir l'éclair, pour votre peur et votre convoitise, fait descendre du ciel une eau dont Il vivifie la terre après qu'elle soit morte — En quoi résident des signes pour un peuple qui raisonne (24) ... parmi Ses signes, le ciel et la terre subsistent par Son décret, et puis à Son appel aussitôt de la terre vous sortirez (25)

Dieu dit que parmi Ses signes prouvant Sa grandeur il y a l'éclair qui suscite chez les hommes tantôt la crainte des pluies nuisibles, des foudres dévastatrices, tantôt l'espoir d'une pluie bénéfique dont on a tellement besoin. C'est pourquoi Dieu dit par la suite: (Il) fait descendre du ciel une eau dont Il vivifie la terre après qu'elle soit morte, c.-à-d. après son dénuement de toute herbe; donc quand l'eau tombe, la terre s'émeut, gonfle, fait pousser un peu de chaque merveilleuse espèce. En cela, par conséquent, il y a une édification, un enseignement mais aussi une preuve manifeste sur l'avènement certain de l'Heure. C'est pour cela que Dieu termine le verset par En quoi résident des signes pour un peuple qui raisonne.

Le seg. parmi Ses signes, le ciel et la terre subsistent par Son décret est synonyme de: et qu'Il retient le ciel de tomber sur la terre: il ne s'en abstient que par Son ordre; C'est Dieu qui retient le ciel et la terre de se disloquer. Le seg. et puis à Son appel aussitôt de la terre vous sortirez est synonyme de: Le Jour où Il vous convoquera, vous répondrez par Sa louange, puis vous estimerez n'être demeurés qu'un instant; Or il n'y aura qu'une semonce unique et les voilà sur l'aire d'insomnie.

﴿ وَلَهُۥ مَن فِى ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ كُلٌّ لَّهُۥ قَـٰنِتُونَ ﴿٢٦﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى يَبْدَؤُا۟ ٱلْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُۥ وَهُوَ أَهْوَنُ
عَلَيْهِ ۚ وَلَهُ ٱلْمَثَلُ ٱلْأَعْلَىٰ فِى ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٢٧﴾ ﴾

À Lui appartient ce qui est aux cieux et sur la terre. Tous Lui sont soumis (26) c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence. Cela est pour Lui bien facile; à Lui revient la plus haute semblance, dans les cieux et sur la terre — Il est, Lui, le Tout-Puissant, le Sage (27)

Le seg. À Lui appartient ce qui est aux cieux et sur la terre: Ses créés sont Sa propriété et Ses adorateurs. Le seg. Tous Lui sont soumis: tous Ses créés lui sont soumis, bon gré mal gré. En outre, pour le commentaire du seg. c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence. Cela est pour Lui bien facile, on rapporte simplement ce hadith de l'Envoyé (ç): Dieu le Transcendant dit: «Le Fils d'Adam Me dément alors qu'il n'a pas droit à cela, et Il M'insulte alors qu'il n'a pas droit à cela; Son démenti c'est quand il dit: "Il ne me recommencera pas comme Il m'a instauré". Pour Moi, la création première n'est pas bien plus facile que son recommencement. Quant à son insulte, c'est quand il dit: "Dieu a eu un enfant", alors que Moi Je suis l'Un, le Tout entier qui n'engendra qui ne fut engendré et qui n'a pas d'égal.» Le seg. à Lui revient la plus haute semblance, dans les cieux et sur la terre est, selon Ibn Abbâs, comme le seg. Rien n'est à Sa semblance. Selon Qatâda, Sa plus haute semblance est qu'il n'est pas de dieu sauf Lui, et qu'il n'est pas de maître sauf Lui. Mâlik: Il n'est de dieu que Dieu. Le seg. Il est, Lui, le Tout-Puissant, le Sage: Dieu domine tout, triomphe de tout grâce à Son pouvoir, et Il est Sage dans Ses propos et Ses actes.

﴿ ضَرَبَ لَكُم مَّثَلًا مِّنْ أَنفُسِكُمْ ۖ هَل لَّكُم مِّن مَّا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُم مِّن شُرَكَاءَ فِي مَا رَزَقْنَاكُمْ فَأَنتُمْ فِيهِ
سَوَاءٌ تَخَافُونَهُمْ كَخِيفَتِكُمْ أَنفُسَكُمْ ۚ كَذَٰلِكَ نُفَصِّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿٢٨﴾ بَلِ اتَّبَعَ الَّذِينَ
ظَلَمُوا أَهْوَاءَهُم بِغَيْرِ عِلْمٍ ۖ فَمَن يَهْدِي مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ ۖ وَمَا لَهُم مِّن نَّاصِرِينَ ﴿٢٩﴾ ﴾

Il va tirer pour vous semblance de vous-mêmes: auriez-vous en ceux qui sont votre droite propriété des associés qui soient à égalité avec vous sur ce que Nous vous attribuons ? vous les craignez comme vous vous craignez vous-mêmes: Ainsi détaillons-Nous les versets pour un peuple qui raisonne (28) Mais non ! les iniques suivent leurs passions, sans aucune science. Qui guiderait celui que Dieu égare ? — Ils ne trouveront pas de secourant (29)

C'est là une semblance que Dieu donne aux associants qui adorent des dieux avec Lui, tout en reconnaissant pourtant que ces associés Lui appartiennent. Le seg. Il va tirer pour vous semblance de vous-mêmes: il va vous donner un exemple de votre milieu, que vous voyez et que vous comprenez. Le seg. auriez-vous en ceux qui sont votre droite propriété des associés qui soient à égalité avec vous sur ce que Nous vous attribuons ?: est-ce que l'un d'entre vous accepterait que son esclave soit son associé, partage sa fortune avec lui ? Le seg. vous les craignez comme vous vous craignez vous-mêmes: vous craignez de partager vos biens avec eux. Abu Majlaz: Ton esclave, tu crains qu'il ne devienne ton partenaire égal dans tes biens. C'est la même chose (en religion): Dieu n'a pas d'associé. Le seg. Qui guiderait celui que Dieu égare ?: il n'y a aucun qui puisse guider les associants quand Dieu a prescrit leur égarement. Le seg. Ils ne trouveront pas de secourant: de la puissance de Dieu ils ne trouveront aucun sauveur, aucun protecteur.

﴿ فَأَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ حَنِيفًا ۚ فِطْرَتَ اللَّهِ الَّتِي فَطَرَ النَّاسَ عَلَيْهَا ۚ لَا تَبْدِيلَ لِخَلْقِ اللَّهِ ۚ ذَٰلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ
وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٠﴾ ۞ مُنِيبِينَ إِلَيْهِ وَاتَّقُوهُ وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَلَا تَكُونُوا مِنَ

ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٣١﴾ مِنَ ٱلَّذِينَ فَرَّقُوا۟ دِينَهُمْ وَكَانُوا۟ شِيَعًا ۖ كُلُّ حِزْبٍۭ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ ﴿٣٢﴾

— Ainsi donc, redresse ta face vers la religion, en croyant originel, en suivant la prime nature selon laquelle Dieu a instauré les humains. Il n'y a pas de substitution à la création de Dieu; c'est là la droite religion, mais la plupart des hommes ne (le) savent pas (30) ... revenant à Lui, prémunissez-vous envers Lui, accomplissez la prière, ne soyez pas des associants (31) ni de ceux qui fractionnent leur religion en appartenances, chaque secte se complaisant en sa particularité (32)

Le seg. Ainsi donc, redresse ta face vers la religion, en croyant originel, en suivant la prime nature selon laquelle Dieu a instauré les humains: oriente bien ta face et maintiens-toi bien dans la religion foncière (originelle), la religion d'Abraham à laquelle Dieu t'a guidé et que Dieu a parfaite pour toi; conforme-toi à ta prime nature, car dès le début Dieu a donné à Ses créés la prime nature qui leur permet de Le connaître et de Lui vouer la religion foncière.

Le seg. Il n'y a pas de substitution à la création de Dieu: ne substituez rien à la création de Dieu. Si vous le faisiez vous changeriez les hommes de la prime nature selon laquelle ils ont été instaurés par Dieu (des exégètes); Dieu a instauré équivalente la prime nature entre Ses créés (d'autres exégètes); il n'y a pas de substitution à la religion de Dieu (Ibn Abbâs). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le nouveau-né naît avec la prime nature, puis ses père et mère le judaïsent, ou le christianisent, ou le rendent mazdéen...»; «Le nouveau-né naît avec la prime nature jusqu'à ce que sa langue parle en son nom. Quand sa langue s'exprime pour lui, ou il est reconnaissant ou il est dénégateur.» Le seg. c'est là la droite religion: s'en tenir à la Loi, à la prime nature, c'est la droite religion. Le seg. mais la plupart des hommes ne (le) savent pas est synonyme de: Seulement la plupart des hommes, même si tu t'y évertuais, ne seraient pas croyants; Si tu obéis à la majeure partie de la terre, ils t'égareront du chemin de Dieu.

Le seg. prémunissez-vous envers Lui: craignez-Le. Le seg. ne soyez pas des associants: soyez des croyants monothéistes qui vouent l'adoration à Lui seul. Le v. ni de ceux qui fractionnent leur religion en appartenances, chaque secte se complaisant en sa particularité: ne soyez pas du nombre des associants qui ont modifié leur religion, cru en une partie, dénié une autre partie de la religion, comme les Juifs, les Chrétiens, les Zoroastriens, les adorateurs d'idoles.

وَإِذَا مَسَّ ٱلنَّاسَ ضُرٌّ دَعَوْا۟ رَبَّهُم مُّنِيبِينَ إِلَيْهِ ثُمَّ إِذَآ أَذَاقَهُم مِّنْهُ رَحْمَةً إِذَا فَرِيقٌ مِّنْهُم بِرَبِّهِمْ يُشْرِكُونَ ﴿٣٣﴾
لِيَكْفُرُوا۟ بِمَآ ءَاتَيْنَٰهُمْ ۚ فَتَمَتَّعُوا۟ فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ ﴿٣٤﴾ أَمْ أَنزَلْنَا عَلَيْهِمْ سُلْطَٰنًا فَهُوَ يَتَكَلَّمُ بِمَا كَانُوا۟ بِهِۦ يُشْرِكُونَ
﴿٣٥﴾ وَإِذَآ أَذَقْنَا ٱلنَّاسَ رَحْمَةً فَرِحُوا۟ بِهَا ۖ وَإِن تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌۢ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ إِذَا هُمْ يَقْنَطُونَ ﴿٣٦﴾ أَوَلَمْ يَرَوْا۟ أَنَّ
ٱللَّهَ يَبْسُطُ ٱلرِّزْقَ لِمَن يَشَآءُ وَيَقْدِرُ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٣٧﴾

Quand une douleur touche les hommes, ils invoquent leur Maître, ils reviennent à Lui. Et puis, quand Il leur fait goûter quelque miséricorde, voici qu'une coterie d'entre eux donne à leur Maître des associés (33) de sorte à renier ce que Nous leur apportons. — Jouissez donc ! Un jour vous saurez ! (34) Ou serait-ce que Nous aurions fait sur eux descendre une justification

qui confirmât leur propos de Lui donner des associés ? (35) Quand Nous faisons goûter aux gens quelque miséricorde, ils s'en réjouissent. Et si un mal les frappe par cela même qu'ont avancé leurs mains, voilà qu'ils désespèrent (36) Serait-ce qu'ils ne voient pas que Dieu répand Ses dons sur quiconque Il veut, ou bien les mesure ? — En quoi résident des signes pour un peuple qui croit (37)

Dieu informe sur la psychologie des gens. Dans la contrainte, ils invoquent Dieu seul, et quand Il les couvre de Ses bienfaits, une partie d'eux Lui donnent des divinités. Le seg. Jouissez donc ! Un jour vous saurez ! est une menace adressée aux associants. Le v. Ou serait-ce que Nous aurions fait sur eux descendre une justification qui confirmât leur propos de Lui donner des associés ? désavoue les associants dans leur adoration des idoles sans preuve ni justification. Le v. 36 désavoue aussi un tel comportement. Les hommes doivent s'armer de patience quand ils sont confrontés au mal, et faire les œuvres salutaires: Exception faite de ceux qui s'arment de patience, effectuent les œuvres salutaires. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Tout destin que Dieu tranche pour lui[1] ne peut être qu'un bien pour lui. Si un bonheur l'atteint, et qu'il fait preuve de gratitude, ce sera pour lui un bien; si un malheur l'atteint, et qu'il s'arme de patience, ce sera pour lui un bien.» Le seg. Serait-ce qu'ils ne voient pas que Dieu répand Ses dons sur quiconque Il veut, ou bien les mesure ?: c'est Lui qui fait cela selon Sa sagesse et Sa justice.

﴿ فَـَٔاتِ ذَا ٱلْقُرْبَىٰ حَقَّهُۥ وَٱلْمِسْكِينَ وَٱبْنَ ٱلسَّبِيلِ ۚ ذَٰلِكَ خَيْرٌ لِّلَّذِينَ يُرِيدُونَ وَجْهَ ٱللَّهِ ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ
﴿٣٨﴾ وَمَآ ءَاتَيْتُم مِّن رِّبًا لِّيَرْبُوَا۟ فِىٓ أَمْوَٰلِ ٱلنَّاسِ فَلَا يَرْبُوا۟ عِندَ ٱللَّهِ ۖ وَمَآ ءَاتَيْتُم مِّن زَكَوٰةٍ تُرِيدُونَ وَجْهَ ٱللَّهِ فَأُو۟لَٰٓئِكَ
هُمُ ٱلْمُضْعِفُونَ ﴿٣٩﴾ ٱللَّهُ ٱلَّذِى خَلَقَكُمْ ثُمَّ رَزَقَكُمْ ثُمَّ يُمِيتُكُمْ ثُمَّ يُحْيِيكُمْ ۖ هَلْ مِن شُرَكَآئِكُم مَّن يَفْعَلُ مِن
ذَٰلِكُم مِّن شَىْءٍ ۚ سُبْحَٰنَهُۥ وَتَعَٰلَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٤٠﴾ ﴾

Donne au proche son dû, ainsi qu'à l'indigent, au fils du chemin: ce sera un bien pour ceux qui veulent la face de Dieu: ce sont eux les triomphants (38) Ce que vous donnez en usure pour grossir les biens d'autrui ne grossira pas auprès de Dieu. En revanche, ce que vous acquittez en vue de la purification, par désir de la face de Dieu...: ce sont eux qui recevront le double (39) C'est Dieu qui vous créa, qui vous fit attribution, puis vous fait mourir et puis vivre derechef. En est-il parmi vos associés qui soit capable d'aucune de ces opérations ? Transcendance à Lui, Lui tellement au-dessus de ce qu'on Lui associe (40)

Dieu commande la bienfaisance et la générosité envers le proche parent, la dépense en faveur de l'indigent qui est incapable de se suffire, au fils du chemin qui est le voyageur confronté à un problème inattendu (bourse vide). On doit se conformer à cet ordre divin, car ce sera un bien pour ceux qui veulent la face de Dieu (c.-à-d. Le voir le Jour de la résurrection). Le seg. ce sont eux les triomphants: ils le sont dans ce monde et dans la vie dernière. Le seg. Ce que vous donnez en usure pour grossir les biens d'autrui ne grossira pas auprès de Dieu: celui

(1) Le croyant.

qui donne un don dans le but qu'on le lui rende par un présent plus important, celui-là ne trouvera pas de rétribution pour cela, auprès de Dieu. Dieu prohibe un tel geste: ne donne pas à seule fin de plus obtenir. Le seg. C'est Dieu qui vous créa, qui vous fit attribution, puis vous fait mourir et puis vivre derechef: c'est Lui le Créateur, Celui qui donne l'attribution; Il fait sortir l'homme du ventre de sa mère, nu, sans savoir, sans vue, sans ouïe, sans force, puis Il lui attribue tout cela, ainsi que la nourriture, le vêtement et toutes les autres choses. Puis, après cette vie, Il le fait mourir, puis le fait revivre le Jour de la résurrection. C'est pourquoi Il dit ensuite Transcendance à Lui, Lui tellement au-dessus de ce qu'on Lui associe.

﴿ ظَهَرَ ٱلْفَسَادُ فِى ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ بِمَا كَسَبَتْ أَيْدِى ٱلنَّاسِ لِيُذِيقَهُم بَعْضَ ٱلَّذِى عَمِلُوا۟ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٤١﴾ قُلْ سِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ فَٱنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلُ ۚ كَانَ أَكْثَرُهُم مُّشْرِكِينَ ﴿٤٢﴾ ﴾

Le dégât se manifeste sur le continent et sur la mer par l'acquêt des mains humaines, pour qu'Il leur fasse goûter une partie de ce qu'ils ont commis: peut-être reviendraient-ils... (41) Dis: «Allez par la terre, et voyez quelle fut la fin de vos devanciers, dont la plupart étaient des associants.» (42)

Le seg. Le dégât se manifeste sur le continent et sur la mer par l'acquêt des mains humaines: cela se traduit, entre autres, par le diminution des récoltes et des fruits due aux désobéissances. Abu al-Aliya: Qui désobéit à Dieu sur la terre, fait dégât sur la terre, car la réforme de la terre et du ciel se fait par l'obéissance (à Dieu).

Si les normes divines sont instaurées, les gens s'arrêtent de s'adonner aux interdits, et si les désobéissances sont délaissées, cela causera l'arrivée des grâces provenant du ciel et de la terre. Donc, la multiplication des grâces et des biens divins est liée à l'établissement de la justice. Le seg. pour qu'Il leur fasse goûter une partie de ce qu'ils ont commis: Dieu éprouve les hommes par une diminution des biens, des âmes, des fortunes (récoltes), en rétribution de leurs actions mauvaises. Le seg. peut-être reviendraient-ils: peut-être renonceraient-ils aux désobéissances: Nous les éprouvâmes par le bon comme par le mauvais, escomptant ainsi les ramener. Le v. Dis: «Allez par la terre, et voyez quelle fut la fin de vos devanciers, dont la plupart étaient des associants.» demande d'aller voir ce qui a frappé les devanciers d'entre les associants qui ont démenti les envoyés.

﴿ فَأَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ ٱلْقَيِّمِ مِن قَبْلِ أَن يَأْتِىَ يَوْمٌ لَّا مَرَدَّ لَهُۥ مِنَ ٱللَّهِ ۖ يَوْمَئِذٍ يَصَّدَّعُونَ ﴿٤٣﴾ مَن كَفَرَ فَعَلَيْهِ كُفْرُهُۥ ۖ وَمَنْ عَمِلَ صَٰلِحًا فَلِأَنفُسِهِمْ يَمْهَدُونَ ﴿٤٤﴾ لِيَجْزِىَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ مِن فَضْلِهِۦٓ ۚ إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٤٥﴾ ﴾

Alors, redresse ta face vers la droite religion avant que n'arrive un Jour qui de par Dieu ne puisse être conjuré — Ce Jour-là ils seront séparés (43) — Quiconque aura dénié, sur lui pèsera sa dénégation. Qui aura effectué l'action salutaire... c'est pour eux-mêmes qu'ils auront aplani leur couche (44) de sorte qu'Il rétribue de Sa grâce ceux qui croient, effectuent l'action salutaire. Il n'aime pas les dénégateurs (45)

Dieu commande à Ses adorateurs de se dépêcher à Lui être obéissant, et à faire les actions bonnes avant l'arrivée du Jour de la résurrection. Le seg. Ce Jour-là ils

seront séparés: les croyants iront au Jardin et les dénégateurs à la Géhenne. C'est pourquoi il est ensuite dit Quiconque aura dénié, sur lui pèsera sa dénégation. Qui aura effectué l'action salutaire... c'est pour eux-mêmes qu'ils auront aplani leur couche *de sorte qu'Il rétribue de Sa grâce ceux qui croient, effectuent l'action salutaire. Il n'aime pas les dénégateurs.

﴿ وَمِنْ ءَايَٰتِهِۦٓ أَن يُرْسِلَ ٱلرِّيَاحَ مُبَشِّرَٰتٍ وَلِيُذِيقَكُم مِّن رَّحْمَتِهِۦ وَلِتَجْرِىَ ٱلْفُلْكُ بِأَمْرِهِۦ وَلِتَبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِهِۦ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٤٦﴾ وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ رُسُلًا إِلَىٰ قَوْمِهِمْ فَجَآءُوهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ فَٱنتَقَمْنَا مِنَ ٱلَّذِينَ أَجْرَمُوا۟ ۖ وَكَانَ حَقًّا عَلَيْنَا نَصْرُ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٤٧﴾ ﴾

Il y a parmi Ses signes qu'Il envoie les vents en porteurs de la bonne nouvelle, pour vous faire goûter de Sa miséricorde, et que les navires courent par Son ordre, et que vous quêtiez un peu de Sa grâce — Peut-être seriez-vous reconnaissants (46) Oui, Nous avons envoyé avant toi des envoyés à leur peuple, ils leur venaient donc avec les preuves: et c'est pourquoi Nous Nous sommes vengé de ceux qui commettaient le crime. C'était pour Nous un dû que de faire prévaloir les croyants... (47)

Dieu cite, entre Ses multiples bienfaits en faveur des hommes, l'envoi des vents. Ces vents qui annoncent l'arrivée prochaine des pluies pour faire vivre les hommes et les pays, qui font marcher les navires et les eaux pour aller d'un pays à l'autre, à la recherche d'un bénéfice ou d'une subsistance (et que vous quêtiez un peu de Sa grâce). Le seg. Peut-être seriez-vous reconnaissants: peut-être remerciez-vous Dieu pour les bienfaits qu'Il vous attribue. Le seg. Oui, Nous avons envoyé avant toi des envoyés à leur peuple, ils leur venaient donc avec les preuves: et c'est pourquoi Nous Nous sommes vengé de ceux qui commettaient le crime: Muhammad, si beaucoup de ton peuple te démentent, alors considère les envoyés qui t'ont devancé: ils ont eux aussi été démentis, malmenés, mais Dieu s'est vengé d'eux. C'est en somme là un réconfort que Dieu adresse à Son Envoyé (ç). Le seg. C'était pour Nous un dû que de faire prévaloir les croyants est synonyme de: votre Maître s'assigne à Lui-même la miséricorde !

﴿ ٱللَّهُ ٱلَّذِى يُرْسِلُ ٱلرِّيَٰحَ فَتُثِيرُ سَحَابًا فَيَبْسُطُهُۥ فِى ٱلسَّمَآءِ كَيْفَ يَشَآءُ وَيَجْعَلُهُۥ كِسَفًا فَتَرَى ٱلْوَدْقَ يَخْرُجُ مِنْ خِلَٰلِهِۦ ۖ فَإِذَآ أَصَابَ بِهِۦ مَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦٓ إِذَا هُمْ يَسْتَبْشِرُونَ ﴿٤٨﴾ وَإِن كَانُوا۟ مِن قَبْلِ أَن يُنَزَّلَ عَلَيْهِم مِّن قَبْلِهِۦ لَمُبْلِسِينَ ﴿٤٩﴾ فَٱنظُرْ إِلَىٰٓ ءَاثَٰرِ رَحْمَتِ ٱللَّهِ كَيْفَ يُحْىِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَآ ۚ إِنَّ ذَٰلِكَ لَمُحْىِ ٱلْمَوْتَىٰ ۖ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٥٠﴾ وَلَئِنْ أَرْسَلْنَا رِيحًا فَرَأَوْهُ مُصْفَرًّا لَّظَلُّوا۟ مِنۢ بَعْدِهِۦ يَكْفُرُونَ ﴿٥١﴾ ﴾

C'est Dieu qui envoie les vents, ils soulèvent un nuage, que Lui épand sur le ciel comme Il veut, ou bien fragmente, et tu vois l'ondée sortir de ses béances, et quand Il en touche quiconque Il veut parmi Ses adorateurs, les voilà tous en joie (48) bien qu'auparavant ils fussent abattus, avant que ne s'opérât sur eux la descente de cette pluie (49) Ainsi donc, vois les traces de la miséricorde de Dieu, comme Il fait vivre la terre après sa mort: Celui-là fait assurément revivre les morts. — Il est, Lui, omnipotent (50) — ... et si

Nous dépêchions un vent et qu'ils voyaient tout jaunir, ils demeureraient après cela dans leur dénégation (51)

Dieu montre comment Il crée les nuages chargés de pluie. Il envoie les vents qui soulèvent un nuage, au-dessus de la mer ou de tout autre lieu déterminé par Lui. Puis Il l'étend, le grossit, le développe, si bien que le ciel en soit rempli. Souvent les nuages viennent lourds du côté de la mer. Dieu dit ailleurs: C'est Lui qui envoie les vents comme annonciateurs dans l'imminence de Sa miséricorde, si bien qu'une fois chargés de lourds nuages, Nous en poussions l'un vers une contrée morte... Ainsi ferons-Nous sortir les morts. Par conséquent, les traces de la miséricorde de Dieu dont il s'agit ici, sont la pluie qui fait vivre la terre après sa mort. Le seg. Celui-là fait assurément revivre les morts: Celui qui fait cela est certainement capable de renvoyer les morts à la vie, car Il est omnipotent. Le v. et si Nous dépêchions un vent et qu'ils voyaient tout jaunir, ils demeureraient après cela dans leur dénégation: et si Nous envoyions un vent sec sur ce qu'ils ont semé, et qu'ils voyaient leurs cultures jaunir puis s'abîmer, ils resteraient après cette situation dans un état de reniement des bienfaits passés: Avez-vous idée de ce que vous labourez ? *est-ce vous qui cultivez, ou si c'est Nous le cultivateur ? *si Nous voulions, Nous n'en aurions fait que déchets, et vous passeriez le temps en regrets *«Nous avons (travaillé) à perte.» *ou plutôt: «Nous sommes entièrement frustrés.»

﴿فَإِنَّكَ لَا تُسْمِعُ الْمَوْتَىٰ وَلَا تُسْمِعُ الصُّمَّ الدُّعَاءَ إِذَا وَلَّوْا مُدْبِرِينَ ﴿٥٢﴾ وَمَا أَنتَ بِهَادِ الْعُمْيِ عَن ضَلَالَتِهِمْ ۖ إِن تُسْمِعُ إِلَّا مَن يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا فَهُم مُّسْلِمُونَ ﴿٥٣﴾﴾

Bien sûr tu ne peux faire entendre aux morts, non plus qu'aux sourds, l'invocation, quand ils tournent le dos (52) ce n'est pas à toi de guider les aveugles hors de leur errance, puisque tu ne te fais entendre que de celui qui croit en Nos signes: ils sont de Ceux-qui-se-soumettent (53)

Cela veut dire que Dieu seul est capable de faire toutes ces choses. Il guide qui Il veut, égare qui Il veut. C'est pourquoi Il dit tu ne te fais entendre que de celui qui croit en Nos signes. Ceci concerne donc les croyants, tandis que cela (la semblance donnée) concerne les dénégateurs: Seuls ceux qui entendent font bonne réponse. Les morts, Dieu les ressuscitera. Et puis, à Lui ils seront ramenés.

﴿۞ اللَّهُ الَّذِي خَلَقَكُم مِّن ضَعْفٍ ثُمَّ جَعَلَ مِن بَعْدِ ضَعْفٍ قُوَّةً ثُمَّ جَعَلَ مِن بَعْدِ قُوَّةٍ ضَعْفًا وَشَيْبَةً ۚ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ ۖ وَهُوَ الْعَلِيمُ الْقَدِيرُ ﴿٥٤﴾﴾

— C'est Dieu qui vous a créés à partir de faiblesse, puis établi vigueur après faiblesse, puis après vigueur rétabli faiblesse et canitie. — Il crée ce qu'Il veut, Il est le Connaissant, l'Omnipotent (54)

Dieu attire l'attention sur les étapes que l'homme traverse durant sa vie. Ce dernier provient de la poussière, puis d'un peu de liquide. Dans le ventre de sa mère il évolue de phase en phase jusqu'à ce qu'on lui insuffle son âme. Plus tard, il naît faible, puis il grandit peu à peu jusqu'à devenir plein de vigueur, puis, après cet âge commence pour lui la diminution de la vigueur jusqu'à ce qu'il devienne vieillard sans force. Le seg. Il crée ce qu'Il veut: Dieu fait ce qu'Il veut en Ses adorateurs.

﴿وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يُقْسِمُ الْمُجْرِمُونَ مَا لَبِثُوا غَيْرَ سَاعَةٍ كَذَٰلِكَ كَانُوا يُؤْفَكُونَ ﴿٥٥﴾ وَقَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ
وَالْإِيمَانَ لَقَدْ لَبِثْتُمْ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِلَىٰ يَوْمِ الْبَعْثِ فَهَٰذَا يَوْمُ الْبَعْثِ وَلَٰكِنَّكُمْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴿٥٦﴾ فَيَوْمَئِذٍ
لَا يَنْفَعُ الَّذِينَ ظَلَمُوا مَعْذِرَتُهُمْ وَلَا هُمْ يُسْتَعْتَبُونَ ﴿٥٧﴾﴾

Au Jour où l'Heure se lève, les criminels jurent qu'ils ne sont pas demeurés plus d'une heure (dans leur tombe): ainsi étaient-ils mystifiés (55) Tandis que ceux dotés de la science et de la foi disent: «Vous êtes demeurés conformément au Livre de Dieu jusqu'au Jour de la résurrection. Voici le Jour de la résurrection. Mais vous ne saviez pas.» (56) Ce jour-là ne peut servir aux iniques aucune de leurs excuses, ils ne sont pas admis à se disculper (57)

Dieu informe sur l'ignorance des dénégateurs. Si, dans la vie d'ici-bas, ils commettent l'adoration des idoles, dans la vie dernière ils seront plus ignorants: ils jureront qu'ils n'étaient restés qu'une simple heure, voulant dire par là qu'il n'y avait pas eu pour eux l'établissement d'une preuve. Dieu informe ensuite que les croyants savants leur répondront comme ils l'ont fait dans la vie d'ici-bas. Le seg. Vous êtes demeurés conformément au Livre de Dieu jusqu'au Jour de la résurrection: vous êtes restés dans l'ici-bas conformément au Livre des actions, du jour de votre création jusqu'au Jour de votre résurrection. Le seg. ils ne sont pas admis à se disculper: ils ne retourneront pas à la vie d'ici-bas, (comme ils le demanderont pour se racheter): s'ils implorent leur grâce, ils ne peuvent l'obtenir.

﴿وَلَقَدْ ضَرَبْنَا لِلنَّاسِ فِي هَٰذَا الْقُرْآنِ مِن كُلِّ مَثَلٍ وَلَئِن جِئْتَهُم بِآيَةٍ لَّيَقُولَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا
مُبْطِلُونَ ﴿٥٨﴾ كَذَٰلِكَ يَطْبَعُ اللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِ الَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٥٩﴾ فَاصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَلَا
يَسْتَخِفَّنَّكَ الَّذِينَ لَا يُوقِنُونَ ﴿٦٠﴾﴾

Oui, dans ce Coran, Nous tirons, à l'intention des hommes, parti de toute semblance. Et si tu viens aux dénégateurs avec un signe, sûr qu'ils disent: «Vous n'êtes que des tenants du faux.» (58) Ainsi Dieu scelle-t-il le cœur de ceux qui ne savent pas (59) Sois donc patient. La promesse de Dieu, c'est le Vrai. Ne te laisse pas troubler par les incapables de certitude (60)

Le seg. Oui, dans ce Coran, Nous tirons, à l'intention des hommes, parti de toute semblance: Nous leur avons explicité, montré le Vrai par les semblances, pour qu'ils le voient et le suivent. Le seg. Et si tu viens aux dénégateurs avec un signe, sûr qu'ils disent: «Vous n'êtes que des tenants du faux.»: si les dénégateurs voyaient chaque signe comme la fissure de la lune, sûr qu'ils croient que c'est de sorcellerie, que c'est un faux. C'est pourquoi Dieu dit Ainsi Dieu scelle-t-il le cœur de ceux qui ne savent pas. Le seg. Sois donc patient. La promesse de Dieu, c'est le Vrai: arme-toi de patience devant leur entêtement: car Dieu va réaliser pour toi Sa promesse, qui est de te faire prévaloir sur eux. Le seg. Ne te laisse pas troubler par les incapables de certitude: maintiens-toi dans ce que Dieu t'a envoyé, c'est le Vrai non entaché de doute.

31- سورة لقمان

Sourate 31- Luqmân

mecquoise; 34 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿الٓمٓ ﴿١﴾ تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱلْكِتَٰبِ ٱلْحَكِيمِ ﴿٢﴾ هُدًى وَرَحْمَةً لِّلْمُحْسِنِينَ ﴿٣﴾ ٱلَّذِينَ يُقِيمُونَ ٱلصَّلَوٰةَ وَيُؤْتُونَ ٱلزَّكَوٰةَ وَهُم بِٱلْءَاخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ ﴿٤﴾ أُوْلَٰٓئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ ۖ وَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ ﴿٥﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Alif Lâm Mîm (1) Ce sont là les versets du Livre de sagesse (2) en guidance et miséricorde aux bel-agissants (3) qui accomplissent la prière, acquittent la purification, ont certitude, eux, de la vie dernière (4) ceux-là se conforment à une guidance de leur Maître; ceux-là sont les triomphants (5)

Le début de cette sourate est identique à celui de la S. 2: alors le commentaire ne peut être que le même. Dieu a fait de ce Coran une guidance, un rétablissement, une miséricorde aux bel-agissants, ceux qui agissent correctement en suivant la Loi. Ceux-là accomplissent la prière prescrite dans le respect de ses normes, mais aussi les prières surérogatoires, versent l'aumône aux ayants droit, préservent les liens de matrice et de parenté, sont convaincus que la rétribution existe dans la demeure dernière, et œuvrent en conséquence. Celui qui agit vraiment selon cela, c'est qu'il fait partie de ceux indiqués dans le v.: ceux-là se conforment à une guidance de leur Maître; ceux-là sont les triomphants, c.-à-d. dans l'ici-bas et dans la vie dernière.

﴿وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَشْتَرِى لَهْوَ ٱلْحَدِيثِ لِيُضِلَّ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَيَتَّخِذَهَا هُزُوًا ۚ أُوْلَٰٓئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿٦﴾ وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِ ءَايَٰتُنَا وَلَّىٰ مُسْتَكْبِرًا كَأَن لَّمْ يَسْمَعْهَا كَأَنَّ فِىٓ أُذُنَيْهِ وَقْرًا ۖ فَبَشِّرْهُ بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٧﴾﴾

Par contre ceux d'entre les humains qui achètent l'entretien frivole, de sorte à égarer autrui du chemin de Dieu, sans savoir, et à tourner ce chemin en dérision, ceux-là subiront un châtiment d'ignominie (6) et qui, à la récitation de Nos versets, s'en détourne par orgueil, comme s'il ne les entendait pas, ou avait l'oreille dure, eh bien ! fais-lui l'annonce d'un châtiment douloureux (7)

Après avoir cité le destin des bienheureux qui se guident avec le Livre (le Coran) et tirent bénéfice en l'écoutant, Dieu cite là le destin des malheureux qui ne veulent pas entendre parler de ce qu'Il dit, et qui cependant préfèrent entendre la musique et les chansons. Ibn Mas'ûd et al-Hasan al-Baçry, ce propos divin est descendu au sujet du chant. Selon un avis, en disant qui achètent l'entretien frivole,

Dieu veut parler des esclaves chanteuses. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'est pas licite de vendre les chanteuses, pas plus que de les acheter; manger leur prix est illicite. C'est à leur sujet que Dieu le Tout-Puissant a fait sur moi descendre Par contre ceux d'entre les humains qui achètent l'entretien frivole, de sorte à égarer autrui du chemin de Dieu.» L'entretien frivole: c'est l'associance (az-Zahhâk); c'est tout propos qui détourne du chemin de Dieu (Ibn Jarîr). Le seg. ceux-là subiront un châtiment d'ignominie: comme ils méprisent le chemin et les versets de Dieu, ils seront, au Jour de la résurrection, jetés dans l'ignominie d'un châtiment éternel. Le seg. et qui, à la récitation de Nos versets, s'en détourne par orgueil, comme s'il ne les entendait pas, ou avait l'oreille dure: celui qui s'intéresse au divertissement, au jeu, aux chansons, quand tu lui récites les versets du Coran, il se détourne et, sans être sourd, se donne une oreille dure, pour ne pas avoir mal. Le seg. eh bien ! fais-lui l'annonce d'un châtiment douloureux: annonce-lui qu'il aura, au Jour de la résurrection, un châtiment qui lui fera mal comme il a eu mal en entendant la récitation des versets coraniques.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَهُمْ جَنَّٰتُ ٱلنَّعِيمِ ﴿٨﴾ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۖ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقًّا ۚ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٩﴾﴾

À ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, reviendront les jardins du bonheur (8) où ils seront éternels. La promesse de Dieu est le Vrai. — Il est le Tout-Puissant, le Sage (9)

C'est là une citation sur ce qui attend les bel-agissants dans la demeure dernière; ils seront bienheureux, ceux qui croient en Dieu et en Ses envoyés, font les œuvres salutaires: ils triompheront des jardins du bonheur, où ils jouiront des bienfaits de Dieu, éternellement. Le seg. La promesse de Dieu est le Vrai: cela se réalisera inéluctablement, parce que c'est une promesse de Dieu, car Dieu ne faillit jamais à Sa parole. Le seg. Il est le Tout-Puissant, le Sage: Dieu a soumis toute chose à Son pouvoir, et Il est Sage dans Son propos et Ses actes. C'est Lui qui a instauré le Coran en tant que guidance pour les croyants.

﴿خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا ۖ وَأَلْقَىٰ فِى ٱلْأَرْضِ رَوَٰسِىَ أَن تَمِيدَ بِكُمْ وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ دَآبَّةٍ ۚ وَأَنزَلْنَا مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَنۢبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ ﴿١٠﴾ هَٰذَا خَلْقُ ٱللَّهِ فَأَرُونِى مَاذَا خَلَقَ ٱلَّذِينَ مِن دُونِهِۦ ۚ بَلِ ٱلظَّٰلِمُونَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿١١﴾﴾

Il a créé les cieux sans supports que vous puissiez voir, fiché dans la terre des ancrages, pour qu'elle ne tremble sous vos pas, disséminé sur elle des spécimens de tous les animaux; sur elle Nous faisons descendre de l'eau du ciel et y faisons pousser de toute espèce généreuse (10) Voilà la création de Dieu. «Faites-moi donc voir ce qu'ont créé ceux qui ne sont pas Lui !» Les iniques sont plutôt dans un égarement manifeste ! (11)

Dieu montre par cela Sa capacité illimitée à créer. Le seg. Il a créé les cieux sans supports que vous puissiez voir est traduit selon l'avis d'Ibn Abbâs. Le seg. fiché dans la terre des ancrages, pour qu'elle ne tremble sous vos pas: Il a mis des montagnes dans la terre pour l'alourdir et la consolider, afin qu'elle ne s'agite pas

sous les pieds de ses habitants... Dans la suite du verset Dieu avertit qu'Il est aussi Celui qui attribue, en disant sur elle Nous faisons descendre de l'eau du ciel et y faisons pousser de toute espèce généreuse. Le seg. «Faites-moi donc voir ce qu'ont créé ceux qui ne sont pas Lui !» défie les associants et leur demande de montrer ce qu'ont créé leurs idoles. Le seg. Les iniques sont plutôt dans un égarement manifeste ! : les associants adorant leurs idoles sont dans une ignorance, un aveuglement manifeste.

﴿وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا لُقْمَٰنَ ٱلْحِكْمَةَ أَنِ ٱشْكُرْ لِلَّهِ ۚ وَمَن يَشْكُرْ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِۦ ۖ وَمَن كَفَرَ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَنِىٌّ حَمِيدٌ ﴿١٢﴾﴾

Oui, Nous avons donné à Luqmân la sagesse: «À Dieu sois reconnaissant.» — Qui est reconnaissant ne l'est qu'à soi-même. Qui dénie ce bienfait... eh bien ! Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Louangé (12)

Au sujet du rang de Luqmân, les Anciens divergent en donnant deux avis: Luqmân est-il un prophète ou bien un adorateur juste ? La majorité, entre autres Ibn Abbâs, Saïd b. al-Musayib, Qatâda, disent que c'est un adorateur juste. La sagesse dont il s'agit ici, c'est la compréhension, le savoir et l'expression. Le seg. «À Dieu sois reconnaissant.»: Dieu lui a ordonné d'être reconnaissant pour ce qu'Il lui a octroyé comme don exceptionnel. Le seg. Qui est reconnaissant ne l'est qu'à soi-même: le bénéfice, la rétribution de la reconnaissance revient à ceux qui sont reconnaissants: Qui aura effectué l'action salutaire... c'est pour eux-mêmes qu'ils auront aplani leur couche. Le seg. Qui dénie ce bienfait... eh bien ! Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Louangé: Dieu se passe bien des hommes, et rien d'eux ne peut Lui faire du mal s'ils dénient tous.

﴿وَإِذْ قَالَ لُقْمَٰنُ لِٱبْنِهِۦ وَهُوَ يَعِظُهُۥ يَٰبُنَىَّ لَا تُشْرِكْ بِٱللَّهِ ۖ إِنَّ ٱلشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ ﴿١٣﴾ وَوَصَّيْنَا ٱلْإِنسَٰنَ بِوَٰلِدَيْهِ حَمَلَتْهُ أُمُّهُۥ وَهْنًا عَلَىٰ وَهْنٍ وَفِصَٰلُهُۥ فِى عَامَيْنِ أَنِ ٱشْكُرْ لِى وَلِوَٰلِدَيْكَ إِلَىَّ ٱلْمَصِيرُ ﴿١٤﴾ وَإِن جَٰهَدَاكَ عَلَىٰٓ أَن تُشْرِكَ بِى مَا لَيْسَ لَكَ بِهِۦ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا ۖ وَصَاحِبْهُمَا فِى ٱلدُّنْيَا مَعْرُوفًا ۖ وَٱتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَىَّ ۚ ثُمَّ إِلَىَّ مَرْجِعُكُمْ فَأُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿١٥﴾﴾

Lors, sermonnant son fils, Luqmân disait: «Mon petit, n'associe à Dieu personne. Lui associer quiconque est une énorme iniquité.»... (13) Nous-même avons recommandé à l'homme ses père et mère: sa mère ne l'a-t-elle pas porté, malaise sur malaise, et mis deux ans à le sevrer ? Sois-M'en reconnaissant, ainsi qu'à tes père et mère. À Moi la destination (de tout) (14) s'ils faisaient cependant tous deux pression sur toi pour que tu M'associes ce sur quoi tu n'as pas de science, ne leur obéis pas, tout en les escortant ici-bas de convenances, mais suis le chemin de qui s'en revient à Moi, d'autant que c'est vers Moi qu'est votre lieu de retour, et qu'alors Je vous informerai de ce que vous pratiquiez (15)

Dieu informe sur l'exhortation de Luqmân faite à son fils. Luqmân exhorta donc d'abord son fils de n'adorer que Dieu seul sans rien Lui associer, puis pour le prévenir, il lui dit que l'associance est la plus grave iniquité. Ensuite, Dieu insiste

sur la bienfaisance qu'on doit avoir envers les père et mère. Dieu cite maintes fois et conjointement Son adoration et la bienfaisance envers les parents: Ton Maître a décrété que vous L'adoriez Lui seul, et dans le bel-agir à l'égard des père et mère. Le seg. sa mère ne l'a-t-elle pas porté, malaise sur malaise, et mis deux ans à le sevrer ? rappelle à l'adulte la bienfaisance de sa mère qui, nuit et jour, s'est fatiguée à l'éduquer et le faire grandir: Les mères allaitent leurs nourrissons deux ans entiers, pour quiconque veut que l'allaitement se parachève; dis: «Mon Maître, garde-les tous deux en Ta miséricorde, de même qu'ils m'ont élevé tout petit.» Le seg. Sois-M'en reconnaissant, ainsi qu'à tes père et mère. À Moi la destination (de tout): Je te rétribuerai amplement pour cela, le Jour de la résurrection.

Le seg. s'ils faisaient cependant tous deux pression sur toi pour que tu M'associes ce sur quoi tu n'as pas de science, ne leur obéis pas: s'ils s'efforcent à ce que tu les suivent dans leur religion, n'accepte pas cela. Le seg. tout en les escortant ici-bas de convenances: sans que cela ne t'empêche d'être bienfaisant envers eux. Le seg. mais suis le chemin de qui s'en revient à Moi: suis le chemin des croyants.

﴿ يَٰبُنَيَّ إِنَّهَآ إِن تَكُ مِثۡقَالَ حَبَّةٖ مِّنۡ خَرۡدَلٖ فَتَكُن فِي صَخۡرَةٍ أَوۡ فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ أَوۡ فِي ٱلۡأَرۡضِ يَأۡتِ بِهَا ٱللَّهُۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَطِيفٌ خَبِيرٞ ١٦ يَٰبُنَيَّ أَقِمِ ٱلصَّلَوٰةَ وَأۡمُرۡ بِٱلۡمَعۡرُوفِ وَٱنۡهَ عَنِ ٱلۡمُنكَرِ وَٱصۡبِرۡ عَلَىٰ مَآ أَصَابَكَۖ إِنَّ ذَٰلِكَ مِنۡ عَزۡمِ ٱلۡأُمُورِ ١٧ وَلَا تُصَعِّرۡ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمۡشِ فِي ٱلۡأَرۡضِ مَرَحًاۖ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخۡتَالٖ فَخُورٖ ١٨ وَٱقۡصِدۡ فِي مَشۡيِكَ وَٱغۡضُضۡ مِن صَوۡتِكَۚ إِنَّ أَنكَرَ ٱلۡأَصۡوَٰتِ لَصَوۡتُ ٱلۡحَمِيرِ ١٩ ﴾

«Mon petit, fût-ce du poids d'un grain de moutarde, dans un rocher, dans les cieux ou sous la terre, Dieu le rapportera.» ... — Dieu est le Subtil, l'Informé (16) — «Mon enfant, accomplis la prière, prescris le convenable et proscris le blâmable, sois patient à ce qui t'atteint: cela est de la résolution dans les entreprises (17) Ne te rengorge pas sur les autres. Ne marche pas sur terre avec insolence. — Dieu n'aime pas l'outrecuidant, le fanfaron (18) Mesure ta démarche, mets une sourdine à ta voix — La plus infecte des voix est bien celle des ânes !» (19)

C'est là des exhortations utiles que Luqmân adressa à son fils. Dieu les rapporte dans l'intérêt des hommes. Le seg. fût-ce du poids d'un grain de moutarde, dans un rocher, dans les cieux ou sous la terre, Dieu le rapportera: l'iniquité ou la faute, qu'elle soit du poids d'un grain de moutarde caché dans les cieux ou sous la terre, Dieu la rapportera le Jour du jugement, pour rétribuer chacun selon son œuvre: Et Nous dresserons les justes balances pour le Jour de la résurrection. Nulle âme ne sera lésée en rien. Le seg. Dieu est le Subtil, l'Informé: Dieu est subtil dans Son savoir; les choses les plus infimes ne peuvent Lui échapper, et Il est informé même des pas de la fourmi marchant dans la nuit noire. Le seg. accomplis la prière: fais-la selon les normes. Le seg. prescris le convenable et proscris le blâmable: fais cela selon tes capacités. Le seg. sois patient à ce qui t'atteint: tu devras l'être car prescrire le convenable et proscrire le blâmable peuvent provoquer des réactions négatives de la part des gens concernés. Le seg. cela est de la résolution dans les entreprises: s'armer de patience devant la réaction négative des gens est de la résolution dans les entreprises.

Le seg. Ne te rengorge pas sur les autres: ne détourne pas le visage orgueilleusement quand tu parles aux gens ou quand ils te parlent, mais sois souple, gentil. Le seg. Ne marche pas sur terre avec insolence. — Dieu n'aime pas l'outrecuidant, le fanfaron est synonyme de: Ne marche pas sur la terre avec ostentation. Tu ne pourrais la fendre, pas plus qu'égaler en hauteur les montagnes. Le seg. Mesure ta démarche: ne marche ni trop lentement ni trop vite, mais avec mesure, modérément. Le seg. mets une sourdine à ta voix: n'exagère pas quand tu parles et n'élève pas la voix. C'est pourquoi cela est suivi du seg. La plus infecte des voix est bien celle des ânes ! L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand vos entendez le cocorico des coqs, demandez à Dieu un peu de Sa grâce. Mais quand vous entendez le braiment des ânes, demandez refuge auprès de Lui contre le satan, car ils ont vu un satan.» Ce sont donc là des exhortations très bénéfiques dites par Luqmân, et qui font partie des narrations du Coran. En outre, on rapporte bon nombre d'enseignements et de conseils attribués à ce sage.

﴿أَلَمْ تَرَوْا أَنَّ اللَّهَ سَخَّرَ لَكُم مَّا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَأَسْبَغَ عَلَيْكُمْ نِعَمَهُ ظَاهِرَةً وَبَاطِنَةً ۗ وَمِنَ النَّاسِ مَن يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُّنِيرٍ ﴿٢٠﴾ وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اتَّبِعُوا مَا أَنزَلَ اللَّهُ قَالُوا بَلْ نَتَّبِعُ مَا وَجَدْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا ۚ أَوَلَوْ كَانَ الشَّيْطَانُ يَدْعُوهُمْ إِلَىٰ عَذَابِ السَّعِيرِ ﴿٢١﴾﴾

Ne voyez-vous pas que Dieu a mis à voire service ce qu'il y a dans les cieux et ce qu'il y a sur la terre, qu'Il abonde sur vous en grâces patentes et secrètes ? Et pourtant, parmi les hommes il y en a qui disputent sur Dieu sans aucune science, sans guidance, sans Livre rayonnant ! (20) Quand on leur dit: «Suivez ce que Dieu a fait descendre.», ils disent: «Bien plutôt, suivrons-nous ce que nous avons trouvé en cours chez nos pères.» Et si c'est Satan qui les appelait de la sorte au châtiment de l'Enfer ? (21)

Dieu attire l'attention des hommes sur le fait que c'est Lui qui leur attribue Ses bienfaits dans ce monde et dans la demeure dernière. En effet, pour eux, Il a mis en service ce qui est dans les cieux et sur la terre, entre autres les étoiles, le soleil, le jour, la nuit, les nuages et la pluie, les rivières, les arbres, les fruits: en bref, Ses grâces patentes et secrètes. Mais, hélas ! les hommes ne croient pas tous. Il y en a qui disputent sur le monothéisme et l'envoi des envoyés, sans aucune science ni argument juste. Si on leur conseille de suivre le Message descendu sur Ses envoyés, ils ne répondent que par un faible argument (celui de suivre leurs ancêtres): Eh bien ! et si leurs pères ne raisonnaient aucunement, non plus qu'ils ne se guidaient justement ? Ce qui veut dire: Que penseriez-vous de ce que vos pères pratiquaient ? ils étaient dans l'égarement, et vous êtes sur leurs traces. C'est pourquoi Dieu dit Et si c'est Satan qui les appelait de la sorte au châtiment de l'Enfer ?

﴿ ۞ وَمَن يُسْلِمْ وَجْهَهُ إِلَى اللَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ ۗ وَإِلَى اللَّهِ عَاقِبَةُ الْأُمُورِ ﴿٢٢﴾ وَمَن كَفَرَ فَلَا يَحْزُنكَ كُفْرُهُ ۚ إِلَيْنَا مَرْجِعُهُمْ فَنُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوا ۚ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ ﴿٢٣﴾ نُمَتِّعُهُمْ قَلِيلًا ثُمَّ نَضْطَرُّهُمْ إِلَىٰ عَذَابٍ غَلِيظٍ ﴿٢٤﴾ ۞﴾

Celui qui soumet à Dieu sa face, agit bellement, s'agrippe à l'anse très sûre. — À Dieu revient la fin de toute chose (22) — Quiconque dénie, que son déni ne t'attriste... Vers Nous sera leur retour, et Nous les informerons de ce qu'ils pratiquaient. — Dieu est le Connaissant de l'être des poitrines (23) Nous leur accordons jouissance petite et puis les acculons à châtiment brutal(24)

Dieu informe sur celui qui Lui voue totalement ses œuvres: celui-là a eu un engagement de Dieu qu'il ne sera pas châtié. Le seg. Quiconque dénie, que son déni ne t'attriste...: Muhammad, ne t'afflige pas de leur déni opposé à Dieu, à ce que tu leur apportes. Ce que Dieu leur destine, il leur arrivera sûrement. Le seg. et Nous les informerons de ce qu'ils pratiquaient: Dieu les rétribuera ensuite pour leur dénégation. Le seg. Dieu est le Connaissant de l'être des poitrines: rien ne peut échapper à Dieu, même les choses les plus enfouies au fond des poitrines. Le v. Nous leur accordons jouissance petite et puis les acculons à châtiment brutal est synonyme de: Jouissance sur la terre, après quoi vers Nous il est fait d'eux retour; alors Nous leur faisons goûter le châtiment horrible, par cela même qu'ils auront dénié

﴿وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ لَيَقُولُنَّ ٱللَّهُ ۚ قُلِ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ۚ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٥﴾ لِلَّهِ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْغَنِىُّ ٱلْحَمِيدُ ﴿٢٦﴾﴾

Si tu leur demandes: «Qui a créé les cieux et la terre ?», ils diront certainement: «Dieu.» Alors dis: «Louange à Dieu.» — Mais la plupart ne savent pas (25) — À Dieu appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre — Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Louangé (26)

Dieu informe sur la vérité de ces associants-là. Ils savent bien que c'est Dieu seul qui a créé les cieux et la terre, reconnaissent aussi que tout Lui appartient, y compris les associés qu'ils Lui donnent. Ainsi donc, il est vrai que tout est création et propriété de Dieu. Le seg. Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Louangé: Dieu se passe bien de ce qu'Il crée, il n'a besoin de personne, mais tous ont besoin de Lui; il est (donc) le Louangé pour tout ce qu'Il crée.

﴿وَلَوْ أَنَّمَا فِى ٱلْأَرْضِ مِن شَجَرَةٍ أَقْلَٰمٌ وَٱلْبَحْرُ يَمُدُّهُۥ مِنۢ بَعْدِهِۦ سَبْعَةُ أَبْحُرٍ مَّا نَفِدَتْ كَلِمَٰتُ ٱللَّهِ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٧﴾ مَّا خَلْقُكُمْ وَلَا بَعْثُكُمْ إِلَّا كَنَفْسٍ وَٰحِدَةٍ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌۢ بَصِيرٌ ﴿٢٨﴾﴾

— Tout ce qu'il y a d'arbres sur la terre se ferait calame, et d'encre se ferait la mer, se grossit-elle de sept autres mers, que ne s'épuiseraient pas les paroles de Dieu. — Dieu est tout-puissant, sage (27) votre création, votre résurrection ne sont pas plus pour Lui que celle d'une seule âme. — Dieu est entendant, clairvoyant (28)

Dieu informe sur Sa grandeur, Ses paroles parfaites, qu'aucun ne peut connaître toutes. Le v. 27 est synonyme de: Si la mer se faisait d'encre pour (écrire) le langage de mon Maître, elle s'y épuiserait, même si Nous en doublions l'étendue. Ar-Rabî' b. Anas: La science des humains, par rapport à celle de Dieu, est à la semblance d'une goutte d'eau tirée de l'eau de toutes les mers. Le seg. votre création, votre résurrection ne sont pas plus pour Lui que celle d'une seule

âme exprime bien que Dieu possède une capacité sans limite. Tout est bien facile pour Lui: Son ordre, quand Il veut une chose, tient à ce qu'Il dise: «Sois.», et elle est; Notre décret ne fait qu'un (avec son objet), comme l'éclair du regard; Or il n'y aura qu'une semonce unique et les voilà sur l'aire d'insomnie. Le seg. Dieu est entendant, clairvoyant: Dieu entend tous leurs propos, voit bien tous leurs actes, exactement comme Il le fait pour une seule personne, de même que Sa capacité sur tous et sur chacun.

﴿أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱللَّهَ يُولِجُ ٱلَّيْلَ فِي ٱلنَّهَارِ وَيُولِجُ ٱلنَّهَارَ فِي ٱلَّيْلِ وَسَخَّرَ ٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ كُلٌّ يَجْرِي إِلَىٰٓ أَجَلٍ
مُّسَمًّى وَأَنَّ ٱللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿٢٩﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْحَقُّ وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِن دُونِهِ ٱلْبَٰطِلُ وَأَنَّ ٱللَّهَ هُوَ
ٱلْعَلِيُّ ٱلْكَبِيرُ ﴿٣٠﴾﴾

Ne vois-tu pas que Dieu fait pénétrer la nuit dans le jour, le jour dans la nuit, qu'Il a mis en service le soleil et la lune, faisant voguer chacun jusqu'au terme fixé ? — Dieu est sur ce que vous faites informé (29) — Tout cela en ce que Dieu est le Vrai. Ce que vous invoquez hors Lui n'est que fausseté — Dieu est le Sublime, l'Immense (30)

Dieu informe sur Sa capacité, Son bienfait pour les hommes. Le seg. Dieu fait pénétrer la nuit dans le jour, le jour dans la nuit parle de ce que Dieu fait pour la durée du jour et celle de la nuit: Il prend de la durée de celle-ci pour l'ajouter au jour; ainsi le jour s'allonge alors que la nuit s'écourte. Puis Il prend de la durée du jour pour l'ajouter à la nuit; ainsi la nuit s'allonge et le jour s'écourte. Le seg. Il a mis en service le soleil et la lune, faisant voguer chacun jusqu'au terme fixé: le soleil est la lune courent à une limite déterminée (un avis); tous deux courent jusqu'au Jour de la résurrection (un autre avis). Les avis sont (pourtant) justes. Ibn Abbâs: Le soleil est comme le ruisseau. Il court pendant le jour, dans le ciel, dans son orbite. Et quand il se couche la nuit, il court dans son orbite sous la terre, jusqu'au moment où il se lève à l'orient... C'est de même pour la lune. Le seg. Dieu est sur ce que vous faites informé: Dieu est le Créateur et le Connaissant de toute chose. Le seg. Tout cela en ce que Dieu est le Vrai. Ce que vous invoquez hors Lui n'est que fausseté: Dieu vous montre Ses signes pour que vous concluiez qu'Il est Dieu de Vérité et que les idoles ne sont que fausseté: Il est Celui-qui-se-suffit, tandis que toute chose a besoin de Lui. Le seg. Dieu est le Sublime, l'Immense: Dieu est le Très-Haut, le Très-Grand, car tout le monde est soumis à Lui, faible devant Lui.

﴿أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱلْفُلْكَ تَجْرِي فِي ٱلْبَحْرِ بِنِعْمَتِ ٱللَّهِ لِيُرِيَكُم مِّنْ ءَايَٰتِهِۦٓ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴿٣١﴾
وَإِذَا غَشِيَهُم مَّوْجٌ كَٱلظُّلَلِ دَعَوُا۟ ٱللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ ٱلدِّينَ فَلَمَّا نَجَّىٰهُمْ إِلَى ٱلْبَرِّ فَمِنْهُم مُّقْتَصِدٌ ۚ وَمَا يَجْحَدُ بِـَٔايَٰتِنَآ
إِلَّا كُلُّ خَتَّارٍ كَفُورٍ ﴿٣٢﴾﴾

— Ne vois-tu pas les navires voguer sur la mer par la grâce de Dieu pour vous manifester l'un de Ses signes ? — En quoi résident des signes pour celui qu'arment la patience et la reconnaissance (31) — Que vienne à les couvrir une vague pareille à des ombres, ils invoquent Dieu, Lui vouent la

religion première, et puis quand Il les a sauvés, ramenés au rivage, tel d'entre eux garde la voie moyenne, et il n'est pour abjurer Nos signes que tout perfide, impudent dénégateur (32)

C'est Lui, informe Dieu, qui a mis en service la mer, pour la circulation des navires. Car s'Il n'avait pas mis tant de force pour porter les navires, ces derniers ne navigueraient pas. C'est pourquoi Il dit pour vous manifester l'un de Ses signes, c.-à-d. un signe de ce dont Il est capable. Le seg. En quoi résident des signes pour celui qu'arment la patience et la reconnaissance: en quoi résident des signes pour qui patiente dans le malheur et est reconnaissant dans la prospérité. Le seg. Que vienne à les couvrir une vague pareille à des ombres, ils invoquent Dieu, Lui vouent la religion première est synonyme de: Dès que sur mer vous touche un mal, ceux que vous invoquez s'égarent, sauf Lui. Le seg. et puis quand Il les a sauvés, ramenés au rivage, tel d'entre eux garde la voie moyenne est traduit selon l'avis d'Ibn Zayd qui s'appuie sur le seg. Il en est en effet parmi eux des iniques envers eux-mêmes, d'autres économes, d'autres enfin qui se précipitent aux œuvres de bien, avec la permission de Dieu. Ainsi, celui qui agit de la sorte n'agit que moyennement envers Dieu.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ ٱتَّقُوا۟ رَبَّكُمْ وَٱخْشَوْا۟ يَوْمًا لَّا يَجْزِى وَالِدٌ عَن وَلَدِهِۦ وَلَا مَوْلُودٌ هُوَ جَازٍ عَن وَالِدِهِۦ شَيْـًٔا ۚ إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ ۖ فَلَا تَغُرَّنَّكُمُ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا وَلَا يَغُرَّنَّكُم بِٱللَّهِ ٱلْغَرُورُ ﴿٣٣﴾ ﴾

Humains, prémunissez-vous envers votre Maître. Craignez un Jour où nul géniteur ne rachètera sa progéniture, pas plus que nulle progéniture ne rachètera en rien son géniteur. La promesse de Dieu est Vérité. Que ne vous dupe la vie d'ici-bas, que sur Dieu ne vous abuse le dupeur (33)

Dieu somme les humains de prendre garde du Jour de la rencontre, les ordonne de craindre ce Jour, car quand il se produira aucun ne pourra au prix de sa propre personne oser payer la rançon de son plus proche parent. Il les conseille aussi en leur disant que la quiétude de l'ici-bas ne devrait pas leur faire oublier la demeure dernière, et que le dupeur (c.-à-d. le satan) ne devrait pas les abuser: il leur promet, leur fait espérer, mais Satan ne leur promet qu'illusion.

﴿ إِنَّ ٱللَّهَ عِندَهُۥ عِلْمُ ٱلسَّاعَةِ وَيُنَزِّلُ ٱلْغَيْثَ ۖ وَيَعْلَمُ مَا فِى ٱلْأَرْحَامِ ۖ وَمَا تَدْرِى نَفْسٌ مَّاذَا تَكْسِبُ غَدًا ۖ وَمَا تَدْرِى نَفْسٌۢ بِأَىِّ أَرْضٍ تَمُوتُ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ ﴿٣٤﴾ ﴾

Dieu tient la science de l'Heure, comme Il fait tomber la pluie. Il connaît ce qu'il y a dans les matrices, alors que nulle âme ne connaît ce qu'elle acquiert pour demain, que nulle âme ne connaît sur quelle terre elle mourra. Dieu est le Connaissant, l'Informé (34)

C'est là les clefs du mystère que Dieu garde pour Lui. Personne ne les connaît que s'Il le décide. Ainsi, le moment de l'Heure n'est connu de personne: Lui seul, le moment venu, Il l'illuminera à point nommé. Il en est de même pour les chutes des pluies. Mais quand Il ordonne la chute de la pluie, les anges concernés ont accès à cette connaissance, ainsi que ceux des hommes qu'Il veut. Il en est de même aussi pour ce qu'il y a dans les matrices. Mais quand Il décide de ce qu'Il va créer dans les matrices, les anges concernés ont accès à cette connaissance (le sexe

de l'enfant, etc.). Il en est de même encore pour l'acquisition prochaine de chacun: Dieu seul sait d'avance ce que chaque âme acquiert pour demain dans la vie d'ici-bas et la vie dernière. Il en est de même enfin pour la mort de chacun: Dieu seul sait où chacun meurt. Ce verset est synonyme de: Il tient les clefs du mystère; Il est seul à les connaître.

32- سورة السجدة

Sourate 32- La Prosternation

mecquoise; 30 versets

Abu Hurayra: Le jour du vendredi, le Prophète (ç) récitait dans le *fajr* *Alif Lâm Mîm* *La descente du Livre, c.-à-d. la Prosternation et L'homme n'a-t-il pas subi.

Jâbir: Le Prophète (ç) ne dormait qu'après avoir récité *Alif Lâm Mîm* *La descente du Livre, c.-à-d. la Prosternation et Bénédiction plénière sur Celui qui tient dans Sa main la royauté.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿الٓمٓ ۝١ تَنزِيلُ ٱلْكِتَٰبِ لَا رَيْبَ فِيهِ مِن رَّبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ۝٢ أَمْ يَقُولُونَ ٱفْتَرَىٰهُ ۚ بَلْ هُوَ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّكَ
لِتُنذِرَ قَوْمًا مَّآ أَتَىٰهُم مِّن نَّذِيرٍ مِّن قَبْلِكَ لَعَلَّهُمْ يَهْتَدُونَ ۝٣﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Alif Lâm Mîm (1) La descente du Livre, que nul doute n'entache, procède du Maître des univers (2) — Ou vont-ils dire: «Il l'a inventé.» ? — Oh non ! C'est la Vérité, venant de ton Maître te faire donner l'alarme à un peuple que n'avait touché avant toi nul donneur d'alarme — S'ils pouvaient se bien guider ! (3)

Pour les trois lettres constituant le v. 1, leur sujet est traité au début de la S. 2. Le v. La descente du Livre, que nul doute n'entache, procède du Maître des univers: Dieu affirme que cette descente est indubitablement une descente certaine de Sa part. Le seg. Il l'a inventé est le propos des dénégateurs qui disent que le Coran n'est une simple invention du Prophète (ç). La suite est la réponse de Dieu qui rejette cette allégation, cette fabulation.

﴿ٱللَّهُ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا فِى سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ ٱسْتَوَىٰ عَلَى ٱلْعَرْشِ ۖ مَا لَكُم مِّن دُونِهِۦ مِن وَلِىٍّ
وَلَا شَفِيعٍ ۚ أَفَلَا تَتَذَكَّرُونَ ۝٤ يُدَبِّرُ ٱلْأَمْرَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ إِلَى ٱلْأَرْضِ ثُمَّ يَعْرُجُ إِلَيْهِ فِى يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُۥٓ أَلْفَ سَنَةٍ مِّمَّا
تَعُدُّونَ ۝٥ ذَٰلِكَ عَٰلِمُ ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَٰدَةِ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ۝٦﴾

C'est Dieu qui a créé les cieux et la terre et leur entre-deux, en six jours, puis s'installa sur le Trône. Vous n'avez hors Lui nul patron, nul intercesseur — N'allez-vous pas méditer ? (4) — Il agence du ciel vers la terre le décret, qui

remonte à Lui: tout cela en un jour, valant mille ans de votre compte (5) C'est Lui le Connaissant du mystère et de la présence, le Tout-Puissant, le Miséricordieux (6)

Dieu, informe-t-Il, est le Créateur de toutes les choses. Il a créé les cieux, la terre et leur entre-deux en 6 jours, puis s'est installé sur le Trône. Le seg. Vous n'avez hors Lui nul patron, nul intercesseur: Dieu est plutôt Lui le Détenteur de tout, le Créateur de toute chose, l'Omnipotent: alors, à part Lui, il n'y a aucun patron pour les humains, et il n'y a aucun intercesseur, si ce n'est après Sa permission. Le seg. N'allez-vous pas méditer ? concerne donc ceux qui adorent des idoles, s'en remettent à elles. Que ces gens sachent que Dieu est transcendant, au-dessus de tout, pour que quelqu'un Lui donne un égal ou un associé ou un ministre. Le seg. Il agence du ciel vers la terre le décret, qui remonte à Lui: Son décret descend du plus haut des cieux jusqu'au fond de l'univers terrestre, d'où mauvaises actions et bonnes actions remontent au-dessus du ciel de l'ici-bas, pour être inscrites au secrétariat: C'est Dieu qui a créé sept cieux, et il en est de la terre comme des cieux. Son ordre s'étage entre cieux et terre. La distance entre le point de départ du décret et la terre est estimée à une marche de 500 ans. Mujâhid et az-Zahhâk: la descente à partir du Trône se fait en une marche de 500 ans, alors que la montée se fait aussi en 500 ans. Mais le décret traverse cette distance en un clin d'œil. C'est pourquoi Dieu dit tout cela en un jour, valant mille ans de votre compte. Le v. C'est Lui le Connaissant du mystère et de la présence, le Tout-Puissant, le Miséricordieux: c'est Dieu qui administre toute chose sur la terre, qui est témoin de toutes les actions humaines; Il fait monter toutes les actions, infimes soient-elles. (Car) il domine tout par toute Sa puissance, et il est Miséricordieux envers les croyants.

﴿ ٱلَّذِىٓ أَحۡسَنَ كُلَّ شَىۡءٍ خَلَقَهُۥۖ وَبَدَأَ خَلۡقَ ٱلۡإِنسَٰنِ مِن طِينٍ ۝٧ ثُمَّ جَعَلَ نَسۡلَهُۥ مِن سُلَٰلَةٍ مِّن مَّآءٖ مَّهِينٖ ۝٨ ثُمَّ سَوَّىٰهُ وَنَفَخَ فِيهِ مِن رُّوحِهِۦۖ وَجَعَلَ لَكُمُ ٱلسَّمۡعَ وَٱلۡأَبۡصَٰرَ وَٱلۡأَفۡـِٔدَةَۚ قَلِيلٗا مَّا تَشۡكُرُونَ ۝٩ ﴾

qui si bellement fit toute chose par Lui créée. Il instaura la création de l'homme à partir d'une argile (7) puis fit sa progéniture de l'essence d'un humble liquide (8) et puis l'équilibra, lui insuffla de Son souffle, fit pour vous l'ouïe et la vue et le cœur — Mais que chétive est votre reconnaissance ! (9)

C'est Lui, informe Dieu, qui créa les choses si bellement. Cette citation vient après qu'Il a cité que c'est Lui qui créa les cieux et la terre. Le seg. Il instaura la création de l'homme à partir d'une argile parle de la création d'Adam, le père des humains. Le v. puis fit sa progéniture de l'essence d'un humble liquide parle des humains qui se créent à partir des liquides de l'homme et de la femme. Le seg. et puis l'équilibra concerne Adam quand il fut créé d'argile: Dieu le créa équilibré, droit. Le seg. lui insuffla de Son souffle, fit pour vous l'ouïe et la vue et le cœur: Dieu vous a dotés de raison. Le seg. Mais que chétive est votre reconnaissance !: pour tous ces dons divins, votre reconnaissance envers Dieu est chétive: alors sera bienheureux celui qui les utilise dans les obéissances.

﴿ وَقَالُوٓاْ أَءِذَا ضَلَلۡنَا فِي ٱلۡأَرۡضِ أَءِنَّا لَفِي خَلۡقٖ جَدِيدٖۚ بَلۡ هُم بِلِقَآئِ رَبِّهِمۡ كَٰفِرُونَ ۝١٠ ۞ قُلۡ يَتَوَفَّىٰكُم مَّلَكُ ٱلۡمَوۡتِ

﴿ٱلَّذِى وُكِّلَ بِكُمْ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّكُمْ تُرْجَعُونَ ﴿١١﴾﴾

Ils disent aussi: «Quoi, perdus dans la terre, nous participerions d'une création nouvelle ?» Bien plutôt renient-ils la rencontre de leur Maître (10) Dis: «Il vous recouvrera, l'ange de la mort à vous commis; puis à votre Maître il sera de vous fait retour.» (11)

Dieu informe sur les associants qui s'en tiennent à leur incroyance en la résurrection. C'est pourquoi Il dit Bien plutôt renient-ils la rencontre de leur Maître. Le seg. Il vous recouvrera, l'ange de la mort à vous commis parle d'un ange bien déterminé. Selon le témoignage de certains savants, cet ange s'appelle Raphaël. Comme indiqué dans le hadith, cet ange a des assistants qui sont chargés d'amener l'âme jusqu'au gosier: là l'ange de la mort la retire du corps. Le seg. puis à votre Maître il sera de vous fait retour: le Jour de la résurrection, les humains se lèveront de leurs tombes pour être jugés.

﴿وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذِ ٱلْمُجْرِمُونَ نَاكِسُوا۟ رُءُوسِهِمْ عِندَ رَبِّهِمْ رَبَّنَآ أَبْصَرْنَا وَسَمِعْنَا فَٱرْجِعْنَا نَعْمَلْ صَٰلِحًا إِنَّا مُوقِنُونَ ﴿١٢﴾ وَلَوْ شِئْنَا لَءَاتَيْنَا كُلَّ نَفْسٍ هُدَىٰهَا وَلَٰكِنْ حَقَّ ٱلْقَوْلُ مِنِّى لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنَ ٱلْجِنَّةِ وَٱلنَّاسِ أَجْمَعِينَ ﴿١٣﴾ فَذُوقُوا۟ بِمَا نَسِيتُمْ لِقَآءَ يَوْمِكُمْ هَٰذَآ إِنَّا نَسِينَٰكُمْ ۖ وَذُوقُوا۟ عَذَابَ ٱلْخُلْدِ بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿١٤﴾﴾

Si tu voyais quand les criminels, la tête affaissée devant leur Maître: «Maître, nous avons vu et entendu: fais-nous revenir, que nous effectuions l'œuvre salutaire. Désormais nous avons certitude.» (12) Si Nous voulions, Nous aurions conféré à toute âme sa guidance; mais inéluctable s'impose une Mienne parole: «Que J'emplisse la Géhenne tout ensemble de djinns et d'humains.» (13) — «Savourez donc le crime d'avoir oublié la rencontre de votre Jour que voici: Nous vous oublions aussi ! Savourez le châtiment d'éternité pour ce que vous pratiquiez.» (14)

Dieu informe sur ce qu'il en sera des associants au Jour de la résurrection. Ce Jour-là, quand ils verront la résurrection se produire, ils seront rassemblés devant Dieu, humiliés et couverts de honte. Le seg. Maître, nous avons vu et entendu: fais-nous revenir, que nous effectuions l'œuvre salutaire: désormais nous avons certitude: maintenant, nous avons entendu Ta parole, maintenant nous obéissons à Ton ordre; fais-nous revenir dans la demeure d'ici-bas, pour que nous accomplissions les actions bonnes, car désormais nous avons réalisé que Ta promesse est Vérité. Seulement, Dieu sait bien que s'Il les faisait revenir, ils reviendraient sûrement à leur dénégation.

Par ailleurs, quand ces derniers se retrouveront dans la Géhenne, ils diront aussi: «Si nous avions entendu ou bien raisonné, nous ne serions point des hôtes de la Fournaise.»; Ah ! si tu pouvais les voir, bloqués sur le Feu, dire: «Puissions-nous être ramenés: nous ne démentirions plus les signes de notre Maître, nous serions du nombre des croyants.» Le seg. Si Nous voulions, Nous aurions conféré à toute âme sa guidance est synonyme de: Si ton Maître le voulait, sûr que les habitants de la terre croiraient tous jusqu'au dernier. Le v. «Savourez donc le crime d'avoir oublié

la rencontre de votre Jour que voici: Nous vous oublions aussi ! Savourez le châtiment d'éternité pour ce que vous pratiquiez.» sera dit aux compagnons du Feu, par vitupération. Le seg. Nous vous oublions aussi ! sous-entend que Dieu se comportera avec eux seulement comme quelqu'un qui les a oubliés. Car Dieu n'oublie rien et ne laisse rien Lui échapper. Dieu s'exprime ainsi uniquement pour établir un parallèle: De ce Jour, Nous vous oublions comme vous avez oublié la rencontre de ce Jour bien vôtre. Le seg. Savourez le châtiment d'éternité pour ce que vous pratiquiez est clair: les dénégateurs seront soumis au châtiment éternel pour avoir dénié et démenti.

﴿ إِنَّمَا يُؤْمِنُ بِـَٔايَـٰتِنَا ٱلَّذِينَ إِذَا ذُكِّرُوا۟ بِهَا خَرُّوا۟ سُجَّدًا وَسَبَّحُوا۟ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ ﴿١٥﴾
تَتَجَافَىٰ جُنُوبُهُمْ عَنِ ٱلْمَضَاجِعِ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا وَطَمَعًا وَمِمَّا رَزَقْنَـٰهُمْ يُنفِقُونَ ﴿١٦﴾ فَلَا تَعْلَمُ نَفْسٌ مَّآ
أُخْفِىَ لَهُم مِّن قُرَّةِ أَعْيُنٍ جَزَآءًۢ بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٧﴾ ﴾

Ne croient à Nos versets que ceux qui, s'ils les entendent rappeler, tombent prosternés, exaltent par la louange la transcendance de leur Maître, dépouillent tout orgueil (15) ceux qui détachent leurs flancs de leur couche pour invoquer leur Maître dans la crainte et l'appétence, et sur Notre attribution font dépense (16) Nulle âme ne peut connaître ce qui s'occulte pour eux de fraîcheur des yeux, en récompense de ce qu'ils pratiquaient (17)

Dieu parle des croyants. Ceux-là, quand ils écoutent Ses versets, leur ajoutent foi, obéissent par la parole et le geste, se soumettent encore. Ceux-là sont totalement différents des dénégateurs: Ceux qui sont trop orgueilleux pour M'adorer entreront prostrés dans la Géhenne. Les croyants se lèvent la nuit pour prier Dieu, pour invoquer leur Maître dans la crainte et l'appétence, c.-à-d. dans la crainte de Sa punition et dans le désir d'avoir Sa récompense. Ainsi accomplissent-ils les actions prescrites et les surérogatoires. Mu'âdh b. Jabal: J'ai participé à l'expédition de Tabûk avec le Prophète (ç). (Durant cette expédition), le Prophète (ç) me dit: «Si tu veux, je t'informe des portes du bien: le jeûne est une protection; l'aumône éteint la faute; se réveiller pour prier dans l'obscurité de la nuit.» Puis il récita ceux qui détachent leurs flancs de leur couche pour invoquer leur Maître dans la crainte et l'appétence, et sur Notre attribution font dépense.

Le v. Nulle âme ne peut connaître ce qui s'occulte pour eux de fraîcheur des yeux, en récompense de ce qu'ils pratiquaient: aucun ne sait ce que pour eux Dieu cache dans le Paradis, pour les œuvres bonnes qu'ils ont accomplies en cachette. Al-Hasan al-Baçry: Des gens ont fait en cachette leurs œuvres salutaires: alors Dieu a caché pour eux ce qu'aucun regard n'a jamais vu, ce que n'a jamais effleuré un humain.

﴿ أَفَمَن كَانَ مُؤْمِنًا كَمَن كَانَ فَاسِقًا ۚ لَّا يَسْتَوُۥنَ ﴿١٨﴾ أَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّـٰلِحَـٰتِ فَلَهُمْ جَنَّـٰتُ
ٱلْمَأْوَىٰ نُزُلًۢا بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٩﴾ وَأَمَّا ٱلَّذِينَ فَسَقُوا۟ فَمَأْوَىٰهُمُ ٱلنَّارُ ۖ كُلَّمَآ أَرَادُوٓا۟ أَن يَخْرُجُوا۟ مِنْهَآ أُعِيدُوا۟ فِيهَا
وَقِيلَ لَهُمْ ذُوقُوا۟ عَذَابَ ٱلنَّارِ ٱلَّذِى كُنتُم بِهِۦ تُكَذِّبُونَ ﴿٢٠﴾ وَلَنُذِيقَنَّهُم مِّنَ ٱلْعَذَابِ ٱلْأَدْنَىٰ دُونَ

ٱلْعَذَابِ ٱلْأَكْبَرِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٢١﴾ وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّن ذُكِّرَ بِـَٔايَـٰتِ رَبِّهِۦ ثُمَّ أَعْرَضَ عَنْهَآ ۚ إِنَّا مِنَ ٱلْمُجْرِمِينَ مُنتَقِمُونَ ﴿٢٢﴾

Quoi ! celui qui croyait recevrait le même traitement que le scélérat ? — Égaux ils ne sont pas ! (18) Ceux qui croyaient, effectuaient l'œuvre salutaire auront les jardins du refuge comme séjour pour leurs actions (19) Les scélérats auront comme refuge le Feu; chaque fois qu'ils en voudront sortir, ils y seront ramenés, et il leur sera dit: «Savourez le châtiment du Feu, que vous démentiez.» (20) — Mais faisons-leur, oui ! savourer le châtiment mineur avant le châtiment majeur, dans l'attente qu'ils (Nous) reviennent.» (21) — Qui est plus inique que celui qui, bien qu'ayant reçu le Rappel des signes de son Maître, s'en détourne ? — Nous nous vengeons des criminels(22)

Dieu informe sur Son équité quand se produira le Jour de la résurrection. Les croyants en Ses signes, Ses envoyés ne seront pas traités comme les scélérats qui désobéissent, démentent Ses envoyés: Ou bien croient-ils, en rapaces du mal, que Nous les traiterons comme ceux qui croyaient, effectuaient les œuvres salutaires, et qu'il en sera également (pour les uns et les autres) dans la vie dernière ? — Funeste jugement !; Ou serait-ce que Nous placerions ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, à l'égal des fauteurs de dégât sur la terre, ou que Nous mettrions les prémunis à l'égal des scélérats ?; ils ne sont pas à égalité, les compagnons du Feu et ceux du Jardin. Les compagnons du Jardin sont, eux, les glorifiés. Le seg. Égaux ils ne sont pas !: ils ne le seront pas devant Dieu, au Jour de la résurrection. Par ailleurs, selon Atâ' et as-Suddy, ce verset est descendu à propos de Ali b. Tâlib et Uqba b. Abu Ma'ît. Le seg. Ceux qui croyaient, effectuaient l'œuvre salutaire auront les jardins du refuge: ceux qui, par le cœur, croyaient aux versets de Dieu, agissaient conformément à ces versets, auront les jardins où il y a demeures et résidences magnifiques. Le seg. Les scélérats auront comme refuge le Feu; chaque fois qu'ils en voudront sortir, ils y seront ramenés est synonyme de: Chaque fois que de chagrin ils en veulent sortir, ils y sont ramenés. Al-Fudhayl b. Ayâdh: Par Dieu ! leurs mains sont bien liées, de même que leurs pieds; le Feu les fait sursauter; et les anges les répriment. Le seg. et il leur sera dit: «Savourez le châtiment du Feu, que vous démentiez.» rapporte le propos qui leur sera tenu, pour les vitupérer, les blâmer. Le seg. Mais faisons-leur, oui ! savourer le châtiment mineur avant le châtiment majeur: le châtiment mineur désigne les malheurs, les maladies, les maux d'ici-bas, par lesquels Dieu éprouve les hommes afin qu'ils se repentent (Ibn Abbâs); le châtiment mineur désigne le châtiment de la tombe (Mujâhid); le châtiment mineur c'est ce qui s'est abattu sur eux, à *Badr*, comme mort violente et captivité (Ibn Mas'ûd).

Le seg. Qui est plus inique que celui qui, bien qu'ayant reçu le Rappel des signes de son Maître, s'en détourne ?: il n'y a pas de plus inique que celui qui se détourne du Vrai après que Dieu l'a rappelé par les signes manifestes, explicites. Le seg. Nous nous vengeons des criminels fonctionne comme une menace pour quiconque se comporte ainsi, agit de la sorte.

﴿ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ فَلَا تَكُن فِى مِرْيَةٍ مِّن لِّقَآئِهِۦ ۖ وَجَعَلْنَٰهُ هُدًى لِّبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ﴿٢٣﴾ وَجَعَلْنَا
مِنْهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا۟ ۖ وَكَانُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا يُوقِنُونَ ﴿٢٤﴾ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ يَفْصِلُ بَيْنَهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ
فِيمَا كَانُوا۟ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿٢٥﴾ ﴾

Oui, Nous avons donné à Moise le Livre — ne conçois pas le moindre doute sur sa rencontre — et Nous en fîmes guidance pour les Fils d'Israël (23) Parmi eux Nous constituâmes des chefs de file pour les guider à Notre ordre, parce qu'ils étaient patients et avaient la certitude de Nos signes (24) — C'est ton Maître qui, au Jour de la résurrection, tranchera entre eux sur l'objet de leur différend (25)

Dieu, informe-t-Il, a fait descendre la Torah sur Son adorateur et envoyé Moïse (s). Le seg. ne conçois pas le moindre doute sur sa rencontre: cela est en rapport avec la nuit de l'Ascension (Qatâda). Selon le hadith, l'Envoyé (ç) a vu lors du Trajet nocturne Moïse (s), Adam (s), Jésus (s), l'ange gardien du Feu, l'Antéchrist et bien d'autres signes divins. Donc, le seg. sous-entend que l'Envoyé (ç) a vu et rencontré Moïse (s) lors de cette nuit. Toutefois, selon une autre exégèse, celle d'Ibn Abbâs, le seg. signifie: ne doute pas de la rencontre de Moïse (s) avec son Maître. Le seg. et Nous en fîmes guidance pour les Fils d'Israël: le substitut en renvoie au Livre. Ailleurs, Dieu dit: À Moïse aussi Nous avons conféré le Livre: Nous en fîmes guidance pour les Fils d'Israël... «Ne vous donnez hors Moi nul répondant.»

Le v. Parmi eux Nous constituâmes des chefs de file pour les guider à Notre ordre, parce qu'ils étaient patients et avaient la certitude de Nos signes: pour avoir été patients dans l'application des ordres de Dieu, croyants en Ses envoyés, il y eut parmi eux des dirigeants qui guidaient au Vrai, des chefs de file qui appelaient au bien, ordonnaient le convenable, prescrivaient le blâmable. Mais, quand ils ont falsifié, opéré des modifications dans le message divin, ils ont été dépouillés de ce rang: et désormais ils ne font pas d'œuvre salutaire pas plus qu'ils n'ont de croyance juste. C'est pourquoi Dieu: Oui, Nous avons donné aux Fils d'Israël l'Écriture. Qatâda: Quand les Fils d'Israël s'armaient de patience devant les tentations d'ici-bas, des chefs de fils saints apparaissaient parmi eux pour les guider. Des savants: être un guide en religion ne s'acquiert qu'avec la patience et la certitude en les signes de Dieu. Le v. C'est ton Maître qui, au Jour de la résurrection, tranchera entre eux sur l'objet de leur différend: en ce Jour-là, Dieu les départagera au sujet de leurs divergences concernant leurs croyances et leurs œuvres.

﴿ أَوَلَمْ يَهْدِ لَهُمْ كَمْ أَهْلَكْنَا مِن قَبْلِهِم مِّنَ ٱلْقُرُونِ يَمْشُونَ فِى مَسَٰكِنِهِمْ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ ۖ أَفَلَا
يَسْمَعُونَ ﴿٢٦﴾ أَوَلَمْ يَرَوْا۟ أَنَّا نَسُوقُ ٱلْمَآءَ إِلَى ٱلْأَرْضِ ٱلْجُرُزِ فَنُخْرِجُ بِهِۦ زَرْعًا تَأْكُلُ مِنْهُ أَنْعَٰمُهُمْ وَأَنفُسُهُمْ ۖ
أَفَلَا يُبْصِرُونَ ﴿٢٧﴾ ﴾

— Ne trouvent-ils pas guidance dans le fait que Nous avons détruit avant eux tant de générations dont ils foulent le site ? — En cela résident des

signes. N'entendent-ils pas ? (26) — Ne voient-ils pas que Nous amenons l'eau à la terre nue et en faisons sortir des grains pour qu'ils en mangent, eux et leur bétail ? — Ne voient-ils donc pas clair ? (27)

Le pronom ils réfère à ceux-là qui démentent les envoyés. Parce qu'ils ont démenti les envoyés, parce qu'ils les ont contredits, ils ont été abolis jusqu'au dernier: Perçois-tu quiconque d'entre elles ? Entends-tu venir d'elles le moindre chuchotement ? Le seg. dont ils foulent le site: ceux-là qui démentent foulent l'habitat de ceux qui démentaient jadis: Voilà leurs demeures vidées, par cela même qu'ils ont commis l'iniquité; Que de cités n'avons-Nous pas détruites pour leur iniquité ! Les voilà toutes vides sur leurs assises, avec leurs puits hors de service et leurs fortins encore maçonnés. Le seg. En cela résident des signes: en la disparition de ces peuples qui démentaient, ainsi qu'en le sauvetage de ceux qui crurent, il y a des signes, des enseignements, des preuves. Le seg. N'entendent-ils pas ?: est-ce qu'ils n'entendent pas les récits de ceux révolus ? Le seg. Ne voient-ils pas que Nous amenons l'eau à la terre nue montre la miséricorde de Dieu pour les hommes. Pour eux Il envoie du ciel ou par les rivières l'eau à la terre nue (c.-à-d. dépourvue de plantes): Encore un signe pour eux: la terre morte, Nous la faisons revivre. Le seg. Ne voient-ils donc pas clair ? est synonyme de: Qu'il considère son manger.

﴿وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا ٱلْفَتْحُ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٢٨﴾ قُلْ يَوْمَ ٱلْفَتْحِ لَا يَنفَعُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ إِيمَٰنُهُمْ وَلَا هُمْ يُنظَرُونَ ﴿٢٩﴾ فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ وَٱنتَظِرْ إِنَّهُم مُّنتَظِرُونَ ﴿٣٠﴾﴾

— Ils disent: «Pour quand le triomphe, si vous êtes véridiques ?» (28) dis: «Au jour du triomphe, pour les dénégateurs croire ne leur servira à rien, non plus qu'ils n'obtiendront sursis.» (29) Écarte-toi d'eux. Attends: ils attendent aussi (30)

Dieu informe sur l'empressement des dénégateurs qui veulent voir tomber sur eux le châtiment divin. En dénégateurs donc, et par entêtement aussi, ils disent: «Pour quand le triomphe, si vous êtes véridiques ?» Ce qui veut dire: Muhammad, tu prétends qu'il viendrait un temps où tu prendrais le dessus, où un châtiment tomberait sur nous. Alors, dis-nous, à quand la production de cela ? Le jour du triomphe désigne le moment où la rigueur de Dieu ainsi que Sa colère tomberont sur eux dans l'ici-bas et dans la vie dernière. Le seg. pour les dénégateurs croire ne leur servira à rien, non plus qu'ils n'obtiendront sursis est synonyme de: quand leurs prophètes leur eurent produit les signes, ils se targuèrent du peu qu'ils détenaient de science... Ainsi, le triomphe fait allusion au fait de trancher, au départage, à la séparation, comme dans les seg. ouvre entre eux et moi une issue, et sauve-moi ainsi que les croyants qui sont avec moi ! et Notre Maître nous réunira, et puis à l'un de nous, par le Vrai, Il donnera l'ouvert. Le v. Écarte-toi d'eux. Attends: ils attendent aussi: éloigne-toi de ces associants-là et communique le message de ton Maître; attends et Dieu va te réaliser Sa promesse, te faire prévaloir sur ceux qui te démentent. Attends donc; eux attendent aussi, et tu verras le résultat de ta patience, et ils rencontreront, quant à eux, le châtiment divin.

سورة الأحزاب -33

Sourate 33- Les Coalisés

médinoise; 73 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ اتَّقِ اللَّهَ وَلَا تُطِعِ الْكَافِرِينَ وَالْمُنَافِقِينَ ۗ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿١﴾ وَاتَّبِعْ مَا يُوحَىٰ
إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ ۚ إِنَّ اللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا ﴿٢﴾ وَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ ۚ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ وَكِيلًا ﴿٣﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Prophète ! prémunis-toi envers Dieu; n'obéis ni aux dénégateurs ni aux hypocrites — Dieu est connaissant et sage (1) Suis ce qui t'est révélé par ton Maître — Dieu est informé de tout ce que vous faites (2) — Remets-t-en à Dieu. Dieu suffit comme répondant (3)

Talq b. Habîb: Se prémunir c'est agir selon l'obéissance à Dieu, suivant la lumière de Dieu, désirer la rétribution de Dieu, délaisser la désobéissance de Dieu, suivant la lumière de Dieu, dans la crainte du châtiment de Dieu. Le seg. n'obéis ni aux dénégateurs ni aux hypocrites: ne les écoute pas et ne les consulte pas. Le seg. Dieu est connaissant et sage: Dieu est le seul à avoir le droit d'être obéi, car il est connaissant de la fin des choses, sage dans Ses propos et Ses actes. Le seg. Suis ce qui t'est révélé par ton Maître: suis le Coran et la Sunna qui te sont révélés. Le seg. Dieu est informé de tout ce que vous faites: pas la moindre chose ne peut être cachée à Lui, ou Lui passer inaperçue. Le seg. Remets-t-en à Dieu: remets-t-en à Lui, dans toutes tes affaires et tes entreprises. Le seg. Dieu suffit comme répondant: Dieu suffit comme répondant (protecteur) pour qui s'en remet à Lui.

﴿مَّا جَعَلَ اللَّهُ لِرَجُلٍ مِّن قَلْبَيْنِ فِي جَوْفِهِ ۚ وَمَا جَعَلَ أَزْوَاجَكُمُ اللَّائِي تُظَاهِرُونَ مِنْهُنَّ أُمَّهَاتِكُمْ ۚ وَمَا جَعَلَ
أَدْعِيَاءَكُمْ أَبْنَاءَكُمْ ۚ ذَٰلِكُمْ قَوْلُكُم بِأَفْوَاهِكُمْ ۖ وَاللَّهُ يَقُولُ الْحَقَّ وَهُوَ يَهْدِي السَّبِيلَ ﴿٤﴾ ادْعُوهُمْ لِآبَائِهِمْ هُوَ
أَقْسَطُ عِندَ اللَّهِ ۚ فَإِن لَّمْ تَعْلَمُوا آبَاءَهُمْ فَإِخْوَانُكُمْ فِي الدِّينِ وَمَوَالِيكُمْ ۚ وَلَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ فِيمَا
أَخْطَأْتُم بِهِ وَلَٰكِن مَّا تَعَمَّدَتْ قُلُوبُكُمْ ۚ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٥﴾﴾

— Dieu ne loge pas deux cœurs au-dedans de l'homme, non plus qu'Il ne fait de vos épouses auxquelles vous donnez le dos vos mères; non plus qu'Il ne fait de ceux que vous adoptez vos fils: ce n'est là que langage à vous, sortant de votre bouche. Dieu seul dit le Vrai et guide sur le chemin (4) donnez-leur le nom de leur père: c'est plus équitable auprès de Dieu; si vous ignorez leur père, qu'on les tienne pour vos frères en religion ou pour vos clients.

Toutefois nul blâme à vous de l'erreur commise mais seulement de ce qu'aurait délibéré votre cœur — Dieu est tout pardon, miséricordieux (5)

Pour statuer sur une question de caractère social, Dieu procède d'abord par un exemple concret: celui de la non-existence de deux cœurs dans une même poitrine. Comme un seul individu ne peut pas avoir deux cœurs, et comme l'épouse ne peut être la mère de l'époux, quand ce dernier dit, pour la répudier: «Pour moi, tu es désormais illicite comme le dos de ma mère.», alors celui qu'on adopte ne peut être vraiment notre enfant. Le seg. Dieu ne loge pas deux cœurs au-dedans de l'homme, non plus qu'Il ne fait de vos épouses auxquelles vous donnez le dos vos mères est donc comme: Ceux d'entre vous qui portent contre leurs femmes *l'anathème du dos*, ces dernières ne deviennent pas pour autant leur mère: ils n'ont d'autre mère que celle qui les a enfantés. Dieu interdit par conséquent à celui qui adopte de dire que l'enfant adoptif est son fils. Ce verset est descendu au sujet de Zayd b. Hâritha, que l'Envoyé (ç) avait adopté avant d'être prophète, et que les gens appelaient Zayd b. Muhammad.

Ibn Umar: Zayd b. Hâritha, le client de l'Envoyé (ç), nous ne l'appelions que Zayd b. Muhammad, jusqu'à la descente du coran donnez-leur le nom de leur père: c'est plus équitable auprès de Dieu. Ainsi donc, Dieu a voulu mettre fin à ce genre d'institution de lien familial quand Il dit non plus qu'Il ne fait de ceux que vous adoptez vos fils. Ailleurs, il dit aussi Muhammad n'est père d'aucun de vos mâles, mais l'Envoyé de Dieu, le Sceau des prophètes. Le seg. ce n'est là que langage à vous, sortant de votre bouche: adopter de cette façon n'est que parole, parce que l'enfant adopté n'est en réalité que le fils d'un autre, donc cet enfant ne peut avoir deux pères, comme l'humain ne peut avoir deux cœurs. Le seg. Dieu seul dit le Vrai et guide sur le chemin: Dieu dit ce qui est juste et guide sur la voie de rectitude. Le seg. donnez-leur le nom de leur père: c'est plus équitable auprès de Dieu est un ordre abrogeant cette pratique en vigueur au début de l'Islam: c'est qu'on se permettait de donner à l'enfant adopté le nom de celui qui l'adoptait, alors Dieu ordonna de rétablir le lien de parenté naturel.

En outre, les enfants adoptifs avaient le même traitement que les fils. C'est pourquoi quand il y eut cette abrogation, Dieu permit au père adoptif de se marier avec la femme de l'enfant adopté: de sorte qu'il n'y ait pas de gêne pour les croyants quant aux épouses de leurs fils adoptifs une fois que ces derniers ont cessé les rapports avec elles. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a épousé Zaynab fille de Jahch, la répudiée de Zayd b. Hâritha. Le seg. Toutefois nul blâme à vous de l'erreur commise mais seulement de ce qu'aurait délibéré votre cœur — Dieu est tout pardon, miséricordieux: le péché incombe à celui qui commet délibérément le faux. Un hadith rapporté dit: «Trois choses sont dénégation chez les hommes: porter atteinte au lignage, se lamenter sur un mort, faire par les étoiles des rogations pour la pluie.»

﴿ٱلنَّبِيُّ أَوْلَىٰ بِٱلْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنفُسِهِمْ ۖ وَأَزْوَٰجُهُۥٓ أُمَّهَٰتُهُمْ ۗ وَأُو۟لُوا۟ ٱلْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِى كِتَٰبِ
ٱللَّهِ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُهَٰجِرِينَ إِلَّآ أَن تَفْعَلُوٓا۟ إِلَىٰٓ أَوْلِيَآئِكُم مَّعْرُوفًا ۚ كَانَ ذَٰلِكَ فِى ٱلْكِتَٰبِ
مَسْطُورًا ۝٦﴾

— Le Prophète est plus proche des croyants qu'eux-mêmes; ses épouses sont leurs mères. Les parents naturels ont priorité réciproque, d'après le Livre de Dieu, sur les croyants avec ceux de l'exode. Agissez toutefois selon les convenances envers ceux à qui vous lie un rapport de clientèle — Cela figure en toutes lettres sur le Livre (6)

Dieu connaît la tendresse de Son Envoyé (ç) pour sa communauté, c'est pourquoi Il lui donna plus de droits sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes. Ailleurs, Dieu dit à Son Prophète (ç): Mais non, par ton Maître ! ils ne sont pas des croyants, tant qu'ils ne te prennent pas pour juge de ce qui fait entre eux conflit, et mieux encore n'acceptent ta décision sans la moindre contrariété intime, mais de totale adhésion. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, aucun de vous ne croit (vraiment) que quand je serai plus aimé à lui que sa propre personne, son bien, sa progéniture et les hommes en entier.»; «Pour tout croyant, j'ai plus de priorité sur lui que les hommes, dans l'ici-bas et dans la vie dernière.» Le seg. ses épouses sont leurs mères: on doit aux épouses du Prophète respect et considération.

Le seg. Les parents naturels ont priorité réciproque, d'après le Livre de Dieu, sur les croyants avec ceux de l'exode: selon ce que Dieu a décidé, ce sont les parents naturels qui ont droit réciproque à l'héritage: ainsi, l'allié, le client sont désormais déchus de l'héritage. Ibn Abbâs et bien d'autres exégètes: le Muhâjir (l'Exilé) héritait l'Ançârite (le Partisan), en raison de l'affrèrement instauré par l'Envoyé (ç) entre les Muhâjir et les Ançâr. Le seg. Agissez toutefois selon les convenances envers ceux à qui vous lie un rapport de clientèle: l'héritage va aux parents, mais il vous reste le testament, la bienfaisance, l'aide pour vos clients. Le seg. Cela figure en toutes lettres sur le Livre: cette décision divine a été inscrite dans le Livre premier qui ne change pas.

﴿وَإِذْ أَخَذْنَا مِنَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ مِيثَٰقَهُمْ وَمِنكَ وَمِن نُّوحٍ وَإِبْرَٰهِيمَ وَمُوسَىٰ وَعِيسَى ٱبْنِ مَرْيَمَ ۖ وَأَخَذْنَا مِنْهُم مِّيثَٰقًا
غَلِيظًا ﴿٧﴾ لِّيَسْـَٔلَ ٱلصَّٰدِقِينَ عَن صِدْقِهِمْ ۚ وَأَعَدَّ لِلْكَٰفِرِينَ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿٨﴾﴾

— Lors Nous reçûmes des prophètes leur engagement, de toi, de Noé, d'Abraham, de Moïse, de Jésus fils de Marie... — Nous avons reçu d'eux un engagement capital (7) ... afin qu'Il questionnât les véridiques sur leur esprit de vérité, tandis qu'Il ménage aux dénégateurs un châtiment douloureux (8)

Dieu informe sur l'engagement donné par les prophètes élus en tant qu'êtres de rigueur, ainsi que le reste des autres prophètes. En effet, tous les prophètes se sont engagés à instaurer Sa religion, communiquer Son message. Ailleurs, Dieu dit aussi Lors Dieu reçut l'engagement des prophètes: «Si grand soit-il ce que je vous ai conféré de l'Écriture et de la sagesse, un envoyé viendra à vous pour avérer ce que vous avez [reçu]: croyez en lui et portez-lui assistance ! Donc, l'engagement que Dieu reçut des prophètes, Il le reçut après leur envoi en tant que prophètes. En outre, d'entre les prophètes Il cita par le nom les envoyés élus en tant qu'êtres de rigueur, qui sont cinq. Comme Il le fit dans cette parole: Pour vous Il a édicté en fait de religion ce qu'à Noé Il recommanda, et Notre révélation à toi, et ce que Nous avons recommandé à Abraham, à Moïse, à Jésus: «Accomplir la religion; n'en point faire matière à division»... Et puis, on remarque que Dieu cite d'abord

le Prophète (ç), puis les autres d'après leur apparition historique. Les véridiques dont il s'agit ici sont ceux qui font la communication au nom des envoyés. Quant aux dénégateurs dont il s'agit ici, ce sont les dénégateurs d'entre les communautés des envoyés. En ce qui nous concerne, nous témoignons que les envoyés ont communiqué tous les messages de Dieu, exhorté les nations, malgré le démenti des ignorants, des entêtés et des scélérats.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱذْكُرُواْ نِعْمَةَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ جَآءَتْكُمْ جُنُودٌ فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا وَجُنُودًا لَّمْ تَرَوْهَا ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرًا ﴿٩﴾ إِذْ جَآءُوكُم مِّن فَوْقِكُمْ وَمِنْ أَسْفَلَ مِنكُمْ وَإِذْ زَاغَتِ ٱلْأَبْصَٰرُ وَبَلَغَتِ ٱلْقُلُوبُ ٱلْحَنَاجِرَ وَتَظُنُّونَ بِٱللَّهِ ٱلظُّنُونَا ﴿١٠﴾ ﴾

— Vous qui croyez, rappelez-vous le bienfait de Dieu, quand vous assaillirent des armées, et que Nous dépêchâmes contre elles un vent et des armées que vous ne pouviez voir. Dieu voyait bien ce que vous faisiez (9) — lors elles surgirent pour vous de dessus et de dessous, et que fléchirent les regards, et que les cœurs montèrent dans les gorges et que vous conjecturiez force conjectures sur Dieu... (10)

Dieu informe sur Son bienfait en faveur de Ses adorateurs, quand il repoussa leur ennemi loin de Médine. C'est en l'An du fossé, c.-à-d. en l'an où les associants se liguèrent en une coalition contre les Musulmans. Comment cette coalition s'est-elle formée ? Elle s'est formée, à l'initiative des notables de la tribu juive des banu an-Nadhîr, que l'Envoyé (ç) avait auparavant expulsée de Médine. En effet, les notables juifs, notamment Sallam b. Abu Haqîq, Sallam b. Michqam et Kinâna b. ar-Rabî' contactèrent la Mecque et persuadèrent les Quraychites de l'idée d'attaquer Médine, puis contactèrent les tribus de Ghatafân pour les rallier à la même idée: ils réussirent dans leur entreprise. Ainsi, dans leur campagne de Médine, les associants envoyèrent plus de 10.000 guerriers.

À l'autre bout, à Médine, quand on fut informé du départ imminent des associants, l'Envoyé (ç) ordonna, sur le conseil de Salmân al-Fârisy, de creuser un grand fossé entourant la ville, du côté est. Ce fossé aménagé judicieusement surprit beaucoup les agresseurs à leur arrivée de côté, près d'Uhud (lors elles surgirent pour vous de dessus et de dessous). Le Prophète (ç) sortit à la tête des Musulmans (3000 combattants) pour parer aux tentatives de percée des associants. Les Musulmans donnèrent dos au mont Sil', faisant face à l'ennemi qui était tenu en respect par le fossé, mais auparavant ils ont installé leurs femmes et leurs enfants dans un fort de la ville, en pensant que leurs voisins juifs (les banu Quraydha) seraient respectueux de leur engagement avec le Prophète (ç). Mais c'était sans compter avec Huyay b. Akhtab qui parvint à convaincre les banu Quraydha (forts de 800 guerriers) de trahir leur engagement. En l'occurrence furent bien éprouvés les croyants, secoués d'une violente secousse, restèrent assiégés durant tout un mois: les associants ne purent traverser le fossé bien gardé par les Musulmans. Après quoi Dieu envoya sur les Coalisés un vent violent qui les obligea à se retirer vaincus dans leur pays: Vous qui croyez, rappelez-vous le bienfait de Dieu, quand vous assaillirent des armées, et que Nous dépêchâmes contre elles un vent et des armées que vous ne pouviez voir.

Ainsi donc, les armées que vous ne pouviez voir sont les anges que Dieu envoya sur les Coalisés: les anges ont bien secoués les Coalisés, en les effrayant.

Selon al-Hakim et al-Bayhaghy, Abdalaziz, le neveu de Hadhifa rapporte que son oncle a raconté les faits d'armes avec l'Envoyé (ç). Donc, quand ses convives dirent: «Par Dieu ! si nous avions été présents, nous aurions fait ceci et cela.», Hadhifa a dit: «Ne souhaitez pas cela, cette nuit-là des Coalisés, tu ne pouvais pas bien nous voir. Nous étions en rangs, accroupis, pendant qu'Abu Sufyân avec ses Coalisés étaient au-dessus de nous et les Juifs de Quraydha en dessous (à l'aval). Nous avions eu peur d'une attaque de ces derniers sur nos enfants. La nuit était tellement noire, le vent était tellement violent: il sifflait comme la foudre. C'était vraiment le noir ! Pas un d'entre nous ne pouvait voir même son doigt. Dans cette situation, les hypocrites demandaient au Prophète (ç) la permission (de se retirer) en disant: " Nos maisons sont vulnérables. " Pourtant elles n'étaient pas vulnérables. Le Prophète (ç) a accordé sa permission à chacun qui la demandait. Il leur permettait et eux, ils se dérobaient. Par conséquent, nous sommes restés dans les 300 hommes, ou presque. Alors l'Envoyé (ç) passa nous voir un à un, y compris moi. Je n'avais pour protection contre l'ennemi et contre le froid qu'une robe appartenant à ma femme, qui ne dépassait pas mes genoux. Donc, l'Envoyé (ç) est venu à moi alors que j'étais assis sur mes genoux: " — Qui est celui-ci ? m'a-t-il dit. — Hadhifa, ai-je dit. — Hadhifa ? a-t-il dit... — Oui, Envoyé de Dieu, ai-je dit en me levant (lourdement), car je ne voulais pas me lever. — Il y a chez ces gens-là une information, m'a-t-il dit. Va me rapporter cette information. " J'étais d'entre mes compagnons le plus effrayé, le plus fixé à terre. Pourtant je me suis avancé. Alors l'Envoyé (ç) fit cette invocation: "Dieu ! protège-le par-devant lui et de derrière lui, par sa droite, par sa gauche, par-dessus lui et sous ses pieds. " Par Dieu, toute frayeur, toute immobilisation crées par Dieu dans ma poitrine se trouvèrent évacuées. Quand je me suis retourné, l'Envoyé (ç) m'a dit: "Hadhifa, ne fais rien contre ces gens-là jusqu'à ce que tu retournes devant moi. " Je suis alors parti. Et, en me rapprochant du camp de l'ennemi, je vis la lumière d'un feu allumé: un homme noirci, corpulent, disait à la lueur du feu: " Décampons ! décampons ! " Je ne connaissais pas Abu Sufyân avant cela. J'ai pris une flèche et je l'ai mise à l'arc, pour la décocher sur lui, à la lueur du feu, mais je me suis vite rappelé ce que l'Envoyé (ç) m'avait dit: " Ne fais rien contre eux jusqu'à ce que tu retournes devant moi. " J'ai alors remis la flèche dans mon carquois. Après quoi, je me suis encouragé et je suis entré dans le camp. Ceux qui étaient les plus proches de moi (les banu Amer) disaient: " Ô les banu Amer ! levez le camp ! levez le camp ! vous n'avez plus de place ici ! " Le vent soufflait dans leur camp, sans dépasser d'un pouce les limites du camp ! Par Dieu, j'entends encore le son des cailloux dans leurs tentes et leurs couches: le vent les frappait de cailloux, ensuite je me suis retiré pour aller trouver le Prophète (ç). À mi-chemin, une vingtaine de cavaliers indistincts vinrent subitement à ma rencontre et me dirent: " Informe ton compagnon que Dieu le Transcendant l'a épargné de ces gens-là. " J'ai continué mon chemin et je suis allé trouver l'Envoyé (ç)... C'est après tout cela que Dieu fit descendre Vous qui croyez, rappelez-vous le bienfait de Dieu, quand vous assaillirent des armées, et que Nous dépêchâmes contre elles un vent et des armées que vous ne pouviez voir. Dieu voyait bien ce que vous faisiez.»

Le seg. lors elles surgirent pour vous de dessus et de dessous parle des Coalisés qui se sont installés face aux Musulmans, et des banu Quraydha qui se trouvaient tout près des arrières. Le seg. et que fléchirent les regards, et que les cœurs montèrent dans les gorges: cela a été dû à la peur, à la grande épouvante. Le seg. et que vous conjecturiez force conjectures sur Dieu découvre ce que pensèrent certains qui étaient avec le Prophète (ç): ils ont pensé que les croyants allaient être balayés. Al-Hasan: Les hypocrites crurent que Muhammad (ç) et ses compagnons allaient être éradiqués, alors que les croyants eurent la certitude que ce que Dieu décide, ainsi que Son Envoyé, est le Vrai et qu'Il allait le faire prévaloir sur tout. Abu Saïd: Le Jour du fossé, nous avons dit: «Ô Envoyé de Dieu, y a-t-il une chose que nous pourrions dire, car les cœurs sont montés aux gorges ? — Oui, a-t-il dit. Dites Dieu ! cache notre point faible, apaise notre épouvante.» Après quoi, Dieu frappa avec le vent le visage de Ses ennemis. Il les a vaincus par le vent.

﴿ هُنَالِكَ ٱبْتُلِىَ ٱلْمُؤْمِنُونَ وَزُلْزِلُوا۟ زِلْزَالًا شَدِيدًا ﴿١١﴾ وَإِذْ يَقُولُ ٱلْمُنَٰفِقُونَ وَٱلَّذِينَ فِى قُلُوبِهِم مَّرَضٌ مَّا وَعَدَنَا ٱللَّهُ وَرَسُولُهُۥٓ إِلَّا غُرُورًا ﴿١٢﴾ وَإِذْ قَالَت طَّآئِفَةٌ مِّنْهُمْ يَٰٓأَهْلَ يَثْرِبَ لَا مُقَامَ لَكُمْ فَٱرْجِعُوا۟ ۚ وَيَسْتَـْٔذِنُ فَرِيقٌ مِّنْهُمُ ٱلنَّبِىَّ يَقُولُونَ إِنَّ بُيُوتَنَا عَوْرَةٌ ۛ وَمَا هِىَ بِعَوْرَةٍ ۖ إِن يُرِيدُونَ إِلَّا فِرَارًا ﴿١٣﴾ ﴾

— En l'occurrence furent bien éprouvés les croyants, secoués d'une violente secousse (11) ... et qu'on entendit les hypocrites et ceux au cœur malade dire: «La promesse à nous faite par Dieu ainsi que par Son Envoyé n'était qu'illusion.» (12) et qu'un groupe d'entre eux disait: «Gens de Yathrib, ne demeurez pas ici: retirez-vous donc !»; cependant qu'un autre parti demandait permission au Prophète: «Nos maisons, disaient-ils, restent à découvert.»: elles n'étaient pas à découvert, mais ils voulaient fuir (13)

Dieu informe sur la situation éprouvante vécue par les Musulmans et l'Envoyé (ç), lors du siège des Coalisés. Durant ce siège, ils furent bien éprouvés, bien secoués d'une violente secousse; durant ce siège, les hypocrites apparurent au grand jour, ceux au cœur malade dirent ce qu'ils avaient sur le cœur. Ces derniers exprimèrent leur doute, en raison de la faiblesse de leur foi et de la difficile situation vécue. Le seg. Gens de Yathrib, ne demeurez pas ici: retirez-vous donc !: Gens de Médine, ne restez pas auprès du Prophète (ç) à participer à la résistance, retournez donc chez vous ! Le seg. cependant qu'un autre parti demandait permission au Prophète désigne les banu Hâritha qui ont prétendu que leurs maisons étaient exposées aux voleurs (Ibn Abbâs).

﴿ وَلَوْ دُخِلَتْ عَلَيْهِم مِّنْ أَقْطَارِهَا ثُمَّ سُئِلُوا۟ ٱلْفِتْنَةَ لَـَٔاتَوْهَا وَمَا تَلَبَّثُوا۟ بِهَآ إِلَّا يَسِيرًا ﴿١٤﴾ وَلَقَدْ كَانُوا۟ عَٰهَدُوا۟ ٱللَّهَ مِن قَبْلُ لَا يُوَلُّونَ ٱلْأَدْبَٰرَ ۚ وَكَانَ عَهْدُ ٱللَّهِ مَسْـُٔولًا ﴿١٥﴾ قُل لَّن يَنفَعَكُمُ ٱلْفِرَارُ إِن فَرَرْتُم مِّنَ ٱلْمَوْتِ أَوِ ٱلْقَتْلِ وَإِذًا لَّا تُمَتَّعُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٦﴾ قُلْ مَن ذَا ٱلَّذِى يَعْصِمُكُم مِّنَ ٱللَّهِ إِنْ أَرَادَ بِكُمْ سُوٓءًا أَوْ أَرَادَ بِكُمْ رَحْمَةً ۚ وَلَا يَجِدُونَ لَهُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ﴿١٧﴾ ﴾

leur ville eût été envahie de toute part, bien pis ! les eût-on sollicités d'abjurer, qu'ils se seraient exécutés — Et cela ne les y aurait maintenus

qu'un instant ! (14) Pourtant ils avaient conclu un pacte avec Dieu de ne pas faire volte-face — Exigible sera le pacte de Dieu ! (15) — Dis: «À rien ne vous servira de fuir, que vous fuyiez mort naturelle ou mort violente, de toute façon vous n'aurez joui que petitement.» (16) Dis: «Qui pourrait vous soustraire à l'atteinte de Dieu, qu'Il vous veuille du mal, ou miséricorde ?» — Ils ne trouvent, hors Dieu, protecteur ni secourant (17)

Dieu informe sur ceux-là qui dirent: «Nos maisons restent à découvert.» Ceux-là feraient vite d'abjurer si Médine avait été envahie par les associants, ceux-là ne préservaient pas leur foi face à la moindre crainte, à la moindre peur. Ce propos divin (v. 14) est en somme une vitupération à leur adresse. Puis, Dieu leur rappelle qu'ils se sont engagés, avant cette épouvante, de ne pas faire volte-face, et de ne pas fuir devant l'ennemi. Le seg. Exigible sera le pacte de Dieu !: Dieu les interrogera inéluctablement sur leur engagement donné. Ensuite, Il les informe que leur fuite n'ajourne pas leur terme ni n'allonge leur vie…

﴿ ۞ قَدْ يَعْلَمُ ٱللَّهُ ٱلْمُعَوِّقِينَ مِنكُمْ وَٱلْقَآئِلِينَ لِإِخْوَٰنِهِمْ هَلُمَّ إِلَيْنَا ۖ وَلَا يَأْتُونَ ٱلْبَأْسَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٨﴾ أَشِحَّةً عَلَيْكُمْ ۖ فَإِذَا
جَآءَ ٱلْخَوْفُ رَأَيْتَهُمْ يَنظُرُونَ إِلَيْكَ تَدُورُ أَعْيُنُهُمْ كَٱلَّذِى يُغْشَىٰ عَلَيْهِ مِنَ ٱلْمَوْتِ ۖ فَإِذَا ذَهَبَ ٱلْخَوْفُ سَلَقُوكُم بِأَلْسِنَةٍ
حِدَادٍ أَشِحَّةً عَلَى ٱلْخَيْرِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ لَمْ يُؤْمِنُوا۟ فَأَحْبَطَ ٱللَّهُ أَعْمَٰلَهُمْ ۚ وَكَانَ ذَٰلِكَ عَلَى ٱللَّهِ يَسِيرًا ﴿١٩﴾ ﴾

— Dieu connaît parmi vous les dresseurs d'obstacles, et ceux qui disent à leurs frères: «Venez donc !» et s'exposent aux coups petitement (18) par avarice envers vous. Quand vient (le moment de) la peur, tu les vois te regarder roulant des yeux, comme livrés à l'hébétude de la mort. Mais quand la peur s'en va, ils vous accueillent de langues acérées, avares qu'ils sont du bien. Ceux-là ne sont pas des croyants, Dieu fera crever leurs actions — C'est pour Dieu bien facile (19)

Dieu informe que Sa connaissance entoure ceux qui dressent les obstacles pour les combattants et ceux qui disent à leurs amis et compagnons: «Venez donc !», c.-à-d. à l'ombre et aux fruits, pour en profiter, et s'exposent aux coups petitement, par avarice envers vous. Le seg. Quand vient (le moment de) la peur, tu les vois te regarder roulant des yeux, comme livrés à l'hébétude de la mort explicite bien la peur de ces poltrons-là face au combat. Le seg. Mais quand la peur s'en va, ils vous accueillent de langues acérées: mais quand la sécurité s'installe, ils osent parler avec éloquence, et prétendre qu'ils sont courageux. Le seg. avares qu'ils sont du bien: il n'y a pas de bien en ces gens-là, ils ont réuni en eux la poltronnerie, le mensonge et l'avarice. Qatâda: Quand il y a butin, ceux-là sont les plus avares des gens, les plus mauvais dans le partage. Ils disent et ils répètent: «Donnez-nous ! donnez-nous (notre part) ! nous avons participé avec vous !» Mais dans la rigueur (du combat), ils sont les plus poltrons des gens, les plus défectueux (à se battre pour) le Vrai. C'est pourquoi Dieu dit Ceux-là ne sont pas des croyants, Dieu fera crever leurs actions — C'est pour Dieu bien facile.

﴿ يَحْسَبُونَ ٱلْأَحْزَابَ لَمْ يَذْهَبُوا۟ ۖ وَإِن يَأْتِ ٱلْأَحْزَابُ يَوَدُّوا۟ لَوْ أَنَّهُم بَادُۥنَ فِى ٱلْأَعْرَابِ يَسْـَٔلُونَ عَنْ
أَنۢبَآئِكُمْ ۖ وَلَوْ كَانُوا۟ فِيكُم مَّا قَٰتَلُوٓا۟ إِلَّا قَلِيلًا ﴿٢٠﴾ ﴾

— ils se figurent les Coalisés encore là. Si les Coalisés revenaient, eux ils se voudraient au désert, parmi les Bédouins, en train de s'enquérir de vos nouvelles. S'ils demeuraient parmi vous, ils ne prendraient part au combat que petitement (20)

Ce verset découvre un autre aspect de poltronnerie propre à ces gens-là. Pour ces poltrons, l'ennemi était encore tout près de Médine, avec la possibilité de charger à tout moment. Ils souhaitaient, si l'ennemi revenait, ne pas se retrouver avec les Musulmans, à Médine, mais parmi les Bédouins, à la campagne, d'où ils demanderaient des nouvelles sur l'issue du combat. Cependant, s'ils restaient parmi les Musulmans, ils ne prendraient part au combat que petitement, en raison de leur couardise et de leur manque de certitude en Dieu.

﴿ لَّقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِّمَن كَانَ يَرْجُو اللَّهَ وَالْيَوْمَ الْآخِرَ وَذَكَرَ اللَّهَ كَثِيرًا ﴿٢١﴾ وَلَمَّا رَأَى الْمُؤْمِنُونَ

الْأَحْزَابَ قَالُوا هَٰذَا مَا وَعَدَنَا اللَّهُ وَرَسُولُهُ وَصَدَقَ اللَّهُ وَرَسُولُهُ ۚ وَمَا زَادَهُمْ إِلَّا إِيمَانًا وَتَسْلِيمًا ﴿٢٢﴾ ﴾

— Vous avez en l'Envoyé de Dieu un beau parangon pour ceux qui aspirent à Dieu, au Jour dernier, et rappellent Dieu sans trêve (21) — Quand les croyants ont vu la coalition, ils se sont dit: «C'est bien là ce qu'a promis Dieu, et Son Envoyé. Dieu est donc véridique, et Son Envoyé». Cela n'a fait que les grandir en foi, en résignation (22)

Dieu ordonne aux hommes de prendre en modèle l'Envoyé (ç) qui sait s'armer de patience dans les moments difficiles, se comporter et parler juste. C'est pourquoi Il dit à ceux qui se sont secoués, troublés devant la coalition: Vous avez en l'Envoyé de Dieu un beau parangon pour ceux qui aspirent à Dieu, au Jour dernier, et rappellent Dieu sans trêve. Après quoi, Dieu informe sur la conviction de Ses adorateurs. Il rapporte ce qu'ils ont dit à la vue des Coalisés: «C'est bien là ce qu'a promis Dieu, et Son Envoyé. Dieu est donc véridique, et Son Envoyé.» Ibn Abbâs: Avec cette parole les croyants ont eu en vue ce que Dieu dit dans la sourate de la Vache: Ils furent touchés par la calamité, la douleur, et secoués. Au point que l'Envoyé dit, ainsi que ceux qui ont cru avec lui: «À quand le secours de Dieu ?» — Mais le secours de Dieu est assurément proche. Ce qui veut dire: voilà les épreuves précédant le triomphe prochain que Dieu nous a promis. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le propos des croyants. Dieu est donc véridique, et Son Envoyé. Le seg. Cela n'a fait que les grandir en foi, en résignation: ces épreuves et ces difficultés n'ont fait que grandir leur foi en Dieu, leur résignation à suivre Ses ordres, à obéir à l'Envoyé (ç).

﴿ مِّنَ الْمُؤْمِنِينَ رِجَالٌ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا اللَّهَ عَلَيْهِ ۖ فَمِنْهُم مَّن قَضَىٰ نَحْبَهُ وَمِنْهُم مَّن يَنتَظِرُ ۖ وَمَا بَدَّلُوا تَبْدِيلًا

﴿٢٣﴾ لِّيَجْزِيَ اللَّهُ الصَّادِقِينَ بِصِدْقِهِمْ وَيُعَذِّبَ الْمُنَافِقِينَ إِن شَاءَ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ كَانَ غَفُورًا

رَّحِيمًا ﴿٢٤﴾ ﴾

il est parmi les croyants de vrais hommes qui avérèrent les termes de leur pacte avec Dieu, d'autres qui accomplirent leur vœu, d'autres qui attendent, mais sans le moindre gauchissement (23) que Dieu récompense les véridiques de leur esprit de vérité, et qu'Il châtie les hypocrites, s'Il le veut, à

moins qu'en leur faveur Il ne se repente — Dieu est tout indulgence, miséricordieux (24)

Après avoir cité le cas des hypocrites qui ont trahi leur engagement, Dieu donne le portrait des véritables croyants: ceux-là sont restés fidèles à leur engagement. Le seg. d'autres qui attendent, mais sans le moindre gauchissement: d'autres qui attendent, maintiennent leur pacte avec Dieu, sans la moindre violation ou la moindre modification. Anas b. Mâlik: Ce verset divin est descendu au sujet d'Anas b. an-Nadhr: il est parmi les croyants de vrais hommes qui avérèrent les termes de leur pacte avec Dieu... Thâbit: Mon oncle Anas b. an-Nadhr a éprouvé de la peine, suite à sa non-participation à la bataille de *Badr*. Il avait alors dit: «Le premier combat auquel l'Envoyé (ç) a participé, je l'ai raté ! Si Dieu le Transcendant me fera voir un autre combat, avec l'Envoyé (ç), Il verra vraiment ce que je ferai.» Il n'avait pas dit une chose de plus, par respect. Après quoi, il participa à la bataille d'Uhud avec l'Envoyé (ç)... Il avait combattu (vaillamment) les associants jusqu'à ce qu'il tombât... Sur ce, il y eut la descente de il est parmi les croyants de vrais hommes qui avérèrent les termes de leur pacte avec Dieu, d'autres qui accomplirent leur vœu, d'autres qui attendent, mais sans le moindre gauchissement.

Le seg. d'autres qui attendent: d'autres qui attendent le combat pour avérer la parole donnée (Mujâhid). Le seg. que Dieu récompense les véridiques de leur esprit de vérité, et qu'Il châtie les hypocrites, s'Il le veut, à moins qu'en leur faveur Il ne se repente: Dieu éprouve Ses adorateurs par la peur et le secouement, pour distinguer le mauvais du bon. Ainsi Il découvre la vérité de l'un et de l'autre, bien qu'Il connaisse cela avant la manifestation de cette vérité: Dieu ne châtie pas les hommes sur la base de Sa connaissance préalable, mais sur la base de leurs agissements qu'Il connaît avant leur production: Que Nous vous éprouvions au point de reconnaître parmi vous ceux qui font effort, les patients: oui, mettons votre chronique à l'épreuve; Dieu n'admet pas de laisser les croyants dans la situation où vous êtes sans faire la différence entre l'infâme et le bon.

C'est pourquoi Il dit ici que Dieu récompense les véridiques de leur esprit de vérité (c.-à-d. de leur patience à maintenir et protéger leur pacte avec Dieu), et qu'Il châtie les hypocrites (c.-à-d. ceux qui violent leur pacte avec Dieu, contredisent Ses ordres). Mais comme Sa miséricorde prévaut sur Son courroux, Il conclut ainsi: Dieu est tout indulgence, miséricordieux.

﴿وَرَدَّ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِغَيْظِهِمْ لَمْ يَنَالُوا۟ خَيْرًا ۚ وَكَفَى ٱللَّهُ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱلْقِتَالَ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ قَوِيًّا عَزِيزًا ﴿٢٥﴾﴾

— Dieu a renvoyé les dénégateurs enragés de n'être arrivés à rien de bon. Dieu a épargné aux croyants le combat — Dieu est fort, tout-puissant (25)

Dieu informe que c'est Lui seul qui a repoussé les dénégateurs de Médine, en envoyant sur eux un vent violent et une armée d'anges. S'Il n'avait pas institué Son Envoyé (ç) en tant que miséricorde pour les univers, ce vent aurait été plus dévastateur que le vent envoyé sur les 'Ad: Mais Dieu se refuse à les châtier tant que tu habites avec eux. Dieu a donc lâché seulement un vent désorganisateur qui les renvoya bredouille chez eux, exaspérés de n'être arrivés à rien de bon. En effet, ils n'ont eu rien de bon ni dans la vie d'ici-bas (victoire, butin) ni dans la vie dernière, en raison de leurs fautes commises, entre autres leur volonté de battre l'Envoyé (ç). Le seg. Dieu a épargné aux croyants le combat: les croyants n'ont pas

eu besoin de livrer bataille pour chasser les associants de leur pays, car Lui seul a suffi pour les renvoyer.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, disait: «Il n'est de dieu que Dieu seul; Il a donné véracité à Sa promesse, Il a donné victoire à Son adorateur, Il a fortifié Ses armées, Il a battu seul les Coalisés. Après Lui, il n'y a donc rien.» Abdallah b. Abu Awfâ rapporte que l'Envoyé (ç) a invoqué contre les Coalisés en ces termes: «Dieu, Toi qui fais descendre le Livre, qui est rapide à faire le compte, bats les Coalisés; Dieu, bats-les, secoue-les.» Le seg. Dieu a épargné aux croyants le combat donne une indication sur le retournement de la situation en faveur des Musulmans. Après le siège du Fossé, ce seront désormais les Musulmans qui combattront les associants dans leur pays. Après le départ des Coalisés, rapporte-t-on, l'Envoyé (ç) a dit: «Quraych ne vous attaquera plus, après cette année-ci. C'est vous qui les attaquerez désormais.» Effectivement, après le Siège, l'Envoyé (ç) organisa des expéditions jusqu'à la libération de la Mecque. Le seg. Dieu est fort, tout-puissant: par Sa capacité, Sa force, Il a renvoyé les associants déçus, fortifié l'Islam et ses adeptes.

﴿ وَأَنزَلَ ٱلَّذِينَ ظَٰهَرُوهُم مِّنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ مِن صَيَاصِيهِمْ وَقَذَفَ فِى قُلُوبِهِمُ ٱلرُّعْبَ فَرِيقًا تَقْتُلُونَ
وَتَأْسِرُونَ فَرِيقًا ﴿٢٦﴾ وَأَوْرَثَكُمْ أَرْضَهُمْ وَدِيَٰرَهُمْ وَأَمْوَٰلَهُمْ وَأَرْضًا لَّمْ تَطَـُٔوهَا ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ
قَدِيرًا ﴿٢٧﴾ ﴾

— Il fit descendre de leurs fortins des Gens du Livre partisans des Coalisés et jeta l'effroi dans leur cœur. Une multitude vous en tuiez, et l'autre vous faisiez prisonnière (26) Il vous a rendus héritiers de leur terre et de leurs maisons et de leurs biens, et encore d'une terre que vous n'aviez pas encore foulée — Dieu est omnipotent (27)

Les Gens du Livre partisans des Coalisés dont il s'agit sont les banu Quraydha. Ces derniers avaient violé le pacte qui les liait à l'Envoyé (ç). Ils l'avaient violé, après l'arrivée des Coalisés devant Médine. Leur violation du pacte fut due à l'intervention de Huyay b. Akhhtab. Celui-ci parvint à convaincre Ka'b b. Asad, le seigneur des banu Quraydha. Cette trahison intervint aux moments les plus difficiles, peina évidemment le Prophète (ç) et les Musulmans.

Quand Dieu repoussa les Coalisés, permettant à l'Envoyé (ç) de regagner Médine victorieux, les Musulmans rangèrent leurs armes. Alors l'ange Gabriel (s) vint trouver l'Envoyé (ç) qui n'avait pas encore terminé son bain, pour lui dire que la bataille n'était pas encore finie, et lui transmettre l'ordre divin de marcher immédiatement sur les banu Quraydha.

Sur ce, l'Envoyé (ç) reprit ses armes et ordonna aux Musulmans de marcher sur les banu Quraydha, qui habitaient à quelques miles de Médine. Sur les lieux, on organisa le siège qui allait durer 25 nuits. Trouvant le siège trop long, les banu Quraydha proposèrent à l'Envoyé (ç) de s'en remettre à la décision de Sa'd b. Mu'âdh. Celui-ci, qui était absent parce que blessé à Médine, arriva sur un âne pour prononcer son jugement. Il s'assura d'abord de la parole de chaque partie (le Prophète d'une part et les Juifs d'autre part), puis il dit clairement: «Je décide que tu tues leurs guerriers et que tu prennes en captivité leurs femmes et leurs enfants, ainsi que leurs biens.» L'Envoyé (ç) lui dit alors: «Tu viens de décider selon la

décision de Dieu le Transcendant...» Après quoi, il ordonna de creuser des fosses. On les creusa effectivement puis on avança les guerriers quraydhites devant les fosses près desquelles ils furent exécutés: il y avait entre les 700 et 800 hommes. Quant à leurs femmes et leurs enfants, ils devinrent des captifs entre les mains des Musulmans.

Les ancêtres des banu Quraydha s'étaient pourtant installés au Hijâz, dans l'attente de la venue du prophète annoncée dans la Torah et l'Évangile. Mais quand donc leur est venu ce qu'ils savaient, ils l'ont dénié. Que la malédiction de Dieu tombe sur eux !

Le seg. et jeta l'effroi dans leur cœur: Dieu leur a fait cela parce qu'ils ont appuyé les associants durant le siège, à seule fin de voir le Prophète (ç) et ses compagnons exterminés. Le seg. Une multitude vous en tuiez, et l'autre vous faisiez prisonnière: les tués étaient les guerriers, tandis que les captifs étaient les enfants et les femmes. Le seg. Il vous a rendus héritiers de leur terre et de leurs maisons et de leurs biens: Dieu vous a donné tout cela en récompense après les avoir tués. Le seg. et encore d'une terre que vous n'aviez pas encore foulée: cette terre est Khaybar (un avis); la Mecque (un autre avis); la Perse et Byzance (un autre avis encore). Ibn Jarîr: Toutes ces terres peuvent être visées, car Dieu est omnipotent.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ قُل لِّأَزْوَٰجِكَ إِن كُنتُنَّ تُرِدْنَ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا وَزِينَتَهَا فَتَعَالَيْنَ أُمَتِّعْكُنَّ وَأُسَرِّحْكُنَّ سَرَاحًا جَمِيلًا ﴿٢٨﴾ وَإِن كُنتُنَّ تُرِدْنَ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ وَٱلدَّارَ ٱلْءَاخِرَةَ فَإِنَّ ٱللَّهَ أَعَدَّ لِلْمُحْسِنَٰتِ مِنكُنَّ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿٢٩﴾ ﴾

Prophète, dis à tes épouses: «Si vous êtes enclines à vouloir la vie d'ici-bas, avec ses parures, venez donc que je vous alloue avantage, et vous donne gracieux congé (28) mais si vous êtes enclines à vouloir Dieu, Son Envoyé et la demeure dernière, Dieu ménage aux bel-agissantes d'entre vous une rétribution magnifique.» (29)

C'est là un ordre que Dieu donne à Son Envoyé (ç). Celui-ci devra demander à ses épouses de choisir entre être répudiées pour se remarier de nouveau et vivre dans les parures de la vie d'ici-bas ou patienter avec lui dans la vie modeste qu'il vit et triompher ensuite de la rétribution magnifique. Aïcha, rapporte-t-on, raconte que l'Envoyé (ç) est venu à elle, après que Dieu lui a ordonné de demander à ses épouses de choisir: L'Envoyé (ç) a commencé par moi. Il m'a dit: «Je vais te dire une chose. Alors ne te presse pas avant de demander conseil à tes père et mère.» — Pourtant il savait que mes père et mère ne me recommandaient guère de me séparer de lui — Puis il m'a dit: «Dieu le Transcendant dit Prophète, dis à tes épouses: " Si vous êtes enclines à vouloir la vie d'ici-bas, avec ses parures, venez donc que je vous alloue avantage, et vous donne gracieux congé *mais si vous êtes enclines à vouloir Dieu, Son Envoyé et la demeure dernière, Dieu ménage aux bel-agissantes d'entre vous une rétribution magnifique. " Je lui ai alors dit: «Est-ce que c'est sur cela que je demande conseil à mes père et mère ? Moi, je veux Dieu, Son Envoyé et la demeure dernière.» Les autres épouses du Prophète (ç) firent comme moi.

Le seg. venez donc que je vous alloue avantage, et vous donne gracieux congé: venez que je vous donne vos droits et vous libère. Ikrima: Ce jour-là, l'Envoyé (ç) avait 9 épouses; 5 de Quraych (Aïcha, Hafça, Um Habîba, Sawda, Um Salma),

Çafiya fille de Huyay la Nadhirite, Maymûna fille d'al-Hârith la Hilalite, Zaynab fille de Jahch l'Asdite, et Juwayhira fille d'al-Harith la Muçtalaqite.

﴿يَٰنِسَآءَ ٱلنَّبِيِّ مَن يَأْتِ مِنكُنَّ بِفَٰحِشَةٍ مُّبَيِّنَةٍ يُضَٰعَفْ لَهَا ٱلْعَذَابُ ضِعْفَيْنِ ۚ وَكَانَ ذَٰلِكَ عَلَى ٱللَّهِ يَسِيرًا
(٣٠) ۞ وَمَن يَقْنُتْ مِنكُنَّ لِلَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَتَعْمَلْ صَٰلِحًا نُّؤْتِهَآ أَجْرَهَا مَرَّتَيْنِ وَأَعْتَدْنَا لَهَا رِزْقًا كَرِيمًا (٣١)﴾

Ô femmes du Prophète, celle d'entre vous qui commettrait une infamie prouvée, doublé du double serait son châtiment — Ce serait pour Dieu bien facile (30) Parmi vous la dévotieuse à Dieu et à Son Envoyé, celle qui effectue l'œuvre salutaire, Nous lui accorderons deux fois son salaire, et déjà lui ménageons une généreuse attribution (31)

C'est là une édification, un enseignement adressé aux femmes du Prophète (ç), qui ont toutes porté leur choix sur Dieu, Son Envoyé et la demeure dernière. L'infamie prouvée, c'est la rébellion vis-à-vis de l'époux et le mauvais caractère (Ibn Abbâs). Ainsi donc, commettre une infamie prouvée est une condition, et la condition n'implique pas automatiquement la réalisation. Cela est comme: que si tu associais quiconque à Dieu, tes œuvres crèveraient; Dis: «Si le Tout miséricorde avait une progéniture, je serais, moi, le premier à L'adorer.» Et puisque les femmes du Prophète (ç) ont un rang élevé, Dieu les prévient que si elles commettaient un péché leur châtiment serait doublement dur, c.-à-d. dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière: celle d'entre vous qui commettrait une infamie prouvée, doublé du double serait son châtiment. Le seg. Parmi vous la dévotieuse à Dieu et à Son Envoyé: la dévotieuse c'est celle qui obéit à Dieu et à Son Envoyé. Le seg. et déjà lui ménageons une généreuse attribution: elle triomphera du Jardin, elle se retrouvera dans le rang le plus supérieur qui est celui du Prophète (ç), celui qui est le plus proche du Trône.

﴿يَٰنِسَآءَ ٱلنَّبِيِّ لَسْتُنَّ كَأَحَدٍ مِّنَ ٱلنِّسَآءِ ۚ إِنِ ٱتَّقَيْتُنَّ فَلَا تَخْضَعْنَ بِٱلْقَوْلِ فَيَطْمَعَ ٱلَّذِى فِى قَلْبِهِۦ مَرَضٌ وَقُلْنَ قَوْلًا
مَّعْرُوفًا (٣٢) وَقَرْنَ فِى بُيُوتِكُنَّ وَلَا تَبَرَّجْنَ تَبَرُّجَ ٱلْجَٰهِلِيَّةِ ٱلْأُولَىٰ ۖ وَأَقِمْنَ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتِينَ ٱلزَّكَوٰةَ
وَأَطِعْنَ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥٓ ۚ إِنَّمَا يُرِيدُ ٱللَّهُ لِيُذْهِبَ عَنكُمُ ٱلرِّجْسَ أَهْلَ ٱلْبَيْتِ وَيُطَهِّرَكُمْ تَطْهِيرًا (٣٣)
وَٱذْكُرْنَ مَا يُتْلَىٰ فِى بُيُوتِكُنَّ مِنْ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ وَٱلْحِكْمَةِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ لَطِيفًا خَبِيرًا (٣٤)﴾

Ô femmes du Prophète, vous n'êtes les pareilles d'aucune autre femme, si vous vous prémunissez et ne tenez pas un langage d'invite, qui porte à la convoitise ceux au cœur malade. Observez les convenances du parler (32) gardez-vous dans vos maisons, abstenez-vous des exhibitions du premier paganisme, accomplissez la prière, acquittez la purification, obéissez à Dieu et à Son Envoyé: Dieu ne veut qu'écarter de vous la souillure, ô maisonnée, et vous purifier (33) Rappelez-vous ce qui se récite dans vos maisons des versets de Dieu et de la sagesse — Dieu est subtil, informé (34)

Voilà les bonnes manières que Dieu recommande aux femmes du Prophète (ç). Les autres femmes musulmanes doivent s'en tenir aussi à ces bonnes manières. Si elles se prémunissent envers Dieu, elles ne seront pas comme de quelconques femmes, en mérite et en rang. Le seg. et ne tenez pas un langage d'invite, qui porte

à la convoitise ceux au cœur malade: n'adoucissez pas la voix en parlant aux hommes, il y en a qui peuvent être perfides. Le seg. Observez les convenances du parler: tenez un discours joli, convenable, de bien; autrement dit, vous ne devez pas parler aux étrangers avec une voix suave, ne parlez pas avec eux comme vous parlez à votre époux. Le seg. gardez-vous dans vos maisons: restez chez vous et ne sortez pas pour n'importe quelle chose. Vous pouvez sortir seulement pour les nécessités religieuses, notamment la prière. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, dit: «N'interdisez pas les mosquées de Dieu aux femmes de Dieu; et qu'elles sortent sans se parfumer.» Le seg. abstenez-vous des exhibitions du premier paganisme suscite divers commentaires. Mujâhid: La femme sortait marcher devant les hommes. C'est cela l'exhibition paganique. Qatâda: Elles avaient une certaine démarche, un déhanchement, une coquetterie: alors Dieu a prohibé cela. Muqâtil: L'exhibition, c'est qu'elle met sur la tête un voile sans le fixer: ainsi il laisse voir son collier, ses boucles d'oreille, son cou. C'est cela l'exhibition. Le seg. accomplissez la prière, acquittez la purification, obéissez à Dieu et à Son Envoyé intervient, après les prohibitions du mal, pour prescrire le bien aux femmes du Prophète (accomplir la prière, c.-à-d. adorer Dieu seul, acquitter la purification, c.-à-d. faire preuve de bienfaisance envers les gens, obéir à Dieu et à Son Envoyé). Le seg. Dieu ne veut qu'écarter de vous la souillure, ô maisonnée, et vous purifier mentionne l'implication des épouses du Prophète (ç) parmi sa maisonnée, car elles étaient la cause dans la descente de ces versets. Ikrima, rapporte-t-on, disait dans le marché: «Dieu ne veut qu'écarter de vous la souillure, ô maisonnée, et vous purifier est descendu au sujet des femmes du Prophète (ç) particulièrement.» Toutefois, cela ne veut pas dire qu'elles sont les seules visées par ce seg. Aïcha: J'ai vu l'Envoyé (ç) convoquer Ali, Fâtima, Hasan et Husayn (r) pour les couvrir en disant: «Dieu, voici ma maisonnée; écarte donc d'eux la souillure et purifie-les !» Je me suis alors rapprochée d'eux pour dire: «Ô Envoyé de Dieu, suis-je de ta maisonnée ?» L'Envoyé (ç) a donc dit: «Mets-toi donc de côté. Tu es (déjà) sur le bien.»

Là où il n'y a pas à douter c'est la disposition du Coran. Les femmes du Prophète (ç) sont donc incluses dans ce seg. Dieu ne veut qu'écarter de vous la souillure, ô maisonnée, et vous purifier, car le contexte du discours les concerne. Et puis, après tout cela, Dieu dit Rappelez-vous ce qui se récite dans vos maisons des versets de Dieu et de la sagesse. La sagesse dont il s'agit ici c'est la Sunna. Le seg. Dieu est subtil, informé: grâce à Sa subtilité, vous les femmes du Prophète (ç), vous avez atteint ce rang élevé, et grâce à Son information, Il vous a dotées, vous particulièrement, de cette distinction. Ibn Jarîr: Rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous: Il vous a installées dans des maisons où se récitent les versets de Dieu et la sagesse. Alors soyez-Lui reconnaissantes pour cela et adressez-Lui la louange. (Car) Il est subtil pour vous en vous installant dans de telles maisons, informé, puisqu'Il vous a choisies comme épouses de Son Envoyé.

﴿إِنَّ ٱلْمُسْلِمِينَ وَٱلْمُسْلِمَٰتِ وَٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ وَٱلْقَٰنِتِينَ وَٱلْقَٰنِتَٰتِ وَٱلصَّٰدِقِينَ وَٱلصَّٰدِقَٰتِ

وَٱلصَّٰبِرِينَ وَٱلصَّٰبِرَٰتِ وَٱلْخَٰشِعِينَ وَٱلْخَٰشِعَٰتِ وَٱلْمُتَصَدِّقِينَ وَٱلْمُتَصَدِّقَٰتِ وَٱلصَّآئِمِينَ وَٱلصَّآئِمَٰتِ

وَٱلْحَٰفِظِينَ فُرُوجَهُمْ وَٱلْحَٰفِظَٰتِ وَٱلذَّٰكِرِينَ ٱللَّهَ كَثِيرًا وَٱلذَّٰكِرَٰتِ أَعَدَّ ٱللَّهُ لَهُم مَّغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًا ﴿٣٥﴾

— Ceux et Celles-qui-se-soumettent, les croyants et les croyantes, les dévotieux et les dévotieuses, les hommes et les femmes de véridicité, de patience et de crainte, ceux et celles qui font l'aumône, jeûnent, contiennent leur sexe, pratiquent assidûment le Rappel de Dieu, Dieu leur ménage Son indulgence, un salaire grandiose (35)

Ibn Abbâs: Les femmes dirent au Prophète (ç): «Pourquoi cite-t-Il les croyants et ne cite-t-Il pas les croyantes ?» C'est pourquoi Dieu fit descendre Ceux et Celles-qui-se-soumettent, les croyants et les croyantes... Le seg. Ceux et Celles-qui-se-soumettent, les croyants et les croyantes est la preuve que la croyance est autre que la soumission, en raison du propos divin: Les Bédouins disent: «Nous croyons.» Dis: «Vous ne croyez pas. Dites plutôt: " Nous nous soumettons. ", tant que la foi n'a pas encore pénétré votre cœur.

Le seg. les dévotieux et les dévotieuses: la dévotion c'est l'obéissance à Lui dans la quiétude: Quoi ! celui qui fait dévotion à telles heures de la nuit, et se prosterne et se redresse; Tous Lui sont soumis. Donc, après la soumission vient la croyance à laquelle s'élève le Musulman, puis la dévotion qui découle de la soumission et de la croyance. Le seg. les hommes et les femmes de véridicité: dire la vérité est une qualité louable; elle est un signe de croyance comme le mensonge est un signe d'hypocrisie; celui qui est véridique sera sauvé: «Tenez-vous à la véridicité, la véridicité guide à la bienfaisance, dit le hadith.» Le seg. (les hommes et les femmes) de patience: c'est là le secret de la confirmation, quand on patiente face aux malheurs, en sachant que la chose prédestinée est inéluctable. Le seg. (les hommes et les femmes) de crainte: la crainte sous-entend le calme, la sérénité, la décence, l'humilité. Tout cela se ressent, quand on craint Dieu en Sa surveillance permanente: «Adore Dieu comme si tu Le vois, et si tu ne Le vois pas, alors Lui, Il te voit, rapporte le hadith.» Le seg. ceux et celles qui font l'aumône: l'aumône c'est ce qu'on donne aux faibles nécessiteux qui n'ont pas de ressource: «L'aumône éteint la faute comme l'eau éteint le feu, rapporte le hadith.» Le seg. (ceux et celles qui) jeûnent: le jeûne purifie le corps. Saïd b. Jubayr: Celui qui jeûne le Ramadan et trois jours de chaque mois, adhère à Sa parole (ceux et celles qui) jeûnent. Le seg. (ceux et celles qui) contiennent leur sexe est synonyme de: qui contiennent leur sexualité (si ce n'est avec leurs épouses ou droites propriétés, en quoi ils ne sont pas blâmables. Le seg. (ceux et celles qui) pratiquent assidûment le Rappel de Dieu: pour l'expliciter, voici un hadith du Prophète (ç): «Vous informé-je de la meilleure de vos actions, la plus pure auprès de votre Roi, celle qui vous élève le plus en degré ? dit le Prophète (ç). (Vous informé-je) de ce qui est mieux pour vous que le commerce de l'or et de l'argent, de ce qui est mieux que le rencontre prochaine de votre ennemi ? — Certes, oui, ô Envoyé de Dieu, dirent-ils. — Le Rappel de Dieu, le Tout-Puissant, le Majestueux, dit l'Envoyé (ç).» Le seg. Dieu leur ménage Son indulgence, un salaire grandiose: Dieu leur réserve le pardon de leurs péchés et le Jardin.

﴿وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ وَلَا مُؤْمِنَةٍ إِذَا قَضَى ٱللَّهُ وَرَسُولُهُۥٓ أَمْرًا أَن يَكُونَ لَهُمُ ٱلْخِيَرَةُ مِنْ أَمْرِهِمْ ۗ وَمَن يَعْصِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ فَقَدْ ضَلَّ ضَلَٰلًا مُّبِينًا ﴿٣٦﴾﴾

Au croyant non plus qu'à la croyante, une fois que Dieu, avec Son Envoyé, a tranché sur un cas, il ne reste plus le choix sur leur propre cas. — Qui se rebelle contre Dieu et Son Envoyé se trouve dans l'égarement manifeste (36)

Ibn Abbâs: L'Envoyé (ç) demanda en mariage Zaynab fille de Jahch pour (son client) Zayd b. Hâritha. Elle le refusa hautainement: «Je suis mieux que lui en noblesse !» C'est une femme qui avait quelque aigreur. Après quoi Dieu fit descendre Au croyant non plus qu'à la croyante, une fois que Dieu, avec Son Envoyé, a tranché sur un cas, il ne reste plus le choix sur leur propre cas. — Qui se rebelle contre Dieu et Son Envoyé se trouve dans l'égarement manifeste. Évidemment, il y a d'autres témoignages disant que le verset est descendu à propos de telle femme ou de telle autre. Mais Ibn Abbâs dit que ce verset est de portée générale dans toutes les affaires; quand Dieu (et Son Envoyé) décide d'une chose, aucun ne doit contredire ou opter pour un autre choix: Mais non, par ton Maître ! ils ne sont pas des croyants, tant qu'ils ne te prennent pas pour juge de ce qui fait entre eux conflit, et mieux encore n'acceptent ta décision sans la moindre contrariété intime, mais de totale adhésion. C'est pourquoi Il insiste, en disant Qui se rebelle contre Dieu et Son Envoyé se trouve dans l'égarement manifeste. Ce seg. est synonyme de: Qu'ils prennent garde, ceux qui contreviennent à Son ordre, de ne pas succomber à un trouble ou que ne les frappe un châtiment douloureux !

﴿وَإِذْ تَقُولُ لِلَّذِىٓ أَنْعَمَ ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَأَنْعَمْتَ عَلَيْهِ أَمْسِكْ عَلَيْكَ زَوْجَكَ وَٱتَّقِ ٱللَّهَ وَتُخْفِى فِى نَفْسِكَ مَا ٱللَّهُ مُبْدِيهِ وَتَخْشَى ٱلنَّاسَ وَٱللَّهُ أَحَقُّ أَن تَخْشَىٰهُ ۖ فَلَمَّا قَضَىٰ زَيْدٌ مِّنْهَا وَطَرًا زَوَّجْنَٰكَهَا لِكَىْ لَا يَكُونَ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ حَرَجٌ فِىٓ أَزْوَٰجِ أَدْعِيَآئِهِمْ إِذَا قَضَوْا۟ مِنْهُنَّ وَطَرًا ۚ وَكَانَ أَمْرُ ٱللَّهِ مَفْعُولًا ﴿٣٧﴾﴾

— Lors tu disais au gratifié de Dieu, à ton gratifié: «Retiens ton épouse, et prémunis-toi envers Dieu.»: c'était refouler en ton âme ce que Dieu fait à présent éclater; craindre les hommes, alors que Dieu a tellement plus de droit à ta crainte... Aussi quand Zayd eut cessé les rapports avec elle, Nous te la fîmes épouser, de sorte qu'il n'y ait pas de gêne pour les croyants quant aux épouses de leurs fils adoptifs, une fois que ces derniers ont cessé les rapports avec elles — Décret de Dieu: chose exécutoire (37)

Dieu informe sur ce que l'Envoyé (ç) a fait avec son client Zayd b. Hâritha, le gratifié de Dieu (puisqu'il est devenu musulman), et le gratifié du Prophète (ç), puisque ce dernier l'a libéré de la condition d'esclave. L'Envoyé (ç) l'avait marié avec sa cousine paternelle Zaynab fille de Jahch. Celle-ci était restée avec son époux Zayd près d'une année, ou peut-être plus. Puis, il y eut mésentente entre eux. Alors Zayd alla se plaindre à l'Envoyé (ç). Celui-ci lui dit: «Retiens ton épouse, et prémunis-toi envers Dieu.» Après quoi Dieu dit c'était refouler en ton âme ce que Dieu fait à présent éclater; craindre les hommes, alors que Dieu a tellement plus de droit à ta crainte. Le seg. craindre les hommes, alors que Dieu a tellement plus de droit à ta crainte: Dieu a informé Son Prophète que Zaynab fille de Jahch serait du

nombre de ses épouses avant même qu'il ne l'épousât. Donc, quand Zayd alla le trouver pour se plaindre d'elle, le Prophète (ç) lui dit: «Prémunis-toi envers Dieu et retiens ton épouse.» Alors Dieu lui dit: «Je t'ai informé que j'allais te la faire épouser, alors que tu refoulais en ton âme ce que Dieu fait à présent éclater.» (Ali b. al-Husayn).

Le seg. Aussi quand Zayd eut cessé les rapports avec elle, Nous te la fîmes épouser: on rapporte ce que Zaynab fille de Jahch disait avec orgueil aux autres épouses du Prophète (ç): « Ce sont vos parents qui vous ont mariées; moi c'est Dieu le Transcendant qui m'a marié de dessus les sept cieux.» Le seg. de sorte qu'il n'y ait pas de gêne pour les croyants quant aux épouses de leurs fils adoptifs une fois que ces derniers ont cessé les rapports avec elles: Nous t'avons permis de te marier avec elle pour qu'il n'y ait pas de gêne pour les croyants de se marier avec les répudiées de leurs fils adoptifs. C'est que, avant la prophétie, l'Envoyé (ç) avait adopté Zayd b. Hâritha, et quand Dieu a rompu ce lien qui était superficiel, par Sa parole (non plus qu'Il ne fait de ceux que vous adoptez vos fils) Il a ajouté ce seg. pour confirmer la réalisation du mariage du Prophète (ç) avec Zaynab fille de Jahch, la répudiée de Zayd b. Hâritha, et c'est pour cela qu'Il a dit dans le verset de l'interdiction: et encore les épouses des fils issus de vos reins, pour émettre la réserve sur le fils adoptif. Le seg. Décret de Dieu: chose exécutoire: cette chose qui a eu lieu avait été déterminée par Dieu, pour avoir lieu inéluctablement. Zaynab fille de Jahch, dans le savoir, était déjà destinée à être une épouse du Prophète (ç).

﴿ مَّا كَانَ عَلَى ٱلنَّبِيِّ مِنْ حَرَجٍ فِيمَا فَرَضَ ٱللَّهُ لَهُۥ ۖ سُنَّةَ ٱللَّهِ فِى ٱلَّذِينَ خَلَوْا۟ مِن قَبْلُ ۚ وَكَانَ أَمْرُ ٱللَّهِ قَدَرًا مَّقْدُورًا ﴿٣٨﴾ ﴾

— Point de gêne non plus pour le Prophète en ce que Dieu lui imposait selon Sa règle à l'égard de ceux révolus — Décret de Dieu: destin et mesure ! (38)

Le seg. Point de gêne non plus pour le Prophète en ce que Dieu lui imposait: point de gêne pour lui en ce qu'Il lui a rendu licite (épouser Zaynab, la répudiée de son fils adoptif Zayd). Le seg. selon Sa règle à l'égard de ceux révolus: c'est là en quelque sorte ce que Dieu décide aux prophètes révolus. Il ne leur ordonnait pas de chose alors qu'ils en avaient de la gêne. C'est là une objection adressée aux hypocrites qui pourraient prétendre que ce mariage serait une dévaluation du Prophète (ç). Le seg. Décret de Dieu: destin et mesure !: le décret qu'Il décide se réalise inéluctablement, car ce qu'Il veut se réalise et ce qu'Il ne veut pas ne se réalise pas.

﴿ ٱلَّذِينَ يُبَلِّغُونَ رِسَٰلَٰتِ ٱللَّهِ وَيَخْشَوْنَهُۥ وَلَا يَخْشَوْنَ أَحَدًا إِلَّا ٱللَّهَ ۗ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ حَسِيبًا ﴿٣٩﴾ مَّا كَانَ مُحَمَّدٌ أَبَآ أَحَدٍ مِّن رِّجَالِكُمْ وَلَٰكِن رَّسُولَ ٱللَّهِ وَخَاتَمَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمًا ﴿٤٠﴾ ﴾

Ceux qui communiquent les messages de Dieu Le craignent sans craindre personne d'autre que Lui: Dieu suffit comme comptable (39) Muhammad n'est père d'aucun de vos mâles, mais l'envoyé de Dieu, le Sceau des prophètes — Dieu de toute chose est connaissant (40)

Dieu fait l'éloge de ceux qui communiquent en toute fidélité Ses messages aux hommes. Le seg. (ils) Le craignent sans craindre personne d'autre que Lui: ils n'ont peur de personne, pas plus que de leurs attaques. Le seg. Dieu suffit comme comptable: Dieu suffit comme assistant et secourant. Le premier des hommes

dignes de ce rang est l'Envoyé (ç). C'est lui qui a mené à bien la communication du Message à tous les hommes, puis est venue après lui sa communauté, notamment ses compagnons qui se sont chargés de la communication, puis après eux ceux qui se chargèrent de la même mission jusqu'à notre époque. Le seg. Muhammad n'est père d'aucun de vos mâles interdit désormais de dire après cela Zayd b. Muhammad, car Muhammad n'a jamais été son père, même s'il l'avait adopté. L'Envoyé (ç) n'a pas eu de garçon ayant vécu jusqu'à l'adolescence: de Khadîja il a eu al-Qâcim, at-Tayib, at-Tâhir; de Maria la Copte il a eu Ibrâhîm. Tous les quatre moururent bébés. En outre, Khadîja lui a donné quatre filles (Zaynab, Ruqaya, Um Kalthûm, Fatîma). De son vivant, les trois premières moururent. Quant à Fâtima, elle survécut seulement 6 mois après la mort de son père. Le seg. mais l'envoyé de Dieu, le Sceau des prophètes déclare clairement qu'il n'y aura après lui ni prophète ni envoyé. À ce propos, de nombreux hadiths sont rapportés, entre autres celui-ci: «Le Message, ainsi que la prophétie, est rompu. Donc, après moi il n'y a pas d'envoyé, non plus que de prophète.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱذْكُرُواْ ٱللَّهَ ذِكْرًا كَثِيرًا ﴿٤١﴾ وَسَبِّحُوهُ بُكْرَةً وَأَصِيلًا ﴿٤٢﴾ هُوَ ٱلَّذِى يُصَلِّى عَلَيْكُمْ وَمَلَٰٓئِكَتُهُۥ لِيُخْرِجَكُم مِّنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى ٱلنُّورِ ۚ وَكَانَ بِٱلْمُؤْمِنِينَ رَحِيمًا ﴿٤٣﴾ تَحِيَّتُهُمْ يَوْمَ يَلْقَوْنَهُۥ سَلَٰمٌ ۚ وَأَعَدَّ لَهُمْ أَجْرًا كَرِيمًا ﴿٤٤﴾﴾

— Vous qui croyez, rappelez Dieu d'un rappel incessant (41) proclamez Sa transcendance au petit matin et au crépuscule (42) c'est Lui qui prie sur vous avec Ses anges, pour vous tirer des ténèbres à la lumière — Il est miséricordieux aux croyants (43) La parole qui va les accueillir, le Jour où ils Le rencontreront, c'est: «Salut !» — Il leur ménage un généreux salaire(44)

Dieu ordonne à Ses adorateurs de Le rappeler incessamment, car c'est Lui qui leur attribue de Ses bienfaits. Au sujet du rappel, de nombreux hadiths sont rapportés, notamment celui-ci. Deux Bédouins, rapporte-t-on, vinrent trouver l'Envoyé (ç): «Ô Envoyé de Dieu, dit l'un d'eux, entre les hommes, qui est le meilleur ? — Celui qui a une longue vie dans le bel-agir, dit l'Envoyé (ç). — Ô Envoyé de Dieu, dit l'autre, les règles de l'Islam deviennent nombreuses pour nous. Recommande-moi une chose à laquelle je tiendrai assidûment. — Que ta langue demeure fraîche avec le rappel de Dieu, dit l'Envoyé (ç).» Le v. Vous qui croyez, rappelez Dieu d'un rappel incessant: toute obligation imposée par Dieu à Ses adorateurs, Dieu lui a mis une norme (une limite) connue, puis a permis des excuses aux concernés, dans les cas d'excuse, sauf le rappel. Dieu n'a pas mis de limite à laquelle on s'arrête, et Il n'excuse personne à le délaisser, sauf celui qui y est contraint. Dieu dit: rappelez le nom de Dieu, que vous soyez debout, assis ou sur le côté. Alors rappelez-Le dans la nuit et le jour, sur le continent et sur mer, en voyage et en résidence, dans la richesse ou la pauvreté, dans la maladie ou la santé, en secret et publiquement, et dans toute situation. Le v. proclamez Sa transcendance au petit matin et au crépuscule est synonyme de: «Transcendance de Dieu»... quand vous êtes au soir et au petit matin. Le seg. c'est Lui qui prie sur vous avec Ses anges: Dieu se rappelle de vous, alors rappelez-Le: aussi souvenez-

vous de Moi, et Je Me souviendrai de vous; manifestez-Moi de la gratitude et non du déni.

Quant à la prière de Dieu sur Son adorateur, c'est, selon ce qu'Abu Aliya rapporte, Son éloge sur Son adorateur qu'Il fait aux anges. Un autre avis: La prière de Dieu c'est de la miséricorde, alors que celle des anges c'est l'invocation, l'imploration en faveur des gens: Ceux qui portent le Trône et qui l'entourent exaltent par la louange la transcendance de leur Maître; ils croient en Lui et implorent Son pardon pour les croyants: «Maître, Tu contiens toute chose en Ta science et Ta miséricorde. Pardonne à ceux qui reviennent à Toi repentants pour suivre Ton chemin, sauve-les du châtiment de Géhenne... Le seg. pour vous tirer des ténèbres à la lumière: à cause de Sa miséricorde, de Son éloge et l'invocation des anges, Il vous tire des ténèbres, de l'ignorance, de l'égarement à la lumière de la guidance et la certitude. Le seg. Il est miséricordieux aux croyants: Dieu l'est aux croyants dans l'ici-bas et dans la vie dernière. Dans la vie d'ici-bas Il les guide au Vrai, au chemin de droiture, duquel Il égare les tenants de la dénégation; dans la vie dernière, Sa miséricorde consiste au fait qu'Il leur épargne la grande épouvante: Il ordonne aux anges d'aller les accueillir avec la bonne nouvelle du triomphe éternel (le Jardin). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit à la vue d'une captive allaitant son bébé: «Voyez-vous celle-ci jeter son enfant dans le Feu même si elle en est capable ? — Non, lui a-t-on dit. — Par Dieu, dit alors l'Envoyé (ç), Dieu est beaucoup plus miséricordieux à Ses adorateurs que celle-ci à son enfant.» Le seg. La parole qui va les accueillir, le Jour où ils Le rencontreront, c'est: «Salut !»: Dieu va les saluer le Jour de la rencontre, dans la demeure dernière: «Salut !» dit de la part d'un Maître miséricordieux. Qatâda pense pour sa part que ce seg. veut dire que les uns et les autres se salueront le Jour où ils rencontreront Dieu, dans la vie dernière. Ibn Jarîr penche pour cet avis qui peut s'appuyer, selon nous, sur ce v. Là, leur prière est: «Transcendance à Toi, ô mon Dieu !» Là, leur salutation est: «Paix !», et leur prière se conclut sur: «Louange à Dieu, le Maître des univers !» Le généreux salaire qui les attend, c'est le Jardin.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ إِنَّآ أَرۡسَلۡنَٰكَ شَٰهِدٗا وَمُبَشِّرٗا وَنَذِيرٗا ﴿٤٥﴾ وَدَاعِيًا إِلَى ٱللَّهِ بِإِذۡنِهِۦ وَسِرَاجٗا مُّنِيرٗا ﴿٤٦﴾ وَبَشِّرِ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ بِأَنَّ لَهُم مِّنَ ٱللَّهِ فَضۡلٗا كَبِيرٗا ﴿٤٧﴾ وَلَا تُطِعِ ٱلۡكَٰفِرِينَ وَٱلۡمُنَٰفِقِينَ وَدَعۡ أَذَىٰهُمۡ وَتَوَكَّلۡ عَلَى ٱللَّهِۚ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ وَكِيلٗا ﴿٤٨﴾ ﴾

— Prophète, Nous t'avons envoyé pour témoigner, porter la bonne nouvelle, donner l'alarme (45) appeler à Dieu, sur Son ordre, être un flambeau rayonnant (46) Annonce aux croyants que Dieu leur réserve une grâce insigne (47) N'obéis pas aux dénégateurs, non plus qu'aux hypocrites. Néglige leur malfaisance. Remets-t-en à Dieu. — Dieu suffit comme répondant (48)

Selon Atâ' b. Yasâr, Abdallah b. Amru b. al-'Âç lui a dit en réponse à sa question sur le portrait du Prophète (ç) dans la Torah: «Certes, par Dieu, il est décrit dans la Torah par certains traits caractéristiques qu'on trouve dans le Coran: Prophète, Nous t'avons envoyé pour témoigner, porter la bonne nouvelle, donner l'alarme. De plus, il est un refuge pour les analphabètes, il est Son adorateur et Son

envoyé (...); il n'est ni brutal ni rude ni (brailleur) dans les marchés; il ne répond pas à la mauvaiseté par la pareille; au contraire il passe sur la faute, il pardonne, il est indulgent; il ne sera recouvré par Dieu qu'après qu'il aura redressé la religion déviée, c.-à-d. quand on dira: *il n'est de dieu que Dieu.*»

Ibn Abbâs: Après la descente de Prophète, Nous t'avons envoyé pour témoigner, porter la bonne nouvelle, donner l'alarme, l'Envoyé (ç) ordonna à Ali et Mu'âdh de partir au Yémen, en leur disant: «Allez-y, mais annoncez la bonne nouvelle et n'effarouchez pas; facilitez et ne gênez pas (par la difficulté), parce que Dieu a fait descendre sur moi Prophète, Nous t'avons envoyé pour témoigner, porter la bonne nouvelle, donner l'alarme.» Ainsi donc, ce verset signifie: tu as été envoyé pour témoigner que Je suis l'Unique, et aussi pour témoigner le Jour de la résurrection sur les actions des hommes (et te produisons toi-même en témoin de tous ceux-là; pour que vous témoigniez des hommes, et que l'Envoyé témoigne de vous), porter la bonne nouvelle de la belle récompense aux croyants, donner l'alarme aux dénégateurs, appeler les hommes à l'adoration de leur Maître, être un flambeau rayonnant, autrement dit, le Vrai que tu apportes est manifeste comme le soleil. Le seg. N'obéis pas aux dénégateurs, non plus qu'aux hypocrites. Néglige leur malfaisance: ne leur obéis pas et n'écoute pas ce qu'ils disent. Passe sur ce qu'ils commettent et remets leur affaire à Dieu. C'est pourquoi Dieu dit Remets-t-en à Dieu. — Dieu suffit comme répondant.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِذَا نَكَحْتُمُ ٱلْمُؤْمِنَٰتِ ثُمَّ طَلَّقْتُمُوهُنَّ مِن قَبْلِ أَن تَمَسُّوهُنَّ فَمَا لَكُمْ عَلَيْهِنَّ مِنْ عِدَّةٍ تَعْتَدُّونَهَا ۖ فَمَتِّعُوهُنَّ وَسَرِّحُوهُنَّ سَرَاحًا جَمِيلًا ﴿٤٩﴾﴾

— Vous qui croyez, si vous épousez des croyantes, et puis les répudiez avant de les avoir touchées, vous ne devez pas leur imposer de délai arbitraire; bien plutôt avantagez-les et donnez-leur gracieux congé (49)

Ce verset recèle de nombreuses règles, notamment la reconnaissance du mariage fait uniquement sur la base d'un contrat. Il n'y a pas de chose plus claire que cela puisque Dieu dit avant de les avoir touchées. De plus, ce verset indique la permission de répudier l'épouse avant la consommation du mariage. C'est là l'avis de Mâlik et Abu Hanîfa. Ach-Châfi'y et Ahmad b. Hanbal, qui s'appuient sur Ibn Abbâs, donnent un autre avis selon lequel la répudiation ne peut être possible que s'il y a consommation de mariage. Car, selon eux, le seg. dit Vous qui croyez, si vous épousez des croyantes, et puis les répudiez. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'y a pas de répudiation avant le mariage.» Le seg. vous ne devez pas leur imposer de délai arbitraire fait l'unanimité des savants: si l'épouse est répudiée avant la consommation du mariage, elle n'est pas astreinte à un délai de continence; elle peut se marier après la répudiation, avec qui elle veut. De ce cas, il est exclu la femme dont l'époux meurt avant la consommation du mariage: cette femme doit observer un délai de continence de quatre mois et dix jours. Le seg. bien plutôt avantagez-les et donnez-leur gracieux congé: l'avantage cité est plus général qu'il ne soit la moitié de la dot définie. Car Dieu dit: Si vous les répudiez avant de les avoir touchées, mais après leur avoir assigné un droit, vous devez la moitié de ce que vous aurez assigné; Nulle faute à vous si vous répudiez les femmes, sans les avoir touchées ou sans leur avoir assigné de droit à votre charge.

Affectez-leur donc — l'aisé selon ses possibilités, l'indigent selon les siennes — un don conforme aux convenances: obligation pour les bel-agissants. Ali b. Abu Talha: Si l'époux a défini une dot à la répudiée, celle-ci n'a le droit qu'à la moitié de la dot, et s'il ne lui a pas défini de dot, il lui accorde quelque avantage, selon ses capacités: c'est cela le gracieux congé.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ إِنَّآ أَحۡلَلۡنَا لَكَ أَزۡوَٰجَكَ ٱلَّٰتِيٓ ءَاتَيۡتَ أُجُورَهُنَّ وَمَا مَلَكَتۡ يَمِينُكَ مِمَّآ أَفَآءَ ٱللَّهُ عَلَيۡكَ وَبَنَٰتِ عَمِّكَ وَبَنَٰتِ عَمَّٰتِكَ وَبَنَٰتِ خَالِكَ وَبَنَٰتِ خَٰلَٰتِكَ ٱلَّٰتِي هَاجَرۡنَ مَعَكَ وَٱمۡرَأَةً مُّؤۡمِنَةً إِن وَهَبَتۡ نَفۡسَهَا لِلنَّبِيِّ إِنۡ أَرَادَ ٱلنَّبِيُّ أَن يَسۡتَنكِحَهَا خَالِصَةً لَّكَ مِن دُونِ ٱلۡمُؤۡمِنِينَۗ قَدۡ عَلِمۡنَا مَا فَرَضۡنَا عَلَيۡهِمۡ فِيٓ أَزۡوَٰجِهِمۡ وَمَا مَلَكَتۡ أَيۡمَٰنُهُمۡ لِكَيۡلَا يَكُونَ عَلَيۡكَ حَرَجٞۗ وَكَانَ ٱللَّهُ غَفُورٗا رَّحِيمٗا ٥٠ ﴾

Prophète, Nous te rendons licites tes épouses, auxquelles tu as donné leur salaire; et tes droites propriétés au titre du butin que Dieu t'accorda; et les filles de tes oncles ou de tes tantes paternels et maternels, qui ont fait exode avec toi; et telle croyante, si elle fait don de sa personne au Prophète, à condition que le Prophète veuille bien la prendre en mariage: cela pour toi seul, à l'exclusion des croyants. Nous savons bien quelles obligations Nous leur avons imposées quant à leurs épouses et à leurs droites propriétés. Cela pour qu'il n'y ait pas là pour toi de gêne — Dieu est tout indulgence, miséricordieux (50)

Dieu s'adresse à Son Prophète (ç), en lui disant qu'Il lui a rendu licites d'entre les femmes ses épouses auxquelles il avait donné leur salaire, c.-à-d. leur dot (selon l'avis de Mujâhid et bien d'autres exégètes). Le seg. et tes droites propriétés au titre du butin que Dieu t'accorda: Dieu te permet d'épouser tes captives. En effet, l'Envoyé (ç) a eu comme épouses ses droites propriétés Çafiya fille de Huyay b. Akhtab et Juwayhira fille d'al-Hârith, Maria la Copte. Le seg. et les filles de tes oncles ou de tes tantes paternels et maternels permet au Prophète (ç) d'épouser ses cousines. Chez les Chrétiens, l'homme n'épousait une cousine que dans le cas où il y avait entre eux deux une descendance de sept grands-pères au moins. Chez les Juifs, l'homme se permet de se marier avec la fille de son frère ou la fille de sa sœur. C'est pourquoi ce verset est venu pour mettre un terme à l'exagération des Chrétiens et à la permissivité des Juifs. Um Hâny, rapporte-t-on, a dit: «L'Envoyé (ç) a demandé ma main. Je me suis excusée et alors il a accepté mon excuse. Après quoi Dieu a fait descendre Prophète, Nous te rendons licites tes épouses, auxquelles tu as donné leur salaire; et tes droites propriétés au titre du butin que Dieu t'accorda; et les filles de tes oncles ou de tes tantes paternels et maternels, qui ont fait exode avec toi. Je ne pouvais lui être licite, je n'étais pas de celles qui ont fait exode avec lui. J'étais d'entre les libérées. Le seg. qui ont fait exode avec toi: qui se sont exilées avec lui, à Médine (Qatâda). Un autre avis de Qatâda: celles qui sont devenues musulmanes. Le seg. et telle croyante, si elle fait don de sa personne au Prophète, à condition que le Prophète veuille bien la prendre en mariage: cela pour toi seul: il t'est licite d'épouser, si tu veux, la croyante qui te fait don de sa personne sans demander de dot. Une femme, rapporte-t-on, était venue trouver l'Envoyé (ç) et lui avait dit: «Ô Envoyé de Dieu, je te fais don de ma personne.»

Sur ce, elle était restée longtemps (à attendre), après quoi un homme se leva, pour dire: «Ô Envoyé de Dieu, donne-la-moi en mariage, si tu n'as pas quelque besoin avec elle.» L'Envoyé (ç) lui dit: «As-tu une chose à lui donner en dot ?» L'homme dit: «Je n'ai que mon voile-ci.» L'Envoyé (ç) dit: «Si tu lui donnes ton voile, tu resteras sans voile pour toi. Alors, cherche quelque chose d'autre.» L'homme chercha effectivement mais ne trouva rien. Alors l'Envoyé (ç) lui dit: «As-tu avec toi (quelque chose) du Coran ? L'homme répondit qu'il connaissait telle sourate et telle sourate. — «Je te la donne en mariage avec ce que tu as du Coran.» Aïcha: Celle qui a fait don de sa personne au Prophète (ç) est Khawla fille d'al-Hakîm. Et puis, il n'y a pas que celle-là qui a fait don de sa personne au Prophète (ç): il y a beaucoup d'autres. Mais, selon Ibn Abbâs, aucune d'elles n'a été son épouse, car cela dépend de sa volonté, étant donné que Dieu lui dit à condition que le Prophète veuille bien la prendre en mariage.

Le seg. cela pour toi seul, à l'exclusion des croyants: la femme qui fait don de sa personne au croyant n'est pas licite, en dehors du Prophète. Elle ne peut être licite au croyant que s'il donne quelque chose comme dot. Le seg. Nous savons bien quelles obligations Nous leur avons imposées quant à leurs épouses et à leurs droites propriétés: les obligations imposées au croyant (4 épouses d'entre les femmes libres, les épouses qu'il veut d'entre les captives, la dot, le tuteur, les témoins), rien de cela n'est imposé à toi (au Prophète), pour qu'il n'y ait pas là pour toi de gêne — Dieu est tout indulgence, miséricordieux.

﴿ تُرْجِي مَن تَشَآءُ مِنْهُنَّ وَتُـْٔوِيٓ إِلَيْكَ مَن تَشَآءُ ۖ وَمَنِ ٱبْتَغَيْتَ مِمَّنْ عَزَلْتَ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكَ ۚ ذَٰلِكَ أَدْنَىٰٓ أَن تَقَرَّ أَعْيُنُهُنَّ وَلَا يَحْزَنَّ وَيَرْضَيْنَ بِمَآ ءَاتَيْتَهُنَّ كُلُّهُنَّ ۚ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ مَا فِى قُلُوبِكُمْ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلِيمًا حَلِيمًا ﴿٥١﴾ ﴾

— Tu ajournes celles d'entre elles qu'il te plaît; tu fais accueil à celles qu'il te plaît, et puis encore à celles que tu désirerais parmi les délaissées. Nulle gêne pour toi en cela: c'est le plus sûr moyen de leur rendre fraîcheur des yeux, de dissiper leur chagrin, de les satisfaire toutes de ce que tu leur accorderais — Dieu sait ce qu'Il y a dans votre cœur. Dieu est connaissant, longanime (51)

Le pronom celles du début du verset réfère aux femmes qui ont fait don de leur personne à l'Envoyé (ç). Ach-Châfi'y: C'étaient des femmes qui ont fait don de leur personne à l'Envoyé (ç)... D'entre elles il y avait Um Charîk. D'autres exégètes: Ce verset parle des épouses du Prophète (ç). Ainsi le Prophète (ç) n'est pas tenu de répartir à tour de rôle ses rapports charnels avec ses épouses.: le verset lui accorde la liberté de faire passer telle épouse avant une autre ou de faire attendre telle autre. En réalité, le Prophète (ç) répartissait à tour de rôle entre ses épouses. C'est pourquoi des exégètes pensent que la répartition n'est pas obligatoire au Prophète (ç). Le seg. Nulle gêne pour toi en cela: c'est le plus sûr moyen de leur rendre fraîcheur des yeux, de dissiper leur chagrin, de les satisfaire toutes de ce que tu leur accorderais: quand elles savent que Dieu t'a épargné la répartition, et que tu fais pour elles une répartition de ton propre chef, sans te plier à une obligation, tes épouses se satisfont, éprouvent de la joie, reconnaissent ton bienfait pour elles, ainsi que ta répartition équitable. Le seg. Dieu sait ce qu'Il y a

dans votre cœur: Dieu connaît bien ton penchant pour certaines de tes épouses. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, faisait une répartition équitable entre ses épouses, puis disait: «Dieu, voilà mon action en ce que je maîtrise; ne me blâme en ce que Tu maîtrises et que je ne maîtrise pas.» Abu Dâwûd ajoute: «Cela concerne le cœur.» C'est pourquoi Dieu enchaîne par Dieu est connaissant, c.-à-d. de l'être des poitrines, longanime.

﴿ لَّا يَحِلُّ لَكَ ٱلنِّسَآءُ مِنۢ بَعۡدُ وَلَآ أَن تَبَدَّلَ بِهِنَّ مِنۡ أَزۡوَٰجٖ وَلَوۡ أَعۡجَبَكَ حُسۡنُهُنَّ إِلَّا مَا مَلَكَتۡ يَمِينُكَۗ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيۡءٖ رَّقِيبًا ﴿٥٢﴾ ﴾

Illicites te sont les femmes, hors celles-là, et que tu les échanges pour en épouser d'autres, dût te plaire leur beauté, mais seulement s'il s'agit de tes droites propriétés — Dieu de toute chose est surveillant (52)

C'est là une récompense divine pour les épouses du Prophète (ç), qui ont bien agi en portant leur choix sur Dieu, Son Envoyé et la demeure dernière. Ainsi, quand l'Envoyé (ç) leur a demandé de choisir, elles ont choisi l'Envoyé (ç). Leur récompense fut que Dieu rendit illicite au Prophète (ç) de se marier avec d'autres femmes ou de changer d'épouses, à l'exception de ses droites propriétés.

Un Ançârite, rapporte-t-on, dit à Ubay b. Ka'b: «Que vois-tu si les épouses du Prophète (ç) étaient mortes ? Le Prophète (ç) ne pourrait-il pas alors se marier ? — Et qu'est-ce qui l'empêcherait ? dit Ubay b. Ka'b. — La parole divine Illicites te sont les femmes, hors celles-là, dit l'Ançârite. — Dieu, dit Ubay, lui a plutôt permis une catégorie de femmes: Prophète, Nous te rendons licites tes épouses jusqu'à et telle croyante, si elle fait don de sa personne au Prophète. Puis il lui a été dit: Illicites te sont les femmes, hors celles-là.» Ibn Abbâs: Il a été interdit à l'Envoyé (ç) des catégories de femmes, sauf celles d'entre les croyantes exilées, en raison de la parole divine Illicites te sont les femmes, hors celles-là, et que tu les échanges pour en épouser d'autres, dût te plaire leur beauté, mais seulement s'il s'agit de tes droites propriétés. Dieu (lui) a rendu licites vos jeunes filles croyantes, et aussi telle croyante, si elle fait don de sa personne au Prophète. Mais Il lui a interdit toute femme ayant une autre religion que l'Islam: Quiconque est dénégateur de la foi, ses actions crèvent de leur enflure. Dieu dit (aussi) Prophète, Nous te rendons licites tes épouses… cela pour toi seul, à l'exclusion des croyants, puis Il a interdit, à part celles-là, les autres catégories de femmes.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَدۡخُلُواْ بُيُوتَ ٱلنَّبِيِّ إِلَّآ أَن يُؤۡذَنَ لَكُمۡ إِلَىٰ طَعَامٍ غَيۡرَ نَٰظِرِينَ إِنَىٰهُ وَلَٰكِنۡ إِذَا دُعِيتُمۡ فَٱدۡخُلُواْ فَإِذَا طَعِمۡتُمۡ فَٱنتَشِرُواْ وَلَا مُسۡتَـٔۡنِسِينَ لِحَدِيثٍۚ إِنَّ ذَٰلِكُمۡ كَانَ يُؤۡذِي ٱلنَّبِيَّ فَيَسۡتَحۡيِۦ مِنكُمۡۖ وَٱللَّهُ لَا يَسۡتَحۡيِۦ مِنَ ٱلۡحَقِّۚ وَإِذَا سَأَلۡتُمُوهُنَّ مَتَٰعٗا فَسۡـَٔلُوهُنَّ مِن وَرَآءِ حِجَابٖۚ ذَٰلِكُمۡ أَطۡهَرُ لِقُلُوبِكُمۡ وَقُلُوبِهِنَّۚ وَمَا كَانَ لَكُمۡ أَن تُؤۡذُواْ رَسُولَ ٱللَّهِ وَلَآ أَن تَنكِحُوٓاْ أَزۡوَٰجَهُۥ مِنۢ بَعۡدِهِۦٓ أَبَدًاۚ إِنَّ ذَٰلِكُمۡ كَانَ عِندَ ٱللَّهِ عَظِيمًا ﴿٥٣﴾ إِن تُبۡدُواْ شَيۡـًٔا أَوۡ تُخۡفُوهُ فَإِنَّ ٱللَّهَ كَانَ بِكُلِّ شَيۡءٍ عَلِيمًا ﴿٥٤﴾ ﴾

Vous qui croyez, n'entrez pas dans les demeures du Prophète sans être invités à un repas, ni sans en attendre le moment. En revanche, quand vous y

êtes invités, eh bien ! entrez. Après avoir mangé, dispersez-vous, sans devenir familiers (jusqu'à prolonger) l'entretien: cela blesserait le Prophète, mais la honte qu'il en éprouverait pour vous l'emporterait — Dieu pour le Vrai n'éprouve aucune honte ! — Si vous avez un objet à demander à ses épouses, demandez-le de derrière une tenture: à quoi s'attache davantage de pureté pour votre cœur et pour le leur. Il ne vous appartient pas de blesser l'Envoyé de Dieu, non plus que d'épouser de ses femmes après lui — Cela jamais ! Ce serait auprès de Dieu très grave (53) — Quoi que vous publiiez ou celiez, Dieu de toute chose est connaissant (54)

C'est là le verset du voile (*hijâb*): il y recèle des règles de conduite. Umar b. al-Khattâb, rapporte-t-on, a dit: Mon avis a coïncidé avec celui de mon Maître le Tout-Puissant dans trois choses. J'ai dit: «Ô Envoyé de Dieu, si tu adoptais la station d'Abraham comme lieu de prière.» Sur ce, Dieu a fait descendre: Faites de la station d'Abraham un emplacement de prière. J'ai dit: «Ô Envoyé de Dieu, le bienfaisant et aussi le scélérat entrent chez tes épouses: ah ! si tu les voilais.» Sur ce, Dieu a fait descendre le verset du voile. J'ai dit aux épouses du Prophète (ç), quand elles ont pris parti contre lui par jalousie: Il se peut que son Maître, s'il vous répudie, vous remplace par des épouses meilleures que vous. Sur ce, le verset est descendu ainsi.

Anas b. Mâlik: À l'occasion de son mariage avec Zaynab fille de Jahch, l'Envoyé (ç) invita ses compagnons. Ils mangèrent, puis restèrent discuter. Comme l'Envoyé (ç) s'apprêta à se lever, personne ne se leva. Alors il se leva quand même après avoir constaté cela. Donc, quand il s'était levé, la plupart des invités s'étaient levés, sauf trois. Le Prophète (ç) se décida de rentrer (dans sa chambre), mais les trois invités demeurèrent assis. Puis ils se levèrent et s'en allèrent. Je m'en allai donc informer le Prophète (ç) de leur départ. Il s'en alla entrer (dans sa chambre). Je le suivis pour entrer: il laissa alors tomber le rideau entre lui et moi. Après quoi Dieu fit descendre Vous qui croyez, n'entrez pas dans les demeures du Prophète...

Le seg. Vous qui croyez, n'entrez pas dans les demeures du Prophète interdit aux croyants d'entrer sans permission dans les demeures du Prophète (ç). Il est vrai qu'on se conduisait ainsi avant la descente de l'Islam, jusqu'à ce que Dieu leur fît don de cette miséricorde. Le seg. ni sans en attendre le moment: ne guettez pas la fin de la cuisson du repas dans le but de vous faire ensuite inviter. Car cela est détesté de Dieu. Pour l'explicitation du seg. En revanche, quand vous y êtes invités, eh bien ! entrez. Après avoir mangé, dispersez-vous, sans devenir familiers (jusqu'à prolonger) l'entretien, on rapporte ce hadith: «Si je suis invité (pour manger) un membre, dit l'Envoyé (ç), je répondrai positivement, et si on m'offre un pied, j'accepterai. Alors, quand vous terminez ce à quoi vous avez été invités, soulagez les gens de la maison, en vous dispersant.» Le seg. sans devenir familiers (jusqu'à prolonger) l'entretien fait allusion aux trois compagnons qui se sont attardés chez l'Envoyé (ç). Le seg. Dieu pour le Vrai n'éprouve aucune honte !: c'est pour cela que Dieu vous prohibe de vous comporter de la sorte. Le seg. Si vous avez un objet à demander à ses épouses, demandez-le de derrière une tenture: ne regardez pas vers elles, comme il vous a été prohibé de ne pas entrer chez elles; et si quelqu'un d'entre vous a quelque chose à demander, qu'il le demande de derrière une tenture, et qu'il le prenne sans jeter le moindre regard vers elles. Le

seg. à quoi s'attache davantage de pureté pour votre cœur et pour le leur renvoie au comportement prescrit au sujet de la tenture. Le seg. Il ne vous appartient pas de blesser l'Envoyé de Dieu, non plus que d'épouser de ses femmes après lui — Cela jamais ! Ce serait auprès de Dieu très grave est descendu, selon Ibn Abbâs, au sujet de celui qui aura l'intention d'épouser une femme du Prophète (ç), après le recouvrement de celui-ci. Sufyân: L'épouse convoitée était Aïcha. As-Suddy: L'homme en question était Talha b. Ubaydallah. À la lumière de cette parole divine, l'ensemble des savants disent que les épouses du Prophète (ç) sont illicites à tous les Musulmans, parce qu'elles sont ses épouses dans cette vie et dans la vie dernière, et qu'elles sont les Mères des croyants. Le v. Quoi que vous publiiez ou celiez, Dieu de toute chose est connaissant: rien ne peut être caché à Lui, rien ne peut Lui échapper: Il sait la trahison des yeux et le recel des poitrines.

﴿لَّا جُنَاحَ عَلَيْهِنَّ فِي ءَابَآئِهِنَّ وَلَآ أَبْنَآئِهِنَّ وَلَآ إِخْوَٰنِهِنَّ وَلَآ أَبْنَآءِ إِخْوَٰنِهِنَّ وَلَآ أَبْنَآءِ أَخَوَٰتِهِنَّ وَلَا نِسَآئِهِنَّ وَلَا مَا مَلَكَتْ أَيْمَٰنُهُنَّ ۚ وَٱتَّقِينَ ٱللَّهَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ شَهِيدًا ﴿٥٥﴾﴾

À elles point de blâme du fait de leur père, fils, neveux de frère ou de sœur, de leurs femmes, de leurs droites propriétés, pourvu qu'elles-mêmes se prémunissent envers Dieu. — Dieu de toute chose est témoin (55)

Après avoir ordonné aux femmes de se voiler à la vue des étrangers, Dieu montre que ce voile n'est pas obligatoire devant ces personnes mentionnées dans le verset. Dans la sourate de la Lumière, il est dit: Elles ne laisseront voir leurs agréments qu'à leur mari, à leurs pères, beaux-pères... L'expression leurs femmes désigne les femmes croyantes. L'expression leurs droites propriétés désigne seulement les captives. Donc, les femmes croyantes ont la permission de ne pas se voiler devant les autres croyantes, ainsi que leurs captives. Le seg. pourvu qu'elles-mêmes se prémunissent envers Dieu. — Dieu de toute chose est témoin: qu'elles Le craignent dans leur lieu retiré comme en public, car rien ne peut se cacher à Lui.

﴿إِنَّ ٱللَّهَ وَمَلَٰٓئِكَتَهُۥ يُصَلُّونَ عَلَى ٱلنَّبِىِّ ۚ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ صَلُّوا۟ عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا۟ تَسْلِيمًا ﴿٥٦﴾﴾

Dieu et Ses anges prient sur le Prophète. Vous qui croyez priez aussi sur lui, formulez sur lui un salut plénier (56)

Abu al-Aliya: La prière de Dieu sur lui c'est Son éloge qu'Il fait de lui aux anges, la prière des anges c'est l'invocation. Ibn Abbâs: Prier ici c'est bénir. Sufyân ath-Thawry: La prière du Maître c'est la miséricorde, la prière des anges c'est l'imploration du pardon. Bref, ce verset informe sur le rang que l'Envoyé (ç) occupe auprès de Dieu: Dieu fait l'éloge de Son Envoyé aux anges rapprochés, tandis que les anges prient sur lui. Le seg. Vous qui croyez priez aussi sur lui, formulez sur lui un salut plénier ordonne aux croyants du monde inférieur de prier et de formuler un salut plénier sur l'Envoyé (ç). Ainsi se réunissent les éloges de Son Envoyé (ç) faits par les habitants du monde supérieur et ceux du monde inférieur. Ibn Abbâs: Les Fils d'Israël dirent à Moïse (s): «Ton Maître prie-t-il ?» Après quoi Son Maître le Tout-Puissant l'appela: «Moïse, ils te demandent si ton Maître prie. Dis oui. Moi Je prie, ainsi que Mes anges, sur Mes prophètes et Mes envoyés.» (C'est pourquoi) Dieu le Tout-Puissant a fait descendre sur Son Prophète

(ç): Dieu et Ses anges prient sur le Prophète. Vous qui croyez priez aussi sur lui, formulez sur lui un salut plénier. En outre, Dieu informe qu'Il prie sur Ses adorateurs croyants: c'est Lui qui prie sur vous avec Ses anges, pour vous tirer des ténèbres à la lumière; sur ceux-là (s'étendent) des prières de leur Maître. Entre autres hadiths rapportés au sujet de la prière sur le Prophète (ç), il y a celui-ci de Ka'b b. Ajrâ': À la descente de Dieu et Ses anges prient sur le Prophète. Vous qui croyez priez aussi sur lui, formulez sur lui un salut plénier, nous avons dit: «Ô Envoyé de Dieu, nous avons su ce qu'est le salut sut toi. Comment alors est la prière sur toi ?» L'Envoyé a donc dit: «Dites: *Dieu ! prie sur Muhammad et sur la famille de Muhammad comme Tu as prié sur Abraham et sur la famille d'Abraham; Tu es loué et exalté; bénis Muhammad et la famille de Muhammad comme Tu as béni Abraham et la famille d'Abraham; Tu es loué et exalté.*» Quant au salut sur le Prophète, c'est ce que le *tachahud* contient: «Salut sur toi, Prophète, ainsi que la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions.» Par ailleurs, de nombreux hadiths sont rapportés sur le mérite de la prière sur le Prophète (ç), notamment celui-ci. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui prie une seule fois sur moi, Dieu prie sur lui dix fois et dépose dix de ses fautes.» An-Nawawy: Quand on prie sur le Prophète (ç), on doit citer ensemble la prière et le salut. On ne se limite pas à l'une ou à l'autre, on ne dit pas: *Dieu prie sur lui* seulement, ou *Salut sur lui* seulement. Cet avis d'an-Nawawy est inspiré de: Vous qui croyez priez aussi sur lui, formulez sur lui un salut plénier.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يُؤْذُونَ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ لَعَنَهُمُ ٱللَّهُ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ وَأَعَدَّ لَهُمْ عَذَابًا مُّهِينًا ﴿٥٧﴾ وَٱلَّذِينَ يُؤْذُونَ ٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ بِغَيْرِ مَا ٱكْتَسَبُوا۟ فَقَدِ ٱحْتَمَلُوا۟ بُهْتَٰنًا وَإِثْمًا مُّبِينًا ﴿٥٨﴾﴾

Ceux qui blessent Dieu et Son Envoyé, Dieu les maudit dans ce bas monde et dans la vie dernière — Il leur ménage un châtiment d'ignominie (57) Ceux qui blessent les croyants et les croyantes pour autre chose que leurs acquis, se chargent d'une imposture et d'un péché manifeste (58)

C'est là une menace divine adressée à qui Le blesse, contrevient à Ses prescriptions, et blesse aussi Son Envoyé (ç). Selon Ibn Abbâs, Le v. Ceux qui blessent Dieu et Son Envoyé... est descendu à propos de ceux qui ont porté atteinte au Prophète (ç) après son mariage avec Çafiya fille de Huyay. Néanmoins l'apparent du verset dit que le verset est général à quiconque blesse le Prophète (ç): et quiconque le blesse, blesse Dieu; et quiconque obéit au Prophète (ç) obéit aussi à Dieu.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِىُّ قُل لِّأَزْوَٰجِكَ وَبَنَاتِكَ وَنِسَآءِ ٱلْمُؤْمِنِينَ يُدْنِينَ عَلَيْهِنَّ مِن جَلَٰبِيبِهِنَّ ذَٰلِكَ أَدْنَىٰٓ أَن يُعْرَفْنَ فَلَا يُؤْذَيْنَ وَكَانَ ٱللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٥٩﴾ لَّئِن لَّمْ يَنتَهِ ٱلْمُنَٰفِقُونَ وَٱلَّذِينَ فِى قُلُوبِهِم مَّرَضٌ وَٱلْمُرْجِفُونَ فِى ٱلْمَدِينَةِ لَنُغْرِيَنَّكَ بِهِمْ ثُمَّ لَا يُجَاوِرُونَكَ فِيهَآ إِلَّا قَلِيلًا ﴿٦٠﴾ مَّلْعُونِينَ أَيْنَمَا ثُقِفُوٓا۟ أُخِذُوا۟ وَقُتِّلُوا۟ تَقْتِيلًا ﴿٦١﴾ سُنَّةَ ٱللَّهِ فِى ٱلَّذِينَ خَلَوْا۟ مِن قَبْلُ وَلَن تَجِدَ لِسُنَّةِ ٱللَّهِ تَبْدِيلًا ﴿٦٢﴾﴾

Prophète, dis à tes épouses, à tes filles, aux femmes des croyants de revêtir leurs mantes: sûr moyen d'être reconnues et d'échapper à toute offense —

Dieu est tout indulgence, miséricordieux (59) Si les hypocrites n'en finissent, et ceux au cœur malade, et les diffuseurs malveillants de Médine, oh ! Nous allons te soulever contre eux de sorte qu'ils ne puissent plus qu'un instant voisiner avec toi dans la ville (60) Ils seront maudits ! Où qu'ils seront trouvés, ils seront capturés et tués jusqu'au dernier ! (61) Telle fut la règle de Dieu à l'égard des révolus de jadis. À la règle de Dieu, rien ne peut être substitué (62)

Dieu commande à Son Envoyé (ç) d'ordonner aux femmes croyantes, en particulier ses épouses et ses filles, pour leur noblesse, de revêtir leurs mantes pour qu'elles se distinguent des femmes païennes. Ibn Abbâs: Dieu ordonne aux femmes des croyants, quand elles sortent de chez elles pour un besoin, de couvrir leur visage de dessus leur tête avec les mantes, et de ne montrer qu'un œil. Muhammad b. Sîrîn: J'ai interrogé Ubaydallah as-Salmany sur la signification de Prophète, dis à tes épouses, à tes filles, aux femmes des croyants de revêtir leurs mantes. Il a alors couvert son visage et sa tête, tout en montrant son œil gauche.

Le seg. sûr moyen d'être reconnues et d'échapper à toute offense: quand elles font cela, on reconnaîtra qu'elles sont des femmes libres, non des esclaves ou des impudiques. As-Suddy: Il y avait des pervers parmi les gens de Médine qui sortaient dans les rues, à la tombée de la nuit, pour aborder les femmes. Les demeures des Médinois étant exiguës, les femmes sortaient la nuit pour satisfaire leurs besoins: alors ces pervers désiraient d'elles autre chose. Quand ils voyaient une femme couverte d'une mante, ils disaient: «C'est une femme libre.», et se retenaient. Mais quand ils voyaient une femme sans mante, ils disaient: «C'est une esclave.», et ainsi ils se précipitaient sur elles. Le seg. Dieu est tout indulgence, miséricordieux: Dieu l'est pour ce qu'elles faisaient à l'époque païenne, du moment qu'elles n'en avaient pas connaissance.

Les hypocrites sont ceux qui se montrent croyants mais sont au fond d'eux-mêmes des dénégateurs; ceux au cœur malade sont, dans ce contexte, les fornicateurs; les diffuseurs malveillants de Médine sont ceux-là qui disent: «Voilà l'ennemi qui arrive ! voilà les guerres qui arrivent !», alors que cela n'est que mensonge. Ainsi donc, Dieu prévient ces gens-là que s'ils n'en finissent pas et reviennent au Vrai, Il soulèvera Son Envoyé (ç) contre eux. Le seg. de sorte qu'ils ne puissent plus qu'un instant voisiner avec toi dans la ville. Ils seront maudits ! donne une indication sur leur condition pendant leur résidence à Médine, après quoi ils seront vite expulsés, éloignés. Le seg. Où qu'ils seront trouvés, ils seront capturés indique que ces gens-là sont trop peu nombreux et faibles. Le seg. Telle fut la règle de Dieu à l'égard des révolus de jadis: telle est Sa règle à l'égard des hypocrites qui se rebellent au nom de leur hypocrisie, leur dénégation, et ne renoncent pas à leur comportement: Dieu enverra sur eux les croyants pour les réprimer.

﴿يَسْـَٔلُكَ ٱلنَّاسُ عَنِ ٱلسَّاعَةِ ۖ قُلْ إِنَّمَا عِلْمُهَا عِندَ ٱللَّهِ ۚ وَمَا يُدْرِيكَ لَعَلَّ ٱلسَّاعَةَ تَكُونُ قَرِيبًا ﴿٦٣﴾ إِنَّ ٱللَّهَ لَعَنَ
ٱلْكَـٰفِرِينَ وَأَعَدَّ لَهُمْ سَعِيرًا ﴿٦٤﴾ خَـٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ۖ لَّا يَجِدُونَ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ﴿٦٥﴾ يَوْمَ تُقَلَّبُ وُجُوهُهُمْ فِى ٱلنَّارِ
يَقُولُونَ يَـٰلَيْتَنَآ أَطَعْنَا ٱللَّهَ وَأَطَعْنَا ٱلرَّسُولَا ﴿٦٦﴾ وَقَالُوا۟ رَبَّنَآ إِنَّآ أَطَعْنَا سَادَتَنَا وَكُبَرَآءَنَا فَأَضَلُّونَا ٱلسَّبِيلَا ﴿٦٧﴾ رَبَّنَآ

ءَاتِهِمْ ضِعْفَيْنِ مِنَ ٱلْعَذَابِ وَٱلْعَنْهُمْ لَعْنًا كَبِيرًا ﴿٦٨﴾

On t'interroge sur l'Heure. Dis: «Sa connaissance n'en revient qu'à Dieu.» — Qu'en sais-tu toi-même ? L'Heure est peut-être toute proche (63) — Dieu maudit les dénégateurs, et leur ménage l'Enfer (64) ils y seront éternels, à jamais, incapables de trouver protecteur ni secourant (65) Le Jour où leur face se tordra dans le Feu, ils diront: «Ah ! si nous avions obéi à Dieu, obéi à l'Envoyé !» (66) et diront: «Maître, nous obéissions à nos nobles, à nos savants: ils nous ont égarés du chemin (67) — Maître, inflige-leur châtiment double et malédiction majeure !» (68)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire qu'il ne sait pas à quel moment vient l'Heure, et que c'est Lui seul qui connaît cela. Puis Il l'informe qu'elle est proche. Le seg. Qu'en sais-tu toi-même ? L'Heure est peut-être toute proche est synonyme de: L'Heure approche et la lune se fend; Elle approche des humains, la reddition des comptes. Et ils se détournent indifférents !; Il arrive, le décret de Dieu ! ne le précipitez pas ! Le seg. Dieu maudit les dénégateurs: Dieu les écarte de Sa miséricorde. Le v. 66 est synonyme de: En ce Jour, l'inique se mord les mains, disant: «Ah ! si j'avais pris avec l'Envoyé mon chemin !...; Ils voudraient bien, les dénégateurs, avoir été des Musulmans ! Le v. Maître, inflige-leur châtiment double et malédiction majeure ! exprime ce que les dénégateurs demanderont comme supplice à leurs chefs et leurs savants, pour avoir été trompés.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تَكُونُوا۟ كَٱلَّذِينَ ءَاذَوْا۟ مُوسَىٰ فَبَرَّأَهُ ٱللَّهُ مِمَّا قَالُوا۟ ۚ وَكَانَ عِندَ ٱللَّهِ وَجِيهًا ﴿٦٩﴾

Vous qui croyez, n'imitez pas ceux qui calomnièrent Moïse; mais Dieu l'innocenta de leurs dires: il était considéré auprès de Dieu (69)

Pour l'exégèse de ce verset, l'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Moïse (s) était un homme pudique. D'ailleurs, par pudeur il ne laissait rien voir de sa peau. Alors des Fils d'Israël le calomnièrent, en disant: " Il ne se couvre ainsi que parce qu'il a un défaut sur sa peau. C'est soit de la lèpre, soit une hernie testiculaire, soit un autre défaut. " Sur ce, Dieu voulut innocenter Moïse de ce qu'ils avaient dit. Un jour, Moïse s'étant mis seul à l'écart, il se déshabilla et posa ses vêtements sur un rocher, puis se lava. Puis, quand il termina, il s'en alla pour prendre ses vêtements. Le rocher se mit à courir avec les vêtements. Moïse, prit alors son bâton, courut derrière le rocher en criant: Mes vêtements, ô rocher ! mes vêtements, ô rocher ! (...) jusqu'à ce qu'il arrivât devant des notables d'entre les Fils d'Israël. Ils le virent nu, de corps bien fait, du mieux de ce que Dieu le Tout-Puissant a créé: ainsi Il l'a innocenté de leurs dires. Quant au rocher, il s'immobilisa... Moïse prit ses vêtements et s'habilla et se mit à frapper le rocher avec son bâton.» Par Dieu, continue Abu Hurayra, cela avait laissé sur le rocher quelques traces: trois, quatre ou cinq. Et c'est cela Sa parole: Vous qui croyez, n'imitez pas ceux qui calomnièrent Moïse; mais Dieu l'innocenta de leurs dires: il était considéré auprès de Dieu.

En outre, Ibn Mas'ûd: Un jour, l'Envoyé (ç) ayant fait une répartition, un Ançârite dit: «Par cette répartition, on ne voulait pas la face de Dieu.» Je lui dis (immédiatement): «Ennemi de Dieu ! sûr que j'informerai l'Envoyé (ç) de ce que tu dis.» Après quoi, j'ai dit cela au Prophète (ç), qui rougit puis dit: «Miséricorde

de Dieu sur Moïse ! on le blessa avec plus grave que cela et il s'arma de patience.» Le seg. il était considéré auprès de Dieu appelle des commentaires explicatifs. Al-Hasan al-Baçry: Son invocation a toujours réponse positive auprès de Dieu. Un autre Ancien: Toute chose qu'il demanda à Dieu, Dieu la lui donna. Néanmoins, le Tout-Puissant lui avait interdit de voir ce qu'Il voulait. Un savant: De la grande considération qu'il a auprès de Dieu: il a intercédé pour que son frère Aaron fût envoyé avec lui, et Dieu lui a répondu positivement: Nous lui accordâmes de par Notre miséricorde Aaron son frère avec qualité de prophète.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَقُولُواْ قَوْلًا سَدِيدًا ﴿٧٠﴾ يُصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَٰلَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ ۗ وَمَن يُطِعِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا ﴿٧١﴾﴾

Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu, ne tenez que le propos adéquat (70) qu'Il réforme vos actions, qu'Il vous pardonne vos péchés — Quiconque obéit à Dieu, à l'Envoyé, connaît le triomphe insigne (71)

Dieu ordonne aux croyants de se prémunir envers Lui, de L'adorer, et de tenir langage honnête, correct, sans déviation. En retour, s'ils font cela, Il leur promet de réformer leurs actions, c.-à-d. de les faire parvenir aux actions bonnes, et de leur pardonner leurs péchés révolus. Par conséquent, celui qui obéit à Dieu, à l'Envoyé, triomphera du Jardin éternel. Abu Mûsâ al-Ach'ary: L'Envoyé (ç) dirigea la prière du *dhuhr*. quand il eut terminé, de sa main il nous fit signe de rester assis. Puis il nous a dit: «Dieu le Transcendant m'a ordonné de vous ordonner de vous prémunir envers Lui et de tenir le propos adéquat.»

Ensuite, il s'est adressé aux femmes, en leur disant: «Dieu m'a ordonné de vous ordonner de vous prémunir envers Lui et de tenir le propos adéquat.» Ikrima: Le propos adéquat c'est *il n'est de dieu que Dieu*. Un autre exégète: Le propos adéquat c'est le propos de véracité.

﴿إِنَّا عَرَضْنَا ٱلْأَمَانَةَ عَلَى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱلْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَن يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا ٱلْإِنسَٰنُ ۖ إِنَّهُۥ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا ﴿٧٢﴾ لِّيُعَذِّبَ ٱللَّهُ ٱلْمُنَٰفِقِينَ وَٱلْمُنَٰفِقَٰتِ وَٱلْمُشْرِكِينَ وَٱلْمُشْرِكَٰتِ وَيَتُوبَ ٱللَّهُ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٧٣﴾﴾

Nous proposâmes le dépôt aux cieux, à la terre et aux monts: ils déclinèrent de s'en charger, tant ils en éprouvaient de transe. L'homme, lui, s'en est chargé... — Par comble d'ignorance et d'iniquité (72)... afin que Dieu châtie les hypocrites hommes et femmes, les associants et les associantes; que Dieu se repente sur les croyants et les croyantes — Dieu est tout indulgence, miséricordieux (73)

Ibn Abbâs: Le dépôt c'est l'obéissance. Dieu le leur proposa avant de le proposer à Adam: ils ne purent s'en charger. Alors Il dit à Adam: «J'ai proposé le dépôt aux cieux, à la terre et aux monts: ils ne purent s'en charger. Alors, toi, le prends-tu avec ce qu'il contient ?» Adam: «Maître, qu'est-ce qu'il contient ?» Dieu dit: «Si tu agis bellement, tu seras rétribué, mais si tu nuis, tu sera puni.» Adam le prit donc et s'en chargea. C'est cela la parole divine L'homme, lui, s'en est chargé... — Par comble d'ignorance et d'iniquité.

Ibn Abbâs, encore: Le dépôt c'est tes obligations (les préceptes). Mujâhid, az-Zahhâk, al-Hasan al-Baçry donnent le même avis. Ubay b. Ka'b: Du dépôt il y a aussi le fait que la femme garde la probité de son sexe. Qatâda: le dépôt c'est la religion, les obligations, les normes. Zayd b. Aslam: Le dépôt c'est trois choses: la prière, le jeûne, l'ablution de l'impureté. Tous ces avis ne sont pas contradictoires. Ils convergent sur le fait que l'homme s'est chargé d'accepter les prescriptions et les proscriptions, de sorte qu'en retour il sera rétribué ou puni selon son action.

Le seg. afin que Dieu châtie les hypocrites hommes et femmes, les associants et les associantes: Dieu donna le dépôt aux Fils d'Adam, pour châtier ensuite les hypocrites, c.-à-d. ceux qui se montrent croyants par crainte des croyants mais dissimulent la dénégation, et les associants et les associantes dont le fond dénégateur est semblable à leur apparence. Le seg. que Dieu se repente sur les croyants et les croyantes: pour qu'Il soit miséricordieux envers ceux qui croient en Lui, Ses anges, Ses Livres, Ses envoyés, et agissent selon Ses préceptes.

34- سورة سبأ

Sourate 34- Saba

mecquoise; 54 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى لَهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ وَلَهُ ٱلْحَمْدُ فِى ٱلْءَاخِرَةِ ۚ وَهُوَ ٱلْحَكِيمُ ٱلْخَبِيرُ ﴿١﴾ يَعْلَمُ مَا يَلِجُ فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا يَخْرُجُ مِنْهَا وَمَا يَنزِلُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ وَمَا يَعْرُجُ فِيهَا ۚ وَهُوَ ٱلرَّحِيمُ ٱلْغَفُورُ ﴿٢﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Louange à Dieu, à qui appartient tout ce qui est aux cieux et sur la terre, et à Lui la louange dans la dernière — Il est le Sage, l'Informé (1) — Il sait ce qui pénètre dans la terre et ce qui en sort, ce qui descend du ciel et ce qui y monte — Il est le Miséricordieux, le Tout pardon (2)

Dieu informe qu'Il a pour Sa personne toute la louange dans ce monde et dans la demeure dernière, parce qu'Il est le Bienfaiteur pour les habitants de ce monde et de la demeure dernière, le Roi de tout, qui décide de tout. Le seg. Louange à Dieu, à qui appartient tout ce qui est aux cieux et sur la terre est clair: tout Lui appartient, tout se trouve sous Sa domination, à Son service. Ce seg. est synonyme de: à Nous revient la dernière comme la première. Le seg. et à Lui la louange dans la dernière: Il est Celui qu'on adore, à jamais, le Loué en permanence. Le seg. Il est le Sage, l'Informé: Il est sage dans Ses propos, Ses actes, Sa Loi, Sa prédestination, informé sur tout, puisque rien ne peut Lui échapper. Le seg. Il sait ce qui pénètre dans la terre et ce qui en sort: Dieu connaît le nombre de gouttes d'eau qui s'infiltrent dans la terre, ainsi que le nombre des graines semées ou s'y trouvant déjà, Il connaît

aussi le nombre de ce qui en sort, etc. Le seg. ce qui descend du ciel et ce qui y monte: Il connaît également ce qui descend comme pluies et attributions et ce qui monte comme actions bonnes, etc. Le seg. Il est le Miséricordieux, le Tout pardon: Dieu est miséricordieux envers Ses adorateurs (les hommes): Il ne précipite pas la punition sur les désobéissants d'entre eux, et Il est tout pardon pour ceux qui se repentent et s'en remettent à Lui.

﴿ وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَا تَأْتِينَا ٱلسَّاعَةُ ۖ قُلْ بَلَىٰ وَرَبِّى لَتَأْتِيَنَّكُمْ ۖ عَٰلِمِ ٱلْغَيْبِ ۖ لَا يَعْزُبُ عَنْهُ مِثْقَالُ ذَرَّةٍ فِى
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَلَا فِى ٱلْأَرْضِ وَلَآ أَصْغَرُ مِن ذَٰلِكَ وَلَآ أَكْبَرُ إِلَّا فِى كِتَٰبٍ مُّبِينٍ ﴿٣﴾ لِّيَجْزِىَ ٱلَّذِينَ
ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ ﴿٤﴾ وَٱلَّذِينَ سَعَوْ فِىٓ ءَايَٰتِنَا مُعَٰجِزِينَ
أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مِّن رِّجْزٍ أَلِيمٌ ﴿٥﴾ وَيَرَى ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ ٱلَّذِىٓ أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ هُوَ ٱلْحَقَّ وَيَهْدِىٓ
إِلَىٰ صِرَٰطِ ٱلْعَزِيزِ ٱلْحَمِيدِ ﴿٦﴾ ﴾

— Les dénégateurs disent: «L'Heure ne nous adviendra pas.» Dis: «Mais si, par mon Maître, sûrement elle vous adviendra.» — Savant du mystère, ne Lui échappe le poids d'un atome dans les cieux ou sur la terre, non plus qu'il n'est chose plus infime ou plus considérable qui ne figure sur un Livre explicite (3) Si bien qu'Il récompense ceux qui ont cru, effectué les œuvres salutaires: à ceux-là toute indulgence et généreuse attribution (4) tandis que ceux qui se seront démenés contre Nos signes, croyant les rendre impotents, ceux-là subiront un châtiment de furieuse douleur (5) Alors que ceux qui ont reçu la connaissance voient que le message descendu sur toi de par ton Maître est bien le Vrai, et qu'il guide à la voie du Tout-Puissant, du Louangé(6)

C'est là l'un des trois seuls versets qui ordonnent à l'Envoyé (ç) de jurer par le Maître que l'Heure est inéluctable, afin de répondre aux dénégateurs. L'un de ces versets se trouve dans la sourate de Jonas: Ils t'interrogent encore: «Est-ce bien le Vrai ?» Dis: «Oui, par mon Maître, c'est le Vrai. Ce n'est pas vous qui pourrez Le rendre impotent.»; le deuxième est celui-là: Les dénégateurs disent: «L'Heure ne nous adviendra pas.» Dis: «Mais si, par mon Maître, sûrement elle vous adviendra.»; le troisième se trouve dans la S. 64: Les dénégateurs prétendent qu'ils ne seront pas ressuscités. Dis: «Mais si ! par mon Maître, vous le serez, bien sûr, et de plus informés de vos agissements.» — Ce sera pour Dieu bien facile. Ainsi donc, la résurrection est sûre, inéluctable. Et pour confirmer cela, Dieu affirme Son omnipotence, en disant: Savant du mystère, ne Lui échappe le poids d'un atome dans les cieux ou sur la terre, non plus qu'il n'est chose plus infime ou plus considérable qui ne figure sur un Livre explicite.

Selon Mujâhid et Qatâda, tout le monde se trouve inclus dans Sa connaissance, de sorte que rien n'échappe à Sa vigilance. Il sait où sont les os, même s'ils se dispersent, partent en poussière, car Il les ressuscitera comme la première fois. Il est de toute chose connaissant. Après cela, Dieu explicite Sa sagesse en faisant advenir l'Heure et en ressuscitant les corps. La sagesse divine consiste à récompenser les croyants et à châtier les dénégateurs: Si bien qu'Il récompense

ceux qui ont cru, effectué les œuvres salutaires: à ceux-là toute indulgence et généreuse attribution, *tandis que ceux qui se seront démenés contre Nos signes, croyant les rendre impotents, ceux-là subiront un châtiment de furieuse douleur. Ailleurs Dieu dit: ils ne sont pas à égalité, les compagnons du Feu et ceux du Jardin. Les compagnons du Jardin sont, eux, les glorifiés; Ou serait-ce que Nous placerions ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, à l'égal des fauteurs de dégât sur la terre, ou que Nous mettrions les prémunis à l'égal des scélérats ?

Le v. Alors que ceux qui ont reçu la connaissance voient que le message descendu sur toi de par ton Maître est bien le Vrai, et qu'il guide à la voie du Tout-Puissant, du Louangé explicite une autre sagesse divine: les croyants verront d'un œil de certitude la production de l'Heure et la rétribution des uns et des autres, et là ils diront: Oui, les envoyés de notre Maître nous ont apporté le Vrai.

﴿ وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ هَلْ نَدُلُّكُمْ عَلَىٰ رَجُلٍ يُنَبِّئُكُمْ إِذَا مُزِّقْتُمْ كُلَّ مُمَزَّقٍ إِنَّكُمْ لَفِى خَلْقٍ جَدِيدٍ ۝٧ أَفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ
كَذِبًا أَم بِهِۦ جِنَّةٌۢ ۗ بَلِ ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ فِى ٱلْعَذَابِ وَٱلضَّلَٰلِ ٱلْبَعِيدِ ۝٨ أَفَلَمْ يَرَوْا۟ إِلَىٰ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا
خَلْفَهُم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ ۚ إِن نَّشَأْ نَخْسِفْ بِهِمُ ٱلْأَرْضَ أَوْ نُسْقِطْ عَلَيْهِمْ كِسَفًا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ
لَءَايَةً لِّكُلِّ عَبْدٍ مُّنِيبٍ ۝٩ ﴾

Les dénégateurs disent: «Vous montrerons-nous (cette curiosité ?), un personnage qui vous annonce qu'une fois dépecés en mille pièces, vous participerez d'une nouvelle création ? (7) Est-ce qu'il fabulerait sur Dieu un mensonge, ou s'il est possédé des djinns ?» Non ! mais ceux qui ne croient pas à la vie dernière, d'eux-mêmes se livrent au châtiment, à l'égarement radical (8) Ne voient-ils pas, du ciel et de la terre, leur pressante conjoncture et ce qui les talonne ? Si Nous voulions, Nous les engloutirions dans le sol, Nous précipiterions sur eux un pan du ciel — En quoi réside un signe pour tout adorateur résipiscent (9)

C'est là une information de la part de Dieu sur les dénégateurs qui doutent de l'Heure et se moquent de l'Envoyé (ç). Le seg. un personnage qui vous annonce qu'une fois dépecés en mille pièces, vous participerez d'une nouvelle création ?: après la disparition de vos corps dans la terre et dans toutes les directions, vous n'allez pas revenir de nouveau à la vie. Le seg. Non ! mais ceux qui ne croient pas à la vie dernière, d'eux-mêmes se livrent au châtiment, à l'égarement radical: les choses, répond Dieu, ne sont pas comme ils prétendent; au contraire, c'est Muhammad le véridique, le raisonnable qui apporte le Vrai, tandis qu'ils sont eux des menteurs ignorants et stupides: ils s'empêtrent dans la dénégation qui conduit directement au châtiment divin, ils s'empêtrent dans l'égarement radical qui, dans la vie d'ici-bas, éloigne du Vrai.

Le seg. Ne voient-ils pas, du ciel et de la terre, leur pressante conjoncture et ce qui les talonne ? attire l'attention sur Son omnipotence: Il a créé les cieux et la terre. Partout où les hommes vont, ils trouvent le ciel au-dessus d'eux et la terre sous leurs pieds: et la terre, Nous l'avons aplanie — Ô merveille de qui nous a donné ce lit ! Qatâda: Quand tu vois à ta droite ou à ta gauche ou devant toi ou derrière toi, tu vois le ciel et la terre. Le seg. Si Nous voulions, Nous les

engloutirions dans le sol, Nous précipiterions sur eux un pan du ciel: si Nous voulions, Nous ferions cela pour leur iniquité. Nous en sommes capable. Mais, par Notre indulgence, Nous leur ajournerons cela. Le seg. En quoi réside un signe pour tout adorateur résipiscent: voir la création des cieux et de la terre donne, pour tout adorateur résipiscent, la preuve sur la capacité de Dieu à ressusciter les corps et à faire advenir l'Heure. Celui qui est capable de créer les cieux et la terre est aussi capable de faire revivre les corps: Quoi ! Celui qui a créé les cieux et la terre ne serait plus capable d'en créer leurs pareils ? Mais si; À coup sûr la création des cieux et de la terre déborde-t-elle celle des humains — Mais la plupart de ceux-ci ne le savent pas.

﴿ ۞ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا دَاوُۥدَ مِنَّا فَضْلًا ۖ يَٰجِبَالُ أَوِّبِى مَعَهُۥ وَٱلطَّيْرَ ۖ وَأَلَنَّا لَهُ ٱلْحَدِيدَ ﴿١٠﴾ أَنِ ٱعْمَلْ سَٰبِغَٰتٍ وَقَدِّرْ فِى ٱلسَّرْدِ ۖ وَٱعْمَلُوا۟ صَٰلِحًا ۖ إِنِّى بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿١١﴾ ﴾

Oui, Nous avons imparti à David une grâce de Nous venue: «Montagnes, faites-lui écho, ainsi que vous, les oiseaux.» Nous lui amollissions le fer (10) «Fabrique des cottes de mailles, ajustes-en les rivets.» Mais sans oublier l'action salutaire. Sur tout ce que vous faites, Je suis clairvoyant (11)

Dieu informe sur Ses grâces pour Son adorateur et envoyé David (s). Il lui a fait don de la prophétie, d'une royauté puissante, d'une voix qui porte. Quand David (s) glorifiait Dieu, les montagnes l'imitaient en rendant l'écho, les oiseaux reprenaient la glorification dans leur langage. Le seg. Nous lui amollissions le fer: David n'avait pas besoin de mettre le fer dans le feu ou de le travailler avec un marteau; il le travaillait avec la main comme le fil (al-Hasan al-Baçry). Qatâda: David est le premier des hommes qui fabriqua les cottes de mailles; avant lui, on fabriquait des plaques. Le seg. ajustes-en les rivets est évidemment un enseignement divin pour Son prophète: Dieu lui enseigna la fabrication des mailles.

Wahb b. Munbih: David (s) sortait déguisé et interrogeait les cavaliers sur sa conduite. Tout cavalier interrogé disait du bien sur lui quant à son adoration, sa conduite, son équité. Il fabriquait les cottes de mailles: quand il terminait une cotte, il la vendait, puis il donnait en aumône un tiers du prix, gardait un tiers pour lui et sa famille, et retenait un tiers pour le donner en aumône quotidienne, jusqu'à la fabrication d'une nouvelle cotte. En outre, Dieu l'a doté d'une très belle voix, si bien que quand il récitait les Psaumes les animaux se rassemblaient pour entendre. Quand il récitait, on dirait qu'il soufflait dans une flûte: il lui a été donné 70 flûtes dans son gosier.

Le seg. Mais sans oublier l'action salutaire: sans oublier d'agir en ce que Dieu vous a donné comme bienfaits. Le seg. Sur tout ce que vous faites, Je suis clairvoyant: Je surveille vos actions et vos propos. Car rien ne peut échapper à Ma vigilance, ne peut se cacher à Moi.

﴿ وَلِسُلَيْمَٰنَ ٱلرِّيحَ غُدُوُّهَا شَهْرٌ وَرَوَاحُهَا شَهْرٌ ۖ وَأَسَلْنَا لَهُۥ عَيْنَ ٱلْقِطْرِ ۖ وَمِنَ ٱلْجِنِّ مَن يَعْمَلُ بَيْنَ يَدَيْهِ بِإِذْنِ رَبِّهِۦ ۖ وَمَن يَزِغْ مِنْهُمْ عَنْ أَمْرِنَا نُذِقْهُ مِنْ عَذَابِ ٱلسَّعِيرِ ﴿١٢﴾ يَعْمَلُونَ لَهُۥ مَا يَشَآءُ مِن مَّحَٰرِيبَ وَتَمَٰثِيلَ وَجِفَانٍ كَٱلْجَوَابِ وَقُدُورٍ رَّاسِيَٰتٍ ۚ ٱعْمَلُوٓا۟ ءَالَ دَاوُۥدَ شُكْرًا ۚ وَقَلِيلٌ مِّنْ عِبَادِىَ ٱلشَّكُورُ ﴿١٣﴾ ﴾

À Salomon le vent Nous soumîmes: un mois à l'aller, un mois au retour. Pour lui Nous fîmes couler la source de cuivre. Parmi les djinns il y en eut pour travailler à sa discrétion, par ordre de son Maître: qui d'entre eux dévierait de Notre ordre, Nous lui ferions goûter au châtiment de l'Enfer (12) ils lui fabriquaient ce qu'il voulait en fait de temples, de statues, de plats spacieux comme citernes, et de marmites bien stables. «Fais, ô famille de David, preuve de gratitude.» — Peu de Mes serviteurs sont enclins à la gratitude (13)

Après avoir cité Ses bienfaits sur David (s), Dieu cite ceux qu'Il a donné à Salomon (s) fils de David (s). De ces bienfaits, la soumission du vent. Salomon parcourait les distances sur un tapis, grâce au vent. Al-Hasan al-Baçry: Salomon survolait en une journée la distance qu'un voyageur parcourait en un mois. Qatâda: La source de cuivre se trouvait au Yémen: et puis tout ce que les gens fabriquaient revenait à Salomon. As-Suddy: Dieu lui a fait couler la source de cuivre pendant 3 jours seulement. Le seg. Parmi les djinns il y en eut pour travailler à sa discrétion, par ordre de son Maître: Dieu a soumis des djinns au service de Salomon. Az-Zahhâk et as-Suddy: Les statues sont des représentations. Qatâda: Elles ont été fabriquées d'argile et de verre. Les citernes sont des bassins où l'on stockait l'eau. Quant aux marmites bien stables, elles étaient ainsi parce qu'elles étaient énormes. Le seg. «Fais, ô famille de David, preuve de gratitude.» est (évidemment) une recommandation divine faite à la famille de David: Il leur ordonna d'être reconnaissants pour Ses bienfaits.

As-Salamy: La prière est une preuve de gratitude; jeûner est une preuve de gratitude; tout bien que tu fais en vue de Dieu est une preuve de gratitude. Mais la meilleure preuve de gratitude c'est la louange. Al-Qardhy: Faire preuve de gratitude c'est se prémunir envers Dieu, c'est faire l'action salutaire. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La prière la plus aimée de Dieu est la prière de David: Il se couchait la moitié de la nuit, puis accomplissait la prière durant le tiers (de la nuit) et s'endormait durant son sixième. Le jeûne le plus aimé de Dieu est le jeûne de David: il jeûnait un jour et déjeunait le jour suivant. Et il ne fuyait pas quand il faisait une rencontre (quand il rencontrait l'ennemi).»; «La mère de Salomon a dit à Salomon: " Fils, n'use pas trop de sommeil la nuit; car user trop de sommeil la nuit laisse l'homme pauvre le Jour de la résurrection."» Fudhayl: David dit: «Maître, comment Te ferai-je preuve de gratitude, alors que la gratitude est un bienfait venant de Toi ?» Dieu dit alors: «Maintenant, tu fais preuve de gratitude envers Moi, quand tu as su que le bienfait vient de Moi.» Le seg. Peu de Mes serviteurs sont enclins à la gratitude informe sur la réalité.

﴿ فَلَمَّا قَضَيْنَا عَلَيْهِ ٱلْمَوْتَ مَا دَلَّهُمْ عَلَىٰ مَوْتِهِۦٓ إِلَّا دَآبَّةُ ٱلْأَرْضِ تَأْكُلُ مِنسَأَتَهُۥ ۖ فَلَمَّا خَرَّ تَبَيَّنَتِ ٱلْجِنُّ أَن لَّوْ كَانُوا۟ يَعْلَمُونَ ٱلْغَيْبَ مَا لَبِثُوا۟ فِى ٱلْعَذَابِ ٱلْمُهِينِ ﴿١٤﴾ ﴾

Quand Nous eûmes sur lui décrété la mort, il n'y eut pour la trahir que la bête de la terre, qui rongeait son sceptre. Lorsqu'il s'écroula, les djinns surent d'évidence que s'ils avaient connu le mystère, ils ne seraient pas restés livrés au châtiment de vilenie (14)

Dieu raconte la mort de Salomon. En effet, Salomon était resté mort mais appuyé sur son bâton, durant presque une année. Les djinns, ainsi que les humains, ne se sont rendus compte de sa mort que grâce à des vers de terre qui avaient rongé le bâton. Alors, ils ont su d'évidence qu'ils ne connaissaient pas le mystère comme ils le prétendaient à eux-mêmes et aux humains. Abdarhmân b. Zayd b. Aslam: Salomon dit à l'ange de la mort: «Quand tu en reçois l'ordre, fais-le-moi savoir.» Le moment venu, l'ange vint dire: «Salomon, je viens de recevoir l'ordre de te recouvrer. Il ne te reste qu'une petite heure.» Alors, Salomon convoqua les djinns: ils lui bâtirent un édifice de fioles qui n'avait pas de porte. Après quoi il se leva prier, puis il s'appuya sur son bâton. L'ange de la mort vint peu après et lui prit son âme. Salomon n'avait pas fait cela pour fuir l'ange de la mort. Les djinns travaillaient devant lui, croyant qu'il était encore vivant. Puis Dieu envoya une bête de la terre ronger l'intérieur du bâton: sous le poids du corps de Salomon, le bâton céda... Les djinns se rendirent compte de la mort de Salomon et partirent. C'est cela qui est indiqué par le seg. il n'y eut pour la trahir que la bête de la terre, qui rongeait son sceptre.

﴿لَقَدْ كَانَ لِسَبَإٍ فِي مَسْكَنِهِمْ ءَايَةٌ ۖ جَنَّتَانِ عَن يَمِينٍ وَشِمَالٍ ۖ كُلُوا مِن رِّزْقِ رَبِّكُمْ وَاشْكُرُوا لَهُ ۚ بَلْدَةٌ طَيِّبَةٌ
وَرَبٌّ غَفُورٌ ﴿١٥﴾ فَأَعْرَضُوا فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ سَيْلَ الْعَرِمِ وَبَدَّلْنَاهُم بِجَنَّتَيْهِمْ جَنَّتَيْنِ ذَوَاتَيْ أُكُلٍ خَمْطٍ وَأَثْلٍ وَشَيْءٍ
مِّن سِدْرٍ قَلِيلٍ ﴿١٦﴾ ذَٰلِكَ جَزَيْنَاهُم بِمَا كَفَرُوا ۖ وَهَلْ نُجَازِي إِلَّا الْكَفُورَ ﴿١٧﴾﴾

Oui, pour (les) Saba résidait en leurs demeures un signe: deux jardins à droite et à gauche. «Mangez de l'attribution de votre Maître. Soyez-Lui reconnaissants.» — Ô bon pays ! Maître tout indulgent ! (15) — Cependant ils se détournèrent. Aussi Nous déchaînâmes sur eux le flux de 'Arim, leur remplaçâmes leurs deux jardins par deux jardins offrant pour toute nourriture des épineux, des tamaris, de rares jujubiers sauvages (16) et voilà ! Nous les avons rétribués pour avoir dénié. Mais qui rétribuerions-Nous, sinon le dénégateur obstiné ? (17)

Les Saba sont les rois du Yémen: ils y ont vécu dans la prospérité et le bonheur, le temps que Dieu leur avait prédestiné. En effet, Dieu leur a envoyé des prophètes leur ordonnant de manger Ses attributions et de Lui être reconnaissants, par l'adoration vouée à Lui seul. Ils ont obéi le temps que Dieu voulut, et quand ils s'en détournèrent, Dieu lâcha sur eux la masse d'eau (les flots du barrage) et les dispersa. Un homme, rapporte-t-on, interrogea l'Envoyé (ç) sur Saba: «Est-ce un homme, une femme, ou un pays ?» L'Envoyé (ç) lui dit: «C'est plutôt un homme, qui eut 10 garçons. Six d'entre eux habitèrent le Yémen, les quatre autres allèrent s'installer en Syrie...» Les spécialistes de la généalogie disent que le nom de Saba est Abdchams b. Yachjab b. Ya'rab b. Qahtân, et qu'il a reçu ce surnom (signifiant capturer) parce qu'il fut le premier Arabe à instituer le statut de captif.

Les Ançâr sont des tribus arabes descendant de leur ancêtre Saba: ils se sont installés à Yathrib, après la destruction du barrage de Ma'rab.

Ce barrage, construit par les premiers rois, avait fait jadis la prospérité des Saba. Il retenait entre deux montagnes les eaux des sources et de la pluie, qu'on exploitait dans l'agriculture. Les produits agricoles, les arbres fruitiers faisaient la renommée

de la région, en plus du microclimat sain et équilibré. Le v. 15 parle dans son début d'un signe qui est ensuite explicité: ce signe c'est deux jardins à droite et à gauche (autrement dit, les jardins qui se trouvaient sur les versants des deux monts et le pays habité dans l'entre-deux). Le seg. Ô bon pays ! Maître tout indulgent !: Dieu est tout indulgent tant que vous vous maintiendrez dans le monothéisme. Le seg. Cependant ils se détournèrent: ils se sont détournés du monothéisme, de l'adoration de Dieu, de la reconnaissance de Ses bienfaits, à l'adoration du soleil: Je t'arrive de Saba avec une information de certitude *j'ai trouvé qu'une femme est leur reine: elle est comblée de tout, possède un trône magnifique *j'ai trouvé qu'elle et son peuple se prosternent devant le soleil en place de Dieu. Satan leur embellit leurs actions et les détourne du chemin, de sorte qu'ils ne se dirigent pas. As-Suddy: Dieu leur a envoyé 12.000 prophètes. Le seg. Aussi Nous déchaînâmes sur eux le flux de 'Arim: Dieu lâcha sur eux la masse d'eau que retenait le barrage. Selon plusieurs exégètes (Ibn Abbâs, Qatâda, az-Zahhâk, etc.), Dieu envoya contre le barrage une bête de la terre (le loir), pour punir les Saba. Cette bête fit des trous dans le mur, provocant ainsi la libération des eaux dévastatrices: les arbres et les constructions furent détruits. Puis Dieu les remplaça leurs deux jardins par deux jardins offrant pour toute nourriture des épineux, des tamaris, de rares jujubiers sauvages, et cela à cause de leur dénégation, leur associance. C'est pourquoi Dieu dit et voilà ! Nous les avons rétribués pour avoir dénié. Mais qui rétribuerions-Nous, sinon le dénégateur obstiné ?

﴿وَجَعَلْنَا بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ ٱلْقُرَى ٱلَّتِى بَـٰرَكْنَا فِيهَا قُرًى ظَـٰهِرَةً وَقَدَّرْنَا فِيهَا ٱلسَّيْرَ ۖ سِيرُوا۟ فِيهَا لَيَالِىَ وَأَيَّامًا
ءَامِنِينَ ﴿١٨﴾ فَقَالُوا۟ رَبَّنَا بَـٰعِدْ بَيْنَ أَسْفَارِنَا وَظَلَمُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ فَجَعَلْنَـٰهُمْ أَحَادِيثَ وَمَزَّقْنَـٰهُمْ كُلَّ مُمَزَّقٍ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ
لَـَٔايَـٰتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴿١٩﴾﴾

Nous avons ménagé entre eux et les cités par Nous bénies des cités découvertes, entre lesquelles avons équilibré les étapes. «Parcourez-les de nuit et de jour, en toute sécurité.» (18) Ils dirent: «Notre Maître, espace nos itinéraires.»: ils se montraient iniques envers eux-mêmes. Alors Nous les réduisîmes à la légende, après les avoir en mille pièces dépecés — En quoi résident des signes pour tout homme de patience et de gratitude (19)

Dieu informe sur la vie pleine de bienfaits des Saba. Ils vivaient dans la prospérité et le bonheur. Leurs cités étaient paisibles, au milieu d'arbres fruitiers et de culture bénéfique. Les distances étaient raisonnables entre les cités: on n'avait pas besoin pour le voyage de se charger de victuailles. Le long des routes on trouvait de l'eau et des fruits à profusion; à midi on atteignait facilement une cité et le soir on dormait dans une autre, tellement les étapes étaient rapprochées: Nous avons ménagé entre eux et les cités par Nous bénies des cités découvertes, entre lesquelles avons équilibré les étapes.

Wahb b. Munbih: C'étaient des cités situées à Çan'â'. Mujâhid et al-Hasan: C'étaient des cités se trouvant en Syrie. Tous deux veulent dirent que les Saba voyageaient du Yémen à la Syrie, en allant par des cités découvertes, très proches les unes des autres. Ibn Abbâs: D'entre les cités bénies il y a Jérusalem. Lui encore: C'étaient des cités arabes situées entre Médine et la Syrie. Le seg. des cités

découvertes: ces cités-là étaient apparentes, voyantes: les voyageurs les connaissaient bien; ils passaient la sieste dans l'une puis la nuit dans une autre. C'est pourquoi Dieu dit entre lesquelles avons équilibré les étapes. Le seg. Parcourez-les de nuit et de jour, en toute sécurité: la sécurité régnait de nuit et de jour sur les routes, pour tout voyageur. Le seg. Ils dirent: «Notre Maître, espace nos itinéraires.»: ils se montraient iniques envers eux-mêmes: ils avaient par leur dénégation méprisé le bienfait de Dieu. Ailleurs Il dit: Dieu tire semblance d'une ville: elle était sûre et tranquille, l'attribution y affluait de toute part; or elle dénia les bienfaits de Dieu, et voilà que Dieu leur fit goûter l'opacité de la faim et de la peur, à raison de ce qu'ils pratiquaient. Le seg. Alors Nous les réduisîmes à la légende, après les avoir en mille pièces dépecés: Nous avons fait d'eux un sujet d'histoire et de légende pour les hommes, après les avoir dispersés dans le pays. Ach-Chu'by: Les Ghassân régnèrent sur Oman, puis Dieu les dépeça en mille pièces, en Syrie; les Ançâr regagnèrent Yathrib; les Khuzâ'a regagnèrent Tihâma; les Azd regagnèrent Oman, puis Dieu les dépeça en mille pièces.

Le seg. En quoi résident des signes pour tout homme de patience et de gratitude: les punitions qui s'abattirent sur les Saba ingrats, dénégateurs, sont un enseignement pour tout adorateur patientant devant les malheurs et reconnaissant les bienfaits divins. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Je m'émerveille de ce que Dieu décide pour le croyant. Quand celui-ci est atteint d'un bien, il loue Son Maître et Lui est reconnaissant; et quand il est atteint d'un malheur, il loue son Maître et patiente.»

﴿ وَلَقَدْ صَدَّقَ عَلَيْهِمْ إِبْلِيسُ ظَنَّهُۥ فَٱتَّبَعُوهُ إِلَّا فَرِيقًا مِّنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٢٠﴾ وَمَا كَانَ لَهُۥ عَلَيْهِم مِّن سُلْطَٰنٍ إِلَّا لِنَعْلَمَ مَن يُؤْمِنُ بِٱلْءَاخِرَةِ مِمَّنْ هُوَ مِنْهَا فِى شَكٍّ ۗ وَرَبُّكَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ حَفِيظٌ ﴿٢١﴾ ﴾

— Iblîs a vérifié contre eux sa conjecture: ils se firent ses suivants, à l'exception d'un groupe de croyants (20) Il n'a sur eux nulle justification, néanmoins Nous voulions distinguer qui croit à la vie dernière de qui en doute — En tout cas ton Maître de toute chose est gardien (21)

Après avoir cité l'histoire des Saba qui finirent par suivre leurs passions et le démon, Dieu informe sur leurs semblables qui suivent aussi Iblîs et contreviennent à la guidance. Le seg. Iblîs a vérifié contre eux sa conjecture est synonyme du propos d'Iblîs: «Que T'en semble ? cet être que Tu honores par-dessus moi, laisse-moi, m'ajournant au Jour de la résurrection, mettre la bride à sa descendance, excepté un petit nombre.» (Ibn Abbâs). Al-Hasan al-Baçry: Quand Dieu fit descendre Adam et Ève du Jardin, Iblîs descendit heureux de ce qu'il avait atteint, en disant: «J'ai atteint des père et mère ce que j'ai atteint; que dire alors de leur progéniture qui est beaucoup plus faible...» C'était là pure conjecture de la part d'Iblîs, puisque Dieu a fait descendre Iblîs a vérifié contre eux sa conjecture: ils se firent ses suivants, à l'exception d'un groupe de croyants. À ce moment-là, Iblîs avait dit: «Je ne quitte plus le Fils d'Adam tant il a l'âme en lui. Je lui promets et le trompe.» Alors Dieu dit: «Par Ma puissance et Ma grandeur ! Je ne lui occulterai pas le repentir tant il râlera à l'imminence de la mort. S'il M'invoque, Je lui réponds (positivement). S'il Me fait une demande, Je lui donne. S'il demande pour lui Mon pardon, Je lui pardonne.» Le seg. Il n'a sur eux nulle justification: Par

Dieu ! Iblîs ne les frappe pas d'un bâton ni ne les contraint à quoi que ce soit. Ce n'est de lui que duperies et promesses. Il les appelle à elles et eux, ils répondent (al-Hasan al-Baçry). Le seg. néanmoins Nous voulions distinguer qui croit à la vie dernière de qui en doute: Nous avons lâché sur eux Satan pour que se montre l'adorateur qui croit à la vie dernière, au Jugement et à la rétribution. Le seg. En tout cas ton Maître de toute chose est gardien: étant gardien de toute chose, Dieu égare les adeptes d'Iblîs et sauve les croyants qui suivent les prophètes.

﴿ قُلِ ٱدْعُوا۟ ٱلَّذِينَ زَعَمْتُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ ۖ لَا يَمْلِكُونَ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَلَا فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا لَهُمْ
فِيهِمَا مِن شِرْكٍ وَمَا لَهُۥ مِنْهُم مِّن ظَهِيرٍ ﴿٢٢﴾ وَلَا تَنفَعُ ٱلشَّفَٰعَةُ عِندَهُۥٓ إِلَّا لِمَنْ أَذِنَ لَهُۥ ۚ حَتَّىٰٓ إِذَا فُزِّعَ عَن قُلُوبِهِمْ
قَالُوا۟ مَاذَا قَالَ رَبُّكُمْ ۖ قَالُوا۟ ٱلْحَقَّ ۖ وَهُوَ ٱلْعَلِىُّ ٱلْكَبِيرُ ﴿٢٣﴾ ﴾

Dis: «Invoquez donc ceux qu'en place de Dieu vous présumez. Ils n'ont pouvoir au ciel pas le poids d'un atome, non plus que sur la terre. Pas plus sur celle-ci qu'en celui-là ils n'ont d'association. Et Il ne compte parmi eux nul assistant.» (22) Nulle intercession ne peut valoir auprès de Lui, sinon de qui en aura reçu l'autorisation. Une fois que la crainte retombe de leur cœur, (des anges) demandent: «Qu'a dit notre Maître ?» (D'autres anges) répondent: «Le Vrai ! C'est Lui le Sublime, l'Immense.» (23)

Dieu montre qu'Il est le Dieu, l'Unique qui n'a ni semblable à Lui ni associé, qui détient seul le décret. Le seg. Invoquez donc ceux qu'en place de Dieu vous présumez parle des dieux que les associants adorent. Le seg. Ils n'ont pouvoir au ciel pas le poids d'un atome, non plus que sur la terre est synonyme de: Ceux qu'en Son lieu vous invoquez n'ont pas royauté sur le tégument d'un noyau de datte ! Le seg. Et Il ne compte parmi eux nul assistant: tous les créés ont besoin de Lui, en étant tous Ses serviteurs. Le seg. Nulle intercession ne peut valoir auprès de Lui, sinon de qui en aura reçu l'autorisation est synonyme de: Qui oserait intercéder auprès de Lui, si ce n'est sur Sa permission ?; Combien d'anges au ciel de qui l'intercession à rien ne servira, sauf que Dieu l'autorise pour qui Il veut et qu'Il agrée ?; ils n'intercèdent que pour celui qu'Il agrée, et sont, eux, tout émus de Sa crainte. Le seg. Une fois que la crainte retombe de leur cœur, (des anges) demandent: «Qu'a dit notre Maître ?» (D'autres anges) répondent: «Le Vrai ! C'est Lui le Sublime, l'Immense.» est traduit selon l'exégèse de certains savants (Ibn Mas'ûd, Ibn Abbâs, az-Zahhâk, al-Hasan, Qatâda). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand Dieu veut révéler Son ordre, Il parle avec révélation. Donc, quand Il parle les cieux sont pris d'un tremblement violent, par crainte de Dieu le Transcendant; quand les habitants des cieux entendent cela, ils tombent sidérés et se prosternent à terre pour Dieu. Puis le premier à relever la tête est Gabriel (s). Dieu lui parle par révélation de ce qu'Il veut. Gabriel (s) s'en va aux anges avec la révélation. Et en passant dans chaque ciel, les anges de ce ciel disent: " Gabriel, qu'a dit notre Maître ? — Le Vrai ! C'est Lui le Sublime, l'Immense, leur dit Gabriel. " Tous disent alors ce que Gabriel dit. Enfin Gabriel arrive avec la révélation là où Dieu le Transcendant l'a ordonné de la faire, dans le ciel et sur la terre.»

﴿ ۞ قُلْ مَن يَرْزُقُكُم مِّنَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ قُلِ ٱللَّهُ ۙ وَإِنَّآ أَوْ إِيَّاكُمْ لَعَلَىٰ هُدًى أَوْ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٢٤﴾
قُل لَّا تُسْـَٔلُونَ عَمَّآ أَجْرَمْنَا وَلَا نُسْـَٔلُ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٢٥﴾ قُلْ يَجْمَعُ بَيْنَنَا رَبُّنَا ثُمَّ يَفْتَحُ بَيْنَنَا بِٱلْحَقِّ وَهُوَ
ٱلْفَتَّاحُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٢٦﴾ قُلْ أَرُونِىَ ٱلَّذِينَ أَلْحَقْتُم بِهِۦ شُرَكَآءَ كَلَّا ۚ بَلْ هُوَ ٱللَّهُ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٢٧﴾ ﴾

— Dis: «Qui des cieux et de la terre vous fait attribution ?», réponds: «Dieu.», et «assurément nous (ou bien «vous») sommes dans la bonne direction.», ou bien «dans l'égarement manifeste.»... (24) Dis: «Vous ne serez pas questionnés sur nos crimes, ni nous sur ce que vous pratiquiez.» (25) Dis: «Notre Maître nous réunira, et puis à l'un de nous, par le Vrai, Il donnera l'ouvert. — Il est Celui-qui-ouvre, le Connaissant.» (26) Dis: «Faites-moi donc voir ceux qu'en associés vous Lui accolez. — Oh non ! c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage.» (27)

Dieu proclame que c'est Lui seul qui est le Créateur et Celui qui attribue. Comme les associants reconnaissent que c'est Lui qui attribue, ils doivent savoir aussi qu'il n'y a pas de dieu en dehors de Lui. Le seg. «assurément nous (ou bien «vous») sommes dans la bonne direction.», ou bien «dans l'égarement manifeste.»...: l'un des deux groupes est dans le faux, tandis que l'autre est dans le Vrai. Il n'y a pas d'issue à ce que l'un et l'autre soient tous deux dans la bonne direction ou dans l'égarement. Et puisque c'est nous qui vous apportons la démonstration que Dieu est unique, alors c'est vous qui êtes dans le faux, quand vous Lui donnez des associés. Qatâda: Ce sont les compagnons de l'Envoyé (ç) qui ont dit cela aux associants. Selon Ikrima, cela signifie: nous sommes dans la bonne direction, alors que vous êtes dans l'égarement manifeste. Le v. Dis: «Vous ne serez pas questionnés sur nos crimes, ni nous sur ce que vous pratiquiez.» est synonyme de: S'ils te démentent, alors dis: «À moi mes œuvres, à vous les vôtres. Vous n'êtes pas solidaires de ce que je fais, ni moi de ce que vous faites.» Le seg. Notre Maître nous réunira, et puis à l'un de nous, par le Vrai, Il donnera l'ouvert: le Jour de la résurrection, Dieu rassemblera tous les hommes, puis Il nous jugera tous avec équité, et alors Il rétribuera chacun selon son action, et alors vous saurez qui triomphera et sera le bienheureux éternellement: Le Jour où l'Heure viendra, ce Jour-là ils se sépareront. Le seg. Il est Celui-qui-ouvre, le Connaissant: Dieu est le Juge équitable, le Connaissant de la vérité des choses. Le seg. c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage: Avec sa puissance Dieu domine tout, Il est sage en Ses actes, Ses paroles et Ses prédestinations.

﴿ وَمَآ أَرْسَلْنَٰكَ إِلَّا كَآفَّةً لِّلنَّاسِ بَشِيرًا وَنَذِيرًا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٨﴾
وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا ٱلْوَعْدُ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٢٩﴾ قُل لَّكُم مِّيعَادُ يَوْمٍ لَّا تَسْتَـْٔخِرُونَ عَنْهُ سَاعَةً
وَلَا تَسْتَقْدِمُونَ ﴿٣٠﴾ ﴾

Nous ne t'avons envoyé aux humains qu'en leur totalité, pour porter l'annonce et donner l'alarme. Mais la plupart ne le savent pas (28) ils disent: «À quand cette promesse, pour autant que vous soyez véridiques ?» (29) Dis:

«Vous avez rendez-vous pour un Jour que vous ne pouvez différer d'une heure, non plus qu'avancer.» (30)

Le seg. Nous ne t'avons envoyé aux humains qu'en leur totalité, qui est adressé à l'Envoyé (ç), est synonyme de: Humains, je suis l'Envoyé de Dieu à vous tous ensemble. Le seg. pour porter l'annonce et donner l'alarme: pour porter l'annonce du Jardin à ceux qui t'obéissent, donner l'alarme du Feu à ceux qui te désobéissent. Le seg. Mais la plupart ne le savent pas est synonyme de: Seulement la plupart des hommes, même si tu t'y évertuais, ne seraient pas croyants; Si tu obéis à la majeure partie de la terre, ils t'égareront du chemin de Dieu. Ibn Abbâs: Dieu a privilégié Muhammad (ç) sur les habitants du ciel et les prophètes... Dieu dit Nous n'avons envoyé d'envoyé que dans la langue de son peuple, afin qu'il leur fasse l'explicitation, et Il dit à Son Prophète (ç) Nous ne t'avons envoyé aux humains qu'en leur totalité.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le prophète était envoyé à son peuple exclusivement, alors que moi je suis envoyé aux humains dans leur totalité.»; «Je suis envoyé au Noir comme au Rouge.» le v. ils disent: «À quand cette promesse, pour autant que vous soyez véridiques ?», qui est le propos des dénégateurs, traduit leur incroyance en l'arrivée de l'Heure: ils veulent l'avancer, ceux qui ne croient pas. Le v. «Vous avez rendez-vous pour un Jour que vous ne pouvez différer d'une heure, non plus qu'avancer.», qui est la réponse divine aux dénégateurs, est synonyme de: Le terme de Dieu, quand il arrive, rien ne l'ajourne; Nous ne le retardons que jusqu'à un terme précompté *Le Jour où il vient, nulle âme n'ose parler qu'Il ne l'y autorise: parmi les rassemblés se distinguent le misérable et l'heureux.

﴿ وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَن نُّؤْمِنَ بِهَٰذَا ٱلْقُرْءَانِ وَلَا بِٱلَّذِى بَيْنَ يَدَيْهِ ۗ وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذِ ٱلظَّٰلِمُونَ مَوْقُوفُونَ
عِندَ رَبِّهِمْ يَرْجِعُ بَعْضُهُمْ إِلَىٰ بَعْضٍ ٱلْقَوْلَ يَقُولُ ٱلَّذِينَ ٱسْتُضْعِفُوا۟ لِلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوا۟ لَوْلَآ أَنتُمْ لَكُنَّا
مُؤْمِنِينَ ﴿٣١﴾ قَالَ ٱلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوا۟ لِلَّذِينَ ٱسْتُضْعِفُوٓا۟ أَنَحْنُ صَدَدْنَٰكُمْ عَنِ ٱلْهُدَىٰ بَعْدَ إِذْ جَآءَكُم بَلْ كُنتُم
مُّجْرِمِينَ ﴿٣٢﴾ وَقَالَ ٱلَّذِينَ ٱسْتُضْعِفُوا۟ لِلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوا۟ بَلْ مَكْرُ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ إِذْ تَأْمُرُونَنَآ أَن نَّكْفُرَ بِٱللَّهِ
وَنَجْعَلَ لَهُۥٓ أَندَادًا ۚ وَأَسَرُّوا۟ ٱلنَّدَامَةَ لَمَّا رَأَوُا۟ ٱلْعَذَابَ ۚ وَجَعَلْنَا ٱلْأَغْلَٰلَ فِىٓ أَعْنَاقِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ۚ هَلْ يُجْزَوْنَ إِلَّا مَا
كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٣٣﴾ ﴾

Les dénégateurs disent: «Nous ne croyons pas à ce Coran, non plus qu'à ce qu'il apporte.» Si tu voyais alors les iniques, maintenus debout devant leur Maître, se répercuter les uns sur les autres l'accusation ! Les humiliés de naguère disent aux superbes: «N'eût-ce été de vous, nous serions des croyants !» (31) et les superbes de dire aux humiliés: «Est-ce nous qui vous interceptâmes la guidance quand elle vous fut venue ? Mais non ! Vous étiez des criminels.» (32) et les humiliés de dire aux superbes: «Mais non ! C'est par votre astuce de jour et de nuit que vous nous portiez à dénier Dieu et à lui donner des égaux.» Ils dissimulent le regret à la vue du châtiment, tandis

que Nous plaçons des chaînes au col des dénégateurs — Sont-ils rétribués d'autre chose que de ce qu'ils pratiquaient ? (33)

Dieu informe sur l'entêtement des dénégateurs qui refusent obstinément de croire au Coran et aux choses du Rendez-vous qu'Il annonce. C'est pourquoi Il dit Les dénégateurs disent: «Nous ne croyons pas à ce Coran, non plus qu'à ce qu'il apporte.» Par conséquent, tout en les menaçant, Il leur rapporte leurs propos mesquins dits lors de leur rassemblement devant Lui, avant d'être précipités dans la Géhenne. Donc, les humiliés de naguère sont ceux qui suivent, tandis que les superbes sont les chefs. Le seg. Est-ce nous qui vous interceptâmes la guidance quand elle vous fut venue ? Mais non ! Vous étiez des criminels: nous n'avons pas fait plus que de vous appeler à nous suivre. Vous nous avez suivis, sans preuve et sans démonstration (de notre part), vous avez, par passion pour votre choix, contredit les preuves et les démonstrations et les arguments apportés par les envoyés. Le seg. Mais non ! C'est par votre astuce de jour et de nuit que vous nous portiez à dénier Dieu et à lui donner des égaux: au contraire, c'est votre perfidie de chaque jour et de chaque nuit: vous nous avez abusés, en nous disant que nous étions dans la bonne direction, alors que tout cela était faux. Le seg. Ils dissimulent le regret à la vue du châtiment concerne les chefs (les superbes) et les humiliés. Le seg. Sont-ils rétribués d'autre chose que de ce qu'ils pratiquaient ?: Dieu les rétribuera selon leurs actions. Les chefs auront leur part de châtiment et ceux qui les suivent leur part aussi: À chacune le double, mais vous ne savez pas.

﴿ وَمَآ أَرۡسَلۡنَا فِي قَرۡيَةٖ مِّن نَّذِيرٍ إِلَّا قَالَ مُتۡرَفُوهَآ إِنَّا بِمَآ أُرۡسِلۡتُم بِهِۦ كَٰفِرُونَ ﴿٣٤﴾ وَقَالُواْ نَحۡنُ أَكۡثَرُ أَمۡوَٰلٗا
وَأَوۡلَٰدٗا وَمَا نَحۡنُ بِمُعَذَّبِينَ ﴿٣٥﴾ قُلۡ إِنَّ رَبِّي يَبۡسُطُ ٱلرِّزۡقَ لِمَن يَشَآءُ وَيَقۡدِرُ وَلَٰكِنَّ أَكۡثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعۡلَمُونَ ﴿٣٦﴾ وَمَآ
أَمۡوَٰلُكُمۡ وَلَآ أَوۡلَٰدُكُم بِٱلَّتِي تُقَرِّبُكُمۡ عِندَنَا زُلۡفَىٰٓ إِلَّا مَنۡ ءَامَنَ وَعَمِلَ صَٰلِحٗا فَأُوْلَٰٓئِكَ لَهُمۡ جَزَآءُ ٱلضِّعۡفِ بِمَا عَمِلُواْ وَهُمۡ
فِي ٱلۡغُرُفَٰتِ ءَامِنُونَ ﴿٣٧﴾ وَٱلَّذِينَ يَسۡعَوۡنَ فِيٓ ءَايَٰتِنَا مُعَٰجِزِينَ أُوْلَٰٓئِكَ فِي ٱلۡعَذَابِ مُحۡضَرُونَ ﴿٣٨﴾ قُلۡ إِنَّ رَبِّي
يَبۡسُطُ ٱلرِّزۡقَ لِمَن يَشَآءُ مِنۡ عِبَادِهِۦ وَيَقۡدِرُ لَهُۥۚ وَمَآ أَنفَقۡتُم مِّن شَيۡءٖ فَهُوَ يُخۡلِفُهُۥۖ وَهُوَ خَيۡرُ ٱلرَّٰزِقِينَ ﴿٣٩﴾ ﴾

— Nous n'avons envoyé dans aucune cité personne donner l'alarme que les délicats de la cité ne dissent: «Nous dénions ce pour quoi vous êtes envoyés.» (34) «Nous sommes, disent-ils, les mieux pourvus de biens et d'enfants. Nous ne sommes point passibles d'un châtiment.» (35) Dis: «Mon Maître répand l'attribution sur quiconque Il veut, ou bien la mesure. Mais la plupart ne le savent pas.» (36) Ni vos biens ni vos enfants ne sont à même de vous rapprocher de Nous d'un pas, sinon qui aura cru et œuvré salutairement. Ceux-là auront rétribution du double, par cela même qu'ils auront pratiqué, et ils seront en sécurité dans les loges (37) tandis que ceux qui se démènent à propos de Nos signes, croyant les rendre impotents, ceux-là sont exposés châtiment (38) Dis: «Mon Maître répand sur qui Il veut l'attribution, ou bien la mesure. La moindre chose dont vous fassiez dépense, Il vous la remplace. Il est le meilleur de ceux qui attribuent.» (39)

Dieu dit cela à Son Envoyé (ç) pour le réconforter, et Il lui ordonne de prendre pour exemple les envoyés passés. Il l'informe que toute cité à laquelle Il envoyait

un prophète, ses délicats le démentaient, tandis que ses faibles le suivaient. Le peuple de Noé a dit: «Quoi ! nous croirions à toi, qui rallies seulement la canaille ?» Les superbes du peuple de Çâlih dirent aux faibles, autant dire à ceux d'entre ceux qui croyaient: «Vous le savez, vous, que Çâlih est envoyé de la part de son Maître ?» Ils dirent: «Sûr que nous croyons au message pour lequel il est envoyé.» *mais les superbes de dire: «Mais nous, nous dénions ce à quoi vous autres croyez.». Dieu dit aussi: Ainsi dans toute cité avons-Nous placé ses criminels des chefs pour y exercer leurs intrigues; Quand Nous voulons abolir une cité, Nous commandons à ses délicats: ils se livrent à la scélératesse; la parole s'avère inéluctable, et Nous détruisons cette cité de fond en comble.

Dans le seg. Nous n'avons envoyé dans aucune cité personne donner l'alarme, la personne qui donne l'alarme est un prophète ou un envoyé. Les délicats sont les grands de la cité, les chefs, les fortunés. Le v. «Nous sommes, disent-ils, les mieux pourvus de biens et d'enfants. Nous ne sommes point passibles d'un châtiment.»: les délicats se remplissent d'orgueil dû autant à leurs richesses qu'à leurs enfants et pensent que celles-là et ceux-ci sont une preuve d'amour de la part de Dieu; ainsi, pensent-ils, Dieu ne leur donnerait pas tout cela, pour les châtier ensuite dans la vie dernière. Mais ces délicats dénégateurs se trompent: S'imaginent-ils que ce que Nous leur dispensons de richesses et de fils ne soit de Notre part que façon de hâter pour eux les biens (éternels) ? Mais non ! ils n'ont pas conscience; Que ne t'émerveillent point leurs biens et leurs enfants: Dieu veut plutôt les en tourmenter dans la vie d'ici-bas, et leur faire vomir leur âme en état de dénégation. Le seg. Mon Maître répand l'attribution sur quiconque Il veut, ou bien la mesure: Il attribue la fortune à qui Il aime et aussi à qui Il n'aime pas, appauvrit qui Il veut et enrichit qui Il veut. Le seg. Ni vos biens ni vos enfants ne sont à même de vous rapprocher de Nous d'un pas: vos biens et vos enfants ne sont nullement la preuve de Notre amour pour vous. Le seg. sinon qui aura cru et œuvré salutairement: ce sont la croyance et l'action salutaire qui vous rapprochent de Moi. Le seg. Ceux-là auront rétribution du double, par cela même qu'ils auront pratiqué: la bonne action sera, pour les croyants, démultipliée en récompense de dix à sept cents fois. Le seg. et ils seront en sécurité dans les loges: ils seront dans les étages supérieurs du Jardin, en toute sécurité et à l'abri de toute rigueur ou crainte ou mal. Le seg. Mon Maître répand sur qui Il veut l'attribution, ou bien la mesure: selon Sa sagesse, Il répand de ses biens sur un tel, sur tel autre Il les accorde parcimonieusement: Vois cependant comme Nous privilégions les uns sur les autres; eh bien ! la vie dernière comporte des degrés plus amples, et plus d'écarts dans l'octroi du privilège. Donc, autant ils sont inégaux en fortune dans la vie d'ici-bas, autant on retrouvera la même situation dans la vie dernière: les bienheureux seront dans les loges des étages supérieurs du Paradis, tandis que les malheureux seront plongés dans les profondeurs de la Géhenne. Le seg. La moindre chose dont vous fassiez dépense, Il vous la remplace: tout ce que vous dépensez selon ce qu'Il ordonne, Il vous le remplace par une attribution dans ce monde et par une belle récompense dans l'autre monde. Dans le hadith il est attesté que Dieu a dit: «Fais dépense: Je fais dépense pour toi.»

﴿وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ جَمِيعًا ثُمَّ يَقُولُ لِلْمَلَٰٓئِكَةِ أَهَٰٓؤُلَآءِ إِيَّاكُمْ كَانُوا۟ يَعْبُدُونَ ﴿٤٠﴾ قَالُوا۟ سُبْحَٰنَكَ أَنتَ وَلِيُّنَا مِن

دُونِهِمۖ بَلۡ كَانُواْ يَعۡبُدُونَ ٱلۡجِنَّۖ أَكۡثَرُهُم بِهِم مُّؤۡمِنُونَ ﴿٤١﴾ فَٱلۡيَوۡمَ لَا يَمۡلِكُ بَعۡضُكُمۡ لِبَعۡضٖ نَّفۡعٗا وَلَا ضَرّٗاۚ وَنَقُولُ لِلَّذِينَ ظَلَمُواْ ذُوقُواْ عَذَابَ ٱلنَّارِ ٱلَّتِي كُنتُم بِهَا تُكَذِّبُونَ ﴿٤٢﴾

Le Jour où Il les rassemblera en masse, et dira alors aux anges: «Est-ce que ceux-ci vous adoraient ?» (40) les anges diront: «À Ta transcendance ! c'est Toi qui nous protèges, pas eux. Même, ils adoraient les djinns, en qui la plupart croyaient.» (41) Ainsi donc ce Jour-ci, nul de vous n'a possibilité de servir un autre, non plus que de lui nuire. Et Nous disons aux fauteurs d'iniquité: «Goûtez au châtiment du Feu, que vous démentiez.» (42)

Au Jour de la résurrection, informe Dieu, Il blâmera les associants devant tous les hommes. Il interrogera donc les anges dont les représentations ont été adorées par les associants qui espéraient être rapprochés de Dieu. Le seg. «Est-ce que ceux-ci vous adoraient ?»: est-ce que c'est vous qui avez ordonné à ceux-là de vous adorer ? Dans la sourate du Critère, il y a la même question posée par Dieu: Est-ce vous qui avez égaré ces Miens adorateurs ? ou est-ce eux qui se sont égarés du chemin ? Dieu dira aussi à Jésus: «Jésus fils de Marie, est-il vrai que tu aies dit aux hommes: " Tenez-moi ainsi que ma mère pour deux dieux en place de Dieu ? " — À Ta transcendance ! dit Jésus, il n'est pas en mon pouvoir de m'arroger ce qui n'est point à moi en vérité...» Le seg. À Ta transcendance !: Tu es le Très-Haut, pour qu'il puisse y avoir avec Toi un autre dieu. Le seg. c'est Toi qui nous protèges, pas eux: nous sommes Tes adorateurs, et de ceux-là nous sommes innocents. Le seg. Même, ils adoraient les djinns, en qui la plupart croyaient: ils adoraient les satans, car ce sont ces derniers qui leur embellissent l'adoration des idoles: Ils n'invoquent en dehors de Lui que femelles, ils n'invoquent qu'un Satan rebelle, Dieu l'a maudit. Le seg. Ainsi donc ce Jour-ci, nul de vous n'a possibilité de servir un autre, non plus que de lui nuire: des égaux, des idoles que vous adorez, vous ne pouvez rien avoir, car ils ne peuvent ni servir ni nuire. Les fauteurs d'iniquité sont donc les associants. Le propos «Goûtez au châtiment du Feu, que vous démentiez.» leur sera adressé par vitupération, pour les blâmer.

وَإِذَا تُتۡلَىٰ عَلَيۡهِمۡ ءَايَٰتُنَا بَيِّنَٰتٖ قَالُواْ مَا هَٰذَآ إِلَّا رَجُلٞ يُرِيدُ أَن يَصُدَّكُمۡ عَمَّا كَانَ يَعۡبُدُ ءَابَآؤُكُمۡ وَقَالُواْ مَا هَٰذَآ إِلَّآ إِفۡكٞ مُّفۡتَرٗىۚ وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ لِلۡحَقِّ لَمَّا جَآءَهُمۡ إِنۡ هَٰذَآ إِلَّا سِحۡرٞ مُّبِينٞ ﴿٤٣﴾ وَمَآ ءَاتَيۡنَٰهُم مِّن كُتُبٖ يَدۡرُسُونَهَاۖ وَمَآ أَرۡسَلۡنَآ إِلَيۡهِمۡ قَبۡلَكَ مِن نَّذِيرٖ ﴿٤٤﴾ وَكَذَّبَ ٱلَّذِينَ مِن قَبۡلِهِمۡ وَمَا بَلَغُواْ مِعۡشَارَ مَآ ءَاتَيۡنَٰهُمۡ فَكَذَّبُواْ رُسُلِي فَكَيۡفَ كَانَ نَكِيرِ ﴿٤٥﴾

Si on leur récite de Nos versets en tant que preuve, ils disent: «Ce n'est là qu'un homme qui veut nous détourner de ce qu'adoraient nos pères.» Ils disent aussi: «Ce n'est là qu'imposture, affabulation.» Et ceux qui ont dénié le Vrai quand il leur est advenu disent: «Ce n'est là que sorcellerie évidente.» (43) Nous ne leur avons pas donné de Livre à étudier non plus qu'envoyé personne avant toi donner l'alarme (44) Leurs devanciers aussi ont démenti.

Et pourtant ils n'étaient pas porteurs du dixième de ce dont Nous avons dotés ceux-ci. Ils ont démenti Mes envoyés: quel ne fut pas Mon ressentiment!(45)

Les dénégateurs, informe Dieu, méritent le châtiment car ils refusent de croire. Quand l'Envoyé (ç) leur récite les versets de Dieu, ils disent: «Ce n'est là qu'un homme qui veut nous détourner de ce qu'adoraient nos pères.» Ils prétendent que la religion de leurs pères est le Vrai et que ce que leur apporte le Prophète (ç) est le faux. Leur propos «Ce n'est là qu'imposture, affabulation.» parle du Coran. Le v. Nous ne leur avons pas donné de Livre à étudier non plus qu'envoyé personne avant toi donner l'alarme: Dieu n'a pas fait descendre de Livre sur les Arabes avant le Coran, non plus qu'Il n'a envoyé de prophète avant Muhammad (ç). Ils espéraient être traités comme les autres peuples, disant: «Ah ! si un donneur d'alarme venait à nous, ah ! si un Livre était révélait pour nous, nous nous guiderions mieux que les autres. Mais quand Dieu leur a fait grâce de cela, ils l'ont démenti, rejeté. Le seg. Leurs devanciers aussi ont démenti: les dénégateurs des autres peuples qui l'ont devancé à la réception du Message ont aussi démenti. Le seg. Et pourtant ils n'étaient pas porteurs du dixième de ce dont Nous avons dotés ceux-ci est synonyme de: N'ont-ils pas cheminé sur la terre et contemplé la fin de leurs devanciers, qui les surpassaient pourtant en nombre et en force et en traces imprimées à la terre ? Ce qui veut dire que toute cette puissance n'avait pas pu repousser d'eux le châtiment divin. Le seg. Ils ont démenti Mes envoyés: quel ne fut pas Mon ressentiment !: Quelle ne fut pas Ma punition et ma réprobation, mais aussi Mon secours victorieux pour Mes envoyés.

﴿ ۞ قُلْ إِنَّمَآ أَعِظُكُم بِوَٰحِدَةٍ ۖ أَن تَقُومُوا۟ لِلَّهِ مَثْنَىٰ وَفُرَٰدَىٰ ثُمَّ تَتَفَكَّرُوا۟ ۚ مَا بِصَاحِبِكُم مِّن جِنَّةٍ ۚ إِنْ هُوَ إِلَّا نَذِيرٌ لَّكُم بَيْنَ يَدَىْ عَذَابٍ شَدِيدٍ ﴿٤٦﴾ ۞ ﴾

Dis: «Mon édification se réduit à une seule chose: vous dire de vous redresser pour Dieu, avec autrui ou individuellement, et surtout de réfléchir. Votre compagnon n'est pas habité des djinns. Il n'est qu'un homme qui vous donne l'alarme dans l'imminence d'un dur châtiment.» (46)

Dieu commande à Son Envoyé (ç) de dire cela à ces dénégateurs qui l'accusent de sorcellerie. Le seg. Mon édification se réduit à une seule chose: je ne vous ordonne qu'une seule chose. Le seg. vous dire de vous redresser pour Dieu, avec autrui ou individuellement, et surtout de réfléchir: vous dire de vous redresser pour Lui d'un redressement pur, sans passion ni sectarisme, de vous interroger les uns les autres si Muhammad est un ensorcelé, de raisonner et d'enquêter sur sa cause auprès des gens s'il y a quelque incompréhension pour lui, et de réfléchir sur cela. Le seg. Il n'est qu'un homme qui vous donne l'alarme dans l'imminence d'un dur châtiment: al-Bukhâry rapporte ce hadith d'Ibn Abbâs: Un certain jour, l'Envoyé (ç) monta à *Çafa* et appela les gens. Sur ce, les Quraych se réunirent devant lui: «Qu'est-ce que tu as ? dirent-ils. — Que voyez-vous si je vous disais que l'ennemi allait vous attaquer au lever du jour ou la tombée du soir ? Me croiriez-vous ? dit-il. — Bien sûr, dirent-ils. — Je suis, dit-il alors, un homme qui vous donne l'alarme dans l'imminence d'un dur châtiment. — Que tu périsses ! objecta Abu Lahb, est-ce pour cela que tu nous réunis ?» C'est pourquoi Dieu a fait descendre: Sèchent les deux mains d'Abû Lahab ! qu'il sèche lui-même !

﴿قُلْ مَا سَأَلْتُكُم مِّنْ أَجْرٍ فَهُوَ لَكُمْ ۖ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى اللَّهِ ۖ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ ﴿٤٧﴾ قُلْ إِنَّ رَبِّي يَقْذِفُ بِالْحَقِّ عَلَّامُ
الْغُيُوبِ ﴿٤٨﴾ قُلْ جَاءَ الْحَقُّ وَمَا يُبْدِئُ الْبَاطِلُ وَمَا يُعِيدُ ﴿٤٩﴾ قُلْ إِن ضَلَلْتُ فَإِنَّمَا أَضِلُّ عَلَىٰ نَفْسِي ۖ وَإِنِ اهْتَدَيْتُ فَبِمَا
يُوحِي إِلَيَّ رَبِّي ۚ إِنَّهُ سَمِيعٌ قَرِيبٌ ﴿٥٠﴾﴾

Dis: «Je ne vous demande pas un salaire: gardez-le pour vous. Mon salaire n'incombe qu'à Dieu. Il est témoin de toute chose.» (47) Dis: «Mon Maître lance la Vérité, Lui, profond Connaisseur des mystères.» (48) Dis: «Elle est arrivée, la Vérité ! Et elle ne laisse à la fausseté ni initiative ni réplique.» (49) Dis: «Si je m'égare, je m'égare à mon propre dam; si bien je me guide, c'est par la révélation de mon Maître. — Il est entendant, tout proche.» (50)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire cela aux associants. Le seg. Je ne vous demande pas un salaire: gardez-le pour vous. Mon salaire n'incombe qu'à Dieu: pour la mission que j'assume, je ne veux pas de vous une prime ou un don, car c'est auprès de Dieu que j'en attends la récompense. Il est connaissant de tout, notamment ce que je fais en assumant la communication de Son message et ce que vous faites. Le v. Dis: «Mon Maître lance la Vérité, Lui, profond Connaisseur des mystères.»: Il envoie l'ange avec le message à qui Il veut de Ses adorateurs sur la terre. Et Il est le profond Connaisseur des mystères; rien ne peut échapper à Sa vigilance, dans les cieux ou sur la terre: de Sa sphère (Il) projette l'esprit sur quiconque Il veut d'entre Ses adorateurs. Le v. Dis: «Elle est arrivée, la Vérité ! Et elle ne laisse à la fausseté ni initiative ni réplique.»: le Vrai est venu de Dieu, le faux disparaît, dépérit: Mais non ! Nous assénons au faux le Vrai, qui lui casse la tête, et voici le faux qui disparaît. Quand la Mecque s'ouvrit à l'Envoyé (ç), celui-ci trouva les idoles encore debout autour de la Maison sacrée. Alors il se mit à les frapper, en récitant: Dis: «Le Vrai s'en est venu. Le faux a disparu. Le faux est propre à disparaître.» et Dis: «Elle est arrivée, la Vérité ! Et elle ne laisse à la fausseté ni initiative ni réplique.»

Le seg. Si je m'égare, je m'égare à mon propre dam; si bien je me guide, c'est par la révélation de mon Maître: tout le bien vient de Dieu. Sa révélation, qui est le Vrai d'évidence, contient la guidance, la bonne direction: alors celui qui s'égare, s'égare de lui-même. Le seg. Il est entendant, tout proche: Dieu entend les propos de Ses adorateurs, et Il est tout proche de vous: Il répond à l'invocation de celui qui la Lui adresse. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Vous n'invoquez nullement un sourd, non plus qu'un absent, vous invoquez plutôt un Entendant qui est tout proche et qui répond.»

﴿وَلَوْ تَرَىٰ إِذْ فَزِعُوا فَلَا فَوْتَ وَأُخِذُوا مِن مَّكَانٍ قَرِيبٍ ﴿٥١﴾ وَقَالُوا آمَنَّا بِهِ ۖ وَأَنَّىٰ لَهُمُ التَّنَاوُشُ مِن مَّكَانٍ
بَعِيدٍ ﴿٥٢﴾ وَقَدْ كَفَرُوا بِهِ مِن قَبْلُ ۖ وَيَقْذِفُونَ بِالْغَيْبِ مِن مَّكَانٍ بَعِيدٍ ﴿٥٣﴾ وَحِيلَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ مَا يَشْتَهُونَ
كَمَا فُعِلَ بِأَشْيَاعِهِم مِّن قَبْلُ ۚ إِنَّهُمْ كَانُوا فِي شَكٍّ مُّرِيبٍ ﴿٥٤﴾﴾

— Ah ! si tu voyais leur épouvante de se voir la retraite coupée, surpris d'un lieu tout proche (51) en vain disent-ils: «Nous croyons en Lui.» Comment atteindraient-ils l'eau d'un lieu si lointain ? (52) eux qui naguère l'ont dénié, calomniant le mystère à partir d'un lieu lointain ? (53) Car s'interpose entre

eux et ce qu'ils convoitent la même distance qui accabla leurs partisans anticipés: ils étaient coupables du (même) doute ravageur (64)

Le v. Ah ! si tu voyais leur épouvante de se voir la retraite coupée, surpris d'un lieu tout proche: Muhammad, si tu les voyais, au Jour de la résurrection ! ceux qui démentent seront tenaillés d'épouvante, faute de fuir ou de trouver un refuge, puisqu'ils seront pris du premier coup, c.-à-d. dès leur sortie des tombes. Le seg. en vain disent-ils: «Nous croyons en Lui.» est le propos des dénégateurs au Jour de la résurrection. Ailleurs, Dieu rapporte aussi ce qu'ils diront: Maître, nous avons vu et entendu: fais-nous revenir, que nous effectuions l'œuvre salutaire: désormais nous avons certitude. Le seg. Comment atteindraient-ils l'eau d'un lieu si lointain ?: comment s'adonneraient-ils à la croyance, alors qu'ils sont maintenant très loin du lieu où cela s'acceptait: ils sont dans la demeure dernière qui est la demeure de la rétribution, non la demeure des épreuves. S'ils avaient cru dans la vie d'ici-bas, sûr que cela leur servira. Le v. eux qui naguère l'ont dénié, calomniant le mystère à partir d'un lieu lointain ?: comment obtiendraient-ils la croyance dans la vie dernière, alors que dans la vie de l'ici-bas ils ont dénié le Vrai, démenti les envoyés, douté de l'imminence de la résurrection. Ils disent: Nous ne savons ce que c'est l'Heure; nous nous en tenons à la conjecture: nous n'avons cure de la certitude. Le dernier verset fait allusion au repentir refusé (selon as-Suddy), à leur croyance refusée (selon al-Hasan, az-Zahhâk). Leurs partisans anticipés sont les peuples révolus qui ont démenti les envoyés et auxquels a été refusée leur croyance, quand ils virent la punition s'abattre sur eux: mais à rien ne leur servait de croire, une fois Notre rigueur par eux constatée... — Coutume immémoriale de Dieu quant à Ses adorateurs — À ce moment-là perdent les dénégateurs. Le seg. ils étaient coupables du (même) doute ravageur: ils l'ont été dans la vie d'ici-bas. C'est pourquoi leur croyance, à la vue du châtiment infernal, ne sera pas acceptée. Qatâda: Gare au doute ! Celui qui meurt en étant dans le doute, sera ressuscité avec lui; et celui qui meurt en étant dans la certitude, sera ressuscité avec elle.

35- سورة فاطر

Sourate 35- Créateur intégral

mecquoise; 45 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ فَاطِرِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ جَاعِلِ ٱلْمَلَٰٓئِكَةِ رُسُلًا أُو۟لِىٓ أَجْنِحَةٍ مَّثْنَىٰ وَثُلَٰثَ وَرُبَٰعَ ۚ يَزِيدُ فِى ٱلْخَلْقِ مَا يَشَآءُ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿١﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Louange à Dieu, Créateur intégral des cieux et de la terre, Lui qui fait des anges Ses émissaires, ailés par deux, trois ou quatre: Il ajoute à la création ce

qu'Il veut — Dieu est omnipotent (1)

Dieu est le Créateur intégral des cieux et de la terre. Az-Zahhâk: Toute chose se trouvant dans le Coran provient de Celui qui créa les cieux et la terre. Le seg. Lui qui fait des anges Ses émissaires: Dieu a fait des anges Ses émissaires entre Lui et Ses prophètes. Parmi les anges il y en a qui sont dotés de deux ailes, d'autres dotés de trois ailes, d'autres encore dotés de quatre ailes, d'autres aussi dotés de plus. C'est pourquoi Dieu dit Il ajoute à la création ce qu'Il veut — Dieu est omnipotent. As-Suddy: Dieu ajoute ce qu'Il veut dans les ailes et dans leur création. Selon az-Zuhry, le seg. Il ajoute à la création ce qu'Il veut sous-entend la belle voix (la beauté de la voix).

﴿ مَّا يَفْتَحِ ٱللَّهُ لِلنَّاسِ مِن رَّحْمَةٍ فَلَا مُمْسِكَ لَهَا ۖ وَمَا يُمْسِكْ فَلَا مُرْسِلَ لَهُۥ مِنۢ بَعْدِهِۦ ۚ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٢﴾ ﴾

Ce que Dieu ouvre aux humains de Sa miséricorde, nul ne le peut retenir; ce qu'Il en retient, nul, hors Lui, ne le peut relâcher — Il est le Tout-Puissant, le Sage (2)

Dieu informe qu'Il est le Maître de tout. Ce qu'Il veut se produit, et ce qu'Il ne veut pas ne se produit pas: il n'y a aucun qui puisse empêcher ce que Dieu donne comme il n'y a personne qui puisse donner ce que Dieu empêche. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, disait à la fin de la prière: «Il n'est de dieu que Dieu seul; Il n'a pas d'associé; à Lui la royauté et à Lui la louange; Il est omnipotent. Dieu, il n'y a aucun qui puisse empêcher ce que Tu donnes, et il n'y a aucun qui puisse donner ce que Tu empêches...» Ce verset est synonyme de: Si Dieu te touche d'un malheur, nul ne t'en dégagera que Lui. S'Il te veut du bien, nul ne peut rebrousser Sa grâce.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ ٱذْكُرُوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ ۚ هَلْ مِنْ خَٰلِقٍ غَيْرُ ٱللَّهِ يَرْزُقُكُم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ ۚ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ فَأَنَّىٰ تُؤْفَكُونَ ﴿٣﴾ ﴾

Humains, rappelez les bienfaits de Dieu sur vous. Y aurait-il un autre créateur que Dieu pour vous attribuer des biens du ciel et de la terre ? — Il n'est de dieu que Lui. Alors comment vous laisser mystifier ? (3)

Dieu oriente les hommes sur le fait de déduire qu'Il est le Dieu unique; puisqu'Il est le Seul à créer et à attribuer de Ses bienfaits, Il doit être le seul adoré, sans qu'on Lui donne un associé. Le seg. Il n'est de dieu que Lui. Alors comment vous laisser mystifier ?: comment vous laisser mystifier après cette explicitation, après la clarté de cette démonstration ? comment après tout cela, vous continuez à adorer les idoles ?

﴿ وَإِن يُكَذِّبُوكَ فَقَدْ كُذِّبَتْ رُسُلٌ مِّن قَبْلِكَ ۚ وَإِلَى ٱللَّهِ تُرْجَعُ ٱلْأُمُورُ ﴿٤﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ ۖ فَلَا تَغُرَّنَّكُمُ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا ۖ وَلَا يَغُرَّنَّكُم بِٱللَّهِ ٱلْغَرُورُ ﴿٥﴾ إِنَّ ٱلشَّيْطَٰنَ لَكُمْ عَدُوٌّ فَٱتَّخِذُوهُ عَدُوًّا ۚ إِنَّمَا يَدْعُوا۟ حِزْبَهُۥ لِيَكُونُوا۟ مِنْ أَصْحَٰبِ ٱلسَّعِيرِ ﴿٦﴾ ﴾

S'ils te démentent, pareillement furent démentis les prophètes d'avant toi — C'est à Dieu que des conjonctures il est fait retour (4) — Humains, la promesse de Dieu est le Vrai. Que ne vous abuse la vie d'ici-bas. Que sur Dieu ne vous illusionne le maître d'illusion (5) Satan vous est ennemi.

Traitez-le en ennemi. Il n'appelle que sa clique à devenir des compagnons de l'Enfer (6)

Dieu dit cela à Son Envoyé (ç). Il lui demande de prendre pour exemple les prophètes révolus qui ont été démentis, au cas où les associants le démentent. Le seg. C'est à Dieu que des conjonctures il est fait retour: Dieu les rétribuera amplement. Le seg. Humains, la promesse de Dieu est le Vrai: la résurrection se produira inéluctablement. Le seg. Que ne vous abuse la vie d'ici-bas: ne vous laissez pas séduire par cette vie, car Dieu promet le bonheur sublime à Ses adorateurs qui suivent Ses envoyés. Le seg. Que sur Dieu ne vous illusionne le maître d'illusion: que le satan ne vous trouble pas et ne vous détourne pas des envoyés, car il est un illusionniste, un menteur et un mystificateur: Que ne vous dupe la vie d'ici-bas, que sur Dieu ne vous abuse le dupeur. Le Jour de la résurrection, les croyants diront aussi aux hypocrites: vos impulsions vous ont dupés jusqu'à ce que vînt l'ordre de Dieu et que vous dupât sur Dieu le dupeur. Le seg. Satan vous est ennemi. Traitez-le en ennemi prévient les humains sur la vérité de Satan qui est leur ennemi, puis les conseille de le contredire et de le démentir. Le seg. Il n'appelle que sa clique à devenir des compagnons de l'Enfer: il n'ambitionne que de vous égarer, pour vous faire entrer avec lui au Feu. Satan est l'ennemi manifeste des humains: Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme protecteurs au lieu de Moi, quand ils vous sont ennemis ? — Funeste substitution pour les iniques !

﴿ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيدٌ ۖ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ كَبِيرٌ ﴿٧﴾ أَفَمَن زُيِّنَ لَهُۥ سُوٓءُ عَمَلِهِۦ فَرَءَاهُ حَسَنًا ۖ فَإِنَّ ٱللَّهَ يُضِلُّ مَن يَشَآءُ وَيَهْدِى مَن يَشَآءُ ۖ فَلَا تَذْهَبْ نَفْسُكَ عَلَيْهِمْ حَسَرَٰتٍ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلِيمٌۢ بِمَا يَصْنَعُونَ ﴿٨﴾ ﴾

— Aux dénégateurs revient un dur châtiment. À ceux qui auront cru, effectué les œuvres salutaires, reviennent une indulgence, un large salaire (7) — Est-ce que celui pour qui se pare la méchanceté de son action au point de la trouver belle... — Car Dieu égare qui Il veut, guide qui Il veut ... Eh bien ! n'épuise pas pour eux ton âme en soupirs. — Dieu est connaissant de leurs pratiques (8)

Après avoir dit que ceux qui suivent Iblîs se retrouveraient en Enfer, Dieu dit que les dénégateurs subiront un dur châtiment, pour avoir obéi à Satan, et que les croyants obtiendront le pardon pour leurs péchés, ainsi qu'une magnifique rétribution, pour le bien qu'ils auront fait. Le seg. Est-ce que celui pour qui se pare la méchanceté de son action au point de la trouver belle s'applique aux dénégateurs. Donc, celui qui est ainsi, a été égaré par Dieu: alors peux-tu lui trouver une issue ? Le seg. Car Dieu égare qui Il veut, guide qui Il veut: cela est selon Sa prédestination. Le seg. Eh bien ! n'épuise pas pour eux ton âme en soupirs: ne t'afflige pas pour cela car Dieu est sage dans Sa prédestination. C'est pourquoi Il dit Dieu est connaissant de leurs pratiques.

﴿ وَٱللَّهُ ٱلَّذِىٓ أَرْسَلَ ٱلرِّيَٰحَ فَتُثِيرُ سَحَابًا فَسُقْنَٰهُ إِلَىٰ بَلَدٍ مَّيِّتٍ فَأَحْيَيْنَا بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا ۚ كَذَٰلِكَ ٱلنُّشُورُ ﴿٩﴾ مَن كَانَ

يُرِيدُ ٱلْعِزَّةَ فَلِلَّهِ ٱلْعِزَّةُ جَمِيعًا ۚ إِلَيْهِ يَصْعَدُ ٱلْكَلِمُ ٱلطَّيِّبُ وَٱلْعَمَلُ ٱلصَّٰلِحُ يَرْفَعُهُۥ ۚ وَٱلَّذِينَ يَمْكُرُونَ ٱلسَّيِّـَٔاتِ لَهُمْ
عَذَابٌ شَدِيدٌ ۖ وَمَكْرُ أُو۟لَٰٓئِكَ هُوَ يَبُورُ ﴿١٠﴾ وَٱللَّهُ خَلَقَكُم مِّن تُرَابٍ ثُمَّ مِن نُّطْفَةٍ ثُمَّ جَعَلَكُمْ أَزْوَٰجًا ۚ وَمَا تَحْمِلُ مِنْ
أُنثَىٰ وَلَا تَضَعُ إِلَّا بِعِلْمِهِۦ ۚ وَمَا يُعَمَّرُ مِن مُّعَمَّرٍ وَلَا يُنقَصُ مِنْ عُمُرِهِۦٓ إِلَّا فِى كِتَٰبٍ ۚ إِنَّ ذَٰلِكَ عَلَى ٱللَّهِ يَسِيرٌ ﴿١١﴾

— C'est Dieu qui envoie les vents qui soulèvent un nuage. Nous poussons le nuage sur une contrée morte et l'en faisons revivre après qu'elle soit morte — Ainsi de la résurrection (9) Qui veut la puissance, c'est à Dieu qu'est la puissance, en totalité. Vers Lui monte la parole bonne, laquelle s'élève par l'action salutaire. À ceux qui machinent les choses mauvaises revient un dur châtiment — Et leur machination d'elle-même se ruine (10) Dieu vous a créés de poussière, et puis d'un peu de liquide, après quoi Il vous a appariés. Nulle femelle ne porte ni ne se délivre qu'Il n'en ait connaissance. Nul ne voit prolonger son grand âge ou n'est frustré de l'âge que ce ne soit inscrit dans un Livre — Et c'est pour Dieu bien facile (11)

Pour parler de la résurrection, Dieu infère beaucoup le fait qu'Il fait revivre une contrée après qu'elle soit morte. Il procède ainsi pour que les hommes tirent l'enseignement capital. Donc, quand une terre reste morte, dépourvue de plantes, d'herbes, Dieu lui envoie des nuages chargés d'eau, qu'Il libère ensuite sur elle: Ainsi vois-tu la terre languir, et quand Nous faisons descendre de l'eau sur elle, s'émouvoir, gonfler, faire pousser un peu de chaque merveilleuse espèce. Il fait la même chose pour les corps: quand Il décide la résurrection, Il envoie de dessous le Trône une pluie qui englobera toute la terre, puis les corps sortent de leurs tombes comme le bourgeon qui sort de la terre. Le seg. Qui veut la puissance, c'est à Dieu qu'est la puissance, en totalité: qui aime être puissant dans cet ici-bas et dans la vie dernière, il n'a qu'à obéir à Dieu, et il obtiendra cela, car Dieu est le Roi de l'ici-bas et de la vie dernière, ainsi que de toute la puissance. Le seg. Vers Lui monte la parole bonne: le Rappel, la récitation du Coran et l'invocation montent auprès de Dieu. Ka'b: "Transcendance à Dieu", "Louange à Dieu", "Il n'est de dieu que Dieu", "Dieu est grand" ont autour du Trône un bourdonnement semblable au bourdonnement des abeilles. On les communique à leur Destinataire. Quant à l'action salutaire, elle est garée dans des trésors.

Le seg. Vers Lui monte la parole bonne, laquelle s'élève par l'action salutaire: Ibn Abbâs: La parole bonne c'est le Rappel de Dieu le Transcendant; il monte, grâce à elle, vers Dieu le Tout-Puissant; l'action salutaire c'est l'obligation accomplie. Donc, celui qui cite le Rappel de Dieu lors de son accomplissement des obligations, son action porte le Rappel de Dieu, qui monte, grâce à elle, vers Dieu le Tout-Puissant. Celui qui cite le Rappel sans accomplir les obligations, son propos est repoussé sur son action; il aurait dû (faire les deux ensemble). Mujâhid: L'action salutaire élève la parole bonne. Iyâs b. Mu'âwiya: Si ce n'était l'action salutaire, la parole bonne ne monterait pas. Qatâda et al-Hasan: La parole bonne n'est acceptée qu'avec l'action salutaire. Le seg. À ceux qui machinent les choses mauvaises revient un dur châtiment suscite deux avis. Selon Mujâhid, ce propos divin s'applique à ceux qui font l'action salutaire par hypocrisie, pour tromper les gens: Ils ne rappellent pas le nom de Dieu, sauf rarement. Selon Aslam, ce propos

divin parle des associants. Néanmoins, le plus juste est de considérer que ce propos divin est de portée générale, les associants y étant évidemment inclus en premier lieu.

Le seg. Dieu vous a créés de poussière, et puis d'un peu de liquide: Dieu créa votre père Adam de poussière, puis tira sa descendance d'un peu de liquide. Le seg. après quoi Il vous a appariés: après quoi Il a fait de vous des couples constitués d'un mâle et d'une femelle, par miséricorde et indulgence de Sa part. Le seg. Nulle femelle ne porte ni ne se délivre qu'Il n'en ait connaissance: Dieu est connaissant de tout cela. Rien ne peut échapper à Sa connaissance: Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache; ni de grains dans les ténèbres du sol, ni rien de sec ni d'humide qui s'inscrive au Livre explicite; Dieu connaît ce que porte toute femelle, et la contraction comme la dilatation des matrices: toute chose trouve auprès de Lui sa mesure.

Le seg. Nul ne voit prolonger son grand âge ou n'est frustré de l'âge que ce ne soit inscrit dans un Livre: celui dont l'âge avancé a été décidé, celui-là ne peut que l'atteindre; il ne vivra que cet âge, auquel il ne peut rien ajouter, car déjà prédestiné. Celui, dont l'âge prédestiné est court, ne peut pas atteindre un autre âge; il n'atteindra que ce qui lui est déjà inscrit. Tout cela se trouve écrit dans un Livre se trouvant auprès de Lui (Ibn Abbâs). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu n'ajourne pas à une âme, quand son terme vient. Le prolongement de la vie se fait plutôt par les descendants de bienfaisance que l'adorateur se voit attribuer: ils invoquent en sa faveur, après sa mort; ainsi leur invocation l'atteint dans sa tombe: c'est cela le prolongement de la vie.»

﴿وَمَا يَسْتَوِي ٱلْبَحْرَانِ هَٰذَا عَذْبٌ فُرَاتٌ سَآئِغٌ شَرَابُهُۥ وَهَٰذَا مِلْحٌ أُجَاجٌ ۖ وَمِن كُلٍّ تَأْكُلُونَ لَحْمًا طَرِيًّا
وَتَسْتَخْرِجُونَ حِلْيَةً تَلْبَسُونَهَا ۖ وَتَرَى ٱلْفُلْكَ فِيهِ مَوَاخِرَ لِتَبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِهِۦ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٢﴾﴾

Point ne s'équivalent les deux mers, celle-ci douce, désaltérante, passant bien quand on en boit, l'autre salée, saumâtre. Et pourtant de l'une comme de l'autre vous mangez viande fraîche, et cherchez à extraire joyaux à revêtir, et l'on voit des navires les fendre pour que vous quêtiez un peu de Sa grâce — Puissiez-vous en être reconnaissants (12)

Dieu attire l'attention sur Son infinie capacité à diversifier dans Sa création des choses. Il a créé la mer d'eau douce (les fleuves, les rivières) et la mer d'eau salée (les mers proprement dit, les océans). Le seg. vous mangez viande fraîche parle des poissons qu'on pêche. Le seg. pour que vous quêtiez un peu de Sa grâce: pour que vous cherchiez un peu de Sa grâce, par les déplacements et les activités de commerce que vous effectuez d'un pays à un autre. Le seg. Puissiez-vous en être reconnaissants: puissiez-vous Lui être reconnaissants par la mise en service de cette grande création qu'est la mer.

﴿يُولِجُ ٱلَّيْلَ فِى ٱلنَّهَارِ وَيُولِجُ ٱلنَّهَارَ فِى ٱلَّيْلِ وَسَخَّرَ ٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ ۖ كُلٌّ يَجْرِى لِأَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ
ذَٰلِكُمُ ٱللَّهُ رَبُّكُمْ لَهُ ٱلْمُلْكُ ۚ وَٱلَّذِينَ تَدْعُونَ مِن دُونِهِۦ مَا يَمْلِكُونَ مِن قِطْمِيرٍ ﴿١٣﴾ إِن تَدْعُوهُمْ لَا
يَسْمَعُوا۟ دُعَآءَكُمْ وَلَوْ سَمِعُوا۟ مَا ٱسْتَجَابُوا۟ لَكُمْ ۖ وَيَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ يَكْفُرُونَ بِشِرْكِكُمْ ۚ وَلَا يُنَبِّئُكَ مِثْلُ خَبِيرٍ ﴿١٤﴾﴾

Il glisse la nuit dans le jour, glisse le jour dans la nuit. Il a mis en service le soleil et la lune, chacun d'eux courant à un terme fixé — C'est Dieu votre Maître. À Lui la royauté ! Ceux qu'en Son lieu vous invoquez n'ont pas royauté sur le tégument d'un noyau de datte ! (13) Si vous les invoquez, ils n'entendent même pas votre appel; l'entendraient-ils qu'ils ne pourraient l'exaucer. Au Jour de la résurrection, ils renieront votre associance — Nul t'en avertira comme un bien Informé (14)

Ici, Dieu montre aussi Son infinie capacité: Il a mis en service la nuit avec ses ténèbres et le jour avec sa clarté, Il prend du temps de l'un ou de l'autre pour prolonger ou écourter leur durée. Le seg. Il a mis en service le soleil et la lune, chacun d'eux courant à un terme fixé: les étoiles et les planètes courent selon une mesure déterminée, sur une voie déterminée, jusqu'au Jour de la résurrection. Le seg. C'est Dieu votre Maître. À Lui la royauté !: Celui qui a fait cela c'est le Maître, le Sublime qui est le Dieu unique. Le seg. Ceux qu'en Son lieu vous invoquez n'ont pas royauté sur le tégument d'un noyau de datte !: les statues que vous prétendez être la représentation des anges rapprochés et auxquelles vous adressez vos invocations, ces statues n'ont pouvoir sur rien. Le seg. Si vous les invoquez, ils n'entendent même pas votre appel: les dieux que vous invoquez n'entendent pas votre appel car ils sont inanimés, dépourvus d'âme. Le seg. Au Jour de la résurrection, ils renieront votre associance: ils se déclareront innocents de vous: et quand les humains seront rassemblés, ennemis ils leur seront, et leurs adorateurs ils renieront; Ils se donnent en place de Dieu des dieux, pour s'en renforcer. *Non pas ! ceux-ci renieront leur adoration et leur porteront contradiction. Le seg. Nul t'en avertira comme un bien Informé: il n'y a que Dieu qui t'informe sur la destinée inéluctable des choses, car Il est l'Informé.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ أَنتُمُ ٱلْفُقَرَآءُ إِلَى ٱللَّهِ ۖ وَٱللَّهُ هُوَ ٱلْغَنِىُّ ٱلْحَمِيدُ ﴿١٥﴾ إِن يَشَأْ يُذْهِبْكُمْ وَيَأْتِ بِخَلْقٍ جَدِيدٍ ﴿١٦﴾
وَمَا ذَٰلِكَ عَلَى ٱللَّهِ بِعَزِيزٍ ﴿١٧﴾ وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَىٰ ۚ وَإِن تَدْعُ مُثْقَلَةٌ إِلَىٰ حِمْلِهَا لَا يُحْمَلْ مِنْهُ شَىْءٌ وَلَوْ كَانَ ذَا
قُرْبَىٰٓ ۗ إِنَّمَا تُنذِرُ ٱلَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُم بِٱلْغَيْبِ وَأَقَامُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ ۚ وَمَن تَزَكَّىٰ فَإِنَّمَا يَتَزَكَّىٰ لِنَفْسِهِۦ ۚ وَإِلَى ٱللَّهِ
ٱلْمَصِيرُ ﴿١٨﴾

Humains, vous êtes les indigents à l'égard de Dieu, alors que Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Louangé (15) s'Il veut, Il vous abolira, et vous substituera une autre créature (16) — Et cela pour Dieu ne serait pas un exploit ! (17) — Nulle porteuse ne porte la charge d'une autre. Si, la trouvant lourde, elle appelle pour qu'on la lui porte, en rien n'en sera-t-elle déchargée, fût-ce par un proche. Il t'incombe seulement de donner l'alarme à ceux qui craignent leur Maître au fond du mystère, accomplissent la prière. Celui qui acquitte la purification, le fait pour lui-même — Dieu est la destination de tout (18)

Les hommes, informe Dieu, ont besoin de Lui, sans que Lui n'ait besoin de personne: Il est Celui-qui-se-suffit, l'Unique qui n'a pas d'associé, le Louangé pour tout ce qu'Il dit et fait. Le seg. Et cela pour Dieu ne serait pas un exploit !: vous abolir ainsi que vous substituer une autre création ne sont pas difficiles pour Lui. Le seg. Nulle porteuse ne porte la charge d'une autre. Si, la trouvant lourde, elle

appelle pour qu'on la lui porte, en rien n'en sera-t-elle déchargée, fût-ce par un proche parle de ce qu'il en sera au Jour de la résurrection: nul géniteur ne rachètera sa progéniture, pas plus que nulle progéniture ne rachètera en rien son géniteur; en un Jour où l'homme fuira son frère et sa mère et son père et sa compagne et ses fils, ce Jour-là chacun d'entre eux de sa propre affaire aura suffisance.

Le seg. Il t'incombe seulement de donner l'alarme à ceux qui craignent leur Maître au fond du mystère, accomplissent la prière: s'édifient de ce que tu apportes les dotés de clairvoyance qui craignent leur Maître et font ce qu'Il ordonne. Le seg. Celui qui acquitte la purification, le fait pour lui-même: celui qui fait l'action salutaire, le fait pour son bien. Le seg. Dieu est la destination de tout: de tout il sera fait retour à Lui, et là Il rétribuera chacun selon son action.

﴿وَمَا يَسْتَوِي ٱلْأَعْمَىٰ وَٱلْبَصِيرُ ﴿١٩﴾ وَلَا ٱلظُّلُمَٰتُ وَلَا ٱلنُّورُ ﴿٢٠﴾ وَلَا ٱلظِّلُّ وَلَا ٱلْحَرُورُ ﴿٢١﴾ وَمَا يَسْتَوِي ٱلْأَحْيَآءُ
وَلَا ٱلْأَمْوَٰتُ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ يُسْمِعُ مَن يَشَآءُ ۖ وَمَآ أَنتَ بِمُسْمِعٍ مَّن فِى ٱلْقُبُورِ ﴿٢٢﴾ إِنْ أَنتَ إِلَّا نَذِيرٌ ﴿٢٣﴾ إِنَّآ أَرْسَلْنَٰكَ بِٱلْحَقِّ
بَشِيرًا وَنَذِيرًا ۚ وَإِن مِّنْ أُمَّةٍ إِلَّا خَلَا فِيهَا نَذِيرٌ ﴿٢٤﴾ وَإِن يُكَذِّبُوكَ فَقَدْ كَذَّبَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ جَآءَتْهُمْ رُسُلُهُم
بِٱلْبَيِّنَٰتِ وَبِٱلزُّبُرِ وَبِٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُنِيرِ ﴿٢٥﴾ ثُمَّ أَخَذْتُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فَكَيْفَ كَانَ نَكِيرِ ﴿٢٦﴾﴾

Point ne s'équivalent l'aveugle et le clairvoyant (19) ni les ténèbres et la lumière (20) ni l'ombrage et la canicule (21) Ne s'équivalent non plus les vivants et les morts. Dieu ne fait entendre que celui qu'Il veut. Tu n'es pas à même de faire entendre les hôtes des tombes (22) tu n'es là que pour donner l'alarme (23) Nous t'avons envoyé dans le Vrai pour porter la bonne nouvelle et donner l'alarme. Point de communauté où ne soit passé un donneur d'alarme (24) S'ils te démentent, pareillement ont agi leurs prédécesseurs: leurs propres envoyés leur sont venus avec les probations, les Psaumes, le Livre de lumière (25) et puis Je me saisis des dénégateurs, et quel n'était pas Mon ressentiment ! (26)

De même que, dit Dieu, ne s'équivalent pas les choses différentes, telles que l'aveugle et le clairvoyant, les ténèbres et la lumière, l'ombre et la canicule, de même les vivants et les morts ne peuvent être des égaux. C'est là une semblance que Dieu donne pour qualifier les croyants (les vivants) et les dénégateurs (les morts): Mais enfin, celui qui était mort, et que Nous avons fait revivre, et à qui Nous avons conféré une lumière pour aller parmi les hommes, est-il comparable à celui qui se meut dans les ténèbres sans pouvoir en sortir ?; La semblance de deux compagnies est celle de l'aveugle et sourd par rapport à qui voit clair et bien entend. L'un et l'autre sont-ils égaux en semblance ? Ainsi donc, le croyant est clairvoyant, entendant, marchant dans une lumière, sur un chemin de droiture qui le mène vers les jardins ombrageux de la demeure dernière, tandis que le dénégateur est aveugle, sourd, marchant dans des ténèbres, errant dans son égarement qui le conduit au Feu: Dans le simoun, l'eau bouillante, l'ombre d'une noire fumée, sans générosité ni fraîcheur. Le seg. Dieu ne fait entendre que celui qu'Il veut: Il le guide à entendre et accepter l'argument. Le seg. Tu n'es pas à même de faire entendre les hôtes des tombes: comme les individus morts en état de dénégation ne peuvent pas bénéficier de la guidance, ces associants auxquels est inscrit l'errance

ne peuvent pas aussi être guidés par toi. Tu ne peux pas les guider. Le seg. tu n'es là que pour donner l'alarme: il t'incombe seulement de faire la communication et de donner l'alarme, et c'est à Dieu d'égarer qui Il veut, de guider qui Il veut. Le seg. Nous t'avons envoyé dans le Vrai pour porter la bonne nouvelle et donner l'alarme: porter la bonne nouvelle aux croyants et donner l'alarme aux dénégateurs. Le seg. Point de communauté où ne soit passé un donneur d'alarme est synonyme de: Or tu n'es (ici) que pour donner l'alarme — tout peuple doit avoir un guide; Aussi bien avons-Nous mandé à chaque nation un envoyé: «Adorez Dieu, éloignez-vous du *taghût*.»

Les probations, les Psaumes, le Livre de lumière: les miracles éblouissants et les preuves incontestables, les Livres, le Livre clair et explicite.

﴿أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱللَّهَ أَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخْرَجْنَا بِهِۦ ثَمَرَٰتٍ مُّخْتَلِفًا أَلْوَٰنُهَا ۚ وَمِنَ ٱلْجِبَالِ جُدَدٌۢ بِيضٌ وَحُمْرٌ
مُّخْتَلِفٌ أَلْوَٰنُهَا وَغَرَابِيبُ سُودٌ ﴿٢٧﴾ وَمِنَ ٱلنَّاسِ وَٱلدَّوَآبِّ وَٱلْأَنْعَٰمِ مُخْتَلِفٌ أَلْوَٰنُهُۥ كَذَٰلِكَ ۗ إِنَّمَا يَخْشَى
ٱللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ ٱلْعُلَمَٰٓؤُا۟ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ غَفُورٌ ﴿٢٨﴾﴾

N'as-tu pas vu comme Dieu fait descendre du ciel une eau avec laquelle Nous faisons sortir des fruits de variétés diverses ? De même sur les montagnes règnent des traînées blanches, des rouges de variétés diverses et de ténébreuses noirceurs (27) de même parmi les humains et les animaux et le bétail, il en est de variétés diverses. C'est ainsi, mais seuls craignent Dieu, parmi Ses adorateurs, ceux qui connaissent — Dieu est tout-puissant, tout pardon (28)

Dieu attire l'attention sur Sa parfaite capacité à créer les objets divers de la même espèce. Il fait descendre du ciel de l'eau, avec laquelle Il fait sortir des fruits divers et différents de couleur, de goût, d'odeur. Le seg. De même sur les montagnes règnent des traînées blanches, des rouges de variétés diverses et de ténébreuses noirceurs: Dieu a aussi créé les montagnes avec la diversité de leurs couleurs. L'expression et de ténébreuses noirceurs désigne les hautes montagnes noires (Ikrima). Le seg. de même parmi les humains et les animaux et le bétail, il en est de variétés diverses: Dieu a fait la même chose, en créant les humains et les animaux. Parmi les humains, il y a des Blancs, des Noirs, des Jaunes, des Rouges, etc. Parmi les bêtes, on trouve aussi des animaux de différentes espèces et de diverses couleurs. Ibn Abbâs: Un homme vint trouver le Prophète (ç): «Ton Maître teint-il ? dit-il. — Oui, d'une teinture qui ne tarit pas: rouge, jaune, blanc..., dit l'Envoyé.» Le seg. C'est ainsi, mais seuls craignent Dieu, parmi Ses adorateurs, ceux qui connaissent: ceux qui Le craignent d'une crainte vraie sont ceux qui Le connaissent. Car la crainte de Dieu devient plus grande, plus immense, quand notre connaissance de Dieu devient de plus en plus complète. Ibn Abbâs: Ceux qui craignent Dieu sont ceux qui savent que Dieu est omnipotent. Ibn Abbâs encore: Parmi les adorateurs, celui qui connaît le Tout miséricorde c'est celui qui ne Lui associe rien, rend licite son licite, interdit Son interdit, préserve Son commandement, celui-là est certain qu'il Le rencontrera pour être jugé selon son œuvre. Saïd b. Jubayr: La crainte c'est elle qui s'interpose entre la désobéissance à Dieu et toi.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَتْلُونَ كِتَٰبَ ٱللَّهِ وَأَقَامُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَأَنفَقُوا۟ مِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ سِرًّا وَعَلَانِيَةً يَرْجُونَ تِجَٰرَةً لَّن تَبُورَ ﴿٢٩﴾ لِيُوَفِّيَهُمْ أُجُورَهُمْ وَيَزِيدَهُم مِّن فَضْلِهِۦٓ ۚ إِنَّهُۥ غَفُورٌ شَكُورٌ ﴿٣٠﴾﴾

Ceux qui récitent le Livre de Dieu, accomplissent la prière, font dépense en secret et en public sur Son attribution, espèrent un négoce sans déperdition (29) Sûr que Dieu leur acquitte leur salaire, et leur ajoute de Sa grâce — Il est tout pardon, gratifiant (30)

Dieu informe sur Ses adorateurs croyants qui font cela: ils espèrent une belle rétribution, qui est d'ailleurs inéluctable. Le seg. Sûr que Dieu leur acquitte leur salaire, et leur ajoute de Sa grâce: Dieu leur acquitte une récompense, pour leur action accomplie, la leur démultiplie de telle sorte que leur esprit ne puisse effleurer. Le seg. Il est tout pardon, gratifiant: Dieu est tout pardon de leurs péchés, gratifiant de leurs actions. Qatâda: Mutraf disait, quand il récitait ce verset: «C'est le verset des récitants.»

﴿وَٱلَّذِىٓ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ مِنَ ٱلْكِتَٰبِ هُوَ ٱلْحَقُّ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ بِعِبَادِهِۦ لَخَبِيرٌۢ بَصِيرٌ ﴿٣١﴾﴾

— Ce que Nous te révélons du Livre est le Vrai, qui vient avérer les (Messages) antérieurs. — Dieu sur Ses serviteurs est informé, clairvoyant(31)

Dieu dit à Son Envoyé (ç) que ce qu'Il lui révèle du Livre est le Coran: il est le Vrai qui confirme les Livres antérieurs. Le seg. Dieu sur Ses serviteurs est informé, clairvoyant: Dieu est informé sur Ses adorateurs, clairvoyant sur celui qui mérite Son privilège plus que d'autres: c'est pourquoi Il privilégie les prophètes et les envoyés sur l'ensemble des humains, et l'Envoyé (ç) sur tous les prophètes et les envoyés.

﴿ثُمَّ أَوْرَثْنَا ٱلْكِتَٰبَ ٱلَّذِينَ ٱصْطَفَيْنَا مِنْ عِبَادِنَا ۖ فَمِنْهُمْ ظَالِمٌ لِّنَفْسِهِۦ وَمِنْهُم مُّقْتَصِدٌ وَمِنْهُمْ سَابِقٌۢ بِٱلْخَيْرَٰتِ بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۚ ذَٰلِكَ هُوَ ٱلْفَضْلُ ٱلْكَبِيرُ ﴿٣٢﴾﴾

Bien plus, Nous avons donné le Livre en héritage à ceux que Nous avons élus parmi Nos serviteurs. Il en est en effet parmi eux des iniques envers eux-mêmes, d'autres économes, d'autres enfin qui se précipitent aux œuvres de bien, avec la permission de Dieu — C'est là la grâce insigne (32)

Le seg. Bien plus, Nous avons donné le Livre en héritage à ceux que Nous avons élus parmi Nos serviteurs est propre aux Musulmans, qui sont cependant répartis en trois catégories: les iniques envers eux-mêmes sont ceux qui font abusivement certaines obligations mais commettent certains interdits; les économes sont ceux qui accomplissent les obligations et se tiennent à l'écart des interdits, ceux-là peuvent aussi délaisser certaines choses recommandables et commettre certaines choses détestables; ceux qui se précipitent aux œuvres de bien sont ceux qui font les obligations, les choses recommandables, et se tiennent à l'écart des interdits et des choses détestables. Ibn Abbâs: L'inique d'entre eux sera pardonné; l'économe écopera d'un jugement clément; quand au dernier, il entrera au Jardin sans jugement. Ibn Abbâs encore: Le dernier entrera au Jardin sans jugement, l'économe entrera au Jardin grâce à une miséricorde de Dieu, tandis que l'inique de

soi-même ainsi que les compagnons des Redans entreront au Jardin grâce à l'intercession de l'Envoyé (ç).

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ceux-là sont tous dans le même rang (c.-à-d. de la même communauté), et ils sont tous au Jardin.»; «Dieu dit: Bien plus, Nous avons donné le Livre en héritage à ceux que Nous avons élus parmi Nos serviteurs. Il en est en effet parmi eux des iniques envers eux-mêmes, d'autres économes, d'autres enfin qui se précipitent aux œuvres de bien, avec la permission de Dieu. Donc, ceux qui se précipitent entreront au Jardin sans jugement. Quant aux économes, ils écoperont d'un jugement clément. Quant à ceux qui sont iniques envers eux-mêmes, ils seront immobilisés le long du (lieu de) Rassemblement, puis ce seront eux que Dieu couvrira de Sa miséricorde, ce sont eux qui diront: Louange à Dieu qui chasse de nous la tristesse. Notre Maître est tout pardon, gratifiant *C'est Lui qui nous a établis par Sa grâce dans la demeure de permanence où ne nous atteint aucune fatigue, ne nous atteint aucune lassitude.»

﴿ جَنَّٰتُ عَدۡنٖ يَدۡخُلُونَهَا يُحَلَّوۡنَ فِيهَا مِنۡ أَسَاوِرَ مِن ذَهَبٖ وَلُؤۡلُؤٗاۖ وَلِبَاسُهُمۡ فِيهَا حَرِيرٞ ٣٣ وَقَالُواْ ٱلۡحَمۡدُ لِلَّهِ ٱلَّذِيٓ أَذۡهَبَ عَنَّا ٱلۡحَزَنَۖ إِنَّ رَبَّنَا لَغَفُورٞ شَكُورٌ ٣٤ ٱلَّذِيٓ أَحَلَّنَا دَارَ ٱلۡمُقَامَةِ مِن فَضۡلِهِۦ لَا يَمَسُّنَا فِيهَا نَصَبٞ وَلَا يَمَسُّنَا فِيهَا لُغُوبٞ ٣٥ ﴾

Les jardins d'Éden: ils y entrent, ils y sont parés de bracelets d'or, avec des perles, leur vêture y est de soie (33) ils disent: «Louange à Dieu qui chasse de nous la tristesse. Notre Maître est tout pardon, gratifiant (34) C'est Lui qui nous a établis par Sa grâce dans la demeure de permanence où ne nous atteint aucune fatigue, ne nous atteint aucune lassitude.» (35)

Le destin de Ses élus, informe Dieu, sera le Jardin éternel. Le seg. ils y sont parés de bracelets d'or, avec des perles: on rapporte ce hadith du Prophète (ç): «La parure atteint chez le croyant là où les ablutions atteignent.» Le seg. leur vêture y est de soie: leur vêture l'est ainsi, parce que Dieu la leur permet dans la vie dernière. Mais elle leur est interdite dans l'ici-bas. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on a dit: «Celui qui se revêt de soie dans l'ici-bas, ne s'en revêt jamais dans la vie dernière.» Le seg. Louange à Dieu qui chasse de nous la tristesse: cette tristesse est (due à) la peur de tomber dans le prohibé. Dieu écarte cela de nous, nous soulage des ennuis que nous craignons dans l'ici-bas et dans la demeure dernière. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'y a pas de tristesse pour les adeptes de *il n'est de dieu que Dieu*, dans leur tombe et lors de leur résurrection. C'est comme si je vois les adeptes de *il n'est de dieu que Dieu* se dépoussiérer la tête, en disant: " Louange à Dieu qui chasse de nous la tristesse. "» Ibn Abbâs: Dieu leur pardonne nombre d'actions mauvaises, et leur est gratifiant pour leurs infimes actions bonnes. Le seg. C'est Lui qui nous a établis par Sa grâce dans la demeure de permanence: c'est Lui qui nous a octroyé cette demeure et ce rang par Sa grâce et Sa miséricorde. Car nos actions ne méritent pas cela. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Aucun d'entre vous n'entre au Jardin pour son action. — Même pas toi, Envoyé de Dieu ? a-t-on dit. — Même pas moi, a-t-il dit, sauf si Dieu le Transcendant me couvre d'une miséricorde venant de Lui, d'une grâce.» Le seg. où ne nous atteint aucune fatigue, ne nous atteint aucune lassitude: la fatigue et la

lassitude y seront bannies à jamais de leur corps et de leur âme. En entrant au Jardin, l'obligation (l'adoration de Dieu) dont ils étaient chargés dans l'ici-bas, se suspend: Mangez, buvez en paix de ce que vous-mêmes dans les jours révolus aurez avancé.

﴿ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَهُمْ نَارُ جَهَنَّمَ لَا يُقْضَىٰ عَلَيْهِمْ فَيَمُوتُوا۟ وَلَا يُخَفَّفُ عَنْهُم مِّنْ عَذَابِهَا ۚ كَذَٰلِكَ نَجْزِى كُلَّ كَفُورٍ ﴿٣٦﴾ وَهُمْ يَصْطَرِخُونَ فِيهَا رَبَّنَآ أَخْرِجْنَا نَعْمَلْ صَٰلِحًا غَيْرَ ٱلَّذِى كُنَّا نَعْمَلُ ۚ أَوَلَمْ نُعَمِّرْكُم مَّا يَتَذَكَّرُ فِيهِ مَن تَذَكَّرَ وَجَآءَكُمُ ٱلنَّذِيرُ ۖ فَذُوقُوا۟ فَمَا لِلظَّٰلِمِينَ مِن نَّصِيرٍ ﴿٣٧﴾ ﴾

Tandis que les dénégateurs ont le feu de la Géhenne. Sur eux point de décret leur permettant de mourir, non plus que sur eux ne s'allègera le châtiment. C'est ainsi que Nous rétribuons tout dénégateur opiniâtre (36) Ils clament: «Notre Maître, laisse-nous sortir, que nous effectuions l'œuvre salutaire, au rebours de ce que nous faisions !» — Mais n'avons-Nous pas assez prolongé votre âge pour que pût souscrire au Rappel qui voulait bien se rappeler, d'autant que le donneur d'alarme vous est venu ?... Alors savourez ! — Pour les iniques, point de secourant (37)

Voici la destinée des malheureux. Le seg. Tandis que les dénégateurs ont le feu de la Géhenne. Sur eux point de décret leur permettant de mourir est synonyme de: où il n'y aura pour lui ni vie ni mort; Ils appellent: «Ô Mâlik ! que ton Maître nous achève !», et il répond: «Vous demeurez.» Étant ainsi, ils voient dans leur mort une délivrance, seulement ils n'auront point d'issue de délivrance: Sur eux point de décret leur permettant de mourir, non plus que sur eux ne s'allègera le châtiment: Tandis que les criminels dans les tourments de la Géhenne s'éternisent, sans qu'il leur soit fait la moindre trêve: ils sont là hébétés de désespoir; toutes les fois qu'elle se relâche Nous la grandissons en flammes; Goûtez donc ! Je ne vous grandirai qu'en tourment.

Le seg. C'est ainsi que Nous rétribuons tout dénégateur opiniâtre: voici la rétribution de chacun qui dénie son Maître, dément le Vrai. Le seg. Ils clament: «Notre Maître, laisse-nous sortir, que nous effectuions l'œuvre salutaire, au rebours de ce que nous faisions !» reprend ce que les dénégateurs demanderont à Dieu. Mais Dieu ne leur donnera pas suite, parce qu'Il sait que s'ils revenaient à la demeure d'ici-bas, ils récidiveraient dans ce qu'on leur a interdit — ils ne font assurément que mentir. C'est pourquoi Dieu dit ici: Mais n'avons-Nous pas assez prolongé votre âge pour que pût souscrire au Rappel qui voulait bien se rappeler, d'autant que le donneur d'alarme vous est venu ?... Dans l'explicitation de ce seg., l'évaluation de l'âge déterminé suscite chez les savants des avis divers: cet âge est de 17 ans (Ali b. al-Husayn); de 18 ans (Qatâda); de 20 ans (Wahb b. Munbih); de 40 ans (al-Hasan, Masrûq); de 60 ans (Mujâhid). Ibn Abbâs: Dieu excuse le Fils d'Adam jusqu'à l'âge de soixante. C'est l'avis le plus juste car, rapporte-t-on, l'Envoyé (ç) a dit: «Dieu le Transcendant excuse l'homme auquel il prolonge l'âge jusqu'à 60 ans.» Le donneur d'alarme dont il s'agit suscite deux avis. Ibn Abbâs, Qatâda, Ikrima: Le donneur d'alarme c'est le grisonnement des cheveux. As-Suddy, Abdarahmân b. Zayd: Ce donneur d'alarme c'est l'Envoyé (ç). Abdarahmân s'appuie en cela sur: voici une alarme parmi celles données en

premier. C'est là l'avis juste. Ibn Jarîr le choisit aussi, en s'appuyant sur: Nous vous avons apporté le Vrai: mais pour la plupart vous répugniez au Vrai; Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé; chaque fois qu'une troupe y est jetée, ses gardiens lui demandent: «Personne n'était donc venu vous donner l'alarme ?» *Ils disent: «Mais si ! il nous est venu un donneur d'alarme; seulement nous l'avons démenti: " Dieu, disions-nous, n'a fait descendre rien du tout — vous ne pouviez être que dans un formidable égarement. "» Le seg. Alors savourez ! — Pour les iniques, point de secourant: goûtez au châtiment du Feu, en rétribution d'avoir contredit les prophètes durant le temps de vos actions. Maintenant il n'y a aucun secourant pour vous sauver du supplice et des chaînes.

﴿ إِنَّ ٱللَّهَ عَٰلِمُ غَيْبِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ إِنَّهُۥ عَلِيمٌۢ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ﴿٣٨﴾ هُوَ ٱلَّذِى جَعَلَكُمْ خَلَٰٓئِفَ فِى ٱلْأَرْضِ ۚ فَمَن كَفَرَ فَعَلَيْهِ كُفْرُهُۥ ۖ وَلَا يَزِيدُ ٱلْكَٰفِرِينَ كُفْرُهُمْ عِندَ رَبِّهِمْ إِلَّا مَقْتًا ۖ وَلَا يَزِيدُ ٱلْكَٰفِرِينَ كُفْرُهُمْ إِلَّا خَسَارًا ﴿٣٩﴾ ﴾

Dieu connaît le mystère des cieux et de la terre. Il est le Connaissant de l'être des poitrines (38) C'est Lui qui a fait de vous des lieutenants sur la terre. Qui dénie, sa dénégation retombe sur lui-même. La dénégation ne fait qu'aggraver contre les dénégateurs l'exécration de leur Maître. Leur dénégation ne fait qu'aggraver leur perte (39)

Dieu, informe-t-Il, connaît le mystère des cieux et de la terre, l'être des poitrines, pour rétribuer ensuite chacun selon son œuvre. Après quoi, Il dit qu'Il a fait des humains des peuples remplaçants d'autres peuples, des générations remplaçant d'autres générations. Le seg. Qui dénie, sa dénégation retombe sur lui-même: qui devient dénégateur, les conséquences désastreuses de sa dénégation ne retournent que contre lui-même. Le seg. La dénégation ne fait qu'aggraver contre les dénégateurs l'exécration de leur Maître. Leur dénégation ne fait qu'aggraver leur perte: Dieu les déteste de plus en plus tant qu'ils continuent dans leur dénégation, et toutes les fois qu'ils y continuent ils ne font que perdre eux-mêmes et leurs familles au Jour de la résurrection.

﴿ قُلْ أَرَءَيْتُمْ شُرَكَآءَكُمُ ٱلَّذِينَ تَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ ۖ أَرُونِى مَاذَا خَلَقُوا۟ مِنَ ٱلْأَرْضِ أَمْ لَهُمْ شِرْكٌ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ ۖ أَمْ ءَاتَيْنَٰهُمْ كِتَٰبًا فَهُمْ عَلَىٰ بَيِّنَتٍ مِّنْهُ ۚ بَلْ إِن يَعِدُ ٱلظَّٰلِمُونَ بَعْضُهُم بَعْضًا إِلَّا غُرُورًا ﴿٤٠﴾ إِنَّ ٱللَّهَ يُمْسِكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ أَن تَزُولَا ۚ وَلَئِن زَالَتَآ إِنْ أَمْسَكَهُمَا مِنْ أَحَدٍ مِّنۢ بَعْدِهِۦٓ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا ﴿٤١﴾ ﴾

Dis: «Que vous semble de vos associés, que vous invoquiez en place de Dieu ? Faites-moi voir ce qu'ils ont créé de la terre, ou s'ils ont une participation dans les cieux ! Ou si Nous leur avons délivré un écrit pour s'en prévaloir en tant que preuve !» Mais non ! les iniques ne se promettent les uns aux autres que dans l'illusion (40) C'est Dieu qui retient les cieux et la terre de se disloquer. S'ils se disloquaient, nul, hors Lui, ne pourrait les retenir — Il est longanime, tout pardon (41)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire cela aux associants. Les associés dont il s'agit sont les idoles des associants. Le seg. Faites-moi voir ce qu'ils ont créé de la

terre, ou s'ils ont une participation dans les cieux !: toutes ces idoles n'ont royauté sur rien, même pas sur le tégument d'un noyau de datte. Le seg. Ou si Nous leur avons délivré un écrit pour s'en prévaloir en tant que preuve !: ou si Nous avons sur eux fait descendre un Livre qui leur permette de parler en faveur de l'associance et de la dénégation. Le seg. Mais non ! les iniques ne se promettent les uns aux autres que dans l'illusion: en cela ils ne suivent que leurs passions et leurs désirs, qui sont pourtant faux. Après quoi Dieu informe sur Son infinie capacité. Il dit ici C'est Dieu qui retient les cieux et la terre de se disloquer. Ailleurs Il dit: et qu'Il retient le ciel de tomber sur la terre: il ne s'en abstient que par Son ordre; parmi Ses signes, le ciel et la terre subsistent par Son décret. Le seg. Il est longanime, tout pardon: Dieu voit les hommes Le dénier, Lui désobéir, et pourtant Il est longanime, tout pardon. Il ajourne pour certains, pour d'autres Il les couvre et leur pardonne leurs péchés.

﴿ وَأَقْسَمُوا۟ بِٱللَّهِ جَهْدَ أَيْمَٰنِهِمْ لَئِن جَآءَهُمْ نَذِيرٌ لَّيَكُونُنَّ أَهْدَىٰ مِنْ إِحْدَى ٱلْأُمَمِ ۖ فَلَمَّا جَآءَهُمْ نَذِيرٌ مَّا زَادَهُمْ إِلَّا نُفُورًا
(٤٢) ٱسْتِكْبَارًا فِى ٱلْأَرْضِ وَمَكْرَ ٱلسَّيِّئِ ۚ وَلَا يَحِيقُ ٱلْمَكْرُ ٱلسَّيِّئُ إِلَّا بِأَهْلِهِۦ ۚ فَهَلْ يَنظُرُونَ إِلَّا سُنَّتَ ٱلْأَوَّلِينَ ۚ فَلَن
تَجِدَ لِسُنَّتِ ٱللَّهِ تَبْدِيلًا ۖ وَلَن تَجِدَ لِسُنَّتِ ٱللَّهِ تَحْوِيلًا (٤٣) ﴾

Ils jurent par Dieu, de leurs plus redoutables serments, que s'il leur était venu un donneur d'alarme, ils s'en seraient laissés guider mieux qu'aucune nation. Or en fait, quand il leur en fut venu un, cela ne fit que les grandir en dissentiment (42) par superbe sur la terre, par astuce mauvaise — Et l'astuce mauvaise n'assiège que les siens. — À quoi s'attendent-ils d'autre qu'à la règle que subirent les Anciens ? Car à la règle de Dieu, tu ne saurais trouver de substitution; à la règle de Dieu, tu ne saurais trouver de modification (43)

Dieu informe sur le serment des Quraychites et des autres Arabes fait avant l'envoi du Prophète (ç). Le seg. Ils jurent par Dieu, de leurs plus redoutables serments, que s'il leur était venu un donneur d'alarme, ils s'en seraient laissés guider mieux qu'aucune nation est synonyme de: ou que vous dites: «Si c'est sur nous que fût descendu l'Écriture, mieux guidés qu'eux nous serions.» Il vous est venu en effet une preuve de la part de votre Maître, une guidance, une miséricorde; Et si (les dénégateurs) en venaient à dire: «Ah ! si nous tenions des Anciens un Rappel, nous serions les fonciers adorateurs de Dieu.»

Le seg. Or en fait, quand il leur en fut venu un, cela ne fit que les grandir en dissentiment: quand l'Envoyé (ç) leur est venu avec le Message (le Coran), cela a ajouté dénégation à leur dénégation. Le seg. par superbe sur la terre, par astuce mauvaise: par superbe ils ont méprisé de croire aux signes divins, et ont rusé pour détourner les gens du chemin de Dieu. Le seg. Et l'astuce mauvaise n'assiège que les siens: les conséquences désastreuses de la tromperie ne retombent que sur ceux qui la commettent. Le seg. À quoi s'attendent-ils d'autre qu'à la règle que subirent les Anciens ? sous-entend la punition divine due au démenti des dénégateurs. Le seg. Car à la règle de Dieu, tu ne saurais trouver de substitution; à la règle de Dieu, tu ne saurais trouver de modification: Sa règle s'applique inéluctablement à tout menteur dénégateur: Si Dieu veut quelque mal à un peuple, ce dernier n'a pas d'échappatoire.

﴿ أَوَلَمْ يَسِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ فَيَنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ وَكَانُوٓا۟ أَشَدَّ مِنْهُمْ قُوَّةً ۚ وَمَا كَانَ ٱللَّهُ لِيُعْجِزَهُۥ مِن
شَىْءٍ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَلَا فِى ٱلْأَرْضِ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ عَلِيمًا قَدِيرًا ﴿٤٤﴾ وَلَوْ يُؤَاخِذُ ٱللَّهُ ٱلنَّاسَ بِمَا كَسَبُوا۟ مَا
تَرَكَ عَلَىٰ ظَهْرِهَا مِن دَآبَّةٍ وَلَٰكِن يُؤَخِّرُهُمْ إِلَىٰٓ أَجَلٍ مُّسَمًّى ۖ فَإِذَا جَآءَ أَجَلُهُمْ فَإِنَّ ٱللَّهَ كَانَ
بِعِبَادِهِۦ بَصِيرًا ﴿٤٥﴾ ﴾

N'ont-ils pas assez cheminé sur la terre pour constater quelle fut la fin de leurs devanciers ? Pourtant ceux-ci les surpassaient en force. Dieu n'est pas tel que Le rende impotent quoi que ce soit au ciel ou sur la terre. — Il est connaissant, omnipotent (44) Si Dieu imputait aux humains ce qu'ils s'acquièrent, Il n'épargnerait nul animal sur le dos de la terre; seulement Il les ajourne à un terme fixé — Que leur terme arrive, et Dieu est clairvoyant sur Ses serviteurs (45)

Dieu commande à Son Envoyé (ç) de dire cela à ceux-là qui démentent: Que ces derniers aillent sur les chemins voir quelle fut la fin de ceux qui démentirent les envoyés. Dieu les abolit après qu'ils eurent vécu dans la prospérité, la puissance. Rien de leur puissance ou de leur fortune ne put les secourir, ou repousser d'eux le châtiment divin. Car Dieu est omnipotent, connaissant de toutes les créatures. Le seg. Si Dieu imputait aux humains ce qu'ils s'acquièrent, Il n'épargnerait nul animal sur le dos de la terre: Il abolirait bien tous les habitants des cieux et de la terre s'Il voulait s'en prendre à eux, en raison de leurs péchés commis. Le seg. seulement Il les ajourne à un terme fixé: Dieu les ajourne au Jour de la résurrection, pour enfin les rétribuer chacun selon son œuvre. C'est pourquoi Il conclut avec le seg. Que leur terme arrive, et Dieu est clairvoyant sur Ses serviteurs.

36- سورة يس

Sourate 36- Yâ Sîn

mecquoise ; 83 versets

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Toute chose a un cœur, et le cœur du Coran est *Yâ Sîn*. Celui qui récite *Yâ Sîn*, Dieu lui inscrit par cette récitation (l'équivalent) de dix fois la récitation du Coran.» ; «Celui qui récite *Yâ Sîn* dans une nuit, par désir de la face de Dieu, Dieu lui pardonne.» ; «Récitez-la sur vos morts.»

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿ يسٓ ﴿١﴾ وَٱلْقُرْءَانِ ٱلْحَكِيمِ ﴿٢﴾ إِنَّكَ لَمِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٣﴾ عَلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٤﴾ تَنزِيلَ ٱلْعَزِيزِ ٱلرَّحِيمِ ﴿٥﴾

لِتُنذِرَ قَوْمًا مَّآ أُنذِرَ ءَابَآؤُهُمْ فَهُمْ غَٰفِلُونَ ﴿٦﴾ لَقَدْ حَقَّ ٱلْقَوْلُ عَلَىٰٓ أَكْثَرِهِمْ فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٧﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Yâ Sîn (1) Par le Coran péremptoire (2) assurément tu es au nombre des envoyés (3) sur une voie de rectitude (4) (laquelle) est descente de par le Tout-Puissant, le Miséricordieux (5) pour que tu donnes l'alarme à un peuple dont les ancêtres n'ont pas reçu d'alarme: d'où son indifférence (6) Certes la parole pèse, inéluctable, sur la plupart d'entre eux, obstinés dans l'incroyance (7)

Pour l'exégèse des premières lettres constituant le v. 1, voir au début de la S. 2. Cependant, selon Ibn Abbâs, *Yâ Sîn* a le sens de *Ô humain*. Selon Zayd b. Aslam, *Yâ Sîn* est un attribut de Dieu. Le v. Par le Coran péremptoire: par le Coran qui ne peut être entaché par le faux de devant lui ou de derrière lui. La séquence qui suit s'adresse à l'Envoyé (ç): assurément tu es au nombre des envoyés... La voie de rectitude dont il s'agit est la religion apportée par l'Envoyé (ç): — même si c'est toi qui effectivement guides — sur une voie de rectitude, la voie de Dieu, à qui appartient ce qui est aux cieux, ce qui est sur la terre. Le v. pour que tu donnes l'alarme à un peuple dont les ancêtres n'ont pas reçu d'alarme: d'où son indifférence vise les Arabes qui n'avaient pas eu de donneur d'alarme avant l'envoi de l'Envoyé (ç). Le v. Certes la parole pèse, inéluctable, sur la plupart d'entre eux, obstinés dans l'incroyance veut dire, selon Ibn Jarîr, que le châtiment a été déjà prescrit pour la plupart d'entre eux, dans le Livre initial, parce que l'incroyance leur a été déjà déterminée.

إِنَّا جَعَلْنَا فِىٓ أَعْنَٰقِهِمْ أَغْلَٰلًا فَهِىَ إِلَى ٱلْأَذْقَانِ فَهُم مُّقْمَحُونَ ﴿٨﴾ وَجَعَلْنَا مِنۢ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ سَدًّا وَمِنْ خَلْفِهِمْ سَدًّا فَأَغْشَيْنَٰهُمْ فَهُمْ لَا يُبْصِرُونَ ﴿٩﴾ وَسَوَآءٌ عَلَيْهِمْ ءَأَنذَرْتَهُمْ أَمْ لَمْ تُنذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٠﴾ إِنَّمَا تُنذِرُ مَنِ ٱتَّبَعَ ٱلذِّكْرَ وَخَشِىَ ٱلرَّحْمَٰنَ بِٱلْغَيْبِ ۖ فَبَشِّرْهُ بِمَغْفِرَةٍ وَأَجْرٍ كَرِيمٍ ﴿١١﴾ إِنَّا نَحْنُ نُحْىِ ٱلْمَوْتَىٰ وَنَكْتُبُ مَا قَدَّمُوا۟ وَءَاثَٰرَهُمْ ۚ وَكُلَّ شَىْءٍ أَحْصَيْنَٰهُ فِىٓ إِمَامٍ مُّبِينٍ ﴿١٢﴾

Nous avons mis à leur col des chaînes qui leur vont au menton, jusqu'à leur renverser la face (8) Nous avons posé une barrière devant eux, derrière eux une autre barrière, et les occultons de sorte qu'ils ne distinguent plus rien (9) Même effet sur eux que tu leur donnes l'alarme ou non: pas davantage ils ne croiront (10) Tu ne donnes l'alarme qu'à celui qui suit le Rappel, craint le Tout miséricorde dans le mystère: à celui-là porte la bonne nouvelle d'un pardon, d'une généreux salaire (11) C'est Nous qui ressuscitons les morts, inscrivons leurs avances aussi bien que leurs traces, et toute chose dénombrons sur un Original explicite (12)

Le v. Nous avons mis à leur col des chaînes qui leur vont au menton, jusqu'à leur renverser la face peut se comprendre quand on rappelle le seg.: Ne garde pas la main entravée à ton cou. Ce qui laisse penser que les dénégateurs ont les mains

liées à leur cou: ils sont paralysés devant toute action de bien. Le seg. Nous avons posé une barrière devant eux, derrière eux une autre barrière: Dieu leur a posé ces barrières, pour leur empêcher l'accès au Vrai. Le seg. et les occultons de sorte qu'ils ne distinguent plus rien: et leur avons aveuglé la vue, de sorte qu'ils ne bénéficient d'aucun bien et ne se guident pas. Abdarrahmân b. Zayd a dit: Dieu a mis cette barrière entre l'Islam, la croyance et eux, de sorte qu'ils ne peuvent pas parvenir à lui. Puis il récita Ceux sur qui s'avère la parole de ton Maître ne croient pas, même si chaque signe leur advient, et ce jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment de douleur. Ikrima: Abu Jahl disait que s'il voyait Muhammad il ferait telle chose et telle chose, alors il y a eu la descente de: Nous avons mis à leur col des chaînes qui leur vont au menton, jusqu'à leur renverser la face *Nous avons posé une barrière devant eux, derrière eux une autre barrière, et les occultons de sorte qu'ils ne distinguent plus rien. On disait: «Voici Muhammad !», mais lui il disait: «Où est-il ? Où est-il ?» Abu Jahl ne le voyait pas.

Le v. Même effet sur eux que tu leur donnes l'alarme ou non: pas davantage ils ne croiront: Dieu leur a scellé le cœur sur l'égarement. Leur donner l'alarme ne leur servira à rien. Le seg. Tu ne donnes l'alarme qu'à celui qui suit le Rappel, craint le Tout miséricorde dans le mystère: ceux qui tirent bénéfice de l'alarme que tu donnes sont les croyants qui suivent le Coran, craignent Dieu là où personne ne peut les voir, en dehors Dieu, car ils savent que Dieu voit ce qu'ils font. Le seg. à celui-là porte la bonne nouvelle d'un pardon, d'une généreux salaire: le pardon sera pour ses péchés ; le généreux salaire c'est une bonne, belle et immense rétribution. Ailleurs, Dieu dit: ceux qui craignent leur Maître dans le mystère auront indulgence et salaire généreux. Le seg. C'est Nous qui ressuscitons les morts: Dieu le fera le Jour de la résurrection. Ce seg. donne une indication disant que Dieu peut faire revivre le cœur des dénégateurs qu'Il veut. Dieu ne dit-il pas après avoir parlé de la dureté des cœurs: Sachez que Dieu fait vivre la terre après sa mort. Nous avons explicité Nos signes, attendant que vous raisonniez.

Le seg. inscrivons leurs avances aussi bien que leurs traces: Dieu inscrit leurs actions accomplies par eux et leurs traces, c.-à-d. les actions qu'ils ont laissées en héritage après eux: Dieu les rétribuera pour cela ; si c'est un bien qu'ils ont laissé derrière eux ce sera un bien pour eux, dans la vie dernière ; et si c'est un mal, ce sera un mal pour eux dans la vie dernière. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui institue en Islam une règle de bien, celui-là aura le salaire de cette règle et le salaire de qui agit selon elle, après lui, sans qu'on ne diminue quoi que ce soit des salaires (de ceux qui l'appliquent). (Mais), celui qui institue en Islam une règle mauvaise, celui-là aura le péché dû à cette règle et le péché de qui agit selon elle, après lui, sans qu'on diminue quoi que ce soit des péchés (de ceux qui l'appliquent).» Cependant, ce seg. suscite un autre avis en sa deuxième partie (aussi bien que leurs traces): les traces dont il s'agit sont donc les traces des pieds faites dans l'obéissance ou dans la désobéissance. Mujâhid, Qatâda, al-Hasan: Leurs traces sont les traces de leurs pieds. Abu Saïd al-Khudry: Les banu Salama habitaient dans les environs de Médine. Ils ont voulu déménager près de la mosquée. Alors il y eut la descente de: C'est Nous qui ressuscitons les morts, inscrivons leurs avances aussi bien que leurs traces. Sur ce, l'Envoyé (ç) leur a dit: «Vos traces s'inscrivent.» Ils ne déménagèrent pas alors.

En conséquence, l'un et l'autre avis ne sont pas divergents. Bien plus, le second avis attire l'attention sur le premier: si ces traces (matérielles) s'inscrivent, alors les autres, de bien ou de mal, faites par imitation, s'inscrivent prioritairement. Le seg. et toute chose dénombrons sur un Original explicite: toutes les choses sont inscrites dans la Mère du Livre: Le Jour où Nous appellerons chaque groupement d'humains par le nom de leur conducteur ; Le Livre est mis en place. Sont amenés prophètes et témoins ; Déposé sera le registre. Tu verras les criminels, bouleversés de ce qu'il contient, dire: «Malheur à nous ! Pourquoi ce registre ne passe-t-il faute grave ni vénielle sans la prendre en compte ?» Ils trouveront en effet présentes leurs actions. — Ton Maître n'est inique envers personne.

﴿وَٱضْرِبْ لَهُم مَّثَلًا أَصْحَٰبَ ٱلْقَرْيَةِ إِذْ جَآءَهَا ٱلْمُرْسَلُونَ ﴿١٣﴾ إِذْ أَرْسَلْنَآ إِلَيْهِمُ ٱثْنَيْنِ فَكَذَّبُوهُمَا فَعَزَّزْنَا بِثَالِثٍ
فَقَالُوٓا۟ إِنَّآ إِلَيْكُم مُّرْسَلُونَ ﴿١٤﴾ قَالُوا۟ مَآ أَنتُمْ إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُنَا وَمَآ أَنزَلَ ٱلرَّحْمَٰنُ مِن شَىْءٍ إِنْ أَنتُمْ إِلَّا تَكْذِبُونَ ﴿١٥﴾
قَالُوا۟ رَبُّنَا يَعْلَمُ إِنَّآ إِلَيْكُمْ لَمُرْسَلُونَ ﴿١٦﴾ وَمَا عَلَيْنَآ إِلَّا ٱلْبَلَٰغُ ٱلْمُبِينُ ﴿١٧﴾﴾

Applique-leur la semblance des gens de la cité, quand vinrent à elle les envoyés (13) Nous leur en envoyâmes deux, qu'ils démentirent, alors Nous les confortâmes d'un troisième, et ils dirent: «À vous nous sommes envoyés.» (14) — «Vous n'êtes, dirent les autres, que des hommes comme nous. Le Tout miséricorde n'a fait descendre rien du tout. Vous ne dites là que mensonge.» (15) ils dirent: «Notre Maître le sait bien, que nous sommes véritablement envoyés à vous (16) mais seule nous incombe la communication explicite.» (17)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) d'appliquer cette semblance à son peuple qui le dément. Par conséquent, la cité dont il s'agit est Antioche. Cette cité avait à l'époque en question un roi adorateur d'idoles qui s'appelait Antiqâs et à qui Dieu dépêcha trois envoyés (Çâdiq, Çaddûq et Chalûm). Selon Ibn Jarîr, les trois s'appelaient Cham'ûn, Jean et Paul. Selon Qatâda, ce sont les émissaires que Jésus envoya aux habitants d'Antioche.

Le seg. À vous nous sommes envoyés: nous sommes pour vous des envoyés de votre Maître qui vous a créés ; Il vous ordonne de L'adorer seul, sans aucun associé. Le seg. Vous n'êtes que des hommes comme nous: comment vous fait-Il une révélation, alors que vous et nous, nous sommes des humains ? pourquoi ne nous fait-Il pas aussi une révélation ? Si vous étiez vraiment des envoyés vous auriez dû être des anges. C'est là un argument spécieux qu'on retrouve beaucoup chez les peuples qui démentent: cela parce que leurs propres envoyés leur venaient avec les preuves, mais eux ils dirent: «Quoi ! des humains nous guideraient ?» ; Or ce qui empêche les gens de croire, quand leur vient la guidance, c'est de se dire: «Dieu enverrait-il un humain en tant qu'envoyé ?». Le seg. Notre Maître le sait bien, que nous sommes véritablement envoyés à vous: Dieu sait bien que nous sommes Ses envoyés. Si nous étions des menteurs, Il se vengerait de nous. Mais Il va nous secourir et alors vous saurez qui aura la bonne fin: Dis: Dieu suffit entre vous et moi comme témoin. Le v. mais seule nous incombe la communication explicite: seulement nous incombe la communication de Son message que nous

apportons ; si vous obéissez vous triomphez dans l'ici-bas et aussi dans la demeure dernière, et si vous refusez, vous connaîtrez les fâcheuses conséquences.

﴿قَالُوٓاْ إِنَّا تَطَيَّرۡنَا بِكُمۡۖ لَئِن لَّمۡ تَنتَهُواْ لَنَرۡجُمَنَّكُمۡ وَلَيَمَسَّنَّكُم مِّنَّا عَذَابٌ أَلِيمٞ ١٨ قَالُواْ طَٰٓئِرُكُم مَّعَكُمۡۚ أَئِن ذُكِّرۡتُمۡۚ بَلۡ أَنتُمۡ قَوۡمٞ مُّسۡرِفُونَ ١٩﴾

Les autres dirent: «Nous tirons de vous sinistre augure. Si vous n'en finissez pas, nous jurons de vous lapider, et de vous faire échoir un douloureux châtiment.» (18) Ils dirent: «Votre sinistre augure ne tient qu'à vous-mêmes. Est-ce à cause du Rappel adressé à vous ! Mais non ! vous êtes un peuple d'outrance.» (19)

Le seg. Nous tirons de vous sinistre augure: rien que sur vos visages nous ne voyons aucun bien pour nous. Qatâda: Ils dirent: «Si quelque malheur nous atteint, c'est sûrement à cause de vous.» Le peuple de Pharaon a dit la même chose: si les frappait le mal-être, ils en attribueraient le mauvais sort à Moïse et à ceux qui étaient avec lui ; or n'est-ce pas que leur mauvais sort était auprès de Dieu ? Le peuple de Çâlih aussi: «Mauvais augure nous tirons de toi et de tes adeptes.» — «Votre augure, dit-il, est auprès de Dieu ! Le seg. Votre sinistre augure ne tient qu'à vous-mêmes: vos actions sont liées à vous (Qatâda, Wahb). Le seg. Est-ce à cause du Rappel adressé à vous !: est-ce seulement parce que nous vous appelons au Rappel, vous ordonnons d'adorer Dieu l'Unique que vous nous parlez ainsi et nous menacez ?

﴿وَجَآءَ مِنۡ أَقۡصَا ٱلۡمَدِينَةِ رَجُلٞ يَسۡعَىٰ قَالَ يَٰقَوۡمِ ٱتَّبِعُواْ ٱلۡمُرۡسَلِينَ ٢٠ ٱتَّبِعُواْ مَن لَّا يَسۡـَٔلُكُمۡ أَجۡرٗا وَهُم مُّهۡتَدُونَ ٢١ وَمَا لِيَ لَآ أَعۡبُدُ ٱلَّذِي فَطَرَنِي وَإِلَيۡهِ تُرۡجَعُونَ ٢٢ ءَأَتَّخِذُ مِن دُونِهِۦٓ ءَالِهَةً إِن يُرِدۡنِ ٱلرَّحۡمَٰنُ بِضُرّٖ لَّا تُغۡنِ عَنِّي شَفَٰعَتُهُمۡ شَيۡـٔٗا وَلَا يُنقِذُونِ ٢٣ إِنِّيٓ إِذٗا لَّفِي ضَلَٰلٖ مُّبِينٍ ٢٤ إِنِّيٓ ءَامَنتُ بِرَبِّكُمۡ فَٱسۡمَعُونِ ٢٥﴾

Alors du bout de la ville accourut un homme: «Ô mon peuple, dit-il, suivez les envoyés ! (20) suivez ceux qui ne vous demandent nul salaire et bien se dirigent (21) Moi, quelle raison aurais-je de ne point adorer Celui qui m'a créé et à qui de vous il sera fait retour ? (22) Prendrais-je en Son lieu des dieux de qui, si le Tout miséricorde me voulait du mal, l'intercession ne me vaudrait rien, et qui ne pourraient me sauver ? (23) ne serais-je pas, alors, dans un égarement évident ? (24) Moi, je crois en votre Maître. Écoutez-moi donc.» (25)

Wahb b. Munbih: Les gens de la cité comptèrent tuer les envoyés. Alors un homme accourut du bout de la ville pour secourir les envoyés contre son peuple. C'est Habîb, le tisseur de soie. Ibn Abbâs: C'est Habîb le menuisier, que son peuple tua. Qatâda: C'était un (croyant) qui adorait, dans une grotte de la région. Cet homme exhorta son peuple à croire. Le v. suivez ceux qui ne vous demandent nul salaire et bien se dirigent: obéissez à ces envoyés et suivez-les ; pour la communication de Message ils n'attendent de vous aucun salaire, ils se dirigent correctement, dans l'adoration de Dieu l'Unique, à laquelle ils vous appellent. Le

seg. et à qui de vous il sera fait retour: vous allez vous retrouver devant Lui le Jour de la résurrection, et il vous rétribuera alors chacun selon son œuvre. Le v. Prendrais-je en Son lieu des dieux de qui, si le Tout miséricorde me voulait du mal, l'intercession ne me vaudrait rien, et qui ne pourraient me sauver ?: ces dieux qu'en Son lieu vous adorez n'ont pouvoir sur rien du décret. Si Dieu me voulait du mal, nul autre que Lui ne peut (m)'en délivrer. Ce verset a aussi une vitupération.

Le v. Moi, je crois en votre Maître. Écoutez-moi donc suscite deux explicitations différentes. Selon Ibn Ishâq, l'homme dit à son peuple: Moi, je crois en votre Maître que vous déniez. Écoutez donc ce que je vous dis. Selon d'autres exégètes, l'homme adressa son propos aux trois envoyés: Moi, je crois en votre Maître qui vous a envoyés. Écoutez ce que je vous dis pour en témoigner en ma faveur auprès de Dieu. Je crois en votre Maître et je vous suis. Cet avis est, semble-t-il, le plus évident quant à la signification. Ibn Abbâs: Quand il eut dit cela, on sauta sur lui comme un seul homme et on le tua. Il n'y avait même pas un seul pour prendre sa défense. Qatâda: Ils se mirent à le lapider avec des cailloux, mais lui il disait: «Mon Dieu ! guide mon peuple. Ils ne savent pas.» Ils avaient continué de sorte qu'ils le tuèrent. Que Dieu lui accorde miséricorde.

﴿ قِيلَ ٱدۡخُلِ ٱلۡجَنَّةَۖ قَالَ يَٰلَيۡتَ قَوۡمِي يَعۡلَمُونَ ﴿٢٦﴾ بِمَا غَفَرَ لِي رَبِّي وَجَعَلَنِي مِنَ ٱلۡمُكۡرَمِينَ ﴿٢٧﴾ ۞ وَمَآ أَنزَلۡنَا
عَلَىٰ قَوۡمِهِۦ مِنۢ بَعۡدِهِۦ مِن جُندٖ مِّنَ ٱلسَّمَآءِ وَمَا كُنَّا مُنزِلِينَ ﴿٢٨﴾ إِن كَانَتۡ إِلَّا صَيۡحَةٗ وَٰحِدَةٗ فَإِذَا هُمۡ خَٰمِدُونَ ﴿٢٩﴾ ۞

Il lui fut dit: «Entre au Jardin.» Et lui: «Oh ! si mon peuple savait (26) ce que me pardonna mon Maître, en me mettant au nombre des gratifiés !» (27) Après lui Nous ne fîmes pas descendre sur son peuple une armée du ciel, pas plus que Nous n'avions à la faire descendre (28) puisqu'il n'y eut qu'une clameur unique, et les voilà tombés en cendres(29)

Ibn Mas'ûd: Ils l'avaient piétinés de leurs pieds de telle sorte que sa poitrine sortit de son dos. Après quoi Dieu lui dit: Entre au Paradis. Et effectivement il y entra. Mujâhid: On dit à Habîb le menuisier: Entre au Paradis. Cela parce qu'il a été tué. Donc le Jardin lui est devenu un droit. Quand il a vu la (belle) rétribution, il a dit: Oh ! si mon peuple savait... Ibn Abbâs: Étant vivant, il conseilla son peuple, quand il dit: Ô mon peuple, suivez les envoyés ! et aussi après sa mort, quand il dit: Oh ! si mon peuple savait *ce que me pardonna mon Maître, en me mettant au nombre des gratifiés ! Les versets qui suivent sont traduits selon l'avis d'Ibn Mas'ûd. Celui-ci dit que Dieu n'a pas eu besoin, pour les abolir, de faire descendre sur eux une armée d'anges, parce qu'Il a opté pour un moyen beaucoup plus facile. Selon des exégètes, Dieu envoya sur eux l'ange Gabriel, de qui une clameur unique avait suffi pour les anéantir tous.

À propos de l'identité de cette cité et des trois envoyés, de nombreux Anciens disent que cette cité est Antioche et que les trois envoyés sont des émissaires de Jésus (s). Seulement cela suscite des réserves. 1- Le récit, de par son explicite, montre que les trois envoyés sont des envoyés de Dieu, non des émissaires de Jésus (Nous leur en envoyâmes deux, qu'ils démentirent, alors Nous les confortâmes d'un troisième, et ils dirent: «Vers vous nous sommes envoyés.»). Si ces envoyés étaient des Apôtres, ils auraient dit un propos correspondant au statut d'émissaire de Jésus, et puis s'ils étaient vraiment des émissaires de Jésus, les autres ne leur auraient pas

dit: Vous n'êtes que des hommes comme nous. **2**- Les habitants d'Antioche avaient tous cru aux émissaires de Jésus (s). Elle fut la première cité qui crut en Jésus. Et puis, s'il est confirmé qu'Antioche est la première cité à croire, alors Dieu dit que ces habitants ont démenti Ses envoyés et qu'Il les a abolis d'une seule clameur. Mais Dieu est le plus connaissant. **3**- L'histoire d'Antioche avec les Apôtres, envoyés de Jésus, est datée après la descente de la Torah. Après la descente de celle-ci, disent plusieurs Anciens, Dieu n'abolit plus de nation par un châtiment, au contraire Il ordonna aux croyants de combattre les associants. Ces Anciens donnent cet avis lors de l'explicitation de: Oui, Nous avons donné à Moïse le Livre, après avoir aboli les générations premières. Donc, la cité citée dans le Coran est une autre et non la cité connue des Chrétiens (Antioche).

﴿يَٰحَسۡرَةً عَلَى ٱلۡعِبَادِۚ مَا يَأۡتِيهِم مِّن رَّسُولٍ إِلَّا كَانُواْ بِهِۦ يَسۡتَهۡزِءُونَ ٣٠ أَلَمۡ يَرَوۡاْ كَمۡ أَهۡلَكۡنَا قَبۡلَهُم مِّنَ ٱلۡقُرُونِ أَنَّهُمۡ إِلَيۡهِمۡ لَا يَرۡجِعُونَ ٣١ وَإِن كُلٞ لَّمَّا جَمِيعٞ لَّدَيۡنَا مُحۡضَرُونَ ٣٢﴾

Misère des serviteurs ! Aucun envoyé ne leur vient qu'ils ne le tournent en dérision ! (30) ne voient-ils pas combien Nous avons avant eux détruit de générations, qui parmi eux jamais ne reviendront (31) Tous ensemble par devant Nous sont tenus à comparaître (32)

Le seg. Misère des serviteurs !: malheur des serviteurs ! (Ibn Abbâs) ; quels seront leur misère et leur regret au Jour de la résurrection, quand ils verront le châtiment ! comment avaient-ils pu démentir les envoyés de Dieu, contredire Son ordre ? (Qatâda). Le v. ne voient-ils pas combien Nous avons avant eux détruit de générations, qui parmi eux jamais ne reviendront: ne s'édifient-ils pas des abolis d'avant eux qui avaient démenti les envoyés, et qui ne reviendront jamais dans cet ici-bas. Le v. Tous ensemble par devant Nous sont tenus à comparaître: toutes les nations révolues et à venir comparaîtront devant Dieu pour être jugées et rétribuées: Tous ceux à qui ton Maître en vérité solde leurs œuvres.

﴿وَءَايَةٞ لَّهُمُ ٱلۡأَرۡضُ ٱلۡمَيۡتَةُ أَحۡيَيۡنَٰهَا وَأَخۡرَجۡنَا مِنۡهَا حَبّٗا فَمِنۡهُ يَأۡكُلُونَ ٣٣ وَجَعَلۡنَا فِيهَا جَنَّٰتٖ مِّن نَّخِيلٖ وَأَعۡنَٰبٖ وَفَجَّرۡنَا فِيهَا مِنَ ٱلۡعُيُونِ ٣٤ لِيَأۡكُلُواْ مِن ثَمَرِهِۦ وَمَا عَمِلَتۡهُ أَيۡدِيهِمۡۖ أَفَلَا يَشۡكُرُونَ ٣٥ سُبۡحَٰنَ ٱلَّذِي خَلَقَ ٱلۡأَزۡوَٰجَ كُلَّهَا مِمَّا تُنۢبِتُ ٱلۡأَرۡضُ وَمِنۡ أَنفُسِهِمۡ وَمِمَّا لَا يَعۡلَمُونَ ٣٦﴾

Encore un signe pour eux: la terre morte, Nous la faisons revivre, Nous en faisons sortir du grain, bon à manger (33) Nous y installons des jardins de palmiers et de vignes, et ça et là Nous en faisons jaillir des sources (34) pour qu'ils mangent de son fruit, grâce au travail de leurs mains — En auront-ils quelque reconnaissance ? (35) — Gloire à la transcendance de Celui qui a tout apparié dans Sa création: leur personne, et ce qui pousse sur la terre, et ce qui leur reste inconnu !(36)

Le seg. Encore un signe pour eux: la terre morte: encore une preuve pour eux sur l'existence du Créateur et Sa capacité à faire revivre les morts: la terre dont la végétation repousse grâce à une eau que Dieu fait descendre du ciel. Le seg. Nous la faisons revivre, Nous en faisons sortir du grain, bon à manger: Nous en faisons sortir une subsistance pour eux et leurs bêtes. Le seg. et ça et là Nous en faisons

jaillir des sources: Nous avons mis dans la terre des rivières et des fleuves qui coulent là où ils en ont besoin. Le v. Gloire à la transcendance de Celui qui a tout apparié dans Sa création: leur personne, et ce qui pousse sur la terre, et ce qui leur reste inconnu !: gloire à Lui pour tout ce qu'Il a apparié dans Sa création. Il a fait des hommes des mâles et des femelles, de la terre Il a aussi apparié les grains, les fruits, les autres plantes, et encore d'autres créatures inconnues d'eux: et pour toute chose Nous avons créé deux termes, escomptant que vous méditiez.

﴿ وَءَايَةٌ لَّهُمُ ٱلَّيْلُ نَسْلَخُ مِنْهُ ٱلنَّهَارَ فَإِذَا هُم مُّظْلِمُونَ ﴿٣٧﴾ وَٱلشَّمْسُ تَجْرِى لِمُسْتَقَرٍّ لَّهَا ۚ ذَٰلِكَ تَقْدِيرُ
ٱلْعَزِيزِ ٱلْعَلِيمِ ﴿٣٨﴾ وَٱلْقَمَرَ قَدَّرْنَٰهُ مَنَازِلَ حَتَّىٰ عَادَ كَٱلْعُرْجُونِ ٱلْقَدِيمِ ﴿٣٩﴾ لَا ٱلشَّمْسُ يَنۢبَغِى لَهَآ أَن تُدْرِكَ ٱلْقَمَرَ
وَلَا ٱلَّيْلُ سَابِقُ ٱلنَّهَارِ ۚ وَكُلٌّ فِى فَلَكٍ يَسْبَحُونَ ﴿٤٠﴾ ﴾

Autre signe pour eux: la nuit, dont Nous dépiautons le jour, et les voici dans les ténèbres (37) le soleil courant vers un sien reposoir, et ce n'est là que juste réglage du Tout-Puissant, du Connaissant (38) et la lune dont Nous avons réglé les phases, jusqu'à ce qu'elle prenne la forme d'un vieux régime de palmier (39) Ni le soleil n'a pour loi de rattraper la lune, ni la nuit n'avance sur le jour. Tous nagent en cycle (40)

Dieu donne une autre preuve sur Son omnipotence. Il a créé la nuit avec son obscurité et le jour avec sa clarté, de sorte que tous deux se poursuivent: (Il) fit que la nuit couvrît le jour, à force d'ardeur à le poursuivre. C'est pour cela qu'Il dit ici: Autre signe pour eux: la nuit, dont Nous dépiautons le jour, et les voici dans les ténèbres. Le seg. le soleil courant vers un sien reposoir suscite deux avis. **1**- le reposoir du soleil est spatial, situé sous le Trône: où qu'il se trouve, le soleil (et aussi toutes les créatures) est sous le Trône, qui est son plafond. Abu Dhar: J'étais avec le Prophète (ç) dans la mosquée, pendant le coucher du soleil, quand il m'a dit: «Abu Dhar, sais-tu où se couche le soleil ? — Dieu (ainsi que Son Envoyé) est plus connaissant, ai-je dit. — Il va jusqu'à se prosterner sous le Trône, a-t-il dit. C'est cela Sa parole le soleil courant vers un sien reposoir, et ce n'est là que juste réglage du Tout-Puissant, du Connaissant.» **2**- Le reposoir du soleil c'est la fin de sa course, au Jour de la résurrection: c'est un reposoir temporel. Selon Qatâda, son sien reposoir veut dire que le soleil court à un terme déterminé. Cependant Ibn Umar pense que cela veut dire que le soleil a des révolutions propres et déterminées pendant l'été et a d'autres propres et déterminées pendant l'hiver.

Quant à Ibn Abbâs et Ibn Mas'ûd, ils explicitent le seg. le soleil courant vers un sien reposoir de la façon suivante: le soleil chemine sans repos, nuit et jour: (Il) met à votre service le soleil et la lune en leur persévérance jusqu'au Jour de la résurrection. Le seg. et ce n'est là que juste réglage du Tout-Puissant, du Connaissant est synonyme de: Lui qui fend (l'obscurité pour) la naissance du jour, fait de la nuit une quiétude, et le soleil et la lune avec un compte précis. Ce qui veut dire que Dieu est le Tout-Puissant qui ne peut être contredit, le Connaissant de tous les mouvements et tous les repos. Le seg. et la lune dont Nous avons réglé les phases: Nous lui avons institué une autre course servant à compter les mois, comme le soleil qui sert aussi à connaître les jours et les nuits: Ils t'interrogent sur les lunaisons. Dis: «Ce sont des jalons du temps à l'usage des hommes, et pour le

pèlerinage.» ; C'est Lui qui a fait du soleil un flamboiement, de la lune une lumière, qu'Il mesure en stations pour vous faire connaître le nombre des ans et le calcul ; Du jour et de la nuit, Nous avons fait deux signes ; Nous effaçâmes le signe de la nuit et fîmes celui du jour propice à la clairvoyance, pour vous permettre de quêter quelque grâce de votre Maître, et de connaître le nombre des ans, le calcul ; et Nous articulons tout distinctement. Ainsi Dieu a fait que le soleil se lève et se couche chaque jour avec toute sa lumière et que la lune se lève la première avec un infime croissant et une très faible lumière pour atteindre sa plénitude en forme et en clarté dans la quatorzième nuit, puis pour décroître jusqu'à ce qu'elle prenne la forme d'un vieux régime de palmier, c.-à-d. jusqu'à disparaître à la fin du mois. Le seg. Ni le soleil n'a pour loi de rattraper la lune suscite de nombreux commentaires, dont celui de Qatâda: Chacun d'eux a un règne. Il ne sied pas au soleil de se lever la nuit. Le seg. ni la nuit n'avance sur le jour: il ne peut y avoir une autre nuit après une nuit mais un jour. Donc, le règne du soleil est en vigueur durant le jour, tandis que celui de la lune est en vigueur durant la nuit. Le seg. Tous nagent en cycle: la nuit, le jour, le soleil, la lune tournent tous dans l'orbite du ciel. Ibn Abbâs: Ils tournent dans une orbite comme l'orbite d'un fuseau.

﴿وَءَايَةٌ لَّهُمْ أَنَّا حَمَلْنَا ذُرِّيَّتَهُمْ فِى ٱلْفُلْكِ ٱلْمَشْحُونِ ﴿٤١﴾ وَخَلَقْنَا لَهُم مِّن مِّثْلِهِۦ مَا يَرْكَبُونَ ﴿٤٢﴾ وَإِن نَّشَأْ نُغْرِقْهُمْ فَلَا صَرِيخَ لَهُمْ وَلَا هُمْ يُنقَذُونَ ﴿٤٣﴾ إِلَّا رَحْمَةً مِّنَّا وَمَتَٰعًا إِلَىٰ حِينٍ ﴿٤٤﴾﴾

Un autre signe encore pour eux: Nous avons porté leur descendance sur le bateau surchargé (41) et créé pour eux à sa semblance sur quoi monter (42) si Nous voulions, Nous les engloutirions, sans qu'ils puissent crier à l'aide, bien loin d'être sauvés (43) sinon par Notre miséricorde, et pour la jouissance d'un temps (44)

Voici encore une autre preuve sur Son omnipotence: Il a mis en service la mer pour porter les navires, dont le premier fut celui de Noé (s). C'est pourquoi Il dit Un autre signe encore pour eux: Nous avons porté leur descendance (c.-à-d. leurs ancêtres) sur le bateau surchargé (c.-à-d. sur le bateau plein d'affaires et d'animaux que Noé fit monter sur ordre de Dieu). Le v. et créé pour eux à sa semblance sur quoi monter parle des navires: Nous, quand l'eau eut débordé, vous avons transportés sur l'arche, afin d'en faire pour vous un Rappel, à conserver par toute oreille fidèle. Il peut aussi faire allusion au chameau, vaisseau du désert (Ibn Abbâs) ; aux bêtes de troupeau (as-Suddy). Le seg. si Nous voulions, Nous les engloutirions: si Nous voulions, Nous ferions noyer ceux qui prennent les navires. Le v. sinon par Notre miséricorde, et pour la jouissance d'un temps: c'est grâce à Notre miséricorde que Nous vous faisons circuler sur les mers et les continents et vous épargnons jusqu'au terme fixé.

﴿وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ ٱتَّقُوا۟ مَا بَيْنَ أَيْدِيكُمْ وَمَا خَلْفَكُمْ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿٤٥﴾ وَمَا تَأْتِيهِم مِّنْ ءَايَةٍ مِّنْ ءَايَٰتِ رَبِّهِمْ إِلَّا كَانُوا۟ عَنْهَا مُعْرِضِينَ ﴿٤٦﴾ وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ أَنفِقُوا۟ مِمَّا رَزَقَكُمُ ٱللَّهُ قَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ أَنُطْعِمُ مَن لَّوْ يَشَآءُ ٱللَّهُ أَطْعَمَهُۥٓ إِنْ أَنتُمْ إِلَّا فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٤٧﴾﴾

Et quand on leur dit: «Prémunissez-vous contre l'imminent et contre l'ultérieur dans l'espoir d'être pris en miséricorde.» (45) il n'est de signe d'entre les signes de leur Maître dont ils ne se soient détournés (46) Quand on leur dit: «Faites dépense sur ce que vous attribue Dieu.», les dénégateurs disent aux croyants: «Quoi ! nous donnerions à manger à ceux que Dieu, s'Il voulait, nourrirait ? Vous êtes dans un égarement manifeste.» (47)

Dieu informe sur la persistance des associants dans leur égarement: ils ne se soucient même pas de leurs péchés commis et de ce qu'ils rencontreront le Jour de la résurrection. L'ultérieur dont il s'agit c'est les péchés (Mujâhid). Le seg. dans l'espoir d'être pris en miséricorde: peut-être que si vous vous prémunissiez contre cela Dieu vous prendrait en miséricorde et vous épargnerait Son châtiment. Le seg. Quand on leur dit: «Faites dépense sur ce que vous attribue Dieu.»: quand on leur ordonne de faire dépense sur l'attribution venant de Dieu, pour les pauvres et les nécessiteux d'entre les Musulmans. Le seg. les dénégateurs disent aux croyants: «Quoi ! nous donnerions à manger à ceux que Dieu, s'Il voulait, nourrirait ? Vous êtes dans un égarement manifeste.»: ils répondent par un argument inexact aux croyants qui leur ont ordonné de faire la dépense, mais aussi les accusent d'être manifestement des égarés en donnant cet ordre.

﴿وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا ٱلْوَعْدُ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٤٨﴾ مَا يَنظُرُونَ إِلَّا صَيْحَةً وَٰحِدَةً تَأْخُذُهُمْ وَهُمْ يَخِصِّمُونَ ﴿٤٩﴾ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ تَوْصِيَةً وَلَآ إِلَىٰٓ أَهْلِهِمْ يَرْجِعُونَ ﴿٥٠﴾﴾

Ils disent encore: «À quand cette (fameuse) promesse, pour autant que vous disiez vrai ?» (48) Ils n'attendent qu'une clameur unique, elle les saisira en pleine contestation (49) sans leur laisser loisir d'aucune recommandation, non plus qu'aux leurs ils ne retourneront (50)

Dieu informe sur le refus des dénégateurs concernant l'avènement inéluctable de l'Heure, quand Il rapporte leur propos: Ils disent encore: «À quand cette (fameuse) promesse, pour autant que vous disiez vrai ?» Le v. Ils n'attendent qu'une clameur unique, elle les saisira en pleine contestation: ils n'attendent que le Souffle de la panique, que le Jour où l'ange Raphaël (s) soufflera dans la trompe, au moment où les gens vaqueront comme d'habitude à leurs affaires. Ce Jour-là, chacun écoutera attentivement, puis on conduira les vivants d'entre les humains pour le rassemblement de la résurrection, le feu les encerclant de partout: c'est pourquoi Dieu dit sans leur laisser loisir d'aucune recommandation (c.-à-d. sur ce qu'ils possèdent, car l'heure est trop grave), non plus qu'aux leurs ils ne retourneront. Après quoi, il y aura le Souffle du foudroiement, qui anéantira tous les vivants, suivi ensuite par le Souffle de la résurrection.

﴿وَنُفِخَ فِى ٱلصُّورِ فَإِذَا هُم مِّنَ ٱلْأَجْدَاثِ إِلَىٰ رَبِّهِمْ يَنسِلُونَ ﴿٥١﴾ قَالُوا۟ يَٰوَيْلَنَا مَنۢ بَعَثَنَا مِن مَّرْقَدِنَا ۜ هَٰذَا مَا وَعَدَ ٱلرَّحْمَٰنُ وَصَدَقَ ٱلْمُرْسَلُونَ ﴿٥٢﴾ إِن كَانَتْ إِلَّا صَيْحَةً وَٰحِدَةً فَإِذَا هُمْ جَمِيعٌ لَّدَيْنَا مُحْضَرُونَ ﴿٥٣﴾ فَٱلْيَوْمَ لَا تُظْلَمُ نَفْسٌ شَيْـًٔا وَلَا تُجْزَوْنَ إِلَّا مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٥٤﴾﴾

Il sera soufflé dans la trompe et voici que de leur tombe vers leur Maître ils se précipiteront (51) Ils diront: «Malheur à nous ! Qui nous éveille de notre

dortoir-ci ? C'est cela qu'a promis le Tout miséricorde, et sur quoi furent véridiques les envoyés !» (52) Aussi bien n'y aura-t-il qu'une clameur unique, et voici qu'en masse devant Nous ils comparaîtront tous (53) En ce Jour, aucune âme ne subira d'iniquité. C'est seulement de vos œuvres que vous êtes rétribués (54)

C'est là le troisième souffle, celui de la résurrection. Le seg. et voici que de leur tombe vers leur Maître ils se précipiteront s'explicite par: un Jour où ils sortiront de leur tombeau avec autant de précipitation que dans leur course à un bétyle. Le seg. Malheur à nous ! Qui nous éveille de notre dortoir-ci ? est le propos des dénégateurs, quand ils se réveilleront de leurs tombes d'où ils croyaient ne jamais en sortir vivants. Donc, quand ils verront de leurs yeux ce qu'ils démentaient dans l'ici-bas, ils diront: Malheur à nous ! Qui nous éveille de notre dortoir-ci ? Ubay b. Ka'b, Mujâhid, al-Hasan: Ils feront un sommeil avant la résurrection. Qatâda précise que ce sommeil sera entre les deux souffles de la trompe. C'est pour cela que les dénégateurs diront: Qui nous éveille de notre dortoir-ci ? Quand ils diront cela, ils recevront cette réponse: C'est cela qu'a promis le Tout miséricorde, et sur quoi furent véridiques les envoyés. Selon nombre de commentateurs, cette réponse est celle des croyants. Selon al-Hasan, c'est celle des anges. Ailleurs, Dieu dit ils diront: «Malheur à nous ! Voici le Jour de l'allégeance.» — «Eh oui ! c'est le Jour de la sentence, que si bien vous démentiez.» le v. Aussi bien n'y aura-t-il qu'une clameur unique, et voici qu'en masse devant Nous ils comparaîtront tous est synonyme de: Or il n'y aura qu'une semonce unique *et les voilà sur l'aire d'insomnie ; Ordonner l'Heure est pour Lui comme un clin d'œil, ou plus expéditif encore ; Le Jour où Il vous convoquera, vous répondrez par Sa louange, puis vous estimerez n'être demeurés qu'un instant.

﴿إِنَّ أَصْحَٰبَ ٱلْجَنَّةِ ٱلْيَوْمَ فِى شُغُلٍ فَٰكِهُونَ ﴿٥٥﴾ هُمْ وَأَزْوَٰجُهُمْ فِى ظِلَٰلٍ عَلَى ٱلْأَرَآئِكِ مُتَّكِـُٔونَ ﴿٥٦﴾ لَهُمْ فِيهَا
فَٰكِهَةٌ وَلَهُم مَّا يَدَّعُونَ ﴿٥٧﴾ سَلَٰمٌ قَوْلًا مِّن رَّبٍّ رَّحِيمٍ ﴿٥٨﴾﴾

En ce Jour les hôtes du Jardin sont tout occupés de leur joie (55) Eux et leurs épouses ils seront sous les ombrages, accoudés sur des lits à baldaquin (56) Ils y auront fruits et tout ce qu'ils désireront (57) — «Salut !» dit de la part d'un Maître miséricordieux (58)

Dieu informe sur la destination des croyants. Ce sont eux les triomphants qui, le Jour de la résurrection, seront les hôtes du Jardin. Le v. Ils y auront fruits et tout ce qu'ils désireront: les croyants auront, dans le Paradis, de tous les fruits, auront ce qu'ils demanderont. Le v. «Salut !» dit de la part d'un Maître miséricordieux: Dieu le Transcendant est Lui-même Salut pour les hôtes du Jardin (Ibn Abbâs). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Tandis que les hôtes du Jardin sont dans leur bien-être, voici qu'une lumière vient briller. Ils lèvent la tête, et voici que le Maître transcendant les surplombe, au-dessus d'eux, en disant: " Salut sur vous, hôtes du Jardin ! " C'est cela Sa parole «Salut !» dit de la part d'un Maître miséricordieux. Alors Il les regarde et ils Le regardent. Ils ne se tournent à rien du bien-être tant qu'ils Le regardent. Quand Il s'éclipse, Sa lumière restera, ainsi que Sa bénédiction, sur eux et dans leurs demeures.»

﴿وَٱمۡتَٰزُواْ ٱلۡيَوۡمَ أَيُّهَا ٱلۡمُجۡرِمُونَ ﴿٥٩﴾ أَلَمۡ أَعۡهَدۡ إِلَيۡكُمۡ يَٰبَنِيٓ ءَادَمَ أَن لَّا تَعۡبُدُواْ ٱلشَّيۡطَٰنَۖ إِنَّهُۥ لَكُمۡ عَدُوّٞ مُّبِينٞ ﴿٦٠﴾ وَأَنِ ٱعۡبُدُونِيۚ هَٰذَا صِرَٰطٞ مُّسۡتَقِيمٞ ﴿٦١﴾ وَلَقَدۡ أَضَلَّ مِنكُمۡ جِبِلّٗا كَثِيرًاۖ أَفَلَمۡ تَكُونُواْ تَعۡقِلُونَ ﴿٦٢﴾﴾

mais: «Soyez à part en ce Jour, vous les criminels ! (59) N'avais-Je pas requis de vous pacte, ô Fils d'Adam, de ne point adorer Satan, car il est votre ennemi déclaré (60) et de M'adorer — C'est la voie de rectitude (61) — Or il a égaré parmi vous d'immenses multitudes. Alors vous ne raisonniez pas?»(62)

Dieu informe sur la destination des dénégateurs au Jour de la résurrection. Le v. mais: «Soyez à part en ce Jour, vous les criminels ! est synonyme de: Nous dirons aux associants: «Prenez votre place, vous et vos associés.», tout en les mettant à part les uns des autres ; Le Jour où l'Heure viendra, ce Jour-là ils se sépareront ; Ce Jour-là ils seront séparés. Le v. N'avais-Je pas requis de vous pacte, ô Fils d'Adam, de ne point adorer Satan, car il est votre ennemi déclaré est une vitupération que Dieu adresse aux dénégateurs d'entre les Fils d'Adam qui ont obéi à Satan (leur ennemi déclaré), désobéi à Lui le Tout miséricorde, leur Créateur. Le v. et de M'adorer — C'est la voie de rectitude: Je vous ai ordonné dans la demeure de l'ici-bas de ne pas obéir à Satan, mais de M'obéir, et c'est cela la voie de rectitude. Mais vous, vous avez pris un autre chemin, celui de suivre Satan. Le seg. Alors vous ne raisonniez pas ?: alors vous n'aviez pas de raison quand vous contreveniez à votre Maître et suiviez le démon ?

﴿هَٰذِهِۦ جَهَنَّمُ ٱلَّتِي كُنتُمۡ تُوعَدُونَ ﴿٦٣﴾ ٱصۡلَوۡهَا ٱلۡيَوۡمَ بِمَا كُنتُمۡ تَكۡفُرُونَ ﴿٦٤﴾ ٱلۡيَوۡمَ نَخۡتِمُ عَلَىٰٓ أَفۡوَٰهِهِمۡ وَتُكَلِّمُنَآ أَيۡدِيهِمۡ وَتَشۡهَدُ أَرۡجُلُهُم بِمَا كَانُواْ يَكۡسِبُونَ ﴿٦٥﴾ وَلَوۡ نَشَآءُ لَطَمَسۡنَا عَلَىٰٓ أَعۡيُنِهِمۡ فَٱسۡتَبَقُواْ ٱلصِّرَٰطَ فَأَنَّىٰ يُبۡصِرُونَ ﴿٦٦﴾ وَلَوۡ نَشَآءُ لَمَسَخۡنَٰهُمۡ عَلَىٰ مَكَانَتِهِمۡ فَمَا ٱسۡتَطَٰعُواْ مُضِيّٗا وَلَا يَرۡجِعُونَ ﴿٦٧﴾﴾

«Voici donc la Géhenne à vous promise (63) Brûlez-y maintenant de ce que vous déniiez.» (64) En ce Jour Nous scellons leur bouche. C'est leurs mains qui Nous parlent, leurs pieds qui témoignent de ce qu'ils s'acquéraient (65) Si Nous voulions, Nous aurions blanchi leurs yeux, et ils se précipiteraient sur la voie: comment feraient-ils pour la distinguer ? (66) Si Nous voulions, Nous les aurions pétrifiés sur place, de sorte qu'ils ne puissent aller ni retourner (67)

Au Jour de la résurrection, on dira par vitupération aux dénégateurs d'entre les Fils d'Adam: «Voici donc la Géhenne à vous promise *Brûlez-y maintenant de ce que vous déniiez.» Ce propos est synonyme de: au Jour où ils seront projetés dans le feu de Géhenne: «Voici le Feu que vous démentiez. Le v. En ce Jour Nous scellons leur bouche. C'est leurs mains qui Nous parlent, leurs pieds qui témoignent de ce qu'ils s'acquéraient montre la condition dans laquelle se retrouveront les dénégateurs et les hypocrites, quand, en jurant, ils nieront leur crime commis dans l'ici-bas: Dieu leur scellera alors leurs bouches et interrogera leurs membres qui avoueront la vérité.

Abu Mûsâ al-Ach'ary rapporte ceci: Le Jour de la résurrection, on convoquera le croyant pour le jugement. Son Maître lui expose son œuvre, de Lui à lui seulement. Le croyant reconnaît, en disant: «Oui, c'est Vrai, mon Maître... j'ai fait... j'ai fait... j'ai fait...» Alors Dieu le Transcendant lui pardonne ses péchés et le protège d'eux. Aucun créé sur terre ne verra aucun de ses péchés. Seules ses actions belles seront apparentes: il aimera qu'elles soient remarquées par tous les hommes. On convoquera aussi le dénégateur, l'hypocrite, pour le jugement. Son Maître lui exposera son œuvre. Celui-ci niera, en disant: «Ô Maître, par Ta puissance ! Cet ange a inscrit en ma défaveur ce que je n'ai pas commis.» L'ange lui répondra: «N'as-tu pas fait ceci tel jour, à tel endroit ?» Le dénégateur répliquera: «Non ! par Ta puissance, Maître, je n'ai pas fait cela !» Lorsqu'il agit de la sorte, Dieu le Transcendant lui scellera la bouche.

Sur ce, Abu Mûsâ al-Ach'ary dit: Je pense que le premier à parler est la cuisse droite, puis il récita En ce Jour Nous scellons leur bouche. C'est leurs mains qui Nous parlent, leurs pieds qui témoignent de ce qu'ils s'acquéraient. Le v. Si Nous voulions, Nous aurions blanchi leurs yeux, et ils se précipiteraient sur la voie: comment feraient-ils pour la distinguer ?: si Nous voulions, Nous les aurions égarés de la guidance, et alors comment bien se guideraient-ils ? (Ibn Abbâs) ; si Nous voulions, Nous aurions aveuglé leur vue (as-Suddy). En outre, Ibn Zayd dit que la voie signifie le Vrai. Le seg. comment feraient-ils pour la distinguer ?: ils ne verraient pas le Vrai (Ibn Abbâs).

﴿ وَمَن نُّعَمِّرْهُ نُنَكِّسْهُ فِي الْخَلْقِ ۖ أَفَلَا يَعْقِلُونَ ﴿٦٨﴾ وَمَا عَلَّمْنَاهُ الشِّعْرَ وَمَا يَنبَغِي لَهُ ۚ إِنْ هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ وَقُرْآنٌ مُّبِينٌ ﴿٦٩﴾ لِّيُنذِرَ مَن كَانَ حَيًّا وَيَحِقَّ الْقَوْلُ عَلَى الْكَافِرِينَ ﴿٧٠﴾ ﴾

Celui dont Nous prolongeons la vie, Nous le rebroussons dans sa stature. Ne raisonnent-ils pas ? (68) Nous ne lui avons pas enseigné la poésie, d'autant plus qu'elle ne lui convient pas. Cela n'est que Rappel, Coran explicite (69) pour donner l'alarme à qui est vivant ; et que la Parole pèse, inéluctable, sur les dénégateurs (70)

Dieu informe sur la constitution du Fils d'Adam. Celui-ci se retrouve, si sa vie se prolonge, dans un état de faiblesse et d'impuissance après une période de vigueur: C'est Dieu qui vous a créés à partir de faiblesse, puis établi vigueur après faiblesse, puis après vigueur rétabli faiblesse et canitie. — Il crée ce qu'Il veut, Il est le Connaissant, l'Omnipotent ; Certains parmi vous sont ramenés à la déchéance de l'âge, de sorte à ne plus rien connaître, après avoir connu. le v. 68 dit donc que cette demeure est une demeure de transition, vouée à la disparition. Le seg. Ne raisonnent-ils pas ?: qu'ils réfléchissent donc sur le commencement de leur création et sur leur devenir ultérieur qui peut s'étendre jusqu'à la vieillesse, afin qu'ils sachent qu'ils ont été créés pour une autre demeure, dans laquelle il n'y a ni dépérissement ni fin. Le seg. Nous ne lui avons pas enseigné la poésie, d'autant plus qu'elle ne lui convient pas: Dieu n'a pas appris la poésie à Son Envoyé, et elle n'est pas conforme à son caractère. Il ne l'aime pas et il ne la maîtrise pas. Ach-Chu'by: Toute la progéniture d'Abdalmuttalib, mâle ou femelle, dit la poésie, sauf l'Envoyé (ç). Le seg. Cela n'est que Rappel, Coran explicite: ce que Nous lui avons appris n'est que Rappel, Coran clair et manifeste. Le seg. pour donner l'alarme à

qui est vivant est un complément de Coran explicite: Ce Coran m'est révélé pour que je vous donne l'alarme, à vous et à quiconque atteindra son message. Qatâda: Le Coran sert à alarmer celui dont le cœur et la clairvoyance sont vivants. Az-Zahhâk: Le Coran sert à alarmer toute personne qui raisonne. Le seg. et que la Parole pèse, inéluctable, sur les dénégateurs: ce Coran est une miséricorde pour les croyants, un argument contre les dénégateurs.

﴿أَوَلَمْ يَرَوْا۟ أَنَّا خَلَقْنَا لَهُم مِّمَّا عَمِلَتْ أَيْدِينَآ أَنْعَٰمًا فَهُمْ لَهَا مَٰلِكُونَ ﴿٧١﴾ وَذَلَّلْنَٰهَا لَهُمْ فَمِنْهَا رَكُوبُهُمْ وَمِنْهَا يَأْكُلُونَ ﴿٧٢﴾ وَلَهُمْ فِيهَا مَنَٰفِعُ وَمَشَارِبُ ۖ أَفَلَا يَشْكُرُونَ ﴿٧٣﴾﴾

Ne voient-ils pas que Nous avons pour eux créé, du travail de Nos mains, des bestiaux, qu'ils tiennent en propriété ? (71) Nous les leur avons soumis. Des uns ils font leur monture, et des autres une nourriture (72) ils en tirent avantage et breuvage. N'en sauront-ils pas gré ? (73)

Le seg. des bestiaux, qu'ils tiennent en propriété: les hommes en sont capables. Dieu a fait en sorte qu'ils dominent les bestiaux, qui leur sont dociles… Si un petit enfant vient à un chameau, il le gare à genoux, et s'il veut encore il le met debout et le conduit (Qatâda). Le seg. Des uns ils font leur monture, et des autres une nourriture: les montures servent pour les voyages et aussi pour le transport des objets d'un endroit à un autre, et quand on a besoin de se nourrir on égorge de ces bestiaux. Le seg. ils en tirent avantage et breuvage sous-entend la laine, les cheveux, la peau des bestiaux et aussi leur lait. Le seg. N'en sauront-ils pas gré ?: ne vont-ils pas vouer l'adoration au Créateur, sans rien Lui associer ?

﴿وَٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِ ٱللَّهِ ءَالِهَةً لَّعَلَّهُمْ يُنصَرُونَ ﴿٧٤﴾ لَا يَسْتَطِيعُونَ نَصْرَهُمْ وَهُمْ لَهُمْ جُندٌ مُّحْضَرُونَ ﴿٧٥﴾ فَلَا يَحْزُنكَ قَوْلُهُمْ ۘ إِنَّا نَعْلَمُ مَا يُسِرُّونَ وَمَا يُعْلِنُونَ ﴿٧٦﴾﴾

Ils se sont donné, en place de Dieu, des dieux, escomptant leur secours (74) ils ne sauront être capables de leur porter secours, de plus ils ne seront qu'une troupe appelée contre eux à comparaître (75) Alors, que leur propos ne t'afflige pas. Nous savons ce qu'ils tiennent secret comme ce qu'ils publient (76)

Le v. Ils se sont donné, en place de Dieu, des dieux, escomptant leur secours rejette la croyance des associants, qui donnent à Dieu des déités et les adorent dans l'espoir que ces déités les rapprochent de Lui. Le seg. ils ne sauront être capables de leur porter secours: les dieux sont impuissants, impotents pour pouvoir secourir leurs adorateurs. Le seg. de plus ils ne seront qu'une troupe appelée contre eux à comparaître: le Jour de la résurrection, ces dieux seront rassemblés pour comparaître contre leurs adorateurs, lors du Jugement. Le seg. Alors, que leur propos ne t'afflige pas: alors, que ne t'attristent pas leur démenti, leur dénégation. Le seg. Nous savons ce qu'ils tiennent secret comme ce qu'ils publient: Nous sommes connaissant de tout ce qu'ils font, du clandestin comme du publié, de sorte qu'ils seront rétribués, le Jour de la résurrection où la moindre de leurs actions leur sera rappelée.

﴿أَوَلَمْ يَرَ ٱلْإِنسَٰنُ أَنَّا خَلَقْنَٰهُ مِن نُّطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُّبِينٌ ﴿٧٧﴾ وَضَرَبَ لَنَا مَثَلًا وَنَسِىَ خَلْقَهُۥ ۖ قَالَ مَن يُحْىِ

ٱلْعِظَٰمَ وَهِىَ رَمِيمٌ ﴿٧٨﴾ قُلْ يُحْيِيهَا ٱلَّذِىٓ أَنشَأَهَآ أَوَّلَ مَرَّةٍ ۖ وَهُوَ بِكُلِّ خَلْقٍ عَلِيمٌ ﴿٧٩﴾ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُم مِّنَ
ٱلشَّجَرِ ٱلْأَخْضَرِ نَارًا فَإِذَآ أَنتُم مِّنْهُ تُوقِدُونَ ﴿٨٠﴾

L'homme ne voit-il donc pas que Nous l'avons créé d'un peu de liquide, et voici qu'il devient un contestataire déclaré ! (77) il Nous applique une semblance, il oublie d'avoir été créé, disant: «Qui fera vivre des os une fois désagrégés ?» (78) dis: «Les fera vivre Celui qui une première fois les a mis au jour. Il est de toute création connaissant.» (79) C'est Lui qui pour vous loge du feu dans l'arbre vert, et voici que vous en tirez la flamme.» (80)

Ubay b. Khalaf, rapporte-t-on, vint trouver l'Envoyé (ç), avec un os pourri à la main: «Muhammad, dit-il, tu prétends que Dieu ressusciterait cela ? — oui, dit l'Envoyé (ç). Dieu le Transcendant te donnera la mort, puis te ressuscitera, puis t'enverra au Feu.» Et ces versets descendirent à la fin de la sourate de *Yâ Sîn*. Ibn Abbâs: Al-'Aç b. Wâ'il prit un os, puis dit à l'Envoyé (ç): «Dieu ferait-il revivre cela après ce que je vois ?» L'Envoyé (ç) lui répondit: «Oui. Dieu te donnera la mort, puis te fera revivre, puis te fera entrer à la Géhenne.» Et ces versets descendirent à la fin de la sourate de *Yâ Sîn*. En tous les cas, que ces versets soient descendus à propos d'Ubay b. Khalaf ou d'al-'Aç b. Wâ'il ou les deux à la fois, ils s'appliquent à quiconque dénie la résurrection, car l'emploi du terme "l'homme" englobe le genre humain. Le seg. L'homme ne voit-il donc pas que Nous l'avons créé d'un peu de liquide: celui qui dénie la résurrection ne peut-il pas tirer la preuve sur la résurrection ? Dieu a commencé la création de l'homme d'un peu de liquide. Il l'a créé d'une toute petite chose très faible: Ne vous avons-Nous pas créés d'un humble liquide ; Oui, c'est Nous qui avons créé l'homme d'une combinaison de liquide. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, cracha un peu de salive dans la paume, puis mit le doigt dessus, puis dit: «Dieu dit: " Fils d'Adam, comment peux-tu me rendre impotent, alors que Je t'ai créé de la semblance de cela ? "»

Le v. 78 montre que le dénégateur tient invraisemblable la résurrection des corps, et oublie que Dieu l'a créé du néant. Le v. 79 donne la réponse de Dieu. C'est Lui qui opérera la résurrection: Il sait où sont passés tous les os, dans tous les pays. (Il est de toute création connaissant). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La mort vint à un homme, qui désespérant de la vie, testa à sa famille: " À ma mort, dit-il, rassemblez-moi un considérable tas de bois et allumez-y un feu. Quand le feu mangera ma chair et qu'il entamera mes os, les brûlera, prenez-les, écrasez-les et jetez-les à la mer. " Ils agirent (de la sorte). Après quoi, Dieu le rassembla, et lui dit: " Pourquoi as-tu fait cela ? " Le ressuscité dit: " Par ma crainte de Toi. " Alors Dieu tout-puissant et très-haut lui pardonna.» Le v. C'est Lui qui pour vous loge du feu dans l'arbre vert, et voici que vous en tirez la flamme: c'est Lui qui crée les arbres à partir de l'eau, jusqu'à devenir verts, beaux à voir, chargés de fruits, puis les rend bois sec bon pour le feu. Ainsi en est-il pour toute chose: Dieu fait ce qu'Il veut, Il est capable de tout ce qu'Il veut, sans que rien ne puisse L'en empêcher.

أَوَلَيْسَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ بِقَٰدِرٍ عَلَىٰٓ أَن يَخْلُقَ مِثْلَهُم ۚ بَلَىٰ وَهُوَ ٱلْخَلَّٰقُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٨١﴾ إِنَّمَآ أَمْرُهُۥٓ
إِذَآ أَرَادَ شَيْـًٔا أَن يَقُولَ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿٨٢﴾ فَسُبْحَٰنَ ٱلَّذِى بِيَدِهِۦ مَلَكُوتُ كُلِّ شَىْءٍ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٨٣﴾

Quoi ! Celui qui a créé les cieux et la terre ne serait plus capable d'en créer leurs pareils ? Mais si: Il est le Créateur connaissant (81) Son ordre, quand Il veut une chose, tient à ce qu'Il dise: «Sois.», et elle est (82) Gloire à la transcendance de Celui qui a dans Sa main la souveraineté de toute chose: et c'est à Lui que de vous il sera fait retour (83)

Dieu informe, avertit que Son pouvoir est immense: Il a créé les cieux, leurs astres et leurs planètes et leurs satellites, Il a créé la terre, y compris ses monts et ses mers et ses déserts, etc. Il dit cela pour qu'on tire la preuve de Sa capacité à ressusciter les corps: À coup sûr la création des cieux et de la terre déborde-t-elle celle des humains. Le v. 81 est synonyme de: Ou ne voient-ils pas que Dieu, qui a créé les cieux et la terre, sans nulle fatigue de les créer, a puissance de faire revivre les morts ? — Mais si ! Il est omnipotent. Le v. Son ordre, quand Il veut une chose, tient à ce qu'Il dise: «Sois.», et elle est: quand Dieu donne un ordre pour la création d'une chose, Il donne un seul ordre, qui suffit. Le seg. Gloire à la transcendance de Celui qui a dans Sa main la souveraineté de toute chose est synonyme de: Bénédiction plénière sur Celui qui tient dans Sa main la royauté. Le seg. et c'est à Lui que de vous il sera fait retour: les humains vont retourner auprès de Lui, au Jour de la résurrection, et là Il rétribuera chacun selon son œuvre.

37- سورة الصافات

Sourate 37- En rangs

mecquoise ; 182 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿وَٱلصَّٰٓفَّٰتِ صَفًّا ۝١ فَٱلزَّٰجِرَٰتِ زَجْرًا ۝٢ فَٱلتَّٰلِيَٰتِ ذِكْرًا ۝٣ إِنَّ إِلَٰهَكُمْ لَوَٰحِدٌ ۝٤ رَّبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَرَبُّ ٱلْمَشَٰرِقِ ۝٥﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par les (cohortes) qui se rangent en rangs (1) qui lancent l'objurgation (2) qui récitent le Rappel (3) assurément votre Dieu est unique (4) Il est le Maître des cieux et de la terre, et de leur entre-deux, le Maître des orients (5)

Les v. Par les (cohortes) qui se rangent en rangs *qui lancent l'objurgation *qui récitent le Rappel désignent les anges (Ibn Mas'ûd, Ibn Abbâs, Masrûq, Saïd b. Jubayr, Ikrima, Mujâhid, as-Suddy, Qâtada). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ne vous rangez-vous pas comme les anges qui se rangent auprès de leur Maître ? — Comment se rangent les anges auprès de leur Maître ? — Ils complètent les premiers rangs, a dit l'Envoyé (ç), et ils se serrent dans le rang.» Le v. 2: l'objurgation, celle de Dieu, est celle contenue dans le Coran (ar-Rabî' b. Anas). Le v. 3: les anges viennent de la part de Dieu avec le Livre, ainsi que le Coran, à

l'intention des hommes: et la lancée d'un Rappel qui absolve et donne l'alarme. Les v. assurément votre Dieu est unique *Il est le Maître des cieux et de la terre, et de leur entre-deux, le Maître des orients sont l'objet du serment. Le seg. leur entre-deux: les autres créatures. Le seg. le Maître des orients sous-entend qu'Il est aussi Celui des occidents: eh bien ! J'en jure par le Maître des orients et des occidents, Nous sommes de taille.

﴿ إِنَّا زَيَّنَّا ٱلسَّمَآءَ ٱلدُّنْيَا بِزِينَةٍ ٱلْكَوَاكِبِ ﴿٦﴾ وَحِفْظًا مِّن كُلِّ شَيْطَٰنٍ مَّارِدٍ ﴿٧﴾ لَّا يَسَّمَّعُونَ إِلَى ٱلْمَلَإِ ٱلْأَعْلَىٰ وَيُقْذَفُونَ
مِن كُلِّ جَانِبٍ ﴿٨﴾ دُحُورًا وَلَهُمْ عَذَابٌ وَاصِبٌ ﴿٩﴾ إِلَّا مَنْ خَطِفَ ٱلْخَطْفَةَ فَأَتْبَعَهُۥ شِهَابٌ ثَاقِبٌ ﴿١٠﴾ ﴾

Oui, Nous avons paré le ciel inférieur d'une parure: les astres (6) pour qu'elle le protégeât de tout satan récalcitrant (7) — Ils ne peuvent tendre l'oreille au synode sublime sans recevoir de toute part (8) des projectiles s'ajoutant au châtiment sempiternel (9) à moins que d'aventure l'un d'eux ne subtilise un propos et qu'alors le poursuive un météore lumineux (10)

Dieu informe qu'Il a décoré le ciel inférieur d'astres lumineux pour les spectateurs d'entre les habitants de la terre. Ailleurs, Il le dit aussi: Ainsi avons-Nous paré le ciel inférieur de luminaires, dont Nous faisons encore lapidation des satans ; Nous avons posé dans le ciel des châteaux, que nous embellissons aux regards et préservons de tout satan lapidé. Le synode sublime dont il s'agit c'est les cieux où se trouvent les anges. Le seg. sans recevoir de toute part des projectiles: ces satans rebelles qui tentent de se rapprocher du ciel reçoivent de l'endroit visé par eux des projectiles qui les repoussent. À ces satans est réservé un châtiment sempiternel dans la demeure dernière: pour ceux-ci Nous avons préparé le châtiment de la Fournaise.

Le v. à moins que d'aventure l'un d'eux ne subtilise un propos et qu'alors le poursuive un météore lumineux: à moins qu'un satan ne saisisse à l'improviste un propos (c.-à-d. le propos qu'il entend dans le ciel et qu'il transmet à un autre satan, et ainsi de suite jusqu'à ce que ce propos parvienne à un devin), et qu'alors peut-être l'atteigne un météore flamboyant lancé à sa poursuite, avant de passer le propos à un autre satan. Ibn Abbâs: Les satans avaient des places dans le ciel, pour écouter la révélation. Les étoiles ne couraient pas et on ne tirait pas sur les satans. Quand ces derniers écoutaient la révélation, ils descendaient sur la terre, ajoutaient au mot (de la révélation) neuf autres mots. Alors, quand l'Envoyé (ç) a été envoyé, le satan qui prenait sa place se vit surpris par un météore: il ne le ratait pas et le brûlait. Les satans allèrent s'en plaindre à Iblîs, le maudit de Dieu. Celui-ci dit: «Cela n'est dû qu'à un événement nouveau.» Et il envoya ses troupes (en mission). Et voilà donc l'Envoyé (ç) en train de prier (...). Sur ce, ils retournèrent à Iblîs et l'en informèrent. Alors, il dit: «C'est cela qui s'est produit.»

﴿ فَٱسْتَفْتِهِمْ أَهُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَم مَّنْ خَلَقْنَآ ۚ إِنَّا خَلَقْنَٰهُم مِّن طِينٍ لَّازِبٍ ﴿١١﴾ بَلْ عَجِبْتَ وَيَسْخَرُونَ ﴿١٢﴾ وَإِذَا
ذُكِّرُوا۟ لَا يَذْكُرُونَ ﴿١٣﴾ وَإِذَا رَأَوْا۟ ءَايَةً يَسْتَسْخِرُونَ ﴿١٤﴾ وَقَالُوٓا۟ إِنْ هَٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿١٥﴾ أَءِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَعِظَٰمًا أَءِنَّا
لَمَبْعُوثُونَ ﴿١٦﴾ أَوَءَابَآؤُنَا ٱلْأَوَّلُونَ ﴿١٧﴾ قُلْ نَعَمْ وَأَنتُمْ دَٰخِرُونَ ﴿١٨﴾ فَإِنَّمَا هِىَ زَجْرَةٌ وَٰحِدَةٌ فَإِذَا هُمْ يَنظُرُونَ ﴿١٩﴾ ﴾

Aussi bien, consulte-les: sont-ils plus difficiles à créer que ceux que Nous créâmes ? Oui, Nous les créâmes d'argile agglutinée (11) Mais non ! tu t'étonnes et eux ils se moquent (12) Ayant reçu le Rappel, ils ne rappellent pas (13) à la vue d'un signe, ils redoublent de moquerie (14) disant: «Ce n'est là que magie évidente (15) Quoi ! une fois morts, devenus os et poussière, nous serions vraiment ressuscités ? (16) Et aussi nos premiers ancêtres ?» (17) Dis: «Oui ! et vous serez humiliés.» (18) — Il n'y aura qu'une clameur unique, et leurs yeux verront (19)

Dieu dit: Pose la question suivante à ceux qui dénient la résurrection: «Qui sont les plus difficiles à créer, eux ou les cieux, la terre et leur entre-deux ?», et ils vont avouer que ce sont ces créatures. Alors, si la situation est ainsi, pourquoi donc dénient-ils la résurrection ?: À coup sûr la création des cieux et de la terre déborde-t-elle celle des humains — Mais la plupart de ceux-ci ne le savent pas. Le seg. Oui, Nous les créâmes d'argile agglutinée montre ensuite que les humains sont créés d'une chose faible. Le v. Mais non ! tu t'étonnes et eux ils se moquent: Muhammad, tu t'étonnes du démenti de ceux-là qui dénient la résurrection, pendant que tu es sûr et certain de la chose merveilleuse qui est la résurrection du corps. Eux, en raison de leur véhément démenti, ils se moquent bien de ce que tu leur dis à ce sujet. Qatâda: Muhammad s'étonne et les égarés d'entre les Fils d'Adam se moquent. Le v. à la vue d'un signe, ils redoublent de moquerie: à la vue d'une preuve claire sur cela, ils redoublent de moquerie. Le v. Ce n'est là que magie évidente: ce que tu apportes là n'est que magie flagrante.

Les v. Quoi ! une fois morts, devenus os et poussière, nous serions vraiment ressuscités ? *Et aussi nos premiers ancêtres ?» expriment autrement leur démenti concernant la résurrection. Le v. Dis: «Oui ! et vous serez humiliés.»: dis: «Oui, vous serez ressuscités le Jour de la résurrection, après avoir été os et poussière, pour être humiliés, à la merci de Son pouvoir sublime: et tous humblement Lui arrivent ; (ils) entreront prostrés dans la Géhenne. Le v. Il n'y aura qu'une clameur unique, et leurs yeux verront: ce sera un seul ordre de la part de Dieu, qui les appelle à sortir de sous la terre, et les voilà qui se lèvent, debout, devant Lui, pour assister, voir de leurs yeux les terreurs du Jour de la résurrection.

﴿ وَقَالُوا۟ يَٰوَيْلَنَا هَٰذَا يَوْمُ ٱلدِّينِ ﴿٢٠﴾ هَٰذَا يَوْمُ ٱلْفَصْلِ ٱلَّذِى كُنتُم بِهِۦ تُكَذِّبُونَ ﴿٢١﴾ ۞ ٱحْشُرُوا۟ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ وَأَزْوَٰجَهُمْ

وَمَا كَانُوا۟ يَعْبُدُونَ ﴿٢٢﴾ مِن دُونِ ٱللَّهِ فَٱهْدُوهُمْ إِلَىٰ صِرَٰطِ ٱلْجَحِيمِ ﴿٢٣﴾ وَقِفُوهُمْ ۖ إِنَّهُم مَّسْـُٔولُونَ ﴿٢٤﴾ مَا لَكُمْ لَا تَنَاصَرُونَ ﴿٢٥﴾

بَلْ هُمُ ٱلْيَوْمَ مُسْتَسْلِمُونَ ﴿٢٦﴾ ﴾

ils diront: «Malheur à nous ! Voici le Jour de l'allégeance.» (20) — «Eh oui ! c'est le Jour de la sentence, que si bien vous démentiez.» (21) «Rassemblez les iniques avec leurs partenaires, et avec cela qu'ils adoraient (22) en place de Dieu, guidez-les au sentier de Géhenne (23) tenez-les-y, ils vont être interrogés.» (24) «Qu'avez-vous à ne point vous assister l'un l'autre ?» (25) Mais non ! ce Jour-là ils auront capitulé (26)

Dieu informe sur ce que diront les dénégateurs, au Jour de la résurrection. Ce Jour-là, ils regretteront, s'accuseront et reconnaîtront qu'ils étaient iniques envers eux-mêmes. Quand ils verront les horreurs de la résurrection, ils seront tenaillés par

le plus intense des remords, là où les remords ne servent à rien. Alors, ils diront: «Malheur à nous ! Voici le Jour de l'allégeance.» Les anges, par vitupération, leur diront: «Eh oui ! c'est le Jour de la sentence, que si bien vous démentiez.» Puis, Dieu ordonnera aux anges de séparer les dénégateurs des croyants sur le lieu du rassemblement: «Rassemblez les iniques avec leurs partenaires, et avec cela qu'ils adoraient *en place de Dieu, guidez-les au sentier de Géhenne *tenez-les-y, ils vont être interrogés.» Le seg. avec leurs partenaires: avec leurs semblables. Le seg. avec cela qu'ils adoraient *en place de Dieu parle des idoles et des statues qu'on adorait. Le seg. guidez-les au sentier de Géhenne est synonyme de: leur asile est la Géhenne ; toutes les fois qu'elle se relâche Nous la grandissons en flammes. Le v. tenez-les-y, ils vont être interrogés: arrêtez-les là car ils vont être jugés sur ce qu'ils ont dit et fait dans la demeure de l'ici-bas. Le v. «Qu'avez-vous à ne point vous assister l'un l'autre ?» leur sera dit ensuite par vitupération, car ils prétendaient dans l'ici-bas qu'ils seraient tous secourus.

﴿وَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ يَتَسَآءَلُونَ ﴿٢٧﴾ قَالُوٓاْ إِنَّكُمْ كُنتُمْ تَأْتُونَنَا عَنِ ٱلْيَمِينِ ﴿٢٨﴾ قَالُواْ بَل لَّمْ تَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ ﴿٢٩﴾ وَمَا كَانَ
لَنَا عَلَيْكُم مِّن سُلْطَٰنٍۭ بَلْ كُنتُمْ قَوْمًا طَٰغِينَ ﴿٣٠﴾ فَحَقَّ عَلَيْنَا قَوْلُ رَبِّنَآ إِنَّا لَذَآئِقُونَ ﴿٣١﴾ فَأَغْوَيْنَٰكُمْ إِنَّا كُنَّا غَٰوِينَ ﴿٣٢﴾
فَإِنَّهُمْ يَوْمَئِذٍ فِى ٱلْعَذَابِ مُشْتَرِكُونَ ﴿٣٣﴾ إِنَّا كَذَٰلِكَ نَفْعَلُ بِٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٣٤﴾ إِنَّهُمْ كَانُوٓاْ إِذَا قِيلَ لَهُمْ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا ٱللَّهُ
يَسْتَكْبِرُونَ ﴿٣٥﴾ وَيَقُولُونَ أَئِنَّا لَتَارِكُوٓاْ ءَالِهَتِنَا لِشَاعِرٍ مَّجْنُونٍۭ ﴿٣٦﴾ بَلْ جَآءَ بِٱلْحَقِّ وَصَدَّقَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٣٧﴾﴾

Les uns accosteront les autres, à se questionner: (27) «C'est vous qui nous interceptiez la droite !» (28) «Non pas, mais c'est vous qui n'étiez pas des croyants (29) Nous n'avions sur vous aucun pouvoir, mais vous étiez peuple de démesure (30) C'est ce qui a rendu sur vous tous inéluctable la parole de notre Maître: nous allons assurément savourer ! (31) Nous vous avons fourvoyés, nous-mêmes étions fourvoyés !» (32) — En effet de ce Jour ils s'associent dans le châtiment (33) Nous, c'est ainsi que Nous traitons les criminels (34) Eux, quand on leur disait: «Il n'est de dieu que Dieu.», ils recouraient à l'orgueil (35) Ils disent: «Quoi ! Nous abandonnerions nos dieux pour un poète insensé ?» (36) — Oh que non ! Il apporte le Vrai, et avère les envoyés (37)

Sur les places de la résurrection, les dénégateurs se blâment, s'accusent comme ils se disputent dans les fonds de Géhenne: Les faibles disent aux superbes de naguère: «Nous n'étions que vos sectateurs. Allez-vous nous épargner une parcelle du Feu ?» ; Si tu voyais alors les iniques, maintenus debout devant leur Maître, se répercuter les uns sur les autres l'accusation ! Les humiliés de naguère disent aux superbes: «N'eût-ce été de vous, nous serions des croyants !» Le v. 28 rapporte aussi ce que les faibles d'entre les dénégateurs diront à leurs chefs: C'est vous qui nous interceptiez la droite ! Selon Mujâhid et d'autres exégètes, les dénégateurs disent ce propos aux satans. Ce qui veut dire: vous nous détourniez du Vrai, embellissiez le faux pour nous. La séquence Non pas, mais c'est vous qui n'étiez pas des croyants... nous-mêmes étions fourvoyés ! sera la réponse des chefs des djinns et des humains à ceux qui les ont suivis. Ils leur diront: «Ce n'est pas vrai. Les choses n'étaient pas comme vous le prétendez. Bien au contraire, vos cœurs

refusaient la croyance, étaient disposés à la dénégation et à la désobéissance. Nous n'avions alors sur vous aucun argument de véracité en faveur de ce à quoi nous vous appelions, mais vous aviez en vous tendance à vous rebeller contre le Vrai. C'est pourquoi vous aviez répondu à notre appel, abandonné le Vrai apporté par les prophètes. Alors se réalise maintenant la parole inéluctable de Dieu qui nous concerne: nous allons être les malheureux savourant le châtiment infernal. Nous vous appelions à l'égarement dans lequel nous étions: vous avez répondu.» Le v. Eux, quand on leur disait: «Il n'est de dieu que Dieu.», ils recouraient à l'orgueil: eux, dans vie de l'ici-bas, quand on leur disait cela, ils recouraient à l'orgueil, pour ne pas le dire. Abu al-'Alâ': Au Jour de la résurrection, on apporte les Juifs, et on leur dit: «Qu'adoriez-vous ?» Ils disent: «Nous adorions Dieu et Uzayr.» On leur dit alors: «Allez à gauche !» Puis on apporte les Chrétiens, et on leur dit: «Qu'adoriez-vous ?» Ils disent: «Nous adorions Dieu et Jésus.» On leur dit alors: «Allez à gauche !» Puis on apporte les associants, et on leur dit par trois fois: «Il n'est de dieu que Dieu.» Eux, par trois fois, ils recourent à l'orgueil. On leur dit alors: «Allez à gauche !» Sur ce, ils s'élancent à une vitesse plus rapide que les oiseaux. Puis on apporte les Soumis, et on leur dit: «Qu'adoriez-vous ?» Ils disent: «Nous adorions Dieu le Transcendant.» On leur dit: «Le reconnaîtrez-vous, alors que vous ne L'avez pas vu ?» Ils disent: «Nous savons qu'Il n'a pas d'égal.» Après quoi, le Béni, le Transcendant se fait connaître à eux puis Il les sauve. Le v. Oh que non ! Il apporte le Vrai, et avère les envoyés: ce n'est pas vrai, dément Dieu, ce que vous dites là. Au contraire, Muhammad apporte le Vrai et il avère en lui les qualités déjà annoncées aux envoyés d'avant lui, ainsi que la voie de rectitude annoncée à lui: il ne t'est dit que ce qui le fut aux envoyés d'avant toi.

﴿إِنَّكُمْ لَذَآئِقُوا۟ ٱلْعَذَابِ ٱلْأَلِيمِ ﴿٣٨﴾ وَمَا تُجْزَوْنَ إِلَّا مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٣٩﴾ إِلَّا عِبَادَ ٱللَّهِ ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿٤٠﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ
رِزْقٌ مَّعْلُومٌ ﴿٤١﴾ فَوَٰكِهُ ۖ وَهُم مُّكْرَمُونَ ﴿٤٢﴾ فِى جَنَّٰتِ ٱلنَّعِيمِ ﴿٤٣﴾ عَلَىٰ سُرُرٍ مُّتَقَٰبِلِينَ ﴿٤٤﴾ يُطَافُ عَلَيْهِم بِكَأْسٍ مِّن مَّعِينٍۭ
﴿٤٥﴾ بَيْضَآءَ لَذَّةٍ لِّلشَّٰرِبِينَ ﴿٤٦﴾ لَا فِيهَا غَوْلٌ وَلَا هُمْ عَنْهَا يُنزَفُونَ ﴿٤٧﴾ وَعِندَهُمْ قَٰصِرَٰتُ ٱلطَّرْفِ عِينٌ ﴿٤٨﴾ كَأَنَّهُنَّ
بَيْضٌ مَّكْنُونٌ ﴿٤٩﴾﴾

Oui, vous savourez le châtiment de douleur (38) Ce n'est que rétribution de ce que vous pratiquiez (39) exception faite des fonciers adorateurs de Dieu (40) Ceux-là recevront une attribution fixée (41) de fruit, on leur fera honneur (42) Ils seront dans les jardins du bonheur (43) sur des lits en face à face (44) on fera circuler parmi eux une coupe toujours jaillissante (45) blanc délice pour les buveurs (46) qui jamais n'entête ni ne fait déraisonner (47) Auprès d'eux il y aura de celles aux larges yeux, au regard contenu (48) (limpides) comme le blanc d'œuf (49)

C'est là une information divine adressée aux hommes. La séquence Oui, vous savourez le châtiment de douleur *Ce n'est que rétribution de ce que vous pratiquiez *exception faite des fonciers adorateurs de Dieu est synonyme de: Il n'en est aucun parmi vous qui n'y arrive: c'est là pour ton Maître sentence irréversible *et puis Nous sauverons les prémunis, et y laisserons les iniques à croupetons ; Toute âme de ce qu'elle se sera acquise est le gage, hormis les

compagnons de la droite. Donc, les adorateurs de Dieu ne goûteront pas au châtiment infernal. Dieu passera sur leurs mauvaisetés ; pour une action belle, Il les rétribuera par dix semblables et même plus (jusqu'à 700 actions belles). L'attribution fixée de fruit dont il s'agit est le Jardin plein de fruits variés. Le seg. on leur fera honneur: on sera à leur service, on leur fera bon accueil. Les v. Ils seront dans les jardins du bonheur *sur des lits en face à face: ils seront bien là sur des lits sans que chacun ne regarde le dos de l'autre. Les v. on fera circuler parmi eux une coupe toujours jaillissante *blanc délice pour les buveurs *qui jamais n'entête ni ne fait déraisonner sont synonymes de: une coupe de jaillissement, qui ne leur cause migraine ni déraison. Dieu fait en sorte que le vin paradisiaque soit purifié des défauts dus au vin terrestre (maux de tête, douleurs abdominales, etc.), Il le fera couler dans des rivières qui ne tariront jamais. Zayd b. Aslam: Le vin coulant (dans ces rivières) est d'un blanc limpide, clair. Il est différent du vin de l'ici-bas, lequel est laid, infect... Ibn Abbâs: Dans le vin il y a quatre défauts: l'ivresse, le mal de tête, les vomissements, et uriner. C'est pourquoi Dieu cite le vin du Jardin, pour dire que ce vin est pur de ces défauts. Le v. Auprès d'eux il y aura de celles aux larges yeux, au regard contenu: les bienheureux auront près d'eux leurs épouses aux yeux beaux, lesquelles n'auront de regard que pour eux. Le v. (limpides) comme le blanc d'œuf: leurs épouses sont très belles comme la perle cachée (Ibn Abbâs).

﴿فَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ يَتَسَاءَلُونَ ﴿٥٠﴾ قَالَ قَائِلٌ مِّنْهُمْ إِنِّي كَانَ لِي قَرِينٌ ﴿٥١﴾ يَقُولُ أَئِنَّكَ لَمِنَ الْمُصَدِّقِينَ ﴿٥٢﴾
أَإِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَعِظَامًا أَإِنَّا لَمَدِينُونَ ﴿٥٣﴾ قَالَ هَلْ أَنتُم مُّطَّلِعُونَ ﴿٥٤﴾ فَاطَّلَعَ فَرَآهُ فِي سَوَاءِ الْجَحِيمِ ﴿٥٥﴾ قَالَ تَاللَّهِ إِن
كِدتَّ لَتُرْدِينِ ﴿٥٦﴾ وَلَوْلَا نِعْمَةُ رَبِّي لَكُنتُ مِنَ الْمُحْضَرِينَ ﴿٥٧﴾ أَفَمَا نَحْنُ بِمَيِّتِينَ ﴿٥٨﴾ إِلَّا مَوْتَتَنَا الْأُولَىٰ وَمَا نَحْنُ
بِمُعَذَّبِينَ ﴿٥٩﴾ إِنَّ هَٰذَا لَهُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٦٠﴾ لِمِثْلِ هَٰذَا فَلْيَعْمَلِ الْعَامِلُونَ ﴿٦١﴾﴾

Les uns aviseront les autres à se questionner (50) L'un prend la parole et dit: «J'avais un inséparable (51) qui me disait: "Es-tu des avérateurs ? (52) Est-ce qu'une fois morts, devenus os et poussière, nous sommes vraiment rétribués ?"» (53) Il ajoute: «Pouvez-vous regarder en bas ?» (54) L'on regarde et l'on voit l'autre au beau milieu de la Géhenne (55) Le premier lui dit: «Par Dieu, tu as failli causer ma perdition (56) Sans le bienfait de Dieu, j'eusse été des comparants (57) N'est-ce pas que nous autres ne mourons (58) que de notre mort première, exempts de châtiment ?» (59) — Voilà bien le triomphe insigne ! (60) Qu'en vue de pareil agissent les agissants (61)

Dieu informe sur ce que se disent les hôtes du Jardin. Dans leurs rencontres, pendant qu'ils seront bien servis par des serviteurs, ils parleront de ce qu'ils ont vécu dans l'ici-bas, supporté, éprouvé (Les uns aviseront les autres à se questionner). Le seg. J'avais un inséparable: j'avais un satan qui ne me quittait jamais (Mujâhid). Ibn Abbâs: Cet inséparable est l'individu associant qui a pour compagnon dans l'ici-bas un croyant. En vérité, il n'y a pas de contradiction entre l'avis de Mujâhid et celui d'Ibn Abbâs, car le satan peut être un djinn ou un humain dont le propos s'entend: tous deux, le djinn comme l'humain, s'entraident pour faire dévier: les uns soufflant aux autres des joliesses de langage, en pure illusion ;

contre le ravage de l'instigateur sournois *qui chuchote dans la poitrine des hommes *(l'instigateur) de parmi les djinns et les hommes. Les v. Es-tu des avérateurs ? *Est-ce qu'une fois morts, devenus os et poussière, nous sommes vraiment rétribués ?: crois-tu vraiment à la résurrection, au Jugement et à la rétribution ? Ceci est le propos du dénégateur. Le v. Le premier lui dit: «Par Dieu, tu as failli causer ma perdition est une partie de ce que le croyant dira au dénégateur: tu as failli me faire périr si je t'avais obéi. Le v. Sans le bienfait de Dieu, j'eusse été des comparants: si ce n'était la grâce de Dieu sur moi, j'eusse été comme toi au beau milieu de la Géhenne, comparaissant pour le châtiment. Mais Il m'a accueilli en Sa miséricorde, en me guidant à la croyance: alors que nous n'aurions pu nous guider si Dieu ne nous avait guidés. les v. N'est-ce pas que nous autres ne mourons *que de notre mort première, exempts de châtiment ? qui font partie du propos du croyant expriment autrement la joie du croyant d'être parmi les bienheureux éternels, les hôtes du Jardin. Le v. Voilà bien le triomphe insigne ! est la propos de Dieu. Le v. Qu'en vue de pareil agissent les agissants: qu'en vue, dit Dieu, de pareil bienfait, de pareil triomphe agissent les agissants dans l'ici-bas.

﴿أَذَٰلِكَ خَيْرٌ نُّزُلًا أَمْ شَجَرَةُ الزَّقُّومِ ﴿٦٢﴾ إِنَّا جَعَلْنَاهَا فِتْنَةً لِّلظَّالِمِينَ ﴿٦٣﴾ إِنَّهَا شَجَرَةٌ تَخْرُجُ فِي أَصْلِ الْجَحِيمِ
﴿٦٤﴾ طَلْعُهَا كَأَنَّهُ رُءُوسُ الشَّيَاطِينِ ﴿٦٥﴾ فَإِنَّهُمْ لَآكِلُونَ مِنْهَا فَمَالِئُونَ مِنْهَا الْبُطُونَ ﴿٦٦﴾ ثُمَّ إِنَّ لَهُمْ عَلَيْهَا لَشَوْبًا مِّنْ
حَمِيمٍ ﴿٦٧﴾ ثُمَّ إِنَّ مَرْجِعَهُمْ لَإِلَى الْجَحِيمِ ﴿٦٨﴾ إِنَّهُمْ أَلْفَوْا آبَاءَهُمْ ضَالِّينَ ﴿٦٩﴾ فَهُمْ عَلَىٰ آثَارِهِمْ يُهْرَعُونَ ﴿٧٠﴾﴾

N'est-ce pas là meilleure provende que l'arbre de Zaqqûm ? (62) Nous en avons fait une épreuve pour les iniques (63) c'est un arbre qui croît au fond de la Géhenne (64) dont les spathes ressemblent à des têtes de satans (65) Ils en mangeront à s'emplir le ventre (66) puis rien pour le faire passer que mixture bouillante (67) puis leur lieu sera la Géhenne (68) Certes, ils avaient trouvé leurs pères dans l'errance (69) alors ils se sont laissés emporter sur leurs traces (70)

Le v. N'est-ce pas là meilleure provende que l'arbre de Zaqqûm ?: ce qui vient d'être cité comme bienfaits du Jardin (nourriture, boissons, épouses, etc.) n'est-il pas meilleur don, meilleure hospitalité offerte que l'arbre de Zaqqûm se trouvant dans la Géhenne ? Le v. Nous en avons fait une épreuve pour les iniques: selon Qatâda, quand l'arbre de Zaqqûm a été cité (dans le Coran), les égarés se sont retrouvés dans le trouble, disant: «Votre compagnon vous informe qu'il existerait un arbre dans le Feu, alors que le Feu dévore les arbres !» Alors Dieu fit descendre les versets suivants: c'est un arbre qui croît au fond de la Géhenne *dont les spathes ressemblent à des têtes de satans. Ce qui signifie: Muhammad, Nous t'informons sur cet arbre pour mettre les gens à l'épreuve, distinguer le croyant de celui qui dément: Et la vision que Nous t'avons manifestée: c'était seulement pour les mettre à l'épreuve ; de même l'arbre de malédiction dans le Coran. — Nous les effrayons, mais cela ne fait que les renforcer dans leur grave impudence. Dieu décrit ainsi les spathes de cet arbre, pour montrer qu'ils sont hideur détestable, bien que la tête des satans ne soit pas connue des humains. Les v. Ils en mangeront à s'emplir le ventre *puis rien pour le faire passer que mixture bouillante sont synonymes de: elles n'ont pour nourriture que du darî' *cela ne profite au corps ni ne trompe la faim.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a récité ces versets puis a dit: «Envers Dieu prémunissez-vous de la vraie action de se prémunir. Car, si une goutte de Zaqqûm venait à tomber dans les mers de l'ici-bas, elle contaminerait la subsistance des habitants de la terre. Alors, comment en serait-il de celui qui l'aura pour nourriture ?» Le v. puis rien pour le faire passer que mixture bouillante: ils boiront de la mixture bouillante après avoir mangé du Zaqqûm (Ibn Abbâs). Le v. puis leur lieu sera la Géhenne: après cette entracte, les suppliciés retourneront au brasier infernal: ils tournoient entre elle et une eau qui bout avec fureur. Les v. Certes, ils avaient trouvé leurs pères dans l'errance *alors ils se sont laissé emporter sur leurs traces: Nous leur donnons cette rétribution, parce qu'ils ont trouvé leurs pères dans l'égarement et qu'ils les y ont suivi sans preuve ni démonstration.

﴿وَلَقَدْ ضَلَّ قَبْلَهُمْ أَكْثَرُ الْأَوَّلِينَ ﴿٧١﴾ وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا فِيهِم مُّنذِرِينَ ﴿٧٢﴾ فَانظُرْ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ
الْمُنذَرِينَ ﴿٧٣﴾ إِلَّا عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلَصِينَ ﴿٧٤﴾﴾

Avant eux, ont erré la plupart des Anciens (71) et pourtant Nous avons envoyé parmi eux des donneurs d'alarme (72) Vois plutôt la fin de ceux à qui fut donnée l'alarme (73) exception faite des fonciers adorateurs de Dieu (74)

Dieu informe sur les nations révolues. La plupart de ces nations étaient dans l'errance, elles se donnaient des dieux en place de Dieu. Puis Dieu dit que des donneurs d'alarme leur ont été envoyés pour les avertir, les mettre en garde contre Sa rigueur, dans le cas où elles continuaient à démentir Ses envoyés. Ensuite Il informe qu'Il a aboli ceux qui démentent et sauvé les croyants de ces nations, leur a donné secours victorieux.

﴿وَلَقَدْ نَادَانَا نُوحٌ فَلَنِعْمَ الْمُجِيبُونَ ﴿٧٥﴾ وَنَجَّيْنَاهُ وَأَهْلَهُ مِنَ الْكَرْبِ الْعَظِيمِ ﴿٧٦﴾ وَجَعَلْنَا ذُرِّيَّتَهُ هُمُ الْبَاقِينَ ﴿٧٧﴾
وَتَرَكْنَا عَلَيْهِ فِي الْآخِرِينَ ﴿٧٨﴾ سَلَامٌ عَلَىٰ نُوحٍ فِي الْعَالَمِينَ ﴿٧٩﴾ إِنَّا كَذَٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿٨٠﴾ إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِينَ ﴿٨١﴾
ثُمَّ أَغْرَقْنَا الْآخَرِينَ ﴿٨٢﴾﴾

Noé jadis Nous appela. Gloire à qui répond ! (75) Nous le sauvâmes avec les siens de l'affliction terrible (76) De sa progéniture Nous fîmes les survivants (77) Nous l'avons maintenu jusqu'aux races ultimes: (78) Salut sur Noé au sein des univers ! (79) ainsi récompensons-Nous les bel-agissants (80) Il était du nombre de Nos adorateurs croyants (81) Qui plus est, Nous livrâmes les autres à l'engloutissement (82)

Ayant cité que la plupart des nations révolues s'étaient plongées dans l'égarement, Dieu montre cela ensuite dans le détail. Il cite Noé (s) et son peuple qui l'avait démenti: Noé resta parmi eux 950 ans, sans résultat probant, alors il invoqua son Maître: «Je suis vaincu. À Toi de l'emporter !» Dieu se mit donc en colère parce que Noé s'est mis en colère contre eux. C'est pourquoi Dieu dit: Noé jadis Nous appela. Gloire à qui répond ! Le v. Nous le sauvâmes avec les siens de l'affliction terrible: Dieu le sauva du démenti inflexible et de la malfaisance des autres. Le v. De sa progéniture Nous fîmes les survivants: il ne resta que la progéniture de Noé (Ibn Abbâs). Qatâda: tous les hommes dans leur totalité sont de la descendance de Noé. Le v. Nous l'avons maintenu jusqu'aux races ultimes: on

rappelle Noé par le bien (Ibn Abbâs). Qatâda et as-Suddy: Dieu a sur lui maintenu le bon rappel (auprès des croyants) qui suivirent. Le v. Salut sur Noé au sein des univers ! est l'explicitation du beau rappel et du bon éloge qu'on fait sur Noé: dans toutes les communautés, on lance le salut sur lui. Le v. ainsi récompensons-Nous les bel-agissants: c'est ainsi que Nous récompensons tout adorateur qui agit bellement, dans l'obéissance à Dieu: Nous instituons en sa faveur un langage de véracité qui sert à le rappeler après son recouvrement. Le v. Il était du nombre de Nos adorateurs croyants: Noé était d'entre Ses adorateurs avérateurs et monothéistes convaincus. Le v. Qui plus est, Nous livrâmes les autres à l'engloutissement: le peuple dénégateur de Noé a été aboli jusqu'au dernier, sans laisser aucun descendant ni aucune trace, sauf cette détestable qualité.

﴿ ۞ وَإِنَّ مِن شِيعَتِهِۦ لَإِبْرَٰهِيمَ ﴿٨٣﴾ إِذْ جَآءَ رَبَّهُۥ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ ﴿٨٤﴾ إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِۦ مَاذَا تَعْبُدُونَ ﴿٨٥﴾ أَئِفْكًا
ءَالِهَةً دُونَ ٱللَّهِ تُرِيدُونَ ﴿٨٦﴾ فَمَا ظَنُّكُم بِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٨٧﴾ ﴾

Parmi ses continuateurs, fut certes Abraham (83) Lors il approcha son Maître d'un cœur intègre (84) lors il dit à son père, à son peuple: «Qu'adorez-vous ? (85) est-ce par imposture que vous voulez des dieux en place de Dieu ? (86) Quelle idée vous vous faites du Maître des univers ?» (87)

Le v. Lors il approcha son Maître d'un cœur intègre: le cœur intègre c'est attester qu'il n'est de dieu que Dieu (Ibn Abbâs). Pour Muhammad b. Sîrîn, le cœur intègre est celui qui sait que Dieu est le Vrai, que l'Heure arrivera sans aucun doute, et que Dieu ressuscite ceux qui sont dans les tombes. Pour al-Hasan, le cœur intègre est le cœur qui est sain de toute associance. Le propos d'Abraham Qu'adorez-vous ? sous-entend qu'Abraham ne reconnaît pas l'adoration des idoles. Le v. Quelle idée vous vous faites du Maître des univers ?: que croyez-vous ce que Dieu vous ferait, quand vous Le rencontrez, après votre adoration des dieux en place de Lui ?

﴿ فَنَظَرَ نَظْرَةً فِى ٱلنُّجُومِ ﴿٨٨﴾ فَقَالَ إِنِّى سَقِيمٌ ﴿٨٩﴾ فَتَوَلَّوْا عَنْهُ مُدْبِرِينَ ﴿٩٠﴾ فَرَاغَ إِلَىٰٓ ءَالِهَتِهِمْ فَقَالَ أَلَا تَأْكُلُونَ ﴿٩١﴾ مَا
لَكُمْ لَا تَنطِقُونَ ﴿٩٢﴾ فَرَاغَ عَلَيْهِمْ ضَرْبًۢا بِٱلْيَمِينِ ﴿٩٣﴾ فَأَقْبَلُوٓا إِلَيْهِ يَزِفُّونَ ﴿٩٤﴾ قَالَ أَتَعْبُدُونَ مَا تَنْحِتُونَ ﴿٩٥﴾ وَٱللَّهُ
خَلَقَكُمْ وَمَا تَعْمَلُونَ ﴿٩٦﴾ قَالُوا۟ ٱبْنُوا۟ لَهُۥ بُنْيَانًا فَأَلْقُوهُ فِى ٱلْجَحِيمِ ﴿٩٧﴾ فَأَرَادُوا۟ بِهِۦ كَيْدًا فَجَعَلْنَٰهُمُ ٱلْأَسْفَلِينَ ﴿٩٨﴾ ﴾

Il eut un regard vers les étoiles (88) puis dit: «Je suis malade.» (89) Ils se retirèrent faisant volte-face (90) subrepticement il alla vers leurs dieux et dit: «Quoi vous ne mangez pas ? (91) Qu'avez-vous à ne parler même pas ?» (92) Subrepticement il leur porta des coups de sa droite (93) On revint donc à lui précipitamment (94) «Adorerez-vous, dit-il, ce que vous sculptez (95) quand Dieu vous a créés vous et ce que vous faites ?» (96) Ils dirent: «Bâtissez-lui un bâti et jetez-le au cœur du brasier.» (97) Ils avaient voulu user de perfidie contre lui, alors Nous leur donnâmes le dessous (98)

Abraham (s) feignit d'être malade et le dit à son peuple, pour rester seul dans la cité, pendant que les autres seraient à la fête organisée ailleurs. Abraham (s) voulait rester seul avec leurs dieux, pour les détruire. À la suite de sa ruse, ses concitoyens se retirèrent faisant volte-face. Qatâda: Les Arabes disent de quelqu'un qui

réfléchit qu'il regarde vers les étoiles. Qatâda veut dire qu'Abraham a regardé vers le ciel en réfléchissant sur ce qu'il pouvait détourner leur attention. C'est pourquoi il a dit à son peuple: «Je suis malade.» Sur ce, ses concitoyens le laissèrent et s'en allèrent. Le v. subrepticement il alla vers leurs dieux et dit: «Quoi vous ne mangez pas ?: après leur départ, Abraham se dirigea vite, secrètement, à leurs dieux et leur dit cela, car il a trouvé devant eux de la nourriture en tant qu'offrande. As-Suddy: Abraham entra dans la demeure des dieux, qui se trouvait dans un grand salon. (De l'intérieur), face à la porte du salon, une statue imposante ; près d'elle, une statue plus petite, et ainsi de suite, une statue plus petite côtoyait une autre plus petite, jusqu'à la porte du salon. Les idolâtres avaient disposé de la nourriture devant ces dieux, disant: «Après un temps, nous revenons. Les dieux auront béni notre nourriture. Alors nous la mangerons.» Quand Abraham vit la nourriture déposée devant les dieux, il dit à ces derniers: «Quoi vous ne mangez pas ? Qu'avez-vous à ne parler même pas ?» Le v. Subrepticement il leur porta des coups de sa droite est traduit selon le commentaire de Qatâda et al-Jawhary. En fait, Abraham leur asséna des coups avec la main droite, car frapper avec la droite c'est plus vexant, plus dégradant. Il les avait tous détruits, sauf leur grand dieu, dans l'attente du retour de ses concitoyens (voir la S. 21).

Le v. quand Dieu vous a créés vous et ce que vous faites: quand Dieu vous a créés vous et vos actes (un avis) ; quand Dieu vous a créés vous et vos fabrications (un autre avis). Néanmoins, le premier avis est plus récurrent, en raison du hadith rapporté par Hadhifa: «Dieu le Transcendant fabrique chaque fabricant et sa fabrication.» Ainsi, quand l'argumentation d'Abraham fut très claire, ils optèrent pour la manière forte: ils dirent: «Bâtissez-lui un bâti et jetez-le au cœur du brasier.» Puis se passa ce qui est raconté dans la sourate des Prophètes. Dieu le sauva du brasier et le fit prévaloir ensuite sur eux. C'est pourquoi Il dit ici: Ils avaient voulu user de perfidie contre lui, alors Nous leur donnâmes le dessous.

﴿وَقَالَ إِنِّي ذَاهِبٌ إِلَىٰ رَبِّي سَيَهْدِينِ ﴿٩٩﴾ رَبِّ هَبْ لِي مِنَ الصَّالِحِينَ ﴿١٠٠﴾ فَبَشَّرْنَاهُ بِغُلَامٍ حَلِيمٍ ﴿١٠١﴾ فَلَمَّا بَلَغَ مَعَهُ
السَّعْيَ قَالَ يَا بُنَيَّ إِنِّي أَرَىٰ فِي الْمَنَامِ أَنِّي أَذْبَحُكَ فَانظُرْ مَاذَا تَرَىٰ ۚ قَالَ يَا أَبَتِ افْعَلْ مَا تُؤْمَرُ ۖ سَتَجِدُنِي إِن شَاءَ
اللَّهُ مِنَ الصَّابِرِينَ ﴿١٠٢﴾ فَلَمَّا أَسْلَمَا وَتَلَّهُ لِلْجَبِينِ ﴿١٠٣﴾ وَنَادَيْنَاهُ أَن يَا إِبْرَاهِيمُ ﴿١٠٤﴾ قَدْ صَدَّقْتَ الرُّؤْيَا ۚ إِنَّا كَذَٰلِكَ نَجْزِي
الْمُحْسِنِينَ ﴿١٠٥﴾ إِنَّ هَٰذَا لَهُوَ الْبَلَاءُ الْمُبِينُ ﴿١٠٦﴾ وَفَدَيْنَاهُ بِذِبْحٍ عَظِيمٍ ﴿١٠٧﴾ وَتَرَكْنَا عَلَيْهِ فِي الْآخِرِينَ ﴿١٠٨﴾ سَلَامٌ عَلَىٰ
إِبْرَاهِيمَ ﴿١٠٩﴾ كَذَٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿١١٠﴾ إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِينَ ﴿١١١﴾ وَبَشَّرْنَاهُ بِإِسْحَاقَ نَبِيًّا مِّنَ الصَّالِحِينَ
﴿١١٢﴾ وَبَارَكْنَا عَلَيْهِ وَعَلَىٰ إِسْحَاقَ ۚ وَمِن ذُرِّيَّتِهِمَا مُحْسِنٌ وَظَالِمٌ لِّنَفْسِهِ مُبِينٌ ﴿١١٣﴾﴾

Il dit: «J'émigre vers mon Maître. Lui Il me guidera (99) ô mon Maître, accorde-moi quelques justes.» (100) Nous lui fîmes donc l'annonce d'un garçon longanime (101) Quand ce dernier parvint à l'âge actif, il lui dit: «Mon enfant je me suis vu en rêve t'égorger. Examine quel parti prendre.» Le fils dit: «Père, faites ce dont vous avez reçu commandement. Vous me trouverez, si Dieu veut, du nombre des patients.» (102) Ayant ainsi tous deux manifesté leur soumission, il le jeta à terre sur la tempe (103) alors

Nous l'appelâmes: «Abraham ! (104) tu as avéré la vision.» De même rétribuons-Nous les bel-agissants (105) C'était là l'épreuve évidente.» (106) Nous acceptâmes pour rançon une immolation majeure (107) Nous l'avons maintenu jusqu'aux ultimes (108) Salut sur Abraham au sein des univers (109) ainsi récompensons-Nous les bel-agissants (110) il était du nombre de Nos adorateurs croyants (111) Puis Nous lui fîmes l'annonce d'Isaac, en tant que prophète d'entre les justifiés (112) Nous le bénîmes, Isaac et lui, mais, parmi leur progéniture, il y aurait bel-agissant et coupable d'iniquité flagrante envers soi-même (113)

Dieu informe sur Son Intime ami Abraham. Après le secours victorieux dépêché par Dieu, et après avoir désespéré de son peuple, Abraham s'exila. Il avait dit: J'émigre vers mon Maître. Lui Il me guidera... Le v. ô mon Maître, accorde-moi quelques justes: Abraham avait demandé à Dieu de lui donner des enfants obéissants, en remplacement de son peuple, dont il s'était séparé. Alors Dieu dit: Nous lui fîmes donc l'annonce d'un garçon longanime. Ce garçon longanime est Ismaël: il est plus grand qu'Isaac, et c'est lui qui devait être immolé. Car Dieu dit ensuite: Puis Nous lui fîmes l'annonce d'Isaac, en tant que prophète d'entre les justifiés. Quand les anges avaient fait l'annonce d'Isaac, ils avaient dit à Abraham: nous venons te faire joyeuse annonce d'un garçon doué de connaissance. Dieu dit également: Nous lui avions transmis la bonne nouvelle d'Isaac et, après Isaac, Jacob. Ce qui veut dire qu'ils auront durant leur vie un garçon nommé Isaac qui aura une progéniture. Donc, après cette annonce, Isaac ne pouvait être le jeune garçon qui devrait être immolé. Le seg. Mon enfant je me suis vu en rêve t'égorger: le rêve des prophètes est une révélation (Ubayd b. Umayr). En disant cela à son fils, Abraham voulait que cela fut pour lui moins pesant, et mettre à l'épreuve la patience, l'obéissance à Dieu de son jeune garçon. Le seg. Vous me trouverez, si Dieu veut, du nombre des patients: je patienterai sûrement, en espérant beau salaire auprès de Dieu. En effet, Ismaël avéra sa promesse: c'est pourquoi Dieu dit: Rappelle dans le Livre Ismaël: ce fut un avérateur de la promesse, ce fut un prophète, un envoyé. Le seg. il le jeta à terre sur la tempe: Abraham a allongé son fils Ismaël sur le côté, pour ne pas voir son visage au moment de l'immolation: ce serait pour lui moins pénible.

Ibn Abbâs: Quand Abraham reçut ordre d'appliquer les rites, Satan s'interposa lors du *sa'y*. Il essaya de le dépasser mais Abraham (s) le dépassa. Puis Gabriel (s) le conduit à la *Jamra* d'al-Aqaba. Là, Satan s'interposa: alors Abraham le chassa avec un jet de sept cailloux. Quand il s'interposa encore à la *Jamra* moyenne, Abraham le chassa avec un jet de sept cailloux. Puis Abraham jeta son fils à terre sur la tempe. Ismaël (s), qui avait alors sur lui une aube blanche dit: «Père, je n'ai pour linceul que ce vêtement. Enlevez-le pour qu'il me serve de linceul.» Abraham s'apprêta de le lui enlever, quand soudain on lui dit de derrière lui: «Abraham ! tu as avéré la vision.» Abraham se retourna et vit un bélier blanc, cornu, aux yeux (intacts). Le seg. De même rétribuons-Nous les bel-agissants: ainsi détournons-Nous de ceux qui Nous obéissent les choses difficiles et leur donnons une issue de secours: Qui se prémunit envers Dieu, Dieu lui procure une issue, et lui fait attribution par où l'on ne s'y attend pas.

Le v. C'était là l'épreuve évidente: c'était l'épreuve claire et manifeste,

puisqu'ayant reçu ordre d'immoler son fils, Abraham se plia et obéit. D'ailleurs, c'est pourquoi Dieu dit: et d'Abraham le féal. Le v. 113 est comme: Il fut dit: «Noé, débarque avec un salut de Notre part, et des bénédictions sur toi et telles des communautés qui t'accompagnent, tandis qu'à d'autres Nous accorderons jouissance, avant que de par Nous ne les frappe un châtiment de douleur.»

﴿ وَلَقَدْ مَنَنَّا عَلَىٰ مُوسَىٰ وَهَٰرُونَ ﴿١١٤﴾ وَنَجَّيْنَاهُمَا وَقَوْمَهُمَا مِنَ الْكَرْبِ الْعَظِيمِ ﴿١١٥﴾ وَنَصَرْنَاهُمْ فَكَانُوا هُمُ
الْغَالِبِينَ ﴿١١٦﴾ وَآتَيْنَاهُمَا الْكِتَابَ الْمُسْتَبِينَ ﴿١١٧﴾ وَهَدَيْنَاهُمَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿١١٨﴾ وَتَرَكْنَا عَلَيْهِمَا فِي
الْآخِرِينَ ﴿١١٩﴾ سَلَامٌ عَلَىٰ مُوسَىٰ وَهَٰرُونَ ﴿١٢٠﴾ إِنَّا كَذَٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿١٢١﴾ إِنَّهُمَا مِنْ
عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٢٢﴾ ﴾

Jadis Nous prodiguâmes Nos biens à Moïse, à Aaron (114) et les sauvâmes tous deux, ainsi que leur peuple, de la terrible affliction (115) et les secourûmes, si bien qu'ils furent vainqueurs (116) Nous leur donnâmes à tous deux le Livre porteur d'évidence (117) les guidâmes tous deux sur la voie de rectitude (118) Nous les avons tous deux maintenus jusqu'aux ultimes (119) Salut sur Moïse et sur Aaron (120) Ainsi récompensons-Nous les bel-agissants (121) Tous deux étaient du nombre de Nos adorateurs croyants (122)

Dieu cite Ses bienfaits pour Moïse et Aaron: la prophétie, le secours victorieux à eux deux et leur peuple croyant, la défaite de Pharaon et son peuple, etc. Et la descente sur Moïse du Livre sublime et clair (la Torah). Ailleurs, Dieu dit: Oui, Nous avons conféré à Moïse et à Aaron le Critère, une Lumière. Ici, Il dit: Nous leur donnâmes à tous deux le Livre porteur d'évidence *les guidâmes tous deux sur la voie de rectitude (c.-à-d. dans les actes et les paroles) *Nous les avons tous deux maintenus jusqu'aux ultimes (Nous avons maintenu pour eux le beau rappel et le bon éloge, après leur recouvrement). Puis Il explicite ceci par: Salut sur Moïse et sur Aaron *Ainsi récompensons-Nous les bel-agissants *Tous deux étaient du nombre de Nos adorateurs croyants.

﴿ وَإِنَّ إِلْيَاسَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٢٣﴾ إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٢٤﴾ أَتَدْعُونَ بَعْلًا وَتَذَرُونَ أَحْسَنَ الْخَالِقِينَ ﴿١٢٥﴾
اللَّهَ رَبَّكُمْ وَرَبَّ آبَائِكُمُ الْأَوَّلِينَ ﴿١٢٦﴾ فَكَذَّبُوهُ فَإِنَّهُمْ لَمُحْضَرُونَ ﴿١٢٧﴾ إِلَّا عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلَصِينَ ﴿١٢٨﴾ وَتَرَكْنَا
عَلَيْهِ فِي الْآخِرِينَ ﴿١٢٩﴾ سَلَامٌ عَلَىٰ إِلْ يَاسِينَ ﴿١٣٠﴾ إِنَّا كَذَٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿١٣١﴾ إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٣٢﴾ ﴾

Élie, encore, fut certes des envoyés (123) Lors il dit à son peuple: «N'allez-vous pas vous prémunir ? (124) Quoi ! vous invoquez Baal, et délaissez le meilleur des créateurs (125) Dieu, votre Maître et Celui de vos premiers ancêtres ?» (126) Donc ils le démentirent. Assurément ils sont des déférés (127) à l'exception des fonciers adorateurs de Dieu (128) Nous l'avons maintenu jusqu'aux ultimes (129) Salut sur la famille de Yâsîn ! (130) Ainsi récompensons-Nous les bel-agissants (131) Il était du nombre de Nos adorateurs croyants (132)

Qatâda, Ibn Mas'ûd, az-Zahhâk: Le prophète Élie est le prophète Idrîs. Wahb b.

Munbih: C'est Élie fils de Nasî fils de Fanhâç, que Dieu envoya aux Fils d'Israël après Hazqîl (s). Parce qu'ils ont adoré une idole appelée Baal, Élie les appela à adorer Dieu seul. Un seul, leur roi, crut en lui puis abjura. Ses concitoyens persistant dans leur égarement, Élie invoqua Dieu contre eux. Dieu arrêta alors la chute des pluies, durant trois années. Ils lui demandèrent de faire dissiper cette sécheresse-là et lui promirent de croire, dès la chute de la pluie. Alors Élie invoqua Dieu. La pluie arriva mais eux ils continuèrent dans leur dénégation. Alors Élie demanda à Dieu de le recouvrer. Élie avait élevé Josua fils d'Akhtûb. Le seg. N'allez-vous pas vous prémunir ?: n'allez-vous pas craindre Dieu, quand vous adorez une idole en place de Lui ? Ibn Abbâs et Mujâhid: Baal signifie "maître". Ikrima et Qatâda: ce terme appartient à la langue des habitants du Yémen. Ibn Ishâq: Ces gens-là adoraient une femme appelée Baal. Abdarhmân b. Zayd: Baal est le nom d'une idole adorée jadis par les habitants d'une ville appelée Baalbek, située à l'ouest de Damas. Az-Zahhâk: C'est une idole qu'on adorait jadis. Le seg. Quoi ! vous invoquez Baal: vous adorez une idole. Les v. Assurément ils sont des déférés *à l'exception des fonciers adorateurs de Dieu: après le Jugement, ils comparaîtront pour le châtiment, sauf les monothéistes d'entre eux. Le v. Nous l'avons maintenu jusqu'aux ultimes: Nous avons maintenu pour lui le beau éloge. Pour les trois derniers versets, voir l'explicitation précédente.

﴿ وَإِنَّ لُوطًا لَّمِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٣٣﴾ إِذْ نَجَّيْنَٰهُ وَأَهْلَهُۥٓ أَجْمَعِينَ ﴿١٣٤﴾ إِلَّا عَجُوزًا فِى ٱلْغَٰبِرِينَ ﴿١٣٥﴾ ثُمَّ دَمَّرْنَا ٱلْءَاخَرِينَ ﴿١٣٦﴾
وَإِنَّكُمْ لَتَمُرُّونَ عَلَيْهِم مُّصْبِحِينَ ﴿١٣٧﴾ وَبِٱلَّيْلِ ۗ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٣٨﴾ ﴾

Loth, encore, fut certes des envoyés (133) Nous le sauvâmes avec sa famille au complet (134) hormis une vieille d'entre les révolus (135) après quoi Nous abolîmes tous les autres (136) — Vous passez devant eux matin (137) et soir, ne raisonnez-vous pas ? (138)

Dieu informe sur Son envoyé Loth (s). Il l'avait envoyé à son peuple. Mais ce dernier le démentit. Alors Dieu le sauva avec sa famille, hormis sa femme qui disparut avec les autres abolis. Les ayant anéantis, Dieu fit de leur terroir, qui est situé à l'est de la Jordanie, un marécage puant et répugnant. Dieu fit en sorte que les voyageurs passent régulièrement tout près. C'est pourquoi Il dit Vous passez devant eux matin *et soir. Le seg. ne raisonnez-vous pas ?: n'allez-vous pas tirer enseignement de la destruction de ceux-là et savoir que les dénégateurs subissent semblable châtiment.

﴿ وَإِنَّ يُونُسَ لَمِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٣٩﴾ إِذْ أَبَقَ إِلَى ٱلْفُلْكِ ٱلْمَشْحُونِ ﴿١٤٠﴾ فَسَاهَمَ فَكَانَ مِنَ ٱلْمُدْحَضِينَ ﴿١٤١﴾ فَٱلْتَقَمَهُ ٱلْحُوتُ
وَهُوَ مُلِيمٌ ﴿١٤٢﴾ فَلَوْلَآ أَنَّهُۥ كَانَ مِنَ ٱلْمُسَبِّحِينَ ﴿١٤٣﴾ لَلَبِثَ فِى بَطْنِهِۦٓ إِلَىٰ يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿١٤٤﴾ فَنَبَذْنَٰهُ بِٱلْعَرَآءِ وَهُوَ
سَقِيمٌ ﴿١٤٥﴾ وَأَنۢبَتْنَا عَلَيْهِ شَجَرَةً مِّن يَقْطِينٍ ﴿١٤٦﴾ وَأَرْسَلْنَٰهُ إِلَىٰ مِاْئَةِ أَلْفٍ أَوْ يَزِيدُونَ ﴿١٤٧﴾ فَـَٔامَنُوا۟ فَمَتَّعْنَٰهُمْ
إِلَىٰ حِينٍ ﴿١٤٨﴾ ﴾

Jonas, encore, fut certes des envoyés (139) Lors il gagna fugitif le navire surchargé (140) tira au sort et fut le plus malchanceux (141) La baleine l'avala sur sa faute (142) N'eût été qu'il exaltait Sa transcendance (143) il

serait resté dans son ventre jusqu'au Jour de la résurrection (144) Nous le rejetâmes en piteux état sur une plage nue (145) et fîmes s'étaler sur lui une plante feuillue (146) Nous l'envoyâmes à cent mille païens ou davantage (147) ils crurent, et Nous leur accordâmes jouissance pour un temps (148)

L'histoire du prophète (s) est citée dans la sourate des Prophètes. Le v. (il) tira au sort et fut le plus malchanceux: en haute mer, le navire surchargé fut menacé par les vagues, alors les passagers convinrent d'un tirage au sort pour alléger le navire. Le sort désignant 3 fois Jonas, celui-ci se jeta à la mer.

Après quoi, Dieu ordonna à une baleine d'avaler Jonas sans lui faire aucun mal. La baleine s'exécuta. Quand Jonas se rendit compte qu'il était encore vivant, il pria, invoqua Dieu. Il disait, entre autres: «Maître ! je Te fais des prières en un lieu jamais atteint par personne.» Les exégètes divergent sur la durée que Jonas passa dans le ventre de la baleine: 3 jours, dit un avis ; 7 jours, dit un autre avis ; 40 jours, dit un autre avis encore. Mais Dieu en est le plus connaissant. Les v. N'eût été qu'il exaltait Sa transcendance *il serait resté dans son ventre jusqu'au Jour de la résurrection: n'eût été ses actions bonnes dans l'aisance, il serait resté dans son ventre jusqu'au Jour de la résurrection (az-Zahhâk) ; s'il n'avait pas été de ceux qui prient, il serait resté dans son ventre jusqu'au Jour de la résurrection (Ibn Abbâs, al-Hasan, Qatâda). Le hadith dit: «Reconnais Dieu dans l'aisance, Il te reconnaît dans la difficulté.» Le seg. N'eût été qu'il exaltait Sa transcendance réfère à: C'est pourquoi il dut appeler dans les ténèbres: «Il n'est de dieu que Toi. Transcendance à Toi ! j'étais parmi les iniques.»

Le v. Nous le rejetâmes en piteux état sur une plage nue: Dieu l'a rejeté sur une plage où il n'y avait ni plante ni construction. Ibn Mas'ûd et as-Suddy: Jonas s'est retrouvé sur la plage comme le petit poussin dénudé de poils, comme le bébé qui vient de naître. La plante feuillue: c'est la courge (Ibn Mas'ûd, Ibn Abbâs) ; c'est toute plante qui n'a pas de tronc (Saïd b. Jubayr). Le v. Nous l'envoyâmes à cent mille païens ou davantage: Jonas s'est chargé de cette mission après l'événement de la baleine (Ibn Abbâs) ; Jonas s'est chargé de la mission avant cela. Moi, je pense qu'il n'y a rien qui contredit que Jonas eût reçu l'ordre, après être rejeté par la baleine, de revenir à ceux à qui il a été envoyé initialement. Le seg. et Nous leur accordâmes jouissance pour un temps: Dieu leur a permis de jouir jusqu'à leurs termes fixés: Que n'y a-t-il eu de cité pour croire, et que sa foi leur servît ! si ce n'est le peuple de Jonas. Quand ils crurent, Nous dissipâmes sur eux le châtiment d'infamie en la vie d'ici-bas, puis Nous leur donnâmes jouissance pour un temps.

﴿ فَٱسْتَفْتِهِمْ أَلِرَبِّكَ ٱلْبَنَاتُ وَلَهُمُ ٱلْبَنُونَ ﴿١٤٩﴾ أَمْ خَلَقْنَا ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ إِنَٰثًا وَهُمْ شَٰهِدُونَ ﴿١٥٠﴾ أَلَآ
إِنَّهُم مِّنْ إِفْكِهِمْ لَيَقُولُونَ ﴿١٥١﴾ وَلَدَ ٱللَّهُ وَإِنَّهُمْ لَكَٰذِبُونَ ﴿١٥٢﴾ أَصْطَفَى ٱلْبَنَاتِ عَلَى ٱلْبَنِينَ ﴿١٥٣﴾ مَا لَكُمْ كَيْفَ
تَحْكُمُونَ ﴿١٥٤﴾ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿١٥٥﴾ أَمْ لَكُمْ سُلْطَٰنٌ مُّبِينٌ ﴿١٥٦﴾ فَأْتُوا۟ بِكِتَٰبِكُمْ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿١٥٧﴾ وَجَعَلُوا۟ بَيْنَهُۥ وَبَيْنَ ٱلْجِنَّةِ
نَسَبًا ۚ وَلَقَدْ عَلِمَتِ ٱلْجِنَّةُ إِنَّهُمْ لَمُحْضَرُونَ ﴿١٥٨﴾ سُبْحَٰنَ ٱللَّهِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿١٥٩﴾ إِلَّا عِبَادَ ٱللَّهِ ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿١٦٠﴾ ﴾

Demande-leur si les filles reviennent à ton Maître, et à eux les garçons (149) ou bien si Nous avons créé les anges femelles en leur présence (150) Leur

imposture ne va-t-elle pas jusqu'à dire: (151) «Dieu engendra...» — Ils en ont menti ! (152) Aurait-Il choisi les filles de préférence aux garçons ? (153) Qu'est-ce qui vous permet d'en juger ? (154) Êtes-vous si incapables de méditer (155) ou disposez-vous d'un pouvoir explicite ? (156) Produisez donc votre écrit, si vous êtes véridiques ! (157) Ils allèguent aussi entre Lui et les djinns une parenté — Mais les djinns ont bien su qu'ils étaient comparants... (158) Transcendance de Dieu, si loin de ce qu'ils fabulent ! (159) ...à l'exception des fonciers adorateurs de Dieu (160)

Dieu rejette la prétention de ces associants-là qui Lui donnent les filles, tandis qu'ils préfèrent eux avoir les garçons: Quand on annonce à l'un d'eux une fille, son visage noircit, il doit se contenir. Comment, dit-Il, ces gens peuvent-ils attribuer à Dieu la part qu'ils ne choisissent pas pour eux-mêmes ? Le v. Demande-leur si les filles reviennent à ton Maître, et à eux les garçons est synonyme de: il vous reviendrait le mâle et à Lui la femelle ? quel partage inégal cela ferait ! Le v. ou bien si Nous avons créé les anges femelles en leur présence est synonyme de: et les anges, ces adorateurs du Tout miséricorde, ils en font des filles ! Auraient-ils été témoins de leur création ? — Leur témoignage reste consigné ; ils seront là-dessus questionnés ; ce qui veut dire qu'ils vont être interrogés sur cela, le Jour de la résurrection advenu. Au sujet de leur mensonge, Dieu rapporte trois impostures très graves. Premièrement, ils ont fait des anges des filles de Dieu: donc, ils ont donné des enfants à Dieu. Puis, ils ont fait de ces enfants des filles pour les adorer ensuite en place de Dieu. Chacune de ces impostures est suffisante à elle seule de vouer le coupable au Feu éternel. Le v. Aurait-Il choisi les filles de préférence aux garçons ?: qu'est-ce qui porte Dieu à choisir les filles et pas les garçons ?: Votre Maître vous aurait-il privilégiés par des fils, en se réservant les anges pour filles ? — Vous proférez là une énormité. Ce verset désavoue les associants. Le v. Qu'est-ce qui vous permet d'en juger ?: n'avez-vous pas de raison pour réfléchir sur ce que vous avancez ? Le v. ou disposez-vous d'un pouvoir explicite ?: ou avez-vous un argument sur ce que vous dites ? Le v. Produisez donc votre écrit, si vous êtes véridiques !: faites voir une preuve qui se fonde sur un Livre révélé qui dise que Dieu a ce que vous prétendez. Pour l'explicitation du seg. Ils allèguent aussi entre Lui et les djinns une parenté, Mujâhid dit: Les associants dirent: «Les anges sont les filles de Dieu.» Alors Abu Bakr dit: «Et qui sont leurs mères ?» Les associants dirent donc que les anges étaient les filles des djinns (Mujâhid). Le seg. Mais les djinns ont bien su qu'ils étaient comparants: ceux qui ont dit cela vont comparaître pour être jugés puis envoyés au châtiment. Ibn Abbâs: Les ennemis de Dieu ont prétendu que Dieu et Iblîs étaient des frères. Transcendance de Dieu ! Il est très au-dessus de cela.

﴿فَإِنَّكُمْ وَمَا تَعْبُدُونَ ﴿١٦١﴾ مَآ أَنتُمْ عَلَيْهِ بِفَٰتِنِينَ ﴿١٦٢﴾ إِلَّا مَنْ هُوَ صَالِ ٱلْجَحِيمِ ﴿١٦٣﴾ وَمَا مِنَّآ إِلَّا لَهُۥ مَقَامٌ مَّعْلُومٌ ﴿١٦٤﴾ وَإِنَّا لَنَحْنُ
ٱلصَّآفُّونَ ﴿١٦٥﴾ وَإِنَّا لَنَحْنُ ٱلْمُسَبِّحُونَ ﴿١٦٦﴾ وَإِن كَانُوا۟ لَيَقُولُونَ ﴿١٦٧﴾ لَوْ أَنَّ عِندَنَا ذِكْرًا مِّنَ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٦٨﴾ لَكُنَّا عِبَادَ ٱللَّهِ ٱلْمُخْلَصِينَ
﴿١٦٩﴾ فَكَفَرُوا۟ بِهِۦ ۖ فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿١٧٠﴾﴾

Vous-mêmes et cela que vous adorez (161) ne pouvez contre Lui tenter (162) que ceux qui alimenteront la Géhenne (163) «Alors qu'il n'est aucun de nous

qui n'ait son endroit fixé (164) que nous sommes au vrai ceux qui nous rangeons en rangs (165) que nous sommes au vrai ceux qui exaltons la transcendance.» (166) Et si (les dénégateurs) en venaient à dire: (167) «Ah ! si nous tenions des Anciens un Rappel (168) nous serions les fonciers adorateurs de Dieu.» (169) Eh bien ! voilà qu'ils le dénient: c'est pourquoi ils sauront (170)

Les v. Vous-mêmes et cela que vous adorez *ne pouvez contre Lui tenter *que ceux qui alimenteront la Géhenne: ne suis votre propos, dit Dieu aux associants, que celui qui est plus égaré que vous, et qui se retrouvera au Feu: ils ont des cœurs avec quoi ils ne comprennent rien, des yeux avec quoi ils ne voient rien, des oreilles avec quoi ils n'entendent rien. Ceux-là ressemblent à du bétail, et même leur égarement va plus loin ; ce sont ceux-là les indifférents. Le propos «Alors qu'il n'est aucun de nous qui n'ait son endroit fixé *que nous sommes au vrai ceux qui nous rangeons en rangs *que nous sommes au vrai ceux qui exaltons la transcendance.» est la déclaration des anges (Ibn Abbâs, Mujâhid). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'y a pas dans le ciel de l'ici-bas d'endroit, sans qu'il y ait un ange prosterné ou debout.» Ibn Jurayj: Les Musulmans ne se rangeaient pas pendant les prières. Mais quand il y eut la descente de: nous sommes au vrai ceux qui nous rangeons en rangs, ils se mirent désormais en rangs, dans leurs prières. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «De tous les hommes, nous avons été favorisés par 3 choses. Nos rangs ont été disposés comme les rangs des anges, la terre nous a été instituée lieu de prière, et aussi sa poussière pure.» Le v. que nous sommes au vrai ceux qui exaltons la transcendance: en rangs, nous glorifions Dieu, ainsi que Sa pureté de tout défaut. Car nous sommes Ses adorateurs soumis. Les v. Et si (les dénégateurs) en venaient à dire: *«Ah ! si nous tenions des Anciens un Rappel *nous serions les fonciers adorateurs de Dieu.» informent sur l'espoir exprimé par les associants avant la venue de l'Envoyé (ç): Ils jurent par Dieu, de leurs plus redoutables serments, que s'il leur était venu un donneur d'alarme, ils s'en seraient laissés guider mieux qu'aucune nation. Or en fait, quand il leur en fut venu un, cela ne fit que les grandir en dissentiment. Le v. Eh bien ! voilà qu'ils le dénient: c'est pourquoi ils sauront est donc une promesse sûre, une menace très forte à l'adresse des associants qui dénient leur Maître, démentent Son Envoyé (ç).

﴿وَلَقَدْ سَبَقَتْ كَلِمَتُنَا لِعِبَادِنَا الْمُرْسَلِينَ (١٧١) إِنَّهُمْ لَهُمُ الْمَنْصُورُونَ (١٧٢) وَإِنَّ جُندَنَا لَهُمُ الْغَالِبُونَ (١٧٣) فَتَوَلَّ عَنْهُمْ حَتَّىٰ حِينٍ (١٧٤) وَأَبْصِرْهُمْ فَسَوْفَ يُبْصِرُونَ (١٧٥) أَفَبِعَذَابِنَا يَسْتَعْجِلُونَ (١٧٦) فَإِذَا نَزَلَ بِسَاحَتِهِمْ فَسَاءَ صَبَاحُ الْمُنذَرِينَ (١٧٧) وَتَوَلَّ عَنْهُمْ حَتَّىٰ حِينٍ (١٧٨) وَأَبْصِرْ فَسَوْفَ يُبْصِرُونَ (١٧٩)﴾

Oui, antérieure fut Notre parole, à l'intention des envoyés d'entre Nos adorateurs (171) à savoir qu'ils seraient, eux, les secourus (172) et que Notre armée serait celle des vainqueurs (173) Détourne-toi d'eux pour un temps (174) suis-les des yeux: ils verront (175) Est-ce Notre châtiment qu'ils pressent ? (176) Quand il s'abattra sur leur aire, mauvais matin sera-ce pour ceux à qui aura été donnée l'alarme (177) Détourne-toi d'eux pour un temps (178) suis-les des yeux: ils verront (179)

Le v. Oui, antérieure fut Notre parole, à l'intention des envoyés d'entre Nos

adorateurs: dans le Livre premier, antérieur, a été Notre parole qui dit que la fin victorieuse sera du côté des envoyés et de leurs partisans, dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière: Dieu a écrit: «Oui, Je vaincrai, Moi et Mes envoyés.» — Dieu est fort, tout-puissant ; Quant à Nous, assurément Nous secourons Nos envoyés et ceux qui croient, aussi bien en ce bas monde qu'au Jour où se lèvent les témoins. Le v. à savoir qu'ils seraient, eux, les secourus: ils seront secourus dans l'ici-bas et dans la vie dernière. Les v. Détourne-toi d'eux pour un temps *suis-les des yeux: ils verront: arme-toi de patience face à leurs agissements et attends le temps fixé: Nous te donnerons la fin victorieuse. Observe-les et attends-toi au châtiment qui va s'abattre sur eux. Pour t'avoir démenti, ils verront cela de leurs propres yeux. Le v. Est-ce Notre châtiment qu'ils pressent ?: ils pressent l'arrivée du châtiment plutôt parce qu'ils te démentent, et en dépit de cela ils en pressent l'arrivée. Les v. Détourne-toi d'eux pour un temps *suis-les des yeux: ils verront sont une confirmation de ce qui précède. Mais Dieu est le Connaissant.

﴿ سُبْحَٰنَ رَبِّكَ رَبِّ ٱلْعِزَّةِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿١٨٠﴾ وَسَلَٰمٌ عَلَى ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٨١﴾ وَٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٨٢﴾ ﴾

Transcendance de ton Maître, Maître de la puissance, si loin de ce qu'ils fabulent ! (180) Salut sur ceux qui furent envoyés ! (181) Louange à Dieu, le Maître des univers (182)

Dieu déclare Sa pureté de toute souillure inventée par les iniques qui démentent. Le v. Salut sur ceux qui furent envoyés !: salut de Dieu sur eux dans l'ici-bas et dans la demeure dernière. Le v. Louange à Dieu, le Maître des univers: à Lui la louange au début comme à la fin de toute chose, dans toute situation. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si vous me saluez, saluez aussi les autres envoyés, car je ne suis qu'un envoyé d'entre les envoyés.» Quand l'Envoyé (ç), rapporte-t-on, voulait prononcer le *teslîm*, il disait d'abord Transcendance de ton Maître, Maître de la puissance, si loin de ce qu'ils fabulent ! *Salut sur ceux qui furent envoyés ! *Louange à Dieu, le Maître des univers, puis il prononçait le *teslîm*.

38- سورة ص

Sourate 38- Çâd

mecquoise ; 88 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿ صٓ ۚ وَٱلْقُرْءَانِ ذِى ٱلذِّكْرِ ﴿١﴾ بَلِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فِى عِزَّةٍ وَشِقَاقٍ ﴿٢﴾ كَمْ أَهْلَكْنَا مِن قَبْلِهِم مِّن قَرْنٍ فَنَادَوا۟ وَّلَاتَ حِينَ مَنَاصٍ ﴿٣﴾ ﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Çâd. Par le Coran porteur du Rappel (1) ceux qui dénient sont plutôt dans l'orgueil et la discorde (2) Combien n'en avons-Nous pas détruit avant eux,

de générations ! Elles appelèrent à l'aide quand il n'était plus temps d'en réchapper (3)

Pour l'exégèse de la lettre, voir au début de la S. 2. Le seg. Par le Coran porteur du Rappel: par le Coran contenant, à l'intention des adorateurs, le Rappel utile durant leur vie et lors de la résurrection. Les exégètes divergent au sujet de la réponse à ce serment. Qatâda: La réponse est ceux qui dénient sont plutôt dans l'orgueil et la discorde. Un autre avis: La réponse consiste en toute la réponse. Le v. ceux qui dénient sont plutôt dans l'orgueil et la discorde: dans ce Coran il y a Rappel et édification pour qui rappelle et s'édifie, mais les dénégateurs ne peuvent en tirer utilité pour eux, car ils sont dans l'orgueil, le chauvinisme, l'opposition systématique, l'entêtement, la scission. Le seg. Combien n'en avons-Nous pas détruit avant eux, de générations ! alarme les dénégateurs sur la destruction que Dieu opéra sur toutes les nations qui démentirent jadis. Le seg. Elles appelèrent à l'aide quand il n'était plus temps d'en réchapper: à la venue du châtiment, ils crièrent, implorèrent Dieu, mais cela ne servait déjà plus à rien: Quand ils ressentaient Notre rigueur, ils quittaient au galop la cité. Qatâda: Quand ceux-là ont vu le châtiment arriver sur eux, ils ont voulu se repentir. C'était en un moment inadéquat pour l'appel.

﴿وَعَجِبُوٓاْ أَن جَآءَهُم مُّنذِرٌ مِّنْهُمْ ۖ وَقَالَ ٱلْكَٰفِرُونَ هَٰذَا سَٰحِرٌ كَذَّابٌ ﴿٤﴾ أَجَعَلَ ٱلْءَالِهَةَ إِلَٰهًا وَٰحِدًا ۖ إِنَّ هَٰذَا لَشَىْءٌ عُجَابٌ ﴿٥﴾ وَٱنطَلَقَ ٱلْمَلَأُ مِنْهُمْ أَنِ ٱمْشُوا۟ وَٱصْبِرُوا۟ عَلَىٰٓ ءَالِهَتِكُمْ ۖ إِنَّ هَٰذَا لَشَىْءٌ يُرَادُ ﴿٦﴾ مَا سَمِعْنَا بِهَٰذَا فِى ٱلْمِلَّةِ ٱلْءَاخِرَةِ إِنْ هَٰذَآ إِلَّا ٱخْتِلَٰقٌ ﴿٧﴾ أَءُنزِلَ عَلَيْهِ ٱلذِّكْرُ مِنۢ بَيْنِنَا ۚ بَلْ هُمْ فِى شَكٍّ مِّن ذِكْرِى ۖ بَل لَّمَّا يَذُوقُوا۟ عَذَابِ ﴿٨﴾ أَمْ عِندَهُمْ خَزَآئِنُ رَحْمَةِ رَبِّكَ ٱلْعَزِيزِ ٱلْوَهَّابِ ﴿٩﴾ أَمْ لَهُم مُّلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا ۖ فَلْيَرْتَقُوا۟ فِى ٱلْأَسْبَٰبِ ﴿١٠﴾ جُندٌ مَّا هُنَالِكَ مَهْزُومٌ مِّنَ ٱلْأَحْزَابِ ﴿١١﴾﴾

— Ils s'étonnent que soit venu leur donner l'alarme l'un des leurs ; les dénégateurs disent: «C'est un sorcier, un imposteur (4) Fait-il des dieux un dieu unique ? Voilà bien une chose vraiment étonnante !» (5) Le conseil les lâcha: «Continuez dans votre marche ! Soyez patients pour vos dieux. Cela n'est vraiment qu'un objet menant à un désir (6) nous n'avions rien entendu de tel, fût-ce de la dernière secte: c'est là pure élucubration (7) Comment le Rappel serait-il descendu sur lui d'entre nous tous ?» Ils sont plutôt dans le doute au sujet de Mon Rappel: Ou plutôt, ils n'ont pas encore goûté Mon châtiment (8) Ou est-ce qu'ils disposeraient des réserves de miséricorde de ton Maître, le Tout-Puissant, le Dispensateur ? (9) ou qu'ils posséderaient la royauté des cieux et de la terre et de leur entre-deux ? Alors qu'ils y montent par les cordes ! (10) Mais il n'y a ici qu'une armée de factions en déroute (11)

Dieu informe sur les dénégateurs et leur entêtement concernant l'envoi du Prophète (ç) en tant que communicateur de la bonne nouvelle et donneur d'alarme. Le seg. Ils s'étonnent que soit venu leur donner l'alarme l'un des leurs: ils s'étonnent que soit venu leur donner l'alarme un humain comme eux. Le seg. Fait-il des dieux un dieu unique ?: prétend-il que l'adoré est unique, sans

l'existence d'autres adorés ? Les associants refusaient l'appel du monothéisme, s'étonnaient de l'idée d'abandonner l'associance. Le conseil dont il s'agit désigne les notables, les chefs des associants. Le seg. Continuez dans votre marche !: maintenez-vous dans votre croyance, et ne répondez pas favorablement à l'appel du monothéisme apporté par Muhammad. Le seg. Cela n'est vraiment qu'un objet menant à un désir: ce à quoi nous appelle Muhammad n'est qu'une chose par laquelle il veut être un notable, un seigneur qui nous domine et qui a des adeptes, mais nous n'allons pas lui exaucer cela.

Ibn Abbâs: Quand Abu Tâlib tomba malade, un groupe de Quraychites, y compris Abu Jahl, allèrent lui rendre visite, et ils lui dirent: «Ton neveu insulte nos dieux, il fait (ceci) et récidive, il dit (cela) et récidive. Si tu lui demandais de venir et lui intimais l'ordre de cesser.» Abu Tâlib envoya effectivement quelqu'un chercher le Prophète (ç). Celui-ci arriva et entra. Il y avait (à ce moment-là) entre le groupe des Quraychites et Abu Tâlib l'espace d'une place pour un homme. Abu Jahl (maudit soit-il) eut crainte que si l'Envoyé (ç) s'asseyait près d'Abu Tâlib, ce dernier lui serait plus courtois, alors il bondit vite et s'assit à cette place-là. L'Envoyé (ç) ne trouvant pas donc de place près de son oncle, il prit place près de la porte. «Ô fils de mon frère, lui dit Abu Tâlib, pourquoi ton peuple se plaint-il de toi ? Ils prétendent que tu insultes leurs dieux...» Les Quraychites multiplièrent les interventions. L'Envoyé (ç) parla alors: «Ô oncle, ma volonté est qu'ils aient une parole unique. Ils la disent, et c'est (tous) les Arabes qui leur seraient redevables, grâce à elle, et c'est (tous) les non-arabes qui leur verseraient le tribut.»... Ils dirent donc: «Une parole unique ? Oui, par ton père, nous t'en donnerons dix !» Ils dirent: «Et quelle est cette parole ?» Abu Tâlib dit à son tour: «Quelle est donc cette parole, ô fils de mon frère ?» L'Envoyé (ç) révéla alors cette parole: «Il n'est de dieu que Dieu.» Les Quraychites se levèrent paniqués, agitant leurs habits, en disant: «Fait-il des dieux un dieu unique ? Voilà bien une chose vraiment étonnante !» Les versets descendront donc de là jusqu'à ou plutôt, ils n'ont pas encore goûté Mon châtiment.

Le seg. nous n'avions rien entendu de tel, fût-ce de la dernière secte: la dernière secte c'est la religion chrétienne (Ibn Abbâs, as-Suddy) ; la dernière secte c'est la croyance des Quraychites (Mujâhid, Qatâda). Les Quraychites disaient donc: «Si ce Coran était le Vrai, les Chrétiens nous en auraient informés.» Le seg. Comment le Rappel serait-il descendu sur lui d'entre nous tous ?: les associants quraychites tiennent pour invraisemblable la distinction octroyée (la descente du Coran) au Prophète (ç), tout en voulant qu'elle le soit à un autre d'entre eux: Que ce Coran n'est-il descendu sur un grand des deux cités ? Le seg. Ou plutôt, ils n'ont pas encore goûté Mon châtiment: ils disent cela parce qu'ils n'ont pas encore goûté le châtiment de Dieu. Néanmoins ils connaîtront inéluctablement les fâcheuses conséquences de leur propos et de leur démenti.

Le v. Ou est-ce qu'ils disposeraient des réserves de miséricorde de ton Maître, le Tout-Puissant, le Dispensateur ?: Dieu fait ce qu'Il veut, gère Son royaume comme Il veut, guide qui Il veut, égare qui Il veut, fait descendre Son Esprit sur qui Il veut de Ses adorateurs, pendant que les adorateurs n'ont aucun pouvoir sur le décret. Ce verset repousse donc leur allégation, et il est synonyme de: ou est-ce qu'ils auraient une part du royaume ? Ils n'en donneraient à personne un fétu ! *— ou est-ce qu'ils

envient aux humains ce que Dieu leur a accordé de Sa grâce ? ; le Rappel aurait-il été lancé sur lui entre nous tous ? Eh non ! C'est un menteur impudent.» *— Ils verront demain qui est le menteur impudent. Le seg. Alors qu'ils y montent par les cordes ! défie les associants de monter par les chemins du ciel (Ibn Abbâs). Le v. Mais il n'y a ici qu'une armée de factions en déroute: ces armées de dénégateurs qui démentent vont être vaincues comme ceux qui démentirent jadis: ou qu'ils disent: «Nous sommes une collectivité secourue.» ? *Mais leur collectivité sera mise en déroute. Ils tourneront le dos. Cette prédiction se réalisera à *Badr*: bien plus: l'Heure les attend, l'Heure plus noire et plus amère.

﴿كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ وَعَادٌ وَفِرْعَوْنُ ذُو الْأَوْتَادِ ﴿١٢﴾ وَثَمُودُ وَقَوْمُ لُوطٍ وَأَصْحَابُ لْئَيْكَةِ أُولَٰئِكَ الْأَحْزَابُ ﴿١٣﴾ إِن كُلٌّ إِلَّا كَذَّبَ الرُّسُلَ فَحَقَّ عِقَابِ ﴿١٤﴾ وَمَا يَنظُرُ هَٰؤُلَاءِ إِلَّا صَيْحَةً وَاحِدَةً مَّا لَهَا مِن فَوَاقٍ ﴿١٥﴾ وَقَالُوا رَبَّنَا عَجِّل لَّنَا قِطَّنَا قَبْلَ يَوْمِ الْحِسَابِ ﴿١٦﴾﴾

Avant eux ont démenti les peuples de Noé, de 'Ad et de Pharaon, le maître des pilastres (12) et Thamûd et le peuple de Loth, et ceux de la Brousse — Les voilà, les factions (13) Nul d'entre eux qui ne démentît l'envoyé, ne rendît Mon châtiment inéluctable (14) Ces gens n'attendent qu'une clameur unique et sans interruption (15) Ils ont dit: «Maître, presse pour nous notre écrit avant (même) le Jour du jugement.» (16)

Dieu informe sur ces peuples révolus qui, pour avoir démenti les prophètes, ont été châtiés. L'histoire de chaque peuple, ainsi que sa fin brutale, est mentionnée dans des sourates déjà traitées. Le seg. Les voilà, les factions: ces peuples dénégateurs étaient plus puissants et plus nombreux, mais cela ne leur servit à rien quand Dieu eut décrété leur châtiment. Le v. Nul d'entre eux qui ne démentît l'envoyé, ne rendît Mon châtiment inéluctable prévient sérieusement les destinataires, c.-à-d. les associants. Le v. Ces gens n'attendent qu'une clameur unique et sans interruption: cette clameur, dit Zayd b. Aslam, ne sera pas faite en deux temps. Cette clameur c'est le souffle de la panique que Raphaël (s) lancera, suite à l'ordre de Dieu, pour abolir les habitants des cieux et de la terre. Le v. Ils ont dit: «Maître, presse pour nous notre écrit avant (même) le Jour du jugement.» montre ce que les associants disaient par moquerie. Ibn Jarîr: Ils ont demandé d'avancer leur part de bonheur ou de malheur à laquelle ils ont droit dans l'ici-bas. Ibn Abbâs, Mujâhid, az-Zahhâk: Ils ont demandé de presser le châtiment. Ailleurs, ils ont dit aussi: «Notre Dieu, si c'est bien là une vérité venant de Toi, eh bien ! fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel, ou envoie sur nous un châtiment douloureux.»

﴿اصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَاذْكُرْ عَبْدَنَا دَاوُودَ ذَا الْأَيْدِ إِنَّهُ أَوَّابٌ ﴿١٧﴾ إِنَّا سَخَّرْنَا الْجِبَالَ مَعَهُ يُسَبِّحْنَ بِالْعَشِيِّ وَالْإِشْرَاقِ ﴿١٨﴾ وَالطَّيْرَ مَحْشُورَةً كُلٌّ لَّهُ أَوَّابٌ ﴿١٩﴾ وَشَدَدْنَا مُلْكَهُ وَآتَيْنَاهُ الْحِكْمَةَ وَفَصْلَ الْخِطَابِ ﴿٢٠﴾﴾

Supporte leurs propos. Rappelle Notre adorateur David, être de véhémence: il était prompt au repentir (17) C'est Nous qui soumîmes les montagnes à exalter avec lui, tard le soir ainsi qu'au lever du soleil, la transcendance (18) et les oiseaux à se rassembler: tous Lui étaient repentants (19) Nous affermîmes sa royauté, le dotâmes de la sagesse, de l'art de trancher la plaidoirie (20)

Comme les associants agissent de la sorte, par moquerie et dénégation, Dieu recommande à Son Envoyé (ç) de supporter leurs méchancetés, pour ensuite citer comment était Son adorateur David (s). C'était un être de véhémence. Qatâda: Il a été donné à David (s) une véhémence dans l'adoration, ainsi qu'une science en la Soumission. David (s), nous a-t-on dit, passait le tiers de la nuit à prier, et la moitié du temps à jeûner. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La prière la plus aimée de Dieu est la prière de David, le jeûne le plus aimé de Dieu est le jeûne de David: il dormait la moitié de la nuit, priait le tiers, dormait le sixième ; il jeûnait un jour et déjeunait un jour.» David était aussi prompt au repentir. Autrement dit, il s'en remettait à Dieu en toutes ses affaires. Le v. 18 est synonyme de: Montagnes, faites-lui écho, ainsi que vous, les oiseaux.

Le seg. et les oiseaux à se rassembler: et les oiseaux à s'arrêter dans le ciel. Le seg. tous Lui étaient repentants: tous étaient obéissants à exalter Sa transcendance, à la suite de David. Quand David récitait les Psaumes, les oiseaux et les montagnes ne pouvaient être insensibles. Les uns s'arrêtaient en plein vol, pour exalter Sa transcendance avec David, les autres reprenaient à leur tour ses exaltations. Le seg. Nous affermîmes sa royauté: Nous avons fait en sorte que David eut une royauté accomplie. Mujâhid: Il était le plus puissant détenteur de pouvoir de la terre. As-Suddy: Sa garde quotidienne était de 4000 soldats. La sagesse: c'est la compréhension, la raison, la pénétration d'esprit (Mujâhid) ; c'est l'équité (Mujâhid encore) ; c'est le Livre de Dieu (Qatâda) ; c'est la prophétie (as-Suddy)

﴿ ۞ وَهَلْ أَتَىٰكَ نَبَؤُا۟ ٱلْخَصْمِ إِذْ تَسَوَّرُوا۟ ٱلْمِحْرَابَ ﴿٢١﴾ إِذْ دَخَلُوا۟ عَلَىٰ دَاوُۥدَ فَفَزِعَ مِنْهُمْ ۖ قَالُوا۟ لَا تَخَفْ ۖ خَصْمَانِ بَغَىٰ
بَعْضُنَا عَلَىٰ بَعْضٍ فَٱحْكُم بَيْنَنَا بِٱلْحَقِّ وَلَا تُشْطِطْ وَٱهْدِنَآ إِلَىٰ سَوَآءِ ٱلصِّرَٰطِ ﴿٢٢﴾ إِنَّ هَٰذَآ أَخِى لَهُۥ تِسْعٌ وَتِسْعُونَ نَعْجَةً وَلِىَ نَعْجَةٌ
وَٰحِدَةٌ فَقَالَ أَكْفِلْنِيهَا وَعَزَّنِى فِى ٱلْخِطَابِ ﴿٢٣﴾ قَالَ لَقَدْ ظَلَمَكَ بِسُؤَالِ نَعْجَتِكَ إِلَىٰ نِعَاجِهِۦ ۖ وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ ٱلْخُلَطَآءِ لَيَبْغِى
بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَقَلِيلٌ مَّا هُمْ ۗ وَظَنَّ دَاوُۥدُ أَنَّمَا فَتَنَّٰهُ فَٱسْتَغْفَرَ رَبَّهُۥ وَخَرَّ رَاكِعًا
وَأَنَابَ ۩ ﴿٢٤﴾ فَغَفَرْنَا لَهُۥ ذَٰلِكَ ۖ وَإِنَّ لَهُۥ عِندَنَا لَزُلْفَىٰ وَحُسْنَ مَـَٔابٍ ﴿٢٥﴾ ﴾

L'histoire des plaideurs t'est-elle venue, quand, ayant sauté les murs du temple (21) ils s'introduisirent auprès de David ? Il en resta saisi. «N'aie crainte, lui dirent-ils, Nous sommes des plaideurs, dont l'un a fait injure à l'autre. Juge entre nous dans le Vrai, sans transgression, guide-nous au droit de la voie (22) celui-ci, qui est mon frère, possède quatre-vingt-dix-neuf brebis, je n'en ai qu'une. Il m'a dit: " Confie-la-moi. ", et m'a tenu discours de maître.» (23) David dit: «Il fut injuste à ton égard en te demandant ta brebis en plus des siennes. Bien des partenaires se font injure l'un à l'autre. Hormis ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires: ils ne sont que poignée !»... Soudain David pensa que Nous n'avions fait que le tenter. Il demanda pardon à son Maître, tomba prosterné dans la repentance (24) Aussi lui avons-Nous pardonné cette faute. Auprès de Nous il a rang proche et splendeur de retour (25)

Concernant cette histoire, les exégètes mentionnent pour la plupart des récits israélites, à défaut d'un hadith attesté du Prophète (ç). Donc, le plus juste est de se

contenter de l'énonciation de l'histoire telle que révélée dans le Coran, étant donné que le Coran est le Vrai venant de Dieu. Le seg. Il en resta saisi explique la réaction de David (s). David a réagi ainsi, parce qu'il était seul dans son sanctuaire et qu'il avait ordonné de ne laisser personne entrer ce jour-là. Le seg. et m'a tenu discours de maître: il m'a dominé, avec moi il a eu le dessus.

Les exégètes divergent sur la prosternation de *Çâd*. Est-elle une des prosternations constantes ? Ach-Châfi'y: Elle ne l'est pas ; elle est plutôt une prosternation de reconnaissance. Ibn Abbâs: La prosternation de *Çâd* n'est pas une des prosternations constantes, et puis j'ai vu l'Envoyé (ç) faire cette prosternation. Mujâhid: J'ai demandé à Ibn Abbâs à partir de quoi il se prosternait, alors il m'a dit: «Ne récites-tu pas: et parmi sa descendance David, Salomon ; Ceux-ci, Dieu les a guidés, donc, suis leur guidance ? Donc, David (s) est d'entre ceux qui ordonnent à votre Prophète (ç) de suivre son exemple. David (s) avait fait cette prosternation, alors l'Envoyé (ç) l'a faite aussi.» Le seg. Auprès de Nous il a rang proche et splendeur de retour: David (s) sera très rapproché de Dieu, au Jour de la résurrection. Il sera dans les étages supérieurs du Jardin, en récompense de sa repentance et de son équité qu'il avait appliquée dans son royaume. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Au Jour de la résurrection, d'entre les hommes, le plus aimé de Dieu et le plus rapproché, c'est un imam équitable ; au Jour de la résurrection, d'entre les hommes, le plus détesté de Dieu et le plus durement châtié c'est un imam injuste.»

﴿يَٰدَاوُۥدُ إِنَّا جَعَلْنَٰكَ خَلِيفَةً فِى ٱلْأَرْضِ فَٱحْكُم بَيْنَ ٱلنَّاسِ بِٱلْحَقِّ وَلَا تَتَّبِعِ ٱلْهَوَىٰ فَيُضِلَّكَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ ۚ إِنَّ ٱلَّذِينَ يَضِلُّونَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيدٌۢ بِمَا نَسُوا۟ يَوْمَ ٱلْحِسَابِ ﴿٢٦﴾﴾

David, Nous t'avons donné lieutenance sur la terre. Juge entre les hommes selon le Vrai. Ne suis pas la passion, de sorte qu'elle t'égare du chemin de Dieu. Ceux qui s'égarent du chemin de Dieu subiront un dur châtiment, pour avoir oublié le Jour de la reddition des comptes (26)

C'est là un commandement divin adressé aux détenteurs de pouvoir: ils doivent juger entre les hommes selon le Vrai révélé, sans jamais en dévier, sinon ils s'égareront du chemin de Dieu. Et ceux qui s'égarent peuvent s'attendre désormais au châtiment infernal. Selon Abu Zar'a, al-Walîd b. Abdalmalik lui avait dit: «Puisque tu as lu le Livre premier, et le Coran, et que Tu as compris, demandera-t-on des comptes au khalife ? — Ô Emir des croyants, ai-je dit, puis-je dire (mon avis) ? — Parle, tu as la protection de Dieu, a-t-il dit ? — Ô Emir des croyants, ai-je dit alors, est-ce toi le plus honoré de Dieu ou David (s) ? Dieu lui a réuni la prophétie et la lieutenance, puis Il l'a menacé. Dans Son Livre, Dieu lui a dit David, Nous t'avons donné lieutenance sur la terre. Juge entre les hommes selon le Vrai. Ne suis pas la passion, de sorte qu'elle t'égare du chemin de Dieu.» Le seg. Ceux qui s'égarent du chemin de Dieu subiront un dur châtiment, pour avoir oublié le Jour de la reddition des comptes: ils subiront un dur châtiment, pour ne pas avoir fait les actions belles, en prévision du Jour des comptes (as-Suddy).

﴿وَمَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَآءَ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا بَٰطِلًا ۚ ذَٰلِكَ ظَنُّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ۚ فَوَيْلٌ لِّلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنَ ٱلنَّارِ ﴿٢٧﴾ أَمْ نَجْعَلُ ٱلَّذِينَ

ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ كَٱلْمُفْسِدِينَ فِى ٱلْأَرْضِ أَمْ نَجْعَلُ ٱلْمُتَّقِينَ كَٱلْفُجَّارِ ﴿٢٨﴾ كِتَٰبٌ أَنزَلْنَٰهُ إِلَيْكَ مُبَٰرَكٌ
لِّيَدَّبَّرُوٓا۟ ءَايَٰتِهِۦ وَلِيَتَذَكَّرَ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٢٩﴾

Nous n'avons pas créé le ciel, non plus que la terre et leur entre-deux dans le faux. Telle est la conjecture des dénégateurs. Malheur de l'Enfer à ceux qui démentent ! (27) — Ou serait-ce que Nous placerions ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, à l'égal des fauteurs de dégât sur la terre, ou que Nous mettrions les prémunis à l'égal des scélérats ? (28) — (Celui-là est) un Livre que Nous avons fait descendre sur toi, chargé de bénédiction, pour qu'on en déploie les versets, et que méditent ceux dotés de moelles (29)

Dieu, informe-t-Il, n'a pas créé la création pour des fins absurdes. Au contraire, les êtres ont été créés pour L'adorer, Lui vouer la religion foncière, pour être ensuite rassemblés puis rétribués. Le seg. Telle est la conjecture des dénégateurs: telle est la conjecture de ceux qui voient qu'il n'y a pas de résurrection, croient seulement en l'existence de la demeure présente. Le seg. Malheur de l'Enfer à ceux qui démentent !: malheur à ceux-là du Feu, qui leur est préparé au Jour de la résurrection. Le v. 28 montre bien que Dieu ne met pas au même niveau les croyants et les dénégateurs. Les uns et les autres ne sont pas égaux devant Dieu: les obéissants seront largement récompensés, tandis que les scélérats seront sévèrement punis. Le v. 29 parle du Coran: celui-ci mène bien aux finalités justes et raisonnables. Les dotés de moelle dont les doués d'intelligence.

وَوَهَبْنَا لِدَاوُۥدَ سُلَيْمَٰنَ ۚ نِعْمَ ٱلْعَبْدُ ۖ إِنَّهُۥٓ أَوَّابٌ ﴿٣٠﴾ إِذْ عُرِضَ عَلَيْهِ بِٱلْعَشِىِّ ٱلصَّٰفِنَٰتُ ٱلْجِيَادُ ﴿٣١﴾ فَقَالَ إِنِّىٓ
أَحْبَبْتُ حُبَّ ٱلْخَيْرِ عَن ذِكْرِ رَبِّى ۖ حَتَّىٰ تَوَارَتْ بِٱلْحِجَابِ ﴿٣٢﴾ رُدُّوهَا عَلَىَّ ۖ فَطَفِقَ مَسْحًۢا بِٱلسُّوقِ وَٱلْأَعْنَاقِ ﴿٣٣﴾

Nous accordâmes à David Salomon. Ah ! l'excellent adorateur ! il était plein de repentir ! (30) Lors un après-midi lui furent exposées des juments de race campant sur trois sabots (31) «Moi j'ai préféré aimer les biens, dit-il, au Rappel de mon Maître, et cela jusqu'à ce qu'elles se dérobèrent sous le voile de la nuit.» (32) «Ramenez-les-moi.», et il se mit à leur couper les jambes et le col (33)

Dieu, informe-t-Il, a accordé à David Salomon (s) en tant que prophète. Le seg. Ah ! l'excellent adorateur ! il était plein de repentir ! est un éloge en faveur de Salomon (s), parce qu'il était un obéissant parfait, un adorateur plein de repentir. L'expression des juments de race campant sur trois sabots est une traduction qui reprend le sens de *çâfinât* dans le texte coranique (selon l'avis de Mujâhid). Ibrâhîm at-Taymy: Les chevaux qui avaient occupé (l'esprit de) Salomon étaient au nombre de 20.000: il leur coupa alors les jarrets. Le v. «Ramenez-les-moi.», et il se mit à leur couper les jambes et le col: David leur frappa le col et les jarrets avec les sabres (as-Suddy). C'est pourquoi Dieu lui a donné une compensation: le vent qui est mieux que les chevaux, et qui court selon son ordre.

وَلَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمَٰنَ وَأَلْقَيْنَا عَلَىٰ كُرْسِيِّهِۦ جَسَدًا ثُمَّ أَنَابَ ﴿٣٤﴾ قَالَ رَبِّ ٱغْفِرْ لِى وَهَبْ لِى مُلْكًا لَّا يَنۢبَغِى لِأَحَدٍ مِّنۢ
بَعْدِىٓ ۖ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْوَهَّابُ ﴿٣٥﴾ فَسَخَّرْنَا لَهُ ٱلرِّيحَ تَجْرِى بِأَمْرِهِۦ رُخَآءً حَيْثُ أَصَابَ ﴿٣٦﴾ وَٱلشَّيَٰطِينَ كُلَّ بَنَّآءٍ وَغَوَّاصٍ ﴿٣٧﴾

وَءَاخَرِينَ مُقَرَّنِينَ فِي ٱلْأَصْفَادِ ﴿٣٨﴾ هَٰذَا عَطَآؤُنَا فَٱمْنُنْ أَوْ أَمْسِكْ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٣٩﴾ وَإِنَّ لَهُۥ عِندَنَا لَزُلْفَىٰ وَحُسْنَ مَـَٔابٍ ﴿٤٠﴾

Oui, Nous tentâmes Salomon, en jetant un corps sur son trône. Par la suite il reprit (sa place) (34) Il dit: «Maître, pardonne-moi. Donne-moi un royaume inconcevable pour personne après moi: c'est Toi le Dispensateur.» (35) À son service Nous mîmes les vents: ils couraient sur son ordre en douceur où il voulait atteindre (36) et les démons, tous bâtisseurs ou plongeurs (37) et d'autres encore, couplés par des entraves (38) «Voilà Notre don. Répands-en, ou retiens-en sans avoir à en rendre compte.» (39) Auprès de Nous il a rang proche et splendeur de retour (40)

Le seg. Oui, Nous tentâmes Salomon: Nous l'avons mis à l'épreuve, en lui retirant la royauté. Le seg. en jetant un corps sur son trône: Dieu a jeté le corps d'un démon sur le trône (Ibn Abbâs, Qatâda, al-Hasan). Le seg. Par la suite il reprit (sa place): il regagna sa royauté, son pouvoir, sa splendeur. Ibn Jarîr: Ce démon s'appelait Çakhr. Un autre avis: Ce démon s'appelait Âçif.

Le v. À son service Nous mîmes les vents: ils couraient sur son ordre en douceur où il voulait atteindre: quand Salomon (s) eut coupé les jarrets des chevaux, Dieu lui donna une compensation meilleure: les vents (al-Hasan al-Baçry). Les v. et les démons, tous bâtisseurs ou plongeurs *et d'autres encore, couplés par des entraves: des démons ont été soumis au service de Salomon (s). Certains obéissaient et accomplissaient les travaux les plus pénibles aux humains (construction de bâtiments, de temples, de statues, pêche de pierres précieuses). D'autres, qui se rebellaient et refusaient de travailler, se retrouvaient mis aux fers. Le v. «Voilà Notre don. Répands-en, ou retiens-en sans avoir à en rendre compte.»: Salomon, ce que Nous t'avons donné de royauté parfaite et de pouvoir accompli, tu peux l'utiliser comme tu veux, tu n'auras pas de compte à rendre. Tu en donnes à qui tu veux comme tu en interdis à qui tu veux. Le v. Auprès de Nous il a rang proche et splendeur de retour: Salomon a auprès de Dieu grand mérite, au Jour de la résurrection.

وَٱذْكُرْ عَبْدَنَآ أَيُّوبَ إِذْ نَادَىٰ رَبَّهُۥٓ أَنِّى مَسَّنِىَ ٱلشَّيْطَٰنُ بِنُصْبٍ وَعَذَابٍ ﴿٤١﴾ ٱرْكُضْ بِرِجْلِكَ هَٰذَا مُغْتَسَلٌۢ بَارِدٌ وَشَرَابٌ ﴿٤٢﴾ وَوَهَبْنَا لَهُۥٓ أَهْلَهُۥ وَمِثْلَهُم مَّعَهُمْ رَحْمَةً مِّنَّا وَذِكْرَىٰ لِأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٤٣﴾ وَخُذْ بِيَدِكَ ضِغْثًا فَٱضْرِب بِّهِۦ وَلَا تَحْنَثْ ۗ إِنَّا وَجَدْنَٰهُ صَابِرًا ۚ نِّعْمَ ٱلْعَبْدُ ۖ إِنَّهُۥٓ أَوَّابٌ ﴿٤٤﴾

Rappelle Notre adorateur Job quand il appela son Maître: «Moi, je suis harcelé par Satan de peines et de tourments.» (41) — «Tape du pied: voici frais lavage et breuvage.» (42) et Nous lui rendîmes les siens, augmentés d'un nombre égal, en miséricorde de Nous et Rappel pour ceux dotés de moelles (43) — «Empoigne une touffe d'herbes, frappe avec, et ne te parjure pas !» Nous le trouvâmes patient — Quel excellent adorateur ! il se repentait! (44)

Dieu parle de Son adorateur et envoyé Job (s), ainsi que de l'épreuve qu'Il lui fit subir dans sa chair, sa fortune et sa progéniture. En effet, Job (s) a été touché dans son corps par tous les maux, il ne lui resta personne qui pût lui venir en aide durant sa maladie de 18 ans, sauf son épouse qui lui demeura fidèle: durant toutes ces

épreuves-là, elle travailla chez les gens moyennant un salaire pour pouvoir le nourrir et le soigner. Mais comme la maladie perdurait et que la chose allait prendre fin, Job (s) invoqua Dieu, le Maître des univers en ces termes: «La souffrance me touche. Tu es le plus miséricordieux à faire miséricorde.» Dans ce verset-ci, Dieu rapporte ce que Job avait aussi dit: «Moi, je suis harcelé par Satan de peines et de tourments.» Dans l'explicitation de ce propos, on dit que les peines dont il s'agissait étaient liées (aux maux) du corps et que les tourments dont il s'agissait étaient en rapport avec (la perte) des biens et des enfants de Job. Ainsi donc, après cette invocation-là, le Miséricordieux lui donna réponse positive. Il lui ordonna de se lever de sa place et de frapper le sol avec son pied. Job obéit: alors Dieu lui fit jaillir une source. Puis Il lui ordonna de se laver avec cette eau-là, qui lui fit dissiper tous les maux de son corps. Puis Il lui ordonna de frapper le sol à un autre endroit. Job obéit: alors Dieu lui fit jaillir une seconde source. Il lui ordonna cette fois de boire de cette eau, qui lui fit évacuer toutes les mauvaisetés qui se trouvaient à l'intérieur de son corps. Ainsi s'accomplissait le bienfait divin, à l'intérieur comme à l'extérieur du corps de Job. C'est pourquoi il est dit Tape du pied: voici frais lavage et breuvage.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le prophète de Dieu Job (s) était resté dans son épreuve 18 ans, de sorte que le proche le refusait, ainsi que l'éloigné, hormis deux hommes qui étaient (comme) les plus particuliers des frères. Ils lui rendaient visite et le réconfortaient. (Un jour), l'un dit à l'autre compagnon: " Tu sais ! par Dieu, Job a commis quelque péché jamais commis par aucun des univers. — Et qu'est-ce donc ? dit son compagnon. — (C'est que) depuis 18 ans Dieu ne lui accorde pas miséricorde, pour dissiper ce qu'il a. " Quand tous deux se rendirent à Job, l'homme ne patienta pas et lui dit cela. Job (s) dit alors: " Je ne sais pas ce que tu dis. Par contre, Dieu sait bien ceci: quand je passais près de deux hommes qui se disputaient, et qu'ils rappelaient Dieu le Transcendant, je retournais chez moi. J'expiais pour eux, de crainte que Dieu fasse rappel, hormis dans le Vrai. " (En outre, pour faire ses besoins naturels, Job sortait. Quand il terminait, sa femme lui tenait la main jusqu'à son retour. Quand vint ce jour-là, il tarda (de revenir à) elle. Dieu le Transcendant avait révélé à Job (s) Tape du pied: voici frais lavage et breuvage. Sa femme, remarquant son retard, se retourna pour le voir. Quand il revint à elle, Dieu avait déjà dissipé tout ce qui l'éprouvait. Il se sentait beaucoup mieux qu'il ne l'était (auparavant)...»

Le seg. et Nous lui rendîmes les siens, augmentés d'un nombre égal: Dieu fit revivre, pour Job, tous ses enfants, et lui en donna autant (al-Hasan, Qatâda). Le seg. en miséricorde de Nous et Rappel pour ceux dotés de moelles: en miséricorde de Nous pour lui, en raison de sa patience, son humilité, sa soumission, mais aussi en Rappel à ceux dotés de raison, pour qu'ils sachent que la patience conduit au soulagement. Le propos «Empoigne une touffe d'herbes, frappe avec, et ne te parjure pas !»: Dieu recommande cela à Job (s), parce que celui-ci s'est fâché contre son épouse et a juré qu'il la punirait de 100 coups de flagellation sitôt que Dieu le guérirait. Mais, quand Dieu le guérit, la rétribution de l'épouse ne pouvait, pour les services rendus, être de la sorte: alors Il lui a ordonné de prendre une touffe d'herbe ayant une centaine de branches et de donner un seul coup à sa femme. De cette façon Job aura accompli son serment, se sera libéré. Le seg. Nous

le trouvâmes patient — Quel excellent adorateur ! il se repentait !: Dieu fait l'éloge de Job (s), parce que celui-ci s'en remettait à Lui, se repentait à Lui. C'est par là l'issue espérée pour celui qui se prémunit envers Dieu, s'en remet à Lui: Qui se prémunit envers Dieu, Dieu lui procure une issue, et lui fait attribution par où l'on ne s'y attend pas.

﴿ وَٱذْكُرْ عِبَدَنَآ إِبْرَٰهِيمَ وَإِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ أُو۟لِى ٱلْأَيْدِى وَٱلْأَبْصَٰرِ ﴿٤٥﴾ إِنَّآ أَخْلَصْنَٰهُم بِخَالِصَةٍ ذِكْرَى ٱلدَّارِ ﴿٤٦﴾
وَإِنَّهُمْ عِندَنَا لَمِنَ ٱلْمُصْطَفَيْنَ ٱلْأَخْيَارِ ﴿٤٧﴾ وَٱذْكُرْ إِسْمَٰعِيلَ وَٱلْيَسَعَ وَذَا ٱلْكِفْلِ ۖ وَكُلٌّ مِّنَ ٱلْأَخْيَارِ ﴿٤٨﴾ هَٰذَا ذِكْرٌ ۚ... ﴾

— Rappelle Nos adorateurs Abraham, Isaac, Jacob, êtres de véhémence et de clairvoyance (45) Nous les privilégiâmes d'une vocation exclusive: le Rappel de la demeure (46) Ils sont auprès de Nous, parmi les meilleurs élus (47) et rappelle Ismaël, Élisée, Dhû'l-Kifl: tous parmi les meilleurs (48) — Voici le Rappel

Dieu informe sur les qualités de Ses envoyés adorateurs. Le seg. êtres de véhémence et de clairvoyance: êtres de véhémence dans l'obéissance à Dieu, de clairvoyance dans le Vrai (Mujâhid) ; de clairvoyance dans la religion (Qatâda, as-Suddy). Cela fait allusion à leur action de bienfaisance, leur savoir bénéfique, leur véhémence dans l'adoration et leur clairvoyance pénétrante. Le v. Nous les privilégiâmes d'une vocation exclusive: le Rappel de la demeure: Nous avons fait en sorte qu'ils œuvrent uniquement pour la vie dernière (Mujâhid) ; Dieu a enlevé de leur cœur l'amour de l'ici-bas et les a voués à l'amour de la vie dernière, ainsi que son Rappel (Mâlik b. Dînâr). Saïd b. Jubayr: La demeure est le Jardin. Pour l'explicitation du v. 48, voir la sourate des Prophètes, où l'histoire de chacun est exposée. Le seg. Voici le Rappel: voici un chapitre où il y a Rappel pour qui rappelle. As-Suddy: C'est le Coran qui est signifié....

﴿ ...وَإِنَّ لِلْمُتَّقِينَ لَحُسْنَ مَـَٔابٍ ﴿٤٩﴾ جَنَّٰتِ عَدْنٍ مُّفَتَّحَةً لَّهُمُ ٱلْأَبْوَٰبُ ﴿٥٠﴾ مُتَّكِـِٔينَ فِيهَا يَدْعُونَ فِيهَا بِفَٰكِهَةٍ
كَثِيرَةٍ وَشَرَابٍ ﴿٥١﴾ ۞ وَعِندَهُمْ قَٰصِرَٰتُ ٱلطَّرْفِ أَتْرَابٌ ﴿٥٢﴾ هَٰذَا مَا تُوعَدُونَ لِيَوْمِ ٱلْحِسَابِ ﴿٥٣﴾ إِنَّ هَٰذَا
لَرِزْقُنَا مَا لَهُۥ مِن نَّفَادٍ ﴿٥٤﴾ ﴾

— Et puis à ceux qui se prémunissent échoit splendeur du retour (49) des jardins d'Éden, aux portes qui pour eux s'ouvrent toutes grandes (50) accoudés là, ils peuvent prétendre aux fruits multiples et au nectar (51) ils ont avec eux de celles au regard contenu, d'uniforme jeunesse (52) «C'est ce qui vous était promis pour le Jour de la reddition des comptes (53) c'est Notre attribution, qui ne s'épuise pas.» (54)

Dieu informe que Ses adorateurs auront dans la demeure dernière splendeur du retour, puis Il explicite cela par: des jardins d'Éden, c.-à-d. des jardins de résidence. Un seul jardin a 8 portes, que de nombreux hadiths attestent. Le seg. ils peuvent prétendre aux fruits multiples et au nectar: toutes les nourritures et les boissons qu'ils demanderont, ils les auront: avec des jattes, des aiguières, une coupe de jaillissement. Le seg. ils ont avec eux de celles au regard contenu: ils auront près d'eux leurs épouses qui n'auront d'yeux que pour eux. Le v. C'est ce qui vous était promis pour le Jour de la reddition des comptes: ce que Nous venons de citer des

avantages paradisiaques attend les adorateurs qui se prémunissent, dans la demeure dernière. Le v. c'est Notre attribution, qui ne s'épuise pas: ces avantages paradisiaques sont inépuisables: d'une attribution sans faille ! ; auront un salaire sans contrepartie ; les nourritures en sont perdurables, ainsi que l'ombrage. Telle est l'issue des prémunis, et celle des dénégateurs: le Feu, etc.

﴿ هَٰذَا ۚ وَإِنَّ لِلطَّٰغِينَ لَشَرَّ مَـَٔابٍ ﴿٥٥﴾ جَهَنَّمَ يَصْلَوْنَهَا فَبِئْسَ ٱلْمِهَادُ ﴿٥٦﴾ هَٰذَا فَلْيَذُوقُوهُ حَمِيمٌ وَغَسَّاقٌ ﴿٥٧﴾
وَءَاخَرُ مِن شَكْلِهِۦٓ أَزْوَٰجٌ ﴿٥٨﴾ هَٰذَا فَوْجٌ مُّقْتَحِمٌ مَّعَكُمْ ۖ لَا مَرْحَبًۢا بِهِمْ ۚ إِنَّهُمْ صَالُوا۟ ٱلنَّارِ ﴿٥٩﴾ قَالُوا۟ بَلْ أَنتُمْ لَا
مَرْحَبًۢا بِكُمْ ۖ أَنتُمْ قَدَّمْتُمُوهُ لَنَا ۖ فَبِئْسَ ٱلْقَرَارُ ﴿٦٠﴾ قَالُوا۟ رَبَّنَا مَن قَدَّمَ لَنَا هَٰذَا فَزِدْهُ عَذَابًا ضِعْفًا فِى ٱلنَّارِ ﴿٦١﴾
وَقَالُوا۟ مَا لَنَا لَا نَرَىٰ رِجَالًا كُنَّا نَعُدُّهُم مِّنَ ٱلْأَشْرَارِ ﴿٦٢﴾ أَتَّخَذْنَٰهُمْ سِخْرِيًّا أَمْ زَاغَتْ عَنْهُمُ ٱلْأَبْصَٰرُ ﴿٦٣﴾ إِنَّ ذَٰلِكَ
لَحَقٌّ تَخَاصُمُ أَهْلِ ٱلنَّارِ ﴿٦٤﴾

— Voici ! ... — Et puis aux outranciers échoit la hideur du retour (55) celle de la Géhenne, qu'ils vont alimenter, oh ! la couche funeste (56) — Voici ! ... — Eh bien ! qu'ils y goûtent eau bouillante, (eau) glaciale (57) et il est d'autres sortes du même genre (58) — Voici une foule avec vous qui s'engouffre: «Malvenus soient-ils à se ruer dans le feu !» (59) Et les autres: «Malvenus vous-mêmes ! C'est vous qui l'avez pour nous anticipé, établissement funeste !» (60) et ils disent: «Notre Maître, celui qui l'a pour nous anticipé, accrois du double son tourment dans le feu !» (61) et ils disent: «Comment se fait-il que nous ne voyons pas ici des hommes que nous tenions pour des misérables (62) et tournions en ridicule ? ou serait-ce que sur eux aient failli les regards ?» (63) Voilà, au vrai, la dispute des hôtes du Feu (64)

Après avoir cité la destination finale des bienheureux, Dieu cite dans ces versets celle des malheureux. Le v. Et puis aux outranciers échoit la hideur du retour: à ceux qui désobéissent à Dieu, contreviennent aux envoyés, un très mauvais retour ! Le v. celle de la Géhenne, qu'ils vont alimenter, oh ! la couche funeste explicite ce qui attend ces gens-là. Ils vont entrer dans la Géhenne qui les enveloppera alors de partout. Le v. Voici ! ... — Eh bien ! qu'ils y goûtent eau bouillante, (eau) glaciale: l'eau bouillante est celle qui atteint le sommet de sa température ; l'eau glaciale est celle qui atteint sa température la plus basse. C'est pourquoi Dieu dit et il est d'autres sortes du même genre, c.-à-d. d'autres choses et leurs contraires qui servent de moyens de châtiment. Al-Hasan al-Baçry: (Les) autres sortes du même genre sont les différents genres de châtiment, tels que la froidure, le simoun, la boisson de l'eau bouillante, la nourriture du Zaqqûm, l'élévation, l'abaissement, et divers autres supplices qui sont différents, opposés. Le v. Voici une foule avec vous qui s'engouffre: «Malvenus soient-ils à se ruer dans le feu !»: c'est là une information de la part de Dieu sur le propos que les hôtes du Feu tiendront les uns aux autres: Chaque fois que l'une y entre, elle maudit sa sœur. Donc, au lieu de se dire le salut, ils se profèrent la malédiction les uns sur les autres, se démentent. Le groupe des punis, qui entrent avant un autre groupe, disent à ceux qui arrivent avec les gardiens d'entre les anges: Voici une foule qui s'engouffre avec vous. Le

seg. Malvenus soient-ils à se ruer dans le feu !: ils se ruent ainsi dans le feu, parce qu'ils sont les hôtes de Géhenne. Le v. Et les autres: «Malvenus vous-mêmes ! C'est vous qui l'avez pour nous anticipé, établissement funeste !» est le propos de ceux qui entrent.

Le seg. C'est vous qui l'avez pour nous anticipé: c'est vous qui nous avez appelés à cela qui nous a menés à ce destin. Le v. et ils disent: «Notre Maître, celui qui l'a pour nous anticipé, accrois du double son tourment dans le feu !» est synonyme de: Et cela jusqu'à ce que toutes s'y rejoignant, la dernière d'entre elles accusant la première, dise: «Notre Maître ! ils nous avaient égarés. Inflige-leur double châtiment de Feu.» Il dit: «À chacune le double, mais vous ne savez pas.» Autrement dit, chacun de vous subit le châtiment qui lui correspond. Les v. 62-63 sont aussi un propos que les dénégateurs tiendront en Géhenne. Ces misérables qu'ils tournaient en ridicule dans la vie de l'ici-bas sont les croyants. Et comme ils ne les verront pas avec eux, ils se réconforteront, en disant: ou serait-ce que sur eux aient failli les regards ? Autrement dit, peut-être qu'ils sont avec nous, en Géhenne, et que nous ne les voyons pas. Là, ces malheureux sauront que les croyants se trouvent dans les degrés les plus hauts (dans le Jardin): Et les compagnons du Jardin appellent les compagnons du Feu: «Nous avons bien trouvé ce que nous avait promis notre Maître, véritable. Et vous, avez-vous trouvé ce dont votre Maître vous a menacés, véritable ? — Oh oui, disent les autres.» ; et parmi eux un héraut de crier la malédiction de Dieu sur les iniques. Le v. Voilà, au vrai, la dispute des hôtes du Feu: ô Muhammad, cela que Nous te narrons sur la dispute des hôtes du Feu est le Vrai sans aucun doute.

﴿ قُلْ إِنَّمَآ أَنَا۠ مُنذِرٌ ۖ وَمَا مِنْ إِلَٰهٍ إِلَّا ٱللَّهُ ٱلْوَٰحِدُ ٱلْقَهَّارُ ﴿٦٥﴾ رَبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا ٱلْعَزِيزُ ٱلْغَفَّارُ ﴿٦٦﴾
قُلْ هُوَ نَبَؤٌا عَظِيمٌ ﴿٦٧﴾ أَنتُمْ عَنْهُ مُعْرِضُونَ ﴿٦٨﴾ مَا كَانَ لِيَ مِنْ عِلْمٍ بِٱلْمَلَإِ ٱلْأَعْلَىٰٓ إِذْ يَخْتَصِمُونَ ﴿٦٩﴾ إِن يُوحَىٰٓ إِلَيَّ إِلَّآ أَنَّمَآ
أَنَا۠ نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿٧٠﴾ ﴾

Dis: «Moi, je ne suis ici que pour donner l'alarme: il n'est de dieu que Dieu l'Unique, l'Irrésistible (65) le Maître des cieux et de la terre et de leur entre-deux, le Tout-Puissant, le Tout pardon.» (66) Dis: «C'est une annonce grandiose (67) à laquelle vous vous dérobez (68) je n'avais nulle science du sublime synode, non plus que de leur dispute (69) il m'est révélé seulement d'être un donneur d'alarme explicite»... (70)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire cela aux dénégateurs, aux associants qui le démentent. Le seg. Moi, je ne suis ici que pour donner l'alarme: je ne suis pas celui que vous prétendez. Le seg. il n'est de dieu que Dieu l'Unique, l'Irrésistible: Lui seul Il domine toute chose. Le seg. le Maître des cieux et de la terre et de leur entre-deux: c'est Lui le Roi qui dispose de tout cela. Le seg. le Tout-Puissant, le Tout pardon: avec Sa toute puissance, Sa grandeur, Dieu est cependant tout pardon. Le seg. C'est une annonce grandiose: c'est une nouvelle grandiose, une affaire très importante qui est mon envoi par Dieu. Le v. à laquelle vous vous dérobez: à laquelle vous êtes inconscients. Mujâhid: L'annonce grandiose c'est le Coran. Le v. je n'avais nulle science du sublime synode, non plus que de leur dispute: si ce n'est la révélation, d'où aurai-je connaissance de la dispute du sublime synode ? Ceci

concerne le sujet d'Adam (s) et du refus d'Iblîs de se prosterner à Lui, etc.

﴿إِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَٰٓئِكَةِ إِنِّي خَٰلِقٌۢ بَشَرًا مِّن طِينٍ ﴿٧١﴾ فَإِذَا سَوَّيْتُهُۥ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِن رُّوحِي فَقَعُوا۟ لَهُۥ سَٰجِدِينَ ﴿٧٢﴾
فَسَجَدَ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ ﴿٧٣﴾ إِلَّآ إِبْلِيسَ ٱسْتَكْبَرَ وَكَانَ مِنَ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٧٤﴾ قَالَ يَٰٓإِبْلِيسُ مَا مَنَعَكَ أَن تَسْجُدَ
لِمَا خَلَقْتُ بِيَدَىَّ ۖ أَسْتَكْبَرْتَ أَمْ كُنتَ مِنَ ٱلْعَالِينَ ﴿٧٥﴾ قَالَ أَنَا۠ خَيْرٌ مِّنْهُ ۖ خَلَقْتَنِى مِن نَّارٍ وَخَلَقْتَهُۥ مِن طِينٍ ﴿٧٦﴾ قَالَ فَٱخْرُجْ
مِنْهَا فَإِنَّكَ رَجِيمٌ ﴿٧٧﴾ وَإِنَّ عَلَيْكَ لَعْنَتِىٓ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلدِّينِ ﴿٧٨﴾ قَالَ رَبِّ فَأَنظِرْنِىٓ إِلَىٰ يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿٧٩﴾ قَالَ فَإِنَّكَ مِنَ
ٱلْمُنظَرِينَ ﴿٨٠﴾ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْوَقْتِ ٱلْمَعْلُومِ ﴿٨١﴾ قَالَ فَبِعِزَّتِكَ لَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٨٢﴾ إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمُ
ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿٨٣﴾ قَالَ فَٱلْحَقُّ وَٱلْحَقَّ أَقُولُ ﴿٨٤﴾ لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنكَ وَمِمَّن تَبِعَكَ مِنْهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٨٥﴾﴾

... Lors ton Maître dit aux anges: «Je vais créer un humain avec de l'argile (71) quand Je l'aurai rendu complet, lui aurai insufflé de Mon souffle, tombez devant lui prosternés» (72) les anges se prosternèrent tous avec ensemble (73) à l'exception d'Iblîs qui témoigna de superbe: c'était entre tous un dénégateur (74) Dieu dit: «Iblîs, qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner devant la création de Mes mains ? Est-ce par superbe, ou es-tu si haut placé» (75) il dit: «Je vaux mieux que lui. Tu m'as créé de feu, et lui d'argile.» (76) Dieu dit: «Eh bien ! sors-en. Lapidé sois-tu (77) et sur toi malédiction jusqu'au Jour de l'allégeance.» (78) il dit: «Mon Maître, fais-moi sursis jusqu'au Jour où ils seront ressuscités» (79) Dieu dit: «Eh bien ! tu disposes d'un sursis (80) jusqu'au Jour de l'Heure fixée» (81) il dit: «Alors, par Ta toute-puissance ! puissé-je tous les fourvoyer (82) sauf parmi eux Tes adorateurs dévoués.» (83) Dieu dit: «Rien que le Vrai ! Et le Vrai Je déclare (84) (Je jure) d'emplir la Géhenne de toi et de tous ceux d'entre eux qui te suivront, jusqu'au dernier.» (85)

Cette histoire, Dieu la narre dans les sourates de la Vache, des Redans, d'al-Hijr, du Trajet nocturne, de la Caverne, et dans cette sourate. Dieu a en effet informé les anges, avant la création d'Adam (s), qu'Il allait créer un humain à partir de l'argile, puis Il leur a ordonné de se prosterner à cet humain, par respect, et aussi par obéissance à Son ordre. Alors, tous les anges ont obéi, sauf Iblîs. Ce dernier, qui est un djinn, a refusé de se prosterner à Adam, fait dispute à Dieu, prétendu qu'il était mieux qu'Adam, parce que, d'après lui, il était créé de feu et que l'autre était créé d'argile. Mais Iblîs s'est trompé, quand il a prétendu que le feu était mieux que l'argile: il a ainsi désobéi, dénié. Dieu l'a expulsé alors, éloigné de Sa miséricorde, l'a fait descendre en tant qu'humilié sur la terre. Sur ce, Satan a demandé à Dieu de lui accorder un sursis jusqu'au Jour de la résurrection. Et, quand il s'est assuré que Dieu lui a donné ce sursis, il s'est rebellé encore plus, et il a dit: Alors, par Ta toute-puissance ! puissé-je tous les fourvoyer, sauf parmi eux Tes adorateurs dévoués. Ce propos est synonyme de: laisse-moi, m'ajournant au Jour de la résurrection, mettre la bride à sa descendance, excepté un petit nombre. Ceux qui sont exceptés sont aussi ceux cités dans: Mes adorateurs, tu n'auras sur eux aucun pouvoir ; ton Maître leur suffira comme protecteur. Les v. Dieu dit: «Rien que le Vrai ! Et le Vrai Je déclare *(Je jure) d'emplir la Géhenne de toi et de

tous ceux d'entre eux qui te suivront, jusqu'au dernier.» sont un serment fait par Dieu (as-Suddy). Cette parole divine est synonyme de: mais inéluctable s'impose une Mienne parole: «Que J'emplisse la Géhenne tout ensemble de djinns et d'humains.» ; Va ! dit-Il, ceux d'entre eux qui te suivront, la Géhenne sera votre rétribution, une large rétribution.

﴿ قُلْ مَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ وَمَآ أَنَا۠ مِنَ ٱلْمُتَكَلِّفِينَ ﴿٨٦﴾ إِنْ هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِّلْعَٰلَمِينَ ﴿٨٧﴾ وَلَتَعْلَمُنَّ نَبَأَهُۥ بَعْدَ حِينٍۭ ﴿٨٨﴾ ﴾

Dis: «Je ne vous demande pour cela nul salaire. Je ne suis pas de ceux qui se forcent (86) c'est bien là un Rappel aux univers (87) puissiez-vous en reconnaître bientôt l'annonce.» (88)

Muhammad, dit Dieu, dis à ces associants: Pour cette communication, cette exhortation, je ne vous demande aucun salaire, aucun de ces biens mondains, et je ne veux aucune autre chose. Ce dont j'ai reçu ordre de transmettre, je l'accomplis sans rajout et sans omission non plus. Je fais cela en vue de la face de Dieu seulement. Ibn Mas'ûd: Ô gens ! celui qui sait quelque chose, qu'il le dise, et celui qui ne sait pas, qu'il dise: «Dieu est le plus connaissant.» Car, c'est du savoir que de dire, quand on ne sait pas: «Dieu est le plus connaissant. " Dieu a dit à votre Prophète (ç): Dis: «Je ne vous demande pour cela nul salaire. je ne suis pas de ceux qui se forcent.» Le v. c'est bien là un Rappel aux univers: le Coran est un bien, un Rappel à tous les humains et à tous les djinns. Les univers: les humains et les djinns (Ibn Abbâs). Le v. puissiez-vous en reconnaître bientôt l'annonce: puissiez-vous en reconnaître bientôt la nouvelle, la véracité. Qatâda: Ils sauront cela après la mort. Ikrima: ils sauront cela, le Jour de la résurrection. Al-Hasan al-Baçry: Fils d'Adam ! à la mort te viendra la nouvelle de certitude.

39- سورة الزمر

Sourate 39- Par vagues

mecquoise ; 75 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿ تَنزِيلُ ٱلْكِتَٰبِ مِنَ ٱللَّهِ ٱلْعَزِيزِ ٱلْحَكِيمِ ﴿١﴾ إِنَّآ أَنزَلْنَآ إِلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ بِٱلْحَقِّ فَٱعْبُدِ ٱللَّهَ مُخْلِصًا لَّهُ ٱلدِّينَ ﴿٢﴾ أَلَا لِلَّهِ ٱلدِّينُ ٱلْخَالِصُ ۚ وَٱلَّذِينَ ٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِهِۦٓ أَوْلِيَآءَ مَا نَعْبُدُهُمْ إِلَّا لِيُقَرِّبُونَآ إِلَى ٱللَّهِ زُلْفَىٰٓ إِنَّ ٱللَّهَ يَحْكُمُ بَيْنَهُمْ فِى مَا هُمْ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِى مَنْ هُوَ كَٰذِبٌ كَفَّارٌ ﴿٣﴾ لَّوْ أَرَادَ ٱللَّهُ أَن يَتَّخِذَ وَلَدًا لَّٱصْطَفَىٰ مِمَّا يَخْلُقُ مَا يَشَآءُ ۚ سُبْحَٰنَهُۥ ۖ هُوَ ٱللَّهُ ٱلْوَٰحِدُ ٱلْقَهَّارُ ﴿٤﴾ ﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

La descente du Livre procède de Dieu, le Tout-Puissant, le Sage (1) — C'est Nous qui avons fait descendre sur toi le Livre dans la Vérité. Aussi, adore Dieu, Lui vouant la religion foncière (2) — N'est-ce pas Dieu que vise la religion foncière ? Quant à ceux qui se donnent hors Lui des protecteurs... — «Mais nous ne les adorons que pour qu'ils nous rapprochent de Lui en niveau.» ... C'est Dieu qui décidera entre eux de l'objet de leur divergence — Dieu ne guide pas quiconque est menteur, prompt à dénier (3) même si Dieu avait voulu se donner une progéniture, il eût choisi parmi Sa création ce qu'Il aurait voulu — Transcendance à Lui ! C'est Lui Dieu, l'Unique, l'Irrésistible (4)

Dieu informe que la descente de ce Livre (le Coran) provient de Lui, le Transcendant. Donc, le Coran est le Vrai, sans aucun doute: C'est véritablement descente opérée par le Maître des univers ; C'est une descente venue du Sage, du Glorifié. Le seg. le Tout-Puissant, le Sage: Son Excellence est invincible, sage dans Ses actes, Ses paroles, Ses décisions, Sa prédestination. Le seg. Aussi, adore Dieu, Lui vouant la religion foncière: adore Dieu seul, sans rien Lui associer, et convie les hommes à cela, fais-leur savoir que l'adoration ne peut servir que si elle est faite pour Lui seul. Le seg. N'est-ce pas Dieu que vise la religion foncière ?: il n'est accepté que l'action faite en vue de Dieu l'Unique, sans aucun associé. Selon Qatâda, c'est d'attester qu'*il n'est de dieu que Dieu*. Le seg. «Mais nous ne les adorons que pour qu'ils nous rapprochent de Lui en niveau.» est le propos des associants qui adorent les statues. Ces dernières, selon eux, sont représentatives des anges rapprochés de Dieu ; les associants les adorent pour qu'ils intercèdent en leur faveur auprès de Dieu. Quant à la résurrection, ils la déniaient. Ceux-là disaient dans leur acquiescement, lors de leur pèlerinage: «À ton service ! Point d'associé à Toi, sauf l'associé qui T'appartient mais qui ne possède rien !» Cette présomption est la même adoptée par les associants dans tous les temps, c'est pourquoi les envoyés leur sont venus avec un message clair qui leur demande de s'écarter de cette croyance spécieuse qui est le fruit de leur invention et de ne vouer l'adoration qu'à Dieu l'Unique. Dieu répugne l'associance et l'interdit, et puis Il informe que les anges sont des adorateurs monothéistes qui n'intercèdent qu'à Sa permission et en faveur de qui Il agrée: Aussi bien avons-Nous mandé à chaque nation un envoyé: «Adorez Dieu, éloignez-vous du *taghût*.» ; Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce qu'il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi ; Ne prêtez pas à Dieu des semblances.

Le seg. C'est Dieu qui décidera entre eux de l'objet de leur divergence: le Jour de la résurrection, Dieu tranchera entre les hommes et rétribuera chacun selon son action. Le seg. Dieu ne guide pas quiconque est menteur, prompt à dénier: Dieu ne dirige pas à la guidance celui qui prémédite le mensonge sur Dieu et qui a un cœur dénégateur des signes, des arguments et des démonstrations de Dieu. Le seg. même si Dieu avait voulu se donner une progéniture, il eût choisi parmi Sa création ce qu'Il aurait voulu: Dieu affirme ne pas avoir d'enfant comme le prétendent les associants d'une part, et les entêtés d'entre les Juifs et les Chrétiens, d'autre part. Les premiers allèguent que les anges sont Ses enfants, les seconds allèguent que Uzaïr est un enfant de Dieu, les derniers soutiennent que Jésus (s) est le fils de Dieu. Ailleurs, Dieu dit: Au cas où Nous aurions voulu Nous donner

divertissement, Nous l'eussions tiré de Notre sein, si Nous avions songé à le faire. Le seg. Transcendance à Lui ! C'est Lui Dieu, l'Unique, l'Irrésistible: Dieu est au-dessus de tout cela, en est saint ; Il est Un, Dieu de plénitude qui domine toutes les choses et est au-dessus de tout ce que disent les iniques dénégateurs.

﴿خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ بِٱلْحَقِّ ۖ يُكَوِّرُ ٱلَّيْلَ عَلَى ٱلنَّهَارِ وَيُكَوِّرُ ٱلنَّهَارَ عَلَى ٱلَّيْلِ ۖ وَسَخَّرَ ٱلشَّمْسَ
وَٱلْقَمَرَ ۖ كُلٌّ يَجْرِى لِأَجَلٍ مُّسَمًّى ۗ أَلَا هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْغَفَّٰرُ ﴿٥﴾ خَلَقَكُم مِّن نَّفْسٍ وَٰحِدَةٍ ثُمَّ جَعَلَ مِنْهَا زَوْجَهَا
وَأَنزَلَ لَكُم مِّنَ ٱلْأَنْعَٰمِ ثَمَٰنِيَةَ أَزْوَٰجٍ ۚ يَخْلُقُكُمْ فِى بُطُونِ أُمَّهَٰتِكُمْ خَلْقًا مِّنۢ بَعْدِ خَلْقٍ فِى ظُلُمَٰتٍ ثَلَٰثٍ ۚ ذَٰلِكُمُ
ٱللَّهُ رَبُّكُمْ لَهُ ٱلْمُلْكُ ۖ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ فَأَنَّىٰ تُصْرَفُونَ ﴿٦﴾﴾

Il a créé les cieux et la terre dans la Vérité. Il enroule la nuit sur le jour, et le jour sur la nuit. Il affecte le soleil et la lune à courir chacun jusqu'à un terme fixé — N'est-Il pas le Tout-Puissant, le Tout indulgence ? (5) Il vous a créés d'une âme unique, qu'ensuite à partir d'elle-même Il dota une épouse. Il fit descendre pour vous huit paires de bétail. Sans cesse Il vous crée dans le sein de votre mère, création sur création, sous une triple ténèbre — Voilà Dieu, votre Maître. À Lui revient la royauté. Il n'est de dieu que Lui. Alors, comment vous laisser détourner ?... (6)

Dieu informe qu'Il est le Créateur des cieux et de la terre et de tout ce qui s'y trouve, et qu'Il est le Roi qui gère tout, entre autres le jour et la nuit. Le seg. Il enroule la nuit sur le jour, et le jour sur la nuit: Il les a mis en service de sorte que tous deux se poursuivent sans relâche: (Il) fit que la nuit couvrît le jour, à force d'ardeur à le poursuivre. Le terme fixé est connu auprès de Dieu. Ce délai prendra fin, le Jour de la résurrection. Le seg. N'est-Il pas le Tout-Puissant, le Tout indulgence ?: avec Sa toute-puissance et Sa grandeur, Il est en revanche tout indulgence à celui qui désobéit puis se repent sincèrement à Lui. Le seg. Il vous a créés d'une âme unique: en dépit de vos différences de race, de couleur, de langue, Il vous a créés d'Adam (s). Le seg. qu'ensuite à partir d'elle-même Il dota une épouse parle d'Ève (s): Humains, prémunissez-vous envers votre Maître. Il vous a créés d'une âme unique, dont il tira pour celle-ci une épouse ; et de l'une et de l'autre Il a répandu des hommes en nombre, et des femmes. Le seg. Il fit descendre pour vous huit paires de bétail: ce sont celles citées dans la S. 6: en ovins, deux ; en camelins, deux ; en camélidés, deux ; en bovins, deux. Le seg. Sans cesse Il vous crée dans le sein de votre mère, création sur création: Il vous a destinés dans le ventre de vos mères, en faisant de chacun un peu de liquide d'abord, puis d'une adhérence, puis d'une mâchure, puis il devient chair, os, nerfs et vaisseaux sanguins, puis on insuffle l'âme, après quoi il devient une autre création, alors béni soit Dieu, le plus beau des créateurs ! Le seg. sous une triple ténèbre: l'obscurité de la matrice, celle du placenta et celle du ventre (Ibn Abbâs, Mujâhid). Le seg. Voilà Dieu, votre Maître. À Lui revient la royauté. Il n'est de dieu que Lui: Celui qui vous a créés, vous et vos pères, est le Maître qui détient la royauté sur tout, donc l'adoration ne doit se faire qu'à Lui seul, sans aucun associé. Le seg. Alors, comment vous laisser détourner ?: comment adorez-vous en place de Lui autre chose ? où cela part-il avec vos esprits ?

﴿ إِن تَكْفُرُوا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَنِىٌّ عَنكُمْ ۖ وَلَا يَرْضَىٰ لِعِبَادِهِ ٱلْكُفْرَ ۖ وَإِن تَشْكُرُوا۟ يَرْضَهُ لَكُمْ ۗ وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَىٰ ۗ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّكُم مَّرْجِعُكُمْ فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ۚ إِنَّهُۥ عَلِيمٌۢ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ﴿٧﴾ وَإِذَا مَسَّ ٱلْإِنسَٰنَ ضُرٌّ دَعَا رَبَّهُۥ مُنِيبًا إِلَيْهِ ثُمَّ إِذَا خَوَّلَهُۥ نِعْمَةً مِّنْهُ نَسِىَ مَا كَانَ يَدْعُوٓا۟ إِلَيْهِ مِن قَبْلُ وَجَعَلَ لِلَّهِ أَندَادًا لِّيُضِلَّ عَن سَبِيلِهِۦ ۚ قُلْ تَمَتَّعْ بِكُفْرِكَ قَلِيلًا ۖ إِنَّكَ مِنْ أَصْحَٰبِ ٱلنَّارِ ﴿٨﴾ ﴾

— Si vous Le déniez, Lui Il n'a que faire de vous, encore que pour Ses adorateurs Il ne puisse se satisfaire de la dénégation. Si pour Lui vous avez gratitude, c'est pour vous qu'Il se satisfait... — Nulle porteuse ne porte la charge d'une autre. — ... et puis vers votre Maître vous serez ramenés ; alors Il informera de vos agissements — Il est connaissant de l'être des poitrines (7) — Un malheur touche-t-il un humain, ce dernier invoque son Maître, et revient à Lui. Et puis, lui accorde-t-Il de par Lui un bonheur, l'humain oublie Celui qu'il invoquait naguère, et prête à Dieu des égaux, de sorte à fourvoyer autrui de Son chemin. Dis: «Jouis pour un temps de ta dénégation. Tu seras parmi les compagnons du Feu.» (8)

Dieu informe qu'Il est indépendant et n'a nul besoin de Ses créés. Moïse (s) avait en son temps affirmé cela à son peuple: Même si vous déniez, vous et tous ceux que porte la terre, jusqu'au dernier, Dieu est Celui-qui-se-suffit-à-soi-même, le Digne-de-louange. Dans le Çahih de Muslim, il est rapporté que Dieu a dit: «Ô Mes adorateurs, si de votre premier jusqu'à votre dernier, tous que vous êtes, humains et djinns, vous étiez avec le cœur le plus licencieux d'un d'entre vous, cela ne diminuerait rien de Ma royauté.» Le seg. encore que pour Ses adorateurs Il ne puisse se satisfaire de la dénégation: Dieu n'aime pas la dénégation pour Ses adorateurs, et Il ne la recommande pas pour eux. Le seg. Si pour Lui vous avez gratitude, c'est pour vous qu'Il se satisfait: Il aime cela pour vous et Il en ajoute pour vous de Sa grâce. Le seg. Nulle porteuse ne porte la charge d'une autre: chacun portera son fardeau propre. Le seg. Il est connaissant de l'être des poitrines: rien ne peut se tenir caché à Lui. Le seg. Un malheur touche-t-il un humain, ce dernier invoque son Maître, et revient à Lui: cela dans le besoin ; quand l'humain se trouve acculé, il se tourne vers Dieu et Lui implore secours: Dès que sur mer vous touche un mal, ceux que vous invoquez s'égarent, sauf Lui. Et quand Il vous a ramenés saufs au rivage, vous vous détournez — L'homme n'est qu'ingratitude.

Le seg. Et puis, lui accorde-t-Il de par Lui un bonheur, l'humain oublie Celui qu'il invoquait naguère: mais quand il se retrouve dans un mieux-être, il oublie l'invocation qu'il invoquait: Quand la souffrance touche un homme, il Nous appelle à son côté, qu'il soit assis ou debout. Mais à peine avons-Nous dissipé sa souffrance, qu'il passe comme s'il ne Nous avait pas appelé pour la moindre douleur à le poindre. Le seg. et prête à Dieu des égaux, de sorte à fourvoyer autrui de Son chemin: dans l'aisance, il est associant, en donnant à Dieu des égaux. Le seg. Dis: «Jouis pour un temps de ta dénégation. Tu seras parmi les compagnons du Feu: dis cela à celui qui est dans cet état et qui suit cette voie. Le seg. Tu seras parmi les compagnons du Feu est une menace très forte et une promesse certaine pour les dénégateurs: Dis: «Jouissez donc. Votre destination est le Feu.»

﴿ أَمَّنْ هُوَ قَٰنِتٌ ءَانَآءَ ٱلَّيْلِ سَاجِدًا وَقَآئِمًا يَحْذَرُ ٱلْءَاخِرَةَ وَيَرْجُوا۟ رَحْمَةَ رَبِّهِۦ ۗ قُلْ هَلْ يَسْتَوِى ٱلَّذِينَ يَعْلَمُونَ وَٱلَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ ۗ إِنَّمَا يَتَذَكَّرُ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٩﴾ ﴾

Quoi ! celui qui fait dévotion à telles heures de la nuit, et se prosterne et se redresse, a souci de la vie dernière, soupire après la miséricorde de son Maître... Dis: «Ceux qui savent seraient-ils à l'égal de ceux qui point ne savent ?» — Ils n'ont qu'à réfléchir, ceux dotés de moelles !(9)

Celui qui, dit Dieu, a cette qualité est-il comme celui qui donne à Dieu des associés ? Jamais ils ne seront des égaux auprès de Dieu: Il n'en est pas de même, entre (eux). Le seg. Quoi ! celui qui fait dévotion à telles heures de la nuit, et se prosterne et se redresse: celui qui voue l'adoration dans ses prosternations et ses redressements. Certains disent que la dévotion est la soumission dans la prière, et non le redressement seulement. Selon Ibn Mas'ûd, le soumis est l'obéissant à Dieu et à Son Envoyé (ç). Le seg. à telles heures de la nuit: en pleine nuit (Ibn Abbâs ; al-Hasan, as-Suddy, Ibn Zayd) ; ce temps se situe entre le *maghrib* et le *'ichâ'* (ath-Thawry) ; le début et le milieu et la fin de la nuit (al-Hasan, Qatâda). Le seg. a souci de la vie dernière, soupire après la miséricorde de son Maître: dans ses adorations, l'adorateur est dans la crainte et le désir. Il faut de ceci et de cela dans les adorations. Durant la vie, la crainte doit être la dominante: c'est pourquoi il est dit a souci de la vie dernière, soupire après la miséricorde de son Maître. Quand la mort arrive, c'est le soupir après Sa miséricorde qui doit être le dominant. Selon Anas, l'Envoyé (ç) alla rendre visite à quelqu'un sur le lit de la mort: «Comment te sens-tu ? lui dit-il. — Je soupire et j'ai souci. — Si les deux se réunissent dans un cœur en cette situation, Dieu tout-puissant et majestueux lui accorde ce qu'il soupire après et le sécurise de ce qu'il craint.»

Yahia b. al-Bakkâ' rapporte avoir entendu Ibn Umar réciter Quoi ! celui qui fait dévotion à telles heures de la nuit, et se prosterne et se redresse, a souci de la vie dernière, soupire après la miséricorde de son Maître puis dire: «Celui-là est Uthmân b. Affân.» Ibn Umar a dit cela parce que Uthmân priait et récitait beaucoup la nuit, voire récitait peut-être le Coran en une seule rak'a. Le seg. Ceux qui savent seraient-ils à l'égal de ceux qui point ne savent ?: ceux-ci et ceux qui donnent des égaux à Dieu peuvent-ils être du même niveau ? Le seg. Ils n'ont qu'à réfléchir, ceux dotés de moelles !: celui qui connaît la différence entre les uns et les autres est bien celui qui raisonne.

﴿ قُلْ يَٰعِبَادِ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱتَّقُوا۟ رَبَّكُمْ ۚ لِلَّذِينَ أَحْسَنُوا۟ فِى هَٰذِهِ ٱلدُّنْيَا حَسَنَةٌ ۗ وَأَرْضُ ٱللَّهِ وَٰسِعَةٌ ۗ إِنَّمَا يُوَفَّى ٱلصَّٰبِرُونَ أَجْرَهُم بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿١٠﴾ قُلْ إِنِّىٓ أُمِرْتُ أَنْ أَعْبُدَ ٱللَّهَ مُخْلِصًا لَّهُ ٱلدِّينَ ﴿١١﴾ وَأُمِرْتُ لِأَنْ أَكُونَ أَوَّلَ ٱلْمُسْلِمِينَ ﴿١٢﴾ ﴾

Dis: «Ô Mes adorateurs, vous qui croyez, prémunissez-vous envers votre Maître. Aux bel-agissants dans ce monde, bienfait: vaste est la terre de Dieu. Mais ce n'est qu'aux patients que sera soldé leur salaire au-delà de tout compte.» (10) dis: «J'ai reçu commandement d'adorer Dieu en Lui vouant la religion foncière (11) j'ai reçu commandement d'être le premier de Ceux-qui-se-soumettent.» (12)

Dieu ordonne à Ses adorateurs d'être toujours obéissants à Lui et de se prémunir

envers Lui. Le bienfait dont il s'agit est un bienfait dans cette vie et dans la vie dernière. Le seg. vaste est la terre de Dieu: émigrez et faites effort et tenez-vous à l'écart des idoles, si on vous appelle à une désobéissance, fuyez (Mujâhid): «La terre de Dieu n'était-elle pas assez large pour votre exode ?» Le seg. Mais ce n'est qu'aux patients que sera soldé leur salaire au-delà de tout compte: à ceux-là, on ne leur pèsera pas les rétributions et on ne les leur fera pas non plus avec une mesure de grains: on les leur donne à grande louche (al-Awzâ'y) ; on ne leur fera pas le compte de leur action, on leur ajoutera à cela (Ibn Jurayj) ; cela se fera dans le Jardin. Le v. J'ai reçu commandement d'adorer Dieu en Lui vouant la religion foncière: j'ai reçu ordre de vouer l'adoration à Dieu seul, sans Lui donner d'associé. Le v. j'ai reçu commandement d'être le premier de Ceux-qui-se-soumettent: l'Envoyé (ç) a reçu l'ordre d'être ainsi par rapport à sa communauté.

﴿قُلْ إِنِّيٓ أَخَافُ إِنْ عَصَيْتُ رَبِّي عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٣﴾ قُلِ ٱللَّهَ أَعْبُدُ مُخْلِصًا لَّهُۥ دِينِي ﴿١٤﴾ فَٱعْبُدُوا۟ مَا شِئْتُم مِّن دُونِهِۦ ۗ قُلْ إِنَّ
ٱلْخَٰسِرِينَ ٱلَّذِينَ خَسِرُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ وَأَهْلِيهِمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۗ أَلَا ذَٰلِكَ هُوَ ٱلْخُسْرَانُ ٱلْمُبِينُ ﴿١٥﴾ لَهُم مِّن فَوْقِهِمْ ظُلَلٌ مِّنَ ٱلنَّارِ
وَمِن تَحْتِهِمْ ظُلَلٌ ۚ ذَٰلِكَ يُخَوِّفُ ٱللَّهُ بِهِۦ عِبَادَهُۥ ۚ يَٰعِبَادِ فَٱتَّقُونِ ﴿١٦﴾﴾

dis: «Je crains, si je désobéissais à mon Maître, le châtiment d'un Jour terrible.» (13) dis: «Dieu j'adore, en Lui vouant la religion foncière (14) adorez donc qui vous voudrez en Sa place !» — Dis: «Les perdants qui auraient ainsi perdu leur âme et leur lignée au Jour de la résurrection... — N'est-ce pas là la vraie perte ? (15) — ... ont sur leur tête des strates de feu, et sous leurs pieds des strates...» — Voilà par quoi Dieu épouvante Ses adorateurs. — Ainsi donc, ô Mes adorateurs, prémunissez-vous envers Moi(16)

Dieu commande à Son Envoyé (ç) de dire cela. Le Jour terrible dont il s'agit est le Jour de la résurrection. Le v. Je crains, si je désobéissais à mon Maître, le châtiment d'un Jour terrible doit avant tout être professé par les autres, même si cela est adressé à l'Envoyé (ç): c'est une allusion faite, en premier lieu, à leur intention. Le seg. Dieu j'adore, en Lui vouant la religion foncière, adorez donc qui vous voudrez en Sa place ! est aussi une menace, un désaveu de leur pratique. Le seg. Les perdants qui auraient ainsi perdu leur âme et leur lignée au Jour de la résurrection: dans la vie dernière, ils seront séparés des leurs, à jamais, que les leurs se retrouvent au Jardin, ou au Feu avec eux. Le seg. N'est-ce pas là la vraie perte ?: c'est la perte claire et évidente. Le seg. — ...ont sur leur tête des strates de feu, et sous leurs pieds des strates... est synonyme de: ils ont la Géhenne pour couche et, par-dessus eux, comme couverture. C'est ainsi que Nous rétribuons les iniques ; Un jour le châtiment viendra les couvrir, de sur leur tête à sous leurs pieds, et Il dira: «Savourez ce que vous pratiquiez.» Le seg. Voilà par quoi Dieu épouvante Ses adorateurs: Dieu procède ainsi pour que les adorateurs se tiennent à l'écart des interdits et des péchés. Le seg. Ainsi donc, ô Mes adorateurs, prémunissez-vous envers Moi: ayez crainte de Ma force, de Mon châtiment et de Ma vengeance.

﴿وَٱلَّذِينَ ٱجْتَنَبُوا۟ ٱلطَّٰغُوتَ أَن يَعْبُدُوهَا وَأَنَابُوٓا۟ إِلَى ٱللَّهِ لَهُمُ ٱلْبُشْرَىٰ ۚ فَبَشِّرْ عِبَادِ ﴿١٧﴾ ٱلَّذِينَ يَسْتَمِعُونَ ٱلْقَوْلَ فَيَتَّبِعُونَ

أَحْسَنَهُۥ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ هَدَىٰهُمُ ٱللَّهُ ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمْ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿١٨﴾

Mais ceux qui s'écartent du *tâghût* et de son culte pour revenir à Dieu, à eux la bonne nouvelle ! — Porte à Mes adorateurs la bonne nouvelle (17) — Ceux qui prêtent l'oreille à la parole et en suivent l'excellence, ceux-là sont les guidés de Dieu, ceux-là sont les dotés de moelles (18)

Selon Zayd b. Aslam, ce verset est descendu à propos de Zayd b. Amru, Abu Dhar et Salmân al-Fârisy. Mais le valable est que ce verset concerne les trois et aussi tous les autres qui s'écartent de l'adoration des idoles et reviennent à l'adoration de Dieu: à ceux-là, ils ont la bonne nouvelle dans cette vie d'ici-bas et dans la vie dernière. Le seg. Ceux qui prêtent l'oreille à la parole et en suivent l'excellence: ceux qui la comprennent et agissent selon son contenu: Tiens-les donc ferme, et ordonne à ton peuple d'en appliquer la splendeur. Le seg. ceux-là sont les guidés de Dieu: ceux qui se distinguent par cette qualité sont les guidés de Dieu, dans cette vie et dans la vie dernière. Le seg. ceux-là sont les dotés de moelles: ceux-là sont dotés de raison authentique.

أَفَمَنْ حَقَّ عَلَيْهِ كَلِمَةُ ٱلْعَذَابِ أَفَأَنتَ تُنقِذُ مَن فِى ٱلنَّارِ ﴿١٩﴾ لَٰكِنِ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ رَبَّهُمْ لَهُمْ غُرَفٌ مِّن فَوْقِهَا غُرَفٌ مَّبْنِيَّةٌ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ ۖ وَعْدَ ٱللَّهِ ۖ لَا يُخْلِفُ ٱللَّهُ ٱلْمِيعَادَ ﴿٢٠﴾

— Alors celui sur qui pèse inéluctable le langage du châtiment ? — Pourrais-tu donc, toi, sauver qui déjà est dans le Feu ? (19) Mais ceux qui se sont prémunis envers leur Maître ont des loges sur lesquelles sont bâties d'autres loges, et de dessous lesquelles des ruisseaux coulent, selon la promesse de Dieu — Dieu ne saurait faillir à Sa promesse (20)

Celui à qui Dieu prédestine le malheur, peux-tu le sauver de l'égarement et la perdition ? Celui-là, personne ne peut le guider, après la décision de Dieu. Quant aux adorateurs bienheureux, ils auront, dans le Jardin, des loges bâties étage sur étage, bien faites et bien ornées. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dans le Jardin, il y a des loges dont l'intérieur est visible de l'extérieur, et l'extérieur de son intérieur.» Un Bédouin a alors dit: «Pour qui sont-elles, ô Envoyé de Dieu ?» L'Envoyé a donc dit: «Pour qui agrémente le langage, donne à manger, et prie la nuit pendant que les gens dorment.» Il est aussi rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Les habitants du Jardin verront la loge dans le Jardin comme vous voyez les astres à l'horizon du ciel.» Le seg. et de dessous lesquelles des ruisseaux coulent: les ruisseaux couleront où les bienheureux veulent. La promesse de Dieu est ce qui vient d'être cité (Jardin, loges magnifiques, et autres bienfaits pour les croyants).

أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱللَّهَ أَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَسَلَكَهُۥ يَنَٰبِيعَ فِى ٱلْأَرْضِ ثُمَّ يُخْرِجُ بِهِۦ زَرْعًا مُّخْتَلِفًا أَلْوَٰنُهُۥ ثُمَّ يَهِيجُ فَتَرَىٰهُ مُصْفَرًّا ثُمَّ يَجْعَلُهُۥ حُطَٰمًا ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَذِكْرَىٰ لِأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٢١﴾ أَفَمَن شَرَحَ ٱللَّهُ صَدْرَهُۥ لِلْإِسْلَٰمِ فَهُوَ عَلَىٰ نُورٍ مِّن رَّبِّهِۦ ۚ فَوَيْلٌ لِّلْقَٰسِيَةِ قُلُوبُهُم مِّن ذِكْرِ ٱللَّهِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٢٢﴾

Ne vois-tu pas que Dieu fait descendre du ciel une eau ? Il l'introduit sous forme de sources dans la terre, et puis en fait sortir des céréales de sortes

diverses, et puis éclate leur exubérance ; et puis tu les vois jaunir ; et puis Il les transforme en détritus — En quoi réside un Rappel pour ceux dotés de moelles (21) N'est-ce pas que celui de qui Dieu ouvre la poitrine à l'Islam, celui-là se conforte d'une lumière de son Maître ? Malheur à ceux dont le cœur s'endurcit au Rappel de Dieu — Ceux-là sont dans un égarement manifeste (22)

Dieu informe de l'origine de l'eau qui se trouve sur la terre. L'eau a sa source véritable dans le ciel: Nous faisons descendre du ciel une eau de pureté. Dieu la fait donc descendre du ciel, et la distribue dans les parties souterraines de la terre, puis la fait jaillir en diverses sources (grandes et petites), c'est pourquoi il est dit Il l'introduit sous forme de sources dans la terre.

Ibn Abbâs: «Dans la terre il n'y a pas d'eau, sauf celle qui descend du ciel ; mais dans la terre les nervures la transforment.» Le seg. et puis en fait sortir des céréales de sortes diverses: puis Dieu fait sortir avec l'eau descendant du ciel et aussi celle jaillissant de la terre des plantes diverses par la forme, le goût, l'odeur, les avantages. Le seg. et puis éclate leur exubérance ; et puis tu les vois jaunir ; et puis Il les transforme en détritus: après leur évolution vers une jeunesse rayonnante et belle aux regards, ces plantes commencent la marche vers le vieillissement, puis vers le dépérissement. Le seg. En quoi réside un Rappel pour ceux dotés de moelles: les doués d'intelligence trouvent en cela matière à réflexion ; ils s'édifient de la vie d'ici-bas qui, après la verdure et la beauté, redevient pâle et vieille, de l'homme qui, après une jeunesse vigoureuse, redevient un vieux affaibli et vulnérable ; et après tout cela la destinée sera la mort. Le bienheureux est celui dont la vie était consacrée au bien.

Le seg. N'est-ce pas que celui de qui Dieu ouvre la poitrine à l'Islam, celui-là se conforte d'une lumière de son Maître ?: celui-là ne peut être l'égal de celui qui a le cœur insensible au Vrai: Mais enfin, celui qui était mort, et que Nous avons fait revivre, et à qui Nous avons conféré une lumière pour aller parmi les hommes, est-il comparable à celui qui se meut dans les ténèbres sans pouvoir en sortir ? Le seg. Malheur à ceux dont le cœur s'endurcit au Rappel de Dieu: malheur à ceux dont le cœur ne s'attendrit pas à Son Rappel, ne craint pas, ne comprend pas.

﴿ٱللَّهُ نَزَّلَ أَحْسَنَ ٱلْحَدِيثِ كِتَٰبًا مُّتَشَٰبِهًا مَّثَانِىَ تَقْشَعِرُّ مِنْهُ جُلُودُ ٱلَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ ثُمَّ تَلِينُ جُلُودُهُمْ وَقُلُوبُهُمْ إِلَىٰ ذِكْرِ ٱللَّهِ ۚ ذَٰلِكَ هُدَى ٱللَّهِ يَهْدِى بِهِۦ مَن يَشَآءُ ۚ وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَمَا لَهُۥ مِنْ هَادٍ ﴿٢٣﴾﴾

Dieu fait descendre le plus beau des messages: un Livre harmonieux en ses déploiements. Ils en ont la peau qui frissonne, ceux qui craignent leur Maître ! Mieux: elle s'attendrit ainsi que leur cœur au Rappel de Dieu. — Telle est la guidance venue de Dieu: Il en guide celui qu'Il veut ; celui qu'Il égare ne trouve pas de guide… (23)

C'est un éloge de la part de Dieu pour Son Livre (le Coran). Le seg. un Livre harmonieux en ses déploiements: le Coran, tout se ressemble et se répète en lui (Mujâhid) ; le verset ressemble au verset, et la lettre à la lettre (Qatâda) ; la répétition de la parole y est faite pour que les adorateurs comprennent le message de leur Maître (az-Zahhâk) ; le Coran répète en divers lieux les narrations de Moïse (s), de Çâlih (s), de Hûd (s) et des autres prophètes (Abdarrahmân b. Zayd) ; le

Coran se ressemble dans ses parties constitutives, dont les unes répondent aux autres (Ibn Abbâs). Le seg. Ils en ont la peau qui frissonne, ceux qui craignent leur Maître ! Mieux: elle s'attendrit ainsi que leur cœur au Rappel de Dieu: c'est là ce qui distingue les dévoués qui entendent bien la parole de Dieu, comprennent de Lui la promesse et la menace ; par crainte, leur peau frissonne, puis elle s'apaise ainsi que leur cœur lors des prières et des implorations de Sa miséricorde. Ceux-là sont différents des rebelles en trois choses. 1) les croyants entendent la récitation des versets, tandis que les autres entendent les mélodies des esclaves chanteuses. 2) quand ils entendent la récitation des versets du Tout miséricorde, ils tombent prosternés en pleurs, par désir, amour, crainte, conscience et connaissance de cause: ceux qui, entendant le Rappel des signes de leur Maître, ne se jettent pas à terre en sourds et en aveugles. 3) ils se conforment à la convenance d'entendre dans la sérénité. Le Rappel de Dieu est la promesse de Dieu (as-Suddy). Le seg. Telle est la guidance venue de Dieu: Il en guide celui qu'Il veut: c'est cela ce qui distingue celui que Dieu guide. Quant à celui qui en est différent, il fait partie de ceux que Dieu égare: celui qu'Il égare ne trouve pas de guide.

﴿ أَفَمَن يَتَّقِي بِوَجْهِهِۦ سُوٓءَ ٱلْعَذَابِ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۚ وَقِيلَ لِلظَّٰلِمِينَ ذُوقُوا۟ مَا كُنتُمْ تَكْسِبُونَ ﴿٢٤﴾ كَذَّبَ ٱلَّذِينَ مِن
قَبْلِهِمْ فَأَتَىٰهُمُ ٱلْعَذَابُ مِنْ حَيْثُ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٢٥﴾ فَأَذَاقَهُمُ ٱللَّهُ ٱلْخِزْيَ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۖ وَلَعَذَابُ ٱلْءَاخِرَةِ أَكْبَرُ ۚ لَوْ
كَانُوا۟ يَعْلَمُونَ ﴿٢٦﴾ ﴾

Alors celui qui aura à prémunir sa face contre la dureté du châtiment au Jour de la résurrection ? quand il sera dit aux iniques: «Savourez vos propres acquis.» (24) leurs devanciers aussi auront démenti: le châtiment leur vient d'où ils ne s'attendaient pas (25) Dieu leur fit savourer la vilenie dans la vie d'ici-bas ; assurément le châtiment de la vie dernière est plus terrible. — S'ils savaient ! (26)

Celui-là qui cherchera en ce Jour à se protéger du châtiment infernal sera-t-il l'égal de celui qui viendra protégé et en sécurité ?: Qui va la face penchée se guiderait-il mieux que celui qui va bien droit sur une voie de rectitude ? ; Qui est projeté dans le Feu aurait-il la meilleure part, ou bien celui qui arrive en sûreté au Jour de la résurrection ? Le seg. Savourez vos propres acquis est une vitupération à l'adresse de ce supplicié et de ses semblables parmi les iniques. Le seg. leurs devanciers aussi auront démenti: le châtiment leur vient d'où ils ne s'attendaient pas parle des peuples révolus qui ont démenti les envoyés: Dieu les avait abolis, à raison de leurs péchés. Le seg. Dieu leur fit savourer la vilenie dans la vie d'ici-bas: Dieu a fait descendre sur eux les punitions et les humiliations ; que prennent garde du châtiment de la vie dernière les destinataires de ce message qui démentent encore l'Envoyé (ç). C'est pourquoi il est dit assurément le châtiment de la vie dernière est plus terrible. — S'ils savaient !

﴿ وَلَقَدْ ضَرَبْنَا لِلنَّاسِ فِى هَٰذَا ٱلْقُرْءَانِ مِن كُلِّ مَثَلٍ لَّعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٢٧﴾ قُرْءَانًا عَرَبِيًّا غَيْرَ ذِى عِوَجٍ لَّعَلَّهُمْ
يَتَّقُونَ ﴿٢٨﴾ ضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا رَّجُلًا فِيهِ شُرَكَآءُ مُتَشَٰكِسُونَ وَرَجُلًا سَلَمًا لِّرَجُلٍ هَلْ يَسْتَوِيَانِ مَثَلًا ۚ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ۚ بَلْ

أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٩﴾ إِنَّكَ مَيِّتٌ وَإِنَّهُم مَّيِّتُونَ ﴿٣٠﴾ ثُمَّ إِنَّكُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ عِندَ رَبِّكُمْ تَخْتَصِمُونَ ﴿٣١﴾

— Oui, Nous usons dans ce Coran de toutes les semblances à l'intention des humains, escomptant qu'ils réfléchissent (27) … en un Coran arabe et sans détour, escomptant qu'ils se prémunissent… (28) Dieu use de la semblance d'un homme qui dépend d'associés exigeants et d'un autre, lige d'un seul: sont-ils égaux en semblance ? Louange à Dieu ! Mais la plupart ne le savent pas (29) Te voici mort, les voici morts (30) et puis, au Jour de la résurrection, devant Dieu vous poursuivrez la dispute (31)

Le seg. Oui, Nous usons dans ce Coran de toutes les semblances à l'intention des humains: Dieu propose toutes sortes de semblances, car la semblance rapproche le sens aux esprits: Voilà les semblances dont Nous usons à l'intention des hommes. Mais il n'est que ceux qui savent pour en tirer raison. Le seg. … en un Coran arabe et sans détour: c'est un Coran en langue arabe claire, qui ne contient ni distorsion ni déviation ni ambiguïté ; c'est un Livre d'une évidence et d'une clarté sans bornes. Le seg. escomptant qu'ils se prémunissent…: escomptant qu'ils prennent garde de ce qu'il contient de menace et qu'ils agissent pour convoiter la promesse. Le seg. Dieu use de la semblance d'un homme qui dépend d'associés exigeants et d'un autre, lige d'un seul: Dieu donne l'exemple de deux associés qui sont en conflit au sujet de leur esclave commun et d'un autre qui ne dépend que d'un seul homme. Le seg. sont-ils égaux en semblance ?: ces deux-là ne sont jamais semblables. Aussi l'associant qui adore plusieurs dieux ne peut être l'égal du croyant qui n'adore que Dieu seul. Selon Ibn Abbâs et Mujâhid, cette semblance a été donnée sur l'associant et le croyant. Le seg. Louange à Dieu ! montre que l'argument donné est bien établi contre les associants. Le seg. Mais la plupart ne le savent pas: ils donnent à Dieu des associés. Le v. Te voici mort, les voici morts: vous allez tous être recouverts dans la vie d'ici-bas. Le v. et puis, au Jour de la résurrection, devant Dieu vous poursuivrez la dispute: vous allez être rassemblés devant Dieu, et vous allez continuer votre dispute sur le monothéisme et l'associance, mais Dieu tranchera entre vous dans le Vrai: Il sauvera ensuite les croyants monothéistes et enverra les dénégateurs au Feu. Si le contexte de ce verset parle des croyants et des dénégateurs et de leur dispute au Jour de la résurrection, le verset concerne tous les rivaux d'un litige de la vie d'ici-bas. Dans la demeure dernière, leurs litiges seront jugés. À la descente de et puis, au Jour de la résurrection, devant Dieu vous poursuivrez la dispute, rapporte-t-on, az-Zubayr a dit: «Ô Envoyé de Dieu ! est-ce la que dispute nous sera répétée ?», alors l'Envoyé (ç) a dit: «Oui.», et sur ce, az-Zubayr a dit: «La chose est donc assurément dure.»

Dans le hadith: «Au Jour de la résurrection, les premières parties adverses en conflit seront deux voisins.» En outre, Abu Dhar: « L'Envoyé (ç) ayant vu deux brebis qui se donnaient des coups de tête, il m'a dit: " Sais-tu pourquoi elles se donnent des coups de tête, ô Abu Dhar ? " J'ai dit: " Non." Il a alors dit: " Et pourtant Dieu sait (cela), et Il tranchera entre elles. "» Selon Ibn Abbâs, au Jour de la résurrection, le véridique introduit une action contre le menteur, le lésé contre l'inique, le guidé contre l'égaré, le faible contre le tyran, etc.

فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّن كَذَبَ عَلَى اللَّهِ وَكَذَّبَ بِالصِّدْقِ إِذْ جَاءَهُ ۚ أَلَيْسَ فِي جَهَنَّمَ مَثْوًى

لِّلْكَٰفِرِينَ ﴿٣٢﴾ وَٱلَّذِى جَآءَ بِٱلصِّدْقِ وَصَدَّقَ بِهِۦٓ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُتَّقُونَ ﴿٣٣﴾ لَهُم مَّا يَشَآءُونَ
عِندَ رَبِّهِمْ ۚ ذَٰلِكَ جَزَٰٓؤُا۟ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٣٤﴾ لِيُكَفِّرَ ٱللَّهُ عَنْهُمْ أَسْوَأَ ٱلَّذِى عَمِلُوا۟ وَيَجْزِيَهُمْ أَجْرَهُم بِأَحْسَنِ
ٱلَّذِى كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٣٥﴾

Qui peut être plus inique que celui qui aura menti sur Dieu ou démenti l'esprit de Vérité quand il se présente à lui ? N'est-ce pas que la Géhenne est l'asile des dénégateurs ? (32) en revanche, qui apporte la Vérité et l'avère chez autrui… ceux-là sont les prémunis (33) ils auront auprès de leur Maître ce qu'ils veulent — Telle est la récompense des bel-agissants (34) — si bien que Dieu couvrira en eux les plus mauvaises de leurs actions et les rétribuera de leur salaire pour le plus beau de ce qu'ils auront fait (35)

Le seg. Qui peut être plus inique que celui qui aura menti sur Dieu ou démenti l'esprit de Vérité quand il se présente à lui ?: il n'y a pas de plus inique que les associants qui fabulent le mensonge sur Dieu, Lui donnent des dieux, prétendent que les anges sont Ses enfants, Lui donnent un fils, démentent le Vrai apporté par les envoyés et les prophètes. Ceux-là mentent sur Dieu et démentent l'Envoyé (ç) ; ils disent le faux et repoussent le Vrai, c'est pourquoi il ont reçu cette menace: N'est-ce pas que la Géhenne est l'asile des dénégateurs ? Le seg. qui apporte la Vérité et l'avère chez autrui…: c'est l'Envoyé (Mujâhid, Qatâda) ; ce sont les croyants adeptes du Coran qui, le Jour de la résurrection, diront: «C'est cela que Vous nous avez donné, nous avons agi selon ce que Vous nous avez ordonné.» Le seg. ceux-là sont les prémunis: ceux-là se prémunissent de l'associance (Ibn Abbâs). Le seg. ils auront auprès de leur Maître ce qu'ils veulent: ils auront le Jardin et tout ce qu'ils demandent. La suite des versets est synonyme de: Ceux-là, sera pris en compte le plus beau de leurs actions, il sera passé sur les mauvaises: ils entreront parmi les compagnons du Jardin, selon la promesse de Vérité qui leur est faite.

أَلَيْسَ ٱللَّهُ بِكَافٍ عَبْدَهُۥ ۖ وَيُخَوِّفُونَكَ بِٱلَّذِينَ مِن دُونِهِۦ ۚ وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَمَا لَهُۥ مِنْ هَادٍ ﴿٣٦﴾
وَمَن يَهْدِ ٱللَّهُ فَمَا لَهُۥ مِن مُّضِلٍّ ۗ أَلَيْسَ ٱللَّهُ بِعَزِيزٍ ذِى ٱنتِقَامٍ ﴿٣٧﴾ وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ
وَٱلْأَرْضَ لَيَقُولُنَّ ٱللَّهُ ۚ قُلْ أَفَرَءَيْتُم مَّا تَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ إِنْ أَرَادَنِىَ ٱللَّهُ بِضُرٍّ هَلْ هُنَّ كَٰشِفَٰتُ ضُرِّهِۦٓ
أَوْ أَرَادَنِى بِرَحْمَةٍ هَلْ هُنَّ مُمْسِكَٰتُ رَحْمَتِهِۦ ۚ قُلْ حَسْبِىَ ٱللَّهُ ۖ عَلَيْهِ يَتَوَكَّلُ ٱلْمُتَوَكِّلُونَ ﴿٣٨﴾ قُلْ
يَٰقَوْمِ ٱعْمَلُوا۟ عَلَىٰ مَكَانَتِكُمْ إِنِّى عَٰمِلٌ ۖ فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ ﴿٣٩﴾ مَن يَأْتِيهِ عَذَابٌ يُخْزِيهِ
وَيَحِلُّ عَلَيْهِ عَذَابٌ مُّقِيمٌ ﴿٤٠﴾

Dieu ne suffirait-il pas à Son adorateur, qu'ils (cherchent à) t'effrayer de ceux qui ne sont pas Lui — Non, celui que Dieu égare ne peut trouver de guide (36) tandis que celui que Dieu guide ne peut trouver qui l'égare — Dieu n'est-il pas le Tout-Puissant, le Maître de vengeance ? (37) — Si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, sûr qu'ils te répondent: «Dieu.»

Alors dis: «Qu'en pensez-vous ? Alors cela qu'en place de Dieu vous invoquez, si Dieu me veut du mal, (bref vos idoles) sont-elles capables de m'en délivrer ? et s'Il m'accorde Sa miséricorde, sont-elles capables de la contenir ?» Dis: «Je me suffis de Dieu. À Lui s'en remettent les remettants à Lui.» (38) Dis: «Ô mon peuple, agissez sur votre mode. J'agis, moi. Un jour vous saurez (39) sur qui fondra le tourment d'infamie, et qui habitera le tourment perpétuel.» (40)

Le seg. Dieu ne suffirait-il pas à Son adorateur: Dieu suffit à l'adorateur qui s'en remet à Lui. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Réussit celui qui est guidé à l'Islam, et dont l'existence est la suffisance, de laquelle il se contente.» Le seg. qu'ils (cherchent à) t'effrayer de ceux qui ne sont pas Lui: les associants cherchent à effrayer l'Envoyé (ç), le menacent de leurs idoles. Selon Ma'mar, les associants ont intimé au Prophète (ç) de ne pas insulter leurs dieux, «sinon, dirent-ils, nous les invoquerions de te rendre fou.» C'est pourquoi Dieu a fait descendre qu'ils (cherchent à) t'effrayer de ceux qui ne sont pas Lui. Le seg. Dieu n'est-il pas le Tout-Puissant, le Maître de vengeance ?: Dieu est effectivement tout-puissant, de sorte que ne peut subir nul préjudice celui qui s'en remet à Lui, et est maître de la vengeance la plus implacable contre le dénégateur et l'associant qui s'obstinent contre l'Envoyé (ç). Le seg. Si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, sûr qu'ils te répondent: «Dieu.»: cela concerne les associants ; ils reconnaissent que Dieu est le Créateur de toutes les choses, et avec cela ils adorent quand même des idoles qui ne servent ni ne causent de préjudice. C'est pourquoi Dieu commande à Son Envoyé (ç) de dire: Qu'en pensez-vous ? Alors cela qu'en place de Dieu vous invoquez, si Dieu me veut du mal, (bref vos idoles) sont-elles capables de m'en délivrer ? et s'Il m'accorde Sa miséricorde, sont-elles capables de la contenir ? Le propos que le Prophète (ç) doit dire (Je me suffis de Dieu. À Lui s'en remettent les remettants à Lui) est synonyme de celui de Hûd: Je m'en remets à Dieu, mon Maître et Le vôtre: point d'animal qu'Il ne maîtrise par la touffe du front ! Mon Maître dispose du chemin de rectitude.

Ibn Abbâs: «Celui qui aime être le plus fort des gens doit s'en remettre à Dieu le Transcendant ; celui qui aime être le plus riche des gens doit rester plus attaché au lien se trouvant dans la main de Dieu qu'à ce qu'il a dans ses mains ; et celui qui aime être le plus généreux des gens doit se prémunir envers Dieu, qui est tout-puissant et sublime.» Le seg. Ô mon peuple, agissez sur votre mode: agissez selon votre voie (et cela est une menace). Le seg. J'agis, moi: moi j'agis selon ma voie. Le seg. Un jour vous saurez: vous allez connaître les conséquences néfastes de votre voie. Le seg. sur qui fondra le tourment d'infamie: sur qui s'abattra le tourment d'infamie dans la vie d'ici-bas. Le seg. et qui habitera le tourment perpétuel: et sur qui tombera le châtiment éternel le Jour de la résurrection.

﴿إِنَّآ أَنزَلْنَا عَلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ لِلنَّاسِ بِٱلْحَقِّ ۖ فَمَنِ ٱهْتَدَىٰ فَلِنَفْسِهِۦ ۖ وَمَن ضَلَّ فَإِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا ۖ وَمَآ أَنتَ عَلَيْهِم بِوَكِيلٍ ﴿٤١﴾ ٱللَّهُ يَتَوَفَّى ٱلْأَنفُسَ حِينَ مَوْتِهَا وَٱلَّتِى لَمْ تَمُتْ فِى مَنَامِهَا ۖ فَيُمْسِكُ ٱلَّتِى قَضَىٰ عَلَيْهَا ٱلْمَوْتَ وَيُرْسِلُ ٱلْأُخْرَىٰٓ إِلَىٰٓ أَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٤٢﴾﴾

— Nous, Nous avons fait sur toi descendre le Livre, à l'intention des gens,

dans la Vérité. Qui bien se guide, le fait pour lui-même ; qui s'égare, le fait à son propre dam. Tu n'es pas leur répondant (41) Dieu recouvre les âmes au moment de leur mort, et celles qui ne sont pas mortes, durant leur sommeil ; Il retient celles dont Il a décidé la mort, et renvoie les autres jusqu'à un terme fixé — En quoi résident des signes pour un peuple capable de réfléchir (42)

Le seg. — Nous, Nous avons fait sur toi descendre le Livre: Muhammad, Nous avons fait descendre le Coran sur toi. Le seg. à l'intention des gens, dans la Vérité: à l'intention de tous les créés d'entre les humains et les djinns, pour leur donner l'alarme. Le seg. Qui bien se guide, le fait pour lui-même: qui bien se guide, cette guidance lui sera bénéfique. Le seg. qui s'égare, le fait à son propre dam: celui qui s'égare, récoltera les conséquences néfastes de son égarement. Le seg. Tu n'es pas leur répondant: tu n'es pas mandaté de les guider: tu n'es là que pour donner l'alarme ; à toi la communication seule incombe, et à Nous le compte. Le seg. Dieu recouvre les âmes au moment de leur mort, et celles qui ne sont pas mortes, durant leur sommeil: Dieu est le Gestionnaire de tout ce qui existe, selon Sa volonté ; Il recouvre les âmes par la grande mort, en envoyant des anges qui prennent les âmes des corps, et par la petite mort dans la sommeil: C'est Lui qui vous recouvre la nuit, non sans connaître vos rapines du jour ; de sorte que l'un de vous, quand la mort lui advient, Nos émissaires le recouvrent sans la moindre négligence. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand l'un de vous prend son lit, qu'il dise *en Ton nom, Maître, j'ai allongé mon côté, et grâce à Toi je le lève ; si Tu retiens mon âme, accorde-lui Ta miséricorde ; si Tu la renvoies, protège-la avec la protection que Tu accordes à Tes adorateurs véridiques*.»

Selon des Anciens, Dieu prend les âmes des morts à leur mort et les âmes des vivants, quand ils s'endorment: et alors elles feront connaissance le temps que Dieu veut, puis Il retient celles dont Il a décidé la mort (c.-à-d. celles qui sont mortes), et renvoie les autres jusqu'à un terme fixé, c.-à-d. jusqu'au reste de leur terme fixé. Ibn Abbâs: Dieu retient les âmes des morts et renvoie les âmes des vivants sans se tromper. — En quoi résident des signes pour un peuple capable de réfléchir.

﴿ أَمِ ٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِ ٱللَّهِ شُفَعَآءَ ۚ قُلْ أَوَلَوْ كَانُوا۟ لَا يَمْلِكُونَ شَيْـًٔا وَلَا يَعْقِلُونَ ﴿٤٣﴾ قُل لِّلَّهِ ٱلشَّفَٰعَةُ
جَمِيعًا ۖ لَّهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ ثُمَّ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٤٤﴾ وَإِذَا ذُكِرَ ٱللَّهُ وَحْدَهُ ٱشْمَأَزَّتْ قُلُوبُ ٱلَّذِينَ
لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ ۖ وَإِذَا ذُكِرَ ٱلَّذِينَ مِن دُونِهِۦٓ إِذَا هُمْ يَسْتَبْشِرُونَ ﴿٤٥﴾ ﴾

... Ou alors se seraient-ils donnés hors Dieu des intercesseurs ? Dis: «Et le feraient-ils même, ces autres n'ont possibilité de rien et ne raisonnent pas.» (43) Dis: «À Dieu seul l'intercession en tout ! À Lui la royauté des cieux et de la terre ! et puis à Lui de vous il sera fait retour.» (44) Et pourtant au Rappel de Dieu dans Son unicité s'insurge le cœur de ceux qui ne croient pas aux choses dernières, alors que la mention d'autres que Lui les fait exulter(45)

Dieu adresse Son blâme aux associants qui adoptent des intercesseurs en dehors de Lui. Ces intercesseurs sont d'ailleurs les idoles dépourvues de pouvoir: elles ne possèdent rien du décret, elles ne raisonnent pas, elles ne voient pas, elles

n'entendent pas, bref elles sont pires que les bêtes. Le seg. Dis: «Et le feraient-ils même, ces autres n'ont possibilité de rien et ne raisonnent pas.»: Muhammad, dis à ceux-là qui prétendent que leurs idoles sont des intercesseurs, informe-les que ne sert auprès de Dieu que l'intercession de quelqu'un qui a Sa permission: Qui oserait intercéder auprès de Lui, si ce n'est sur Sa permission... ? Le seg. À Lui la royauté des cieux et de la terre !: c'est Dieu qui est le Gestionnaire de tout cela. Le seg. et puis à Lui de vous il sera fait retour: le Jour de la résurrection, vous allez tous retourner devant Lui, et alors Il jugera chacun selon son action. Le seg. Et pourtant au Rappel de Dieu dans Son unicité: quand on dit *il n'est de dieu que Dieu seul*. Le seg. s'insurge le cœur de ceux qui ne croient pas aux choses dernières: leur cœur dénie et se gonfle d'orgueil: Eux, quand on leur disait: «Il n'est de dieu que Dieu.», ils recouraient à l'orgueil. Celui qui n'accepte pas le bien, accepte le mal. Le seg. alors que la mention d'autres que Lui les fait exulter: tandis que la mention des idoles et des égaux les fait sourire, les rend heureux.

﴿ قُلِ ٱللَّهُمَّ فَاطِرَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ عَٰلِمَ ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَٰدَةِ أَنتَ تَحْكُمُ بَيْنَ عِبَادِكَ فِى مَا كَانُوا۟ فِيهِ
يَخْتَلِفُونَ ﴿٤٦﴾ وَلَوْ أَنَّ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ مَا فِى ٱلْأَرْضِ جَمِيعًا وَمِثْلَهُۥ مَعَهُۥ لَٱفْتَدَوْا۟ بِهِۦ مِن سُوٓءِ ٱلْعَذَابِ يَوْمَ
ٱلْقِيَٰمَةِ ۚ وَبَدَا لَهُم مِّنَ ٱللَّهِ مَا لَمْ يَكُونُوا۟ يَحْتَسِبُونَ ﴿٤٧﴾ وَبَدَا لَهُمْ سَيِّـَٔاتُ مَا كَسَبُوا۟ وَحَاقَ بِهِم مَّا
كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٤٨﴾ ﴾

dis: «C'est Vous, ô mon Dieu, créateur intégral des cieux et de la terre, c'est Vous, connaissant du mystère et de la présence, qui trancherez entre Vos adorateurs sur l'objet de leur différend.» (46) Si ce qui renferme la terre revenait aux iniques en totalité, avec la pareille de surcroît, ils l'offriraient pour rançon de l'horreur du tourment au Jour de la résurrection, quand de par Dieu leur apparaîtra ce qu'ils se refusaient à prendre en compte (47) quand leur apparaîtra l'horreur de leurs acquis, et que cela même viendra les étreindre dont ils s'étaient raillés (48)

Après avoir blâmé les associants en raison de leur associance et leur refus du monothéisme, Dieu recommande à Son Envoyé (ç) de L'invoquer dans Son unicité. Le seg. C'est Vous, ô mon Dieu, créateur intégral des cieux et de la terre: ô mon Dieu, c'est Vous qui avez créez les cieux et la terre sans semblance précédente. Le seg. c'est Vous, connaissant du mystère et de la présence: c'est Vous qui connaissez le secret et l'apparent. Le seg. qui trancherez entre Vos adorateurs sur l'objet de leur différend: le Jour de la résurrection, Vous trancherez sur l'objet de leur différend d'ici-bas.

Il est rapporté que l'Envoyé (ç) invoquait ainsi avant de faire sa prière de nuit: «ô mon Dieu, maître de Gabriel, de Michel et de Raphaël, créateur intégral des cieux et de la terre, connaissant du mystère et de la présence, Toi qui trancheras entre Tes adorateurs sur l'objet de leur différend ! guide-moi vers l'objet de leur différend, dans le Vrai ; Toi Tu guides qui Tu veux à la voie de droiture.» Abu Râchid al-Habarâny: Je suis allé trouver Abdallah b. Amru et je lui ai demandé de nous faire mention de ce qu'il avait entendu de l'Envoyé (ç). Alors il a ouvert un parchemin et a dit: «Cela m'a été écrit par l'Envoyé (ç).» J'y ai jeté le regard et j'y

ai trouvé le propos d'Abu Bakr: " Ô Envoyé de Dieu, apprends-moi ce que je dis le matin et le soir. — Ô Abu Bakr, dis: *ô mon Dieu, créateur intégral des cieux et de la terre, connaissant du mystère et de la présence ! il n'est de dieu que Toi, Tu es le Maître de toute chose et Son Roi ; auprès de Toi je me réfugie contre le mal de mon âme, et contre le mal de Satan et son associance, et pour que je ne commette pas une mauvaiseté contre moi-même ou contre un Musulman.* " Le seg. quand de par Dieu leur apparaîtra ce qu'ils se refusaient à prendre en compte: quand leur viendra le châtiment infernal ainsi que l'humiliation indescriptible. Le seg. quand leur apparaîtra l'horreur de leurs acquis: quand leur apparaîtra la rétribution de ce qu'ils se sont acquis comme péchés et interdits dans la vie d'ici-bas. Le seg. et que cela même viendra les étreindre dont ils s'étaient raillés: et que viendra les encercler le châtiment dont ils se moquaient dans la vie d'ici-bas.

﴿فَإِذَا مَسَّ ٱلْإِنسَٰنَ ضُرٌّ دَعَانَا ثُمَّ إِذَا خَوَّلْنَٰهُ نِعْمَةً مِّنَّا قَالَ إِنَّمَآ أُوتِيتُهُۥ عَلَىٰ عِلْمٍۭ ۚ بَلْ هِىَ فِتْنَةٌ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٤٩﴾ قَدْ قَالَهَا ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ فَمَآ أَغْنَىٰ عَنْهُم مَّا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿٥٠﴾ فَأَصَابَهُمْ سَيِّـَٔاتُ مَا كَسَبُوا۟ ۚ وَٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ مِنْ هَٰٓؤُلَآءِ سَيُصِيبُهُمْ سَيِّـَٔاتُ مَا كَسَبُوا۟ وَمَا هُم بِمُعْجِزِينَ ﴿٥١﴾ أَوَلَمْ يَعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ يَبْسُطُ ٱلرِّزْقَ لِمَن يَشَآءُ وَيَقْدِرُ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٢﴾﴾

Un malheur touche-t-il un homme, il Nous invoque. Lui octroyons-Nous de par Nous un bonheur, il dit: «Je n'en suis gratifié qu'en raison d'un savoir.» Eh non ! ce n'était qu'une tentation. Mais la plupart ne le savent point (49) leurs prédécesseurs l'ont déjà dit. Ce qu'ils se sont acquis, ne leur a nullement suffi (50) ils furent donc accablés par l'horreur de leurs acquis ; et les iniques d'entre ceux que voilà, l'horreur de leurs acquis les accablera. Ils ne réduiront pas Dieu à l'impotence (51) Quoi ! ne savent-ils pas que Dieu répand l'attribution sur quiconque Il veut, ou bien la mesure ? — En quoi résident des signes pour un peuple qui croirait (52)

Dieu informe sur ce qu'il en est de l'homme dans les conditions de malheur et de bonheur. Le seg. Je n'en suis gratifié qu'en raison d'un savoir: Dieu m'a donné de Sa grâce, parce qu'Il sait que je mérite cela ; et si je n'avais pas un rang bien particulier auprès de Lui, Il ne m'aurait pas du tout fait don de cela. Le seg. Eh non ! ce n'était qu'une tentation: ce qu'il prétend n'est pas vrai ; Nous lui avons octroyé tel bienfait pour le mettre à l'épreuve. Va-t-il être un obéissant ou un désobéissant, quoique Nous sachions d'avance ce qu'il en sera de lui ? Donc, cette tentation est une mise à l'épreuve, mais la plupart ne le savent point. C'est pourquoi ils disent et invoquent ce qu'ils invoquent. Le seg. leurs prédécesseurs l'ont déjà dit: leurs prédécesseurs ont déjà tenu ce propos. Le seg. Ce qu'ils se sont acquis, ne leur a nullement suffi: leur propos ne leur a été d'aucune utilité, leur nombre non plus, ainsi que ce qu'ils s'étaient acquis: ils furent donc accablés par l'horreur de leurs acquis ; et les iniques d'entre ceux que voilà, c.-à-d. les allocutaires, l'horreur de leurs acquis les accablera, comme avaient été accablés leurs prédécesseurs. Ailleurs, il est également dit de Coré: Il dit: «Ce qui me fut accordé, je le dois plutôt à une science que j'ai.» — Ne savait-il pas que Dieu a détruit avant lui bien des générations, qui le surpassaient par la force et par la

multitude ? — Point n'est besoin d'interroger les coupables sur leurs fautes.

Le seg. Quoi ! ne savent-ils pas que Dieu répand l'attribution sur quiconque Il veut, ou bien la mesure ?: ne savent-ils pas que Dieu élargit Ses bienfaits pour certains et les rétrécit pour d'autres. Le seg. En quoi résident des signes: en cela résident des enseignements et des arguments.

﴿۞ قُلْ يَٰعِبَادِيَ ٱلَّذِينَ أَسْرَفُوا۟ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ لَا تَقْنَطُوا۟ مِن رَّحْمَةِ ٱللَّهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ يَغْفِرُ ٱلذُّنُوبَ جَمِيعًا ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْغَفُورُ
ٱلرَّحِيمُ ﴿٥٣﴾ وَأَنِيبُوٓا۟ إِلَىٰ رَبِّكُمْ وَأَسْلِمُوا۟ لَهُۥ مِن قَبْلِ أَن يَأْتِيَكُمُ ٱلْعَذَابُ ثُمَّ لَا تُنصَرُونَ ﴿٥٤﴾ وَٱتَّبِعُوٓا۟
أَحْسَنَ مَآ أُنزِلَ إِلَيْكُم مِّن رَّبِّكُم مِّن قَبْلِ أَن يَأْتِيَكُمُ ٱلْعَذَابُ بَغْتَةً وَأَنتُمْ لَا تَشْعُرُونَ ﴿٥٥﴾ أَن
تَقُولَ نَفْسٌ يَٰحَسْرَتَىٰ عَلَىٰ مَا فَرَّطتُ فِى جَنۢبِ ٱللَّهِ وَإِن كُنتُ لَمِنَ ٱلسَّٰخِرِينَ ﴿٥٦﴾ أَوْ تَقُولَ لَوْ أَنَّ ٱللَّهَ هَدَىٰنِى
لَكُنتُ مِنَ ٱلْمُتَّقِينَ ﴿٥٧﴾ أَوْ تَقُولَ حِينَ تَرَى ٱلْعَذَابَ لَوْ أَنَّ لِى كَرَّةً فَأَكُونَ مِنَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٥٨﴾
بَلَىٰ قَدْ جَآءَتْكَ ءَايَٰتِى فَكَذَّبْتَ بِهَا وَٱسْتَكْبَرْتَ وَكُنتَ مِنَ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٥٩﴾﴾

Dis: «Ô Mes adorateurs, vous qui tellement fûtes outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu.» — Dieu est indulgent aux fautes, en totalité. — Il est le Tout indulgence, le Miséricordieux (53) — Faites retour à votre Maître, à Lui soumettez-vous avant que sur vous le châtiment ne fonde: dès lors vous ne trouverez aucun secours (54) suivez la splendeur de ce qui est descendu sur vous de votre Maître, avant que sur vous le châtiment ne fonde à l'improviste, sans que vous en preniez conscience (55) et que toute âme ne dise: «Oh ! quel regret d'avoir été si négligente à l'endroit de Dieu: j'étais du nombre des railleurs.» (56) ou ne dise: «Si Dieu m'avait guidée, je me serais entre toutes prémunie.» (57) ou ne dise, à la vue du châtiment: «Oh ! si je pouvais rebrousser, comme je serais des bel-agissants !» (58) — «Eh oui ! Mes signes te sont venus, tu les as démentis ; par mauvais orgueil, tu fus dénégateur entre tous.»(59)

Ces versets convient tous les dénégateurs rebelles à la repentance et au retour à Dieu, car Dieu pardonne tous les péchés pour qui se repent et s'en remet à Lui. Selon Ibn Abbâs, certains des adeptes de l'associance qui avaient tant tué et tant forniqué, sont venus trouver l'Envoyé (ç) et lui ont dit: «Ce que tu dis, ce à quoi tu appelles est bien. Et si tu nous informais du cas où nous faisions une expiation...» Après quoi, il y eut la descente de: ceux qui n'invoquent pas d'autres dieux avec Dieu, ne font pas périr une âme, celle-ci étant protégée par Dieu d'un interdit (sauf à bon droit), se gardent de la fornication, et il y eut la descente de Dis: «Ô Mes adorateurs, vous qui tellement fûtes outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu.» Selon Amru b. Anbasa, un vieillard qui s'appuyait sur un bâton vint trouver l'Envoyé (ç) et lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, j'ai eu à mon compte de la scélératesse et du libertinage. Est-ce qu'Il me pardonnera ?» L'Envoyé (ç) dit: «N'attestes-tu pas qu'il n'est de dieu que Dieu ?» Le vieillard dit: «Oh oui ! et j'atteste aussi que tu es l'envoyé de Dieu.» L'Envoyé (ç) dit alors: «Dieu t'a pardonné tes scélératesses et tes libertinages.»

Ces hadiths, et bien d'autres, prouvent que Dieu pardonne tous les péchés, à

condition que le fautif se repent sincèrement. Les portes de la miséricorde et du repentir divins sont grandes ouvertes: Ne savaient-ils pas que Dieu seul peut accepter le repentir de Ses adorateurs... ? ; Qui perpètre un mal, fait preuve d'iniquité envers lui-même, puis demande pardon à Dieu, trouve Dieu tout pardon, miséricordieux ; Les hypocrites sont au fin fond de l'abîme du Feu. Tu ne leur trouves pas de secourant, mais seulement ceux qui se repentent de l'erreur, se réforment. Dans son explicitation du seg. Dis: «Ô Mes adorateurs, vous qui tellement fûtes outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu.» Ibn Abbâs dit: «Dieu appelle à Son repentir celui qui prétend que Jésus est Dieu, celui qui prétend que Jésus est le fils de Dieu, celui qui prétend que Uzayr est le fils de Dieu, celui qui prétend que la main de Dieu est liée, celui qui prétend que Dieu fait partie de la trinité ; à tous ceux-là, Dieu dit: Pourquoi ne se repentent-ils pas à Dieu, n'implorent-ils pas Son pardon ? — Dieu est tout pardon, miséricordieux. Et puis, Il appelle à la repentance celui qui profère plus grand péché que cela, celui qui dit: Moi je suis votre maître très haut ! ; je ne vous reconnais d'autre dieu que moi. Adorateurs de Dieu ! celui qui désespère du pardon de Dieu après tout cela, celui-là renie vraiment le Livre de Dieu tout-puissant. Mais l'adorateur ne peut se repentir que si Dieu se repent en sa faveur.» Ibn Mas'ûd: «Dans le Coran, le verset le plus sublime est Dieu: il n'est de dieu que Lui, le Vivant, l'Agent suprême ; le verset le plus englobant de bien et de mal est Dieu ordonne la justice, le bel-agir ; le verset qui procure le plus de joie est Dis: «Ô Mes adorateurs, vous qui tellement fûtes outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu.» ; le verset (qui incite) le plus à se confier à Dieu est Qui se prémunit envers Dieu, Dieu lui procure une issue, et lui fait attribution par où l'on ne s'y attend pas.»

Selon Anas b. Mâlik, l'Envoyé (ç) a dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main ! même si vous commettez des fautes jusqu'à ce que vos fautes remplissent l'espace séparant le ciel de la terre, puis vous implorez de Dieu le pardon, Il vous pardonne» ; «Par Celui qui détient l'âme de Muhammad dans Sa main ! si vous ne commettiez de fautes, Dieu apporterait un peuple qui péchera et implorera le pardon de sorte que Dieu leur pardonnera.» Selon Ibn Abbâs, l'expiation du péché c'est le regret.

Le seg. Faites retour à votre Maître, à Lui soumettez-vous: remettez-vous-en à Dieu et soumettez-vous à Lui avant que sur vous le châtiment ne fonde: dès lors vous ne trouverez aucun secours: empressez-vous à la repentance et à l'action bénéfique avant la venue de la vengeance. Le seg. suivez la splendeur de ce qui est descendu sur vous de votre Maître: suivez le Coran. Le seg. Oh ! quel regret d'avoir été si négligente à l'endroit de Dieu: au Jour de la résurrection, le criminel regrettera de ne pas s'être repenti à Dieu. Le seg. j'étais du nombre des railleurs: le criminel reconnaîtra que son action était sarcastique et ironique. Pour ces propos dits le Jour de la résurrection, Ibn Abbâs dit: «Dieu informe sur ce que les gens diront avant qu'ils ne le disent, et sur ce qu'ils feront avant qu'ils ne fassent.» Dieu dit: Nul t'en avertira comme un bien Informé. Et puis, Dieu informe encore sur la vérité de ces criminels: Mais s'ils étaient ramenés, ils récidiveraient dans ce qu'on leur a interdit — ils ne font assurément que mentir.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Chacun des habitants du Feu verra sa place

dans le Jardin, alors il dira: " Ah ! si Dieu m'avait guidé " Ce sera alors un regret pour lui. Chacun des habitants du Jardin verra sa place dans le Feu, alors il dira: " Si Dieu ne m'avait pas guidé " On Lui fera alors preuve de gratitude.» Le seg. «Eh oui ! Mes signes te sont venus, tu les as démentis ; par mauvais orgueil, tu fus dénégateur entre tous.»: comme le criminel souhaitera un retour dans la vie d'ici-bas après son regret d'avoir dénié les signes divins, Dieu lui dira cela.

﴿ وَيَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ تَرَى ٱلَّذِينَ كَذَبُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ وُجُوهُهُم مُّسْوَدَّةٌ ۚ أَلَيْسَ فِى جَهَنَّمَ مَثْوًى لِّلْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٦٠﴾
وَيُنَجِّى ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ بِمَفَازَتِهِمْ لَا يَمَسُّهُمُ ٱلسُّوٓءُ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٦١﴾ ﴾

Et le Jour de la résurrection, on verra ceux qui auront menti sur Dieu, le visage tout noir — N'y a-t-il pas dans la Géhenne un asile pour les superbes ? (60) — Alors Dieu sauve ceux qui se sont prémunis et leur accorde le triomphe. Aucun mal ne les touche, pas plus qu'ils n'ont deuil(61)

Dieu informe sur ce qu'il en sera des visages des uns et des autres, au Jour de la résurrection. Il y aura des visages tout noirs et des visages tout rayonnants. Le seg. Et le Jour de la résurrection, on verra ceux qui auront menti sur Dieu: leur mensonge est d'avoir donné à Dieu un associé, un enfant. Leur visage tout noir est dû à leur mensonge, leur affabulation. Le seg. N'y a-t-il pas dans la Géhenne un asile pour les superbes ?: la Géhenne ne suffit-elle pas comme prison et lieu d'humiliation et vilenie ? Le seg. Alors Dieu sauve ceux qui se sont prémunis et leur accorde le triomphe: Dieu leur octroie Sa promesse, la félicité éternelle. Le seg. Aucun mal ne les touche, pas plus qu'ils n'ont deuil: aucun préjudice ne les atteindra, le Jour de la résurrection, non plus que la grande épouvante ne les endeuille.

﴿ ٱللَّهُ خَٰلِقُ كُلِّ شَىْءٍ ۖ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ وَكِيلٌ ﴿٦٢﴾ لَّهُۥ مَقَالِيدُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۗ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟
بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٦٣﴾ قُلْ أَفَغَيْرَ ٱللَّهِ تَأْمُرُوٓنِّىٓ أَعْبُدُ أَيُّهَا ٱلْجَٰهِلُونَ ﴿٦٤﴾ وَلَقَدْ أُوحِىَ إِلَيْكَ
وَإِلَى ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكَ لَئِنْ أَشْرَكْتَ لَيَحْبَطَنَّ عَمَلُكَ وَلَتَكُونَنَّ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٦٥﴾ بَلِ ٱللَّهَ فَٱعْبُدْ وَكُن مِّنَ
ٱلشَّٰكِرِينَ ﴿٦٦﴾ ﴾

Dieu est le Créateur de toute chose. De toute chose Il est répondant (62) Il tient les clefs du ciel et de la terre. Ceux qui auront dénié Ses signes, ceux-là sont les perdants (63) Dis: «C'est un autre que Dieu, que vous Ignorants, me feriez adorer ?» (64) alors qu'il t'a été révélé, comme à tes prédécesseurs, que si tu associais quiconque à Dieu, tes œuvres crèveraient, que tu serais parmi les perdants ? (65) que non pas ! adore donc Dieu, et sois entre tous reconnaissant !... (66)

Dieu informe que c'est Lui qui a créé toutes les choses et qu'Il en est le Maître et le Roi. Le seg. Il tient les clefs du ciel et de la terre: Il détient les trésors des cieux et de la terre ; c'est Lui qui détient dans Sa main le destin des choses ; à Lui la louange ! Il est l'Omnipotent. Le seg. Ceux qui auront dénié Ses signes: ceux qui ont dénié Ses arguments et Ses preuves. Le v. Dis: «C'est un autre que Dieu, que

vous Ignorants, me feriez adorer ?»: la cause de sa descente, rapporte-t-on, revient aux associants qui avaient proposé un marché au Prophète (ç), selon lequel celui-ci adorerait leurs idoles et eux ils adoreraient son Dieu. Le v. alors qu'il t'a été révélé, comme à tes prédécesseurs, que si tu associais quiconque à Dieu, tes œuvres crèveraient, que tu serais parmi les perdants ? est synonyme de: s'ils avaient associé, tout ce qu'ils faisaient aurait crevé. Le v. que non pas ! adore donc Dieu, et sois entre tous reconnaissant !: voue l'adoration à Dieu seul, sans aucun associé, toi et ceux qui te suivent.

﴿وَمَا قَدَرُوا۟ ٱللَّهَ حَقَّ قَدْرِهِۦ وَٱلْأَرْضُ جَمِيعًا قَبْضَتُهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ وَٱلسَّمَٰوَٰتُ مَطْوِيَّٰتٌۢ بِيَمِينِهِۦ ۚ سُبْحَٰنَهُۥ وَتَعَٰلَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٦٧﴾﴾

Ils n'ont pas mesuré Dieu à Sa véritable mesure, alors que la terre entière, au Jour de la résurrection, est Sa prise, et que les cieux se reploient dans Sa droite — Transcendance à Lui ! Il est tellement au-dessus de ce qu'on Lui associe ! (67)

Le seg. Ils n'ont pas mesuré Dieu à Sa véritable mesure: les associants n'ont pas bien estimé Dieu quand ils L'ont adoré avec des idoles, alors qu'Il est l'Omnipotent. Mujâhid: «Ce verset est descendu au sujet de Quraych.» As-Suddy: «Ils n'ont pas respecté Sa majesté comme il se doit.» Muhammad b. Ka'b: «S'ils l'avaient mesuré à Sa véritable mesure, ils n'auraient pas menti.» Ibn Abbâs: «Ce sont les dénégateurs qui ne croient pas au pouvoir de Dieu sur eux. Celui qui croit que Dieu est de toute chose capable, mesure Dieu à Sa véritable mesure ; celui qui n'y croit pas, ne mesure pas Dieu à Sa véritable mesure.» De nombreux hadiths ont été rapportés à propos de ce verset. Selon Abdallah, un homme d'entre les Gens du Livre vint trouver le Prophète (ç) et lui dit: «Ô Abu al-Qâcim, je t'informe que Dieu prend sur un doigt les créés, et sur un doigt les cieux, et sur un doigt les terres, et sur un doigt les arbres, et sur un doigt l'eau et la poussière.» L'Envoyé (ç) sourit de sorte que ses dents se montrèrent. Après quoi, Dieu fit descendre Ils n'ont pas mesuré Dieu à Sa véritable mesure... Selon Abu Hurayra, l'Envoyé (ç) a dit: «Dieu prendra la terre et reploiera le ciel dans Sa droite, puis Il dira *Je suis le Roi ! où sont les rois de la terre ?*»

﴿وَنُفِخَ فِى ٱلصُّورِ فَصَعِقَ مَن فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَن فِى ٱلْأَرْضِ إِلَّا مَن شَآءَ ٱللَّهُ ۖ ثُمَّ نُفِخَ فِيهِ أُخْرَىٰ فَإِذَا هُمْ قِيَامٌ يَنظُرُونَ ﴿٦٨﴾ وَأَشْرَقَتِ ٱلْأَرْضُ بِنُورِ رَبِّهَا وَوُضِعَ ٱلْكِتَٰبُ وَجِا۟ىٓءَ بِٱلنَّبِيِّـۧنَ وَٱلشُّهَدَآءِ وَقُضِىَ بَيْنَهُم بِٱلْحَقِّ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٦٩﴾ وَوُفِّيَتْ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ وَهُوَ أَعْلَمُ بِمَا يَفْعَلُونَ ﴿٧٠﴾﴾

— Il est soufflé dans la trompe, foudroyé tout ce qui habite les cieux et la terre, à l'exception de qui Dieu voudra ; et puis il est soufflé dans la trompe une fois encore: et voici qu'ils se dressent attentifs (68) et fulgure la terre de la lumière de son Maître. Le Livre est mis en place. Sont amenés prophètes et témoins. Il est jugé entre les hommes dans la Vérité, sans la moindre iniquité (69) toute âme solde ses actions. Il sait parfaitement ce qu'on a pratiqué (70)

Dieu informe sur les transes du Jour de la résurrection. Le seg. Il est soufflé

dans la trompe, foudroyé tout ce qui habite les cieux et la terre, à l'exception de qui Dieu voudra: c'est là le deuxième souffle, celui du foudroiement. À ce souffle, les vivants des habitants des cieux et de la terre tomberont morts, hormis qui Dieu voudra (cela est explicité dans le hadith de la trompe), puis Il prendra les âmes des restants: le dernier à mourir sera le détenteur de la mort. Dieu se distinguera alors par la pérennité, l'immortalité. Il est le Premier et le Dernier. Et alors Il dira par 3 fois: «À qui appartient la royauté ?» Il répondra à Lui-même: «À Dieu l'Unique, l'Irrésistible. C'est Moi qui étais seul. J'ai vaincu toute chose ; J'ai décidé la disparition de toute chose.» Puis Il fera revivre Raphaël. C'est le premier à revenir à la vie. Dieu lui ordonnera alors de souffler une fois encore dans la trompe: ce sera le troisième souffle, celui de la résurrection. Le seg. et voici qu'ils se dressent attentifs: ils se lèvent vivants après avoir été os et détritus: Or il n'y aura qu'une semonce unique et les voilà sur l'aire d'insomnie ; et puis à Son premier appel aussitôt de la terre vous sortirez.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: L'Antéchrist apparaîtra dans ma communauté et il restera parmi eux quarante...[1] Puis Dieu enverra Jésus fils de Marie (s). Celui-ci est comme Urwa b. Mas'ûd ath-Thaqafy. Il prévaudra puis Dieu l'abolira. Après quoi les gens resteront sept ans sans la moindre animosité, même entre deux (personnes), puis Dieu le Transcendant enverra un vent frais du côté de la Syrie. Pas un seul ayant dans le cœur un atome de croyance ne restera: il sera emporté par le vent. Si un seul se trouvait dans le cœur d'un mont, le vent y entrerait pour lui. En revanche, les mauvais des gens demeureront avec la légèreté d'oiseau et les rêves de lion: ils ne connaîtront pas de convenable et ne proscriront pas de blâmable. Satan se représentera à eux et leur dira: " N'allez-vous pas répondre ? " Il leur commandera l'adoration des idoles, qu'ils adoreront. Ils seront ainsi dans une profusion de richesses et une vie confortable. Puis il sera soufflé dans la trompe... Personne ne restera sans être foudroyé. Puis Dieu enverra une pluie (...) qui fera pousser les hommes, puis il sera soufflé dans la trompe une fois encore, et voici qu'ils se dresseront attentifs. Puis, on dira: " Ô les humains ! rassemblez-vous devant votre Maître. " — Tenez-les-y, ils vont être interrogés. Le seg. et fulgure la terre de la lumière de son Maître: la terre s'illumine le Jour de la résurrection, quand Dieu vient pour le Jugement. Le Livre dont il s'agit est le Livre des actions (Qatâda). Le seg. Sont amenés prophètes et témoins: les prophètes attesteront qu'ils ont communiqué les messages de Dieu aux peuples, et aussi les témoins qui sont les anges gardiens des actions des hommes. Le seg. Il est jugé entre les hommes dans la Vérité, sans la moindre iniquité: ils seront jugés avec la plus parfaite équité: Nulle âme ne sera lésée en rien. Nous restituerons jusqu'au poids d'un grain de moutarde. Et qu'il suffise de Nous pour faire le compte ; Dieu ne lèse pas du poids d'un atome. Le seg. toute âme solde ses actions: chacun recevra la rétribution de ses actions de bien et de mal.

﴿وَسِيقَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓاْ إِلَىٰ جَهَنَّمَ زُمَرًا ۖ حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءُوهَا فُتِحَتْ أَبْوَٰبُهَا وَقَالَ لَهُمْ خَزَنَتُهَآ أَلَمْ يَأْتِكُمْ
رُسُلٌ مِّنكُمْ يَتْلُونَ عَلَيْكُمْ ءَايَٰتِ رَبِّكُمْ وَيُنذِرُونَكُمْ لِقَآءَ يَوْمِكُمْ هَٰذَا ۚ قَالُواْ بَلَىٰ وَلَٰكِنْ حَقَّتْ كَلِمَةُ ٱلْعَذَابِ

(1) Je ne sais pas, dit le rapporteur, si c'est 40 jours ou 40 mois ou 40 ans ou 40 nuits.

عَلَى ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٧١﴾ قِيلَ ٱدْخُلُوٓا۟ أَبْوَٰبَ جَهَنَّمَ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۖ فَبِئْسَ مَثْوَى ٱلْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٧٢﴾

les dénégateurs sont poussés dans la Géhenne par vagues successives, de sorte que, quand ils y arrivent, les portes s'en ouvrent largement, et les gardiens leur disent: «Des envoyés de chez vous ne vous sont-ils donc pas venus vous énoncer des signes de votre Maître, et vous donner l'alarme quant à la rencontre de ce Jour bien vôtre ? — Eh oui ! disent-ils, mais la parole de tourment accable les dénégateurs, inéluctable.» (71) il leur est dit: «Entrez par les portes de la Géhenne, vous y serez éternels.» — Funeste séjour des superbes ! (72)

Dieu informe du destin des malheureux dénégateurs. Ils seront violemment conduits au Feu: au Jour où ils seront projetés dans le feu de Géhenne ; Au Jour où Nous rassemblerons les prémunis en cortège vers le Tout miséricorde, et pousseront les criminels à la Géhenne comme bêtes à l'abreuvoir ; Nous les rassemblerons le Jour de la résurrection sur la face, aveugles, muets, sourds: leur asile est la Géhenne ; toutes les fois qu'elle se relâche Nous la grandissons en flammes.

Le seg. quand ils y arrivent, les portes s'en ouvrent largement: dès leur arrivée devant la Géhenne, on leur ouvre vite les portes, pour les faire passer immédiatement au châtiment. Les gardiens de la Géhenne leur diront le propos mentionné, par vitupération, et les suppliciés reconnaîtront bien cela. Le seg. Des envoyés de chez vous: des envoyés de votre race à qui vous pouviez parler et de qui vous pouvez prendre. Le seg. vous énoncer des signes de votre Maître: vous donner les arguments et les preuves de la véracité de ce à quoi ils vous appelaient. Le seg. et vous donner l'alarme quant à la rencontre de ce Jour bien vôtre ?: et vous mettre en garde quant au malheur de ce Jour. Le seg. Eh oui ! disent-ils, mais la parole de tourment accable les dénégateurs, inéluctable: oui, ils nous sont venus, ils nous ont donné l'alarme, et ils nous dressé les arguments et les preuves, mais nous les avons démentis et contrariés, à raison du malheur déjà prédestiné à nous: chaque fois qu'une troupe y est jetée, ses gardiens lui demandent: «Personne n'était donc venu vous donner l'alarme ?» *Ils disent: «Mais si ! il nous est venu un donneur d'alarme ; seulement nous l'avons démenti: " Dieu, disions-nous, n'a fait descendre rien du tout — vous ne pouviez être que dans un formidable égarement. "» Le seg. Funeste séjour des superbes !: funeste séjour pour vous, dû dans la vie d'ici-bas à votre mauvais orgueil et votre refus de suivre le Vrai.

﴿ وَسِيقَ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ رَبَّهُمْ إِلَى ٱلْجَنَّةِ زُمَرًا ۖ حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءُوهَا وَفُتِحَتْ أَبْوَٰبُهَا وَقَالَ لَهُمْ خَزَنَتُهَا سَلَٰمٌ عَلَيْكُمْ طِبْتُمْ فَٱدْخُلُوهَا خَٰلِدِينَ ﴿٧٣﴾ وَقَالُوا۟ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى صَدَقَنَا وَعْدَهُۥ وَأَوْرَثَنَا ٱلْأَرْضَ نَتَبَوَّأُ مِنَ ٱلْجَنَّةِ حَيْثُ نَشَآءُ ۖ فَنِعْمَ أَجْرُ ٱلْعَٰمِلِينَ ﴿٧٤﴾

Tandis que ceux qui se sont prémunis envers leur Maître sont poussés au Jardin par vagues, de sorte que, quand ils arrivent, les portes s'en ouvrent largement et les gardiens leur disent: «Salut soit sur vous ! Vous êtes agréables. Entrez-y pour l'éternité.» (73) ils disent: «Louange à Dieu, Nous avons avéré Sa promesse. De la terre Il nous a fait hériter. Nous aurons site

au Jardin, là où nous voudrons.» — Faste salaire des agissants ! (74)

C'est là une information sur le destin des croyants bienheureux. Ceux-là seront conduits par groupes au Jardin, c.-à-d. les prophètes avec leurs homologues, les véridiques avec leurs semblables, les savants avec leurs semblables, etc. Le seg. quand ils arrivent: quand ils atteignent les portes du Jardin après leur passage de la Voie. Là, ils ont été arrêtés sur un pont, entre le Jardin et le Feu, pour les corriger des injustices qui s'étaient produites entre eux dans la vie d'ici-bas: ainsi, quand ils en sont nettoyés, il leur est permis d'entrer au Jardin. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Je suis le premier intercesseur dans le Jardin.» Dans un autre hadith, il a dit: «Je suis le premier qui frappe à la porte du Jardin.» Le seg. les portes s'en ouvrent largement et les gardiens leur disent: «Salut soit sur vous ! Vous êtes agréables. Entrez-y pour l'éternité.»: la réponse des bienheureux n'est pas rapportée, ce qui veut dire qu'ils ont bien trouvé le bonheur. Et si la réponse y est soustraite, c'est pour que l'esprit se consacre à l'espoir et à la sollicitude. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La clef du Jardin est *il n'est de dieu que Dieu.*»

Le seg. Salut sur vous ! Vous êtes agréables: vos actions ont été agréables et aussi vos paroles, donc votre rétribution l'est aussi. Le seg. Louange à Dieu, Nous avons avéré Sa promesse: quand les croyants verront la magnifique rétribution du Jardin, ils diront cela: Notre Maître, donne-nous ce que Tu nous as promis sur la tête de Tes envoyés. Ne nous mets pas à mal le Jour de la résurrection. Non, Tu ne failliras pas au rendez-vous ; ils disent: «Louange à Dieu qui chasse de nous la tristesse. Notre Maître est tout pardon, gratifiant *C'est Lui qui nous a établis par Sa grâce dans la demeure de permanence où ne nous atteint aucune fatigue, ne nous atteint aucune lassitude.» La terre dont il s'agit est celle du Jardin (Abu al-Aliya, Qatâda, as-Suddy). Ce seg. De la terre Il nous a fait hériter est synonyme de: Oui, Nous avons écrit dans les Psaumes, après le Rappel, que la terre serait l'héritage de Mes adorateurs justes.

Ali b. Abu Tâlib: Les croyants seront emmenés jusqu'à une des portes du Jardin. Ils y trouveront tout près un arbre, d'où jaillissent, au bas de son tronc, deux sources. Ils iront à l'une d'elles pour se purifier (...), puis à l'autre. Ils auront, dirait-on, reçu ordre d'y aller. Ils en boiront, de sorte que se dissipera de leur sein tout tort. Puis les anges les accueilleront devant les portes du Jardin: «Salut soit sur vous ! Vous êtes agréables. Entrez-y pour l'éternité.»

﴿وَتَرَى ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ حَآفِّينَ مِنْ حَوْلِ ٱلْعَرْشِ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ ۖ وَقُضِىَ بَيْنَهُم بِٱلْحَقِّ وَقِيلَ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٧٥﴾﴾

et l'on voit les anges en leur ronde autour du Trône exalter par la louange la transcendance de leur Maître. Et il a été décidé entre les hommes dans la Vérité, et il est dit: «Louange à Dieu, le Maître des univers !» (75)

Ayant cité Son jugement équitable concernant les hôtes du Jardin et les hôtes du Feu, Dieu informe sur l'activité des anges. Ces derniers se trouvent autour du Trône sublime en train de chanter Sa louange et d'exalter Sa transcendance. Le propos «Louange à Dieu, le Maître des univers !» sera dit par toute la création, par ceux qui parlent et ceux qui ne parlent pas. Tous les créés témoignent la louange à Dieu. Selon Qatâda: Dieu a ouvert par la louange la création (Louange à Dieu, qui

a créé les cieux et la terre), et a conclu par la louange dans Sa parole: Et il a été décidé entre les hommes dans la Vérité, et il est dit: «Louange à Dieu, le Maître des univers !»

40- سورة غافر

Sourate 40- L'Indulgent

mecquoise ; 85 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿حٰمٓ ۝١ تَنزِيلُ ٱلْكِتَٰبِ مِنَ ٱللَّهِ ٱلْعَزِيزِ ٱلْعَلِيمِ ۝٢ غَافِرِ ٱلذَّنۢبِ وَقَابِلِ ٱلتَّوْبِ شَدِيدِ ٱلْعِقَابِ ذِى ٱلطَّوْلِ ۖ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ إِلَيْهِ ٱلْمَصِيرُ ۝٣﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Hâ Mîm (1) La descente du Livre procède de Dieu, le Tout-Puissant, le Connaissant (2) indulgent à la faute, accueillant à ce que repentant on Lui revienne, terrible en Sa punition, absolu dans Son décret. — Il n'est de dieu que Lui — Vers Lui la destination de tout (3)

Pour l'exégèse des deux lettres du v. 1, voir au début de la S 2. Le Livre dont il s'agit est le Coran. Le seg. Dieu, le Tout-Puissant, le Connaissant: Dieu détient la puissance et la connaissance en totalité ; rien ne peut passer inaperçu à Lui. Le seg. indulgent à la faute, accueillant à ce que repentant on Lui revienne: Dieu pardonne les péchés révolus et accepte la repentance future de celui qui se repent et se soumet à Lui. Le seg. terrible en Sa punition: Dieu punit sévèrement celui qui se rebelle et préfère la vie d'ici-bas et désobéit à Ses prescriptions. Cette parole divine est synonyme de: Informe Mes adorateurs que c'est Moi le Tout pardon, le Miséricordieux et que Mon châtiment est le châtiment douloureux. Le seg. absolu dans Son décret: Dieu détient l'abondance et la richesse (Ibn Abbâs, Mujâhid, Qatâda) ; Dieu est maître d'une richesse immense (Yazîd b. al-Açam) ; Dieu est maître de la manne (Ikrima) ; Dieu est maître des bienfaits et des grâces (Qatâda). Donc, c'est Lui qui donne toujours de Sa grâce, de Ses bienfaits, de sorte que les hommes ne peuvent Lui être reconnaissants pour un seul de Ses bienfaits: Si vous dénombriez les bienfaits de Dieu, vous n'en feriez pas le compte. Le seg. Il n'est de dieu que Lui: il n'existe pas de semblable à Lui en quoi que ce soit de Ses attributs ; à part Lui, il n'y a pas de dieu, pas de maître. Le seg. Vers Lui la destination de tout: tout retournera auprès de Lui, et là Il rétribuera chacun selon son action. Selon Abu Bakr b. Ayyâch, un homme alla trouver Umar b. al-Khattâb et lui dit: «J'ai commis un meurtre. Est-ce que j'ai espoir à un pardon ?» Umar récita alors Hâ Mîm *La descente du Livre procède de Dieu, le Tout-Puissant, le Connaissant *indulgent à la faute, accueillant à ce que repentant on Lui revienne, terrible en Sa punition, puis dit: «Agis et ne désespère surtout pas.»

﴿مَا يُجَٰدِلُ فِىٓ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ إِلَّا ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فَلَا يَغْرُرْكَ تَقَلُّبُهُمْ فِى ٱلْبِلَٰدِ ﴿٤﴾ كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ
وَٱلْأَحْزَابُ مِنۢ بَعْدِهِمْ ۖ وَهَمَّتْ كُلُّ أُمَّةٍۭ بِرَسُولِهِمْ لِيَأْخُذُوهُ ۖ وَجَٰدَلُوا۟ بِٱلْبَٰطِلِ لِيُدْحِضُوا۟ بِهِ ٱلْحَقَّ فَأَخَذْتُهُمْ ۖ
فَكَيْفَ كَانَ عِقَابِ ﴿٥﴾ وَكَذَٰلِكَ حَقَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ عَلَى ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ أَنَّهُمْ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ﴿٦﴾﴾

seuls disputent sur les signes de Dieu les dénégateurs. Que ne t'abuse pas leur agitation par les contrées (4) Avant eux, a démenti le peuple de Noé, comme après les factions. Chaque communauté ne se soucie de son envoyé que pour se saisir de lui. Ils disputaient à l'aide du faux pour confondre le Vrai ! Mais d'eux Je me saisis, et quelle ne fut Ma punition ! (5) — Ainsi se réalisèrent sur les dénégateurs les paroles de ton Maître: ce sont les hôtes du Feu (6)

Dieu dit que les dénégateurs sont les seuls qui nient Ses signes, Ses arguments et Ses preuves incontestables. Le seg. Que ne t'abuse pas leur agitation par les contrées: ne te laisse pas abuser par leurs richesses et leur parure: Qu'elle ne te donne pas le change, l'agitation des dénégateurs par la contrée *piètre jouissance ; après quoi leur asile sera la Géhenne — Oh ! détestable couche ; Nous leur accordons jouissance petite et puis les acculons à châtiment brutal. Et pour réconforter Son Envoyé (ç) que son peuple démentait, Dieu lui évoque les dénégateurs révolus et lui recommande de les prendre comme exemples. Noé est le premier envoyé qui appela à la prohibition de l'adoration des idoles. Les factions sont celles de chaque communauté. Le seg. Chaque communauté ne se soucie de son envoyé que pour se saisir de lui: on s'acharnait à les éliminer par n'importe quel moyen ; il y en a qui ont tué leur envoyé. Le seg. Ils disputaient à l'aide du faux pour confondre le Vrai !: ils ont usé de toutes les présomptions pour repousser le Vrai évident. Selon Ibn Abbâs, l'Envoyé (ç) a dit: «Celui qui aide un faux à confondre un Vrai, en est innocent le pacte de Dieu, ainsi que celui de Son Envoyé.» Le seg. Mais d'eux Je me saisis: Je les ai tous détruits à raison de leurs agissements et de leurs grands péchés. Le seg. et quelle ne fut Ma punition !: elle fut, par Dieu, terrible (Qatâda). Le v. Ainsi se réalisèrent sur les dénégateurs les paroles de ton Maître: ce sont les hôtes du Feu: comme ces dénégateurs révolus méritaient le châtiment, ceux-là qui te démentent, ô Muhammad, le méritent aussi.

﴿ٱلَّذِينَ يَحْمِلُونَ ٱلْعَرْشَ وَمَنْ حَوْلَهُۥ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَيُؤْمِنُونَ بِهِۦ وَيَسْتَغْفِرُونَ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ رَبَّنَا وَسِعْتَ
كُلَّ شَىْءٍ رَّحْمَةً وَعِلْمًا فَٱغْفِرْ لِلَّذِينَ تَابُوا۟ وَٱتَّبَعُوا۟ سَبِيلَكَ وَقِهِمْ عَذَابَ ٱلْجَحِيمِ ﴿٧﴾ رَبَّنَا وَأَدْخِلْهُمْ جَنَّٰتِ
عَدْنٍ ٱلَّتِى وَعَدتَّهُمْ وَمَن صَلَحَ مِنْ ءَابَآئِهِمْ وَأَزْوَٰجِهِمْ وَذُرِّيَّٰتِهِمْ ۚ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٨﴾
وَقِهِمُ ٱلسَّيِّـَٔاتِ ۚ وَمَن تَقِ ٱلسَّيِّـَٔاتِ يَوْمَئِذٍ فَقَدْ رَحِمْتَهُۥ ۚ وَذَٰلِكَ هُوَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿٩﴾﴾

— Ceux qui portent le Trône et qui l'entourent exaltent par la louange la transcendance de leur Maître ; ils croient en Lui et implorent Son pardon pour les croyants: «Maître, Tu contiens toute chose en Ta science et Ta miséricorde. Pardonne à ceux qui reviennent à Toi repentants pour suivre Ton chemin, sauve-les du châtiment de Géhenne (7) Maître, fais-les entrer

dans les jardins d'Éden que Tu leur as promis, ainsi qu'aux justes d'entre leurs parents, leurs épouses et leur progéniture. C'est Toi qui es le Tout-Puissant, le Sage (8) prémunis-les contre les mauvaises actions, puisque celui que Tu en préserveras ce Jour-là, c'est que Tu l'auras déjà pris en Ta miséricorde. Et c'est là le triomphe insigne.» (9)

Dieu informe sur ce que les anges rapprochés font autour de Lui. Le seg. exaltent par la louange la transcendance de leur Maître: ces anges chantent Sa louange et exaltent en même temps Sa transcendance. L'exaltation signale le refus des faiblesses, chanter la louange confirme les attributs élogieux. Le seg. ils croient en Lui: ils sont déférents, tout soumis devant Lui. Le seg. et implorent Son pardon pour les croyants: ils le font, en faveur de qui croit au mystère. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand le Musulman fait clandestinement une invocation en faveur de son frère, l'ange dit: *Amen ! et la pareille pour toi aussi.*»

Selon Chuhr b. Huwaychib, ceux qui transportent le Trône sont huit. Quatre d'entre eux disent: «À Ta transcendance ! notre Dieu, et à Ta louange ! à Toi la louange pour Ta clémence après Ton savoir.» Les quatre autres disent: «À Ta transcendance ! notre Dieu, et à Ta louange ! à Toi la louange pour Ton pardon après Ta capacité. Le seg. Maître, Tu contiens toute chose en Ta science et Ta miséricorde: Ta miséricorde est tellement immense pour contenir leurs péchés et leurs fautes, et Ta science est tellement vaste pour encercler toutes leurs actions et leurs propos, etc. Le seg. Pardonne à ceux qui reviennent à Toi repentants pour suivre Ton chemin: pardonne à ceux qui ont commis les mauvaisetés quand ils se repentent à Toi et ne récidivent plus et suivent ce que Tu ordonnes. Le seg. sauve-les du châtiment de Géhenne: écarte-les de la Géhenne et de son châtiment douloureux. Le seg. Maître, fais-les entrer dans les jardins d'Éden que Tu leur as promis, ainsi qu'aux justes d'entre leurs parents, leurs épouses et leur progéniture: réunis-les avec leurs proches pour la fraîcheur de leurs yeux: Les croyants, si leur progéniture les suivait dans la croyance, Nous leur avons accolé leur progéniture, sans les frustrer de la moindre de leurs actions. Sa'id b. Jubayr: «À son entrée au Jardin, le croyant interrogera à propos de son père, de son fils, de son fils: " Où sont-ils, dira-t-il. — Ils ne sont pas parvenus à ton rang, par leur action, lui dira-t-on. — C'est que j'ai agi pour moi et pour eux, dira-t-il. " Alors ils le rejoindront au même rang: Maître, fais-les entrer dans les jardins d'Éden que Tu leur as promis, ainsi qu'aux justes d'entre leurs parents, leurs épouses et leur progéniture. C'est Toi qui es le Tout-Puissant, le Sage.» Le seg. C'est Toi qui es le Tout-Puissant, le Sage: Tu es Celui qui ne peut être contredit ou vaincu. Le seg. prémunis-les contre les mauvaises actions: prémunis-les de les faire, ou de leurs conséquences néfastes s'ils les commettent. Ce Jour-là est le Jour de la résurrection. Le seg. c'est que Tu l'auras déjà pris en Ta miséricorde: Tu as été indulgent envers lui et tu l'as sauvé de la punition.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ يُنَادَوْنَ لَمَقْتُ ٱللَّهِ أَكْبَرُ مِن مَّقْتِكُمْ أَنفُسَكُمْ إِذْ تُدْعَوْنَ إِلَى ٱلْإِيمَٰنِ
فَتَكْفُرُونَ ﴿١٠﴾ قَالُوا۟ رَبَّنَآ أَمَتَّنَا ٱثْنَتَيْنِ وَأَحْيَيْتَنَا ٱثْنَتَيْنِ فَٱعْتَرَفْنَا بِذُنُوبِنَا فَهَلْ إِلَىٰ خُرُوجٍ مِّن سَبِيلٍ ﴿١١﴾
ذَٰلِكُم بِأَنَّهُۥٓ إِذَا دُعِىَ ٱللَّهُ وَحْدَهُۥ كَفَرْتُمْ ۖ وَإِن يُشْرَكْ بِهِۦ تُؤْمِنُوا۟ ۚ فَٱلْحُكْمُ لِلَّهِ ٱلْعَلِىِّ ٱلْكَبِيرِ ﴿١٢﴾ هُوَ ٱلَّذِى

يُرِيكُمْ ءَايَٰتِهِۦ وَيُنَزِّلُ لَكُم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ رِزْقًا ۚ وَمَا يَتَذَكَّرُ إِلَّا مَن يُنِيبُ ﴿١٣﴾ فَٱدْعُوا۟ ٱللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ
ٱلدِّينَ وَلَوْ كَرِهَ ٱلْكَٰفِرُونَ ﴿١٤﴾

— Tandis qu'aux dénégateurs il est crié: «Récuser Dieu est plus grave que de se récuser soi-même quand, dûment appelés à la foi, vous déniez.» (10) ils disent: «Maître, Tu nous as fait vivre deux fois, et deux fois mourir. Nous confessons nos fautes. Y a-t-il un chemin pour sortir ?» (11) — «Bien fait pour vous, puisqu'à l'invocation de Dieu dans Son unicité vous répondiez par le déni, et par la croyance quand on Lui donnait des associés.» — Le jugement relève de Dieu le Sublime, le Formidable (12) c'est Lui qui manifeste Ses signes, fait pour vous descendre du ciel une attribution — Mais là-dessus ne médite que le résipiscent (13) — Invoquez Dieu, Lui vouant la religion foncière, fût-ce en dépit des dénégateurs (14)

Le Jour de la résurrection, les dénégateurs appelleront du fond des flammes de Géhenne, pour être secourus: alors les anges leur répondront ainsi. Le seg. Maître, Tu nous as fait vivre deux fois, et deux fois mourir est comme: Comment pouvez-vous dénier Dieu, quand une fois morts Il vous a fait vivre, et puis vous fera mourir, et puis encore vivre, et puis vous Lui serez ramenés ? (Ibn Mas'ûd). C'est que, les dénégateurs demanderont, lors du rassemblement, de revenir à la vie d'ici-bas, pour faire les actions de bien: Si tu voyais quand les criminels, la tête affaissée devant leur Maître: «Maître, nous avons vu et entendu: fais-nous revenir, que nous effectuions l'œuvre salutaire. Désormais nous avons certitude.» Hélas ! ils n'auront aucune réponse positive. Et puis, quand ils seront face au Feu et qu'ils verront le châtiment qui les attendra, ils formuleront la même demande, pour avoir la même réponse: Ah ! si tu pouvais les voir, bloqués sur le Feu, dire: «Puissions-nous être ramenés: nous ne démentirions plus les signes de notre Maître, nous serions du nombre des croyants.» Et puis, quand ils entreront au Feu et qu'ils goûteront à sa chaleur, leur demande se fera encore plus pressante: Ils clament: «Notre Maître, laisse-nous sortir, que nous effectuions l'œuvre salutaire, au rebours de ce que nous faisions !» ; Maître, fais-nous en sortir ! Si nous récidivions, iniques nous serions.

Dans ce verset, ils commencent leur demande avec courtoisie, en disant: «Maître, Ta capacité est immense ! Tu nous as fait revivre après avoir été des morts, puis Tu nous as fait mourir après avoir été des vivants ; Tu es omnipotent ; nous reconnaissons nos péchés, nous étions iniques contre nous-mêmes dans la vie d'ici-bas. Y a-t-il un chemin pour sortir ? Peux-Tu nous renvoyer dans la vie d'ici-bas ? Tu es capable de tout. Nous agirons contrairement à ce que nous faisions. Si nous récidivions ce que nous commettions, nous serions des iniques.» La réponse de Dieu sera négative. La raison en est que leur cœur n'accepte pas le Vrai, bien plus, il le déteste et le dénie: — «Bien fait pour vous, puisqu'à l'invocation de Dieu dans Son unicité vous répondiez par le déni, et par la croyance quand on Lui donnait des associés.» Donc, ils sont ainsi faits. Au cas où ils seront renvoyés à la vie d'ici-bas, ils reviendront à leur dénégation: Mais s'ils étaient ramenés, ils récidiveraient dans ce qu'on leur a interdit.

Le seg. Le jugement relève de Dieu le Sublime, le Formidable: c'est Lui qui décide de Sa création, le Juste qui ne lèse pas ; Il guide qui Il veut et égare qui Il

veut, Il accorde Sa miséricorde à qui Il veut et châtie qui Il veut. Le seg. c'est Lui qui manifeste Ses signes: c'est Lui qui vous montre Sa capacité en ce que vous voyez dans Sa création tant supérieure qu'inférieure. Tout cela prouve que Dieu en est le Créateur parfait. L'attribution dont il s'agit est la pluie qui fait pousser de toutes les plantes et tous les fruits bénéfiques aux hommes et aux bêtes. Le seg. Mais là-dessus ne médite que le résipiscent: mais n'en s'édifie que celui qui revient à Lui repentant. Le v. Invoquez Dieu, Lui vouant la religion foncière, fût-ce en dépit des dénégateurs: vouez à Dieu seul l'adoration et l'invocation, faites dérogation à la voie des dénégateurs.

Il est rapporté que l'Envoyé (ç) disait à la fin des prières prescrites: «Il n'est de dieu que Dieu seul, sans aucun associé ; à Lui la royauté et à Lui la louange ; Il est de toute chose capable ; il n'y de force et de puissance qu'en Dieu. Il n'est de dieu que Dieu et nous n'adorons que Lui.» Il est aussi rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Invoquez Dieu le Transcendant en étant certains de la réponse, et sachez que Dieu le Transcendant n'exauce pas l'invocation d'un inattentif distrait.»

﴿رَفِيعُ ٱلدَّرَجَٰتِ ذُو ٱلْعَرْشِ يُلْقِى ٱلرُّوحَ مِنْ أَمْرِهِۦ عَلَىٰ مَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ لِيُنذِرَ يَوْمَ ٱلتَّلَاقِ ﴿١٥﴾ يَوْمَ هُم بَٰرِزُونَ
لَا يَخْفَىٰ عَلَى ٱللَّهِ مِنْهُمْ شَىْءٌ ۗ لِّمَنِ ٱلْمُلْكُ ٱلْيَوْمَ ۖ لِلَّهِ ٱلْوَٰحِدِ ٱلْقَهَّارِ ﴿١٦﴾ ٱلْيَوْمَ تُجْزَىٰ كُلُّ نَفْسٍۭ بِمَا كَسَبَتْ ۚ لَا ظُلْمَ
ٱلْيَوْمَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿١٧﴾﴾

— (Il est) le Maître des hauts degrés, le titulaire du Trône, qui de Sa sphère projette l'esprit sur quiconque Il veut d'entre Ses adorateurs, afin que ce dernier donne l'alarme quant au Jour de confrontation (15) le Jour où ils seront exposés, sans pouvoir à Dieu rien cacher d'eux-mêmes. À qui, ce Jour-là, la royauté ? — À Dieu l'Unique, l'Irrésistible (16) — Ce Jour-là toute âme est rétribuée de son propre acquis. Point d'injustice en ce Jour. Dieu est prompt à dresser le compte (17)

Dieu informe sur Sa grandeur et aussi sur la place de Son Trône qui est au-dessus de toutes Ses créatures. Son Trône est comme la voûte pour les occupants d'une maison: par où les anges et l'Esprit montent vers Lui durant un jour qui dure cinquante mille ans. Selon nombre d'exégètes, le Trône se situe par rapport à la septième terre, à une hauteur équivalente à une marche de 50.000 années. Le seg. qui de Sa sphère projette l'esprit sur quiconque Il veut d'entre Ses adorateurs est synonyme de: Il fait descendre des anges avec l'Esprit, selon Son ordre, sur qui Il veut parmi Ses adorateurs: «Donnez l'alarme: il n'est de dieu que Moi ; prémunissez-vous donc envers Moi !» ; transmise par l'Esprit fidèle sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des donneurs d'alarme. Le Jour de confrontation est un autre nom du Jour de la résurrection, où Adam rencontrera le dernier de sa descendance (Ibn Abbâs). Qatâda et as-Suddy: «Ce Jour, les habitants du ciel et ceux de la terre se rencontrent ; et le Créateur avec les créés.» Maymûn b. Muhrân: «Ce Jour, l'inique rencontrera le lésé.» Un autre avis: «Ce Jour, chacun rencontrera ce qu'il a fait de bien et de mal. Le seg. le Jour où ils seront exposés, sans pouvoir à Dieu rien cacher d'eux-mêmes: en ce Jour, ils seront tous visibles sans que rien ne leur fasse ombrage ou les camoufle. Le seg. À qui, ce Jour-là, la royauté ? — À Dieu l'Unique, l'Irrésistible: quand Dieu prend toutes les âmes et qu'Il reste seul,

sans le moindre associé, Il dira par 3 fois: «À qui, ce Jour-là, la royauté ?», puis Il répondra à lui-même: «À Dieu l'Unique, l'Irrésistible.»

Ibn Abbâs: «Au moment de l'Heure, un crieur dira à voix haute: " Ô humains ! l'Heure arrive ! " Tous les vivants et les morts l'entendront. Puis, Dieu descendra au ciel d'ici-bas et dira: " À qui, ce Jour-là, la royauté ? — À Dieu l'Unique, l'Irrésistible. "» Le seg. Ce Jour-là toute âme est rétribuée de son propre acquis. Point d'injustice en ce Jour informe sur le jugement équitable de Dieu. Il ne lésera personne lors du jugement final. Il est rapporté que Dieu a dit: «Ô Mes adorateurs, Je me suis interdit l'iniquité, et je l'ai interdite entre vous, alors n'usez pas d'iniquité entre vous... Ô Mes adorateurs, c'est plutôt vos actions que Je recense et que Je vous rendrai toutes. Celui qui trouvera du bien, qu'il louange Dieu le Transcendant ; celui qui autre chose que cela, qu'il ne blâme que lui-même.» Le seg. Dieu est prompt à dresser le compte: Dieu dressera le compte de tous les créés comme s'il le fait à une seule âme: votre création, votre résurrection ne sont pas plus pour Lui que celle d'une seule âme.

﴿ وَأَنذِرْهُمْ يَوْمَ ٱلْآزِفَةِ إِذِ ٱلْقُلُوبُ لَدَى ٱلْحَنَاجِرِ كَٰظِمِينَ ۚ مَا لِلظَّٰلِمِينَ مِنْ حَمِيمٍ وَلَا شَفِيعٍ يُطَاعُ ﴿١٨﴾ يَعْلَمُ
خَآئِنَةَ ٱلْأَعْيُنِ وَمَا تُخْفِى ٱلصُّدُورُ ﴿١٩﴾ وَٱللَّهُ يَقْضِى بِٱلْحَقِّ ۖ وَٱلَّذِينَ يَدْعُونَ مِن دُونِهِۦ لَا يَقْضُونَ بِشَىْءٍ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ
هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْبَصِيرُ ﴿٢٠﴾ ﴾

Donne-leur l'alarme quant au Jour de l'imminence, lorsque les cœurs suffoquent, remontant à la gorge, et qu'il n'y a plus pour les iniques de ferveur amie ni d'intercession recevable (18) Il sait la trahison des yeux et le recel des poitrines (19) Dieu tranche selon le Vrai. Ceux qu'en place vous invoquez ne tranchent sur rien — Dieu est l'Entendant, le Clairvoyant (20)

Le Jour de l'imminence est un autre nom du Jour de la résurrection. Il est appelé ainsi parce qu'il se rapproche: Imminente est l'Imminente *personne, hors Dieu, ne peut la conjurer ; L'Heure approche et la lune se fend ; Mais quand les dénégateurs la voit toute proche, leur visage se bouleverse. Le seg. lorsque les cœurs suffoquent, remontant à la gorge: les cœurs s'arrêtent dans les gorges, en raison de l'épouvante, ils ne sortent ni ne reviennent à leur place (Qatâda, Ikrima, as-Suddy, etc.). Personne ne parlera sans Sa permission: (ils) ne parleront que sur l'autorisation du Tout miséricorde, et à charge de pertinence. Le seg. et qu'il n'y a plus pour les iniques de ferveur amie ni d'intercession recevable: les iniques ne trouveront aucun proche qui leur sera utile et aucun intercesseur en leur faveur. Le v. Il sait la trahison des yeux et le recel des poitrines informe sur le savoir complet de Dieu qui encercle tout, pour que les gens se mettent en garde et se prémunissent envers Lui. Ibn Abbâs: «Dieu le Transcendant sait du simple regard si l'œil veut la trahison ou non.» Le seg. Dieu tranche selon le Vrai: Dieu tranche avec équité. Ibn Abbâs: «Dieu est capable de rétribuer la bonne action par la bonne et la mauvaise par la mauvaise: Dieu est l'Entendant, le Clairvoyant.» C'est avec cela qu'Ibn Abbâs explicite cette parole divine. Cela est comme: pour rétribuer ceux qui font le mal à raison de leurs actions. Quant aux bel-agissants, Il les rétribue par la splendeur. Le seg. Ceux qu'en place vous invoquez ne tranchent sur rien: les idoles et les égaux ne détiennent rien et sont incapables de juger quoi que ce soit. Le seg.

Dieu est l'Entendant, le Clairvoyant: Dieu entend tous les propos de Ses créés et les observe tous, de sorte qu'Il guide qui Il veut et égare qui Il veut.

﴿أَوَلَمْ يَسِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ فَيَنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلَّذِينَ كَانُوا۟ مِن قَبْلِهِمْ ۚ كَانُوا۟ هُمْ أَشَدَّ مِنْهُمْ قُوَّةً وَءَاثَارًا فِى ٱلْأَرْضِ فَأَخَذَهُمُ ٱللَّهُ بِذُنُوبِهِمْ وَمَا كَانَ لَهُم مِّنَ ٱللَّهِ مِن وَاقٍ ﴿٢١﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَانَت تَّأْتِيهِمْ رُسُلُهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ فَكَفَرُوا۟ فَأَخَذَهُمُ ٱللَّهُ ۚ إِنَّهُۥ قَوِىٌّ شَدِيدُ ٱلْعِقَابِ ﴿٢٢﴾﴾

— Serait-ce qu'ils n'ont pas cheminé sur la terre, de sorte à constater ce que furent les fins de leurs prédécesseurs ? Ceux-ci pourtant les surpassaient par la force et par les traces imprimées à la terre. Or Dieu les saisit par leurs fautes mêmes: ils ne pouvaient trouver contre Dieu nul qui les prémunît (21) ainsi en fut-il, par cela même que les envoyés leur ont amenés les preuves, mais qu'ils les ont déniées. C'est pourquoi d'eux Dieu se saisit — Il est le Fort, le Terrible en Sa punition (22)

Le seg. Serait-ce qu'ils n'ont pas cheminé sur la terre, de sorte à constater ce que furent les fins de leurs prédécesseurs ?: Muhammad, ceux-là qui démentent le message que tu leur apportes n'ont-ils pas parcouru la terre et vu la fin de leurs semblables qui avaient dénié leurs prophètes ? Les traces imprimées à la terre sont les constructions monumentales: ils ont fait bouger la terre, ils l'ont mise en valeur plus que ceux-là ne font. Le seg. Or Dieu les saisit par leurs fautes mêmes: en dépit de cette puissance, Dieu les a châtiés parce qu'ils ont dénié leurs envoyés. Le seg. ils ne pouvaient trouver contre Dieu nul qui les prémunît: lors de la descente du châtiment sur eux, ils n'ont pu trouver personne pour les protéger ou repousser la punition de Dieu. Le seg. ainsi en fut-il, par cela même que les envoyés leur ont amenés les preuves, mais qu'ils les ont déniées donne la raison de leur punition. Le seg. C'est pourquoi d'eux Dieu se saisit: c'est pour cette raison que Dieu les avait détruits jusqu'au dernier. Le seg. Il est le Fort, le Terrible en Sa punition: Dieu est maître d'une puissance immense et d'un châtiment terrible, douloureux. Que Dieu nous en préserve !

﴿وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ بِـَٔايَٰتِنَا وَسُلْطَٰنٍ مُّبِينٍ ﴿٢٣﴾ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَهَٰمَٰنَ وَقَٰرُونَ فَقَالُوا۟ سَٰحِرٌ كَذَّابٌ ﴿٢٤﴾ فَلَمَّا جَآءَهُم بِٱلْحَقِّ مِنْ عِندِنَا قَالُوا۟ ٱقْتُلُوٓا۟ أَبْنَآءَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَهُۥ وَٱسْتَحْيُوا۟ نِسَآءَهُمْ ۚ وَمَا كَيْدُ ٱلْكَٰفِرِينَ إِلَّا فِى ضَلَٰلٍ ﴿٢٥﴾ وَقَالَ فِرْعَوْنُ ذَرُونِىٓ أَقْتُلْ مُوسَىٰ وَلْيَدْعُ رَبَّهُۥٓ ۖ إِنِّىٓ أَخَافُ أَن يُبَدِّلَ دِينَكُمْ أَوْ أَن يُظْهِرَ فِى ٱلْأَرْضِ ٱلْفَسَادَ ﴿٢٦﴾ وَقَالَ مُوسَىٰٓ إِنِّى عُذْتُ بِرَبِّى وَرَبِّكُم مِّن كُلِّ مُتَكَبِّرٍ لَّا يُؤْمِنُ بِيَوْمِ ٱلْحِسَابِ ﴿٢٧﴾﴾

Oui, Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes, une justification explicite (23) à Pharaon, Hâmân et Coré, qui dirent: «Un sorcier ! un imposteur !» (24) et quand il leur fut venu de Notre part avec le Vrai, ils dirent: «Tuez les fils de ses compagnons de croyance, en épargnant leurs femmes.» — La machination des dénégateurs ne s'inscrit que dans l'égarement (25) Pharaon dit: «Laissez-moi tuer Moïse. Il peut bien invoquer son Maître ! Moi je

crains qu'il ne substitue une autre religion à la vôtre, et ne fasse prévaloir le dégât sur la terre.» (26) — «Mon Maître qui est le vôtre, dit Moïse, soit mon refuge contre tout outrecuidant qui ne croit pas au Jour du compte !» (27)

C'est là un réconfort de la part de Dieu pour Son Envoyé (ç). Il lui cite l'exemple de Moïse (s) qui avait été aussi démenti mais qui avait en fin de compte prévalu sur les dénégateurs. La justification explicite est l'argument irréfutable, la démonstration évidente. Pharaon est le roi des Coptes, en Égypte ; Hâmân est son vizir ; Coré est le plus riche commerçant de cette époque-là. Ces trois dénégateurs ont démenti Moïse (s) et l'ont traité de tous leurs mensonges: Ce fut ainsi. Nul envoyé ne vint à leurs devanciers sans se voir traiter de sorcier ou de fol. Le seg. et quand il leur fut venu de Notre part avec le Vrai: lorsque Moïse (s) leur apporta la preuve irréfutable qu'il était bien l'envoyé de Dieu. Le seg. Tuez les fils de ses compagnons de croyance, en épargnant leurs femmes: c'est là le second ordre de Pharaon. Le premier était de prévenir la naissance de Moïse (s) ou d'humilier les Fils d'Israël, ou les deux à la fois. Le second ordre visait certainement l'humiliation de ce peuple, pour qu'on traitât Moïse (s) de mauvais présage. C'est pourquoi on avait dit: Nous aurons subi l'oppression avant ta venue et depuis ta venue ! Le seg. La machination des dénégateurs ne s'inscrit que dans l'égarement: le fait de procéder ainsi à la diminution des Fils d'Israël, afin d'empêcher ces derniers de vaincre, n'est destiné qu'à la disparition dans un égarement. Le seg. Laissez-moi tuer Moïse. Il peut bien invoquer son Maître !: je vais le tuer ! et peu m'importe s'il invoque son Maître ! Cela exprime bien la détermination de Pharaon de tuer Moïse (s), et aussi sa dénégation exacerbée. Le seg. Moi je crains qu'il ne substitue une autre religion à la vôtre, et ne fasse prévaloir le dégât sur la terre exprime la crainte de Pharaon. Ce dernier a peur que Moïse (s) change la croyance et les coutumes des gens. Comme dit l'adage, Pharaon est devenu un prédicateur qui éprouve pour les gens plus de commisération que Moïse (s). Le v. «Mon Maître qui est le vôtre, dit Moïse, soit mon refuge contre tout outrecuidant qui ne croit pas au Jour du compte !»: Dieu soit mon refuge contre votre mal et celui de vos semblables criminels qui récusent le Vrai, ne croient pas au Jour du compte.

﴿ وَقَالَ رَجُلٌ مُّؤْمِنٌ مِّنْ ءَالِ فِرْعَوْنَ يَكْتُمُ إِيمَٰنَهُۥٓ أَتَقْتُلُونَ رَجُلًا أَن يَقُولَ رَبِّىَ ٱللَّهُ وَقَدْ جَآءَكُم
بِٱلْبَيِّنَٰتِ مِن رَّبِّكُمْ ۖ وَإِن يَكُ كَٰذِبًا فَعَلَيْهِ كَذِبُهُۥ ۖ وَإِن يَكُ صَادِقًا يُصِبْكُم بَعْضُ ٱلَّذِى يَعِدُكُمْ ۖ إِنَّ
ٱللَّهَ لَا يَهْدِى مَنْ هُوَ مُسْرِفٌ كَذَّابٌ ﴿٢٨﴾ يَٰقَوْمِ لَكُمُ ٱلْمُلْكُ ٱلْيَوْمَ ظَٰهِرِينَ فِى ٱلْأَرْضِ فَمَن يَنصُرُنَا مِنۢ بَأْسِ
ٱللَّهِ إِن جَآءَنَا ۚ قَالَ فِرْعَوْنُ مَآ أُرِيكُمْ إِلَّا مَآ أَرَىٰ وَمَآ أَهْدِيكُمْ إِلَّا سَبِيلَ ٱلرَّشَادِ ﴿٢٩﴾ ﴾

Or un homme de la race de Pharaon, qui croyait en dissimulant sa foi, dit: «Allez-vous tuer un homme parce qu'il proclame: " J'ai Dieu pour Maître ", outre qu'il vous est arrivé muni de preuves de la part de votre Maître ? S'il est un imposteur, son imposture retombe sur lui, et s'il dit vrai, l'une de ses menaces vous frappera. — Dieu ne guide pas l'excessif non plus que l'imposteur.» (28) ... «Ô mon peuple, c'est à vous qu'est la royauté. Aujourd'hui, vous prévalez sur la terre. Qui nous secourra contre la rigueur de Dieu, si elle nous frappe ?» Pharaon l'interrompit: «Je ne vous montre

que ce que je vois (en votre faveur), je ne vous guide qu'au chemin de droiture.» (29)

Selon l'avis le plus répandu, ce croyant est un Copte de la famille de Pharaon. As-Suddy: «C'est un cousin paternel de Pharaon.» Un autre avis dit que ce croyant est un Fils d'Israël. Mais cet avis est faible, car Pharaon avait écouté le propos du croyant. Si celui-ci était un Fils d'Israël, Pharaon aurait vite fait de le punir sévèrement. Ibn Abbâs: «De la race de Pharaon, n'ont cru que cet homme, la femme de Pharaon et celui qui a dit: Moïse, le conseil délibère sur toi pour te mettre à mort.» Ce croyant dissimulait sa foi à son peuple copte, et il ne la montra que ce jour-là, quand Pharaon avait dit: Laissez-moi tuer Moïse.

Le meilleur combat sur le chemin de Dieu est une parole véridique dite à un détenteur de pouvoir inique. C'est ce que ce croyant fit, quand il eut cette colère en faveur de Dieu. Dans le Çahih d'al-Bukhâry, Urwa b. az-Zubayr dit à Abdallah b. Amru b. al-Aç: «Informe-moi sur la plus terrible chose que les associants ont commis sur l'Envoyé (ç).» Abdallah dit: «L'Envoyé (ç) était en train de prier dans la cour de la Ka'ba, quand Uqba b. Abu Ma'ît vint: il prit le Prophète (ç) par l'épaule et entoura le vêtement sur son cou. Il l'avait terriblement étouffé. Abu Bakr était vite arrivé, avait pris l'autre par l'épaule, pour le repousser loin du Prophète (ç), puis il avait dit: " Allez-vous tuer un homme parce qu'il proclame: " J'ai Dieu pour Maître ", outre qu'il vous est arrivé muni de preuves de la part de votre Maître ? "»

Le seg. outre qu'il vous est arrivé muni de preuves de la part de votre Maître: comment allez-vous le tuer, alors qu'il vous a donné la démonstration sur la véracité de ce qu'il vous apporte de Dieu. Le seg. S'il est un imposteur, son imposture retombe sur lui, et s'il dit vrai, l'une de ses menaces vous frappera est une concession du croyant durant la discussion. En substance, le croyant leur avait dit de ne pas faire du mal à Moïse (s) et de le laisser tranquille. Le seg. Mais Dieu ne guide pas l'excessif non plus que l'imposteur: si celui-là était un fieffé menteur, comme vous dites, cela aurait été manifeste dans ce qu'il dit et ce qu'il fait ; mais celui-là, nous voyons bien que sa cause est juste et que sa voie est bien une voie de droiture. Le seg. Ô mon peuple, c'est à vous qu'est la royauté. Aujourd'hui, vous prévalez sur la terre: Dieu vous a fait don de ce bienfait d'avoir la royauté et de prévaloir sur la terre, prenez donc garde contre le châtiment de Dieu, protégez ce bienfait en faisant preuve de gratitude envers Dieu et en croyant à Son envoyé. Le seg. Qui nous secourra contre la rigueur de Dieu, si elle nous frappe ?: ses armées et cette puissance ne serviront à rien si Dieu décide quelque nuisance contre nous. Le seg. Je ne vous montre que ce que je vois (en votre faveur): moi je ne vous donne que le bon conseil, pour vous et pour moi. Mais Pharaon a menti. Il a agi ainsi pour faire barrage à ce que le croyant a dit. Autrement, il savait bien que Moïse (s) disait le Vrai: Tu sais bien, dit Moïse, que ces choses-ci, le seul qui les a fait descendre est le Maître des cieux et de la terre, pour (vous) éclairer ; ils les renièrent, malgré la certitude de leur âme, par iniquité, hauteur. Le seg. je ne vous guide qu'au chemin de droiture est aussi un mensonge de la part de Pharaon, mais son peuple lui a obéi: Ils suivirent l'ordre de Pharaon, et l'ordre de Pharaon était à contre-droiture ; Pharaon avait égaré son peuple, au lieu de les guider.

﴿وَقَالَ ٱلَّذِى ءَامَنَ يَٰقَوْمِ إِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُم مِّثْلَ يَوْمِ ٱلْأَحْزَابِ ﴿٣٠﴾ مِثْلَ دَأْبِ قَوْمِ نُوحٍ وَعَادٍ وَثَمُودَ وَٱلَّذِينَ مِنۢ
بَعْدِهِمْ ۚ وَمَا ٱللَّهُ يُرِيدُ ظُلْمًا لِّلْعِبَادِ ﴿٣١﴾ وَيَٰقَوْمِ إِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُمْ يَوْمَ ٱلتَّنَادِ ﴿٣٢﴾ يَوْمَ تُوَلُّونَ مُدْبِرِينَ مَا لَكُم مِّنَ ٱللَّهِ مِنْ
عَاصِمٍ ۗ وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَمَا لَهُۥ مِنْ هَادٍ ﴿٣٣﴾ وَلَقَدْ جَآءَكُمْ يُوسُفُ مِن قَبْلُ بِٱلْبَيِّنَٰتِ فَمَا زِلْتُمْ فِى شَكٍّ مِّمَّا
جَآءَكُم بِهِۦ ۖ حَتَّىٰٓ إِذَا هَلَكَ قُلْتُمْ لَن يَبْعَثَ ٱللَّهُ مِنۢ بَعْدِهِۦ رَسُولًا ۚ كَذَٰلِكَ يُضِلُّ ٱللَّهُ مَنْ هُوَ مُسْرِفٌ
مُّرْتَابٌ ﴿٣٤﴾ ٱلَّذِينَ يُجَٰدِلُونَ فِىٓ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ بِغَيْرِ سُلْطَٰنٍ أَتَىٰهُمْ ۖ كَبُرَ مَقْتًا عِندَ ٱللَّهِ وَعِندَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا ۚ
كَذَٰلِكَ يَطْبَعُ ٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ قَلْبِ مُتَكَبِّرٍ جَبَّارٍ ﴿٣٥﴾﴾

Mais celui qui croyait: «Ô mon peuple, dit-il, moi je redoute pour vous l'analogue de la journée des factions (30) l'analogue de ce qui en fut des peuples de Noé, de 'Ad, de Thamûd et de leurs émules. Dieu répugne à l'iniquité envers Ses adorateurs.» (31) et encore: «Ô mon peuple, moi je redoute pour vous le Jour de l'interpellation réciproque (32) le Jour où vous ferez volte-face, sans pouvoir de quiconque attendre contre Dieu sauveté. Quiconque Dieu égare ne trouve personne qui le guide (33) Joseph vous est venu jadis avec les preuves. Vous demeurâtes dans le doute sur ce qu'il vous apportait, jusqu'à ce que, lui disparu, vous dîtes: " Dieu n'enverra plus après lui d'envoyé. " C'est ainsi que Dieu égare celui qui est excessif et sceptique.» (34) — Ainsi ceux qui discutent sur les signes de Dieu sans justification pour les soutenir, est-ce une abomination au regard de Dieu et des croyants. Ainsi Dieu scelle-t-il tout cœur oppressif et superbe (35)

Dieu informe sur ce que ce croyant a dit à son peuple. Ce dernier a mis les siens en garde contre la rigueur de Dieu, dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière. Le seg. moi je redoute pour vous l'analogue de la journée des factions: moi je crains pour vous une punition identique à celle qui frappa les dénégateurs des temps anciens, tels que les peuples de Noé, de 'Ad, de Thamûd et des autres nations qui avaient démenti. Le seg. Dieu répugne à l'iniquité envers Ses adorateurs: Dieu a aboli ceux-là à cause de leurs péchés et de leur démenti opposé à Ses envoyés. Le Jour de l'interpellation réciproque est un autre nom donné au Jour de la résurrection. Il a été appelé ainsi, parce que les gens fuiront, crieront et s'appelleront ce Jour-là, quand ils verront la terre trembler et se fissurer de toutes parts. Selon az-Zahhâk, c'est plutôt le Jour où l'on apportera la Géhenne: ce Jour-là, les gens commenceront à prendre la fuite, mais les anges les contiendront et les emmèneront à la place du rassemblement ; c'est cela Sa parole: sur ses bords se tiendront les anges. Selon un autre avis, ce Jour est appelé ainsi, en raison de ce qui se passera lors du compte: quand la balance penchera en faveur du bienheureux, l'ange criera *Un tel fils de Un tel a triomphé d'un bonheur, après lequel il n'aura plus de malheur, à jamais !*, et quand la balance penchera en défaveur du malheureux, l'ange criera *Un tel fils de Un tel est un malheureux !* Selon un autre avis encore, ce Jour porte ce nom en raison de l'appel des habitants du Jardin à ceux du Feu: «Nous avons bien trouvé ce que nous avait promis notre Maître, véritable. Et vous, avez-vous trouvé ce dont votre Maître vous a menacés,

véritable ? — Oh oui, disent les autres.» et de l'appel de ces derniers aux premiers: «Oh ! épanchez sur nous un peu d'eau, ou de ce que Dieu vous a attribué.», et aussi en raison de l'appel des compagnons des Redans aux habitants du Jardin (cf. S. 7). Selon al-Baghawy, tous ces éléments réunis la définissent ce Jour-là.

Le seg. le Jour où vous ferez volte-face: ce Jour-là, quand vous vous retournerez pour prendre la fuite. Le seg. sans pouvoir de quiconque attendre contre Dieu sauveté: vous ne trouverez aucune protection contre le châtiment de Dieu. Le seg. Quiconque Dieu égare ne trouve personne qui le guide: celui que Dieu égare ne sera guidé par personne, en dehors de Dieu. Le seg. Joseph vous est venu jadis avec les preuves: Dieu avait envoyé, avant Moïse (s), Joseph (s) en tant qu'envoyé aux habitants d'Égypte. Il était un envoyé qui conviait à l'adoration de Dieu, mais eux ils ne lui avaient obéi que parce qu'il détenait un ministère important. C'est pourquoi il est dit Vous demeurâtes dans le doute sur ce qu'il vous apportait, jusqu'à ce que, lui disparu, vous dîtes: " Dieu n'enverra plus après lui d'envoyé ! " Les Égyptiens de l'époque de Joseph (s) ont dit cela, par désespoir, donc par dénégation. Le seg. C'est ainsi que Dieu égare celui qui est excessif et sceptique: votre condition est analogue à celle de celui que Dieu égare pour avoir été excessif dans ses actions, sceptique par le cœur. Le seg. Ainsi ceux qui discutent sur les signes de Dieu sans justification pour les soutenir: ceux qui repoussent le Vrai par le faux, discutent sur les arguments irréfutables, sans aucune preuve de la part de Dieu. Le seg. est-ce une abomination au regard de Dieu et des croyants: Dieu hait fortement un tel comportement, les croyants haïssent aussi quiconque se comporte ainsi. Le seg. Ainsi Dieu scelle-t-il tout cœur oppressif et superbe: quand quelqu'un se distingue par cela, Dieu lui scelle le cœur, de sorte que cet individu ne connaisse plus de convenable ou ne prohibe plus de blâmable.

﴿وَقَالَ فِرْعَوْنُ يَٰهَٰمَٰنُ ٱبْنِ لِى صَرْحًا لَّعَلِّىٓ أَبْلُغُ ٱلْأَسْبَٰبَ ﴿٣٦﴾ أَسْبَٰبَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ فَأَطَّلِعَ إِلَىٰٓ إِلَٰهِ مُوسَىٰ وَإِنِّى لَأَظُنُّهُۥ كَٰذِبًا ۚ وَكَذَٰلِكَ زُيِّنَ لِفِرْعَوْنَ سُوٓءُ عَمَلِهِۦ وَصُدَّ عَنِ ٱلسَّبِيلِ ۚ وَمَا كَيْدُ فِرْعَوْنَ إِلَّا فِى تَبَابٍ ﴿٣٧﴾﴾

Pharaon dit: «Hâmân, bâtis-moi une tour, je voudrais atteindre les cordes (36) les cordes des cieux, de façon à avoir vue sur le dieu de Moïse, encore que je tienne ce dernier pour menteur.» — Ainsi se parait aux yeux de Pharaon la méchanceté de son entreprise. Le chemin se fermait à lui. Son stratagème n'était que destruction (37)

Dieu informe sur Pharaon et son impudence, sur sa rébellion et son démenti. Ainsi il avait ordonné à son vizir de lui construire une tour en argile: Hâmân, soumets au feu de l'argile, bâtis-moi une tour. Les cordes des cieux: les portes des cieux (Sa'id b. Jubayr) ; les voies des cieux (un autre avis). Le seg. de façon à avoir vue sur le dieu de Moïse, encore que je tienne ce dernier pour menteur exprime avec clarté la dénégation, la rébellion de Pharaon. Le seg. Ainsi se parait aux yeux de Pharaon la méchanceté de son entreprise. Le chemin se fermait à lui: ainsi s'embellissait à ses yeux cela même avec lequel il voulait tromper son peuple et démentir Moïse (s).

﴿ وَقَالَ ٱلَّذِىٓ ءَامَنَ يَٰقَوْمِ ٱتَّبِعُونِ أَهْدِكُمْ سَبِيلَ ٱلرَّشَادِ ﴿٣٨﴾ يَٰقَوْمِ إِنَّمَا هَٰذِهِ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا
مَتَٰعٌ وَإِنَّ ٱلْءَاخِرَةَ هِىَ دَارُ ٱلْقَرَارِ ﴿٣٩﴾ مَنْ عَمِلَ سَيِّئَةً فَلَا يُجْزَىٰٓ إِلَّا مِثْلَهَا ۖ وَمَنْ عَمِلَ صَٰلِحًا مِّن
ذَكَرٍ أَوْ أُنثَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَأُو۟لَٰٓئِكَ يَدْخُلُونَ ٱلْجَنَّةَ يُرْزَقُونَ فِيهَا بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٤٠﴾ ﴾

— Celui qui croyait dit encore: «Ô mon peuple, suivez-moi: je vous guiderai au chemin de droiture (38) ô mon peuple, cette vie d'ici-bas n'est qu'usufruit. C'est la dernière qui demeure de stabilité.» (39) — Qui fait une mauvaise action ne sera puni que de la pareille. Qui œuvre salutairement, qu'il soit mâle ou femelle, à condition de croire... Ceux-là entreront au Jardin et y recevront l'attribution sans compter (40)

Le croyant dit encore cela aux rebelles qui ont préféré la vie d'ici-bas, en oubliant leur Créateur: il avait fait cette tentative pour les sauver. Le seg. je vous guiderai au chemin de droiture est l'opposé du seg. je ne vous guide qu'au chemin de droiture (le propos de Pharaon). Le seg. cette vie d'ici-bas n'est qu'usufruit montre à ceux-là le caractère périssable, éphémère de la vie d'ici-bas. Le seg. C'est la dernière qui demeure de stabilité: dans la vie dernière, l'éternité est assurée dans le Jardin ou dans la Géhenne. Dans le Jardin, la rétribution ne sera pas mesurable, puisque les récompenses et les bienfaits de Dieu ne tariront jamais.

﴿ وَيَٰقَوْمِ مَا لِىٓ أَدْعُوكُمْ إِلَى ٱلنَّجَوٰةِ وَتَدْعُونَنِىٓ إِلَى ٱلنَّارِ ﴿٤١﴾ تَدْعُونَنِى لِأَكْفُرَ بِٱللَّهِ
وَأُشْرِكَ بِهِۦ مَا لَيْسَ لِى بِهِۦ عِلْمٌ وَأَنَا۠ أَدْعُوكُمْ إِلَى ٱلْعَزِيزِ ٱلْغَفَّٰرِ ﴿٤٢﴾ لَا جَرَمَ أَنَّمَا تَدْعُونَنِىٓ إِلَيْهِ لَيْسَ لَهُۥ
دَعْوَةٌ فِى ٱلدُّنْيَا وَلَا فِى ٱلْءَاخِرَةِ وَأَنَّ مَرَدَّنَآ إِلَى ٱللَّهِ وَأَنَّ ٱلْمُسْرِفِينَ هُمْ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ﴿٤٣﴾
فَسَتَذْكُرُونَ مَآ أَقُولُ لَكُمْ ۚ وَأُفَوِّضُ أَمْرِىٓ إِلَى ٱللَّهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ بَصِيرٌۢ بِٱلْعِبَادِ ﴿٤٤﴾ فَوَقَىٰهُ ٱللَّهُ
سَيِّـَٔاتِ مَا مَكَرُوا۟ وَحَاقَ بِـَٔالِ فِرْعَوْنَ سُوٓءُ ٱلْعَذَابِ ﴿٤٥﴾ ٱلنَّارُ يُعْرَضُونَ عَلَيْهَا غُدُوًّا وَعَشِيًّا ۚ وَيَوْمَ
تَقُومُ ٱلسَّاعَةُ أَدْخِلُوٓا۟ ءَالَ فِرْعَوْنَ أَشَدَّ ٱلْعَذَابِ ﴿٤٦﴾ ﴾

... «Ô mon peuple, qu'ai-je donc à vous appeler au salut quand vous m'appelez au Feu (41) m'appelez à dénier Dieu, à Lui associer ce dont je n'ai nulle science, tandis que moi je vous appelle au Tout-Puissant, au Tout indulgence ? (42) nul doute que ce à quoi vous m'appelez ne soit indigne d'appel en ce monde non plus que dans l'autre, et que nous sommes ramenés à Dieu, et que les excessifs sont, eux, les hôtes du Feu (43) vous vous souviendrez de ce que je vous dis. Je confie mon décret à Dieu. Dieu voit clair sur les adorateurs.» (44) — Dieu le prémunit en effet contre le mal qu'ils machinaient contre lui. Et la race de Pharaon fut étreinte par le dur châtiment (45) Au Feu ils sont exposés, du soir au matin. Le Jour où l'Heure surgit: «Faites entrer la race de Pharaon au plus intense du tourment.» (46)

Dieu informe encore sur ce que le croyant a dit au peuple de Pharaon. Le salut dont il s'agit est l'adoration de Dieu seul, ainsi que de croire à Son envoyé Moïse.

Le seg. à Lui associer ce dont je n'ai nulle science: à Lui donner sans preuve un associé, par ignorance de ma part. Le seg. tandis que moi je vous appelle au Tout-Puissant, au Tout indulgence: alors que moi je vous convie à adorer Dieu qui, avec Sa puissance et Sa grandeur, accorde Son pardon à tout pécheur qui se repent à Lui. Ce à quoi vous m'appelez: c'est l'idole. Mujâhid: «L'idole ne détient rien.» ; Qatâda: «L'idole ne sert pas et ne nuit pas non plus.» ; as-Suddy: «L'idole n'exauce pas son invocateur ni dans la vie d'ici-bas ni dans la vie dernière.»: Si vous les invoquez, ils n'entendent même pas votre appel ; l'entendraient-ils qu'ils ne pourraient l'exaucer. Le seg. et que nous sommes ramenés à Dieu: le Jour de la résurrection, nous serons devant Dieu, et Il va juger chacun selon son action. Le seg. et que les excessifs sont, eux, les hôtes du Feu: les responsables du crime d'associance seront jetés dans le Feu, pour l'éternité. Le seg. vous vous souviendrez de ce que je vous dis: vous saurez que ce que je vous recommande est le Vrai, et vous regretterez là où le regret ne sera d'aucune utilité. Le seg. Je confie mon décret à Dieu: je m'en remets à Dieu, c'est mon appui et mon secours, et je me retire de vous. Le seg. Dieu voit clair sur les adorateurs: Dieu est clairvoyant ; ainsi Il guide qui mérite la guidance et Il égare qui mérite d'être égaré. C'est Lui qui détient tout, c'est Lui l'Équitable.

Le seg. Dieu le prémunit en effet contre le mal qu'ils machinaient contre lui: Dieu a sauvé ce croyant avec Moïse (s) dans la vie d'ici-bas, et aussi dans la vie dernière, en le faisant entrer au Jardin. Le dur châtiment est la noyade: elle a englouti Pharaon et sa race, jusqu'au dernier. De plus, leurs âmes sont, jusqu'à la venue de l'Heure, exposées au Feu matin et soir. Et le Jour de la résurrection advenu, leurs corps et leurs âmes se réuniront pour ne plus se quitter: Le Jour où l'Heure surgit: «Faites entrer la race de Pharaon au plus intense du tourment.

Ce verset est pour les savants un grand fondement attestant le tourment de la tombe. Selon al-Bukhâry, une Juive était chez Aïcha et elle lui avait dit: «Nous implorons refuge auprès de Dieu contre le tourment de la tombe.» Alors Aïcha avait interrogé l'Envoyé (ç) sur le sujet: «Oui, avait-il dit, le tourment de la tombe est un droit.»

Selon Qatâda, du soir au matin, tant que l'ici-bas dure, on leur dira pour les vitupérer et les humilier: «Race de Pharaon ! voilà vos places.» Selon Ibn Zayd, ils y sont jusqu'à la venue de l'Heure. Selon Ibn Umar, l'Envoyé (ç) a dit: «À la mort de l'un d'entre vous, on lui expose du soir au matin sa place. S'il est des compagnons du Jardin, alors il est parmi les compagnons du Jardin ; et s'il est des compagnons du Feu, alors il est parmi les compagnons du Feu. On lui dit: " Voilà ta place quand Dieu te ressuscitera le Jour de la résurrection. "»

﴿ وَإِذْ يَتَحَآجُّونَ فِي ٱلنَّارِ فَيَقُولُ ٱلضُّعَفَٰٓؤُا۟ لِلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوٓا۟ إِنَّا كُنَّا لَكُمْ تَبَعًا فَهَلْ أَنتُم
مُّغْنُونَ عَنَّا نَصِيبًا مِّنَ ٱلنَّارِ ﴿٤٧﴾ قَالَ ٱلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوٓا۟ إِنَّا كُلٌّ فِيهَآ إِنَّ ٱللَّهَ قَدْ حَكَمَ بَيْنَ
ٱلْعِبَادِ ﴿٤٨﴾ وَقَالَ ٱلَّذِينَ فِي ٱلنَّارِ لِخَزَنَةِ جَهَنَّمَ ٱدْعُوا۟ رَبَّكُمْ يُخَفِّفْ عَنَّا يَوْمًا مِّنَ ٱلْعَذَابِ ﴿٤٩﴾ قَالُوٓا۟ أَوَلَمْ

تَبَعًا فَهَلْ أَنتُم مُّغْنُونَ عَنَّا نَصِيبًا مِّنَ النَّارِ ﴿٤٧﴾ قَالَ الَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا إِنَّا كُلٌّ فِيهَا إِنَّ اللَّهَ قَدْ حَكَمَ بَيْنَ الْعِبَادِ ﴿٤٨﴾ وَقَالَ الَّذِينَ فِي النَّارِ لِخَزَنَةِ جَهَنَّمَ ادْعُوا رَبَّكُمْ يُخَفِّفْ عَنَّا يَوْمًا مِّنَ الْعَذَابِ ﴿٤٩﴾ قَالُوا أَوَلَمْ تَكُ تَأْتِيكُمْ رُسُلُكُم بِالْبَيِّنَاتِ قَالُوا بَلَىٰ قَالُوا فَادْعُوا وَمَا دُعَاءُ الْكَافِرِينَ إِلَّا فِي ضَلَالٍ ﴿٥٠﴾

Lors ils s'entraccusent dans le Feu. Les faibles disent aux superbes de naguère: «Nous n'étions que vos sectateurs. Allez-vous nous épargner une parcelle du Feu ?» (47) les superbes de naguère disent: «Nous y faisons un tout. Dieu a déjà tranché entre Ses adorateurs.» (48) — Et les hôtes du Feu aux gardiens de la Géhenne: «Appelez votre Maître: qu'Il nous allège fût-ce d'un jour de tourment.» (49) ceux-ci répondent: «Vos envoyés ne vous sont-ils pas venus avec les preuves ?» Les premiers disent: «Mais si !» Et les autres disent: «Alors invoquez ! mais l'invocation des dénégateurs n'est que dans l'égarement.» (50)

Dieu informe sur les disputes des hôtes du Feu, y compris Pharaon et son peuple dénégateur. Les faibles sont ceux qui suivent ; les superbes sont les chefs, les notables et les grands des dénégateurs. Le seg. Nous n'étions que vos sectateurs: nous vous avons obéi dans le bas monde, quand vous nous avez appelés à la dénégation, à l'égarement. Le seg. Allez-vous nous épargner une parcelle du Feu ?: allez-vous supporter une partie de nos charges. Le seg. Nous y faisons un tout: nous ne pouvons rien supporter de vos charges, le châtiment et la vilenie que nous avons nous suffisent. Le seg. Dieu a déjà tranché entre Ses adorateurs: Dieu a déjà réparti le châtiment entre nous, selon ce que chacun mérite: Il dit: «À chacune le double, mais vous ne savez pas.»

Le seg. Appelez votre Maître: qu'Il nous allège fût-ce d'un jour de tourment sera dit par les hôtes du Feu, quand ils sauront que Dieu n'exaucera pas leurs invocations. Dieu a déjà dit: «Restez-y ! et ne M'adressez plus la parole.»

Le seg. Vos envoyés ne vous sont-ils pas venus avec les preuves ?: les arguments ne vous sont-ils pas venus avec les envoyés, dans le bas monde ? Le seg. Alors invoquez !: invoquez donc pour vous-mêmes ; nous, on n'invoque pas pour vous et on ne vous prête pas l'oreille, et puis nous vous informons que rien ne vous sera exaucé et que rien ne sera allégé pour vous. C'est pourquoi les gardiens ont dit: mais l'invocation des dénégateurs n'est que dans l'égarement.

إِنَّا لَنَنصُرُ رُسُلَنَا وَالَّذِينَ آمَنُوا فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَيَوْمَ يَقُومُ الْأَشْهَادُ ﴿٥١﴾ يَوْمَ لَا يَنفَعُ الظَّالِمِينَ مَعْذِرَتُهُمْ وَلَهُمُ اللَّعْنَةُ وَلَهُمْ سُوءُ الدَّارِ ﴿٥٢﴾ وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْهُدَىٰ وَأَوْرَثْنَا بَنِي إِسْرَائِيلَ الْكِتَابَ ﴿٥٣﴾ هُدًى وَذِكْرَىٰ لِأُولِي الْأَلْبَابِ ﴿٥٤﴾ فَاصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَاسْتَغْفِرْ لِذَنبِكَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ بِالْعَشِيِّ وَالْإِبْكَارِ ﴿٥٥﴾ إِنَّ الَّذِينَ يُجَادِلُونَ فِي آيَاتِ اللَّهِ بِغَيْرِ سُلْطَانٍ أَتَاهُمْ إِن فِي صُدُورِهِمْ إِلَّا كِبْرٌ مَّا هُم بِبَالِغِيهِ فَاسْتَعِذْ بِاللَّهِ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ ﴿٥٦﴾

— Quant à Nous, assurément Nous secourons Nos envoyés et ceux qui croient, aussi bien en ce bas monde qu'au Jour où se lèvent les témoins (51) le Jour où il ne sert en rien aux iniques de plaider, mais où leur sont dévolues la malédiction, l'horrible demeure… (52) — Oui, Nous avons donné à Moïse

la guidance, fait hérité le Livre aux Fils d'Israël (53) en tant que guidance, que Rappel pour ceux dotés de moelles (54) Sois patient. La promesse de Dieu, c'est le Vrai. Implore le pardon de ton péché. Glorifie la transcendance de ton Maître au soir et tôt le matin (55) Ceux qui disputent sur les signes de Dieu sans justification venue les soutenir, n'ont dans la poitrine qu'un instinct de grandeur impossible à satisfaire. — Dès lors, souhaite un refuge auprès de Dieu. Il est l'Entendant, le Clairvoyant (56)

Il est connu que certains des prophètes (s) ont été tués par leurs peuples, comme Jean, Zacharie, et Cha'ya, que d'autres ont quitté leur pays, comme Abraham qui a pris le chemin de l'exil, et Jésus qui est monté au ciel. Alors, où réside le Secours victorieux dans la vie d'ici-bas ?

Ibn Jarîr donne deux réponses. La première: Il se peut que l'information fût descendue avec son caractère général, alors que ceux qui sont visés par cela sont certains des prophètes et des croyants. Cette formulation de l'information est bien permise dans la langue.

La seconde: Il se peut que ce qui est visé par le secours de Dieu fût le fait de battre ceux qui leur ont firent du mal. Dieu a fait cela avec les meurtriers de Jean et de Zacharie: Il les a fait soumettre à la rigueur de leurs ennemis, ces derniers les ont humiliés, versé leur sang ; Il a saisi terriblement Namrûd et l'a puni sévèrement ; Il a fait soumettre ceux qui ont décidé de crucifier Jésus à la domination sévère des Romains. C'est là un Secours grandiose. Et puis, depuis bien longtemps, la règle de Dieu est de donner, dans ce monde, la victoire à Ses adorateurs pour les réconforter face aux dénégateurs qui leur ont fait du mal: ainsi Dieu a aboli les peuples de Noé, de 'Ad, de Thamûd, de Loth, les habitants de Madyan, Ceux d'ar-Ras, et leurs semblables qui ont démenti les envoyés. Ainsi Il châtiait les dénégateurs jusqu'au dernier et sauvait tous les croyants sans laisser un seul d'entre eux tomber sous Son châtiment. As-Suddy: «Dieu n'envoyait point un envoyé à un peuple, sans que celui-ci ne le tuât ensuite, ou un groupe de croyants qui conviaient au Vrai sans qu'ils fussent tués ensuite. Cette génération-là disparaissait, et Dieu leur envoyait quelqu'un les secourir, réclamer leur sang auprès de ceux qui les avaient tués, dans l'ici-bas. Les prophètes et les croyants étaient tués dans l'ici-bas mais ils y étaient secourus (par d'autres).» Ainsi Dieu a-t-il secouru son Prophète (ç). Il a fait prévaloir Sa parole, ainsi que Sa religion, en Arabie, en lui donnant d'abord la victoire sur les associants à *Badr*, puis en lui libérant la Mecque de l'association et la dénégation, etc. De son vivant, le Prophète (ç) a vu, grâce à Dieu, les gens se convertir par vagues ; après son recouvrement, l'Islam se propagea sur la terre jusqu'à atteindre les orients et les occidents. Et puis encore, cette religion restera secourue, manifeste jusqu'à la venue de l'Heure: c'est pourquoi Il dit: Nous secourons Nos envoyés et ceux qui croient, aussi bien en ce bas monde qu'au Jour où se lèvent les témoins.

Le Jour où se lèvent les témoins est le Jour de la résurrection: en ce Jour, la victoire sera plus éclatante et grandiose ; les témoins dont il s'agit sont les anges (Mujâhid) ; les iniques sont les associants. Ceux-là, rien ne sera accepté d'eux, ni

excuse ni rançon. La malédiction qui les frappera c'est d'être écartés de la miséricorde divine ; l'horrible demeure dont il s'agit est le Feu.

La guidance est la lumière et tout ce que Dieu a donné à Moïse en l'élisant envoyé ; le Livre que Dieu donna en héritage aux Fils d'Israël est la Torah. Il leur a aussi donné en héritage le royaume de Pharaon. Et quand Il dit Sois patient..., Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç). Le seg. La promesse de Dieu, c'est le Vrai: Notre promesse de faire prévaloir ta parole, ainsi que ta religion, se réalisera assurément ; cela se fera sans le moindre doute. Le seg. Implore le pardon de ton péché: cela est une incitation à l'imploration du pardon adressée à la communauté. Le seg. Glorifie la transcendance de ton Maître au soir et tôt le matin: fais cela tant à la fin du jour et au début de la nuit qu'au début du jour et à la fin de la nuit. Le seg. Ceux qui disputent sur les signes de Dieu sans justification venue les soutenir: ceux qui repoussent le Vrai par le faux, les arguments irréfutables par les présomptions fausses. Le seg. Dès lors, souhaite un refuge auprès de Dieu: implore refuge auprès de Dieu contre un état semblable à l'état de ces dénégateurs malades de grandeur: Il est l'Entendant, le Clairvoyant.

﴿ لَخَلْقُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ أَكْبَرُ مِنْ خَلْقِ ٱلنَّاسِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٥٧﴾ وَمَا
يَسْتَوِي ٱلْأَعْمَىٰ وَٱلْبَصِيرُ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَلَا ٱلْمُسِيٓـُٔ ۚ قَلِيلًا مَّا تَتَذَكَّرُونَ ﴿٥٨﴾ إِنَّ
ٱلسَّاعَةَ لَءَاتِيَةٌ لَّا رَيْبَ فِيهَا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٥٩﴾ ﴾

À coup sûr la création des cieux et de la terre déborde-t-elle celle des humains — Mais la plupart de ceux-ci ne le savent pas (57) Ne s'équivalent l'aveugle et le clairvoyant, pas plus que le fauteur de mal et ceux qui effectuent les œuvres salutaires — Mais qu'ils sont peu à méditer le Rappel ! (58) L'Heure arrive, là-dessus aucun doute — Mais la plupart des humains n'y croient pas (59)

Dieu avertit qu'Il fera revivre les créés au Jour de la résurrection, et que cela est très facile pour Lui. Celui qui a créé les cieux et la terre (création plus grandiose), est à fortiori capable de créer ce qui l'est moins: Ou ne voient-ils pas que Dieu, qui a créé les cieux et la terre, sans nulle fatigue de les créer, a puissance de faire revivre les morts ? — Mais si ! Il est omnipotent. Et ici il est dit À coup sûr la création des cieux et de la terre déborde-t-elle celle des humains — Mais la plupart de ceux-ci ne le savent pas. C'est pourquoi ils ne méditent pas sur cet argument. La plupart des Arabes reconnaissaient que Dieu a créé les cieux et la terre mais niaient la résurrection, par dénégation et entêtement. Le seg. Ne s'équivalent l'aveugle et le clairvoyant, pas plus que le fauteur de mal et ceux qui effectuent les œuvres salutaires: autant l'aveugle qui ne voit rien ne saurait égaler le clairvoyant qui voit jusqu'à ce que ses yeux portent, autant le dénégateur ne saurait égaler le croyant. Le seg. L'Heure arrive, là-dessus aucun doute: l'Heure est inéluctable, certaine.

﴿ وَقَالَ رَبُّكُمُ ٱدْعُونِىٓ أَسْتَجِبْ لَكُمْ ۚ إِنَّ ٱلَّذِينَ يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِى سَيَدْخُلُونَ جَهَنَّمَ
دَاخِرِينَ ﴿٦٠﴾ ﴾

Votre Maître dit: «Invoquez-Moi, que Je vous exauce. Ceux qui sont trop

orgueilleux pour M'adorer entreront prostrés dans la Géhenne.»(60)

Cela est de Sa grâce: Il commande à Ses adorateurs de L'invoquer et Il se chargera alors de les exaucer. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'invocation c'est l'adoration.», et qu'ensuite il a récité Invoquez-Moi, que Je vous exauce. Ceux qui sont trop orgueilleux pour M'adorer entreront prostrés dans la Géhenne. Il a aussi dit: «Celui qui n'invoque pas Dieu, Dieu se fâche contre lui.» Le seg. Ceux qui sont trop orgueilleux pour M'adorer entreront prostrés dans la Géhenne: ceux qui dédaignent de M'invoquer et de Me vouer la religion foncière entreront humiliés, méprisés dans la Géhenne. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le Jour de la résurrection, les orgueilleux seront rassemblés dans la semblance des petites fourmis mais avec la forme humaine. Tout de ce qui est petit les dominera.»

﴿ٱللَّهُ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ لِتَسْكُنُوا۟ فِيهِ وَٱلنَّهَارَ مُبْصِرًا ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَذُو فَضْلٍ عَلَى ٱلنَّاسِ وَلَٰكِنَّ
أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٦١﴾ ذَٰلِكُمُ ٱللَّهُ رَبُّكُمْ خَٰلِقُ كُلِّ شَىْءٍ لَّآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ فَأَنَّىٰ تُؤْفَكُونَ ﴿٦٢﴾
كَذَٰلِكَ يُؤْفَكُ ٱلَّذِينَ كَانُوا۟ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ يَجْحَدُونَ ﴿٦٣﴾ ٱللَّهُ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ قَرَارًا وَٱلسَّمَآءَ
بِنَآءً وَصَوَّرَكُمْ فَأَحْسَنَ صُوَرَكُمْ وَرَزَقَكُم مِّنَ ٱلطَّيِّبَٰتِ ۚ ذَٰلِكُمُ ٱللَّهُ رَبُّكُمْ ۖ فَتَبَارَكَ ٱللَّهُ رَبُّ
ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٦٤﴾ هُوَ ٱلْحَىُّ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ فَٱدْعُوهُ مُخْلِصِينَ لَهُ ٱلدِّينَ ۗ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٦٥﴾﴾

C'est Dieu qui a fait pour vous la nuit, pour que vous vous y teniez en repos, et le jour pour la clairvoyance. Dieu est plein de grâces envers les humains — Mais la plupart de ceux-ci ne Lui savent pas gré... (61) Tel est Dieu, votre Maître, créateur de toute chose. Il n'est de dieu que Lui. Comment vous laissez-vous mystifier ? (62) ainsi sont fourvoyés ceux qui récusaient de Dieu les signes (63) Dieu qui pour vous a fait la terre stabilité, du ciel un édifice, et vous a imprimé une forme, une forme si belle ! et vous pourvoie de choses bonnes: tel est Dieu votre Maître, béni soit Dieu, le Maître des univers ! (64) Il est le Vivant. Pas de dieu si ce n'est Lui. Invoquez-Le. Vouez-Lui la religion foncière. Louange à Dieu, le Maître des univers ! (65)

Dieu informe que c'est Lui qui fait don de Ses bienfaits aux hommes. Il a fait de la nuit un temps de repos et du jour un temps d'activités, mais la plupart des hommes ne font pas de reconnaissance envers Dieu. Le seg. Tel est Dieu, votre Maître, créateur de toute chose. Il n'est de dieu que Lui: Celui qui fait tout cela est Dieu l'Unique, le Créateur de toutes les choses ; en dehors de Lui, il n'est nul dieu, nul maître. Le seg. Comment vous laissez-vous mystifier ?: comment adorez-vous en place de Dieu des idoles impotentes que vous fabriquez vous-mêmes ? Le v. ainsi sont fourvoyés ceux qui récusaient de Dieu les signes: autant ces associants sont égarés dans l'adoration d'idoles, autant leurs prédécesseurs étaient mystifiés en adorant par passion et ignorance autre chose en Sa place, de sorte qu'ils avaient récusé les arguments et les signes de Dieu. Le seg. Dieu qui pour vous a fait la terre stabilité, du ciel un édifice: pour vous Il a fait stabiliser la terre, pour que vous y meniez votre vie, du ciel un toit de protection pour le monde. Le seg. et vous a imprimé une forme, une forme si belle !: Il vous a créé dans la plus belle des

formes. Le seg. et vous pourvoie de choses bonnes: Il vous procure des aliments et des boissons variés. Dieu dit donc qu'Il a créé la demeure, les habitants et les attributions. Il est le Créateur qui attribue, comme Il le dit ailleurs: C'est Lui qui fit pour vous de la terre une couche, du ciel un édifice ; du ciel Il fait descendre de l'eau et par elle fait sortir des fruits qu'Il vous attribue. Ne donnez pas à Dieu d'égaux, maintenant que vous savez. Le seg. tel est Dieu votre Maître, béni soit Dieu, le Maître des univers !: Il est le Transcendant, Lui au-dessus de tout, le Sanctifié, le Maître des univers. Le seg. Il est le Vivant. Pas de dieu si ce n'est Lui: Il est le Vivant en premier et à jamais, le Premier et le Dernier ; il n'y a ni un analogue ni un égal à Lui. Le seg. Invoquez-Le. Vouez-Lui la religion foncière: en tant que monothéistes, adressez-Lui vos invocations et vos louanges. Selon Ibn Abbâs, celui qui dit *il n'est de dieu que Dieu*, qu'il dise ensuite *louange à Dieu, le Maître des univers*. C'est cela Sa parole Invoquez-Le. Vouez-Lui la religion foncière. Louange à Dieu, le Maître des univers !

﴿ ۞ قُلْ إِنِّي نُهِيتُ أَنْ أَعْبُدَ الَّذِينَ تَدْعُونَ مِن دُونِ اللَّهِ لَمَّا جَاءَنِيَ الْبَيِّنَاتُ مِن رَّبِّي وَأُمِرْتُ أَنْ أُسْلِمَ لِرَبِّ
الْعَالَمِينَ ﴿٦٦﴾ هُوَ الَّذِي خَلَقَكُم مِّن تُرَابٍ ثُمَّ مِن نُّطْفَةٍ ثُمَّ مِنْ عَلَقَةٍ ثُمَّ يُخْرِجُكُمْ طِفْلًا ثُمَّ لِتَبْلُغُوا
أَشُدَّكُمْ ثُمَّ لِتَكُونُوا شُيُوخًا ۚ وَمِنكُم مَّن يُتَوَفَّىٰ مِن قَبْلُ وَلِتَبْلُغُوا أَجَلًا مُّسَمًّى وَلَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ
﴿٦٧﴾ هُوَ الَّذِي يُحْيِي وَيُمِيتُ ۖ فَإِذَا قَضَىٰ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُ كُن فَيَكُونُ ﴿٦٨﴾ ﴾

Dis: «Il m'est interdit d'adorer ceux qu'en place de Dieu vous adorez, du moment que me sont venues de mon Maître les preuves, et qu'il me fut commandé de me soumettre au Maître des univers.» (66) C'est Lui qui vous a créés d'une argile, puis d'un peu de liquide, puis d'une adhérence, puis vous fait sortir enfants pour que par la suite vous atteigniez votre force adulte, et qu'enfin vous deveniez des vieillards. (Bien qu'il y en ait parmi vous qui soient plus tôt recouvrés ; mais dans tous les cas vous parviendrez au terme fixé) — Et cela tout en escomptant que vous raisonniez (67) Lui qui fait vivre et qui fait mourir. Décide-t-Il d'une chose ? Il Lui suffit de dire: «Sois», et elle est (68)

Dieu commande à Son Envoyé (ç) de dire cela aux associants. En effet, Dieu interdit à quiconque d'adorer en dehors de Lui des idoles ou des égaux prétendus ou des statues. Et puis, Il explicite que l'adoration ne doit être qu'à Lui seul, quand Il déroule la suite. Le seg. C'est Lui qui vous a créés d'une argile, puis d'un peu de liquide, puis d'une adhérence, puis vous fait sortir enfants pour que par la suite vous atteigniez votre force adulte, et qu'enfin vous deveniez des vieillards: c'est Dieu qui vous transforme dans toutes ces phases, selon Son ordre et Sa mesure. Le seg. (Bien qu'il y en ait parmi vous qui soient plus tôt recouvrés ; mais dans tous les cas vous parviendrez au terme fixé): il y en est qui sont recouvrés avant même de naître (par l'avortement), petits, jeunes, vieux: cela pour vous donner explicitation. Et Nous fixons dans les matrices ce que Nous voulons, jusqu'à un terme déterminé. Le seg. Et cela tout en escomptant que vous raisonniez: en escomptant que vous vous rappeliez la résurrection (Ibn Jurayj). Le seg. Lui qui

fait vivre et qui fait mourir: Lui qui est le seul à faire cela, aucun autre n'est capable de cela. Le seg. Décide-t-Il d'une chose ? Il Lui suffit de dire: «Sois», et elle est: Dieu ne peut être contrarié ou empêché de faire ce qu'Il veut.

﴿ أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِينَ يُجَٰدِلُونَ فِىٓ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ أَنَّىٰ يُصْرَفُونَ ﴿٦٩﴾ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِٱلْكِتَٰبِ وَبِمَآ أَرْسَلْنَا بِهِۦ
رُسُلَنَا ۖ فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿٧٠﴾ إِذِ ٱلْأَغْلَٰلُ فِىٓ أَعْنَاقِهِمْ وَٱلسَّلَٰسِلُ يُسْحَبُونَ ﴿٧١﴾ فِى ٱلْحَمِيمِ ثُمَّ فِى ٱلنَّارِ
يُسْجَرُونَ ﴿٧٢﴾ ثُمَّ قِيلَ لَهُمْ أَيْنَ مَا كُنتُمْ تُشْرِكُونَ ﴿٧٣﴾ مِن دُونِ ٱللَّهِ ۖ قَالُوا۟ ضَلُّوا۟ عَنَّا بَل لَّمْ نَكُن نَّدْعُوا۟ مِن قَبْلُ
شَيْـًٔا ۚ كَذَٰلِكَ يُضِلُّ ٱللَّهُ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٧٤﴾ ذَٰلِكُم بِمَا كُنتُمْ تَفْرَحُونَ فِى ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ وَبِمَا كُنتُمْ تَمْرَحُونَ ﴿٧٥﴾
ٱدْخُلُوٓا۟ أَبْوَٰبَ جَهَنَّمَ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۖ فَبِئْسَ مَثْوَى ٱلْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٧٦﴾ ﴾

Ne vois-tu pas ceux qui disputent sur les signes de Dieu... comme ils sont menés à la dérive ? (69) ceux qui démentent le Livre et le message dont nous munissons Nos envoyés, eh bien ! demain ils sauront (70) quand ayant au col les carcans et les chaînes, ils seront entraînés (71) dans l'eau bouillante, et puis dans le feu enfournés (72) et puis qu'il leur est dit: «Où donc est cela que vous associiez (73) en place de Dieu ?» Ils disent: «Ils errent loin de nous, ou plutôt non ! nous n'invoquions naguère rien du tout !» — Ainsi Dieu égare-t-il les dénégateurs (74) — «C'est cela même d'où vous tiriez sur la terre, à contre-vérité, votre joie, votre jubilation (75) entrez par les portes de la Géhenne, pour y demeurer. Exécrable séjour des superbes !» (76)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç): Muhammad, ne t'étonnes-tu pas de ceux-là qui démentent Mes signes et qui, en usant du faux, disputent sur le Vrai ? ne t'étonnes-tu pas comment leur raison est menée à l'errance ? Le message dont il s'agit est la guidance, l'explicitation. Le seg. eh bien ! demain ils sauront est une menace très ferme à l'adresse de ces dénégateurs: Malheur en ce Jour à ceux qui démentent. Le seg. quand ayant au col les carcans et les chaînes, ils seront entraînés: leurs chaînes seront aux mains de leurs gardiens qui les traînent sur leur face, tantôt dans l'eau bouillante, tantôt dans le feu. Donc, Le seg. ils seront entraînés dans l'eau bouillante, et puis dans le feu enfournés est synonyme de: ils tournoient entre elle et une eau qui bout avec fureur. Ailleurs, il est dit: Pis encore ! vous qui vous égariez, démentiez, *vous voici mangeant de l'arbre de Zaqqûm ; «Saisissez-le. Traînez-le au cœur de la Géhenne *et encore versez-lui sur la tête un tourment d'eau bouillante ! *Savoure ! C'est toi le puissant, le généreux !» On leur dira cela par vitupération et moquerie. Le seg. Où donc est cela que vous associiez en place de Dieu ?: où sont donc les idoles que vous adoriez ? vont-elles voler à votre secours maintenant ? Le seg. Ils errent loin de nous: ils se sont évaporés, et ils ne nous ont pas servi. Le seg. ou plutôt non ! nous n'invoquions naguère rien du tout ! est synonyme de: Alors leur (effet de) séduction se réduit à dire: «Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants.» Les associants tenteront de renier leur adoration des idoles. C'est pourquoi Dieu dit: Ainsi Dieu égare-t-il les dénégateurs. Le propos. C'est cela même d'où vous tiriez sur la terre, à contre-vérité, votre joie, votre jubilation *entrez par les portes de la Géhenne, pour y demeurer. Exécrable séjour des superbes ! est celui des anges.

﴿ فَٱصۡبِرۡ إِنَّ وَعۡدَ ٱللَّهِ حَقّٞۚ فَإِمَّا نُرِيَنَّكَ بَعۡضَ ٱلَّذِي نَعِدُهُمۡ أَوۡ نَتَوَفَّيَنَّكَ فَإِلَيۡنَا يُرۡجَعُونَ ٧٧ وَلَقَدۡ أَرۡسَلۡنَا رُسُلٗا مِّن قَبۡلِكَ مِنۡهُم مَّن قَصَصۡنَا عَلَيۡكَ وَمِنۡهُم مَّن لَّمۡ نَقۡصُصۡ عَلَيۡكَۗ وَمَا كَانَ لِرَسُولٍ أَن يَأۡتِيَ بِـَٔايَةٍ إِلَّا بِإِذۡنِ ٱللَّهِۚ فَإِذَا جَآءَ أَمۡرُ ٱللَّهِ قُضِيَ بِٱلۡحَقِّ وَخَسِرَ هُنَالِكَ ٱلۡمُبۡطِلُونَ ٧٨ ﴾

— Patiente donc. La promesse de Dieu, c'est le Vrai. Nous jurons ou bien de te faire voir une part de ce que Nous leur avons promis, ou bien de te recouvrer toi-même avant qu'à Nous ils ne retournent (77) Oui, Nous avons envoyé des envoyés avant toi. Il en est de qui Nous te narrâmes l'histoire, d'autres de qui Nous ne l'avons pas fait. Il n'appartient à nul envoyé de produire un signe, sinon sur licence de Dieu. Quand vient l'ordre de Dieu, il est tranché selon le Vrai: à ce moment-là perdent les tenants du faux (78)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) la patience devant le démenti des dénégateurs de son peuple. Le seg. te faire voir une part de ce que Nous leur avons promis: Nous te ferons cela dans la vie d'ici-bas. Effectivement, Dieu donna fraîcheur des yeux à Son Envoyé (ç), dans la bataille de *Badr*, en libérant la Mecque et en convertissant toute l'Arabie à l'Islam. Le seg. ou bien de te recouvrer toi-même avant qu'à Nous ils ne retournent: ou bien de te recouvrer, et lorsqu'ils retourneront, Nous les ferons goûter un douloureux châtiment. Le seg. Oui, Nous avons envoyé des envoyés avant toi. Il en est de qui Nous te narrâmes l'histoire, d'autres de qui Nous ne l'avons pas fait est un réconfort de la part de Dieu pour Son Envoyé (ç). Les prophètes que Dieu n'a pas signalé à Son Envoyé (ç), sont beaucoup plus nombreux (cf. la S. 4). Le seg. Il n'appartient à nul envoyé de produire un signe, sinon sur licence de Dieu: pas un seul des envoyés n'a apporté un miracle si ce n'était avec la permission de Dieu, pour qu'il donnât une preuve que le message apporté est le Vrai. Le seg. Quand vient l'ordre de Dieu: à la venue du châtiment et de l'humiliation pour ceux qui démentent. Le seg. il est tranché selon le Vrai: Dieu sauve les croyants et fait périr les dénégateurs. Donc, les tenants du faux sont les dénégateurs.

﴿ ٱللَّهُ ٱلَّذِي جَعَلَ لَكُمُ ٱلۡأَنۡعَٰمَ لِتَرۡكَبُواْ مِنۡهَا وَمِنۡهَا تَأۡكُلُونَ ٧٩ وَلَكُمۡ فِيهَا مَنَٰفِعُ وَلِتَبۡلُغُواْ عَلَيۡهَا حَاجَةٗ فِي صُدُورِكُمۡ وَعَلَيۡهَا وَعَلَى ٱلۡفُلۡكِ تُحۡمَلُونَ ٨٠ وَيُرِيكُمۡ ءَايَٰتِهِۦ فَأَيَّ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ تُنكِرُونَ ٨١ ﴾

C'est Dieu qui pour vous a fait les bestiaux, afin que tels d'entre eux vous chevauchiez, ou de tels autres mangiez (79) et vous en tiriez maints avantages et satisfaites sur leur dos une intention de vos cœurs, et sur elles vous transportez comme sur des navires (80) Il vous découvre Ses signes. Lequel des signes de Dieu allez-vous nier ? (81)

Dieu parle de Ses bienfaits en faveur pour les hommes. Il leur a créé les bestiaux (les chameaux, les bovins et les ovins), pour se nourrir de certains et utiliser les autres comme moyens de transport. Les chameaux sont employés pour le transport, et on en mange leur viande et leur lait ; les bovins nous donnent leur viande et leur lait, et servent aussi pour les travaux agricoles ; les ovins nous

donnent leur viande et leur lait ; et de toutes ces bêtes on tire soit la laine soit les cheveux, qui s'emploient dans la confection des vêtements et d'autres choses. C'est pourquoi il est dit afin que tels d'entre eux vous chevauchiez, ou de tels autres mangiez et vous en tiriez maints avantages et satisfaites sur leur dos une intention de vos cœurs, et sur elles vous transportez comme sur des navires. Le seg. Il vous découvre Ses signes: Il vous montre Ses arguments irréfutables dans le monde extérieur et en eux-mêmes. Le seg. Lequel des signes de Dieu allez-vous nier ?: vous ne pouvez pas récuser un seul de Ses signes, sauf si vous vous entêtez et vous comportez en orgueilleux.

﴿ أَفَلَمْ يَسِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ فَيَنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ كَانُوٓا۟ أَكْثَرَ مِنْهُمْ وَأَشَدَّ قُوَّةً
وَءَاثَارًا فِى ٱلْأَرْضِ فَمَآ أَغْنَىٰ عَنْهُم مَّا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿٨٢﴾ فَلَمَّا جَآءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ فَرِحُوا۟ بِمَا
عِندَهُم مِّنَ ٱلْعِلْمِ وَحَاقَ بِهِم مَّا كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٨٣﴾ فَلَمَّا رَأَوْا۟ بَأْسَنَا قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَحْدَهُۥ
وَكَفَرْنَا بِمَا كُنَّا بِهِۦ مُشْرِكِينَ ﴿٨٤﴾ فَلَمْ يَكُ يَنفَعُهُمْ إِيمَٰنُهُمْ لَمَّا رَأَوْا۟ بَأْسَنَا ۖ سُنَّتَ ٱللَّهِ ٱلَّتِى قَدْ خَلَتْ فِى
عِبَادِهِۦ ۖ وَخَسِرَ هُنَالِكَ ٱلْكَٰفِرُونَ ﴿٨٥﴾ ﴾

N'ont-ils pas cheminé sur la terre et contemplé la fin de leurs devanciers, qui les surpassaient pourtant en nombre et en force et en traces imprimées à la terre ? Mais de rien ne leur servit ce qu'ils avaient acquis (82) quand leurs envoyés leur eurent produit les signes, ils se targuèrent du peu qu'ils détenaient de science: et cela même les étreignit dont ils s'étaient raillés (83) alors, constatant Notre rigueur, ils dirent: «Nous croyons en Dieu l'Unique. Nous abjurons ce que nous Lui associons.» (84) mais à rien ne leur servait de croire, une fois Notre rigueur par eux constatée... — Coutume immémoriale de Dieu quant à Ses serviteurs — À ce moment-là perdent les dénégateurs (85)

Dieu informe sur ce qui s'est passé avec les peuples révolus qui démentaient Ses envoyés. Ils étaient puissants, détenteurs de richesses, bâtisseurs de monuments. Mais cela ne leur fut d'aucune utilité contre le châtiment de Dieu, parce qu'ils avaient démenti les envoyés. Selon Mujâhid, ces châtiés disaient: «Nous sommes plus connaissants que ces envoyés. Jamais nous ne serons ressuscités ! et nous ne serons point châtiés !» Le seg. et cela même les étreignit dont ils s'étaient raillés: ce qu'ils démentaient tombait sur eux tous. Le seg. Nous croyons en Dieu l'Unique. Nous abjurons ce que nous Lui associons: ils reconnaissaient Dieu seul, reniaient leurs divinités, au moment où cela ne servait à rien. Pharaon avait dit au moment de la noyade: «Je crois qu'il n'est d'autre dieu que Celui en qui croient les Fils d'Israël. Moi je suis de Ceux-qui-se-soumettent.» Mais Dieu n'accepta pas cela de lui, car Il avait déjà exaucé Son prophète Moïse (s): à rien ne leur servait de croire, une fois Notre rigueur par eux constatée... — Coutume immémoriale de Dieu quant à Ses serviteurs. C'est là la règle que Dieu appliquait à celui qui se repentait au moment du constat du châtiment. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu accepte la repentance de l'adorateur tant qu'il n'est pas sur le point de rendre l'âme.» C'est pourquoi Dieu dit: À ce moment-là perdent les dénégateurs.

41- سورة فصلت

Sourate 41- Ils s'articulent

mecquoise; 54 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿حٰمٓ ۝١ تَنزِيلٌ مِّنَ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ ۝٢ كِتَٰبٌ فُصِّلَتْ ءَايَٰتُهُۥ قُرْءَانًا عَرَبِيًّا لِّقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ۝٣ بَشِيرًا
وَنَذِيرًا فَأَعْرَضَ أَكْثَرُهُمْ فَهُمْ لَا يَسْمَعُونَ ۝٤ وَقَالُوا۟ قُلُوبُنَا فِىٓ أَكِنَّةٍ مِّمَّا تَدْعُونَآ إِلَيْهِ وَفِىٓ ءَاذَانِنَا وَقْرٌ وَمِنۢ
بَيْنِنَا وَبَيْنِكَ حِجَابٌ فَٱعْمَلْ إِنَّنَا عَٰمِلُونَ ۝٥﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Hâ Mîm (1) C'est une descente de par le Tout miséricorde, le Miséricordieux (2) c'est un Livre dont les signes s'articulent en Coran arabe, à l'intention d'un peuple capable de connaissance... (3) ... en porteur de bonne nouvelle et donneur d'alarme: cependant la plupart s'en détournent, de sorte qu'ils n'entendent pas (4) Ils disent: «Notre cœur reste opaque à ton appel, nos oreilles sourdes, entre toi et nous un écran s'interpose. Agis comme tu l'entends! Nous autres, nous agissons.» (5)

Pour l'exégèse des deux lettres du v. 1, voir au début de la S. 2. Le v. C'est une descente de par le Tout miséricorde, le Miséricordieux: c'est le Coran qui a été une descente de la part de Dieu: Dis: «L'Esprit de sainteté le fait descendre de ton Maître avec le Vrai. Le seg. dont les signes s'articulent en Coran arabe: dont les sens et les règles ont été explicités dans la forme d'un Coran en langue arabe clair: (C'est) un Livre aux versets puissamment structurés, et bien articulés, venu de la part d'un Sage, d'un Informé. Le seg. à l'intention d'un peuple capable de connaissance: à l'intention des gens de savoir bien ancrés. Le seg. en porteur de bonne nouvelle et donneur d'alarme: qui porte la bonne nouvelle aux croyants et donne l'alarme aux dénégateurs. Le seg. cependant la plupart s'en détournent, de sorte qu'ils n'entendent pas: la plupart des Quraych n'en comprennent rien, en dépit de sa clarté. Le seg. entre toi et nous un écran s'interpose: de toi rien ne peut parvenir à nous. Le seg. Agis comme tu l'entends! Nous autres, nous agissons: agis selon ta voie; nous ne te suivrons pas: nous agissons selon la nôtre.

Dans la Cîra d'Ibn Ishâq, il est rapporté que Muhammad b. Ka'b a dit: «Utba b. Rabî'a, qui était un seigneur, a dit un jour dans le cercle des Quraych, pendant que l'Envoyé (ç) était assis seul dans la Mosquée: "Ô notables de Quraych! et si je vais trouver Muhammad pour lui parler ? Je lui avancerai des propositions, et peut-être qu'il acceptera l'une d'elles. Ainsi nous lui donnerons ce qu'il voudra et il cessera (de nous contrarier)." Il avait dit cela après la conversion de Hamza et après qu'on avait constaté que les compagnons de l'Envoyé (ç) devenaient de plus en plus

nombreux. Les autres notables lui dirent alors: "Oui, va le trouver et parle-lui." Utba alla effectivement trouver l'Envoyé (ç). Il s'assit près de lui: "Ô fils de mon frère, comme tu sais, tu fais partie de nous, par le pouvoir dans le clan et par le rang dans le lignage. Tu as apporté à ton peuple une chose grave. Cela a semé parmi eux la désunion, avec cela tu as traité leurs croyances d'impudence et tu as incriminé leurs dieux et leur religion... Écoute ce que je te propose. Peut-être que, en y réfléchissant à ces propositions, tu en accepteras une." L'Envoyé (ç) lui dit: "Parle, ô Abu al-Walîd, je t'écoute." L'autre dit: "Ô fils de mon frère, si avec ce que tu as apporté tu veux un fortune, nous te collecterons de nos fortunes de sorte que tu deviennes le plus fortuné parmi nous; et si tu veux les honneurs, nous te proclamerons notre seigneur, de sorte que nous ne te refuserons rien de ton ordre; et si avec cela tu veux un royaume, tu seras notre roi; et si cela qui te vient est hallucination que tu ne peux pas repousser de toi-même, nous te rechercherons des médecins et nous avancerons les dépenses jusqu'à ta guérison..." Après quoi: "As-tu terminé, ô Abu al-Walîd ? dit l'Envoyé (ç). — Oui. — Écoute-moi donc. — Vas-y." Alors, l'Envoyé (ç) dit *Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux *Hâ Mîm *C'est une descente de par le Tout-Puissant, le Miséricordieux *c'est un Livre dont les signes s'articulent en Coran arabe, à l'intention d'un peuple capable de connaissance *en porteur de bonne nouvelle et donneur d'alarme: cependant la plupart s'en détournent, de sorte qu'ils n'entendent pas, et il poursuivait pendant que Utba entendait en étant appuyé sur les mains derrière le dos. Quand il arriva au verset de la prosternation, il se prosterna puis dit: "Ô Abu al-Walîd, tu viens d'entendre ce que tu viens d'entendre. À toi de décider à propos de cela." Utba se leva et s'en alla trouver ses compagnons: "Ô Abu al-Walîd, qu'est-ce que tu apportes avec toi ? lui dit-on. — Par Dieu! j'ai entendu un discours dont je n'ai jamais entendu de semblable. Par Dieu! ce n'est ni de la sorcellerie, ni de la poésie, ni de la divination. Notables des Quraych! obéissez-moi et mettez cela à mon compte. Laissez cet homme avec ce qu'il a, écartez-vous de lui. Par Dieu! son discours que j'ai entendu sera certainement une nouvelle d'importance. Et puis, au cas où les Arabes l'atteindront (d'un mal), vous aurez obtenu d'eux votre suffisance. Cependant, au cas où il prévaudra sur les Arabes, son royaume sera le vôtre... — Par Dieu, dirent-ils, il t'a ensorcelé avec sa langue. — C'est là mon avis, dit Utba, faites ce qui vous voulez."»

﴿ قُلْ إِنَّمَآ أَنَا۠ بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُوحَىٰٓ إِلَيَّ أَنَّمَآ إِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ فَٱسْتَقِيمُوٓا۟ إِلَيْهِ وَٱسْتَغْفِرُوهُ ۗ وَوَيْلٌ لِّلْمُشْرِكِينَ ﴿٦﴾

ٱلَّذِينَ لَا يُؤْتُونَ ٱلزَّكَوٰةَ وَهُم بِٱلْءَاخِرَةِ هُمْ كَٰفِرُونَ ﴿٧﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ

مَمْنُونٍ ﴿٨﴾ ﴾

dis: «Je ne suis qu'un humain comme vous, mais à qui se révèle l'unicité de votre Dieu. Allez vers Lui dans la rectitude; demandez-Lui pardon.» — Malheur aux associants (6) qui n'acquittent pas la purification et qui dénient, eux, la vie dernière (7) tandis que ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, auront un salaire sans contrepartie (8)

Dieu ordonne à Son Envoyé de dire cela à ces associants qui démentent. Le seg. mais à qui se révèle l'unicité de votre Dieu: il m'est révélé que votre dieu est Dieu

l'Unique, que ceux que vous adorez ne sont ni des dieux ni des maîtres de quoi que ce soit. Le seg. Allez vers Lui dans la rectitude: vouez-Lui l'adoration selon ce qu'Il vous ordonne par l'intermédiaire des envoyés. Le seg. demandez-Lui pardon: implorez le pardon de vos péchés passés. Le seg. Malheur aux associants: malheur à eux de la destruction qui tombera sur eux. Le seg. qui n'acquittent pas la purification: à ceux qui n'attestent pas *qu'il n'est de dieu que Dieu* (Ibn Abbâs). La purification dont il s'agit ici, est la purification de l'âme de l'associance et de la mauvaise éthique: dis-lui: "Est-il en toi de te purifier... ? La purification des biens est appelée ainsi parce qu'elle les purifie de ce qui est prohibé. Le seg. Malheur aux associants qui n'acquittent pas la purification: malheur à ces derniers qui empêchent la purification de leurs biens (Qatâda). Le seg. auront un salaire sans contrepartie: auront un salaire ininterrompu: ils y seront à jamais; d'une attribution sans faille!

﴿ ۞ قُلْ أَئِنَّكُمْ لَتَكْفُرُونَ بِالَّذِي خَلَقَ الْأَرْضَ فِي يَوْمَيْنِ وَتَجْعَلُونَ لَهُ أَندَادًا ۚ ذَٰلِكَ رَبُّ الْعَالَمِينَ ﴿٩﴾ وَجَعَلَ فِيهَا
رَوَاسِيَ مِن فَوْقِهَا وَبَارَكَ فِيهَا وَقَدَّرَ فِيهَا أَقْوَاتَهَا فِي أَرْبَعَةِ أَيَّامٍ سَوَاءً لِّلسَّائِلِينَ ﴿١٠﴾ ثُمَّ اسْتَوَىٰ إِلَى السَّمَاءِ وَهِيَ دُخَانٌ فَقَالَ
لَهَا وَلِلْأَرْضِ ائْتِيَا طَوْعًا أَوْ كَرْهًا قَالَتَا أَتَيْنَا طَائِعِينَ ﴿١١﴾ فَقَضَاهُنَّ سَبْعَ سَمَاوَاتٍ فِي يَوْمَيْنِ وَأَوْحَىٰ فِي كُلِّ سَمَاءٍ أَمْرَهَا ۚ
وَزَيَّنَّا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِمَصَابِيحَ وَحِفْظًا ۚ ذَٰلِكَ تَقْدِيرُ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ ﴿١٢﴾ ﴾

Dis: «Comment pouvez-vous dénier Celui qui a créé la terre en deux jours, et Lui supposer des égaux ? Il est le Maître des univers.» (9) (La terre), Il y posa d'en haut des ancrages, y mit la bénédiction, en proportionna les nourritures: juste en quatre jours, pour qui interroge (10) et puis Il fit face droit au ciel, qui n'était que fumée, et lui dit, ainsi qu'à la terre: «Venez bon gré mal gré.» Tous deux répondirent: «Nous venons obéissants.» (11) Il institua sept cieux en deux jours, et pour chaque ciel en inscrivit l'ordonnance: «Nous avons paré le ciel inférieur de lustres, et c'était aussi pour la sauvegarde.» — Tout fut ainsi mesuré par le Tout-Puissant, le Connaissant (12)

C'est un désaveu de la part de Dieu concernant les associants qui adorent autrui en Son lieu, alors que c'est Lui le Créateur de tout, l'Omnipotent. Le seg. Il est le Maître des univers: le Créateur de toutes les choses est aussi le Maître de tous les univers. La suite des versets détaille Sa parole: c'est Dieu, qui a créé en six jours les cieux et la terre. Dieu distingue la création de la terre et celle des cieux. Il a créé la terre d'abord, parce qu'elle est comme les fondations, puis Il s'est occupé du plafond (le ciel): C'est Lui qui pour vous créa ce qu'il y a sur la terre en sa totalité, puis, s'en prenant droit au ciel, en sept cieux l'équilibra. Quant à Sa parole: Et vous, étiez-vous plus difficiles à créer, ou bien le ciel qu'Il a bâti ? jusqu'à *après quoi la terre Il aplanit, en fit sortir son eau, son pâquis, l'aplanissement de la terre est explicité par: (Il) en fit sortir son eau, son pâquis. Ceci, Dieu l'a effectué après la création du ciel. Quant à la création de la terre, Il l'a faite avant de créer le ciel. À cet effet, il est rapporté qu'un homme a dit à Ibn Abbâs: «Je trouve dans le Coran des choses qui me paraissent contradictoires: Au Jour où il aura été sonné dans la trompe, plus de parentèle entre eux, non plus qu'ils ne s'interrogent; les uns

face aux autres ils échangent des interrogations; mais ils ne pourront à Dieu celer nul propos; Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants. (...) Dieu dit aussi Et vous, étiez-vous plus difficiles à créer, ou bien le ciel qu'Il a bâti ? *Il en éleva la hauteur, l'équilibra *Il en rendit la nuit plus noire en en faisant sortir le jour *après quoi la terre Il aplanit. Dieu cite la création du ciel avant la création de la terre, puis il cite la création de la terre avant celle du ciel: Comment pouvez-vous dénier Celui qui a créé la terre en deux jours jusqu'à Nous venons obéissants.» Ibn Abbâs a alors dit: «Au Jour où il aura été sonné dans la trompe, plus de parentèle entre eux, non plus qu'ils ne s'interrogent, (c'est) lors du premier souffle de la trompe: foudroyé tout ce qui habite les cieux et la terre, à l'exception de qui Dieu voudra. Lors de l'autre souffle, les uns accosteront les autres, à se questionner. S'agissant du seg. Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants et du seg. mais ils ne pourront à Dieu celer nul propos, Dieu pardonnera aux gens de la religion foncière leurs péchés. Alors les associants diront: "Venez, nous allons dire que nous n'étions pas des associants." Dieu leur scellera donc leurs bouches pour laisser leurs mains parler. Là, Dieu sait qu'aucun propos ne peut être gardé au secret. Auprès de Lui, Ils voudront bien ce jour-là, les dénégateurs, les rebelles à l'Envoyé, que la terre sur eux se nivelle: mais ils ne pourront à Dieu celer nul propos. Quant à la création, Dieu a créé la terre en deux jours, puis Il a créé le ciel, puis Il a équilibré (les cieux) en deux autres jours, puis Il a aplani la terre. L'aplanissement de la terre est qu'Il en a fait sortir l'eau, le pâquis, créé en deux autres jours les monts, les sables, les choses inertes, les collines et leurs intermédiaires. C'est cela le seg. la terre Il aplanit et le seg. a créé la terre en deux jours. Dieu a donc créé la terre et tout ce qu'elle contient en quatre jours et Il a créé le ciel en deux jours.»

Le seg. a créé la terre en deux jours: Il l'a créé le dimanche et le lundi. Le seg. y mit la bénédiction, en proportionna les nourritures: Il l'a faite ainsi en 2 jours (le mardi et le mercredi), de sorte à être disponible pour le bien, les cultures et ce dont les habitants auront besoin. Le total de ces jours est quatre, c'est pourquoi Dieu dit juste en quatre jours pour qui poserait la question. Le seg. et puis Il fit face droit au ciel, qui n'était que fumée: puis Il s'est occupé du ciel qui n'était alors que vapeurs d'eau montant de la terre lors de sa création. Le seg. Venez bon gré mal gré: répondez à Mon ordre avec obéissance ou dans la contrainte. Selon Ibn Abbâs, Dieu a dit (en s'adressant) aux cieux: «Mon soleil, Ma lune, Mes étoiles, levez-vous!», et à la terre: «Fais ouvrir tes rivières et sortir tes fruits!». Le seg. Il institua sept cieux en deux jours: Il les établit en deux autres jours, c.-à-d. le jeudi et le vendredi. Le seg. et pour chaque ciel en inscrivit l'ordonnance: pour chaque ciel Il a décidé les besoins en nombre d'anges et en d'autres choses. Les lustres dont il s'agit sont les astres qui rayonnent sur la terre. La sauvegarde dont il s'agit est constituée de gardiens qui empêchent les satans d'écouter au synode sublime. Le seg. le Tout-Puissant, le Connaissant: Dieu domine toute chose par Sa puissance, et Il connaît bien pratiquement tout sur Ses créés.

﴿فَإِنْ أَعْرَضُوا۟ فَقُلْ أَنذَرْتُكُمْ صَٰعِقَةً مِّثْلَ صَٰعِقَةِ عَادٍ وَثَمُودَ ﴿١٣﴾ إِذْ جَآءَتْهُمُ ٱلرُّسُلُ مِنۢ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ وَمِنْ

خَلْفِهِمْ أَلَّا تَعْبُدُوٓا۟ إِلَّا ٱللَّهَ ۖ قَالُوا۟ لَوْ شَآءَ رَبُّنَا لَأَنزَلَ مَلَٰٓئِكَةً فَإِنَّا بِمَآ أُرْسِلْتُم بِهِۦ كَٰفِرُونَ ﴿١٤﴾ فَأَمَّا عَادٌ فَٱسْتَكْبَرُوا۟

فِي ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ وَقَالُوا۟ مَنْ أَشَدُّ مِنَّا قُوَّةً ۖ أَوَلَمْ يَرَوْا۟ أَنَّ ٱللَّهَ ٱلَّذِى خَلَقَهُمْ هُوَ أَشَدُّ مِنْهُمْ قُوَّةً ۖ وَكَانُوا۟ بِـَٔايَـٰتِنَا
يَجْحَدُونَ ﴿١٥﴾ فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا صَرْصَرًا فِىٓ أَيَّامٍ نَّحِسَاتٍ لِّنُذِيقَهُمْ عَذَابَ ٱلْخِزْىِ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۖ وَلَعَذَابُ
ٱلْـَٔاخِرَةِ أَخْزَىٰ ۖ وَهُمْ لَا يُنصَرُونَ ﴿١٦﴾ وَأَمَّا ثَمُودُ فَهَدَيْنَـٰهُمْ فَٱسْتَحَبُّوا۟ ٱلْعَمَىٰ عَلَى ٱلْهُدَىٰ فَأَخَذَتْهُمْ صَـٰعِقَةُ ٱلْعَذَابِ
ٱلْهُونِ بِمَا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿١٧﴾ وَنَجَّيْنَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَكَانُوا۟ يَتَّقُونَ ﴿١٨﴾

— S'ils se dérobent, dis: «Je vous donne l'alarme quant à une catastrophe pareille à celles de 'Ad et de Thamûd.» (13) lors leur vinrent les envoyés, de par devant et de par derrière: «Que n'adorez-vous Dieu seul! — Si notre Maître l'avait voulu, dirent-ils, Il aurait fait descendre des anges. Aussi dénions-nous ce pour quoi vous vous dites envoyés.» (14) Quant à ceux de 'Ad, ils étalaient leur orgueil sur la terre, à contre-vérité: «Qui nous surpasse en force ?», disaient-ils. Ne voyaient-ils pas que Dieu leur Créateur les surpassait en force ? Et cependant ils récusaient Nos signes (15) contre eux Nous dépêchâmes un vent rugissant, en des jours sinistres, pour leur faire goûter le châtiment d'ignominie dans la vie d'ici-bas; plus ignominieux encore serait celui de la vie dernière, et ils n'y trouveraient nul secourant (16) — Quant à ceux de Thamûd, Nous les avons guidés, mais ils préférèrent l'aveuglement à la guidance: donc se saisit d'eux la catastrophe du châtiment de vilenie, à raison de ce qu'ils s'étaient acquis (17) toutefois Nous sauvâmes ceux qui croyaient et s'étaient prémunis (18)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) de dire cela aux associants qui démentent le Vrai. Le seg. Je vous donne l'alarme quant à une catastrophe pareille à celles de 'Ad et de Thamûd: je vous avertis que si vous n'obéissez pas au Vrai que je vous apporte vous aurez une punition semblable à celles de ces deux peuples qui avaient désobéi. Le seg. lors leur vinrent les envoyés, de par devant et de par derrière est synonyme de: lors leur vinrent les envoyés, de par devant et de par derrière. Autrement dit: malgré les punitions sévères que Dieu a fait subir à Ses ennemis et malgré les bienfaits qu'Il a octroyés à Ses auxiliaires, ces gens-là n'ont pas cru et ont démenti. Le seg. Il aurait fait descendre des anges: Il nous aurait envoyé des anges. Le seg. Aussi dénions-nous ce pour quoi vous vous dites envoyés: nous récusons le message que vous nous apportez, puisque vous êtes des humains comme nous, donc nous ne vous suivons pas. Le seg. Quant à ceux de 'Ad, ils étalaient leur orgueil sur la terre: les 'Ad firent preuve de tyrannie, d'impudence et de désobéissance. Le seg. Qui nous surpasse en force ?: ils pensaient qu'ils pouvaient avec leur constitution physique colossale résisté à la rigueur de Dieu. Le seg. Ne voyaient-ils pas que Dieu leur Créateur les surpassait en force ?: ne réfléchissaient-ils pas à Celui à qui ils exprimaient leur agressivité et leur animosité ? Il est le Grandiose qui a créé toute chose et dont la rigueur est redoutable. Le vent rugissant lâché sur eux était très fort et très froid, avec un rugissement qui agaçait. Les jours sinistres étaient des jours successifs: en un jour d'amère infortune. Ils eurent d'abord ce châtiment en un jour sinistre, puis cette calamité se poursuivit sept nuits et huit jours sans relâche, jusqu'à leur extermination totale. Le seg. Quant à ceux de Thamûd, Nous les avons guidés:

Nous leur avons explicité (Ibn Abbâs); Nous les avons appelés à la croyance (ath-Thawry). La guidance dont il s'agit est le Vrai apporté par leur prophète Çâlih (s). La catastrophe du châtiment de vilenie dont il s'agit est la clameur accompagnée du tremblement et de l'humiliation; ce qu'ils s'étaient acquis veut dire leur démenti, leur dénégation. Le seg. toutefois Nous sauvâmes ceux qui croyaient et s'étaient prémunis: Dieu a sauvé Çâlih (s) et ses compagnons, à raison de leur croyance et du fait de se prémunir envers Lui.

﴿ وَيَوْمَ يُحْشَرُ أَعْدَاءُ اللَّهِ إِلَى النَّارِ فَهُمْ يُوزَعُونَ ﴿١٩﴾ حَتَّىٰ إِذَا مَا جَاءُوهَا شَهِدَ عَلَيْهِمْ سَمْعُهُمْ وَأَبْصَارُهُمْ وَجُلُودُهُم
بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٢٠﴾ وَقَالُوا لِجُلُودِهِمْ لِمَ شَهِدتُّمْ عَلَيْنَا ۖ قَالُوا أَنطَقَنَا اللَّهُ الَّذِي أَنطَقَ كُلَّ شَيْءٍ وَهُوَ خَلَقَكُمْ أَوَّلَ
مَرَّةٍ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٢١﴾ وَمَا كُنتُمْ تَسْتَتِرُونَ أَن يَشْهَدَ عَلَيْكُمْ سَمْعُكُمْ وَلَا أَبْصَارُكُمْ وَلَا جُلُودُكُمْ وَلَٰكِن ظَنَنتُمْ أَنَّ
اللَّهَ لَا يَعْلَمُ كَثِيرًا مِّمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٢٢﴾ وَذَٰلِكُمْ ظَنُّكُمُ الَّذِي ظَنَنتُم بِرَبِّكُمْ أَرْدَاكُمْ فَأَصْبَحْتُم مِّنَ الْخَاسِرِينَ ﴿٢٣﴾ فَإِن
يَصْبِرُوا فَالنَّارُ مَثْوًى لَّهُمْ ۖ وَإِن يَسْتَعْتِبُوا فَمَا هُم مِّنَ الْمُعْتَبِينَ ﴿٢٤﴾ ﴾

Un Jour Nous rassemblerons vers le Feu les ennemis de Dieu, en groupes (19) Dès qu'ils y arrivent, contre eux témoignent leur ouïe, leur vue, leur peau, de toutes leurs actions (20) en vain disent-ils à leur peaux: «Pourquoi témoigner contre nous?» — «Dieu, disent-elles, nous donne la parole, comme Il la donne à toute chose. C'est Lui qui vous a créés une première fois; c'est à Lui que de vous il sera fait retour (21) aucun voile ne peut vous dérober au témoignage de votre ouïe ni de votre vue ni de votre peau.» — Seulement vous présumiez que Dieu ne connaissait pas grand-chose de vos actes (22) cette présomption que vous présumiez de votre Maître vous accable maintenant: vous voici entre tous perdants (23) S'ils endurent, le Feu n'en est pas moins leur demeure; s'ils implorent leur grâce, ils ne peuvent l'obtenir (24)

Le v. Un Jour Nous rassemblerons vers le Feu les ennemis de Dieu, par groupes: le Jour de la résurrection, les anges de l'Enfer rassembleront la totalité des associants vers le Feu: et pousserons les criminels à la Géhenne comme bêtes à l'abreuvoir. Le seg. Dès qu'ils y arrivent: dès qu'ils verront la Géhenne. Le seg. Pourquoi témoigner contre nous?: les dénégateurs blâmeront leurs peaux pour avoir témoigné sincèrement. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le dénégateur (ainsi que l'hypocrite) sera appelé pour le compte. Son Maître lui exposera son action. Ce dernier reniera et dira: "Maître! par Ta puissance! cet ange a inscrit en ma défaveur ce que je n'ai point fait." L'ange lui dira: "N'as-tu pas fait cela tel jour à tel endroit?" L'autre dira: "Par Ta puissance! non, Maître! je n'ai pas fait cela." Quand il agit de la sorte, on lui scellera la bouche...»

Ibn Abbâs: Le Jour de la résurrection arrivé, il viendra aux gens un moment où ils ne prononceront rien, ne présenteront pas leurs excuses, ne parleront pas, et cela jusqu'à ce qu'on leur donne la permission. Ils disputeront; l'associant renie son associance; ils Lui jureront comme ils vous jurent. Quand ils renieront, Dieu enverra des témoins d'eux-mêmes (leurs peaux, leur vue, leurs mains, leurs pieds) et scellera leur bouche. Après quoi Il leur ouvre la bouche, et leurs membres se

défendront, disant: «Dieu nous donne la parole, comme Il la donne à toute chose. C'est Lui qui vous a créés une première fois; c'est à Lui que de vous il sera fait retour. Alors les langues avoueront, après le déni.

Le seg. aucun voile ne peut vous dérober au témoignage de votre ouïe ni de votre vue ni de votre peau: vous ne cachiez pas de nous ce que vous commettiez. Bien plus, vous commettiez publiquement votre dénégation et vos désobéissances. Le seg. vous voici entre tous perdants: vous avez perdu vous-mêmes et vos familles, après cette résurrection. Ibn Mas'ûd: «J'étais caché derrière les rideaux de la Ka'ba, quand 3 hommes étaient venus. Ils avaient une bedaine pleine de graisse mais un cœur qui ne saisissait que très peu de savoir. Ils ont tenu un discours que je n'ai jamais entendu. L'un d'eux avait dit: «Voyez-vous si Dieu entend notre discussion-ci ?» L'autre avait dit: «Si nous élevons la voix, Il l'entend; et si nous n'élevons pas la voix, Il ne l'entendra point.» Le dernier avait dit: «S'Il entend une partie, Il l'entend toute.» J'avais dit cela au Prophète (ç). Après quoi Dieu fit la descente de aucun voile ne peut vous dérober au témoignage de votre ouïe ni de votre vue ni de votre peau jusqu'à vous voici entre tous perdants. Le seg. S'ils endurent, le Feu n'en est pas moins leur demeure: qu'ils patientent ou qu'ils ne patientent pas, ils sont dans le Feu, à jamais. Le seg. s'ils implorent leur grâce, ils ne peuvent l'obtenir: s'ils implorent un retour à la vie d'ici-bas, pour se racheter et se prémunir, ils ne sont pas exaucés: «Maître, disent-ils, c'est que notre malheur en nous l'emportait et nous étions gens à nous égarer *Maître, fais-nous en sortir! Si nous récidivions, iniques nous serions *— Restez-y! dit-Il, et ne M'adressez plus la parole.»

﴿ ۞ وَقَيَّضْنَا لَهُمْ قُرَنَاءَ فَزَيَّنُوا لَهُم مَّا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَحَقَّ عَلَيْهِمُ الْقَوْلُ فِي أُمَمٍ قَدْ خَلَتْ مِن
قَبْلِهِم مِّنَ الْجِنِّ وَالْإِنسِ ۖ إِنَّهُمْ كَانُوا خَاسِرِينَ ﴿٢٥﴾ وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَا تَسْمَعُوا لِهَٰذَا الْقُرْآنِ وَالْغَوْا فِيهِ لَعَلَّكُمْ
تَغْلِبُونَ ﴿٢٦﴾ فَلَنُذِيقَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا عَذَابًا شَدِيدًا وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ أَسْوَأَ الَّذِي كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٢٧﴾ ذَٰلِكَ جَزَاءُ أَعْدَاءِ اللَّهِ
النَّارُ ۖ لَهُمْ فِيهَا دَارُ الْخُلْدِ ۖ جَزَاءً بِمَا كَانُوا بِآيَاتِنَا يَجْحَدُونَ ﴿٢٨﴾ وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا رَبَّنَا أَرِنَا الَّذَيْنِ أَضَلَّانَا مِنَ الْجِنِّ
وَالْإِنسِ نَجْعَلْهُمَا تَحْتَ أَقْدَامِنَا لِيَكُونَا مِنَ الْأَسْفَلِينَ ﴿٢٩﴾ ﴾

Nous leur affections des complices qui leur embellissaient l'imminent et les suites. Sur eux inéluctablement s'accomplit la parole, visant des nations révolues d'hommes et de djinns: ce furent des perdants... (25) — Les dénégateurs disent encore: «Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran. Couvrez-le de verbiage, manière de le vaincre.» (26) — Oui, Nous ferons goûter aux dénégateurs un tourment cruel, et les rétribuerons de pire encore qu'ils ne faisaient (27) telle sera la récompense des ennemis de Dieu: à eux le Feu! qu'ils y trouvent leur maison d'éternité. Digne récompense pour ceux qui récusaient Mes signes! (28) — Les dénégateurs disent: «Notre Maître, fais-nous voir ceux d'entre les djinns et les humains qui nous ont égarés, que nous les foulions aux pieds, les refoulions encore plus bas.» (29)

Dieu dit que c'est Lui qui a égaré les associants, selon Sa volonté. Il est le Sage, en leur affectant des acolytes d'entre les satans des djinns ou des humains. Ces

acolytes leur embellissaient leurs actions, de sorte que ces derniers croyaient bien faire: (Les démons) leur interceptent le chemin, tandis qu'eux ils prétendent bien se guider. La parole dont il s'agit est celle du châtiment. Le seg. ce furent des perdants…: les associants et les djinns sont devenus ainsi égaux dans la perte et l'abolition.

Le seg. Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran: les dénégateurs se conseillaient cela, pour ne pas suivre le Coran. Le seg. Couvrez-le de verbiage, manière de le vaincre: bavardez, sifflez, quand l'Envoyé (ç) récite le Coran (Mujâhid). Les Quraych le faisaient effectivement. La consigne des dénégateurs est démentir le Coran, lui être hostile (Qatâda). Telle est l'attitude des dénégateurs ignorants. Mais Dieu a recommandé aux croyants de bien entendre le Coran: Quand le Coran est récité, écoutez-le et prêtez bien l'oreille, dans l'espoir d'obtenir miséricorde.

Le seg. Oui, Nous ferons goûter aux dénégateurs un tourment cruel: pour avoir eu cette pensée sur le Coran, et pour leur hostilité exprimée lors de sa lecture, ils auront un châtiment sévère. Le seg. et les rétribuerons de pire encore qu'ils ne faisaient: leur salaire sera pire, à raison de leurs méfaits. Ceux qui les ont égarés sont Iblîs et le fils d'Adam qui a tué son frère (Ali b. Abu Tâlib). Le premier est la source de tout mal; l'autre est le premier qui a institué le meurtre, en tuant son frère. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Chaque fois qu'une âme est tuée par iniquité, le premier fils d'Adam prend une part du sang (de cette âme), car il fut le premier à avoir institué le meurtre.» Le seg. que nous les foulions aux pieds: que nous placions au-dessous de nous par rapport au châtiment, pour qu'ils subissent un châtiment plus dur que le nôtre. Le seg. les refoulions encore plus bas: les refoulions dans le degré le plus inférieur du Feu. Ailleurs, Dieu dit: À chacune le double, mais vous ne savez pas; Ceux qui déniaient, détournaient du chemin de Dieu, Nous leur ajouterons châtiment sur le châtiment, à raison du dégât qu'ils commettaient.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ قَالُوا۟ رَبُّنَا ٱللَّهُ ثُمَّ ٱسْتَقَٰمُوا۟ تَتَنَزَّلُ عَلَيْهِمُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ أَلَّا تَخَافُوا۟ وَلَا تَحْزَنُوا۟ وَأَبْشِرُوا۟
بِٱلْجَنَّةِ ٱلَّتِى كُنتُمْ تُوعَدُونَ ﴿٣٠﴾ نَحْنُ أَوْلِيَآؤُكُمْ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَفِى ٱلْءَاخِرَةِ ۖ وَلَكُمْ فِيهَا مَا تَشْتَهِىٓ
أَنفُسُكُمْ وَلَكُمْ فِيهَا مَا تَدَّعُونَ ﴿٣١﴾ نُزُلًا مِّنْ غَفُورٍ رَّحِيمٍ ﴿٣٢﴾﴾

Tandis que ceux qui disent: «Nous n'avons que Dieu pour Maître.», et de plus vont dans la rectitude, les anges sur eux descendent: «N'ayez crainte ni deuil, (leur disent-ils), réjouissez-vous du Jardin qui vous fut promis (30) nous vous aurons protégés dans la vie d'ici-bas comme dans la vie dernière, où vous aurez ce à quoi votre âme aspire, où vous aurez ce à quoi vous pouvez prétendre (31) en prémices du Tout pardon, du Miséricordieux.» (32)

Le seg. et de plus vont dans la rectitude: vouent leur action à Dieu, agissent selon les prescriptions de Dieu. Il est rapporté qu'Anas b. Mâlik a dit: «L'Envoyé (ç) nous récita ce signe ceux qui disent: «Nous n'avons que Dieu pour Maître.», et de plus vont dans la rectitude, puis nous dit: "Des gens l'ont dit puis la plupart sont devenus des dénégateurs. Donc, celui qui le dira jusqu'à sa mort, celui-là est bien allé dans la rectitude."» Selon Abu Bakr, ceux-là sont ceux qui ne donnent pas d'associé à Dieu. Selon Ibn Abbâs, ceux-là sont ceux qui accomplissent les rites de

Dieu. Selon Abu al-Aliya, ceux-là sont ceux qui Lui vouent la foi et l'action. Le seg. les anges sur eux descendent: ils descendent au moment de la mort. Le seg. N'ayez crainte ni deuil: n'ayez aucune peur, en allant à la vie dernière, ni aucun deuil sur ce que vous avez laissé derrière vous (enfants, parents, biens, ou religion), vous allez avoir des compensations. Le seg. réjouissez-vous du Jardin qui vous fut promis: les anges diront au croyant cette bonne nouvelle lors de sa mort, dans la tombe, et lors de sa résurrection (Zayd b. Aslam). Le seg. nous vous aurons protégés dans la vie d'ici-bas comme dans la vie dernière: nous étions vos compagnons, selon l'ordre de Dieu, nous vous protégions donc, vous dirigions dans la vie d'ici-bas, et vous tiendrons compagnie pour vous sécuriser dans les tombes, lors du souffle de la trompe et lors de la résurrection. Le seg. en prémices du Tout pardon, du Miséricordieux: Dieu leur fera don de tout cela en tant que hôte accueillant qui pardonne les péchés et attribue Sa miséricorde. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui aime la rencontre de Dieu, Dieu aime le rencontrer; et celui qui répugne la rencontre de Dieu, Dieu répugne de le rencontrer. — Ô Envoyé de Dieu, avons-nous dit, nous répugnons tous la mort. — Ce n'est pas cela, a-t-il dit, la répugnance de la mort. Mais, quand le croyant est sur le point de mourir, un annonceur vient à lui de la part de Dieu, lui dire où sera sa destination: alors pas une chose ne sera de lui plus aimée que la rencontre de Dieu, et ainsi Dieu aimera le rencontrer. Quant au dénégateur, lorsqu'il est sur le point de mourir, un annonceur vient à lui et lui indique la destination de mal qui l'attend. Le dénégateur répugnera la rencontre de Dieu: alors Dieu répugnera sa rencontre.»

﴿وَمَنْ أَحْسَنُ قَوْلًا مِّمَّن دَعَآ إِلَى ٱللَّهِ وَعَمِلَ صَٰلِحًا وَقَالَ إِنَّنِى مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ ﴿٣٣﴾ وَلَا تَسْتَوِى
ٱلْحَسَنَةُ وَلَا ٱلسَّيِّئَةُ ۚ ٱدْفَعْ بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ فَإِذَا ٱلَّذِى بَيْنَكَ وَبَيْنَهُۥ عَدَٰوَةٌ كَأَنَّهُۥ وَلِىٌّ حَمِيمٌ ﴿٣٤﴾
وَمَا يُلَقَّىٰهَآ إِلَّا ٱلَّذِينَ صَبَرُوا۟ وَمَا يُلَقَّىٰهَآ إِلَّا ذُو حَظٍّ عَظِيمٍ ﴿٣٥﴾ وَإِمَّا يَنزَغَنَّكَ مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ
نَزْغٌ فَٱسْتَعِذْ بِٱللَّهِ ۖ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٣٦﴾﴾

— Quel plus beau propos que d'appeler à Dieu, en effectuant l'œuvre salutaire, et de proclamer: «Je me range parmi Ceux-qui-se-soumettent.» (33) Belle et mauvaise action ne s'équivalent: repousse (la mauvaise) par une plus belle, et voilà que celui qu'opposait à toi l'inimitié mutuelle prend les traits d'un allié chaleureux (34) c'est vrai qu'une telle (magnanimité), ne la rencontrent que les patients, ne la rencontre que le bénéficiaire d'une chance insigne (35) ou alors te démange une démoniaque démangeaison: dans ce cas réfugie-toi en Dieu: Il est l'Entendant, le Connaissant (36)

Le seg. Quel plus beau propos que d'appeler Dieu: le plus beau propos est celui qui appelle les hommes à l'adoration de Dieu. Le seg. en effectuant l'œuvre salutaire, et de proclamer: «Je me range parmi Ceux-qui-se-soumettent.»: cet appel sera bénéfique à celui qui le fait, si ce dernier se guide bien. Ce verset touche à tous ceux qui appellent au bien, en étant dans la guidance. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le Jour de la résurrection, les muezzins auront le cou plus long que celui des autres gens.» Le seg. Belle et mauvaise action ne s'équivalent: entre l'une et l'autre il y a une énorme différence. Le seg. repousse (la mauvaise) par une plus

belle: celui qui agit mal avec toi, repousse-le avec une belle action. Le seg. et voilà que celui qu'opposait à toi l'inimitié mutuelle prend les traits d'un allié chaleureux: quand tu te conduis bellement envers celui qui te fait du mal, ta belle action le conduira à changer d'attitude et à pencher en ta faveur jusqu'à devenir un ami se conduisant bellement avec toi. Le v. c'est vrai qu'une telle (magnanimité), ne la rencontrent que les patients, ne la rencontre que le bénéficiaire d'une chance insigne: cette recommandation n'est acceptée et mise en œuvre que par celui qui patiente à cela (car cela est très difficile à supporter), n'est accueillie que par celui qui a reçu une grande part de bonheur dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière. Ibn Abbâs: «Dieu ordonne aux croyants de patienter devant la colère, d'être indulgent devant l'ignorance et de pardonner à la méchanceté. S'ils agissent ainsi, Dieu les préserve de Satan et leur soumet leur ennemi qui prend alors les traits d'un allié chaleureux.»

Le seg. ou alors te démange une démoniaque démangeaison: dans ce cas réfugie-toi en Dieu: le satan humain peut être influencé par ta bienfaisance, mais le satan des djinns, tu ne peux rien lui faire que d'implorer le refuge en Dieu. Quand tu fais cela, Dieu le repoussera, lui et ses stratagèmes. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) disait au début de ses prières: «Je me réfugie en Dieu l'Entendant, le Connaissant, contre Satan le lapidé, contre ses suggestions, ses murmures, ses souffles.»

﴿وَمِنْ ءَايَـٰتِهِ ٱلَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ وَٱلشَّمْسُ وَٱلْقَمَرُ ۚ لَا تَسْجُدُوا۟ لِلشَّمْسِ وَلَا لِلْقَمَرِ وَٱسْجُدُوا۟ لِلَّهِ ٱلَّذِى
خَلَقَهُنَّ إِن كُنتُمْ إِيَّاهُ تَعْبُدُونَ ﴿٣٧﴾ فَإِنِ ٱسْتَكْبَرُوا۟ فَٱلَّذِينَ عِندَ رَبِّكَ يُسَبِّحُونَ لَهُۥ بِٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ
وَهُمْ لَا يَسْـَٔمُونَ ﴿٣٨﴾ وَمِنْ ءَايَـٰتِهِۦٓ أَنَّكَ تَرَى ٱلْأَرْضَ خَـٰشِعَةً فَإِذَآ أَنزَلْنَا عَلَيْهَا ٱلْمَآءَ ٱهْتَزَّتْ وَرَبَتْ ۚ إِنَّ ٱلَّذِىٓ
أَحْيَاهَا لَمُحْىِ ٱلْمَوْتَىٰٓ ۚ إِنَّهُۥ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٣٩﴾﴾

Parmi Ses signes, il y a la nuit et le jour, le soleil et la lune. Ne vous prosternez pas devant le soleil, non plus que devant la lune. Ne vous prosternez que devant Celui qui les créa, si c'est bien Lui que vous adorez (37) s'ils étaient trop orgueilleux pour le faire... alors que ceux qui dans le sein de ton Maître exaltent Sa transcendance de nuit comme de jour, n'en éprouvent aucune lassitude (38) Parmi Ses signes, il y a que tu vois la terre affaissée, puis, quand Nous faisons sur elle descendre l'eau, s'émouvoir et gonfler. Assurément Celui qui la fait revivre, fait vivre les morts. — Il est omnipotent (39)

Dieu attire l'attention des hommes sur Son pouvoir illimité. C'est Lui le Créateur de tout. Le seg. Parmi Ses signes, il y a la nuit et le jour, le soleil et la lune: Il a créé la nuit et son obscurité, le jour avec sa clarté, le soleil avec sa lumière et la lune avec son rayonnement; tous nagent selon des mesures déterminées pour connaître la durée du jour, de la nuit, des mois, des années: ainsi, avec cela on saura bien la venue du temps des adorations et des activités. Le seg. Ne vous prosternez pas devant le soleil, non plus que devant la lune. Ne vous prosternez que devant Celui qui les créa, si c'est bien Lui que vous adorez: la lune et le soleil ne sont que deux objets soumis à leur Créateur, ne les prenez pas pour

des associés. Votre adoration pour Lui ne vous sera d'aucune utilité si vous adorez d'autres choses. Le seg. ceux qui dans le sein de ton Maître exaltent Sa transcendance de nuit comme de jour désigne les anges: Si ces gens-ci la dénient, Nous en avons chargé un peuple, qui n'est pas dénégateur. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «N'insultez ni la nuit, ni le jour, ni le soleil, ni la lune, ni les vents, car ils sont envoyés miséricorde pour un peuple et tourment pour un autre peuple.»

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ يُلْحِدُونَ فِيٓ ءَايَٰتِنَا لَا يَخْفَوْنَ عَلَيْنَآ ۗ أَفَمَن يُلْقَىٰ فِى ٱلنَّارِ خَيْرٌ أَم مَّن يَأْتِىٓ ءَامِنًا يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۚ ٱعْمَلُوا۟ مَا شِئْتُمْ ۖ إِنَّهُۥ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٤٠﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِٱلذِّكْرِ لَمَّا جَآءَهُمْ ۖ وَإِنَّهُۥ لَكِتَٰبٌ عَزِيزٌ ﴿٤١﴾ لَّا يَأْتِيهِ ٱلْبَٰطِلُ مِنۢ بَيْنِ يَدَيْهِ وَلَا مِنْ خَلْفِهِۦ ۖ تَنزِيلٌ مِّنْ حَكِيمٍ حَمِيدٍ ﴿٤٢﴾ مَّا يُقَالُ لَكَ إِلَّا مَا قَدْ قِيلَ لِلرُّسُلِ مِن قَبْلِكَ ۚ إِنَّ رَبَّكَ لَذُو مَغْفِرَةٍ وَذُو عِقَابٍ أَلِيمٍ ﴿٤٣﴾ ﴾

Ceux qui biaisaient avec Nos signes ne peuvent se cacher de Nous. Qui est projeté dans le Feu aurait-il la meilleure part, ou bien celui qui arrive en sûreté au Jour de la résurrection ? Agissez comme vous voudrez — Dieu est clairvoyant sur ce que vous faites (40) Ceux qui ont dénié le Rappel! quand il leur est advenu... — Et pourtant c'est un Écrit souverain (41) — Le faux ne l'affecte ni de devant ni de derrière. — C'est une descente venue du Sage, du Glorifié (42) il ne t'est dit que ce qui le fut aux envoyés d'avant toi. — Ton Maître est détenteur d'indulgence autant que de punition douloureuse(43)

Selon Ibn Abbâs, biaiser c'est mettre le propos là où n'est pas sa place; selon Qatâda, c'est dénier et s'entêter. Le seg. Ceux qui biaisaient avec Nos signes ne peuvent se cacher de Nous: Dieu connaît bien ceux qui biaisent avec Ses signes, Ses noms et Ses attributs, et Il va les rétribuer comme il se doit. Le seg. Qui est projeté dans le Feu aurait-il la meilleure part, ou bien celui qui arrive en sûreté au Jour de la résurrection ?: l'un et l'autre s'équivalent-ils ? Bien sûr que non! Le seg. Agissez comme vous voudrez est une promesse de bien ou de mal (Mujâhid), c'est pourquoi il est dit Dieu est clairvoyant sur ce que vous faites. Le seg. Ceux qui ont dénié le Rappel!: ceux qui ont dénié le Coran (az-Zahhâk). Le seg. — Le faux ne l'affecte ni de devant ni de derrière: le faux ne peut trouver une voie vers lui, car celui-ci est une descente venue du Maître des univers, et c'est pourquoi il est dit C'est une descente venue du Sage, du Glorifié. Le seg. il ne t'est dit que ce qui le fut aux envoyés d'avant toi: le démenti qu'on t'adresse n'est que comme celui qu'on adressait aux envoyés d'avant toi. Donc, comme tu es démenti, ils furent démentis, et comme ils avaient patienté, patiente toi aussi face à la méchanceté de ton peuple (Qatâda et as-Suddy). Le seg. Ton Maître est détenteur d'indulgence autant que de punition douloureuse: Dieu est tout pardon à qui se repent et revient à Lui, mais Il châtie sévèrement celui qui persiste dans sa dénégation et son impudence.

﴿ وَلَوْ جَعَلْنَٰهُ قُرْءَانًا أَعْجَمِيًّا لَّقَالُوا۟ لَوْلَا فُصِّلَتْ ءَايَٰتُهُۥٓ ۖ ءَا۬عْجَمِىٌّ وَعَرَبِىٌّ ۗ قُلْ هُوَ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ هُدًى وَشِفَآءٌ ۖ وَٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ فِىٓ ءَاذَانِهِمْ وَقْرٌ وَهُوَ عَلَيْهِمْ عَمًى ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ يُنَادَوْنَ مِن مَّكَانٍۭ بَعِيدٍ ﴿٤٤﴾ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ

فَٱخۡتُلِفَ فِيهِۚ وَلَوۡلَا كَلِمَةٞ سَبَقَتۡ مِن رَّبِّكَ لَقُضِيَ بَيۡنَهُمۡۚ وَإِنَّهُمۡ لَفِي شَكّٖ مِّنۡهُ مُرِيبٖ ﴿٤٥﴾

Si Nous en avions fait un Coran en langue barbare, ils auraient dit: «Ah! si les signes en étaient articulés!...et puis, un barbare et un arabe ?» Dis: «Il est pour les croyants guidance et guérison.» — Ceux qui n'y croient pas ont dans l'oreille une surdité, le (message) est sur eux cécité. Ceux-là n'en perçoivent plus qu'un appel lointain.» (44) Oui, Nous avons donné l'Écrit à Moïse. Il souleva la dissension. N'eût été une parole venue de ton Maître, entre eux il eût été statué, puisque assurément ils persistent sur lui un doute ravageur (45)

Après avoir mentionné la clarté et l'éloquence du Coran, pour ces associants qui ne voulaient pas croire, Dieu affirme que leur dénégation est une dénégation d'impudence et d'entêtement: L'eussions-Nous fait descendre sur quelques non-arabes, il aurait pu le leur réciter sans qu'ils en devinssent des croyants. Le seg. «Ah! si les signes en étaient articulés!...et puis, un barbare et un arabe ?»: «ah! si ce Coran barbare était bien articulé en langue arabe! Nous dénions cela. Et puis, comment ? une descente de propos barbares pour un allocutaire arabe qui ne comprend rien à cela ?» Le seg. Dis: «Il est pour les croyants guidance et guérison.»: Muhammad, dis que ce Coran est, pour ceux qui y croient, guidance pour leur cœur et guérison contre les doutes que peuvent contenir les poitrines. Le seg. Ceux qui n'y croient pas ont dans l'oreille une surdité: ces derniers ne comprennent pas le contenu du Coran. Le seg. le (message) est sur eux cécité: ils sont incapables de se guider à son contenu pourtant très clair: De Coran, Nous ne faisons descendre que ce qui apporte aux croyants guérison, miséricorde; mais cela même ne fait qu'enfoncer les iniques dans leur perdition. Le seg. Ceux-là n'en perçoivent plus qu'un appel lointain est synonyme de: La semblance des dénégateurs est comme de mener à grands cris (un bétail) qui n'entend que l'appel ou l'invective: sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent pas. Le seg. Oui, Nous avons donné l'Écrit à Moïse. Il souleva la dissension: il a été démenti et on lui a fait du mal. Le seg. N'eût été une parole venue de ton Maître, entre eux il eût été statué: si ce n'était Sa décision de faire le compte arrêtée au Jour de la résurrection, Dieu leur aurait précipité le châtiment sur eux. Le seg. puisque assurément ils persistent sur lui un doute ravageur: leur démenti n'est pas dû à une clairvoyance de leur part, et ils n'en sont pas certains, car ils ont tenu des propos auxquels ils doutent encore énormément.

مَّنۡ عَمِلَ صَٰلِحٗا فَلِنَفۡسِهِۦۖ وَمَنۡ أَسَآءَ فَعَلَيۡهَاۗ وَمَا رَبُّكَ بِظَلَّٰمٖ لِّلۡعَبِيدِ ﴿٤٦﴾ إِلَيۡهِ يُرَدُّ عِلۡمُ ٱلسَّاعَةِۚ وَمَا تَخۡرُجُ مِن ثَمَرَٰتٖ مِّنۡ أَكۡمَامِهَا وَمَا تَحۡمِلُ مِنۡ أُنثَىٰ وَلَا تَضَعُ إِلَّا بِعِلۡمِهِۦۚ وَيَوۡمَ يُنَادِيهِمۡ أَيۡنَ شُرَكَآءِي قَالُوٓاْ ءَاذَنَّٰكَ مَا مِنَّا مِن شَهِيدٖ ﴿٤٧﴾ وَضَلَّ عَنۡهُم مَّا كَانُواْ يَدۡعُونَ مِن قَبۡلُۖ وَظَنُّواْ مَا لَهُم مِّن مَّحِيصٖ ﴿٤٨﴾

Qui effectue une œuvre salutaire, c'est pour soi-même; une mauvaise, c'est contre soi-même. Ton Maître n'est pas injuste envers Ses serviteurs (46) À Lui est référée la science de l'Heure. Pas de fruit qui sorte de sa gousse, pas de femelle qui reste grosse ou mette bas, que cela ne figure en Sa connaissance. Un Jour Il hélera (les coupables): «Où sont donc Mes

associés ?» Ils diront: «Nous te déclarons que plus aucun de nous d'eux n'en témoigne.» (47) c'est que loin d'eux aura été se perdre cela que naguère ils invoquaient: ils se savent sans échappatoire (48)

Le seg. Qui effectue une œuvre salutaire, c'est pour soi-même; une mauvaise, c'est contre soi-même: celui qui fait une œuvre salutaire, il en récoltera le bénéfice; et celui qui fait une mauvaise, il en récoltera les conséquences néfastes. Le seg. Ton Maître n'est pas injuste envers Ses serviteurs: Dieu ne punit la personne qu'à raison de son péché, et Il ne châtie qu'après l'envoi des envoyés. Le seg. À Lui est référée la science de l'Heure: Dieu seul connaît le moment de l'Heure: c'est ton Maître qui en a la science finale; Lui seul, le moment venu, Il l'illuminera à point nommé. Le seg. Pas de fruit qui sorte de sa gousse, pas de femelle qui reste grosse ou mette bas, que cela ne figure en Sa connaissance: Dieu encercle tout de Sa connaissance: Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache; Nul ne voit prolonger son grand âge ou n'est frustré de l'âge que ce ne soit inscrit dans un Livre — Et c'est pour Dieu bien facile.

Le Jour dont il s'agit est le Jour de la résurrection. Le seg. Où sont donc Mes associés ?: où sont donc les associés que vous adoriez ? Le seg. plus aucun de nous d'eux n'en témoigne: personne d'entre nous ne témoigne maintenant qu'un associé existe avec Toi. Le seg. c'est que loin d'eux aura été se perdre cela que naguère ils invoquaient: leurs associés ont disparu sans rien leur servir. Le seg. ils se savent sans échappatoire: les associants s'assurent le Jour de la résurrection que le châtiment de Dieu leur est inévitable: Les criminels verront le Feu: ils penseront y tomber, et n'en trouveront pas d'échappatoire.

﴿لَّا يَسْـَٔمُ ٱلْإِنسَـٰنُ مِن دُعَآءِ ٱلْخَيْرِ وَإِن مَّسَّهُ ٱلشَّرُّ فَيَـُٔوسٌ قَنُوطٌ ﴿٤٩﴾ وَلَئِنْ أَذَقْنَـٰهُ رَحْمَةً مِّنَّا مِنۢ بَعْدِ ضَرَّآءَ مَسَّتْهُ لَيَقُولَنَّ هَـٰذَا لِى وَمَآ أَظُنُّ ٱلسَّاعَةَ قَآئِمَةً وَلَئِن رُّجِعْتُ إِلَىٰ رَبِّىٓ إِنَّ لِى عِندَهُۥ لَلْحُسْنَىٰ ۚ فَلَنُنَبِّئَنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِمَا عَمِلُوا۟ وَلَنُذِيقَنَّهُم مِّنْ عَذَابٍ غَلِيظٍ ﴿٥٠﴾ وَإِذَآ أَنْعَمْنَا عَلَى ٱلْإِنسَـٰنِ أَعْرَضَ وَنَـَٔا بِجَانِبِهِۦ ۖ وَإِذَا مَسَّهُ ٱلشَّرُّ فَذُو دُعَآءٍ عَرِيضٍ ﴿٥١﴾﴾

L'homme ne se fatigue pas d'invoquer pour son bonheur; qu'un malheur le frappe, et le voilà morne, désespéré (49) si Nous lui faisons goûter de Notre miséricorde après une douleur qui l'ait touché, sûr qu'il va dire: «C'est bien à moi! Je ne crois pas à l'instance de l'Heure. Et fussé-je même rendu à mon Maître, que j'aurais auprès de Lui la plus belle part.» Ainsi donc Nous annonçons aux dénégateurs les suites de leurs actions, et Nous leur faisons goûter un lourd châtiment (50) si Nous prodiguons à un homme, il se détourne, s'éloigne; que le malheur le touche, et le voilà plongé dans une invocation sans fin (51)

Le bonheur dont il s'agit se résume à la fortune, à la santé... Le malheur dont il s'agit est une épreuve ou la misère. Le seg. et le voilà morne, désespéré: il aura en tête que le bonheur ne reviendra plus. Le seg. C'est bien à moi!: c'était bien ce que je mérite auprès de mon Maître! Le seg. Je ne crois pas à l'instance de l'Heure: parce qu'il a eu un bienfait, un don, il se montre ingrat, il devient orgueilleux, il dénie l'avènement de l'Heure: Oh non! l'homme ne tire qu'outrance de s'attribuer

suffisance. Le seg. Et fussé-je même rendu à mon Maître, que j'aurais auprès de Lui la plus belle part: et au cas où il y aurait résurrection, mon Maître agirait bellement en ma faveur, comme Il l'a fait maintenant. Il espère de Dieu tout en commettant la mauvaise action. Le seg. Ainsi donc Nous annonçons aux dénégateurs les suites de leurs actions, et Nous leur faisons goûter un lourd châtiment est une menace destinée à ceux qui se comportent ainsi. Le seg. si Nous prodiguons à un homme, il se détourne, s'éloigne: quand Dieu use de bienveillance envers un homme, celui-ci dévie de l'obéissance et méprise Ses ordres. Le seg. que le malheur le touche, et le voilà plongé dans une invocation sans fin: si une rigueur le frappe, il ne se lasse pas de demander la même chose: Quand la souffrance touche un homme, il Nous appelle à son côté, qu'il soit assis ou debout. Mais à peine avons-Nous dissipé sa souffrance, qu'il passe comme s'il ne Nous avait pas appelé pour la moindre douleur à le poindre.

﴿ قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن كَانَ مِنْ عِندِ ٱللَّهِ ثُمَّ كَفَرْتُم بِهِۦ مَنْ أَضَلُّ مِمَّنْ هُوَ فِى شِقَاقٍۭ بَعِيدٍ ﴿٥٢﴾
سَنُرِيهِمْ ءَايَٰتِنَا فِى ٱلْءَافَاقِ وَفِىٓ أَنفُسِهِمْ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُ ٱلْحَقُّ ۗ أَوَلَمْ يَكْفِ بِرَبِّكَ أَنَّهُۥ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ
شَهِيدٌ ﴿٥٣﴾ أَلَآ إِنَّهُمْ فِى مِرْيَةٍ مِّن لِّقَآءِ رَبِّهِمْ ۗ أَلَآ إِنَّهُۥ بِكُلِّ شَىْءٍ مُّحِيطٌۢ ﴿٥٤﴾ ﴾

Dis: «Alors, que vous en semble ? Si le message vient de Dieu et que pourtant vous le déniiez, qui donc s'égare plus gravement que le dissident radical ?» (52) Nous leur ferons voir Nos signes sur les horizons et dans leur âme, jusqu'à faire éclater (à leurs yeux) que c'est bien là le Vrai. — Or ne suffisait-il pas que ton Maître soit présent à toute chose ? (53) — Ne sont-ils pas dans le doute quant à la rencontre de leur Maître ? — Est-ce que Son regard n'embrasse pas toute chose ? (54)

Dieu commande à Son Envoyé (ç) de dire cela aux associants qui démentent le Coran. Le seg. Alors, que vous en semble ? Si le message vient de Dieu et que pourtant vous le déniiez: que pensez-vous de votre situation auprès de Celui qui a fait descendre ce Coran sur Son Envoyé ? Le seg. qui donc s'égare plus gravement que le dissident radical ?: qui donc est plus empêtré dans l'égarement que celui qui dénie, s'entête et dévie loin de la voie de guidance ? Le seg. Nous leur ferons voir Nos signes sur les horizons et dans leur âme: Nous leur montrerons que le Coran est bien une descente de Notre part, par des preuves externes (les ouvertures de l'Islam dans les pays) et en eux-mêmes (la victoire de *Badr* et l'ouverture de la Mecque, etc.). Le seg. Or ne suffisait-il pas que ton Maître soit présent à toute chose ?: Dieu suffit comme témoin sur ce que font les hommes; Il témoigne que Muhammad (ç) est sincère en ce qu'il a apporté de Son message: Mais c'est Dieu même qui témoigne de ce qu'Il a fait sur toi descendre: Il l'a fait descendre de science sûre. Le seg. Ne sont-ils pas dans le doute quant à la rencontre de leur Maître ?: ils ne croient pas à l'avènement de l'Heure, et c'est pourquoi ils ne font pas de Rappel et ne font pas les belles actions. Le seg. Est-ce que Son regard n'embrasse pas toute chose ?: toutes les créatures sont sous Son pouvoir, et c'est Lui qui dispose d'elles, selon Sa sagesse.

42- سورة الشورى

Sourate 42- La Concertation

mecquoise; 53 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿حمٓ ﴿١﴾ عٓسٓقٓ ﴿٢﴾ كَذَٰلِكَ يُوحِيٓ إِلَيْكَ وَإِلَى ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكَ ٱللَّهُ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٣﴾ لَهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى
ٱلْأَرْضِ ۖ وَهُوَ ٱلْعَلِىُّ ٱلْعَظِيمُ ﴿٤﴾ تَكَادُ ٱلسَّمَٰوَٰتُ يَتَفَطَّرْنَ مِن فَوْقِهِنَّ ۚ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ
وَيَسْتَغْفِرُونَ لِمَن فِى ٱلْأَرْضِ ۗ أَلَآ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٥﴾ وَٱلَّذِينَ ٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِهِۦٓ أَوْلِيَآءَ ٱللَّهُ حَفِيظٌ
عَلَيْهِمْ وَمَآ أَنتَ عَلَيْهِم بِوَكِيلٍ ﴿٦﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le miséricordieux

Hâ Mîm (1) *'Ayn Sîn Qâf* (2) C'est ainsi que te révèle, comme à tes devanciers, Dieu tout-puissant et sage (3) À Lui tout ce qu'il y a dans les cieux et ce qu'il y a sur la terre — Il est le Sublime, l'Auguste (4) Les cieux manquent se lézarder depuis leur faîte, les anges exaltent par la louange la transcendance de ton Maître en implorant Son pardon pour les habitants de la terre — N'est-ce pas que Dieu est le Tout indulgence, le Miséricordieux ? (5) Ceux qui se donnent en place de Lui des protecteurs, Dieu est leur surveillant. Tu n'as pas à te faire leur répondant (6)

Pour l'exégèse des cinq premières lettres constituant les v. 1 et 2, voir au début de la S. 2. Le seg. C'est ainsi que te révèle, comme à tes devanciers: Dieu fait sur toi descendre le Coran comme Il a fait descendre les autres Écrits sur les envoyés d'avant toi. Le seg. Dieu tout-puissant et sage: Dieu est tout-puissant dans Sa vengeance, sage dans Ses actes et Ses paroles. Selon Aïcha, al-Hârith b. Hichâm a interrogé l'Envoyé (ç) sur la révélation. Il lui avait dit: «Ô Envoyé de Dieu, comment te vient la révélation ?» et l'Envoyé (ç) lui avait répondu: «Parfois elle me vient comme le tintement d'une cloche. Elle est la plus pénible pour moi. Quand il y a interruption, alors je retiens ce qu'il me dit. Et parfois l'ange arrive à moi sous la forme d'un humain: il me parle, après quoi je retiens ce qu'il m'a dit.» Le seg. À Lui tout ce qu'il y a dans les cieux et ce qu'il y a sur la terre: tous les créés Lui appartiennent et sont sous Son pouvoir. Le seg. Il est le Sublime, l'Auguste est synonyme de: (Il est) le Très-Grand, le Très-Haut: C'est Lui le Sublime, l'Immense. Le seg. Les cieux manquent se lézarder depuis leur faîte: peu s'en faut que les cieux ne craquent, à cause de Sa majesté. Le seg. les anges exaltent par la louange la transcendance de ton Maître en implorant Son pardon pour les habitants de la terre est synonyme de: Ceux qui portent le Trône et qui l'entourent exaltent par la louange la transcendance de leur Maître; ils croient en Lui et implorent Son pardon pour les croyants: «Maître, Tu contiens toute chose en Ta science et Ta miséricorde. Pardonne à ceux qui reviennent à Toi repentants pour

suivre Ton chemin, sauve-les du châtiment de Géhenne. Le seg. N'est-ce pas que Dieu est le Tout indulgence, le Miséricordieux ? fait mention de cela et en fait l'éloge. Le seg. Ceux qui se donnent en place de Lui des protecteurs définit les associants. Le seg. Dieu est leur surveillant: Dieu surveille leurs agissements et les recense un à un, pour les en rétribuer d'une parfaite rétribution. Le seg. Tu n'as pas à te faire leur répondant: Tu es plutôt un donneur d'alarme pour eux.

﴿ وَكَذَٰلِكَ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ قُرْءَانًا عَرَبِيًّا لِّتُنذِرَ أُمَّ ٱلْقُرَىٰ وَمَنْ حَوْلَهَا وَتُنذِرَ يَوْمَ ٱلْجَمْعِ لَا رَيْبَ فِيهِ ۚ فَرِيقٌ فِى ٱلْجَنَّةِ وَفَرِيقٌ فِى ٱلسَّعِيرِ ﴿٧﴾ وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ لَجَعَلَهُمْ أُمَّةً وَٰحِدَةً وَلَٰكِن يُدْخِلُ مَن يَشَآءُ فِى رَحْمَتِهِۦ ۚ وَٱلظَّٰلِمُونَ مَا لَهُم مِّن وَلِىٍّ وَلَا نَصِيرٍ ﴿٨﴾ ﴾

Ainsi t'avons-Nous révélé un Coran arabe pour que tu donnes l'alarme à la Mère des cités et à qui réside autour d'elle, l'alarme quant au Jour du rassemblement. Celui-ci ne fait aucun doute: une troupe au Jardin, une troupe en Enfer (7) si Dieu voulait, Il en eût fait une communauté unique, mais Il ne fait entrer que ceux qu'Il veut en Sa miséricorde. — Quant aux iniques, ils ne trouvent ni protecteur ni secourant (8)

Le seg. Ainsi t'avons-Nous révélé un Coran arabe: et comme Nous avons fait des révélations à tes prédécesseurs, Nous avons révélé à toi ce Coran en langue arabe, clair et évident. La Mère des cités est la Mecque: elle a été appelée ainsi parce qu'elle est la plus noble de tous les pays. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit à son sujet: «Par Dieu, tu es la meilleure des terres de Dieu, et la plus aimée de Dieu sur la terre de Dieu. Si on ne m'avait pas fait sortir de toi, je ne serais jamais sorti.» Le seg. et à qui réside autour d'elle désigne tous les pays d'orient et d'occident. Le Jour du rassemblement est le Jour de la résurrection: ce Jour-là Dieu rassemblera tout le monde, du premier jusqu'au dernier. Le seg. Celui-ci ne fait aucun doute: une troupe au Jardin, une troupe en Enfer est synonyme de: Un Jour Il vous réunira pour le Jour de la réunion. Ce Jour sera celui de l'alternance dans la lésion; Le Jour où il vient, nulle âme n'ose parler qu'Il ne l'y autorise: parmi les rassemblés se distinguent le misérable et l'heureux.

Le seg. Il en eût fait une communauté unique: il eût fait des hommes une seule communauté de guidance ou de dénégation. Mais Dieu en a décidé autrement. Il a guidé qui Il veut au Vrai et en a égaré qui Il veut. Dieu en a la sagesse et l'argument le plus profond, et c'est pourquoi Dieu dit mais Il ne fait entrer que ceux qu'Il veut en Sa miséricorde. — Quant aux iniques, ils ne trouvent ni protecteur ni secourant.

﴿ أَمِ ٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِهِۦٓ أَوْلِيَآءَ ۖ فَٱللَّهُ هُوَ ٱلْوَلِىُّ وَهُوَ يُحْىِ ٱلْمَوْتَىٰ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٩﴾ وَمَا ٱخْتَلَفْتُمْ فِيهِ مِن شَىْءٍ فَحُكْمُهُۥٓ إِلَى ٱللَّهِ ۚ ذَٰلِكُمُ ٱللَّهُ رَبِّى عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَإِلَيْهِ أُنِيبُ ﴿١٠﴾ فَاطِرُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ جَعَلَ لَكُم مِّنْ أَنفُسِكُمْ أَزْوَٰجًا وَمِنَ ٱلْأَنْعَٰمِ أَزْوَٰجًا ۖ يَذْرَؤُكُمْ فِيهِ ۚ لَيْسَ كَمِثْلِهِۦ شَىْءٌ ۖ وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْبَصِيرُ ﴿١١﴾ لَهُۥ مَقَالِيدُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ يَبْسُطُ ٱلرِّزْقَ لِمَن يَشَآءُ وَيَقْدِرُ ۚ إِنَّهُۥ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿١٢﴾ ﴾

Ne serait-ce pas qu'ils ont adopté hors Lui des protecteurs ? Or c'est Lui le

Protecteur, Lui qui fait vivre les morts, Lui l'Omnipotent (9) du reste quelque divergence que vous ayez sur quoi que ce soit, eh bien! c'est à Dieu de la trancher — Tel est Dieu mon Maître, à Lui je m'en remets, à Lui je fais retour (10) Créateur intégral des cieux et de la terre, Il a tiré de vous-mêmes vos partenaires de couple, et des bêtes de troupeau les leurs, et par là vous multiplie — Rien n'est à Sa semblance. Il est l'Entendant, le Clairvoyant (11) Il tient les clefs des cieux et de la terre. Il répand l'attribution sur ceux qu'Il veut, ou bien la mesure. De toute chose Il est connaissant (12)

Dieu désavoue les associants, qui adorent des dieux en Son lieu, puis affirme que l'adoration doit se faire à Lui seul, car Il est l'Omnipotent. Le seg. du reste quelque divergence que vous ayez sur quoi que ce soit, eh bien! c'est à Dieu de la trancher: si vous divergez sur quoi ce soit, ce qui tranche cet objet de divergence réside dans Son Coran et la Sunna de Son Envoyé: Si vous êtes en désaccord grave sur une affaire, déférez-la à Dieu et à Son Envoyé. Le seg. Tel est Dieu mon Maître: tel est Dieu qui tranche sur toute chose. Le seg. à Lui je m'en remets, à Lui je fais retour: je m'en remets à Lui en toute chose. Le seg. Créateur intégral des cieux et de la terre: c'est Lui qui les a créés, ainsi que leur entre-deux. Le seg. Il a tiré de vous-mêmes vos partenaires de couple: Il a créé pour vous vos épouses de votre race, par bienveillance de Sa part; Il a créé de votre race le mâle et la femelle. Le seg. et des bêtes de troupeau les leurs: Il a créé pour vous ces bêtes en huit paires de couples. Le seg. et par là vous multiplie: Il vous crée ainsi dans cette forme, et Il continue de vous multiplier mâles et femelles, création après création, et générations après générations. Le seg. Rien n'est à Sa semblance: rien n'est la semblance de Dieu, le Créateur des couples, car Il est l'Unique qui n'a pas d'homologue, et Il est l'Entendant, le Clairvoyant. Le seg. Il tient les clefs des cieux et de la terre: c'est Lui le Maître qui dispose de tout. Le seg. Il répand l'attribution sur ceux qu'Il veut, ou bien la mesure: de Son attribution Il distribue généreusement sur qui Il veut et la contrôle parcimonieusement à qui Il veut: de toute chose Il est connaissant.

﴿۞ شَرَعَ لَكُم مِّنَ ٱلدِّينِ مَا وَصَّىٰ بِهِۦ نُوحًا وَٱلَّذِىٓ أَوۡحَيۡنَآ إِلَيۡكَ وَمَا وَصَّيۡنَا بِهِۦٓ إِبۡرَٰهِيمَ وَمُوسَىٰ وَعِيسَىٰٓۖ أَنۡ أَقِيمُواْ ٱلدِّينَ وَلَا تَتَفَرَّقُواْ فِيهِۚ كَبُرَ عَلَى ٱلۡمُشۡرِكِينَ مَا تَدۡعُوهُمۡ إِلَيۡهِۚ ٱللَّهُ يَجۡتَبِىٓ إِلَيۡهِ مَن يَشَآءُ وَيَهۡدِىٓ إِلَيۡهِ مَن يُنِيبُ ﴿١٣﴾ وَمَا تَفَرَّقُوٓاْ إِلَّا مِنۢ بَعۡدِ مَا جَآءَهُمُ ٱلۡعِلۡمُ بَغۡيَۢا بَيۡنَهُمۡۚ وَلَوۡلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتۡ مِن رَّبِّكَ إِلَىٰٓ أَجَلٖ مُّسَمًّى لَّقُضِىَ بَيۡنَهُمۡۚ وَإِنَّ ٱلَّذِينَ أُورِثُواْ ٱلۡكِتَٰبَ مِنۢ بَعۡدِهِمۡ لَفِى شَكّٖ مِّنۡهُ مُرِيبٖ ﴿١٤﴾﴾

Pour vous Il a édicté en fait de religion ce qu'à Noé Il recommanda, et Notre révélation à toi, et ce que Nous avons recommandé à Abraham, à Moïse, à Jésus: «Accomplir la religion; n'en point faire matière à division.» Énorme paraît aux associants ce à quoi tu les convies. C'est que Dieu élit à Lui qui Il veut, guide vers Lui le résipiscent (13) — De fait ils ne se sont divisés qu'après que leur fut advenue la connaissance, et par mutuelle impudence. N'eût précédé une parole de ton Maître, en direction d'un terme fixé, qu'entre eux il eût été tranché. Or ceux promus après eux à l'héritage de l'Écriture persistent quant à elle dans un doute ravageur (14)

Dieu recommande cela à cette communauté: Pour vous Il a édicté en fait de religion ce qu'à Noé Il recommanda, et Notre révélation à toi. Il a cité d'abord Noé (s), le premier des envoyés après Adam (s), et Muhammad (ç) le dernier des envoyés, puis les envoyés Abraham (s), Moïse (s), Jésus (s). Ce sont là les êtres de rigueur. Dieu les mentionne aussi ensemble dans le verset des Coalisés: Lors Nous reçûmes des prophètes leur engagement, de toi, de Noé, d'Abraham, de Moïse, de Jésus fils de Marie. Et puis, la religion apportée par tous les envoyés est l'adoration de Dieu seul, sans aucun associé: Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce *qu'il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi.* Le fondement commun de tous les messages divins est: Accomplir la religion; n'en point faire matière à division.

Le seg. Énorme paraît aux associants ce à quoi tu les convies: Muhammad, ceux-là récusent ce à quoi tu les appelles; ils le jugent insupportable pour eux. Le seg. C'est que Dieu élit à Lui qui Il veut, guide vers Lui le résipiscent: Dieu destine la guidance à qui la mérite, et inscrit l'égarement à qui la préfère au lieu de la guidance. Le seg. De fait ils ne se sont divisés qu'après que leur fut advenue la connaissance, et par mutuelle impudence: leur opposition au Vrai ne s'est opérée qu'après sa venue à eux, et c'est leur entêtement qui les a portés à agir ainsi. Le seg. N'eût précédé une parole de ton Maître, en direction d'un terme fixé, qu'entre eux il eût été tranché: si ce n'était la décision d'ajourner le jugement des hommes au Jour de la résurrection, Dieu aurait précipité la punition sur eux. Le seg. Or ceux promus après eux à l'héritage de l'Écriture persistent quant à elle dans un doute ravageur: les membres de la génération succédant à la première qui démentait le Vrai ne sont pas certains de leur foi; ils ne font qu'imiter leurs pères, sans la moindre preuve: ils sont empêtrés dans un doute troublant.

﴿فَلِذَٰلِكَ فَٱدْعُ ۖ وَٱسْتَقِمْ كَمَآ أُمِرْتَ ۖ وَلَا تَتَّبِعْ أَهْوَآءَهُمْ ۖ وَقُلْ ءَامَنتُ بِمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِن كِتَٰبٍ ۖ وَأُمِرْتُ لِأَعْدِلَ بَيْنَكُمُ ۖ ٱللَّهُ رَبُّنَا وَرَبُّكُمْ ۖ لَنَآ أَعْمَٰلُنَا وَلَكُمْ أَعْمَٰلُكُمْ ۖ لَا حُجَّةَ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمُ ۖ ٱللَّهُ يَجْمَعُ بَيْنَنَا ۖ وَإِلَيْهِ ٱلْمَصِيرُ ﴿١٥﴾﴾

— À cette religion appelle! Va dans la rectitude comme il t'est ordonné; ne suis pas leurs passions; dis: «Je crois en ce que Dieu a fait descendre d'Écritures. J'ai reçu ordre d'établir entre vous la justice. Dieu est notre Maître et le vôtre. À vous vos œuvres, à nous les nôtres. Point d'argumentation entre vous et nous! C'est Dieu qui nous confrontera.» — Vers Lui la destination commune (15)

Ce verset contient 10 recommandations dont chacune est indépendante des autres. Ce verset, dit-on, n'a de verset identique que celui du Trône. Le seg. À cette religion appelle!: appelle les hommes à la religion que Nous t'avons révélée; c'est la même religion que Nous avons confiée aux envoyés d'avant toi. Le seg. Va dans la rectitude comme il t'est ordonné: toi et ceux qui te suivent, allez dans la rectitude comme Dieu vous l'a ordonné. Le seg. ne suis pas leurs passions: ne suis pas les associants et ce qu'ils ont fabulé comme mensonges et adoration vouée aux idoles. Le seg. Je crois en ce que Dieu a fait descendre d'Écritures: je crois à tous les Écrits descendus sur les prophètes et je ne fais pas de discrimination entre eux. Le

seg. J'ai reçu ordre d'établir entre vous la justice: je juge selon ce que Dieu m'a ordonné. Le seg. Dieu est notre Maître et le vôtre: Dieu est le seul adoré; nous reconnaissons cela librement. Quant à vous, si vous ne reconnaissez pas cela, eh bien! chacun des univers se prosterne à Lui librement ou par contrainte. Le seg. À vous vos œuvres, à nous les nôtres: nous sommes innocents de vos agissements: S'ils te démentent, alors dis: «À moi mes œuvres, à vous les vôtres. Vous n'êtes pas solidaires de ce que je fais, ni moi de ce que vous faites.» Le seg. Point d'argumentation entre vous et nous!: pas de dispute entre nous et vous (Mujâhid). Cette recommandation est descendue avant celle concernant la permission du combat (as-Suddy). Le verset du sabre est descendu après l'exil à Médine. Le seg. C'est Dieu qui nous réunira: Dieu nous rassemblera le Jour de la résurrection: Dis: «Notre Maître nous réunira, et puis à l'un de nous, par le Vrai, Il donnera l'ouvert. — Il est Celui-qui-ouvre, le Connaissant.» Le seg. Vers Lui la destination commune: le retour à Lui sera le Jour du compte, pour rendre compte de nos actions.

﴿وَٱلَّذِينَ يُحَآجُّونَ فِى ٱللَّهِ مِنۢ بَعۡدِ مَا ٱسۡتُجِيبَ لَهُۥ حُجَّتُهُمۡ دَاحِضَةٌ عِندَ رَبِّهِمۡ وَعَلَيۡهِمۡ غَضَبٌ وَلَهُمۡ عَذَابٌ شَدِيدٌ ﴿١٦﴾ ٱللَّهُ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ ٱلۡكِتَٰبَ بِٱلۡحَقِّ وَٱلۡمِيزَانَۗ وَمَا يُدۡرِيكَ لَعَلَّ ٱلسَّاعَةَ قَرِيبٌ ﴿١٧﴾ يَسۡتَعۡجِلُ بِهَا ٱلَّذِينَ لَا يُؤۡمِنُونَ بِهَاۖ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ مُشۡفِقُونَ مِنۡهَا وَيَعۡلَمُونَ أَنَّهَا ٱلۡحَقُّۗ أَلَآ إِنَّ ٱلَّذِينَ يُمَارُونَ فِى ٱلسَّاعَةِ لَفِى ضَلَٰلِۭ بَعِيدٍ ﴿١٨﴾﴾

Ceux qui argumentent sur Dieu après qu'on Lui a déjà répondu, leur argument s'effondre devant leur Maître — Sur eux Son courroux! À eux châtiment rigoureux! (16) — C'est Dieu qui a fait descendre l'Écrit avec la Vérité, fait descendre la balance. Qu'est-ce qui te peut faire comprendre que l'Heure est peut-être si près ? (17) ils veulent l'avancer, ceux qui ne croient pas, alors qu'elle bouleverse les croyants, car ils savent qu'elle est le Vrai. N'est-ce pas que ceux qui chicanent sur l'Heure radicalement s'égarent?(18)

C'est là une menace à ceux qui essayent de détourner les croyants du chemin de Dieu. Le seg. Ceux qui argumentent sur Dieu après qu'on Lui a déjà répondu: ceux-là qui disputent sur Dieu, pour détourner de la voie de rectitude les croyants qui ont déjà répondu à l'appel de Dieu. Le seg. leur argument s'effondre devant leur Maître: leur argument est faux devant Dieu. Le seg. Sur eux Son courroux! À eux châtiment rigoureux!: ils subiront la colère de Dieu, et le Jour de la résurrection leur lot sera le châtiment infernal. Ibn Abbâs et Mujâhid: «Les idolâtres ont adressé leur dispute aux croyants après que ces derniers ont répondu à Dieu et Son Envoyé, pour les détourner de la guidance. Ils avaient désiré le retour de l'Ignorance.» L'Écrit avec la Vérité désigne les Écrits qu'Il a fait descendre sur Ses prophètes; la balance c'est la justice, l'équité: Oui, Nous avons envoyé Nos envoyés avec les preuves, et fait descendre avec eux l'Écriture et la balance, pour que les hommes mettent en œuvre l'équité; À charge de n'en pas faire un instrument d'abus. «Accomplissez la pesée équitablement, ne rendez pas la balance perdante.»

Le seg. Qu'est-ce qui te peut faire comprendre que l'Heure est peut-être si près ? est un appel à craindre l'Heure et aussi un appel à mener une vie de continence. Le seg. ils veulent l'avancer, ceux qui ne croient pas: les incroyants demandent la venue rapide de l'Heure, parce qu'en fait ils démentent cela. Le seg. alors qu'elle bouleverse les croyants, car ils savent qu'elle est le Vrai: tandis que les croyants craignent son arrivée, parce qu'ils sont certains de son arrivée inéluctable. C'est pourquoi ils s'y préparent en faisant les actions salutaires. Le seg. N'est-ce pas que ceux qui chicanent sur l'Heure radicalement s'égarent ?: ceux qui disputent sur l'Heure et dénient son avènement sont vraiment dans l'ignorance totale. Car Celui qui a créé les cieux et la terre est à fortiori capable de ressusciter les morts: c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence. Cela est pour Lui bien facile.

﴿ٱللَّهُ لَطِيفٌۢ بِعِبَادِهِۦ يَرۡزُقُ مَن يَشَآءُۖ وَهُوَ ٱلۡقَوِيُّ ٱلۡعَزِيزُ ١٩ مَن كَانَ يُرِيدُ حَرۡثَ ٱلۡأٓخِرَةِ نَزِدۡ لَهُۥ فِي حَرۡثِهِۦۖ وَمَن كَانَ يُرِيدُ حَرۡثَ ٱلدُّنۡيَا نُؤۡتِهِۦ مِنۡهَا وَمَا لَهُۥ فِي ٱلۡأٓخِرَةِ مِن نَّصِيبٍ ٢٠ أَمۡ لَهُمۡ شُرَكَٰٓؤُاْ شَرَعُواْ لَهُم مِّنَ ٱلدِّينِ مَا لَمۡ يَأۡذَنۢ بِهِ ٱللَّهُۚ وَلَوۡلَا كَلِمَةُ ٱلۡفَصۡلِ لَقُضِيَ بَيۡنَهُمۡۗ وَإِنَّ ٱلظَّٰلِمِينَ لَهُمۡ عَذَابٌ أَلِيمٞ ٢١ تَرَى ٱلظَّٰلِمِينَ مُشۡفِقِينَ مِمَّا كَسَبُواْ وَهُوَ وَاقِعُۢ بِهِمۡۗ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ فِي رَوۡضَاتِ ٱلۡجَنَّاتِۖ لَهُم مَّا يَشَآءُونَ عِندَ رَبِّهِمۡۚ ذَٰلِكَ هُوَ ٱلۡفَضۡلُ ٱلۡكَبِيرُ ٢٢﴾

Dieu est libéral envers Ses adorateurs. Il attribue à qui Il veut — Il est le Fort, le Tout-Puissant (19) — Qui veut labour de la vie dernière, Nous lui amplifions son labour; qui veut labour de la vie d'ici-bas, de celle-ci Nous lui accordons une miette, mais en annulant son lot dans la vie dernière (20) Ou serait-ce qu'ils ont des associés qui leur auraient édicté sous couleur de religion ce que Dieu n'autorise pas ? N'eût été la Parole décisive, entre eux il eût été tranché — Aux iniques revient à coup sûr un châtiment douloureux (21) tu vois les iniques s'émouvoir de leurs acquis, et sur eux retombe cela. Tandis qu'aux croyants, à ceux qui effectuent les œuvres salutaires, revient, dans la luxuriance des jardins, tout ce qu'ils veulent en leur Maître — Cela, c'est la grâce insigne (22)

Dieu informe sur Sa libéralité pour le bel-agissant et pour le licencieux: Point de bête sur la terre dont l'attribution n'incombe à Dieu. Le seg. Il attribue à qui Il veut: Il fournit largement de Ses attributions à qui Il veut. Le seg. Il est le Fort, le Tout-Puissant: aucune chose ne peut entamer Sa puissance. Le seg. Qui veut labour de la vie dernière, Nous lui amplifions son labour: celui qui veut agir pour la vie dernière, Nous l'aidons dans son action et le rétribuerons d'une belle récompense, en lui démultipliant la belle action de 10 jusqu'à 700 fois. Le seg. qui veut labour de la vie d'ici-bas, de celle-ci Nous lui accordons une miette, mais en annulant son lot dans la vie dernière: celui qui ne veut que les choses de la vie, sans s'intéresser à la vie dernière, celui-là ne triomphera que de la transaction perdante, dans ce monde et dans la demeure dernière: Qui veut la vie hâtive, en elle Nous lui hâtons ce que Nous voulons, pour qui Nous voulons; après quoi Nous lui constituons la Géhenne pour y brûler dans l'opprobre et la déréliction. À ce propos, il a été dit:

«N'aura pas de lot dans la vie dernière celui d'entre eux qui avec l'action de la dernière aura agi pour la vie d'ici-bas.» Le seg. Ou serait-ce qu'ils ont des associés qui leur auraient édicté sous couleur de religion ce que Dieu n'autorise pas ?: ceux-là ne suivent pas la religion de rectitude ordonnée par Dieu, ils ne suivent que leurs satans d'entre les humains et les djinns. Le seg. N'eût été la Parole décisive, entre eux il eût été tranché: si ce n'était la décision concernant le Jour de la résurrection, Dieu aurait précipité sur eux le châtiment. Le seg. Aux iniques revient à coup sûr un châtiment douloureux: ces derniers auront ce châtiment dans la Géhenne. Le seg. tu vois les iniques s'émouvoir de leurs acquis: ils seront ainsi lors du rassemblement, sur les places du Jour de la résurrection. Le seg. et sur eux tombe cela: ce dont ils ont peur leur arrivera inéluctablement. Ce sera leur condition au Jour de la résurrection. Le seg. Cela, c'est la grâce insigne: le Jour de la résurrection, les croyants récolteront ce triomphe grandiose, ce bienfait complet et général.

﴿ذَٰلِكَ ٱلَّذِى يُبَشِّرُ ٱللَّهُ عِبَادَهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ ۗ قُل لَّآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ أَجْرًا إِلَّا ٱلْمَوَدَّةَ فِى ٱلْقُرْبَىٰ ۗ وَمَن يَقْتَرِفْ حَسَنَةً نَّزِدْ لَهُۥ فِيهَا حُسْنًا ۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ شَكُورٌ ﴿٢٣﴾ أَمْ يَقُولُونَ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا ۖ فَإِن يَشَإِ ٱللَّهُ يَخْتِمْ عَلَىٰ قَلْبِكَ ۗ وَيَمْحُ ٱللَّهُ ٱلْبَٰطِلَ وَيُحِقُّ ٱلْحَقَّ بِكَلِمَٰتِهِۦٓ ۚ إِنَّهُۥ عَلِيمٌۢ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ﴿٢٤﴾﴾

— Et voilà ce dont Dieu fait l'annonce à Ses adorateurs qui croient, effectuent les œuvres salutaires. Dis: «Je ne vous demande pour cela nul salaire, mais seulement la sympathie due aux proches.» Qui réalise une action belle, Nous la lui grandissons en beauté — Dieu est tout indulgence, tout reconnaissance (23) Ou serait-ce qu'ils disent: «Il fabule sur Dieu un mensonge.» Eh bien! si Dieu le voulait, Il scellerait ton cœur, et Dieu n'en dissiperait pas moins le faux, en rendant par Sa parole le Vrai inéluctable — Il est le Connaissant de l'être des poitrines (24)

Après avoir affirmé que la luxuriance des jardins sera le lot des croyants, Dieu assure que cela se produira inéluctablement en tant que bonne nouvelle de Sa part. Le seg. Dis: «Je ne vous demande pour cela nul salaire, mais seulement la sympathie due aux proches.»: Muhammad, dis à ces associants de Quraych: «Pour cette communication et ce conseil, je ne vous demande pas de bien matériel. Je vous demande seulement de ma laisser communiquer le message de mon Maître; ne me faites pas de mal, eu égard aux liens de parenté. Selon at-Tabarâny, l'Envoyé (ç) leur a dit: «Je ne vous demande pas pour cela un salaire, mais seulement de la sympathie pour moi, eu égard à nos liens de parenté; préservez ces liens de parenté entre nous.» Selon l'imam Ahmad, l'Envoyé (ç) a dit: «Pour les preuves et la guidance que je vous apporte, je ne vous demande pas de salaire, mais seulement de la sympathie envers Dieu, et de vous rapprocher à Lui par l'obéissance.» Cela est, on dirait, une autre exégèse à l'aide d'un autre avis. Et il y a un troisième avis qui donne cette exégèse: faites preuve de sympathie envers mes proches, agissez bellement envers eux. As-Suddy: Quand on a emmené Ali b. al-Husayn captif, un habitant de Damas lui a dit: «Louange à Dieu! Celui qui vous a tués, éradiqués, et qui a coupé la corne des troubles. — As-tu le Coran ? lui a dit Ali b. al-Husayn. — Oui. — As-tu lu (ce qui concerne) la famille de *Hâ Mîm* ? —

J'ai lu le Coran mais je n'ai pas lu *Hâ Mîm.* — Tu n'as pas lu Dis: «Je ne vous demande pour cela nul salaire, mais seulement la sympathie due aux proches.» — Eux, dit l'autre, est-ce vous ? — Oui, dit Ali b. al-Husayn.» En outre, il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit dans son discours de Ghadîr Khom: «Je laisse parmi vous les deux arrois: le Livre de Dieu et ma famille. Ils ne se sépareront pas jusqu'à ce qu'ils viennent à moi, au Bassin.» Il est aussi rapporté qu'il a dit: «Ô gens, je laisse parmi vous ce à quoi si vous tenez vous ne serez jamais égarés: le Livre de Dieu et ma famille, la famille de ma maison.»

Le seg. Qui réalise une action belle, Nous la lui grandissons en beauté: celui qui effectue une action belle, Dieu la lui démultiplie en salaire magnifique: Dieu ne lèse pas du poids d'un atome. Si c'est une belle action, Il la démultiplie, ajoutant de Sa part un salaire grandiose. Le seg. Dieu est tout indulgence, tout reconnaissance: Dieu pardonne les péchés et grandit en quantité le peu d'actions faites par l'adorateur. Le seg. Ou serait-ce qu'ils disent: «Il fabule sur Dieu un mensonge.» Eh bien! si Dieu le voulait, Il scellerait ton cœur: si tu fabulais un mensonge, comme ces ignorants le prétendent, Dieu retirerait de ton cœur le Coran qu'Il t'a fait descendre: S'il Nous avait faussement fait dire ne fût-ce que certaines parmi tant de paroles, Nous l'aurions de la droite saisi, et de surcroît lui aurions tranché l'aorte, sans qu'aucun de vous pût lui faire rempart. En outre, les paroles de Dieu dont il s'agit sont Ses arguments, Ses preuves. Le seg. Il est le Connaissant de l'être des poitrines: Dieu connaît bien ce que les poitrines gardent dans le secret.

﴿وَهُوَ ٱلَّذِى يَقْبَلُ ٱلتَّوْبَةَ عَنْ عِبَادِهِۦ وَيَعْفُوا۟ عَنِ ٱلسَّيِّـَٔاتِ وَيَعْلَمُ مَا تَفْعَلُونَ ﴿٢٥﴾ وَيَسْتَجِيبُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَيَزِيدُهُم مِّن فَضْلِهِۦ ۚ وَٱلْكَٰفِرُونَ لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيدٌ ﴿٢٦﴾ ۞ وَلَوْ بَسَطَ ٱللَّهُ ٱلرِّزْقَ لِعِبَادِهِۦ لَبَغَوْا۟ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَٰكِن يُنَزِّلُ بِقَدَرٍ مَّا يَشَآءُ ۚ إِنَّهُۥ بِعِبَادِهِۦ خَبِيرٌۢ بَصِيرٌ ﴿٢٧﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى يُنَزِّلُ ٱلْغَيْثَ مِنۢ بَعْدِ مَا قَنَطُوا۟ وَيَنشُرُ رَحْمَتَهُۥ ۚ وَهُوَ ٱلْوَلِىُّ ٱلْحَمِيدُ ﴿٢٨﴾﴾

— C'est Lui qui accepte de Ses serviteurs le repentir, efface les actions mauvaises, bien qu'Il sache tout ce que vous faites (25) Il exauce ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, en leur accordant un surcroît de Sa grâce, tandis qu'aux dénégateurs revient un châtiment rigoureux (26) si Dieu avait épanché sur Ses serviteurs l'attribution, ils auraient couvert la terre d'impudence. mais Il fait descendre selon Sa mesure ce qu'Il veut: Il est sur Ses serviteurs informé, clairvoyant (27) C'est Lui qui fait descendre la pluie après qu'on a désespéré, et Il épand Sa miséricorde. — Il est le Protecteur, le Louangé (28)

Dieu informe sur Ses gratifications en faveur de Ses adorateurs auxquels Il accorde Son pardon, s'ils se repentent et retournent à Lui: Qui perpètre un mal, fait preuve d'iniquité envers lui-même, puis demande pardon à Dieu, trouve Dieu tout pardon, miséricordieux. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu est très heureux du repentir de Son adorateur, quand ce dernier se repent à Lui.» Le seg. efface les actions mauvaises: Dieu accepte le repentir de l'avenir et efface les actions mauvaises commises dans le passé. Le seg. Il exauce ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, et leur accorde un surcroît de Sa grâce: Il exauce leurs

invocations à eux-mêmes, leurs compagnons et leurs frères, et leur ajoute plus que leurs invocations (as-Suddy); Il exauce leur intercession pour leurs frères, et leur ajoute l'intercession en faveur des frères de leurs frères (Ibrahim an-Nakha'y). Le seg. si Dieu avait épanché sur Ses serviteurs l'attribution, ils auraient couvert la terre d'impudence: si Dieu leur donnait plus qu'ils n'ont besoin en attributions, cela les porterait à l'impudence et à la tyrannie des uns sur les autres. Qatâda rapporte ce hadith: «Je crains pour ce que fait sortir des fleurs de la vie d'ici-bas.» Le seg. mais Il fait descendre selon Sa mesure ce qu'Il veut: Il est sur Ses serviteurs informé, clairvoyant: mais Il leur attribue ce qu'Il choisit, ce qui leur est bénéfique, parce qu'Il en est le Connaissant. Il enrichit qui mérite la richesse et appauvrit qui mérite la pauvreté. Le seg. C'est Lui qui fait descendre la pluie après qu'on a désespéré: Dieu leur fait descendre la pluie au moment où ils en ont besoin: bien qu'auparavant ils fussent abattus, avant que ne s'opérât sur eux la descente de cette pluie. Le seg. et Il épand Sa miséricorde: Il l'a fait répandre sur tel pays et telle autre contrée. Selon Qatâda, un homme a dit à Umar b. al-Khattâb: «Ô Emir des croyants, la pluie n'arrive plus et c'est la disette, et les gens désespèrent.» Umar a dit: «Vous allez avoir la pluie.» puis a récité C'est Lui qui fait descendre la pluie après qu'on a désespéré, et Il épand Sa miséricorde. — Il est le Protecteur, le Louangé.

﴿ وَمِنْ ءَايَٰتِهِۦ خَلْقُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَثَّ فِيهِمَا مِن دَآبَّةٍ ۚ وَهُوَ عَلَىٰ جَمْعِهِمْ إِذَا يَشَآءُ قَدِيرٌ ﴿٢٩﴾ وَمَآ أَصَٰبَكُم مِّن مُّصِيبَةٍ فَبِمَا كَسَبَتْ أَيْدِيكُمْ وَيَعْفُوا۟ عَن كَثِيرٍ ﴿٣٠﴾ وَمَآ أَنتُم بِمُعْجِزِينَ فِى ٱلْأَرْضِ ۖ وَمَا لَكُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ مِن وَلِىٍّ وَلَا نَصِيرٍ ﴿٣١﴾ ﴾

Parmi Ses signes il y a la création des cieux et de la terre et de ce qu'en tous deux Il a dispersé d'animaux, gardant pouvoir de les rassembler quand Il voudra (29) Nul malheur ne vous frappe que par l'acquis de vos mains. Encore en efface-t-Il beaucoup (30) Vous ne L'infirmerez pas sur la terre. Vous n'avez hors Lui protecteur ni secourant (31)

D'entre les preuves de la majesté de Dieu et de Son omnipotence, Sa création des cieux et de la terre et de leur contenu, y compris les animaux. Ces derniers sont les anges, les humains, les djinns et les autres animaux. Et, quand Il le voudra, au Jour de la résurrection, Il les rassemblera tous en un même endroit, parce qu'Il en a le pouvoir... Le seg. Nul malheur ne vous frappe que par l'acquis de vos mains: humains! tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vous commettez de mauvaises actions. Le seg. Encore en efface-t-Il beaucoup: Il passe sur beaucoup de vos mauvaises actions et ne vous punit pas: Si Dieu imputait aux humains ce qu'ils s'acquièrent, Il n'épargnerait nul animal sur le dos de la terre. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, tout ce qui atteint le croyant comme épuisement, souffrances permanentes, chagrins, affliction, (tout cela) n'est qu'expiation de ses péchés (voulue) par Dieu, y compris la simple piqûre d'épine.» Selon al-Hasan al-Baçry, après la descente Nul malheur ne vous frappe que par l'acquis de vos mains: Encore en efface-t-Il beaucoup, l'Envoyé (ç) a dit: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, toute égratignure d'un morceau de bois, tout frémissement d'une transpiration, tout faux pas d'un pied ne

sont dus qu'à un péché. Et puis, ce que Dieu pardonne est beaucoup plus.»

﴿وَمِنْ ءَايَٰتِهِ ٱلْجَوَارِ فِى ٱلْبَحْرِ كَٱلْأَعْلَٰمِ ﴿٣٢﴾ إِن يَشَأْ يُسْكِنِ ٱلرِّيحَ فَيَظْلَلْنَ رَوَاكِدَ عَلَىٰ ظَهْرِهِۦٓ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴿٣٣﴾ أَوْ يُوبِقْهُنَّ بِمَا كَسَبُوا۟ وَيَعْفُ عَن كَثِيرٍ ﴿٣٤﴾ وَيَعْلَمَ ٱلَّذِينَ يُجَٰدِلُونَ فِىٓ ءَايَٰتِنَا ۚ مَا لَهُم مِّن مَّحِيصٍ ﴿٣٥﴾﴾

Parmi Ses signes, il y a les navires courant la mer, pareils à des cimes (32) s'Il veut, Il apaise le vent, et ils stationnent en calme plat — En quoi résident des signes pour tout être épris de patience et de gratitude (33) — À moins qu'Il ne les fasse périr de leurs propres acquis, bien qu'Il en efface beaucoup (34) Il connaît ceux qui disputent sur Nos signes, et ne leur laisse pas d'échappatoire (35)

De Ses preuves de Sa capacité et de Son pouvoir illimité, Sa mise en service des mers pour les bateaux. Ces bateaux en mer sont pareils aux montagnes sur le continent. Le seg. s'Il veut, Il apaise le vent, et ils stationnent en calme plat: s'Il veut, Il arrête le vent qui conduit les navires, de sorte que ces derniers s'immobilisent complètement à la surface de l'eau. Le seg. En quoi résident des signes pour tout être épris de patience et de gratitude: il y a en cela des signes pour tout homme épris de patience (dans les malheurs) et de gratitude (dans le confort). Le seg. À moins qu'Il ne les fasse périr de leurs propres acquis: et s'Il veut, Il fait couler les navires, à raison des péchés de leurs occupants. Le seg. bien qu'Il en efface beaucoup: mais Il pardonne beaucoup de leurs péchés. Le seg. et ne leur laisse pas d'échappatoire: face à la rigueur et à la vengeance de Dieu, les dénégateurs ne trouveront aucune issue de secours.

﴿فَمَآ أُوتِيتُم مِّن شَىْءٍ فَمَتَٰعُ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۖ وَمَا عِندَ ٱللَّهِ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ﴿٣٦﴾ وَٱلَّذِينَ يَجْتَنِبُونَ كَبَٰٓئِرَ ٱلْإِثْمِ وَٱلْفَوَٰحِشَ وَإِذَا مَا غَضِبُوا۟ هُمْ يَغْفِرُونَ ﴿٣٧﴾ وَٱلَّذِينَ ٱسْتَجَابُوا۟ لِرَبِّهِمْ وَأَقَامُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَأَمْرُهُمْ شُورَىٰ بَيْنَهُمْ وَمِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ يُنفِقُونَ ﴿٣٨﴾ وَٱلَّذِينَ إِذَآ أَصَابَهُمُ ٱلْبَغْىُ هُمْ يَنتَصِرُونَ ﴿٣٩﴾﴾

Pour grand que soit le don que vous avez reçu, il n'est que jouissance de la vie d'ici-bas. Ce qui est en Dieu vaut plus et dure davantage à ceux qui croient et s'en remettent à leur Maître (36) ceux qui évitent de commettre des péchés graves et les infamies et pour courroucés qu'ils soient, pardonnent (37) qui répondent à leur Maître, accomplissent la prière, soumettent leurs affaires à la concertation mutuelle, font dépense sur Notre attribution (38) et qui, impudemment agressés, se défendent (39)

Le seg. Pour grand que soit le don que vous avez reçu, il n'est que jouissance de la vie d'ici-bas: quels que soient les biens que vous réussiriez à gagner, vous ne devez pas vous fourvoyer, ces biens ne sont que jouissance périssable dans cette vie d'ici-bas, vouée à la disparition. Le seg. Ce qui est en Dieu vaut plus et dure davantage: la rétribution qui est auprès de Dieu est permanente, éternelle dans la vie dernière. Alors, ne préférez pas l'éphémère au détriment du permanent. Le seg. à ceux qui croient et s'en remettent à leur Maître: ceux qui patientent devant les plaisirs de la vie d'ici-bas, Dieu les aide à patienter dans le respect des prescriptions et des proscriptions.

Concernant les péchés graves et les infamies, se reporter à la S. 7. Le seg. et

pour courroucés qu'ils soient, pardonnent: leur caractère leur prescrit de pardonner aux gens. Il est attesté que l'Envoyé (ç) n'a point puni pour lui-même, mais seulement quand il y avait violation des choses sacrées de Dieu. Le seg. qui répondent à leur Maître: qui suivent Son Envoyé, obéissent à Son ordre, évitent Ses proscriptions, accomplissent la prière, qui est la plus importante des adorations vouée à Dieu. Le seg. soumettent leurs affaires à la concertation mutuelle: ils ne décident d'une chose, comme celle des guerres, qu'après une concertation mutuelle: consulte-les sur la tactique. C'est pourquoi l'Envoyé (ç) consultait ses compagnons à propos des guerres et d'autres choses. Le seg. font dépense sur Notre attribution: ils usent de la bienfaisance pour leurs proches, puis les autres. Le seg. et qui, impudemment agressés, se défendent: ils ont la force de riposter et de se défendre quand ils sont victimes d'une agression. Mais, avec tout cela, ils pardonnent quand ils le peuvent, comme l'avait fait l'Envoyé (ç): il avait pardonné aux 80 hommes qui avaient marché contre lui lors du pacte d'al-Hudaybiya, à Ghûrath b. al-Hârith qui avait voulu l'assassiner dans son sommeil.

﴿ وَجَزَٰٓؤُاْ سَيِّئَةٖ سَيِّئَةٞ مِّثۡلُهَاۖ فَمَنۡ عَفَا وَأَصۡلَحَ فَأَجۡرُهُۥ عَلَى ٱللَّهِۚ إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلظَّٰلِمِينَ ٤٠ وَلَمَنِ ٱنتَصَرَ بَعۡدَ ظُلۡمِهِۦ
فَأُوْلَٰٓئِكَ مَا عَلَيۡهِم مِّن سَبِيلٍ ٤١ إِنَّمَا ٱلسَّبِيلُ عَلَى ٱلَّذِينَ يَظۡلِمُونَ ٱلنَّاسَ وَيَبۡغُونَ فِي ٱلۡأَرۡضِ بِغَيۡرِ ٱلۡحَقِّۚ أُوْلَٰٓئِكَ لَهُمۡ
عَذَابٌ أَلِيمٞ ٤٢ وَلَمَن صَبَرَ وَغَفَرَ إِنَّ ذَٰلِكَ لَمِنۡ عَزۡمِ ٱلۡأُمُورِ ٤٣ ﴾

la rétribution d'une action mauvaise l'égalera en mauvaiseté. Toutefois, indulgence, conciliation: à Dieu incombe le salaire — Dieu n'aime pas les iniques (40) — Pour sûr, celui qui se défend, une fois subie l'iniquité... ceux-là n'ouvrent contre eux aucun recours (41) n'ouvrent recours que ceux qui font subir l'iniquité aux humains, commettent l'agression sur la terre, à contre-vérité — À ceux-là revient un châtiment douloureux (42) Mais patienter, pardonner, cela répond vraiment à l'exigence morale (43)

Le seg. la rétribution d'une action mauvaise l'égalera en mauvaiseté est synonyme de: Qui vous agresse, agressez-le d'agression équivalente; S'il vous faut punir, que la peine infligée n'excède pas celle subie. Dieu institue ainsi la loi du talion, mais incite aussi à l'indulgence. Le seg. Toutefois, indulgence, conciliation: à Dieu incombe le salaire est synonyme de: les blessures sont soumises à la loi du talion. Quiconque à titre d'aumône (renoncerait à la loi du talion) cela vaudrait pour lui expiation. En outre, les iniques sont, dans ces cas, ceux qui agressent, qui prennent l'initiative d'une mauvaiseté. Le seg. ceux-là n'ouvrent contre eux aucun recours: ces derniers ne commettent pas de délit, s'ils se défendent, usent de représailles en cas d'iniquité essuyée. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «A triomphé celui qui invoque contre son agresseur.» Le seg. n'ouvrent recours que ceux qui font subir l'iniquité aux humains, commettent l'agression sur la terre, à contre-vérité: le délit, les peines retombent sur ceux qui déclenchent l'iniquité sur autrui. Le seg. Mais patienter, pardonner, cela répond vraiment à l'exigence morale: patienter au mal et passer sur la mauvaiseté font partie des choses requises et des gestes loués, donc rétribués. Abu Hurayra: Un homme insulta Abu Bakr, en présence de l'Envoyé (ç) qui était assis. Celui-ci s'étonna et se mit à sourire. Lorsque l'autre accrut ses insultes, Abu Bakr renvoya sur lui une partie de ses

propos. Alors, le Prophète (ç) se fâcha et se leva. Abu Bakr le rejoignit et lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, il m'insultait pendant que tu étais assis. Et lorsque je lui ai renvoyé une partie de ses propos, tu t'es fâché et tu t'es levé! — C'est que, a dit l'Envoyé (ç), il y avait avec toi un ange qui rejetait à ta place, et lorsque tu lui as rendu une partie de ses propos, le satan s'est présenté. Je ne pouvais m'asseoir avec le satan.»

﴿وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَمَا لَهُۥ مِن وَلِيٍّ مِّنۢ بَعْدِهِۦ ۗ وَتَرَى ٱلظَّٰلِمِينَ لَمَّا رَأَوُا۟ ٱلْعَذَابَ يَقُولُونَ هَلْ إِلَىٰ مَرَدٍّ مِّن سَبِيلٍ
﴿٤٤﴾ وَتَرَىٰهُمْ يُعْرَضُونَ عَلَيْهَا خَٰشِعِينَ مِنَ ٱلذُّلِّ يَنظُرُونَ مِن طَرْفٍ خَفِىٍّ ۗ وَقَالَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِنَّ
ٱلْخَٰسِرِينَ ٱلَّذِينَ خَسِرُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ وَأَهْلِيهِمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۗ أَلَآ إِنَّ ٱلظَّٰلِمِينَ فِى عَذَابٍ مُّقِيمٍ ﴿٤٥﴾ وَمَا كَانَ
لَهُم مِّنْ أَوْلِيَآءَ يَنصُرُونَهُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ ۗ وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَمَا لَهُۥ مِن سَبِيلٍ ﴿٤٦﴾﴾

Celui que Dieu égare, en conséquence ne trouve hors Lui de protecteur. Tu entendrais les iniques, une fois en vue du châtiment, dire: «Y a-t-il moyen de rebrousser chemin ?» (44) Tu les verrais exposés au Feu, abîmés dans la honte, regarder à la dérobée. Et les croyants de dire: «Les perdants sont ceux qui se sont perdus eux-mêmes, ainsi que les leurs, le Jour de la résurrection.» — N'est-ce pas que les iniques plongent dans un châtiment immuable ? (45) Point n'ont-ils de protecteurs pour les secourir en place de Dieu. — Celui que Dieu égare n'a plus aucun recours (46)

Le seg. Celui que Dieu égare, en conséquence ne trouve hors Lui de protecteur est synonyme de: Quiconque Il égare, tu ne trouveras nul protecteur pour le ramener à la rectitude. Donc, celui qui est guidé par Dieu ne peut être égaré par personne, et celui qui est égaré par Dieu ne peut être guidé par personne. Le seg. Tu entendrais les iniques, une fois en vue du châtiment, dire: «Y a-t-il moyen de rebrousser chemin ?»: au Jour de la résurrection, les associants voudraient bien revenir à la vie d'ici-bas: Ah! si tu pouvais les voir, bloqués sur le Feu, dire: «Puissions-nous être ramenés: nous ne démentirions plus les signes de notre Maître, nous serions du nombre des croyants.» Le seg. Et les croyants de dire: «Les perdants sont ceux qui se sont perdus eux-mêmes, ainsi que les leurs, le Jour de la résurrection.»: les croyants diront cela, le Jour de la résurrection. Le seg. N'est-ce pas que les iniques plongent dans un châtiment immuable ?: les iniques se retrouveront dans un châtiment éternel dont il ne sortiront pas une seule fois. Le seg. Point n'ont-ils de protecteurs pour les secourir en place de Dieu: il n'auront pas le moindre protecteur pour les sauver du châtiment et de l'humiliation. Le seg. Celui que Dieu égare n'a plus aucun recours: celui-là n'aura point de salut.

﴿ٱسْتَجِيبُوا۟ لِرَبِّكُم مِّن قَبْلِ أَن يَأْتِىَ يَوْمٌ لَّا مَرَدَّ لَهُۥ مِنَ ٱللَّهِ ۚ مَا لَكُم مِّن مَّلْجَإٍ يَوْمَئِذٍ وَمَا لَكُم مِّن نَّكِيرٍ
﴿٤٧﴾ فَإِنْ أَعْرَضُوا۟ فَمَآ أَرْسَلْنَٰكَ عَلَيْهِمْ حَفِيظًا ۖ إِنْ عَلَيْكَ إِلَّا ٱلْبَلَٰغُ ۗ وَإِنَّآ إِذَآ أَذَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ مِنَّا رَحْمَةً فَرِحَ
بِهَا ۖ وَإِن تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌۢ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ فَإِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ كَفُورٌ ﴿٤٨﴾﴾

— Répondez à votre Maître avant que de Dieu n'advienne un Jour qui sera sans retour. Ce Jour-là, pour vous point de refuge ni de cachette (47) S'ils se

dérobent, aussi bien ne t'avons-Nous pas envoyé pour les garder. Seule t'incombe la communication. Nous, quand Nous faisons goûter à l'homme de Notre miséricorde, il exulte. Que le frappe un mal, par cela même qu'auront avancé ses mains, et l'homme se retrouve porté au reniement (48)

Après avoir parlé du Jour de la résurrection et des choses horribles, Dieu avertit et recommande d'agir correctement, pour échapper aux affres de l'Enfer: Répondez à votre Maître avant que de Dieu n'advienne un Jour qui sera sans retour. Quand Dieu décrétera la venue de ce Jour, cela viendra en un clin d'œil, sans que rien ne puisse le retenir. Le seg. Ce Jour-là, pour vous point de refuge ni de cachette: en ce Jour, vous ne trouverez pas d'abri, même pas un endroit où vous vous cacherez, pour échapper à la vue de Dieu. Mais Dieu est clairvoyant sur tout: ce Jour-là l'homme dira: «Par où en réchapper ?» *— «Eh non! point de lieu préservé *en ton Maître, ce Jour, est la stabilité!» Le seg. S'ils se dérobent, aussi bien ne t'avons-Nous pas envoyé pour les garder: si les associants se détournent, Nous ne t'avons pas envoyé pour être leur dominateur, pour les prendre sous ta férule. Le seg. Seule t'incombe la communication est donc synonyme de: à toi la communication seule incombe, et à Nous le compte. Le seg. Nous, quand Nous faisons goûter à l'homme de Notre miséricorde, il exulte: quand il acquiert une prospérité, un réconfort, il est tout joyeux. Le seg. Que les frappe un mal, par cela même qu'auront avancé leurs mains: quand les gens sont frappés par une épreuve, une disette, une rigueur. Le seg. eh bien! l'homme se retrouve porté au reniement: l'homme méconnaît les bienfaits qu'il avait, il ne connaît que l'heure présente. Si un bienfait lui arrive, il se porte à l'arrogance; si une épreuve le frappe, il désespère. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit à propos du croyant: «Si une bonne fortune le touche, il fait preuve de reconnaissance: et cela est un bien pour lui; si une mauvaise fortune le touche, il patiente: et cela est un bien pour lui. Cela n'est pour personne, sauf pour le croyant.»

﴿لِلَّهِ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ يَخْلُقُ مَا يَشَآءُ ۚ يَهَبُ لِمَن يَشَآءُ إِنَٰثًا وَيَهَبُ لِمَن يَشَآءُ ٱلذُّكُورَ ﴿٤٩﴾ أَوْ يُزَوِّجُهُمْ ذُكْرَانًا وَإِنَٰثًا ۖ وَيَجْعَلُ مَن يَشَآءُ عَقِيمًا ۚ إِنَّهُۥ عَلِيمٌ قَدِيرٌ ﴿٥٠﴾﴾

À Dieu la royauté des cieux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il accorde à qui Il veut des femelles. Il accorde à qui Il veut des mâles (49) ou les apparie en mâles et femelles, ou encore rend stérile qui Il veut — Il est connaissant, tout-puissant (50)

Dieu informe que c'est Lui le Créateur des cieux et de la terre, leur Roi; et c'est Lui qui donne de Ses attributions à qui Il veut et en prive qui Il veut. Le seg. Il accorde à qui Il veut des femelles: Il lui attribue des filles seulement. Le seg. Il accorde à qui Il veut des mâles: Il lui attribue seulement des garçons. Le seg. ou les apparie en mâles et femelles: Il donne à qui Il veut les deux (le garçon et la fille). Le seg. ou encore rend stérile qui Il veut: il ne peut pas enfanter. Ainsi Dieu a réparti les hommes en quatre catégories: ceux à qui Il donne les filles, ceux à qui Il donne les garçons, ceux à qui Il donne les filles et les garçons, et ceux à qui Il interdit l'enfantement. Le seg. Il est connaissant, tout-puissant: Il est connaissant de qui mérite d'être dans l'une de ces catégories, tout-puissant de ce qu'Il veut quant à cette différenciation entre les gens.

﴿ ۞ وَمَا كَانَ لِبَشَرٍ أَن يُكَلِّمَهُ ٱللَّهُ إِلَّا وَحْيًا أَوْ مِن وَرَآئِ حِجَابٍ أَوْ يُرْسِلَ رَسُولًا فَيُوحِيَ بِإِذْنِهِۦ مَا يَشَآءُ ۚ إِنَّهُۥ عَلِيٌّ حَكِيمٌ ﴿٥١﴾ وَكَذَٰلِكَ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ رُوحًا مِّنْ أَمْرِنَا ۚ مَا كُنتَ تَدْرِى مَا ٱلْكِتَٰبُ وَلَا ٱلْإِيمَٰنُ وَلَٰكِن جَعَلْنَٰهُ نُورًا نَّهْدِى بِهِۦ مَن نَّشَآءُ مِنْ عِبَادِنَا ۚ وَإِنَّكَ لَتَهْدِىٓ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٥٢﴾ صِرَٰطِ ٱللَّهِ ٱلَّذِى لَهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۗ أَلَآ إِلَى ٱللَّهِ تَصِيرُ ٱلْأُمُورُ ﴿٥٣﴾ ﴾

— Aucun humain n'a capacité que Dieu lui parle, si ce n'est pas par révélation, ou de derrière un voile, ou par l'envoi d'un envoyé: alors Il fait révéler sur Son ordre ce qu'Il veut — Il est sublime, sage (51) — Ainsi t'avons-Nous révélé un Esprit, venant de Notre sphère, quand tu ne savais pas ce qu'est le Livre, non plus que la foi. Mais Nous en fîmes une lumière, dont Nous guidons qui Nous voulons d'entre Nos serviteurs — même si c'est toi qui effectivement guides — sur une voie de rectitude (52) la voie de Dieu, à qui appartient ce qui est aux cieux, ce qui est sur la terre. N'est-ce pas que Dieu est la destination de toute chose ? (53)

Voici les trois conditions par lesquelles Dieu entre en contact avec les hommes. Il jette la révélation dans le cœur du prophète, comme Il l'a fait avec l'Envoyé (ç), ou Il parle de derrière un voile, comme Il l'a fait avec Moïse (s), ou bien encore Il envoie un envoyé comme Gabriel (s) ou d'autres anges qu'Il fait descendre sur les prophètes. Le seg. Ainsi t'avons-Nous révélé un Esprit, venant de Notre sphère: Nous t'avons révélé le Coran. Le seg. quand tu ne savais pas ce qu'est le Livre, non plus que la foi: quand tu ne savais même pas le détail de ce que Dieu a institué comme règles dans le Coran. Le pronom en réfère au Coran. Le seg. Mais Nous en fîmes une lumière, dont Nous guidons qui Nous voulons d'entre Nos serviteurs est synonyme de: Dis: «Il est pour les croyants guidance et guérison.» — Ceux qui n'y croient pas ont dans l'oreille une surdité, le (message) est sur eux cécité. Le pronom toi réfère à l'Envoyé (ç). "La voie de rectitude" est explicité par "la voie de Dieu" Le seg. à qui appartient ce qui est aux cieux, ce qui est sur la terre: Dieu en est le Maître, le Roi qui dispose et décide, sans que personne ne puisse réviser Sa décision. Le seg. N'est-ce pas que Dieu est la destination de toute chose ?: toutes les choses reviennent à Lui, pour le jugement. Transcendance à Lui, Lui tellement au-dessus des propos des dénégateurs!

سورة الزخرف -43

Sourate 43- Les Enjolivures

mecquoise; 89 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿ حمٓ ﴿١﴾ وَٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُبِينِ ﴿٢﴾ إِنَّا جَعَلْنَٰهُ قُرْءَٰنًا عَرَبِيًّا لَّعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٣﴾ وَإِنَّهُۥ فِىٓ أُمِّ ٱلْكِتَٰبِ

لَدَيْنَا لَعَلِيٌّ حَكِيمٌ ﴿٤﴾ أَفَنَضْرِبُ عَنكُمُ الذِّكْرَ صَفْحًا أَن كُنتُمْ قَوْمًا مُّسْرِفِينَ ﴿٥﴾ وَكَمْ أَرْسَلْنَا
مِن نَّبِيٍّ فِي الْأَوَّلِينَ ﴿٦﴾ وَمَا يَأْتِيهِم مِّن نَّبِيٍّ إِلَّا كَانُوا بِهِ يَسْتَهْزِئُونَ ﴿٧﴾ فَأَهْلَكْنَا أَشَدَّ مِنْهُم بَطْشًا وَمَضَىٰ
مَثَلُ الْأَوَّلِينَ ﴿٨﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Hâ Mîm (1) Par l'Écrit explicite (2) Nous l'avons fait Coran arabe, escomptant que vous raisonniez (3) aussi bien demeure-t-il, sagesse sublime, dans l'Original en Notre sein (4) — Alors, Nous vous tiendrons quittes du Rappel, quand vous êtes un peuple coupable d'outrance (5) et que Nous avons envoyé tant de prophètes chez les Anciens! (6) bien sûr, nul ne leur venait sans se faire prendre par eux en moquerie (7) aussi en avons-Nous détruit de plus formidables qu'eux, et c'en fut fait du parangon des Anciens(8)

Pour l'exégèse des deux lettres constituant le v. 1, voir au début de la S. 2. Le v. Par l'Écrit explicite: par l'Écrit clair et évident descendu dans la langue arabe, la plus éloquente des langues. Le seg. Nous l'avons fait Coran arabe: Nous l'avons fait descendre en langue arabe: (et cela) en langue arabe claire. Le seg. escomptant que vous raisonniez: escomptant que vous compreniez et vous édifiez. Le v. aussi bien demeure-t-il, sagesse sublime, dans l'Original en Notre sein: son éminence est bien évidente auprès de Nous, dans le Livre préservé, pour que les habitants de la terre l'honorent, le glorifient et lui obéissent: ceci est une noble lecture *de passages d'un Livre caché *que touchent seulement les purifiés; aux termes de feuilles glorifiées *sublimes et purifiées *aux mains de messagers *nobles et vertueux. Le v. Alors, Nous vous tiendrons quittes du Rappel, quand vous êtes un peuple coupable d'outrance: croyez-vous que Nous allons vous accorder rémission sans que vous ayez fait ce que Nous vous ordonnons ? (Ibn Abbâs, Mujâhid, as-Suddy); Dieu, par Sa miséricorde envers les hommes, ne laisse pas vaines leurs invocations du bien, ainsi que du Rappel sage (le Coran), même s'ils sont outranciers et s'en détournent. Il a donc ordonné la descente du Coran, pour que se guide celui à qui la guidance est prédestinée et s'établit l'argument divin pour celui à qui l'infortune a été inscrite. Le v. et que Nous avons envoyé tant de prophètes chez les Anciens! vient comme réconfort de la part de Dieu pour Son Envoyé (ç) qui butait sur le démenti des dénégateurs de son peuple. Le v. bien sûr, nul ne leur venait sans se faire prendre par eux en moquerie: ils démentaient tout prophète qui venait à eux et se moquaient de lui. Le seg. aussi en avons-Nous détruit de plus formidables qu'eux: Muhammad, Nous avons anéanti de bien plus redoutables dénégateurs que ceux-là qui te démentent: N'ont-ils pas cheminé sur la terre et contemplé la fin de leurs devanciers, qui les surpassaient pourtant en nombre et en force et en traces imprimées à la terre ? Le seg. et c'en fut fait du parangon des Anciens est synonyme de: Nous fîmes d'eux un précédent, un exemple à l'usage des derniers; Coutume immémoriale de Dieu quant à Ses adorateurs; À la règle de Dieu, rien ne peut être substitué.

وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ لَيَقُولُنَّ خَلَقَهُنَّ الْعَزِيزُ الْعَلِيمُ ﴿٩﴾ الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ

مَهْدًا وَجَعَلَ لَكُمْ فِيهَا سُبُلًا لَّعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٠﴾ وَالَّذِي نَزَّلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً بِقَدَرٍ فَأَنشَرْنَا بِهِ بَلْدَةً
مَّيْتًا كَذَٰلِكَ تُخْرَجُونَ ﴿١١﴾ وَالَّذِي خَلَقَ الْأَزْوَاجَ كُلَّهَا وَجَعَلَ لَكُم مِّنَ الْفُلْكِ وَالْأَنْعَامِ مَا تَرْكَبُونَ ﴿١٢﴾ لِتَسْتَوُوا
عَلَىٰ ظُهُورِهِ ثُمَّ تَذْكُرُوا نِعْمَةَ رَبِّكُمْ إِذَا اسْتَوَيْتُمْ عَلَيْهِ وَتَقُولُوا سُبْحَانَ الَّذِي سَخَّرَ لَنَا هَٰذَا وَمَا كُنَّا لَهُ
مُقْرِنِينَ ﴿١٣﴾ وَإِنَّا إِلَىٰ رَبِّنَا لَمُنقَلِبُونَ ﴿١٤﴾

Pourtant, si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, à coup sûr ils diront que les a créés le Tout-Puissant, le Connaissant (9) — Lui qui a pour vous aplani la terre, et y a pratiqué pour vous des chemins, comptant que vous vous guideriez bien (10) Lui qui fait descendre l'eau du ciel, selon une mesure — Et de cette eau Nous faisons revivre un pays mort: ainsi vous serez tirés de votre tombe (11) — Lui qui a créé toutes les espèces, et vous pourvoit en navires et en bêtes de quoi monter dessus (12) pour que vous vous installiez sur leur dos et puis vous rappeliez, une fois installés, le bienfait de votre Maître, et disiez: «Gloire à la transcendance de Celui qui nous procure ce service, quand nous en serions incapables (13) et bien sûr que vers notre Maître nous basculerons!» (14)

Le v. Pourtant, si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, à coup sûr ils diront que les a créés le Tout-Puissant, le Connaissant: Muhammad, si tu poses cette question à ces associants, ils reconnaîtront avec certitude que c'est Dieu seul qui créé tout cela, et pourtant ils vouent l'adoration à des idoles. Le seg. Lui qui a pour vous aplani la terre: pour vous Il a fait de la terre une couche bien stable au moyen des montagnes, pour qu'elle ne tremble pas, et que vous vous leviez et dormiez tranquillement. Le seg. et y a pratiqué pour vous des chemins, comptant que vous vous guideriez bien: Il y a fait des chemins, des sentiers, des routes, pour que vous vous guidiez bien dans vos déplacements, d'un pays à un autre. Le seg. Lui qui fait descendre l'eau du ciel, selon une mesure: Il la fait descendre selon vos propres besoins et les besoins de vos cultures et vos animaux. Le seg. Et de cette eau Nous faisons revivre un pays mort: quand Nous faisons tomber cette eau sur un pays mort, celui-ci laisse pousser ces plantes et sa verdure. Le seg. ainsi vous serez tirés de votre tombe: de la même façon, après votre mort, vous serez ressuscités le Jour de la résurrection. Le seg. Lui qui a créé toutes les espèces: Dieu a créé toutes les espèces de plantes et d'animaux. Le seg. et vous pourvoit en navires et en bêtes de quoi monter dessus: Il a mis à votre service les bateaux et les bestiaux, pour que vous les utilisiez dans vos déplacements. Le seg. pour que vous vous installiez sur leur dos: pour que vous mettiez sur leur dos avec maîtrise mais aussi avec bienveillance. Et parce qu'Il les a mis à votre service, vous devez dire ce qui est recommandé, une fois installés sur leur dos. Le seg. et bien sûr que vers notre Maître nous basculerons: Nous allons retourner certainement devant Lui, après notre mort. Dieu fait mention de cela pour dire que s'il y a des basculements (des voyages) dans la vie d'ici-bas, il y a aussi un voyage vers la vie dernière.

Ali b. Rabî'a: «J'ai vu Ali b. Abu Tâlib se rapprocher de sa monture et dire: "Au nom de Dieu" en mettant son pied sur l'étrier. Une fois bien installé sur le dos, il a dit: "Louange à Dieu! Gloire à la transcendance de Celui qui nous procure ce

service, quand nous en serions incapables *et bien sûr que vers notre Maître nous basculerons!", puis il a loué Dieu par trois fois et a proclamé Sa grandeur par trois fois.» Ibn Umar: «Quand le Prophète (ç) montait sur sa chamelle, il proclamait Sa grandeur par trois fois puis disait: "Gloire à la transcendance de Celui qui nous procure ce service, quand nous en serions incapables *et bien sûr que vers notre Maître nous basculerons!"»

﴿ وَجَعَلُوا لَهُۥ مِنْ عِبَادِهِۦ جُزْءًا ۚ إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَكَفُورٌ مُّبِينٌ ﴿١٥﴾ أَمِ ٱتَّخَذَ مِمَّا يَخْلُقُ بَنَاتٍ وَأَصْفَىٰكُم
بِٱلْبَنِينَ ﴿١٦﴾ وَإِذَا بُشِّرَ أَحَدُهُم بِمَا ضَرَبَ لِلرَّحْمَٰنِ مَثَلًا ظَلَّ وَجْهُهُۥ مُسْوَدًّا وَهُوَ كَظِيمٌ ﴿١٧﴾ أَوَمَن يُنَشَّؤُا۟
فِى ٱلْحِلْيَةِ وَهُوَ فِى ٱلْخِصَامِ غَيْرُ مُبِينٍ ﴿١٨﴾ وَجَعَلُوا۟ ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ ٱلَّذِينَ هُمْ عِبَٰدُ ٱلرَّحْمَٰنِ إِنَٰثًا ۚ أَشَهِدُوا۟ خَلْقَهُمْ ۚ
سَتُكْتَبُ شَهَٰدَتُهُمْ وَيُسْـَٔلُونَ ﴿١٩﴾ وَقَالُوا۟ لَوْ شَآءَ ٱلرَّحْمَٰنُ مَا عَبَدْنَٰهُمْ ۗ مَّا لَهُم بِذَٰلِكَ مِنْ عِلْمٍ ۖ إِنْ هُمْ إِلَّا
يَخْرُصُونَ ﴿٢٠﴾ ﴾

Or ils font d'adorateurs de Dieu un prolongement de Lui-même: ingratitude flagrante de l'homme! (15) ou se serait-Il réservé des filles sur Sa création, vous donnant option sur les garçons ? (16) quand l'on fait à l'un d'eux l'annonce de ce dont il prête la semblance au Tout miséricorde, son visage noircit, il suffoque: (17) «Quoi! un être élevé parmi les bijoux, imprécis dans la discussion!» (18) et les anges, ces adorateurs du Tout miséricorde, ils en font des filles! Auraient-ils été témoins de leur création ? — Leur témoignage reste consigné; ils seront là-dessus questionnés (19) En vain ils disent: «Si le Tout miséricorde l'eut voulu, nous n'aurions pas adoré (de faux dieux)»; de cela ils n'ont pas la moindre science, ils se bornent à des suppositions (20)

Dieu informe sur les affabulations des associants. Le v. Or ils font d'adorateurs de Dieu un prolongement de Lui-même: ingratitude flagrante de l'homme! est synonyme de: il vous reviendrait le mâle et à Lui la femelle ? quel partage inégal cela ferait! Ils Lui ont donné d'entre les enfants ceux qu'ils considèrent les plus mesquins. Le v. ou se serait-Il réservé des filles sur Sa création, vous donnant option sur les garçons ? exprime le désaveu le plus clair de cette affabulation. Le v. quand l'on fait à l'un d'eux l'annonce de ce dont il prête la semblance au Tout miséricorde, son visage noircit, il suffoque: quand chez l'un des associants, on lui annonce la naissance d'une petite fille, il est écœuré, il devient tout triste et ne se fait pas voir aux gens. Comment vous, dit Dieu, vous détestez cela et l'attribuez en même temps à Moi ? Le v. Quoi! un être élevé parmi les bijoux, imprécis dans la discussion!: la femme a un déficit qu'elle comble de parure depuis son jeune âge, et si elle déclenche une dispute elle se fatigue vite. Est-ce qu'on attribue à Dieu de cette façon celui qui est ainsi ? Le seg. et les anges, ces adorateurs du Tout miséricorde, ils en font des filles!: ils ont cru cela à l'égard des anges. Mais Dieu infirme leur présomption. Le seg. Auraient-ils été témoins de leur création ?: ces associants auraient-ils vu de leurs yeux cette création d'anges en tant que filles de Dieu ? Le seg. ils seront là-dessus questionnés: le Jour de la résurrection, ils seront interrogés sur ce sujet. C'est là une menace très forte, ainsi qu'une promesse

certaine. Le seg. Si le Tout miséricorde l'eut voulu, nous n'aurions pas adoré (de faux dieux): si Dieu avait voulu, Il nous aurait empêchés d'adorer ces idoles qui sont la représentation des filles de Dieu, c.-à-d. les anges. Ainsi les associants ont commis quatre types de fautes: 1) ils ont donné à Dieu des enfants; 2) ils ont prétendu que les anges étaient les filles de Dieu; 3) ils ont adoré les anges, selon leurs passions, leurs opinions; 4) ils ont argumenté que leur adoration des idoles leur fut déjà destinée par Dieu. Avec cette argumentation dénudée de toute justification, ils se sont empêtrés dans une grande ignorance, parce que depuis l'envoi des premiers prophètes, Dieu n'ordonnait que la religion foncière: questionne ceux qu'avant toi Nous envoyâmes au titre d'envoyés: avons-Nous donné, hors le Tout miséricorde, des dieux à adorer ?

﴿ أَمْ ءَاتَيْنَٰهُمْ كِتَٰبًا مِّن قَبْلِهِۦ فَهُم بِهِۦ مُسْتَمْسِكُونَ ﴿٢١﴾ بَلْ قَالُوٓا۟ إِنَّا وَجَدْنَآ ءَابَآءَنَا عَلَىٰٓ أُمَّةٍ وَإِنَّا عَلَىٰٓ
ءَاثَٰرِهِم مُّهْتَدُونَ ﴿٢٢﴾ وَكَذَٰلِكَ مَآ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ فِى قَرْيَةٍ مِّن نَّذِيرٍ إِلَّا قَالَ مُتْرَفُوهَآ إِنَّا وَجَدْنَآ ءَابَآءَنَا عَلَىٰٓ أُمَّةٍ وَإِنَّا
عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِم مُّقْتَدُونَ ﴿٢٣﴾ قَٰلَ أَوَلَوْ جِئْتُكُم بِأَهْدَىٰ مِمَّا وَجَدتُّمْ عَلَيْهِ ءَابَآءَكُمْ ۖ قَالُوٓا۟ إِنَّا بِمَآ أُرْسِلْتُم بِهِۦ كَٰفِرُونَ
﴿٢٤﴾ فَٱنتَقَمْنَا مِنْهُمْ ۖ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُكَذِّبِينَ ﴿٢٥﴾ ﴾

— Ou leur aurions-Nous donné une Écriture antérieure, à laquelle ils se cramponneraient ? (21) ils vont jusqu'à dire: «Dans quelle (direction) que nous ayons trouvé nos pères, nous nous guidons bien tant que nous suivons leurs traces.» (22) ainsi n'avons-Nous envoyé avant toi personne à une cité lui donner l'alarme, sans faire dire aux délicats: «Nous avons trouvé nos pères fidèles à une voie. Sur leurs traces nous nous réglons.» (23) dis: «Et si je vous apportais une guidance meilleure que celle où vous trouvâtes vos pères ?» Ils répliquent: «Le message en vue duquel vous vous dites envoyés, nous le dénions.» (24) c'est pourquoi Nous avons tiré d'eux vengeance: vois ce que fut la fin de tous ceux qui démentaient (25)

Dieu désavoue l'adoration des associants, qui adorent des idoles sans preuve ni justification. Le v. Ou leur aurions-Nous donné une Écriture antérieure, à laquelle ils se cramponneraient ? est synonyme de: Ou serait-ce que Nous aurions fait sur eux descendre une justification qui confirmât leur propos de Lui donner des associés ? Ce qui veut que rien de cela n'est vrai. ils étaient dépourvus d'argument en faveur de leur associance, sauf qu'ils imitaient leurs pères et leurs ancêtres. Le seg. nous nous guidons bien tant que nous suivons leurs traces exprime bien leur allégation vraiment dénudée de preuve. Le v. ainsi n'avons-Nous envoyé avant toi personne à une cité lui donner l'alarme, sans faire dire aux délicats: «Nous avons trouvé nos pères fidèles à une voie. Sur leurs traces nous nous réglons.» montre bien que les dénégateurs qui les ont précédés ont tenu le même propos que ceux-là: Ce fut ainsi. Nul envoyé ne vint à leurs devanciers sans se voir traiter de sorcier ou de fol. Le v. dis: «Et si je vous apportais une guidance meilleure que celle où vous trouvâtes vos pères ?» Ils répliquent: «Le message en vue duquel vous vous dites envoyés, nous le dénions.»: Muhammad, dis cela à ces associants, et même s'ils seront certains que le message que tu leur apportes est le Vrai, ils ne le suivront pas, parce qu'ils sont de mauvaise foi et impudents. Le seg. c'est pourquoi Nous

avons tiré d'eux vengeance: Nous avons appliqué Nos punitions diverses aux peuples qui déniaient Nos envoyés et Notre message. Le seg. vois ce que fut la fin de tous ceux qui démentaient: vois comment ces peuples dénégateurs avaient été anéantis et comment les croyants avaient été sauvés.

﴿ وَإِذْ قَالَ إِبْرَٰهِيمُ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِۦٓ إِنَّنِى بَرَآءٌ مِّمَّا تَعْبُدُونَ ﴿٢٦﴾ إِلَّا ٱلَّذِى فَطَرَنِى فَإِنَّهُۥ سَيَهْدِينِ ﴿٢٧﴾ وَجَعَلَهَا
كَلِمَةًۢ بَاقِيَةً فِى عَقِبِهِۦ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٢٨﴾ بَلْ مَتَّعْتُ هَٰٓؤُلَآءِ وَءَابَآءَهُمْ حَتَّىٰ جَآءَهُمُ ٱلْحَقُّ وَرَسُولٌ مُّبِينٌ ﴿٢٩﴾ وَلَمَّا
جَآءَهُمُ ٱلْحَقُّ قَالُوا۟ هَٰذَا سِحْرٌ وَإِنَّا بِهِۦ كَٰفِرُونَ ﴿٣٠﴾ وَقَالُوا۟ لَوْلَا نُزِّلَ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانُ عَلَىٰ رَجُلٍ مِّنَ ٱلْقَرْيَتَيْنِ عَظِيمٍ ﴿٣١﴾ أَهُمْ
يَقْسِمُونَ رَحْمَتَ رَبِّكَ ۚ نَحْنُ قَسَمْنَا بَيْنَهُم مَّعِيشَتَهُمْ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۚ وَرَفَعْنَا بَعْضَهُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَٰتٍ لِّيَتَّخِذَ
بَعْضُهُم بَعْضًا سُخْرِيًّا ۗ وَرَحْمَتُ رَبِّكَ خَيْرٌ مِّمَّا يَجْمَعُونَ ﴿٣٢﴾ وَلَوْلَآ أَن يَكُونَ ٱلنَّاسُ أُمَّةً وَٰحِدَةً لَّجَعَلْنَا لِمَن
يَكْفُرُ بِٱلرَّحْمَٰنِ لِبُيُوتِهِمْ سُقُفًا مِّن فِضَّةٍ وَمَعَارِجَ عَلَيْهَا يَظْهَرُونَ ﴿٣٣﴾ وَلِبُيُوتِهِمْ أَبْوَٰبًا وَسُرُرًا عَلَيْهَا يَتَّكِـُٔونَ
﴿٣٤﴾ وَزُخْرُفًا ۚ وَإِن كُلُّ ذَٰلِكَ لَمَّا مَتَٰعُ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۚ وَٱلْـَٔاخِرَةُ عِندَ رَبِّكَ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٣٥﴾ ﴾

Lors Abraham dit à son père et à son peuple: «Moi je me proclame innocent de cela que vous adorez (26) sauf Celui qui m'a créé: à Lui de me guider!» (27) De cela il fit une formule qui resterait parmi ses descendants, espérant qu'ils feraient retour (28) et même Je leur conférai jouissance, comme à leurs pères, jusqu'à ce que le Vrai leur vienne (par la bouche) d'un Envoyé explicite (29) Seulement, quand le Vrai leur fut venu, ils dirent: «Ce n'est que sorcellerie. Nous le dénions!» (30) Ils disent encore: «Que ce Coran n'est-il descendu sur un grand des deux cités ?» (31) — Seraient-ce donc eux qui distribuent la miséricorde de ton Maître ? C'est bien Nous qui distribuons entre eux leur mode d'existence dans la vie d'ici-bas, élevons en degrés les uns sur les autres, en vue du service réciproque. La miséricorde de ton Maître vaut mieux que leur accumulation (32) Ne fût par crainte de retrouver tout le monde dans une direction unique, Nous aurions, pour ceux qui dénient le Tout miséricorde, mis à leur maison des toits d'argent, avec des escaliers pour y monter (33) à leurs maisons des portails, des lits où s'accouder (34) et des enjolivures, même si tout cela n'est que jouissance de la vie d'ici-bas, même si la vie dernière ne revient qu'à ceux qui se prémunissent devant leur Maître (35)

Dieu informe sur ce qu'avait fait Son envoyé Abraham (s), le père des prophètes et l'ancêtre des Quraych. Il s'était proclamé innocent de son père et de son peuple associants. La formule dont il s'agit est *il n'est de dieu que Dieu*. Abraham (s) l'a confiée en héritage à ses descendants, pour s'en tenir à elle seulement. Le seg. et même Je leur conférai jouissance, comme à leurs pères: J'ai donné cela aux associants et à leurs pères, de sorte que leur égarement s'est prolongé avec le temps. Le seg. jusqu'à ce que le Vrai leur vienne (par la bouche) d'un Envoyé explicite: jusqu'à la venue d'un envoyé dont le message, y compris l'alarme, est clair et évident. Le seg. «Ce n'est que sorcellerie. Nous le dénions!»: en proclamant cela, les associants nient l'évidence par dénégation, jalousie et impudence. Le

seg. Que ce Coran n'est-il descendu sur un grand des deux cités ?: pourquoi la descente de ce Coran n'a-t-elle pas été opérée sur un notable ? Les deux cités dont il s'agit sont la Mecque et Taef. Le seg. Seraient-ce donc eux qui distribuent la miséricorde de ton Maître ?: la chose est du seul ressort de Dieu, c'est Lui qui sait bien où Il dépose Son message. Le seg. élevons en degrés les uns sur les autres, en vue du service réciproque: c'est Dieu qui distingue entre les hommes par les fortunes, les attributions et les facultés de comprendre, pour que les uns et les autres se rendent service. Le seg. La miséricorde de ton Maître vaut mieux que leur accumulation: Sa miséricorde vaut mieux pour eux que les jouissances de la vie d'ici-bas et les richesses qu'ils entassent. Le seg. Ne fût par crainte de retrouver tout le monde dans une direction unique: ne fût par crainte de voir la plupart des gens ignorants penser que Notre attribution des biens serait une preuve d'amour à qui Nous les donnons, et devenir des dénégateurs à cause de la richesse. Le seg. même si tout cela n'est que jouissance de la vie d'ici-bas: tout cela ne fait partie que de l'ici-bas périssable, insignifiant auprès de Dieu (Ibn Abbâs, as-Suddy). Le seg. même si la vie dernière ne revient qu'à ceux qui se prémunissent devant leur Maître: ces derniers auront à eux seuls le Jardin et ses beaux avantages. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit à Umar b. al-Khattâb: «N'es-tu pas satisfait que l'ici-bas est pour eux et que la dernière est pour nous ?»

﴿ وَمَن يَعْشُ عَن ذِكْرِ ٱلرَّحْمَٰنِ نُقَيِّضْ لَهُۥ شَيْطَٰنًا فَهُوَ لَهُۥ قَرِينٌ ﴿٣٦﴾ وَإِنَّهُمْ لَيَصُدُّونَهُمْ عَنِ ٱلسَّبِيلِ وَيَحْسَبُونَ أَنَّهُم
مُّهْتَدُونَ ﴿٣٧﴾ حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَنَا قَالَ يَٰلَيْتَ بَيْنِى وَبَيْنَكَ بُعْدَ ٱلْمَشْرِقَيْنِ فَبِئْسَ ٱلْقَرِينُ ﴿٣٨﴾ وَلَن يَنفَعَكُمُ ٱلْيَوْمَ
إِذ ظَّلَمْتُمْ أَنَّكُمْ فِى ٱلْعَذَابِ مُشْتَرِكُونَ ﴿٣٩﴾ أَفَأَنتَ تُسْمِعُ ٱلصُّمَّ أَوْ تَهْدِى ٱلْعُمْىَ وَمَن كَانَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ
﴿٤٠﴾ فَإِمَّا نَذْهَبَنَّ بِكَ فَإِنَّا مِنْهُم مُّنتَقِمُونَ ﴿٤١﴾ أَوْ نُرِيَنَّكَ ٱلَّذِى وَعَدْنَٰهُمْ فَإِنَّا عَلَيْهِم مُّقْتَدِرُونَ ﴿٤٢﴾ فَٱسْتَمْسِكْ
بِٱلَّذِىٓ أُوحِىَ إِلَيْكَ ۖ إِنَّكَ عَلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٤٣﴾ وَإِنَّهُۥ لَذِكْرٌ لَّكَ وَلِقَوْمِكَ ۖ وَسَوْفَ تُسْـَٔلُونَ ﴿٤٤﴾ وَسْـَٔلْ مَنْ أَرْسَلْنَا
مِن قَبْلِكَ مِن رُّسُلِنَآ أَجَعَلْنَا مِن دُونِ ٱلرَّحْمَٰنِ ءَالِهَةً يُعْبَدُونَ ﴿٤٥﴾ ﴾

Celui dont la vue est trop basse pour distinguer le Rappel du Tout miséricorde, Nous faisons éclore pour lui un démon, qui sera son inséparable... (36) — (Les démons) leur interceptent le chemin, tandis qu'eux ils prétendent bien se guider (37) — ... jusqu'à ce qu'il Nous arrive disant au (démon): «Plût à Dieu que me séparât de toi la distance des deux orients, ô funeste inséparable!» (38) — «De rien ne vous servira en ce Jour, quand vous fûtes iniques, d'être conjoints dans le châtiment.» (39) — Serais-tu donc capable de faire entendre les sourds, de guider les aveugles, ou qui s'égare radicalement ? (40) Ou bien Nous t'emporterons laissant pendante Notre vengeance (41) ou bien Nous te ferons voir accompli ce dont Nous les avons menacés; de toute façon, Nous avons sur eux tout pouvoir (42) Tiens-toi ferme à ce qui t'es révélé. Tu es sur une voie de rectitude (43) C'est un Rappel pour ton peuple et toi. Demain vous serez questionnés (44) questionne ceux qu'avant toi Nous envoyâmes au titre d'envoyés: avons-Nous donné, hors le Tout miséricorde, des dieux à adorer ? (45)

Le seg. Celui dont la vue est trop basse pour distinguer le Rappel du Tout miséricorde: celui qui fait semblant de ne pas voir, néglige volontairement, se dérobe au Rappel de Dieu. Le v. 36 rappelle: Or, quand ils eurent dévié, Dieu fit (encore plus) dévier leur cœur. Celui-là qui, le Jour de la résurrection, arrive devant Dieu est celui qui négligeait la guidance. Les deux orients: c'est l'intervalle existant entre l'orient et l'occident. Le v. Serais-tu donc capable de faire entendre les sourds, de guider les aveugles, ou qui s'égare radicalement ?: ton rôle n'est pas de faire cela; ta mission est de communiquer le message de Dieu; leur guidance ne t'incombe pas. Le v. Ou bien Nous t'emporterons laissant pendante Notre vengeance: Nous devons nous venger d'eux, les punir même si toi tu disparais. Le seg. ou bien Nous te ferons voir accompli ce dont Nous les avons menacés: Nous sommes capable de cela. En effet, Dieu n'a recouvré Son Envoyé (ç) qu'après l'avoir fait prévaloir sur ses ennemis. Cependant, Qatâda dit: «Le Prophète (ç) disparut mais la vengeance resta. Dieu ne fit voir à Son Prophète (ç) aucune chose qu'il n'aimait pas dans sa communauté. Mais après son recouvrement... Il n'y a aucun prophète qui n'a pas vu la vengeance de Dieu s'abattre sur sa communauté, sauf votre Prophète (ç).» Le v. Tiens-toi ferme à ce qui t'es révélé. Tu es sur une voie de rectitude: conforme-toi au Coran descendu sur toi, c'est lui le Vrai qui conduit à la voie de Dieu, au Jardin éternel. Le seg. C'est un Rappel pour ton peuple et toi: ce Coran est un honneur donné à toi et ton peuple, puisqu'il est descendu dans la forme de leur langue (un avis); ce Coran est un Rappel destiné à toi et ton peuple. Cette distinction imposée aux Quraych n'est pas niée aux autres peuples. C'est comme le seg. Oui, Nous avons fait descendre sur vous un Livre, porteur d'un Rappel bien vôtre — N'allez-vous pas raisonner ? et le seg. Donne l'alarme à ton clan le plus proche. Le seg. Demain vous serez questionnés: le Jour de la résurrection vous serez interrogés sur ce que avez fait de ce Coran. Le v. questionne ceux qu'avant toi Nous envoyâmes au titre d'envoyés: avons-Nous donné, hors le Tout miséricorde, des dieux à adorer ?: tous les envoyés d'avant toi ont appelé à l'adoration de Dieu l'Unique, loin de toute associance: Aussi bien avons-Nous mandé à chaque nation un envoyé: «Adorez Dieu, éloignez-vous du *taghût*.»

﴿ وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ بِـَٔايَـٰتِنَآ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيْهِۦ فَقَالَ إِنِّى رَسُولُ رَبِّ ٱلْعَـٰلَمِينَ ﴿٤٦﴾ فَلَمَّا جَآءَهُم بِـَٔايَـٰتِنَآ إِذَا
هُم مِّنْهَا يَضْحَكُونَ ﴿٤٧﴾ وَمَا نُرِيهِم مِّنْ ءَايَةٍ إِلَّا هِىَ أَكْبَرُ مِنْ أُخْتِهَا ۖ وَأَخَذْنَـٰهُم بِٱلْعَذَابِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٤٨﴾
وَقَالُوا۟ يَـٰٓأَيُّهَ ٱلسَّاحِرُ ٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ بِمَا عَهِدَ عِندَكَ إِنَّنَا لَمُهْتَدُونَ ﴿٤٩﴾ فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُمُ ٱلْعَذَابَ إِذَا هُمْ
يَنكُثُونَ ﴿٥٠﴾ ﴾

Nous avons envoyé Moïse, avec Nos signes, à Pharaon et son conseil: «Je suis, leur dit-il, l'envoyé du Maître des univers.» (46) mais quand il leur fut venu avec Nos signes, voilà qu'ils s'en moquèrent (47) or Nous ne leur découvrions aucun signe qui ne fût plus décisif que son similaire, et Nous les saisissions par le tourment, escomptant qu'ils feraient retour (48) Ils dirent: «Ô Sorcier! invoque pour nous ton Maître, de par les pouvoirs qu'Il t'a confiés, et pour sûr nous allons bien nous guider.» (49) mais à peine les

eûmes-Nous affranchis des tourments, qu'ils rompirent leur engagements (50)

Dieu informe qu'Il a envoyé Moïse (s) à Pharaon et son peuple, avec la mission de les appeler à Son adoration. Pour cette mission, Dieu l'a doté de signes formidables, tels que la main blanche, le bâton, les sauterelles, les poux, les grenouilles, le sang. Mais les autres ont méprisé l'obéissance et se sont moqués du message de Dieu. À chaque fois qu'un signe plus décisif que son similaire leur venait, ils ne renonçaient pas à leur égarement, à leur conduite irréfléchie. À chacun des signes divins, ils suppliaient Moïse (s), ils lui demandaient poliment de faire grâce, en lui disant «Ô Sorcier!», autrement dit: «Ô Savant!» C'est qu'à leur époque les savants étaient des sorciers. Donc, à chaque fois ils demandaient à Moïse (s) l'arrêt de la calamité abattue sur eux, et qu'en conséquence ils croiraient en lui et libéreraient les Fils d'Israël...: Et, quand sur eux s'abattit la fureur, ils dirent: «Moïse, invoque pour nous ton Maître, en vertu du pacte qu'Il t'a consenti. Si sur nous tu dissipes la fureur, oh oui! nous te croirons, et renverrons avec toi les Fils d'Israël.» *Mais quand sur eux nous eûmes dissipé la fureur jusqu'à un certain terme, et qu'ils l'eurent atteint, voilà qu'ils se dédirent.

﴿وَنَادَىٰ فِرْعَوْنُ فِي قَوْمِهِۦ قَالَ يَٰقَوْمِ أَلَيْسَ لِي مُلْكُ مِصْرَ وَهَٰذِهِ ٱلْأَنْهَٰرُ تَجْرِي مِن تَحْتِيٓ ۖ أَفَلَا تُبْصِرُونَ
﴿٥١﴾ أَمْ أَنَا۠ خَيْرٌ مِّنْ هَٰذَا ٱلَّذِي هُوَ مَهِينٌ وَلَا يَكَادُ يُبِينُ ﴿٥٢﴾ فَلَوْلَآ أُلْقِيَ عَلَيْهِ أَسْوِرَةٌ مِّن ذَهَبٍ أَوْ جَآءَ مَعَهُ
ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ مُقْتَرِنِينَ ﴿٥٣﴾ فَٱسْتَخَفَّ قَوْمَهُۥ فَأَطَاعُوهُ ۚ إِنَّهُمْ كَانُوا۟ قَوْمًا فَٰسِقِينَ ﴿٥٤﴾ فَلَمَّآ ءَاسَفُونَا
ٱنتَقَمْنَا مِنْهُمْ فَأَغْرَقْنَٰهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٥٥﴾ فَجَعَلْنَٰهُمْ سَلَفًا وَمَثَلًا لِّلْءَاخِرِينَ ﴿٥٦﴾﴾

Pharaon appela des gens de son peuple: «Ô mon peuple, leur dit-il, n'ai-je pas royauté sur l'Égypte, non plus que ces canaux ne coulent à mes pieds ? Ne voyez-vous pas clair ? (51) ne vaudrais-je pas mieux que celui-là, un homme de peu, incapable même de s'exprimer ? (52) encore si on lui avait lancé des bracelets d'or, ou que des anges fussent venus avec lui le soutenir!» (53) Ainsi abusa-t-il son peuple, et ils lui obéirent, car ils étaient un peuple de scélératesse (54) mais quand ils Nous eurent indigné Nous tirâmes d'eux vengeance, les engloutissant en totalité (55) Nous fîmes d'eux un précédent, un exemple à l'usage des derniers (56)

Dieu informe sur Pharaon et sa rébellion, son impudence et son orgueil. Le seg. n'ai-je pas royauté sur l'Égypte, non plus que ces canaux ne coulent à mes pieds ? Ne voyez-vous pas clair ?: ne voyez-vous pas la grandeur qui est mienne, et mon royaume ? Pharaon sous-entendait Moïse (s) et ses adeptes qui sont pauvres et faibles. Le seg. ne vaudrais-je pas mieux que celui-là, un homme de peu: je suis beaucoup mieux que Moïse, ce misérable, ce méprisable qui n'a pas ni royaume, ni richesse, ni pouvoir. Le seg. incapable même de s'exprimer: Pharaon visait le nœud que Moïse avait dans la langue, chose due à la braise qu'il avait prise quand il était petit. Mais cela était de la part de Pharaon un mensonge grossier dû à la dénégation et à l'entêtement. Moïse (s) est le noble, le véridique, le bon. Dieu lui a exaucé son invocation propre au défaut de sa langue, quand Il lui a dit: Tu as déjà obtenu l'objet de ta demande, Moïse. Mais Pharaon voulait à tout prix tromper ses sujets

qui étaient des ignorants. Ces derniers se sont montrés obéissants à leur roi: ils étaient un peuple de scélératesse. Le seg. ils Nous eurent indigné: ils Nous ont courroucé. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand tu vois Dieu donner ce qu'Il veut à l'homme toujours constant dans ses désobéissances, cela est de Sa part un entraînement de cet homme.» Après quoi il a récité mais quand ils Nous eurent indigné Nous tirâmes d'eux vengeance, les engloutissant en totalité. Le v. Nous fîmes d'eux un précédent, un exemple à l'usage des derniers: Nous avons fait d'eux un exemple pour ceux qui agissent comme eux, une leçon à ceux d'après eux (Abu Majlaz).

﴿ وَلَمَّا ضُرِبَ ٱبْنُ مَرْيَمَ مَثَلًا إِذَا قَوْمُكَ مِنْهُ يَصِدُّونَ ﴿٥٧﴾ وَقَالُوٓا۟ ءَأَٰلِهَتُنَا خَيْرٌ أَمْ هُوَ ۚ مَا ضَرَبُوهُ لَكَ
إِلَّا جَدَلًۢا ۚ بَلْ هُمْ قَوْمٌ خَصِمُونَ ﴿٥٨﴾ إِنْ هُوَ إِلَّا عَبْدٌ أَنْعَمْنَا عَلَيْهِ وَجَعَلْنَٰهُ مَثَلًا لِّبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ﴿٥٩﴾ وَلَوْ نَشَآءُ
لَجَعَلْنَا مِنكُم مَّلَٰٓئِكَةً فِى ٱلْأَرْضِ يَخْلُفُونَ ﴿٦٠﴾ وَإِنَّهُۥ لَعِلْمٌ لِّلسَّاعَةِ فَلَا تَمْتَرُنَّ بِهَا وَٱتَّبِعُونِ ۚ هَٰذَا صِرَٰطٌ مُّسْتَقِيمٌ
﴿٦١﴾ وَلَا يَصُدَّنَّكُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ ۖ إِنَّهُۥ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ ﴿٦٢﴾ وَلَمَّا جَآءَ عِيسَىٰ بِٱلْبَيِّنَٰتِ قَالَ قَدْ جِئْتُكُم بِٱلْحِكْمَةِ
وَلِأُبَيِّنَ لَكُم بَعْضَ ٱلَّذِى تَخْتَلِفُونَ فِيهِ ۖ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿٦٣﴾ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ رَبِّى وَرَبُّكُمْ فَٱعْبُدُوهُ ۚ هَٰذَا صِرَٰطٌ
مُّسْتَقِيمٌ ﴿٦٤﴾ فَٱخْتَلَفَ ٱلْأَحْزَابُ مِنۢ بَيْنِهِمْ ۖ فَوَيْلٌ لِّلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ مِنْ عَذَابِ يَوْمٍ أَلِيمٍ ﴿٦٥﴾ ﴾

Quand on a tiré exemple du Fils de Marie, voilà du coup ton peuple en tumulte (57) «Nos dieux, disaient-ils, ne valent-ils pas mieux que lui ?» Ils ne te l'ont allégué que par esprit de controverse; ou plutôt ce sont des gens de dispute (58) il n'a été pourtant qu'un serviteur que Nous gratifiâmes, érigeâmes en exemple pour les Fils d'Israël (59) Si Nous l'avions voulu, Nous aurions mis sur la terre, au lieu de vous, des anges pour vous succéder (60) Il est science de l'Heure. Ne mettez pas l'Heure en doute. Suivez-moi: c'est la voie de rectitude (61) que ne vous l'intercepte pas le démon: il est pour vous un ennemi déclaré (62) Quand Jésus eut apporté les preuves, il dit: «Je viens à vous porteur de la sagesse, et pour élucider à votre intention tels objets de vos différends... Prémunissez-vous devant Dieu. Obéissez-moi (63) Dieu est mon Maître et le vôtre. Donc, adorez-Le. C'est la voie de rectitude.» (64) Mais les factions parmi eux entrèrent en divergence. Malheur aux iniques dans le châtiment d'un Jour douloureux! (65)

Dieu informe sur l'entêtement des Quraych. Ibn Abbâs: L'Envoyé (ç) a dit: «Ô les Quraych! il n'y a pas de bien en aucun qui est adoré en place de Dieu.» On lui a alors dit: «Ne disais-tu pas que Jésus était un prophète et un adorateur pieux d'entre les adorateurs de Dieu ? eh bien! il est adoré en place de Dieu.» Sur ce, Dieu a fait descendre Quand on a tiré exemple du Fils de Marie, voilà du coup ton peuple en tumulte. Dans son explicitation de ce verset, Mujâhid dit que les Quraych ont dit: «Muhammad veut que nous l'adorions comme le peuple de Jésus qui adore Jésus.» Le seg. Nos dieux ne valent-ils pas mieux que lui ?: ils disent que leurs dieux sont mieux que Jésus (Qatâda); ils visent le Prophète (Ibn Mas'ûd).

Le seg. Ils ne te l'ont allégué que par esprit de controverse: ils n'ont parlé ainsi que pour polémiquer et contredire, car ils adoraient des idoles, et non Jésus.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'y a pas de peuple qui s'égare après avoir été dans la guidance sans qu'il ne donne en héritage la controverse.», puis a récité Ils ne te l'ont allégué que par esprit de controverse; ou plutôt ce sont des gens de dispute. Le seg. il n'a été pourtant qu'un serviteur que Nous gratifiâmes parle de Jésus (s) que Dieu a gratifié de la prophétie. Le seg. érigeâmes en exemple pour les Fils d'Israël: Nous avons fait de lui une preuve, un argument, une démonstration de Notre omnipotence. Le seg. Il est science de l'Heure: la descente de Jésus avant le Jour de la résurrection sera le signe précurseur de l'Heure (Mujâhid, Ibn Abbâs, Ikrima, al-Hasan, Qatâda, etc.). De nombreux hadiths du Prophète (ç) informent de la descente de Jésus fils de Marie (s), avant l'avènement du Jour de la résurrection: il aura la mission de restaurer la parole de Dieu, l'équité. Le seg. Ne mettez pas l'Heure en doute: ne soyez pas sceptiques de l'Heure, elle aura lieu, elle est inéluctable. Le seg. Suivez-moi: c'est la voie de rectitude: suivez ce que je vous apporte de Dieu, c'est le Vrai. Le seg. que ne vous l'intercepte pas le démon: que le démon ne vous détourne pas de la voie du Vrai. Le seg. Je viens à vous porteur de la sagesse: je viens à vous porteur de la prophétie. Le seg. et pour élucider à votre intention tels objets de vos différends: pour éclaircir tels sujets religieux sur lesquels vous avez divergé (Ibn Jarîr). Le seg. Prémunissez-vous devant Dieu: prémunissez-vous avec ce que je vous ordonne. Le seg. Obéissez-moi: obéissez à ce que je vous apporte. Le seg. Dieu est mon Maître et le vôtre. Donc, adorez-Le: vous et moi, nous sommes tous des adorateurs de Dieu l'Unique. Le seg. C'est la voie de rectitude: ce que je vous apporte est la voie de rectitude, et c'est l'adoration du Maître des univers. Le seg. Mais les factions parmi eux entrèrent en divergence: des divisions et des schismes firent leur apparition. Il y en a eu qui attestèrent le Vrai (Jésus est un adorateur et un envoyé de Dieu); il y en a eu qui ont prétendu que Jésus était le fils de Dieu; et il y en a eu qui ont dit qu'il était Dieu. Mais Dieu est transcendant. C'est pourquoi Il a dit Malheur aux iniques dans le châtiment d'un Jour douloureux!

﴿ هَلْ يَنظُرُونَ إِلَّا ٱلسَّاعَةَ أَن تَأْتِيَهُم بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٦٦﴾ ٱلْأَخِلَّآءُ يَوْمَئِذٍۭ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ
عَدُوٌّ إِلَّا ٱلْمُتَّقِينَ ﴿٦٧﴾ يَٰعِبَادِ لَا خَوْفٌ عَلَيْكُمُ ٱلْيَوْمَ وَلَآ أَنتُمْ تَحْزَنُونَ ﴿٦٨﴾ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا وَكَانُوا۟
مُسْلِمِينَ ﴿٦٩﴾ ٱدْخُلُوا۟ ٱلْجَنَّةَ أَنتُمْ وَأَزْوَٰجُكُمْ تُحْبَرُونَ ﴿٧٠﴾ يُطَافُ عَلَيْهِم بِصِحَافٍ مِّن ذَهَبٍ وَأَكْوَابٍ ۖ وَفِيهَا
مَا تَشْتَهِيهِ ٱلْأَنفُسُ وَتَلَذُّ ٱلْأَعْيُنُ ۖ وَأَنتُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٧١﴾ وَتِلْكَ ٱلْجَنَّةُ ٱلَّتِىٓ أُورِثْتُمُوهَا بِمَا كُنتُمْ
تَعْمَلُونَ ﴿٧٢﴾ لَكُمْ فِيهَا فَٰكِهَةٌ كَثِيرَةٌ مِّنْهَا تَأْكُلُونَ ﴿٧٣﴾ ﴾

Attendent-ils seulement l'Heure ? qu'elle leur vienne à l'improviste, sans qu'ils s'en doutent ? (66) Les intimes ce Jour-là seront l'un à l'autre ennemis, exceptés ceux qui se prémunissent (67) «Ô Mes adorateurs, nulle crainte pour vous en ce Jour, non plus que n'ayez tristesse (68) vous qui crûtes à Nos signes, étiez de Ceux-qui-se-soumettent (69) entrez au Jardin vous et vos épouses, pour recevoir la joie.» (70) — On fait circuler parmi eux des plateaux d'or et des jattes, de quoi satisfaire l'appétit des âmes et la volupté des regards. «Ici vous serez éternels.» (71) «Voilà le Jardin dont vos

œuvres vous ont fait hériter (72) vous y aurez profusion de fruits à manger.»(73)

Le v. Attendent-ils seulement l'Heure ? qu'elle leur vienne à l'improviste, sans qu'ils s'en doutent ?: ces associants qui démentent les envoyés n'attendent-ils que la venue de l'Heure ? eh bien! sa venue est inéluctable en un moment où ils seront distraits, insouciants. Le v. Les intimes ce Jour-là seront l'un à l'autre ennemis, exceptés ceux qui se prémunissent: toute amitié fondée en dehors de la foi en Dieu basculera en animosité le Jour de la résurrection, hormis ce qui est fait en vue de Dieu seul. Cela est comme le propos que tint Abraham (s) à son peuple: «Vous n'avez adopté ces idoles en place de Dieu que par complaisance mutuelle pour la vie d'ici-bas. Mais, au Jour de la résurrection, vous vous renierez, vous vous maudirez les uns les autres. Votre asile sera le Feu. Vous ne trouverez pas de secourants.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si deux hommes, l'un étant en orient et l'autre en occident, s'aiment en vue de Dieu, Dieu les réunira le Jour de la résurrection. Il dira: "Voici celui que tu as aimé en vue de Moi."»

Le v. vous qui crûtes à Nos signes, étiez de Ceux-qui-se-soumettent: vous dont le cœur a cru et dont les membres ont obéi aux prescriptions de Dieu. Au Jour de la résurrection, quand les hommes seront ressuscités, personne ne sera épargné par l'épouvante. Alors un crieur dira: Ô Mes adorateurs, nulle crainte pour vous en ce Jour, non plus que n'ayez tristesse. Tous les hommes espéreront cela, mais cela ne sera suivi que par ceux qui auront cru à Ses signes, auront été de Ceux-qui-se-soumettent. Hormis les croyants, les autres perdront l'espoir d'être concernés par cet appel (le père d'al-Mu'tamir b. Sulaymân). Le seg. de quoi satisfaire l'appétit des âmes et la volupté des regards: les bienheureux y trouveront les aliments de bonne saveur et de bonne odeur, et les plus belles choses. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dans le degré le plus bas du Jardin, là où il y a le dernier des habitants du Jardin et où aucun n'entre après lui, on dégage à la vue de ce dernier jusqu'à une marche de 100 ans: (il se retrouve) dans des châteaux d'or et dans des tentes toutes d'émeraudes... Pour lui, les allées et les venues se font avec 70000 plateaux d'or, dont la couleur de l'un est différente de celle des autres. Son plaisir sera le même au début comme à la fin. Et si tous les habitants de la terre descendaient des hôtes chez lui, ce qui lui est donné suffirait largement, sans que tout cela n'entamerait rien de ce qui lui est donné.»

Le v. Voilà le Jardin dont vos œuvres vous ont fait hériter: c'est à cause de vos actions salutaires que Dieu vous a embrassés de Sa miséricorde. Personne n'entre au Jardin au moyen de ses actions salutaires: c'est par la miséricorde et la grâce de Dieu qu'on y entre. Ce sont plutôt les degrés dans le Jardin qui s'obtiennent, grâce aux actions salutaires des uns et des autres. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'y a pas un qui n'ait pas place dans le Jardin et une autre dans le Feu. Le dénégateur héritera la place du croyant dans le Feu; et le croyant héritera la place du dénégateur dans le Jardin. C'est cela Sa parole Voilà le Jardin dont vos œuvres vous ont fait hériter.»

﴿إِنَّ ٱلْمُجْرِمِينَ فِى عَذَابِ جَهَنَّمَ خَٰلِدُونَ ﴿٧٤﴾ لَا يُفَتَّرُ عَنْهُمْ وَهُمْ فِيهِ مُبْلِسُونَ ﴿٧٥﴾ وَمَا ظَلَمْنَٰهُمْ وَلَٰكِن كَانُوا۟ هُمُ ٱلظَّٰلِمِينَ
﴿٧٦﴾ وَنَادَوْا۟ يَٰمَٰلِكُ لِيَقْضِ عَلَيْنَا رَبُّكَ ۖ قَالَ إِنَّكُم مَّٰكِثُونَ ﴿٧٧﴾ لَقَدْ جِئْنَٰكُم بِٱلْحَقِّ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَكُمْ لِلْحَقِّ كَٰرِهُونَ ﴿٧٨﴾

أَمْ أَبْرَمُوٓا۟ أَمْرًا فَإِنَّا مُبْرِمُونَ ﴿٧٩﴾ أَمْ يَحْسَبُونَ أَنَّا لَا نَسْمَعُ سِرَّهُمْ وَنَجْوَىٰهُم ۚ بَلَىٰ وَرُسُلُنَا لَدَيْهِمْ يَكْتُبُونَ ﴿٨٠﴾

— Tandis que les criminels dans les tourments de la Géhenne s'éternisent (74) sans qu'il leur soit fait la moindre trêve: ils sont là hébétés de désespoir (75) Nous ne les traitons pas de façon inique; ce sont eux qui étaient les iniques (76) Ils appellent: «Ô Mâlik! que ton Maître nous achève!», et il répond: «Vous demeurez.» (77) — Nous vous avons apporté le Vrai: mais pour la plupart vous répugniez au Vrai (78) N'est-ce pas que s'ils combinent un stratagème, Nous y répondons par le Nôtre ? (79) ou s'imaginent-ils que Nous n'entendons leur secret ni leur conciliabule ? Que si! Jusque parmi eux Nos envoyés en tiennent registre (80)

Là, Dieu parle de la destinée des dénégateurs. Ces derniers se retrouveront dans la Géhenne, pour toujours. Il ne leur sera point accordé de répit, fût-il d'une petite heure. Le seg. ils sont là hébétés de désespoir: ils sont ainsi parce qu'ils ont perdu tout espoir en un quelconque bien. Le v. Nous ne les traitons pas de façon inique; ce sont eux qui étaient les iniques: ce n'est pas Dieu qui leur a été inique, ce sont eux qui l'ont été dans la vie d'ici-bas, quand ils commettaient les mauvaises actions. Mâlik est le gardien du Feu. Le seg. que ton Maître nous achève!: que ton Maître prend une fois pour toutes nos âmes pour nous délivrer de ces tourments qui n'en finissent pas!: Sur eux point de décret leur permettant de mourir, non plus que sur eux ne s'allègera le châtiment; où de plus il ne vit ni ne meurt. Selon Ibn Abbâs, le gardien est resté 1000 ans pour leur donner cette réponse: «Vous demeurez.» Le v. Nous vous avons apporté le Vrai: mais pour la plupart vous répugniez au Vrai donne la cause de leur malheur: c'est leur impudence et leur refus viscéral du Vrai apporté par les envoyés. Le v. N'est-ce pas que s'ils combinent un stratagème, Nous y répondons par le Nôtre ?: les associants ont cherché à nuire par des machinations, alors Dieu a fait retourner contre eux la conséquence néfaste de cela. C'est pourquoi Il dit ou s'imaginent-ils que Nous n'entendons leur secret ni leur conciliabule ? Le seg. Que si! Jusque parmi eux Nos envoyés en tiennent registre: Nous, Nous savons ce qu'ils manigancent, et Nos anges inscrivent aussi tous leurs agissements.

قُلْ إِن كَانَ لِلرَّحْمَٰنِ وَلَدٌ فَأَنَا۠ أَوَّلُ ٱلْعَٰبِدِينَ ﴿٨١﴾ سُبْحَٰنَ رَبِّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ رَبِّ ٱلْعَرْشِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿٨٢﴾ فَذَرْهُمْ
يَخُوضُوا۟ وَيَلْعَبُوا۟ حَتَّىٰ يُلَٰقُوا۟ يَوْمَهُمُ ٱلَّذِى يُوعَدُونَ ﴿٨٣﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى فِى ٱلسَّمَآءِ إِلَٰهٌ وَفِى ٱلْأَرْضِ إِلَٰهٌ ۚ وَهُوَ ٱلْحَكِيمُ ٱلْعَلِيمُ
﴿٨٤﴾ وَتَبَارَكَ ٱلَّذِى لَهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَعِندَهُۥ عِلْمُ ٱلسَّاعَةِ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٨٥﴾ وَلَا يَمْلِكُ
ٱلَّذِينَ يَدْعُونَ مِن دُونِهِ ٱلشَّفَٰعَةَ إِلَّا مَن شَهِدَ بِٱلْحَقِّ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿٨٦﴾ وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَهُمْ لَيَقُولُنَّ ٱللَّهُ ۖ فَأَنَّىٰ
يُؤْفَكُونَ ﴿٨٧﴾ وَقِيلِهِۦ يَٰرَبِّ إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ قَوْمٌ لَّا يُؤْمِنُونَ ﴿٨٨﴾ فَٱصْفَحْ عَنْهُمْ وَقُلْ سَلَٰمٌ ۚ فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿٨٩﴾

Dis: «Si le Tout miséricorde avait une progéniture, je serais, moi, le premier à L'adorer.» (81) — À la transcendance ne plaise du Maître des cieux et de la terre, Maître du Trône, en dépit de leurs affabulations! (82) — Laisse-les à leurs arguments oiseux, à leurs jeux, jusqu'à ce qu'ils rencontrent leur Journée, celle-là qui leur est promise (83) — «C'est Lui qui dans le ciel est

Dieu, sur la terre Dieu, Lui le Sage et le Connaissant (84) Béni soit Celui qui possède la royauté des cieux et de la terre et de leur entre-deux, qui détient la science de l'Heure. Vers Lui il sera de vous fait retour.» (85) Ils n'auront pas de pouvoir d'intercéder, ceux qui invoquent un autre que Lui, mais seulement qui témoignent du Vrai, en pleine connaissance de cause (86) Si tu leur demandes qui les a créés, bien sûr qu'ils répondent: «Dieu.» Alors, vers où se laissent-ils fourvoyer ? (87) Par sa parole: «Maître! ces gens-là sont un peuple d'incroyance.» (88) — Eh bien! ignore-les. Dis: «Salut!» — Bientôt ils sauront (89)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire cela aux associants. Le v. Si le Tout miséricorde avait une progéniture, je serais, moi, le premier à L'adorer: si Dieu imposait cela à Ses adorateurs, et puisque je suis un adorateur obéissant à tout ce qu'Il m'ordonne, je n'aurais pas à récuser. Mais cela, comme on le voit, est au conditionnel, car Dieu n'a jamais ordonné une telle chose: même si Dieu avait voulu se donner une progéniture, il eût choisi parmi Sa création ce qu'Il aurait voulu — Transcendance à Lui! C'est Lui Dieu, l'Unique, l'Irrésistible. Le v. À la transcendance ne plaise du Maître des cieux et de la terre, Maître du Trône, en dépit de leurs affabulations!: le Créateur de toutes les choses est tellement au-dessus de ce qu'ils prétendent, Il est l'Unique et Il n'a point de progéniture. Gloire à Lui! Le seg. Laisse-les à leurs arguments oiseux, à leurs jeux: laisse-les patauger dans leur ignorance et leur égarement, s'occuper de leurs jeux dans la vie d'ici-bas. La Journée dont il s'agit est le Jour de la résurrection.

Le seg. C'est Lui qui dans le ciel est Dieu, sur la terre Dieu: Il est Dieu de qui sont dans les cieux et de ceux qui sont sur la terre; tous sont soumis devant Lui: C'est Lui, Dieu, dans les cieux et sur la terre, qui sait de vous le secret et le publié, et qui sait ce que vous vous acquérez. Le seg. Béni soit Celui qui possède la royauté des cieux et de la terre et de leur entre-deux: Dieu est sain de tout défaut et de toute faiblesse; c'est Lui le Créateur de toute chose, qui dispose de tout selon ce qu'Il veut. Le seg. qui détient la science de l'Heure: c'est Lui seul qui la fait sortir au moment connu de Lui seul. Le seg. Vers Lui il sera de vous fait retour: quand les hommes seront ressuscités, Dieu rétribuera chacun selon son action. Le seg. Ils ne détiendront pas d'intercession, ceux qui invoquent un autre que Lui: les idoles que ceux-là invoquent ne peuvent point intercéder pour eux. Le seg. bien sûr qu'ils répondent: «Dieu.»: bien sûr que ces associants reconnaissent que Dieu est le Créateur de toute chose, sans le concours d'aucun associé. Et pourtant, ils adorent cela qui ne possède rien, ne peut rien. Ils sont vraiment dans l'ignorance la plus totale. C'est pourquoi Dieu dit Alors, vers où se laissent-ils fourvoyer ?

Le v. Par sa parole: «Maître! ces gens-là sont un peuple d'incroyance.» est la plainte que l'Envoyé (ç) a adressée à Dieu, à propos des Quraych qui ne voulaient pas croire: «Maître, dit l'Envoyé, mon peuple tient ce Coran pour chose à fuir.» Le seg. Dis: «Salut!»: ne leur réponds pas avec de mauvais propos pareils à ceux qu'ils t'adressent. Le seg. Bientôt ils sauront est une menace sérieuse de la part de Dieu. C'est pourquoi Dieu fera descendre sur eux Sa rigueur, et autorisera le combat aux croyants, si bien que les gens embrasseront l'Islam par vagues.

44- سورة الدخان

Sourate 44- La Fumée

mecquoise; 59 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿حٰمٓ ۝١ وَٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُبِينِ ۝٢ إِنَّآ أَنزَلْنَٰهُ فِى لَيْلَةٍ مُّبَٰرَكَةٍ إِنَّا كُنَّا مُنذِرِينَ ۝٣ فِيهَا يُفْرَقُ كُلُّ
أَمْرٍ حَكِيمٍ ۝٤ أَمْرًا مِّنْ عِندِنَآ إِنَّا كُنَّا مُرْسِلِينَ ۝٥ رَحْمَةً مِّن رَّبِّكَ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ۝٦ رَبِّ
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِن كُنتُم مُّوقِنِينَ ۝٧ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ يُحْىِۦ وَيُمِيتُ رَبُّكُمْ وَرَبُّ ءَابَآئِكُمُ
ٱلْأَوَّلِينَ ۝٨﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Hâ Mîm (1) Par l'Écrit explicite (2) c'est Nous qui en avons commencé la descente par une Nuit de bénédiction (c'était Nous les donneurs d'alarme) (3) (une Nuit) où tout ordre de sagesse est tranché (4) en tant qu'ordre venant de Nous — C'était Nous les envoyeurs (5) en miséricorde auprès de ton Maître — C'est Lui l'Entendant, le Connaissant (6) Maître des cieux et de la terre et de leur entre-deux pour peu que vous soyez capables de certitude (7) Il n'est de dieu que Lui, pour faire vivre et mourir, votre Maître, Celui de vos pères premiers (8)

Dieu informe qu'Il a opéré la descente du Coran dans une Nuit de bénédiction **qui est la Nuit grandiose:** C'est Nous qui le fîmes descendre dans la Nuit grandiose. **Cette descente s'est produite dans le mois de ramadhân:** Le mois de ramadan est celui où fut descendu le Coran. **Le seg.** (c'était Nous les donneurs d'alarme): **c'est Nous qui avons informé les hommes de ce qui, selon la Loi, leur sert et de ce qui leur nuit, pour que la justification de Dieu soit bien établie. Le v.** (une Nuit) où tout ordre de sagesse est tranché: **la Nuit grandiose, Dieu retire du Livre préservé et ordonne aux anges d'inscrire les choses qui doivent se passer durant la nouvelle année (termes de vie, fortunes, etc.). Donc, cet ordre de sagesse ne peut être changé ou transformé, c'est pourquoi il est dit** en tant qu'ordre venant de Nous. **Ce qui veut que tout ce qui se passera trouve son origine dans Son ordre, Son autorisation, Sa connaissance. Le seg.** C'était Nous les envoyeurs: **c'est Dieu qui a envoyé un envoyé réciter Ses signes d'évidence, parce que le besoin impérieux s'est fait sentir, et c'est pourquoi il est dit** en miséricorde auprès de ton Maître — C'est Lui l'Entendant, le Connaissant. **Le seg.** Maître des cieux et de la terre et de leur entre-deux: **Celui qui fait descendre le Coran est le Maître des cieux et de la terre et de leur entre-deux, leur Créateur, leur Roi. Le v.** Il n'est de dieu que Lui, pour faire vivre et mourir, votre Maître, Celui de vos pères premiers **est synonyme de:** Dis: «Humains, je suis l'Envoyé de Dieu à vous tous ensemble, Lui qui possède le royaume des cieux et de la terre. Il n'est de dieu que Lui. Il fait vivre et mourir.»

﴿ بَلْ هُمْ فِي شَكٍّ يَلْعَبُونَ ﴿٩﴾ فَارْتَقِبْ يَوْمَ تَأْتِي السَّمَاءُ بِدُخَانٍ مُبِينٍ ﴿١٠﴾ يَغْشَى النَّاسَ هَٰذَا عَذَابٌ
أَلِيمٌ ﴿١١﴾ رَبَّنَا اكْشِفْ عَنَّا الْعَذَابَ إِنَّا مُؤْمِنُونَ ﴿١٢﴾ أَنَّىٰ لَهُمُ الذِّكْرَىٰ وَقَدْ جَاءَهُمْ رَسُولٌ مُبِينٌ ﴿١٣﴾ ثُمَّ تَوَلَّوْا عَنْهُ
وَقَالُوا مُعَلَّمٌ مَجْنُونٌ ﴿١٤﴾ إِنَّا كَاشِفُوا الْعَذَابِ قَلِيلًا إِنَّكُمْ عَائِدُونَ ﴿١٥﴾ يَوْمَ نَبْطِشُ الْبَطْشَةَ الْكُبْرَىٰ إِنَّا مُنتَقِمُونَ ﴿١٦﴾ ﴾

— Mais quoi! dans le doute ils se jouent (9) — Eh bien! guette le jour où le ciel s'emplira d'une fumée singulière (10) qui couvrira les humains. — Voici un châtiment douloureux! (11) — «Maître, fais cesser sur nous le châtiment. Nous sommes croyants.» (12) — Mais comment se souviendraient-ils du Rappel, quand leur était venu un Envoyé explicite ? (13) et puisqu'ils lui ont tourné le dos, disant: «Leçon apprise! un possédé!» (14) Nous suspendrions un peu sur vous le châtiment, que vous recommenceriez! (15) au Jour où Nous assènerons Notre plus grande rigueur, alors sera Notre vengeance (16)

Le v. Mais quoi! dans le doute ils se jouent: ces associants sont dans le doute et ne croient pas, alors que le Vrai leur est venu. Le v. Eh bien! guette le jour où le ciel s'emplira d'une fumée singulière est une menace à leur adresse, ainsi qu'une promesse inéluctable. Masrûq: Nous sommes entrés à la mosquée (c.-à-d. la mosquée d'al-Kûfa), et voilà qu'un homme qui parlait à ses compagnons du seg. le ciel s'emplira d'une fumée singulière: «Savez-vous ce que c'est cette fumée ? Cette fumée viendra le Jour de la résurrection et elle prendra aux hypocrites leur ouïe et leur vue, et provoquera chez les croyants un semblant de rhume.» Nous sommes allés trouver Ibn Mas'ûd et nous lui avons dit cela. Il était allongé. (Quand il a entendu cela), il a été horrifié et s'est vite assis. Et il a dit: Dieu a dit à votre Prophète (à): Dis: «Je ne vous demande pour cela nul salaire. Je ne suis pas de ceux qui se forcent. Il est de la science que la personne dise à celui qui ne sait pas *Dieu en est le plus connaissant*. Je vais vous entretenir de cela. Lorsque Quraych s'attarda d'embrasser l'Islam et que cela devint dur à l'Envoyé (ç), celui-ci invoqua contre eux des années comme celles de Joseph (s). Alors ils furent touchés par la peine et la faim. Si bien qu'ils ont mangé les os et la chair morte: ils levaient les yeux au ciel mais ne voyaient que de la fumée. Dieu a donc dit Eh bien! guette le jour où le ciel s'emplira d'une fumée singulière *qui couvrira les humains. — Voici un châtiment douloureux! On alla trouver l'Envoyé (ç) et on lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, demande à Dieu de la pluie pour Mudhar, ils sont en train de crever.» L'Envoyé (ç) fit alors des prières pour qu'il pleuve, et ils eurent la pluie. Après quoi il y a eu la descente de Nous suspendrions un peu sur vous le châtiment, que vous recommenceriez! Mais est-ce que Dieu dissipera d'eux le châtiment le Jour de la résurrection ? Quand la prospérité les a atteints, ils sont revenus à leur position ultérieure. Alors Dieu a fait descendre: au jour où Nous assènerons Notre plus grande rigueur, alors sera Notre vengeance, c.-à-d. la bataille de *Badr*. La plus grande rigueur fait partie des signes de l'Heure, ainsi que la fumée.

Des exégètes disent que le signe de la fumée n'est pas encore arrivé: il fait partie des signes de l'Heure. Selon Hadhîfa b. Usayd, l'Envoyé (ç) a dit: «L'Heure ne viendra que lorsque vous verrez 10 signes: le lever du soleil du côté de son coucher, la fumée, la monture, la sortie de Gog et Magog, la sortie de Jésus fils de

Marie, l'Antéchrist, trois occultations, une au levant, une au couchant, une en Arabie, et un feu qui sortira du fond d'Aden et qui fera conduira les hommes. Ce feu passera la nuit avec eux là où ils la passeront, et passera la sieste avec eux là où ils la passeront.» Selon Ibn Abu Hâtim, Ali b. Abu Tâlib a dit: «Le signe de l'Heure n'est pas encore arrivé.»

Le seg. Voici un châtiment douloureux! est un propos qu'on tiendra aux dénégateurs, par vitupération, ou que les uns tiendront aux autres: au Jour où ils seront projetés dans le feu de Géhenne *«Voici le Feu que vous démentiez. Le seg. «Maître, fais cesser sur nous le châtiment. Nous sommes croyants.» est ce que les dénégateurs oseront dire, quand ils verront le châtiment de l'Enfer: Ah! si tu pouvais les voir, bloqués sur le Feu, dire: «Puissions-nous être ramenés: nous ne démentirions plus les signes de notre Maître, nous serions du nombre des croyants.»; Donne l'alarme aux humains pour le Jour où leur viendra le châtiment, et que les iniques diront: «Notre Maître, ajourne-nous à court délai: nous répondrons à Ton appel; nous suivrons les envoyés.» Aussi Dieu dit-il ici: Mais comment se souviendraient-ils du Rappel, quand leur était venu un Envoyé explicite ? *et puisqu'ils lui ont tourné le dos, disant: «Leçon apprise! un possédé!» Ce propos de Dieu a un synonyme: ce Jour-là l'homme se rappellera… — Mais à quoi lui se servira de se rappeler ? Le v. Nous suspendrions un peu sur vous le châtiment, que vous recommenceriez!: si Nous arrêtions le châtiment et que Nous vous faisions retourner à la vie d'ici-bas, vous reprendriez la dénégation et les démentis (Mais s'ils étaient ramenés, ils récidiveraient dans ce qu'on leur a interdit); Nous ajournons un petit peu le châtiment qui devait vous frapper après la réunion de toutes les causes, tandis que vous persistez encore dans l'impudence et l'égarement, comme pour les concitoyens de Jonas qui devinrent croyants dès qu'ils avaient vu les signes précurseurs du châtiment (si ce n'est le peuple de Jonas. Quand ils crurent, Nous dissipâmes sur eux le châtiment d'infamie en la vie d'ici-bas, puis Nous leur donnâmes jouissance), ou pour tout autre peuple qui s'écarte de la dénégation puis y retourne. Le Jour où Nous assénerons Notre grande rigueur est le Jour de la résurrection (Ibn Abbâs, Ikrima).

﴿ ۞ وَلَقَدْ فَتَنَّا قَبْلَهُمْ قَوْمَ فِرْعَوْنَ وَجَاءَهُمْ رَسُولٌ كَرِيمٌ ﴿١٧﴾ أَنْ أَدُّوا إِلَيَّ عِبَادَ اللَّهِ إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٨﴾ وَأَنْ لَا تَعْلُوا عَلَى اللَّهِ إِنِّي آتِيكُمْ بِسُلْطَانٍ مُبِينٍ ﴿١٩﴾ وَإِنِّي عُذْتُ بِرَبِّي وَرَبِّكُمْ أَنْ تَرْجُمُونِ ﴿٢٠﴾ وَإِنْ لَمْ تُؤْمِنُوا لِي فَاعْتَزِلُونِ ﴿٢١﴾ فَدَعَا رَبَّهُ أَنَّ هَؤُلَاءِ قَوْمٌ مُجْرِمُونَ ﴿٢٢﴾ فَأَسْرِ بِعِبَادِي لَيْلًا إِنَّكُمْ مُتَّبَعُونَ ﴿٢٣﴾ وَاتْرُكِ الْبَحْرَ رَهْوًا إِنَّهُمْ جُنْدٌ مُغْرَقُونَ ﴿٢٤﴾ كَمْ تَرَكُوا مِنْ جَنَّاتٍ وَعُيُونٍ ﴿٢٥﴾ وَزُرُوعٍ وَمَقَامٍ كَرِيمٍ ﴿٢٦﴾ وَنَعْمَةٍ كَانُوا فِيهَا فَاكِهِينَ ﴿٢٧﴾ كَذَلِكَ وَأَوْرَثْنَاهَا قَوْمًا آخَرِينَ ﴿٢٨﴾ فَمَا بَكَتْ عَلَيْهِمُ السَّمَاءُ وَالْأَرْضُ وَمَا كَانُوا مُنْظَرِينَ ﴿٢٩﴾ وَلَقَدْ نَجَّيْنَا بَنِي إِسْرَائِيلَ مِنَ الْعَذَابِ الْمُهِينِ ﴿٣٠﴾ مِنْ فِرْعَوْنَ إِنَّهُ كَانَ عَالِيًا مِنَ الْمُسْرِفِينَ ﴿٣١﴾ وَلَقَدِ اخْتَرْنَاهُمْ عَلَى عِلْمٍ عَلَى الْعَالَمِينَ ﴿٣٢﴾ وَآتَيْنَاهُمْ مِنَ الْآيَاتِ مَا فِيهِ بَلَاءٌ مُبِينٌ ﴿٣٣﴾ ﴾

Oui, Nous avons éprouvé avant eux le peuple de Pharaon: il leur vint un noble envoyé: (17) «Rendez-moi les adorateurs de Dieu! je suis pour vous un

sûr envoyé (18) ne vous mettez pas au-dessus de Dieu. Je vous arrive muni d'une validation explicite (19) mon Maître, ainsi que le vôtre, soit mon secours, si vous me lapidez (20) si vous ne me croyez pas, de moi tenez-vous éloignés.» (21) Et d'invoquer son Maître: «C'est un peuple de crime.» (22) — «Emmène avant le jour Mes adorateurs. On va vous poursuivre (23) Laisse la mer entrouverte. Eux, leur armée va s'y engloutir.» (24) Combien n'ont-ils pas laissé de jardins et de sources (25) d'emblavures, de généreux séjours (26) de bonheur où ils folâtraient! (27) Ce fut ainsi. De ces biens Nous fîmes hériter un autre peuple (28) sur eux ne pleurèrent ni la terre ni le ciel, pas plus qu'ils n'eurent de sursis (29) Mais Nous avons sauvé les Fils d'Israël du tourment de vilenie (30) de Pharaon, superbe entre les déchaînés (31) Oui, Nous les choisîmes, en pleine connaissance, parmi les univers (32) et leur prodiguâmes en signes de quoi décisivement les éprouver (33)

Dieu a éprouvé avant ces associants le peuple de Pharaon, c.-à-d. les Coptes d'Égypte. Le noble envoyé dont il s'agit est Moïse (s). Le seg. Rendez-moi les adorateurs de Dieu! est synonyme de: renvoie avec nous les Fils d'Israël, sans plus les tourmenter. Le seg. je suis pour vous un sûr envoyé: je suis pour vous un envoyé dépositaire de ce que je vous communique. Le seg. ne vous mettez pas au-dessus de Dieu: ne dédaignez pas de vous soumettre à Ses signes, Ses arguments, et de croire à Ses preuves éclatantes: Ceux qui sont trop orgueilleux pour M'adorer entreront prostrés dans la Géhenne. Le seg. Je vous arrive muni d'une validation explicite: je vous apporte des preuves évidentes. Le seg. si vous me lapidez: la lapidation dont il s'agit c'est les insultes (Ibn Abbâs); la lapidation par les cailloux (Qatâda). Le v. si vous ne me croyez pas, de moi tenez-vous éloignés: ne vous opposez pas à ma mission, jusqu'à ce que Dieu nous départage.

Et comme la présence de Moïse (s) dura longtemps et que les preuves manifestes et répétées ne firent rien, il invoqua Dieu: «C'est un peuple de crime.» Dieu rapporte aussi ceci: Moïse dit: «Notre Maître, tu as pourvu Pharaon et ses dignitaires de parures et de biens en la vie d'ici-bas, ô notre Maître, à telles fins qu'ils s'écartent de Ton chemin. Notre Maître, efface leurs richesses, endurcis leur cœur, et qu'ils ne croient pas qu'après avoir vu le châtiment de douleur.» *— «Votre demande à vous deux est exaucée, dit-Il. Vous deux tenez la rectitude. Le v. Emmène avant le jour Mes adorateurs. On va vous poursuivre: Dieu ordonne à Moïse (s) de quitter le pays, sans la permission de Pharaon. Le v. laisse la mer entrouverte. Eux, leur armée va s'y engloutir: après la traversée de la mer avec les Fils d'Israël, Moïse (s) a voulu la frapper de son bâton pour la rétablir, alors Dieu lui a donné l'ordre de ne pas s'occuper de cela, de laisser ainsi la mer, et l'a assuré de la noyade imminente de Pharaon et de son armée. Le v. Ce fut ainsi. De ces biens Nous fîmes hériter un autre peuple est synonyme de: Ainsi en fut-il. Et Nous aurons donné (tout cela) en héritage aux Fils d'Israël; Et Nous donnâmes en héritage au peuple des opprimés les orients et les occidents de la terre par Nous bénie.

Le seg. sur eux ne pleurèrent ni la terre ni le ciel: parce qu'ils n'avaient pas d'actions salutaires qui montaient et des lieux où ils adoraient Dieu, le ciel et la terre ne pleurèrent pas sur leur perte. Selon Anas b. Mâlik, l'Envoyé (ç) a dit: «Il n'y a pas de croyant qui n'ait deux portes dans le ciel. Une porte d'où sort son

attribution, et une porte par où entrent ses actions et ses propos. À sa mort, ils le perdent et pleurent sur lui.», après quoi il a récité sur eux ne pleurèrent ni la terre ni le ciel, pas plus qu'ils n'eurent de sursis. Selon Ibn Abu Hâtim, Ali b. Abu Tâlib a dit: «Il n'y a pas d'adorateur qui n'ait sur la terre un lieu de prière et dans le ciel un ascenseur de ses actions. Les partisans de Pharaon n'avaient ni action pieuse sur la terre ni action pouvant monter au ciel: sur eux ne pleurèrent ni la terre ni le ciel, pas plus qu'ils n'eurent de sursis.» Sufyân ath-Thawry: «La terre pleure le croyant 40 matins.» Mujâhid: «À la mort d'un croyant, la terre et le ciel pleurent 40 matins.»

Le v. Mais Nous avons sauvé les Fils d'Israël du tourment de vilenie: Dieu signale Son bienfait avec quoi Il les a délivrés des conditions humiliantes imposées par Pharaon. Le v. de Pharaon, superbe entre les déchaînés est synonyme de: Pharaon s'élevait sur la terre. Pharaon était en effet outrancier dans ses actes, absurde d'esprit. Le v. Oui, Nous les choisîmes, en pleine connaissance, parmi les univers: Dieu les a choisis par rapport aux gens de leur époque (Qatâda). On dit que chaque époque a son univers. Cette parole divine est comme la parole divine qui concerne Marie (s): Il t'a élue sur les femmes des univers, c.-à-d. celles de son époque. Car, il y a aussi Khadîja (r), Asia la femme de Pharaon, Aïcha (r). Les signes dont il s'agit sont les preuves irrévocables, les arguments et les miracles surnaturels qui étaient une épreuve manifeste pour qui a opté pour la guidance.

﴿إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ لَيَقُولُونَ ﴿٣٤﴾ إِنْ هِيَ إِلَّا مَوْتَتُنَا ٱلْأُولَىٰ وَمَا نَحْنُ بِمُنشَرِينَ ﴿٣٥﴾ فَأْتُوا۟ بِـَٔابَآئِنَآ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٣٦﴾
أَهُمْ خَيْرٌ أَمْ قَوْمُ تُبَّعٍ وَٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ أَهْلَكْنَٰهُمْ ۖ إِنَّهُمْ كَانُوا۟ مُجْرِمِينَ ﴿٣٧﴾﴾

Certes, ceux-là disent: (34) «Il ne s'agit pour nous que de la première mort. Nous ne serons pas ressuscités (35) ramenez nos pères, si vous êtes véridiques.» (36) Vaudraient-ils mieux que la race des Tubba' et que leurs devanciers, par Nous abolis pour leurs crimes ? (37)

C'est là un désaveu clair à l'adresse des associants qui ne croient qu'à la vie présente. La vie dernière n'existe pas, selon eux, pas plus que la résurrection. Leur argument consiste en ce que leurs pères révolus ne peuvent pas revenir à la vie. Mais cet argument est faux, parce que la résurrection ne se fera que le Jour de la résurrection, à la fin de la vie d'ici-bas, lorsque celle-ci arrivera à son terme fixé par Dieu. Ces associants, Dieu les avertit de Sa punition, de Sa rigueur. La race des Tubba' sont les Saba qui avaient été sévèrement châtiés (cf. la S. 34).

﴿وَمَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا لَٰعِبِينَ ﴿٣٨﴾ مَا خَلَقْنَٰهُمَآ إِلَّا بِٱلْحَقِّ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ
﴿٣٩﴾ إِنَّ يَوْمَ ٱلْفَصْلِ مِيقَٰتُهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٤٠﴾ يَوْمَ لَا يُغْنِى مَوْلًى عَن مَّوْلًى شَيْـًٔا وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ ﴿٤١﴾ إِلَّا مَن
رَّحِمَ ٱللَّهُ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٤٢﴾﴾

Nous n'avons pas créé le ciel, la terre, ni leur entre-deux par jeu (38) Nous ne les avons créés que dans le Vrai. Mais la plupart d'entre eux ne le savent pas (39) Le Jour de la décision leur est à tous imparti (40) ce Jour où nul protecteur de rien ne pourra servir à son client, et où ils ne trouveront pas de secourant (41) sauf ceux à qui Dieu prodigue Sa miséricorde — Il est le

Tout-Puissant, le Miséricordieux (42)

Dieu informe sur Son équité et Sa pureté de toute absurdité, de tout faux. Le v. Nous n'avons pas créé le ciel, la terre, ni leur entre-deux par jeu est synonyme de: Nous n'avons pas créé le ciel et la terre non plus que leur entre-deux, par jeu; Pensiez-vous que Nous vous ayons créés en pure gratuité, et que de vous-mêmes il ne Nous fût pas fait retour ? Le v. Le Jour de la décision leur est à tous imparti: le Jour de la résurrection, Dieu rassemblera tous les hommes, du premier jusqu'au dernier, et Il jugera chacun selon son action. Les dénégateurs, Il les châtiera; et les croyants, Il les récompensera. Le seg. ce Jour où nul protecteur de rien ne pourra servir à son client: en ce Jour le proche ne sera plus utile à son proche: Au Jour où il aura été sonné dans la trompe, plus de parentèle entre eux, non plus qu'ils ne s'interrogent; où l'intime n'interrogera plus l'intime ami. Le seg. et où ils ne trouveront pas de secourant: le proche ne pourra pas secourir son proche, et il n'aura pas non plus de secours venant de l'extérieur. Le seg. sauf ceux à qui Dieu prodigue Sa miséricorde: ce Jour-là, ne servira que la miséricorde de Dieu: Il est le Tout-Puissant, le Miséricordieux.

﴿إِنَّ شَجَرَتَ ٱلزَّقُّومِ ﴿٤٣﴾ طَعَامُ ٱلْأَثِيمِ ﴿٤٤﴾ كَٱلْمُهْلِ يَغْلِى فِى ٱلْبُطُونِ ﴿٤٥﴾ كَغَلْىِ ٱلْحَمِيمِ ﴿٤٦﴾
خُذُوهُ فَٱعْتِلُوهُ إِلَىٰ سَوَآءِ ٱلْجَحِيمِ ﴿٤٧﴾ ثُمَّ صُبُّوا۟ فَوْقَ رَأْسِهِۦ مِنْ عَذَابِ ٱلْحَمِيمِ ﴿٤٨﴾ ذُقْ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْعَزِيزُ
ٱلْكَرِيمُ ﴿٤٩﴾ إِنَّ هَٰذَا مَا كُنتُم بِهِۦ تَمْتَرُونَ ﴿٥٠﴾﴾

L'arbre de Zaqqûm (43) nourriture du pécheur endurci (44) bouillonne comme poix en fusion dans le ventre (45) comme bouillonne l'eau bouillante (46) — «Saisissez-le. Traînez-le au cœur de la Géhenne (47) et encore versez-lui sur la tête un tourment d'eau bouillante! (48) Savoure! C'est toi le puissant, le généreux!» (49) — Et c'est cela que vous mettiez en doute (50)

Dieu informe sur ce qui attend les dénégateurs qui récusent Sa rencontre. Le pécheur endurci est tout dénégateur, y compris Abu Jahl. La nourriture des châtiés de la Géhenne provient d'un arbre appelé l'arbre de Zaqqûm. Selon Mujâhid, si une seule goutte en tombait sur la terre, elle ravagerait leur alimentation. Le seg. Saisissez-le: attrapez sans ménagement le dénégateur. Le seg. Traînez-le au cœur de la Géhenne: conduisez-le brutalement en le tirant et en le poussant par derrière jusqu'au beau milieu de la Géhenne. Le v. et encore versez-lui sur la tête un tourment d'eau bouillante! est synonyme de: sur leurs têtes une eau bouillante se déverse *de quoi leur dissoudre les entrailles et la peau. Un ange, est-il dit, s'occupe de lui: il lui assène avec une barre de fer des coups sur la tête, puis il verse dans la tête ouverte le liquide bouillonnant qui va traverser le corps de l'intérieur jusqu'à arriver aux talons. Le v. Savoure! C'est toi le puissant, le généreux!: dites-lui cela par moquerie et vitupération. En vérité, il n'est ni puissant, ni généreux (az-Zahhâk, Ibn Abbâs). Le v. Et c'est cela que vous mettiez en doute est synonyme de: Voici le Feu que vous démentiez; alors, n'est-ce que sorcellerie, ou ne voyez-vous pas clair ?

﴿إِنَّ ٱلْمُتَّقِينَ فِى مَقَامٍ أَمِينٍ ﴿٥١﴾ فِى جَنَّٰتٍ وَعُيُونٍ ﴿٥٢﴾ يَلْبَسُونَ مِن سُندُسٍ وَإِسْتَبْرَقٍ مُّتَقَٰبِلِينَ ﴿٥٣﴾

كَذَٰلِكَ وَزَوَّجْنَٰهُم بِحُورٍ عِينٍ ﴿٥٤﴾ يَدْعُونَ فِيهَا بِكُلِّ فَٰكِهَةٍ ءَامِنِينَ ﴿٥٥﴾ لَا يَذُوقُونَ فِيهَا
ٱلْمَوْتَ إِلَّا ٱلْمَوْتَةَ ٱلْأُولَىٰ ۖ وَوَقَىٰهُمْ عَذَابَ ٱلْجَحِيمِ ﴿٥٦﴾ فَضْلًا مِّن رَّبِّكَ ۚ ذَٰلِكَ هُوَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿٥٧﴾ فَإِنَّمَا
يَسَّرْنَٰهُ بِلِسَانِكَ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٥٨﴾ فَٱرْتَقِبْ إِنَّهُم مُّرْتَقِبُونَ ﴿٥٩﴾

— Tandis que les prémunis, dans un sûr séjour (51) parmi les jardins et les sources (52) vêtus de satin et de brocart, se font face (53) Ainsi soit-il! Nous leur aurons donné de blanches compagnes aux grands yeux (54) là ils peuvent prétendre à toute espèce de fruit sans inquiétude (55) ils ne goûtent pas la mort après leur mort première. Dieu les préserve du tourment de Géhenne (56) par une grâce de ton Maître. C'est là le triomphe insigne (57) Nous n'avons facilité l'Écrit dans ta langue qu'escomptant qu'ils méditent (58) guette donc. Eux, ils guettent déjà (59)

Après avoir mentionné le destin qui attend les malheureux, Dieu mentionne celui des bienheureux. Les prémunis sont ceux qui se prémunissent envers Dieu. Le sûr séjour est le Jardin où les bienheureux seront à l'abri de la mort, du bannissement, de toute peine, et toute fatigue et de Satan. Les bienheureux seront bien installés, tout à l'opposé des malheureux dénégateurs. Les blanches compagnes aux grands yeux, dons de Dieu, que nul homme, nul djinn avant eux n'auront ensanglantées (...) *on les croirait d'hyacinthe et de corail. Selon Anas, si l'une d'elles crachait dans une mer salée, toute l'eau deviendrait suave, grâce à la saveur de sa salive. Le v. là ils peuvent prétendre à toute espèce de fruit sans inquiétude: tout fruit demandé leur sera servi, sans crainte de pénurie. Le seg. ils ne goûtent pas la mort après leur mort première montre bien qu'il n'y aura plus de mort dans la vie dernière. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «On apportera la mort sous la forme d'un bélier de couleur noir blanchâtre et on l'arrêtera entre le Jardin et le Feu. Puis on l'égorgera, et puis on dira Habitants du Jardin! (c'est dorénavant) l'éternité! il n'y aura plus de mort!; habitants du Feu! (c'est dorénavant) l'éternité! il n'y aura plus de mort!»

Le v. Dieu les préserve du tourment de Géhenne: en plus de ce bienfait grandiose et immuable pour eux, Dieu les protège du châtiment douloureux se trouvant dans les degrés inférieurs de l'Enfer. L'Envoyé (ç) a dit: «Faites les actions, guidez-vous, rapprochez-vous, et sachez bien que personne n'entrera au Jardin au moyen de son action. — Même toi, ô Envoyé de Dieu ? lui a-t-on dit. — Même moi, sauf s'Il me couvre d'une miséricorde de Sa part, d'une grâce.» Le v. Nous n'avons facilité l'Écrit dans ta langue qu'escomptant qu'ils méditent: Nous avons facilité ce Coran dans ta langue qui est la plus claire et la plus éloquente, escomptant qu'ils comprennent et agissent en conséquence. Le v. guette donc. Eux, ils guettent déjà réconforte l'Envoyé (ç) par la victoire qui sera certaine dans cette vie et dans la vie dernière. Ces dénégateurs sauront un jour de quel côté le triomphe sera: Dieu a écrit: «Oui, Je vaincrai, Moi et Mes envoyés.»; Quant à Nous, assurément Nous secourons Nos envoyés et ceux qui croient, aussi bien en ce bas monde qu'au Jour où se lèvent les témoins *le Jour où il ne sert en rien aux iniques de plaider, mais où leur sont dévolues la malédiction, l'horrible demeure.

45- سورة الجاثية

Sourate 45- Assise sur les talons

mecquoise; 37 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿حٰمٓ ۝١ تَنزِيلُ ٱلْكِتَٰبِ مِنَ ٱللَّهِ ٱلْعَزِيزِ ٱلْحَكِيمِ ۝٢ إِنَّ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ لَءَايَٰتٍ لِّلْمُؤْمِنِينَ ۝٣ وَفِى خَلْقِكُمْ وَمَا يَبُثُّ مِن دَآبَّةٍ ءَايَٰتٌ لِّقَوْمٍ يُوقِنُونَ ۝٤ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ وَمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن رِّزْقٍ فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَٰحِ ءَايَٰتٌ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ۝٥﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Hâ Mîm (1) La descente de l'Écrit procède de Dieu tout-puissant et sage (2) aux cieux et sur la terre il est assurément des signes pour les croyants (3) et dans votre propre création, dans la multiplication des animaux, il est des signes pour un peuple capable de certitude (4) et aussi dans l'alternance de la nuit et du jour, et de ce que Dieu fait descendre du ciel comme attribution, pour en faire revivre la terre après qu'elle soit morte, et dans la modulation des vents, il est des signes pour un peuple capable de raison (5)

Dieu appelle les hommes à réfléchir sur Ses signes et Ses bienfaits, sur Sa capacité avec laquelle Il a créé les cieux, la terre et les autres créatures, telles que les anges, les djinns, les humains, les animaux, le jour et la nuit avec leur alternance ininterrompue, etc. Dieu appelle attribution l'eau du ciel, parce que c'est grâce à elle que se produisent les autres attributions: pour en faire revivre la terre après qu'elle soit morte. La modulation des vents c'est leur déploiement en vents sud, nord, marins, intérieurs, fructueux, infructueux, etc. L'emploi de il est assurément des signes pour les croyants, puis de il est des signes pour un peuple capable de certitude puis de il est des signes pour un peuple capable de raison traduit l'élévation d'un degré à un autre dans la noble condition. Ces versets sont semblables au verset de la S. 2: Vraiment, il y a dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans la course des navires sur la mer, chargés d'utilités pour les hommes, dans l'eau que Dieu fait descendre du ciel et dont Il fait revivre la terre après l'avoir fait mourir, dans les animaux de toute espèce qu'Il a répandus, dans la modulation des vents et des nuages soumis entre ciel et terre, il y a vraiment dans tout cela des signes pour un peuple capable de raisonner.

﴿تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱللَّهِ نَتْلُوهَا عَلَيْكَ بِٱلْحَقِّ ۖ فَبِأَىِّ حَدِيثٍۭ بَعْدَ ٱللَّهِ وَءَايَٰتِهِۦ يُؤْمِنُونَ ۝٦ وَيْلٌ لِّكُلِّ أَفَّاكٍ أَثِيمٍ ۝٧ يَسْمَعُ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ تُتْلَىٰ عَلَيْهِ ثُمَّ يُصِرُّ مُسْتَكْبِرًا كَأَن لَّمْ يَسْمَعْهَا ۖ فَبَشِّرْهُ بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ۝٨ وَإِذَا عَلِمَ مِنْ ءَايَٰتِنَا شَيْـًٔا ٱتَّخَذَهَا هُزُوًا ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ

مُّهِينٌ ﴿٩﴾ مِّن وَرَآئِهِمْ جَهَنَّمُ ۖ وَلَا يُغْنِي عَنْهُم مَّا كَسَبُوا شَيْـًٔا وَلَا مَا اتَّخَذُوا مِن دُونِ اللَّهِ أَوْلِيَآءَ ۖ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١٠﴾

هَٰذَا هُدًى ۖ وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِ رَبِّهِمْ لَهُمْ عَذَابٌ مِّن رِّجْزٍ أَلِيمٌ ﴿١١﴾

Ce sont là des signes de Dieu, Nous te les énonçons dans le Vrai — À quel langage, hors Dieu et Ses signes, pourraient-ils croire ? (6) Malheur à tout imposteur pécheur (7) qui s'entend énoncer les signes de Dieu, et puis s'obstine en sa superbe comme s'il ne les avait pas entendus! — Fais-lui l'annonce d'un châtiment douloureux (8) ou s'il prend connaissance d'une parcelle de Nos signes, les tourne en dérision! — Ceux-là peuvent s'attendre à un châtiment de vilenie (9) — La Géhenne les talonne; de rien ne leur serviront leurs acquis, non plus que cela qu'ils se seront donné comme protecteurs en place de Dieu — Ils subiront un châtiment terrible (10) — Voici guidance. Quiconque aura dénié les signes de son Maître subira un châtiment d'une atroce furie (11)

Le seg. Ce sont là des signes de Dieu: c'est là le Coran et ce qu'il contient d'arguments et de preuves. Le seg. À quel langage, hors Dieu et Ses signes, pourraient-ils croire ?: s'ils ne croient pas à ces signes divins et ne les suivent pas, à quoi d'autre pourraient-ils croire ? L'imposteur pécheur est celui qui ment dans son propos et qui, le cœur dénégateur, commet les péchés par l'acte. Le seg. qui s'entend énoncer les signes de Dieu: qui entend leur récitation. Le seg. et puis s'obstine en sa superbe: et puis persiste dans sa dénégation, par dédain. Le seg. Fais-lui l'annonce d'un châtiment douloureux: informe-le qu'il aura, le Jour de la résurrection, un châtiment douloureux. Le seg. ou s'il prend connaissance d'une parcelle de Nos signes, les tourne en dérision!: s'il apprend quelque chose du Coran, il le dénie et s'en moque bien. Le seg. Ceux-là peuvent s'attendre à un châtiment de vilenie: ceux qui tournent en dérision le Coran subiront un châtiment d'humiliation. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a interdit d'emporter le Coran lors des voyages en terre ennemie, par crainte de voir l'ennemi y porter atteinte. Le seg. La Géhenne les talonne: qui est coupable de cela se retrouvera en Enfer, le Jour de la résurrection. Le seg. de rien ne leur serviront leurs acquis: leurs biens et leur progéniture ne leur seront d'aucun avantage. Le seg. non plus que cela qu'ils se seront donné comme protecteurs en place de Dieu: les idoles qu'ils adorent ne leur serviront à rien. Le seg. Voilà guidance désigne le Coran.

اللَّهُ الَّذِي سَخَّرَ لَكُمُ الْبَحْرَ لِتَجْرِيَ الْفُلْكُ فِيهِ بِأَمْرِهِ وَلِتَبْتَغُوا مِن فَضْلِهِ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٢﴾ وَسَخَّرَ لَكُم مَّا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا

فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا مِّنْهُ ۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿١٣﴾ قُل لِّلَّذِينَ آمَنُوا يَغْفِرُوا لِلَّذِينَ لَا يَرْجُونَ أَيَّامَ اللَّهِ

لِيَجْزِيَ قَوْمًا بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿١٤﴾ مَنْ عَمِلَ صَالِحًا فَلِنَفْسِهِ ۖ وَمَنْ أَسَاءَ فَعَلَيْهَا ۖ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّكُمْ تُرْجَعُونَ ﴿١٥﴾

— C'est Dieu qui a mis à votre service la mer pour qu'à Son ordre y courent les navires et que vous y quêtiez un peu de Sa grâce... Ah! si vous étiez reconnaissants! (12) —... mis à votre service ce qu'il y a dans les cieux, ce qu'il y a sur la terre, tout cela de Lui procédant — En quoi résident des signes pour un peuple capable de réfléchir (13) Dis à ceux qui croient d'être indulgents à ceux qui ne comptent pas sur les journées de Dieu, de sorte

qu'Il rétribue lui-même tout peuple de ses acquis (14) Qui effectue une œuvre salutaire, c'est pour soi-même; qui fait le mal, c'est contre soi-même; et puis à votre Maître il sera de vous fait retour (15)

Dieu rappelle Ses bienfaits mis en service pour les hommes. C'est Lui qui a ordonné à la mer de transporter les bateaux. Le seg. et que vous y quêtiez un peu de Sa grâce...: et que vous y obteniez un peu de Sa grâce dans les activités de commerce, etc. Le seg. Ah! si vous étiez reconnaissants!: Ah! si vous étiez reconnaissants à Son égard, après avoir acquis les utilités importées des contrées les plus éloignées. Le seg. ... mis à votre service ce qu'il y a dans les cieux, ce qu'il y a sur la terre: Il a mis à votre service les astres, les montagnes, les mers, les rivières, etc. Le seg. tout cela de Lui procédant: tout cela procède de Lui seul. Le seg. Dis à ceux qui croient d'être indulgents à ceux qui ne comptent pas sur les journées de Dieu: dis aux croyants de s'armer de patience, de supporter la malfaisance des incroyants. Cela a été au début de l'Islam, dans l'espoir de gagner leurs cœurs. Mais, lorsque les associants persisteront dans leur impudence, Dieu décrétera le combat. Le seg. de sorte qu'Il rétribue lui-même tout peuple de ses acquis: de sorte que Dieu les rétribue dans la vie dernière selon leurs mauvaises actions, si les croyants leur pardonnent dans la vie d'ici-bas. C'est pourquoi Il dit: Qui effectue une œuvre salutaire, c'est pour soi-même; qui fait le mal, c'est contre soi-même. Le seg. et puis à votre Maître il sera de vous fait retour: le Jour de la résurrection vous serez tous rassemblés devant Lui, et Il rétribuera chacun selon son action.

﴿وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا بَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحُكْمَ وَٱلنُّبُوَّةَ وَرَزَقْنَٰهُم مِّنَ ٱلطَّيِّبَٰتِ وَفَضَّلْنَٰهُمْ عَلَى ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٦﴾ وَءَاتَيْنَٰهُم
بَيِّنَٰتٍ مِّنَ ٱلْأَمْرِ ۖ فَمَا ٱخْتَلَفُوٓا۟ إِلَّا مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَهُمُ ٱلْعِلْمُ بَغْيًۢا بَيْنَهُمْ ۚ إِنَّ رَبَّكَ يَقْضِى بَيْنَهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ
فِيمَا كَانُوا۟ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿١٧﴾ ثُمَّ جَعَلْنَٰكَ عَلَىٰ شَرِيعَةٍ مِّنَ ٱلْأَمْرِ فَٱتَّبِعْهَا وَلَا تَتَّبِعْ أَهْوَآءَ ٱلَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ
﴿١٨﴾ إِنَّهُمْ لَن يُغْنُوا۟ عَنكَ مِنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا ۚ وَإِنَّ ٱلظَّٰلِمِينَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَآءُ بَعْضٍ ۖ وَٱللَّهُ وَلِىُّ ٱلْمُتَّقِينَ ﴿١٩﴾ هَٰذَا بَصَٰٓئِرُ
لِلنَّاسِ وَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّقَوْمٍ يُوقِنُونَ ﴿٢٠﴾﴾

Oui, Nous avons donné aux Fils d'Israël l'Écriture et la norme et la prophétie; Nous leur avons attribué des choses bonnes — Nous les avons privilégiés sur les univers (16) Nous leur avons apporté des preuves pertinentes de l'ordre. Ils entrèrent en divergence après que la connaissance leur fut venue, et par impudence réciproque. Ton Maître tranchera entre eux au Jour de la résurrection sur l'objet de leur différend (17) Et puis Nous t'avons mis sur une voie pertinente. Suis-la. Ne suis pas les passions de ceux qui ne savent point (18) ils ne peuvent en rien te dispenser de Dieu. Les injustes se protègent les uns les autres, c'est des prémunis que Dieu se fait le Protecteur (19) Voici des éclairs pour les humains, et une guidance, une miséricorde pour un peuple capable de certitude (20)

Dieu rappelle ce qu'Il a accordé comme bienfaits aux Fils d'Israël (les Écritures, les envoyés, la royauté, les nourritures). C'est cela le seg. Oui, Nous avons donné aux Fils d'Israël l'Écriture et la norme et la prophétie; Nous leur

avons attribué des choses bonnes. Le seg. Nous les avons privilégiés sur les univers: Nous les avons préférés à tous les peuples de leur temps. Le seg. Nous leur avons apporté des preuves pertinentes de l'ordre: Nous leur avons fait parvenir des arguments irréfutables, des démonstrations indiscutables, des preuves tranchantes. Le seg. Ton Maître tranchera entre eux au Jour de la résurrection sur l'objet de leur différend: Muhammad, ton Maître prononcera Son jugement équitable sur l'objet de leur différend. C'est là une mise en garde pour la communauté musulmane: elle ne doit pas s'engager dans une voie pareille à celle adoptée par les Fils d'Israël. Le seg. Et puis Nous t'avons mis sur une voie pertinente. Suis-la: suis ce qui t'es révélé de la part de ton Maître et éloigne-toi des associants. Le seg. c'est des prémunis que Dieu se fait le Protecteur: Dieu les fait sortir des ténèbres à la lumière. Le seg. Voici des éclairs pour les humains désigne le Coran.

﴿أَمْ حَسِبَ ٱلَّذِينَ ٱجْتَرَحُوا۟ ٱلسَّيِّـَٔاتِ أَن نَّجْعَلَهُمْ كَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ سَوَآءً مَّحْيَاهُمْ وَمَمَاتُهُمْ ۚ
سَآءَ مَا يَحْكُمُونَ ﴿٢١﴾ وَخَلَقَ ٱللَّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ بِٱلْحَقِّ وَلِتُجْزَىٰ كُلُّ نَفْسٍۭ بِمَا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا
يُظْلَمُونَ ﴿٢٢﴾ أَفَرَءَيْتَ مَنِ ٱتَّخَذَ إِلَٰهَهُۥ هَوَىٰهُ وَأَضَلَّهُ ٱللَّهُ عَلَىٰ عِلْمٍ وَخَتَمَ عَلَىٰ سَمْعِهِۦ وَقَلْبِهِۦ وَجَعَلَ عَلَىٰ بَصَرِهِۦ غِشَٰوَةً فَمَن
يَهْدِيهِ مِنۢ بَعْدِ ٱللَّهِ ۚ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿٢٣﴾﴾

Ou bien croient-ils, en rapaces du mal, que Nous les traiterons comme ceux qui croyaient, effectuaient les œuvres salutaires, et qu'il en sera également (pour les uns et les autres) dans la vie et dans la mort ? — Funeste jugement! (21) Dieu a créé les cieux et la terre dans le Vrai, de sorte que toute âme soit rétribuée à raison de ses acquis: l'on ne sera nullement lésé (22) Ne vois-tu pas, celui qui érige en divinité sa passion, et que Dieu égare en connaissance de cause, lui posant un sceau sur l'ouïe et sur le cœur, et une taie sur les yeux, qui le guideraient à défaut de Dieu ? — Alors! ne méditez-vous pas?(23)

Dieu dit que les dénégateurs ne peuvent jamais être les égaux des croyants, comme Il le dit ailleurs: ils ne sont pas à égalité, les compagnons du Feu et ceux du Jardin. Les compagnons du Jardin sont, eux, les glorifiés. Les rapaces du mal sont ceux qui effectuent les mauvaises actions. Le seg. Funeste jugement!: ils se trompent lourdement sur Notre justice; jamais ils ne seront les égaux des croyants! Le Vrai dont il s'agit est l'équité. Le seg. celui qui érige en divinité sa passion: c'est celui qui adore sa passion: il fait la chose qu'il voit bonne, ne fait pas la chose qu'il voit mauvaise, et adore toute chose qui le passionne. Le seg. lui posant un sceau sur l'ouïe et sur le cœur, et une taie sur les yeux: cet égaré n'entend pas ce qui lui sert, ne comprend rien qui puisse le guider, ne voit pas d'argument qui puisse lui ouvrir les yeux, lui éclairer la voie. Le seg. qui le guideraient à défaut de Dieu ? est synonyme de: Quiconque Dieu égare, ne trouvera point de guide. Il les laisse divaguer dans leur impudence.

﴿وَقَالُوا۟ مَا هِىَ إِلَّا حَيَاتُنَا ٱلدُّنْيَا نَمُوتُ وَنَحْيَا وَمَا يُهْلِكُنَآ إِلَّا ٱلدَّهْرُ ۚ وَمَا لَهُم بِذَٰلِكَ مِنْ عِلْمٍ ۖ إِنْ هُمْ إِلَّا يَظُنُّونَ ﴿٢٤﴾ وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ
ءَايَٰتُنَا بَيِّنَٰتٍ مَّا كَانَ حُجَّتَهُمْ إِلَّآ أَن قَالُوا۟ ٱئْتُوا۟ بِـَٔابَآئِنَآ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٢٥﴾ قُلِ ٱللَّهُ يُحْيِيكُمْ ثُمَّ يُمِيتُكُمْ ثُمَّ يَجْمَعُكُمْ إِلَىٰ يَوْمِ

﴿ٱلْقِيَـٰمَةِ لَا رَيْبَ فِيهِ وَلَـٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٦﴾﴾

Ils disent aussi: «Nous n'avons à nous que cette vie d'ici-bas, pour vivre et mourir. Seul le temps nous anéantit.» Mais de cela ils n'ont aucune science: ils se bornent à conjecturer (24) et quand Nos signes leur sont récités comme preuves, leur argument se réduit à dire: «Faites revenir nos pères, si vous dites vrai!» (25) Dis: «C'est Dieu qui vous fait vivre, et puis vous fait mourir et puis vous rassemble pour le Jour de la résurrection.» — Pas de doute sur ce Jour-là, mais la plupart des humains ne le savent pas (26)

Le seg. Nous n'avons à nous que cette vie d'ici-bas, pour vivre et mourir. Seul le temps nous anéantit: il n'existe que cette demeure, des peuples vivent et meurent pour laisser la place à d'autres, et il n'y a ni résurrection ni vie future. C'est là l'idée des associants arabes, et aussi des philosophes naturalistes qui renient l'œuvre du Créateur. Ces derniers pensent que les choses reviennent à leur point de départ toutes les 36000 années, et prétendent que cela s'est répété plusieurs fois et se répétera sans fin. Mais Dieu dit: Mais de cela ils n'ont aucune science: ils se bornent à conjecturer.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le Transcendant dit: *Le Fils d'Adam fait du mal à Mon égard. Il insulte le temps, alors que c'est Moi le temps. Le décret est dans Ma main: Je fais basculer sa nuit et son jour.*» Ach-Châfi'y et Abu Ubayda: «Dans l'Ignorance, quand les Arabes sont atteints d'une rigueur, d'une épreuve, d'une catastrophe, ils disaient: "Ah! la déconvenue du temps!" Ainsi ils attribuaient les actions au temps, alors que c'est Dieu qui agit. C'est comme s'ils insultaient Dieu tout-puissant et très-haut, parce que c'est Lui qui en vérité faisait cela. C'est donc la raison pour laquelle l'Envoyé (ç) a interdit d'insulter le temps sous cette considération, car à travers ces insultes c'est Dieu qui est visé.» Le seg. et quand Nos signes leur sont récités comme preuves: et si le Vrai leur est montré clairement, et que Dieu est capable de faire revivre les corps bien longtemps après leur décomposition. Le seg. C'est Dieu qui vous fait vivre, et puis vous fait mourir et puis vous rassemble pour le Jour de la résurrection: au Jour de la résurrection Il vous fera sortir; ne le fait-Il pas maintenant, comme vous le constatez, en vous faisant sortir du néant à l'existence ?: Comment pouvez-vous dénier Dieu, quand une fois morts Il vous a fait vivre, et puis vous fera mourir, et puis encore vivre, et puis vous Lui serez ramenés ?; c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence. Cela est pour Lui bien facile. Le seg. Pas de doute sur ce Jour-là, mais la plupart des humains ne le savent pas: parce qu'ils récusent le Jour de la résurrection, la plupart des humains ne savent pas qu'il est tout proche: eux, ils voient le châtiment lointain, Nous le voyons imminent.

﴿وَلِلَّهِ مُلْكُ ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَيَوْمَ تَقُومُ ٱلسَّاعَةُ يَوْمَئِذٍ يَخْسَرُ ٱلْمُبْطِلُونَ ﴿٢٧﴾ وَتَرَىٰ كُلَّ أُمَّةٍ جَاثِيَةً ۚ كُلُّ أُمَّةٍ تُدْعَىٰٓ إِلَىٰ

كِتَـٰبِهَا ٱلْيَوْمَ تُجْزَوْنَ مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٢٨﴾ هَـٰذَا كِتَـٰبُنَا يَنطِقُ عَلَيْكُم بِٱلْحَقِّ ۚ إِنَّا كُنَّا نَسْتَنسِخُ مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٢٩﴾﴾

À Dieu la royauté des cieux et de la terre! Le Jour où l'Heure se lèvera, ce Jour-là perdants seront les sectateurs du faux (27) tu verras chaque communauté assise sur ses talons, chacune sera confrontée avec son écrit: «Vous allez en ce Jour être rétribués de ce que vous pratiquiez (28) Voici

Notre Écrit, qui prononce sur vous le Vrai. Nous faisions tenir registre de ce que vous pratiquiez.» (29)

Dieu informe qu'Il est le Roi des cieux et de la terre, dans cette demeure et dans la demeure dernière. Le Jour où l'Heure se lèvera est le Jour de la résurrection; les sectateurs du faux sont les dénégateurs des signes et des envoyés de Dieu. Ce Jour-là, on ne se souciera que de soi-même; ce Jour-là, dit-on, quand on apportera la Géhenne, et qu'elle rugira, aucun ne restera debout: tout le monde tombe sur les genoux (ou les talons). Même Abraham (s), l'Intime ami de Dieu, ne s'occupera que de lui-même, disant: «Je ne Te demande que de m'épargner!» Même Jésus (s) implorera la même chose. Le seg. tu verras chaque communauté assise sur ses talons: en ce Jour les gens se distingueront en communautés qui prendront place sur les talons (ou à genoux). Le seg. chacune sera confrontée avec son écrit: chaque communauté sera confrontée à l'écrit de ses actions: Le Livre est mis en place. Sont amenés prophètes et témoins. Le seg. Vous allez en ce Jour être rétribués de ce que vous pratiquiez: vous allez être rétribués selon vos actions bonnes ou mauvaises: en ce Jour où l'homme reçoit l'annonce de ce qu'il a soit avancé soit ajourné. Le seg. Voici Notre Écrit, qui prononce sur vous le Vrai: voici Notre Écrit qui expose exactement toutes vos actions: Déposé sera le registre. Tu verras les criminels, bouleversés de ce qu'il contient, dire: «Malheur à nous! Pourquoi ce registre ne passe-t-il faute grave ni vénielle sans la prendre en compte ?» Ils trouveront en effet présentes leurs actions. — Ton Maître n'est inique envers personne. Le seg. Nous faisions tenir registre de ce que vous pratiquiez: Nous ordonnions aux anges gardiens d'inscrire vos actions. Ibn Abbâs: «Les anges inscrivent les actions des hommes, puis ils font monter ces actions au ciel…»

﴿ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ فَيُدْخِلُهُمْ رَبُّهُمْ فِى رَحْمَتِهِۦ ۚ ذَٰلِكَ هُوَ ٱلْفَوْزُ ٱلْمُبِينُ ﴿٣٠﴾ وَأَمَّا ٱلَّذِينَ
كَفَرُوٓا۟ أَفَلَمْ تَكُنْ ءَايَٰتِى تُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ فَٱسْتَكْبَرْتُمْ وَكُنتُمْ قَوْمًا مُّجْرِمِينَ ﴿٣١﴾ وَإِذَا قِيلَ إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ وَٱلسَّاعَةُ لَا رَيْبَ فِيهَا قُلْتُم
مَّا نَدْرِى مَا ٱلسَّاعَةُ إِن نَّظُنُّ إِلَّا ظَنًّا وَمَا نَحْنُ بِمُسْتَيْقِنِينَ ﴿٣٢﴾ وَبَدَا لَهُمْ سَيِّـَٔاتُ مَا عَمِلُوا۟ وَحَاقَ بِهِم مَّا كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ
﴿٣٣﴾ وَقِيلَ ٱلْيَوْمَ نَنسَىٰكُمْ كَمَا نَسِيتُمْ لِقَآءَ يَوْمِكُمْ هَٰذَا وَمَأْوَىٰكُمُ ٱلنَّارُ وَمَا لَكُم مِّن نَّٰصِرِينَ ﴿٣٤﴾ ذَٰلِكُم بِأَنَّكُمُ ٱتَّخَذْتُمْ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ
هُزُوًا وَغَرَّتْكُمُ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا ۚ فَٱلْيَوْمَ لَا يُخْرَجُونَ مِنْهَا وَلَا هُمْ يُسْتَعْتَبُونَ ﴿٣٥﴾ فَلِلَّهِ ٱلْحَمْدُ رَبِّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَرَبِّ ٱلْأَرْضِ رَبِّ
ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٣٦﴾ وَلَهُ ٱلْكِبْرِيَآءُ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٣٧﴾ ﴾

Quant à ceux qui croient et effectuent l'œuvre salutaire, leur Maître les fera entrer dans Sa miséricorde — C'est le triomphe éclatant! (30) — Quant aux dénégateurs: «Mes signes ne vous étaient-ils pas énoncés ? Mais vous faisiez les superbes: vous étiez un peuple de crime (31) lorsqu'on disait: "La promesse de Dieu, c'est le Vrai, l'Heure ne fait pas de doute.", vous disiez: "Nous ne savons ce que c'est l'Heure; nous nous en tenons à la conjecture: nous n'avons cure de la certitude."» (32) alors éclatera sur eux la méchanceté de leurs actions, et les étreindra cela même dont ils s'étaient raillés (33) il sera dit: «De ce Jour, Nous vous oublions comme vous avez oublié la rencontre de ce Jour bien vôtre. D'asile vous n'aurez que le Feu;

vous n'aurez pas de secourants (34) cela parce que vous avez pris en dérision les signes de Dieu, et que vous a séduits la vie de ce bas monde.» De ce Jour-là ils ne pourront sortir (de l'Enfer); ni même se disculper ne pourront (35) À Dieu la louange, Maître des cieux, Maître de la terre, Maître des univers (36) à Lui la majesté aux cieux et sur la terre. Il est le Tout-Puissant, le Sage (37)

Dieu informe sur ce que sera Son jugement au Jour de la résurrection: Il fera entrer les croyants au Jardin et les dénégateurs au Feu. Ceux qui croient et effectuent l'œuvre salutaire sont ceux dont le cœur croit et dont les membres font les actions salutaires, conformément aux règles de Dieu. Sa miséricorde est le Jardin. Il est rapporté que Dieu a dit au Jardin: «Tu es Ma miséricorde avec quoi J'accorde miséricorde à qui Je veux.» Pour les dénégateurs, on leur tiendra ce propos, par vitupération. Le seg. vous étiez un peuple de crime: vous étiez des criminels, par les actions mauvaises que vous commettiez, et aussi par le démenti que votre cœur contenait. Le seg. La promesse de Dieu, c'est le Vrai, l'Heure ne fait pas de doute est le propos des croyants. Le seg. nous nous en tenons à la conjecture: on se fait des illusions. Le seg. nous n'avons cure de la certitude: nous n'en sommes pas certains. Le seg. alors éclatera sur eux la méchanceté de leurs actions: alors apparaîtra à eux la punition comme conséquence de leurs mauvaises actions. Le seg. et les étreindra cela même dont ils s'étaient raillés: et les encerclera le châtiment dont ils se moquaient dans la vie d'ici-bas. Le seg. De ce Jour, Nous vous oublions comme vous avez oublié la rencontre de ce Jour bien vôtre: avec vous Nous agissons comme celui qui n'a pas de mémoire: Nous vous oublions dans le feu de l'Enfer, parce que vous avez "oublié" de faire les actions salutaires. Le seg. ni même se disculper ne pourront: il ne leur sera pas demandé cela, on les châtiera plutôt sans leur dresser de compte et de reproche comme il sera fait pour une catégorie de croyants qui entreront au Jardin sans le moindre châtiment et le moindre compte dressé.

Ayant dit ce qui attend d'une part le croyant et le dénégateur d'autre part, Dieu termine par cette conclusion (v. 36-37). En effet, Dieu est le Roi des cieux et de la terre et de ce que tous deux contiennent, Il est le Glorifié et le Majestueux, à qui toute chose se soumet, le Tout-Puissant qui ne peut être vaincu, le Sage dans Ses paroles et Ses actes. Transcendance à Lui! il n'est de dieu que Lui!

46- سورة الأحقاف

Sourate 46- Al-Ahqâf

mecquoise; 35 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿حمٓ ۝١ تَنزِيلُ ٱلْكِتَٰبِ مِنَ ٱللَّهِ ٱلْعَزِيزِ ٱلْحَكِيمِ ۝٢ مَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِلَّا بِٱلْحَقِّ وَأَجَلٍ مُّسَمًّى

وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ عَمَّآ أُنذِرُوا۟ مُعْرِضُونَ ﴿٣﴾ قُلْ أَرَءَيْتُم مَّا تَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ أَرُونِى مَاذَا خَلَقُوا۟ مِنَ ٱلْأَرْضِ أَمْ لَهُمْ شِرْكٌ
فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ ٱئْتُونِى بِكِتَٰبٍ مِّن قَبْلِ هَٰذَآ أَوْ أَثَٰرَةٍ مِّنْ عِلْمٍ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٤﴾ وَمَنْ أَضَلُّ مِمَّن يَدْعُوا
مِن دُونِ ٱللَّهِ مَن لَّا يَسْتَجِيبُ لَهُۥٓ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ وَهُمْ عَن دُعَآئِهِمْ غَٰفِلُونَ ﴿٥﴾ وَإِذَا حُشِرَ ٱلنَّاسُ كَانُوا۟ لَهُمْ أَعْدَآءً وَكَانُوا۟
بِعِبَادَتِهِمْ كَٰفِرِينَ ﴿٦﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Hâ Mîm (1) La descente de l'Écrit procède de Dieu, le Tout-Puissant, le Sage (2) Nous n'avons créé le ciel ni la terre ni leur entre-deux que dans le Vrai, pour un terme fixé. Cependant, les dénégateurs se dérobent à l'alarme qui leur est donnée (3) Dis: «Que vous en semble ? Cela qu'en place de Dieu vous invoquez... faites-moi voir ce qu'ils ont créé de la terre, ou s'ils sont associés (à l'ordonnance) des cieux ? Amenez-moi pour en témoigner un Écrit plus antique que celui-ci, ou quelque vestige de science, si vous êtes véridiques.»... (4) Comment s'égarer plus gravement que d'invoquer, hors Dieu, qui ne peut vous répondre jusqu'au Jour de la résurrection... indifférents qu'ils sont, eux, à votre invocation ? (5) et quand les humains seront rassemblés, ennemis ils leur seront, et leurs adorateurs ils renieront (6)

Dieu informe que la descente du Livre sur Son Envoyé (ç) émane de Lui, le Détenteur de puissance et de sagesse incomparables. Le seg. Nous n'avons créé le ciel ni la terre ni leur entre-deux que dans le Vrai: Nous ne les avons pas créés par jeu ou dans le faux. Le terme fixé: un terme déterminé qui ne peut être allongé ni écourté. Le seg. Cependant, les dénégateurs se dérobent à l'alarme qui leur est donnée: à leur aise, ces dénégateurs! Dieu leur fait descendre un Écrit, leur dépêche un envoyé, et eux ils s'en détournent complètement. Eh bien! ils vont connaître la conséquence de ce qu'ils commettent. Le seg. Amenez-moi pour en témoigner un Écrit plus antique que celui-ci: apportez-moi un seul des Écrits descendus sur les envoyés qui ordonnerait l'adoration des idoles. Le seg. ou quelque vestige de science, si vous êtes véridiques: ou une preuve formelle en faveur de cette voie que vous suivez. Ce qui veut dire que les associants n'ont ni preuve divine ni preuve raisonnable pour adorer des idoles. Le v. Comment s'égarer plus gravement que d'invoquer, hors Dieu, qui ne peut vous répondre jusqu'au Jour de la résurrection... indifférents qu'ils sont, eux, à votre invocation ?: il n'y a pas de plus égaré que celui qui invoque, en place de Dieu, des idoles dénudées de tous les sens, inertes et impotentes jusqu'au Jour de la résurrection, parce qu'elles sont tout simplement de pierre. Le seg. et quand les humains seront rassemblés, ennemis ils leur seront, et leurs adorateurs ils renieront est synonyme de: Non pas! ceux-ci renieront leur adoration et leur porteront contradiction; Mais, au Jour de la résurrection, vous vous renierez, vous vous maudirez les uns les autres. Votre asile sera le Feu. Vous ne trouverez pas de secourants.

﴿ وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتُنَا بَيِّنَٰتٍ قَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِلْحَقِّ لَمَّا جَآءَهُمْ هَٰذَا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿٧﴾ أَمْ يَقُولُونَ ٱفْتَرَىٰهُ ۖ قُلْ إِنِ ٱفْتَرَيْتُهُۥ
فَلَا تَمْلِكُونَ لِى مِنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا ۖ هُوَ أَعْلَمُ بِمَا تُفِيضُونَ فِيهِ ۖ كَفَىٰ بِهِۦ شَهِيدًۢا بَيْنِى وَبَيْنَكُمْ ۖ وَهُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٨﴾ قُلْ مَا

كُنتُ بِدْعًا مِّنَ ٱلرُّسُلِ وَمَآ أَدْرِى مَا يُفْعَلُ بِى وَلَا بِكُمْ ۖ إِنْ أَتَّبِعُ إِلَّا مَا يُوحَىٰٓ إِلَىَّ وَمَآ أَنَا۠ إِلَّا نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿٩﴾

Les dénégateurs, quand on récite devant eux Nos signes en tant que preuves, disent du Vrai, alors qu'il leur est advenu: «C'est sorcellerie flagrante.» (7) ou vont-ils dire: «Il l'a combiné.» ? Dis: «Si je l'ai combiné, alors vous n'êtes en rien maîtres de m'épargner les rigueurs de Dieu. Lui, en revanche, Il connaît parfaitement les mensonges que vous déversez sur Lui. Qu'Il suffise comme témoin entre vous et moi.» — Il est le Tout pardon, le Tout miséricorde. (8) Dis: «Je ne suis pas une nouveauté parmi les envoyés, et j'ignore ce qui sera fait de moi comme de vous. Je me borne à suivre ce qui m'est révélé. Je ne suis qu'un donneur d'alarme explicite.» (9)

Dieu informe sur les associants et leur entêtement dans la dénégation. Quand on récite à ces derniers les versets explicites, évidents de Dieu, ils colportent que cela n'est que de la sorcellerie. Ah! ces associants! ils mentent, fabulent, s'égarent, dénient. Le seg. «Il l'a combiné.»: en disant cela, les associants désigne l'Envoyé (ç). Le seg. Si je l'ai combiné, alors vous n'êtes en rien maîtres de m'épargner les rigueurs de Dieu: si je mentais sur Dieu, que je prétendais être Son envoyé, Il me punirait sévèrement, et personne sur la terre ne pourrait me sauver: Dis: «Personne ne me protégera de Dieu. Hors Lui je ne trouverai point d'asile.»; S'il Nous avait faussement fait dire ne fût-ce que certaines parmi tant de paroles, Nous l'aurions de la droite saisi.

Le seg. Lui, en revanche, Il connaît parfaitement les mensonges que vous déversez sur Lui. Qu'Il suffise comme témoin entre vous et moi est une menace certaine, une intimidation forte. Le seg. Il est le Tout pardon, le Tout miséricorde les incite à l'imploration du pardon et de s'en remettre à Lui seul: Dis: «Il l'a fait descendre, Celui qui connaît le secret des cieux et de la terre. Il est tout pardon, miséricordieux.» Le seg. Je ne suis pas une nouveauté parmi les envoyés: je ne suis pas le premier à être envoyé aux humains (Ibn Abbâs, Mujâhid). Le seg. et j'ignore ce qui sera fait de moi comme de vous: j'ignore ce qui sera fait de vous et de moi dans la vie d'ici-bas; sortirai-je comme sont sortis les prophètes ? ou serai-je tué comme ont été tués des prophètes ? serez-vous détruits par un tremblement ou par un bombardement de pierres, comme les dénégateurs révolus ? (al-Hasan al-Baçry). Ibn Abbâs: «Après le seg. et j'ignore ce qui sera fait de moi comme de vous, il y eut la descente du seg. telle aussi que Dieu te pardonne les premiers et les derniers de tes péchés.» Le seg. je me borne à suivre ce qui m'est révélé. je ne suis qu'un donneur d'alarme explicite: je ne fais que suivre ce que Dieu me révèle. Le seg. Je ne suis qu'un donneur d'alarme explicite: je suis un donneur d'alarme explicite et ma cause et bien claire à qui raisonne.

قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن كَانَ مِنْ عِندِ ٱللَّهِ وَكَفَرْتُم بِهِۦ وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِّنۢ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ عَلَىٰ مِثْلِهِۦ فَـَٔامَنَ وَٱسْتَكْبَرْتُمْ ۖ إِنَّ
ٱللَّهَ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٠﴾ وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَوْ كَانَ خَيْرًا مَّا سَبَقُونَآ إِلَيْهِ ۚ وَإِذْ لَمْ يَهْتَدُوا۟ بِهِۦ
فَسَيَقُولُونَ هَٰذَآ إِفْكٌ قَدِيمٌ ﴿١١﴾ وَمِن قَبْلِهِۦ كِتَٰبُ مُوسَىٰٓ إِمَامًا وَرَحْمَةً ۚ وَهَٰذَا كِتَٰبٌ مُّصَدِّقٌ لِّسَانًا عَرَبِيًّا
لِّيُنذِرَ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ وَبُشْرَىٰ لِلْمُحْسِنِينَ ﴿١٢﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ قَالُوا۟ رَبُّنَا ٱللَّهُ ثُمَّ ٱسْتَقَٰمُوا۟ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ

يَحْزَنُونَ ﴿١٣﴾ أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ الْجَنَّةِ خَالِدِينَ فِيهَا جَزَاءً بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٤﴾

Dis: «Que vous en semble ? Si (cet Écrit) vient de Dieu et que vous le déniiez, et qu'un témoin d'entre les Fils d'Israël témoigne de l'analogue au point de croire, alors que vous faites les superbes.» — Dieu ne guide pas un peuple d'iniquité (10) — Les dénégateurs disent aux croyants: «Si c'était meilleur, on ne nous y aurait pas devancés.» Donc, n'ayant pas vu juste à son endroit, ils diront: «Ce message-ci n'est qu'une vieille mystification.» (11) Or il y avait eu bien avant lui le Livre de Moïse, en tant que précédent et que miséricorde. Ceci est un Livre qui vient l'avérer en langue arabe, afin qu'il donne l'alarme aux iniques et porte la bonne nouvelle aux bel-agissants (12) Ceux qui disent: «Notre Maître est Dieu», puis vont tout droit, point de crainte à se faire pour eux, pas plus qu'ils n'auront deuil (13) ceux-là seront les compagnons du Jardin; ils y seront éternels en rétribution de ce qu'ils auront fait (14)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire cela aux associants qui ne croient pas au Coran. Le seg. Que vous en semble ? Si (cet Écrit) vient de Dieu et que vous le déniiez: que penseriez-vous de ce que Dieu ferait de vous, si ce Livre que je vous apporte et que vous déniez, émanait bien de Lui ? Le seg. et qu'un témoin d'entre les Fils d'Israël témoigne de l'analogue au point de croire, alors que vous faites les superbes: les Écrits antérieurs attestent l'authenticité du Coran, font son annonce et communiquent ce qu'il communique. Ce témoin des Fils d'Israël affirme sa véracité, alors que vous et vos partisans, vous le déniez avec orgueil. Cette parole englobe Abdallah b. Salâm et tout autre homme. Elle est synonyme de: quand on le récite à leur intention, ils disent: «Nous y croyions. C'est là le Vrai, venant de notre Maître. Dès avant (ce dernier message) nous étions de Ceux-qui-se-soumettent.»; Ceux qui avant lui ont été dotés de la science, quand on le récite devant eux, tombent sur la face, prosternés. Selon Ibn Abbâs, Mujâhid, az-Zahhâk, Qatâda, ce seg. est descendu à propos de Abdallah b. Salâm. Le seg. Les dénégateurs disent aux croyants: «Si c'était meilleur, on ne nous y aurait pas devancés.»: si le Coran avait quelque bien, ceux-là ne nous auraient pas devancés. Les associants visaient les faibles d'entre les Musulmans, entre autres Bilâl, Ammâr, Çuhayb, Khabâb. Ces associants ont commis une grave faute: C'est ainsi: Nous mettons à l'épreuve les gens les uns par les autres, si bien qu'on dit: «Ce sont ceux-là que Dieu avantage parmi les nôtres ?» Le seg. Donc, n'ayant pas vu juste à son endroit: ne parvenant pas à bien se guider avec le Coran. Le seg. ils diront: «Ce message-ci n'est qu'une vieille mystification.»: ce n'est qu'un vieux mensonge hérité d'anciens hommes révolus. Ainsi les associants voulaient rabaisser le Coran et ses adeptes. Et c'est là l'orgueil caractérisé à propos duquel l'Envoyé (ç) a dit: «c'est repousser le Vrai, mépriser les hommes.» L'Écrit de Moïse est la Torah; cet Écrit est le Coran qui avère les Livres antérieurs en langue arabe éloquente et claire. Le seg. afin qu'il donne l'alarme aux iniques et porte la bonne nouvelle aux bel-agissants: ce Livre contient l'alarme destinée aux dénégateurs et la bonne nouvelle destinée aux croyants. Le seg. Ceux qui disent: «Notre Maître est Dieu», puis vont tout droit: voir son exégèse dans la S. 32. Le seg. point de crainte à se faire pour eux, pas plus qu'ils n'auront deuil: ils n'ont pas à avoir peur de l'avenir et ils n'ont pas à

s'attrister de ce qu'ils laissent derrière eux. Le seg. ils y seront éternels en rétribution de ce qu'ils auront fait: leurs actions salutaires sont la cause de la miséricorde de Dieu sur eux.

﴿وَوَصَّيْنَا ٱلْإِنسَٰنَ بِوَٰلِدَيْهِ إِحْسَٰنًا ۖ حَمَلَتْهُ أُمُّهُۥ كُرْهًا وَوَضَعَتْهُ كُرْهًا ۖ وَحَمْلُهُۥ وَفِصَٰلُهُۥ ثَلَٰثُونَ شَهْرًا ۚ حَتَّىٰٓ إِذَا بَلَغَ أَشُدَّهُۥ وَبَلَغَ أَرْبَعِينَ سَنَةً قَالَ رَبِّ أَوْزِعْنِىٓ أَنْ أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ ٱلَّتِىٓ أَنْعَمْتَ عَلَىَّ وَعَلَىٰ وَٰلِدَىَّ وَأَنْ أَعْمَلَ صَٰلِحًا تَرْضَىٰهُ وَأَصْلِحْ لِى فِى ذُرِّيَّتِىٓ ۖ إِنِّى تُبْتُ إِلَيْكَ وَإِنِّى مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ ﴿١٥﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ نَتَقَبَّلُ عَنْهُمْ أَحْسَنَ مَا عَمِلُوا۟ وَنَتَجَاوَزُ عَن سَيِّـَٔاتِهِمْ فِىٓ أَصْحَٰبِ ٱلْجَنَّةِ ۖ وَعْدَ ٱلصِّدْقِ ٱلَّذِى كَانُوا۟ يُوعَدُونَ ﴿١٦﴾﴾

Nous avons recommandé à l'homme bel-agir envers ses père et mère. Sa mère dans le malaise le porta, dans le malaise se délivra; sa gestation et son allaitement durèrent trente mois; jusqu'à ce qu'ayant atteint le plein de sa force adulte, à quarante ans, il se dise: «Maître, inspire-moi la gratitude des bienfaits que Tu me prodiguas, ainsi qu'à mes père et mère, et d'effectuer l'œuvre salutaire propre à Te contenter. Justifie-moi en ma descendance. Je reviens à Toi par la repentance: je suis de Ceux-qui-se-soumettent.» (15) Ceux-là, sera pris en compte le plus beau de leurs actions, il sera passé sur les mauvaises: ils entreront parmi les compagnons du Jardin, selon la promesse de Vérité qui leur est faite (16)

Après avoir montré dans le verset précédent l'importance de la religion foncière, du monothéisme, Dieu recommande la bienveillance envers les père et mère. Ce n'est pas là seulement que Dieu cite ensemble cette recommandation avec Ses prescriptions sur le monothéisme: Sois-M'en reconnaissant, ainsi qu'à tes père et mère. À Moi la destination (de tout); Ton Maître a décrété que vous L'adoriez Lui seul, et dans le bel-agir à l'égard des père et mère.

Selon Sa'd: «Um Sa'd a dit à Sa'd: "Dieu n'ordonne-t-il pas d'obéir aux père et mère ? Eh bien! je ne mangerai et je ne boirai que lorsque tu dénies Dieu." Et elle s'est interdite de manger et de boire, de sorte qu'on s'était mis à lui ouvrir la bouche avec un bâton. C'est alors qu'a eu lieu la descente de Nous avons recommandé à l'homme bel-agir envers ses père et mère.» Le seg. Sa mère dans le malaise le porta, dans le malaise se délivra: à cause de son enfant, la mère endure les douleurs, les fatigues, durant la grossesse, et aussi à la naissance. Le seg. sa gestation et son allaitement durèrent trente mois et le seg. et mis deux ans à le sevrer donnent l'argument selon lequel la grossesse minimale peut être de six mois. Ibn Abbâs: «Si un bébé naît au terme de 9 mois de grossesse, il lui suffit un allaitement de 21 mois; s'il naît dans le septième mois, 23 mois d'allaitement lui suffisent; s'il naît dans le sixième mois, alors un allaitement de 2 années, parce que Dieu dit sa gestation et son allaitement durèrent trente mois.» Le seg. jusqu'à ce qu'ayant atteint le plein de sa force adulte, à quarante ans: jusqu'à ce qu'il devienne un homme et atteigne l'âge où sa raison se parachève. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'adorateur musulman, quand il atteint les 40 ans, Dieu lui allège son compte; quand il atteint les 60 ans, Dieu lui attribue la repentance; quand il atteint les 70 ans, les habitants du ciel l'aiment; quand il atteint les 80 ans, Dieu lui affermit ses belles actions et lui efface ses mauvaises actions; quand il

atteint les 90 ans, Dieu lui pardonne ses péchés à venir et ceux qui ont passé; Dieu lui accorde l'intercession en faveur de sa famille; et on l'inscrit au ciel en tant que captif de Dieu sur la terre.» Le seg. et d'effectuer l'œuvre salutaire propre à Te contenter: et d'accomplir les belles actions dans le futur. Cette parole divine conseille à qui atteint les 40 ans de renouveler la repentance et le retour à Dieu. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) apprenait aux Musulmans de dire dans le *tachahud*: «Dieu! accorde nos cœurs et réforme ce qu'il y a entre nous; guide-nous aux chemins du salut et sauve-nous des ténèbres à la lumière; éloigne-nous des infamies visibles ou occultes; bénis-nous dans notre ouïe, notre vue, notre cœur, nos épouses et notre progéniture; accorde-nous Ton pardon: Tu est le Tout pardon, le Miséricordieux; fais en sorte que, pour Ton bienfait, nous soyons reconnaissants (envers toi), assidus dans la louange; fais en sorte que ton bienfait soit sur nous continu.» Le seg. Ceux-là, sera pris en compte le plus beau de leurs actions, il sera passé sur les mauvaises: ils entreront parmi les compagnons du Jardin: ceux-là qui se distinguent par ce que Nous avons mentionné, qui reviennent repentants, se rattrapent par l'imploration du pardon, Nous acceptons d'eux le plus beau de leurs actions, passons sur leurs mauvaises actions. Muhammad b. Hâtib: «J'étais présent chez l'Émir des croyants Ali. Il y avait Ammâr, Ça'ça'a, al-Achtar et Muhammad b. Abu Bakr. Ils ont parlé de Uthmân et ils lui ont nui. Ali était sur le lit et il avait un bâton à la main. Alors l'un d'eux a dit: "Il y a parmi vous celui qui vous départage." Et ils lui ont posé la question. Ali a alors dit: "Uthmân (r) est de ceux sur qui Dieu dit Ceux-là, sera pris en compte le plus beau de leurs actions, il sera passé sur les mauvaises: ils entreront parmi les compagnons du Jardin, selon la promesse de Vérité qui leur est faite."»

﴿ وَٱلَّذِى قَالَ لِوَٰلِدَيْهِ أُفٍّ لَّكُمَآ أَتَعِدَانِنِىٓ أَنْ أُخْرَجَ وَقَدْ خَلَتِ ٱلْقُرُونُ مِن قَبْلِى وَهُمَا يَسْتَغِيثَانِ ٱللَّهَ وَيْلَكَ
ءَامِنْ إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ فَيَقُولُ مَا هَٰذَآ إِلَّآ أَسَٰطِيرُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٧﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ حَقَّ عَلَيْهِمُ ٱلْقَوْلُ فِىٓ أُمَمٍ قَدْ خَلَتْ مِن
قَبْلِهِم مِّنَ ٱلْجِنِّ وَٱلْإِنسِ ۖ إِنَّهُمْ كَانُوا۟ خَٰسِرِينَ ﴿١٨﴾ وَلِكُلٍّ دَرَجَٰتٌ مِّمَّا عَمِلُوا۟ ۖ وَلِيُوَفِّيَهُمْ أَعْمَٰلَهُمْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿١٩﴾
وَيَوْمَ يُعْرَضُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ عَلَى ٱلنَّارِ أَذْهَبْتُمْ طَيِّبَٰتِكُمْ فِى حَيَاتِكُمُ ٱلدُّنْيَا وَٱسْتَمْتَعْتُم بِهَا ۖ فَٱلْيَوْمَ تُجْزَوْنَ عَذَابَ ٱلْهُونِ بِمَا كُنتُمْ
تَسْتَكْبِرُونَ فِى ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ وَبِمَا كُنتُمْ تَفْسُقُونَ ﴿٢٠﴾ ﴾

Mais celui qui dit à ses père et mère: «Fi de vous deux! Vous me promettez qu'on me fera sortir, alors que sont révolues les générations d'avant moi ?» Et tous deux imploraient le secours de Dieu: «Malheur à toi! Crois donc! La promesse de Dieu est le Vrai.» Et lui de dire: «Tout cela n'est que fables d'Anciens.» (17) sur ceux-là se réalise la parole qui condamna tant de nations révolues avant eux parmi les humains et les djinns. — Ce sont des perdants (18) À chacun un degré correspondant à ses actions commises: Il les fera solder leurs actions sans la moindre injustice (19) et au Jour où les dénégateurs seront exposés sur le Feu: «Vous avez épuisé vos bonnes actions durant votre vie d'ici-bas, à loisir vous en avez joui. Eh bien! aujourd'hui vous vous voyez rétribués par le châtiment honteux, d'avoir fait les superbes sur la terre, à contre-vérité, d'avoir vécu dans la scélératesse.» (20)

Après avoir parlé de ceux qui agissent bellement envers leurs père et mère, Dieu enchaîne sur ceux qui sont ingrats envers leurs père et mère. On dit que cette parole divine est descendue à propos de Abdarrahmân b. Abu Bakr; mais cela n'est pas vrai: cette parole divine est de portée générale. Selon Muhammad b. Ziyâd, quand Mu'âwiya termina la cérémonie d'allégeance pour son fils, Marwân a dit: «C'est l'usage d'Abu Bakr et de Umar.» Abdarrahmân b. Abu Bakr a dit: «C'est l'usage d'Héraclius et de César!» Marwân a dit: «Voilà celui à propos duquel Dieu a fait descendre Mais celui qui dit à ses père et mère: «Fi de vous deux!» Cela parvint à Aïcha qui a alors dit: «Marwân ment. Par Dieu! ce n'est pas lui. Si tu veux, je te nomme celui à propos duquel cela est descendu. Mais, l'Envoyé (ç) a maudit le père de Marwân et aussi Marwân qui est issu de ses lombes. Marwân est donc une partie de la malédiction de Dieu.»

Le seg. Vous me promettez qu'on me fera sortir, alors que sont révolues les générations d'avant moi ?: vous me promettez une résurrection, alors que personne des générations n'est revenu pour informer de cela ? Le seg. Et tous deux imploraient le secours de Dieu: les père et mère invoquaient de Dieu la guidance à leur enfant. Le seg. Ce sont des perdants: au Jour de la résurrection, ils perdront eux-mêmes et leurs parents. L'emploi de "ceux-là", après l'emploi de "celui", est une preuve que c'est la catégorie de gens qui est visée et non une personne déterminée. Selon al-Hasan, celui-là est le dénégateur impudique et ingrat envers ses père et mère, qui dément la résurrection. Le seg. À chacun un degré correspondant à ses actions commises: à chacun un châtiment qui correspond à son œuvre. Le seg. Il les fera solder leurs actions sans la moindre injustice: Dieu ne leur sera nullement inique. Abdarrahmân b. Zayd: «Les degrés du Feu vont vers le bas; les degrés du Jardin vont vers le haut. Le seg. Vous avez épuisé vos bonnes actions durant votre vie d'ici-bas, à loisir vous en avez joui… leur sera dit par vitupération.

﴿ ۞ وَٱذْكُرْ أَخَا عَادٍ إِذْ أَنذَرَ قَوْمَهُۥ بِٱلْأَحْقَافِ وَقَدْ خَلَتِ ٱلنُّذُرُ مِنۢ بَيْنِ يَدَيْهِ وَمِنْ خَلْفِهِۦٓ أَلَّا تَعْبُدُوٓا۟ إِلَّا ٱللَّهَ إِنِّىٓ
أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٢١﴾ قَالُوٓا۟ أَجِئْتَنَا لِتَأْفِكَنَا عَنْ ءَالِهَتِنَا فَأْتِنَا بِمَا تَعِدُنَآ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٢٢﴾ قَالَ
إِنَّمَا ٱلْعِلْمُ عِندَ ٱللَّهِ وَأُبَلِّغُكُم مَّآ أُرْسِلْتُ بِهِۦ وَلَٰكِنِّىٓ أَرَىٰكُمْ قَوْمًا تَجْهَلُونَ ﴿٢٣﴾ فَلَمَّا رَأَوْهُ عَارِضًا مُّسْتَقْبِلَ أَوْدِيَتِهِمْ
قَالُوا۟ هَٰذَا عَارِضٌ مُّمْطِرُنَا ۚ بَلْ هُوَ مَا ٱسْتَعْجَلْتُم بِهِۦ ۖ رِيحٌ فِيهَا عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٤﴾ تُدَمِّرُ كُلَّ شَىْءٍۭ بِأَمْرِ رَبِّهَا فَأَصْبَحُوا۟ لَا يُرَىٰٓ
إِلَّا مَسَٰكِنُهُمْ ۚ كَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْقَوْمَ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٢٥﴾ ﴾

Rappelle le frère de 'Ad, quand en al-Ahqâf il donna l'alarme à son peuple. Avant lui et après lui auront passé bien d'autres alarmes. «N'allez-vous pas adorer Dieu seul ? Je redoute pour vous le châtiment d'un Jour terrible.» (21) — «Es-tu venu, dirent-ils, nous détourner de nos dieux ? Amène-nous ce dont tu nous menaces, si tu es des véridiques.» (22) il dit: «La science n'en appartient qu'à Dieu. Je me borne à vous faire la communication en vue de laquelle je suis envoyé. Mais je vois bien que vous êtes un peuple d'ignorance.» (23) Or quand ils virent cela sous la forme d'un nuage se dirigeant sur leurs vallées, ils dirent: «C'est un nuage qui nous porte la

pluie.» Eh non! c'était ce dont vous hâtiez la venue: un tornade porteuse d'un châtiment cruel (24) la voici qui ravage tout par ordre de son Maître. Au matin, on ne distinguait plus que leurs habitats. Ainsi rétribuons-Nous le peuple des criminels (25)

Dieu raconte cela à Son Envoyé (ç) pour le réconforter, suite au démenti opposé par les Quraych. Le frère de 'Ad est le prophète Hûd (s) qui avait été envoyé aux 'Adites. Ces derniers habitaient à al-Ahqâf. Ce nom est un pluriel qui signifie "montagnes de sable". Ikrima dit: «Al-Ahqâf: une montagne et une caverne.» Selon Qatâda, 'Ad était une tribu au Yémen habitant près de la mer, dans un pays appelé ach-Chihr. Le seg. Avant lui et après lui auront passé bien d'autres alarmes: Dieu a déjà envoyé dans les cités environnantes des donneurs d'alarme, des annonceurs de la bonne nouvelle: S'ils se dérobent, dis: «Je vous donne l'alarme quant à une catastrophe pareille à celles de 'Ad et de Thamûd.» Hûd leur dit donc cela (N'allez-vous pas adorer Dieu seul ? Je redoute pour vous le châtiment d'un Jour terrible), mais eux ils rétorquèrent par le déni. Le seg. Amène-nous ce dont tu nous menaces, si tu es des véridiques: ne croyant pas à ce que Hûd leur disait, ils lui suggérèrent la précipitation de ce châtiment: ils veulent l'avancer, ceux qui ne croient pas. Le seg. La science n'en appartient qu'à Dieu: Dieu seul sait bien si vous méritez la précipitation de ce châtiment. Donc, si vous méritez cela, Il le fera. Le seg. vous êtes un peuple d'ignorance: vous êtes un peuple qui ne raisonne pas et qui ne comprend pas. Le seg. «C'est un nuage qui nous porte la pluie.»: ces dénégateurs croyaient que c'était une pluie qui arrivait, et dont ils avaient tant besoin. Le seg. Au matin, on ne distinguait plus que leurs habitats: ils étaient tous anéantis jusqu'au dernier. Le seg. Ainsi rétribuons-Nous le peuple des criminels: c'est ainsi que Nous rétribuons ceux qui démentent Nos envoyés et contreviennent à Notre ordre. Aïcha, rapporte-t-on, a dit à l'Envoyé (ç): «Ô Envoyé de Dieu, quand les gens voient les nuages, ils deviennent heureux, dans l'espoir que cela contient de la pluie, tandis que je vois en toi, je reconnais sur ton visage une désagrément, quand tu les vois.» Et l'Envoyé (ç) de lui dire: «Ô Aïcha, qu'est-ce qui m'assure qu'ils ne contiennent pas de châtiment ? Un peuple a été déjà châtié par le vent, un peuple a déjà vu le châtiment et ils ont dit c'est un nuage qui nous porte la pluie.» Pour l'histoire de l'abolition du peuple de 'Ad, voir la S. 7 et la S. 11.

﴿وَلَقَدْ مَكَّنَّٰهُمْ فِيمَآ إِن مَّكَّنَّٰكُمْ فِيهِ وَجَعَلْنَا لَهُمْ سَمْعًا وَأَبْصَٰرًا وَأَفْـِٔدَةً فَمَآ أَغْنَىٰ عَنْهُمْ سَمْعُهُمْ وَلَآ أَبْصَٰرُهُمْ وَلَآ أَفْـِٔدَتُهُم مِّن شَىْءٍ إِذْ كَانُوا۟ يَجْحَدُونَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَحَاقَ بِهِم مَّا كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٢٦﴾ وَلَقَدْ أَهْلَكْنَا مَا حَوْلَكُم مِّنَ ٱلْقُرَىٰ وَصَرَّفْنَا ٱلْـَٔايَٰتِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٢٧﴾ فَلَوْلَا نَصَرَهُمُ ٱلَّذِينَ ٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِ ٱللَّهِ قُرْبَانًا ءَالِهَةً ۖ بَلْ ضَلُّوا۟ عَنْهُمْ ۚ وَذَٰلِكَ إِفْكُهُمْ وَمَا كَانُوا۟ يَفْتَرُونَ ﴿٢٨﴾﴾

Oui, Nous leur avons donné capacité sur des choses où Nous vous l'avons refusée. Nous les avons dotés de l'ouïe, du regard et du cœur. Mais ne leur servirent de rien ni le regard, ni l'ouïe, ni le cœur dès lors qu'ils récusaient les signes de Dieu: alors les étreignit cela même dont ils se raillaient (26) C'est ainsi que Nous avons aboli ce qu'il avait de cités sur votre pourtour,

après avoir modulé Nos signes, dans l'espoir qu'elles Nous reviendraient (27) que ne les ont secourus ceux qu'ils s'étaient donnés hors Dieu comme dieux pour intercéder! Mais loin d'eux ils allèrent s'égarer. Ainsi en fut-il de leur imposture, de leur fabulation (28)

Le seg. Oui, Nous leur avons donné capacité sur des choses où Nous vous l'avons refusée: Nous avons donné aux nations révolues capacité en richesses et en enfants bien plus que Nous vous en avons donné. Le seg. alors les étreignit cela même dont ils se raillaient: ils furent encerclés par le châtiment qu'ils démentaient. Alors, vous les allocutaires, prenez garde: peut-être serez-vous frappés d'une semblable punition dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière. Le seg. C'est ainsi que Nous avons aboli ce qu'il avait de cités sur votre pourtour s'adresse aux habitants de la Mecque. Dieu a en effet aboli les 'Ad au Yémen, les Thamûd qui se trouvaient entre la Mecque et la Syrie, les Saba au Yémen encore, les Madyanites qui se trouvaient sur le chemin vers Ghaza, le peuple de Loth. Le seg. après avoir modulé Nos signes: après avoir explicité Nos signes. Le seg. que ne les ont secourus ceux qu'ils s'étaient donnés hors Dieu comme dieux pour intercéder!: ces abolis ont-ils été secourus par leurs dieux au moment où ils avaient grandement besoin d'eux ? Le seg. Mais loin d'eux ils allèrent s'égarer: les dieux ont disparu au moment où le besoin se faisait beaucoup sentir. Le seg. Ainsi en fut-il de leur imposture, de leur fabulation: ainsi en fut-il de leur mensonge et de leur invention de dieux. Ils ont été déçus et ils ont tout perdu en adorant ces dieux.

﴿وَإِذْ صَرَفْنَآ إِلَيْكَ نَفَرًا مِّنَ ٱلْجِنِّ يَسْتَمِعُونَ ٱلْقُرْءَانَ فَلَمَّا حَضَرُوهُ قَالُوٓا۟ أَنصِتُوا۟ ۖ فَلَمَّا قُضِىَ وَلَّوْا۟ إِلَىٰ قَوْمِهِم مُّنذِرِينَ ﴿٢٩﴾ قَالُوا۟ يَٰقَوْمَنَآ إِنَّا سَمِعْنَا كِتَٰبًا أُنزِلَ مِنۢ بَعْدِ مُوسَىٰ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ يَهْدِىٓ إِلَى ٱلْحَقِّ وَإِلَىٰ طَرِيقٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٣٠﴾ يَٰقَوْمَنَآ أَجِيبُوا۟ دَاعِىَ ٱللَّهِ وَءَامِنُوا۟ بِهِۦ يَغْفِرْ لَكُم مِّن ذُنُوبِكُمْ وَيُجِرْكُم مِّنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٣١﴾ وَمَن لَّا يُجِبْ دَاعِىَ ٱللَّهِ فَلَيْسَ بِمُعْجِزٍ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَيْسَ لَهُۥ مِن دُونِهِۦٓ أَوْلِيَآءُ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٣٢﴾﴾

Lors Nous rabattîmes vers toi une poignée de djinns pour écouter le Coran. Une fois en séance, ils se dirent: «Silence!» et, quand ce fut fini, retournèrent à leur peuple pour lui donner l'alarme (29) «Ô notre peuple, dirent-ils, nous venons d'entendre un Écrit descendu après Moïse pour avérer le Message en cours; il guide au Vrai et à une route de rectitude (30) Ô notre peuple, répondez au héraut de Dieu, croyez en lui, afin que Dieu vous remette tels de vos péchés, et vous protège contre un châtiment cruel.» (31) — Qui ne répond pas au héraut de Dieu, ne rend pas Dieu impotent sur la terre, et ne trouve pas, hors Lui, de protecteurs — Ceux-là sont dans un égarement manifeste (32)

Selon az-Zubayr, la poignée de djinns ont écouté le Coran pendant que l'Envoyé (ç) faisait la prière du *'ichâ'*, près d'un palmier. Ils se sont presque agglutinés contre lui! Et ils étaient sept d'entre les djinns de Naçîbîn. Selon Ibn Abbâs, l'Envoyé (ç) n'a pas récité aux djinns et ne les a pas vus. L'Envoyé (ç) était allé avec un groupe de compagnons au marché de 'Uqâdh. Et il y eut un barrage entre les satans et l'Information venant du ciel. Des météores avaient été lancés sur eux. Alors, les satans retournèrent à leur peuple et les mirent au courant. On leur dit

que ce barrage n'était dû qu'à un événement qui s'était produit, et on leur ordonna de parcourir la terre, des orients aux occidents, pour savoir ce qui avait bien pu se produire. La poignée de djinns qui s'étaient dirigés sur Tihâma avaient trouvé près d'un palmier l'Envoyé (ç) en train de faire avec ses compagnons la prière du *fajr*. Ils avaient entendu le Coran puis avaient dit: «Par Dieu! c'est cela qui a constitué un barrage entre vous et l'Information du ciel.» Et là-bas, quand ils retournèrent à leur peuple, ils dirent: une poignée de djinns, ayant écouté, se dit: Nous venons d'entendre un Coran prodigieux *il guide à la droiture: nous croyons en lui; nous n'associerons à notre Maître personne. Et il fut descendu sur l'Envoyé (ç): Dis: «Il m'est révélé qu'une poignée de djinns, ayant écouté... Dieu lui révéla donc les propos des djinns.

Selon Ibn Mas'ûd, les djinns étaient descendus alors que le Prophète (ç) récitait le Coran près d'un palmier. Quand ils l'avaient entendu, ils avaient dit: «Écoutez!» Ils étaient neuf, et l'un d'eux était Zawba'a. Après quoi Dieu avait fait descendre Lors Nous rabattîmes vers toi une poignée de djinns pour écouter le Coran ... Ceux-là sont dans un égarement manifeste. Ce témoignage et celui d'Ibn Abbâs impliquent que l'Envoyé (ç) n'a pas senti la présence des djinns. Ces derniers ont seulement écouté sa récitation du Coran puis sont allés informer leur peuple. Al-Bayhaqy: «Ce qu'Ibn Abbâs dit là est ce que les djinns ont la première fois entendu la récitation de l'Envoyé (ç). À ce moment-là, l'Envoyé (ç) ne leur a pas fait (directement) de récitation et il ne les a pas vus. Mais après cela, quand le héraut des djinns est venu à lui, il leur a récité le Coran et il les appelés à Dieu.»

Alqama: J'ai posé la question à Ibn Mas'ûd: «Est-ce que l'un d'entre vous était présent avec l'Envoyé (ç) lors de la nuit des djinns ?» Il m'a dit: «Non. Mais, nous étions avec l'Envoyé (ç) une certaine nuit et nous l'avions perdu dans les vallées ou les collines... Nous avions passé une nuit très difficile. Et au matin le voilà qui venait du côté de Hirâ'. Nous lui avons dit: "Ô Envoyé de Dieu, nous t'avons perdu et nous t'avons cherché mais nous ne t'avons pas trouvé. Nous avons passé une nuit très difficile." Il a alors dit: "Le héraut des djinns est venu me trouver. Je suis allé avec eux et je leur ai récité le Coran." Après quoi il nous a emmenés pour nous montrer leurs traces et les traces de leurs feux.»

Donc, ce témoignage montre que l'Envoyé (ç) est allé aux djinns, avec l'intention de les rencontrer et qu'il leur avait récité le Coran. Quant aux djinns qui l'ont entendu près du palmier, ce sont des djinns de Ninive, les autres qui sont venus le rencontrer à la Mecque sont des djinns de Naçîbîn. Le seg. «Silence!» est une politesse de la part des djinns. Le seg. et, quand ce fut fini, retournèrent à leur peuple pour lui donner l'alarme est synonyme de: afin de s'instruire dans la religion et de donner l'alarme aux leurs, une fois revenus chez eux ? — Ainsi se tiendraient-ils en alerte. Cette parole divine est prise comme argument pour dire que, parmi les djinns, il n'y pas d'envoyé: il n'y a que des donneurs d'alarme. S'agissant du v. en revanche qui a craint la comparution devant son Maître a deux jardins, ce qui se destine aux deux races est propre à une seule race (celle des humains).

Le seg. Ô notre peuple, nous venons d'entendre un Écrit descendu après Moïse: les djinns ne citent pas Jésus (s), car celui-ci a reçu l'Évangile qui est, en vérité, le complément de la Torah, celle-ci étant le fondamental. Le seg. pour avérer les

messages antérieurs: pour confirmer les Écrits descendus sur les prophètes passés. Le seg. il guide au Vrai et à une route de rectitude: le Coran guide à la croyance vraie et à l'action de rectitude. Le seg. Ô notre peuple, répondez au héraut de Dieu, croyez en lui donne la preuve que Muhammad (ç) a été envoyé aux humains et aux djinns. Les croyants d'entre les djinns entreront au Jardin comme les croyants d'entre les humains: en revanche qui a craint la comparution devant son Maître a deux jardins. Le seg. ne rend pas Dieu impotent sur la terre: Dieu reste toujours omnipotent, et Sa capacité illimitée l'encercle toujours. Le seg. Ceux-là sont dans un égarement manifeste est approprié à la menace. Ils ont donc appelé leur peuple en usant des deux moyens (l'intimidation et l'inspiration de la convoitise): cela a été efficace, puisque de nombreuses délégations d'entre eux sont allés trouver l'Envoyé (ç).

﴿أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ اللَّهَ الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ وَلَمْ يَعْيَ بِخَلْقِهِنَّ بِقَادِرٍ عَلَىٰ أَن يُحْيِيَ الْمَوْتَىٰ ۚ بَلَىٰ إِنَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٣٣﴾ وَيَوْمَ يُعْرَضُ الَّذِينَ كَفَرُوا عَلَى النَّارِ أَلَيْسَ هَٰذَا بِالْحَقِّ ۖ قَالُوا بَلَىٰ وَرَبِّنَا ۚ قَالَ فَذُوقُوا الْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ تَكْفُرُونَ ﴿٣٤﴾ فَاصْبِرْ كَمَا صَبَرَ أُولُو الْعَزْمِ مِنَ الرُّسُلِ وَلَا تَسْتَعْجِل لَّهُمْ ۚ كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَ مَا يُوعَدُونَ لَمْ يَلْبَثُوا إِلَّا سَاعَةً مِّن نَّهَارٍ ۚ بَلَاغٌ ۚ فَهَلْ يُهْلَكُ إِلَّا الْقَوْمُ الْفَاسِقُونَ ﴿٣٥﴾﴾

— Ou ne voient-ils pas que Dieu, qui a créé les cieux et la terre, sans nulle fatigue de les créer, a puissance de faire revivre les morts ? — Mais si! Il est omnipotent (33) — Et le Jour où les dénégateurs sont exposés sur le Feu: «N'est-ce pas dans le Vrai ?», ils disent: «Mais si! notre Maître. — Savourez donc, dit-Il, le châtiment par cela même que vous avez dénié.» (34) Alors patiente, comme patientèrent les êtres de rigueur d'entre les envoyés. Ne cherche à rien avancer pour les (dénégateurs): ce sera, le Jour où ils verront l'effet de la menace, comme s'ils ne s'étaient attardés qu'une heure du jour. Voilà une communication! Qui subit la destruction, sinon le peuple de scélératesse ? (35)

Le seg. Ou ne voient-ils pas que Dieu, qui a créé les cieux et la terre, sans nulle fatigue de les créer, a puissance de faire revivre les morts ? est synonyme de: À coup sûr la création des cieux et de la terre déborde-t-elle celle des humains — Mais la plupart de ceux-ci ne le savent pas. À la chose qu'Il veut, Il dit: «Sois.», et elle est aussitôt. C'est pourquoi Il dit: Mais si! Il est omnipotent. Le seg. N'est-ce pas dans le Vrai ?: cela n'est-il pas vrai ? est-ce de la sorcellerie ? ou est-ce que vous ne voyez pas ? Le seg. Mais si! notre Maître: les dénégateurs n'auront d'autre alternative que de reconnaître.

Le seg. Alors patiente, comme patientèrent les êtres de rigueur d'entre les envoyés: Muhammad, patiente comme les envoyés qui ont patienté au démenti de leurs peuples. Le seg. Ne cherche à rien avancer pour les (dénégateurs): ne cherche pas à précipiter sur eux l'arrivée de la punition: consens-leur un bref délai; Donne un sursis aux dénégateurs, un sursis passager. Le seg. ce sera, le Jour où ils verront l'effet de la menace, comme s'ils ne s'étaient attardés qu'une heure du jour est synonyme de: Ce sera, le Jour où ils la verront, comme s'ils n'avaient séjourné (au tombeau) qu'un soir ou son matin; Au jour où Nous les rassemblerons comme s'ils n'étaient demeurés qu'une heure de la journée, et que mutuellement ils se

reconnaîtront. Le seg. Voilà une communication!: ce Coran est une communication. Le seg. Qui subit la destruction, sinon le peuple de scélératesse ?: ne périra que celui qui mérite cela. C'est là une équité de la part de Dieu. Il ne sera châtié que celui qui mérite le châtiment.

47- سورة محمد

Sourate 47- Muhammad

médinoise; 38 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَصَدُّوا۟ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ أَضَلَّ أَعْمَٰلَهُمْ ﴿١﴾ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَءَامَنُوا۟ بِمَا نُزِّلَ عَلَىٰ مُحَمَّدٍ
وَهُوَ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّهِمْ ۙ كَفَّرَ عَنْهُمْ سَيِّـَٔاتِهِمْ وَأَصْلَحَ بَالَهُمْ ﴿٢﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱتَّبَعُوا۟ ٱلْبَٰطِلَ وَأَنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱتَّبَعُوا۟ ٱلْحَقَّ
مِن رَّبِّهِمْ ۚ كَذَٰلِكَ يَضْرِبُ ٱللَّهُ لِلنَّاسِ أَمْثَٰلَهُمْ ﴿٣﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Ceux qui dénient, et qui créent des empêchements sur le chemin de Dieu, Il fait se perdre leurs actions (1) tandis que ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, croient en ce qui descend sur Muhammad, en tant que c'est le Vrai, venant de leur Maître, Il couvre leurs actions mauvaises, réforme leurs attitudes (2) et cela parce que les dénégateurs suivent le faux, tandis que les croyants suivent le Vrai, venant de leur Maître — Ainsi Dieu fixe-t-il aux humains leurs exemples (3)

Le v. Ceux qui dénient, et qui créent des empêchements sur le chemin de Dieu, Il fait se perdre leurs actions: ceux qui dénient les signes de Dieu et détournent les gens, Dieu annulera leurs actions auxquelles Il ne répondra pas par une belle récompense: Nous nous penchons sur ce qu'ils ont pu agir d'actions, et Nous en faisons poussière dansante. Le seg. tandis que ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires: tandis que ceux dont le cœur croit et les membres font ce que Dieu prescrit. Le seg. croient en ce qui descend sur Muhammad, en tant que c'est le Vrai est un élément distinctif ajouté à ce qui est général. Ce seg. est la preuve que cela s'avère une condition de la véracité de la foi après l'envoi de Muhammad (ç). Le seg. Ainsi Dieu fixe-t-il aux humains leurs exemples: de la sorte Dieu montre aux hommes la fin de leurs actions.

﴿فَإِذَا لَقِيتُمُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فَضَرْبَ ٱلرِّقَابِ حَتَّىٰٓ إِذَآ أَثْخَنتُمُوهُمْ فَشُدُّوا۟ ٱلْوَثَاقَ فَإِمَّا مَنًّۢا بَعْدُ وَإِمَّا فِدَآءً حَتَّىٰ تَضَعَ ٱلْحَرْبُ أَوْزَارَهَا ۚ ذَٰلِكَ
وَلَوْ يَشَآءُ ٱللَّهُ لَٱنتَصَرَ مِنْهُمْ وَلَٰكِن لِّيَبْلُوَا۟ بَعْضَكُم بِبَعْضٍ ۗ وَٱلَّذِينَ قُتِلُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ فَلَن يُضِلَّ أَعْمَٰلَهُمْ ﴿٤﴾ سَيَهْدِيهِمْ
وَيُصْلِحُ بَالَهُمْ ﴿٥﴾ وَيُدْخِلُهُمُ ٱلْجَنَّةَ عَرَّفَهَا لَهُمْ ﴿٦﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِن تَنصُرُوا۟ ٱللَّهَ يَنصُرْكُمْ وَيُثَبِّتْ أَقْدَامَكُمْ ﴿٧﴾
وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فَتَعْسًا لَّهُمْ وَأَضَلَّ أَعْمَٰلَهُمْ ﴿٨﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَرِهُوا۟ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ فَأَحْبَطَ أَعْمَٰلَهُمْ ﴿٩﴾﴾

Aussi, quand vous aurez une rencontre avec les dénégateurs, un bon coup sur la nuque! une fois inanimés, serrez-leur bien l'entrave; après quoi, faire grâce ou rançonner, jusqu'à ce que la guerre dépose sa charge. C'est ainsi. Si Dieu voulait, Il aurait d'eux triomphé. Mais (c'était) pour éprouver les uns par les autres. — Ceux qui auront combattu sur le chemin de Dieu, Il ne laissera pas se perdre leurs actions (4) — Il les guidera, réformera leurs attitudes (5) Il les fera entrer au Jardin qu'Il leur a fait connaître (6) Vous qui croyez, si vous assistez Dieu, Il vous assistera, confortera votre foulée (7) tandis que les dénégateurs — malheur à eux — Il fera se perdre leurs actions (8) cela parce qu'ils répugnent à ce que Dieu fait descendre: alors Il fait crever leurs actions (9)

Dieu oriente les croyants aux choix à adopter dans le combat contre les associants. Le seg. Aussi, quand vous aurez une rencontre avec les dénégateurs, un bon coup sur la nuque!: lorsque vous les affrontez, récoltez-les résolument avec le sabre. Le seg. une fois inanimés, serrez-leur bien l'entrave: une fois que vous les décimez et que vous mettez la main sur des captifs, ligotez-les bien. Le seg. après quoi, faire grâce ou rançonner: selon votre volonté, vous les libérez gratuitement ou contre une rançon. Il semble que cette parole divine est descendue après ce qui s'est passé à la fin de *Badr*. Dieu reprocha ce jour-là aux croyants d'avoir recherché trop les captifs pour les rançonner: Il n'appartient à aucun prophète de faire des prisonniers avant d'avoir prévalu sur la terre. Des savants pensent que ce seg. est abrogé par le seg. Une fois dépouillés les mois sacrés, tuez les associants où vous les trouverez. Cet avis est rapporté d'Ibn Abbâs, az-Zahhâk et as-Suddy. Mais la plupart pensent qu'il n'est pas abrogé. L'imam a donc le choix entre les deux alternatives, et bien plus: il peut, s'il veut, tuer le captif, si l'on se réfère à la décision d'exécution d'an-Nadhr b. al-Hârith et Uqba b. Ma'îț prise par le Prophète (ç). Selon Ach-Châfi'y, l'imam a le choix entre exécuter le captif, lui faire grâce, le rançonner ou l'asservir. Le seg. jusqu'à ce que la guerre dépose sa charge: jusqu'à ce que Jésus descende (Qatâda). Cela renforce l'avis qui soutient la non-abrogation. C'est comme si Dieu a institué cette règle tant que la guerre existe. Qatâda dit encore que ce seg. signifie: jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'associance: ainsi combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus trouble, et que la religion soit rendue à Dieu.

Le seg. Si Dieu voulait, Il aurait d'eux triomphé: s'Il voulait, Il se serait vengé des dénégateurs par une punition de Sa part. Le seg. Mais (c'était) pour éprouver les uns par les autres: mais Dieu vous a institué le combat des ennemis pour vous mettre à l'épreuve: Ou prétendriez-vous entrer au Jardin sans que Dieu ne reconnaisse ceux qui firent effort parmi vous, ne reconnaisse les patients ?; combattez-les; Dieu par vos mains les châtie, les humilie, contre eux vous assiste, et guérit ainsi les cœurs du peuple des croyants. Le seg. Ceux qui auront combattu sur le chemin de Dieu, Il ne laissera pas se perdre leurs actions: Dieu ne fera pas disparaître leurs actions, Il les fructifiera et les démultipliera. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il sera pardonné au témoin[1] toute chose, sauf les dettes.»; «Le témoin intercédera en faveur de 70 d'entre les membres de sa famille.»

Le seg. Il les guidera, réformera leurs attitudes: Il les guidera au Jardin, améliorera leur fond et leur état. Le v. Il les fera entrer au Jardin qu'Il leur a fait

(1) Chahîd.

connaître: les compagnons du Jardin se guideront à leurs demeures que Dieu leur destine, sans se tromper, comme s'ils les habitaient depuis leur création (Mujâhid); ceux-là reconnaissent bien leurs demeures dès qu'ils entrent au Jardin comme vous reconnaissez vos maisons, lorsque vous rentrez après la prière du vendredi (Muhammad b. Ka'b). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand les croyants seront sauvés du Feu, ils seront arrêtés sur un pont entre le Jardin et le Feu, pour que soient résolues les plaintes que les uns avaient faites contre les autres dans la vie d'ici-bas. Et lorsqu'ils seront réformés, purifiés, ils auront la permission d'entrer au Jardin. Par Celui qui détient mon âme dans Sa main! Chacun d'eux sera, dans le Jardin, beaucoup mieux dirigé à sa demeure qu'à sa demeure qui était dans la vie d'ici-bas.» Le seg. Vous qui croyez, si vous assistez Dieu, Il vous assistera est synonyme de: Et que Dieu secoure qui Le secourt! C'est que toute rétribution est en rapport avec la nature de l'action, et c'est pourquoi Il dit confortera votre foulée. Le v. tandis que les dénégateurs — malheur à eux — Il fera se perdre leurs actions: ils auront l'antipode de la rétribution des croyants; Dieu ne confortera pas leur foulée, annulera leurs actions. Le seg. cela parce qu'ils répugnent à ce que Dieu fait descendre: cela parce qu'ils ne veulent pas de Son message et ne l'aiment pas.

﴿ أَفَلَمْ يَسِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ فَيَنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۖ دَمَّرَ ٱللَّهُ عَلَيْهِمْ ۖ وَلِلْكَٰفِرِينَ أَمْثَٰلُهَا ﴿١٠﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ
مَوْلَى ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَأَنَّ ٱلْكَٰفِرِينَ لَا مَوْلَىٰ لَهُمْ ﴿١١﴾ إِنَّ ٱللَّهَ يُدْخِلُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا
ٱلْأَنْهَٰرُ ۖ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ يَتَمَتَّعُونَ وَيَأْكُلُونَ كَمَا تَأْكُلُ ٱلْأَنْعَٰمُ وَٱلنَّارُ مَثْوًى لَّهُمْ ﴿١٢﴾ وَكَأَيِّن مِّن قَرْيَةٍ هِىَ أَشَدُّ قُوَّةً مِّن قَرْيَتِكَ
ٱلَّتِىٓ أَخْرَجَتْكَ أَهْلَكْنَٰهُمْ فَلَا نَاصِرَ لَهُمْ ﴿١٣﴾ ﴾

N'ont-ils pas cheminé sur la terre de sorte à constater quelle fut la fin de leurs prédécesseurs ? Dieu amoncela sur eux la destruction. Les dénégateurs connaîtront pareilles vicissitudes (10) cela parce que Dieu est le protecteur des croyants, et que les dénégateurs n'en ont aucun (11) Dieu fait entrer ceux qui ont cru, effectué les œuvres salutaires, dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, tandis que les dénégateurs, après courte jouissance, où ils se repaissent comme se repaissent les bestiaux, n'ont que le Feu pour demeure (12) Combien de cités, plus formidables que la tienne, laquelle t'a banni, n'avons-Nous pas abolies, sans qu'elles trouvassent de secourant! (13)

Le pronom ils réfère aux associants qui démentent l'Envoyé (ç). Le seg. Dieu amoncela sur eux la destruction: Dieu les a punis à raison de leur dénégation et de leur démenti, et Il a aussi sauvé les croyants qui vivaient avec eux. Le seg. Les dénégateurs connaîtront pareilles vicissitudes avertit les dénégateurs de punitions semblables. Le v. cela parce que Dieu est le protecteur des croyants, et que les dénégateurs n'en ont aucun: après la bataille de *Uhud*, Abu Sufyân le chef des associants dit à voix haute: «Portez haut Hubal! portez haut Hubal!» L'Envoyé (ç) dit: «Ne lui répondez-vous pas ?» Les compagnons dirent: Ô Envoyé de Dieu, qu'est-ce qu'on dit ?» l'Envoyé (ç) dit: «Dites *Dieu est le Très-Haut et le Majestueux*.» Abu Sufyân dit: «Nous avons al-Uzza. Vous, vous n'avez pas de Uzza!» L'Envoyé (ç) dit: «Ne lui répondez-vous pas ?» Les compagnons dirent:

«Qu'est-ce qu'on dit, ô Envoyé de Dieu ?» L'Envoyé (ç) dit: Dites *Dieu est notre protecteur, mais vous, vous n'avez pas de protecteur.*»

Le seg. Dieu fait entrer ceux qui ont cru, effectué les œuvres salutaires, dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent: Dieu fera cela le Jour de la résurrection. Le seg. ils se repaissent comme se repaissent les bestiaux: les dénégateurs jouissent dans la vie d'ici-bas, mangent comme mangent les bestiaux, sans avoir d'autre souci que cela. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le croyant mange dans une seule panse; le dénégateur mange dans sept panses.» Le seg. n'ont que le Feu pour demeure: ils auront cela le Jour de la rétribution. Le v. 13 est une menace très grave aux Mecquois qui démentaient l'Envoyé (ç) et qui l'avaient forcé à l'exil. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit à propos de la Mecque: «Tu es la plus aimée de Dieu d'entre les pays de Dieu, tu es la plus aimée de moi d'entre les pays de Dieu. Si les associants ne m'avaient pas banni, je ne serais jamais sorti de toi.»

﴿أَفَمَن كَانَ عَلَىٰ بَيِّنَةٍ مِّن رَّبِّهِۦ كَمَن زُيِّنَ لَهُۥ سُوٓءُ عَمَلِهِۦ وَٱتَّبَعُوٓا۟ أَهْوَآءَهُم ﴿١٤﴾ مَّثَلُ ٱلْجَنَّةِ ٱلَّتِى وُعِدَ ٱلْمُتَّقُونَ ۖ فِيهَآ أَنْهَٰرٌ مِّن مَّآءٍ
غَيْرِ ءَاسِنٍ وَأَنْهَٰرٌ مِّن لَّبَنٍ لَّمْ يَتَغَيَّرْ طَعْمُهُۥ وَأَنْهَٰرٌ مِّنْ خَمْرٍ لَّذَّةٍ لِّلشَّٰرِبِينَ وَأَنْهَٰرٌ مِّنْ عَسَلٍ مُّصَفًّى ۖ وَلَهُمْ فِيهَا مِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ
وَمَغْفِرَةٌ مِّن رَّبِّهِمْ ۖ كَمَنْ هُوَ خَٰلِدٌ فِى ٱلنَّارِ وَسُقُوا۟ مَآءً حَمِيمًا فَقَطَّعَ أَمْعَآءَهُمْ ﴿١٥﴾﴾

Alors celui qui se fonde sur une preuve venue de Dieu serait-il comme celui pour qui se pare la méchanceté de son action ? — Ils ne suivent que leurs passions (14) — Semblance du Jardin dont les prémunis ont reçu la promesse: il y a là des ruisseaux d'eau toujours courante, et des ruisseaux de lait au goût inaltérable, et des ruisseaux de vin, délice des buveurs, et des ruisseaux de miel épuré. Ils y ont de tous les fruits, avec l'indulgence plénière de leur Maître: (serait-ce) comme de s'éterniser dans le Feu ? On leur donne à boire d'une eau bouillante, leurs entrailles en sont déchirées(15)

Le seg. Alors celui qui se fonde sur une preuve venue de Dieu serait-il comme celui pour qui se pare la méchanceté de son action ?: celui-ci n'est pas semblable au premier. La preuve venue de Dieu est la guidance et la science que Dieu a fait descendre dans Son Livre. Dans le seg. Ils ne suivent que leurs passions, le pronom réfère aux dénégateurs. Le seg. il y a là des ruisseaux d'eau toujours courante: l'eau y est toujours la même, elle est incorruptible, limpide. Ibn Mas'ûd: «Les rivières du Jardin jaillissent d'une montagne de musc.» Le seg. et des ruisseaux de lait au goût inaltérable: le lait y est tellement blanc et succulent et onctueux. Dans un hadith rapporté: «Il ne sort pas des mamelles des bestiaux.» Le seg. et des ruisseaux de vin, délice des buveurs: ce vin n'a pas un goût ou une odeur désagréables comme celui de ce monde, il est au contraire beau à voir, bon à sentir et goûter: qui jamais n'entête ni ne fait déraisonner; qui ne leur cause migraine ni déraison. Selon un hadith rapporté: «Il n'est pas pressé avec les pieds des hommes.» Le seg. et des ruisseaux de miel épuré: ce miel est dans une perfection de pureté, de couleur, de goût et d'odeur. Selon un hadith rapporté: «Il ne sort pas du ventre des abeilles.» Il est rapporté que l'Envoyé (ç): «Dans le Jardin, il y a une mer de lait et une mer d'eau et une mer de miel et une mer de vin. Les rivières viennent ensuite ouvrir (leur chemin).» Il est aussi rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Si vous demandez à

Dieu, demandez-Lui le Paradis, parce que celui-ci constitue le milieu du Jardin, et aussi le haut du Jardin, et c'est où jaillissent les rivières du Jardin. Au-dessus de lui, il y a le Trône du Tout miséricorde.»

Le seg. Ils y ont de tous les fruits est synonyme de: là ils peuvent prétendre à toute espèce de fruit sans inquiétude. Le seg. avec l'indulgence plénière de leur Maître: en plus de tout cela, ils auront Son indulgence plénière. Le seg. (serait-ce) comme de s'éterniser dans le Feu ?: ces bienheureux du Jardin sont-ils comme ceux qui croupissent à jamais dans le Feu ? Bien sûr que non.

﴿ وَمِنْهُم مَّن يَسْتَمِعُ إِلَيْكَ حَتَّىٰٓ إِذَا خَرَجُوا۟ مِنْ عِندِكَ قَالُوا۟ لِلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ مَاذَا قَالَ ءَانِفًا ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ طَبَعَ ٱللَّهُ عَلَىٰ
قُلُوبِهِمْ وَٱتَّبَعُوٓا۟ أَهْوَآءَهُمْ ﴿١٦﴾ وَٱلَّذِينَ ٱهْتَدَوْا۟ زَادَهُمْ هُدًى وَءَاتَىٰهُمْ تَقْوَىٰهُمْ ﴿١٧﴾ فَهَلْ يَنظُرُونَ إِلَّا ٱلسَّاعَةَ أَن تَأْتِيَهُم
بَغْتَةً ۖ فَقَدْ جَآءَ أَشْرَاطُهَا ۚ فَأَنَّىٰ لَهُمْ إِذَا جَآءَتْهُمْ ذِكْرَىٰهُمْ ﴿١٨﴾ فَٱعْلَمْ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا ٱللَّهُ وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ وَلِلْمُؤْمِنِينَ
وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ ۗ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ مُتَقَلَّبَكُمْ وَمَثْوَىٰكُمْ ﴿١٩﴾ ﴾

Il en est pour te prêter une oreille attentive, jusqu'au moment où, sortis d'auprès de toi, ils disent à ceux qui ont reçu la science: «Que vient-il juste de dire ?» Ceux-là sont ceux de qui Dieu a scellé le cœur — Ils ne suivent que leurs passions (16) — Tandis que ceux qui bien se guident, Il raffermit encore leur guidance, et leur donne de se prémunir (17) Attendent-ils seulement l'Heure, qu'elle survienne à l'improviste ? — Les signes avant-coureurs en sont déjà venus. — Quand elle leur adviendra, que vaudra leur Rappel ? (18) — Sache donc qu'il n'est de dieu que Dieu. Implore le pardon des fautes pour toi, pour les croyants et pour les croyantes. — Dieu connaît tous ensemble (les lieux de) votre agitation et de votre séjour (19)

Dieu informe sur la stupidité, la passivité intellectuelle des hypocrites. Ils ne comprenaient rien de ce qu'ils entendaient de l'Envoyé (ç). Ceux qui ont reçu la science sont les compagnons de l'Envoyé (ç). Le seg. Ils ne suivent que leurs passions: ils sont dépourvus de compréhension saine et d'intention saine. Le seg. Tandis que ceux qui bien se guident, Il raffermit encore leur guidance: ceux qui aspirent à la guidance, Dieu les conduit à elle, les y raffermit davantage et leur en rajoute. Le seg. et leur donne de se prémunir: et leur inspire leur droiture. Le seg. Les signes avant-coureurs en sont déjà venus: les signes annonciateurs se sont déjà manifestés: Imminente est l'Imminente; L'Heure approche et la lune se fend; Il arrive, le décret de Dieu! ne le précipitez pas! L'envoi de l'Envoyé (ç) s'avère un signe avant-coureur de l'Heure, parce qu'il est le sceau de prophètes, le dernier des envoyés de Dieu. L'Envoyé (ç) informe qu'il est l'un de ces signes. En faisant un geste avec le doigt médian et le suivant, il a dit: «Je suis envoyé avec l'Heure comme ces deux-là.» Le seg. Quand elle leur adviendra, que vaudra leur Rappel ?: lorsque le Jour de la résurrection adviendra, le Rappel ne servira plus aux dénégateurs: ce Jour-là l'homme se rappellera... — Mais à quoi lui se servira de se rappeler ? Le seg. Sache donc qu'il n'est de dieu que Dieu informe qu'il n'est de dieu que Dieu, c'est pourquoi Dieu fait suivre cette recommandation: Implore le pardon des fautes pour toi, pour les croyants et pour les croyantes. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Tenez-vous à *il n'est de dieu que Dieu* et à l'imploration du

pardon; faites-en beaucoup. Car Iblîs dit: "Moi je ruine les hommes par leurs péchés, eux ils me ruinent par *il n'est de dieu que Dieu* et l'imploration du pardon."» Le seg. Dieu connaît tous ensemble (les lieux de) votre agitation et de votre séjour: Dieu connaît ce que vous faites durant le jour et votre repos durant la nuit: C'est Lui qui vous recouvre la nuit, non sans connaître vos rapines du jour; Point de bête sur la terre dont l'attribution n'incombe à Dieu, ni dont Il ne sache et le gîte et le réceptacle: tout figure au Livre explicite. Selon Ibn Abbâs, le lieu de votre agitation est dans la vie d'ici-bas, alors que le lieu de séjour est dans la vie dernière; selon as-Suddy, le premier est dans la vie d'ici-bas et le second est dans les tombes.

﴿وَيَقُولُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَوْلَا نُزِّلَتْ سُورَةٌ ۖ فَإِذَآ أُنزِلَتْ سُورَةٌ مُّحْكَمَةٌ وَذُكِرَ فِيهَا ٱلْقِتَالُ ۙ رَأَيْتَ ٱلَّذِينَ فِى
قُلُوبِهِم مَّرَضٌ يَنظُرُونَ إِلَيْكَ نَظَرَ ٱلْمَغْشِىِّ عَلَيْهِ مِنَ ٱلْمَوْتِ ۖ فَأَوْلَىٰ لَهُمْ ﴿٢٠﴾ طَاعَةٌ وَقَوْلٌ مَّعْرُوفٌ ۚ فَإِذَا عَزَمَ
ٱلْأَمْرُ فَلَوْ صَدَقُوا۟ ٱللَّهَ لَكَانَ خَيْرًا لَّهُمْ ﴿٢١﴾ فَهَلْ عَسَيْتُمْ إِن تَوَلَّيْتُمْ أَن تُفْسِدُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ وَتُقَطِّعُوٓا۟ أَرْحَامَكُمْ
﴿٢٢﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ لَعَنَهُمُ ٱللَّهُ فَأَصَمَّهُمْ وَأَعْمَىٰٓ أَبْصَٰرَهُمْ ﴿٢٣﴾﴾

Ceux qui croient disaient: «Ah! si une sourate (en ce sens) descendait!» Mais quand la sourate est descendue, péremptoire, et stimulant au combat, tu vois ceux au cœur malade te couver du regard de l'hébétude devant la mort. Mieux vaudraient pour eux (20) l'obéissance, la parole de convenance. Quand la situation deviendra sérieuse, ce sera un bien pour eux que d'être véridiques envers Dieu (21) alors faut-il s'attendre à ce que, par votre dérobade, vous fassiez dégât sur la terre, mettiez en pièces vos liens de parenté ? (22) C'est ceux-là que Dieu maudit, car Il les rend sourds et Il aveugle leur regard (23)

Dieu informe que les croyants ont espéré un appel au combat de Sa part. Mais quand Dieu a imposé le combat sur Son chemin, beaucoup de gens se sont désistés: et qui, lorsqu'il leur fut assigné de combattre, voilà qu'un parti d'entre eux, craignant les hommes comme il faut craindre Dieu, et même davantage, s'est dit: «Notre Maître, pourquoi nous assignes-Tu de combattre ? Ah! si Tu nous ajournais à court délai...» Le seg. tu vois ceux au cœur malade te couver du regard de l'hébétude devant la mort: on les voit ainsi parce qu'ils sont tenaillés par l'épouvante, parce qu'ils ont peur à l'idée de combattre les ennemis. Le seg. Mieux vaudraient pour eux *l'obéissance, la parole de convenance: le mieux pour eux est d'entendre et d'obéir dans la situation actuelle. Le seg. Quand la situation deviendra sérieuse: quand les choses deviennent sérieuses et que le combat est à l'ordre du jour. Le seg. ce sera un bien pour eux que d'être véridiques envers Dieu: ce sera un bien pour eux que d'être sincères envers Lui. Le seg. alors faut-il s'attendre à ce que, par votre dérobade, vous fassiez dégât sur la terre, mettiez en pièces vos liens de parenté ?: si vous vous désistiez du combat, ne risqueriez-vous pas de retomber dans les pratiques du paganisme (faire couler le sang, couper les liens de parenté). C'est pourquoi il est dit C'est ceux-là que Dieu maudit, car Il les rend sourds et Il aveugle leur regard. C'est là une prohibition de commettre le dégât sur la terre en général, et de couper les liens de parenté en particulier. Dieu

ordonne au contraire de réformer sur la terre et d'entretenir les liens de parenté. À ce propos, un homme alla trouver l'Envoyé (ç) et lui dit: «Ô Envoyé de Dieu! j'ai des parents. J'établis les liens mais eux ils les coupent; je pardonne mais eux ils sont iniques; je fais la bonne action mais eux la mauvaise. Est-ce que je les rétribue (pour cela) ? — Non, dit l'Envoyé (ç), écartez-vous de tout cela. Cependant, efforce-toi de bonté et maintiens les liens avec eux, car un secourant de la part de Dieu reste avec toi tant que tu restes ainsi.»

﴿ أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ ٱلْقُرْءَانَ أَمْ عَلَىٰ قُلُوبٍ أَقْفَالُهَآ ﴿٢٤﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ ٱرْتَدُّوا۟ عَلَىٰٓ أَدْبَـٰرِهِم مِّنۢ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمُ
ٱلْهُدَى ٱلشَّيْطَـٰنُ سَوَّلَ لَهُمْ وَأَمْلَىٰ لَهُمْ ﴿٢٥﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوا۟ لِلَّذِينَ كَرِهُوا۟ مَا نَزَّلَ ٱللَّهُ
سَنُطِيعُكُمْ فِى بَعْضِ ٱلْأَمْرِ ۖ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ إِسْرَارَهُمْ ﴿٢٦﴾ فَكَيْفَ إِذَا تَوَفَّتْهُمُ ٱلْمَلَـٰٓئِكَةُ يَضْرِبُونَ وُجُوهَهُمْ
وَأَدْبَـٰرَهُمْ ﴿٢٧﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمُ ٱتَّبَعُوا۟ مَآ أَسْخَطَ ٱللَّهَ وَكَرِهُوا۟ رِضْوَٰنَهُۥ فَأَحْبَطَ أَعْمَـٰلَهُمْ ﴿٢٨﴾ ﴾

est-ce faute de méditer le Coran ? Certains cœurs ne sont-ils pas verrouillés ? (24) ceux qui ont fait volte-face après que se fut manifesté en eux la guidance, Satan les y induisit, et Dieu leur accorda délai (25) cela puisqu'ils ont dit aux mécontents de la descente venue de Dieu: «Nous vous suivrons pour une partie du projet.» — Mais Dieu connaît leurs secrets (26) — Que sera-ce donc lorsque les anges, les ayant recouvrés, les souffletteront sur la face et par derrière! (27) — Cela puisqu'ils auront suivi ce dont Dieu se courrouce, et qu'ils répugnent à Son contentement — Aussi fera-t-Il crever leurs actions (28)

Dieu ordonne de réfléchir au Coran et de le comprendre. Le seg. est-ce faute de méditer le Coran ?: méditez le Coran, comprenez-le et ne vous détournez pas de lui. Le seg. Certains cœurs ne sont-ils pas verrouillés ?: des cœurs sont bien fermés, bien cadenassés de sorte que pas un seul sens du Coran n'y entre. Le seg. ceux qui ont fait volte-face après que se fut manifesté en eux la guidance: ceux qui se sont séparés de la croyance et ont réintégré la dénégation. Le seg. Satan les y induisit: Satan leur a paré cela et les a trompés.

Le seg. «Nous vous suivrons pour une partie du projet.» est le propos des hypocrites, et il exprime bien leur véritable nature. Ceux-là montrent le contraire de ce qu'ils dissimulent. C'est pourquoi il est dit Mais Dieu connaît leurs secrets. Dieu sait bien tout ce qu'ils cachent: mais ce qu'ils couvent, Dieu l'inscrit. Le seg. Que sera-ce donc lorsque les anges, les ayant recouvrés, les souffletteront sur la face et par derrière!: quel sera leur état, quand les anges viendront pour prendre leurs âmes, et que celles-ci s'accrocheront à leurs corps, et que les anges useront de violence pour les en faire sortir ?: Ah! si tu voyais les iniques en proie aux tourbillons de la mort et les anges étendant leurs mains (c.-à-d. par les coups): «Faites sortir vos âmes! En ce Jour, vous subissez le châtiment d'ignominie pour ce que vous disiez sur Dieu à contre-vérité, vous qui par superbe refusiez Ses signes!» C'est pourquoi Il dit ici: Cela puisqu'ils auront suivi ce dont Dieu se courrouce, et qu'ils répugnent à Son contentement — Aussi fera-t-Il crever leurs actions.

﴿ أَمْ حَسِبَ ٱلَّذِينَ فِى قُلُوبِهِم مَّرَضٌ أَن لَّن يُخْرِجَ ٱللَّهُ أَضْغَـٰنَهُمْ ﴿٢٩﴾ وَلَوْ نَشَآءُ لَأَرَيْنَـٰكَهُمْ فَلَعَرَفْتَهُم

بِسِيمَاهُمْ ۚ وَلَتَعْرِفَنَّهُمْ فِي لَحْنِ الْقَوْلِ ۚ وَاللَّهُ يَعْلَمُ أَعْمَالَكُمْ ﴿٣٠﴾ وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ حَتَّىٰ نَعْلَمَ الْمُجَاهِدِينَ مِنكُمْ وَالصَّابِرِينَ
وَنَبْلُوَ أَخْبَارَكُمْ ﴿٣١﴾

— Ou encore ceux au cœur malade s'imagineraient-ils que Dieu ne fera pas éclater leur haine ? (29) — Si Nous voulions Nous te les découvririons: tu les reconnaîtras à leurs stigmates, oui, tu les reconnaîtras à leur fausse intonation — Dieu connaît toutes vos actions (30) — Que Nous vous éprouvions au point de reconnaître parmi vous ceux qui font effort, les patients: oui, mettons votre chronique à l'épreuve (31)

Le v. Ou encore ceux au cœur malade s'imagineraient-ils que Dieu ne fera pas éclater leur haine ?: les hypocrites pensent-ils que Dieu ne dévoilera pas, aux croyants, ce qu'ils sont vraiment ? Eh bien! Il va montrer leur véritable personnalité pour que les dotés de clairvoyance comprennent bien cela. Pour ce faire, Dieu a fait descendre "Dénonciation" où Il met à nu leurs actions honteuses. Le seg. Si Nous voulions Nous te les découvririons: tu les reconnaîtras à leurs stigmates: Muhammad, si Nous voulions Nous te les montrerions un à un. Mais, par soin de garder les choses cachées réservées à Lui, Dieu ne fit pas cela à tous les hypocrites. Le seg. oui, tu les reconnaîtras à leur fausse intonation: tu les reconnaîtras à leurs propos qui traduisent le fond de leur pensée; ainsi tu sauras à quel parti ils appartiennent. Uthmân b. Affân a dit: «Quiconque garde un secret, Dieu fait apparaître cela sur les pages de son visage.» Le seg. Que Nous vous éprouvions au point de reconnaître parmi vous ceux qui font effort, les patients: que Nous vous mettions à l'épreuve par les prescriptions et les proscriptions pour voir réellement parmi vous, alors que Dieu connaît sans le moindre doute tout ce qui passera dans le futur.

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوا عَن سَبِيلِ اللَّهِ وَشَاقُّوا الرَّسُولَ مِن بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمُ الْهُدَىٰ لَن يَضُرُّوا اللَّهَ شَيْئًا
وَسَيُحْبِطُ أَعْمَالَهُمْ ﴿٣٢﴾ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَلَا تُبْطِلُوا أَعْمَالَكُمْ ﴿٣٣﴾ إِنَّ الَّذِينَ
كَفَرُوا وَصَدُّوا عَن سَبِيلِ اللَّهِ ثُمَّ مَاتُوا وَهُمْ كُفَّارٌ فَلَن يَغْفِرَ اللَّهُ لَهُمْ ﴿٣٤﴾ فَلَا تَهِنُوا وَتَدْعُوا إِلَى السَّلْمِ وَأَنتُمُ الْأَعْلَوْنَ وَاللَّهُ
مَعَكُمْ وَلَن يَتِرَكُمْ أَعْمَالَكُمْ ﴿٣٥﴾

Les dénégateurs, ceux qui créent des empêchements sur le chemin de Dieu, et se séparent de l'Envoyé, après que se sera manifestée à eux la guidance, n'auront fait à Dieu aucun mal. Il fera crever leurs actions (32) Vous qui croyez, obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé. Ne frappez pas de nullité vos actions (33) ceux qui dénient, créent des empêchements sur le chemin de Dieu, puis meurent en état de déni, eh bien! Dieu ne leur pardonnera pas (34) Aussi ne faiblissez pas, ne proposez pas la paix, alors que vous avez le dessus. Dieu est avec vous. Il n'endeuillera pas vos actes (35)

Dieu informe sur ceux qui apostasient: ceux-là ne nuisent en rien à Dieu, mais nuisent à eux-mêmes. Le Jour de la résurrection, ils seront les perdants: Dieu fera crever leurs actions accomplies avant de dénier. Et puis, les belles actions font dissiper les mauvaises. Abu al-Aliya: «Les compagnons de l'Envoyé (ç) voyaient

qu'aucun péché ne nuisait avec *il n'est de dieu que Dieu*, et qu'aucune action ne servait avec l'associance. Alors il y eut la descente de obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé. Ne frappez pas de nullité vos actions: ils eurent peur de l'annulation de l'action par le péché.» Ibn Umar: Nous les compagnons de l'Envoyé (ç), nous pensions que toute chose d'entre les belles actions n'est qu'acceptée, jusqu'à la descente de obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé. Ne frappez pas de nullité vos actions. Nous avons dit: "Qu'est-ce qui peut bien annuler nos actions ?", et nous avons dit: "Les plus grands péchés et les infamies", jusqu'à la descente de: Dieu ne pardonne pas qu'on Lui associe personne, mais Il pardonnera un crime moins grave à qui Il veut. À la descente de cette parole divine, nous avons cessé de parler de cela. Nous avions peur pour qui touchait aux plus grands péchés et aux infamies, prions pour qui ne touchait pas à cela. Et puis Dieu a ordonné à Ses adorateurs d'obéir à Lui et à Son Envoyé (ç), laquelle obéissance est leur bonheur dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière. Et Il leur interdit d'apostasier, car l'apostasie frappe de nullité les actions. Donc, ne frappez pas de nullité vos actions par l'apostasie.

Le seg. ceux qui dénient, créent des empêchements sur le chemin de Dieu, puis meurent en état de déni, eh bien! Dieu ne leur pardonnera pas est synonyme de: Dieu ne pardonne pas qu'on Lui associe personne, mais Il pardonnera un crime moins grave à qui Il veut. Le seg. Dieu est avec vous mentionne une bonne nouvelle quant à la victoire sur les ennemis. Le seg. Il n'endeuillera pas vos actes: Dieu ne fera pas crever vos actions, ne les annulera pas, Il vous en rétribuera au contraire.

﴿إِنَّمَا ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا لَعِبٌ وَلَهْوٌ ۚ وَإِن تُؤْمِنُوا۟ وَتَتَّقُوا۟ يُؤْتِكُمْ أُجُورَكُمْ وَلَا يَسْـَٔلْكُمْ أَمْوَٰلَكُمْ ﴿٣٦﴾ إِن
يَسْـَٔلْكُمُوهَا فَيُحْفِكُمْ تَبْخَلُوا۟ وَيُخْرِجْ أَضْغَٰنَكُمْ ﴿٣٧﴾ هَٰٓأَنتُمْ هَٰٓؤُلَآءِ تُدْعَوْنَ لِتُنفِقُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ
فَمِنكُم مَّن يَبْخَلُ ۖ وَمَن يَبْخَلْ فَإِنَّمَا يَبْخَلُ عَن نَّفْسِهِۦ ۚ وَٱللَّهُ ٱلْغَنِىُّ وَأَنتُمُ ٱلْفُقَرَآءُ ۚ وَإِن تَتَوَلَّوْا۟ يَسْتَبْدِلْ
قَوْمًا غَيْرَكُمْ ثُمَّ لَا يَكُونُوٓا۟ أَمْثَٰلَكُم ﴿٣٨﴾﴾

La vie d'ici-bas n'est que jeu, frivolité. Si vous croyez, vous prémunissez, Dieu vous donnera votre salaire, sans rien demander de vos biens (36) s'Il devait vous les demander, ce serait vous laisser pieds nus: vous seriez alors (réduits) à l'avarice et Il ferait éclater vos haines (37) vous êtes appelés, vous que voici, à faire dépense sur le chemin de Dieu. Il en est parmi vous qui font preuve d'avarice. Qui est avare, ne l'est qu'à l'encontre de soi-même. Dieu est Celui-qui-se-suffit, et vous êtes les indigents. Si vous faites volte-face, Il vous substituera un peuple autre que vous, ou mieux: qui ne vous ressemble pas (38)

Le seg. La vie d'ici-bas n'est que jeu, frivolité: de toute cette vie, ce qui vaut c'est ce qui se fait en vue de Dieu. Le seg. Si vous croyez, vous prémunissez, Dieu vous donnera votre salaire, sans rien demander de vos biens: Dieu n'a pas besoin de vous, Il ne vous demande rien de vos biens. S'Il vous commande de donner des aumônes de vos biens, c'est pour réconforter vos frères pauvres, et pour que l'avantage de ces actions vous sera attribué. Le seg. vous seriez alors (réduits) à

l'avarice et Il ferait éclater vos haines: Dieu sait bien que dépenser des biens c'est faire éclater les haines (Qatâda). Qatâda voit juste, car la richesse est aimée et on n'en dépense que pour ce qu'on aime plus qu'elle. Le seg. qui font preuve d'avarice: qui ne répond pas à cela. Le seg. Qui est avare, ne l'est qu'à l'encontre de soi-même: qui agit ainsi, il amoindrit son salaire, la conséquence néfaste ne revient que contre lui. Le seg. Dieu est Celui-qui-se-suffit, et vous êtes les indigents: Dieu se passe de tout, et c'est vous qui avez toujours besoin de Lui. Le seg. Si vous faites volte-face, Il vous substituera un peuple autre que vous, ou mieux: qui ne vous ressemble pas: si vous désobéissez et refusez de suivre Sa Loi, Il vous remplacera par un autre peuple qui entend et obéit à Ses ordres. Selon Abu Hurayra, l'Envoyé (ç) a récité cette parole divine Si vous faites volte-face, Il vous substituera un peuple autre que vous, ou mieux: qui ne vous ressemble pas, et quand on lui a demandé qui étaient ces gens qui les remplaceraient, il a dit en frappant de sa main Salmân al-Fârisy: «Celui-ci et son peuple. Et si la religion était aux Pléiades, ce serait des hommes de la Perse qui la prendraient.»

سورة الفتح -48

Sourate 48- Tout s'ouvre

médinoise; 29 versets

Selon Abdallah b. Mughaffal, l'Envoyé (ç) a récité cette sourate en l'An de l'ouverture, sur le dos de sa chamelle, lors de son déplacement, et puis il est revenu après cela.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا ۝١ لِّيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ وَيُتِمَّ نِعْمَتَهُ عَلَيْكَ وَيَهْدِيَكَ صِرَاطًا مُّسْتَقِيمًا ۝٢ وَيَنصُرَكَ اللَّهُ نَصْرًا عَزِيزًا ۝٣﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

C'est bien Nous qui pour toi ouvrons l'ouverture éclatante (1) telle aussi que Dieu te pardonne les premiers et les derniers de tes péchés, parachève sur toi Son bienfait et te guide sur une voie de rectitude (2) et que Dieu te secoure d'un secours souverain (3)

Cette sourate est descendue quand l'Envoyé (ç) est revenu d'al-Hudaybiya, en dhu-l-Qi'da de l'an 06 ap. l'Hégire. Lors les associants l'ont empêché de faire le petit pèlerinage à la Mecque, mais ont signé avec lui la trêve d'al-Hudaybiya, qui stipule entre autres, le report du pèlerinage à l'année suivante. Après qu'il a signé la trêve contre le gré d'un groupe de compagnons, dont Umar b. al-Khattâb, et qu'il a égorgé son offrande, Dieu a sur le chemin du retour fait descendre cette sourate.

Et ainsi Dieu a fait de cette trêve une ouverture[1]. Ibn Mas'ûd: «Vous considérez l'Ouverture "l'ouverture de la Mecque", alors que pour nous c'est la trêve d'al-Hudaybiya.» Anas b. Mâlik: En retournant d'al-Hudaybiya, le Prophète (ç) reçut la descente de telle aussi que Dieu te pardonne les premiers et les derniers de tes péchés. Alors le Prophète (ç) a dit: «J'ai reçu cette nuit la descente d'un verset que j'aime plus que tout ce qu'il y a sur la terre.», et il le récita à ses compagnons. Ces derniers lui ont dit: «À ton plaisir et ta réjouissance, ô Prophète de Dieu! Dieu t'a montré ce qu'Il fera de toi, et qu'est-ce qu'Il fera de nous ?» Alors il y eut la descente de: et qu'Il fasse entrer les croyants et les croyantes dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent ... — Cela sera en Dieu un triomphe splendide. Al-Mughîra b. Cha'ba a dit: «Le Prophète (ç) pria jusqu'à avoir les pieds bouffis. On lui dit: "Dieu ne t'a-t-il pas pardonné les premiers et les derniers de tes péchés ?" Il dit: "Ne devrais-je pas être un adorateur reconnaissant ?"»

L'ouverture éclatante c'est la trêve d'al-Hudaybiya, grâce à laquelle des gens se sont retrouvés, des croyants ont parlé avec des dénégateurs, la foi et le savoir utile se sont répandus. Le seg. telle aussi que Dieu te pardonne les premiers et les derniers de tes péchés est une distinction attribuée uniquement à l'Envoyé (ç): pour avoir été obéissant à tous Ses ordres, l'Envoyé (ç) a reçu cet honneur magnifique. Le seg. parachève sur toi Son bienfait: accomplit Son bienfait pour toi dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière. Le seg. et te guide sur une voie de rectitude: et te guide sur une voie de rectitude grâce à la révélation sublime, la religion bien droite. Le v. et que Dieu te secoure d'un secours souverain: Dieu te fera prévaloir sur tes ennemis, t'offrira la victoire à raison de ta soumission à Son ordre.

﴿ هُوَ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ ٱلسَّكِينَةَ فِى قُلُوبِ ٱلْمُؤْمِنِينَ لِيَزْدَادُوٓا۟ إِيمَٰنًا مَّعَ إِيمَٰنِهِمْ ۗ وَلِلَّهِ جُنُودُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ
عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿٤﴾ لِّيُدْخِلَ ٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا وَيُكَفِّرَ عَنْهُمْ سَيِّـَٔاتِهِمْ ۚ وَكَانَ
ذَٰلِكَ عِندَ ٱللَّهِ فَوْزًا عَظِيمًا ﴿٥﴾ وَيُعَذِّبَ ٱلْمُنَٰفِقِينَ وَٱلْمُنَٰفِقَٰتِ وَٱلْمُشْرِكِينَ وَٱلْمُشْرِكَٰتِ ٱلظَّآنِّينَ بِٱللَّهِ ظَنَّ
ٱلسَّوْءِ ۚ عَلَيْهِمْ دَآئِرَةُ ٱلسَّوْءِ ۖ وَغَضِبَ ٱللَّهُ عَلَيْهِمْ وَلَعَنَهُمْ وَأَعَدَّ لَهُمْ جَهَنَّمَ ۖ وَسَآءَتْ مَصِيرًا ﴿٦﴾ وَلِلَّهِ جُنُودُ
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمًا ﴿٧﴾ ﴾

Lui qui fait descendre la sérénité au cœur des croyants pour que, déjà croyants, ils grandissent dans la croyance — À Dieu les armées des cieux et de la terre. Dieu est connaissant et sage (4) — et qu'Il fasse entrer les croyants et les croyantes dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent et où ils seront éternels, et qu'Il couvre leurs actions mauvaises — Cela sera en Dieu un triomphe splendide (5) — et qu'Il châtie les hypocrites hommes et femmes, les associants et les associants, qui conjecturent sur Dieu conjecture mauvaise. Que sur eux se retourne le mal! Dieu contre eux est entré en courroux, Il les a maudits, et leur ménage la Géhenne — Exécrable destination! (6) — À Dieu les armées des cieux et de la terre. Dieu est tout-puissant et sage (7)

(1) Une victoire.

Le seg. Lui qui fait descendre la sérénité: c'est Lui qui a fait descendre la quiétude (Ibn Abbâs); la miséricorde (Ibn Abbâs encore); la componction au cœur des croyants qui ont répondu à Dieu et à Son Envoyé (Qatâda). Et quand leur cœur a fait confiance au message, s'est stabilisé en cela, Dieu leur a ajouté de la foi à leur foi déjà stabilisée en leur poitrine. Le seg. À Dieu les armées des cieux et de la terre: Dieu dit que s'Il voulait Il battrait les dénégateurs. Mais Il a institué le combat aux croyants pour une sagesse profonde connue de Lui, c'est pourquoi Il dit: Dieu est connaissant et sage. Le seg. et qu'Il couvre leurs actions mauvaises: et qu'Il couvre leurs fautes et leurs péchés. Ainsi Il ne les punit pas pour leurs mauvaisetés, Il leur pardonne au contraire. Le seg. Cela sera en Dieu un triomphe splendide est synonyme de: Qui échappe au Feu et sera introduit au Jardin: donc, pour lui, le triomphe.

Le seg. qui conjecturent sur Dieu conjecture mauvaise: qui soupçonnent Dieu dans Sa sagesse et croient que l'Envoyé (ç) et ses compagnons vont être tous éliminés. Le seg. Il les a maudits: Dieu les a écartés de Sa miséricorde. Le seg. À Dieu les armées des cieux et de la terre. Dieu est tout-Puissant et sage confirme la capacité de Dieu de se venger des dénégateurs et des hypocrites.

﴿إِنَّآ أَرۡسَلۡنَٰكَ شَٰهِدٗا وَمُبَشِّرٗا وَنَذِيرٗا ٨ لِّتُؤۡمِنُواْ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَتُعَزِّرُوهُ وَتُوَقِّرُوهُ وَتُسَبِّحُوهُ
بُكۡرَةٗ وَأَصِيلًا ٩ إِنَّ ٱلَّذِينَ يُبَايِعُونَكَ إِنَّمَا يُبَايِعُونَ ٱللَّهَ يَدُ ٱللَّهِ فَوۡقَ أَيۡدِيهِمۡۚ فَمَن نَّكَثَ فَإِنَّمَا يَنكُثُ عَلَىٰ
نَفۡسِهِۦۖ وَمَنۡ أَوۡفَىٰ بِمَا عَٰهَدَ عَلَيۡهُ ٱللَّهَ فَسَيُؤۡتِيهِ أَجۡرًا عَظِيمَۢا ١٠﴾

— C'est bien Nous qui t'envoyons comme témoin, porteur de bonne nouvelle, donneur d'alarme (8) pour vous faire croire en Dieu et à Son Envoyé, et qu'à Dieu vous prêtiez main-forte, et Le révériez et célébriez Sa transcendance à l'aube et au crépuscule (9) ceux qui te font allégeance ne le font qu'à Dieu: c'est la main de Dieu qui se pose sur les leurs. Enfreindre (ce serment) c'est l'enfreindre à son propre dam. Qui s'acquitte de ce dont il a offert pacte à Dieu, Il lui accordera un salaire insigne (10)

Dieu dit à Son Envoyé (ç): C'est bien Nous qui t'envoyons comme témoin (aux créés), porteur de bonne nouvelle (aux croyants), donneur d'alarme (aux dénégateurs). Le seg. et célébriez Sa transcendance de l'aube au crépuscule: et la célébriez au début et à la fin du jour. Le seg. ceux qui te font allégeance ne le font qu'à Dieu est adressé à l'Envoyé (ç) en tant que marque d'honneur offerte par Dieu, comme dans le seg. Obéir à l'Envoyé, c'est obéir à Dieu. Le seg. c'est la main de Dieu qui se pose sur les leurs: Dieu est présent avec eux, Il entend ce qu'ils disent, sait l'être de leurs poitrines et ce qu'ils publient. C'est à Dieu qu'ils prêtent leur serment, en le faisant à Son Envoyé (ç): Dieu a acheté des croyants leur personne et leurs biens, en contrepartie ils auront le Jardin: ils combattent sur le chemin de Dieu, par conséquent ils tuent et ils sont tués. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui tire son sabre sur le chemin de Dieu a prêté serment à Dieu.» Le seg. Enfreindre (ce serment) c'est l'enfreindre à son propre dam: la conséquence néfaste de la violation du serment incombe à celui qui trahit son serment. Le salaire insigne est la belle récompense.

Ce serment est appelé "bay'at ar-Ridwân". Il avait été fait sous un arbre, à al-

Hudaybiya; ils étaient 1400 compagnons à prêter l'allégeance au Prophète (ç). Selon un autre récit (celui de Jâbir), ils étaient 1500. La cause de cette grande allégeance est rapporté dans ce récit d'Ibn Ishâq: Puis l'Envoyé (ç) appela Umar b. al-Khattâb pour le charger d'une mission à la Mecque, informer les notables de Quraych de la raison de sa venue. Umar dit: «Ô Envoyé de Dieu, j'ai peur pour ma vie. À la Mecque, il n'y en a pas d'entre les banu Uday b. Ka'b qui m'offre sa protection; Quraych connaît bien mon animosité à son encontre, ainsi que ma dureté. Mais je vais te montrer quelqu'un plus fort que moi (pour cette mission). C'est Uthmân b. Affân. Nous l'enverrons à Abu Sufyân et aux notables de Quraych. Il les informe qu'il n'est pas venu pour faire la guerre, mais qu'il est venu en tant que visiteur de cette Maison, pour magnifier son caractère sacré.» Alors Uthmân b. Affân s'en alla à la Mecque. Il rencontra Abân b. Saïd au moment d'entrer ou avant d'entrer à la Mecque. Ce dernier lui offrit sa protection et devint son client. Après quoi, devant Abu Sufyân et les notables de Quraych, Uthmân b. Affân transmit le message de l'Envoyé (ç). Ils lui dirent: «Si tu veux faire les tournées de la Maison, tu peux les faire ?» Uthmân b. Affân dit: «Je ne les fais que quand l'Envoyé (ç) fait ses tournées de la Maison.» Et puis, les Quraych l'ont arrêté. Ce qui parvint à l'Envoyé (ç) et aux Musulmans fut que Uthmân avait été tué... L'Envoyé (ç) dit alors: «Nous ne laissons pas l'endroit qu'après en avoir terminé avec ces gens-là!» Il appela les gens à prêter le serment. Et ainsi eut lieu bay'at ar-Ridwân, sous l'arbre. On dira que c'était le serment de la mort, alors que ce n'est pas vrai. Jâbir b. Abdallah a dit: «Il ne nous a pas fait de serment sur la mort. Nous avons prêté le serment de ne pas fuir. Les gens ont prêté ce serment, sauf al-Jad b. Qays.» Puis il est parvenu à l'Envoyé (ç) que l'affaire de Uthmân était fausse.

En outre, il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Aucun de ceux qui ont prêté le serment sous l'arbre n'entrera au Feu.» C'est pourquoi Dieu a fait leur éloge dans Sa parole: ceux qui te font allégeance ne le font qu'à Dieu: c'est la main de Dieu qui se pose sur les leurs. Enfreindre (ce serment) c'est l'enfreindre à son propre dam. Qui s'acquitte de ce dont il a offert pacte à Dieu, Il lui accordera un salaire insigne.

﴿ سَيَقُولُ لَكَ ٱلْمُخَلَّفُونَ مِنَ ٱلْأَعْرَابِ شَغَلَتْنَآ أَمْوَٰلُنَا وَأَهْلُونَا فَٱسْتَغْفِرْ لَنَا ۚ يَقُولُونَ بِأَلْسِنَتِهِم مَّا لَيْسَ فِى
قُلُوبِهِمْ ۚ قُلْ فَمَن يَمْلِكُ لَكُم مِّنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا إِنْ أَرَادَ بِكُمْ ضَرًّا أَوْ أَرَادَ بِكُمْ نَفْعًا ۚ بَلْ كَانَ ٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا ﴿١١﴾ بَلْ
ظَنَنتُمْ أَن لَّن يَنقَلِبَ ٱلرَّسُولُ وَٱلْمُؤْمِنُونَ إِلَىٰٓ أَهْلِيهِمْ أَبَدًا وَزُيِّنَ ذَٰلِكَ فِى قُلُوبِكُمْ وَظَنَنتُمْ ظَنَّ ٱلسَّوْءِ وَكُنتُمْ
قَوْمًۢا بُورًا ﴿١٢﴾ وَمَن لَّمْ يُؤْمِنۢ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ فَإِنَّآ أَعْتَدْنَا لِلْكَٰفِرِينَ سَعِيرًا ﴿١٣﴾ وَلِلَّهِ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ يَغْفِرُ
لِمَن يَشَآءُ وَيُعَذِّبُ مَن يَشَآءُ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿١٤﴾ ﴾

Ils te diront, les retardataires d'entre les Bédouins: «Nos intérêts nous retenaient, nos familles. Demande pour nous pardon.» Ce sera dire de leur langue ce qu'ils n'ont pas dans le cœur. Dis: «Qui peut vous dérober à Dieu, s'Il vous veut une souffrance ou un avantage ? Mais non! c'est Lui qui de toutes vos actions est informé.» (11) Bien plus! vous avez conjecturé que

l'Envoyé et les croyants jamais ne reviendraient à leur famille. Cette idée resplendissait dans votre cœur et vous en tiriez conjoncture mauvaise. Vous n'êtes qu'une peuplade inculte (12) Qui ne croit pas en Dieu ni à Son Envoyé... Pour les dénégateurs Nous préparons l'Enfer (13) À Dieu la royauté des cieux et de la terre. Il pardonne à qui Il veut. Il punit qui Il veut. — Dieu est tout pardon, miséricordieux (14)

Dieu informe sur l'excuse que vont avancer les Bédouins qui n'ont pas voulu participer au voyage avec le Prophète (ç). Ces Bédouins-là vont dire des choses pour simulation, par hypocrisie. C'est pourquoi il est dit Ce sera dire de leur langue ce qu'ils n'ont pas dans le cœur. Le seg. Qui peut vous dérober à Dieu, s'Il vous veut une souffrance ou un avantage ? : personne ne peut repousser ce que Dieu veut se réaliser. Le seg. Mais non! c'est Lui qui de toutes vos actions est informé : Dieu connaît bien l'être de vos poitrines, même si vous usez envers Nous de simulation, d'hypocrisie. Le seg. Bien plus! vous avez conjecturé que l'Envoyé et les croyants jamais ne reviendraient à leur famille : vous avez cru qu'ils allaient être tous exterminés. Le seg. Vous n'êtes qu'une peuplade inculte : vous êtes une peuplade perdue (Ibn Abbâs, Mujâhid); un peuple corrompu. Le v. Qui ne croit pas en Dieu ni à Son Envoyé... Pour les dénégateurs Nous préparons l'Enfer : qui ne voue pas sincèrement les actions salutaires, par les actes et dans le cœur, Dieu le châtiera en Enfer. Le seg. À Dieu la royauté des cieux et de la terre : Dieu est le Roi qui dispose de tous les habitants des cieux et de la terre. Le seg. — Dieu est tout pardon, miséricordieux : Il l'est pour qui se repent et se soumet à Lui.

﴿ سَيَقُولُ ٱلْمُخَلَّفُونَ إِذَا ٱنطَلَقْتُمْ إِلَىٰ مَغَانِمَ لِتَأْخُذُوهَا ذَرُونَا نَتَّبِعْكُمْ يُرِيدُونَ أَن يُبَدِّلُوا۟ كَلَٰمَ ٱللَّهِ ۚ قُل لَّن تَتَّبِعُونَا كَذَٰلِكُمْ قَالَ ٱللَّهُ مِن قَبْلُ ۖ فَسَيَقُولُونَ بَلْ تَحْسُدُونَنَا ۚ بَلْ كَانُوا۟ لَا يَفْقَهُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٥﴾ ﴾

Les retardataires diront, quand vous fondrez sur le butin pour vous en saisir: «Laissez-nous vous suivre.»; ils voudraient ainsi changer le langage de Dieu. Dis: «Vous ne nous suivrez pas comme cela. Dieu a déjà parlé.» Ils diront: C'est plutôt que vous nous enviez une part.» Non pas! mais c'est qu'eux ils n'en pénètrent pas grand-chose (15)

Dieu informe sur ce que feront les Bédouins qui n'ont pas voulu faire le voyage d'al-Hudaybiya avec l'Envoyé (ç). En effet, quand ce dernier s'apprêtera à sortir avec ses compagnons pour la conquête de Khaybar, les retardataires d'al-Hudaybiya demanderont la permission de participer à la campagne pour prendre une part du butin. Alors Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de ne pas leur donner cette permission, pour les punir. Dieu a promis le butin de Khaybar aux seuls gens d'al-Hudaybiya, sans la participation des Bédouins retardataires. Le seg. ils voudraient ainsi changer le langage de Dieu : ils voudraient ainsi changer la promesse donnée par Dieu aux gens d'al-Hudaybiya (Mujâhid, Qatâda). Ibn Zayd: Cela est la parole divine Si Dieu te remet en rapport avec un groupe d'entre eux et qu'ils te demandent la permission de partir en campagne, eh bien! dis: «Vous ne partirez jamais avec moi, vous ne combattrez pas avec moi d'ennemi. Vous étiez bien contents, la première fois, de rester sur place. Restez donc avec les défaillants!» Cet avis d'Ibn Zayd suscite une mise au point: ce verset qui est de la sourate "Dénonciation" est descendu lors de l'expédition de Tabûk, laquelle expédition est

survenue bien après al-Hudaybiya. Le seg. Dieu a déjà parlé: Dieu a déjà fait la promesse aux compagnons d'al-Hudaybiya avant de demander la permission de sortie pour Khaybar. Le seg. C'est plutôt que vous nous enviez une part: vous êtes plutôt jaloux que nous prenions une part du butin, c'est pourquoi vous refusez notre participation.

﴿قُل لِّلْمُخَلَّفِينَ مِنَ ٱلْأَعْرَابِ سَتُدْعَوْنَ إِلَىٰ قَوْمٍ أُو۟لِى بَأْسٍ شَدِيدٍ تُقَٰتِلُونَهُمْ أَوْ يُسْلِمُونَ ۖ فَإِن تُطِيعُوا۟ يُؤْتِكُمُ ٱللَّهُ أَجْرًا حَسَنًا ۖ وَإِن تَتَوَلَّوْا۟ كَمَا تَوَلَّيْتُم مِّن قَبْلُ يُعَذِّبْكُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٦﴾ لَّيْسَ عَلَى ٱلْأَعْمَىٰ حَرَجٌ وَلَا عَلَى ٱلْأَعْرَجِ حَرَجٌ وَلَا عَلَى ٱلْمَرِيضِ حَرَجٌ ۗ وَمَن يُطِعِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ يُدْخِلْهُ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ ۖ وَمَن يَتَوَلَّ يُعَذِّبْهُ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٧﴾﴾

Dis aux retardataires parmi les Bédouins: «Vous serez appelés contre un peuple au bouillant courage, pour les combattre, à moins qu'ils ne se soumettent. Si vous obéissez, Dieu vous donnera beau salaire. Si vous vous dérobez comme déjà vous l'avez fait, Il vous châtiera d'un châtiment douloureux.» (16) Nul grief à l'aveugle, nul grief au boiteux, nul grief au malade. Qui obéit à Dieu et à Son Envoyé, Il le fera entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent. Qui se dérobe, Il le châtie d'un châtiment douloureux (17)

Les exégètes donnent des avis divergents quant à l'identité de ce peuple au bouillant courage. Ce sont: les Hawâzin (Saïd b. Jubayr, Ikrima); les Thaqîf (az-Zahhâk); les banu Hanîfa (Juwaybir); les habitants de Perse (Ibn Abbâs, Mujâhid); les Byzantins (Ka'b al-Ahbâr); les Perses et les Byzantins (Atâ' et al-Hasan); les adeptes des idoles (Mujâhid). Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'Heure n'adviendra que lorsque vous combattrez un peuple aux yeux petits, au nez court, au visage bien fourni comme les boucliers.» Sufyân dit: «Ce sont les Turcs.» Le seg. pour les combattre, à moins qu'ils ne se soumettent: Dieu vous a institué le combat sur Son chemin, donc vous devez les combattre continuellement, avec pour récompense la victoire pour vous, à moins qu'ils n'embrassent votre religion librement et sans combat. Le seg. Si vous obéissez: si vous répondez et vous mobilisez au combat et assumez le devoir qui est le vôtre. Le seg. Si vous vous dérobez comme déjà vous l'avez fait: si vous tournez le dos au combat, comme vous l'avez fait pour le voyage d'al-Hudaybiya. Le seg. Nul grief à l'aveugle, nul grief au boiteux, nul grief au malade mentionne ceux qui n'ont pas le devoir de participer au combat. Le seg. Qui obéit à Dieu et à Son Envoyé, Il le fera entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent incite au combat et à l'obéissance à Dieu et à Son Envoyé (ç). Le seg. Qui se dérobe, Il le châtie d'un châtiment douloureux prévient celui qui refuse de participer au combat sur le chemin de Dieu. Dieu lui infligera l'humiliation dans la vie d'ici-bas, et dans la vie dernière Il le châtiera dans le Feu..

﴿۞ لَّقَدْ رَضِىَ ٱللَّهُ عَنِ ٱلْمُؤْمِنِينَ إِذْ يُبَايِعُونَكَ تَحْتَ ٱلشَّجَرَةِ فَعَلِمَ مَا فِى قُلُوبِهِمْ فَأَنزَلَ ٱلسَّكِينَةَ عَلَيْهِمْ وَأَثَٰبَهُمْ فَتْحًا قَرِيبًا ﴿١٨﴾ وَمَغَانِمَ كَثِيرَةً يَأْخُذُونَهَا ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمًا ﴿١٩﴾﴾

Dieu fut content des croyants quand sous l'arbre ils te rendaient allégeance. Et Il savait ce qu'il y avait dans les cœurs. Il fit descendre en eux la sérénité

et les récompensa d'un succès prochain (18) et d'un gras butin à saisir. — Dieu est tout-puissant et sage (19)

Dieu informe qu'Il a été satisfait des croyants qui ont prêté le serment sous l'arbre d'al-Hudaybiya. Ces vaillants compagnons étaient 1400, comme il a été déjà dit. Selon al-Bukhâry, Abdarrahmân a dit: «J'étais parti pour un pèlerinage. Alors j'ai rencontré des gens en train de prier. Je leur ai dit: "Qu'est-ce que ce lieu de prière ?" Ils m'ont dit: "C'est l'arbre sous lequel l'Envoyé (ç) a fait bay'at ar-Rudwân." Je suis donc allé trouver Saïd b. al-Musayib et je lui en ai parlé. Saïd a dit: "Mon père, qui était parmi ceux qui avaient prêté le serment sous l'arbre, m'a dit: Quand nous sommes sortis l'année suivante, nous avons oublié (où se trouvait) l'arbre. Nous n'avons pas pu (le localiser). Les compagnons de Muhammad (ç) ne l'ont pas reconnu, tandis que vous, vous l'avez reconnu. Alors, vous êtes les plus connaissants."»

Le seg. Et Il savait ce qu'il y avait dans les cœurs: Dieu savait que les compagnons étaient vraiment sincères et fidèles. Le seg. Il fit descendre en eux la sérénité: Dieu fit descendre sur eux la tranquillité. Le succès prochain commença avec la trêve signée avec leurs ennemis, et continua avec la conquête de Khaybar, la Mecque et de tous les autres pays. De plus, ils ont eu obtenu la gloire, la victoire, la prééminence dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière. C'est pourquoi il est dit et d'un gras butin à saisir. — Dieu est tout-puissant et sage.

Selon le père d'Iyâs b. Salama: «Nous passions la sieste, quand nous avons entendu le héraut de l'Envoyé (ç): "Ô gens! au serment! au serment! l'Esprit de sainteté est descendu!" Nous sommes allés auprès de l'Envoyé (ç) qui se trouvait sous un arbre (...). C'est cela Sa parole Dieu fut content des croyants quand sous l'arbre ils te rendaient allégeance. L'Envoyé (ç) avait prêté le serment pour Uthmân, en mettant l'une de ses mains sur l'autre. Les gens avaient dit: "Félicitations pour Uthmân! il est en train de faire les tournées de la Maison, tandis que nous sommes ici." L'Envoyé (ç) avait dit: "S'il y reste tant et tant d'années, il ne fera pas de tournées que lorsque je ferai les tournées."»

﴿ وَعَدَكُمُ ٱللَّهُ مَغَانِمَ كَثِيرَةً تَأْخُذُونَهَا فَعَجَّلَ لَكُمْ هَٰذِهِۦ وَكَفَّ أَيْدِيَ ٱلنَّاسِ عَنكُمْ وَلِتَكُونَ ءَايَةً
لِّلْمُؤْمِنِينَ وَيَهْدِيَكُمْ صِرَٰطًا مُّسْتَقِيمًا ﴿٢٠﴾ وَأُخْرَىٰ لَمْ تَقْدِرُوا۟ عَلَيْهَا قَدْ أَحَاطَ ٱللَّهُ بِهَا ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ
قَدِيرًا ﴿٢١﴾ وَلَوْ قَٰتَلَكُمُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَوَلَّوُا۟ ٱلْأَدْبَٰرَ ثُمَّ لَا يَجِدُونَ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ﴿٢٢﴾ سُنَّةَ ٱللَّهِ ٱلَّتِى قَدْ خَلَتْ مِن
قَبْلُ ۖ وَلَن تَجِدَ لِسُنَّةِ ٱللَّهِ تَبْدِيلًا ﴿٢٣﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى كَفَّ أَيْدِيَهُمْ عَنكُمْ وَأَيْدِيَكُمْ عَنْهُم بِبَطْنِ مَكَّةَ مِنۢ بَعْدِ أَنْ أَظْفَرَكُمْ
عَلَيْهِمْ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرًا ﴿٢٤﴾ ﴾

— Dieu vous a promis un gras butin à saisir, et Il anticipera cette prise-ci, en contenant sur vous le bras des adversaires, pour que ce soit un signe à l'intention des croyants, et vous guider sur la voie de rectitude (20) Il en est une autre, qui échappe à votre prise, mais que Dieu embrasse, Lui qui est omnipotent (21) Si les dénégateurs vous avaient combattus, ils auraient fait volte-face, sans même trouver protecteur ni secourant (22) C'est la règle de Dieu, depuis les temps révolus. À la règle de Dieu, tu ne trouves nul substitut

possible (23) C'est Lui qui contient sur vous leurs mains et sur eux les vôtres au bas de la Mecque, après qu'Il vous eut donné sur eux l'avantage. — Sur ce que vous faites, Dieu est clairvoyant (24)

Le seg. Dieu vous a promis un gras butin à saisir parle de tous les butins jusqu'à ce jour. Cette prise-ci: la prise de Khaybar; la trêve d'al-Hudaybiya (Ibn Abbâs). Le seg. en contenant sur vous le bras des adversaires: Il a retenu le bras de vos ennemis qui ont projeté de vous attaquer, et celui de ceux que vous avez laissés derrière vous autour de vos familles. Le seg. pour que ce soit un signe à l'intention des croyants: pour que cela soit un signe à méditer par les croyants. En effet, Dieu les a protégés et les a secourus contre tous leurs ennemis alors qu'ils étaient peu nombreux. Telle a été l'action de Dieu, pour que les croyants sachent qu'Il est connaissant de la finalité des choses. Le seg. et vous guider sur la voie de rectitude: Dieu vous guide parce que vous avez obéi à Son ordre et à Son Envoyé (ç). L'autre (prise) qui (leur) échappe: Khaybar (Ibn Abbâs); la Mecque (az-Zahhâk, Qatâda); la Perse et Byzance (al-Hasan al-Baçry); c'est toute conquête et tout butin jusqu'au Jour de la résurrection (Mujâhid). Le v. Si les dénégateurs vous avaient combattus, ils auraient fait volte-face, sans même trouver protecteur ni secourant: si les associants avaient ouvert les hostilités, Dieu aurait secouru Son Envoyé (ç) et Ses adorateurs, de telle sorte que les premiers prendraient la fuite. Le v. C'est la règle de Dieu, depuis les temps révolus. À la règle de Dieu, tu ne trouves nul substitut possible: c'est ainsi la loi de Dieu; à chaque confrontation entre la dénégation et la croyance, Dieu fait prévaloir la croyance sur la dénégation, le Vrai sur le faux. À *Badr*, par exemple, Dieu a secouru Ses adorateurs contre les associants qui étaient pourtant beaucoup plus nombreux. Le seg. C'est Lui qui contient sur vous leurs mains et sur eux les vôtres au bas de la Mecque, après qu'Il vous eut donné sur eux l'avantage: c'est là une bienveillance divine pour Ses adorateurs; Il a préservé les deux partis et a établi une trêve entre eux, laquelle trêve était plus profitable aux croyants dans cette vie et dans l'autre vie.

Anas b. Mâlik: Quand vint le Jour d'al-Hudaybiya, 80 hommes armés d'entre les habitants de la Mecque dévalèrent du mont at-Tan'îm pour surprendre l'Envoyé (ç) et ses compagnons. L'Envoyé (ç) invoqua contre eux et on les captura. Affân a dit: Il leur pardonna ensuite. Après quoi il y eut la descente de C'est Lui qui contient sur vous leurs mains et sur eux les vôtres au bas de la Mecque, après qu'Il vous eut donné sur eux l'avantage. Abdallah b. al-Mughaffal: Nous étions avec l'Envoyé (ç) sous l'arbre que Dieu mentionne dans le Coran. Des branches tombaient sur l'Envoyé (ç), tandis qu'Ali b. Abu Tâlib et Suhayl b. Amru étaient devant lui. L'Envoyé (ç) dit à Ali: «Écris *au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux*.» Mais Suhayl retint la main d'Ali et dit: «Nous ne connaissons point le Tout miséricorde, le Miséricordieux; en ce qui concerne notre affaire, écris ce que nous connaissons.» L'Envoyé (ç) dit: «Écris *en Ton nom, notre Dieu*, (Ali avait écrit cela), *ceci constitue la trêve effectuée par Muhammad l'envoyé de Dieu avec les habitants de la Mecque*.» Suhayl b. Amru retint la main d'Ali et dit: «Nous aurions été iniques avec toi si tu étais Son envoyé; à propos de notre affaire écris ce que nous connaissons.» L'Envoyé (ç) dit: «Écris *ceci constitue la trêve effectuée entre Muhammad b. Abdallah*.» Pendant que nous étions ainsi, voilà que surgirent 30 jeunes hommes armés qui fonçaient sur nous. L'Envoyé (ç) invoqua

contre eux: Dieu leur prit aussitôt leur ouïe. Nous allâmes à eux et nous les capturâmes. L'Envoyé (ç) leur dit: «Êtes-vous venus avec la garantie de quelqu'un ? ou est-ce que quelqu'un vous a donné l'immunité ?» Ils dirent: «Non.» Alors, il les libéra, après quoi il y eut la descente de C'est Lui qui contient sur vous leurs mains et sur eux les vôtres au bas de la Mecque, après qu'Il vous eut donné sur eux l'avantage.

﴿هُمُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَصَدُّوكُمْ عَنِ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ وَٱلْهَدْىَ مَعْكُوفًا أَن يَبْلُغَ مَحِلَّهُۥ ۚ وَلَوْلَا رِجَالٌ مُّؤْمِنُونَ وَنِسَآءٌ مُّؤْمِنَٰتٌ لَّمْ تَعْلَمُوهُمْ أَن تَطَـُٔوهُمْ فَتُصِيبَكُم مِّنْهُم مَّعَرَّةٌۢ بِغَيْرِ عِلْمٍ ۖ لِّيُدْخِلَ ٱللَّهُ فِى رَحْمَتِهِۦ مَن يَشَآءُ ۚ لَوْ تَزَيَّلُوا۟ لَعَذَّبْنَا ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنْهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿٢٥﴾ إِذْ جَعَلَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فِى قُلُوبِهِمُ ٱلْحَمِيَّةَ حَمِيَّةَ ٱلْجَٰهِلِيَّةِ فَأَنزَلَ ٱللَّهُ سَكِينَتَهُۥ عَلَىٰ رَسُولِهِۦ وَعَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ وَأَلْزَمَهُمْ كَلِمَةَ ٱلتَّقْوَىٰ وَكَانُوٓا۟ أَحَقَّ بِهَا وَأَهْلَهَا ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمًا ﴿٢٦﴾﴾

— eux pourtant qui ont dénié, ils vous avaient interdit la Mosquée sacrée, empêchant les offrandes de parvenir au lieu de sacrifice. Si ne s'étaient mêlés à eux des croyants, hommes et femmes, inconnus de vous, et que vous auriez pu piétiner, endossant ainsi de leur fait sans le savoir une réprobation, donnant occasion à Dieu d'accueillir en Sa miséricorde qui Il veut. Si donc ils s'étaient tenus à part les uns des autres, Nous aurions infligé aux dénégateurs d'entre (cette multitude) un châtiment douloureux (25) Lors Il mit la virulence au cœur des dénégateurs, la virulence du paganisme, tandis que Dieu faisait descendre Sa sérénité sur Son Envoyé et sur les croyants, et les contraignait à la parole qui prémunit: ils y avaient le plus de droit, ils en étaient les plus dignes. — Dieu est de toute chose informé (26)

Dieu informe sur ce que sont vraiment les associants de Quraych et ceux qui les soutiennent contre l'Envoyé (ç). Ce sont eux les dénégateurs, bien plus que les autres: — eux pourtant qui ont dénié, vous avaient interdit la Mosquée sacrée, empêchant les offrandes de parvenir au lieu de sacrifice. Ils ont commis cela par impudence, entêtement. Et puis, les offrandes étaient au nombre de 70 bêtes. Le seg. Si ne s'étaient mêlés à eux des croyants, hommes et femmes, inconnus de vous: s'il n'y avait pas à la Mecque des croyants et des croyantes encore dans la clandestinité, Nous t'aurions donné pouvoir sur ces Quraychites dénégateurs. Le seg. endossant ainsi de leur fait sans le savoir une réprobation: endossant ainsi de leur fait sans le savoir un péché qui demande réparation. Le seg. donnant occasion à Dieu d'accueillir en Sa miséricorde qui Il veut: Dieu préféra ajourner la punition des dénégateurs, pour sauver les croyants qui vivaient encore parmi eux, et pour donner l'occasion à plusieurs d'entre eux d'embrasser l'Islam. Le seg. Si donc ils s'étaient tenus à part les uns des autres: si les dénégateurs s'étaient bien distingués des croyants. Le seg. Nous aurions infligé aux dénégateurs d'entre (cette multitude) un châtiment douloureux: Nous t'aurions donné, à toi et tes compagnons, pouvoir de les battre sévèrement. Le seg. Lors Il mit la virulence au cœur des dénégateurs, la virulence du paganisme: cela a été lorsque les associants ont refusé de porter, dans le document de la trêve, la formule *au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le*

Miséricordieux ainsi que Muhammad, l'envoyé de Dieu. La parole qui prémunit est de dire *il n'est de dieu que Dieu.* Atâ': «Cette parole est *il n'est de dieu que Dieu, l'Unique qui n'a pas d'associé; à Lui la royauté et à Lui la louange; Il est omnipotent.*» Ali b. Abu Tâlib: «C'est *il n'est de dieu que Dieu; Dieu est grand.*» Ibn Abbâs: «C'est d'attester qu'*il n'est de dieu que Dieu.* C'est cette attestation qui est à la tête de toute action de se prémunir.» Saïd b. Jubayr: «C'est *il n'est de dieu que Dieu* et le combat sur Son chemin. Le pronom ils réfère aux Musulmans. Le seg. Dieu est de toute chose informé: Dieu connaît bien qui mérite le mal et qui mérite le bien.

﴿لَّقَدْ صَدَقَ ٱللَّهُ رَسُولَهُ ٱلرُّءْيَا بِٱلْحَقِّ ۖ لَتَدْخُلُنَّ ٱلْمَسْجِدَ ٱلْحَرَامَ إِن شَآءَ ٱللَّهُ ءَامِنِينَ مُحَلِّقِينَ رُءُوسَكُمْ وَمُقَصِّرِينَ لَا تَخَافُونَ ۖ فَعَلِمَ مَا لَمْ تَعْلَمُوا۟ فَجَعَلَ مِن دُونِ ذَٰلِكَ فَتْحًا قَرِيبًا ﴿٢٧﴾ هُوَ ٱلَّذِىٓ أَرْسَلَ رَسُولَهُۥ بِٱلْهُدَىٰ وَدِينِ ٱلْحَقِّ لِيُظْهِرَهُۥ عَلَى ٱلدِّينِ كُلِّهِۦ ۚ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ شَهِيدًا ﴿٢٨﴾﴾

— Oui, Dieu s'est montré véridique envers Son Envoyé, en Sa vision de vérité. «Tu entreras dans la Mosquée sacrée, si Dieu veut, en toute sécurité, les cheveux rasés ou écourtés sur votre tête, sans avoir à craindre.» Il sait ce que vous ne savez pas. Et d'ici là Il a décrété pour vous un succès prochain (27) C'est Lui qui a envoyé Son Envoyé avec la guidance et la religion du Vrai, pour faire prévaloir celui-ci sur la religion en entier. Qu'il suffise de Dieu comme témoin (28)

Étant à Médine, l'Envoyé (ç) a vu en rêve qu'il entrait à la Mecque et qu'il ferait les tournées de la Maison. Il avait dit cela à ses compagnons, lorsqu'il était à Médine. C'est pourquoi, lors de leur sortie, en l'an d'al-Hudaybiya, pas un seul n'a douté que cette vision n'allait pas s'expliciter cette année-là. Et quand il s'est passé ce qui s'est passé avec la trêve et le report du pèlerinage pour l'année suivante, certains compagnons ont eu certaines répercussions en eux-mêmes, tels que Umar b. al-Khattâb qui a demandé, par exemple: «Ne nous as-tu pas dit que nous irions à la Maison et que nous en ferions les tournées ?» L'Envoyé (ç) lui a dit: «Oui, mais est-ce que je t'ai dit que tu irais cette année ? C'est sûr que tu iras à elle et que tu en feras les tournées.» Et c'est avec cela qu'Abu Bakr as-Seddik a répondu aussi à Umar b. al-Khattâb. Donc, c'est pour cette raison que Dieu a confirmé avec force que l'entrée prochaine et certaine de l'Envoyé (ç) à la Mecque. Le seg. les cheveux rasés ou écourtés sur votre tête: ils feront cela dans la condition de pouvoir le faire, parce que à leur entrée ils n'auront pas rasé ou écourté les cheveux. Donc, cela se fera dans la deuxième situation, et alors il y en aura qui aura rasé les cheveux et qui les aura écourtés.

Dans les Çahîhs: «Dieu accorde Sa miséricorde à ceux qui se rasent les cheveux, dit l'Envoyé (ç). — Ô Envoyé de Dieu, et ceux qui écourtent ? — Dieu accorde Sa miséricorde à ceux qui se rasent les cheveux. — Ô Envoyé de Dieu, et ceux qui écourtent ?» L'Envoyé (ç) dit alors: «Et à ceux qui (les) écourtent» dans la troisième ou la quatrième réponse. Le seg. sans avoir à craindre est une reprise de confirmation du sens. Ainsi Dieu leur assurera la sécurité dès leur entrée à la Mecque, et dissipera d'eux toute crainte dès leur installation dans le pays. Cela se passa effectivement lors du petit pèlerinage en dhu-l-Qi'da de l'an 07. Quand

l'Envoyé (ç) rentra d'al-Hudaybiya dans le mois de dhu-l-Qi'da, il passa dhu-l-Hijja et Muharrâm à Médine, puis en Çafar mena avec succès l'expédition de Khaybar. Puis il regagna Médine. À l'arrivée du mois de dhu-l-Qi'da 07, il sortit pour le petit pèlerinage à la Mecque, avec les compagnons d'al-Hudaybiya. Il fit *l'ihram* à partir de dhu-l-Halîfa et fit conduire les offrandes, qui dit-on, étaient une soixantaine. Il fit la *talbiya*, suivi de ses compagnons qui la faisaient aussi. Et quand il se rapprocha de Mar adh-Dhahrân, il envoya en avant Muhammad b. Salama avec des cavaliers armés. À la vue de ce dernier, des Quraychites furent pris d'une grande épouvante: ils crurent que l'Envoyé (ç) avait violé la trêve des dix ans, ils regagnèrent la Mecque et en informèrent les notables. Quraych fit vite d'envoyer au Prophète (ç) Mikraz b. Hafç. Celui-ci dit: «Ô Muhammad, Nous ne te connaissons pas violeur d'engagement.» L'Envoyé (ç) dit: «Et c'est quoi cela ?» L'autre dit: «Tu entres chez nous avec les armes.» L'Envoyé (ç) dit: «Ce n'est pas cela. Nous avons envoyé les armes à Ya'juj.» L'autre dit: «C'est comme cela que Nous te connaissons, généreux et fidèle.» Après quoi les chefs des dénégateurs sortirent de la Mecque pour ne pas voir l'Envoyé (ç) et ses compagnons, tandis que le reste des habitants de la Mecque se mirent au bord des chemins et sur les maisons pour assister à l'entrée de l'Envoyé (ç) avec ses compagnons qui faisaient la *talbiya*. Les offrandes, il les avait envoyées à dhu-Tuwâ, pendant qu'il se tenait, lui, sur sa chamelle conduite par Abdallah b. Rawâha.

Ibn Umar: l'Envoyé (ç) sortit pour le petit pèlerinage, mais les dénégateurs s'interposèrent entre lui et la Maison. Il égorgea ses offrandes et se rasa les cheveux à al-Hudaybiya. Il conclut un accord avec eux. Selon cet accord, le pèlerinage fut reporté à l'année suivante; les Musulmans ne porteraient que des sabres lors du pèlerinage; et le temps passé à la Mecque ne dépendait que du bon vouloir des associants de Quraych. L'année suivante, l'Envoyé (ç) fit le petit pèlerinage, selon les conditions de la trêve. Et après qu'il eut passé 3 jours, ils lui ordonnèrent de sortir: il sortit effectivement.

Le seg. Il sait ce que vous ne savez pas: Dieu savait seul ce qui était bien et utile dans le report du pèlerinage à l'année suivante, c'est pourquoi Il fit en sorte que vous partiez puis retourniez cette année-là. Le seg. Et d'ici-là Il a décrété pour vous un succès prochain: d'ici votre entrée promise selon la vision de l'Envoyé (ç), Dieu vous a gratifiés d'une victoire prochaine (la trêve d'al-Hudaybiya). Le v. 28 annonce une bonne nouvelle, qui est le triomphe prochain de Son Envoyé (ç) sur ses ennemis et sur la terre. La guidance et la religion du Vrai sont le savoir utile et l'action salutaire. Le seg. pour faire prévaloir celui-ci sur la religion en entier: pour faire prévaloir celui-ci sur les religions de tous les humains (Gens du Livre, associants, etc.). Le seg. Qu'il suffise de Dieu comme témoin: Dieu suffit comme témoin de Muhammad en tant que Son Envoyé (ç).

﴿مُّحَمَّدٌ رَّسُولُ ٱللَّهِ ۚ وَٱلَّذِينَ مَعَهُۥٓ أَشِدَّآءُ عَلَى ٱلْكُفَّارِ رُحَمَآءُ بَيْنَهُمْ ۖ تَرَىٰهُمْ رُكَّعًا سُجَّدًا يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِّنَ ٱللَّهِ وَرِضْوَٰنًا ۖ سِيمَاهُمْ فِى وُجُوهِهِم مِّنْ أَثَرِ ٱلسُّجُودِ ۚ ذَٰلِكَ مَثَلُهُمْ فِى ٱلتَّوْرَىٰةِ ۚ وَمَثَلُهُمْ فِى ٱلْإِنجِيلِ كَزَرْعٍ أَخْرَجَ شَطْـَٔهُۥ فَـَٔازَرَهُۥ فَٱسْتَغْلَظَ فَٱسْتَوَىٰ عَلَىٰ سُوقِهِۦ يُعْجِبُ ٱلزُّرَّاعَ لِيَغِيظَ بِهِمُ ٱلْكُفَّارَ ۗ وَعَدَ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ مِنْهُم مَّغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًۢا ﴿٢٩﴾﴾

Muhammad est l'Envoyé de Dieu. Ceux qui sont avec lui témoignent de la

rigueur aux dénégateurs, mais entre eux font preuve de miséricorde. Tu les vois s'incliner, se prosterner, quêter une grâce venue de Dieu et (aspirer à) Son contentement. Ils portent comme insigne sur le visage la trace de leur prosternation. Tel est leur modèle dans la Torah. Quant à leur modèle dans l'Évangile: «Comme après avoir taller le grain, Il renforce la pousse, la grossit, d'aplomb sur sa tige, pour l'émerveillement des laboureurs» de quoi enrager les dénégateurs. Promesse de Dieu à ceux qui croient, à ceux qui parmi eux effectuent les œuvres salutaires: pardon et magnifique salaire (29)

Dieu informe que Muhammad (ç) est sans aucun doute Son envoyé: Muhammad est l'Envoyé de Dieu. Le seg. Ceux qui sont avec lui témoignent de la rigueur aux dénégateurs, mais entre eux font preuve de miséricorde fait l'éloge des compagnons du Prophète (ç). C'est bien là la qualité du croyant: humble envers son semblable, superbe envers les dénégateurs. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le croyant est pour le croyant comme la construction dont les parties se tiennent les unes les autres.» Le seg. Tu les vois s'incliner, se prosterner, quêter une grâce venue de Dieu et (aspirer à) Son contentement établit le portrait des croyants: ces derniers font beaucoup la prière (la meilleure des actions), s'y dévouent pour Dieu, dans l'espoir d'obtenir auprès de Dieu la belle rétribution (le Jardin), mais aussi Son contentement, qui est beaucoup plus important: Mais l'agrément de Dieu est plus précieux encore. Le seg. Ils portent comme insigne sur le visage la trace de leur prosternation: ils ont l'allure belle (Ibn Abbâs); ils portent les signes de l'humilité et de la modestie (Mujâhid); la prière embellit leur visage (as-Suddy). Un avis: «L'action belle donne une lumière au cœur, un rayonnement au visage, une affluence d'attributions, un amour dans le cœur des gens.» Umar b. al-Khattâb a dit: «Celui qui réforme sa pensée intime, Dieu réforme son apparence.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quiconque cache une pensée intime, Dieu lui en fait porter l'habit: si (elle est) un bien, eh bien! (l'habit est) un bien; si (elle est) un mal, eh bien! (l'habit est) un mal.» Mâlik: «J'ai été informé que les Chrétiens disaient, quand ils voyaient les compagnons qui ont ouvert la Syrie: "Par Dieu! ceux-là sont mieux que les Apôtres, selon ce qui nous est parvenu." Ils ont été francs en cela. Cette communauté est honorée dans les Écrits antérieurs, mais les meilleurs et les plus honorés sont les compagnons de l'Envoyé (ç).» Dieu mentionne qu'Il les a cités dans les Écrits antérieurs. C'est pourquoi Il dit ici: Tel est leur modèle dans la Torah. Quant à leur modèle dans l'Évangile... Donc, les compagnons du Prophète (ç) sont à la semblance de ce grain: ils ont soutenu leur Prophète (ç), l'ont défendu et l'ont secouru, de quoi enrager les dénégateurs.

De cette parole, Mâlik extrait l'ingratitude de Ceux-qui-refusent qui haïssent les compagnons de l'Envoyé (ç). Il a dit: «Parce qu'ils les haïssent; celui qui haït les compagnons dénie alors ce verset.» Il y a des savants qui souscrivent au même avis. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «N'insultez pas mes compagnons. Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, même si l'un d'entre vous fait dépense d'or comme un certain, cela n'atteindra jamais le *mud* de l'un d'eux, non plus que sa (toute) petite moitié.»

49- سورة الحجرات

Sourate 49- Les Appartements

médinoise; 18 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تُقَدِّمُواْ بَيْنَ يَدَيِ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ إِنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ۝١ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَرْفَعُوٓاْ أَصْوَٰتَكُمْ فَوْقَ صَوْتِ ٱلنَّبِيِّ وَلَا تَجْهَرُواْ لَهُۥ بِٱلْقَوْلِ كَجَهْرِ بَعْضِكُمْ لِبَعْضٍ أَن تَحْبَطَ أَعْمَٰلُكُمْ وَأَنتُمْ لَا تَشْعُرُونَ ۝٢ إِنَّ ٱلَّذِينَ يَغُضُّونَ أَصْوَٰتَهُمْ عِندَ رَسُولِ ٱللَّهِ أُوْلَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ ٱمْتَحَنَ ٱللَّهُ قُلُوبَهُمْ لِلتَّقْوَىٰ لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ عَظِيمٌ ۝٣﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Vous qui croyez, n'anticipez pas sur l'instance de Dieu et de Son Envoyé. Prémunissez-vous envers Dieu — Dieu est entendant, connaissant (1) Vous qui croyez, ne couvrez pas de votre voix celle du Prophète, ne haussez pas le ton devant lui comme vous le faites entre vous, sans quoi vous actions crèveraient sans que vous en preniez conscience (2) ceux qui étouffent leur voix devant l'Envoyé de Dieu sont ceux que Dieu a éprouvé leur cœur en vue de se prémunir. Ils auront indulgence et salaire magnifique (3)

Avec ses versets, Dieu définit pour les croyants des règles de bienséance morale à observer à l'égard de l'Envoyé (ç). Le seg. Vous qui croyez, n'anticipez pas sur l'instance de Dieu et de Son Envoyé: ne vous empressez pas à décider avant lui, vous devez le suivre dans toutes les affaires. Ibn Abbâs: «Il leur a été prohibé de parler pendant qu'il tenait la parole.» Mujâhid: «N'opinez sur rien à la place de l'Envoyé (ç), jusqu'à ce que Dieu décide par l'intermédiaire de sa langue.» Qatâda: «On nous a raconté que des gens disaient: "S'Il faisait descendre (quelque verset) à propos de telle chose, de telle autre chose; si cela est juste": alors Dieu a détesté cela.» Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu — Dieu est entendant, connaissant: prémunissez-vous envers Lui en vous conformant à ce qu'Il vous ordonne, car Il entend bien vos propos et connaît bien vos intentions. Le seg. Vous qui croyez, ne couvrez pas de votre voix celle du Prophète: n'élevez pas votre voix au-dessus de la voix de l'Envoyé (ç). Il est dit que cette parole divine est descendue à propos d'Abu Bakr et Umar b. al-Khattâb. Ibn az-Zubayr: «Lors de la venue de la délégation des banu Tamîm au Prophète (ç), Abu Bakr a dit: "Désigne-leur comme chef al-Qa'qâ' b. Ma'bad.", mais Umar a dit: "Désigne-leur plutôt al-Aqra' b. Hâbis." Alors Abu Bakr a dit: "Tu ne veux que me contrarier.", et Umar de répondre: "Non, je ne veux pas te contrarier." Aussi exprimèrent-ils leurs doutes, si bien que leurs voix s'élevèrent: après quoi il y eut la descente de Vous qui croyez, n'anticipez pas sur l'instance de Dieu et de Son Envoyé jusqu'à la fin de s'ils patientaient jusqu'à ce que tu sortes les trouver.»

En outre, il est rapporté qu'Anas b. Mâlik a dit: «À la descente de Vous qui croyez, ne couvrez pas de votre voix celle du Prophète ... sans que vous en preniez conscience, Thâbit b. Qays b. ach-Chammâs qui avait une voix très forte, a dit: "C'est moi qui étouffais de la voix (celle) de l'Envoyé (ç); je fais donc partie des habitants du Feu; mon œuvre a crevé." Et, triste, il se cloîtra chez lui. L'Envoyé (ç) remarqua son absence: alors certains allèrent le trouver. Ils lui dirent: "L'Envoyé (ç) t'a perdu de vue. Qu'est-ce que tu as ? — C'est moi qui couvre de ma voix celle du Prophète (ç), hausse le ton devant lui; mon œuvre a donc crevé, je suis d'entre les habitants du Feu." Ils retournèrent au Prophète (ç) et l'en informèrent. Le Prophète (ç) a alors dit: "Non. Lui, il est plutôt d'entre les habitants du Jardin." Nous le verrons marcher parmi nous, en sachant bien qu'il fait partie des habitants du Jardin.»

Selon les savants, il est détesté d'élever la voix près de la tombe du Prophète (ç), parce qu'on doit le respecter dans sa tombe comme il l'a été de son vivant. Le seg. ne haussez pas le ton devant lui comme vous le faites entre vous est comme: Ne traitez pas l'appel de l'Envoyé parmi vous comme n'importe quel appel que vous lancez l'un à l'autre. On doit donc lui adresser la parole avec calme et respect. Le seg. sans quoi vous actions crèveraient sans que vous en preniez conscience: Nous vous interdisons donc d'élever la voix devant le Prophète (ç), car s'il ne se mettait en colère à cause de cela, Nous le serions Nous aussi, et ainsi l'un de vous qui l'aurait courroucé aurait ses actions crevées sans le savoir. Le v. 3 incite les croyants à parler à voix basse devant le Prophète (ç). Le seg. c'est que Dieu a éprouvé leur cœur en vue de se prémunir: Dieu a procédé ainsi pour que leur cœur soit fidèle et digne de la piété (se prémunir). Mujâhid: «Umar reçut un écrit: Émir des croyants, qui est mieux que l'autre ? quelqu'un qui n'aime pas une désobéissance et ne la fait pas, ou quelqu'un qui l'aime et ne la fais pas. Umar écrivit alors: Ceux qui aiment la désobéissance et ne la font pas sont ceux que Dieu a éprouvé leur cœur en vue de se prémunir. Ils auront indulgence et salaire magnifique.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يُنَادُونَكَ مِن وَرَآءِ ٱلْحُجُرَٰتِ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ ﴿٤﴾ وَلَوْ أَنَّهُمْ صَبَرُوا۟ حَتَّىٰ تَخْرُجَ إِلَيْهِمْ لَكَانَ خَيْرًا لَّهُمْ ۚ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٥﴾﴾

ceux qui t'appellent du dehors des appartements le font pour la plupart, faute de raisonner (4) s'ils patientaient jusqu'à ce que tu sortes les trouver, mieux pour eux cela vaudrait — Dieu est tout pardon, miséricordieux (5)

Dieu blâme ceux qui appellent Son Envoyé (ç) de l'extérieur de ses appartements[1], puis Il oriente à la règle de bienséance adéquate. Le seg. mieux pour eux cela vaudrait: cela serait pour eux plus bénéfique dans la vie d'ici-bas et la vie dernière. Le seg. Dieu est tout pardon, miséricordieux: Dieu les appelle à la repentance et de s'en remettre à Lui, en rappelant qu'Il est ainsi. Cette parole divine, dit-on, est descendue au sujet d'al-Aqra' b. Hâbis at-Tamîmy, qui avait appelé l'Envoyé (ç) ainsi: «Envoyé de Dieu! Envoyé de Dieu!», et quand ce dernier n'avait pas répondu, l'autre avait dit: «Mon éloge est bon mais mon blâme est

(1) Qui sont les appartements de ses épouses.

mauvais!» l'Envoyé (ç) a alors dit: «Celui-là est Dieu tout-puissant et majestueux.»

Zayd b. Arqam: «Des Arabes se sont regroupés pour dire: "Allons voir cet homme. S'il est un prophète, nous en serons les plus heureux des gens; et s'il est un roi, nous vivrons sous son aile." Je suis allé donc trouver l'Envoyé (ç) et je l'en ai informé. Ils sont venus donc aux appartements du Prophète (ç) et se sont mis à l'appeler: "Muhammad! Muhammad!" Alors Dieu a fait descendre ceux qui t'appellent du dehors des appartements le font pour la plupart, faute de raisonner.»

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِن جَآءَكُمْ فَاسِقٌۢ بِنَبَإٍ فَتَبَيَّنُوٓا۟ أَن تُصِيبُوا۟ قَوْمًۢا بِجَهَٰلَةٍ فَتُصْبِحُوا۟ عَلَىٰ مَا فَعَلْتُمْ نَٰدِمِينَ ﴿٦﴾
وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ فِيكُمْ رَسُولَ ٱللَّهِ ۚ لَوْ يُطِيعُكُمْ فِى كَثِيرٍ مِّنَ ٱلْأَمْرِ لَعَنِتُّمْ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ حَبَّبَ إِلَيْكُمُ ٱلْإِيمَٰنَ وَزَيَّنَهُۥ فِى قُلُوبِكُمْ وَكَرَّهَ
إِلَيْكُمُ ٱلْكُفْرَ وَٱلْفُسُوقَ وَٱلْعِصْيَانَ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلرَّٰشِدُونَ ﴿٧﴾ فَضْلًا مِّنَ ٱللَّهِ وَنِعْمَةً ۚ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٨﴾﴾

— Vous qui croyez, si un malencontreux vous livre une information, tirez-la au clair, de peur de tomber sur des gens par ignorance, et de devoir ensuite le regretter (6) Songez qu'il y a parmi vous l'Envoyé de Dieu et que s'il vous suivait sur le gros de la décision, mal vous en aurait pris. Mais Dieu vous a fait aimer la foi et l'a dorée dans votre cœur autant qu'Il vous fait détester le déni, la scélératesse, la rébellion. Voilà les bien guidés (7) par la grâce et le bienfait de Dieu — Dieu est connaissant et sage (8)

Dieu ordonne de vérifier l'information apportée par le vicieux. Ainsi Dieu interdit-il de suivre le chemin des fauteurs de dégât. En outre, de nombreux exégètes disent que cette parole divine est descendue au sujet d'al-Walîd b. Uqba b. Ma'îţ. Selon Ahmad, al-Hârith b. Zirâr al-Khuzâ'y a dit: «Je suis allé trouver l'Envoyé (ç), qui m'a convié à embrasser l'Islam. J'ai accepté. Il m'a convié aussi à verser l'aumône légale et j'ai accepté. Et j'ai dit: "Ô Envoyé de Dieu, je vais revenir auprès de mon peuple et je les appellerai à l'Islam, à verser aussi l'aumône légale. Celui qui répondra, je prendrai de lui son aumône légale. Puis, ô Envoyé de Dieu, tu m'enverras un messager à telle date, pour qu'il revienne à toi avec l'aumône collectée."» Quand al-Hârith rassembla l'aumône de ceux qui ont répondu à son appel, et que la date convenue arriva, le messager ne se montra pas. Al-Hârith crut à un courroux de Dieu et Son Envoyé contre lui. Il appela les chefs de son peuple et leur dit: «l'Envoyé (ç) m'avait fixé une date à laquelle il m'enverrait son messager pour prendre l'aumône que je garde. Et puis, faillir à la promesse n'est pas (des habitudes) de l'Envoyé (ç). À mon avis, l'immobilisation du messager n'est due qu'au courroux de l'Envoyé (ç). Allons donc le trouver.» En vérité, l'Envoyé (ç) a chargé al-Walîd b. Uqba de collecter cette aumône légale. Ce dernier a eu peur sur le chemin, et retourna pour dire: «Ô Envoyé de Dieu! al-Hârith n'a pas voulu me donner l'aumône et il a même voulu me tuer.» L'Envoyé (ç) se mit en colère et envoya une colonne à al-Hârith. Ce dernier était déjà en route avec ses compagnons. L'ayant aperçu, les membres de la troupe dirent: «Voilà al-Hârith.» Quand ce dernier arriva devant eux: «Pour qui êtes-vous envoyés ? dit-il. — Pour toi, dirent-ils. — Et pourquoi ? dit-il. — L'Envoyé (ç) t'a envoyé al-Walîd b. Uqba, dirent-ils, et celui-ci prétend que tu as refusé de lui donner l'aumône légale et que tu as voulu le tuer. — Non! par Celui qui a envoyé Muhammad (ç) avec le Vrai! je ne l'ai même pas vu.»

Quand al-Hârith entra auprès de l'Envoyé (ç), celui-ci dit: «Tu as refusé de remettre l'aumône légale et tu as voulu tuer mon messager ?» Al-Hârith dit: «Non! par Celui qui t'a envoyé avec le Vrai, je ne l'ai point vu et il n'est même pas venu à moi. Et je ne suis venu qu'après l'immobilisation du messager de l'Envoyé de Dieu. J'avais peur que j'eusse provoqué un courroux de Dieu et Son Envoyé.» Après quoi il est descendu Vous qui croyez, si un malencontreux vous livre une information, tirez-la au clair ... Dieu est connaissant et sage.

Le seg. Songez qu'il y a parmi vous l'Envoyé de Dieu: sachez que l'Envoyé est parmi vous, respectez-le, honorez-le, suivez son ordre, car il connaît mieux que vous ce qui vous est bénéfique. Le seg. et que s'il vous suivait sur le gros de la décision, mal vous en aurait pris: s'il vous obéissait en tout ce que vous choisissez, cela vous mènerait à des difficultés: Or si le Vrai se prêtait à leurs passions, quel ravage ne serait-ce pas aux cieux, sur la terre et parmi les habitants! Le seg. Mais Dieu vous a fait aimer la foi et l'a dorée dans votre cœur: Dieu a fait en sorte que vos âmes aiment la foi et l'a rendue belle dans vos cœurs. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «L'Islam est manifestation, la foi est dans le cœur.» Le seg. autant qu'Il vous fait détester le déni, la scélératesse, la rébellion: Dieu vous a fait détester les plus grands péchés et toutes les désobéissances. Le seg. Voilà les bien guidés: ceux qui se distinguent par cette caractéristique sont les biens guidés à qui Dieu donne la guidance. Le seg. Dieu est connaissant et sage: Dieu connaît qui mérite la guidance et qui mérite l'égarement, et Il est sage dans Ses propos et Ses actes.

﴿وَإِن طَآئِفَتَانِ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱقْتَتَلُوا۟ فَأَصْلِحُوا۟ بَيْنَهُمَا ۖ فَإِنۢ بَغَتْ إِحْدَىٰهُمَا عَلَى ٱلْأُخْرَىٰ فَقَٰتِلُوا۟ ٱلَّتِى تَبْغِى حَتَّىٰ
تَفِىٓءَ إِلَىٰٓ أَمْرِ ٱللَّهِ ۚ فَإِن فَآءَتْ فَأَصْلِحُوا۟ بَيْنَهُمَا بِٱلْعَدْلِ وَأَقْسِطُوٓا۟ ۖ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُقْسِطِينَ ﴿٩﴾ إِنَّمَا ٱلْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ
فَأَصْلِحُوا۟ بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ ۚ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿١٠﴾﴾

— Si deux partis d'entre les croyants se combattent, eh bien! réconciliez-les. Si l'un d'entre eux avait commis un passe-droit au détriment de l'autre, combattez le coupable jusqu'à ce qu'il fasse retour au commandement de Dieu. Alors, s'il fait retour, eh bien! réconciliez les uns et les autres dans la justice: soyez équitables, Dieu aime ceux qui opèrent dans l'équité (9) Les croyants ne sont que des frères. Donc, réconciliez vos frères. Prémunissez-vous envers Dieu dans l'espoir d'entrer vous-mêmes en Sa miséricorde (10)

Le seg. Si deux partis d'entre les croyants se combattent, eh bien! réconciliez-les: ces deux partis sont, selon Dieu, des croyants malgré le combat qu'ils se livrent. De cette parole divine, al-Bukhâry (et d'autres aussi), déduit qu'on n'est pas exclu de la croyance même si le péché est grave. Ce qui est à l'opposé de l'avis des Khârijites et des Mu'tazilites. Il est attesté qu'une fois, lors d'un discours sur le *minbar*, l'Envoyé (ç) a dit alors qu'al-Hasan b. Ali se tenait près de lui: «Mon fils-ci est un seigneur; peut-être que Dieu réformera par lui entre deux grands partis d'entre les Musulmans.» En effet, il en a été comme l'Envoyé (ç) avait dit. Dieu a réformé par lui entre les gens de Syrie et ceux d'Irak, après les interminables guerres. Le seg. combattez le coupable jusqu'à ce qu'il fasse retour au commandement de Dieu: combattez ce parti jusqu'à ce qu'il s'incline devant

l'ordre de Dieu, entende le Vrai et lui obéisse. Dans le Çahîh: «Secoure ton frère, qu'il lèse ou qu'il soit lésé, dit l'Envoyé (ç). — Ô Envoyé (ç), dit-on, je le secours quand il est lésé, mais comment le secourir s'il lèse ? — Tu l'empêches de léser. C'est cela ton secours pour lui.»

Anas: On a dit au Prophète (ç): "Et si tu allais voir Abdallah b. Ubay." Le Prophète (ç) s'en alla effectivement, à dos d'âne. Les Musulmans l'avaient accompagné à pied. Quand il est arrivé auprès de lui, Abdallah b. Ubay a dit: "Laisse-moi tranquille! par Dieu, l'odeur de ton âne me gêne!" Un Ançârite a dit: "Par Dieu, l'odeur de l'âne de l'Envoyé (ç) est plus agréable que toi!" Alors se sont mis en colère pour Abdallah des hommes de son peuple, les deux partis se sont mis en colère, chacun pour son compagnon. On en était arrivé aux mains et aux coups de sandales et de rameaux de palmier. Après quoi, il nous est parvenu qu'il y eut à leur sujet la descente de Si deux partis d'entre les croyants se combattent, eh bien! réconciliez-les.

Selon Saïd b. Jubayr, les Aws et les Khazraj se livrèrent à un combat de rameaux et de sandales, alors Dieu fit descendre ce verset qui ordonnait de les réconcilier. Le seg. soyez équitables, Dieu aime ceux qui opèrent dans l'équité: opérez avec eux avec justice. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ceux qui sont équitables dans l'ici-bas seront devant le Tout miséricorde, sur des chaires de perles, parce qu'ils auront été équitables dans l'ici-bas.» Le seg. Les croyants ne sont que des frères: tous les croyants sont des frères en religion. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu aide Son adorateur tant que celui-ci aide son frère.» Le seg. Donc, réconciliez vos frères: réconciliez les partis qui se combattent. Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu: prémunissez-vous envers Lui dans tout ce vous entreprenez. Le seg. dans l'espoir d'entrer vous-mêmes en Sa miséricorde: Dieu réalisera certainement cet espoir pour qui se prémunit envers Lui.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا يَسۡخَرۡ قَوۡمٞ مِّن قَوۡمٍ عَسَىٰٓ أَن يَكُونُواْ خَيۡرٗا مِّنۡهُمۡ وَلَا نِسَآءٞ مِّن نِّسَآءٍ عَسَىٰٓ أَن يَكُنَّ خَيۡرٗا مِّنۡهُنَّۖ وَلَا تَلۡمِزُوٓاْ أَنفُسَكُمۡ وَلَا تَنَابَزُواْ بِٱلۡأَلۡقَٰبِۖ بِئۡسَ ٱلِٱسۡمُ ٱلۡفُسُوقُ بَعۡدَ ٱلۡإِيمَٰنِۚ وَمَن لَّمۡ يَتُبۡ فَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ١١﴾

Vous qui croyez, qu'un groupe n'en prenne pas un autre en raillerie: qui sait si l'autre ne vaut pas mieux que lui ? Et non plus que les femmes ne le fassent d'autres femmes: qui sait si ces dernières ne valent pas mieux qu'elles ? Entre vous, pas de mimique hostile. Ne vous donnez pas de surnoms injurieux. Fi du nom de «scélératesse» une fois dans la croyance. Quiconque ne se repentirait pas... voilà les injustes (11)

Dieu interdit les railleries, les moqueries. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'arrogance est la méprise du Vrai, c'est mépriser les gens.» Et cela est interdit. Car il se peut que l'humilié est plus aimé de Dieu que celui qui humilie. C'est pourquoi Dieu signale cela. Et puis encore, la mimique hostile est réprouvée: Malheur à tout détracteur aux mimiques hostiles. Le seg. Entre vous, pas de mimique hostile: ne vous calomniez pas les uns les autres (Ibn Abbâs). Le seg. Ne vous donnez pas de surnoms injurieux: ne vous appelez pas avec ces surnoms que l'individu concerné n'aime pas entendre. Selon ach-Chu'by, Abu Jubayra b. az-Zahhâk a dit: «C'est à propos de nous les banu Salama qu'a eu la descente de Ne vous donnez pas de surnoms injurieux. Quand l'Envoyé (ç) arriva à Médine, il n'y

avait pas parmi nous un homme qui n'avait pas deux ou trois surnoms, et lorsque quelqu'un était appelé par un de ces surnoms, l'on disait: "Ô Envoyé de Dieu, il se fâche de cela." Après quoi il y eu la descente de Ne vous donnez pas de surnoms injurieux.» Le seg. Fi du nom de «scélératesse» une fois dans la croyance: exécrable est ce nom qu'est le fait de vous donner des surnoms injurieux après que vous êtes devenus musulmans. Le seg. Quiconque ne se repentirait pas...: celui qui ne se repent pas de cela...

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱجْتَنِبُواْ كَثِيرًا مِّنَ ٱلظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ ٱلظَّنِّ إِثْمٌ ۖ وَلَا تَجَسَّسُواْ وَلَا يَغْتَب بَّعْضُكُم بَعْضًا ۚ أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَن يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا فَكَرِهْتُمُوهُ ۚ وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ تَوَّابٌ رَّحِيمٌ ﴿١٢﴾﴾

Vous qui croyez, évitez l'excès de conjecture. Une part de la conjecture est péché. Ne vous espionnez pas. Ne profitez pas de l'absence l'un de l'autre pour médire; l'un de vous aimerait-il manger de la chair de son frère mort ? Vous auriez cela en horreur. Prémunissez-vous envers Dieu. — Dieu est enclin-au-repentir, miséricordieux (12)

Dieu interdit à Ses adorateurs de se livrer à l'excès de conjecture, puisque le peu de conjecture est en lui-même un péché: alors, que dire de l'excès ? Umar b. al-Khattâb: «Au mot dit par ton frère croyant, ne doute que du bien quand tu lui trouves une probabilité de bien.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Gare à vous de la conjecture! la conjecture est le pire des mensonges. N'espionnez pas, ne cherchez pas les défauts des autres, ne soyez pas des envieux, ne vous haïssez pas les uns les autres, ne vous tournez pas le dos les uns aux autres. Soyez des frères, créatures de Dieu.» Zayd: «On apporta un homme à Ibn Mas'ûd, pour lui dire: "Voilà Un tel! sa barbe dégoutte de vin." alors Ibn Mas'ûd dit: "Il nous est interdit d'espionner. Mais, quand quelque chose apparaît à nous, nous le prenons en compte."» Le seg. Ne profitez pas de l'absence l'un de l'autre pour médire déclare que la médisance est interdite. Cela est explicité selon le hadith rapporté par Abu Hurayra: «Ô Envoyé de Dieu, dit-on, qu'est-ce que la médisance ? — C'est de dire sur ton frère ce qu'il déteste, dit l'Envoyé (ç). — Et que vois-tu, dit-on, si ce que je dis se trouve vraiment en mon frère ? — Si, dit l'Envoyé (ç), ce que tu dis se trouve en ton frère, tu médis de lui; et si ce que tu dis ne se trouve pas en lui, tu l'as calomnié.» Aïcha: «Que cela te suffise de Çafiya, dis-je, elle est comme cela.» — C'est-à-dire qu'elle était petite de taille — l'Envoyé (ç) dit: «Tu viens de dire un mot. Si ce mot se mélangeait à l'eau de la mer, il la mélangerait.»

La médisance est donc prohibée, d'après l'avis général des savants. C'est pourquoi Dieu la compare à la chair de l'homme mort qu'on n'aimerait pas manger: l'un de vous aimerait-il manger de la chair de son frère mort ? Le seg. Vous auriez cela en horreur: comme vous détestez par nature manger de cela, alors détestez la médisance, en vous conformant à la loi divine. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ô vous qui croyez par la langue, ne médisez pas des Musulmans. Ne vous intéressez pas à leurs défauts. Celui qui s'intéresse aux défauts de son frère, Dieu s'intéresse à ses défauts et le démasque à l'intérieur de sa maison.»; «Lors du Trajet nocturne, je suis passé à côté de gens qui avaient des ongles de cuivre et qui s'écorchaient le visage et la poitrine. J'ai dit: "Qui sont ceux-là, ô Gabriel ?" Il m'a dit: "Ceux-là sont ceux qui mangent de la chair des gens et portent atteinte à leur

honneur."» Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu: prémunissez-vous envers Lui en ce qu'Il vous ordonne et ce qu'Il vous prohibe, soyez aux aguets en cela et craignez-Le.

Le seg. Dieu est enclin-au-repentir, miséricordieux: Dieu pardonne à qui se repent à Lui, et Il est miséricordieux pour qui revient et s'en remet à Lui. Selon l'ensemble des savants, pour celui qui médit, la voie du repentir est de cesser cela résolument. Et est-ce que le fautif doit regretter ? il y a là divergence d'avis. Selon un premier avis, le fautif doit demander pardon à celui qui a été touché par ses médisances. Selon l'autre avis, cela n'est pas nécessaire: car, si le fautif faisait savoir cela au touché, ce dernier ressentirait peut-être encore plus de mal qu'avant, la voie adéquate consiste en ce que le fautif retire ses médisances des mileux où il les a déclarées. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui défend un croyant de la calomnie d'un hypocrite, Dieu lui enverra le Jour de la résurrection un ange qui lui protège sa chair du feu de la Géhenne; celui qui lance quelque chose contre un croyant pour l'insulter, Dieu l'immobilisera sur le pont de la Géhenne jusqu'à ce qu'il se dégage de ce qu'il avait dit.»

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنَّا خَلَقۡنَٰكُم مِّن ذَكَرٖ وَأُنثَىٰ وَجَعَلۡنَٰكُمۡ شُعُوبٗا وَقَبَآئِلَ لِتَعَارَفُوٓاْۚ إِنَّ أَكۡرَمَكُمۡ عِندَ ٱللَّهِ أَتۡقَىٰكُمۡۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٞ ١٣﴾

— Humains, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle. Si Nous avons fait de vous des peuples et des tribus, c'est en vue de votre connaissance mutuelle. Le plus digne au regard de Dieu, c'est celui qui se prémunit davantage — Dieu est connaissant, informé (13)

Dieu informe les humains de cela. En effet, Il les a créés d'une âme unique. D'elle Il a d'abord créé un couple formé d'Adam et d'Ève, puis Il a fait sortir d'eux des tribus, des peuples, etc. Donc, tous les hommes descendent de la même origine, par contre ce qui les distingue les uns des autres c'est leur lien avec les choses religieuses, qui sont l'obéissance à Dieu et à Son Envoyé (ç). C'est pourquoi Il dit Humains, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle. Si Nous avons fait de vous des peuples et des tribus, c'est en vue de votre connaissance mutuelle... Le seg. Le plus digne au regard de Dieu, c'est celui qui se prémunit davantage: mais devant Dieu, la distinction entre les uns et les autres se fait par les actions de se prémunir. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu n'observe pas vos formes et vos biens, mais Il observe vos cœurs et vos actions.»; «Les Musulmans sont des frères. Aucun n'a plus de mérite sur un autre que par le fait de se prémunir.» Le seg. Dieu est connaissant, informé: Dieu connaît chacun de vous et Il sait tout sur vous, c'est pourquoi Il guide qui Il veut et égare qui Il veut.

﴿قَالَتِ ٱلۡأَعۡرَابُ ءَامَنَّاۖ قُل لَّمۡ تُؤۡمِنُواْ وَلَٰكِن قُولُوٓاْ أَسۡلَمۡنَا وَلَمَّا يَدۡخُلِ ٱلۡإِيمَٰنُ فِي قُلُوبِكُمۡۖ وَإِن تُطِيعُواْ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ لَا يَلِتۡكُم مِّنۡ أَعۡمَٰلِكُمۡ شَيۡـًٔاۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٞ رَّحِيمٌ ١٤ إِنَّمَا ٱلۡمُؤۡمِنُونَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ ثُمَّ لَمۡ يَرۡتَابُواْ وَجَٰهَدُواْ بِأَمۡوَٰلِهِمۡ وَأَنفُسِهِمۡ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِۚ أُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلصَّٰدِقُونَ ١٥ قُلۡ أَتُعَلِّمُونَ ٱللَّهَ بِدِينِكُمۡ وَٱللَّهُ يَعۡلَمُ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلۡأَرۡضِۚ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَيۡءٍ عَلِيمٞ ١٦ يَمُنُّونَ عَلَيۡكَ أَنۡ أَسۡلَمُواْۖ قُل لَّا

تَمُنُّوا۟ عَلَىَّ إِسْلَٰمَكُم ۖ بَلِ ٱللَّهُ يَمُنُّ عَلَيْكُمْ أَنْ هَدَىٰكُمْ لِلْإِيمَٰنِ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿١٧﴾ إِنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ غَيْبَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ
وَٱللَّهُ بَصِيرٌۢ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٨﴾

Les Bédouins disent: «Nous croyons.» Dis: «Vous ne croyez pas. Dites plutôt: "Nous nous soumettons", tant que la foi n'a pas encore pénétré votre cœur. Cependant, si vous obéissez à Dieu et à Son Envoyé, Il ne vous frustrera pas de vos actions.» — Dieu est tout pardon, miséricordieux (14) — Les croyants sont plutôt ceux qui croient en Dieu et à Son Envoyé, bien mieux, ne doutent pas, et font effort de leurs biens et de leur personne sur le chemin de Dieu — Voilà les véridiques (15) — Dis: «Allez-vous apprendre à Dieu quelle est votre religion, quand Dieu connaît ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre, et que Dieu est de toute chose informé ?» (16) Ils te font comme une largesse de s'être soumis. Dis: «Votre soumission n'était pas pour moi largesse. Bien plutôt c'est Dieu qui vous en ferait une de vous avoir guidés à la foi, si vous êtes véridiques.» (17) Dieu connaît le mystère des cieux et de la terre. Sur tout ce que vous faites Il est clairvoyant (18)

Dieu donne tort aux Bédouins qui ont prétendu être au degré de la croyance. Cette parole divine montre bien que la croyance est plus spécifique que la soumission. À ce propos, ce hadith: «L'Envoyé (ç) a fait don d'attributions à des hommes, excepté l'un d'eux. Sur ce, Sa'd a dit: "Tu as donné à Un tel et à Un tel, mais tu n'as rien donné à Un tel qui est croyant. — Ou soumis, a dit l'Envoyé." Sa'd reprenait cela 3 fois, alors que le Prophète (ç) disait: "Ou soumis." Puis il a dit: "Je ne donne pas à des hommes en délaissant celui qui est plus aimé de moi qu'eux. Je ne lui ai rien donné de crainte qu'ils soient jetés sur leurs faces dans le Feu."» Donc, l'Envoyé (ç) a fait la distinction entre le croyant et le soumis, ce qui démontre que la croyance est plus spécifique que la soumission. Ce hadith démontre aussi que cet homme-là est un soumis et non un hypocrite, parce que l'Envoyé (ç) a laissé l'homme se fier à sa soumission, quand il ne lui a pas donné d'attribution. Par conséquent, ces Bédouins cités dans le verset ne sont nullement des hypocrites: ce sont plutôt des soumis dont la croyance n'était pas encore bien établie dans leur cœur. Ils ont prétendu à un rang qu'ils n'avaient pas encore atteint, alors Dieu leur a fait la correction. S'ils étaient des hypocrites, selon un autre avis, pourquoi alors Dieu leur a-t-il parlé convenablement ?: Vous ne croyez pas. Dites plutôt: "Nous nous soumettons", tant que la foi n'a pas encore pénétré votre cœur. Le seg. Cependant, si vous obéissez à Dieu et à Son Envoyé, Il ne vous frustrera pas de vos actions est synonyme de: sans les frustrer de la moindre de leurs actions. Le seg. Dieu est tout pardon, miséricordieux: Dieu l'est pour qui se repent et s'en remet à Lui.

Le seg. et font effort de leurs biens et de leur personne sur le chemin de Dieu: font don de leur personne et de leurs biens les plus chers dans les obéissances de Dieu, en vue de Son contentement. Le seg. Voilà les véridiques: voilà les véridiques, quand ils disent qu'ils sont des croyants. Ils ne sont pas comme certains Bédouins qui n'ont de la croyance que la parole prononcée. Le seg. Allez-vous apprendre à Dieu quelle est votre religion: allez-vous informer Dieu du contenu de votre poitrine. Le seg. Ils te font comme une largesse de s'être soumis parle des

Bédouins qui rappellent à l'Envoyé (ç) que leur soumission était une faveur pour lui. Le seg. Votre soumission n'était pas pour moi largesse repousse le dire de ces Bédouins et leur signifie que le bénéfice de cette soumission revient à eux, et que la largesse ne provient que Dieu. Le seg. si vous êtes véridiques: si vous l'êtes, d'après votre déclaration de soumission. Selon Ibn Abbâs, les banu Asad vinrent trouver l'Envoyé (ç) et lui dirent: «Nous nous sommes soumis, et les Arabes t'ont combattu, tandis que nous, nous ne t'avons pas combattu.» l'Envoyé (ç) leur a alors dit: «Votre compréhension est chétive, et le démon fuse de vos langues.» Après quoi il y eut la descente de Ils te font comme une largesse de s'être soumis. Dis: «Votre soumission n'était pas pour moi largesse. Bien plutôt c'est Dieu qui vous en ferait une de vous avoir guidés à la foi, si vous êtes véridiques.» Le v. 18 reprend l'information donnée précédemment: Dieu encercle de Sa connaissance tous Ses créés ainsi que ce qu'ils font.

50- سورة ق

Sourate 50- Qâf

mecquoise; 45 versets

Abdallah: Interrogé par Umar b. al-Khattâb sur ce que l'Envoyé (ç) récitait lors des Fêtes, Abu Wâqid al-Laythy a dit: «*Qâf* et L'Heure approche.» Um Hichâm fille de Hâritha: «Je n'ai appris *Qâf.* Par l'auguste Coran que par la bouche de l'Envoyé (ç). Il la récitait chaque vendredi sur le *minbar*, quand il prononçait son discours aux gens.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿قٓ ۚ وَٱلْقُرْءَانِ ٱلْمَجِيدِ ﴿١﴾ بَلْ عَجِبُوٓا۟ أَن جَآءَهُم مُّنذِرٌ مِّنْهُمْ فَقَالَ ٱلْكَٰفِرُونَ هَٰذَا شَىْءٌ عَجِيبٌ ﴿٢﴾ أَءِذَا مِتْنَا
وَكُنَّا تُرَابًا ۖ ذَٰلِكَ رَجْعٌۢ بَعِيدٌ ﴿٣﴾ قَدْ عَلِمْنَا مَا تَنقُصُ ٱلْأَرْضُ مِنْهُمْ ۖ وَعِندَنَا كِتَٰبٌ حَفِيظٌۢ ﴿٤﴾ بَلْ كَذَّبُوا۟ بِٱلْحَقِّ لَمَّا جَآءَهُمْ
فَهُمْ فِىٓ أَمْرٍ مَّرِيجٍ ﴿٥﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Qâf. Par l'auguste Coran... (1) Mais non! ils s'étonnent qu'un des leurs soit venu donner l'alarme. Aussi les dénégateurs disent-ils: «Ce serait chose étonnante! (2) comment, une fois morts et devenus poussière ? absurdité qu'un tel retour!» (3) — Nous savons bien à quoi la terre les a réduits, Nous qui détenons un Livre gardien (4) Mais non! ils ont démenti le Vrai quand il leur est advenu, si bien qu'ils sont en plein désarroi (5)

Pour l'exégèse de la première lettre, voir au début de la S. 2. Le seg. Par l'auguste Coran...: par le noble et sublime Coran: Le faux ne l'affecte ni de devant ni de derrière. — C'est une descente venue du Sage, du Glorifié. C'est là un serment de Dieu, dont l'écho se trouve dans la suite qui confirme la

prophétie, la résurrection, bien que le serment ne reçoive pas d'énonciation directe. Cela est fréquent dans le Coran, notamment dans ce passage: *Çâd.* Par le Coran porteur du Rappel *ceux qui dénient sont plutôt dans l'orgueil et la discorde. Le seg. Mais non! ils s'étonnent qu'un des leurs soit venu donner l'alarme est synonyme de: Est-ce un sujet d'étonnement pour les hommes que Nous révélions à un homme d'entre eux: «Donne l'alarme aux humains... Ils s'étonnent qu'un envoyé soit un humain comme eux. Le v. Ce serait chose étonnante! comment, une fois morts et devenus poussière ? absurdité qu'un tel retour!: encore un autre étonnement à propos de la résurrection de la part des dénégateurs. En vérité, ils n'y croient, ils pensent que c'est impossible. Mais la réponse de Dieu est là. Le seg. Nous savons bien à quoi la terre les a réduits: Nous savons bien ce que la terre mange de leurs corps, Nous savons tout cela sans que rien ne peut Nous échapper de la décomposition des corps et de leur réduction en poussière. Le seg. Nous qui détenons un Livre gardien: Nous avons un Livre qui garde tout cela et bien d'autres choses encore. Le seg. Mais non! ils ont démenti le Vrai quand il leur est advenu, si bien qu'ils sont en plein désarroi montre la véritable raison de leur dénégation et de leur rejet de la résurrection: vous persistez dans une parole divergente *est détourné (du Vrai) qui l'était déjà.

﴿أَفَلَمْ يَنظُرُوٓاْ إِلَى ٱلسَّمَآءِ فَوْقَهُمْ كَيْفَ بَنَيْنَٰهَا وَزَيَّنَّٰهَا وَمَا لَهَا مِن فُرُوجٍ ۝٦ وَٱلْأَرْضَ مَدَدْنَٰهَا وَأَلْقَيْنَا فِيهَا
رَوَٰسِيَ وَأَنۢبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوْجٍۭ بَهِيجٍ ۝٧ تَبْصِرَةً وَذِكْرَىٰ لِكُلِّ عَبْدٍ مُّنِيبٍ ۝٨ وَنَزَّلْنَا مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً مُّبَٰرَكًا
فَأَنۢبَتْنَا بِهِۦ جَنَّٰتٍ وَحَبَّ ٱلْحَصِيدِ ۝٩ وَٱلنَّخْلَ بَاسِقَٰتٍ لَّهَا طَلْعٌ نَّضِيدٌ ۝١٠ رِّزْقًا لِّلْعِبَادِ ۖ وَأَحْيَيْنَا بِهِۦ بَلْدَةً مَّيْتًا
كَذَٰلِكَ ٱلْخُرُوجُ ۝١١﴾

Ne regardent-ils donc pas le ciel au-dessus d'eux, comme Nous l'avons bâti et paré sans la moindre faille (6) et la terre (comme) Nous l'avons aplanie, et y avons jeté des ancrages, et y faisons pousser de toute espèce merveilleuse (7) pour inspirer clairvoyance et Rappel à tout adorateur capable de revenir à Nous (8) (et comme) Nous faisons descendre du ciel une eau de bénédiction, pour en faire pousser des vergers et le grain de la moisson (9) les palmiers aux longs fûts dont les spathes s'étagent (10) en attribution à Nos adorateurs, et pour en faire revivre un pays mort: — Ainsi (en sera-t-il) de la sortie (des tombes) (11)

Dieu attire l'attention des hommes sur Sa capacité illimitée. Le Tout-Puissant a paré les cieux d'astres, sans la moindre fissure: tu ne saurais percevoir de discordance dans la création du Tout miséricorde. Reportes-y le regard: y vois-tu la moindre faille ? Il a étendu la terre et l'a aménagée, y a mis des montagnes pour qu'elle ne tremble pas sous les pieds de ses occupants; Il y fait pousser de toutes les plantes qui sont belles à voir: et pour toute chose Nous avons créé deux termes, escomptant que vous méditiez; Il a fait tout cela pour inspirer clairvoyance et Rappel à tout adorateur soumis dans la crainte et revenant à Lui; Il fait descendre du ciel de la pluie bénéfique à la culture des jardins et des champs... et au pays qui a soif et qui attend pour revivre avec ses plantes et ses fleurs. Dieu donne ici une

semblance très proche de celle de la résurrection, pour dire que celle-ci existe bien après la mort, et surtout pour dire qu'Il en est capable: À coup sûr la création des cieux et de la terre déborde-t-elle celle des humains; Ou ne voient-ils pas que Dieu, qui a créé les cieux et la terre, sans nulle fatigue de les créer, a puissance de faire revivre les morts ? — Mais si! Il est omnipotent; Parmi Ses signes, il y a que tu voies la terre affaissée, puis, quand Nous faisons sur elle descendre l'eau, s'émouvoir et gonfler. Assurément Celui qui la fait revivre, fait vivre les morts. — Il est omnipotent.

﴿كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ وَأَصْحَابُ الرَّسِّ وَثَمُودُ ﴿١٢﴾ وَعَادٌ وَفِرْعَوْنُ وَإِخْوَانُ لُوطٍ ﴿١٣﴾ وَأَصْحَابُ الْأَيْكَةِ وَقَوْمُ تُبَّعٍ كُلٌّ كَذَّبَ الرُّسُلَ فَحَقَّ وَعِيدِ ﴿١٤﴾ أَفَعَيِينَا بِالْخَلْقِ الْأَوَّلِ بَلْ هُمْ فِي لَبْسٍ مِنْ خَلْقٍ جَدِيدٍ ﴿١٥﴾﴾

Avant eux ont démenti le peuple de Noé, et ceux de Rass et de Thamûd (12) et ceux de 'Ad, et Pharaon, et les frères de Loth (13) et ceux de la Brousse, et le peuple des Tubba': tous ont démenti les envoyés, sur tous s'avéra Ma menace (14) Alors, la création première Nous aurait-elle fatigué ? Non pas! Or ce qui les jette, eux, en pleine confusion c'est une création nouvelle (15)

Dieu adresse cette menace aux dénégateurs de Quraych, en leur rappelant leurs semblables abolis. Tous ces peuples ont été sévèrement châtiés, pour avoir démenti les envoyés de Dieu; alors, que ceux-là prennent garde, ils ont démenti l'Envoyé (ç). Le seg. Alors, la création première Nous aurait-elle fatigué ?: aurions-Nous éprouvé des difficultés lors la première création, pour que ceux-là doutent d'une recréation: c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence. Cela est pour Lui bien facile; dis: «Les fera vivre Celui qui une première fois les a mis au jour. Il est de toute création connaissant.»

﴿وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنسَانَ وَنَعْلَمُ مَا تُوَسْوِسُ بِهِ نَفْسُهُ وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ الْوَرِيدِ ﴿١٦﴾ إِذْ يَتَلَقَّى الْمُتَلَقِّيَانِ عَنِ الْيَمِينِ وَعَنِ الشِّمَالِ قَعِيدٌ ﴿١٧﴾ مَا يَلْفِظُ مِن قَوْلٍ إِلَّا لَدَيْهِ رَقِيبٌ عَتِيدٌ ﴿١٨﴾ وَجَاءَتْ سَكْرَةُ الْمَوْتِ بِالْحَقِّ ذَٰلِكَ مَا كُنتَ مِنْهُ تَحِيدُ ﴿١٩﴾ وَنُفِخَ فِي الصُّورِ ذَٰلِكَ يَوْمُ الْوَعِيدِ ﴿٢٠﴾ وَجَاءَتْ كُلُّ نَفْسٍ مَّعَهَا سَائِقٌ وَشَهِيدٌ ﴿٢١﴾ لَّقَدْ كُنتَ فِي غَفْلَةٍ مِّنْ هَٰذَا فَكَشَفْنَا عَنكَ غِطَاءَكَ فَبَصَرُكَ الْيَوْمَ حَدِيدٌ ﴿٢٢﴾﴾

Oui, Nous avons créé l'homme, Nous savons ce que lui chuchote son âme. Nous sommes plus proche de lui que sa carotide (16) Lors recueillent les deux récepteurs qui montent la surveillance à sa droite et à sa gauche (17) l'homme ne prononce pas une parole sans avoir sur lui un surveillant toujours prêt (18) le vertige de la mort restitue le Vrai: «Voilà ce que tu éludais.» (19) Il sera soufflé dans la trompe. Ce sera le Jour de la menace (20) toute âme sera escortée d'un conducteur et d'un témoin (21) «Oh! sur cela comme tu étais indifférent! Mais Nous t'avons enlevé ton bandeau. Ton regard, en ce Jour, est perçant.» (22)

Dieu informe sur Son pouvoir, Sa connaissance qui embrasse l'homme et ce qu'il fait, y compris ce que lui chuchote son âme de bien ou de mal. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu dépasse pour ma communauté ce qu'elle parle à elle-même tant qu'elle ne le dit pas ou ne le fait pas.» Le seg. Nous sommes plus

proche de lui que sa carotide: les anges de Dieu sont plus près de l'homme que sa carotide: et que Nous Nous tenons plus près que vous (du mourant), sans que vous Nous distinguiez. Le seg. Les deux récepteurs sont les deux anges qui enregistrent l'œuvre de l'homme. Le seg. l'homme ne prononce pas une parole sans avoir sur lui un surveillant toujours prêt est synonyme de: il y a sur vous des gardiens généreux pour inscrire vos actions qu'ils connaissent si bien! L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'homme dit un mot qui contente Dieu, sans penser que ce mot atteint ce qu'il atteint, et alors Dieu lui inscrit pour ce mot Son contentement jusqu'au Jour où il Le rencontrera. L'homme dit un mot qui courrouce Dieu, sans penser que ce mot atteint ce qu'il atteint, et alors Dieu lui inscrit pour ce mot Son courroux jusqu'au Jour où il Le rencontrera.» Al-Ahnaf b. Qays: «Celui de droite inscrit le bien et est gardien de son compagnon de gauche. Si l'homme acquiert une faute, le premier dit: "Retiens-toi.", et si l'homme implore de Dieu le pardon, il interdit à son compagnon de l'inscrire, mais si l'homme refuse, l'autre inscrit la faute.» Ibn Abbâs: «On lui inscrit tout ce qu'il dit de bien ou de mal, y compris même les mots qu'il prononce, (par exemple) j'ai mangé, j'ai bu, je suis allé, je suis venu, j'ai vu. Et, quand vient le jour du jeudi, on expose ses propos et ses actions. Et on en établit ce qui est bien, ce qui est mal, et on rejette le reste. C'est cela Sa parole divine: Dieu abolit ce qu'Il veut, et confirme (ce qu'Il veut): Il tient le Livre original.

Le seg. le vertige de la mort restitue le Vrai: humain! voilà le vertige de la mort qui t'arrive et qui te découvre ce qui certain. Le seg. Voilà ce que tu éludais: voilà ce dont tu fuyais, tu t'écartais. Sur le lit de mort, Abu Bakr as-Seddik a découvert son visage puis a dit à sa fille Aïcha: "Dis plutôt le vertige de la mort restitue le Vrai: «Voilà ce que tu éludais.»" Il est aussi rapporté que l'Envoyé (ç), alors sur le lit de mort, a essuyé la sueur de son front et a dit: «Transcendance à Dieu! la mort a de ces vertiges!» Le seg. Il sera soufflé dans la trompe. Ce sera le Jour de la menace: c'est le Jour (le Jour de la résurrection) où l'ange soufflera dans la trompe. Le seg. toute âme sera escortée d'un conducteur et d'un témoin: les deux cités sont deux anges, le premier conduit la personne au rassemblement, le deuxième témoigne sur son œuvre (Uthmân b. Affân, Mujâhid, Qatâda); le conducteur est un ange, le témoin c'est l'œuvre de la personne (Abu Hurayra, az-Zahhâk, as-Suddy); le conducteur est un ange, le témoin c'est la personne elle-même (Ibn Abbâs, az-Zahhâk aussi). Le v. Oh! sur cela comme tu étais indifférent! Mais Nous t'avons enlevé ton bandeau. Ton regard, en ce Jour, est perçant s'adresse à chacun des humains: pour tout le monde, la vie dernière sera réalité par rapport à la vie d'ici-bas, et celle-ci sera comme un rêve. Le pronom cela réfère au Jour de la résurrection. En ce Jour, tous seront clairvoyants, même les dénégateurs; mais cela ne leur sera d'aucune utilité: Comme ils entendront et verront bien le Jour où ils viendront à Nous; Si tu voyais quand les criminels, la tête affaissée devant leur Maître: «Maître, nous avons vu et entendu: fais-nous revenir, que nous effectuions l'œuvre salutaire. Désormais nous avons certitude.»

﴿ وَقَالَ قَرِينُهُۥ هَٰذَا مَا لَدَىَّ عَتِيدٌ ﴿٢٣﴾ أَلْقِيَا فِى جَهَنَّمَ كُلَّ كَفَّارٍ عَنِيدٍ ﴿٢٤﴾ مَّنَّاعٍ لِّلْخَيْرِ مُعْتَدٍ مُّرِيبٍ ﴿٢٥﴾ ٱلَّذِى جَعَلَ مَعَ
ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ فَأَلْقِيَاهُ فِى ٱلْعَذَابِ ٱلشَّدِيدِ ﴿٢٦﴾ ۞ قَالَ قَرِينُهُۥ رَبَّنَا مَآ أَطْغَيْتُهُۥ وَلَٰكِن كَانَ فِى ضَلَٰلٍۭ بَعِيدٍ ﴿٢٧﴾ قَالَ لَا تَخْتَصِمُوا۟
لَدَىَّ وَقَدْ قَدَّمْتُ إِلَيْكُم بِٱلْوَعِيدِ ﴿٢٨﴾ مَا يُبَدَّلُ ٱلْقَوْلُ لَدَىَّ وَمَآ أَنَا۠ بِظَلَّٰمٍ لِّلْعَبِيدِ ﴿٢٩﴾ ۞

Son inséparable dira: «Voici ce que je tenais prêt.» (23) — «Jetez dans la Géhenne tout dénégateur obstiné, qui s'acharnait (24) faisait obstacle au bien, agressait autrui, doutait (25) celui qui mettait avec Dieu un autre dieu, jetez-le au plus fort du tourment.» (26) Et (l'autre) inséparable dira: «Notre Maître, ce n'est pas moi qui l'ai rendu transgresseur, mais lui qui s'égarait à fond.» (27) — «Ne disputez pas devant Moi, dira-t-Il, puisque auprès de vous J'ai pris les devants de la menace (28) en Moi point n'est remplaçable le propos, puisque Je hais d'être inique envers les adorateurs.» (29)

Le seg. «Voici ce que je tenais prêt.»: c'est là le propos de l'ange qui inscrivait les actions de la personne (un avis); c'est là le propos de l'ange conducteur qui dit: «Voici le fils d'Adam que Tu m'as confié; je Te le présente.» (Mujâhid); ce propos-là est général au conducteur et au témoin (Ibn Jarîr). Après quoi Dieu jugera les hommes avec équité, et ordonnera de jeter les condamnés dans le Feu. L'ordre Jetez dans la Géhenne... s'adresse au conducteur et au témoin après la fin du jugement. Le seg. tout dénégateur obstiné, qui s'acharnait: tout incroyant rempli de dénégation et de démenti du Vrai, obstiné contre le Vrai et opposé à lui, en toute connaissance de cause. Le seg. faisait obstacle au bien: ne fait pas les devoirs qui lui incombent en matière de bienfaisance, de liens de parenté, d'aumône. Le seg. transgressait, doutait: dépasse la norme dans ses dépenses, doute de son action, doute de quiconque considère son action. Le seg. celui qui mettait avec Dieu un autre dieu: celui qui donne à Dieu un associé et l'adore. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Un cou sortira du Feu pour dire: "En ce Jour, on m'a confié trois types: le tyran obstiné, celui qui a institué avec Dieu un autre dieu, et celui qui a tué une âme sans avoir eu auparavant une âme tuée." Puis il se pliera sur eux et les jettera dans les abîmes de la Géhenne.» L'autre inséparable est le satan qui lui était affecté (Ibn Abbâs, Mujâhid). Le seg. Notre Maître, ce n'est pas moi qui l'ai rendu transgresseur, mais lui qui s'égarait à fond est synonyme de: Et Satan dit, le décret une fois consommé: «Dieu vous a fait promesse de vérité. Moi je vous ai fait une, à laquelle j'ai manqué. Je n'avais pas de pouvoir sur vous, sauf que je vous appelais. Le seg. Ne disputez pas devant Moi: Dieu dira cela à l'humain et à son compagnon d'entre les djinns, après que chacun tentera de se justifier. L'humain dira: «Ô Maître, celui-là m'a égaré du Rappel», et le satan dira: «Notre Maître, ce n'est pas moi qui l'ai rendu transgresseur, mais lui qui s'égarait à fond.» Le seg. puisque auprès de vous J'ai pris les devants de la menace: puisque Je vous ai mis en demeure (averti), en vous envoyant les envoyés avec les Écrits, les preuves évidentes, les arguments irréfutables. Le seg. en Moi point n'est remplaçable le propos: Ce que J'ai décidé n'est pas à modifier par Moi. Le seg. puisque Je hais d'être inique envers les adorateurs: Je ne châtie personne pour le péché d'un autre; je ne châtie quelqu'un qu'à raison de son péché.

﴿يَوْمَ نَقُولُ لِجَهَنَّمَ هَلِ امْتَلَأْتِ وَتَقُولُ هَلْ مِن مَّزِيدٍ ﴿٣٠﴾ وَأُزْلِفَتِ الْجَنَّةُ لِلْمُتَّقِينَ غَيْرَ بَعِيدٍ ﴿٣١﴾ هَٰذَا مَا تُوعَدُونَ لِكُلِّ أَوَّابٍ
حَفِيظٍ ﴿٣٢﴾ مَّنْ خَشِيَ الرَّحْمَٰنَ بِالْغَيْبِ وَجَاءَ بِقَلْبٍ مُّنِيبٍ ﴿٣٣﴾ ادْخُلُوهَا بِسَلَامٍ ۖ ذَٰلِكَ يَوْمُ الْخُلُودِ ﴿٣٤﴾ لَهُم مَّا يَشَاءُونَ فِيهَا
وَلَدَيْنَا مَزِيدٌ ﴿٣٥﴾﴾

Ce Jour-là Nous demandons à la Géhenne: «Es-tu remplie ?», et elle répond:

«Y en a-t-il plus encore ?» (30) En ce Jour le Jardin est rapproché des prémunis, guère loin! (31) — «Voici ce qui vous est promis, pour tout être de contrition et de sauvegarde (32) qui craint le Tout miséricorde au sein du mystère et Lui arrive d'un cœur capable de Lui revenir (33) Entrez en salut. C'est là le Jour d'éternité.» (34) Ils y ont à leur volonté, et Nous leur réservons plus encore (35)

Dieu informe sur ce qu'Il dira à la Géhenne et sur ce qu'elle Lui donnera en réponse. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «On (en) jettera dans le Feu, lequel dira *Y en a-t-il encore ?* jusqu'à ce que Dieu pose Son pied sur lui, alors il dira: *Cela suffit! cela suffit!*»; «Le Jardin et le Feu argueront tous deux (de quelque chose). Le Feu dira: *Je suis privilégié par les orgueilleux et les oppresseurs*. Le Jardin dira: *Pourquoi il n'y a que les gens faibles et de basse condition qui entrent en moi ?* Alors Dieu dira au Jardin: Tu es Ma miséricorde. Par toi J'accorde Ma miséricorde à qui Je veux de Mes créatures. Il dira aussi au Feu: Toi, tu es plutôt Mon châtiment. Par toi Je châtie qui Je veux de Mes créatures. Et puis, à chacun de vous deux son plein. S'agissant du Feu, il ne se remplira que lorsqu'Il y posera Son pied, et alors le Feu dira: *Cela suffit! cela suffit!* Là, il se remplira et ses différentes parties se rétréciront. Ainsi donc, Dieu puissant et majestueux ne lèse aucune de Ses créatures. Quant au Jardin, Dieu lui créera d'autres créatures.»

Le propos «Y en a-t-il plus encore ?» sera dit par la Géhenne, lorsque Dieu posera Son pied sur elle: alors elle se contractera et dira *Reste-t-il en moi un espace pour quelque chose ?* (Mujâhid, Abdarrahmân b. Zayd, al-Awfy). Selon ce dernier, Ibn Abbâs a dit: «Cela sera quand il n'y aura plus en elle un endroit qui puisse contenir une aiguille.» Le seg. En ce Jour le Jardin est rapproché des prémunis, guère loin!: cela sera fait le Jour de la résurrection, qui n'est d'ailleurs pas loin, puisqu'il est inéluctable, et puis tout ce qui va arriver est très proche. Le seg. pour tout être de contrition et de sauvegarde: pour tout être repentant, revenant à Lui, fidèle au serment. Le seg. qui craint le Tout miséricorde au sein du mystère: qui craint Dieu là où personne ne le voit, sauf Dieu. Le seg. et Lui arrive d'un cœur capable de Lui revenir: et qui rencontre Dieu le Jour de la résurrection avec un cœur saint et soumis. Le seg. Entrez en salut: entrez au Jardin avec le salut. Qatâda: «Ils sont sauvés du châtiment de Dieu, les anges de Dieu les accueillent avec un "Salut!"» Le seg. C'est là le Jour d'éternité: ils vivront éternels dans le Jardin, sans le moindre sentiment de lassitude. Le seg. Ils y ont à leur volonté: tout ce qu'ils veulent ils l'auront. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit à Ibn Mas'ûd: «Dans le Jardin, quand tu as envie d'un volatile, celui-ci tombe bien rôti devant toi.» Il est aussi rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Si, dans le Jardin, le croyant désire un enfant, celui-ci sera porté, naîtra et aura son âge en une seule heure.» Le seg. et Nous leur réservons plus encore est synonyme de: aux bel-agissants reviendra la plus belle, avec un surcroît. C'est le fait que les bienheureux du Jardin verront le visage de Dieu: Dieu se montre à eux chaque vendredi (Anas b. Mâlik).

﴿وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُم مِّن قَرْنٍ هُمْ أَشَدُّ مِنْهُم بَطْشًا فَنَقَّبُوا۟ فِى ٱلْبِلَٰدِ هَلْ مِن مَّحِيصٍ ﴿٣٦﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ
لَذِكْرَىٰ لِمَن كَانَ لَهُۥ قَلْبٌ أَوْ أَلْقَى ٱلسَّمْعَ وَهُوَ شَهِيدٌ ﴿٣٧﴾ وَلَقَدْ خَلَقْنَا ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا

فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ وَمَا مَسَّنَا مِن لُّغُوبٍ ﴿٣٨﴾ فَاصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ قَبْلَ طُلُوعِ الشَّمْسِ
وَقَبْلَ الْغُرُوبِ ﴿٣٩﴾ وَمِنَ اللَّيْلِ فَسَبِّحْهُ وَأَدْبَارَ السُّجُودِ ﴿٤٠﴾

Combien avant eux n'avons-Nous pas aboli de générations qui étaient plus formidables! Et l'on chercha par les contrées s'il y avait une échappatoire! (36) — En quoi réside un Rappel, oui, pour quiconque possède un cœur, ou tend l'oreille, et porte témoignage (37) Oui, Nous avons créé les cieux et la terre et leur entre-deux en six jours, sans que Nous effleurât la moindre fatigue (38) Sois patient devant ce qu'ils disent. Exalte par la louange la transcendance de ton Maître avant le lever du soleil et avant son coucher (39) exalte-Le à des moments de la nuit, et à la fin de la prosternation (40)

Ces générations abolies jadis sont celles qui ont démenti le message de Dieu. Elles étaient plus nombreuses et plus puissantes, et pourtant elles n'avaient pu échapper à la punition divine. Alors, que leurs semblables prennent garde! Le seg. En quoi réside un Rappel, oui: il y a en cela une leçon. Le seg. pour quiconque possède un cœur: pour quiconque a une intelligence, un esprit avec lequel il comprend. Le seg. ou tend l'oreille, et porte témoignage: ou entend bien le message de Dieu et le comprend avec son esprit. Le v. Oui, Nous avons créé les cieux et la terre et leur entre-deux en six jours, sans que Nous effleurât la moindre fatigue contient une confirmation de la venue de la résurrection. Car Celui qui est capable de créer les cieux et la terre sans aucune fatigue, est à fortiori capable de faire revivre les morts. Qatâda: «Les Juifs ont dit: "Dieu a créé les cieux et la terre en six jours, puis s'est reposé dans le septième jour qui est le samedi." Ils l'appellent le jour du repos. C'est pourquoi Dieu a fait descendre Son démenti (sans que Nous effleurât la moindre fatigue).» Dieu dit aussi: Ou ne voient-ils pas que Dieu, qui a créé les cieux et la terre, sans nulle fatigue de les créer, a puissance de faire revivre les morts ? — Mais si! Il est omnipotent; À coup sûr la création des cieux et de la terre déborde-t-elle celle des humains; Et vous, étiez-vous plus difficiles à créer, ou bien le ciel qu'Il a bâti ?

Le seg. Sois patient devant ce qu'ils disent: endure ce que disent ceux qui démentent, et tiens-toi à l'écart d'eux. Le seg. Exalte par la louange la transcendance de ton Maître avant le lever du soleil et avant son coucher parle des prières prescrites avant le Trajet nocturne: elles étaient deux; l'une avant le lever du soleil, à l'aube, l'autre avant le coucher, au moment du *'açr*. En outre, les prières de nuit étaient obligatoires pendant une année, puis celles-ci furent abrogées. Après, Dieu abrogea tout cela lors de la nuit du Trajet nocturne, et ce en instituant les cinq prières, dont celles du *çubh* et du *'açr* (qui sont avant le lever du soleil et avant son coucher). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit dans une nuit de pleine lune: «Vous serez présentés devant votre Maître, et vous Le verrez comme vous voyez (maintenant) cette lune. Vous n'aurez aucune peine à Le voir. Alors, si vous pouvez ne pas être empêchés d'accomplir certaines prières avant le lever du soleil et avant le coucher, faites-le.», après quoi il a récité Proclame par la louange la transcendance de ton Maître avant le lever du soleil, avant son coucher. Le seg. exalte-Le à des moments de la nuit: fais des prières. Ce seg. est synonyme de: à des moments de la nuit, interromps le sommeil pour une prière surérogatoire. Le seg. et

à la fin de la prosternation : et exalte-Le après la prière (Ibn Abbâs). À ce propos, il est rapporté ceci: «Des Muhâjir allèrent trouver l'Envoyé (ç) et lui dirent: "Ô Envoyé de Dieu, les gens de vêtements amples ont tout pris: les degrés supérieurs et la félicité permanente. — Qu'est-ce que cela ? dit-il. — Ils prient comme nous prions, jeûnent comme nous jeûnons, ils font l'aumône alors que nous ne (pouvons) le faire, ils libèrent des nuques alors que nous ne (pouvons) pas le faire. — Vous apprendrai-je quelque chose ? si vous le faites, vous devancez ceux d'après vous, et puis personne ne sera mieux que vous, sauf si l'on fait comme vous faites. Vous L'exaltez, Le louangez, Le magnifiez 33 fois, à la fin de chaque prière." Ils viendront dire: "Ô Envoyé de Dieu, nos frères les nantis de biens ont entendu ce que nous faisons, et ils ont fait de même." Et alors l'Envoyé (ç) dira: "Cela provient de la grâce de Dieu: Il l'attribue à qui Il veut."» Selon un autre avis, ce seg. parle des deux *rak'a* qui suivent la prière du *maghrib*. C'est l'avis de Mujâhid, Ikrima et ach-Chu'by. Il est rapporté que Ali b. Abu Tâlib a dit: «L'Envoyé (ç) priait deux *rak'a* après chaque prière prescrite, hormis (celles) du *fajr* et du *'açr*.»

﴿وَٱسْتَمِعْ يَوْمَ يُنَادِ ٱلْمُنَادِ مِن مَّكَانٍ قَرِيبٍ ﴿٤١﴾ يَوْمَ يَسْمَعُونَ ٱلصَّيْحَةَ بِٱلْحَقِّ ۚ ذَٰلِكَ يَوْمُ ٱلْخُرُوجِ ﴿٤٢﴾ إِنَّا نَحْنُ
نُحْىِۦ وَنُمِيتُ وَإِلَيْنَا ٱلْمَصِيرُ ﴿٤٣﴾ يَوْمَ تَشَقَّقُ ٱلْأَرْضُ عَنْهُمْ سِرَاعًا ۚ ذَٰلِكَ حَشْرٌ عَلَيْنَا يَسِيرٌ ﴿٤٤﴾ نَّحْنُ أَعْلَمُ بِمَا
يَقُولُونَ ۖ وَمَآ أَنتَ عَلَيْهِم بِجَبَّارٍ ۖ فَذَكِّرْ بِٱلْقُرْءَانِ مَن يَخَافُ وَعِيدِ ﴿٤٥﴾﴾

prête l'oreille: au Jour où le Convocateur lancera son appel d'un lieu proche (41) au Jour où ils entendront une clameur dans le Vrai... alors sera le Jour de la sortie des tombes... (42) — C'est Nous qui faisons vivre et mourir. À Nous la destination de toute chose (43)... au Jour où la terre se fendra sous leur ruée. Ce sera un rassemblement pour Nous bien facile! (44) Mieux que personne, Nous savons ce qu'ils disent. Tu ne disposes pas sur eux de coercition. Par le Coran porte au Rappel quiconque redoute Ma menace (45)

Dieu s'adresse à Son Envoyé (ç): prête l'oreille. Le seg. au Jour où le Convocateur lancera son appel d'un lieu proche : Dieu ordonnera à un ange de convoquer, pour le Jugement, les morts, du haut d'un rocher situé à Jérusalem (Ka'b al-Ahbâr). La clameur dont il s'agit est le souffle de la trompe que beaucoup récusaient. Le v. C'est Nous qui faisons vivre et mourir. À Nous la destination de toute chose : c'est Lui qui a créé et qui recommencera la création, et c'est à Lui que retourneront tous les créés pour qu'Il rétribue chacun selon son action. Le seg. ... au Jour où la terre se fendra sous leur ruée : il en sera ainsi de la terre, quand Dieu enverra une pluie du ciel pour faire pousser les corps, comme cela se fait pour les graines. Et, le cycle de reconstitution des corps terminé, Dieu ordonnera à Raphaël (s) de souffler dans la trompe. Au souffle dans la trompe, les âmes sortiront crépiter entre ciel et terre, alors Dieu dira: «Par Ma Puissance! par Ma majesté! que chaque âme retourne au corps qu'elle habitait!» Chaque âme regagnera donc son corps et s'y infiltre comme le venin dans le mordu. Puis la terre se fendra et ils se lèveront en direction de la Station du compte. Ce Jour-là, les dénégateurs le col tendu, ils accourent à l'appel, et les dénégateurs disent: «Voici un Jour difficile.» Dieu dit: Le Jour où Il vous convoquera, vous répondrez par Sa louange, puis vous estimerez n'être demeurés qu'un instant. Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «C'est moi le

premier à qui la terre se fendra.»

Le seg. Ce sera un rassemblement pour Nous bien facile!: **cette résurrection Nous est bien facile:** Notre décret ne fait qu'un (avec son objet), comme l'éclair du regard; votre création, votre résurrection ne sont pas plus pour Lui que celle d'une seule âme. — Dieu est entendant, clairvoyant. Le seg. Mieux que personne, Nous savons ce qu'ils disent: **Notre savoir encercle ce que les associants te disent, que cela ne t'intimide pas:** Oh! Nous savons bien que ta poitrine se serre du fait de ce qu'ils disent. Le seg. Tu ne disposes pas sur eux de coercition: **tu n'es pas celui qui oblige ces gens-là à la guidance; d'ailleurs cela ne fait pas partie de ta mission.** Le seg. Par le Coran porte au Rappel quiconque redoute Ma menace: **toi, communique le message de ton Maître, et (sache que) ne rappelle que celui qui craint Dieu:** à toi la communication seule incombe, et à Nous le compte; Lance donc le Rappel: tu n'es là que celui qui rappelle, tu n'es pas pour eux celui qui régit; Les guider ne t'incombe point, mais c'est Dieu qui guide qui Il veut; Tu ne guides pas, toi, ceux que tu aimes. C'est Dieu qui guide qui Il veut. Qatâda disait: «Notre Dieu! place-nous parmi ceux qui redoutent Ta menace et qui espèrent Ta promesse ? ô Généreux! ô Miséricordieux!»

51- سورة الذاريات

Sourate 51- Vanner

mecquoise; 60 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿وَٱلذَّٰرِيَٰتِ ذَرْوًا ﴿١﴾ فَٱلْحَٰمِلَٰتِ وِقْرًا ﴿٢﴾ فَٱلْجَٰرِيَٰتِ يُسْرًا ﴿٣﴾ فَٱلْمُقَسِّمَٰتِ أَمْرًا ﴿٤﴾ إِنَّمَا تُوعَدُونَ لَصَادِقٌ ﴿٥﴾
وَإِنَّ ٱلدِّينَ لَوَٰقِعٌ ﴿٦﴾ وَٱلسَّمَآءِ ذَاتِ ٱلْحُبُكِ ﴿٧﴾ إِنَّكُمْ لَفِى قَوْلٍ مُّخْتَلِفٍ ﴿٨﴾ يُؤْفَكُ عَنْهُ مَنْ أُفِكَ ﴿٩﴾ قُتِلَ ٱلْخَرَّٰصُونَ
﴿١٠﴾ ٱلَّذِينَ هُمْ فِى غَمْرَةٍ سَاهُونَ ﴿١١﴾ يَسْـَٔلُونَ أَيَّانَ يَوْمُ ٱلدِّينِ ﴿١٢﴾ يَوْمَ هُمْ عَلَى ٱلنَّارِ يُفْتَنُونَ ﴿١٣﴾ ذُوقُوا۟ فِتْنَتَكُمْ
هَٰذَا ٱلَّذِى كُنتُم بِهِۦ تَسْتَعْجِلُونَ ﴿١٤﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Vanner vannage (1) emporter une charge (2) légèrement courir (3) un décret répartir (4) (par cela Je le jure:) véridique est la promesse à vous faite (5) la rétribution va échoir (6) Mais quoi! par le ciel ondoyant (7) vous persistez dans une parole divergente (8) est détourné (du Vrai) qui l'était déjà (9) Mort à ceux qui faussement préjugent (10) restent distraits, eux, en plein remous (11) à demander: «Pour quand le Jour de l'allégeance ?» (12) — Au Jour où par le Feu ils seront éprouvés (13) «Savourez votre épreuve: cela même que vous précipitiez.» (14)

Selon Ali b. Abu Tâlib, le v. Vanner vannage: **c'est le vent;** le v. emporter une charge: **c'est les nuages;** le v. légèrement courir: **c'est les navires;** le v. un décret répartir: **c'est les anges.**

Saïd b. al-Musayib: «Çubaygh at-Tamîmy alla trouver Umar b. al-Khattâb et lui dit: "Ô Émir des croyants, informe-moi sur Vanner vannage. — C'est les vents, dit Umar, et si je n'avais pas entendu l'Envoyé (ç) dire cela, je ne l'aurais pas dit. — Informe-moi alors sur un décret répartir. — C'est les anges, dit Umar, et si je n'avais pas entendu l'Envoyé (ç) dire cela, je ne l'aurais pas dit. — Informe-moi alors sur légèrement courir. — C'est les navires, dit Umar, et si je n'avais pas entendu l'Envoyé (ç) dire cela, je ne l'aurais pas dit."» Ibn Abbâs et Ibn Umar donnent le même avis. Toutefois un autre avis dit: «légèrement courir c'est les étoiles qui voguent sur leur orbite. Ainsi il y a élévation graduelle: les nuages sont au-dessus des vents, les étoiles au-dessus des nuages et des vents, et les anges au-dessus de tout cela. Ces derniers descendent avec les ordres de Dieu.» Le seg. véridique est la promesse à vous faite: la résurrection est inéluctable, c'est une information vraie. Le v. la rétribution va échoir: le Jour du compte va inéluctablement arriver. Le v. Mais quoi! par le ciel ondoyant: par le ciel (infiniment) beau et splendide et bien équilibré (Ibn Abbâs, Mujâhid, Ikrima, Qatâda, etc.). Le v. vous persistez dans une parole divergente: vous les associants qui démentez les envoyés, vous avez des opinions différentes, contradictoires. Qatâda: «Il y a ceux qui croient à ce Coran et ceux qui le démentent.» Le v. est détourné (du Vrai) qui l'était déjà: se dirige à lui puis s'égare à cause de lui celui qui est égaré; s'égare du Coran celui qui est déjà égaré (Ibn Abbâs); est détourné de ce Coran celui qui le dément (al-Hasan al-Baçry). Le v. Mort à ceux qui faussement préjugent: malédiction sur les sceptiques. Le v. restent distraits, eux, en plein remous: sont insouciants dans la dénégation et le doute. Le v. à demander: «Pour quand le Jour de l'allégeance ?»: ils font cela par obstination, dénégation. Le v. Au Jour où par le Feu ils seront éprouvés: ils seront châtiés. Le v. Savourez votre épreuve: cela même que vous précipitiez: savourez votre châtiment, c'est cela dont vous vous moquiez. On leur tiendra ce propos pour les blâmer et les humilier.

﴿إِنَّ ٱلْمُتَّقِينَ فِى جَنَّٰتٍ وَعُيُونٍ ﴿١٥﴾ ءَاخِذِينَ مَآ ءَاتَىٰهُمْ رَبُّهُمْ ۚ إِنَّهُمْ كَانُوا۟ قَبْلَ ذَٰلِكَ مُحْسِنِينَ ﴿١٦﴾ كَانُوا۟ قَلِيلًا مِّنَ ٱلَّيْلِ مَا
يَهْجَعُونَ ﴿١٧﴾ وَبِٱلْأَسْحَارِ هُمْ يَسْتَغْفِرُونَ ﴿١٨﴾ وَفِىٓ أَمْوَٰلِهِمْ حَقٌّ لِّلسَّآئِلِ وَٱلْمَحْرُومِ ﴿١٩﴾ وَفِى ٱلْأَرْضِ ءَايَٰتٌ لِّلْمُوقِنِينَ ﴿٢٠﴾
وَفِىٓ أَنفُسِكُمْ ۚ أَفَلَا تُبْصِرُونَ ﴿٢١﴾ وَفِى ٱلسَّمَآءِ رِزْقُكُمْ وَمَا تُوعَدُونَ ﴿٢٢﴾ فَوَرَبِّ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ إِنَّهُۥ لَحَقٌّ مِّثْلَ مَآ أَنَّكُمْ
نَطِقُونَ ﴿٢٣﴾﴾

Alors que les prémunis, dans des jardins, parmi les sources (15) se saisissent des dons de leur Maître: certes, ils étaient naguère des bel-agissants (16) rien qu'un peu de la nuit ils s'assoupissaient (17) dès avant l'aube leur pardon imploraient (18) réservaient sur leurs biens un droit au mendiant, au frustré (19) Il y a sur la terre des signes pour l'être de certitude (20) il en est dans votre âme: ne distinguez-vous pas ? (21) dans le ciel résident votre attribution et la promesse qui vous est faite (22) Alors, par le Maître du ciel et de la terre, tout cela est Vérité, aussi vrai que vous parlez (23)

Dieu informe sur le devenir de ceux qui se prémunissent. Au Jour de la résurrection, ils se retrouveront dans des jardins où coulent des rivières. Le seg. se saisissent des dons de leur Maître: étant dans le Jardin, ils se saisissent des grâces

divines, entre autres la félicité, la joie. Le seg. certes, ils étaient naguère des bel-agissants: ils étaient ainsi dans la vie d'ici-bas: «Mangez, buvez en paix de ce que vous-mêmes dans les jours révolus aurez avancé.» Le v. rien qu'un peu de la nuit ils s'assoupissaient explicite le bel-agir de ces prémunis. Ibn Abbâs: «Il ne se passe pas une nuit sans qu'ils se saisissent d'un peu d'elle.» Mujâhid: «Il est rare qu'ils dorment une nuit jusqu'au matin sans s'y réveiller pour prier.» Al-Ahnaf b. Qays: «rien qu'un peu de la nuit ils s'assoupissaient: ils ne dorment que peu. Moi, je ne fais pas partie des compagnons de ce verset.» Abdallah b. Sallâm: «Quand l'Envoyé (ç) arriva à Médine, et quand j'ai vu son visage, j'ai su que son visage n'est pas celui d'un imposteur. Et la première fois que je l'ai entendu, l'Envoyé (ç) a dit: «Ô gens! donnez à manger, maintenez les liens de parenté, répandez le salut, priez la nuit lors du sommeil des gens: vous entrez au Jardin en sécurité.»

Le v. dès avant l'aube leur pardon imploraient: ils prient la nuit et retardent l'imploration du pardon jusque avant l'aube: ceux qui implorent le pardon à la dernière veille de la nuit. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand il reste le dernier tiers de la nuit, Dieu descend au ciel de l'ici-bas pour dire: *Y a-t-il quelqu'un qui se repent pour que Je me repente en sa faveur ? Y a-t-il quelqu'un qui implore le pardon pour que Je lui pardonne ? Y a-t-il quelqu'un qui fait une demande pour que Je l'exauce ?* et cela jusqu'au lever de l'aube.» Le v. réservaient sur leurs biens un droit au mendiant, au frustré: attribuaient une part de leurs biens au mendiant et au frustré. Le mendiant est connu, c'est celui qui vient t'en faire la demande. Celui-là a un droit. L'Envoyé (ç) a dit: «Celui qui demande a un droit même s'il vient sur un cheval.» Quant au frustré, c'est le combattant qui n'a ni une part dans le Trésor public des Musulmans, ni une ressource, ni un métier qui l'aide à vivre (Ibn Abbâs, Mujâhid); c'est le combattant dont les ressources ne lui permettent pas de vivre une vie décente (Aïcha); c'est celui qui a perdu tous ses biens (az-Zahhâk); c'est celui qui ne mendie rien aux gens. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'indigent n'est pas celui qui va voir les gens et se contente d'une ou deux bouchées (de nourriture), d'une datte ou deux. L'indigent est au contraire celui qui ne trouve pas de suffisance qui lui suffit, et dont personne ne se rend compte, pour lui donner une aumône.»

Le v. Il y a sur la terre des signes pour l'être de certitude: il y a sur elle des signes qui témoignent de la capacité et de la majesté de son Créateur (plantes et animaux divers, montagnes, rivières, mers, etc.). Le v. il en est dans votre âme: ne distinguez-vous pas ?: ces signes se manifestent aussi chez les hommes; à titre d'exemple, les hommes sont différents par les langues et les couleurs, les disparités d'intelligence, de bonheur, de malheur. Qatâda: «Qui médite sur sa propre création, saura qu'il a été créé, dont ses membres assouplis, pour l'adoration (de Dieu).» L'attribution dont il s'agit c'est la pluie; et la promesse dont il s'agit c'est le Jardin. Le v. Alors, par le Maître du ciel et de la terre, tout cela est Vérité, aussi vrai que vous parlez: Dieu jure sur Sa propre personne que ce qu'Il promet (résurrection, jugement, rétribution) est inéluctable, vrai comme vous et moi.

﴿هَلْ أَتَىٰكَ حَدِيثُ ضَيْفِ إِبْرَٰهِيمَ ٱلْمُكْرَمِينَ ﴿٢٤﴾ إِذْ دَخَلُوا۟ عَلَيْهِ فَقَالُوا۟ سَلَٰمًا ۖ قَالَ سَلَٰمٌ قَوْمٌ مُّنكَرُونَ ﴿٢٥﴾ فَرَاغَ إِلَىٰٓ
أَهْلِهِۦ فَجَآءَ بِعِجْلٍ سَمِينٍ ﴿٢٦﴾ فَقَرَّبَهُۥٓ إِلَيْهِمْ قَالَ أَلَا تَأْكُلُونَ ﴿٢٧﴾ فَأَوْجَسَ مِنْهُمْ خِيفَةً ۖ قَالُوا۟ لَا تَخَفْ ۖ وَبَشَّرُوهُ

بِغُلَٰمٍ عَلِيمٍ ﴿٢٨﴾ فَأَقْبَلَتِ ٱمْرَأَتُهُۥ فِى صَرَّةٍ فَصَكَّتْ وَجْهَهَا وَقَالَتْ عَجُوزٌ عَقِيمٌ ﴿٢٩﴾ قَالُوا۟ كَذَٰلِكِ قَالَ رَبُّكِ ۖ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْحَكِيمُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٣٠﴾

T'est-il parvenu, le récit des hôtes honorés d'Abraham ? (24) Lors ils entrèrent chez lui, disant: «Salut!» Il répondit: «Profond salut!», bien qu'ils lui parussent étranges (25) il s'esquiva vers les siens, pour revenir avec un veau gras (26) qu'il mit à leur portée, disant: «N'allez-vous pas en manger ?» (27) il ressentait d'eux quelque frayeur. «N'aie crainte», lui dirent-ils, et ils lui firent l'annonce d'un garçon doué de connaissance (28) son épouse survint en tumulte, se soufflетant les joues, à dire: «Quoi! une vieille femme stérile!» (29) ils dirent: «C'est ce qu'a dit ton Maître. Il est, Lui, le Sage, le Connaissant.» (30)

Cette histoire est citée dans la S. 11 et la S. 15. Sur la base du v. T'est-il parvenu, le récit des hôtes honorés d'Abraham ? l'imam Ahmad dit que l'accueil de l'hôte est obligatoire. Le seg. Il répondit: «Profond salut!»: Abraham leur rend un salut meilleur. C'est pourquoi Dieu dit: Quand on vous salue, saluez plus bellement, ou tout au moins rendez la salutation. Le seg. bien qu'ils lui parussent étranges: ceux qui lui ont paru ainsi sont Gabriel (s), Michel (s) et Raphaël (s). Ils étaient arrivés chez lui dans la forme de beaux jeunes hommes qui éprouvaient une crainte respectueuse. Le v. il s'esquiva vers les siens, pour revenir avec un veau gras: discrètement et avec rapidité il se retira vers sa femme, pour revenir ensuite avec un veau gras (le meilleur de son bien). Dans l'autre verset, Dieu dit: et s'empressa de leur revenir avec un veau rôti. Le v. qu'il mit à leur portée, disant: «N'allez-vous pas en manger ?»: Abraham (s) les invite aimablement à manger en leur avançant le rôti. Ce verset montre une des bonnes manières pour recevoir un hôte. Le v. il ressentait d'eux quelque frayeur est synonyme de: Quand il vit que leurs mains ne s'y portaient pas, il les méconnut et pressentit une crainte. Le seg. et ils lui firent l'annonce d'un garçon doué de connaissance: la bonne nouvelle l'est aussi pour sa femme, puisque le garçon sera le fruit des deux. Le seg. son épouse survint en tumulte, se soufflетant les joues: sa femme cria avec une certaine vibration de la voix — c'est sa parole: Malheur de moi! —, en se frappant le visage à la façon des femmes qui s'étonnent d'une chose insolite. Le seg. «Quoi! une vieille femme stérile!»: comment aurai-je un enfant en étant vieille, alors que j'étais stérile dans ma jeunesse. Le seg. Il est, Lui, le Sage, le Connaissant: Dieu connaît bien qui mérite une marque d'honneur, et Il est sage dans Ses propos et Ses actes.

قَالَ فَمَا خَطْبُكُمْ أَيُّهَا ٱلْمُرْسَلُونَ ﴿٣١﴾ قَالُوٓا۟ إِنَّآ أُرْسِلْنَآ إِلَىٰ قَوْمٍ مُّجْرِمِينَ ﴿٣٢﴾ لِنُرْسِلَ عَلَيْهِمْ حِجَارَةً مِّن طِينٍ ﴿٣٣﴾ مُّسَوَّمَةً عِندَ رَبِّكَ لِلْمُسْرِفِينَ ﴿٣٤﴾ فَأَخْرَجْنَا مَن كَانَ فِيهَا مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٣٥﴾ فَمَا وَجَدْنَا فِيهَا غَيْرَ بَيْتٍ مِّنَ ٱلْمُسْلِمِينَ ﴿٣٦﴾ وَتَرَكْنَا فِيهَآ ءَايَةً لِّلَّذِينَ يَخَافُونَ ٱلْعَذَابَ ٱلْأَلِيمَ ﴿٣٧﴾

Abraham dit: «Ainsi, quelle est votre mission, envoyés ? (31) «Nous sommes dépêchés à un peuple criminel (32) afin de lui dépêcher des pierres d'argile (33) marquées chez ton Maître à l'intention des outranciers.» (34)

Nous fîmes donc sortir de la ville ce qu'il s'y trouvait de croyants (35) mais Nous n'y trouvâmes qu'une demeure de soumettants (36) et Nous y laissâmes un signe à l'intention de ceux qui craignent le châtiment douloureux (37)

Dieu informe sur ce que se sont dit Abraham (s) et les anges (s). Le peuple criminel dont il s'agit est le peuple de Loth (s). Les pierres d'argile marquées portaient le nom de chacun de ces criminels. Les croyants que Dieu sauva sont seulement Loth et sa famille, excepté sa femme. Le v. et Nous y laissâmes un signe à l'intention de ceux qui craignent le châtiment douloureux: en punissant ainsi cette ville, et en faisant d'elle un marécage puant, Nous avons donné une édification aux croyants qui craignent le châtiment douloureux.

﴿ وَفِي مُوسَىٰٓ إِذۡ أَرۡسَلۡنَٰهُ إِلَىٰ فِرۡعَوۡنَ بِسُلۡطَٰنٖ مُّبِينٖ ٣٨ فَتَوَلَّىٰ بِرُكۡنِهِۦ وَقَالَ سَٰحِرٌ أَوۡ مَجۡنُونٞ ٣٩ فَأَخَذۡنَٰهُ وَجُنُودَهُۥ
فَنَبَذۡنَٰهُمۡ فِي ٱلۡيَمِّ وَهُوَ مُلِيمٞ ٤٠ وَفِي عَادٍ إِذۡ أَرۡسَلۡنَا عَلَيۡهِمُ ٱلرِّيحَ ٱلۡعَقِيمَ ٤١ مَا تَذَرُ مِن شَيۡءٍ أَتَتۡ عَلَيۡهِ إِلَّا جَعَلَتۡهُ
كَٱلرَّمِيمِ ٤٢ وَفِي ثَمُودَ إِذۡ قِيلَ لَهُمۡ تَمَتَّعُواْ حَتَّىٰ حِينٖ ٤٣ فَعَتَوۡاْ عَنۡ أَمۡرِ رَبِّهِمۡ فَأَخَذَتۡهُمُ ٱلصَّٰعِقَةُ وَهُمۡ يَنظُرُونَ ٤٤
فَمَا ٱسۡتَطَٰعُواْ مِن قِيَامٖ وَمَا كَانُواْ مُنتَصِرِينَ ٤٥ وَقَوۡمَ نُوحٖ مِّن قَبۡلُۖ إِنَّهُمۡ كَانُواْ قَوۡمٗا فَٰسِقِينَ ٤٦ ﴾

Et encore (un signe) en Moïse. Lors Nous l'envoyâmes à Pharaon, muni d'une validation éclatante (38) Pharaon se détourna sur ses bases, disant: «Un sorcier ou un fol.» (39) alors Nous l'avons saisi avec son armée et livré au gouffre, car il s'était rendu coupable (40) Et encore en ceux de 'Ad. Lors Nous envoyâmes sur eux le vent stérile (41) qui ne laissa rien de ce qu'il touchait sans le rendre pareil à l'os pourri (42) Et encore en ceux de Thamûd. Lors il leur fut dit: «Jouissez pour un temps.» (43) mais ils outrepassèrent l'ordonnance de leur Maître; aussi la foudre les saisit-elle sous leur propre regard (44) sans moyen d'y faire face, ni que personne ne les secourût (45) Et encore, avant eux, en le peuple de Noé. Il s'était montré peuple de scélératesse (46)

Dieu informe sur Ses autres signes. Le seg. Lors Nous l'envoyâmes à Pharaon, muni d'une validation éclatante: Lors Dieu envoya Moïse (s) avec une preuve évidente, un argument irréfutable. Le seg. Pharaon se détourna sur ses bases: il se détourna du Vrai évident, par arrogance, orgueil. Le seg. «Un sorcier ou un fol.» exprime ce que ce tyran pensait de Moïse (s). Le seg. et livré au gouffre: et les avons jeté dans la mer. Le seg. car il s'était rendu coupable: il était ingrat, scélérat, arrogant. Le seg. Lors Nous envoyâmes sur eux le vent stérile: lors Nous avons envoyé sur eux un vent qui ne produit rien mais détruit tout. Le seg. Jouissez pour un temps: jouissez jusqu'à la fin de votre terme (Ibn Jarîr): Quant à ceux de Thamûd, Nous les avons guidés, mais ils préférèrent l'aveuglement à la guidance: donc se saisit d'eux la catastrophe du châtiment de vilenie. Ces derniers avaient attendu le châtiment pendant trois jours: la clameur leur était venue le matin du quatrième jour, sans moyen d'y faire face, ni que personne ne les secourût. Le seg. Et encore, avant eux, en le peuple de Noé: Nous avons anéanti le peuple de Noé (s) bien avant ceux-là. Toutes les histoires des ces peuples scélérats sont détaillées dans des sourates déjà explicitées.

﴿ وَٱلسَّمَآءَ بَنَيۡنَٰهَا بِأَيۡيْدٖ وَإِنَّا لَمُوسِعُونَ ﴿٤٧﴾ وَٱلۡأَرۡضَ فَرَشۡنَٰهَا فَنِعۡمَ ٱلۡمَٰهِدُونَ ﴿٤٨﴾ وَمِن كُلِّ شَيۡءٍ خَلَقۡنَا زَوۡجَيۡنِ
لَعَلَّكُمۡ تَذَكَّرُونَ ﴿٤٩﴾ فَفِرُّوٓاْ إِلَى ٱللَّهِۖ إِنِّي لَكُم مِّنۡهُ نَذِيرٞ مُّبِينٞ ﴿٥٠﴾ وَلَا تَجۡعَلُواْ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَۖ إِنِّي لَكُم مِّنۡهُ نَذِيرٞ
مُّبِينٞ ﴿٥١﴾ ﴾

Et le ciel, Nous l'avons bâti en force: quelle n'est pas Notre profusion! (47) et la terre, Nous l'avons aplanie — Ô merveille de qui nous a donné ce lit! (48) et pour toute chose Nous avons créé deux termes, escomptant que vous méditiez (49) — Oh! fuyez vers Dieu. Je viens à vous de Lui vous donner explicitement l'alarme (50) Ne mettez aucun autre dieu avec Dieu: je viens à vous de Lui vous donner explicitement l'alarme (51)

Dieu avise que c'est Lui le Créateur du monde supérieur et du monde inférieur. Le seg. Et le ciel, Nous l'avons bâti en force: Nous l'avons puissamment construit en un toit haut et protégé. Le seg. quelle n'est pas Notre profusion!: Nous avons étendu ses espaces, l'avons soulevé sans piliers de sorte à le rendre indépendant. Le seg. et la terre, Nous l'avons aplanie: Nous l'avons étalée telle une couche, pour les créés. Le seg. Ô merveille de qui nous a donné ce lit!: Nous l'avons établie en tant que lit, pour ces occupants. Le seg. et pour toute chose Nous avons créé deux termes: tous les créés, Nous avons d'eux deux termes (le ciel et la terre, la nuit et le jour, le soleil et la lune, la mer et le continent, la lumière et l'obscurité, la croyance et la dénégation, la vie et la mort, le Jardin et le Feu, etc.). Le seg. escomptant que vous méditiez: escomptant que vous connaissiez que le Créateur est Dieu l'Unique. Le seg. Oh! fuyez vers Dieu: réfugiez-vous auprès de Lui, remettez-vous à Lui en toutes vos affaires. Le seg. Ne mettez aucun autre dieu avec Dieu: ne Lui associez rien.

﴿ كَذَٰلِكَ مَآ أَتَى ٱلَّذِينَ مِن قَبۡلِهِم مِّن رَّسُولٍ إِلَّا قَالُواْ سَاحِرٌ أَوۡ مَجۡنُونٌ ﴿٥٢﴾ أَتَوَاصَوۡاْ بِهِۦۚ بَلۡ هُمۡ قَوۡمٞ طَاغُونَ ﴿٥٣﴾ فَتَوَلَّ
عَنۡهُمۡ فَمَآ أَنتَ بِمَلُومٖ ﴿٥٤﴾ وَذَكِّرۡ فَإِنَّ ٱلذِّكۡرَىٰ تَنفَعُ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ ﴿٥٥﴾ وَمَا خَلَقۡتُ ٱلۡجِنَّ وَٱلۡإِنسَ إِلَّا لِيَعۡبُدُونِ
﴿٥٦﴾ مَآ أُرِيدُ مِنۡهُم مِّن رِّزۡقٖ وَمَآ أُرِيدُ أَن يُطۡعِمُونِ ﴿٥٧﴾ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلرَّزَّاقُ ذُو ٱلۡقُوَّةِ ٱلۡمَتِينُ ﴿٥٨﴾ فَإِنَّ لِلَّذِينَ ظَلَمُواْ ذَنُوبٗا
مِّثۡلَ ذَنُوبِ أَصۡحَٰبِهِمۡ فَلَا يَسۡتَعۡجِلُونِ ﴿٥٩﴾ فَوَيۡلٞ لِّلَّذِينَ كَفَرُواْ مِن يَوۡمِهِمُ ٱلَّذِي يُوعَدُونَ ﴿٦٠﴾ ﴾

— Ce fut ainsi. Nul envoyé ne vint à leurs devanciers sans se voir traiter de sorcier ou de fol (52) s'étaient-ils passé la consigne ? Pas même: c'est un peuple de transgresseurs (53) détourne-toi d'eux, tu n'es pas à blâmer (54) exerce le Rappel: le Rappel est avantageux aux croyants (55) Je n'ai créé les démons et les hommes que pour qu'ils M'adorent (56) Je n'accepte d'eux redevance non plus que nourriture (57) — C'est Dieu le Pourvoyeur, le Détenteur de force, le Véhément (58) — Les fauteurs d'iniquité auront même part d'arrosage que leurs compagnons! Qu'ils ne Me pressent pas! (59) Malheur aux dénégateurs, à compter du Jour bien à eux qui leur est promis! (60)

Dieu adresse cela à Son Envoyé (ç) pour le réconforter. Ces associants parlent comme les dénégateurs révolus qui démentaient les envoyés: Ce fut ainsi. Nul

envoyé ne vint à leurs devanciers sans se voir traiter de sorcier ou de fol. Le seg. c'est un peuple de transgresseurs: c'est un peuple de tyrans dont les cœurs se ressemblent, puisque le premier des temps anciens et le dernier de cette époque tiennent le même langage. Le v. détourne-toi d'eux, tu n'es pas à blâmer: Muhammad, écarte-toi d'eux, Nous ne te blâmons pas pour cela. Le seg. le Rappel est avantageux aux croyants: le Rappel est bénéfique aux cœurs croyants. Le v. Je n'ai créé les démons et les hommes que pour qu'ils M'adorent: Dieu les a créés pour qu'Il leur ordonne de L'adorer, non parce qu'Il aurait quelque besoin d'eux. Le seg. que pour qu'ils M'adorent: que pour qu'ils acceptent de M'adorer volontairement ou contre leur gré (Ibn Abbâs); que pour qu'ils Me connaissent (Ibn Jurayj); que pour l'adoration (Anas b. ar-Rabî'). Dieu ne les a créés que pour qu'ils L'adorent seul, sans aucun associé: celui qui Lui obéit, Dieu le rétribue de la plus belle récompense, et celui qui désobéit, Dieu le rétribue du plus douloureux châtiment. Le seg. Je ne veux d'eux redevance non plus que nourriture: Je n'ai pas besoin d'eux, ce sont plutôt eux qui ont besoin de Moi. C'est Moi leur Créateur et leur Pourvoyeur. Le seg. Les fauteurs d'iniquité auront même part d'arrosage que leurs compagnons!: ceux-là et leurs semblables auront le même lot de châtiment. Le seg. Qu'ils ne Me pressent pas!: qu'ils ne cherchent pas à précipiter cela, car cela est inévitable, inéluctable. Le v. Malheur aux dénégateurs, à compter du Jour bien à eux qui leur est promis!: malheur à eux du Jour de la résurrection.

52- سورة الطور

Sourate 52- Le Mont

mecquoise; 49 versets

Jubayr b. Mut'im: «J'ai entendu le Prophète (ç) réciter le Mont lors du *maghrib*. Je n'ai entendu aucun ayant une voix plus belle ou une récitation (plus belle).» Um Salama: «Je me plaignis à l'Envoyé (ç) de ma maladie, alors il me dit: "Fais les tours derrière les gens en étant en croupe." Donc, je fis les tours, pendant que l'Envoyé (ç) priait à côté de la Maison, en récitant Par le Mont *par l'Écriture en lignes.»

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿وَٱلطُّورِ ۝١ وَكِتَٰبٍ مَّسْطُورٍ ۝٢ فِى رَقٍّ مَّنشُورٍ ۝٣ وَٱلْبَيْتِ ٱلْمَعْمُورِ ۝٤ وَٱلسَّقْفِ ٱلْمَرْفُوعِ ۝٥ وَٱلْبَحْرِ
ٱلْمَسْجُورِ ۝٦ إِنَّ عَذَابَ رَبِّكَ لَوَٰقِعٌ ۝٧ مَّا لَهُۥ مِن دَافِعٍ ۝٨ يَوْمَ تَمُورُ ٱلسَّمَآءُ مَوْرًا ۝٩ وَتَسِيرُ ٱلْجِبَالُ سَيْرًا ۝١٠
فَوَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ۝١١ ٱلَّذِينَ هُمْ فِى خَوْضٍ يَلْعَبُونَ ۝١٢ يَوْمَ يُدَعُّونَ إِلَىٰ نَارِ جَهَنَّمَ دَعًّا ۝١٣ هَٰذِهِ ٱلنَّارُ
ٱلَّتِى كُنتُم بِهَا تُكَذِّبُونَ ۝١٤ أَفَسِحْرٌ هَٰذَآ أَمْ أَنتُمْ لَا تُبْصِرُونَ ۝١٥ ٱصْلَوْهَا فَٱصْبِرُوٓا۟ أَوْ لَا تَصْبِرُوا۟ سَوَآءٌ عَلَيْكُمْ

إِنَّمَا تُجْزَوْنَ مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿١٦﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par le Mont (1) par l'Écriture en lignes (2) sur un parchemin étalé (3) par la Maison fréquentée (4) par la voûte élevée (5) par la mer débondée (6) le châtiment de ton Maître à coup sûr s'abattra (7) sans que personne le puisse conjurer (8) au Jour où le ciel roulera d'un roulis (9) où les montagnes marcheront leur marche: (10) en ce Jour-là malheur à ceux qui démentent (11) à ceux qui se jouent mal à propos (12) au Jour où ils seront projetés dans le feu de Géhenne (13) «Voici le Feu que vous démentiez (14) alors, n'est-ce que sorcellerie, ou ne voyez-vous pas clair ? (15) brûlez-y! Endurez, n'endurez pas: vous pâtirez de même, en juste récompense de ce que vous pratiquiez.» (16)

Dieu jure par Ses créés, qui sont la manifestation de Son omnipotence, que Son châtiment aura certainement lieu. Le mont (at-tûr, en arabe) est la montagne couverte d'arbres comme celle où Dieu parla à Moïse (s): celle non couverte d'arbres s'appelle "djebel". L'Écriture en lignes: le Livre préservé (un avis); tout Livre écrit descendu qui se récite à voix haute aux gens (un autre avis), c'est pourquoi Il dit: sur un parchemin étalé.

La Maison fréquentée est la Ka'ba des habitants du septième ciel. Les habitants de chaque ciel ont une Maison sacrée où ils font leurs adorations, leurs prières, et font leurs tournées comme les habitants de la terre qui font les tournées de la Ka'ba. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit dans le hadith du Trajet nocturne: «Puis j'ai été élevé à la Maison fréquentée, et voilà qu'y entrent chaque jour 70000 (adorateurs)...» Celle qui se trouve dans le ciel inférieur s'appelle la Maison de la puissance. Ibn Abbâs: «La Maison fréquentée est située à proximité du Trône. Elle est fréquentée par les anges: chaque jour, 70000 d'entre les anges y prient, puis n'y reviennent plus.» Le même avis est donné par Ikrima, Mujâhid et d'autres. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «La Maison fréquentée est une mosquée située dans le ciel, en face de la Ka'ba: si elle s'affaissait elle s'affaisserait sur elle. Chaque jour, 70000 anges y prient, et quand ils sortent ils ne reviennent plus jusqu'au dernier.» La voûte élevée: c'est le ciel, selon Ali b. Abu Tâlib qui récite: et fait du ciel un toit préservé. — Alors que de Ses signes ils se détournent!; c'est le Trône qui est la voûte pour tous les créés (ar-Rabî' b. Anas). La mer débondée: c'est l'eau se trouvant sous le Trône de laquelle Dieu fera descendre l'eau destinée à faire revivre les corps au Jour de la résurrection (ar-Rabî' b. Anas); c'est la mer qu'on connaît (l'ensemble des exégètes); c'est la mer bien remplie (Qatâda). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il n'y a pas une nuit où la mer ne s'élève par trois fois et demande la permission de déferler sur eux: mais Dieu la repousse.» Le châtiment de ton Maître à coup sûr s'abattra est l'objet du serment. Son châtiment adviendra certainement aux dénégateurs.

Le v. au Jour où le ciel roulera d'un roulis: quand le ciel se mettra en mouvement. Le v. où les montagnes marcheront leur marche: quand les montagnes disparaîtront et seront pulvérisées. Le v. en ce Jour-là malheur à ceux qui démentent: malheur aux dénégateurs, en ce Jour: leur lot sera le châtiment et l'humiliation. Le v. à ceux qui se jouent mal à propos: qui, dans la vie d'ici-bas,

s'engagent sans savoir dans le faux, se moquent de la religion. Le v. au Jour où ils seront projetés dans le feu de Géhenne: en ce Jour, ils seront conduits, poussés. Les v. Voici le Feu que vous démentiez…: ce sont les propos que les anges de l'Enfer tiendront aux dénégateurs.

﴿إِنَّ ٱلْمُتَّقِينَ فِى جَنَّٰتٍ وَنَعِيمٍ ﴿١٧﴾ فَٰكِهِينَ بِمَآ ءَاتَىٰهُمْ رَبُّهُمْ وَوَقَىٰهُمْ رَبُّهُمْ عَذَابَ ٱلْجَحِيمِ ﴿١٨﴾ كُلُوا۟ وَٱشْرَبُوا۟
هَنِيٓـًٔۢا بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿١٩﴾ مُتَّكِـِٔينَ عَلَىٰ سُرُرٍ مَّصْفُوفَةٍ ۖ وَزَوَّجْنَٰهُم بِحُورٍ عِينٍ ﴿٢٠﴾﴾

Tandis que les prémunis, dans jardins et bonheur (17) s'égaient du don de leur Maître, et d'être sauvés par leur Maître du tourment de Géhenne (18) «Mangez, buvez en paix, à raison de ce que vous pratiquiez.» (19) accoudés sur des lits en rangs, Nous leur avons donné en compagnes de celles aux yeux noirs (20)

Dieu informe sur ce que sera la vie des bienheureux dans la demeure dernière. Le v. Tandis que les prémunis, dans jardins et bonheur indique le bonheur qui attend les croyants, lequel est absolument à l'opposé de ce qui est réservé aux dénégateurs. Le seg. s'égaient du don de leur Maître: se réjouissent des félicités octroyées par Dieu (fruits succulents, boissons, vêtements, maisons, etc.). Le seg. et d'être sauvés par leur Maître du tourment de Géhenne: Dieu les sauve de cela, et c'est là une grande grâce. Le v. Mangez, buvez en paix, à raison de ce que vous pratiquiez est synonyme de: «Mangez, buvez en paix de ce que vous-mêmes dans les jours révolus aurez avancé.» Le seg. accoudés sur des lits en rangs: accoudés sur des lits qui se tiennent l'un en face de l'autre: en frères ils se feront face, sur des couches. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'homme s'accoudera sur son lit de repos l'équivalent de 40 ans, sans se déplacer de lui ou se lasser de lui.» Le seg. Nous leur avons donné en compagnes de celles aux yeux noirs: Nous les marions à celles-là aux yeux noirs.

﴿وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَٱتَّبَعَتْهُمْ ذُرِّيَّتُهُم بِإِيمَٰنٍ أَلْحَقْنَا بِهِمْ ذُرِّيَّتَهُمْ وَمَآ أَلَتْنَٰهُم مِّنْ عَمَلِهِم مِّن شَىْءٍ ۚ كُلُّ ٱمْرِئٍۭ بِمَا كَسَبَ رَهِينٌ
﴿٢١﴾ وَأَمْدَدْنَٰهُم بِفَٰكِهَةٍ وَلَحْمٍ مِّمَّا يَشْتَهُونَ ﴿٢٢﴾ يَتَنَٰزَعُونَ فِيهَا كَأْسًا لَّا لَغْوٌ فِيهَا وَلَا تَأْثِيمٌ ﴿٢٣﴾ ۞ وَيَطُوفُ عَلَيْهِمْ غِلْمَانٌ
لَّهُمْ كَأَنَّهُمْ لُؤْلُؤٌ مَّكْنُونٌ ﴿٢٤﴾ وَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ يَتَسَآءَلُونَ ﴿٢٥﴾ قَالُوٓا۟ إِنَّا كُنَّا قَبْلُ فِىٓ أَهْلِنَا مُشْفِقِينَ ﴿٢٦﴾ فَمَنَّ
ٱللَّهُ عَلَيْنَا وَوَقَىٰنَا عَذَابَ ٱلسَّمُومِ ﴿٢٧﴾ إِنَّا كُنَّا مِن قَبْلُ نَدْعُوهُ ۖ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْبَرُّ ٱلرَّحِيمُ ﴿٢٨﴾﴾

Les croyants, si leur progéniture les suivait dans la croyance, Nous leur avons accolé leur progéniture, sans les frustrer de la moindre de leurs actions — Chaque être est le gage de ses propres acquis (21) — Nous leur dispensons fruits et viande à leur appétit (22) ils puisent à l'envi d'une jatte où ne gisent frivolités non plus qu'incitation au péché (23) entre eux circulent des échansons aussi beaux que la perle cachée (24) les uns face aux autres ils échangent des interrogations (25) «Naguère, disent-ils, nous étions parmi les nôtres dans la contrition (26) aussi Dieu nous fait-il largesse, nous sauve du tourment du simoun (27) naguère nous L'invoquions. Il est le Libéral, le Miséricordieux (28)

Dieu informe sur Sa grâce, Son indulgence pour les croyants. Il fera adjoindre à

ces derniers leurs parents, même s'ils ne sont pas au même degré dans le Jardin. Il les réunira dans le meilleur degré de l'un ou de l'autre. Ibn Abbâs: «Dieu élève la progéniture du croyant jusqu'à son degré, même si celle-là a eu moins d'actions que lui, cela pour la fraîcheur de ses yeux: Les croyants, si leur progéniture les suivait dans la croyance, Nous leur avons accolé leur progéniture, sans les frustrer de la moindre de leurs actions.» Selon Ibn Abbâs encore, ces enfants doivent être des croyants. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand l'homme entre au Jardin, il interrogera sur ses père et mère, son épouse et ses enfants. On lui dira: "Ils n'ont pas atteint ton degré." Il dira: "Ô Maître! j'ai agi pour moi et eux aussi." Dieu ordonnera alors de les adjoindre à eux.» Cela est de la grâce de Dieu due à l'action des parents. Quant à la grâce divine pour les parents due à l'action des enfants, on rapporte le hadith du Prophète (ç): «Dans le Jardin, Dieu élève le degré de l'adorateur juste. Celui-ci dit alors: "Mon Maître! d'où est-ce que j'ai cela ?" Dieu lui dit: "Cela est dû à l'imploration du pardon faite par ton enfant."» Il est aussi rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Quand le Fils d'Adam meurt, son action s'interrompt, sauf de trois choses: une aumône qui s'effectue, ou un savoir dont on se sert, ou un enfant d'action salutaire qui invoque pour lui.»

Le seg. Chaque être est le gage de ses propres acquis: tout individu sera traité selon ses propres actions, sans être responsable du péché d'un autre, que ce dernier soit un père ou un fils: Toute âme de ce qu'elle se sera acquise est le gage *hormis les compagnons de la droite *Ils s'interrogeront dans les jardins *sur les coupables. Le v. ils puisent à l'envi d'une jatte où ne gisent frivolités non plus qu'incitation au péché: ils prennent des coupes de vin qui n'a pas d'effet condamnable sur eux: ils ne parlent pas avec légèreté et ne mentent pas. Selon Qatâda, ces choses-là existent avec le satan, dans la vie d'ici-bas. Dieu purifie le vin de la demeure dernière des saletés et des maux qu'on trouve dans le vin d'ici-bas. Dieu fait en sorte que ce vin ne provoque point les maux de tête, les douleurs de ventre, la paralysie de la raison. Il informe que ce vin ne porte point les bienheureux à dire de mauvaises choses. Bien au contraire, ce vin est sain, de bon goût et beau à voir: blanc délice pour les buveurs, qui jamais n'entête ni ne fait déraisonner; qui ne leur cause migraine ni déraison. Le v. entre eux circulent des échansons aussi beaux que la perle cachée informe sur leurs serviteurs dans le Jardin. Ces derniers sont beaux et propres et joliment habillés: entre eux circulent des échansons éternisés *avec des jattes, des aiguières, une coupe de jaillissement.

Le v. les uns face aux autres ils échangent des interrogations: les bienheureux discutent de leurs actions et de leur vie d'ici-bas, comme font les attablés autour d'un verre. Le v. «Naguère, disent-ils, nous étions parmi les nôtres dans la contrition: dans l'ici-bas, nous craignions notre Maître, et nous avions peur de Sa punition, de Son châtiment. Le v. aussi Dieu nous fait-il largesse, nous sauve du tourment du simoun: aussi Dieu nous attribue-t-il cette faveur et nous sauve de ce dont nous avions peur. Le v. naguère nous L'invoquions. Il est le Libéral, le Miséricordieux: dans l'ici-bas, nous Lui adressions nos implorations et nos supplications, alors Il nous a exaucés: Il est le Libéral, le Miséricordieux.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand les hôtes du Jardin entrent au Jardin, on éprouve le besoin de voir ses frères. Alors, le lit de l'un se retrouve à côté du lit de l'autre, et tous deux discuteront. L'un s'accoudera et l'autre s'accoudera aussi et

ils discuteront de ce qu'il y avait eu dans l'ici-bas. L'un dira à son compagnon: "Ô Un tel, sais-tu en quel jour Dieu nous a pardonné ? C'était le jour où nous étions à tel endroit. Nous L'avions invoqué, et voilà qu'Il nous pardonne."» Il est rapporté que Aïcha a récité ces versets aussi Dieu nous fait-il largesse, nous sauve du tourment du simoun *naguère nous L'invoquions. Il est le Libéral, le Miséricordieux, puis a dit: «Notre Dieu! fais-nous largesse, sauve-nous du tourment du simoun. Tu es le Libéral, le Miséricordieux.»

﴿ فَذَكِّرْ فَمَآ أَنتَ بِنِعْمَتِ رَبِّكَ بِكَاهِنٍ وَلَا مَجْنُونٍ ﴿٢٩﴾ أَمْ يَقُولُونَ شَاعِرٌ نَّتَرَبَّصُ بِهِۦ رَيْبَ ٱلْمَنُونِ ﴿٣٠﴾ قُلْ تَرَبَّصُوا۟
فَإِنِّى مَعَكُم مِّنَ ٱلْمُتَرَبِّصِينَ ﴿٣١﴾ أَمْ تَأْمُرُهُمْ أَحْلَٰمُهُم بِهَٰذَآ أَمْ هُمْ قَوْمٌ طَاغُونَ ﴿٣٢﴾ أَمْ يَقُولُونَ تَقَوَّلَهُۥ ۚ بَل لَّا يُؤْمِنُونَ ﴿٣٣﴾
فَلْيَأْتُوا۟ بِحَدِيثٍ مِّثْلِهِۦٓ إِن كَانُوا۟ صَٰدِقِينَ ﴿٣٤﴾ ﴾

Lance donc le Rappel. Tu n'es, par le bienfait de ton Maître, ni un devin, ni un possédé (29) Vont-ils dire: «C'est un poète. Nous n'avons qu'à épier sur lui l'outrage du temps.» ? (30) dis: «Épiez toujours! je suis avec vous à épier.» (31) Serait-ce leur fameuse sagesse qui leur impose de parler ainsi, ou ne sont-ils qu'un peuple d'outrance ? (32) Vont-ils prétendre que c'est de sa part discours apocryphe ? Mais non! ils refusent la foi (33) — Qu'ils amènent un propos semblable, s'ils sont véridiques! (34)

Le v. Lance donc le Rappel. Tu n'es, par le bienfait de ton Maître, ni un devin, ni un possédé: Muhammad, fais la communication de Mon message, tu n'es pas, comme les dénégateurs de Quraych le disent, un devin ou un possédé. Le devin c'est celui qui reçoit le propos de la part d'un djinn; le possédé c'est celui qui est sous l'emprise d'un satan. Le seg. Nous n'avons qu'à épier sur lui l'outrage du temps: patientons et attendons que la mort l'emporte, ainsi nous débarrasserons-nous de lui. Le v. «Épiez toujours! je suis avec vous à épier.»: attendez! j'attends aussi avec vous, et vous allez voir à qui sera la victoire dans la vie d'ici-bas et dans la vie dernière. Ibn Abbâs: «Lors de la réunion des Quraych dans la Maison des conférences, à propos de l'affaire du Prophète (ç), l'un d'eux a dit: "Ligotez-le et épiez sur lui l'outrage du temps jusqu'à ce qu'il meure comme sont morts avant lui des poètes, tels que Zuhayr, an-Nâbigha. Il n'est que comme l'un d'eux." Après quoi Dieu a fait descendre une partie de leur propos: C'est un poète. Nous n'avons qu'à épier sur lui l'outrage du temps. Le seg. ou ne sont-ils qu'un peuple d'outrance ?: ce sont un peuple d'outrance, d'égarement et d'entêtement. C'est cela qui les porte à tenir ces propos sur toi. Le seg. Vont-ils prétendre que c'est de sa part discours apocryphe ?: vont-ils dire qu'il a inventé le Coran, en sachant bien que leur propos n'est qu'un tissu de mensonges. Le seg. Mais non! ils refusent la foi: c'est plutôt leur dénégation qui les porte à tenir un tel propos. Le v. Qu'ils amènent un propos semblable, s'ils sont véridiques!: s'ils sont certains de leur propos-ci, qu'ils apportent alors un discours pareil ne serait-ce qu'à une sourate du Coran apporté par Muhammad (ç).

﴿ أَمْ خُلِقُوا۟ مِنْ غَيْرِ شَىْءٍ أَمْ هُمُ ٱلْخَٰلِقُونَ ﴿٣٥﴾ أَمْ خَلَقُوا۟ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ ۚ بَل لَّا يُوقِنُونَ ﴿٣٦﴾ أَمْ عِندَهُمْ
خَزَآئِنُ رَبِّكَ أَمْ هُمُ ٱلْمُصَيْطِرُونَ ﴿٣٧﴾ أَمْ لَهُمْ سُلَّمٌ يَسْتَمِعُونَ فِيهِ ۖ فَلْيَأْتِ مُسْتَمِعُهُم بِسُلْطَٰنٍ مُّبِينٍ ﴿٣٨﴾ أَمْ لَهُ ٱلْبَنَٰتُ

وَلَكُمُ ٱلْبَنُونَ ﴿٣٩﴾ أَمْ تَسْـَٔلُهُمْ أَجْرًا فَهُم مِّن مَّغْرَمٍ مُّثْقَلُونَ ﴿٤٠﴾ أَمْ عِندَهُمُ ٱلْغَيْبُ فَهُمْ يَكْتُبُونَ ﴿٤١﴾ أَمْ يُرِيدُونَ كَيْدًا ۖ فَٱلَّذِينَ
كَفَرُوا۟ هُمُ ٱلْمَكِيدُونَ ﴿٤٢﴾ أَمْ لَهُمْ إِلَٰهٌ غَيْرُ ٱللَّهِ ۚ سُبْحَٰنَ ٱللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٤٣﴾

Ont-ils été créés à partir de rien ? Ou seraient-ce eux les créateurs ? (35) ont-ils créé les cieux et la terre ? — Mais non! ils refusent la certitude (36) possèdent-ils les trésors de ton Maître, ou sont-ils les souverains ? (37) disposent-ils d'une échelle du haut de laquelle écouter (les cieux) ? Que celui d'entre eux qui écoute produise une justification probante (38) n'aurait-Il, Lui que les filles, et vous les fils ? (39) leur demandes-tu un salaire, de sorte à les alourdir d'une dette ? (40) tiennent-ils le mystère de sorte à le transcrire ? (41) ou veulent-ils te dresser des embûches ? Ce sont les dénégateurs qui vont, eux, y tomber! (42) ont-ils un dieu autre que Dieu ? Exaltée soit Sa transcendance à l'exclusion de ce qu'ils Lui associent! (43)

Là, il y a de la part de Dieu affirmation qu'Il est Dieu l'Unique et le seul Maître de Sa création. Le v. Ont-ils été créés à partir de rien ? Ou seraient-ce eux les créateurs ?: sont-ils venus à la vie sans l'intervention d'un Agent suprême ? ou se sont-ils créés eux-mêmes ? Bien sûr que non. C'est Lui qui les a créés et les a formés. Selon al-Bukhâry, Jubayr b. Mut'im a dit: «J'ai entendu le Prophète (ç) réciter le Mont dans (la prière du) *maghrib*, et quand il est parvenu à ces versets Ont-ils été créés à partir de rien ? Ou seraient-ce eux les créateurs ? *ont-ils créé les cieux et la terre ? — Mais non! ils refusent la certitude *possèdent-ils les trésors de ton Maître, ou sont-ils les souverains ? mon cœur a failli prendre son envol.» Jubayr était un associant et il était allé contacter l'Envoyé (ç) après la bataille de *Badr*, pour payer la rançon des captifs: cette récitation était l'une des raisons qui le portèrent à devenir musulman. La suite des versets exprimés dans la forme interrogative, qui montrent l'incapacité des associants, récusent au fond leurs fausses croyances et les menacent même de punition. Le v. ont-ils un dieu autre que Dieu ? Exaltée soit Sa transcendance à l'exclusion de ce qu'ils Lui associent! condamne vigoureusement l'adoration d'associés et affirme que Dieu est tellement au-dessus de cela que les associants prétendent.

وَإِن يَرَوْا۟ كِسْفًا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ سَاقِطًا يَقُولُوا۟ سَحَابٌ مَّرْكُومٌ ﴿٤٤﴾ فَذَرْهُمْ حَتَّىٰ يُلَٰقُوا۟ يَوْمَهُمُ ٱلَّذِى فِيهِ يُصْعَقُونَ ﴿٤٥﴾ يَوْمَ
لَا يُغْنِى عَنْهُمْ كَيْدُهُمْ شَيْـًٔا وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ ﴿٤٦﴾ وَإِنَّ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ عَذَابًا دُونَ ذَٰلِكَ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٤٧﴾ وَٱصْبِرْ
لِحُكْمِ رَبِّكَ فَإِنَّكَ بِأَعْيُنِنَا ۖ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ حِينَ تَقُومُ ﴿٤٨﴾ وَمِنَ ٱلَّيْلِ فَسَبِّحْهُ وَإِدْبَٰرَ ٱلنُّجُومِ ﴿٤٩﴾

S'ils voyaient crouler des pans du ciel, ils diraient: «Voilà des nuages qui s'amoncellent.» (44) eh bien! laisse-les jusqu'à ce qu'ils rencontrent leur Jour, celui où ils seront foudroyés (45) le Jour où de rien ne leur serviront leurs stratagèmes, où ils ne trouveront pas de secourant (46) D'ici là les iniques pâtiront d'un châtiment (mineur), mais la plupart ne le savent pas (47) Sois patient à l'arrêt de ton Maître. Tu es sous Nos yeux. Glorifie par la louange la transcendance de ton Maître quand tu te lèves (48) et une partie de la nuit glorifie-Le, et encore au déclin des étoiles (49)

Dieu informe sur l'entêtement et l'orgueil des associants. Le seg. S'ils voyaient

crouler des pans du ciel: s'ils voyaient s'abattre des pans du ciel pour les châtier: Même si Nous leur ouvrions sur le ciel une porte, par où ils puissent continuellement y monter *ils diraient: «C'est seulement que notre vue se trouble, ou plutôt nous sommes tous ensorcelés. Le v. eh bien! laisse-les jusqu'à ce qu'ils rencontrent leur Jour, celui où ils seront foudroyés: Muhammad, laisse-les faire jusqu'au Jour de la résurrection. Le seg. le Jour où de rien ne leur serviront leurs stratagèmes: ce Jour-là, leurs ruses et leurs fourberies d'ici-bas ne leur seront d'aucune utilité. Le seg. D'ici là les iniques pâtiront d'un châtiment (mineur) est synonyme de: Mais faisons-leur, oui! savourer le châtiment mineur avant le châtiment majeur, dans l'attente qu'ils (Nous) reviennent. C'est pourquoi Dieu dit mais la plupart ne le savent pas. Il est dit dans un hadith: «La semblance de l'hypocrite qui tombe malade puis guérit est celle du chameau qui ne sait ni pourquoi on l'attache ni pourquoi on le lâche.» Le seg. Sois patient à l'arrêt de ton Maître. Tu es sous Nos yeux: endure leurs méchancetés et ne leur donne pas de l'importance, tu es sous Notre surveillance, Notre protection. Le seg. Glorifie par la louange la transcendance de ton Maître quand tu te lèves: fais cela quand tu te lèves pour la prière (Umar b. al-Khattâb); fais cela dès que tu te réveilles (Abu al-Jawzâ'). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui, étant la nuit en proie à l'insomnie, dit: *Il n'est de dieu que Dieu; Il est l'Unique, sans aucun associé; à Lui la royauté et à Lui la louange; Il est l'Omnipotent; louange à Dieu, gloire à Dieu; il n'est de dieu que Dieu; Dieu est Grand; il n'y a de force et de puissance qu'avec l'aide de Dieu*, puis dit: *Maître! accorde-moi Ton pardon* ou fait des invocations, celui-là sera exaucé. S'il se décide (pour une prière), fait ensuite des ablutions mineures et prie, sa prière sera acceptée.» Mujâhid: «Glorifie par la louange la transcendance de ton Maître quand tu te lèves de chaque position assise.» Le seg. et une partie de la nuit glorifie-Le: Fais le Rappel de Dieu, adore-Le par la récitation du Coran et les prières de nuit. Le seg. et encore au déclin des étoiles: fais une prière de deux *rak'a* avant la prière du *fajr*.

سورة النجم -53

Sourate 53- L'Étoile

mecquoise; 62 versets

Ibn Mas'ûd: «L'Étoile est la première sourate à descendre contenant l'incitation à une prosternation; le Prophète (ç) s'est prosterné et ceux qui étaient derrière lui, sauf un seul homme. Celui-ci a pris une poignée de terre pour faire la prosternation dessus. Je l'ai vu plus tard tué en tant que dénégateur: c'est Umaya b. Khalaf.»

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿وَٱلنَّجْمِ إِذَا هَوَىٰ ۝١ مَا ضَلَّ صَاحِبُكُمْ وَمَا غَوَىٰ ۝٢ وَمَا يَنطِقُ عَنِ ٱلْهَوَىٰ ۝٣ إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُوحَىٰ ۝٤﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par l'étoile quand elle décline (1) votre compagnon ne s'égare ni n'est un fol (2) ni ne tient langage de passion (3) Ceci n'est que révélation à lui révélée(4)

Ach-Chu'by: «Le Créateur jure par ce qu'Il veut de Sa création, mais le créé ne doit jurer que par le Créateur.» Le v. Par l'étoile quand elle décline est synonyme de: Non! J'en jure par les positions des étoiles — *un terrible serment, si vous pouviez savoir — *ceci est une noble lecture. Cette étoile est: la Pléiade (Mujâhid); l'étoile du berger (as-Suddy). Le v. votre compagnon ne s'égare ni n'est un fol est l'objet du serment. C'est là un le témoignage que Muhammad (ç) est bel et bien un envoyé de Dieu, intègre et juste. Le v. Ceci n'est que révélation à lui révélée: le Prophète (ç) ne dit que ce que Dieu lui ordonne. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Je ne dis que le Vrai.»

﴿عَلَّمَهُۥ شَدِيدُ ٱلْقُوَىٰ ﴿٥﴾ ذُو مِرَّةٍ فَٱسْتَوَىٰ ﴿٦﴾ وَهُوَ بِٱلْأُفُقِ ٱلْأَعْلَىٰ ﴿٧﴾ ثُمَّ دَنَا فَتَدَلَّىٰ ﴿٨﴾ فَكَانَ قَابَ قَوْسَيْنِ أَوْ أَدْنَىٰ
﴿٩﴾ فَأَوْحَىٰٓ إِلَىٰ عَبْدِهِۦ مَآ أَوْحَىٰ ﴿١٠﴾ مَا كَذَبَ ٱلْفُؤَادُ مَا رَأَىٰٓ ﴿١١﴾ أَفَتُمَٰرُونَهُۥ عَلَىٰ مَا يَرَىٰ ﴿١٢﴾ وَلَقَدْ رَءَاهُ نَزْلَةً أُخْرَىٰ
﴿١٣﴾ عِندَ سِدْرَةِ ٱلْمُنتَهَىٰ ﴿١٤﴾ عِندَهَا جَنَّةُ ٱلْمَأْوَىٰٓ ﴿١٥﴾ إِذْ يَغْشَى ٱلسِّدْرَةَ مَا يَغْشَىٰ ﴿١٦﴾ مَا زَاغَ ٱلْبَصَرُ وَمَا طَغَىٰ ﴿١٧﴾ لَقَدْ رَأَىٰ
مِنْ ءَايَٰتِ رَبِّهِ ٱلْكُبْرَىٰٓ ﴿١٨﴾﴾

dont l'instruisit un être de pouvoir intense (5) d'une force prodigieuse. Il planait (6) à l'horizon suprême (7) puis s'approcha jusqu'à rester suspendu (8) Alors, se tenant à une distance de deux tensions d'arc, peut-être à moins (9) il révéla à l'adorateur de Dieu ce qu'il lui révéla (10) Le cœur n'a pas menti sur ce qu'il a vu (11) le chicaneriez-vous sur ce qu'il voit ? (12) Or il l'avait vu en une autre rencontre (13) près du lotus des confins (14) où se trouve le Jardin du refuge (15) quand couvrait le lotus ce qui le couvrait (16) son regard n'a pas dévié, non plus qu'outrepassé (17) Parmi les signes de son Maître, il a vu les plus grandioses (18)

Dieu informe que Son Envoyé (ç) a été instruit par un être de pouvoir intense *d'une force prodigieuse. Cet être est l'ange Gabriel (s). Ailleurs, Dieu dit: ceci est langage d'un noble émissaire, plein de force, d'un haut rang auprès du Maître du Trône. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'aumône n'est licite ni au riche ni à celui doté de force, normal.» (Ce hadith est cité pour expliciter le terme coranique dont la traduction est "force prodigieuse". Le pronom "il" réfère à Gabriel (s). L'horizon suprême: c'est par où vient l'aube (Ikrima); c'est par où se lève le soleil (Mujâhid). Ibn Mas'ûd: «L'Envoyé (ç) n'a vu Gabriel (s) dans sa forme réelle que deux fois. La première: il lui a demandé de le voir dans sa forme réelle. Gabriel (s) a alors couvert l'horizon; la seconde: il était avec lui quand il était monté[1]. Et c'est cela Sa parole Il planait à l'horizon suprême.» Cette vision réelle de Gabriel n'avait pas eu lieu lors du Trajet nocturne, mais bien avant cette nuit-là. Gabriel (s) était descendu dans sa vraie forme, avec ses 600 ailes, et s'était rapproché de l'Envoyé (ç). C'était au début de l'envoi de Muhammad (ç) en tant qu'envoyé de Dieu, quand Gabriel (s) lui récita le début de l'Adhérence. L'autre vision s'était passée près du lotus des confins.

(1) Lors du Trajet nocturne.

Le v. puis s'approcha jusqu'à rester suspendu: Gabriel s'approcha de l'Envoyé (ç), quand il descendit sur la terre. Le v. Alors, se tenant à une distance de deux tensions d'arc, peut-être à moins: Gabriel se tenait là à une distance de 2 portées d'arc. L'expression peut-être moins, une expression d'évaluation, s'utilise dans la langue pour confirmer ce qui se dit, comme dans les seg. Et depuis, vos cœurs, après cela, durcirent, se firent comme des pierres, ou même les passèrent en dureté; voilà qu'un parti d'entre eux, craignant les hommes comme il faut craindre Dieu, et même davantage; Nous l'envoyâmes à cent mille païens ou davantage. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «J'ai vu Gabriel. Il avait 600 ailes.» Le v. il révéla à l'adorateur de Dieu ce qu'il lui révéla: Gabriel révéla à l'Envoyé (ç) ce qu'il avait à lui révéler, selon l'ordre de Dieu. Le v. Le cœur n'a pas menti sur ce qu'il a vu et le v. Or il l'avait vu en une autre rencontre: le Prophète (ç) l'a vu avec le cœur par deux fois (Ibn Abbâs). Ibn Mas'ûd, ainsi que d'autres, donne un autre avis. Quant à al-Baghawy: «Il l'a vu de ses yeux. C'est l'avis de Anas, al-Hasan, Ikrima.»

Les v. Or il l'avait vu en une autre rencontre *près du lotus des confins *où se trouve le Jardin du refuge: c'est là la seconde fois où l'Envoyé (ç) avait vu l'ange Gabriel (s) dans la forme que lui donna Dieu. C'était lors du Trajet nocturne. Le v. quand couvrait le lotus ce qui le couvrait: selon les hadiths rapportés sur le Trajet nocturne, le lotus des confins a été couvert par les anges à la façon des corbeaux; a été couvert par la lumière du Maître; l'a été par des couleurs qu'on ne définit pas avec précision. Ibn Mas'ûd: Quand l'Envoyé (ç) a fait le Trajet nocturne, il s'arrêta dans le lotus des confins, lequel est situé dans le septième ciel. C'est là où arrive ce que monte de la terre pour être saisi, et c'est là où arrive ce qui descend d'au-dessus pour être saisi; quand couvrait le lotus ce qui le couvrait, c'est une couche d'or; l'Envoyé (ç) reçut (alors) trois choses: les cinq prières, les épilogues de la sourate de la Vache, et le pardon des (péchés qui) enfoncent pour celui de sa communauté qui n'associe rien à Dieu. Le v. son regard n'a pas dévié, non plus qu'outrepassé: le regard de l'Envoyé (ç) n'a obliqué ni à droite ni à gauche, et n'a pas outrepassé ce qu'il lui a été ordonné, et n'a pas demandé plus qu'il ne lui a été donné. Le v. Parmi les signes de son Maître, il a vu les plus grandioses: Dieu lui a fait voir Ses signes-là qui sont la manifestation de Son omnipotence et de Sa majesté.

﴿أَفَرَءَيْتُمُ ٱللَّٰتَ وَٱلْعُزَّىٰ ﴿١٩﴾ وَمَنَوٰةَ ٱلثَّالِثَةَ ٱلْأُخْرَىٰٓ ﴿٢٠﴾ أَلَكُمُ ٱلذَّكَرُ وَلَهُ ٱلْأُنثَىٰ ﴿٢١﴾ تِلْكَ إِذًا قِسْمَةٌ ضِيزَىٰٓ ﴿٢٢﴾
إِنْ هِىَ إِلَّآ أَسْمَآءٌ سَمَّيْتُمُوهَآ أَنتُمْ وَءَابَآؤُكُم مَّآ أَنزَلَ ٱللَّهُ بِهَا مِن سُلْطَٰنٍ ۚ إِن يَتَّبِعُونَ إِلَّا ٱلظَّنَّ وَمَا تَهْوَى ٱلْأَنفُسُ ۖ
وَلَقَدْ جَآءَهُم مِّن رَّبِّهِمُ ٱلْهُدَىٰٓ ﴿٢٣﴾ أَمْ لِلْإِنسَٰنِ مَا تَمَنَّىٰ ﴿٢٤﴾ فَلِلَّهِ ٱلْءَاخِرَةُ وَٱلْأُولَىٰ ﴿٢٥﴾ ۞ وَكَم مِّن مَّلَكٍ فِى
ٱلسَّمَٰوَٰتِ لَا تُغْنِى شَفَٰعَتُهُمْ شَيْـًٔا إِلَّا مِنۢ بَعْدِ أَن يَأْذَنَ ٱللَّهُ لِمَن يَشَآءُ وَيَرْضَىٰٓ ﴿٢٦﴾﴾

Ainsi, vous auriez vu al-Lât et al-'Uzzâ (19) et Manât, cette autre troisième ? (20) il vous reviendrait le mâle et à Lui la femelle ? (21) quel partage inégal cela ferait! (22) Elles ne sont que les noms dont vous les avez nommées, vous et vos pères: Dieu n'a pas fait descendre en elles aucune justification — Ils ne suivent que la conjecture et les passions de l'âme, et cela bien que de leur Maître, certes, leur soit déjà venue la guidance (23) — Alors l'homme

réaliserait-il ses appétences (24) quand c'est à Dieu la fin comme le commencement ? (25) Combien d'anges au ciel de qui l'intercession à rien ne servira, sauf que Dieu l'autorise pour qui Il veut et qu'Il agrée ? (26)

Dieu dit cela pour vitupérer les associants adorateurs de déités, telles al-Lât, al-'Uzzâ, Manât. La première était une roche sculptée de couleur blanche, installée à Tâ'if, dans une maison couverte de rideaux. Ses adeptes se vantaient d'elle. Ibn Jarîr: «Ils formèrent son nom du nom de Dieu (Allah) et dirent qu'al-Lât était une femelle (issue) de Lui, Lui tellement au-dessus de cela. De même pour al-'Uzzâ, lequel nom fut formé du nom d'al-'Azîz (le Tout-Puissant). Cette déité, un arbre préservé de rideaux et d'une demeure, se trouvait entre la Mecque et at-Tâ'if. Les Quraych la magnifiaient.» Quant à Manât, elle se trouvait à al-Muchalal, entre la Mecque et Médine. Les Khuzâ'a, les Aws et les Khazraj la magnifiaient, et c'est à partir d'elle qu'ils commençaient le pèlerinage de la Mecque. Dieu a cité seulement ces déités, parce qu'elles étaient les plus célèbres.

Le v. il vous reviendrait le mâle et à Lui la femelle ?: vous prétendez qu'Il aurait des enfants femelles alors que pour vous, vous préférez les enfants mâles. Le v. quel partage inégal cela ferait!: si vous, vous feriez un tel partage entre vous, cela serait un partage injuste. Alors, comment l'osez-vous avec votre Maître ? Le seg. Elles ne sont que les noms dont vous les avez nommées, vous et vos pères désavoue l'adoration des déités qui ne sont en vérité que des noms donnés par les associants de leur propre chef. Le seg. Dieu n'a pas fait descendre en elles aucune justification: Dieu n'a donné aucune preuve pour cela. Le seg. Ils ne suivent que la conjecture et les passions de l'âme: leur seul argument en cela est d'avoir une bonne intention, à l'égard de leurs pères qui s'étaient engagés dans cette fausse voie, ainsi que dans les aléas de leur âme et l'admiration de leurs ancêtres. Le seg. et cela bien que de leur Maître, certes, leur soit déjà venue la guidance: et cela bien que Dieu leur ait dépêché les envoyés avec le Vrai et la preuve irréfutable. Le v. Alors l'homme réaliserait-il ses appétences: l'homme ne réalise jamais tout ce qu'il souhaite: Il ne tient pas à vos espoirs, non plus qu'à ceux des Gens du Livre. Le v. quand c'est à Dieu la fin comme le commencement ?: c'est Dieu qui détient le décret de toute chose. Le v. Combien d'anges au ciel de qui l'intercession à rien ne servira, sauf que Dieu l'autorise pour qui Il veut et qu'Il agrée ? est synonyme de: Qui oserait intercéder auprès de Lui, si ce n'est sur Sa permission; Nulle intercession ne peut valoir auprès de Lui, sinon de qui en aura reçu l'autorisation. Si cela s'applique aux anges les plus rapprochés, comment vous les paganiques, espérez-vous l'intercession des idoles auprès de Dieu, alors que Lui, Il n'a même pas donné la permission de leur vouer une quelconque adoration ?

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ لَيُسَمُّونَ ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ تَسْمِيَةَ ٱلْأُنثَىٰ ﴿٢٧﴾ وَمَا لَهُم بِهِۦ مِنْ عِلْمٍ ۖ إِن يَتَّبِعُونَ إِلَّا ٱلظَّنَّ ۖ وَإِنَّ ٱلظَّنَّ
لَا يُغْنِى مِنَ ٱلْحَقِّ شَيْـًٔا ﴿٢٨﴾ فَأَعْرِضْ عَن مَّن تَوَلَّىٰ عَن ذِكْرِنَا وَلَمْ يُرِدْ إِلَّا ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا ﴿٢٩﴾ ذَٰلِكَ مَبْلَغُهُم مِّنَ ٱلْعِلْمِ ۚ إِنَّ
رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَن ضَلَّ عَن سَبِيلِهِۦ وَهُوَ أَعْلَمُ بِمَنِ ٱهْتَدَىٰ ﴿٣٠﴾﴾

Ceux qui ne croient pas à la vie dernière donnent bien aux anges des noms de femmes (27) c'est que, faute d'en rien connaître, ils ne font que suivre la conjecture — Or la conjecture ne dispense en rien de la Vérité (28) —

Détourne-toi de qui se dérobe à Notre appel et ne veut que la vie d'ici-bas (29) le voilà bien, l'empan de leur science! Ton Maître, Lui, connaît de science totale qui s'égare de Son chemin, de science totale qui bien se guide(30)

Dieu désavoue aux associants leur méfait de donner aux anges des noms féminins, ainsi que leur prétention que ces derniers sont de sexe féminin: et les anges, ces adorateurs du Tout miséricorde, ils en font des filles! Auraient-ils été témoins de leur création ? — Leur témoignage reste consigné; ils seront là-dessus questionnés.

Le seg. c'est que, faute d'en rien connaître, ils ne font que suivre la conjecture: les associants ne détiennent aucune science authentique attestant leurs dires, ce qu'ils ont n'est qu'imposture, fabulation, dénégation abominable. Ils ne suivent que des conjectures. Le seg. Or la conjecture ne dispense en rien de la Vérité: la conjecture ne procure rien, elle ne tient jamais le rang du Vrai. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Prenez garde de la conjecture! car la conjecture est le discours le plus mensonger.» Le seg. Détourne-toi de qui se dérobe à Notre appel: détourne-toi de qui se détourne du Vrai, et éloigne-toi. Le seg. et ne veut que la vie d'ici-bas: il n'a pour intérêt majeur que l'ici-bas. Le seg. le voilà bien, l'empan de leur science!: voilà bien ce que ceux-là recherchent: la vie d'ici-bas. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'ici-bas est la demeure de celui qui n'a pas de demeure, le bien de celui qui n'a pas de bien, et c'est pour elle que collecte celui qui n'a pas de raison.» Le v. Ton Maître, Lui, connaît de science totale qui s'égare de Son chemin, de science totale qui bien se guide: Dieu est le Créateur de toute chose, et Il est, Lui, le Connaissant des intérêts des hommes, Celui qui guide qui Il veut et égare qui Il veut, tout cela selon Sa capacité, Sa science, Sa sagesse.

﴿ وَلِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلْأَرْضِ لِيَجْزِيَ ٱلَّذِينَ أَسَٰٓـُٔوا۟ بِمَا عَمِلُوا۟ وَيَجْزِيَ ٱلَّذِينَ أَحْسَنُوا۟ بِٱلْحُسْنَى ﴿٣١﴾ ٱلَّذِينَ
يَجْتَنِبُونَ كَبَٰٓئِرَ ٱلْإِثْمِ وَٱلْفَوَٰحِشَ إِلَّا ٱللَّمَمَ ۚ إِنَّ رَبَّكَ وَٰسِعُ ٱلْمَغْفِرَةِ ۚ هُوَ أَعْلَمُ بِكُمْ إِذْ أَنشَأَكُم مِّنَ ٱلْأَرْضِ وَإِذْ أَنتُمْ
أَجِنَّةٌ فِي بُطُونِ أُمَّهَٰتِكُمْ ۖ فَلَا تُزَكُّوٓا۟ أَنفُسَكُمْ ۖ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنِ ٱتَّقَىٰ ﴿٣٢﴾ ﴾

À Dieu revient tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre, pour rétribuer ceux qui font le mal à raison de leurs actions. Quant aux bel-agissants, Il les rétribue par la splendeur (31) à ceux qui évitent les fautes graves et les turpitudes, mais ne commettent que fautes légères, ton Maître est large dans l'indulgence. Il vous connaissait de science totale quand de la terre Il vous a développés, et quand vous n'étiez que germe dans le sein de votre mère. Ce n'est pas à vous de vous innocenter! Il sait de science totale qui se prémunit(32)

Dieu informe qu'Il est le Roi des cieux et de la terre, le Créateur de la création, qui jugera équitablement et rétribuera chacun selon son action. Le seg. à ceux qui évitent les fautes graves et les turpitudes, mais ne commettent que fautes légères est la définition des bel-agissants qui ne font pas les grands péchés, bien qu'ils tombent dans de petits; ceux-là, Dieu leur pardonne et les couvre: Si vous évitez les plus graves (des péchés) qui vous sont interdits, Nous couvrirons vos mauvaisetés et vous ferons entrer d'une entrée généreuse. Il est rapporté que l'Envoyé (ç):

«Dieu a inscrit au Fils d'Adam sa portion de fornication, qu'il atteint inévitablement. Donc, la fornication de l'œil est le regard; la fornication de la langue c'est de parler; et puis l'âme espère et désire, et c'est au sexe d'accorder son crédit ou de démentir cela.» Le seg. ton Maître est large dans l'indulgence: la miséricorde de Dieu est assez large pour toute chose et Son pardon est disponible pour tous les péchés à condition que le pécheur se repent à Lui: Dis: «Ô Mes adorateurs, vous qui tellement fûtes outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu.» — Dieu est indulgent aux fautes, en totalité. — Il est le Tout indulgence, le Miséricordieux. Le seg. Il vous connaissait de science totale quand de la terre Il vous a développés: Dieu est de vous clairvoyant, connaissant de vos situations et de vos actions, depuis qu'Il a créé Adam, de qui Il a ensuite tiré sa progéniture, laquelle Il a répartie en deux groupes (un groupe destiné au Jardin et un autre destiné au Feu). Le seg. et quand vous n'étiez que germe dans le sein de votre mère: dans le ventre de votre mère, l'ange vient pour y déposer votre fortune, votre terme, votre action et votre destinée de bienheureux ou de malheureux. Le seg. Ce n'est pas à vous de vous innocenter!: ne faites pas l'éloge de votre propre personne et ne la congratulez pas: Ne vois-tu pas ceux qui se purifient eux-mêmes ? Dieu seul purifie qui Il veut. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit à un homme qui a fait devant lui l'éloge d'un autre homme: «Malheur à toi! tu viens de couper le cou de ton compagnon! tu viens de couper le cou de ton compagnon!» Il répéta cela plusieurs fois, pour dire ensuite: «Si l'un d'entre vous veut absolument faire l'éloge de son compagnon, qu'il dise: Je crois qu'Un tel..., Dieu s'en chargera de son compte. Devant Dieu, je ne réponds de l'intégrité de personne. Je crois qu'il a telle et telle (vertus), et ce s'il sait que celui-là est ainsi.»

﴿ أَفَرَءَيْتَ ٱلَّذِى تَوَلَّىٰ ﴿٣٣﴾ وَأَعْطَىٰ قَلِيلًا وَأَكْدَىٰٓ ﴿٣٤﴾ أَعِندَهُۥ عِلْمُ ٱلْغَيْبِ فَهُوَ يَرَىٰٓ ﴿٣٥﴾ أَمْ لَمْ يُنَبَّأْ بِمَا فِى صُحُفِ
مُوسَىٰ ﴿٣٦﴾ وَإِبْرَٰهِيمَ ٱلَّذِى وَفَّىٰٓ ﴿٣٧﴾ أَلَّا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَىٰ ﴿٣٨﴾ وَأَن لَّيْسَ لِلْإِنسَٰنِ إِلَّا مَا سَعَىٰ ﴿٣٩﴾ وَأَنَّ
سَعْيَهُۥ سَوْفَ يُرَىٰ ﴿٤٠﴾ ثُمَّ يُجْزَىٰهُ ٱلْجَزَآءَ ٱلْأَوْفَىٰ ﴿٤١﴾ ﴾

Alors n'as-tu pas vu celui-là faire volte-face (33) donner peu, s'arrêter au premier tuf ? (34) détiendrait-il la science du mystère, au point d'y voir ? (35) ou serait-ce faute d'information sur ce qu'enseignent les Tables de Moïse (36) et d'Abraham le féal ? (37) Qu'aucune âme ne porte le faix d'une autre (38) que l'homme obtient seulement le fruit de sa tribulation (39) que sa tribulation sera considérée (40) qu'alors il en recevra l'exacte rétribution(41)

C'est là le blâme de Dieu pour celui qui se détourne de l'obéissance à Son ordre: Aussi bien n'a-t-il pas reconnu la Vérité, ni prié *mais il a démenti, s'est dérobé. Le v. donner peu, s'arrêter au premier tuf ?: obéir quelque temps puis rompre (Ibn Abbâs). Ikrima: «C'est comme les gens qui creusent un puits. Quand ils rencontrent une roche qui les empêche de continuer leur travail, ils disent: *Nous avons peiné*, pour arrêter ensuite le travail.» Le v. détiendrait-il la science du mystère, au point d'y voir ?: est-ce que celui-là qui renonce à la dépense et cesse de faire le convenable, est-ce qu'il possède la science du mystère qui lui dirait que ce qu'il détient dans sa main allait tarir ? Bien sûr qu'il ne possède rien de tout cela. Il

agit ainsi, il refuse de donner l'aumône et de bel-agir par avarice, par inquiétude de tout perdre. Pourtant, Dieu dit La moindre chose dont vous fassiez dépense, Il vous la remplace. Il est le meilleur de ceux qui attribuent. Les v. ou serait-ce faute d'information sur ce qu'enseignent les Écrits de Moïse *et d'Abraham le féal ?: tous deux, Moïse (s) et Abraham (s) ont obéi et bien accompli la communication du message: Lors Abraham, son Maître l'éprouva par des paroles, auxquelles Abraham satisfit totalement. «Moi, dit Dieu, Je t'institue en modèle pour les hommes. C'est pourquoi Dieu a dit à l'Envoyé (ç): Enfin Nous t'avons révélé de suivre la religion d'Abraham en tant que croyant original: il n'était d'aucune façon un associant! L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: Ne vous informerai-je pas pourquoi Dieu a nommé Abraham Son Intime ami et féal ? Parce qu'il disait à chaque matin et chaque soir: Transcendance de Dieu.

Les v. suivants montrent ce qui fut révélé dans les Écrits d'Abraham (s) et de Moïse (s). Le v. Qu'aucune âme ne porte le faix d'une autre: toute âme étant inique envers elle-même par une dénégation ou des péchés ne porte qu'elle-même la charge de cela, sans l'aide de personne: Nulle porteuse ne porte la charge d'une autre. Si, la trouvant lourde, elle appelle pour qu'on la lui porte, en rien n'en sera-t-elle déchargée, fût-ce par un proche. Le v. que l'homme obtient seulement le fruit de sa tribulation: le principe d'égalité est le même. À l'instar du fautif qui ne porte que sa charge, le récompensé, ne reçoit que le salaire équivalent à ses actions. De cette parole divine, ach-Châfi'y déduit qu'offrir la rétribution de la récitation du Coran ne parvient pas aux morts, parce que cette récitation ne provient pas de leur action ou de leur acquis. C'est pourquoi l'Envoyé (ç) n'a pas incité à faire cela pour les morts. Quant aux invocations et aux aumônes, elles parviendront à leur compte. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand l'homme meurt, son action s'interrompt, sauf de trois choses: un enfant juste qui invoque pour lui, une aumône en vigueur après sa mort, ou un savoir qui sert.» Ces trois choses proviennent en vérité de son labeur, son activité. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le manger le plus bon de l'homme provient de ce qu'il acquiert, et son enfant provient de ce qu'il acquiert.» En ce qui concerne l'aumône en vigueur, elle est comme le legs pieux, elle est l'une des conséquences de son travail: C'est Nous qui ressuscitons les morts, inscrivons leurs avances aussi bien que leurs traces. Quant au savoir qu'il a diffusé et dont les gens profitent après sa mort, il fait aussi partie de son travail, de ses acquisitions. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Qui appelle à la guidance acquiert un salaire semblable aux salaires de ceux qui l'ont suivi, sans qu'il y ait diminution des salaires de ces derniers.» Le v. que sa tribulation sera considérée: celle-ci le sera le Jour de la résurrection: Dis: «Agissez! Dieu verra votre action, et l'Envoyé et les croyants. Dieu rétribuera alors chacun selon son action.

﴿ وَأَنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ ٱلْمُنتَهَىٰ ﴿٤٢﴾ وَأَنَّهُۥ هُوَ أَضْحَكَ وَأَبْكَىٰ ﴿٤٣﴾ وَأَنَّهُۥ هُوَ أَمَاتَ وَأَحْيَا ﴿٤٤﴾ وَأَنَّهُۥ خَلَقَ ٱلزَّوْجَيْنِ ٱلذَّكَرَ
وَٱلْأُنثَىٰ ﴿٤٥﴾ مِن نُّطْفَةٍ إِذَا تُمْنَىٰ ﴿٤٦﴾ وَأَنَّ عَلَيْهِ ٱلنَّشْأَةَ ٱلْأُخْرَىٰ ﴿٤٧﴾ وَأَنَّهُۥ هُوَ أَغْنَىٰ وَأَقْنَىٰ ﴿٤٨﴾ وَأَنَّهُۥ هُوَ رَبُّ ٱلشِّعْرَىٰ ﴿٤٩﴾
وَأَنَّهُۥٓ أَهْلَكَ عَادًا ٱلْأُولَىٰ ﴿٥٠﴾ وَثَمُودَا۟ فَمَآ أَبْقَىٰ ﴿٥١﴾ وَقَوْمَ نُوحٍ مِّن قَبْلُ ۖ إِنَّهُمْ كَانُوا۟ هُمْ أَظْلَمَ وَأَطْغَىٰ ﴿٥٢﴾ وَٱلْمُؤْتَفِكَةَ

أَهْوَىٰ ﴿٥٣﴾ فَغَشَّىٰهَا مَا غَشَّىٰ ﴿٥٤﴾ فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكَ تَتَمَارَىٰ ﴿٥٥﴾

et que vers ton Maître sont les fins (42) qu'Il est Celui qui fait rire et pleurer (43) mourir et vivre (44) Celui qui crée les partenaires du couple, mâle et femelle (45) d'un peu de liquide éjaculé (46) Celui qui opère le développement second (47) qui fait qu'on se suffise ou qu'on acquière (48) qu'Il est le Maître de Sirius (49) qui détruisit 'Ad l'inaugurale (50) et Thamûd sans en rien laisser (51) comme Il a déjà fait du peuple de Noé, car ils avaient témoigné d'injustice extrême et d'outrance (52) Celui qui plongea dans l'abîme la cité subvertie (53) quand la recouvrit ce qui la recouvrit (54) Alors, sur quel bienfait de ton Maître oses-tu chicaner ? (55)

Le v. et que vers ton Maître sont les fins: au Jour de la résurrection, tout aboutira à Lui. Mu'âth b. Jabal: «Vous savez que le retour s'opère vers Dieu, dans le Jardin ou dans le Feu.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le satan vient à l'un de vous et lui dit: "Qui a créé ceci ? qui a créé cela ?" jusqu'au point où il dit: "Qui a créé ton Maître ?" Si l'un de vous parvient à cela, qu'il implore refuge auprès de Dieu et qu'il cesse.» Le v. qu'Il est Celui qui fait rire et pleurer: C'est Lui qui a créé le rire et le pleur. Le v. mourir et vivre est synonyme de: Lui qui a créé la mort et la vie. Les v. Celui qui crée les partenaires du couple, mâle et femelle *d'un peu de liquide éjaculé sont synonymes de: L'homme croirait-il qu'on le laisse en toute gratuité ? *ne fut-il pas ce peu de liquide en sperme éjaculé. Le v. Celui qui opère le développement second: comme Il a été capable de créer la première fois, Il opérera l'autre création au Jour de la résurrection. Le v. qui fait qu'on se suffise ou qu'on acquière: Il enrichit de telle sorte que le bénéficiaire n'a pas besoin d'en vendre. Le v. qu'Il est le Maître de Sirius: Il est le Maître de cette constellation zodiacale (les Gémeaux) adorée par des tribus arabes (Ibn Abbâs). Le v. qui détruisit 'Ad l'inaugurale: Il a aboli le peuple de Hûd, lequel peuple s'appelle aussi les 'Ad fils de Iram: N'as-tu pas vu comme en usa ton Maître envers 'Ad *Iram au ferme poteau... *— Créature jamais ne les égala dans le monde. Dieu les anéantit avec une tornade furieuse et mugissante. Le v. et Thamûd sans en rien laisser: ce peuple, Dieu l'a aussi anéanti jusqu'au dernier. Le seg. car ils avaient témoigné d'injustice extrême et d'outrance: car ils étaient outranciers beaucoup plus que ceux qui sont venus après eux. Le v. Celui qui plongea dans l'abîme la cité subvertie: Il a aussi aboli tous ceux de Loth (s), sur lesquels des pierres d'argile marquées sont tombées et dont la cité a été renversée. Le v. quand la recouvrit ce qui la recouvrit: quand elle a été bombardée par les pierres d'argile dont chacune portait le nom du condamné. Le v. Alors, sur quel bienfait de ton Maître oses-tu chicaner ?: humain, sur quel bienfait émettrais-tu des doutes ? (Qatâda).

هَٰذَا نَذِيرٌ مِّنَ النُّذُرِ الْأُولَىٰ ﴿٥٦﴾ أَزِفَتِ الْآزِفَةُ ﴿٥٧﴾ لَيْسَ لَهَا مِن دُونِ اللَّهِ كَاشِفَةٌ ﴿٥٨﴾ أَفَمِنْ هَٰذَا الْحَدِيثِ تَعْجَبُونَ ﴿٥٩﴾

وَتَضْحَكُونَ وَلَا تَبْكُونَ ﴿٦٠﴾ وَأَنتُمْ سَامِدُونَ ﴿٦١﴾ فَاسْجُدُوا لِلَّهِ وَاعْبُدُوا ۩ ﴿٦٢﴾

voici une alarme parmi celles données en premier (56) Imminente est l'Imminente (57) personne, hors Dieu, ne peut la conjurer (58) De ce propos vous vous étonnez ? (59) vous riez, au lieu de pleurer (60) vous osez vous rengorger ? (61) Ah! Prosternez-vous devant Dieu! Adorez! (62)

Le v. voici une alarme parmi celles données en premier: voici Muhammad, c'est un donneur d'alarme comme ceux envoyés avant lui: Dis: «Je ne suis pas une nouveauté parmi les envoyés. Le v. Imminente est l'Imminente: le Jour de la résurrection se rapproche. Le v. personne, hors Dieu, ne peut la conjurer: aucun, hors Dieu, ne peut la repousser, et aucun, à part Lui, ne connaît le moment de son arrivée. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ma semblance et celle de l'Heure sont comme celle de ces deux-ci.», en séparant ses deux doigts (celui du milieu et celui qui le suit). Le v. De ce propos vous vous étonnez ?: vous les associants, vous vous étonnez de ce discours s'il est véridique ? Le v. vous riez, au lieu de pleurer: vous riez de sarcasme, au lieu de pleurer comme ceux qui se prémunissent: Ils tombent sur la face en pleurant, leur humilité s'en trouvant accrue.

Le v. vous osez vous rengorger ?: vous vous détournez, vous vous gonflez d'orgueil. Enfin, Dieu ordonne aux hommes de se prosterner à Lui et de vouer l'adoration à Lui seul: Ah! Prosternez-vous devant Dieu! Adorez! Ibn Abbâs: «Après la récitation de l'Étoile, le Prophète (ç) se prosterna, et se prosternèrent avec lui les Musulmans et les associants, les djinns et les humains.»

54- سورة القمر

Sourate 54- La Lune

mecquoise; 55 versets

Il est rapporté que l'Envoyé (ç) récitait *Qâf* et la Lune dans les fêtes d'al-Azha et du Fitr et dans les grands rassemblements, parce que les deux sourates parlent de tout ce qui se rapporte à la promesse, à la menace, à la création et la résurrection, au monothéisme, à la prophétie, etc.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿اقْتَرَبَتِ السَّاعَةُ وَانشَقَّ الْقَمَرُ ﴿١﴾ وَإِن يَرَوْا آيَةً يُعْرِضُوا وَيَقُولُوا سِحْرٌ مُّسْتَمِرٌّ ﴿٢﴾ وَكَذَّبُوا وَاتَّبَعُوا
أَهْوَاءَهُمْ ۚ وَكُلُّ أَمْرٍ مُّسْتَقِرٌّ ﴿٣﴾ وَلَقَدْ جَاءَهُم مِّنَ الْأَنبَاءِ مَا فِيهِ مُزْدَجَرٌ ﴿٤﴾ حِكْمَةٌ
بَالِغَةٌ ۖ فَمَا تُغْنِ النُّذُرُ ﴿٥﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

L'Heure approche et la lune se fend (1) mais quand même ils verraient un signe, ils s'en détourneraient, disant: «Magie passagère.» (2) N'ont-ils pas démenti, pour suivre leurs passions ? Or toute chose s'établira (3) Et cependant leur sont parvenues des annonces, certaines portant défense (4) sagesse efficiente! Mais de rien ne leur servent les signes d'alarme (5)

Dieu informe sur le rapprochement de l'Heure et la fin prochaine de l'ici-bas, comme dans: Il arrive, le décret de Dieu! ne le précipitez pas!; Elle approche des humains, la reddition des comptes. Et ils se détournent indifférents! Selon Anas,

l'Envoyé (ç) a dit à ses compagnons, au moment où le soleil allait juste se coucher: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, il ne reste de l'ici-bas par rapport à ce qui s'est écoulé que comme ce qui reste de votre jour-ci par rapport à ce qui s'est écoulé: nous ne voyons du soleil que peu de chose.»

Le seg. et la lune se fend parle du signe qui se manifesta du vivant de l'Envoyé (ç). Anas b. Mâlik: «Les habitants de la Mecque ont demandé à l'Envoyé (ç) de leur montrer un signe. Alors il leur a montré la lune fendue en deux parties.» Jubayr b. Mut'im: «Du vivant de l'Envoyé (ç), la lune se fendit en deux parties, une partie sur cette montagne, et une autre partie sur cette montagne. Ils avaient dit: "Muhammad nous a ensorcelés.", mais ils avaient répondu: "S'il nous avait ensorcelés, il ne pourrait pas ensorceler tous les gens."» Ibn Abbâs: «La lune s'est fendue du vivant du Prophète (ç).» Cela s'est produit avant l'exil de l'Envoyé (ç). Quand les Quraych virent cela, l'Envoyé (ç) a dit à Abu Bakr: «Sois témoin, ô Abu Bakr!» (Mujâhid). Le seg. mais quand même ils verraient un signe, ils s'en détourneraient: s'ils voient une preuve manifeste, un argument irréfutable, ils ne se soumettent pas et s'en écartent. Le seg. «Magie passagère.»: ce que nous avons vu n'est que sorcellerie qui ne dure pas. Le seg. N'ont-ils pas démenti, pour suivre leurs passions ?: ils démentent le Vrai, pour obéir à leurs opinions et leurs passions. Le seg. Or toute chose s'établira: tout bien arrivera aux gens de bien et tout mal arrivera aux gens du mal (Qatâda); cela aura lieu le Jour de la résurrection (Mujâhid); toute chose se produira (as-Suddy). Le v. Et cependant leur sont parvenues des annonces, certaines portant défense: pourtant leur sont parvenues des narrations sur des peuples qui ont été abolis pour avoir démenti, lesquelles narrations conseillent de ne pas persister dans l'associance et le démenti. Le seg. sagesse efficiente!: Sa sagesse l'est quand Il guide à Sa guidance qui Il veut et en égare qui Il veut. Le seg. Mais de rien ne leur servent les signes d'alarme: mais à quoi servent les avertissements pour qui Dieu a destiné l'infortune, le malheur ? qui, hors Dieu, peut guider ces gens déjà égarés ?: Mais ni signes ni alarme ne suffisent à un peuple d'incroyance.

﴿فَتَوَلَّ عَنْهُمْ يَوْمَ يَدْعُ الدَّاعِ إِلَىٰ شَيْءٍ نُّكُرٍ ۝٦ خُشَّعًا أَبْصَارُهُمْ يَخْرُجُونَ مِنَ الْأَجْدَاثِ كَأَنَّهُمْ جَرَادٌ مُّنتَشِرٌ ۝٧ مُّهْطِعِينَ إِلَى الدَّاعِ ۖ يَقُولُ الْكَافِرُونَ هَٰذَا يَوْمٌ عَسِرٌ ۝٨﴾

détourne-toi d'eux. Un Jour l'appel les appelle à une chose effroyable (6) le regard affaissé, ils sortent des tombeaux, se répandent comme des sauterelles (7) le col tendu, ils accourent à l'appel, et les dénégateurs disent: «Voici un Jour difficile.» (8)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de s'éloigner de ceux qui, voyant un signe, disent que cela n'est que de la magie passagère. Il lui dit de s'éloigner et d'attendre le Jour de l'appel, c.-à-d. le Jour du compte. Ce Jour-là, ils sortiront de leurs tombes, les yeux baissés, et ils accourront obéissants à l'appel et en multitudes comme les sauterelles qui couvrent tout l'horizon. Le seg. et les dénégateurs disent: «Voici un Jour difficile.» est synonyme de: ce sera lors un Jour malaisé, peu propice aux dénégateurs.

﴿كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ فَكَذَّبُوا عَبْدَنَا وَقَالُوا مَجْنُونٌ وَازْدُجِرَ ۝٩ فَدَعَا رَبَّهُ أَنِّي مَغْلُوبٌ فَانتَصِرْ ۝١٠ فَفَتَحْنَا

أَبْوَٰبَ ٱلسَّمَآءِ بِمَآءٍ مُّنْهَمِرٍ ﴿١١﴾ وَفَجَّرْنَا ٱلْأَرْضَ عُيُونًا فَٱلْتَقَى ٱلْمَآءُ عَلَىٰٓ أَمْرٍ قَدْ قُدِرَ ﴿١٢﴾ وَحَمَلْنَٰهُ عَلَىٰ ذَاتِ أَلْوَٰحٍ وَدُسُرٍ
﴿١٣﴾ تَجْرِى بِأَعْيُنِنَا جَزَآءً لِّمَن كَانَ كُفِرَ ﴿١٤﴾ وَلَقَد تَّرَكْنَٰهَآ ءَايَةً فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿١٥﴾ فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِى وَنُذُرِ ﴿١٦﴾
وَلَقَدْ يَسَّرْنَا ٱلْقُرْءَانَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿١٧﴾

Avant eux le peuple de Noé l'a démenti: démentir Notre serviteur! ils le traitèrent de possédé. Il se vit opposer défense (9) donc il invoqua son Maître: «Je suis vaincu. À Toi de l'emporter!» (10) C'est pourquoi Nous ouvrîmes les portes du ciel à l'eau en cataracte (11) fîmes fuser la terre en sources, toute l'eau se rejoindre dans les limites déjà mesurées (12) le transportâmes sur la chose de planches et de fibres (13) qui vogua sous Nos yeux en récompense au dénié (14) Nous l'avons laissé en tant que signe. — Seulement est-il un homme pour méditer le Rappel ? (15) — Quel ne fut Mon châtiment, après Mes alarmes! (16) Nous avons rendu le Coran facile, en vue du Rappel — Seulement est-il un homme pour méditer le Rappel ?(17)

Le seg. Avant eux le peuple de Noé l'a démenti: démentir Notre serviteur! ils le traitèrent de possédé: Muhammad, avant ton peuple, le peuple de Noé avait crié son démenti à Notre envoyé Noé et l'ont accusé de folie. Le seg. Il se vit opposer défense: il fut mis en garde: «Noé, dirent-ils, si tu n'en finis pas, tu seras entre tous lapidé!» Le v. donc il invoqua son Maître: «Je suis vaincu. À Toi de l'emporter!»: Noé (s) s'avoua impuissant face à son peuple dénégateur et alors il demanda à Dieu de faire triompher Sa religion. Alors Dieu fit tomber de très grandes pluies et jaillir bon nombre de sources d'eau dans les limites déjà mesurées. Le v. le transportâmes sur la chose de planches et de fibres: le sauvâmes sur le navire dont le ventre frappait les vagues. Le v. qui vogua sous Nos yeux en récompense au dénié: qui vogua selon Notre ordre et sous Notre protection, en récompense à Noé. Le v. Nous l'avons laissé en tant que signe: Nous avons laissé l'invention du bateau en héritage aux humains, pour la méditation: Un autre signe encore pour eux: Nous avons porté leur descendance sur le bateau surchargé. C'est pourquoi Il dit ici: Seulement est-il un homme pour méditer le Rappel ? Le v. Quel ne fut Mon châtiment, après Mes alarmes!: comment était Mon châtiment pour ceux qui ont démenti Mes envoyés et Mes alarmes!

Le seg. Nous avons rendu le Coran facile, en vue du Rappel: Nous avons facilité le Coran dans la forme et le contenu, pour quiconque veut faire le Rappel: (Celui-là est) un Livre que Nous avons fait descendre sur toi, chargé de bénédiction, pour qu'on en déploie les versets, et que méditent ceux dotés de moelles; Nous le facilitons sur ta langue pour que tu en fasses heureuse annonce aux prémunis, et donnes par lui l'alarme à un peuple de réfractaires. Ibn Abbâs: «Si Dieu ne l'avait pas rendu facile à la langue des humains, personne de la création ne pourrait parler avec la parole de Dieu.» Le seg. Seulement est-il un homme pour méditer le Rappel ?: y a-t-il un homme qui réfléchisse sur ce Coran rendu facile dans la forme et le contenu ?

كَذَّبَتْ عَادٌ فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِى وَنُذُرِ ﴿١٨﴾ إِنَّآ أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا صَرْصَرًا فِى يَوْمِ نَحْسٍ مُّسْتَمِرٍّ ﴿١٩﴾ تَنزِعُ ٱلنَّاسَ كَأَنَّهُمْ

أَعْجَازُ نَخْلٍ مُّنقَعِرٍ ﴿٢٠﴾ فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِي وَنُذُرِ ﴿٢١﴾ وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿٢٢﴾

— Ceux de 'Ad ont démenti. Quel ne fut Mon châtiment, après Mes alarmes! (18) Nous leur dépêchâmes en un jour d'amère infortune un vent rugissant (19) qui arrachait les hommes comme fûts déchaussés de palmiers (20) Quel ne fut pas Mon châtiment, après Mes alarmes! (21) Nous avons rendu le Coran facile, en vue du Rappel — Seulement est-il un homme pour méditer le Rappel ? (22)

Dieu informe que les 'Ad (le peuple de Hûd) ont fait comme le peuple de Noé (s): ils ont démenti leur envoyé, et qu'alors Il a lâché sur eux un vent très glacial en un jour néfaste pour eux, car leur châtiment d'ici-bas fut le prélude de leur châtiment infernal. Ce vent rugissant soulevait les condamnés jusqu'au ciel, puis les renversait la tête la première, de sorte à fracasser leur tête.

كَذَّبَتْ ثَمُودُ بِالنُّذُرِ ﴿٢٣﴾ فَقَالُوا أَبَشَرًا مِّنَّا وَاحِدًا نَّتَّبِعُهُ إِنَّا إِذًا لَّفِي ضَلَالٍ وَسُعُرٍ ﴿٢٤﴾ أَأُلْقِيَ الذِّكْرُ عَلَيْهِ مِن بَيْنِنَا بَلْ هُوَ كَذَّابٌ أَشِرٌ ﴿٢٥﴾ سَيَعْلَمُونَ غَدًا مَّنِ الْكَذَّابُ الْأَشِرُ ﴿٢٦﴾ إِنَّا مُرْسِلُوا النَّاقَةِ فِتْنَةً لَّهُمْ فَارْتَقِبْهُمْ وَاصْطَبِرْ ﴿٢٧﴾ وَنَبِّئْهُمْ أَنَّ الْمَاءَ قِسْمَةٌ بَيْنَهُمْ كُلُّ شِرْبٍ مُّحْتَضَرٌ ﴿٢٨﴾ فَنَادَوْا صَاحِبَهُمْ فَتَعَاطَىٰ فَعَقَرَ ﴿٢٩﴾ فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِي وَنُذُرِ ﴿٣٠﴾ إِنَّا أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ صَيْحَةً وَاحِدَةً فَكَانُوا كَهَشِيمِ الْمُحْتَظِرِ ﴿٣١﴾ وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿٣٢﴾

Thamûd a démenti les alarmes (23) disant: «Un homme des nôtres, et tout seul, quoi! nous le suivrions ? Alors, oui, nous serions dans l'errance, la folie! (24) le Rappel aurait-il été lancé sur lui entre nous tous ? Eh non! C'est un menteur impudent.» (25) — Ils verront demain qui est le menteur impudent (26) «Nous allons leur dépêcher la chamelle pour les éprouver. Attends-les, arme-toi de patience (27) annonce-leur que l'eau est entre eux divisée, chaque (ayant droit) se présentant.» (28) Ils firent appel à leur acolyte. Il prit sur lui d'abattre la chamelle (29) Quel ne fut Mon châtiment, après Mes alarmes! (30) Nous dépêchâmes sur eux une clameur unique, et ils furent comme des fanes desséchées dans l'enclos (31) Nous avons rendu le Coran facile, en vue du Rappel — Seulement est-il un homme pour méditer le Rappel ? (32)

C'est là une information sur les 'Ad qui ont démenti l'envoyé Çâlih (s). Le seg. Un homme des nôtres, et tout seul, quoi! nous le suivrions ?: nous serions des bons à rien, des infortunés si nous confiions les commandes à un seul d'entre nous. Le seg. le Rappel aurait-il été lancé sur lui entre nous tous ?: nous nous étonnons que la révélation te soit venue, à toi particulièrement, et pas un de nous. Après quoi ils le traitèrent de menteur impudent. Le seg. Ils verront demain qui est le menteur impudent est une menace certaine. Le seg. Nous allons leur dépêcher la chamelle pour les éprouver: Nous allons leur envoyer la chamelle pour les mettre à l'épreuve. Dieu leur a fait sortir la chamelle, selon leur exigence, d'une roche très dure, pour être un argument irréfutable de l'envoi de Çâlih (s) en tant qu'envoyé. Puis Il a ordonné à Son envoyé d'attendre la tournure des événements et de patienter, car la victoire sera de son côté dans l'ici-bas et dans la demeure dernière. Le v. annonce-leur que l'eau est entre eux divisée, chaque (ayant droit) se

présentant est synonyme de: Il dit: «Voici une chamelle. Qu'elle ait un tour d'abreuvement, et vous l'autre tout, à jour fixé. Selon les exégètes, leur acolyte s'appelait Qudâr b. Sâlif. Le v. Quel ne fut Mon châtiment, après Mes alarmes!: Je les ai châtiés sévèrement pour M'avoir dénié et démenti Mon envoyé. Le seg. et ils furent comme des fanes desséchées dans l'enclos: et ils furent détruits jusqu'au dernier comme les herbes devenues sèches.

﴿كَذَّبَتْ قَوْمُ لُوطٍۭ بِٱلنُّذُرِ ﴿٣٣﴾ إِنَّآ أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ حَاصِبًا إِلَّآ ءَالَ لُوطٍ ۖ نَّجَّيْنَٰهُم بِسَحَرٍ ﴿٣٤﴾ نِّعْمَةً مِّنْ عِندِنَا ۚ كَذَٰلِكَ
نَجْزِى مَن شَكَرَ ﴿٣٥﴾ وَلَقَدْ أَنذَرَهُم بَطْشَتَنَا فَتَمَارَوْا۟ بِٱلنُّذُرِ ﴿٣٦﴾ وَلَقَدْ رَٰوَدُوهُ عَن ضَيْفِهِۦ فَطَمَسْنَآ أَعْيُنَهُمْ
فَذُوقُوا۟ عَذَابِى وَنُذُرِ ﴿٣٧﴾ وَلَقَدْ صَبَّحَهُم بُكْرَةً عَذَابٌ مُّسْتَقِرٌّ ﴿٣٨﴾ فَذُوقُوا۟ عَذَابِى وَنُذُرِ ﴿٣٩﴾ وَلَقَدْ يَسَّرْنَا
ٱلْقُرْءَانَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿٤٠﴾﴾

— Le peuple de Loth a démenti les alarmes (33) Nous dépêchâmes sur eux un vent de cailloux, sauf la famille de Loth qu'avant l'aube Nous sauvâmes (34) pur bienfait de Notre part: ainsi récompensons-Nous la gratitude (35) Loth leur avait donné l'alarme quant à Notre violence, mais ensemble ils mirent en doute les alarmes (36) ils le sollicitèrent de ses hôtes. C'est pourquoi Nous avons éteint leurs yeux. «Goûtez Mon châtiment après Mes alarmes!» (37) Au petit matin les surprit un châtiment bien établi (38) «Goûtez Mon châtiment après Mes alarmes!» (39) Nous avons rendu le Coran bien facile, en vue du Rappel — Seulement est-il un homme pour méditer le Rappel ? (40)

Dieu informe sur le peuple de Loth (s). Ce peuple a démenti Loth (s) l'envoyé de Dieu, a commis l'infamie (la sodomie), c'est pourquoi Dieu les a abolis d'une manière particulière. Il a ordonné à Gabriel (s) de les soulever avec leur pays jusqu'au ciel et de les renverser sur la terre, puis Il a fait suivre cela par une tempête de pierres d'argile marquées destinées aux condamnés. Mais avant cela, Il a sauvé Loth (s) et sa famille, hormis sa femme qui faisait partie du peuple infâme. Le seg. ils le sollicitèrent de ses hôtes. C'est pourquoi Nous avons éteint leurs yeux: ils l'avaient pressé de leur remettre ses beaux invités, qui étaient en vérité les anges envoyés par Dieu, pour accomplir la mission. Voyant que Loth (s) ne pouvait résister longtemps, Gabriel (s) sortit aux outranciers et les frappa au visage avec le bout de ses ailes, de sorte à les aveugler. Ils rebroussèrent chemin mais en menaçant Loth (s) qu'ils retourneraient le lendemain. Le v. Au petit matin les surprit un châtiment bien établi: au petit matin ils reçurent le châtiment inévitable, dont ils ne pouvaient échapper.

﴿وَلَقَدْ جَآءَ ءَالَ فِرْعَوْنَ ٱلنُّذُرُ ﴿٤١﴾ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا كُلِّهَا فَأَخَذْنَٰهُمْ أَخْذَ عَزِيزٍ مُّقْتَدِرٍ ﴿٤٢﴾ أَكُفَّارُكُمْ خَيْرٌ مِّنْ أُو۟لَٰٓئِكُمْ أَمْ لَكُمْ
بَرَآءَةٌ فِى ٱلزُّبُرِ ﴿٤٣﴾ أَمْ يَقُولُونَ نَحْنُ جَمِيعٌ مُّنتَصِرٌ ﴿٤٤﴾ سَيُهْزَمُ ٱلْجَمْعُ وَيُوَلُّونَ ٱلدُّبُرَ ﴿٤٥﴾ بَلِ ٱلسَّاعَةُ مَوْعِدُهُمْ وَٱلسَّاعَةُ
أَدْهَىٰ وَأَمَرُّ ﴿٤٦﴾﴾

— Les alarmes ont touché la gent de Pharaon (41) ils démentirent Nos signes en totalité. C'est pourquoi Nous les avons pris de la prise d'un sire

omnipotent (42) Serait-ce que vos dénégateurs valent mieux que tous ceux-là ? Ou que vous bénéficiez d'une immunité dans les Écritures ? (43) ou qu'ils disent: «Nous sommes une collectivité secourue.» ? (44) Mais leur collectivité sera mise en déroute. Ils tourneront le dos (45) bien plus: l'Heure les attend, l'Heure plus noire et plus amère (46)

Dieu informe sur Pharaon et son peuple. Ces derniers ont démenti Moïse (s) et son frère Aaron (s), qui ont pourtant été soutenus par de nombreux signes irréfutables, alors Dieu les a anéantis jusqu'au dernier. Le seg. Serait-ce que vos dénégateurs valent mieux que tous ceux-là ? s'adresse aux associants de la Mecque. Le seg. Ou que vous bénéficiez d'une immunité dans les Écritures ?: ou que vous aviez de Dieu une assurance que vous ne seriez pas châtiés ? Le v. ou qu'ils disent: «Nous sommes une collectivité secourue.» ?: les associants pensent que leur nombre suffit pour dissuader quiconque voulait leur faire du mal. Le v. Mais leur collectivité sera mise en déroute. Ils tourneront le dos: ils vont être démembrés et vaincus.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit le jour de *Badr*, alors qu'il était sous une tente: «Je conjure en Toi Ton engagement, Ta promesse! Dieu, si Tu veux ne plus être adoré après ce jour... — Cela est suffisant, ô Envoyé de Dieu! lui a dit Abu Bakr, en lui tenant la main, tu as beaucoup insisté auprès de ton Maître.» Après quoi, l'Envoyé (ç) est sorti dans la cuirasse, en disant Mais leur collectivité sera mise en déroute. Ils tourneront le dos *bien plus: l'Heure les attend, l'Heure plus noire et plus amère.» Ikrima: «Quand il eut la descente de Mais leur collectivité sera mise en déroute. Ils tourneront le dos, Umar dit: "Quelle collectivité sera mise en déroute ? quelle collectivité sera vaincue ?" Umar dira: "Quand il y eut la bataille de *Badr*, je vis l'Envoyé (ç) prendre son élan dans sa cotte de mailles, en disant Mais leur collectivité sera mise en déroute. Ils tourneront le dos. Je compris alors ce jour-là l'interprétation de cette parole divine."»

﴿إِنَّ ٱلْمُجْرِمِينَ فِى ضَلَٰلٍ وَسُعُرٍ ﴿٤٧﴾ يَوْمَ يُسْحَبُونَ فِى ٱلنَّارِ عَلَىٰ وُجُوهِهِمْ ذُوقُوا۟ مَسَّ سَقَرَ ﴿٤٨﴾ إِنَّا كُلَّ شَىْءٍ خَلَقْنَٰهُ بِقَدَرٍ ﴿٤٩﴾ وَمَآ أَمْرُنَآ إِلَّا وَٰحِدَةٌ كَلَمْحٍۭ بِٱلْبَصَرِ ﴿٥٠﴾ وَلَقَدْ أَهْلَكْنَآ أَشْيَاعَكُمْ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿٥١﴾ وَكُلُّ شَىْءٍ فَعَلُوهُ فِى ٱلزُّبُرِ ﴿٥٢﴾ وَكُلُّ صَغِيرٍ وَكَبِيرٍ مُّسْتَطَرٌ ﴿٥٣﴾ إِنَّ ٱلْمُتَّقِينَ فِى جَنَّٰتٍ وَنَهَرٍ ﴿٥٤﴾ فِى مَقْعَدِ صِدْقٍ عِندَ مَلِيكٍ مُّقْتَدِرٍۭ ﴿٥٥﴾﴾

Quant aux criminels, ils sont dans l'errance, la folie (47) un Jour ils seront traînés au feu sur le visage. «Goûtez au toucher de l'Enfer!» (48) Quant à Nous, toute chose Nous avons créée à la mesure (49) Notre décret ne fait qu'un (avec son objet), comme l'éclair du regard (50) Ainsi détruisîmes-Nous vos partisans — Seulement est-il un homme pour méditer le Rappel ? (51) — Toute chose qu'ils ont faite est dans les Écritures (52) toute, petite ou grande, y est mise en lignes (53) En revanche ceux qui se prémunissent seront dans des jardins, au bord de ruisseaux (54) sur un siège de vérité, chez un Roi omnipotent (55)

Dieu informe sur la vérité des criminels. Ils sont loin du Vrai, égarés, troublés par les doutes et les idées confuses. Et cela est la qualification de tout dénégateur,

ou de tout novateur de quelque parti qui soit. Le seg. un Jour ils seront traînés au feu sur le visage: ils seront ainsi traînés, sur la face, vers le Feu en raison de leur doute, leur hésitation. Et il leur sera dit par vitupération: «Goûtez au toucher de l'Enfer!» Le v. Quant à Nous, toute chose Nous avons créée à la mesure est synonyme de: (Il) a créé toute chose en y mettant la juste mesure; Lui qui proportionna, guida. Abu Hurayra: «Les associants de Quraych vinrent disputer le Prophète (ç) à propos de la prédestination. Après quoi il y eut la descente de un Jour ils seront traînés au feu sur le visage. «Goûtez au toucher de l'Enfer!» *Quant à Nous, toute chose Nous avons créée à la mesure.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Chaque communauté a ses mazdéens, et les mazdéens de ma communauté sont ceux qui disent qu'il n'y a pas de prédestination. S'ils tombent malades, ne leur rendez pas visite; s'ils meurent, n'en soyez pas témoins.»; «Le premier que Dieu créa est le calame. Puis Il lui dit: "Écris!" Et à cette heure-là, il inscrivit ce qui sera jusqu'au Jour de la résurrection.»; «Dieu a inscrit les mesures des créés, 50.000 ans avant de créer les cieux et la terre.» Le v. Notre décret ne fait qu'un (avec son objet), comme l'éclair du regard: quand Nous décidons d'une chose, Nous en donnons l'ordre une seule fois, sans avoir besoin de le répéter, et cela se réalise instantanément, au même moment que l'ordre a été donné. Le seg. Ainsi détruisîmes-Nous vos partisans: Nous avons anéanti vos semblables des nations révolues qui ont démenti les envoyés. Le seg. Seulement est-il un homme pour méditer le Rappel ?: est-ce qu'il y en a qui s'édifient de l'humiliation de ceux-là qui ont été détruits ? Le v. Toute chose qu'ils ont faite est dans les Écritures: tout ce qu'ils font se trouve inscrit par les anges dans des registres. Le v. toute, petite ou grande, y est mise en lignes: toutes leurs actions, grandes ou petites y sont inscrites. Le v. En revanche ceux qui se prémunissent seront dans des jardins, au bord de ruisseaux: ces derniers se retrouveront dans un lieu tout à fait différent de celui des malheureux, qui seront traînés sur le visage dans le Feu. Le v. sur un siège de vérité, chez un Roi omnipotent: ils seront dans une demeure de grâce et d'honneur, chez Dieu le Créateur de toute chose, l'Omnipotent.

سورة الرحمن -55

Sourate 55- Le Tout miséricorde

médinoise; 78 versets

Jâbir: «L'Envoyé (ç) sortit à ses compagnons et leur récita la sourate du Tout miséricorde, du début jusqu'à la fin. Ils restèrent silencieux, alors il dit: "Je l'ai récitée aux djinns, la nuit des djinns. Ils avaient réagi mieux que vous. À chaque fois que j'arrivais à Sa parole Alors vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? ils disaient: *Rien de Tes bienfaits nous ne démentons, notre Maître; à Toi la louange!*"»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿الرَّحْمَٰنُ ۝١ عَلَّمَ الْقُرْآنَ ۝٢ خَلَقَ الْإِنسَانَ ۝٣ عَلَّمَهُ الْبَيَانَ ۝٤ الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ بِحُسْبَانٍ ۝٥

وَٱلنَّجْمُ وَٱلشَّجَرُ يَسْجُدَانِ ﴿٦﴾ وَٱلسَّمَآءَ رَفَعَهَا وَوَضَعَ ٱلْمِيزَانَ ﴿٧﴾ أَلَّا تَطْغَوْا۟ فِى ٱلْمِيزَانِ ﴿٨﴾ وَأَقِيمُوا۟
ٱلْوَزْنَ بِٱلْقِسْطِ وَلَا تُخْسِرُوا۟ ٱلْمِيزَانَ ﴿٩﴾ وَٱلْأَرْضَ وَضَعَهَا لِلْأَنَامِ ﴿١٠﴾ فِيهَا فَٰكِهَةٌ وَٱلنَّخْلُ ذَاتُ ٱلْأَكْمَامِ
﴿١١﴾ وَٱلْحَبُّ ذُو ٱلْعَصْفِ وَٱلرَّيْحَانُ ﴿١٢﴾ فَبِأَىِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿١٣﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Le Tout miséricorde! (1) Il enseigna le Coran (2) ayant créé l'homme (3) Il lui enseigna de s'exprimer clairement (4) Le soleil et la lune au calcul obéissent (5) la pousse végétale et l'arbre se prosternent (6) le ciel Il éleva, la balance Il posa (7) — À charge de n'en pas faire un instrument d'abus (8) «Accomplissez la pesée équitablement, ne rendez pas la balance perdante.» (9) la terre Il établit pour les vivants (10) avec ses fruits divers, les palmiers aux spathes abondantes (11) les grains riches en chaume et la plante odorante (12) — Alors vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir?(13)

Dieu informe sur Sa grâce, Sa miséricorde en faveur de Ses adorateurs. Il leur a fait descendre le Coran et leur a facilité de le comprendre et de l'apprendre. Le v. Il lui enseigna de s'exprimer clairement: Il lui apprit à bien prononcer les mots (al-Hasan). Le v. Le soleil et la lune au calcul obéissent: les deux voguent selon un calcul précis, imperturbable: Ni le soleil n'a pour loi de rattraper la lune, ni la nuit n'avance sur le jour. Tous nagent en cycle; Lui qui fend (l'obscurité pour) la naissance du jour, fait de la nuit une quiétude, et le soleil et la lune avec un compte précis — et cela par détermination du Tout-Puissant, du Connaissant. Le v. la pousse végétale et l'arbre se prosternent est traduit selon l'avis d'Ibn Abbâs. Selon l'avis d'al-Hasan et Qatâda, le verset se traduit ainsi (l'étoile et l'arbre se prosternent): Ne vois-tu pas se prosterner vers Dieu les hôtes des cieux, les hôtes de la terre, le soleil et la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux, beaucoup parmi les hommes, et beaucoup (d'autres) sur lesquels le châtiment s'impose ?

En outre, la balance dont il s'agit c'est celle de l'équité: Oui, Nous avons envoyé Nos envoyés avec les preuves, et fait descendre avec eux l'Écriture et la balance, pour que les hommes mettent en œuvre l'équité. C'est pourquoi Il dit: À charge de n'en pas faire un instrument d'abus. Donc Dieu a créé les cieux et la terre dans le Vrai et l'équité, pour que toutes choses soient faites dans le respect du Vrai et de l'équité. Le v. Accomplissez la pesée équitablement, ne rendez pas la balance perdante: ne fraudez pas lorsque vous pesez, mais pesez avec équité: ne pesez que sur droite balance.

Le v. la terre Il établit pour les vivants: Il l'a stabilisée par l'ancrage des montagnes, pour tous Ses créés. Le seg. avec ses fruits divers: avec ses fruits différents par la couleur, le goût, l'odeur. Le seg. les palmiers aux spathes abondantes: Dieu cite particulièrement le palmier dattier pour sa noblesse et les bienfaits de ses dattes. Le v. Alors vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? s'adresse aux djinns et aux humains. Alors, nous répondons comme ont répondu les djinns: «Dieu! notre Maître! rien de Tes bienfaits nous ne démentons; à Toi la louange!»

﴿خَلَقَ ٱلْإِنسَٰنَ مِن صَلْصَٰلٍ كَٱلْفَخَّارِ ﴿١٤﴾ وَخَلَقَ ٱلْجَآنَّ مِن مَّارِجٍ مِّن نَّارٍ ﴿١٥﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا
تُكَذِّبَانِ ﴿١٦﴾ رَبُّ ٱلْمَشْرِقَيْنِ وَرَبُّ ٱلْمَغْرِبَيْنِ ﴿١٧﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿١٨﴾ مَرَجَ ٱلْبَحْرَيْنِ يَلْتَقِيَانِ ﴿١٩﴾ بَيْنَهُمَا بَرْزَخٌ لَّا
يَبْغِيَانِ ﴿٢٠﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٢١﴾ يَخْرُجُ مِنْهُمَا ٱللُّؤْلُؤُ وَٱلْمَرْجَانُ ﴿٢٢﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٢٣﴾ وَلَهُ
ٱلْجَوَارِ ٱلْمُنشَـَٔاتُ فِى ٱلْبَحْرِ كَٱلْأَعْلَٰمِ ﴿٢٤﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٢٥﴾﴾

Il créa l'homme d'une argile telle la poterie (14) Il créa le djinn d'un magma de feu (15) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (16) le Maître des deux orients, des deux occidents (17) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (18) Il a lâché les deux mers pour se rejoindre (19) avec entre elles un seuil à ne pas enfreindre (20) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (21) de l'une et l'autre s'extraient la perle et le corail (22) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (23) à Lui les navires s'élevant sur la mer comme des cimes (24) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (25)

Dieu informe qu'Il a créé l'homme et le djinn de deux matières différentes (l'argile, le feu). Il a créé le djinn d'un magma de feu, c.-à-d. d'un feu pur (Ibn Abbâs, Ikrima, Mujâhid, az-Zahhâk, etc.) L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Les anges ont été créés d'une lumière, le djinn a été créé d'un magma de feu, et Adam a été créé de ce qui vous est décrit.» Le v. le Maître des deux orients, des deux occidents: le Maître des orients d'été et d'hiver, des occidents d'été et d'hiver. Dieu dit aussi: eh bien! J'en jure par le Maître des orients et des occidents, parce qu'il y a des levers différents et des couchers différents. Et parce qu'en cette diversité de levers et couchers il y a des intérêts pour les djinns et les humains, Dieu questionne: Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ?

Les deux mers dont il s'agit sont celle des eaux douces et celle des eaux salées. Le seuil dont il s'agit est le continent. Le v. de l'une et l'autre s'extraient la perle et le corail: de l'ensemble des deux mers s'extraient l'un et l'autre, car l'extraction des deux objets d'une seule mer suffit pour dire qu'on les tire des mers. Comme Dieu le dit ailleurs à propos de l'envoi des envoyés (Ô compagnie des djinns et des humains, ne vous est-il pas venu des envoyés pris parmi vous), sachant bien que les envoyés sont tous des humains. Et puisque ces bijoux sont un bienfait de Sa part pour les habitants de la terre, Dieu questionne: Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ?

Les navires ressemblent à de gigantesques montagnes voguant sur les eaux, d'un pays à un autre, avec les cales pleines de marchandises. C'est pourquoi Dieu questionne: Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? Amra b. Suwayd: «J'étais avec Ali b. Abu Tâlib sur le bord de l'Euphrate, et voilà qu'un navire arriva avec ses voiles déployées. Ali ouvrit les mains puis dit: "Dieu dit à Lui les navires s'élevant sur la mer comme des cimes. Par Celui qui les a créés pour voguer dans Ses mers! je n'ai pas tué Uthmân et je n'ai pas fait cause commune pour le tuer."»

﴿كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا فَانٍ ﴿٢٦﴾ وَيَبْقَىٰ وَجْهُ رَبِّكَ ذُو الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ ﴿٢٧﴾ فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٢٨﴾ يَسْأَلُهُ مَنْ فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ۚ كُلَّ يَوْمٍ هُوَ فِي شَأْنٍ ﴿٢٩﴾ فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٣٠﴾﴾

Tout ce qui est sur elle est périssable (26) seule perdure la face de ton Maître, pleine de majesté, digne de vénération (27) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (28) Tout habitant des cieux et de la terre Le sollicite, chaque jour Il s'affirme dans quelque intervention (29) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (30)

Dieu informe que tous les habitants de la terre disparaîtront un jour, ainsi que les habitants du ciel désignés par Lui, et que ne restera que Lui seul. Car Il est le Maître, le Vivant qui ne meurt jamais. Qatâda: «Il a informé de ce qu'Il a créé, puis Il a informé que tout cela est périssable.» Ach-Chu'by: «Quand tu récites Tout ce qui est sur elle est périssable, ne te tais qu'après avoir récité seule perdure la face de ton Maître, pleine de majesté, digne de vénération.» Cette parole divine est synonyme de: Toute chose s'abolit à l'exception de Sa face. Et puis, elle affirme aussi qu'Il est le seul qui doit d'être vénéré, obéi. Ayant informé que tous les habitants de la terre sont égaux face à la mort, et qu'ils se retrouveront devant Lui pour être jugés et rétribués, Dieu questionne Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ?

Le v. Tout habitant des cieux et de la terre Le sollicite, chaque jour Il s'affirme dans quelque intervention informe sur l'indépendance de Dieu et la dépendance de Ses créés par rapport à Lui. Ces derniers Le sollicitent indirectement par leur état ou directement par leurs implorations. Al-A'mach: «Il Lui appartient d'exaucer quelqu'un qui invoque, de donner à quelqu'un qui demande, de libérer quelqu'un qui peine, de guérir un malade.» Mujâhid: «Chaque jour Il exauce quelqu'un qui invoque, découvre une peine, exauce un contraint, pardonne un péché.» Munîb al-Azdy: «L'Envoyé (ç) a récité cette parole divine chaque jour Il s'affirme dans quelque intervention. Alors nous avons dit: "Ô Envoyé de Dieu, c'est quoi cette intervention ?" Il a dit: "C'est qu'Il pardonne un péché, soulage une peine, élève un peuple, abaisse un autre."»

﴿سَنَفْرُغُ لَكُمْ أَيُّهَ الثَّقَلَانِ ﴿٣١﴾ فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٣٢﴾ يَا مَعْشَرَ الْجِنِّ وَالْإِنْسِ إِنِ اسْتَطَعْتُمْ أَنْ تَنْفُذُوا مِنْ أَقْطَارِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ فَانْفُذُوا ۚ لَا تَنْفُذُونَ إِلَّا بِسُلْطَانٍ ﴿٣٣﴾ فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٣٤﴾ يُرْسَلُ عَلَيْكُمَا شُوَاظٌ مِنْ نَارٍ وَنُحَاسٌ فَلَا تَنْتَصِرَانِ ﴿٣٥﴾ فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٣٦﴾﴾

«Un jour de vous Nous aurons cure, ô Notre double arroi!» (31) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (32) ... «Ô compagnies des djinns et des hommes, si vous pouvez percer des espaces des cieux et de la terre, eh bien! percez!» — Quittes à ne le faire qu'en vertu d'un pouvoir (33) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (34) au risque d'être atteints par des giclées de flamme et de cuivre en fusion, sans trouver aucun secourant (35) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (36)

Le v. «Un jour de vous Nous aurons cure, ô Notre double arroi!» est une

menace à l'adresse des adorateurs (Ibn Abbâs). Al-Bukhâry: Dieu leur fera leur compte; aucune chose ne L'occupe d'autre chose. L'expression contenue dans le verset, est connue des Arabes: elle a le sens de *je vais me consacrer à vous!* Le seg. ô Notre double arroi désigne les humains et les djinns. Le v. «Ô compagnies des djinns et des hommes, si vous pouvez percer des espaces des cieux et de la terre, eh bien! percez!» — Quittes à ne le faire qu'en vertu d'un pouvoir: le Jour du rassemblement, vous ne pouvez pas fuir de l'ordre de Dieu, de ce qu'Il vous réserve. Il vous encercle de partout, vous ne pouvez vous débarrasser de ce qu'Il décide pour vous. Ce Jour-là, les anges entourent de partout tous les créés, ce Jour-là l'homme dira: «Par où en réchapper ?» C'est pourquoi Dieu dit ensuite au risque d'être atteints par des giclées de flamme et de cuivre en fusion, sans trouver aucun secourant. Le Jour de la résurrection, autrement dit, si les dénégateurs tentent de s'enfuir, les anges qui montent la garde lancent sur eux du feu et du cuivre liquéfié pour les contraindre à revenir à leur place.

﴿ فَإِذَا ٱنشَقَّتِ ٱلسَّمَآءُ فَكَانَتْ وَرْدَةً كَٱلدِّهَانِ ﴿٣٧﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٣٨﴾ فَيَوْمَئِذٍ لَّا يُسْـَٔلُ عَن ذَنۢبِهِۦٓ إِنسٌ
وَلَا جَآنٌّ ﴿٣٩﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٤٠﴾ يُعْرَفُ ٱلْمُجْرِمُونَ بِسِيمَٰهُمْ فَيُؤْخَذُ بِٱلنَّوَٰصِى وَٱلْأَقْدَامِ ﴿٤١﴾
فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٤٢﴾ هَٰذِهِۦ جَهَنَّمُ ٱلَّتِى يُكَذِّبُ بِهَا ٱلْمُجْرِمُونَ ﴿٤٣﴾ يَطُوفُونَ بَيْنَهَا وَبَيْنَ حَمِيمٍ ءَانٍ ﴿٤٤﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ
رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٤٥﴾ ﴾

> Or donc quand le ciel se fissurera, rougeoyant comme le dépôt de l'huile (37) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (38) en ce Jour n'est questionné sur sa faute ni homme ni djinn (39) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (40) les criminels, reconnaissables à leur marque, sont saisis par les houppes et les pieds (41) — Vous deux, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (42) — «Voici la Géhenne que démentaient les criminels.» (43) ils tournoient entre elle et une eau qui bout avec fureur (44) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (45)

Le v. Or donc quand le ciel se fissurera, rougeoyant comme le dépôt de l'huile se produira le Jour de la résurrection, comme cela est dit ailleurs: le ciel se fendra, devenu flasque en ce Jour; Au jour où le ciel se fend par la nuée et que s'opère la descente des anges; Quand le ciel se sera fissuré *qu'il tendra l'oreille à son Maître, devant l'inéluctable. Ce Jour-là le ciel changera de couleur; il sera tantôt rouge, tantôt jaune, tantôt bleu, tantôt vert, en raison des transes terrifiantes qui se produiront. Ibn Jurayj: «Le ciel deviendra comme la graisse qui fond, cela quand il sera atteint par la chaleur de Géhenne. Le v. en ce Jour n'est questionné sur sa faute ni homme ni djinn est synonyme de: C'est un Jour où ils ne peuvent rien articuler *non plus qu'il ne leur est permis de se disculper. Cela sera dans une situation. Mais dans une autre situation, ils seront interrogés sur leurs actions: Alors! par ton Maître! Nous les interrogerons tous sur ce qu'ils commettaient. Qatâda: «Il y aura un interrogatoire, puis ils auront la bouche scellée, pour laisser leurs mains et leurs pieds parler de ce qu'elles connaissent.» Ibn Abbâs: «Il ne les interrogera pas s'ils avaient fait telle chose et telle autre chose, puisqu'Il connaît cela mieux qu'eux. Il

leur dira: "Pourquoi vous avez fait ceci, cela ?"» Mujâhid: «Les anges ne demandent pas où sont les criminels. Ils les reconnaissent à leurs marques.» Cela sera peut-être quand l'ordre sera donné de les emmener au Feu: car sur le chemin vers le Feu, ils ne seront plus interrogés sur leurs péchés. Le v. les criminels, reconnaissables à leur marque, sont saisis par les houppes et les pieds: les criminels seront reconnus à des marques qui apparaîtront sur eux, et alors les gardiens de l'Enfer les prendront par les cheveux et les pieds et les jettent dans le Feu. Ibn Abbâs: «Il sera pris par la houppe et les pieds puis il sera cassé comme se casse le bois dans le four.» Az-Zahhâk: «On lui réunira la houppe et les pieds avec une chaîne, derrière le dos.» Le v. «Voici la Géhenne que démentaient les criminels.»: «voici le Feu dont vous ne reconnaissiez pas l'existence! le voici devant vous yeux!» Cela leur sera dit, pour les vitupérer. Le v. ils tournoient entre elle et une eau qui bout avec fureur: tantôt ils sont châtiés dans l'Enfer, tantôt ils sont abreuvés d'un eau qui bout. C'est leur boisson, un liquide tel du cuivre fondu: quand ayant au col les carcans et les chaînes, ils seront entraînés *dans l'eau bouillante, et puis dans le feu enfournés.

﴿وَلِمَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِۦ جَنَّتَانِ ﴿٤٦﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٤٧﴾ ذَوَاتَآ أَفْنَانٍ ﴿٤٨﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٤٩﴾ فِيهِمَا
عَيْنَانِ تَجْرِيَانِ ﴿٥٠﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٥١﴾ فِيهِمَا مِن كُلِّ فَٰكِهَةٍ زَوْجَانِ ﴿٥٢﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٥٣﴾﴾

... en revanche qui a craint la comparution devant son Maître a deux jardins (46) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (47) aux mille ramures (48) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (49) deux sources y jaillissent (50) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (51) en tous deux il y a deux espèces de tout fruit (52) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir?(53)

'Atâ' al-Khurâsâny: «Ce verset en revanche qui a craint la comparution devant son Maître a deux jardins est descendu à propos d'Abu Bakr as-Seddîq.» Mais le juste est que ce verset est général, d'après Ibn Abbâs et tant d'autres exégètes. Donc, celui qui craint de se retrouver devant Dieu, se conforme aux prescriptions divines, en ayant la conviction que la vie dernière est meilleure, celui-là triomphera de deux jardins auprès de Dieu. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «(Le croyant aura) deux jardins en argent — c.-à-d. leurs vases et ce qu'ils contiennent — et deux (autres) jardins en or — c.-à-d. leurs vases et ce qu'ils contiennent... Au Jardin d'Éden, entre ses occupants et le fait de voir leur Maître, il n'y a que le voile de la Majesté sur Sa face.» Ce verset est général aux humains et aux djinns. Il est une preuve que les djinns entrent au Jardin s'ils croient et se prémunissent.

Quelques éléments descriptifs des deux jardins: aux mille ramures; deux sources y jaillissent; deux espèces de tout fruit. Les ramures des arbres se touchent (Atâ'); leur ombre couvre les murs (Ikrima); elles sont de multiples couleurs (Ibn Abbâs); chaque branche contient de multiples fruits (Atâ'). Les deux sources coulent pour l'irrigation des arbres fruitiers. Al-Hasan al-Baçry: «L'une s'appelle Tasnîm, l'autre as-Salsabîl.» Atiya: «L'une est d'une eau au goût inaltérable, l'autre est de vin, source de plaisir pour ceux qui (en) boivent.» C'est pourquoi il dit après cela en tous deux il y a deux espèces de tout fruit. Selon Ibn Abbâs, les fruits de

l'ici-bas et ceux du Jardin n'ont de commun que les noms, ces derniers étant les meilleurs en tout.

﴿مُتَّكِـِٔينَ عَلَىٰ فُرُشٍۭ بَطَآئِنُهَا مِنْ إِسْتَبْرَقٍ ۚ وَجَنَى ٱلْجَنَّتَيْنِ دَانٍ ﴿٥٤﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٥٥﴾ فِيهِنَّ قَـٰصِرَٰتُ
ٱلطَّرْفِ لَمْ يَطْمِثْهُنَّ إِنسٌ قَبْلَهُمْ وَلَا جَآنٌّ ﴿٥٦﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٥٧﴾ كَأَنَّهُنَّ ٱلْيَاقُوتُ وَٱلْمَرْجَانُ ﴿٥٨﴾ فَبِأَيِّ
ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٥٩﴾ هَلْ جَزَآءُ ٱلْإِحْسَـٰنِ إِلَّا ٱلْإِحْسَـٰنُ ﴿٦٠﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٦١﴾﴾

accoudés sur des lits aux doublures de brocart, ils ont à portée la cueillette des deux jardins (54) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (55) il y a là de celles au regard contenu, que nul homme, nul djinn avant eux n'auront ensanglantées (56) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (57) on les croirait d'hyacinthe et de corail (58) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (59) bel-agir trouverait-il récompense autre que bel-agir ? (60) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (61)

Ceux qui sont accoudés sont évidemment les bienheureux. Concernant les doublures de brocart, Ibn Mas'ûd dit: «Ceci pour les doublures. Comment serait-ce si vous voyiez la surface ?» Mâlik b. Dînâr: «Leur doublure est en brocard, leur surface est de lumière.» Le seg. ils ont à portée la cueillette des deux jardins: les fruits sont proches de leur main, quand ils veulent en cueillir: aux cueillettes à sa portée; dans l'ombrage les caresses et les cueillettes se livrent docilement. Le seg. il y a là de celles au regard contenu: il y a sur les lits les épouses chastes des bienheureux. Elles n'ont d'yeux que pour leurs maris. Il est rapporté que l'une d'elles dit à son mari: «Par Dieu! je ne vois dans le Jardin rien qui soit plus beau que toi, et il n'y a dans le Jardin rien qui soit, hormis toi, plus aimé de moi; louange à Dieu qui t'a destiné à moi et qui m'a destinée à toi.» Le seg. que nul homme, nul djinn avant eux n'auront ensanglantées: elles sont vierges; pas un djinn ou un humain ne les a touchées avant de rencontrer leurs maris. Il y a dans cette parole divine une autre preuve, celle des djinns croyants entrant au Jardin. Dhamra b. Habîb a dit: «Oui, (les djinns entrent au Jardin), et ils se marient; pour les djinns mâles il y a les djinns femelles, et pour les humains il y a les humaines.» Le v. on les croirait d'hyacinthe et de corail décrit la beauté de ces épouses. Elles sont pures comme l'hyacinthe, blanches comme le corail.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il y aura pour l'un des habitants du Jardin deux épouses d'entre celles aux yeux noirs. Chacune portera 70 parures; la moelle de sa jambe se voit de derrière les habits.»

Le v. bel-agir trouverait-il récompense autre que bel-agir ?: celui qui agit bellement dans l'ici-bas sera récompensé bellement dans la demeure dernière: aux bel-agissants reviendra la plus belle, avec un surcroît. Anas b. Mâlik: «L'Envoyé (ç) récita bel-agir trouverait-il récompense autre que bel-agir ? puis dit: "Savez-vous ce que votre Maître dit ?" Ils dirent: "Dieu (ainsi que Son Envoyé) en est le plus connaissant." Il dit: "Il dit *la récompense de celui à qui J'ai fait don du monothéisme est-elle seulement le Jardin ?*"»

﴿وَمِن دُونِهِمَا جَنَّتَانِ ﴿٦٢﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٦٣﴾ مُدْهَآمَّتَانِ ﴿٦٤﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٦٥﴾

فِيهِمَا عَيْنَانِ نَضَّاخَتَانِ ﴿٦٦﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٦٧﴾ فِيهِمَا فَٰكِهَةٌ وَنَخْلٌ وَرُمَّانٌ ﴿٦٨﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا
تُكَذِّبَانِ ﴿٦٩﴾ فِيهِنَّ خَيْرَٰتٌ حِسَانٌ ﴿٧٠﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٧١﴾ حُورٌ مَّقْصُورَٰتٌ فِى ٱلْخِيَامِ ﴿٧٢﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ
رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٧٣﴾ لَمْ يَطْمِثْهُنَّ إِنسٌ قَبْلَهُمْ وَلَا جَآنٌّ ﴿٧٤﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٧٥﴾ مُتَّكِـِٔينَ عَلَىٰ رَفْرَفٍ
خُضْرٍ وَعَبْقَرِىٍّ حِسَانٍ ﴿٧٦﴾ فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٧٧﴾ تَبَارَكَ ٱسْمُ رَبِّكَ ذِى ٱلْجَلَٰلِ وَٱلْإِكْرَامِ ﴿٧٨﴾

En deçà de ces deux jardins, il en est deux autres (62) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (63) de verdure assombris (64) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (65) avec deux sources au jet puissant (66) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (67) dans les deux il y a du fruit, du palmier, du grenadier (68) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (69) et dans tous il est de très bonnes et très belles (70) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (71) yeux noirs sur la blancheur, préservées sous leurs tentes (72) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (73) et qu'avant eux nul homme, nul djinn n'aura ensanglantées (74) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (75) accoudés sur des coussins verts, et des splendeurs de fable (76) — Et vous, quel bienfait de votre Maître allez-vous démentir ? (77) Béni soit le nom de ton Maître, majestueux et vénérable (78)

Ces deux jardins se trouvent, comme le verset le dit, dans un degré, un rang inférieur aux deux premiers. Il est dit dans le hadith qu'il y a deux jardins en or et deux autres en argent. Les deux premiers sont réservés aux rapprochés, les deux autres aux compagnons du serment.

Le v. En deçà de ces deux jardins, il en est deux autres: le rang de ces deux jardins est en deçà du rang des deux premiers (Ibn Abbâs); en mérite ils sont en deçà des deux premiers (Ibn Zayd). Ces deux jardins sont de verdure assombris. Cette verdure intense est due à l'irrigation continue. Ces deux jardins ont deux sources au jet puissant; les deux premiers ont deux sources jaillissantes. Selon Ibn Abbâs, le jaillissement est beaucoup plus puissant que le jet puissant. Ces deux jardins contiennent du fruit, du palmier, du grenadier; les deux premiers contiennent deux espèces de tout fruit. Sans aucun doute les premiers se distinguent par une plus grande variété de fruits. Dieu mentionne particulièrement le palmier et le grenadier pour leur noblesse. Umar b. al-Khattâb: «Des Juifs vinrent trouver l'Envoyé (ç) et lui dirent: "Ô Muhammad, y a-t-il des fruits dans le Jardin ?" Il dit: "Oui, il y a du fruit, du palmier, du grenadier." Ils dirent: "Y mange-t-on comme on mange dans l'ici-bas ?" Il dit: "Oui, et bien plus encore." Ils dirent: "Y fait-on ses besoins ?" Il dit: "Non, mais on sue, transpire. C'est ainsi que disparaît ce qu'il y a dans le ventre comme nocivité."»

Dans tous les jardins, il se trouve de très bonnes et très belles, c.-à-d. des femmes dotées de bonté et de beauté (selon la majorité des savants). Le hadith rapporte que celles aux yeux noirs chantent: «Nous sommes les très bonnes et très belles, nous avons été créées pour des époux honorables.» Celles-là ont les yeux

noirs sur la blancheur, préservées sous leurs tentes. Les autres sont celles au regard contenu. Sans doute, celle qui contient son regard d'elle-même est mieux que celle cloîtrée dans une tente, même si toutes deux sont protégées des regards.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dans le Jardin il y a une Tente formée d'une perle large de soixante *mayl*[1] et dont l'intérieur est spacieux; à chacun de ses coins il y a une maisonnée dont ses membres ne peuvent voir les autres; les croyants circulent entre eux.» Les splendeurs de fable: des tapis magnifiques. Dans ces deux jardins les hôtes sont accoudés sur de verts coussins, et de splendeurs de fable; dans les deux premiers jardins les hôtes sont accoudés sur des lits aux doublures de brocart. Se suffisant de la description des doublures, qui sont certainement révélatrices de ce qui peut être à la surface des lits, Dieu montre le rang distinguant les deux premiers jardins des deux autres. Mais la belle conclusion, concernant le mérite des deux premiers, est quand Il dit bel-agir trouverait-il récompense autre que bel-agir ? Enfin, Dieu dit Béni soit le nom de ton Maître, majestueux et vénérable pour signifier qu'Il est le seul digne d'être vénéré, adoré, rappelé, exalté. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Vénérez Dieu, Il vous pardonne.» Il est rapporté que l'Envoyé (ç) disait, après la prière: «Notre Dieu! Tu es le Salut et de Toi provient le salut; béni sois-Tu, ô Toi plein de majesté et de noblesse!»

56- سورة الواقعة

Sourate 56- L'Échéante

mecquoise; 96 versets

Abu Dhabya: Ibn Mas'ûd tomba malade de la maladie dans laquelle il a été recouvert. Donc, Uthmân b. Affân lui rendit visite. «De quoi te plains-tu ? lui dit-il. — De mes péchés, dit Ibn Mas'ûd. — Que désires-tu ? — La miséricorde de mon Maître. — Est-ce que je t'appelle un médecin ? — Le Médecin m'a fait tomber malade. — Est-ce que j'ordonne un don pour toi ? — Je n'en ai pas besoin. — Il sera pour tes filles après toi. — As-tu peur pour mes filles de la pauvreté ? J'ai recommandé à mes filles de réciter chaque nuit la sourate de l'Échéante, car j'ai entendu l'Envoyé (ç) dire: "Celui qui récite chaque nuit la sourate de l'Échéante, jamais un dénuement ne l'atteint."»

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿إِذَا وَقَعَتِ ٱلْوَاقِعَةُ ﴿١﴾ لَيْسَ لِوَقْعَتِهَا كَاذِبَةٌ ﴿٢﴾ خَافِضَةٌ رَّافِعَةٌ ﴿٣﴾ إِذَا رُجَّتِ ٱلْأَرْضُ رَجًّا ﴿٤﴾ وَبُسَّتِ ٱلْجِبَالُ
بَسًّا ﴿٥﴾ فَكَانَتْ هَبَآءً مُّنۢبَثًّا ﴿٦﴾ وَكُنتُمْ أَزْوَٰجًا ثَلَٰثَةً ﴿٧﴾ فَأَصْحَٰبُ ٱلْمَيْمَنَةِ مَآ أَصْحَٰبُ ٱلْمَيْمَنَةِ ﴿٨﴾ وَأَصْحَٰبُ
ٱلْمَشْـَٔمَةِ مَآ أَصْحَٰبُ ٱلْمَشْـَٔمَةِ ﴿٩﴾ وَٱلسَّٰبِقُونَ ٱلسَّٰبِقُونَ ﴿١٠﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلْمُقَرَّبُونَ ﴿١١﴾ فِى جَنَّٰتِ ٱلنَّعِيمِ ﴿١٢﴾﴾

(1) Une mesure de longueur.

Au nom de Dieu le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Quand l'Échéante écherra (1) — nul démentir à son échéance (2) abaissera, élèvera (3) quand la terre sera secouée d'un secouement (4) que les montagnes voleront en éclats (5) pour finir en poussière éparse (6) et qu'en trois ordres vous serez répartis (7) il y aura les compagnons de la droite — Qu'est-ce que les compagnons de la droite ? (8) les compagnons de la gauche — Qu'est-ce que les compagnons de la gauche ? (9) les En-avant — les En-avant ? (10) — Ce sont les rapprochés (11) dans les jardins du bonheur (12)

L'Échéante est un des noms du Jour de la résurrection. Elle s'appelle ainsi car son avènement est réel, inévitable: ce Jour-là écherra l'échéante. Le v. nul démentir à son échéance: quand elle adviendra (et c'est inéluctable), personne ne peut la repousser ou détourner: Répondez à votre Maître avant que de Dieu n'advienne un Jour qui sera sans retour; D'aucuns souhaitent l'échéance d'un châtiment *les dénégateurs (le subiront), sans que nul puisse le conjurer. Le v. abaissera, élèvera: elle ravalera certains dans les tréfonds de l'Enfer, même s'ils étaient puissants dans l'ici-bas, et élèvera d'autres dans les degrés les plus élevés du Jardin, même s'ils étaient les plus faibles dans l'ici-bas. Ibn Abbâs: «Elle abaissera des peuples, élèvera d'autres.» Uthmân b. Surâqa: «L'Heure abaisse les ennemis de Dieu dans le Feu, et élève les partisans de Dieu dans le Jardin.» As-Suddy: «Elle abaisse les arrogants et élève les humbles.» Le v. quand la terre sera secouée d'un secouement: quand elle tremblera dans tous les sens: Quand la terre sera secouée de son secouement; Le tremblement de l'Heure sera chose énorme. Ibn Abbâs: «Elle tremblera d'un tremblement.» Ar-Rabî' b. Anas: «Elle se secoue avec tout ce qu'elle contient comme le tamis et son contenu.» Le v. que les montagnes voleront en éclats: qu'elles seront réduites en poussière. Ibn Zayd: «Les montagnes seront comme a dit Dieu: où les montagnes ne seront plus que dunes coulantes. Ali b. Abu Tâlib: «Elles seront comme un nuage de poussière qui éclate puis disparaît sans que rien ne reste de lui.» Qatâda: «Elles deviendront comme les feuilles sèches emportées par les vents.»

Le v. et qu'en trois ordres vous serez répartis: au Jour de la résurrection les gens seront répartis en trois classes; ceux qui se mettent à droite du Trône avec leur dossier à la main droite, ceux qui sont disposés à gauche du Trône avec leur dossier à la main gauche, et ceux qui sont devant Dieu. Ces derniers sont les plus rapprochés de Dieu, plus que ceux de droite; ce sont les envoyés, les prophètes, les véridiques, les témoins. C'est pourquoi il est dit il y aura les compagnons de la droite — Qu'est-ce que les compagnons de la droite ? *les compagnons de la gauche — Qu'est-ce que les compagnons de la gauche ? *les En-avant — les En-avant ? Tous ceux-là, à la fin de la sourate, sont également répartis en trois catégories au moment de rendre l'âme. Ainsi Dieu les cite-t-il aussi dans ce seg. Bien plus, Nous avons donné le Livre en héritage à ceux que Nous avons élus parmi Nos adorateurs. Il en est en effet parmi eux des iniques envers eux-mêmes, d'autres économes, d'autres enfin qui se précipitent aux œuvres de bien, avec la permission de Dieu. Ibn Abbâs: « Le v. et qu'en trois ordres vos serez répartis est celui qui se trouve dans la sourate des Anges: Bien plus, Nous avons donné le Livre en héritage à ceux que Nous avons élus parmi Nos adorateurs…»

Yazîd ar-Ruqâchy: «J'ai interrogé Ibn Abbâs sur Le v. et qu'en trois ordres vos serez répartis. Il m'a dit: "en trois catégories."» Mujâhid: «en trois troupes.» Maymûn b. Mahrân: « en trois masses; deux (iront) au Jardin et une (ira) au Feu.» Les En-avant: les prophètes (Mujâhid); ceux des degrés supérieurs (as-Suddy); ceux qui ont fait la prière vers les deux qiblas (Ibn Sîrîn); les En-avant de toute communauté (al-Hasan, Qatâda); les premiers qui vont à la mosquée, et les premiers qui vont sur le chemin de Dieu (Uthmân b. Abu Sawda). Tous ces avis sont justes, puisque les En-avant sont ceux qui prennent l'initiative de faire les bonnes actions: hâtez-vous en vue d'un pardon de la part de votre Maître, d'un jardin à l'échelle des cieux et de la terre; Faites assaut (de mérites) en vue d'une indulgence venue de votre Maître, vers un Jardin dont l'immensité égale celle du ciel et de la terre. Celui qui, dans l'ici-bas, devance de faire les bonnes actions, sera parmi les En-avant qui méritent la faveur divine. Car la rétribution ne provient que de la même nature de l'action. C'est pourquoi Dieu dit: Ce sont les rapprochés, dans les jardins du bonheur.

﴿ ثُلَّةٌ مِّنَ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٣﴾ وَقَلِيلٌ مِّنَ ٱلْآخِرِينَ ﴿١٤﴾ عَلَىٰ سُرُرٍ مَّوْضُونَةٍ ﴿١٥﴾ مُّتَّكِـِٔينَ عَلَيْهَا مُتَقَـٰبِلِينَ ﴿١٦﴾ يَطُوفُ عَلَيْهِمْ
وِلْدَٰنٌ مُّخَلَّدُونَ ﴿١٧﴾ بِأَكْوَابٍ وَأَبَارِيقَ وَكَأْسٍ مِّن مَّعِينٍ ﴿١٨﴾ لَّا يُصَدَّعُونَ عَنْهَا وَلَا يُنزِفُونَ ﴿١٩﴾ وَفَـٰكِهَةٍ مِّمَّا يَتَخَيَّرُونَ ﴿٢٠﴾
وَلَحْمِ طَيْرٍ مِّمَّا يَشْتَهُونَ ﴿٢١﴾ وَحُورٌ عِينٌ ﴿٢٢﴾ كَأَمْثَـٰلِ ٱللُّؤْلُؤِ ٱلْمَكْنُونِ ﴿٢٣﴾ جَزَآءًۢ بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٢٤﴾ لَا يَسْمَعُونَ فِيهَا لَغْوًا
وَلَا تَأْثِيمًا ﴿٢٥﴾ إِلَّا قِيلًا سَلَـٰمًا سَلَـٰمًا ﴿٢٦﴾ ﴾

toute une troupe parmi les premiers (13) (mais seulement) une poignée parmi les derniers (14) Sur des lits tressés (15) ils se font face, accoudés (16) entre eux circulent des échansons éternisés (17) avec des jattes, des aiguières, une coupe de jaillissement (18) qui ne leur cause migraine ni déraison (19) et puis des fruits à leur choix (20) des chairs d'oiseau à leur appétit (21) Il y a de celles aux yeux noirs (22) telles les semblances de la perle cachée (23) en récompense de leurs actions passées (24) Ils n'entendent là propos frivole non plus qu'incitation au péché (25) mais seulement une antienne: Salut! Salut! (26)

Dieu informe sur ces En-avant rapprochés. Ce sont une troupe d'entre les premiers et seulement une poignée d'entre les derniers. Mais les avis divergent sur l'identification des premiers et des derniers. Selon un avis, les premiers sont les communautés anciennes, les derniers sont cette communauté. C'est là le choix d'Ibn Jarîr qui se réfère au hadith du Prophète (ç): «Nous sommes les derniers (mais) les En-avant au Jour de la résurrection.» Abu Hurayra: «Quand il y eut la descente de toute une troupe parmi les premiers (mais seulement) une poignée parmi les derniers, cela (parut) difficile aux compagnons du Prophète (ç), après quoi il y eut la descente de: une troupe de premiers *et une troupe de derniers. Alors l'Envoyé (ç) dit: "J'espère que vous serez le quart des habitants du Jardin, le tiers des habitants du Jardin, bien mieux: vous êtes la moitié des habitants du Jardin (...), et vous partagez avec eux la deuxième moitié."» Cet avis choisi par Ibn Jarîr est à vrai dire un avis faible, parce que cette communauté est, selon le texte coranique, la meilleure des communautés: donc ils est à écarter que les rapprochés

issus d'une autre communauté soient plus nombreux que ceux de cette communauté. Par conséquent, le second avis qui est le plus prépondérant dit que la troupe des premiers désigne les premiers croyants de cette communauté et la poignée des derniers désigne les derniers de cette même communauté. Ibn Abu Bakr al-Mâziny: «J'ai entendu al-Hasan à propos de cette parole divine les En-avant — les En-avant ? *— Ce sont les rapprochés. Il a dit: "Quant aux En-avant, ils sont déjà passés. Mais, ô Notre Dieu! admets-nous parmi les compagnons de la droite." Puis il a récité les En-avant — les En-avant ? *— Ce sont les rapprochés *dans les jardins du bonheur *toute une troupe parmi les premiers et a dit: "La troupe est ceux de cette communauté qui sont déjà passés."»

Quant à Ibn Sîrîn, il a dit à propos de cette parole divine toute une troupe parmi les premiers *(mais seulement) une poignée parmi les derniers: «Ils disaient ou ils espéraient être tous de cette communauté.» Voilà donc l'avis d'al-Hasan et d'Ibn Sîrîn: la troupe et la poignée sont issues de cette communauté. Et puis, dans chaque communauté, les premiers sont sans doute les meilleurs par rapport aux derniers: par conséquent, il se peut que cette parole divine soit générale à toutes les communautés, chacune ayant son compte à elle. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La meilleure des générations est ma génération, puis celles qui les suivent, puis celles qui suivent celles-là.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on aussi, a dit que 70.000 de cette communauté entreraient au Jardin sans passer par le moindre compte, et que 70.000 entreraient avec chacun d'eux.

Le v. Sur des lits tressés: sur des lits tissés avec de l'or (Ibn Abbâs); sur des lits tissés avec de l'or et des perles (as-Suddy). Le v. ils se font face, accoudés: ils se tiennent face à face, personne ne se tient derrière un autre. Le v. entre eux circulent des échansons éternisés: ces échansons seront toujours les mêmes, ils ne vieilliront pas et ils ne changeront pas. La coupe de jaillissement dont il s'agit est pleine de vin provenant de sources intarissables, qui coulent indéfiniment. Mais ce vin est singulier: il ne provoque ni migraine ni déraison. Ibn Abbâs: «Dans le vin il y a quatre défauts: l'ivresse, la migraine, le vomissement, la pisse. Mais Dieu cite le vin du Jardin qu'Il a purifié de ces défauts.» Le v. et puis des fruits à leur choix, des chairs d'oiseau à leur appétit: les échansons leur serviront de tout cela, selon leur désir. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dans le Jardin, tout fruit cueilli par un homme est remplacé par un autre.» Ibn Mas'ûd: «L'Envoyé (ç) m'a dit: "Dans le Jardin, aussitôt que tu vois un oiseau et que tu le désires, il tombe bien rôti devant toi."» Le v. Il y a de celles aux yeux noirs: ils auront pour eux, dans le Jardin, celles aux yeux noirs, en récompense de leurs actions passées.

﴿وَأَصْحَٰبُ ٱلْيَمِينِ مَآ أَصْحَٰبُ ٱلْيَمِينِ ﴿٢٧﴾ فِى سِدْرٍ مَّخْضُودٍ ﴿٢٨﴾ وَطَلْحٍ مَّنضُودٍ ﴿٢٩﴾ وَظِلٍّ مَّمْدُودٍ ﴿٣٠﴾ وَمَآءٍ مَّسْكُوبٍ
﴿٣١﴾ وَفَٰكِهَةٍ كَثِيرَةٍ ﴿٣٢﴾ لَّا مَقْطُوعَةٍ وَلَا مَمْنُوعَةٍ ﴿٣٣﴾ وَفُرُشٍ مَّرْفُوعَةٍ ﴿٣٤﴾ إِنَّآ أَنشَأْنَٰهُنَّ إِنشَآءً ﴿٣٥﴾ فَجَعَلْنَٰهُنَّ أَبْكَارًا ﴿٣٦﴾
عُرُبًا أَتْرَابًا ﴿٣٧﴾ لِّأَصْحَٰبِ ٱلْيَمِينِ ﴿٣٨﴾ ثُلَّةٌ مِّنَ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٣٩﴾ وَثُلَّةٌ مِّنَ ٱلْءَاخِرِينَ ﴿٤٠﴾﴾

Et les compagnons de la droite — Qu'est-ce que les compagnons de la droite ? (27) — Parmi les lotus sans épines (28) les gommiers au feuillage étagé (29) une ombre épandue (30) une eau ruisselante (31) des fruits à foison (32) ni coupés ni défendus (33) et des couches exaltées (34) par Nous

intégralement suscitées (35) et vierges instituées (36) enjouées, d'égale jeunesse (37) pour ceux de la droite: (38) une troupe de premiers (39) et une troupe de derniers (40)

Selon Maymûn b. Mahrân, les compagnons de la droite se trouvent dans un rang moins important que celui des rapprochés. Le v. Et les compagnons de la droite — Qu'est-ce que les compagnons de la droite ? questionne sur le destin de ces derniers. Eh bien! ils seront parmi les lotus sans épines. Ces lotus sont aussi pleins de fruits (Qatâda). Le v. les gommiers au feuillage étagé: ces gommiers sont pleins de fruits. Ibn Abbâs: «Il ressemble aux gommiers d'ici-bas, mais il donne un fruit plus succulent que le miel.» Le v. une ombre épandue: une ombre étalée où il n'y a pas de soleil non plus que de chaleur (az-Zahhâk, as-Suddy). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dans le Jardin il y a un arbre. Toute personne véhiculée marcherait dans son ombrage durant cent ans sans le traverser. Récitez si vous voulez une ombre épandue.» Ibn Mas'ûd: «Le Jardin n'est ni chaleur ni froid, c'est comme entre l'aube et le lever du soleil.»: Nous les abritons sous un ombrage impénétrable; les nourritures en sont perdurables, ainsi que l'ombrage; parmi ombrage et source. Le v. une eau ruisselante: cette eau coule sans avoir besoin de lit (ath-Thawry). Les v. des fruits à foison *ni coupés ni défendus: ils bénéficient d'une profusion de fruits multiples et variés: Chaque fois qu'ils auront un fruit en attribution, ils se diront: «C'est celui-là même qui nous a été naguère attribué.», car il leur sera donné tout pareil.

Jâbir: «Lors de la prière du *dhuhur*, voilà que l'Envoyé (ç) s'avança. Nous avançâmes avec lui. Puis il aborda quelque chose pour le prendre, puis il recula. Quand il termina la prière, Ubay b. Ka'b lui dit: "Ô Envoyé de Dieu, tu as fait aujourd'hui une chose que tu ne faisais pas." Il a dit: "On m'a exposé le Jardin et ce qu'il contient de fleurs, de beautés. J'en ai abordé une grappe de raisin pour vous l'apporter, mais on m'a fait barrage entre elle et moi. Au cas où je vous l'ai apportée, en mangeraient tous ceux qui se trouvent entre le ciel et la terre, sans qu'il y ait aucune diminution d'elle."» Les fruits du Jardin ne sont ni coupés ni défendus, c.-à-d. ne sont pas interrompus par les saisons, et ne sont pas protégés par les branches, les épines, ou l'éloignement.

Le v. et des couches exaltées: il est rapporté que le Prophète (ç) a dit: «Leur élévation est comme celle qui est entre le ciel et la terre; et (l'équivalent) d'une marche de 500 ans entre eux.» Les v. par Nous intégralement suscitées *et vierges instituées *enjouées, d'égale jeunesse *pour ceux de la droite parlent des épouses des bienheureux. Elles seront ainsi. Abd b. Hamîd: «Une vieille vint (trouver) l'Envoyé de Dieu et lui dit: "Ô Envoyé de Dieu! invoque Dieu pour qu'Il me fasse entrer au Jardin." Il dit: "Ô Um Un tel, une vieille n'entre pas au Jardin." Elle fit volte-face en pleurant. Alors l'Envoyé (ç) a dit: "Dites-lui qu'elle n'y entrera pas vieille, car Dieu dit par Nous intégralement suscitées *et vierges instituées *enjouées, d'égale jeunesse."» En outre, Um Salama rapporte qu'elle a dit à l'Envoyé (ç): «Ô Envoyé de Dieu! la femme d'entre nous se marie deux, trois, quatre fois, puis elle meurt, puis elle entre au Jardin. Y entre aussi ceux qui étaient ses époux.», et qu'il lui a dit: «Ô Um Salama, On lui donne le choix, et elle choisira celui qui, d'entre eux, a eu le plus bon caractère. Elle dira: "Ô Maître! celui-là était de bon caractère avec moi. Marie-moi avec lui."»

Ces houris sont coquettes, aimantes, leurs époux le sont aussi. Elles sont belles et d'un même âge, et elles ne sont point jalouses. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dans le Jardin, il y a une société de houris qui élèvent des voix. Les créés n'ont jamais entendu de pareilles voix. Elles disent: "Nous sommes les éternelles qui ne meurent jamais, nous sommes les douces qui ne sont point malheureuses, nous sommes les satisfaites qui ne se fâchent point; félicité à celui qui est à nous et à qui nous sommes!"»; «Dans le Jardin, les houris chantent. Elles disent: "Nous sommes les très bonnes et très belles; nous avons été réservées à des époux honorables."» Ces houris sont créées (suscitées) évidemment pour ceux de la droite.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le premier groupe (d'hommes) qui entreront au Jardin seront à l'image de la lune, la nuit où elle est pleine. Ceux qui les suivront seront comme le plus brillant des astres (....). Leurs épouses seront les houris.»; «Quiconque d'entre les hôtes du Jardin meurt petit ou grand, ressuscitera dans le Jardin avec un âge de 33 ans. Et ils ne dépasseront plus jamais cet âge. Il en sera de même pour les hôtes du Feu.»; «Les hôtes du Jardin entreront au Jardin ayant la taille d'Adam — une taille de 60 coudées d'ange —, la beauté de Joseph, l'âge de Jésus — 33 ans —, la langue de Muhammad.» Les v. une troupe de premiers *et une troupe de derniers: il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Toutes deux sont de ma communauté.»

﴿وَأَصْحَٰبُ ٱلشِّمَالِ مَآ أَصْحَٰبُ ٱلشِّمَالِ ﴿٤١﴾ فِى سَمُومٍ وَحَمِيمٍ ﴿٤٢﴾ وَظِلٍّ مِّن يَحْمُومٍ ﴿٤٣﴾ لَّا بَارِدٍ وَلَا كَرِيمٍ ﴿٤٤﴾ إِنَّهُمْ كَانُوا۟
قَبْلَ ذَٰلِكَ مُتْرَفِينَ ﴿٤٥﴾ وَكَانُوا۟ يُصِرُّونَ عَلَى ٱلْحِنثِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٤٦﴾ وَكَانُوا۟ يَقُولُونَ أَئِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَعِظَٰمًا أَءِنَّا
لَمَبْعُوثُونَ ﴿٤٧﴾ أَوَءَابَآؤُنَا ٱلْأَوَّلُونَ ﴿٤٨﴾ قُلْ إِنَّ ٱلْأَوَّلِينَ وَٱلْءَاخِرِينَ ﴿٤٩﴾ لَمَجْمُوعُونَ إِلَىٰ مِيقَٰتِ يَوْمٍ مَّعْلُومٍ ﴿٥٠﴾ ثُمَّ
إِنَّكُمْ أَيُّهَا ٱلضَّآلُّونَ ٱلْمُكَذِّبُونَ ﴿٥١﴾ لَءَاكِلُونَ مِن شَجَرٍ مِّن زَقُّومٍ ﴿٥٢﴾ فَمَالِـُٔونَ مِنْهَا ٱلْبُطُونَ ﴿٥٣﴾ فَشَٰرِبُونَ عَلَيْهِ مِنَ ٱلْحَمِيمِ ﴿٥٤﴾
فَشَٰرِبُونَ شُرْبَ ٱلْهِيمِ ﴿٥٥﴾ هَٰذَا نُزُلُهُمْ يَوْمَ ٱلدِّينِ ﴿٥٦﴾﴾

Et les compagnons de la gauche — Les compagnons de la gauche ? (41) Dans le simoun, l'eau bouillante (42) l'ombre d'une noire fumée (43) sans fraîcheur ni générosité (44) eux qui vivaient dans la délicatesse (45) s'obstinaient au blasphème majeur (46) disaient: «Quoi ? une fois morts, réduits à des os et de la poussière, nous serions vraiment ressuscités (47) nous et nos premiers ancêtres ?» (48) Dis: «Les premiers comme les derniers (49) vraiment sont poussés au rendez-vous d'un Jour connu d'avance (50) Pis encore! vous qui vous égariez, démentiez (51) vous voici mangeant de l'arbre de Zaqqûm (52) à vous remplir le ventre (53) et par-dessus buvant de l'eau bouillante (54) comme boivent chameaux enfiévrés.» (55) — Telles seront leurs prémices, au Jour de l'allégeance (56)

Les compagnons de la gauche sont ceux qui vont à la Géhenne. Le simoun est un air torride. Le v. l'ombre d'une noire fumée est synonyme de: ruez-vous dans une ombre aux trois replis *mais dépourvue d'ombrage, impuissante à protéger de la flamme. Le v. sans fraîcheur ni générosité: dans la Géhenne il n'y a point de souffle doux, et il n'y a rien de beau à voir. Les v. eux qui vivaient dans la délicatesse *s'obstinaient au blasphème majeur montrent la raison qui a emmené

ceux-là au châtiment infernal. Ces châtiés ne s'occupaient dans l'ici-bas que des plaisirs et ne comptaient point se repentir du blasphème majeur qui est la dénégation, l'associance (Ibn Abbâs), le faux serment (ach-Chu'by). Les v. disaient: «Quoi ? une fois morts, réduits à des os et de la poussière, nous serions vraiment ressuscités *nous et nos premiers ancêtres ?»: ils démentaient, ils disaient cela parce qu'ils n'y croyaient pas que cela arriverait. Les v. Dis: «Les premiers comme les derniers *vraiment sont poussés au rendez-vous d'un Jour connu d'avance: Muhammad, informe-les que tous les Fils d'Adam seront, du premier jusqu'au dernier, rassemblés le Jour de la résurrection: C'est là un Jour d'attroupement pour les humains, un Jour de témoignage.

Les chameaux enfiévrés: les chameaux très assoiffés. Le v. Telles seront leurs prémices, au Jour de l'allégeance: voilà l'accueil qui leur est réservé au Jour de leur compte.

﴿ نَحْنُ خَلَقْنَٰكُمْ فَلَوْلَا تُصَدِّقُونَ ﴿٥٧﴾ أَفَرَءَيْتُم مَّا تُمْنُونَ ﴿٥٨﴾ ءَأَنتُمْ تَخْلُقُونَهُۥٓ أَمْ نَحْنُ ٱلْخَٰلِقُونَ ﴿٥٩﴾ نَحْنُ قَدَّرْنَا بَيْنَكُمُ ٱلْمَوْتَ وَمَا نَحْنُ بِمَسْبُوقِينَ ﴿٦٠﴾ عَلَىٰٓ أَن نُّبَدِّلَ أَمْثَٰلَكُمْ وَنُنشِئَكُمْ فِى مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٦١﴾ وَلَقَدْ عَلِمْتُمُ ٱلنَّشْأَةَ ٱلْأُولَىٰ فَلَوْلَا تَذَكَّرُونَ ﴿٦٢﴾ ﴾

— Si vous ne tenez cela pour vrai, c'est Nous qui vous avons créés (57) avez-vous idée de ce que vous éjaculez ? (58) est-ce vous qui le créez, ou bien Nous qui le créons ? (59) C'est Nous qui parmi vous mesurons la mort, insurpassable que Nous sommes (60) à vous substituer vos pareils et à vous développer en quelque chose d'inconnu de vous (61) Mais votre premier développement, vous l'avez connu: que ne le méditez-vous pas! (62)

Le v. Si vous ne tenez cela pour vrai, c'est Nous qui vous avons créés affirme l'avènement inévitable de la résurrection: Celui qui vous a créés est à fortiori capable de recommencer la même chose. Le v. est-ce vous qui le créez, ou bien Nous qui le créons ?: est-ce vous qui le déposez dans les matrices et le créez enfant, ou bien c'est Dieu qui le crée ? Le seg. C'est Nous qui parmi vous mesurons la mort: c'est Nous qui la modulons parmi vous. Az-Zahhâk: «Dieu a, à propos de la mort, établi la parité entre les habitants du ciel et ceux de la terre.» Le seg. insurpassable que Nous sommes: Nous ne sommes nullement impuissant. Le v. à vous substituer vos pareils et à vous développer en quelque chose d'inconnu de vous: à changer votre création au Jour de la résurrection, et à vous doter de nouveaux attributs inconnus de vous. Le v. Mais votre premier développement, vous l'avez connu: que ne le méditez-vous pas!: vous savez bien que Dieu vous a créés la première fois, alors que vous n'étiez rien. Il vous a créés, dotés d'ouïe, de vue, de cœur; n'allez-vous pas reconnaître que Celui qui procéda à votre première création est à fortiori capable de refaire votre autre création ?: c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence. Cela est pour Lui bien facile; Est-ce que l'homme ne se rappelle plus que Nous l'avons naguère créé quand il n'était rien ?; dis: «Les fera vivre Celui qui une première fois les a mis au jour. Il est de toute création connaissant.»; en fit les deux partenaires du couple, le mâle et la femelle... *Celui-là n'est-il pas de taille à faire revivre les morts ?

﴿أَفَرَءَيْتُم مَّا تَحْرُثُونَ ﴿٦٣﴾ ءَأَنتُمْ تَزْرَعُونَهُۥٓ أَمْ نَحْنُ ٱلزَّٰرِعُونَ ﴿٦٤﴾ لَوْ نَشَآءُ لَجَعَلْنَٰهُ حُطَٰمًا فَظَلْتُمْ تَفَكَّهُونَ ﴿٦٥﴾ إِنَّا
لَمُغْرَمُونَ ﴿٦٦﴾ بَلْ نَحْنُ مَحْرُومُونَ ﴿٦٧﴾ أَفَرَءَيْتُمُ ٱلْمَآءَ ٱلَّذِى تَشْرَبُونَ ﴿٦٨﴾ ءَأَنتُمْ أَنزَلْتُمُوهُ مِنَ ٱلْمُزْنِ أَمْ نَحْنُ ٱلْمُنزِلُونَ ﴿٦٩﴾ لَوْ نَشَآءُ
جَعَلْنَٰهُ أُجَاجًا فَلَوْلَا تَشْكُرُونَ ﴿٧٠﴾ أَفَرَءَيْتُمُ ٱلنَّارَ ٱلَّتِى تُورُونَ ﴿٧١﴾ ءَأَنتُمْ أَنشَأْتُمْ شَجَرَتَهَآ أَمْ نَحْنُ ٱلْمُنشِـُٔونَ ﴿٧٢﴾
نَحْنُ جَعَلْنَٰهَا تَذْكِرَةً وَمَتَٰعًا لِّلْمُقْوِينَ ﴿٧٣﴾ فَسَبِّحْ بِٱسْمِ رَبِّكَ ٱلْعَظِيمِ ﴿٧٤﴾﴾

Avez-vous idée de ce que vous labourez ? (63) est-ce vous qui cultivez, ou si c'est Nous le cultivateur ? (64) si Nous voulions, Nous n'en aurions fait que déchets, et vous passeriez le temps en regrets (65) «Nous avons (travaillé) à perte.» (66) ou plutôt: «Nous sommes entièrement frustrés.» (67) Avez-vous idée de l'eau que vous buvez ? (68) est-ce vous qui la faites descendre des nuages ou Nous qui le faisons ? (69) si Nous voulions, Nous l'aurions fait saumâtre: que n'en avez-vous gratitude ? (70) Avez-vous idée du feu que par frottement vous obtenez ? (71) est-ce vous qui avez développé l'arbre propice, ou Nous qui le développons ? (72) Nous en avons fait un Rappel, outre son utilité pour les gens (73) Ah! exalte la transcendance du nom de ton Maître le Grandiose! (74)

Le v. Avez-vous idée de ce que vous labourez ?: que vous en semble de ce que vous faites retourner, de ce que ensemencez dans vos champs ? Le v. est-ce vous qui cultivez, ou si c'est Nous le cultivateur ?: est-ce bien vous qui faites pousser cela ? mais non! c'est bien Nous qui faisons stabiliser cela puis le faisons pousser de la terre. Le v. si Nous voulions, Nous n'en aurions fait que déchets, et vous passeriez le temps en regrets: c'est Nous qui, par Notre miséricorde, avons cultivé cela et l'avons laissé pour vous. Si Nous voulions, Nous assécherions cela avant même d'être prêt pour la récolte, et ainsi vous passeriez votre temps à vous plaindre, en tenant des propos instables: «Nous avons (travaillé) à perte.», «Nous sommes entièrement frustrés.»

Le v. est-ce vous qui la faites descendre des nuages ou Nous qui le faisons ?: c'est bien Nous qui la faisons descendre. Le v. si Nous voulions, Nous l'aurions fait saumâtre: que n'en avez-vous gratitude ?: si Nous voulions, Nous l'aurions faite ainsi de sorte à être inutile à la consommation et à l'irrigation: n'allez-vous pas être reconnaissants à Dieu de ce bienfait qu'est la pluie ?: C'est Lui qui fait descendre du ciel une eau dont une part sert de boisson, une autre fait croître la broussaille où vous lâchez vos troupeaux. Il est rapporté que le Prophète (ç) disait quand il buvait de l'eau: «Louange à Dieu qui par Sa miséricorde nous a abreuvés d'une eau douce, et ne l'a pas faite, salée, saumâtre à cause de nos péchés.» Le v. est-ce vous qui avez développé l'arbre propice, ou Nous qui le développons ?: c'est bien Nous qui faisons croître cet arbre. Les Arabes ont deux arbres (al-markh et al-'ufâr): si on en prend deux branchettes vertes et qu'on frotte l'une contre l'autre, cela provoque la naissance d'un feu. Le seg. Nous en avons fait un Rappel: Nous en avons fait ainsi pour rappeler le grand feu de Géhenne. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Votre feu-ci est une partie d'entre les 70 parties du feu de Géhenne.» Le seg. outre son utilité pour les gens: outre qu'il est utile pour tout le monde (citadins, voyageurs, riches, pauvres, etc.). Il est rapporté que l'Envoyé (ç) a dit:

«Les Musulmans ont en communauté trois choses: le feu, le pâturage et l'eau.» Le v. Ah! exalte la transcendance du nom de ton Maître le Grandiose!: exalte le nom de ton Maître qui par Sa capacité a créé les choses opposées, entre autres, l'eau douce et l'eau salée, le feu utile dans l'ici-bas et le feu de l'Enfer.

﴿ فَلَآ أُقۡسِمُ بِمَوَٰقِعِ ٱلنُّجُومِ ﴿٧٥﴾ وَإِنَّهُۥ لَقَسَمٞ لَّوۡ تَعۡلَمُونَ عَظِيمٌ ﴿٧٦﴾ إِنَّهُۥ لَقُرۡءَانٞ كَرِيمٞ ﴿٧٧﴾ فِي كِتَٰبٖ
مَّكۡنُونٖ ﴿٧٨﴾ لَّا يَمَسُّهُۥٓ إِلَّا ٱلۡمُطَهَّرُونَ ﴿٧٩﴾ تَنزِيلٞ مِّن رَّبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ ﴿٨٠﴾ أَفَبِهَٰذَا ٱلۡحَدِيثِ أَنتُم مُّدۡهِنُونَ ﴿٨١﴾
وَتَجۡعَلُونَ رِزۡقَكُمۡ أَنَّكُمۡ تُكَذِّبُونَ ﴿٨٢﴾ ﴾

Non! J'en jure par les positions des étoiles (75) — un terrible serment, si vous pouviez savoir — (76) ceci est une noble lecture (77) dans un Livre caché (78) que touchent seulement les purifiés (79) une descente venant du Maître des univers (80) Devant un tel langage, vous oseriez mollir ? (81) Ce qu'Il vous attribue, en tireriez-vous prétexte à démentir ? (82)

Selon l'avis prépondérant des savants, Dieu jure par ce qu'Il veut de Sa création: cela est une preuve de Sa majesté. Les positions des étoiles: les moments de la descente du Coran, car il est descendu d'une seule traite dans la Nuit grandiose, du ciel supérieur au ciel inférieur, puis il est descendu en morceaux en un certain nombre d'années (Ibn Abbâs); elles sont celles qui sont dans le ciel, c.-à-d. leur lever et leur coucher (Mujâhid); c'est leurs emplacements (Qatâda); leur éparpillement au Jour de la résurrection (al-Hasan). Le v. un terrible serment, si vous pouviez savoir: ce serment que Je viens de faire est très grand, si vous pouviez savoir sa grandeur, vous magnifieriez Celui qui l'a juré. Les v. ceci est une noble lecture *dans un Livre caché: ce Coran, descendu sur Muhammad, est sublime dans un Livre sublime, bien gardé. Ce Livre est celui qui se trouve dans le ciel (Ibn Abbâs). Les purifiés: les anges. Qatâda: «Auprès de Dieu, il n'est touché que par les purifiés. Tandis que dans l'ici-bas il peut être touché par le Mazdéen impur, l'infâme hypocrite.» Abu al-Aliya: «(Les purifiés) ne sont pas vous (qui êtes) les compagnons des péchés.» Selon Ibn Zayd, les dénégateurs de Quraych ont prétendu que les satans faisaient descendre le Coran: alors Dieu a informé que le Coran ne pouvait être touché que par les purifiés: Ce ne sont pas les satans qui l'ont descendu *ils n'en ont pas la mission ni la possibilité *ils se sont même tenus à l'écart de l'écoute. Al-Farâ': «Il n'y a que celui qui y croit qui retrouve sa saveur et son utilité.» D'autres disent que les purifiés sont ceux qui sont purifiés de la pollution. On dit aussi que ce verset est une information signifiant la quête. On dit encore que le Coran, ici, veut dire l'exemplaire du Coran, car il est rapporté qu'Ibn Umar a dit: «L'Envoyé (ç) interdit de voyager avec le Coran en terre ennemie de crainte que l'ennemi ne lui porte atteinte.»

Le v. une descente venant du Maître des univers: ce Coran émane de Dieu, et il n'est pas une magie ou de la poésie, comme eux le prétendent; c'est le Vrai sans le moindre doute. Le v. Devant un tel langage, vous oseriez mollir ?: vous oseriez ne pas croire ? (Ibn Abbâs); vous voudriez suivre leur parti contre lui et vous fier à eux (Mujâhid). Le v. Ce qu'Il vous attribue, en tireriez-vous prétexte à démentir ?: votre remerciement est de démentir au lieu de remercier.

﴿فَلَوْلَآ إِذَا بَلَغَتِ ٱلْحُلْقُومَ ﴿٨٣﴾ وَأَنتُمْ حِينَئِذٍ تَنظُرُونَ ﴿٨٤﴾ وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنكُمْ وَلَٰكِن لَّا تُبْصِرُونَ ﴿٨٥﴾ فَلَوْلَآ إِن كُنتُمْ غَيْرَ مَدِينِينَ ﴿٨٦﴾ تَرْجِعُونَهَآ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٨٧﴾﴾

Eh bien! quand l'âme remonte à la gorge (83) et qu'alors vous restez à regarder (84) et que Nous nous tenons plus près que vous (du mourant), sans que vous Nous distinguiez (85) alors, si vous étiez autre chose que des liges (86) vous la feriez revenir, si vous êtes véridiques (87)

Le v. Eh bien! quand l'âme remonte à la gorge: c'est au moment où la mort arrive: Oh non! quand (l'âme) remonte aux issues de la gorge et qu'on dit: «Est-il encore un guérisseur ?» Le v. et qu'alors vous restez à regarder: et qu'alors vous restez à regarder le mourant en train d'agoniser. Le v. et que Nous nous tenons plus près que vous (du mourant), sans que vous Nous distinguiez: autrement dit, Nous nous tenons plus près par l'intermédiaire de Nos anges: de sorte que l'un de vous, quand la mort lui advient, Nos émissaires le recouvrent sans la moindre négligence. Les v. alors, si vous étiez autre chose que des liges *vous la feriez revenir, si vous êtes véridiques: si vous pensiez vraiment que vous ne serez pas jugés (Ibn Abbâs); si vous ne croyiez pas que vous serez accusés, ressuscités, rétribués, eh bien! ramenez cette âme à sa place (Saïd b. Jubayr).

﴿فَأَمَّآ إِن كَانَ مِنَ ٱلْمُقَرَّبِينَ ﴿٨٨﴾ فَرَوْحٌ وَرَيْحَانٌ وَجَنَّتُ نَعِيمٍ ﴿٨٩﴾ وَأَمَّآ إِن كَانَ مِنْ أَصْحَٰبِ ٱلْيَمِينِ ﴿٩٠﴾ فَسَلَٰمٌ لَّكَ مِنْ أَصْحَٰبِ ٱلْيَمِينِ ﴿٩١﴾ وَأَمَّآ إِن كَانَ مِنَ ٱلْمُكَذِّبِينَ ٱلضَّآلِّينَ ﴿٩٢﴾ فَنُزُلٌ مِّنْ حَمِيمٍ ﴿٩٣﴾ وَتَصْلِيَةُ جَحِيمٍ ﴿٩٤﴾ إِنَّ هَٰذَا لَهُوَ حَقُّ ٱلْيَقِينِ ﴿٩٥﴾ فَسَبِّحْ بِٱسْمِ رَبِّكَ ٱلْعَظِيمِ ﴿٩٦﴾﴾

Ainsi donc, s'il est des rapprochés (88) repos, myrte et Jardin du bonheur (89) S'il est de ceux de la droite (90) «Salut sur toi» parmi ceux de la droite (91) S'il est des égarés qui démentent (92) à lui prémices d'eau bouillante (93) et d'alimenter la Géhenne (94) Tout cela est la vraie certitude (95) Donc, exalte la transcendance du nom de ton Maître le Grandiose (96)

Ces trois situations sont celles des gens au moment de la mort (un rapproché ou un compagnon de la droite, ou enfin quelqu'un d'entre ceux qui démentent le Vrai). Les rapprochés sont donc ceux qui ont accompli les obligations et les actions recommandables, se sont tenus à l'écart des interdits, des actions détestables et de certaines choses permises. Ces derniers, au moment de leur mort, auront de la part des anges cette bonne nouvelle: repos, myrte et Jardin du bonheur. Les anges de la miséricorde disent au mourant croyant: «Ô âme bonne qui se trouve dans un corps bon que tu habitais! sors pour un repos, un myrte, et un Maître non courroucé.» Donc, quand un rapproché meurt, il triomphe de tous les avantages qui l'attendent dans le Jardin. Abu al-Aliya: «On ne quitte aucun des rapprochés qu'après lui avoir apporté une branchette de myrte du Jardin, et alors son âme s'y accroche.» Muhammad b. Ka'b: «Personne des humains ne meurt qu'après avoir su s'il est d'entre les hôtes du Jardin ou d'entre les hôtes du Feu.» Des hadiths sont déjà rapportés sur ce thème, dans l'explicitation du seg. Dieu affermit les croyants par le ferme langage. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui aime rencontrer Dieu, Dieu aime le rencontrer; celui qui déteste rencontrer Dieu, Dieu déteste le

rencontrer.» On se mit alors à pleurer. Il leur dit: «Qu'est-ce qui vous fait pleurer ?» On dit: «C'est que nous détestons la mort.» Il dit: «Ce n'est pas cela. Mais, quand (le mourant) est sur le point de rendre l'âme, s'il est des rapprochés (alors) repos, myrte et Jardin du bonheur. Quand on lui fait cette bonne annonce, il aime rencontrer Dieu, tandis que Dieu est plus passionné de le rencontrer. S'il est des égarés qui démentent (alors) à lui prémices d'eau bouillante, et d'alimenter la Géhenne. Quand on lui fait cette annonce, il déteste rencontrer Dieu, tandis que Dieu déteste plus sa rencontre.»

Si le mourant est d'entre ceux de la droite, les anges lui annoncent la bonne nouvelle qu'il est de ceux-là et lui disent: «Salut sur toi»: Tandis que ceux qui disent: «Nous n'avons que Dieu pour Maître.», et de plus vont dans la rectitude, les anges sur eux posent: «N'ayez crainte ni deuil, (leur disent-ils), réjouissez-vous du Jardin qui vous fut promis. Mais si le mourant est d'entre ceux qui démentent le Vrai, les anges lui annoncent qu'il recevra l'accueil de l'Enfer où il résidera à jamais. Le v. Tout cela est la vraie certitude: cette information est certaine sans le moindre doute. Enfin, Amer al-Juhany a dit: «Quand il y a eu la descente de: Donc, exalte la transcendance du nom de ton Maître le Grandiose, l'Envoyé (ç) a dit: "Adoptez cela dans votre *rukû'*." Et quand il y a eu la descente de: Exalte la transcendance du nom de ton Maître, le Très-Haut, l'Envoyé (ç) a dit: "Adoptez cela dans votre sujûd." L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui dit *transcendance à Dieu le Grandiose! à Sa louange!* un palmier lui est planté dans le Jardin.»; «Deux mots légers sur la langue, lourdes sur la balance, aimées de Dieu: *transcendance à Dieu* et *louange à Lui, transcendance à Dieu le Grandiose*.»

سورة الحديد -57

Sourate 57- Le Fer

médinoise; 29 versets

Al-Arbâdh b. Sâriya: L'Envoyé (ç) récitait, avant de dormir, les Exaltantes de la transcendance de Dieu. Il avait dit: «Il y a un verset qui est mieux que mille versets.» Le verset dont il s'agit est: Lui, l'Initial et le Final, le Manifeste et le Caché; Lui, Connaissant de toute chose.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿سَبَّحَ لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١﴾ لَهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ يُحْيِۦ وَيُمِيتُ ۖ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ

قَدِيرٌ ﴿٢﴾ هُوَ ٱلْأَوَّلُ وَٱلْآخِرُ وَٱلظَّٰهِرُ وَٱلْبَاطِنُ ۖ وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿٣﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Tout ce qui est aux cieux et sur la terre exalte la transcendance de Dieu: c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage (1) à Lui la royauté des cieux et de la terre, Il fait vivre et mourir, Il est omnipotent (2) Lui, l'Initial et le Final, le

Manifeste et le Caché; Lui, qui est connaissant de toute chose (3)

Dieu informe que tous Ses créés exaltent Sa transcendance: Les sept cieux Le glorifient, et la terre, et leurs habitants. Il n'est aucune chose qui par la louange ne Le glorifie: seulement vous ne comprenez pas leur glorification. Il est toutefois longanime, tout pardon. Le seg. c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage: Dieu est tout-puissant, en faisant soumettre à Lui toute chose, et Il est sage dans ce qu'Il crée et ordonne. Le seg. à Lui la royauté des cieux et de la terre, Il fait vivre et mourir: Il est le Roi qui dispose comme Il veut de Sa création, donc Il fait vivre et mourir. Le seg. Il est omnipotent: ce qu'Il veut est, et ce qu'Il ne veut pas n'est pas. Le v. Lui, l'Initial et le Final, le Manifeste et le Caché; Lui, qui est connaissant de toute chose est celui mentionné dans le hadith d'al-Arbadh. Ce verset vaut mieux que mille autres versets. Les avis des exégètes sur ce verset divergent en presque une dizaine. Selon al-Bukhâry, Yahya a dit que Dieu est manifeste sur toute chose par Sa connaissance, caché par Sa connaissance. Selon Abu Hurayra, l'Envoyé (ç) invoquait avant de dormir: «Notre Dieu, Maître des sept cieux et Maître du Trône sublime, notre Maître et le Maître de toute chose, qui a fait descendre la Torah et l'Évangile et le Critère, qui fend la graine et le noyau, il n'est de dieu que Toi, je me réfugie auprès de Toi contre le mal de toute chose que Tu détiens par le toupet, Toi l'Initial: avant Toi il n'y a aucune chose, Toi le Final: après Toi il n'y a aucune chose, Toi le Manifeste: au-dessus de Toi il n'y a aucune chose, Toi le Caché: en-dessous de Toi il n'y a aucune chose, soulage-nous des dettes et accorde-nous suffisance contre la pauvreté.»

﴿هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ فِى سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ ٱسْتَوَىٰ عَلَى ٱلْعَرْشِ ۖ يَعْلَمُ مَا يَلِجُ فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا يَخْرُجُ مِنْهَا وَمَا
يَنزِلُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ وَمَا يَعْرُجُ فِيهَا ۖ وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنتُمْ ۚ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٤﴾ لَّهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَإِلَى ٱللَّهِ
تُرْجَعُ ٱلْأُمُورُ ﴿٥﴾ يُولِجُ ٱلَّيْلَ فِى ٱلنَّهَارِ وَيُولِجُ ٱلنَّهَارَ فِى ٱلَّيْلِ ۚ وَهُوَ عَلِيمٌۢ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ﴿٦﴾﴾

C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours; puis Il s'installa sur le Trône. Il connaît tout ce qui entre dans la terre et tout ce qui en sort, qui descend du ciel et qui y monte; avec vous Il est où que vous soyez; sur tout ce que vous faites Dieu est clairvoyant (4) À Lui la royauté des cieux et de la terre — C'est à Dieu que de toute chose il est fait retour (5) Il fait entrer la nuit dans le jour, Il fait entrer le jour dans la nuit; c'est Lui le Connaissant de l'être des poitrines (6)

Dieu informe qu'Il a créé les cieux et la terre en six jours, et qu'Il s'est installé ensuite sur le Trône (cf. s. 7). Le seg. Il connaît tout ce qui entre dans la terre et tout ce qui en sort: Il connaît le nombre des grains et des gouttes qui y pénètrent, des plantes et des fruits qui y poussent: Pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache; ni de grains dans les ténèbres du sol, ni rien de sec ni d'humide qui s'inscrive au Livre explicite. Le seg. (tout ce) qui descend du ciel et qui y monte: Il connaît les pluies, les neiges, les grêles, les prédestinations, les commandements descendus avec les anges, les actions que les anges font monter. Il est rapporté que «l'action de la nuit s'élève à Lui avant le (lever du) jour et l'action du jour avant la (tombée de la) nuit.» Le seg. avec vous Il est où que vous soyez; sur tout ce que vous faites Dieu est clairvoyant: Il vous surveille, et est témoin de vos actions, que

vous soyez sur le continent ou en mer, dans la nuit ou le jour, dans des maisons ou les déserts, Il entend ce que vous dites, voit où vous êtes, sait vos secrets et ce qui en est plus profond: mais n'est-ce pas que, même enfouis sous leurs vêtures, Il connaît le secret qu'ils recèlent aussi bien que ce qu'ils publient ? Il est le Connaissant de l'être des poitrines; Pareils sont qui d'entre vous contient son propos et qui le dit à voix haute, qui se terre la nuit ou déambule le jour. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La croyance la meilleure est que tu saches que Dieu est avec toi où que tu sois.»

Le v. À Lui la royauté des cieux et de la terre — C'est à Dieu que de toute chose il est fait retour: Il est le Roi de l'ici-bas et de la demeure dernière, et Il est le Louangé pour cela: à Nous revient la dernière comme la première; Il est Dieu; il n'est de dieu que Lui; à Lui la louange dans la première et dans la dernière; Louange à Dieu, à qui appartient tout ce qui est aux cieux et sur la terre, et à Lui la louange dans la dernière — Il est le Sage, l'Informé; Quiconque est aux cieux et sur la terre vient au Tout miséricorde en adorateur; Et Nous dresserons les justes balances pour le Jour de la résurrection. Nulle âme ne sera lésée en rien. Nous restituerons jusqu'au poids d'un grain de moutarde. Et qu'il suffise de Nous pour faire le compte.

Le seg. Il fait entrer la nuit dans le jour, Il fait entrer le jour dans la nuit: c'est Lui qui dispose de la création, tantôt Il allonge le jour et écourte la nuit, tantôt Il allonge la nuit et écourte le jour, tantôt Il les laisse d'égale durée. Il agit ainsi selon Sa sagesse. Le seg. c'est Lui le Connaissant de l'être des poitrines: Il connaît tout ce qui se garde secret au fond des poitrines.

﴿ ءَامِنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَأَنفِقُوا۟ مِمَّا جَعَلَكُم مُّسْتَخْلَفِينَ فِيهِ ۖ فَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مِنكُمْ وَأَنفَقُوا۟ لَهُمْ أَجْرٌ كَبِيرٌ ﴿٧﴾ وَمَا لَكُمْ لَا
تُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ ۙ وَٱلرَّسُولُ يَدْعُوكُمْ لِتُؤْمِنُوا۟ بِرَبِّكُمْ وَقَدْ أَخَذَ مِيثَٰقَكُمْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٨﴾ هُوَ ٱلَّذِى يُنَزِّلُ عَلَىٰ عَبْدِهِۦٓ ءَايَٰتٍۭ
بَيِّنَٰتٍ لِّيُخْرِجَكُم مِّنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى ٱلنُّورِ ۚ وَإِنَّ ٱللَّهَ بِكُمْ لَرَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿٩﴾ وَمَا لَكُمْ أَلَّا تُنفِقُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَلِلَّهِ مِيرَٰثُ
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ لَا يَسْتَوِى مِنكُم مَّنْ أَنفَقَ مِن قَبْلِ ٱلْفَتْحِ وَقَٰتَلَ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ أَعْظَمُ دَرَجَةً مِّنَ ٱلَّذِينَ أَنفَقُوا۟ مِنۢ بَعْدُ
وَقَٰتَلُوا۟ ۚ وَكُلًّا وَعَدَ ٱللَّهُ ٱلْحُسْنَىٰ ۚ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿١٠﴾ مَّن ذَا ٱلَّذِى يُقْرِضُ ٱللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا فَيُضَٰعِفَهُۥ لَهُۥ وَلَهُۥٓ أَجْرٌ
كَرِيمٌ ﴿١١﴾ ﴾

Croyez en Dieu et à Son Envoyé. Faites dépense sur quoi Il vous a conféré lieutenance. Ceux d'entre vous qui auront cru et fait dépense auront un salaire éminent (7) Qu'avez-vous à ne pas croire en Dieu ? Alors que l'Envoyé vous appelle à croire en votre Maître: aussi bien en a-t-il reçu de vous l'engagement, si vous êtes croyants (8) C'est Lui qui fait descendre sur Son serviteur des signes explicites, pour vous faire sortir des ténèbres au jour. — Dieu vous est tendre et miséricordieux (9) Qu'avez-vous à ne point faire dépense sur le chemin de Dieu, quand à Dieu revient l'héritage des cieux et de la terre ? Ils ne sont point à égalité, parmi vous, ceux qui, dès avant le succès, firent dépense et combattirent. Ceux-là montent à un plus haut degré que ceux qui n'ont qu'après coup fait dépense et combattu. À

chacun cependant Dieu a promis la splendeur — Dieu sur toutes vos actions est informé (10) — Qui va prêter à Dieu un beau prêt, de sorte que Dieu le lui double, en plus d'un généreux salaire ? (11)

Dieu ordonne de croire en Lui et à Son Envoyé (ç) de la façon la plus accomplie, et incite à la bonne dépense sur quoi on possède. Le seg. Faites dépense sur quoi Il vous a conféré lieutenance contient un indice que ce qu'on détient peut être hérité un jour: alors peut-être l'héritier serait-il obéissant à Dieu, en faisant les bonnes dépenses, et ainsi il serait un bienheureux grâce au bienfait de Dieu qu'on lui a laissé en héritage. Ou peut-être désobéirait-il à Dieu avec cet héritage, et ainsi on aurait participé à aider l'héritier dans le péché et l'agression. Le seg. Ceux d'entre vous qui auront cru et fait dépense auront un salaire éminent incite à croire et à dépenser selon ce qui contente Dieu. Le seg. Qu'avez-vous à ne pas croire en Dieu ? Alors que l'Envoyé vous appelle à croire en votre Maître: qu'est-ce qui vous empêche de croire, alors que l'Envoyé (ç) se trouve parmi vous et vous y appelle avec arguments et preuves manifestes ? Selon un hadith, l'Envoyé (ç) a dit un jour à ses compagnons: «Quels sont, selon vous, les croyants à la foi étonnante ? — Les anges, dirent-ils. — Et pourquoi ne croiraient-ils pas alors qu'ils sont auprès de leur Maître ? dit-il. — Alors les prophètes, dirent-ils. — Et pourquoi ne croiraient-ils pas alors que la révélation descend sur eux ? dit-il. — Alors c'est nous, dirent-ils. — Et pourquoi ne croiriez-vous pas alors que je suis parmi vous ? Mais les croyants à la foi étonnante sont les gens qui viennent après vous et qui, trouvant des feuillets, croient en leur contenu, dit-il.» Le seg. aussi bien en a-t-il reçu de vous l'engagement, si vous êtes croyants parle du pacte donné à l'Envoyé (ç): Ainsi rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous, et l'engagement qu'Il échangea avec vous, quand vous dîtes: «Entendre c'est obéir.»

Le seg. C'est Lui qui fait descendre sur Son serviteur des signes explicites, pour vous faire sortir des ténèbres au jour: c'est Lui qui fait descendre sur Son serviteur des arguments irréfutables, des preuves éclatantes, pour vous faire sortir des ténèbres de l'Ignorance, de la dénégation à la lumière de la guidance, de la croyance. Le seg. Dieu vous est tendre et miséricordieux: Dieu l'est en faisant pour vous descendre les Livres, dépêcher les envoyés. Le seg. Qu'avez-vous à ne point faire dépense sur le chemin de Dieu, quand à Dieu revient l'héritage des cieux et de la terre ?: faites dépense et ne craignez pas la pauvreté ou la pénurie, car Celui, pour qui vous faites cela, est le Roi des cieux et de la terre: La moindre chose dont vous fassiez dépense, Il vous la remplace. Il est le meilleur de ceux qui attribuent; Ce qui est en vos mains s'épuise; ce qui est auprès de Dieu perdure. Le seg. Ils ne sont point à égalité, parmi vous, ceux qui, dès avant le succès, firent dépense et combattirent: ceux-là ne sont pas égaux à vous, parce que les conditions étaient très difficiles avant la conquête de la Mecque. En ces temps-là ceux qui croyaient étaient les véridiques, mais maintenant que l'Islam a prévalu, les gens se convertissent en masses. C'est là la raison du seg. Ceux-là montent à un plus haut degré que ceux qui n'ont qu'après coup fait dépense et combattu. L'avis prépondérant dit que le succès est la conquête de la Mecque. Mais ach-Chu'by dit que c'est la trêve d'al-Hudaybiya. Le seg. À chacun cependant Dieu a promis la splendeur: à celui qui a fait dépense avant le succès et à celui qui a fait cela après coup, Dieu promet la rétribution, même s'il y a récompenses inégales: Les

défaillants d'entre les croyants ne sont pas à égalité avec ceux qui font effort, sauf si les premiers souffrent de quelque mal. Ceux qui font effort de leurs biens et de leur personne sur le chemin de Dieu, Dieu, sur les défaillants, les favorisera d'un degré. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le croyant fort est mieux, et il est plus aimé de Dieu que le croyant faible, même si en tous deux il y a du bien.» Le seg. Dieu sur toutes vos actions est informé: Il est informé de celui qui, avant la conquête, a fait dépense et a combattu sur Son chemin, dans les conditions les plus difficiles, et aussi de celui qui a fait de même mais après la conquête. C'est pourquoi il y a disparité de rétribution entre les deux. Abu Bakr as-Seddiq a triomphé du lot le plus riche de ce verset, parce qu'il a dépensé tous ses biens en vue de Dieu.

Le beau prêt: la dépense sur le chemin de Dieu (Umar b. al-Khattâb); la dépense en faveur de la famille (un autre avis). Mais le plus juste est de dire que c'est toute dépense faite en vue de Dieu; c'est pourquoi Dieu dit Qui va prêter à Dieu un beau prêt, de sorte que Dieu le lui double, en plus d'un généreux salaire ? Ailleurs Il dit Qui va faire à Dieu un beau prêt, Dieu le lui revaudra au centuple. Ibn Mas'ûd: «Quand il y eut la descente de ce verset Qui va prêter à Dieu un beau prêt, de sorte que Dieu le lui double, en plus d'un généreux salaire ? Abu ad-Dahdâh al-Ançâry dit: "Ô Envoyé de Dieu, est-il sûr que Dieu veut de nous le prêt ?" L'Envoyé (ç) dit: "Oui, ô Abu ad-Dahdâh." Celui-ci dit: "Montre-moi ta main, ô Envoyé de Dieu." L'Envoyé (ç) lui donna sa main. Abu ad-Dahdâh dit alors: "Eh bien! à mon Maître j'ai donné mon verger en prêt." Il avait un verger de 600 palmiers.»

﴿يَوْمَ تَرَى ٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ يَسْعَىٰ نُورُهُم بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَبِأَيْمَٰنِهِم بُشْرَىٰكُمُ ٱلْيَوْمَ جَنَّٰتٌ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۚ ذَٰلِكَ هُوَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿١٢﴾ يَوْمَ يَقُولُ ٱلْمُنَٰفِقُونَ وَٱلْمُنَٰفِقَٰتُ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱنظُرُونَا نَقْتَبِسْ مِن نُّورِكُمْ قِيلَ ٱرْجِعُوا۟ وَرَآءَكُمْ فَٱلْتَمِسُوا۟ نُورًا فَضُرِبَ بَيْنَهُم بِسُورٍ لَّهُۥ بَابٌۢ بَاطِنُهُۥ فِيهِ ٱلرَّحْمَةُ وَظَٰهِرُهُۥ مِن قِبَلِهِ ٱلْعَذَابُ ﴿١٣﴾ يُنَادُونَهُمْ أَلَمْ نَكُن مَّعَكُمْ ۖ قَالُوا۟ بَلَىٰ وَلَٰكِنَّكُمْ فَتَنتُمْ أَنفُسَكُمْ وَتَرَبَّصْتُمْ وَٱرْتَبْتُمْ وَغَرَّتْكُمُ ٱلْأَمَانِىُّ حَتَّىٰ جَآءَ أَمْرُ ٱللَّهِ وَغَرَّكُم بِٱللَّهِ ٱلْغَرُورُ ﴿١٤﴾ فَٱلْيَوْمَ لَا يُؤْخَذُ مِنكُمْ فِدْيَةٌ وَلَا مِنَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ۚ مَأْوَىٰكُمُ ٱلنَّارُ ۖ هِىَ مَوْلَىٰكُمْ ۖ وَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ﴿١٥﴾﴾

au Jour où tu verras croyants et croyantes, leur lumière aller devant eux et sur leur droite: «Bonne nouvelle pour vous: des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent, et où vous serez éternels.» — C'est là le triomphe grandiose (12) — au Jour où les hypocrites hommes et femmes diront aux croyants: «Attendez-nous, laissez-nous allumer à votre lumière.» il sera dit: «Revenez en arrière de sorte à quêter une lumière!» Entre les uns et les autres il fut bâti un mur, avec une porte: du dedans loge la miséricorde; devant la façade est le châtiment (13) les hypocrites appellent (les élus): «N'étions-nous pas en votre compagnie ? — Mais si! répondent les autres, seulement vous vous êtes laissé tenter, vous avez machiné, douté, vos impulsions vous ont dupés jusqu'à ce que vînt l'ordre de Dieu et que vous dupât sur Dieu le dupeur (14) ce Jour-ci nulle rançon n'est de vous acceptée, non plus que des autres dénégateurs. Votre asile est le Feu, il est le lieu de votre approche.» — Exécrable destination (15)

Dieu informe sur ce qu'auront les croyants qui font les dépenses: au Jour de la résurrection, ils seront rayonnants de lumière, chacun selon ses actions. Ibn Mas'ûd: «Selon la mesure de leurs actions ils passeront sur la Voie. D'entre eux il y en aura dont leur lumière sera (grande) comme une montagne, d'autres dont la lumière sera semblable à (la hauteur) du palmier, d'autres dont la lumière sera de la taille d'un homme debout, et d'autres à la lumière moindre: leur lumière sera dans leur pouce, elle s'allume une fois et s'éteint une fois.» Az-Zahhâk: «Le Jour de la résurrection, chacun aura une lumière. Mais, quand ils arrivent à la Voie, la lumière des hypocrites s'éteindra. Les croyants, voyant cela, craignent que leur lumière ne s'éteigne comme celle des hypocrites, et disent alors: "Notre Maître! parfais-nous notre lumière!"» Al-Hasan: «leur lumière aller devant eux sera sur la Voie.» Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Au Jour de la résurrection, je serai le premier à qui il sera permis de se prosterner, le premier à qui il sera permis de relever la tête. Alors je regarderai devant moi, derrière moi, à ma droite, à ma gauche, et je reconnaîtrai ma communauté parmi les communautés. — Ô Prophète de Dieu, dit un homme, comment reconnaîtras-tu ta communauté parmi les communautés ? — Je les reconnaîtrai, dit-il, auréolés par les traces des ablutions, et cela ne sera à aucun des autres communautés, je les reconnaîtrai à leur dossiers qu'ils tiendront à leur droite, je les reconnaîtrai à leur marque sur le visage, je les reconnaîtrai à leur lumière aller devant eux.» Le seg. et sur leur droite: et dans leur droite ils tiennent leur dossier: alors qui aura reçu son livre dans la main droite (az-Zahhâk).

Le seg. au Jour où les hypocrites hommes et femmes diront aux croyants: «Attendez-nous, laissez-nous allumer à votre lumière.» informe sur ce que les hypocrites diront lors du rassemblement, suite aux tremblements terribles et aux choses terrifiantes qui se feront voir: mais ce Jour-là, personne ne sera sauvé, hormis celui qui a cru en Dieu et à Son Envoyé, agi selon Ses prescriptions.

Sulaym b. Amir: Nous sommes sortis aux portes de Damas pour des funérailles. Abu Amâma al-Bâhily était avec nous. Après la prière de l'enterrement, Abu Amâma a dit pendant qu'on enterrait (la dépouille): «Ô gens! vous vous trouvez bien matin et soir dans une demeure où vous acquerrez vos parts d'actions bonnes et d'actions mauvaises, et vous êtes sur le point de lever le camp pour une autre demeure qui est celle-là[1]: une demeure de solitude, d'obscurité, une demeure de vers, une demeure d'étroitesse, hormis ce que Dieu élargit. Puis vous serez emmenés aux places du Jour de la résurrection, et voilà que vous vous retrouvez en certaines de ces places-là, où les gens seront couverts selon l'ordre de Dieu. Des visages seront blancs, d'autres noirs. Puis vous serez emmenés à un autre endroit où les gens seront couverts d'une intense obscurité, après quoi la lumière sera répartie. On en donnera au croyant; on négligera le dénégateur et l'hypocrite: on ne leur donnera rien. C'est (là) la semblance que Dieu donne dans Son Livre: Ou comme des ténèbres sur une mer profonde. Une vague le couvre par-dessus lui, et par-dessus la vague une nuée, des ténèbres par couches amoncelées. S'il fait sortir sa main, il ne la voit même pas — Celui en qui Dieu ne met pas Sa lumière, n'a plus lumière aucune. Le dénégateur et l'hypocrite ne s'éclaireront pas à la lumière du croyant. C'est comme l'aveugle qui ne s'éclaire pas avec la vue du

(1) La tombe.

clairvoyant. Et quand les hypocrites hommes et femmes diront aux croyants: «Attendez-nous, laissez-nous allumer à votre lumière.» il sera dit: «Revenez en arrière de sorte à quêter une lumière!» C'est là un tour que Dieu fait pour les hypocrites, à propos desquels Il a dit: Les hypocrites cherchent à abuser Dieu: c'est Lui qui les abuse! Alors ils reviendront vers l'endroit où ils ne trouveront d'ailleurs rien, après quoi ils s'en iront aux croyants. Mais, entre eux et les croyants il y aura un mur avec une porte: du dedans loge la miséricorde; devant la façade est le châtiment. L'hypocrite se sera alors bercé d'illusions jusqu'à la répartition de la lumière.»

Ibn Abbâs: «Pendant que les gens sont dans une obscurité, voilà que Dieu envoie une lumière. Les croyants, voyant la lumière, se dirigent vers elle. Cette lumière est de la part de Dieu un guide menant au Jardin. Voyant les croyants se mettre en mouvement, les hypocrites les suivent, mais Dieu les couvre d'obscurité. Ils disent: "Attendez-nous, laissez-nous allumer à votre lumière. Nous étions avec vous dans l'ici-bas!" Les croyants disent: "Revenez en arrière de sorte à quêter une lumière! revenez à l'endroit d'où vous venez, et sollicitez-y la lumière."» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Au Jour de la résurrection, Dieu appelle les gens par leurs noms, pour garder Ses adorateurs dans l'anonymat. Mais devant la Voie, Dieu donne à chaque croyant une lumière et à chaque hypocrite une lumière. Et quand ils arrivent sur la Voie, Dieu retire la lumière aux hypocrites hommes et femmes. Les hypocrites disent: "Attendez-nous, laissez-nous allumer à votre lumière." et les croyants disent: "Notre Maître! parfais-nous notre lumière!" Là, personne n'évoque personne.»

Le mur dont il s'agit est un mur qui sépare le Jardin du Feu (al-Hasan, Qatâda). Mais Abdarrahmân b. Zayd dit: «C'est celui à propos duquel Dieu dit Entre les deux places règne une occultation.» Le seg. du dedans loge la miséricorde; devant la façade est le châtiment: derrière le mur il y a le Jardin; devant il y a le Feu. Ce mur sera donc la ligne de démarcation entre les croyants et les hypocrites. Quand les premiers y arriveront, ils entreront tous par la porte, qui se fermera aussitôt derrière eux. Les hypocrites resteront alors dans l'inquiétude, l'obscurité, le tourment. Le seg. N'étions-nous pas en votre compagnie ?: n'avons-nous pas été avec vous, pendant les prières, les pèlerinages... ? Le seg. seulement vous vous êtes laissé tenter: vous vous êtes laissé tenter par les plaisirs, les désobéissances. Le seg. vous avez machiné, douté: vous avez ajourné la repentance de temps à autre, douté de la résurrection après la mort. Le seg. vos impulsions vous ont dupés jusqu'à ce que vînt l'ordre de Dieu et que vous dupât sur Dieu le dupeur: vous vous disiez que Dieu vous accorderait Son pardon (vous aviez été, dit-on aussi, dupés par l'ici-bas) jusqu'à ce que la mort vînt à vous et que le satan vous trompât. Ainsi les croyants veulent-ils dire aux hypocrites: «Vous étiez parmi nous avec des corps dépourvus de cœur croyant, et en vérité vous ne faisiez pas le Rappel de Dieu.» Ce propos des croyants rappelle le seg. Toute âme de ce qu'elle se sera acquise est le gage *hormis les compagnons de la droite *Ils s'interrogeront dans les jardins *sur les coupables: *«Qu'est-ce qui vous a menés au Saqar ?» Le seg. ce Jour-ci nulle rançon n'est de vous acceptée, non plus que des autres dénégateurs: si l'un de vous apportait ce Jour-là comme rançon tout l'or du monde pour être libéré du châtiment de Dieu, cela ne serait point accepté. Le seg. Votre asile est le Feu, il est le lieu de

votre approche: votre sort se trouve dans le Feu, c'est là où vous allez désormais résider. C'est à fortiori votre demeure pour avoir dénié, douté.

﴿ أَلَمْ يَأْنِ لِلَّذِينَ آمَنُوا أَنْ تَخْشَعَ قُلُوبُهُمْ لِذِكْرِ اللَّهِ وَمَا نَزَلَ مِنَ الْحَقِّ وَلَا يَكُونُوا كَالَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ مِنْ قَبْلُ فَطَالَ عَلَيْهِمُ الْأَمَدُ فَقَسَتْ قُلُوبُهُمْ وَكَثِيرٌ مِنْهُمْ فَاسِقُونَ (١٦) اعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا قَدْ بَيَّنَّا لَكُمُ الْآيَاتِ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ (١٧) ﴾

N'est-il pas l'heure pour les croyants que leur cœur s'humilie au Rappel de Dieu et à cette part du Vrai qui est descendue, et qu'ils n'imitent pas ceux qui précédemment reçurent l'Écrit ? Le délai leur parut long, leur cœur s'endurcit; beaucoup d'entre eux devinrent scélérats (16) Sachez que Dieu fait vivre la terre après sa mort. Nous avons explicité pour vous les signes, attendant que vous raisonniez (17)

N'est-il pas venu aux croyants le temps d'avoir le cœur humble au Rappel de Dieu, sensible à la belle édification, à la récitation du Coran ? Ibn Abbâs: «Dieu trouva lent le cœur des croyants: Il le leur reprocha au début de la treizième année après (le commencement de) la descente du Coran. Il a dit N'est-il pas l'heure pour les croyants que leur cœur s'humilie au Rappel de Dieu.» Ibn Mas'ûd: «Il n'y a eu que quatre années entre notre conversion à l'Islam et le moment où Dieu nous fait le reproche avec ce verset N'est-il pas l'heure pour les croyants que leur cœur s'humilie au Rappel de Dieu.» Le seg. et qu'ils n'imitent pas ceux qui précédemment reçurent l'Écrit ?: Dieu interdit aux croyants d'être comme les Gens du Livre (Juifs ou Chrétiens). Le seg. Le délai leur parut long, leur cœur s'endurcit: quand ils jugèrent que le temps était trop long, ils ont substitué le Livre de Dieu qu'ils avaient, l'ont vendu à vil prix, l'ont jeté derrière leur dos, pour instituer en tant que maîtres leurs rabbins et leurs moines, en place de Dieu, et c'est alors que leur cœur est devenu très dur de sorte à ne pas accepter l'édification, à ne pas s'attendrir à la promesse ou la menace. Le seg. beaucoup d'entre eux devinrent scélérats: la plupart sont devenus ainsi dans leurs actions. Leur cœur est dépravé, leurs actions sont fausses: En conséquence, pour avoir rompu leur engagement, Nous les maudîmes et endurcîmes leur cœur au point qu'ils déplacèrent les paroles de leurs lieux.

Le seg. Sachez que Dieu fait vivre la terre après sa mort donne une indication sur le fait que Dieu peut attendrir les cœurs devenus durs, guidé les désemparés après leur égarement, dissipé les peines après leur sévérité. Comme Il fait revivre par la pluie la terre ravagée par la sécheresse, inanimée, Il guide avec les preuves du Coran les cœurs endurcis, fait pénétrer la lumière dans ces cœurs après qu'ils ont été imperméables.

﴿ إِنَّ الْمُصَّدِّقِينَ وَالْمُصَّدِّقَاتِ وَأَقْرَضُوا اللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا يُضَاعَفُ لَهُمْ وَلَهُمْ أَجْرٌ كَرِيمٌ (١٨) وَالَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرُسُلِهِ أُولَئِكَ هُمُ الصِّدِّيقُونَ وَالشُّهَدَاءُ عِنْدَ رَبِّهِمْ لَهُمْ أَجْرُهُمْ وَنُورُهُمْ وَالَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا أُولَئِكَ أَصْحَابُ الْجَحِيمِ (١٩) ﴾

Ceux et celles qui font l'aumône, prêtent à Dieu un beau prêt, Il le leur

doublera en plus d'un généreux salaire (18) Ceux qui croient en Dieu et à Ses envoyés, voilà les êtres de vérité, les témoins auprès de leur Maître. Ils auront leur salaire et leur lumière. Ceux qui dénient et démentent Nos signes, voilà les compagnons de la Géhenne (19)

Dieu informe sur la rétribution qu'Il réserve à ceux-là. Le seg. Ceux et celles qui font l'aumône, prêtent à Dieu un beau prêt: ceux et celles qui font les dépenses sur leurs biens pour les nécessiteux, les pauvres, donnent les prêts en vue de Dieu seulement, sans rechercher par cela quelque reconnaissance du bénéficiaire. Le seg. Il le leur doublera en plus d'un généreux salaire: Dieu récompensera leur action bonne par dix équivalentes, démultiplie même cette rétribution jusqu'à 700 fois, en plus d'une rétribution généreuse. Selon Ibn Abbâs, il y a les êtres de vérité et les témoins. Abu al-Azhâ a dit voilà les êtres de vérité puis a repris le discours, pour dire les témoins auprès de leur Maître. Selon Ibn Mas'ûd, il y a trois catégories (ceux et celles qui font l'aumône, les êtres de vérité, les témoins): car obéir à Dieu et à Son Envoyé, c'est rejoindre ceux que Dieu a gratifiés: prophètes, hommes de vérité, martyrs et justifiés. L'être de vérité est certainement d'un rang plus élevé que le témoin.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Les hôtes du Jardin verront les gens des loges au-dessus d'eux comme vous voyez l'astre brillant qui se dirige vers l'horizon, à l'orient ou à l'occident, et cela du fait de ce qui distingue les uns des autres — Ô Envoyé de Dieu, dirent les présents, ce sont là les rangs des prophètes que nul autre ne peut atteindre. — Mais si, par Celui qui détient mon âme dans Sa main! il y aura des hommes qui auront cru en Dieu et auront ajouté justification aux envoyés.» Selon un autre avis, le seg. informe que ceux qui croient en Dieu et à Son Envoyé sont des êtres de vérité et des témoins. Le seg. les témoins auprès leur Maître veut dire que les témoins sont dans les jardins du bonheur. Le seg. Ils auront leur salaire et leur lumière: ils auront de la part de leur Maître un salaire considérable et une lumière grandiose aller devant eux. Et puis, les témoins se distinguent les uns des autres, selon leurs actions accomplies dans l'ici-bas. Le seg. Ceux qui dénient et démentent Nos signes, voilà les compagnons de la Géhenne: après avoir éclairé sur la destination des bienheureux, Dieu rappelle celle des malheureux.

﴿ ٱعْلَمُوٓاْ أَنَّمَا ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا لَعِبٌ وَلَهْوٌ وَزِينَةٌ وَتَفَاخُرٌۢ بَيْنَكُمْ وَتَكَاثُرٌ فِى ٱلْأَمْوَٰلِ وَٱلْأَوْلَٰدِ ۖ كَمَثَلِ غَيْثٍ أَعْجَبَ
ٱلْكُفَّارَ نَبَاتُهُۥ ثُمَّ يَهِيجُ فَتَرَىٰهُ مُصْفَرًّا ثُمَّ يَكُونُ حُطَٰمًا ۖ وَفِى ٱلْءَاخِرَةِ عَذَابٌ شَدِيدٌ وَمَغْفِرَةٌ مِّنَ ٱللَّهِ وَرِضْوَٰنٌ ۚ وَمَا
ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَآ إِلَّا مَتَٰعُ ٱلْغُرُورِ ﴿٢٠﴾ سَابِقُوٓاْ إِلَىٰ مَغْفِرَةٍ مِّن رَّبِّكُمْ وَجَنَّةٍ عَرْضُهَا كَعَرْضِ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ أُعِدَّتْ
لِلَّذِينَ ءَامَنُواْ بِٱللَّهِ وَرُسُلِهِۦ ۚ ذَٰلِكَ فَضْلُ ٱللَّهِ يُؤْتِيهِ مَن يَشَآءُ ۚ وَٱللَّهُ ذُو ٱلْفَضْلِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٢١﴾ ﴾

Sachez que la vie d'ici-bas n'est que jeu, frivolité, parure, rivalité d'orgueil entre vous, joutes sur la quantité de biens ou le nombre d'enfants. À la semblance d'une ondée: la végétation qu'elle fait naître charme les dénégateurs, puis elle s'affole et tu la vois jaunir, et puis elle tombera en détritus. Il y aura dans la vie dernière châtiment terrible, indulgence de Dieu et Son contentement. Quant à la vie d'ici-bas, elle n'est que jouissance

d'illusion (20) Faites assaut (de mérites) en vue d'une indulgence venue de votre Maître, vers un Jardin dont l'immensité égale celle du ciel et de la terre: il est tout prêt pour ceux qui croient en Dieu et en Ses envoyés: c'est là la grâce de Dieu, Il en gratifie qui Il veut — Dieu est détenteur de la grâce insigne (21)

Dieu parle de ce qu'est vraiment la vie d'ici-bas entre les hommes: elle n'est que jeu, frivolité, parure, rivalité d'orgueil entre vous, joutes sur la quantité de biens ou le nombre d'enfants; Comme il a été paré aux yeux des humains l'amour des objets de désirs: les femmes, les fils, les monceaux qu'on amoncelle d'or et d'argent, les chevaux blasonnés, les troupeaux, le labour! Mais ce ne sont là que jouissances d'ici-bas; en Dieu seul réside la splendeur du retour. Elle n'est qu'une fleur qui se fane, un bienfait qui ne dure pas. Elle est à la semblance d'une ondée, c.-à-d. la pluie qui vient après que les gens ont désespéré: C'est Lui qui fait descendre la pluie après qu'on a désespéré. Le seg. la végétation qu'elle fait naître charme les dénégateurs: autant le cultivateur s'émerveille de la végétation qui pousse après la pluie, autant le dénégateur est fasciné par la vie d'ici-bas. Le seg. puis elle s'affole et tu la vois jaunir, et puis elle tombera en détritus: puis elle foisonne de verdure, s'étale, puis reprend la courbe descendante pour finir en chaume. Ainsi en est-il de la vie, on ne reste pas indéfiniment jeune: C'est Dieu qui vous a créés à partir de faiblesse, puis établi vigueur après faiblesse, puis après vigueur rétabli faiblesse et canitie.

Et comme cette semblance donnée est une preuve de la fin inéluctable de l'ici-bas, le seg. suivant informe de la vie dernière: Il y aura dans la vie dernière châtiment terrible, indulgence de Dieu et Son contentement. Le seg. Quant à la vie d'ici-bas, elle n'est que jouissance d'illusion: elle n'est que jouissance évanescente, insignifiante par rapport à la vie dernière. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La place d'un fouet dans le Jardin vaut mieux que l'ici-bas et ce qu'il contient. Lisez Quant à la vie d'ici-bas, elle n'est que jouissance d'illusion.»

Il est également rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Le Jardin est plus près de l'un de vous que ne le sont les cordons de ses sandales, et il en est de même pour le Feu.» Ce hadith indique donc que le bien et le mal sont très proches de l'homme, c'est pourquoi Dieu incite de prendre l'initiative des actions bonnes: Faites assaut (de mérites) en vue d'une indulgence venue de votre Maître, vers un Jardin dont l'immensité égale celle du ciel et de la terre. Le seg. c'est là la grâce de Dieu, Il en gratifie qui Il veut: ce qui leur est destiné provient de la grâce de Dieu, de Son bienfait sur eux. Les pauvres d'entre les Muhâjir, rapporte-t-on, dirent: «Ô Envoyé de Dieu! les gens fortunés ont accaparé les salaires, les degrés de la considération les plus élevés, ainsi que la félicité permanente. — Et comment cela ? demanda l'Envoyé. — eux, ils prient comme nous prions, dirent-ils, jeûnent comme nous jeûnons. Eux, ils donnent l'aumône, nous ne la donnons pas. Eux, ils libèrent les nuques, nous pas. — Vous indiquerai-je une chose ? dit l'Envoyé, si vous le faites vous devancerez ceux qui viendront après vous, et ainsi aucun ne sera mieux que vous, sauf celui qui fait comme ce que vous faites: vous prononcez, après chaque prière, trente-trois fois le *tesbîh*, le *tekbîr* et le *tehmîd*.» Après quoi, ils revinrent à lui, pour dire: «Nos frères, ceux des fortunes, ayant entendu ce que nous avons fait, ont fait de même.» Alors l'Envoyé (ç) leur dit: «C'est là la grâce de Dieu, Il en

gratifie qui Il veut.»

﴿ مَآ أَصَابَ مِن مُّصِيبَةٍ فِي ٱلْأَرْضِ وَلَا فِيٓ أَنفُسِكُمْ إِلَّا فِي كِتَٰبٍ مِّن قَبْلِ أَن نَّبْرَأَهَآ ۚ إِنَّ ذَٰلِكَ عَلَى ٱللَّهِ
يَسِيرٌ ﴿٢٢﴾ لِّكَيْلَا تَأْسَوْا۟ عَلَىٰ مَا فَاتَكُمْ وَلَا تَفْرَحُوا۟ بِمَآ ءَاتَىٰكُمْ ۗ وَٱللَّهُ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ ﴿٢٣﴾
ٱلَّذِينَ يَبْخَلُونَ وَيَأْمُرُونَ ٱلنَّاسَ بِٱلْبُخْلِ ۗ وَمَن يَتَوَلَّ فَإِنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْغَنِيُّ ٱلْحَمِيدُ ﴿٢٤﴾ ﴾

Point d'accidents qui adviennent sur la terre ou en votre personne sans figurer au Livre avant que Nous ne les suscitions — Ce qui est à Dieu bien facile (22) — (Cela) pour que vous ne vous affligiez pas de ce qui vous a manqué, ni n'exultiez de ce qu'Il vous a donné — Dieu n'aime pas l'orgueilleux qui s'illusionne (23) non plus que ceux qui font preuve d'avarice, ou recommandent l'avarice à autrui, ou font volte-face — Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Très-digne-de-louange (24)

Dieu informe qu'Il a arrêté les prédestinations avant de créer la création: Point d'accidents qui adviennent sur la terre ou en votre personne sans figurer au Livre avant que Nous ne les suscitions. Al-Hasan: «Tout accident se déroulant entre le ciel et la terre se trouve déjà dans le Livre de Dieu avant même qu'Il ne créât la création.» Selon Qatâda, les accidents sur la terre ou en votre personne sont les calamités naturelles, et les souffrances, les maladies qui touchent l'homme. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu a déterminé les mesures 50.000 ans avant de créer les cieux et la terre. Le seg. Ce qui est à Dieu bien facile: Sa science sur les choses avant leur création est pour Lui bien facile, parce qu'Il sait tout ce qui fut et tout ce qui sera. Le seg. (Cela) pour que vous ne vous affligiez pas de ce qui vous a manqué, ni n'exultiez de ce qu'Il vous a donné: Nous vous avons informé que Notre science des choses, dont les prédestinations, est bien antérieure à leur production, pour vous faire savoir que tout ce qui vous atteint, ou dévie de vous, est inévitable: donc ne vous tourmentez pas pour ce qui vous a manqué, et ne vous enorgueillissez pas, devant les gens, des bienfaits que Dieu vous procure. Car ces bienfaits proviennent de Sa grâce, non de votre labeur, c'est pourquoi il est dit: Dieu n'aime pas l'orgueilleux qui s'illusionne. Ikrima: «Il n'y a pas un qui ne se réjouisse ou ne s'attriste, mais faites de votre réjouissance reconnaissance et de votre tristesse patience.» Ceux qui font preuve d'avarice, ou recommandent l'avarice à autrui, ou font volte-face sont ceux qui commettent les méfaits, ou encouragent autrui à les commettre, ou se détournent de l'ordre de Dieu. Si on fait cela, qu'on sache que Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Très-digne-de-louange: Même si vous déniez, vous et tous ceux que porte la terre, jusqu'au dernier, Dieu est Celui-qui-se-suffit-à-soi-même, le Digne-de-louange.

﴿ لَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلَنَا بِٱلْبَيِّنَٰتِ وَأَنزَلْنَا مَعَهُمُ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْمِيزَانَ لِيَقُومَ ٱلنَّاسُ بِٱلْقِسْطِ ۖ وَأَنزَلْنَا ٱلْحَدِيدَ
فِيهِ بَأْسٌ شَدِيدٌ وَمَنَٰفِعُ لِلنَّاسِ وَلِيَعْلَمَ ٱللَّهُ مَن يَنصُرُهُۥ وَرُسُلَهُۥ بِٱلْغَيْبِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ قَوِىٌّ عَزِيزٌ ﴿٢٥﴾ ﴾

Oui, Nous avons envoyé Nos envoyés avec les preuves, et fait descendre avec eux l'Écriture et la balance, pour que les hommes mettent en œuvre l'équité. Nous avons aussi fait descendre le fer, où gît pour l'homme une violence terrible, aussi bien que des avantages, et pour que Dieu sache qui

Le soutient, Lui et Ses envoyés, dans le mystère — Dieu est fort, tout-puissant (25)

Le seg. Oui, Nous avons envoyé Nos envoyés avec les preuves: Nous les avons envoyés avec les miracles, les arguments irréfutables, les démonstrations claires. Le seg. et fait descendre avec eux l'Écriture et la balance: et fait descendre avec eux le message véridique et la justice que reconnaissent les dotés de raison: Alors, être muni d'une preuve venue de votre Maître, s'entendre énoncer le Livre par un témoin de par Lui; la prime nature selon laquelle Dieu a instauré les humains; le ciel Il éleva, la balance Il posa. Le seg. pour que les hommes mettent en œuvre l'équité: pour que les hommes mettent en œuvre le Vrai, ce qui est juste, ce que les envoyés leur apportent de Dieu. C'est pourquoi les croyants diront quand ils entreront dans le Jardin: Louange à Dieu qui nous a guidés à ceci, alors que nous n'aurions pu nous guider si Dieu ne nous avait guidés. Oui, les envoyés de notre Maître nous ont apporté le Vrai. Le seg. Nous avons aussi fait descendre le fer, où gît pour l'homme une violence terrible: Nous avons fait du fer un instrument de dissuasion contre qui refuse le Vrai, s'obstine contre lui. C'est pourquoi, après un séjour à la Mecque de 13 ans, pendant lesquels il recevait les sourates de débat avec les associants, l'Envoyé (ç), sur ordre de Dieu, s'exila à Médine où il reçut l'ordre de combattre les associants. Le seg. le fer, où gît pour l'homme une violence terrible, aussi bien que des avantages parle des armes (épées, lances, flèches, etc.) et des outils de travail (hache, houe, soc, scie, aiguille, ustensiles, etc.). Ibn Abbâs: «Trois objets sont descendus avec Adam (l'enclume, les pinces, le marteau).» Le seg. et pour que Dieu sache qui Le soutient, Lui et Ses envoyés, dans le mystère: pour que Dieu connaisse bien qui a l'intention sincère de prendre les armes, pour secourir Sa cause et Son Envoyé. Le seg. Dieu est fort, tout-puissant: Dieu secourt par Sa force qui Le secourt, bien qu'Il n'ait besoin de personne. Mais Il a ordonné le combat sur Son chemin, pour éprouver les uns par les autres.

﴿وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا وَإِبْرَٰهِيمَ وَجَعَلْنَا فِى ذُرِّيَّتِهِمَا ٱلنُّبُوَّةَ وَٱلْكِتَٰبَ فَمِنْهُم مُّهْتَدٍ ۖ وَكَثِيرٌ مِّنْهُمْ فَٰسِقُونَ
﴿٢٦﴾ ثُمَّ قَفَّيْنَا عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِم بِرُسُلِنَا وَقَفَّيْنَا بِعِيسَى ٱبْنِ مَرْيَمَ وَءَاتَيْنَٰهُ ٱلْإِنجِيلَ وَجَعَلْنَا فِى قُلُوبِ
ٱلَّذِينَ ٱتَّبَعُوهُ رَأْفَةً وَرَحْمَةً وَرَهْبَانِيَّةً ٱبْتَدَعُوهَا مَا كَتَبْنَٰهَا عَلَيْهِمْ إِلَّا ٱبْتِغَآءَ رِضْوَٰنِ ٱللَّهِ فَمَا رَعَوْهَا حَقَّ
رِعَايَتِهَا ۖ فَـَٔاتَيْنَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مِنْهُمْ أَجْرَهُمْ ۖ وَكَثِيرٌ مِّنْهُمْ فَٰسِقُونَ ﴿٢٧﴾﴾

— Oui, Nous avons envoyé Noé, Abraham, établi dans leur descendance la prophétie et l'Écriture. Or il en est parmi eux qui bien se dirigent, et il en est aussi des scélérats (26) après quoi Nous fîmes suivre leurs traces à Nos envoyés, les fîmes suivre à Jésus fils de Marie. Nous lui donnâmes l'Évangile, et mîmes au cœur de ses adeptes tendresse et miséricorde. Le monachisme, ils l'innovèrent: Nous ne leur avons pas prescrit, sauf pour quêter le contentement de Dieu; mais ils ne l'observaient pas de vraie observance. Aussi avons-Nous donné à ceux d'entre eux qui croient leur salaire, mais beaucoup sont scélérats (27)

Dieu informe sur la généalogie des envoyés. Depuis l'envoi de Noé (s), les envoyés n'étaient issus que de sa descendance; et c'est la même chose depuis

l'envoi d'Abraham (s): (Nous) établîmes dans son lignage la prophétie et le Livre. Cela se fit jusqu'à Jésus (s), dernier prophète des Fils d'Israël; puis est venu Muhammad (ç): après quoi Nous fîmes suivre leurs traces à Nos envoyés, les fîmes suivre à Jésus fils de Marie. L'Évangile est le Livre révélé à Jésus (s). Le seg. et mîmes au cœur de ses adeptes tendresse et miséricorde: Nous mîmes au cœur des Apôtres amabilité et tendresse pour les êtres. Le seg. Nous ne leur avons pas prescrit: Nous ne leur avons pas institué de monachisme, ce sont eux qui l'ont institué d'eux-mêmes. Le seg. sauf pour quêter le contentement de Dieu est traduit selon l'avis de Qatâda et Saïd b. Jubayr. Si l'on suit un autre avis, le seg. coranique se traduit autrement, sous cette forme, par exemple: "Nous leur avons plutôt prescrit le contentement de Dieu". Le seg. mais ils ne l'observaient pas de vraie observance: ils ne sont pas conformés au monachisme qu'ils se sont imposé. Et cela est un blâme qui leur est adressé. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «(Ô Ibn Mas'ûd), sais-tu que les Fils d'Israël se sont divisés en 72 partis ? Trois partis seulement en furent sauvés. (La première communauté), qui, après Jésus fils de Marie (s), se mit debout parmi les rois et les tyrans, appela à la religion de Dieu, à la religion de Jésus fils de Marie: elle a combattu les tyrans, elle a été tuée, elle a patienté, elle s'est donc sauvée. Puis une autre communauté se leva. N'ayant pas de force pour combattre, elle se mit debout parmi les rois et les tyrans, appela à la religion de Dieu, la religion de Jésus fils de Marie: elle a été tué, dépecée avec les scies, brûlée dans les feux, elle a patienté, elle s'est donc sauvée. Puis une autre communauté se leva. N'ayant pas de force et n'ayant pas assumé l'équité, elle se retira dans les montagnes: elle s'est vouée au culte de Dieu, au monachisme. C'est ceux-là que Dieu cite: Le monachisme, ils l'innovèrent: Nous ne leur avons pas prescrit.» Il est aussi rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Pour chaque prophète il y a un monachisme; le monachisme de cette communauté est le combat sur le chemin de Dieu.»

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَءَامِنُواْ بِرَسُولِهِۦ يُؤْتِكُمْ كِفْلَيْنِ مِن رَّحْمَتِهِۦ وَيَجْعَل لَّكُمْ نُورًا تَمْشُونَ بِهِۦ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ۚ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٢٨﴾ لِّئَلَّا يَعْلَمَ أَهْلُ ٱلْكِتَٰبِ أَلَّا يَقْدِرُونَ عَلَىٰ شَىْءٍ مِّن فَضْلِ ٱللَّهِ وَأَنَّ ٱلْفَضْلَ بِيَدِ ٱللَّهِ يُؤْتِيهِ مَن يَشَآءُ ۚ وَٱللَّهُ ذُو ٱلْفَضْلِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٢٩﴾ ﴾

Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu et croyez à Son Envoyé, qu'Il vous accorde double part de Sa miséricorde, qu'Il vous dote d'une lumière grâce à laquelle vous avanciez, qu'Il vous témoigne Son indulgence — Dieu est tout indulgence, miséricordieux (28) — parce que les Gens de l'Écriture ignorent qu'ils n'ont pouvoir sur nulle parcelle de la grâce de Dieu, que la grâce est dans la main de Dieu, et qu'Il l'accorde à qui Il veut — Dieu est détenteur de la grâce insigne (29)

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Trois individus auront deux salaires. Un individu appartenant aux Gens du Livre qui croit en son prophète et en Muhammad (ç); l'esclave qui observe le droit de Dieu et celui de ses maîtres; un homme qui a une femme esclave qu'il éduque, de sorte qu'il lui donne une bonne éducation, puis l'affranchit et l'épouse; il aura deux salaires.» Saïd b. Jubayr: «Quand les Gens du Livre se vantèrent qu'ils auraient deux fois leur salaire, Dieu fit descendre aux

croyants: Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu et croyez à Son Envoyé, qu'Il vous accorde double part de Sa miséricorde, et leur ajouta: qu'Il vous dote d'une lumière (d'une guidance) grâce à laquelle vous avanciez, qu'Il vous témoigne Son indulgence. Il les a donc favorisés avec la lumière et l'indulgence.» Cette parole divine est synonyme de: Vous qui croyez, si vous vous prémunissez envers Dieu, Il établira pour vous une distinction, couvrira vos actions mauvaises, vous pardonnera — Dieu est maître de la grâce infinie. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La semblance des Musulmans, des Juifs et des Chrétiens est celle d'un homme qui engage des gens pour lui faire un travail jusqu'à la nuit, contre un salaire bien connu. Ces derniers travaillèrent seulement jusqu'au milieu de la journée, pour dire ensuite: "Nous n'avons pas besoin du salaire que tu nous as fixé, et ce que nous avons effectué est considéré comme nul. — Ne faites pas cela, dit l'homme, continuez votre travail et prenez votre salaire en entier." Mais eux, ils refusèrent et laissèrent le travail. Alors l'homme engagea deux autres ouvriers et leur dit: "Terminez le reste (du travail) de cette journée et vous aurez ce que je leur ai fixé comme salaire." Les deux hommes travaillèrent. Mais, à l'arrivée du moment de la prière du *'açr*, ils dirent: "Ce que nous venons de te faire est considéré comme nul, et nous te laissons le salaire que tu nous as fixé. — Ne faites pas cela, dit l'homme, terminez le reste de votre travail. Ce qui reste de la journée est peu." Mais eux, ils refusèrent. Alors il engagea d'autres gens pour le reste de la journée. Ces gens travaillèrent le reste de leur journée, jusqu'au coucher du soleil, et eurent le salaire des deux groupes précédents. Cela est leur semblance et celle de ce qu'ils ont accepté de cette lumière.» Le seg. pour que les Gens de l'Écriture sachent qu'ils n'ont pouvoir sur nulle parcelle de la grâce de Dieu, que la grâce est dans la main de Dieu: pour que les Gens du Livre soient bien certains qu'ils ne peuvent ni repousser ce que Dieu donne et ni donner ce qu'Il interdit.

58- سورة المجادلة

Sourate 58- La Protestataire

médinoise; 22 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿قَدْ سَمِعَ ٱللَّهُ قَوْلَ ٱلَّتِي تُجَٰدِلُكَ فِي زَوْجِهَا وَتَشْتَكِيٓ إِلَى ٱللَّهِ وَٱللَّهُ يَسْمَعُ تَحَاوُرَكُمَآ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌۢ بَصِيرٌ ۝١﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Dieu a bien entendu le propos de celle qui protestait auprès de toi contre (l'acte de) son époux, élevant sa plainte vers Dieu: et Dieu a bien entendu votre échange — Il est entendant, clairvoyant (1)

Aïcha: «Béni soit Celui dont l'ouïe peut contenir toute chose! j'écoutais le propos de Khawla fille de Tha'laba, et il m'en échappait aussi. Elle se plaignait de son époux à l'Envoyé (ç), disant: "Ô Envoyé de Dieu! il a mangé mes biens, il a

consumé ma jeunesse, j'ai eu beaucoup d'enfants de lui. Et maintenant que j'ai l'âge avancé et que je ne donne plus d'enfant, il porte contre moi l'anathème du dos. Dieu! c'est vers Toi que j'élève ma plainte." Je ne me suis pas encore retirée que Gabriel descendit avec ce verset Dieu a bien entendu le propos de celle qui protestait auprès de toi contre (l'acte de) son époux. Son époux est Aws b. aç-Çâmit.»

﴿ٱلَّذِينَ يُظَٰهِرُونَ مِنكُم مِّن نِّسَآئِهِم مَّا هُنَّ أُمَّهَٰتِهِمْ ۖ إِنْ أُمَّهَٰتُهُمْ إِلَّا ٱلَّٰٓـِٔى وَلَدْنَهُمْ ۚ وَإِنَّهُمْ لَيَقُولُونَ مُنكَرًا مِّنَ ٱلْقَوْلِ وَزُورًا ۚ وَإِنَّ ٱللَّهَ لَعَفُوٌّ غَفُورٌ ﴿٢﴾ وَٱلَّذِينَ يُظَٰهِرُونَ مِن نِّسَآئِهِمْ ثُمَّ يَعُودُونَ لِمَا قَالُوا۟ فَتَحْرِيرُ رَقَبَةٍ مِّن قَبْلِ أَن يَتَمَآسَّا ۚ ذَٰلِكُمْ تُوعَظُونَ بِهِۦ ۚ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿٣﴾ فَمَن لَّمْ يَجِدْ فَصِيَامُ شَهْرَيْنِ مُتَتَابِعَيْنِ مِن قَبْلِ أَن يَتَمَآسَّا ۖ فَمَن لَّمْ يَسْتَطِعْ فَإِطْعَامُ سِتِّينَ مِسْكِينًا ۚ ذَٰلِكَ لِتُؤْمِنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ ۚ وَتِلْكَ حُدُودُ ٱللَّهِ ۗ وَلِلْكَٰفِرِينَ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٤﴾﴾

— Ceux d'entre vous qui portent contre leurs femmes l'anathème du dos, ces dernières ne deviennent pas pour autant leur mère: ils n'ont d'autre mère que celles qui les a enfantés. Ils ne font là que proférer une parole blâmable s'il en fut, un non-sens — Mais Dieu est Celui-qui-efface, le Tout pardon (2) — Ceux qui portent cet anathème contre (une de) leurs femmes, et y de surcroît voudraient revenir à ce qu'ils se sont interdit, eh bien! ils doivent l'affranchissement d'une nuque avant tout (nouveau) rapport — C'est à quoi vous êtes exhortés — Et Dieu sur tout ce que vous faites est informé (3) — à défaut d'en trouver (les moyens, ils doivent) un jeûne de deux mois suivis avant tout rapport; ou faute de le pouvoir, donner à manger à soixante indigents. — Cela pour croire en Dieu et à Son Envoyé — Voilà les normes expresses de Dieu. Aux dénégateurs revient un châtiment douloureux (4)

Khawla fille de Tha'laba: «Par Dieu! c'est à propos de moi et de Aws b. aç-Çâmit que Dieu a fait descendre le début de la sourate "la Protestataire". J'étais sa femme, et il était devenu un vieillard au mauvais caractère. Un jour, il est venu à moi, je lui ai répliqué avec quelque chose, il s'est mis en colère et a dit: "Désormais, pour moi, tu es aussi interdite que le dos de ma mère!" Puis il est sorti. Il est resté une heure dans le cercle de son peuple, puis il est revenu à moi. Et voilà qu'il me voulait. Je lui ai dit: "Que non! par Celui qui détient mon âme dans Sa main! tu ne m'aborderas, alors que tu as dit ce que tu as dit, que lorsque Dieu (ainsi que Son Envoyé) prononce Son jugement sur notre affaire." Il s'est élancé sur moi mais je l'en ai empêché avec ce que la femme peut vaincre un vieillard faible. Je l'ai donc repoussé. Après quoi je suis allée chez une voisine pour emprunter un vêtement. Puis je suis sortie et je suis allée trouver l'Envoyé (ç). Je lui ai dit ce que j'avais subi de mon mari, je me suis plainte à lui de son mauvais caractère que je subissais. L'Envoyé (ç) disait alors: "Ô Khuwayla! c'est le fils de ton oncle, un vieillard d'un âge avancé, en lui prémunis-toi envers Dieu." Par Dieu! je n'ai pas quitté les lieux qu'un Coran descendit à mon sujet. L'Envoyé (ç) a été couvert de ce qui le couvrait d'habitude. Et, retrouvant le repos, il m'a dit: "Ô Khuwayla, Dieu

a fait descendre un coran sur ton compagnon et toi." Après quoi il m'a récité Dieu a bien entendu le propos de celle qui protestait auprès de toi contre (l'acte de) son époux… Aux dénégateurs revient un châtiment douloureux.»

L'anathème du dos est une pratique de l'époque paganique consistant à dire une formule pour répudier la femme. Quand on voulait répudier sa femme, on lui disait: «Désormais, pour moi, tu es aussi interdite que le dos de ma mère!» *L'anathème du dos* était donc synonyme de divorce: alors Dieu a donné une autorisation de ne pas divorcer suite à la prononciation de cette formule, en instituant l'expiation. Le seg. ces dernières ne deviennent pas pour autant leur mère: ils n'ont d'autre mère que celles qui les a enfantés: l'épouse ne devient pas la mère de l'époux par le simple fait de dire cette formule ou une autre semblable; la véritable mère de l'époux est celle qui l'a enfanté. Le seg. Ils ne font là que proférer une parole blâmable s'il en fut, un non-sens: ils disent une monstruosité. Le seg. Mais Dieu est Celui-qui-efface, le Tout pardon: Dieu l'est à propos de ce qui s'est produit de vous en tant qu'élément paganique.

Le seg. Ceux qui portent cet anathème contre (une de) leurs femmes, et y de surcroît voudraient revenir à ce qu'ils se sont interdit est traduit selon l'avis d'Ibn Abbâs, Saïd b. Jubayr, al-Hasan al-Baçry. Az-Zuhry: «Il ne doit pas l'embrasser ou la toucher avant de faire l'expiation.» Al-Hasan ne voit aucun mal à ce que l'époux se limite seulement à l'amour sans accouplement avant de faire l'expiation. Le seg. C'est à quoi vous êtes exhortés: c'est avec cela que vous réprimez vous-mêmes. Le seg. Et Dieu sur tout ce que vous faites est informé: Dieu est informé de ce qui vous réforme et est aussi connaissant de vos conditions. Le seg. Cela pour croire en Dieu et à Son Envoyé: Nous avons prescrit cela pour ceci. Le seg. Voilà les normes expresses de Dieu: voilà les limites inviolables décrétées par Dieu; ne les profanez pas. Le seg. Aux dénégateurs revient un châtiment douloureux: ceux qui ne croient ni ne se conforment pas à cette loi, ne pensez pas qu'ils vont être épargnés par l'épreuve; mais non! les choses ne sont pas comme ils prétendent, ils auront un châtiment douloureux dans l'ici-bas et dans la demeure dernière.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يُحَآدُّونَ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ كُبِتُوا۟ كَمَا كُبِتَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ وَقَدْ أَنزَلْنَآ ءَايَٰتٍۭ بَيِّنَٰتٍ ۚ وَلِلْكَٰفِرِينَ عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿٥﴾
يَوْمَ يَبْعَثُهُمُ ٱللَّهُ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوٓا۟ ۚ أَحْصَىٰهُ ٱللَّهُ وَنَسُوهُ ۚ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ شَهِيدٌ ﴿٦﴾ أَلَمْ تَرَ أَنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ
مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۖ مَا يَكُونُ مِن نَّجْوَىٰ ثَلَٰثَةٍ إِلَّا هُوَ رَابِعُهُمْ وَلَا خَمْسَةٍ إِلَّا هُوَ سَادِسُهُمْ وَلَآ أَدْنَىٰ مِن
ذَٰلِكَ وَلَآ أَكْثَرَ إِلَّا هُوَ مَعَهُمْ أَيْنَ مَا كَانُوا۟ ۖ ثُمَّ يُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوا۟ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٧﴾﴾

Ceux qui font preuve d'agressivité envers Dieu et Son Envoyé seront confondus comme le furent leurs devanciers: Nous avons déjà fait descendre des signes explicites. Aux dénégateurs revient un châtiment humiliant (5) le Jour où Dieu les ressuscitera jusqu'au dernier et les informera de leurs actions, que Dieu aura dénombrés quand même ils auraient oublié — Dieu de toute chose est témoin (6) — Ne vois-tu pas que Dieu connaît ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre, et qu'Il ne peut se tenir de conciliabule à trois sans qu'Il y soit en quatrième, ni à cinq sans qu'Il y soit en sixième, ni à moins ni à plus sans qu'avec eux Il ne soit où ils sont ? Et puis, au Jour de la

résurrection, Il les informera de leurs agissements — Dieu de toute chose est connaissant (7)

Dieu informe sur ceux qui s'opposent à Lui et à Son Envoyé (ç). Le seg. Ceux qui font preuve d'agressivité envers Dieu et Son Envoyé seront confondus comme le furent leurs devanciers: ceux-là seront humiliés, maudits, rabaissés comme leurs semblables révolus. Le seg. Nous avons déjà fait descendre des signes explicites: Nous avons déjà révélé des preuves évidentes et claires que personne ne peut refuser, sauf le dénégateur rebelle et arrogant. Le seg. Aux dénégateurs revient un châtiment humiliant: ils auront ce châtiment, pour avoir refusé avec orgueil de se soumettre aux prescriptions de Dieu. Le seg. le Jour où Dieu les ressuscitera jusqu'au dernier et les informera de leurs actions: le Jour de la résurrection, Dieu rassemblera les premiers et les derniers en une seule place et les informera de leurs actions bonnes et de leurs actions mauvaises. Le seg. que Dieu aura dénombrés quand même ils auraient oublié: Dieu aura enregistré, préservé leurs actions alors qu'eux ils ont peut-être oublié tout ce qu'ils avaient fait. Le seg. Dieu de toute chose est témoin: Dieu n'oublie rien et rien ne peut Lui échapper. Puis Il informe que Sa connaissance embrasse tout. Il voit tout et entend tout, y compris les conciliabules des uns et des autres: Ne savaient-ils pas que Dieu connaissait leur secret et leur intime entretien, et que Dieu est connaissant des mystères ?; ou s'imaginent-ils que Nous n'entendons leur secret ni leur conciliabule ? Que si! Jusque parmi eux Nos envoyés en tiennent registre.

﴿أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِينَ نُهُوا۟ عَنِ ٱلنَّجْوَىٰ ثُمَّ يَعُودُونَ لِمَا نُهُوا۟ عَنْهُ وَيَتَنَٰجَوْنَ بِٱلْإِثْمِ وَٱلْعُدْوَٰنِ وَمَعْصِيَتِ ٱلرَّسُولِ وَإِذَا جَآءُوكَ حَيَّوْكَ بِمَا لَمْ يُحَيِّكَ بِهِ ٱللَّهُ وَيَقُولُونَ فِىٓ أَنفُسِهِمْ لَوْلَا يُعَذِّبُنَا ٱللَّهُ بِمَا نَقُولُ ۚ حَسْبُهُمْ جَهَنَّمُ يَصْلَوْنَهَا ۖ فَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ﴿٨﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِذَا تَنَٰجَيْتُمْ فَلَا تَتَنَٰجَوْا۟ بِٱلْإِثْمِ وَٱلْعُدْوَٰنِ وَمَعْصِيَتِ ٱلرَّسُولِ وَتَنَٰجَوْا۟ بِٱلْبِرِّ وَٱلتَّقْوَىٰ ۖ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ٱلَّذِىٓ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٩﴾ إِنَّمَا ٱلنَّجْوَىٰ مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ لِيَحْزُنَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَلَيْسَ بِضَآرِّهِمْ شَيْـًٔا إِلَّا بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۚ وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ﴿١٠﴾﴾

Ne vois-tu pas ceux à qui est interdit le conciliabule revenir à ce qui leur fut interdit et tenir conciliabule de péché, d'agression, de rébellion contre l'Envoyé ? Quand ils t'abordent, ils t'adressent une salutation bien différente de celle de Dieu, tout en murmurant à part soi: «Comment Dieu ne nous punirait-il pas de ce que nous disons!» Assez pour eux que la Géhenne où ils brûleront — Quelle affreuse destination! (8) — Vous qui croyez, quand vous tenez conciliabule, ne le faites pas dans le péché, l'agression, la rébellion contre l'Envoyé! Tenez conciliabule de piété, pour vous prémunir: prémunissez-vous envers Dieu auprès de qui vous serez rassemblés (9) tenir conciliabule ne vient que de Satan, dans le désir qu'il a d'endeuiller les croyants. Mais il ne peut leur nuire en rien, qu'avec la permission de Dieu — Qu'à Dieu fassent confiance les croyants! (10)

Il y avait entre l'Envoyé (ç) et les Juifs un pacte. Alors, quand un compagnon de l'Envoyé (ç) passait près de Juifs, ces derniers se mettaient à chuchoter d'une façon soupçonnable, de sorte à éveiller des craintes chez le compagnon. Quand le croyant

remarquait leur conciliabule douteux, il prenait peur et changeait de chemin, pour ne pas passer près d'eux. Le Prophète (ç) leur demanda de mettre un terme à cela, mais eux ils ne s'arrêtèrent pas. Alors Dieu fit descendre Ne vois-tu pas ceux à qui est interdit le conciliabule revenir à ce qui leur fut interdit. Le seg. et tenir conciliabule de péché, d'agression, de rébellion contre l'Envoyé ?: ils chuchotent entre eux à propos des péchés (cela concerne leur propre personne) et à propos d'agression, et cela concerne les autres, y compris la désobéissance à l'Envoyé (ç).

Le seg. Quand ils t'abordent, ils t'adressent une salutation bien différente de celle de Dieu. Aïcha: «Des Juifs sont venus trouver l'Envoyé (ç), et ils ont dit: "Qu'*as-sâm*[1] soit sur toi, ô Abu al-Qâcim." J'ai dit: "Qu'*as-sâm* soit sur vous!" L'Envoyé (ç) a dit: "Ô Aïcha, Dieu n'aime pas l'impudence et le fait de commettre l'impudence." J'ai dit: "N'as-tu pas entendu ce qu'ils disent: *Qu'as-sâm soit sur toi* ?" Il a dit: "N'as-tu pas entendu ce que je disais: *Sur vous aussi.*" Après quoi Dieu a fait descendre Quand ils t'abordent, ils t'adressent une salutation bien différente de celle de Dieu.» Il faut dire que le terme "*as-sâm*" est très proche par la prononciation avec le terme "*as-salâm*" (le salut).

Le seg. «Comment Dieu ne nous punirait-Il pas de ce que nous disons!»: ils disent cela au Prophète (ç), puis ils se disent que si ce dernier était vraiment un envoyé, Dieu les punirait vite dans l'ici-bas, pour ce propos-là. Alors Dieu dit à leur intention: Assez pour eux que la Géhenne où ils brûleront — Quelle affreuse destination!

Le seg. Vous qui croyez, quand vous tenez conciliabule, ne le faites pas dans le péché, l'agression, la rébellion contre l'Envoyé! recommande aux croyants de ne pas imiter ces Gens du Livre et ces hypocrites dans leurs conciliabules. Le seg. Tenez conciliabule de piété, pour vous prémunir: prémunissez-vous envers Dieu auprès de qui vous serez rassemblés: soyez des gens de bien, et craignez Dieu, car Il vous informera un Jour de vos actions et de vos propos qu'Il inscrit puis vous rétribuera en conséquence.

Ibn Umar: J'ai entendu l'Envoyé (ç) dire: «Dieu rapproche le croyant et pose sur lui Son épaule et le cache des gens et lui fait avouer ses péchés. Il lui dit: "Connais-tu tel péché ?... Connais-tu tel péché ?... Connais-tu tel péché ?..." Et quand Il lui fait avouer ses péchés, et que celui-ci se voit perdu, Il lui dit: "Je te les ai cachés dans l'ici-bas, Je te les pardonne aujourd'hui." Puis Il lui donne son dossier des bonnes actions. Quant aux dénégateurs et aux hypocrites, les témoins disent à propos d'eux: "Ceux-là sont ceux qui ont menti sur leur Maître! Malédiction de Dieu sur les iniques!"» Le seg. Mais il ne peut leur nuire en rien, qu'avec la permission de Dieu — Qu'à Dieu fassent confiance les croyants!: si un croyant sent quelque chose procédant de Satan, au moyen de ses conciliabules, qu'il implore refuge auprès de Dieu et qu'Il se fie à Lui: ainsi Satan ne lui nuira pas si Dieu veut. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si vous êtes trois, les deux ne doivent pas faire de conciliabule sans leur compagnon, car cela l'attriste.»

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِذَا قِيلَ لَكُمۡ تَفَسَّحُواْ فِي ٱلۡمَجَٰلِسِ فَٱفۡسَحُواْ يَفۡسَحِ ٱللَّهُ لَكُمۡۖ وَإِذَا قِيلَ ٱنشُزُواْ فَٱنشُزُواْ

(1) La mort.

يَرْفَعِ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مِنكُمْ وَٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ دَرَجَٰتٍ ۚ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿١١﴾

— Vous qui croyez, quand on vous dit: «Donnez du large», dans la réunion, faites-le: Dieu vous fera largesse. Quand on vous dit: «Levez-vous», faites-le, et Dieu élèvera ceux d'entre vous qui croient et ceux qui furent gratifiés de degrés dans la connaissance — Sur tout ce que vous faites Il est informé(11)

Dieu recommande aux croyants d'être, dans les réunions, bienfaisants les uns avec les autres. Le seg. Vous qui croyez, quand on vous dit: «Donnez du large», dans la réunion, faites-le: Dieu vous fera largesse montre bien que la rétribution provient de la nature de l'action faite. Il est rapporté que l'Envoyé a dit: «Celui qui construit une mosquée pour Dieu, Dieu lui construit une demeure dans le Jardin.» Selon Qatâda, ce verset est descendu à propos des réunions consacrées au Rappel. Muqâtil b. Hayyân: «Ce verset est descendu le jour d'un vendredi. Ce jour-là, l'Envoyé (ç) se trouvait à aç-Çuffa. On était à l'étroit, mais l'Envoyé (ç) honorait ceux de *Badr* d'entre les Muhâjir ou les Ançâr. Lorsque des Badristes sont arrivés, les places étaient déjà occupées. Ils sont restés debout face à l'Envoyé (ç). Ils ont dit: "Salut sur toi, ô Prophète, ainsi que miséricorde de Dieu et bénédictions." Le Prophète (ç) leur a rendu le salut. Puis ils ont salué l'assistance. Celle-ci leur a rendu le salut. Et ils sont restés debout à attendre qu'on leur donne du large. Le Prophète a su ce qui les portait à rester debout. On ne leur a pas donné du large. Cela a peiné le Prophète (ç). Alors il s'est adressé autour de lui à ceux d'entre les Muhâjir et les Ançâr qui n'avaient pas participé à *Badr*: "Ô Un tel, lève-toi; et toi aussi, ô Un tel..." Il a continué à faire lever le nombre égal pour faire asseoir les Badristes debout. Cela, n'ayant pas été bien apprécié, a peiné ceux qui ont laissé leur place. Le Prophète (ç) a remarqué cela sur leur visage. Sur ce, les hypocrites ont dit: "Ne prétendriez-vous pas que votre compagnon use d'équité entre les gens ? par Dieu! point nous ne le voyons équitable avec ceux-là. Des gens, ayant pris leur place et aimant être proches de leur Prophète, il les met debout et fait asseoir ceux qui viennent en retard." Il nous est donc parvenu que l'Envoyé (ç) a dit: "Que Dieu accorde Sa miséricorde à l'homme qui donne du large à son frère." Ils se sont mis après cela à se lever vite pour donner du large à leurs frères. Sur ce, le verset descendit le jour du vendredi.»

À propos du fait de se lever à quelqu'un, les savants donnent des avis différents. Certains permettent ce geste, en se référant au hadith: «Levez-vous à votre seigneur!»; d'autres l'interdisent, en se référant à ce hadith: «Qui aime que les hommes se tiennent debout devant lui, doit occuper sa place dans le Feu.»; d'autres encore détaillent leur avis: cela se fait quand quelqu'un arrive d'un voyage, et aussi quand le détenteur de décision en exercice arrive, comme l'histoire de Sa'd b. Mu'âdh. Quand ce dernier arriva pour prononcer sa décision sur l'affaire des banu Quraydha, l'Envoyé (ç) dit: "Levez-vous à votre seigneur." Quant à l'adopter en tant que coutume, cela est la devise des non-arabes.

Le seg. «Donnez du large», dans la réunion: donnez du large dans les réunions de guerre (Ibn Abbâs, al-Hasan). Le seg. Quand on vous dit: «Levez-vous», faites-le: levez-vous pour le combat (Ibn Abbâs; al-Hasan); si on vous appelle à un bien, consentez (Qatâda); quand on vous appelle à la prière, levez-vous pour la faire

(Muqâtil). Le seg. et Dieu élèvera ceux d'entre vous qui croient et ceux qui furent gratifiés de degrés dans la connaissance: ne pensez pas que quand l'un d'entre vous donne du large à son frère cela est un rabaissement de son droit; au contraire cela est une élévation de rang auprès de Dieu. Et puis Dieu ne laisse pas perdre une telle action. Celui qui la fait sera récompensé dans l'ici-bas et dans la vie dernière, car celui qui se soumet à l'ordre de Dieu, Dieu élève son rang. Le seg. Sur tout ce que vous faites Il est informé: Dieu est informé de celui qui mérite cela et de celui qui ne le mérite pas.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِذَا نَٰجَيْتُمُ ٱلرَّسُولَ فَقَدِّمُواْ بَيْنَ يَدَيْ نَجْوَىٰكُمْ صَدَقَةً ذَٰلِكَ خَيْرٌ لَّكُمْ وَأَطْهَرُ فَإِن لَّمْ تَجِدُواْ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٢﴾ ءَأَشْفَقْتُمْ أَن تُقَدِّمُواْ بَيْنَ يَدَيْ نَجْوَىٰكُمْ صَدَقَٰتٍ فَإِذْ لَمْ تَفْعَلُواْ وَتَابَ ٱللَّهُ عَلَيْكُمْ فَأَقِيمُواْ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتُواْ ٱلزَّكَوٰةَ وَأَطِيعُواْ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ وَٱللَّهُ خَبِيرٌۢ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٣﴾﴾

— Vous qui croyez, quand vous devez tenir un entretien privé avec l'Envoyé, préludez à l'instant de cet entretien par une offrande. Il y aura là pour vous supplément de bien et de purification. Si vous ne trouvez pas... Dieu est tout pardon, miséricordieux (12) vous êtes affectés de devoir préluder à l'instant de votre entretien par des offrandes ? Si vous vous abstenez et que Dieu vous en excuse, eh bien! accomplissez la prière, acquittez la purification, obéissez à Dieu et à Son Envoyé — Dieu est informé de toutes vos actions (13)

Si l'un d'entre les croyants veut entretenir l'Envoyé (ç) de cette manière, il doit donner préalablement une aumône, pour que cela le purifie et le prépare à être apte de tenir cet entretien avec l'Envoyé (ç). C'est pourquoi il est dit Il y aura là pour vous supplément de bien et de purification. Le seg. Si vous ne trouvez pas...: si, à cause de votre pauvreté, vous en êtes incapable, Dieu est tout pardon, miséricordieux. Donc, Dieu ordonne cette offrande à qui a les moyens. Le seg. vous êtes affectés de devoir préluder à l'instant de votre entretien par des offrandes ?: craignez-vous que demeure cette prescription d'offrande avant de tenir un entretien privé avec l'Envoyé (ç) ? Le seg. Si vous vous abstenez et que Dieu vous en excuse, eh bien! accomplissez la prière, acquittez la purification, obéissez à Dieu et à Son Envoyé — Dieu est informé de toutes vos actions abroge donc cette prescription. On dit qu'il n'y a que Ali b. Abu Tâlib qui a mis en œuvre cette prescription divine. Mujâhid: «On leur a interdit de tenir un entretien en privé, avant d'avancer une offrande. Alors il n'y a eu que Ali b. Abu Tâlib qui s'entretint en privé avec le Prophète (ç). Il avait donné un dinar en aumône puis il s'était entretenu en privé avec lui. Il l'avait interrogé sur dix qualités. Après quoi il y a eu la descente de la permission.» Ali b. Abu Tâlib: «Dans le Livre de Dieu il y a verset que personne n'a mis en œuvre avant moi, et que personne ne mettra en œuvre après moi. J'avais un dinar: alors je l'ai échangé contre dix dirhams, et quand je voulais tenir un entretien en privé avec l'Envoyé (ç) je donnais un dinar en aumône. Après quoi ce verset a été abrogé. Personne n'a mis ce verset en œuvre avant moi, et personne ne le mettra en œuvre après moi: Vous qui croyez, quand vous devez tenir un entretien privé avec l'Envoyé, préludez à l'instant de cet entretien par une offrande.» Ibn Abbâs: «préludez à l'instant de cet entretien par

une offrande: cela parce que les Musulmans posaient trop de questions à l'Envoyé (ç) de sorte qu'ils l'ont fatigué. Alors Dieu voulut soulager Son Prophète (ç). Quand Il a dit cela, nombre de Musulmans se sont montrés craintifs et ont cessé leurs interrogations. Après quoi Il a fait descendre vous êtes affectés de devoir préluder à l'instant de votre entretien par des offrandes ? Si vous vous abstenez et que Dieu vous en excuse, eh bien! accomplissez la prière, acquittez la purification. Dieu leur fit donc largesse, Il ne les a pas acculés.

﴿ أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ تَوَلَّوْا قَوْمًا غَضِبَ اللَّهُ عَلَيْهِم مَّا هُم مِّنكُمْ وَلَا مِنْهُمْ وَيَحْلِفُونَ عَلَى الْكَذِبِ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿١٤﴾ أَعَدَّ اللَّهُ
لَهُمْ عَذَابًا شَدِيدًا ۖ إِنَّهُمْ سَاءَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٥﴾ اتَّخَذُوا أَيْمَانَهُمْ جُنَّةً فَصَدُّوا عَن سَبِيلِ اللَّهِ فَلَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿١٦﴾ لَّن
تُغْنِيَ عَنْهُمْ أَمْوَالُهُمْ وَلَا أَوْلَادُهُم مِّنَ اللَّهِ شَيْئًا ۚ أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿١٧﴾ يَوْمَ يَبْعَثُهُمُ اللَّهُ جَمِيعًا فَيَحْلِفُونَ
لَهُ كَمَا يَحْلِفُونَ لَكُمْ ۖ وَيَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ عَلَىٰ شَيْءٍ ۚ أَلَا إِنَّهُمْ هُمُ الْكَاذِبُونَ ﴿١٨﴾ اسْتَحْوَذَ عَلَيْهِمُ الشَّيْطَانُ فَأَنسَاهُمْ ذِكْرَ اللَّهِ ۚ أُولَٰئِكَ
حِزْبُ الشَّيْطَانِ ۚ أَلَا إِنَّ حِزْبَ الشَّيْطَانِ هُمُ الْخَاسِرُونَ ﴿١٩﴾ ﴾

— N'en as-tu pas vu pactiser avec un peuple réprouvé par Dieu, et qui ne soit des vôtres ni des leurs ? Ils jurent le mensonge, alors qu'ils savent (14) Dieu leur ménage un châtiment terrible, car eux, mauvaises auront été leurs actions (15) ils se font de leurs serments une couverture; ils s'écartent du chemin de Dieu: ils subiront un châtiment d'ignominie (16) de rien ne leur serviront biens ni leurs enfants pour les soustraire à Dieu; ce sont les compagnons du Feu, ils y seront éternels (17) du Jour où Dieu les aura en totalité ressuscités; et eux de Lui jurer comme ils vous jurent, imaginant que cela vaut quelque chose: or ils ne sont que des menteurs (18) Satan s'est emparé d'eux au point de leur faire oublier le Rappel de Dieu; ils forment le parti de Satan; mais le parti de Satan, ce sont eux les perdants (19)

Dieu désavoue les hypocrites qui sont secrètement les partisans des dénégateurs alors qu'eux, ils ne sont ni avec ces derniers ni avec les croyants: ils oscillent dans leur choix sans aller aux uns ni aux autres. Le seg. un peuple réprouvé par Dieu désigne les Juifs que les hypocrites soutenaient secrètement. Le seg. et qui ne soit des vôtres ni des leurs désigne ces hypocrites-là qui ne sont pas en vérité d'entre les croyants ni d'entre les Juifs. Le seg. Ils jurent le mensonge, alors qu'ils savent: les hypocrites jurent le faux serment en toute connaissance de cause. Quand ils rencontraient l'Envoyé (ç), ils disaient: «Nous croyons.», en sachant bien qu'ils mentaient; c'est pourquoi Dieu a porté ce témoignage, pour les démasquer. Le v. Dieu leur ménage un châtiment terrible, car eux, mauvaises auront été leurs actions: Dieu apprête à ces hypocrites-là un châtiment terrible pour avoir agi ainsi, c.-à-d. pour avoir pactisé avec les dénégateurs contre les croyants. Le seg. ils se font de leurs serments une couverture; ils s'écartent du chemin de Dieu: ces hypocrites se montrent croyants tout en dissimulant la dénégation; ils se prémunissent de faux serments, de sorte que nombre de gens qui ne les connaissent pas sous leur vrai visage se sont trompés, et qu'ainsi il y a eu fourvoiement de certaines gens. Le seg. ils subiront un châtiment d'ignominie: ils auront ce châtiment pour avoir juré au nom de Dieu leur faux serment. Le seg. de rien ne leur

serviront biens ni leurs enfants pour les soustraire à Dieu: cela qu'ils possèdent ne pourra point repousser la rigueur de Dieu quand elle viendra à eux. Le seg. du Jour où Dieu les aura en totalité ressuscités: au Jour de la résurrection, quand Il les ressuscitera jusqu'au dernier sans oublier aucun d'entre eux. Le seg. et eux de Lui jurer comme ils vous jurent, imaginant que cela vaut quelque chose: ce Jour-là ils jureront par Dieu qu'ils étaient des croyants comme ils le faisaient aux gens dans l'ici-bas, pensant que cela leur sera utile devant Dieu comme cela l'était avec les gens. C'est que chacun sera ressuscité avec la même chose qu'il aura suivie dans sa vie. Ces hypocrites croiront que le fait de faire le même faux serment leur sera utile devant leur Maître. Le seg. or ils ne sont que des menteurs confirme l'information disant qu'ils sont des menteurs. Ibn Abbâs: Le Prophète (ç) était à l'ombre d'une de ses chambres avec un groupe de Musulmans. Il leur a dit alors que l'ombre était en train de se rétrécir: «Un homme va arriver et il va regarder avec des yeux d'un satan. Quand il viendra à vous, ne lui parlez pas.» Quand (cet homme) arriva, l'Envoyé (ç) l'appela et lui parla. Il lui a dit: «Pourquoi m'insultes-tu, toi et Un tel et Un tel ?» Un groupe d'hommes qu'il a appelés par leurs noms. L'homme alla ramener (ses compagnons) et ils lui jurèrent et ils lui avancèrent leurs excuses. Après quoi Dieu fit descendre et eux de Lui jurer comme ils vous jurent, imaginant que cela vaut quelque chose: or ils ne sont que des menteurs. Le seg. Satan s'est emparé d'eux au point de leur faire oublier le Rappel de Dieu: Satan a conquis leur cœur au point qu'ils ont oublié de rappeler Dieu. Le seg. ils forment le parti de Satan désigne ceux-là dont le cœur est conquis par Satan.

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ يُحَآدُّونَ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥٓ أُو۟لَٰٓئِكَ فِى ٱلْأَذَلِّينَ ﴿٢٠﴾ كَتَبَ ٱللَّهُ لَأَغْلِبَنَّ أَنَا۠ وَرُسُلِىٓ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ قَوِىٌّ عَزِيزٌ ﴿٢١﴾ لَّا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ يُوَآدُّونَ مَنْ حَآدَّ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ وَلَوْ كَانُوٓا۟ ءَابَآءَهُمْ أَوْ أَبْنَآءَهُمْ أَوْ إِخْوَٰنَهُمْ أَوْ عَشِيرَتَهُمْ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ كَتَبَ فِى قُلُوبِهِمُ ٱلْإِيمَٰنَ وَأَيَّدَهُم بِرُوحٍ مِّنْهُ ۖ وَيُدْخِلُهُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۚ رَضِىَ ٱللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا۟ عَنْهُ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ حِزْبُ ٱللَّهِ ۚ أَلَآ إِنَّ حِزْبَ ٱللَّهِ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ ﴿٢٢﴾ ﴾

Ceux qui agressent Dieu et Son Envoyé, ceux-là entre tous seront humiliés (20) Dieu a écrit: «Oui, Je vaincrai, Moi et Mes envoyés.» — Dieu est fort, tout-puissant (21) Tu ne trouveras pas un peuple croyant en Dieu et au Jour dernier pour nouer sympathie avec ceux qui font preuve d'agressivité envers Dieu et Son Envoyé, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou de leur tribu. Ceux-là, Dieu a écrit la foi dans leur cœur. Il les conforte d'un Esprit venu de Lui. Il les fera entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent et où ils seront éternels. Dieu les ait dans Son contentement, comme ils L'auront en le leur. Ils sont le parti de Dieu. Le parti de Dieu, ce sont eux les bienheureux (22)

Dieu informe sur les dénégateurs qui s'entêtent et qui campent loin de Dieu et de Son Envoyé (ç). Eux, ils sont en un endroit et la guidance en un autre endroit. Le seg. ceux-là entre tous seront humiliés: ceux-là sont les malheureux, les bannis, les avilis dans l'ici-bas et la demeure dernière. Le seg. «Oui, Je vaincrai, Moi et

Mes envoyés.»: Dieu a décidé et a inscrit dans le Livre premier que la victoire sera du côté de Ses Écrits, Ses envoyés et de Ses adorateurs, dans l'ici-bas et dans la demeure dernière: La suite appartient à ceux qui se prémunissent; Quant à Nous, assurément Nous secourons Nos envoyés et ceux qui croient, aussi bien en ce bas monde qu'au Jour où se lèvent les témoins. Le seg. Dieu est fort, tout-puissant: le Fort, le Tout-Puissant a inscrit qu'Il vaincra Ses ennemis. Et cela est une prédestination péremptoire, un décret scellé. Le seg. Tu ne trouveras pas un peuple croyant en Dieu et au Jour dernier pour nouer sympathie avec ceux qui font preuve d'agressivité envers Dieu et Son Envoyé, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou de leur tribu est synonyme de: Dis: «Si vos pères, vos fils, vos frères, vos épouses, votre clan, des biens que vous vous seriez acquis, un négoce que vous craindriez de compromettre, des demeures qui vous satisferaient, si tout cela était plus cher que Dieu et Son Envoyé et l'effort sur Son chemin, alors attendez jusqu'à ce que Dieu fasse intervenir Son décret! — Dieu ne guide pas le peuple des scélérats.» Ce seg. est descendu à propos d'Abu Ubayda b. al-Jarrâh qui a tué son père, à *Badr*, d'as-Seddiq qui s'est apprêté à tuer son fils Abdarrahmân, de Muç'ab b. Umayr qui a tué son frère, de Hamza et Ali et Ubayd b. al-Hârith qui ont tué Utba, Chayba et al-Walîd b. Utba.

Le seg. Ceux-là, Dieu a écrit la foi dans leur cœur. Il les conforte d'un Esprit venu de Lui: celui qui ne sympathise pas avec l'ennemi de Dieu et de Son Envoyé (ç), fût-il son père ou son frère, celui-là, Dieu lui a écrit la foi, le bonheur dans son cœur. As-Suddy: «Dieu a mis la foi dans leur cœur.» Le seg. Dieu les ait dans Son contentement, comme ils L'auront en le leur: c'est là un mystère admirable; quand, pour Dieu, ils se fâchent contre leurs proches, leurs tribus, Dieu leur donne une compensation, en l'occurrence le bonheur permanent. Le seg. Ils sont le parti de Dieu: ceux-là sont les adorateurs de Dieu, qui méritent Sa grâce. Le seg. Le parti de Dieu, ce sont eux les bienheureux mentionne le triomphe des croyants dans l'ici-bas et dans la demeure dernière. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Notre Dieu! ne permets pas au scélérat non plus qu'au rebelle d'avoir auprès de moi une main ou un bienfait. J'en ai trouvé dans ce que Tu m'as révélé: Tu ne trouveras pas un peuple croyant en Dieu et au Jour dernier pour nouer sympathie avec ceux qui font preuve d'agressivité envers Dieu et Son Envoyé.»

59- سورة الحشر

Sourate 59- Le Regroupement

médinoise; 24 versets

Ibn Abbâs dit que cette sourate est la sourate des banu an-Nadhîr.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿سَبَّحَ لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلْأَرْضِ ۖ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١﴾ هُوَ ٱلَّذِيٓ أَخْرَجَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ مِن

دِيَٰرِهِمْ لِأَوَّلِ ٱلْحَشْرِ ۚ مَا ظَنَنتُمْ أَن يَخْرُجُوا۟ ۖ وَظَنُّوٓا۟ أَنَّهُم مَّانِعَتُهُمْ حُصُونُهُم مِّنَ ٱللَّهِ فَأَتَىٰهُمُ ٱللَّهُ مِنْ حَيْثُ لَمْ
يَحْتَسِبُوا۟ ۖ وَقَذَفَ فِى قُلُوبِهِمُ ٱلرُّعْبَ ۚ يُخْرِبُونَ بُيُوتَهُم بِأَيْدِيهِمْ وَأَيْدِى ٱلْمُؤْمِنِينَ فَٱعْتَبِرُوا۟ يَٰٓأُو۟لِى ٱلْأَبْصَٰرِ ﴿٢﴾ وَلَوْلَآ
أَن كَتَبَ ٱللَّهُ عَلَيْهِمُ ٱلْجَلَآءَ لَعَذَّبَهُمْ فِى ٱلدُّنْيَا ۖ وَلَهُمْ فِى ٱلْءَاخِرَةِ عَذَابُ ٱلنَّارِ ﴿٣﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ شَآقُّوا۟ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ ۖ وَمَن
يُشَآقِّ ٱللَّهَ فَإِنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلْعِقَابِ ﴿٤﴾ مَا قَطَعْتُم مِّن لِّينَةٍ أَوْ تَرَكْتُمُوهَا قَآئِمَةً عَلَىٰٓ أُصُولِهَا فَبِإِذْنِ ٱللَّهِ وَلِيُخْزِىَ
ٱلْفَٰسِقِينَ ﴿٥﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Exaltent la transcendance de Dieu ce qui est aux cieux et ce qui est sur la terre — Il est le Tout-Puissant, le Sage (1) — C'est Lui qui a expulsé de leur terroir les dénégateurs d'entre les Gens du Livre, au titre de premier regroupement: vous ne pouviez escompter qu'ils videraient ainsi les lieux; ils s'imaginaient que leurs fortins les protégeraient contre Dieu. Mais Dieu les atteignit par où ils ne s'attendaient pas, et jeta dans leur cœur l'épouvante: ils détruisaient leurs maisons de leurs propres mains, à l'égal de celles des croyants — Tirez-en la leçon, vous doués de clairvoyance (2) — Si Dieu ne les avait pas destinés à l'évacuation, Il les aurait châtiés en cette vie, outre que le châtiment du Feu les attend dans la vie dernière (3) cela parce qu'ils ont fait sécession de Dieu et de Son Envoyé. Or quiconque fait sécession de Dieu, Dieu sévèrement le punit (4) Ce que vous avez coupé de palmiers, ou laissé debout sur leur souche, ce fut avec la permission de Dieu, pour mettre à mal les scélérats (5)

Dieu informe que tous les créés se trouvant dans les cieux, sur la terre exaltent Sa transcendance, Le glorifient, Le magnifient: Les sept cieux Le glorifient, et la terre, et leurs habitants. Il n'est aucune chose qui par la louange ne Le glorifie: seulement vous ne comprenez pas leur glorification. Le seg. Il est le Tout-Puissant, le Sage: Il est invincible, sage dans Ses prédestinations, Ses décisions. Le seg. C'est Lui qui a expulsé de leur terroir les dénégateurs d'entre les Gens du Livre parle des Juifs des banu an-Nadhîr. Ils ont passé avec l'Envoyé (ç) un pacte de non-agression mais ils l'ont violé par la suite: alors l'Envoyé (ç) les a combattus et les a expulsés du pays. Ils croyaient que leurs fortins les protégeraient contre la rigueur de Dieu, mais leurs murailles ne leur servirent à rien. Dieu les avait attaqués par où ils s'attendaient le moins, de sorte que Son Envoyé les chassa de Médine. Les banu an-Nadhîr se scindèrent en deux groupes. Un groupe alla s'installer à Adhri'ât, sur les hauteurs de la Syrie; l'autre groupe se dirigea vers Khaybar.

Quand l'Envoyé (ç) les avait vaincus, il leur avait permis de prendre seulement ce que leurs chameaux pouvaient transporter, alors ils avaient saccagé ce qu'ils ne pouvaient pas transporter. C'est pourquoi Dieu dit ils détruisaient leurs maisons de leurs propres mains, à l'égal de celles des croyants. Le seg. Tirez-en la leçon, vous doués de clairvoyance: méditez sur la fin de ceux qui contreviennent à l'ordre de Dieu, démentent Son Livre. La rigueur avilissante de Dieu les atteint dans l'ici-bas, outre le châtiment douloureux qui les attend dans la demeure dernière.

Selon un compagnon du Prophète (ç), les dénégateurs de Quraych ont écrit aux

Juifs après la bataille de *Badr*, leur disant: «Vous êtes gens de mailles et de forteresses. Alors, ou vous combattez notre homme ou nous ferons telle chose et telle autre chose. Et puis, rien ne pourra s'interposer entre nous et les domestiques de vos femmes.» Leur lettre parvint au Prophète (ç).

Les banu an-Nadhîr optèrent pour la trahison. Ils envoyèrent dire au Prophète (ç): «Viens à nous avec 30 hommes de tes compagnons en un endroit à mi-chemin, et de nous vont venir à ta rencontre 30 rabbins pour t'entendre. S'ils t'accordent leur crédit, croient en toi, nous croirons en toi.» ... Le lendemain, l'Envoyé (ç) marcha contre eux avec ses compagnons (armés) et les assiégea, et il leur dit: «Par Dieu! pour moi vous ne croirez que lorsque vous vous engagerez avec un engagement que vous me donnerez.» Ils refusèrent de lui donner l'engagement. Il les combattit ce jour-là. Le lendemain il marcha contre les banu Quraydha, les appela à lui donner un engagement. Ces derniers consentirent. Le pacte scellé, le Prophète (ç) se retira. Il retourna assiéger les banu an-Nadhîr jusqu'au moment où ces derniers furent contraints d'évacuer le pays.

Ils ont quitté le pays après avoir pris ce que leurs chameaux pouvaient transporter. Les jardins de palmiers de ces vaincus, Dieu les donna à Son Envoyé (ç): ce que Dieu attribua comme prise de guerre à Son Envoyé, vous n'avez pour y prétendre fait courir chevaux ni autres montures, c.-à-d. sans combat. L'Envoyé (ç) répartit la plupart des jardins en parts entre les Muhâjir et il en donna aussi des parts à deux Ançâr qui étaient vraiment pauvres. Mais, il en resta encore l'aumône de l'Envoyé (ç), dont les héritiers ont été les fils de Fâtima.

Le seg. vous ne pouviez escompter qu'ils videraient ainsi les lieux: durant leur siège de six jours, vous ne pensiez pas qu'ils sortiraient de leurs fortins bien protégés. Le seg. Mais Dieu les atteignit par où ils ne s'attendaient pas: il leur est venu du décret de Dieu ce qui leur fut le moins prévisible: leur châtiment les frappait par où ils s'attendaient le moins. Le seg. ils détruisaient leurs maisons de leurs propres mains, à l'égal de celles des croyants: ils ont détruit les toits et les murs et pris le bois et les portes sur le dos des chameaux. Le seg. Si Dieu ne les avait pas destinés à l'évacuation, Il les aurait châtiés en cette vie: si Dieu n'avait pas écrit l'expulsion pour eux, Il leur aurait destiné un autre châtiment plus sévère (la mort, la captivité...). Parce que Dieu a écrit qu'Il les châtierait dans l'ici-bas, outre le châtiment qui les attend dans la Géhenne. Urwa b. az-Zubayr: «Puis, six mois après la bataille de *Badr*, il y a eu la bataille des banu an-Nadhîr, une communauté de Juifs qui habitaient les environs de Médine. L'Envoyé (ç) les a assiégés au point qu'ils ont convenu de leur évacuation et de ce que leurs chameaux pouvaient transportaient comme biens et bagages, hormis les armes. L'Envoyé (ç) les a expulsés en Syrie. L'expulsion leur est écrite dans un verset de la Torah. Ils étaient d'une tribu non atteinte auparavant par l'expulsion. À propos d'eux, Dieu a fait descendre Exaltent la transcendance de Dieu ... pour mettre à mal les scélérats.»

Le seg. cela parce qu'ils ont fait sécession de Dieu et de Son Envoyé: Dieu leur a imposé Son Envoyé (ç) et Ses adorateurs, parce qu'ils ont contrevenu, démenti la venue de Muhammad (ç) pourtant annoncée par les prophètes révolus. Et ils connaissaient bien cela comme ils connaissent leurs enfants. Le v. Ce que vous avez coupé de palmiers, ou laissé debout sur leur souche, ce fut avec la permission

de Dieu, pour mettre à mal les scélérats: lors du siège, l'Envoyé (ç) donna l'ordre de couper les palmiers, pour humilier les assiégés et les effrayer. Alors les banu Quraydha envoyèrent dire à l'Envoyé (ç) qu'il prohibait le dégât, et qu'ainsi il ne devait pas en principe couper les arbres. Sur ce, Dieu fit descendre cette parole. Selon Ibn Umar, l'Envoyé (ç) a coupé et a brûlé les palmiers des banu an-Nadhîr: alors Dieu a fait descendre Ce que vous avez coupé de palmiers, ou laissé debout sur leur souche, ce fut avec la permission de Dieu, pour mettre à mal les scélérats. Ibn Ishâq: «La bataille des banu an-Nadhîr se passa après la bataille de Uhud et après Bi'r Ma'ûna.» Selon Urwa, elle eut lieu six mois après *Badr*.

﴿وَمَآ أَفَآءَ ٱللَّهُ عَلَىٰ رَسُولِهِۦ مِنْهُمْ فَمَآ أَوْجَفْتُمْ عَلَيْهِ مِنْ خَيْلٍ وَلَا رِكَابٍ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ يُسَلِّطُ رُسُلَهُۥ عَلَىٰ مَن يَشَآءُ ۚ وَٱللَّهُ
عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٦﴾ مَّآ أَفَآءَ ٱللَّهُ عَلَىٰ رَسُولِهِۦ مِنْ أَهْلِ ٱلْقُرَىٰ فَلِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ وَلِذِى ٱلْقُرْبَىٰ وَٱلْيَتَٰمَىٰ وَٱلْمَسَٰكِينِ وَٱبْنِ
ٱلسَّبِيلِ كَىْ لَا يَكُونَ دُولَةًۢ بَيْنَ ٱلْأَغْنِيَآءِ مِنكُمْ ۚ وَمَآ ءَاتَىٰكُمُ ٱلرَّسُولُ فَخُذُوهُ وَمَا نَهَىٰكُمْ عَنْهُ فَٱنتَهُوا۟ ۚ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ۖ إِنَّ ٱللَّهَ
شَدِيدُ ٱلْعِقَابِ ﴿٧﴾﴾

ce que Dieu attribua comme prise de guerre à Son Envoyé, vous n'avez pour y prétendre fait courir chevaux ni autres montures. C'est Dieu qui donne à Ses envoyés maîtrise sur celui qu'Il veut — Dieu est omnipotent (6) ce que Dieu attribua comme prise de guerre à Son Envoyé sur les gens des cités, eh bien! cela revient à Dieu, à l'Envoyé, à la parentèle, aux orphelins, aux indigents, au fils du chemin; que ce ne soit pas une aubaine à se repasser entre riches de chez vous! Ce que vous donne l'Envoyé, prenez-le. Ce qu'il vous interdit, tenez-vous-le pour interdit — Prémunissez-vous envers Dieu. Dieu est sévère dans la punition (7)

L'expression "prise de guerre"[1] désigne tout ce qui se prend des dénégateurs, sans engagement de combat. Les banu an-Nadhîr ont cédé cela à l'Envoyé (ç), à cause de l'épouvante que Dieu a jetée dans leurs cœurs. C'est Dieu qui a donné ces biens à Son Envoyé (ç), et ce dernier les a distribués entre les Musulmans. Les autres montures sont les chameaux. Le seg. C'est Dieu qui donne à Ses envoyés maîtrise sur celui qu'Il veut — Dieu est omnipotent: Dieu a pouvoir sur tout, et Il domine tout; personne ne peut Lui tenir tête. Le seg. ce que Dieu attribua comme prise de guerre à Son Envoyé sur les gens des cités: tous les pays ouverts ainsi sont soumis à la même règle appliquée aux biens des banu an-Nadhîr. C'est pourquoi Dieu dit: eh bien! cela revient à Dieu, à l'Envoyé, à la parentèle, aux orphelins, aux indigents, au fils du chemin. C'est là où se dépense ce genre de prises de guerre.

Ibn Umar: «Les biens des banu an-Nadhîr sont d'entre les prises de guerre que Dieu a accordées à Son Envoyé (ç), sans que les Musulmans aient engagé (dans la bataille) de chevaux ou autres montures. Elles ont été données seulement à l'Envoyé (ç)...» Le seg. que ce ne soit pas une aubaine à se repasser entre riches de chez vous!: Dieu a défini où doivent être dépensées les prises de guerre afin d'éviter leur accaparement par les riches.

Le seg. Ce que vous donne l'Envoyé, prenez-le. Ce qu'il vous interdit, tenez-

(1) Traduction impropre du terme coranique (الفيء).

vous-le pour interdit: tout ce que l'Envoyé (ç) vous ordonne, faites-le; tout ce qu'il vous interdit, évitez-le. Car l'Envoyé (ç) n'ordonne que le bien et n'interdit que le mal. Masrûq: «Une femme alla trouver Ibn Mas'ûd et lui dit: "On m'a dit que tu interdisais à la femme le tatouage et de joindre les sourcils (avec un trait). Est-ce pour quelque chose que tu trouves dans le Livre de Dieu ou que tu rapportes de l'Envoyé (ç) ? — Oui, dit-il, c'est une chose que je trouve dans le Livre de Dieu et que je rapporte de l'Envoyé (ç). — Par Dieu! dit-elle, j'ai feuilleté ce qu'il y a entre les deux couvertures du Livre, et je n'ai pas trouvé ce que tu dis. — Ne trouves-tu pas Ce que vous donne l'Envoyé, prenez-le. Ce qu'il vous interdit, tenez-vous-le pour interdit ? — Si. — Alors, dit-il, j'ai entendu l'Envoyé (ç) interdire le joint des sourcils (par un trait), le tatouage, l'épilation. — Peut-être que cela se trouve en l'une de ta famille. — Entre et inspecte, lui dit-il." Elle entra et inspecta, puis ressortit en disant: "Je n'ai rien vu de mal." Il dit alors: "N'as-tu pas appris le testament de l'Adorateur juste: je ne veux pas faire ce que je vous interdis ?"» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Quand je vous donne un ordre, faites-en ce que vous pouvez; ce que je vous interdis, écartez-vous-en.» Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu. Dieu est sévère dans la punition: prémunissez-vous envers Dieu, en vous conformant à Ses prescriptions et Ses proscriptions, parce que Dieu est sévère dans la punition des désobéissants qui contreviennent à Son ordre.

﴿لِلْفُقَرَاءِ الْمُهَاجِرِينَ الَّذِينَ أُخْرِجُوا مِن دِيَارِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِّنَ اللَّهِ وَرِضْوَانًا وَيَنصُرُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ ۚ
أُولَٰئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ ﴿٨﴾ وَالَّذِينَ تَبَوَّءُو الدَّارَ وَالْإِيمَانَ مِن قَبْلِهِمْ يُحِبُّونَ مَنْ هَاجَرَ إِلَيْهِمْ وَلَا يَجِدُونَ فِي صُدُورِهِمْ
حَاجَةً مِّمَّا أُوتُوا وَيُؤْثِرُونَ عَلَىٰ أَنفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ ۚ وَمَن يُوقَ شُحَّ نَفْسِهِ فَأُولَٰئِكَ هُمُ
الْمُفْلِحُونَ ﴿٩﴾ وَالَّذِينَ جَاءُو مِن بَعْدِهِمْ يَقُولُونَ رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا
بِالْإِيمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا لِّلَّذِينَ آمَنُوا رَبَّنَا إِنَّكَ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿١٠﴾﴾

— aux besogneux émigrés qui furent évincés de leur habitat et de leurs biens pour la quête d'une grâce de Dieu et de Son contentement, eux les soutiens de Dieu et de Son Envoyé. Ceux-là sont les véridiques (8) Ceux qui dès avant eux avaient site dans le terroir et dans la foi, aiment ceux qui vers eux font exode, ils ne ressentent en leur poitrine aucune frustration devant ce que ces autres reçoivent: ils vont jusqu'à les préférer à soi, fussent-ils eux-mêmes en état de besoin — Et quiconque prémunit son âme contre l'avarice, ce sont les triomphants (9) — quant à ceux venus après eux: «Maître, disent-ils, pardonne-nous ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi, ne mets pas en notre cœur d'amertume contre ceux qui croyaient déjà. Maître, Tu es tendre et miséricordieux.» (10)

Dieu met en lumière la condition des pauvres qui ont droit aux prises de guerre gagnées sans engagement de combat. Le seg. aux besogneux émigrés qui furent évincés de leur habitat et de leurs biens pour la quête d'une grâce de Dieu et de Son contentement: ceux qui ont laissé leurs maisons et ont contredit leur peuple en vue de triompher du contentement de Dieu. Le seg. eux les soutiens de Dieu et de Son Envoyé. Ceux-là sont les véridiques: ceux-là corroborent leur parole par l'acte. Ce

sont les Muhâjir. Le seg. Ceux qui dès avant eux avaient site dans le terroir et dans la foi, aiment ceux qui vers eux font exode... fait l'éloge des Ançar qui ont habité le terroir de l'exil bien avant l'exil des Muhâjir et ont cru, bien avant nombre de gens. Umar b. al-Khattâb: «Je tiens à dire au khalife qui me succédera d'être bon envers les Muhâjir de la première heure, d'observer leurs droits. Je lui recommande aussi d'être bon avec les Ançâr qui avaient site dans le terroir et dans la foi, de bien recevoir ceux d'entre eux qui font du bien, et de pardonner à ceux d'entre eux qui sont dans le tort.» Le seg. aiment ceux qui vers eux font exode: par noblesse de leur âme ils aiment les Muhâjir, les réconfortent matériellement. Abu Hurayra: Les Ançâr dirent: «Partage les palmiers entre nos frères et nous.» Le Prophète (ç) dit: «Non.» Alors ils dirent aux Muhâjir: «Vous vous chargez de leur entretien à notre place, et nous vous associons dans les fruits.» Les Muhâjir répondirent: «Nous sommes tout à fait d'accord.» Le seg. ils ne ressentent en leur poitrine aucune frustration devant ce que ces autres reçoivent: ils n'ont en leur âme aucune jalousie à l'égard des Muhâjir que Dieu honore par le rang, la distinction. Le seg. ils vont jusqu'à les préférer à soi, fussent-ils eux-mêmes en état de besoin: ils font passer avant eux-mêmes les pauvres, même s'ils sont dans le besoin. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «la meilleure aumône est (celle provenant de) l'effort du démuni.» En ce lieu, citons l'aumône d'Abu Bakr as-Seddiq qui a fait don de tous ses biens. Quand l'Envoyé (ç) lui a dit: «Qu'est-ce que tu as laissé pour ta famille ?», il lui a répondu: «Je leur ai laissé Dieu et Son Envoyé.» Abu Hurayra: un homme vint trouver l'Envoyé (ç) et lui dit: «Ô Envoyé de Dieu, je suis touché par la peine.» Le Prophète (ç) envoya donc chercher quelque chose chez ses femmes: il ne trouva rien auprès d'elles. Alors il dit: «N'y a-t-il pas un homme qui accorde l'hospitalité pour cette nuit ? Que Dieu lui accorde miséricorde!» Sur ce, un Ançârite se leva et dit: «Moi, ô Envoyé de Dieu!» Puis il s'en alla chez lui, pour dire à sa femme: «Voici l'hôte de l'Envoyé de Dieu (ç). Ne lui épargne aucune chose.» Celle-ci lui dit: «Par Dieu, nous n'avons que la nourriture des enfants.» Il lui dit: «Quand les enfants veulent dîner, tu les couches et tu viens ensuite. J'éteindrai la lampe, et nous oublions nos ventres pour cette nuit.» La femme fit cela et le lendemain l'homme alla trouver l'Envoyé (ç)... Après quoi Dieu fit descendre ils vont jusqu'à les préférer à soi, fussent-ils eux-mêmes en état de besoin. Selon un récit rapporté par Muslim, cet Ançarite s'appelle Abu Talha.

Le seg. Et quiconque prémunit son âme contre l'avarice, ce sont les triomphants: celui qui échappe à l'avarice triomphera, réussira. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Prenez garde de l'iniquité, car l'iniquité (est synonyme) des ténèbres du Jour de la résurrection; et prémunissez-vous contre l'avarice, car l'avarice a aboli ceux qui étaient avant vous: elle les avait portés à faire couler leur sang et à rendre licites leurs interdits.» Il est aussi rapporté que l'Envoyé (ç) a dit: «Guérit de l'avarice celui qui accomplit la purification, reçoit bien l'hôte, donne dans le malheur.»

Le v. Maître, disent-ils, pardonne-nous ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi, ne mets pas en notre cœur d'amertume contre ceux qui croyaient déjà. Maître, Tu es tendre et miséricordieux désigne le troisième groupe de pauvres qui ont droit à une part des prises de guerre gagnées sans engagement de combat, c.-à-d. ceux qui viennent après les Muhâjir et les Ançâr: Les

précurseurs, les tout premiers: les émigrés et les partisans, et aussi ceux qui les suivirent de bel-agir, Dieu est d'eux satisfait comme ils l'auront été de Lui. L'amertume dont il s'agit est la jalousie, la haine. Dans l'exégèse de ce verset, la meilleure déduction vient de l'imam Mâlik: Celui-qui-refuse qui insulte les compagnons du Prophète (ç) n'a pas à avoir une part des prises de guerre, puisqu'ils ne se distinguent pas par l'éloge que Dieu fait à ceux-là. Aïcha a dit: «Ils ont reçu ordre de leur implorer le pardon mais eux, ils les ont insultés.», puis elle a récité Maître, disent-ils, pardonne-nous ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi.

﴿ أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ نَافَقُوا يَقُولُونَ لِإِخْوَانِهِمُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَئِنْ أُخْرِجْتُمْ لَنَخْرُجَنَّ
مَعَكُمْ وَلَا نُطِيعُ فِيكُمْ أَحَدًا أَبَدًا وَإِنْ قُوتِلْتُمْ لَنَنْصُرَنَّكُمْ وَاللَّهُ يَشْهَدُ إِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ (١١) لَئِنْ أُخْرِجُوا لَا يَخْرُجُونَ مَعَهُمْ
وَلَئِنْ قُوتِلُوا لَا يَنْصُرُونَهُمْ وَلَئِنْ نَصَرُوهُمْ لَيُوَلُّنَّ الْأَدْبَارَ ثُمَّ لَا يُنْصَرُونَ (١٢) لَأَنْتُمْ أَشَدُّ رَهْبَةً فِي
صُدُورِهِمْ مِنَ اللَّهِ ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَا يَفْقَهُونَ (١٣) لَا يُقَاتِلُونَكُمْ جَمِيعًا إِلَّا فِي قُرًى مُحَصَّنَةٍ أَوْ مِنْ وَرَاءِ
جُدُرٍ بَأْسُهُمْ بَيْنَهُمْ شَدِيدٌ تَحْسَبُهُمْ جَمِيعًا وَقُلُوبُهُمْ شَتَّى ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَا يَعْقِلُونَ (١٤) كَمَثَلِ الَّذِينَ مِنْ
قَبْلِهِمْ قَرِيبًا ذَاقُوا وَبَالَ أَمْرِهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ (١٥) كَمَثَلِ الشَّيْطَانِ إِذْ قَالَ لِلْإِنْسَانِ اكْفُرْ فَلَمَّا كَفَرَ قَالَ إِنِّي
بَرِيءٌ مِنْكَ إِنِّي أَخَافُ اللَّهَ رَبَّ الْعَالَمِينَ (١٦) فَكَانَ عَاقِبَتَهُمَا أَنَّهُمَا فِي النَّارِ خَالِدَيْنِ فِيهَا وَذَلِكَ جَزَاءُ
الظَّالِمِينَ (١٧) ﴾

N'as-tu pas vu que les hypocrites disaient à leurs frères en dénégation parmi les Gens du Livre: «Si l'on vous expulse, nous jurons de partir avec vous. Nous ne suivrons personne contre vous, jamais. Si l'on vous combat, nous jurons de vous soutenir.» ? Dieu est témoin qu'ils ne font que mentir (11) si on les expulse, eux ils ne partent pas; si on les combat, ils ne les soutiennent pas. Du reste, s'ils les soutenaient, ils tourneraient les talons, et de plus sans trouver eux-mêmes de soutien (12) Vraiment, vous êtes en leur cœur plus terrifiants que Dieu. C'est que ce sont gens incapables de rien pénétrer (13) ils ne vous combattent collectivement que de l'intérieur de villes fortifiées ou de derrière des remparts. Leur virulence réciproque est formidable. On les prendrait pour une collectivité quand leurs cœurs sont multiplicité. C'est qu'ils sont gens incapables de raisonner (14) Telle est la semblance de leurs devanciers proches, ils ont goûté les ravages de leur comportement, outre qu'ils subiront un douloureux châtiment (15) telle la semblance de Satan quand il dit à l'homme: «Dénie!», et quand celui-ci eut dénié, l'autre dit: «Innocent suis-je de toi: je redoute Dieu, le Maître des univers.» (16) En conséquence, leur fin à tous deux fut d'être dans le Feu pour l'éternité — Digne rétribution des iniques (17)

Dieu informe sur les hypocrites, dont Abdallah b. Ubay et ses semblables qui ont promis aux banu an-Nadhîr de les soutenir: Si l'on vous expulse, nous jurons de partir avec vous. Nous ne suivrons personne contre vous, jamais. Si l'on vous

combat, nous jurons de vous soutenir. Le seg. ils ne font que mentir: leur promesse n'est que mensonge. Le seg. si on les combat, ils ne les soutiennent pas: ils ne combattront pas avec eux. Le seg. s'ils les soutenaient: s'ils combattaient avec eux, ils tourneraient les talons. C'est là une bonne annonce à l'adresse des croyants. Le seg. Vraiment, vous êtes en leur cœur plus terrifiants que Dieu: ils vous craignent plus qu'ils ne craignent Dieu: voilà qu'un parti d'entre eux, craignant les hommes comme il faut craindre Dieu. Car ce sont gens incapables de rien pénétrer.

Le seg. ils ne vous combattent collectivement que de l'intérieur de villes fortifiées ou de derrière des remparts: parce que poltrons et peureux, ils ne peuvent engager de combat direct contre les Musulmans; ils se barricadent dans des cités fortifiées ou derrière des murailles, ils ne combattent que par nécessité. Le seg. Leur virulence réciproque est formidable: leur animosité réciproque est terrible: et de faire goûter aux uns la brutalité des autres. Le seg. On les prendrait pour une collectivité quand leurs cœurs sont multiplicité: tu les vois réunis, croyant qu'ils sont unis, pourtant ils ne le sont pas. Selon Ibrahîm an-Nakha'y, ce sont là les Gens du Livre et les hypocrites. Le seg. Telle est la semblance de leurs devanciers proches, ils ont goûté les ravages de leur comportement: telle est la semblance des dénégateurs de Quraych qui ont été battus à *Badr* (Mujâhid, as-Suddy); telle est la semblance de ceux qui les ont devancés, c.-à-d. les Juifs des banu Qaynuqâ' (Ibn Abbâs).

Le seg. telle la semblance de Satan quand il dit à l'homme: «Dénie!»: la semblance de ces Juifs auxquels les hypocrites ont promis leur soutien est celle de Satan qui appelle à la dénégation puis se dégage de sa parole, disant: «je redoute Dieu, le Maître des univers.» Le seg. En conséquence, leur fin à tous deux fut d'être dans le Feu pour l'éternité: parce que tous deux ont commis le crime de dénégation, leur destination finale et éternelle sera le feu de Géhenne. Le seg. Digne rétribution des iniques: c'est là la juste rétribution de tout inique.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَلۡتَنظُرۡ نَفۡسٞ مَّا قَدَّمَتۡ لِغَدٖۖ وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَۚ إِنَّ ٱللَّهَ خَبِيرُۢ بِمَا تَعۡمَلُونَ ١٨ وَلَا
تَكُونُواْ كَٱلَّذِينَ نَسُواْ ٱللَّهَ فَأَنسَىٰهُمۡ أَنفُسَهُمۡۚ أُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلۡفَٰسِقُونَ ١٩ لَا يَسۡتَوِيٓ أَصۡحَٰبُ ٱلنَّارِ وَأَصۡحَٰبُ ٱلۡجَنَّةِۚ
أَصۡحَٰبُ ٱلۡجَنَّةِ هُمُ ٱلۡفَآئِزُونَ ٢٠ ﴾

Ô vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu. Que l'âme contemple ce dont elle a fait l'avance pour demain. Prémunissez-vous envers Dieu. Dieu est informé de vos agissements (18) ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Dieu; Il les a fait s'oublier eux-mêmes: ce sont eux les scélérats (19) ils ne sont pas à égalité, les compagnons du Feu et ceux du Jardin. Les compagnons du Jardin sont, eux, les glorifiés (20)

Ibn Abdallah: Nous étions auprès de l'Envoyé (ç). C'était le milieu de la journée, quand des gens vinrent à lui. Ils étaient pieds nus, presque nus. Ils étaient pour la plupart de Mudhar. Le visage de l'Envoyé (ç) se transforma à la vue de l'état de pauvreté où ils étaient. Il entra, ressortit, puis il ordonna à Bilâl de lancer l'appel de la prière. Celui-ci lança en effet l'appel. L'Envoyé (ç) se mit debout pour la prière, accomplit la prière. Puis il prononça un discours. Il avait récité Humains, prémunissez-vous envers votre Maître. Il vous a créés d'une âme unique jusqu'à la

fin du verset et il avait récité Que l'âme contemple ce dont elle a fait l'avance pour demain. Il avait parlé de l'homme qui donnait l'aumône de son dinar, de son dirham, de ses habits, d'un *çâ'*[1] de grains, d'un *çâ'* de dattes, jusqu'au point où il a dit: «même (l'aumône) d'un bout de datte.» Alors un Ançârite vint avec une bourse que sa paume faillissait ne pas la contenir, bien plutôt elle en était impuissante. Après quoi les gens défilèrent, si bien que je vis deux tas de nourriture et d'habits, si bien que je vis l'Envoyé (ç) avec un visage qui rayonnait. L'Envoyé (ç) dit alors: «Celui qui, en Islam, instaure une bonne règle, aura le salaire de cette règle et le salaire de qui la met en œuvre après lui, sans diminuer la moindre chose de leurs salaires; celui qui, en Islam, instaure une mauvaise règle, portera le faix de cette règle et le faix de qui la met en œuvre, sans diminuer la moindre chose de leurs faix.»

Le seg. Ô vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu: Dieu ordonne qu'on se prémunisse envers Lui, en se conformant à Ses prescriptions et Ses proscriptions. Le seg. Que l'âme contemple ce dont elle a fait l'avance pour demain: jugez vous-mêmes avant d'être jugés, et évaluez l'avoir de vos actions salutaires pour le Jour de la résurrection et votre comparution devant votre Maître. Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu est une seconde confirmation. Le seg. Dieu est informé de vos agissements: sachez qu'Il sait tout ce que vous faites; rien ne peut se cacher à Lui. Le seg. ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Dieu; Il les a fait s'oublier eux-mêmes: n'oubliez pas le Rappel de Dieu, sinon Il vous fait oublier les actions en faveur de vous-mêmes, car la rétribution provient de la nature de l'action. Le seg. ce sont eux les scélérats: ce sont eux les désobéissants à l'ordre de Dieu, les abolis, les perdants, au Jour de la résurrection: Vous qui croyez, que biens ni enfants ne vous distraient du Rappel de Dieu. Qui le fait... ce sont eux les perdants. Le seg. ils ne sont pas à égalité, les compagnons du Feu et ceux du Jardin: au Jour de la résurrection, les premiers et les seconds ne seront point des égaux dans le jugement de Dieu: Ou bien croient-ils, en rapaces du mal, que Nous les traiterons comme ceux qui croyaient, effectuaient les œuvres salutaires, et qu'il en sera également (pour les uns et les autres) dans la vie dernière ? — Funeste jugement! Le seg. Les compagnons du Jardin sont, eux, les glorifiés: ce sont ceux-là qui triompheront, seront épargnés par le châtiment de Dieu.

﴿لَوْ أَنزَلْنَا هَٰذَا الْقُرْآنَ عَلَىٰ جَبَلٍ لَّرَأَيْتَهُ خَاشِعًا مُّتَصَدِّعًا مِّنْ خَشْيَةِ اللَّهِ ۚ وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ
لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٢١﴾ هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ عَالِمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ ۖ هُوَ الرَّحْمَٰنُ الرَّحِيمُ ﴿٢٢﴾ هُوَ اللَّهُ
الَّذِي لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ الْمَلِكُ الْقُدُّوسُ السَّلَامُ الْمُؤْمِنُ الْمُهَيْمِنُ الْعَزِيزُ الْجَبَّارُ الْمُتَكَبِّرُ ۚ سُبْحَانَ
اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٢٣﴾ هُوَ اللَّهُ الْخَالِقُ الْبَارِئُ الْمُصَوِّرُ ۖ لَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَىٰ ۚ يُسَبِّحُ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ ۖ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٢٤﴾﴾

Si Nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne, on aurait vu celle-ci se fendre de la crainte de Dieu. De telles semblances Nous usons à

(1) Une unité de mesure de produits secs.

l'intention des hommes, dans l'attente qu'ils réfléchissent (21) Il est Dieu, il n'est de dieu que Lui, Il est Celui qui connaît le mystère et la présence, Il est le Tout miséricorde, le Miséricordieux (22) Il est Dieu, il n'y a de dieu que Lui, Il est le Roi, le Très Saint, le Dispensateur de salut, l'Avérateur de la croyance, le Vigilant, le Puissant, l'Irrésistible, le Magnanime. Transcendance à Dieu, Lui bien au-dessus de ce qu'ils Lui associent (23) Il est Dieu, le Créateur, le Suscitateur, le Formateur. À Lui les noms les plus beaux. Sa transcendance est exaltée par ce qui est aux cieux, ce qui est sur la terre. Il est le Tout-Puissant, le Sage (24)

Dieu montre le rang, la valeur inestimable du Coran, auquel les cœurs doivent être déférents, tant il rappelle le Vrai, la promesse du Jardin, la menace du Feu. Le seg. Si Nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne, on aurait vu celle-ci se fendre de la crainte de Dieu: si la montagne, réputée pour sa masse dure et volumineuse, comprenait le contenu du Coran, elle se soumettrait, se fendrait de la crainte de Dieu. Pourquoi alors, vous les humains, vos cœurs ne s'attendrissent-ils pas, ne se soumettent ils pas à Dieu, alors que vous comprenez Son ordre, Son Livre ? C'est pourquoi Il dit De telles semblances Nous usons à l'intention des hommes, dans l'attente qu'ils réfléchissent.

Ibn Abbâs: Dieu ordonne aux humains de prendre le Coran avec grande déférence et humilité. Al-Hasan al-Baçry: Si les montagnes, pourtant sourdes, entendaient la parole de Dieu et la comprenaient, elles se soumettraient, se fendraient de la crainte de Dieu. Qu'en est-il de vous qui avez entendu et compris ? Le seg. Il est Dieu, il n'est de dieu que Lui, Il est Celui qui connaît le mystère et la présence: il n'est de dieu que Lui, tout ce qui est adoré en dehors de Lui est faux; Il connaît tous les créés qui peuvent être vus et qui ne se voient pas, toute chose se trouvant sur la terre ou aux cieux. Le seg. Il est le Tout miséricorde, le Miséricordieux: Dieu est détenteur d'une grande miséricorde englobant toutes Ses créatures; Il est le Tout miséricorde, le Miséricordieux dans l'ici-bas et la demeure dernière: et Ma miséricorde est large pour toute chose; votre Maître s'assigne à Lui-même la miséricorde!; Dis: «Par la grâce de Dieu et par Sa miséricorde, que cela porte la joie! cela est tellement meilleur que tout ce qu'ils peuvent accumuler!» Le seg. Il est le Roi: Il est le propriétaire de toutes les choses, qui dispose d'elles sans aucune contrainte. Le seg. le Très Saint: le Pur (Wahb b. Munbih); le Béni (Mujâhid, Qatâda). Ibn Jurayj: «Les anges honorables Le glorifient.» Le seg. le Salut: l'Immaculé de tout défaut, de toute faiblesse, parce qu'Il est le Parfait dans Ses attributs et Ses actes. Le seg. l'Avérateur de la croyance est traduit selon l'avis d'Ibn Zayd qui dit: «Il confirme Ses adorateurs dans leur croyance en Lui.» Le seg. le Vigilant: Celui surveille sans faillir leurs actions: Dieu de toute chose est témoin; bien plus, Dieu aura été témoin de leurs actions; Alors, est-ce que Celui qui sur toute âme se dresse à raison de ce qu'elle s'est acquise. Le seg. le Puissant: Sa puissance domine toute chose, Il est l'Omnipotent. Le seg. l'Irrésistible, le Magnanime: la force implacable, ainsi que le grandeur, ne convient qu'à Lui. Le seg. Il est Dieu, le Créateur, le Suscitateur, le Formateur: Il est Celui qui mesure (avant de créer), exécute et fait apparaître à l'existence ce qu'Il a décidé comme mesure. Car, hormis Dieu, il n'y a personne qui mesure et organise et soit capable de mettre exactement en œuvre la mesure

décidée. Quand Dieu veut une chose, Il dit: «Sois.», et elle est selon l'attribut qu'Il veut, la forme qu'Il veut: en telle forme qu'Il t'a voulu composé.

Le seg. À Lui les noms les plus beaux: voir l'explicitation dans la S. 7. Néanmoins, on rapporte ce hadith: «Dieu le Transcendant a 99 noms; cent moins un. Celui qui les recense entrera au Jardin.» Le seg. Sa transcendance est exaltée par ce qui est aux cieux, ce qui est sur la terre est synonyme de: Il n'est aucune chose qui par la louange ne Le glorifie: seulement vous ne comprenez pas leur glorification. Il est toutefois longanime, tout pardon. Le seg. Il est le Tout-Puissant, le Sage: Sa puissance est insurmontable, et Il est sage dans ce qu'Il décide et prédestine. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui, dès qu'il se lève le matin, dit 3 fois je me réfugie auprès de Dieu l'Entendant, le Connaissant, contre Satan le lapidé, puis récite 3 versets de la fin de la sourate du Regroupement, Dieu recommande à 70.000 anges de prier pour lui jusqu'à ce qu'il atteigne le soir; et s'il meurt en ce jour-là, il meurt en tant que témoin. Et celui qui dit cela le soir, se retrouve dans le même rang.»

60- سورة الممتحنة

Sourate 60- L'Examinante

médinoise; 13 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَتَّخِذُواْ عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَآءَ تُلْقُونَ إِلَيْهِم بِٱلْمَوَدَّةِ وَقَدْ كَفَرُواْ بِمَا جَآءَكُم مِّنَ ٱلْحَقِّ يُخْرِجُونَ
ٱلرَّسُولَ وَإِيَّاكُمْ أَن تُؤْمِنُواْ بِٱللَّهِ رَبِّكُمْ إِن كُنتُمْ خَرَجْتُمْ جِهَٰدًا فِي سَبِيلِي وَٱبْتِغَآءَ مَرْضَاتِي تُسِرُّونَ إِلَيْهِم بِٱلْمَوَدَّةِ وَأَنَا۠ أَعْلَمُ
بِمَآ أَخْفَيْتُمْ وَمَآ أَعْلَنتُمْ وَمَن يَفْعَلْهُ مِنكُمْ فَقَدْ ضَلَّ سَوَآءَ ٱلسَّبِيلِ ﴿١﴾ إِن يَثْقَفُوكُمْ يَكُونُواْ لَكُمْ أَعْدَآءً وَيَبْسُطُوٓاْ إِلَيْكُمْ
أَيْدِيَهُمْ وَأَلْسِنَتَهُم بِٱلسُّوٓءِ وَوَدُّواْ لَوْ تَكْفُرُونَ ﴿٢﴾ لَن تَنفَعَكُمْ أَرْحَامُكُمْ وَلَآ أَوْلَٰدُكُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ يَفْصِلُ بَيْنَكُمْ وَٱللَّهُ بِمَا
تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٣﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Croyants, gardez-vous de pactiser avec Mes ennemis, qui sont les vôtres, en gaspillant sur eux votre affection, car, déniant ce qui vous est venu du Vrai, ils tiennent en exil l'Envoyé comme vous-mêmes, sous prétexte que vous croyez en Dieu votre Maître. (Gardez-vous de le faire) pour autant que votre exode atteste en vous l'effort fait sur Mon chemin et la convoitise de Mon contentement. Vous leur témoignez en secret de l'affection ? Je sais parfaitement ce que vous cachez comme ce que vous publiez. Qui le fait parmi vous perd le droit chemin (1) Eux, quand ils vous accrochent, ils se conduisent à votre égard en ennemis, vous malmènent du bras et de la

parole. De plus, ils souhaitent vous transformer en dénégateurs (2) De rien ne vous serviront parentèle ni progéniture au Jour de la résurrection, pour qu'il soit tranché entre vous: Dieu sur tout ce que vous faites est clairvoyant(3)

La descente du début de cette sourate est due à l'histoire de Hâtib b. Abu Balta'a. Ce dernier était un Muhâjir qui a pris part à la bataille de *Badr*. Sans être un Quraychite, il avait laissé à la Mecque des biens et des enfants. Pourtant il a écrit aux Mecquois les prévenant de l'attaque imminente préparée par l'Envoyé (ç), suite à leur violation du pacte d'al-Hudaybiya. Il avait envoyé son écrit dans le but d'avoir de leur part une main tendue.

Ali b. Abu Tâlib: «L'Envoyé (ç) m'a envoyé, ainsi qu'az-Zubayr et al-Muqdâd. Il avait dit: "Allez à Rawdhat Khâzkh! vous y trouverez une femme portée sur une litière à dos de chameau. Elle a un écrit. Prenez-le d'elle." Nous sommes partis sur nos chevaux qui galopaient vite jusqu'à notre arrivée à al-Rawdha. Et voilà la femme sur la litière. Nous lui avons dit: "Fais sortir l'écrit!" Elle a dit: "Je n'ai pas d'écrit!" Nous avons dit: "Ou tu fais sortir l'écrit, ou on t'enlève les habits!" Elle a fait sortir la lettre de sa natte de cheveux. L'ayant pris, nous sommes retournés auprès de l'Envoyé (ç). Et voilà ce qu'il y avait: *de la part de Hâtib b. Abu Balta'a à certains associants de la Mecque*... Hâtib b. Abu Balta'a les informait à propos d'une décision de l'Envoyé (ç). Après quoi l'Envoyé (ç) a dit: "Ô Hâtib, qu'est-ce que cela" Hâtib a dit: "Ne te hâte pas contre moi. J'étais quelqu'un de simplement lié à Quraych. Je n'étais point un membre à part entière, comme les Muhâjir qui sont avec toi. Ces derniers ont, à la Mecque, des proches pouvant protéger leurs familles. J'ai aimé, puisque dénué parmi eux de ces liens parentaux, trouver parmi eux une main tendue qui puisse protéger mes proches. Mais je n'ai pas fait cela par dénégation ou apostasie." L'Envoyé (ç) a dit: "Il vous dit vrai." Umar a dit: "Laisse-moi frapper le cou de cet hypocrite!" l'Envoyé (ç) a dit: "Il a assisté à *Badr*. Et puis, qu'en sais-tu ? peut-être que Dieu connaît (le for intérieur) des Badristes et qu'Il leur a dit: *Faites ce que vous voulez! Je vous ai accordé mon pardon*." Et il y a eu à propos de Hâtib la descente de Croyants, gardez-vous de pactiser avec Mes ennemis, qui sont les vôtres.» Le même avis est donné par Ibn Abbâs, Mujâhid, Qatâda et bien d'autres. Donc, les ennemis dont il s'agit ici sont les associants et les dénégateurs qui combattent Dieu et Son Envoyé (ç). Dieu interdit aux croyants de les prendre comme alliés ou amis: Vous qui croyez, ne nouez ni avec les Juifs ni avec les Chrétiens de rapports de protection; les uns sont les alliés de autres. Quiconque d'entre vous en nouerait avec eux, conséquemment serait des leurs; ne nouez pas de rapports de protection avec ceux qui tournent votre religion en moquerie, se jouant d'elle; Que les croyants ne prennent pas de dénégateurs comme alliés au lieu de croyants. Le faire, ce serait vous couper totalement de Dieu, à moins que ce ne soit dans le but de vous prémunir contre eux.

Le seg. ils tiennent en exil l'Envoyé comme vous-mêmes, sous prétexte que vous croyez en Dieu votre Maître, en rappelant l'émigration forcée de l'Envoyé (ç) et ses compagnons, incite encore ces derniers à ne pas établir des liens d'amitié avec les dénégateurs assoiffés de vengeance: à qui ils n'avaient à reprocher que de croire en Dieu tout-puissant, digne-de-louange; ceux qui ont été évincés de leurs demeures à contre-droit, et seulement parce qu'ils disaient: «Notre Maître est

Dieu.». Le seg. (Gardez-vous de le faire) pour autant que votre exode atteste en vous l'effort fait sur Mon chemin et la convoitise de Mon contentement: si vous êtes vraiment des croyants et que vous êtes sortis pour combattre sur Mon chemin, alors ne pactisez pas avec Mes ennemis, puisque vous savez qu'ils vous ont éloignés de vos maisons et de vos biens, par haine contre votre religion. Le seg. Vous leur témoignez en secret de l'affection ? Je sais parfaitement ce que vous cachez comme ce que vous publiez: vous faites cela alors que Moi Je connais l'être des poitrines et le déclaré. Le v. Eux, quand ils vous accrochent, ils se conduisent à votre égard en ennemis, vous malmènent du bras et de la parole: s'ils pouvaient vous dominer ils ne feraient pas d'économie de leur malfaisance des mains et de la parole. Le seg. De plus, ils souhaitent vous transformer en dénégateurs: ils désirent jalousement que vous n'ayez aucun bien. Leur animosité pour vous est tant latente que manifeste: alors pourquoi avoir des liens avec eux ? Le seg. De rien ne vous serviront parentèle ni progéniture au Jour de la résurrection, pour qu'il soit tranché entre vous: auprès de Dieu, vos liens de parenté ne vous seront d'aucune utilité s'Il vous veut du mal, non plus que leurs avantages ne pourront vous parvenir si vous les contenter de ce que Dieu n'aime pas. Celui qui s'accorde avec les siens sur la base de la dénégation pour les satisfaire, est un perdant qui égare son action: auprès de Dieu, ses liens de parenté ne lui seront d'aucun secours.

﴿قَدْ كَانَتْ لَكُمْ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ فِي إِبْرَٰهِيمَ وَالَّذِينَ مَعَهُۥٓ إِذْ قَالُوا۟ لِقَوْمِهِمْ إِنَّا بُرَءَٰٓؤُا۟ مِنكُمْ وَمِمَّا تَعْبُدُونَ مِن دُونِ
ٱللَّهِ كَفَرْنَا بِكُمْ وَبَدَا بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمُ ٱلْعَدَٰوَةُ وَٱلْبَغْضَآءُ أَبَدًا حَتَّىٰ تُؤْمِنُوا۟ بِٱللَّهِ وَحْدَهُۥٓ إِلَّا قَوْلَ إِبْرَٰهِيمَ لِأَبِيهِ لَأَسْتَغْفِرَنَّ
لَكَ وَمَآ أَمْلِكُ لَكَ مِنَ ٱللَّهِ مِن شَىْءٍ ۖ رَّبَّنَا عَلَيْكَ تَوَكَّلْنَا وَإِلَيْكَ أَنَبْنَا وَإِلَيْكَ ٱلْمَصِيرُ ﴿٤﴾ رَبَّنَا لَا تَجْعَلْنَا فِتْنَةً لِّلَّذِينَ
كَفَرُوا۟ وَٱغْفِرْ لَنَا رَبَّنَآ ۖ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٥﴾ لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِيهِمْ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِّمَن كَانَ يَرْجُوا۟ ٱللَّهَ وَٱلْيَوْمَ ٱلْءَاخِرَ ۚ
وَمَن يَتَوَلَّ فَإِنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْغَنِىُّ ٱلْحَمِيدُ ﴿٦﴾﴾

Un beau modèle vous fut procuré en Abraham et en ses adeptes, quand ils dirent à leur peuple: «Nous nous désolidarisons de vous et de ce que vous adorez en place de Dieu: nous vous renions; qu'éclate entre vous et nous l'inimitié, la haine à jamais, jusqu'à ce que vous croyiez en Dieu dans Son unicité!» Si ce n'est la parole d'Abraham à son père: «Puissé-je implorer pour toi le pardon, bien qu'incapable de te préserver en rien de Dieu.» — Notre Maître, à Toi nous faisons confiance, à Toi nous ferons retour, vers Toi la destination de tout! (4) Maître, ne fais pas de nous tentation pour les dénégateurs. Pardonne-nous, Maître. C'est Toi le Tout-Puissant, le Sage (5) Oui! un beau modèle vous fut en eux donné, à l'intention de quiconque aspire à Dieu et au Jour dernier. Quant à qui se dérobe… — Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Louangé (6)

Dieu adresse cela à Ses adorateurs auxquels Il a ordonné de combattre les dénégateurs et de s'innocenter d'eux. Le seg. Nous nous désolidarisons de vous et de ce que vous adorez en place de Dieu: nous vous renions: nous vous désavouons, vous et votre fausse croyance. Le seg. jusqu'à ce que vous croyiez en Dieu dans Son unicité!: jusqu'à ce que vous croyiez en Dieu l'Unique, et que vous renonciez

à vos idoles. Le seg. Si ce n'est la parole d'Abraham à son père: «Puissé-je implorer pour toi le pardon...: vous avez en Abraham un beau modèle. Il avait promis à son père d'implorer le pardon pour lui, et quand l'animosité de son père s'était bien montrée, il se désolidarisa de lui. Dieu a rappelé cela, parce qu'il y avait des croyants qui, en implorant le pardon pour leurs pères morts associants, disaient qu'Abraham faisait de même. Dieu a fait descendre: le pardon demandé par Abraham pour son père ne se justifiait que par une promesse qu'il en avait faite à celui-ci. Après quoi, une fois établi à lui que son père était un ennemi de Dieu, il se désolidarisa de lui. Abraham était (un) invocateur et (un) longanime. Dans cette sourate, Il dit Si ce n'est la parole d'Abraham à son père: «Puissé-je implorer pour toi le pardon, bien qu'incapable de te préserver en rien de Dieu.» Ce qui veut dire: vous n'avez pas en l'imploration du pardon pour les associants un beau modèle (Ibn Abbâs, Mujâhid, etc.). La suite informe sur les propos d'Abraham et ses adeptes après qu'ils se sont séparés de leur peuple. Le seg. Notre Maître, à Toi nous faisons confiance, à Toi nous ferons retour, vers Toi la destination de tout!: Nous nous en remettons à Toi en toutes les choses, et c'est auprès de Toi que nous retournerons, dans la demeure dernière. Le seg. Maître, ne fais pas de nous tentation pour les dénégateurs: ne nous châtie pas de leurs mains, non plus que par un châtiment venant de Toi, pour éviter qu'ils disent: «Si ceux-là étaient dans le Vrai, ils n'auraient pas été touchés par cela.» (Mujâhid); ne les fais pas prévaloir sur nous, sinon ils penseraient qu'ils seraient dans le Vrai (Qatâda); ne les impose pas sur nous, pour éviter qu'ils nous troublent (Ibn Abbâs). Le seg. Pardonne-nous, Maître: couvre nos péchés, ne les découvre pas à autrui, et passe sur eux. Le seg. C'est Toi le Tout-Puissant, le Sage: Ta puissance est insurmontable, et Ta sagesse se vérifie dans Tes paroles, Tes actes, Tes prédestinations. Le seg. Oui! un beau modèle vous fut en eux donné, à l'intention de quiconque aspire à Dieu et au Jour dernier confirme ce qui précède et incite tout croyant à faire cela. Le seg. Quant à qui se dérobe... — Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Louangé est synonyme de: Même si vous déniez, vous et tous ceux que porte la terre, jusqu'au dernier, Dieu est Celui-qui-se-suffit-à-soi-même, le Digne-de-louange. Le seg. Quant à qui se dérobe...: quant à celui qui se détourne de ce que Dieu ordonne. Le seg. Dieu est Celui-qui-se-suffit, le Louangé: Dieu est parfait dans sa suffisance à Lui-même, le Louangé dans toutes Ses paroles et tous Ses actes. Il n'est de dieu que Lui, et il n'est de maître que Lui!

﴿ عَسَى ٱللَّهُ أَن يَجْعَلَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ ٱلَّذِينَ عَادَيْتُم مِّنْهُم مَّوَدَّةً ۚ وَٱللَّهُ قَدِيرٌ ۚ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٧﴾ لَّا يَنْهَىٰكُمُ ٱللَّهُ عَنِ ٱلَّذِينَ لَمْ
يُقَٰتِلُوكُمْ فِى ٱلدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُم مِّن دِيَٰرِكُمْ أَن تَبَرُّوهُمْ وَتُقْسِطُوٓا۟ إِلَيْهِمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُقْسِطِينَ ﴿٨﴾ إِنَّمَا يَنْهَىٰكُمُ ٱللَّهُ عَنِ ٱلَّذِينَ
قَٰتَلُوكُمْ فِى ٱلدِّينِ وَأَخْرَجُوكُم مِّن دِيَٰرِكُمْ وَظَٰهَرُوا۟ عَلَىٰٓ إِخْرَاجِكُمْ أَن تَوَلَّوْهُمْ ۚ وَمَن يَتَوَلَّهُمْ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٩﴾ ﴾

Il se peut que Dieu loge de l'affection entre vous et d'aucuns que vous teniez, de leur fait, pour ennemis. — Dieu est omnipotent. Dieu est tout pardon, miséricordieux (7) Dieu ne vous a pas interdit, ceux qui ne vous combattent pas pour cause de religion, ni ne vous évincent de votre habitat, de vous montrer envers eux vertueux, équitables: Dieu aime les équitables (8) Il interdit seulement, ceux qui vous combattent pour cause de religion,

vous évincent de votre habitat ou concourent à votre éviction, de pactiser avec eux. — Qui pactise avec eux... ceux-là sont les iniques (9)

Après avoir ordonné aux croyants de se déclarer ennemis des dénégateurs, Dieu leur adresse cela. Le seg. Il se peut que Dieu loge de l'affection entre vous et d'aucuns que vous teniez, de leur fait, pour ennemis: peut-être que plus tard Dieu établira entre vous et vos ennemis affection après haine, amitié après séparation. Le seg. Dieu est omnipotent: Dieu est capable de faire tout ce qu'Il veut, y compris unir les choses contradictoires, les cœurs séparés par la haine: rappelez le bien que Dieu vous a prodigué: vous étiez ennemis et Il a accordé vos cœurs et vous êtes devenus par Son bienfait des frères; aurais-tu fait dépense de ce qui est sur la terre, dans sa totalité, tu n'aurais pu les lier ainsi, mais c'est bien Dieu qui les a rendus affinitaires. — Il est tout-puissant, sage. Le seg. Dieu est tout pardon, miséricordieux: Dieu pardonne aux dénégateurs leur dénégation, s'ils se repentent, s'en remettent à Lui, se soumettent à Lui. Le seg. Dieu ne vous a pas interdit, ceux qui ne vous combattent pas pour cause de religion, ni ne vous évincent de votre habitat, de vous montrer envers eux vertueux, équitables: Dieu ne vous a pas interdit de bien agir et de faire preuve d'équité avec les dénégateurs qui ne vous combattent pas, tels que les faibles et les femmes d'entre eux. Asma' la fille d'Abu Bakr: «Ma mère, qui était associante lors de la trêve de Quraych, arriva. Alors je suis allée trouver le Prophète (ç) et je lui ai dit: "Ô Envoyé de Dieu, ma mère vient d'arriver, et elle désire (rétablir les liens). Est-ce que j'établis les liens avec elle ?" Il a dit: "Oui, établis les liens avec ta mère."» Le seg. Dieu aime les équitables: selon le hadith, «les équitables seront sur des chaires de lumière situées à droite du Trône». Le seg. Il interdit seulement, ceux qui vous combattent pour cause de religion, vous évincent de votre habitat ou concourent à votre éviction, de pactiser avec eux: Dieu vous interdit d'établir des liens avec ceux-là, vous ordonne d'être leurs ennemis. Le seg. Qui pactise avec eux... ceux-là sont les iniques prévient encore les croyants de ne pas pactiser avec ces derniers: Quiconque d'entre vous en nouerait avec eux, conséquemment serait des leurs. — Dieu ne guide pas un peuple d'iniquité.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِذَا جَآءَكُمُ ٱلْمُؤْمِنَٰتُ مُهَٰجِرَٰتٍ فَٱمْتَحِنُوهُنَّ ۖ ٱللَّهُ أَعْلَمُ بِإِيمَٰنِهِنَّ ۖ فَإِنْ عَلِمْتُمُوهُنَّ مُؤْمِنَٰتٍ فَلَا
تَرْجِعُوهُنَّ إِلَى ٱلْكُفَّارِ ۖ لَا هُنَّ حِلٌّ لَّهُمْ وَلَا هُمْ يَحِلُّونَ لَهُنَّ ۖ وَءَاتُوهُم مَّآ أَنفَقُوا۟ ۚ وَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ أَن تَنكِحُوهُنَّ إِذَآ ءَاتَيْتُمُوهُنَّ
أُجُورَهُنَّ ۚ وَلَا تُمْسِكُوا۟ بِعِصَمِ ٱلْكَوَافِرِ وَسْـَٔلُوا۟ مَآ أَنفَقْتُمْ وَلْيَسْـَٔلُوا۟ مَآ أَنفَقُوا۟ ۚ ذَٰلِكُمْ حُكْمُ ٱللَّهِ ۖ يَحْكُمُ بَيْنَكُمْ ۚ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ
حَكِيمٌ ﴿١٠﴾ وَإِن فَاتَكُمْ شَىْءٌ مِّنْ أَزْوَٰجِكُمْ إِلَى ٱلْكُفَّارِ فَعَاقَبْتُمْ فَـَٔاتُوا۟ ٱلَّذِينَ ذَهَبَتْ أَزْوَٰجُهُم مِّثْلَ مَآ أَنفَقُوا۟ ۚ
وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ٱلَّذِىٓ أَنتُم بِهِۦ مُؤْمِنُونَ ﴿١١﴾﴾

— Vous qui croyez, si des croyantes vous arrivent en exode, soumettez-les à examen. Dieu a seul connaissance de leur foi. Si vous les reconnaissez pour croyantes, ne les renvoyez pas aux dénégateurs: elles ne leur sont plus licites, non plus qu'eux à elles. Toutefois, rendez-leur ce qu'ils auront dépensé pour elles. Point de grief pour vous à les épouser, sauf à leur remettre leur don nuptial. Ne vous cramponnez pas à la qualité de préservées qu'auraient (du

fait de votre mariage avec elles) des dénégatrices. Réclamez seulement ce que vous avez dépensé pour elles, comme eux ce qu'ils ont dépensé. C'est là un jugement de Dieu se faisant juge entre vous — Il est connaissant et sage (10) — Si quelqu'une vous échappe d'entre vos épouses (pour passer) aux dénégateurs, et que vous ayez établi un tour de compensation, eh bien! donnez à ceux qui ont ainsi perdu leurs épouses l'équivalent de ce qu'ils auront dépensé pour elles. Prémunissez-vous envers Dieu, puisqu'en Lui vous croyez (11)

Dans la sourate "Tout s'ouvre", on a parlé de la trêve d'al-Hudaybiya signée par l'Envoyé (ç) et les dénégateurs de Quraych. Le traité stipulait, entre autres choses, que l'Envoyé (ç) devait remettre aux Quraych tout Mecquois fuyard à Médine. Alors, selon des Anciens, cette parole divine est descendue avec son caractère abrogatif. Dieu ordonne donc aux croyants de ne pas remettre les femmes qui s'exilent, dès qu'ils s'assurent de leur foi musulmane: elles ne leur sont plus licites, non plus qu'eux à elles. La raison de cette descente est en rapport avec l'exil de Um Kalthûm, la fille de Ukba b. Abu Ma'ît. Les deux frères de cette dernière (Umara et al-Walîd) sont allés trouver l'Envoyé (ç) et lui ont demandé, selon les termes du traité, de leur remettre leur sœur: alors Dieu annula la partie du traité qui concerne les femmes et interdit la remise des croyantes qui fuiraient aux associants. Selon Ibn Abbâs, «l'examen de l'Envoyé (ç) se fait ainsi: *Au nom de Dieu, tu ne t'es pas enfuie par haine de ton mari ? Au nom de Dieu, tu ne t'es pas enfuie par désir d'un pays au détriment d'un pays ? Au nom de Dieu, tu ne t'es pas enfuie à la recherche d'un (quelconque) ici-bas ? Par Dieu, tu ne t'es enfuie que par amour pour Dieu et Son Envoyé ?*» Leur examen est (donc) qu'elles attestent qu'il n'est de dieu que Dieu et que Muhammad est l'adorateur et l'envoyé de Dieu (Ibn Abbâs). Si elle dit n'être sortie que pour l'Islam, on accepte cela d'elle et on la protège.

Le seg. Si vous les reconnaissez pour croyantes, ne les renvoyez pas aux dénégateurs donne une preuve qu'il est possible de connaître la foi des gens. Le seg. elles ne leur sont plus licites, non plus qu'eux à elles est la parole divine qui a interdit le mariage des musulmanes avec les associants. Au début de l'Islam, il était permis que la croyante épouse l'associant. Ainsi en était-il d'Abu al-'Aç b. ar-Rabî' et Zaynab la fille du Prophète (ç). Quand Abu al-'Aç tomba captif dans la bataille de *Badr*, sa femme Zaynab envoya de la Mecque sa rançon pour le libérer. L'Envoyé (ç) demanda aux Musulmans qui détenaient le captif de le relâcher. Ils l'exaucèrent. Mais l'Envoyé (ç) le libéra en lui demandant en contrepartie de lui envoyer sa fille. Abu al-'Aç tint sa parole et envoya Zaynab avec Zayd b. Haritha. Elle s'installa à Médine. C'était après la bataille de *Badr*, en l'an 02. Mais, six ans plus tard, elle retourna à son mari, quand celui-ci devint musulman. Le seg. Toutefois, rendez-leur ce qu'ils auront dépensé pour elles: rendez aux maris associants ce qu'ils ont dépensé pour leurs épouses exilées. Le seg. Point de grief pour vous à les épouser, sauf à leur remettre leur don nuptial: si vous leur avancez leur dot, vous pouvez les épouser, dans le respect des conditions (délai de viduité, le tuteur, etc.)

Le seg. Ne vous cramponnez pas à la qualité de préservées qu'auraient (du fait de votre mariage avec elles) des dénégatrices interdit formellement aux croyants de se marier avec les associantes. Après que l'Envoyé (ç) et les dénégateurs de

Quraych ont signé le pacte d'al-Hudaybia, des femmes croyantes sont allées auprès de l'Envoyé (ç). Après quoi Dieu a fait descendre Vous qui croyez, si des croyantes vous arrivent en exode ... la qualité de préservées qu'auraient (du fait de votre mariage avec elles) des dénégatrices. Umar b. al-Khattâb répudia alors deux femmes qui étaient associantes. L'une d'elles épousera Mu'âwiya b. Abu Sufyân et l'autre Çafwân b. Umaya. Selon az-Zuhry, cette parole divine est descendue sur l'Envoyé (ç) alors qu'il était à al-Hudaybiya. Le seg. Réclamez seulement ce que vous avez dépensé pour elles, comme eux ce qu'ils ont dépensé: demandez ce que vous avez dépensé pour vos épouses dénégatrices qui ont regagné leur peuple dénégateur, et eux ils demandent aussi ce qu'ils ont dépensé pour leurs épouses croyantes qui s'exilent auprès de vous qui êtes croyants. Le seg. C'est là un jugement de Dieu se faisant juge entre vous: à propos de cette trêve, Dieu décide ainsi de cette exception concernant les femmes. Mais, en toute chose, il est certain que c'est Dieu qui décide entre les hommes. Le seg. Il est connaissant et sage: Il est connaissant de ce qui réforme Ses adorateurs, sage en ce qu'Il décide pour eux. Le seg. Si quelqu'une vous échappe d'entre vos épouses (pour passer) aux dénégateurs, et que vous ayez établi un tour de compensation, eh bien! donnez à ceux qui ont ainsi perdu leurs épouses l'équivalent de ce qu'ils auront dépensé pour elles s'applique aux dénégateurs qui n'ont pas de pacte avec les Musulmans. Si une femme s'enfuit chez ces dénégateurs et qu'ils ne donnent rien à son époux, alors quand une femme croyante s'enfuit dans le camp musulman, on ne donne aucune compensation à son époux que lorsqu'ils donnent une compensation juste au mari musulman, dont l'épouse a pris la fuite auparavant. À propos de cette parole divine, Ibn Abbâs dit: «Si la femme d'un Muhâjir rejoint les dénégateurs, l'Envoyé (ç) lui donne l'équivalent de ce qu'il dépense du butin.» Ainsi est l'avis de Mujâhid. Le seg. et que vous ayez établi un tour de compensation: et que vous ayez réussi à avoir un butin sur les dénégateurs. Le seg. eh bien! donnez à ceux qui ont ainsi perdu leurs épouses l'équivalent de ce qu'ils auront dépensé pour elles parle de l'équivalent de la dot donnée à la femme qui passe dans le camp dénégateur.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ إِذَا جَآءَكَ ٱلْمُؤْمِنَٰتُ يُبَايِعْنَكَ عَلَىٰٓ أَن لَّا يُشْرِكْنَ بِٱللَّهِ شَيْـًٔا وَلَا يَسْرِقْنَ وَلَا يَزْنِينَ وَلَا يَقْتُلْنَ أَوْلَٰدَهُنَّ وَلَا يَأْتِينَ بِبُهْتَٰنٍ يَفْتَرِينَهُۥ بَيْنَ أَيْدِيهِنَّ وَأَرْجُلِهِنَّ وَلَا يَعْصِينَكَ فِى مَعْرُوفٍ فَبَايِعْهُنَّ وَٱسْتَغْفِرْ لَهُنَّ ٱللَّهَ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٢﴾﴾

Prophète, quand des croyantes se présentent à toi pour faire allégeance, comme elles n'associeront rien à Dieu, ne voleront, ne commettront l'adultère, ne tueront leurs nouveau-nés, ne commettront pas de faux à controuver entre leurs mains et leurs pieds, ne te désobéiront aucunement pour le convenable — accepte leur allégeance, implore en leur faveur le pardon de Dieu — Dieu est tout pardon, miséricordieux (12)

Aïcha a dit que l'Envoyé (ç) soumettait à examen avec ce verset la croyante qui arrivait en exode à lui. Selon elle, la croyante qui confirmait cette condition, l'Envoyé (ç) lui disait: «Je te prête allégeance sur cela.» Umaya fille de Raqîqa: «Je suis allée avec des femmes trouver l'Envoyé (ç), pour lui faire acte d'allégeance. Il a pris de nous ce qu'il y a dans le Coran: *vous n'associerez rien à*

Dieu... Il a (aussi) dit: "Selon ce que vous pouvez et en êtes capables." Nous avons dit: "Dieu (ainsi que Son Envoyé) est de nous plus miséricordieux que nous de nous-mêmes."» Ibn Abbâs: J'ai assisté à la prière (de la Fête) de rupture du jeûne avec l'Envoyé (ç), Abu Bakr, Umar, Uthmân. Tous la priaient avant le sermon. Le sermon se faisait après. (...) C'est comme si je suis en train de le voir maintenant. Il fit asseoir les hommes après le sermon. Après quoi il se mit à sillonner la foule et se rendit avec Bilâl auprès des femmes. Il récita Prophète, quand des croyantes se présentent à toi pour faire allégeance... Après la récitation de tout le verset, il leur dit: «Tenez-vous à cela ?» Et une seule femme d'entre les présentes — Hasan n'a pas retenu son nom — de répondre: «Oui.» Le Prophète (ç) dit alors: «Faites donc l'aumône!» Sur ce, Bilâl étala son vêtement... Et elles de se mettre à jeter des *fatakh*, des bagues dans le vêtement de Bilâl.

Muqâtil b. Hayyân: «Ce verset est descendu le jour de l'ouverture (de la Mecque). L'Envoyé (ç) recevait l'allégeance des hommes à *Çafa*, tandis que Umar recevait celle des femmes: il leur faisait jurer le serment à la place de l'Envoyé (ç).»

Le seg. Prophète, quand des croyantes se présentent à toi pour faire allégeance: lorsque certaines d'elles viennent à toi pour faire allégeance sur ces conditions, prête-leur allégeance sur cela. Aïcha: «Fâtima fille de Utba vint à l'Envoyé (ç) pour lui faire allégeance. Il a pris d'elle elles n'associeront rien à Dieu, ne voleront, ne commettront l'adultère... (Là), elle porta par pudeur sa main sur la tête. Ce qu'il vit d'elle l'étonna. (J'ai dit alors): "Ô femme! donne ton assentiment. Par Dieu! nous n'avons fait allégeance que sur cela." Elle a dit: "C'est oui alors!" Il lui a prêté allégeance avec ce verset.» Le seg. ne tueront leurs nouveau-nés englobe l'interdiction de les tuer avant ou après la naissance. Le seg. ne commettront pas de faux à controuver entre leurs mains et leurs pieds: la femme ne doit affilier à son époux que leurs enfants à eux deux (Ibn Abbâs). Le seg. ne te désobéiront aucunement pour le convenable: ne doivent pas te désobéir en le convenable que tu leur ordonnes, en le blâmable que tu leur interdis. Plus d'un savant dit que ce seg. interdit les lamentations funèbres.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَتَوَلَّوْاْ قَوْمًا غَضِبَ ٱللَّهُ عَلَيْهِمْ قَدْ يَئِسُواْ مِنَ ٱلْءَاخِرَةِ كَمَا يَئِسَ ٱلْكُفَّارُ مِنْ أَصْحَٰبِ ٱلْقُبُورِ ﴿١٣﴾﴾

Vous qui croyez, ne pactisez pas avec des réprouvés de Dieu, qui désespèrent de la vie dernière comme les dénégateurs désespèrent des hôtes des tombeaux (13)

À la fin de la sourate, comme à son début, Dieu interdit aux croyants de s'allier avec les dénégateurs. Les réprouvés de Dieu dont il s'agit sont les Juifs, les Chrétiens et tous les dénégateurs. Dans le jugement de Dieu, ceux-là ont déjà désespéré de la récompense de la vie dernière. Le seg. comme les dénégateurs désespèrent des hôtes des tombeaux: comme les dénégateurs vivants désespèrent de leurs proches se trouvant dans les tombes, ils pensent ne plus les rencontrer puisqu'ils ne croient pas à la résurrection (Ibn Abbâs, al-Hasan al-Baçry, Qatâda); comme désespèrent de tout bien les dénégateurs se trouvant dans les tombes (Mujâhid, Ikrima, Muqâtil, etc.). Ibn Mas'ûd: «Comme désespère ce dénégateur,

quand il meurt et constate sa rétribution et la voit bien.»

سورة الصف -61

Sourate 61- En Ligne

médinoise; 14 versets

Abdallah b. Sallâm: «Nous étions un groupe d'entre les compagnons de l'Envoyé (ç). Nous avons pris place et nous avons parlé. Nous avions dit: "Ah! si nous savions les actions les plus aimées de Dieu, nous les ferions sûrement." Alors Dieu a fait descendre Transcendance de Dieu: L'exalte tout ce qui est aux cieux et sur la terre. Il est le Tout-Puissant, le Sage *— Vous qui croyez, pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? Et l'Envoyé nous a récité cela.»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿سَبَّحَ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ ۖ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿١﴾ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لِمَ تَقُولُونَ مَا لَا تَفْعَلُونَ ﴿٢﴾ كَبُرَ مَقْتًا عِندَ اللَّهِ أَن تَقُولُوا مَا لَا تَفْعَلُونَ ﴿٣﴾ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَ فِي سَبِيلِهِ صَفًّا كَأَنَّهُم بُنْيَانٌ مَّرْصُوصٌ ﴿٤﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Transcendance de Dieu: L'exalte tout ce qui est aux cieux et sur la terre. Il est le Tout-Puissant, le Sage (1) — Vous qui croyez, pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? (2) c'est chose grandement haïssable à Dieu que de dire ce que vous ne faites pas (3) Dieu aime ceux qui combattent sur Son chemin, en ligne, pareils à un mur scellé de plomb (4)

Le v. Transcendance de Dieu: L'exalte tout ce qui est aux cieux et sur la terre. Il est le Tout-Puissant, le Sage a été précédemment explicité. Le v. Vous qui croyez, pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? désavoue celui qui donne une promesse puis ne la tient pas. Le v. c'est chose grandement haïssable à Dieu que de dire ce que vous ne faites pas confirme cette condamnation. Cette parole divine est descendue quand des Musulmans se sont désistés après avoir espéré la prescription du combat. Elle est comme: lorsqu'il leur fut assigné de combattre, voilà qu'un parti d'entre eux, craignant les hommes comme il faut craindre Dieu, et même davantage, s'est dit: «Notre Maître, pourquoi nous assignes-Tu de combattre ?; Mais quand la sourate est descendue, péremptoire, et stimulant au combat, tu vois ceux au cœur malade te couver du regard de l'hébétude devant la mort.

Muqâtil b. Hayyân: «Les croyants ont dit: "Ah! si nous savions la plus aimée des actions de Dieu, nous la ferions sûrement." Alors Dieu leur a indiqué Sa plus aimée des actions, en disant: Dieu aime ceux qui combattent sur Son chemin, en ligne. Il leur a montré cela. Après quoi, dans la bataille de *Uhud*, ils ont été éprouvé par cela: ils ont tourné le dos au Prophète (ç). Alors Dieu a fait descendre à propos

de cela Vous qui croyez, pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ?» Qatâda et az-Zahhâk: «Cette parole divine est descendue en tant que blâme adressé à des gens qui ont dit qu'ils avaient combattu, frappé, attaqué, alors qu'ils n'avaient rien fait de cela.» Mujâhid: «Elle est descendue à propos d'un groupe des Ançâr, dont Abdallah b. Rawâha faisait partie. Ils ont dit dans une réunion: "Ah! si nous savions la plus aimée des actions de Dieu, nous la ferions sûrement jusqu'à la mort." Alors Dieu a fait descendre cela à leur propos. Sur ce, Abdallah b. Rawâha a dit: "Je me consacrerai au combat sur le chemin de Dieu jusqu'à la mort." Il sera tué en tant que témoin.»

Donc, Le v. Dieu aime ceux qui combattent sur Son chemin, en ligne, pareils à un mur scellé de plomb informe sur Son amour pour Ses adorateurs quand, sur le champ de bataille, ils s'alignent pour combattre Ses ennemis, pour faire prévaloir Sa parole, Sa religion. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Trois auxquels Dieu sourit: l'homme qui, dans la nuit, accomplit (les prières), les gens au moment où ils se mettent en ligne pour la prière, et les gens quand ils s'alignent pour le combat.» Saïd b. Jubayr: «L'Envoyé (ç) ne commençait le combat contre l'ennemi qu'après avoir aligné ses compagnons. Cela est un enseignement de la part de Dieu pour les croyants.» Selon un témoignage, les Musulmans préféraient, au regard de ce verset, le combat à pied au combat à dos de cheval.

﴿ وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِۦ يَٰقَوْمِ لِمَ تُؤْذُونَنِى وَقَد تَّعْلَمُونَ أَنِّى رَسُولُ ٱللَّهِ إِلَيْكُمْ ۖ فَلَمَّا زَاغُوٓا۟ أَزَاغَ ٱللَّهُ
قُلُوبَهُمْ ۚ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلْفَٰسِقِينَ ﴿٥﴾ وَإِذْ قَالَ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ يَٰبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ إِنِّى رَسُولُ ٱللَّهِ إِلَيْكُم مُّصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَىَّ
مِنَ ٱلتَّوْرَىٰةِ وَمُبَشِّرًۢا بِرَسُولٍ يَأْتِى مِنۢ بَعْدِى ٱسْمُهُۥٓ أَحْمَدُ ۖ فَلَمَّا جَآءَهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ قَالُوا۟ هَٰذَا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿٦﴾ ﴾

Lors Moïse dit à son peuple: «Ô mon peuple, pourquoi me faire du mal, quand vous savez que je suis l'envoyé de Dieu vers vous ?» Or, quand ils eurent dévié, Dieu fit (encore plus) dévier leur cœur — Dieu ne guide pas les êtres de scélératesse (5) Lors Jésus fils de Marie dit: «Fils d'Israël, je suis l'envoyé de Dieu vers vous, venu confirmer la Torah en vigueur et faire l'annonce d'un envoyé qui viendra après moi et dont le nom sera Ahmad.» Or, quand il leur eut apporté les preuves, ils dirent: «C'est là sorcellerie évidente.» (6)

Dieu informe sur ce que Moïse (s) avait dit à son peuple. En ce propos rapporté, il y a une expression d'un réconfort divin pour l'Envoyé (ç) qui subissait la malfaisance des dénégateurs. Le seg. Or, quand ils eurent dévié, Dieu fit (encore plus) dévier leur cœur: quand, en connaissance de cause, ils ont refusé de suivre le Vrai, Dieu a fait dévier leur cœur de la guidance et y loger le doute, la confusion, le désarroi: et Nous les laissons divaguer dans leur impudence; Qui rompt avec l'Envoyé après que la guidance se soit à lui manifestée, et adopte un chemin autre que celui des croyants, de lui Nous nous détournons autant qu'il se détourne, et le faisons brûler dans la Géhenne — Exécrable destination! Et c'est pourquoi il est dit Dieu ne guide pas les êtres de scélératesse. Le seg. «Fils d'Israël, je suis l'envoyé de Dieu vers vous, venu confirmer la Torah en vigueur et faire l'annonce d'un envoyé qui viendra après moi et dont le nom sera Ahmad.»: la Torah, dit Jésus (s), a fait l'annonce de ma venue bien avant que Dieu ne m'envoie. Je viens

confirmer cette annonce, et je fais (en même temps) l'annonce de l'envoyé qui viendra après moi. Il s'appelle Ahmad. Jésus (s), qui est le Sceau des prophètes israélites, faisait l'annonce de l'Envoyé (ç), le Sceau des prophètes et des envoyés, après lequel il n'y aura ni message ni prophétie. Jubayr b. Mut'im: «J'ai entendu l'Envoyé (ç) dire: "J'ai des noms. Je suis Muhammad, je suis Ahmad, je suis al-Mahy, avec lequel Dieu efface la dénégation, et je suis al-Hâchir qui, à pied, rassemblera les hommes, et je suis al-'Âqib."» Ibn Abbâs: «Tout prophète envoyé, Dieu prend son engagement, (celui de) suivre durant sa vie Muhammad si celui-ci est envoyé; et Il prend aussi de lui l'engagement de sa communauté d'adeptes (qui jurent) de suivre et de soutenir durant leur vie Muhammad, au cas où celui-ci est envoyé.» Le seg. Or, quand il leur eut apporté les preuves, ils dirent: «C'est là sorcellerie évidente.»: quand Ahmad, l'Envoyé (ç) est venu avec les preuves, les dénégateurs ont dit cela.

﴿ وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ ٱلْكَذِبَ وَهُوَ يُدْعَىٰٓ إِلَى ٱلْإِسْلَٰمِ ۚ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٧﴾ يُرِيدُونَ لِيُطْفِـُٔوا۟ نُورَ ٱللَّهِ
بِأَفْوَٰهِهِمْ وَٱللَّهُ مُتِمُّ نُورِهِۦ وَلَوْ كَرِهَ ٱلْكَٰفِرُونَ ﴿٨﴾ هُوَ ٱلَّذِىٓ أَرْسَلَ رَسُولَهُۥ بِٱلْهُدَىٰ وَدِينِ ٱلْحَقِّ لِيُظْهِرَهُۥ عَلَى ٱلدِّينِ كُلِّهِۦ وَلَوْ كَرِهَ
ٱلْمُشْرِكُونَ ﴿٩﴾ ﴾

Qui est plus inique que celui qui fabule sur Dieu le mensonge, quand il est appelé à l'Islam! — Dieu ne guide pas les êtres d'iniquité (7) — Ils voudraient pouvoir de leur bouche éteindre la lumière de Dieu. Or Dieu va parachever Sa lumière, et cela fût-ce contre le gré des dénégateurs (8) c'est Lui qui a envoyé Son Envoyé avec la guidance et la religion du Vrai, pour faire prévaloir celui-ci sur la religion en entier, et cela fût-ce contre le gré des associants (9)

Le seg. Qui est plus inique que celui qui fabule sur Dieu le mensonge, quand il est appelé à l'Islam!: il n'y a pas de personne plus inique que celui qui attribue des mensonges à Dieu, Lui instaure des associés, alors qu'il est appelé à croire en Dieu l'Unique, à professer le monothéisme, la religion foncière. C'est pourquoi il est dit Dieu ne guide pas les êtres d'iniquité. Le seg. Ils voudraient pouvoir de leur bouche éteindre la lumière de Dieu: ils tentent bien de refouler le Vrai par le faux, mais ils ne peuvent pas arriver à leur fin. Leur semblance est celle de celui qui voudrait éteindre la lumière du soleil. Éteindre la lumière du soleil étant impossible, éteindre celle de Dieu l'est également. C'est pourquoi il est dit Or Dieu va parachever Sa lumière, et cela fût-ce contre le gré des dénégateurs. En outre, ces deux versets sont déjà explicités dans la S. 9.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ هَلْ أَدُلُّكُمْ عَلَىٰ تِجَٰرَةٍ تُنجِيكُم مِّنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿١٠﴾ تُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَتُجَٰهِدُونَ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ بِأَمْوَٰلِكُمْ
وَأَنفُسِكُمْ ۚ ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿١١﴾ يَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَيُدْخِلْكُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ وَمَسَٰكِنَ طَيِّبَةً فِى جَنَّٰتِ
عَدْنٍ ۚ ذَٰلِكَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿١٢﴾ وَأُخْرَىٰ تُحِبُّونَهَا ۖ نَصْرٌ مِّنَ ٱللَّهِ وَفَتْحٌ قَرِيبٌ ۗ وَبَشِّرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٣﴾ ﴾

Vous qui croyez, vous guiderai-Je à un négoce qui vous sauve d'un châtiment douloureux ? (10) Croire en Dieu et à Son Envoyé, faire effort de vos biens et de votre personne sur le chemin de Dieu: voilà pour vous le

meilleur parti, si vous pouviez savoir (11) Il vous pardonnerait vos péchés, vous ferait entrer dans des jardins de sous lesquels les ruisseaux coulent, gîtes délicieux dans les jardins d'Éden — Voilà le triomphe insigne (12) — Et (cette) autre chose que vous allez aimer: un secours venant de Dieu, un succès proche. Fais-en l'annonce aux croyants (13)

Dieu explicite ce négoce grandiose qui ne se ruine point, par le seg. Croire en Dieu et à Son Envoyé, faire effort de vos biens et de votre personne sur le chemin de Dieu. Le seg. voilà pour vous le meilleur parti, si vous pouviez savoir: ce négoce est incomparable avec le négoce de l'ici-bas qui est périssable. Le seg. Il vous pardonnerait vos péchés: si vous faites ce qu'Il vous ordonne, Il vous pardonne vos fautes et vous fera entrer au Jardin. Le seg. Et (cette) autre chose que vous allez aimer: Il vous ajoutera quelque chose que vous aimez et qui est un secours venant de Dieu, un succès proche. C'est-à-dire que si vous combattez sur Son chemin et que vous portez secours à Sa religion, Dieu se charge de vous secourir: si vous assistez Dieu, Il vous assistera, confortera votre foulée; Et que Dieu secoure qui Le secourt! — Dieu est fort, tout-puissant. Ce rajout, qui est le bien d'ici-bas lié à la félicité de la demeure dernière, attend celui qui, obéissant à Dieu et Son Envoyé (ç), soutient Dieu et Sa religion. C'est pourquoi il est dit Fais-en l'annonce aux croyants.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ كُونُوٓا۟ أَنصَارَ ٱللَّهِ كَمَا قَالَ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ لِلْحَوَارِيِّۧنَ مَنْ أَنصَارِىٓ إِلَى ٱللَّهِ ۖ قَالَ ٱلْحَوَارِيُّونَ نَحْنُ أَنصَارُ ٱللَّهِ

فَـَٔامَنَت طَّآئِفَةٌ مِّنۢ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ وَكَفَرَت طَّآئِفَةٌ ۖ فَأَيَّدْنَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ عَلَىٰ عَدُوِّهِمْ فَأَصْبَحُوا۟ ظَٰهِرِينَ ﴿١٤﴾ ﴾

Vous qui croyez, faites-vous les soutiens de Dieu, comme Jésus fils de Marie le demanda aux Apôtres: «Quels sont mes soutiens vers Dieu ?» Les Apôtres dirent: «Nous sommes les soutiens de Dieu.» Une partie des Fils d'Israël crut, une autre dénia. Nous appuyâmes ceux qui croyaient contre leurs ennemis: les premiers se trouvèrent l'emporter (14)

Dieu ordonne à Ses adorateurs d'être Ses soutiens, dans toutes les situations. Ils doivent l'être par la parole et l'acte, par la dépense des biens et de la personne. Ils doivent répondre positivement à Dieu et à Son Envoyé (ç), exactement comme les Apôtres, c.-à-d. les adeptes de Jésus (s). Le seg. Quels sont mes soutiens vers Dieu ?: qui va m'aider dans mon appel à Dieu ? Le seg. Nous sommes les soutiens de Dieu: c'est nous qui te soutenons dans ta mission, c'est nous qui t'aidons en cela. L'Envoyé (ç) a fait la même chose. Il disait pendant les jours du pèlerinage: «Y a-t-il un homme qui m'accorde refuge, pour que je communique le message de mon Maître ? Car les Quraych m'empêchent de communiquer le message de mon Maître.» Il disait cela jusqu'au jour où Dieu lui avait destiné les Aws et les Khazraj de Médine. Ces derniers lui prêtèrent allégeance et lui jurèrent de le défendre contre n'importe qui. Et ils restèrent fidèles à leur parole, si bien que Dieu leur donna le nom des Ançâr (les Soutiens). Le seg. Une partie des Fils d'Israël crut, une autre dénia: quand Jésus (s) communiqua à son peuple le message de son Maître, et que les Apôtres le soutinrent, une partie des Fils d'Israël bien se guida, une autre s'égara. Celle-ci refusa le message apporté par Jésus (s), calomnia ce dernier et sa mère Marie (s). Cette communauté dénégatrice est celle des Juifs. Quant à l'autre communauté de ceux qui le suivirent, il en émergea des

déviationnistes qui attribuèrent à Jésus des choses que Dieu ne lui a pas données. Certains disent qu'il est le fils de Dieu; d'autres disent qu'il fait partie d'une trinité, d'autres encore disent qu'il est Dieu. Tous ces avis se trouvent exposés dans la S. 4. Le seg. Nous appuyâmes ceux qui croyaient contre leurs ennemis: Nous les avons soutenus et fait prévaloir sur leurs ennemis d'entre les factions chrétiennes. Le seg. les premiers se trouvèrent l'emporter: ils remportèrent la victoire, par l'envoi de Muhammad (ç) qui a fait prévaloir la religion des premiers sur la religion des dénégateurs. La communauté de Muhammad (ç) restera partisane du Vrai, et cela jusqu'au jour où Jésus (s) viendra pour combattre l'Antéchrist: ce jour-là, les Musulmans se rangeront sous l'étendard de Jésus (s).

62- سورة الجمعة

Sourate 62- Le Vendredi

médinoise; 11 versets

Ibn Abbâs: « Dans la Prière du vendredi, l'Envoyé (ç) récitait la sourate du Vendredi et celle des Hypocrites.»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿يُسَبِّحُ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ الْمَلِكِ الْقُدُّوسِ الْعَزِيزِ الْحَكِيمِ ﴿١﴾ هُوَ الَّذِي بَعَثَ فِي الْأُمِّيِّينَ رَسُولًا مِّنْهُمْ
يَتْلُوا عَلَيْهِمْ آيَاتِهِ وَيُزَكِّيهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَإِن كَانُوا مِن قَبْلُ لَفِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٢﴾ وَآخَرِينَ مِنْهُمْ لَمَّا
يَلْحَقُوا بِهِمْ ۚ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٣﴾ ذَٰلِكَ فَضْلُ اللَّهِ يُؤْتِيهِ مَن يَشَاءُ ۚ وَاللَّهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ ﴿٤﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Transcendance de Dieu: L'exaltent ce qui est aux cieux, ce qui sur la terre, Lui le Roi, le Très Saint, le Tout-Puissant, le Sage (1) Lui qui a envoyé au sein des incultes un Envoyé des leurs, pour leur réciter Ses signes, les purifier, leur enseigner l'Écrit et la sagesse, bien que naguère ils fussent dans un égarement flagrant (2) ainsi qu'à d'autres de même sorte, qui ne les ont pas encore rejoints — Il est le Tout-Puissant, le Sage (3) — Telle est la grâce de Dieu; Il l'accorde à qui Il veut; Il est détenteur de la grâce insigne (4)

Dieu informe que tous Ses créés, qu'ils soient aux cieux ou sur la terre, exaltent Sa transcendance: Il n'est aucune chose qui par la louange ne Le glorifie. Le seg. Lui le Roi, le Très Saint: Il possède les cieux et la terre, dont Il dispose selon Sa sagesse; Il est le Pur de tout défaut, le Détenteur d'attributs accomplis; Il est le Tout-Puissant, le Sage. Les incultes dont il s'agit sont les Arabes: Dieu les cite particulièrement, sans que cela empêche la mission universelle de Son message. Il est dit ailleurs C'est un Rappel pour ton peuple et toi, et c'est aussi un Rappel à tout le monde. Ce verset exprime le fait d'exaucer divin de l'invocation d'Abraham (s). En effet, ce dernier fit à Dieu l'invocation d'envoyer aux gens de la Mecque un

envoyé issu d'eux. Dieu envoya donc le Prophète (ç) avec une Loi accomplie, une guidance parfaite, au moment où on en avait tant besoin, où les chemins s'étaient tous obscurcis. C'est pourquoi Dieu dit Lui qui a envoyé au sein des incultes un Envoyé des leurs pour leur réciter Ses signes, les purifier, leur enseigner l'Écrit et la sagesse, bien que naguère ils fussent dans un égarement flagrant. Cela parce que les Arabes avaient opté pour l'associance après avoir été des monothéistes, avaient inventé des choses répréhensibles sans la permission de Dieu, et que les Gens du Livre avaient falsifié leurs Écritures. Le seg. ainsi qu'à d'autres de même sorte, qui ne les ont pas encore rejoints donne la preuve que Son dernier message est destiné à tous les hommes. Le v. Telle est la grâce de Dieu; Il l'accorde à qui Il veut; Il est détenteur de la grâce insigne mentionne l'inestimable prophétie attribuée à Muhammad (ç) et l'envoi de ce dernier en tant qu'envoyé.

﴿مَثَلُ ٱلَّذِينَ حُمِّلُوا۟ ٱلتَّوْرَىٰةَ ثُمَّ لَمْ يَحْمِلُوهَا كَمَثَلِ ٱلْحِمَارِ يَحْمِلُ أَسْفَارًۢا ۚ بِئْسَ مَثَلُ ٱلْقَوْمِ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِ
ٱللَّهِ ۚ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٥﴾ قُلْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ هَادُوٓا۟ إِن زَعَمْتُمْ أَنَّكُمْ أَوْلِيَآءُ لِلَّهِ مِن دُونِ ٱلنَّاسِ
فَتَمَنَّوُا۟ ٱلْمَوْتَ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٦﴾ وَلَا يَتَمَنَّوْنَهُۥٓ أَبَدًۢا بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٧﴾ قُلْ إِنَّ ٱلْمَوْتَ
ٱلَّذِى تَفِرُّونَ مِنْهُ فَإِنَّهُۥ مُلَٰقِيكُمْ ۖ ثُمَّ تُرَدُّونَ إِلَىٰ عَٰلِمِ ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَٰدَةِ فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٨﴾﴾

La semblance de ceux qui furent chargés de la Torah, mais qui n'en assument plus la charge, est celle de l'âne chargé de livres: malheureuse semblance d'un peuple qui dément les signes de Dieu! Dieu ne dirige pas un peuple d'iniquité (5) Dis: «Adeptes du Judaïsme, si vous vous prétendez les affidés de Dieu à l'exclusion des autres hommes, souhaitez donc la mort, tant qu'à être véridiques!» (6) or jamais ils ne la souhaitent, du fait de ce qu'ont avancé leurs mains: et Dieu connaît à fond les iniques (7) dis: «La mort que vous fuyez vous rattrapera, et vous serez renvoyés au Connaisseur du mystère et de la présence: alors Lui-même, Il vous renseignera sur ce que vous pratiquiez.» (8)

Le seg. La semblance de ceux qui furent chargés de la Torah, mais qui n'en assument plus la charge, est celle de l'âne chargé de livres blâme les Juifs qui n'agissent plus selon la Torah qui leur a été envoyée. Ils sont comme l'âne qui transporte des livres mais qui ne sait pas leur contenu. Les Juifs apprennent par cœur la Torah mais sans la comprendre vraiment, sans agir selon ses préceptes. Leur situation est pire que celle de l'âne, car cet animal n'est pas doté de raison pour pouvoir comprendre, alors qu'eux ils la possèdent mais ne l'emploient pas: Ceux-là ressemblent à du bétail, et même leur égarement va plus loin; ce sont ceux-là les indifférents. Dans ce verset il est dit malheureuse semblance d'un peuple qui dément les signes de Dieu! Dieu ne dirige pas un peuple d'iniquité. Selon Ibn Abbâs, l'Envoyé (ç) a dit: «Dans la Prière du vendredi, celui qui parle pendant le sermon de l'imam, est à la semblance de l'âne chargé de livres; et celui qui lui dit d'écouter n'a pas de (Prière du) vendredi.» Le v. «Adeptes du Judaïsme, si vous vous prétendez les affidés de Dieu à l'exclusion des autres hommes, souhaitez donc la mort, tant qu'à être véridiques!»: vous prétendez que vous êtes dans la guidance et que Muhammad (ç) et ses compagnons sont dans l'errance ? Invoquez donc la

mort sur les égarés, pour autant que vous soyez véridiques en ce que vous prétendez. Le seg. or jamais ils ne la souhaitent du fait de ce qu'ont avancé leurs mains: ils ne feront jamais cette imprécation, du fait de leur agissement de dénégation, d'iniquité, de déviance, car Dieu connaît à fond les iniques. Dans la S. 2, il y a le défi de l'imprécation réciproque à proférer lancé aux Juifs: Dis: «S'il est vrai que la demeure dernière auprès de Dieu vous soit réservée à l'exclusion d'autrui, soupirez après la mort, pour autant que vous soyez véridiques.» *mais jamais ils ne soupireront après elle, de crainte de ce qu'ont avancé leurs mains — Dieu est connaissant des iniques; et dans la S. 3, il y a le même défi lancé aux Chrétiens: Si l'on t'oppose là-dessus des arguments, après ce qui t'est venu de science, dis: «Venez, appelons nos fils et vos fils... Ibn Abbâs: «Si ceux qui profèrent l'imprécation contre l'Envoyé de Dieu étaient sortis pour (l'imprécation réciproque), sûr qu'ils ne trouveraient, à leur retour, ni leur famille ni leurs biens.» Le v. dis: «La mort que vous fuyez vous rattrapera, et vous serez renvoyés au Connaisseur du mystère et de la présence: alors Lui-même, Il vous renseignera sur ce que vous pratiquiez.» est synonyme de: Où que vous soyez, vous atteindra la mort, fussiez-vous dans des tours formidables.

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِذَا نُودِىَ لِلصَّلَوٰةِ مِن يَوْمِ ٱلْجُمُعَةِ فَٱسْعَوْا۟ إِلَىٰ ذِكْرِ ٱللَّهِ وَذَرُوا۟ ٱلْبَيْعَ ۚ ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٩﴾ فَإِذَا قُضِيَتِ ٱلصَّلَوٰةُ فَٱنتَشِرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ وَٱبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِ ٱللَّهِ وَٱذْكُرُوا۟ ٱللَّهَ كَثِيرًا لَّعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿١٠﴾﴾

Vous qui croyez, quand on vous appelle à la prière à un moment du vendredi, empressez-vous au Rappel de Dieu. Laissez là toute transaction: meilleur ce sera pour vous, si vous saviez (9) une fois accomplie la prière, égaillez-vous sur la terre, et quêtez une part des grâces de Dieu. Rappelez Dieu fréquemment: dans l'espoir d'être des bienheureux (10)

Ce jour s'appelle *al-jumu'a* (le vendredi), tirant son nom de *jama'a* (réunir). Donc, le vendredi de chaque semaine, les Musulmans se réunissent dans les mosquées pour faire la Prière du vendredi. C'est en ce jour que se termina la création; c'est en ce jour que Dieu créa Adam (s); c'est en ce jour qu'Adam est entré au Jardin et c'est en ce jour qu'il en est sorti; et c'est en ce jour qu'adviendra l'Heure. Tout cela est attesté dans des hadiths authentiques. Et puis, les communautés d'avant nous avaient eu l'ordre d'observer ce jour mais elle s'en sont ensuite égarées. Les Juifs ont choisi le samedi, jour dans lequel Adam (s) n'a pas été créé; le Chrétiens ont choisi le dimanche, jour du début de la création. Quant à la communauté musulmane, Dieu lui a choisi le vendredi, jour de l'accomplissement de la création. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Nous sommes les derniers et nous serons les premiers le Jour de la résurrection. Eux, ils ont reçu le Livre avant nous, et puis ce jour-ci est leur jour, lequel Dieu leur avait imposé, et sur lequel ils ont divergé. Dieu nous a guidés alors à lui. Pour lui, les gens nous sont subordonnés. Demain est pour les Juifs, le lendemain est pour les Chrétiens.»

Dieu ordonne donc aux croyants de se regrouper le vendredi, pour Lui vouer l'adoration. Le seg. Vous qui croyez, quand on vous appelle à la prière à un

moment du vendredi, empressez-vous au Rappel de Dieu: désirez, recherchez la Prière du vendredi, en participant à l'office. S'empresser n'est pas du tout synonyme de presser le pas, mais c'est plutôt porter un intérêt à cette prière. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Lorsqu'on appelle à la prière, ne venez pas en vous hâtant. Venez plutôt en marchant et soyez calmes. Faites la partie que vous rattrapez et terminez ce que vous aurez manqué.» Qatâda: «Empresse-toi avec le cœur et l'action; c'est cela s'empresser vers elle.»

Il est recommandable à celui qui participe à la Prière du vendredi de faire d'abord le lavage rituel du corps. Selon Ibn Umar, l'Envoyé (ç) a dit: «Si l'un de vous vient pour (la Prière du) vendredi, alors qu'il fasse (d'abord) la grande ablution.» Selon Abu Saïd, l'Envoyé (ç) a dit: «La grande ablution du vendredi est obligatoire pour celui qui éjacule.» Selon Abu Hurayra, l'Envoyé (ç) a dit: «Le droit de Dieu sur tout Musulman est que ce dernier fasse la grande ablution tous les 7 jours; il se lave la tête et le corps.» Il est aussi recommandable au Musulman d'aller à cette prière, dans les plus beaux de ses vêtements, de se parfumer, de nettoyer ses dents avec du *siwâk*. Selon Aïcha, l'Envoyé (ç) a dit dans le sermon du vendredi: «Pas de grief à l'un de vous qui trouve aisance d'avoir deux vêtements pour sa Prière du vendredi en place de son vêtement de travail.» Le seg. quand on vous appelle à la prière à un moment du vendredi fait référence au second appel, quand l'imam, imitant l'Envoyé (ç), se lève et s'installe sur le *minbar* avant de commencer le sermon. Quant au premier appel à la prière, il a été institué par l'émir des croyants Uthmân b. Affân, après la multiplication du nombre des gens.

Le seg. Laissez là toute transaction: suspendez toute transaction que vous faites et recherchez le Rappel de Dieu, dès qu'on lance l'appel à la prière. Les savants soutiennent l'interdiction des transactions après le second appel. Le seg. meilleur ce sera pour vous, si vous saviez: si vous saviez, le fait de laisser les transactions et d'aller à la mosquée pour la prière est meilleur pour vous dans l'ici-bas et la demeure dernière. Le seg. une fois accomplie la prière, égaillez-vous sur la terre, et quêtez une part des grâces de Dieu: comme Dieu leur a ordonné de suspendre toute transaction et de se réunir après l'appel, Il leur permet après avoir fait la prière de reprendre leurs activités et de quêter une part de Ses grâces. Irâk b. Mâlik disait après avoir accompli cette prière: «Mon Dieu! j'ai exaucé Ton appel, j'ai accompli la prière que Tu as imposée, je m'égaille (sur terre) comme Tu m'ordonnes: attribue-moi une part de Tes grâces; Tu es entre tous le meilleur qui attribue.» Le seg. Rappelez Dieu fréquemment: dans l'espoir d'être des bienheureux: rappelez-Le fréquemment lors de vos activités, vos transactions, et que l'ici-bas ne vous distrait pas de ce qui vous sert dans la demeure dernière. C'est pourquoi le hadith rapporte ceci: «Celui qui entre dans un marché, en disant *il n'est de dieu que Dieu, l'Unique qui n'a pas d'associé! à Lui la royauté! à Lui la louange! Lui l'Omnipotent!* Dieu lui inscrit mille et une belles actions et lui efface mille et une mauvaisetés.»

﴿وَإِذَا رَأَوْا۟ تِجَٰرَةً أَوْ لَهْوًا ٱنفَضُّوٓا۟ إِلَيْهَا وَتَرَكُوكَ قَآئِمًا ۚ قُلْ مَا عِندَ ٱللَّهِ خَيْرٌ مِّنَ ٱللَّهْوِ وَمِنَ ٱلتِّجَٰرَةِ ۚ وَٱللَّهُ خَيْرُ ٱلرَّٰزِقِينَ ﴿١١﴾﴾

Hélas! à peine voient-ils un négoce, un divertissement, qu'ils s'y précipitent

et te laissent debout. Dis: «Ce qui est auprès de Dieu vaut mieux que tout négoce, que tout divertissement. Dieu est le meilleur qui puisse attribuer.»(11)

Dieu gronde ceux qui, ce jour-là, au moment du prêche, ont quitté la mosquée pour aller accueillir la caravane de marchandises qui arrivait, et ont laissé l'Envoyé (ç) debout sur le minbar en train de prêcher. Jâbir: «Une fois, une caravane arriva à Médine pendant que l'Envoyé (ç) prononçait le sermon. Alors les gens sortirent au point où il ne resta que 12 hommes. Sur ce, il y eut la descente de Hélas! à peine voient-ils un négoce, un divertissement, qu'ils s'y précipitent et te laissent debout.» Parmi les 12 hommes qui sont restés avec l'Envoyé (ç), a-t-il dit, il y avait Abu Bakr et Umar. Le seg. et te laissent debout prouve que l'imam prononce le sermon en se tenant debout. Le seg. Ce qui est auprès de Dieu vaut mieux que tout négoce, que tout divertissement: la rétribution de la demeure dernière qui se trouve auprès de Dieu vaut mieux que les divertissements et le négoce. Le seg. Dieu est le meilleur qui puisse attribuer: Dieu est le meilleur dispensateur pour qui s'en remet à Lui et recherche l'attribution en son temps.

63- سورة المنافقون

Sourate 63- Les Hypocrites

médinoise; 11 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿إِذَا جَاءَكَ الْمُنَافِقُونَ قَالُوا نَشْهَدُ إِنَّكَ لَرَسُولُ اللَّهِ ۘ وَاللَّهُ يَعْلَمُ إِنَّكَ لَرَسُولُهُ ۗ وَاللَّهُ يَشْهَدُ إِنَّ الْمُنَافِقِينَ لَكَاذِبُونَ ﴿١﴾ اتَّخَذُوا أَيْمَانَهُمْ جُنَّةً فَصَدُّوا عَن سَبِيلِ اللَّهِ ۚ إِنَّهُمْ سَاءَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٢﴾ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ آمَنُوا ثُمَّ كَفَرُوا فَطُبِعَ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ فَهُمْ لَا يَفْقَهُونَ ﴿٣﴾ وَإِذَا رَأَيْتَهُمْ تُعْجِبُكَ أَجْسَامُهُمْ ۖ وَإِن يَقُولُوا تَسْمَعْ لِقَوْلِهِمْ ۖ كَأَنَّهُمْ خُشُبٌ مُّسَنَّدَةٌ ۖ يَحْسَبُونَ كُلَّ صَيْحَةٍ عَلَيْهِمْ ۚ هُمُ الْعَدُوُّ فَاحْذَرْهُمْ ۚ قَاتَلَهُمُ اللَّهُ ۖ أَنَّىٰ يُؤْفَكُونَ ﴿٤﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Quand les hypocrites te sont venus, ils ont dit: «Nous témoignons que tu es l'envoyé de Dieu.» Or Dieu sait que tu es bien Son envoyé et Dieu témoigne que les hypocrites, pour sûr, ne font que mentir (1) la foi n'était pour eux qu'une couverture; ils faisaient détourner du chemin de Dieu: qu'affreuse était leur action! (2) c'est qu'ils ont cru, puis dénié: un sceau fut alors posé sur leur cœur, de sorte qu'ils ne peuvent rien pénétrer (3) Quand tu les vois, leur stature te séduit; s'ils parlent et que tu y prêtes l'oreille, ils se révèlent des poutres en mal d'appui. Ils s'imaginent que toute clameur les menace. Ce sont eux l'ennemi! Défie-toi d'eux. Que Dieu les combatte! comme ils sont dévoyés! (4)

Dieu informe là sur la vérité des hypocrites. Du bout des lèvres ils disent être des Musulmans, mais au fond ils sont partisans du contraire. Le seg. Quand les hypocrites te sont venus, ils ont dit: «Nous témoignons que tu es l'envoyé de Dieu.»: Muhammad, quand les hypocrites viennent à toi, ils te disent qu'ils sont des croyants, mais cela n'est pas vrai. C'est pourquoi Dieu s'oppose avec cette phrase qui informe que Muhammad est bien Son Envoyé. Le seg. et Dieu témoigne que les hypocrites, pour sûr, ne font que mentir: Dieu atteste en personne que leur déclaration de croyance est un mensonge, parce qu'ils ne croient pas en ce qu'ils disent. Le seg. la foi n'était pour eux qu'une couverture: pour se protéger des gens, ils font ce faux serment. Et cela a nui à beaucoup de gens qui ne les connaissent pas. C'est pourquoi il est dit ils faisaient détourner du chemin de Dieu: qu'affreuse était leur action! Le v. c'est qu'ils ont cru, puis dénié: un sceau fut alors posé sur leur cœur, de sorte qu'ils ne peuvent rien pénétrer: Dieu leur a prédestiné l'hypocrisie parce qu'ils ont apostasié, et Il leur a tellement scellé le cœur que ce dernier est devenu imperméable à la plus petite des mesures de guidance. Le seg. Quand tu les vois, leur stature te séduit; s'ils parlent et que tu y prêtes l'oreille, ils se révèlent des poutres en mal d'appui: ils sont dotés d'une telle beauté et d'une telle éloquence qui attire celui qui les entend discourir. Et pourtant ils sont remplis d'épouvante et de faiblesse. Le seg. Ils s'imaginent que toute clameur les menace: chaque fois qu'une chose grave se produit, ils pensent que cela va tomber sur leur tête, tellement ils sont des poltrons: Quand vient (le moment de) la peur, tu les vois te regarder roulant des yeux, comme livrés à l'hébétude de la mort. Le seg. comme ils sont dévoyés!: comme ils dévient de la guidance à l'égarement!

﴿وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ تَعَالَوْا يَسْتَغْفِرْ لَكُمْ رَسُولُ اللَّهِ لَوَّوْا رُءُوسَهُمْ وَرَأَيْتَهُمْ يَصُدُّونَ وَهُم مُّسْتَكْبِرُونَ ۝٥ سَوَآءٌ
عَلَيْهِمْ أَسْتَغْفَرْتَ لَهُمْ أَمْ لَمْ تَسْتَغْفِرْ لَهُمْ لَن يَغْفِرَ اللَّهُ لَهُمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ ۝٦ هُمُ
الَّذِينَ يَقُولُونَ لَا تُنفِقُوا عَلَىٰ مَنْ عِندَ رَسُولِ اللَّهِ حَتَّىٰ يَنفَضُّوا ۗ وَلِلَّهِ خَزَائِنُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَلَٰكِنَّ
الْمُنَافِقِينَ لَا يَفْقَهُونَ ۝٧ يَقُولُونَ لَئِن رَّجَعْنَا إِلَى الْمَدِينَةِ لَيُخْرِجَنَّ الْأَعَزُّ مِنْهَا الْأَذَلَّ ۚ وَلِلَّهِ الْعِزَّةُ وَلِرَسُولِهِ
وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَلَٰكِنَّ الْمُنَافِقِينَ لَا يَعْلَمُونَ ۝٨﴾

Quand on leur dit: «Venez, afin que l'Envoyé de Dieu implore pour vous le pardon.», ils biaisent du chef, on les voit se détourner: c'est par orgueil (5) cela revient au même, en ce qui les concerne, que tu implores leur pardon ou que tu ne le fasses pas: Dieu ne leur pardonnera pas. Il ne guide pas un peuple de scélératesse (6) eux qui disent: «Ne faites pas dépense pour ceux qui sont auprès de l'Envoyé de Dieu, jusqu'à ce qu'ils se dispersent.» Or Dieu tient les réserves des cieux et de la terre. Mais les hypocrites ne peuvent rien pénétrer (7) ils disent encore: «Quand nous revenons à Médine, sûr que les plus puissants de la ville en expulseraient les plus faibles.» Or c'est à Dieu que revient la puissance, et à Son Envoyé, et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas (8)

Dieu informe sur les hypocrites. Le seg. ils biaisent du chef: ils se détournent de ce qui leur est dit, par orgueil. C'est pourquoi il est dit on les voit se détourner:

c'est par orgueil. Le v. cela revient au même, en ce qui les concerne, que tu implores leur pardon ou que tu ne le fasses pas: Dieu ne leur pardonnera pas. Il ne guide pas un peuple de scélératesse exprime la juste sanction qui les attend. Cette parole divine est descendue à propos de Abdallah b. Ubay b. Salûl.

Zayd b. Arqam: «Lors d'une expédition, je suis sorti avec mon oncle. J'ai entendu Abdallah b. Ubay b. Salûl dire à ses compagnons: "Ne faites pas dépense pour ceux qui sont auprès de l'Envoyé de Dieu; quand nous revenons à Médine, sûr que les plus puissants de la ville expulseraient les plus faibles." J'ai raconté cela à mon oncle. Mon oncle l'a raconté à l'Envoyé (ç). L'Envoyé (ç) a envoyé quelqu'un me chercher: je lui ai raconté (la même chose). Il a envoyé chercher Abdallah b. Ubay b. Salûl et ses compagnons. Ils ont juré par Dieu n'avoir rien dit de tout cela. L'Envoyé m'avait démenti et avait accordé son crédit à Abdallah. Je fus atteint d'un grand chagrin qui ne m'avait jamais atteint. Je suis resté chez moi. Mon oncle m'a dit: "Tu ne voulais qu'être démenti par l'Envoyé (ç), détesté par lui!" Et voilà que Dieu a fait descendre Quand les hypocrites te sont venus. L'Envoyé (ç) a alors envoyé quelqu'un me chercher, après quoi il m'a récité la sourate, puis m'a dit: "Dieu t'a accordé Son crédit."»

Al-Humaydy: Abdallah dit à son père Abdallah b. Ubay b. Salûl: «Par Dieu! jamais tu n'entreras à Médine que quand tu dis: L'Envoyé (ç) est le plus puissant, quant à moi je suis le plus faible. Et il alla trouver le Prophète (ç), pour lui dire: «Ô Envoyé de Dieu, on m'a dit que tu voulais exécuter mon père; par Celui qui t'a envoyé avec le Vrai, si tu veux que je te ramènes sa tête, sûr que je te la ramène, car je déteste voir celui qui exécute mon père (à ma place).»

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تُلْهِكُمْ أَمْوَٰلُكُمْ وَلَآ أَوْلَٰدُكُمْ عَن ذِكْرِ ٱللَّهِ ۚ وَمَن يَفْعَلْ ذَٰلِكَ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ
ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٩﴾ وَأَنفِقُوا۟ مِن مَّا رَزَقْنَٰكُم مِّن قَبْلِ أَن يَأْتِىَ أَحَدَكُمُ ٱلْمَوْتُ فَيَقُولَ رَبِّ لَوْلَآ أَخَّرْتَنِىٓ إِلَىٰٓ أَجَلٍ قَرِيبٍ
فَأَصَّدَّقَ وَأَكُن مِّنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿١٠﴾ وَلَن يُؤَخِّرَ ٱللَّهُ نَفْسًا إِذَا جَآءَ أَجَلُهَا ۚ وَٱللَّهُ خَبِيرٌۢ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١١﴾﴾

Vous qui croyez, que biens ni enfants ne vous distraient du Rappel de Dieu. Qui le fait... ce sont eux les perdants (9) faites dépense sur Notre attribution avant que la mort n'atteigne l'un de vous et qu'il ne dise: «Ah! Maître! si Tu m'ajournais à court délai, de sorte à faire l'aumône et à prendre rang parmi les justifiés.» (10) mais Dieu n'ajournera nulle âme une fois son terme arrivé. Dieu de tout ce que vous faites est informé (11)

Dieu recommande aux croyants de faire fréquemment Son Rappel, de ne pas se laisser distraire par les biens et les enfants au détriment de Son Rappel. Puis Il les informe que celui qui se laisse absorber par la parure de l'ici-bas se retrouvera parmi les perdants dans la demeure dernière, après quoi Il les incite à faire les dépenses sur Son chemin: faites dépense sur Notre attribution avant que la mort n'atteigne l'un de vous et qu'il ne dise: «Ah! Maître! si Tu m'ajournais à court délai, de sorte à faire l'aumône et à prendre rang parmi les justifiés.» Car, au moment de rendre l'âme, tout négligeant regrette, demande une rallonge de vie pour rattraper les actions bonnes qu'il n'a pas faites: Donne l'alarme aux humains pour le Jour où leur viendra le châtiment, et que les iniques diront: «Notre Maître, ajourne-nous à court délai: nous répondrons à Ton appel; nous suivrons les

envoyés.»; Lorsque la mort advient à l'un d'eux, il dit: «Maître, faites-moi revenir dans l'esprit d'agir salutairement en ce que j'ai délaissé.»

Le v. mais Dieu n'ajournera nulle âme une fois son terme arrivé: Dieu n'ajourne pour personne l'expiration de son terme, parce qu'Il sait bien l'être des poitrines, et c'est pourquoi Il dit Dieu de tout ce que vous faites est informé. Abu ad-Dardâ': «Nous avons mentionné auprès de l'Envoyé (ç) le prolongement de l'âge, alors il a dit: "Dieu n'ajourne aucune âme une fois son terme arrivé. Le prolongement de la vie réside dans le fait que Dieu attribue à Son adorateur des enfants pieux qui invoquent pour lui: leur invocation parvient à lui, dans sa tombe."»

64- سورة التغابن

Sourate 64- Alternance dans la lésion

médinoise; 18 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿يُسَبِّحُ لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلْأَرْضِ ۖ لَهُ ٱلْمُلْكُ وَلَهُ ٱلْحَمْدُ ۖ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١﴾ هُوَ ٱلَّذِي خَلَقَكُمْ فَمِنكُمْ
كَافِرٌ وَمِنكُم مُّؤْمِنٌ ۚ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٢﴾ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ بِٱلْحَقِّ وَصَوَّرَكُمْ فَأَحْسَنَ صُوَرَكُمْ ۖ وَإِلَيْهِ
ٱلْمَصِيرُ ﴿٣﴾ يَعْلَمُ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَيَعْلَمُ مَا تُسِرُّونَ وَمَا تُعْلِنُونَ ۚ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ﴿٤﴾﴾

Au nom de Dieu le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Transcendance de Dieu: L'exaltent ce qui est aux cieux, ce qui est sur la terre. À Lui la royauté; à Lui la louange — Il est l'Omnipotent (1) C'est Lui qui vous a créés, le dénégateur d'entre vous aussi bien que le croyant — Dieu sur ce que vous faites est clairvoyant (2) Il a créé les cieux et la terre dans le Vrai. Il vous a façonnés, et ce fut en formes excellentes — Vers Lui la destination de tout! (3) Il sait ce qui est aux cieux et sur la terre, Il sait ce que vous celez comme ce que vous publiez — Dieu est connaissant de l'être des poitrines (4)

Cette sourate est la dernière de celles qui commencent par l'exaltation de la transcendance de Dieu, que tous les créés effectuent (cf. les sourates précédentes). Le seg. À lui la royauté; à Lui la louange: c'est Lui qui dispose de toutes les créatures, et c'est Lui qui est louangé pour tout ce qu'Il crée et prédestine. Le seg. Il est l'Omnipotent: ce qu'Il veut est; et ce qu'Il ne veut pas n'est pas, sans aucune résistance de la part de quiconque. Le seg. C'est Lui qui vous a créés, le dénégateur d'entre vous aussi bien que le croyant: C'est Lui qui vous a créés ainsi, donc l'existence du croyant et du dénégateur est nécessaire. Le seg. Dieu sur ce que vous faites est clairvoyant: Il distingue bien celui qui mérite la guidance de celui qui mérite l'égarement. Le seg. Il a créé les cieux et la terre dans le Vrai: Il les a créés avec équité et sagesse. Le seg. Il vous a façonnés, et ce fut en formes

excellentes est synonyme de: qui t'a créé, accompli, ajusté *en telle forme qu'Il t'a voulu composé; vous a imprimé une forme, une forme si belle! et vous pourvoie de choses bonnes. Le seg. Vers Lui la destination de tout!: toute Sa création retournera auprès de Lui. Le v. Il sait ce qui est aux cieux et sur la terre, Il sait ce que vous celez comme ce que vous publiez — Dieu est connaissant de l'être des poitrines informe que Dieu détient une connaissance parfaite et accomplie sur tout ce qu'Il a créé.

﴿أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَبَؤُا۟ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِن قَبْلُ فَذَاقُوا۟ وَبَالَ أَمْرِهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ۝٥ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُۥ كَانَت تَّأْتِيهِمْ رُسُلُهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ فَقَالُوٓا۟ أَبَشَرٌ يَهْدُونَنَا فَكَفَرُوا۟ وَتَوَلَّوا۟ ۚ وَّٱسْتَغْنَى ٱللَّهُ ۚ وَٱللَّهُ غَنِىٌّ حَمِيدٌ ۝٦﴾

Ne vous est-elle pas venue, l'histoire des dénégateurs de jadis ? Eh bien! ils goûtèrent en conséquence le désastre de leur comportement, et ils subiront un douloureux châtiment (5) cela parce que leurs propres envoyés leur venaient avec les preuves, mais eux ils dirent: «Quoi! des humains nous guideraient ?» Ainsi donc ils dénièrent, se dérobèrent: Dieu pouvait se passer d'eux — Il est Celui-qui-se-suffit, le Digne-de-louange (6)

Dieu informe sur la fin lamentable des nations abolies qui, avant de l'être, ont subi le châtiment qu'elle méritaient, pour avoir démenti le Vrai apporté par les envoyés. Le seg. Eh bien! ils goûtèrent en conséquence le désastre de leur comportement: ils ont goûté la nocivité de leur démenti et de leurs méchancetés, c.-à-d. la punition sévère et l'humiliation dans l'ici-bas. Le seg. et ils subiront un douloureux châtiment: ce châtiment les attend dans la demeure dernière. Le seg. cela parce que leurs propres envoyés leur venaient avec les preuves, mais eux ils dirent: «Quoi! des humains nous guideraient ?» donne la raison de la sentence divine concernant les dénégateurs: ces derniers ont démenti les arguments irréfutables et les démonstrations manifestes apportées par les envoyés, ont exclus que le message divin soit apporté par un humain, que leur guidance soit par celui-ci. Le seg. Ainsi donc ils dénièrent, se dérobèrent: ils ont démenti le Vrai et ont refusé de se conformer à lui.

﴿زَعَمَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ أَن لَّن يُبْعَثُوا۟ ۚ قُلْ بَلَىٰ وَرَبِّى لَتُبْعَثُنَّ ثُمَّ لَتُنَبَّؤُنَّ بِمَا عَمِلْتُمْ ۚ وَذَٰلِكَ عَلَى ٱللَّهِ يَسِيرٌ ۝٧ فَـَٔامِنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَٱلنُّورِ ٱلَّذِىٓ أَنزَلْنَا ۚ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ۝٨ يَوْمَ يَجْمَعُكُمْ لِيَوْمِ ٱلْجَمْعِ ۖ ذَٰلِكَ يَوْمُ ٱلتَّغَابُنِ ۗ وَمَن يُؤْمِنۢ بِٱللَّهِ وَيَعْمَلْ صَٰلِحًا يُكَفِّرْ عَنْهُ سَيِّـَٔاتِهِۦ وَيُدْخِلْهُ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ۚ ذَٰلِكَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ۝٩ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَكَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَآ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ خَٰلِدِينَ فِيهَا ۖ وَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ۝١٠﴾

Les dénégateurs prétendent qu'ils ne seront pas ressuscités. Dis: «Mais si! par mon Maître, vous le serez, bien sûr, et de plus informés de vos agissements.» — Ce sera pour Dieu bien facile (7) Alors, croyez en Dieu et à Son Envoyé et à la lumière que Nous avons fait descendre — Dieu est de tout ce que vous faites informé (8) — Un Jour Il vous réunira pour le Jour de la réunion. Ce Jour sera celui de l'alternance dans la lésion. Qui croit en Dieu, effectue l'œuvre salutaire, Nous couvrons ses méchancetés, Nous l'accueillons dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent: ils y

seront éternels, à jamais — Voilà le triomphe insigne! (9) tandis que ceux qui ont dénié, démenti Nos signes, ceux-là sont les compagnons du Feu: ils y seront éternels. — Funeste destination! (10)

Dieu informe sur la prétention des dénégateurs, des associants, des athées. Ils pensent qu'ils ne vont pas être ressuscités. Le seg. Dis: «Mais si! par mon Maître, vous le serez, bien sûr, et de plus informés de vos agissements.» réfute leur prétention en confirmant qu'ils seront ressuscités et de plus informés de tout ce qu'ils ont fait dans l'ici-bas. Le seg. Ce sera pour Dieu bien facile: leur résurrection et leur rétribution sont pour Dieu bien faciles. La lumière dont il s'agit est le Coran. Le seg. Dieu est de tout ce que vous faites informé: aucune de vos actions ne se cache à Lui. Le Jour de la réunion: c'est le Jour de la résurrection. Il a été appelé ainsi, parce que tous les humains, du premier jusqu'au dernier, y seront rassemblés dans une grande étendue: C'est là un Jour d'attroupement pour les humains, un Jour de témoignage; Les premiers comme les derniers vraiment sont poussés au rendez-vous d'un Jour connu d'avance. Le Jour de l'alternance dans la lésion est un autre nom donné au Jour de la résurrection (Ibn Abbâs). Ce Jour-là, il n'y aura pas de plus grande lésion que (de voir) les bienheureux entrer au Jardin, et les malheureux conduits au Feu (Muqâtil b. Hayyân).

﴿ مَآ أَصَابَ مِن مُّصِيبَةٍ إِلَّا بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۗ وَمَن يُؤْمِنۢ بِٱللَّهِ يَهْدِ قَلْبَهُۥ ۚ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿١١﴾ وَأَطِيعُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُوا۟ ٱلرَّسُولَ ۚ فَإِن تَوَلَّيْتُمْ فَإِنَّمَا عَلَىٰ رَسُولِنَا ٱلْبَلَٰغُ ٱلْمُبِينُ ﴿١٢﴾ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۚ وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ﴿١٣﴾ ﴾

Nul accident ne frappe qu'à la permission de Dieu. Qui croit en Dieu, Dieu guide son cœur — Dieu est de toute chose connaissant (11) — Obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé. Si vous vous dérobez, à notre Envoyé n'incombe que la communication explicite (12) Dieu, il n'est de dieu que Lui — Alors qu'à Dieu fassent confiance les croyants (13)

Le seg. Nul accident ne frappe qu'à la permission de Dieu: aucun accident ne touche quelqu'un sans l'ordre de Dieu, c.-à-d. sans Sa prédestination qu'Il décide. Le seg. Qui croit en Dieu, Dieu guide son cœur — Dieu est de toute chose connaissant: celui qui, atteint d'un malheur, sait que cela est la prédestination de Dieu et s'arme de patience, Dieu lui compensera ce qu'il perd par une guidance dans son cœur, une certitude inébranlable. Le seg. Obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé: Dieu nous ordonne qu'on se conforme à Ses prescriptions et à Ses proscriptions. Le seg. Si vous vous dérobez, à notre Envoyé n'incombe que la communication explicite: si vous refusez de bien agir, (sachez que) l'Envoyé (ç) n'est chargé que de la communication de Son message, tandis que l'obéissance, la soumission incombent à vous. Le v. Dieu, il n'est de dieu que Lui — Alors qu'à Dieu fassent confiance les croyants: vouez-Lui la religion foncière, le monothéisme, remettez-vous-en à Lui: le Maître de l'orient et de l'occident — il n'est de dieu que Lui — prends-Le pour répondant.

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِنَّ مِنْ أَزْوَٰجِكُمْ وَأَوْلَٰدِكُمْ عَدُوًّا لَّكُمْ فَٱحْذَرُوهُمْ ۚ وَإِن تَعْفُوا۟ وَتَصْفَحُوا۟

وَتَغْفِرُوا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٤﴾ إِنَّمَآ أَمْوَٰلُكُمْ وَأَوْلَٰدُكُمْ فِتْنَةٌ ۚ وَٱللَّهُ عِندَهُۥٓ أَجْرٌ عَظِيمٌ ﴿١٥﴾ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ مَا
ٱسْتَطَعْتُمْ وَٱسْمَعُوا۟ وَأَطِيعُوا۟ وَأَنفِقُوا۟ خَيْرًا لِّأَنفُسِكُمْ ۗ وَمَن يُوقَ شُحَّ نَفْسِهِۦ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ ﴿١٦﴾
إِن تُقْرِضُوا۟ ٱللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا يُضَٰعِفْهُ لَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ۚ وَٱللَّهُ شَكُورٌ حَلِيمٌ ﴿١٧﴾ عَٰلِمُ ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَٰدَةِ ٱلْعَزِيزُ
ٱلْحَكِيمُ ﴿١٨﴾

Vous qui croyez, vous avez parmi vos épouses et vos enfants des ennemis. Défiez-vous-en. Cependant, si vous effacez, remettez, pardonnez — Dieu est tout pardon, miséricordieux (14) Vos biens, vos enfants ne sont que tentation. — C'est auprès de Dieu que réside le salaire insigne (15) — Prémunissez-vous envers Dieu autant que vous le pouvez, écoutez, obéissez, faites dépense, cela sera pour vous-mêmes un bien. Qui se prémunit contre l'avarice de son âme… ceux-là seront les bienheureux (16) si vous prêtez à Dieu un beau prêt, Il vous le doublera; Il vous pardonnera. — Dieu est ceconnaissant et longanime (17) Il connaît le mystère et la présence, le Tout-Puissant, le Sage (18)

Dieu informe sur la réalité des épouses et des enfants. Parmi eux il y en a qui sont des ennemis, c.-à-d. qu'ils peuvent détourner des bonnes actions: Vous qui croyez, que biens ni enfants ne vous distraient du Rappel de Dieu. Qui le fait… ce sont eux les perdants. C'est pourquoi il est dit Défiez-vous-en.

Interrogé par un homme sur cette parole divine Vous qui croyez, vous avez parmi vos épouses et vos enfants des ennemis. Défiez-vous-en, Ibn Abbâs dit: «Ceux-là sont des hommes de la Mecque qui ont embrassé l'Islam. Ils ont voulu rejoindre l'Envoyé (ç), mais leurs épouses et leurs enfants ont refusé d'être laissés par eux. Mais quand ils ont rejoint l'Envoyé (ç), et qu'ils ont remarqué que les gens maîtrisent la compréhension de la religion, ces hommes se sont empressés de punir leurs épouses et leurs enfants. Alors Dieu fit descendre cette parole: Cependant, si vous effacez, remettez, pardonnez — Dieu est tout pardon, miséricordieux.» Le seg. Vos biens, vos enfants ne sont que tentation: humains, vos biens et vos enfants ne sont pour vous qu'une épreuve, pour que Dieu sache bien qui Lui obéit et qui Lui désobéit. Le seg. C'est auprès de Dieu que réside le salaire insigne: au Jour de la résurrection, c'est auprès de Lui qu'il y a la belle rétribution: Mais ce ne sont là que jouissances d'ici-bas; en Dieu seul réside la splendeur du retour.

Le seg. Prémunissez-vous envers Dieu autant que vous le pouvez: prémunissez-vous envers Lui selon ce que vous pouvez. Cette parole divine abroge celle-là: Vous qui croyez, prémunissez-vous envers Dieu de Son prémunir véritable. Selon Saïd b. Jubayr, cette parole divine qui abrogea l'autre est descendue, pour alléger les actions aux Musulmans. Le seg. écoutez, obéissez: suivez ce que Dieu (ainsi que Son Envoyé) vous ordonne, et n'en déviez surtout pas. Le seg. faites dépense, cela sera pour vous-mêmes un bien: faites dépense sur ce que Dieu vous attribue pour les proches, les pauvres, les nécessiteux; agissez bellement envers les créés de Dieu comme Il le fait pour vous, cela sera un bien pour vous dans l'ici-bas et dans la demeure dernière. Le v. Qui se prémunit contre l'avarice de son âme… ceux-là seront les bienheureux: voir son explicitation dans la S. 59. Le seg. si vous prêtez à

Dieu un beau prêt, Il vous le doublera: toute dépense faite par vous, Dieu vous la remplacera; toute aumône faite par vous, sa rétribution incombe à Dieu. Et puis, Dieu place la dépense, l'aumône au rang de prêt fait à Lui. C'est pourquoi Il dit Il vous le doublera; Dieu le lui revaudra au centuple. Le seg. Il vous pardonnera: Il vous expiera vos mauvaisetés. Le seg. Dieu est reconnaissant et longanime: Il rétribue le peu par le prou, Il pardonne, cache les péchés et les fautes.

65- سورة الطلاق

Sourate 65- La Répudiation

médinoise; 12 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ إِذَا طَلَّقْتُمُ النِّسَاءَ فَطَلِّقُوهُنَّ لِعِدَّتِهِنَّ وَأَحْصُوا الْعِدَّةَ ۖ وَاتَّقُوا اللَّهَ رَبَّكُمْ ۖ لَا تُخْرِجُوهُنَّ مِن بُيُوتِهِنَّ وَلَا يَخْرُجْنَ إِلَّا أَن يَأْتِينَ بِفَاحِشَةٍ مُّبَيِّنَةٍ ۚ وَتِلْكَ حُدُودُ اللَّهِ ۚ وَمَن يَتَعَدَّ حُدُودَ اللَّهِ فَقَدْ ظَلَمَ نَفْسَهُ ۚ لَا تَدْرِي لَعَلَّ اللَّهَ يُحْدِثُ بَعْدَ ذَٰلِكَ أَمْرًا ﴿١﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Prophète, quand vous répudiez vos femmes, eh bien! ne le faites qu'en respectant leur délai de viduité, qu'il faut exactement compter. Prémunissez-vous envers votre Maître. Ne les expulsez pas de leur logement: qu'elles n'en sortent que si elles ont commis une infamie dûment prouvée — Ce sont là des normes expresses de Dieu: qui les enfreint se rend inique vers soi-même. — qu'en sais-tu ? peut-être qu'après (cette rupture) Dieu suscitera du nouveau (1)

Dieu s'adresse d'abord à Son Prophète (ç), par témoignage de considération, puis Il s'adresse à la communauté des adeptes: Prophète, quand vous répudiez vos femmes, eh bien! ne le faites qu'en respectant leur délai de viduité. Anas: L'Envoyé (ç) a répudié Hafça: elle est allée chez ses parents, après quoi Dieu a fait descendre Prophète, quand vous répudiez vos femmes, eh bien! ne le faites pas qu'en respectant leur délai de viduité. On lui a alors dit: «Reprends-la. C'est une femme qui jeûne et prie assidûment, et elle est l'une de tes épouses, de tes femmes dans le Jardin.» Al-Bukhâry: Abdallah b. Umar répudia sa femme qui avait ses menstrues. Umar mentionna cela à l'Envoyé (ç). Celui-ci s'indigna et dit: «Qu'il la reprenne, et qu'il la retienne jusqu'à ce qu'elle soit pure puis ait ses menstrues puis soit pure! Après quoi s'il lui semble bon de la répudier, qu'il la répudie pure avant de la toucher. C'est cela le délai de viduité prescrit par Dieu.» Le seg. eh bien! ne le faites qu'en respectant leur délai de viduité: la répudiation de l'épouse se fait dans l'état de pureté et sans accouplement (Ibn Umar); l'époux ne doit pas répudier sa femme dans la période des menstrues, ou dans la période de

pureté, où il fait avec elle un acte sexuel; il doit la laisser jusqu'à ce qu'elle ait ses règles puis devienne pure: là il peut la répudier (Ibn Abbâs).

Le seg. leur délai de viduité, qu'il faut exactement compter: il faut connaître le début et la fin du délai de viduité, pour que ce délai ne soit pas long, pour la femme qui a un nouveau prétendant. Le seg. Prémunissez-vous envers votre Maître: en cela prémunissez-vous envers Dieu. Le seg. Ne les expulsez pas de leur logement: l'époux ne doit pas expulser son épouse de la maison tant que son délai de viduité n'est pas terminé. Elle non plus ne doit pas quitter la maison, parce qu'elle est encore sous le droit de son époux. Le seg. qu'elles n'en sortent que si elles ont commis une infamie dûment prouvée: l'infamie dûment prouvée commise par la femme consiste à ce qu'elle se comporte mal, par la parole ou l'acte, avec la famille de l'époux, ou à ce qu'elle fornique. Le seg. Ce sont là des normes expresses de Dieu: c'est là ce qu'Il prescrit et ce qu'Il interdit. Le seg. qui les enfreint se rend inique vers soi-même: quiconque fait autre chose que ces normes, ne se conforme pas à elles agit injustement envers lui-même. Le seg. qu'en sais-tu ? peut-être qu'après (cette rupture) Dieu suscitera du nouveau: peut-être que l'époux regrette la répudiation de sa femme, et qu'ensuite Dieu suscite dans son cœur la décision de la reprendre.

﴿ فَإِذَا بَلَغْنَ أَجَلَهُنَّ فَأَمْسِكُوهُنَّ بِمَعْرُوفٍ أَوْ فَارِقُوهُنَّ بِمَعْرُوفٍ وَأَشْهِدُوا ذَوَيْ عَدْلٍ مِّنكُمْ وَأَقِيمُوا الشَّهَادَةَ لِلَّهِ
ذَٰلِكُمْ يُوعَظُ بِهِ مَن كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَمَن يَتَّقِ اللَّهَ يَجْعَل لَّهُ مَخْرَجًا ﴿٢﴾ وَيَرْزُقْهُ مِنْ حَيْثُ لَا
يَحْتَسِبُ وَمَن يَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ فَهُوَ حَسْبُهُ إِنَّ اللَّهَ بَالِغُ أَمْرِهِ قَدْ جَعَلَ اللَّهُ لِكُلِّ شَيْءٍ قَدْرًا ﴿٣﴾ ﴾

— Une fois qu'elle auront accompli leur terme, ou retenez-les selon les convenances ou séparez-vous d'elles selon les convenances: de quoi faites témoigner des gens honorables parmi vous: portez ce témoignage dans le respect de Dieu — C'est à quoi est exhorté qui croit en Dieu et au Jour dernier. Qui se prémunit envers Dieu, Dieu lui procure une issue (2) et lui fait attribution par où l'on ne s'y attend pas. Qui fait confiance à Dieu, Dieu lui sera suffisance — Dieu toujours réalise Ses fins. — Dieu pour toute chose établit une mesure (3)

Quand le délai de viduité tire à sa fin, l'époux peut la retenir, c.-à-d. la reprendre de nouveau comme femme, selon les convenances, c.-à-d. de bien agir envers elle, d'être un bon compagnon, comme il peut se séparer d'elle selon les convenances, c.-à-d. sans méchanceté ni rudoiement: donc, s'il décide de la répudier qu'il le fasse poliment, joliment. Le seg. de quoi faites témoigner des gens honorables parmi vous: si vous décidez de la reprendre, faites-le devant des témoins honorables parmi vous. Atâ': «Il n'est permis pour un mariage, une répudiation, un maintien que deux témoins équitables.» Le seg. C'est à quoi est exhorté qui croit en Dieu et au Jour dernier: c'est au fait d'instaurer le témoignage qu'est exhorté qui croit en Dieu et au Jour dernier, craint la punition de Dieu dans la demeure dernière. Le seg. Qui se prémunit envers Dieu, Dieu lui procure une issue: celui se prémunit envers Dieu en observant Ses prescriptions et Ses proscriptions, Dieu le conduit vers une issue heureuse. Le seg. et lui fait attribution par où l'on ne s'y attend pas: et lui fait attribution par l'endroit où il n'y a pas

pensé.

Ibn Mas'ûd: «Le verset le plus global du Coran est: Dieu ordonne la justice, le bel-agir; le plus grandiose verset dans le Coran à propos de soulagement est Qui se prémunit envers Dieu, Dieu lui procure une issue.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui fréquemment implore le pardon, Dieu lui procure pour tout ennui un soulagement, pour tout étroitesse une issue, et lui fait attribution par où l'on ne s'y attend pas.» Le seg. Dieu lui procure une issue: Dieu le sauve de toute peine dans l'ici-bas et la demeure dernière (Ibn Abbâs); Il procure une issue aux incertitudes des choses et aux peines provenant au moment de la mort (Qatâda).

Un compagnon de l'Envoyé (ç), rapporte-t-on, dont le nom est 'Awf b. Mâlik al-Achja'y, avait un fils captif chez les associants: il alla trouver l'Envoyé (ç), pour se plaindre à lui de la captivité de son fils, et aussi de sa condition de vie lamentable. L'Envoyé (ç) lui recommanda la patience et lui dit: «Dieu va te procurer une éclaircie.» Il ne se passa que peu de temps après, et voilà que le fils réussit à s'échapper des mains de l'ennemi. Et dans sa fuite, il prit un troupeau de moutons qu'il ramena comme butin. Après quoi il y eut la descente de Qui se prémunit envers Dieu, Dieu lui procure une issue. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'adorateur, par le péché, interdit à l'attribution de le toucher; la prédestination n'est repoussée que par l'invocation; et il n'y a pour prolonger l'âge que la bienfaisance.»; «Celui qui se voue à Dieu, Dieu lui évite toute peine et lui fait attribution par où il ne s'y attend pas; celui qui se voue à l'ici-bas, Dieu l'y confie.» Le seg. Dieu toujours réalise Ses fins: Dieu exécute Ses décisions sur Ses créés, selon Sa volonté. Le seg. Dieu pour toute chose établit une mesure est synonyme de: toute chose trouve auprès de Lui sa mesure.

﴿ وَٱلَّٰٓـِٔي يَئِسْنَ مِنَ ٱلْمَحِيضِ مِن نِّسَآئِكُمْ إِنِ ٱرْتَبْتُمْ فَعِدَّتُهُنَّ ثَلَٰثَةُ أَشْهُرٍ وَٱلَّٰٓـِٔي لَمْ يَحِضْنَ ۚ وَأُو۟لَٰتُ ٱلْأَحْمَالِ
أَجَلُهُنَّ أَن يَضَعْنَ حَمْلَهُنَّ ۚ وَمَن يَتَّقِ ٱللَّهَ يَجْعَل لَّهُۥ مِنْ أَمْرِهِۦ يُسْرًا ﴿٤﴾ ذَٰلِكَ أَمْرُ ٱللَّهِ أَنزَلَهُۥٓ إِلَيْكُمْ ۚ وَمَن يَتَّقِ ٱللَّهَ يُكَفِّرْ
عَنْهُ سَيِّـَٔاتِهِۦ وَيُعْظِمْ لَهُۥٓ أَجْرًا ﴿٥﴾ ﴾

— Celles de vos femmes qui désespèrent d'être menstruées, si toutefois vous avez un doute, leur délai sera de trois mois. De même pour celles non encore menstruées. Quant à celles en cours de grossesse, le terme sera qu'elles déposent leur faix. — Qui se prémunit envers Dieu, Dieu met en son affaire facilité (4) — C'est là un commandement de Dieu, qu'Il a fait descendre sur vous. — Quiconque se prémunit envers Dieu, Il ignorera ses méchancetés et lui accordera un salaire grandiose (5)

Dieu explicite le délai de viduité, qui est de 3 mois à celle ménopausée et aussi à la jeune fille non encore en âge d'avoir ses règles, c'est pourquoi Il dit Celles de vos femmes qui désespèrent d'être menstruées, si toutefois vous avez un doute. Le seg. si toutefois vous avez un doute: quand elle ont du sang et que vous doutez qu'il soit un sang de menstrues ou un sang qui vient après les menstrues (un avis); si vous doutez sur leur délai de viduité et que vous ne pouvez pas le déterminer, alors il est de 3 mois (un autre avis). Ubay b. Ka'b: «J'ai dit à l'Envoyé (ç) qu'il y avait des gens de Médine qui, après la descente de cette sourate dans la Vache qui parle du délai de viduité des femmes, avaient dit qu'il reste encore à propos du

délai de viduité des cas non cités dans la Vache, les jeunes (non encore menstruées), les grandes ménopausées et celles en cours de grossesse. Après quoi il y a eu la descente de Celles de vos femmes qui désespèrent d'être menstruées, si toutefois vous avez un doute, leur délai sera de trois mois. De même pour celles non encore menstruées.» Le seg. Quant à celles en cours de grossesse, le terme sera qu'elles déposent leur faix: leur délai de viduité prend fin dès qu'elle dépose leur faix, même si c'est après répudiation ou décès de l'époux. Le seg. Qui se prémunit envers Dieu, Dieu met en son affaire facilité: qui se prémunit envers Dieu, Dieu lui facilite les choses, et lui procure un soulagement, une issue toute proche. Le seg. C'est là un commandement de Dieu, qu'Il a fait descendre sur vous: c'est là Sa décision, Sa prescription qu'Il a fait descendre sur vous, par l'intermédiaire de l'Envoyé (ç). Le seg. Quiconque se prémunit envers Dieu, Il ignorera ses méchancetés et lui accordera un salaire grandiose: Dieu lui fait disparaître ses mauvaises actions et lui prodigue de larges rétributions, pour le peu de bonnes actions faites par lui.

﴿أَسْكِنُوهُنَّ مِنْ حَيْثُ سَكَنتُم مِّن وُجْدِكُمْ وَلَا تُضَآرُّوهُنَّ لِتُضَيِّقُوا۟ عَلَيْهِنَّ ۚ وَإِن كُنَّ أُو۟لَٰتِ حَمْلٍ فَأَنفِقُوا۟ عَلَيْهِنَّ حَتَّىٰ يَضَعْنَ حَمْلَهُنَّ ۚ فَإِنْ أَرْضَعْنَ لَكُمْ فَـَٔاتُوهُنَّ أُجُورَهُنَّ ۖ وَأْتَمِرُوا۟ بَيْنَكُم بِمَعْرُوفٍ ۖ وَإِن تَعَاسَرْتُمْ فَسَتُرْضِعُ لَهُۥٓ أُخْرَىٰ ﴿٦﴾ لِيُنفِقْ ذُو سَعَةٍ مِّن سَعَتِهِۦ ۖ وَمَن قُدِرَ عَلَيْهِ رِزْقُهُۥ فَلْيُنفِقْ مِمَّآ ءَاتَىٰهُ ٱللَّهُ ۚ لَا يُكَلِّفُ ٱللَّهُ نَفْسًا إِلَّا مَآ ءَاتَىٰهَا ۚ سَيَجْعَلُ ٱللَّهُ بَعْدَ عُسْرٍ يُسْرًا ﴿٧﴾﴾

— Affectez à leur logement une partie du vôtre, selon vos possibilités. Ne leur faites pas le moindre mal par des tracasseries. Si elles sont en cours de grossesse, pourvoyez à leur entretien jusqu'à ce qu'elles déposent leur faix. Si elles allaitent un enfant de vous, donnez-leur leur pension et concertez-vous avec elles sur ce que commandent les convenances; si cela crée entre vous des tensions, une autre allaitera l'enfant (6) que l'homme aisé assure l'entretien à la hauteur de son aisance. Que celui à qui fut mesurée l'attribution le fasse sur ce que Dieu lui aura imparti; Dieu ne charge une personne que selon ce qu'Il lui accorde. — Après difficulté, Il met facilité(7)

Dieu ordonne au croyant qui répudie sa femme de la faire habiter chez lui, jusqu'au terme du délai de viduité: Affectez à leur logement une partie du vôtre, selon vos possibilités. Qatâda: «Si tu ne trouves que le coin de ton appartement, donne-le-lui comme habitat.» Le seg. Ne leur faites pas le moindre mal par des tracasseries: ne l'importune pas, ne l'agace pas dans le but qu'elle te donne ses biens en rançon ou qu'elle quitte la maison (Muqâtil b. Hayyân). Le seg. Si elles sont en cours de grossesse, pourvoyez à leur entretien jusqu'à ce qu'elles déposent leur faix: selon nombre de savants, cela concerne l'enceinte jusqu'à ce qu'elle se délivre de son faix. Le seg. Si elles allaitent un enfant de vous, donnez-leur leur pension: quand elle enfante en tant que répudiée, arrive au terme du délai de viduité, et qu'elle se charge de l'allaitement de votre enfant, elle a pour cela droit à un salaire comme toute allaitante. Le seg. et concertez-vous avec elles sur ce que commandent les convenances: que vos affaires soient traitées entre vous selon les convenances, sans provocation de préjudices réciproques: La mère n'a pas à léser

en raison de son enfant, non plus que celui à qui l'enfant est né. Le seg. si cela crée entre vous des tensions, une autre allaitera l'enfant: si la mère demande un salaire d'allaitement que le père n'accepte pas, ou que ce dernier avance un prix que la mère refuse, il peut engager une autre femme qui allaitera son enfant. Et si la mère accepte le prix proposé à cette femme, elle a la priorité d'allaiter son enfant. Le seg. que l'homme aisé assure l'entretien à la hauteur de son aisance: que le père, ou le tuteur, assure l'entretien de son enfant selon ses capacités. Le seg. Dieu ne charge une personne que selon ce qu'Il lui accorde est synonyme de: Dieu n'impose à une âme que selon sa capacité. Le seg. Après difficulté, Il met facilité est une promesse de Dieu. Et puis, Sa promesse est le Vrai: Assurément le mésaise de plus d'aise s'accompagne *le mésaise de plus d'aise s'accompagne!

﴿ وَكَأَيِّن مِّن قَرْيَةٍ عَتَتْ عَنْ أَمْرِ رَبِّهَا وَرُسُلِهِۦ فَحَاسَبْنَٰهَا حِسَابًا شَدِيدًا وَعَذَّبْنَٰهَا عَذَابًا نُّكْرًا ﴿٨﴾ فَذَاقَتْ وَبَالَ أَمْرِهَا
وَكَانَ عَٰقِبَةُ أَمْرِهَا خُسْرًا ﴿٩﴾ أَعَدَّ ٱللَّهُ لَهُمْ عَذَابًا شَدِيدًا ۖ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ يَٰٓأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ۚ قَدْ أَنزَلَ ٱللَّهُ إِلَيْكُمْ ذِكْرًا ﴿١٠﴾
رَّسُولًا يَتْلُوا۟ عَلَيْكُمْ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ مُبَيِّنَٰتٍ لِّيُخْرِجَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ مِنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى ٱلنُّورِ ۚ وَمَن يُؤْمِنۢ بِٱللَّهِ
وَيَعْمَلْ صَٰلِحًا يُدْخِلْهُ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ۖ قَدْ أَحْسَنَ ٱللَّهُ لَهُۥ رِزْقًا ﴿١١﴾ ﴾

Que des cités n'ont-elles pas dévié de l'ordonnance de leur Maître et de Ses envoyés! Aussi exigeâmes-Nous d'elles un compte rigoureux et les avons-Nous châtiées d'un châtiment pénible (8) elles goûtèrent les ravages de leur comportement, dont la suite consomma leur perte (9) Dieu leur ménagea un châtiment rigoureux. Dès lors, prémunissez-vous envers Dieu. Ô vous dotés de moelles, qui croyez. Dieu a fait descendre sur vous un Rappel (10) un Envoyé qui vous récite les signes probatoires de Dieu afin de faire sortir des ténèbres à la lumière ceux qui croient et effectuent l'œuvre salutaire. Qui croit en Dieu, effectue l'œuvre salutaire, Il le fera entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent: ils y seront éternels, à jamais — Splendide attribution que Dieu leur fait! (11)

Dieu informe de ce qui advint aux peuples qui démentirent Ses envoyés, contrevinrent à Son ordre. Le seg. Que des cités n'ont-elles pas dévié de l'ordonnance de leur Maître et de Ses envoyés!: nombre de cités ont, par orgueil, dédaigné le message de Dieu, refusé de suivre Ses envoyés. Le seg. et les avons-Nous châtiées d'un châtiment pénible: et les avons soumises à un châtiment cruel, horrible. Le seg. elles goûtèrent les ravages de leur comportement, dont la suite consomma leur perte: elles goûtèrent la fâcheuse conséquence de leur insoumission et regrettèrent au moment où le regret ne sert à rien. Le seg. Dieu leur ménagea un châtiment rigoureux: avec ce châtiment qu'Il lâcha sur eux, Dieu leur a préparé un autre rigoureux dans la demeure dernière. Le seg. Dès lors, prémunissez-vous envers Dieu. Ô vous dotés de moelles, qui croyez: ne soyez pas comme eux pour éviter d'être traités de la même manière, ô vous doués de raison, qui croyez à Dieu et en Son Envoyé. Le seg. Dieu a fait descendre sur vous un Rappel: Il vous a révélé le Coran: C'est Nous qui faisons descendre le Rappel, et c'est à Nous d'en assurer la garde. Le seg. un Envoyé qui vous récite les signes probatoires de Dieu: Il a envoyé l'Envoyé (ç), pour vous communiquer ce Rappel, l'expliciter. Le seg.

afin de faire sortir des ténèbres à la lumière ceux qui croient et effectuent l'œuvre salutaire est synonyme de: Un livre que Nous faisons descendre à toi pour que tu tires les hommes des ténèbres à la lumière; Dieu est le protecteur des croyants. Il les fait sortir des ténèbres à la lumière. Dieu les fait sortir des ténèbres de la dénégation et de l'ignorance à la lumière de la croyance et de la connaissance. Dieu appelle la révélation qu'Il a faite "lumière", pour la guidance qu'elle procure, comme Il l'appelle "Esprit", pour la vie qu'elle procure aux cœurs: c'est pourquoi Il dit: Ainsi t'avons-Nous révélé un Esprit, venant de Notre sphère. Le v. 11 a été précédemment explicité.

﴿ٱللَّهُ ٱلَّذِى خَلَقَ سَبْعَ سَمَٰوَٰتٍ وَمِنَ ٱلْأَرْضِ مِثْلَهُنَّ يَتَنَزَّلُ ٱلْأَمْرُ بَيْنَهُنَّ لِتَعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ۙ وَأَنَّ ٱللَّهَ قَدْ أَحَاطَ بِكُلِّ شَىْءٍ عِلْمًا ﴿١٢﴾﴾

— C'est Dieu qui a créé sept cieux, et il en est de la terre comme des cieux. Son ordre s'étage entre cieux et terre, pour que vous sachiez que Dieu est omnipotent, que Dieu toute chose embrasse en Sa connaissance (12)

Dieu informe sur Sa capacité illimitée et sur Son pouvoir grandiose, pour que cela suscite la vénération de Sa religion. Le seg. C'est Dieu qui a créé sept cieux est synonyme de: Ne voyez-vous pas comme Il a créé sept cieux par couches. Le seg. et il en est de la terre comme des cieux: Il en a créé de la terre sept semblables. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui commet une injustice au sujet d'un empan de terre sera encerclé à partir de sept terres.» Dans la sourate du Fer, il est fait mention des sept terres. À propos de ce verset, il est rapporté ce hadith: «Si je vous entretenais de son exégèse, vous dénieriez, et votre dénégation serait votre démenti à elle.»

66- سورة التحريم

Sourate 66- L'Interdiction

médinoise; 12 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِىُّ لِمَ تُحَرِّمُ مَآ أَحَلَّ ٱللَّهُ لَكَ ۖ تَبْتَغِى مَرْضَاتَ أَزْوَٰجِكَ ۚ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١﴾ قَدْ فَرَضَ ٱللَّهُ لَكُمْ تَحِلَّةَ أَيْمَٰنِكُمْ ۚ وَٱللَّهُ مَوْلَىٰكُمْ ۖ وَهُوَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٢﴾ وَإِذْ أَسَرَّ ٱلنَّبِىُّ إِلَىٰ بَعْضِ أَزْوَٰجِهِۦ حَدِيثًا فَلَمَّا نَبَّأَتْ بِهِۦ وَأَظْهَرَهُ ٱللَّهُ عَلَيْهِ عَرَّفَ بَعْضَهُۥ وَأَعْرَضَ عَنۢ بَعْضٍ ۖ فَلَمَّا نَبَّأَهَا بِهِۦ قَالَتْ مَنْ أَنۢبَأَكَ هَٰذَا ۖ قَالَ نَبَّأَنِىَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْخَبِيرُ ﴿٣﴾ إِن تَتُوبَآ إِلَى ٱللَّهِ فَقَدْ صَغَتْ قُلُوبُكُمَا ۖ وَإِن تَظَٰهَرَا عَلَيْهِ فَإِنَّ ٱللَّهَ هُوَ مَوْلَىٰهُ وَجِبْرِيلُ وَصَٰلِحُ ٱلْمُؤْمِنِينَ ۖ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ بَعْدَ ذَٰلِكَ ظَهِيرٌ ﴿٤﴾ عَسَىٰ رَبُّهُۥٓ إِن طَلَّقَكُنَّ أَن يُبْدِلَهُۥٓ أَزْوَٰجًا خَيْرًا مِّنكُنَّ مُسْلِمَٰتٍ مُّؤْمِنَٰتٍ قَٰنِتَٰتٍ تَٰٓئِبَٰتٍ عَٰبِدَٰتٍ سَٰٓئِحَٰتٍ ثَيِّبَٰتٍ وَأَبْكَارًا ﴿٥﴾﴾

Au nom de Dieu le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Prophète, pourquoi t'interdire ce que Dieu te rendait licite, et cela par désir de complaire à tes épouses ? — Dieu est tout indulgence, miséricordieux (1) — Dieu vous a spécifié la façon de vous délier de tels serments: or Dieu est votre protecteur. — Il est le Connaissant, le Sage (2) — Lors le Prophète tint à l'une de ses épouses un propos secret, qu'elle ébruita. Dieu fit éventer l'indiscrétion au Prophète, qui ne le fit savoir à l'épouse que pour une part, laissant l'autre de côté. Quand il l'eut avertie, elle lui demanda qui l'en avait avisé. «Celui qui m'en a avisé, dit-il, n'est autre que le Connaissant, l'Informé.» (3) — Si toutes deux vous vous repentez à Dieu, c'est que votre cœur a incliné. Si vous faites front contre lui, Dieu est son protecteur, et Gabriel et ce qu'il y a de juste parmi les croyants, et de plus, les anges prennent son parti (4) Il se peut que son Maître, s'il vous répudie, vous remplace par des épouses meilleures que vous, soumises, croyantes, dévotieuses, résipiscentes, adoratrices, itinérantes, qu'elles aient déjà été mariées ou soient encore vierges! (5)

La descente du début de la sourate suscite des avis divergents. Selon l'un, ce début est descendu à propos de Mâriya, l'épouse de l'Envoyé (ç). Celui-ci l'ayant interdite pour lui-même, Dieu a fait descendre Prophète, pourquoi t'interdire ce que Dieu te rendait licite. D'après Anas, Aïcha et Hafça ont agi sur l'Envoyé (ç) à propos d'une épouse à lui, de sorte qu'il l'a rendue illicite pour lui-même: c'est pourquoi Dieu a fait descendre Prophète, pourquoi t'interdire ce que Dieu te rendait licite jusqu'à la fin du verset.

Cette parole divine est descendue après que l'Envoyé (ç) s'est interdit le miel. Aïcha: L'Envoyé (ç) aimait les aliments sucrés et le miel. Il avait l'habitude, quand il terminait la prière du *'açr*, de passer voir ses épouses. Un jour, il entra chez Hafça et resta chez elle plus longtemps que d'habitude. Je m'enquerrai de la raison de son retard et on me dit ceci: «Une proche parente vient d'offrir à Hafça un peu de miel et celle-ci en a donné à boire à l'Envoyé de Dieu.» À ces mots, je me dis: «Par Dieu! nous allons trouver une ruse contre cela.» Je m'adressai alors à Sawda, en lui disant: «Lorsqu'il entrera chez toi, il s'approchera sûrement de toi; tu lui diras alors *Envoyé de Dieu, as-tu mangé (la gomme) de maghâfîr ? — Non, te répondra-t-il. — Mais qu'est-ce que c'est que cette odeur ? sera alors ta réplique.* (L'Envoyé de Dieu n'aimait pas sentir mauvais). Il te dira sûrement que Hafça lui aura donné à boire un peu de miel. C'est à ce moment-là que tu lui diras ceci *Il paraît que les abeilles de ce miel ont butiné les arbres de 'urfut.* Je dirai la même chose.» (Puis je m'adressai à) Çafiya en lui enjoignant de faire de même. Sawda m'a ensuite rapporté ceci: «Par Dieu, à peine était-il arrivé près de la porte que, poussée par une crainte de toi, je me suis mise toute prête pour lui dire ce que tu m'as enjoint. En effet, lorsqu'il était venu tout près, je lui ai dit *Ô Envoyé de Dieu! as-tu mangé (la gomme) de maghâfîr ? — Non*, a-t-il répondu. — *Et que signifie cette odeur ? — Mais c'est Hafça qui vient de me donner à boire un peu de miel. — Il paraît que les abeilles de ce miel ont butiné les arbres de 'urfut.* À son arrivée chez moi, je lui dis la même chose. Il entra chez Çafiya et elle fit de même. Il se rendit ensuite chez Hafça qui lui dit Ô Envoyé de Dieu, veux-tu que je donne à boire un peu de miel ? — Non, répondit-il. Et Sawda de dire: «Par Dieu! nous

venons de le priver... — Tais-toi! lui dis-je.»

Dans un autre récit de Aïcha, c'est au contraire Zaynab fille de Jahch qui avait donné le miel, tandis que Hafça et Aïcha sont celles qui ont fait la ruse. Ibn Abbâs a interrogé Umar b. al-Khattâb sur les deux épouses de l'Envoyé (ç) à propos desquelles il y eut la descente de: Si toutes deux vous vous repentez à Dieu, c'est que votre cœur a incliné, et il a dit que c'était Aïcha et Hafça. Umar b. al-Khattâb: Comme les épouses du Prophète (ç) eurent un comportement jaloux contre lui, je leur dis: «Il se peut que son Maître, s'il vous répudie, vous remplace par des épouses meilleures que vous.» Après quoi, il y eut la descente de ce verset.

Le seg. soumises, croyantes, dévotieuses, résipiscentes, adoratrices est clair. Le seg. itinérantes: qui jeûnent (Ibn Abbâs, Ikrima, Mujâhid). En outre, Dieu a promis à l'Envoyé (ç) des épouses. Ibn Umar: Gabriel venant trouver l'Envoyé (ç), Khadîja passa, alors il dit: «Dieu lui envoie Son salut et lui fait l'annonce d'une demeure dans le Jardin, une demeure en roseau, très éloignée du Feu, où il n'y a ni peine ni tumulte, d'une perle creuse, située entre la demeure de Marie fille de 'Imrân et la demeure de Âsiya fille de Muzâhim.»

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ قُوٓاْ أَنفُسَكُمۡ وَأَهۡلِيكُمۡ نَارٗا وَقُودُهَا ٱلنَّاسُ وَٱلۡحِجَارَةُ عَلَيۡهَا مَلَٰٓئِكَةٌ غِلَاظٞ شِدَادٞ لَّا يَعۡصُونَ ٱللَّهَ مَآ أَمَرَهُمۡ وَيَفۡعَلُونَ مَا يُؤۡمَرُونَ ٦ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ لَا تَعۡتَذِرُواْ ٱلۡيَوۡمَۖ إِنَّمَا تُجۡزَوۡنَ مَا كُنتُمۡ تَعۡمَلُونَ ٧ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ تُوبُوٓاْ إِلَى ٱللَّهِ تَوۡبَةٗ نَّصُوحًا عَسَىٰ رَبُّكُمۡ أَن يُكَفِّرَ عَنكُمۡ سَيِّـَٔاتِكُمۡ وَيُدۡخِلَكُمۡ جَنَّٰتٖ تَجۡرِي مِن تَحۡتِهَا ٱلۡأَنۡهَٰرُ يَوۡمَ لَا يُخۡزِي ٱللَّهُ ٱلنَّبِيَّ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ مَعَهُۥۖ نُورُهُمۡ يَسۡعَىٰ بَيۡنَ أَيۡدِيهِمۡ وَبِأَيۡمَٰنِهِمۡ يَقُولُونَ رَبَّنَآ أَتۡمِمۡ لَنَا نُورَنَا وَٱغۡفِرۡ لَنَآۖ إِنَّكَ عَلَىٰ كُلِّ شَيۡءٖ قَدِيرٞ ٨﴾

Vous qui croyez, prémunissez les vôtres et vous-mêmes contre ce Feu qu'alimentent les hommes et les pierres, et sur quoi veillent des anges rudes et violents: ils ne désobéissent à Dieu en rien qu'Il leur ordonne, ils exécutent tout ordre qu'Il leur ordonne (6) Vous qui déniez, plus d'excuse pour vous ce Jour-là! Seulement, vous serez rétribués de ce que vous pratiquiez (7) Ô vous qui croyez, repentez-vous à Dieu d'un repentir sincère. Peut-être cependant votre Maître passera-t-il sur vos méchancetés, et vous fera-t-il entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent. En ce Jour Dieu n'accable pas le Prophète non plus que ceux qui ont cru avec lui. Leur lumière va devant eux, et sur leur droite: «Maître, disent-ils, parachève sur nous notre lumière, pardonne-nous. Tu es omnipotent.» (8)

Le seg. prémunissez les vôtres et vous-mêmes contre ce Feu: éduquez-les et enseignez-leur (Ali b. Abu Tâlib); agissez en obéissant à Dieu et prémunissez-vous contre les désobéissances et ordonnez le Rappel aux vôtres, pour que Dieu vous sauve du Feu (Ibn Abbâs); prémunissez-vous envers Dieu et recommandez aux vôtres de se prémunir envers Dieu (Mujâhid). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Ordonnez au petit de faire la prière dès l'âge de 7 ans; quand il atteint 10 ans, frappez-le pour elle.» Selon les savants, la même chose doit lui être appliquée dans le jeûne, pour l'entraîner à adorer. Le seg. qu'alimentent les hommes et les pierres: le Feu aura pour combustible les dénégateurs et les statues qu'on adore: Vous et

cela que vous adorez en place de Dieu n'êtes que combustibles jetés dans la Géhenne. Ibn Mas'ûd et Mujâhid: «Ce sont des pierres de soufre, plus puantes que le cadavre.» Le seg. et sur quoi veillent des anges rudes et violents: les anges gardiens du Feu sont ainsi conçus, de leur cœur Dieu a enlevé toute miséricorde envers les dénégateurs. Le seg. ils ne désobéissent à Dieu en rien qu'Il leur ordonne, ils exécutent tout ordre qu'Il leur ordonne: tout ce que Dieu leur ordonne, ils le font promptement, sans l'ajourner d'une seule seconde. Le seg. Vous qui déniez, plus d'excuse pour vous ce Jour-là!: le Jour de la résurrection, il sera dit aux dénégateurs que leurs excuses ne serviront à rien. Puisque c'est le Jour des comptes. Le seg. Ô vous qui croyez, repentez-vous à Dieu d'un repentir sincère: repentez-vous d'un repentir sincère, résolu qui efface les mauvaisetés commises auparavant. Le repentir sincère est qu'on se repente du péché sans plus récidiver (Umar, Ibn Mas'ûd). C'est pourquoi les savants disent: «Le repentir sincère est qu'on décolle maintenant du péché, qu'on regrette ce qu'on a commis dans la passé, et qu'on se décide de ne plus commettre de péché à l'avenir.» Dans le hadith: «Regretter est un repentir.» Al-Hasan: «Le repentir sincère est que tu détestes le péché comme tu l'as aimé, que tu uses de l'imploration dès que tu te rappelles le péché.»

Le seg. Peut-être cependant votre Maître passera-t-il sur vos méchancetés, et vous fera-t-il entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent: le "peut-être" venant de la part de Dieu est toujours positif. Le seg. En ce Jour Dieu n'accable pas le Prophète non plus que ceux qui ont cru avec lui: au Jour de la résurrection, Dieu ne les humilie pas. Le seg. Leur lumière va devant eux, et sur leur droite: voir dans la S. 57. Le seg. «Maître, disent-ils, parachève sur nous notre lumière, pardonne-nous. Tu es omnipotent.»: les croyants diront cela quand, le Jour de la résurrection venu, ils verront la lumière des hypocrites s'éteindre. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu! ne m'humilie pas au Jour de la résurrection.»; «Le Jour de la résurrection, je serai le premier à qui il sera permis de se prosterner, et le premier à qui il sera permis de relever la tête. Alors je regarderai devant moi et je reconnaîtrai ma communauté parmi les autres communautés, je regarderai à droite et je reconnaîtrai ma communauté parmi les communautés, je regarderai à gauche et je reconnaîtrai ma communauté parmi les communautés... Je les reconnaîtrai à leur lumière qui va devant eux.»

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ جَٰهِدِ ٱلْكُفَّارَ وَٱلْمُنَٰفِقِينَ وَٱغْلُظْ عَلَيْهِمْ ۚ وَمَأْوَىٰهُمْ جَهَنَّمُ ۖ وَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ﴿٩﴾ ضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا لِّلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱمْرَأَتَ نُوحٍ وَٱمْرَأَتَ لُوطٍ ۖ كَانَتَا تَحْتَ عَبْدَيْنِ مِنْ عِبَادِنَا صَٰلِحَيْنِ فَخَانَتَاهُمَا فَلَمْ يُغْنِيَا عَنْهُمَا مِنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا وَقِيلَ ٱدْخُلَا ٱلنَّارَ مَعَ ٱلدَّٰخِلِينَ ﴿١٠﴾﴾

Prophète! combats les dénégateurs et les hypocrites. Sois rude à leur égard. Qu'ils n'aient d'asile que la Géhenne — Horrible destination! (9) Dieu use quant aux dénégateurs de la semblance des femmes de Noé et de Loth. Toutes deux étaient en puissance de deux adorateurs d'entre les Nôtres: des justes; elles les trahirent: cela ne leur servit de rien contre Dieu. Il fut dit: «Entrez toutes deux dans le Feu parmi tous les entrants.» (10)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de combattre les dénégateurs et les hypocrites.

Les premiers doivent être combattus avec les armes. Quant aux autres, ils doivent l'être par l'application des normes de Dieu sur eux. Le seg. Sois rude à leur égard: sois ainsi avec eux, dans la vie d'ici-bas. Le seg. Dieu use quant aux dénégateurs de la semblance des femmes de Noé et de Loth: Dieu donne cette semblance pour dire que les dénégateurs qui ont des liens établis avec les Musulmans ne tireront rien de ces liens, s'ils n'ont pas la foi dans leur poitrine. Le seg. Toutes deux étaient en puissance de deux adorateurs d'entre les Nôtres: des justes: elles étaient toutes deux, jour et nuit, les compagnes de deux prophètes envoyés. Le seg. elles les trahirent: elles ne les suivirent pas en tant que croyantes, elles ne crurent pas au message apporté par eux. Le seg. cela ne leur servit de rien contre Dieu: tout ce qu'elles ont vécu n'empêcha pas la punition qui leur était destinée, en raison de leur dénégation. Ibn Abbâs: «Elles n'ont pas forniqué. La trahison de la femme de Noé est que celle-ci disait que Noé était possédé; la trahison de la femme de Loth est que celle-ci informait son peuple sur les invités de Loth.» Selon Ibn Abbâs, leur trahison était en rapport avec la croyance.

﴿وَضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا لِّلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱمْرَأَتَ فِرْعَوْنَ إِذْ قَالَتْ رَبِّ ٱبْنِ لِى عِندَكَ بَيْتًا فِى ٱلْجَنَّةِ وَنَجِّنِى مِن فِرْعَوْنَ وَعَمَلِهِۦ وَنَجِّنِى مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١١﴾ وَمَرْيَمَ ٱبْنَتَ عِمْرَٰنَ ٱلَّتِىٓ أَحْصَنَتْ فَرْجَهَا فَنَفَخْنَا فِيهِ مِن رُّوحِنَا وَصَدَّقَتْ بِكَلِمَٰتِ رَبِّهَا وَكُتُبِهِۦ وَكَانَتْ مِنَ ٱلْقَٰنِتِينَ ﴿١٢﴾﴾

Dieu use quant aux croyants de la semblance de la femme de Pharaon, quand elle dit: «Maître, bâtis-moi près de Toi une demeure au Jardin, et sauve-moi de Pharaon et de ses œuvres. Sauve-moi d'un peuple d'iniquité.» (11) Et Marie fille de 'Imrân. Elle sut fortifier son sexe. Nous y insufflâmes de Notre Esprit. Elle avéra les paroles de Son Maître et Ses Écritures. Dévote fut-elle entre tous (12)

Dieu donne cette semblance pour dire aux croyants qu'avoir des relations avec les dénégateurs, s'ils en ont besoin, ne leur sera d'aucun mal: à moins que ce ne soit dans le but de vous prémunir contre eux. Qatâda: «Pharaon était le plus arrogant en dénégation d'entre les habitants de la terre. Par Dieu, sa dénégation ne nuisit point à sa femme, quand celle-ci obéit à son Maître. Cela pour qu'on sache que Dieu est juste: Il ne fait de blâme qu'au pécheur. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «On châtiait la femme de Pharaon sous le soleil, et quand on se retira, les anges l'ombrageaient de leurs ailes, et elle voyait sa demeure dans le Jardin.» Le seg. Maître, bâtis-moi près de Toi une demeure au Jardin: la femme de Pharaon a, selon les savants, choisi le voisin avant la demeure. Le seg. et sauve-moi de Pharaon et de ses œuvres. Sauve-moi d'un peuple d'iniquité: délivre-moi de Pharaon, je suis innocente de ses actions, et délivre-moi du peuple d'iniquité. Cette femme est Âsiya fille de Muzâhim. Pharaon l'avait châtiée durement mais elle était restée patiente, de sorte que Dieu lui avait fait voir sa demeure dans le Jardin. Quand elle l'avait vue, elle avait souri: alors Pharaon avait dit: «Ne vous étonnez-vous pas de sa folie ? Nous, nous la châtions, tandis qu'elle, elle sourit.» Mais Dieu a pris son âme et l'a mise au Jardin. Le seg. Et Marie fille de 'Imrân. Elle sut fortifier son sexe: elle sut le protéger. Le seg. Nous y insufflâmes de Notre Esprit: cela se fit par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (s) qui, sous une forme humaine saine, insuffla de

sa bouche sur Marie habillée. De ce souffle elle tomba enceinte de Jésus (s). Elle avéra les paroles de Son Maître et Ses Écritures. Dévote fut-elle entre tous: elle avéra Sa prédestination et Sa loi. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «beaucoup d'hommes ont pu atteindre la perfection. Mais parmi les femmes il n'y eut que Asiya la femme de Pharaon, Marie fille de Imrân, Khadîja fille de Khuwaylid. En outre, le mérite de Aïcha par rapport aux autres femmes ressemble au *tharîd* par rapport aux autres mets.»

67- سورة الملك

Sourate 67- La Royauté

mecquoise; 30 versets

Selon Abu Hurayra, l'Envoyé (ç) a dit: «Dans le Coran il y a une sourate de 30 versets, qui intercède pour son compagnon jusqu'à ce qu'il lui soit pardonné: Bénédiction plénière sur Celui qui tient dans Sa main la royauté.» Selon Ibn Abbâs, il a dit: «Il y a dans le Coran une sourate qui prend cause pour son compagnon jusqu'à le faire entrer dans le Jardin: Bénédiction plénière sur Celui qui tient dans Sa main la royauté.»

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿تَبَٰرَكَ ٱلَّذِى بِيَدِهِ ٱلْمُلْكُ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ۝١ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلْمَوْتَ وَٱلْحَيَوٰةَ لِيَبْلُوَكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا ۚ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْغَفُورُ ۝٢ ٱلَّذِى خَلَقَ سَبْعَ سَمَٰوَٰتٍ طِبَاقًا ۖ مَّا تَرَىٰ فِى خَلْقِ ٱلرَّحْمَٰنِ مِن تَفَٰوُتٍ ۖ فَٱرْجِعِ ٱلْبَصَرَ هَلْ تَرَىٰ مِن فُطُورٍ ۝٣ ثُمَّ ٱرْجِعِ ٱلْبَصَرَ كَرَّتَيْنِ يَنقَلِبْ إِلَيْكَ ٱلْبَصَرُ خَاسِئًا وَهُوَ حَسِيرٌ ۝٤ وَلَقَدْ زَيَّنَّا ٱلسَّمَآءَ ٱلدُّنْيَا بِمَصَٰبِيحَ وَجَعَلْنَٰهَا رُجُومًا لِّلشَّيَٰطِينِ ۖ وَأَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابَ ٱلسَّعِيرِ ۝٥﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Bénédiction plénière sur Celui qui tient dans Sa main la royauté, l'Omnipotent (1) Lui qui a créé la mort et la vie, afin de vous mettre à l'épreuve: qui d'entre vous serait mieux-agissant ? — Il est le Tout-Puissant, le Tout pardon (2) Lui qui a créé sept cieux par niveaux: tu ne saurais percevoir de discordance dans la création du Tout miséricorde. Reportes-y le regard: y vois-tu la moindre faille ? (3) mieux encore! reportes-y une seconde fois le regard: il retombe à toi rebuté, épuisé (4) — Ainsi avons-Nous paré le ciel inférieur de luminaires, dont Nous faisons encore lapidation des satans; pour ceux-ci Nous avons préparé le châtiment de la Fournaise (5)

Dieu glorifie Sa propre personne et informe qu'Il tient dans Sa main la royauté, l'Omnipotent, c.-à-d. qu'Il dispose de toutes les créatures, selon Sa volonté et Sa sagesse, sans jamais être contrarié par quiconque. Le seg. Lui qui a créé la mort et

la vie: Dieu a créé les créés du néant, pour les mettre à l'épreuve et connaître d'entre eux celui qui fait les bonnes actions mieux que d'autres. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu a humilié l'homme par la mort; Il a fait de l'ici-bas une demeure de vie puis une demeure de mort, et Il a fait de la demeure dernière une demeure de rétribution puis une demeure d'éternité.» Le seg. afin de vous mettre à l'épreuve: qui d'entre vous serait mieux-agissant ?: afin de vous mettre à l'épreuve pour savoir qui d'entre vous est le meilleur en actions salutaires. Dieu n'a pas dit: «pour savoir celui qui d'entre vous détiendra le plus d'actions. Le seg. Il est le Tout-Puissant, le Tout pardon: Il est le Tout-Puissant, le Majestueux à la puissance impressionnante et inégalée, le Tout pardon pour quiconque se repent et s'en remet à Lui. Le seg. Lui qui a créé sept cieux par niveaux: c'est Lui qui les a créés niveau après niveau. Le seg. tu ne saurais percevoir de discordance dans la création du Tout miséricorde: dans Sa création il n'y a pas de disproportion, de défaut, ou de désordre. Le seg. Reportes-y le regard: y vois-tu la moindre faille ?: regardes-y de nouveau et approfondis la réflexion: y trouves-tu un défaut, un manque, une défaillance, une fissure ? Le v. mieux encore! reportes-y une seconde fois le regard: il retombe à toi rebuté, épuisé: il revient à toi humilié, diminué, recru après tant de recherches.

Les luminaires sont les étoiles. Le seg. dont Nous faisons encore lapidation des satans: le pronom "dont" ne réfère pas aux luminaires en tant que tels, car ce n'est pas avec eux qu'on chasse les satans, mais avec des météores qui sont de moindre taille, et qui peuvent vraisemblablement provenir d'eux: à moins que d'aventure l'un d'eux ne subtilise un propos et qu'alors le poursuive un météore lumineux. Le seg. pour ceux-ci Nous avons préparé le châtiment de la Fournaise: à cette humiliation qu'ils subissent dans l'ici-bas s'ajoute dans la demeure dernière le châtiment de la Fournaise que Dieu leur réserve. Selon Qatâda, les étoiles ont été créées pour trois choses: Dieu les a créées en tant que parures pour le ciel, en tant que projectiles de lapidation contre les satans, et en tant qu'indicateurs pour qu'on se guide.»

﴿وَلِلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِرَبِّهِمْ عَذَابُ جَهَنَّمَ ۖ وَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ۝٦ إِذَآ أُلْقُوا۟ فِيهَا سَمِعُوا۟ لَهَا شَهِيقًا وَهِىَ تَفُورُ ۝٧ تَكَادُ تَمَيَّزُ مِنَ
ٱلْغَيْظِ ۖ كُلَّمَآ أُلْقِىَ فِيهَا فَوْجٌ سَأَلَهُمْ خَزَنَتُهَآ أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَذِيرٌ ۝٨ قَالُوا۟ بَلَىٰ قَدْ جَآءَنَا نَذِيرٌ فَكَذَّبْنَا وَقُلْنَا مَا نَزَّلَ ٱللَّهُ مِن شَىْءٍ إِنْ
أَنتُمْ إِلَّا فِى ضَلَٰلٍ كَبِيرٍ ۝٩ وَقَالُوا۟ لَوْ كُنَّا نَسْمَعُ أَوْ نَعْقِلُ مَا كُنَّا فِىٓ أَصْحَٰبِ ٱلسَّعِيرِ ۝١٠ فَٱعْتَرَفُوا۟ بِذَنۢبِهِمْ فَسُحْقًا لِّأَصْحَٰبِ
ٱلسَّعِيرِ ۝١١﴾

tout comme il y a pour ceux qui dénient leur Maître le châtiment de la Géhenne — Funeste destination! (6) Quand ils y sont précipités ils entendent d'elle un grondement, celui de son ébullition (7) peu s'en faut qu'elle n'explose de rage; chaque fois qu'une troupe y est jetée, ses gardiens lui demandent: «Personne n'était donc venu vous donner l'alarme ?» (8) Ils disent: «Mais si! il nous est venu un donneur d'alarme; seulement nous l'avons démenti: "Dieu, disions-nous, n'a fait descendre rien du tout — vous ne pouviez être que dans un formidable égarement."» (9) ils disent: «Si nous avions entendu ou bien raisonné, nous ne serions point des hôtes de la

Fournaise.» (10) C'est là reconnaître leur faute. — Arrière donc, les hôtes de la Fournaise! (11)

Le seg. Funeste destination!: la Géhenne sera pour eux l'affreuse station finale. Pour l'ébullition de la Géhenne, Qatâda dit que celle-ci bouillonne, et eux dedans, comme l'eau qui bouillonne avec la petite quantité de grains. Le seg. peu s'en faut qu'elle n'explose de rage: la Géhenne est tellement furieuse contre eux qu'elle risque (toujours) d'éclater. Et puis, en mentionnant l'échange de propos entre les gardiens et les condamnés, Dieu rappelle Sa justice: Il ne punit personne qu'après avoir averti avec les arguments irréfutables, donné l'alarme par les envoyés et les prophètes: Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé. Le seg. Mais si! il nous est venu un donneur d'alarme; seulement nous l'avons démenti: les malheureux expriment leur regret à l'endroit où le regret ne sert à rien. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Personne n'entre au Feu qu'après avoir su que le Feu lui est plus primordial que le Jardin.»

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُم بِٱلْغَيْبِ لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ كَبِيرٌ ﴿١٢﴾ وَأَسِرُّوا۟ قَوْلَكُمْ أَوِ ٱجْهَرُوا۟ بِهِۦٓ ۖ إِنَّهُۥ عَلِيمٌۢ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ﴿١٣﴾ أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ وَهُوَ ٱللَّطِيفُ ٱلْخَبِيرُ ﴿١٤﴾ هُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ ذَلُولًا فَٱمْشُوا۟ فِى مَنَاكِبِهَا وَكُلُوا۟ مِن رِّزْقِهِۦ ۖ وَإِلَيْهِ ٱلنُّشُورُ ﴿١٥﴾﴾

Tandis que ceux qui craignent leur Maître dans le mystère auront indulgence et salaire généreux (12) Tenez vos propres secrets, publiez-les: Il est le Connaissant de l'être des poitrines (13) comment ne connaîtrait-Il pas, Lui qui a créé, outre qu'Il est le Subtil, l'Informé ? (14) Lui qui vous a rendu la terre obéissante. Marchez jusque sur les épaules de la terre, mangez-y de Son attribution, c'est vers Lui que de la terre vous resurgirez (15)

Dieu informe sur la récompense de celui qui Le craint en secret, accomplit les actions salutaires: celui-là aura indulgence et salaire généreux. Le seg. Il est le Connaissant de l'être des poitrines: Dieu connaît ce qui effleure les cœurs, ce qui passe par l'esprit. Le v. 14 est traduit selon un avis. Selon un autre avis (préféré par l'auteur), il se traduit ainsi: "comment ne pas connaître Celui qui a créé, puisqu'Il est le Subtil, l'Informé ?" Le seg. Lui qui vous a rendu la terre obéissante. Marchez jusque sur les épaules de la terre: Il vous a rendu la terre bien stable, afin que vous vous y déplaciez aisément pour vos activités et vos négoces. Le seg. mangez-y de Son attribution: la recherche de l'attribution n'est pas contraire au fait de s'en remettre à Lui. Le seg. c'est vers Lui que de la terre vous resurgirez: au Jour de la résurrection vous allez vous retrouver devant Lui.

﴿ءَأَمِنتُم مَّن فِى ٱلسَّمَآءِ أَن يَخْسِفَ بِكُمُ ٱلْأَرْضَ فَإِذَا هِىَ تَمُورُ ﴿١٦﴾ أَمْ أَمِنتُم مَّن فِى ٱلسَّمَآءِ أَن يُرْسِلَ عَلَيْكُمْ حَاصِبًا ۖ فَسَتَعْلَمُونَ كَيْفَ نَذِيرِ ﴿١٧﴾ وَلَقَدْ كَذَّبَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ فَكَيْفَ كَانَ نَكِيرِ ﴿١٨﴾ أَوَلَمْ يَرَوْا۟ إِلَى ٱلطَّيْرِ فَوْقَهُمْ صَٰٓفَّٰتٍ وَيَقْبِضْنَ ۚ مَا يُمْسِكُهُنَّ إِلَّا ٱلرَّحْمَٰنُ ۚ إِنَّهُۥ بِكُلِّ شَىْءٍۭ بَصِيرٌ ﴿١٩﴾﴾

êtes-vous si sûrs que Celui qui est au ciel ne va pas faire basculer avec vous la terre ? La voici déjà qui s'agite! (16) êtes-vous si sûrs que Celui qui est au ciel n'y va pas envoyer un ouragan de cailloux ? Vous saurez alors ce qu'est

Mon alarme (17) leurs devanciers ont démenti: quelle ne fut pas Ma réprobation! (18) N'ont-ils pas regardé les oiseaux sur leur tête déployer leurs ailes et les replyer, sans que rien d'autre les soutienne que le Tout miséricorde ? — Il est le Clairvoyant sur toute chose (19)

Dieu est capable de punir les hommes, à cause de la dénégation de certains d'entre eux, mais étant indulgent, tout miséricorde, Il les laisse atteindre leur terme: Si Dieu imputait aux humains ce qu'ils s'acquièrent, Il n'épargnerait nul animal sur le dos de la terre. Le seg. La voici déjà qui s'agite!: la voici qui va et vient, qui tremble. Le seg. êtes-vous si sûrs que Celui qui est au ciel n'y va pas envoyer un ouragan de cailloux ? est synonyme de: Êtes-vous sûrs qu'Il ne va pas abîmer sous vos pieds le flanc de la terre ferme ou lancer sur vous une pluie de cailloux, et pis encore sans que vous trouviez un protecteur ? Le seg. Vous saurez alors ce qu'est Mon alarme menace les hommes de la fin qui attend tout au bout ceux qui démentent. Leurs devanciers sont les communautés d'autrefois, les générations passées. Le seg. quelle ne fut pas Ma réprobation!: quelle ne fut pas Ma punition pour eux ? Elle fut douloureuse, terrible. Le seg. N'ont-ils pas regardé les oiseaux sur leur tête déployer leurs ailes et les replyer, sans que rien d'autre les soutienne que le Tout miséricorde ?: on n'a qu'à voir les oiseaux voler. Qu'est-ce qui les soutient en plein vol, si ce n'est ce qui, par Sa miséricorde, est mis à leur service, comme l'air ? Le seg. Il est le Clairvoyant sur toute chose: Il est clairvoyant sur toute chose utile pour tous Ses créés. Ce verset est synonyme de: Ne voit-on pas les oiseaux accomplir leur service dans le vide du ciel ? Rien d'autre ne le les soutient que Dieu. — En quoi résident des signes pour ceux qui croient.

﴿أَمَّنْ هَٰذَا ٱلَّذِي هُوَ جُندٌ لَّكُمْ يَنصُرُكُم مِّن دُونِ ٱلرَّحْمَٰنِ ۚ إِنِ ٱلْكَٰفِرُونَ إِلَّا فِي غُرُورٍ ﴿٢٠﴾ أَمَّنْ هَٰذَا ٱلَّذِي يَرْزُقُكُمْ إِنْ أَمْسَكَ
رِزْقَهُۥ ۚ بَل لَّجُّوا۟ فِي عُتُوٍّ وَنُفُورٍ ﴿٢١﴾ أَفَمَن يَمْشِي مُكِبًّا عَلَىٰ وَجْهِهِۦٓ أَهْدَىٰٓ أَمَّن يَمْشِي سَوِيًّا عَلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٢٢﴾ قُلْ هُوَ ٱلَّذِىٓ
أَنشَأَكُمْ وَجَعَلَ لَكُمُ ٱلسَّمْعَ وَٱلْأَبْصَٰرَ وَٱلْأَفْـِٔدَةَ ۖ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ ﴿٢٣﴾ قُلْ هُوَ ٱلَّذِى ذَرَأَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ وَإِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٢٤﴾
وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا ٱلْوَعْدُ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٢٥﴾ قُلْ إِنَّمَا ٱلْعِلْمُ عِندَ ٱللَّهِ وَإِنَّمَآ أَنَا۠ نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿٢٦﴾ فَلَمَّا رَأَوْهُ زُلْفَةً سِيٓـَٔتْ
وُجُوهُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَقِيلَ هَٰذَا ٱلَّذِى كُنتُم بِهِۦ تَدَّعُونَ ﴿٢٧﴾﴾

Qui pourrait se faire armer pour vous secourir en place du Tout miséricorde ? — Les dénégateurs nagent dans l'illusion (20) Qui pourrait vous donner l'attribution, s'Il suspendait la sienne ? — Mais bien pis! ils s'entêtent dans l'impudence et l'aversion (21) Qui va la face penchée se guiderait-il mieux que celui qui va bien droit sur une voie de rectitude ? (22) Dis: «C'est Lui qui vous a mis au jour, vous a dotés de l'ouïe, de la vue et du cœur.» — Combien peu vous savez gré! (23) Dis: «C'est Lui qui vous a multipliés sur la terre, et vers Lui vous serez rassemblés.» (24) Cependant ils disent: «À quand cette promesse, si vous êtes véridiques ?» (25) Dis: «La science n'en revient qu'à Dieu. Je ne suis, moi, qu'un donneur d'alarme explicite.» (26) Mais quand les dénégateurs la voient toute proche, leur visage se bouleverse. Il leur est dit: «Voilà ce que vous contestiez.» (27)

Dieu adresse cela aux associants qui adorent des déités et espèrent d'elles

secours et attribution. Le seg. Qui pourrait se faire armer pour vous secourir en place du Tout miséricorde ?: vous n'avez, en dehors de Lui, ni aide ni protecteur, c'est pourquoi il est dit Les dénégateurs nagent dans l'illusion. Le seg. Qui pourrait vous donner l'attribution, s'Il suspendait la sienne ?: si Dieu cessait Son attribution pour vous, qui d'autre assurerait votre subsistance ? Évidemment, à part Dieu l'Unique, il n'y a personne qui donne ou interdit, crée et attribue. Le seg. Mais bien pis! ils s'entêtent dans l'impudence et l'aversion: les dénégateurs persistent dans leur mensonge, leur égarement, leur orgueil, leur entêtement, leur refus d'entendre le Vrai. Le v. Qui va la face penchée se guiderait-il mieux que celui qui va bien droit sur une voie de rectitude ? est un exemple que Dieu donne pour parler du croyant et du dénégateur. Le dénégateur, qui est désemparé, égaré, ne peut jamais être mieux guidé que le croyant qui va bien droit sur un chemin clair. Telle est leur semblance dans l'ici-bas, et ils seront ainsi dans la demeure dernière. Au Jour de la résurrection, le croyant marchera bien droit sur une voie de rectitude, en direction du Jardin, tandis que le dénégateur marchera sur la face, en direction de la Géhenne: guidez-les au sentier de Géhenne. Selon Anas, on dit: «Ô Envoyé de Dieu, comment les gens seront-ils rassemblés sur leur face ?», et l'Envoyé (ç) de répondre: «Celui qui les fait marcher sur leurs pieds n'est-il pas capable de les faire marcher sur leur face ?»

Le seg. C'est Lui qui vous a mis au jour: c'est Lui qui vous a créés après que vous n'étiez rien du tout. Le seg. vous a dotés de l'ouïe, de la vue et du cœur: vous a dotés de raison, d'intelligence. Le seg. Combien peu vous savez gré!: ces capacités, bienfaits de Dieu, il rare que vous les utilisez conformément à Ses prescriptions et Ses proscriptions. Le v. C'est Lui qui vous a multipliés sur la terre: c'est Lui qui vous a répandus par les pays, vous si différents par la langue, la couleur. Le seg. et vers Lui vous serez rassemblés: vous serez regroupés devant Lui après cette dispersion. Dieu vous rassemblera après qu'Il vous a disséminés et Il vous ressuscitera comme Il vous a créés la première fois. Le seg. «À quand cette promesse, si vous êtes véridiques ?» est la question ironique des dénégateurs qui démentent la résurrection. Le seg. «La science n'en revient qu'à Dieu. Je ne suis, moi, qu'un donneur d'alarme explicite.» est la réponse que l'Envoyé (ç) doit donner aux dénégateurs: le moment exact de la résurrection n'est connu que de Dieu, et l'Envoyé (ç) n'est là que pour informer que l'Heure est inéluctable, irréversible. Le seg. Mais quand les dénégateurs la voient toute proche, leur visage se bouleverse: quand la résurrection se produit et que les dénégateurs s'en rendent vraiment compte, quand se produit ce qu'ils démentaient, cela les secoue profondément: quand de par Dieu leur apparaîtra ce qu'ils se refusaient à prendre en compte. Le seg. «Voilà ce que vous réclamiez.» leur sera dit par vitupération.

﴿ قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِنْ أَهْلَكَنِيَ ٱللَّهُ وَمَن مَّعِيَ أَوْ رَحِمَنَا فَمَن يُجِيرُ ٱلْكَٰفِرِينَ مِنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٢٨﴾ قُلْ هُوَ ٱلرَّحْمَٰنُ ءَامَنَّا بِهِۦ وَعَلَيْهِ تَوَكَّلْنَا ۖ فَسَتَعْلَمُونَ مَنْ هُوَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٢٩﴾ قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِنْ أَصْبَحَ مَآؤُكُمْ غَوْرًا فَمَن يَأْتِيكُم بِمَآءٍ مَّعِينٍۢ ﴿٣٠﴾ ﴾

Dis: «Qu'opinez-vous ? Que Dieu me fasse périr ainsi que mes compagnons, ou qu'Il nous fasse miséricorde, qui pourrait sauver les dénégateurs d'un châtiment douloureux ?» (28) Dis: «Il est le Tout miséricorde. Nous croyons en Lui. Nous Lui faisons confiance. Vous saurez qui de nous est dans un

égarement évident.» (29) Dis: « Qu'opinez-vous ? Si votre eau s'abîme un beau matin, qui donc vous pourvoira d'une eau à fleur du sol ?» (30)

Dieu recommande à Son Envoyé (ç) d'adresser cela aux associants qui ne reconnaissent pas Ses bienfaits. Le v. Que Dieu me fasse périr ainsi que mes compagnons, ou qu'Il nous fasse miséricorde, qui pourrait sauver les dénégateurs d'un châtiment douloureux ?: sauvez vous-mêmes, car il n'existe de sauveur, devant Dieu, que la repentance sincère; les tourments que vous espérez pour nous ne vous serviront à rien, que Dieu nous châtie ou qu'Il nous accorde miséricorde, vous n'échapperez pas à Son châtiment douloureux. Le seg. Il est le Tout miséricorde. Nous croyons en Lui. Nous Lui faisons confiance: nous croyons au Maître des univers, le Tout miséricorde, le Miséricordieux, et nous lui faisons confiance dans toutes nos affaires: Adore-Le. Remets-t'en à Lui. Le seg. Vous saurez qui de nous est dans un égarement évident: vous saurez à qui, à vous ou à nous, la victoire finale sera dans l'ici-bas et dans la demeure dernière. Enfin, Le v. 30 montre une des miséricordes divines pour les hommes: c'est Lui seul qui, par Sa grâce, a fait jaillir ces eaux qui courent au service des hommes. À Lui la louange!

68- سورة القلم

Sourate 68- Le Calame

mecquoise; 52 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿نٓ ۚ وَٱلْقَلَمِ وَمَا يَسْطُرُونَ ۝١ مَآ أَنتَ بِنِعْمَةِ رَبِّكَ بِمَجْنُونٍ ۝٢ وَإِنَّ لَكَ لَأَجْرًا غَيْرَ مَمْنُونٍ ۝٣ وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ ۝٤ فَسَتُبْصِرُ وَيُبْصِرُونَ ۝٥ بِأَيِّيكُمُ ٱلْمَفْتُونُ ۝٦ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَن ضَلَّ عَن سَبِيلِهِۦ وَهُوَ أَعْلَمُ بِٱلْمُهْتَدِينَ ۝٧﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Nûn. Par le calame et ce qu'on met en lignes (1) tu n'es pas, grâce au bienfait de ton Maître, un fol (2) tu auras un salaire ininterrompu (3) tu es porté par un caractère magnanime (4) Aussi verras-tu clair, et ils verront (5) qui d'entre vous est mis à l'épreuve (6) Ton Maître sait mieux que personne qui s'égare de Son chemin. Il sait mieux que personne qui bien se guide (7)

Pour l'exégèse de la première lettre, voir au début de la S. 2. Toutefois, il y a des avis divers à propos de cette lettre. Nûn, c'est une baleine énorme; c'est une Table de lumière; c'est un encrier. Le calame: c'est l'outil bien connu avec lequel on écrit: Lui qui enseigna par le calame *enseigna à l'homme ce que l'homme ne savait pas. C'est là un serment de la part de Dieu, par lequel Il attire l'attention des humains au bienfait de l'écriture qu'Il leur attribua, pour l'acquisition du savoir. Le seg. et ce qu'on met en lignes: et ce qu'on écrit (Ibn Abbâs); et ce qu'on fait (Abu

adh-Dhuhâ); et les actions des hommes que les anges inscrivent (as-Suddy).

Selon d'autres exégètes, le calame dont on parle dans le verset est celui que Dieu utilisa lors de l'écriture des mesures destinées à tous les créés, c.-à-d. 50.000 années avant la création des cieux et des terres. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La première chose que Dieu créa est le calame, après quoi Il lui ordonna d'écrire, et celui-ci écrivit toute chose.» Selon Mujâhid, le calame est ce avec quoi le Rappel a été écrit.

Le v. tu n'es pas, grâce au bienfait de ton Maître, un fol: par la grâce de Dieu, tu n'es pas un possédé. Cette accusation n'est qu'allégation de la part des ignorants de ton peuple qui démentent le Vrai que tu apportes. Le seg. tu auras un salaire ininterrompu: tu triompheras plutôt d'un salaire énorme, d'une ample rétribution ininterrompue pour avoir fait la communication de ton Maître, et patienté face à leur méchanceté. Ce seg. est comme les seg. une attribution sans faille; recevront un salaire sans contrepartie. Le seg. tu es porté par un caractère magnanime: tu es porté par une religion majestueuse qui est l'Islam (Ibn Abbâs). Interrogée sur le caractère de l'Envoyé (ç), Aïcha a dit: «Son éthique était le Coran. Ne récites-tu pas tu es porté par un caractère magnanime ?» Le v. Aussi verras-tu clair, et ils verront: Muhammad, tu sauras, ainsi que ceux qui te démentent, qui est l'égaré: Ils verront demain qui est le menteur impudent.

À propos de ce verset, Ibn Abbâs a dit: «Tu sauras et ils sauront au Jour de la résurrection.» Le seg. qui d'entre vous est mis à l'épreuve: qui d'entre vous est le fol qui s'égare du Vrai. Le v. Ton Maître sait mieux que personne qui s'égare de Son chemin. Il sait mieux que personne qui bien se guide: Dieu connaît bien qui des deux partis est le bien guidé et qui est l'égaré.

﴿فَلَا تُطِعِ ٱلْمُكَذِّبِينَ ﴿٨﴾ وَدُّوا۟ لَوْ تُدْهِنُ فَيُدْهِنُونَ ﴿٩﴾ وَلَا تُطِعْ كُلَّ حَلَّافٍ مَّهِينٍ ﴿١٠﴾ هَمَّازٍ مَّشَّآءٍۭ بِنَمِيمٍ ﴿١١﴾
مَّنَّاعٍ لِّلْخَيْرِ مُعْتَدٍ أَثِيمٍ ﴿١٢﴾ عُتُلٍّۭ بَعْدَ ذَٰلِكَ زَنِيمٍ ﴿١٣﴾ أَن كَانَ ذَا مَالٍ وَبَنِينَ ﴿١٤﴾ إِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِ ءَايَٰتُنَا قَالَ
أَسَٰطِيرُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٥﴾ سَنَسِمُهُۥ عَلَى ٱلْخُرْطُومِ ﴿١٦﴾﴾

Dès lors, ne cède pas à ceux qui démentent (8) ils aimeraient ta complaisance, en échange de la leur (9) ne cède à nul vilain prêteur de serment (10) diffamateur, coureur de médisance (11) empêcheur du bien, virulent, pécheur consommé (12) grossier et par surcroît de souche rapportée (13) même s'il abonde en biens et fils; (14) quand on lui récite Nos signes, il dit: «Fables d'Anciens!» (15) Nous le marquerons sur le groin (16)

Le seg. ils aimeraient ta complaisance, en échange de la leur: ils aimeraient que tu te montres accommodant, en contrepartie ils seraient eux aussi accommodants (Ibn Abbâs); ils aimeraient que tu te fies à leurs déités et que tu désavoues le Vrai que tu possèdes (Mujâhid). Le seg. vilain prêteur de serment: le menteur qui, étant faible et mesquin, cite sans vergogne le nom de Dieu; le seg. diffamateur: qui calomnie; le seg. coureur de médisance: qui, marchant entre les gens, tente de dégrader leurs bonnes relations, par le colportage de ses médisances. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, passant près de deux tombes, a dit: «Ils sont en train de subir des supplices (à cause de péchés qui ne paraissaient pas) grands. Celui-ci (insistait) à ne pas se préserver de son urine. Quant à l'autre, il colportait des médisances.»

Le v. empêcheur du bien, transgresseur, pécheur consommé: avare de ses biens envers lui-même et envers les autres, qui transgresse le licite, dépasse la norme permise par Dieu, s'adonne aux interdits. Le v. grossier et par surcroît de souche rapportée: impoli, bourru et par surcroît rattaché seulement à une lignée qui n'est pas la sienne. Le v. quand on lui récite Nos signes, il dit: «Fables d'Anciens!»: voilà ce que celui-là répond au bienfait des biens et des fils; il dénie les signes de Dieu, s'en détourne, et prétend qu'ils ne sont que mensonges puisés dans les fables d'Anciens: Laisse-Moi seul avec celui que J'ai créé solitaire *puis pourvu de biens illimités *et de fils présents à ses côtés *à qui J'ai tout facilité: *et il convoite que J'en rajoute! *Ah non! il se rebelle contre Nos signes ? Le v. Nous le marquerons sur le groin: Nous montrerons clairement son cas, pour qu'il soit connu de tout le monde, comme la marque sur le museau qui ne peut passer inaperçue. Selon un avis, la marque des hôtes du Feu est de la noirceur de leur visage au Jour de la résurrection: et pour désigner leur visage. Le v. mentionne leur nez.

﴿إِنَّا بَلَوْنَٰهُمْ كَمَا بَلَوْنَآ أَصْحَٰبَ ٱلْجَنَّةِ إِذْ أَقْسَمُوا۟ لَيَصْرِمُنَّهَا مُصْبِحِينَ ﴿١٧﴾ وَلَا يَسْتَثْنُونَ ﴿١٨﴾ فَطَافَ عَلَيْهَا طَآئِفٌ مِّن رَّبِّكَ وَهُمْ نَآئِمُونَ ﴿١٩﴾ فَأَصْبَحَتْ كَٱلصَّرِيمِ ﴿٢٠﴾ فَتَنَادَوْا۟ مُصْبِحِينَ ﴿٢١﴾ أَنِ ٱغْدُوا۟ عَلَىٰ حَرْثِكُمْ إِن كُنتُمْ صَٰرِمِينَ ﴿٢٢﴾ فَٱنطَلَقُوا۟ وَهُمْ يَتَخَٰفَتُونَ ﴿٢٣﴾ أَن لَّا يَدْخُلَنَّهَا ٱلْيَوْمَ عَلَيْكُم مِّسْكِينٌ ﴿٢٤﴾ وَغَدَوْا۟ عَلَىٰ حَرْدٍ قَٰدِرِينَ ﴿٢٥﴾ فَلَمَّا رَأَوْهَا قَالُوٓا۟ إِنَّا لَضَآلُّونَ ﴿٢٦﴾ بَلْ نَحْنُ مَحْرُومُونَ ﴿٢٧﴾ قَالَ أَوْسَطُهُمْ أَلَمْ أَقُل لَّكُمْ لَوْلَا تُسَبِّحُونَ ﴿٢٨﴾ قَالُوا۟ سُبْحَٰنَ رَبِّنَآ إِنَّا كُنَّا ظَٰلِمِينَ ﴿٢٩﴾ فَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ يَتَلَٰوَمُونَ ﴿٣٠﴾ قَالُوا۟ يَٰوَيْلَنَآ إِنَّا كُنَّا طَٰغِينَ ﴿٣١﴾ عَسَىٰ رَبُّنَآ أَن يُبْدِلَنَا خَيْرًا مِّنْهَآ إِنَّآ إِلَىٰ رَبِّنَا رَٰغِبُونَ ﴿٣٢﴾ كَذَٰلِكَ ٱلْعَذَابُ ۖ وَلَعَذَابُ ٱلْءَاخِرَةِ أَكْبَرُ ۚ لَوْ كَانُوا۟ يَعْلَمُونَ ﴿٣٣﴾﴾

Nous les éprouvons comme Nous éprouvâmes les propriétaires du jardin, quand ils se furent jurés d'en couper le fruit au matin (17) et cela sans (formuler de pieuses) réserves (18) C'est pourquoi y rôda pendant leur sommeil un rôdeur de ton Maître (19) de sorte qu'au matin le jardin fut comme ténèbres (20) Donc ils s'entr'appelèrent de bon matin: (21) «Courons à notre culture, si nous voulons la couper.» (22) et de prendre le départ, non sans se dire tout bas: (23) «Que nul pauvre en ce jour à nos dépens n'y entre!» (24) Ils partirent au matin, décidés, se croyant très forts (25) mais dès qu'ils l'eurent vu, ils se dirent: «Nous nous égarons (26) ou plutôt nous sommes ruinés.» (27) Le plus équilibré: «Ne vous avais-je pas dit: "Pourquoi ne pas exalter la transcendance ?"» (28) ils dirent: «Notre Maître, exalté soit-il! nous étions des iniques.» (29) et ils se retournèrent l'un contre l'autre, échangeant le blâme (30) disant: «Malheur à nous dans notre démesure! (31) peut-être Dieu nous échangera-t-il ce jardin contre un meilleur. Au Maître nous aspirons.» (32) Ainsi de leur châtiment. Plus dur encore est le châtiment de la vie dernière. S'ils avaient su! (33)

C'est là une semblance qui concerne les dénégateurs de Quraych. Dieu leur a fait don d'une grande miséricorde (l'envoi de Muhammad en tant qu'envoyé), mais eux ils ont répliqué par le démenti et l'opposition virulente. Le seg. Nous les éprouvons: Nous les mettons à l'épreuve. Les propriétaires du jardin: les propriétaires d'un verger qui contient nombre de fruits et de produits agricoles. Le seg. quand ils se furent jurés d'en couper le fruit avant le matin: ils ont fait le

serment de terminer la récolte avant le lever du jour, pour éviter de donner l'aumône aux pauvres et à ceux qui la leur demanderaient. Le v. et cela sans (formuler de pieuses) réserves: dans leur serment ils n'ont fait aucune exception. Le v. C'est pourquoi y rôda pendant leur sommeil un rôdeur de ton Maître: une calamité céleste s'abattit sur le jardin. Le seg. de sorte qu'au matin le jardin fut comme ténèbres: au matin le jardin ressemblait à la nuit sombre (Ibn Abbâs). As-Suddy: «(Le jardin) est devenu comme les blés après la récolte, c.-à-d. comme le chaume sec. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Prenez garde aux désobéissances! l'adorateur commet un péché par lequel il empêche une attribution qui lui était préparée. C'est pourquoi y rôda pendant leur sommeil un rôdeur de ton Maître, de sorte qu'au matin le jardin fut comme ténèbres.» Donc, ceux-là se sont interdit le bien de leur jardin, à cause de leur péché.

Le seg. Donc ils s'entr'appelèrent de bon matin: ils se sont appelés les uns les autres de bonne heure, pour aller à la récolte. Selon Mujâhid, leur culture était du raisin. Le v. et de prendre le départ, non sans se dire tout bas: ils parlaient ainsi pour éviter que personne n'entendait un mot de leur projet. Le seg. «Que nul pauvre en ce jour à nos dépens n'y entre!» est la confidence de ces paysans pécheurs. Les v. mais dès qu'ils l'eurent vu, ils se dirent: «Nous nous égarons *ou plutôt nous sommes ruinés.»: quand ils ont vu le jardin dévasté, ils ont cru avoir égaré le chemin tant leur culture était méconnaissable, puis ont reconnu que c'était bien là leur propriété.

Le seg. Pourquoi ne pas exalter la transcendance ?: pourquoi ne pas formuler de pieuses réserves ? leur réserve formulée était à leur époque une exaltation de Sa transcendance (Mujâhid, as-Suddy). Selon Ibn Jarîr, c'est de dire *si Dieu veut*. Selon un autre avis: pourquoi ne pas exalter la transcendance de Dieu et Lui faire preuve de reconnaissance pour les bienfaits qu'Il vous a attribués ? Le v. ils dirent: «Notre Maître, exalté soit-il! nous étions des iniques.»: ils exprimèrent leur regret et reconnurent avoir été des iniques au moment où cela ne servit à rien. Le v. et ils se retournèrent l'un contre l'autre, échangeant le blâme: ils se sont mis à se blâmer les uns les autres à propos de la néfaste confidence. Leur réponse commune n'était alors que reconnaissance de la faute commise (celle de ne rien donner aux pauvres): «Malheur à nous dans notre démesure! *peut-être Dieu nous échangera-t-il ce jardin contre un meilleur. Au Maître nous aspirons.» Selon un avis, ces propriétaires repentis ont exprimé le désir de faire les dépenses en faveur des pauvres, quand Dieu leur attribuera un jardin meilleur; et selon un autre avis, ils ont compté retrouver la rétribution de cela dans la demeure dernière.

Selon certains anciens, ces propriétaires sont des habitants du Yémen. Mais selon d'autres, ce sont des habitants d'Abyssinie: leur père, qui était un pieux, leur avait laissé en héritage ce jardin. Durant sa vie, il faisait vivre sa famille de l'exploitation de ce jardin. Le surplus de la récolte, il le donnait toujours en aumône. Mais à sa mort, ses héritiers dirent que leur père était stupide en se comportant ainsi avec les pauvres, et ils décidèrent de ne plus agir comme lui. Alors Dieu les punit, en faisant disparaître leur capital, le gain et l'aumône, cela par la dévastation du jardin. Le seg. Ainsi de leur châtiment: de la même façon sera le châtiment pour celui qui contrevient à l'ordre de Dieu, se conduit en avare, en retenant les bienfaits de Dieu des pauvres et des nécessiteux, répond au bienfait de

Dieu par la dénégation.

﴿إِنَّ لِلْمُتَّقِينَ عِندَ رَبِّهِمْ جَنَّٰتِ ٱلنَّعِيمِ ﴿٣٤﴾ أَفَنَجْعَلُ ٱلْمُسْلِمِينَ كَٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٣٥﴾ مَا لَكُمْ كَيْفَ تَحْكُمُونَ ﴿٣٦﴾ أَمْ لَكُمْ كِتَٰبٌ فِيهِ تَدْرُسُونَ ﴿٣٧﴾ إِنَّ لَكُمْ فِيهِ لَمَا تَخَيَّرُونَ ﴿٣٨﴾ أَمْ لَكُمْ أَيْمَٰنٌ عَلَيْنَا بَٰلِغَةٌ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ إِنَّ لَكُمْ لَمَا تَحْكُمُونَ ﴿٣٩﴾ سَلْهُمْ أَيُّهُم بِذَٰلِكَ زَعِيمٌ ﴿٤٠﴾ أَمْ لَهُمْ شُرَكَآءُ فَلْيَأْتُوا۟ بِشُرَكَآئِهِمْ إِن كَانُوا۟ صَٰدِقِينَ ﴿٤١﴾﴾

tandis que les prémunis auront auprès de leur Maître les jardins du bonheur (34) Alors Nous traiterions ceux qui se soumettent à l'égal des criminels ? (35) Vous n'êtes pas en situation de juger (36) ou est-ce que vous auriez une Écriture à solliciter (37) où il vous revînt de prétendre à mieux ? (38) Nous tiendriez-vous par des serments valables jusqu'au Jour de la résurrection, et vous donnant le droit de juger sans réplique ? (39) — Demande-leur qui d'entre eux peut les garantir (40) — Ou serait-ce qu'ils ont des associés ? Alors qu'ils produisent leurs associés, s'ils sont véridiques (41)

Après avoir mentionné l'état des propriétaires du jardin terrestre et de leur punition due à leur désobéissance, Dieu montre ce qui attend ceux qui se prémunissent envers Lui et Lui obéissent: ceux-là triompheront d'un Jardin éternel aux bienfaits inépuisables. Le v. Alors Nous traiterions ceux qui se soumettent à l'égal des criminels ?: jamais Nous ne rétribuerons les criminels comme les croyants. Le v. Vous n'êtes pas en situation de juger: qu'avez-vous pour penser une telle chose ? Les v. ou est-ce que vous auriez une Écriture à solliciter *où il vous revînt de prétendre à mieux ?: ou est-ce que vous avez entre vos mains un Livre descendu du ciel qui confirme ce que vous prétendez, que vous préservez, auquel vous vous référez de génération en génération ? Le seg. Nous tiendriez-vous par des serments valables jusqu'au Jour de la résurrection: avez-vous avec Nous un pacte, un engagement ? Le seg. et vous donnant le droit de juger sans réplique ?: et vous donnant le droit que se produise pour vous ce que vous voulez, désirez ? Enfin, les associés dont il s'agit sont les déités qu'on adore en place de Dieu.

﴿يَوْمَ يُكْشَفُ عَن سَاقٍ وَيُدْعَوْنَ إِلَى ٱلسُّجُودِ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ ﴿٤٢﴾ خَٰشِعَةً أَبْصَٰرُهُمْ تَرْهَقُهُمْ ذِلَّةٌ ۖ وَقَدْ كَانُوا۟ يُدْعَوْنَ إِلَى ٱلسُّجُودِ وَهُمْ سَٰلِمُونَ ﴿٤٣﴾ فَذَرْنِى وَمَن يُكَذِّبُ بِهَٰذَا ٱلْحَدِيثِ ۖ سَنَسْتَدْرِجُهُم مِّنْ حَيْثُ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٤٤﴾ وَأُمْلِى لَهُمْ ۚ إِنَّ كَيْدِى مَتِينٌ ﴿٤٥﴾ أَمْ تَسْـَٔلُهُمْ أَجْرًا فَهُم مِّن مَّغْرَمٍ مُّثْقَلُونَ ﴿٤٦﴾ أَمْ عِندَهُمُ ٱلْغَيْبُ فَهُمْ يَكْتُبُونَ ﴿٤٧﴾﴾

au Jour où la terreur éclatera, et qu'ils seront conviés à se prosterner, mais sans le pouvoir (42) le regard affaissé, de honte écrasés, car ils ont été déjà conviés à se prosterner, du temps qu'ils étaient saufs (43) «Laisse-Moi avec ceux qui démentent ce propos. Graduellement Je les prendrai par où ils ne savent pas (44) Je ne leur donne qu'un sursis, Mon stratagème est fort.» (45) — Ou serait-ce que tu leur réclames un salaire, de sorte à les grever d'une obligation ? (46) ou qu'ils accèdent au mystère au point d'en tirer eux-mêmes des Écritures ? (47)

Après avoir mentionné la rétribution qui attend les prémunis, Dieu précise quand cela se produira. Ce sera au Jour où la terreur éclatera, c.-à-d. au Jour de la résurrection (Ibn Abbâs). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Notre Maître

dévoilera Sa terreur et alors chaque croyant et chaque croyante se prosterneront devant Lui. Il restera tous ceux qui se prosternaient dans l'ici-bas par ostentation. Lorsque ceux-là voudront se prosterner, leur dos deviendra une seule pièce.» C'est le Jour où le décret divin concernant l'Heure se découvrira, pour permettre l'exposition des actions de chacun. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «au Jour où la terreur éclatera signifie au Jour où se découvrira une lumière grandiose à laquelle ils tomberont prosternés.» Le seg. le regard affaissé, de honte écrasés: ils seront ainsi dans la demeure dernière, après leur crime et leur orgueil dans l'ici-bas. Ils seront punis par le contraire de leur comportement de l'ici-bas. Quand ils ont été conviés à se prosterner dans l'ici-bas, ils se sont interdit cela en dépit de leur bonne santé et leur bonne constitution: alors, dans la demeure dernière, ils seront punis par l'incapacité de se prosterner; aucun dénégateur ne pourra se prosterner à Dieu, car à chaque fois qu'il essaie il retombe à la renverse. Le seg. Laisse-Moi avec ceux qui démentent ce propos est une menace terrible à celui qui dément le Coran. Le seg. Graduellement Je les prendrai par où ils ne savent pas: Dieu sait bien les entraîner à leur perte sans qu'ils en aient conscience. Au contraire, ils pensent que ce qui leur arrive dans l'ici-bas est une bénédiction de Dieu: S'imaginent-ils que ce que Nous leur dispensons de richesses et de fils *ne soit de Notre part que façon de hâter pour eux les biens (éternels) ? Mais non! ils n'ont pas conscience. Le seg. Je ne leur donne qu'un sursis: Je ne les laisse qu'aller à leur terme avec Mes attributions en plus, puisque cela constitue Mon stratagème, Ma ruse contre eux. Le seg. Mon stratagème est fort: il est terrible pour qui contrevient à Mon ordre, dément Mes envoyés, ose Me désobéir. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Dieu dicte à l'inique et quand Il le prend Il ne le lâche plus. Telle est la saisie de ton Maître quand Il saisit les cités, pour leur iniquité, d'une prise de violence et de douleur.» Les v. Ou serait-ce que tu leur réclames un salaire, de sorte à les grever d'une obligation ? *ou qu'ils accèdent au mystère au point d'en tirer eux-mêmes des Écritures ?: Muhammad, toi tu les convies à adorer Dieu sans leur demander de salaire — ta rétribution, tu la désires auprès de Dieu — mais eux, ils démentent ce que tu leur apportes, par entêtement et dénégation.

﴿فَٱصۡبِرۡ لِحُكۡمِ رَبِّكَ وَلَا تَكُن كَصَاحِبِ ٱلۡحُوتِ إِذۡ نَادَىٰ وَهُوَ مَكۡظُومٞ ٤٨ لَّوۡلَآ أَن تَدَٰرَكَهُۥ نِعۡمَةٞ مِّن رَّبِّهِۦ لَنُبِذَ بِٱلۡعَرَآءِ وَهُوَ مَذۡمُومٞ
٤٩ فَٱجۡتَبَىٰهُ رَبُّهُۥ فَجَعَلَهُۥ مِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ٥٠ وَإِن يَكَادُ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ لَيُزۡلِقُونَكَ بِأَبۡصَٰرِهِمۡ لَمَّا سَمِعُواْ ٱلذِّكۡرَ وَيَقُولُونَ إِنَّهُۥ لَمَجۡنُونٞ ٥١
وَمَا هُوَ إِلَّا ذِكۡرٞ لِّلۡعَٰلَمِينَ ٥٢﴾

— Prends avec patience l'arrêt de ton Maître. Ne fais pas comme l'Homme à la baleine, quand il invoqua dans la suffocation (48) ne l'eût rattrapé une grâce de son Maître, il aurait été vomi sur l'arène en état de blâme (49) mais son Maître l'élut, le mit au nombre des justifiés (50) même si les dénégateurs manquent te faire glisser, par leur mauvais œil, quand ils entendent le Rappel et qu'ils te traitent de possédé! (51) Or ce n'est rien moins qu'un Rappel lancé aux univers (52)

Le seg. Prends avec patience l'arrêt de ton Maître: endure le mal, le démenti de ton peuple car Dieu va trancher en ta faveur et en la faveur de tes adeptes, dans l'ici-bas et la demeure dernière. L'Homme à la baleine est Dhû-n-Nûn, c.-à-d.

Jonas (s). Quand ce dernier se fâcha contre son peuple, il s'en alla furieux, et après avoir pris la mer, il fut avalé par la baleine. Dans les ténèbres de la baleine et de la mer, il invoqua: «Il n'est de dieu que Toi. Transcendance à Toi! j'étais parmi les iniques.» Dieu l'exauça: Donc Nous l'exauçâmes, le sauvâmes du désespoir. — Ainsi sauvons-Nous les croyants; N'eût été qu'il exaltait Sa transcendance, il serait resté dans son ventre jusqu'au Jour de la résurrection.

Le seg. quand il invoqua dans la suffocation: quand il invoqua dans l'affliction, dans le désespoir ('Atâ', Ibn Abbâs, Mujâhid). Le v. ne l'eût rattrapé une grâce de son Maître, il aurait été vomi sur l'arène en état de blâme: Dieu ordonna alors à la baleine de le rejeter sur la côte. Ainsi Dieu sauva-t-il Jonas. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Personne n'a le droit de dire: "Je suis mieux que Yûnûs b. Mutta."» Le seg. même si les dénégateurs manquent te faire glisser, par leur mauvais œil: peu s'en faut qu'ils te transpercent de leurs regards remplis de haine, si ce n'est la protection de Dieu. Cette parole donne la preuve que le mauvais œil existe bel et bien. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le mauvais œil est une réalité.» Le seg. quand ils entendent le Rappel et qu'ils te traitent de fol!: ils le traitent ainsi à cause du Coran qu'il leur a apporté. C'est pourquoi Dieu dit Or ce n'est rien moins qu'un Rappel lancé aux univers.

69- سورة الحاقة

Sourate 69- L'Inéluctable

mecquoise; 52 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿الْحَاقَّةُ ۝١ مَا الْحَاقَّةُ ۝٢ وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْحَاقَّةُ ۝٣ كَذَّبَتْ ثَمُودُ وَعَادٌ بِالْقَارِعَةِ ۝٤ فَأَمَّا ثَمُودُ فَأُهْلِكُوا بِالطَّاغِيَةِ ۝٥ وَأَمَّا عَادٌ فَأُهْلِكُوا بِرِيحٍ صَرْصَرٍ عَاتِيَةٍ ۝٦ سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَثَمَانِيَةَ أَيَّامٍ حُسُومًا فَتَرَى الْقَوْمَ فِيهَا صَرْعَىٰ كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ خَاوِيَةٍ ۝٧ فَهَلْ تَرَىٰ لَهُم مِّن بَاقِيَةٍ ۝٨ وَجَاءَ فِرْعَوْنُ وَمَن قَبْلَهُ وَالْمُؤْتَفِكَاتُ بِالْخَاطِئَةِ ۝٩ فَعَصَوْا رَسُولَ رَبِّهِمْ فَأَخَذَهُمْ أَخْذَةً رَّابِيَةً ۝١٠ إِنَّا لَمَّا طَغَى الْمَاءُ حَمَلْنَاكُمْ فِي الْجَارِيَةِ ۝١١ لِنَجْعَلَهَا لَكُمْ تَذْكِرَةً وَتَعِيَهَا أُذُنٌ وَاعِيَةٌ ۝١٢﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

L'Inéluctable (1) — Oh l'Inéluctable! (2) — Qu'est-ce qui peut te faire saisir ce qu'est l'Inéluctable ? (3) Ceux de Thamûd et de 'Ad ont démenti la fracassante (4) eh bien! ceux de Thamûd furent détruits par l'outrepassante (5) Ceux de 'Ad le furent par une tornade furieuse et mugissante (6) qu'Il déchaîna contre eux sept nuits et huit jours sans relâche, de sorte qu'on voyait leur peuple gisant comme souche creuse de palmiers (7) vois-tu d'eux

un vestige ? (8) Pharaon, ceux d'avant lui, les cités d'imposture avaient commis la faute (9) ils s'étaient rebellés contre un envoyé de leur Maître: Il les prit d'une prise géante (10) — Nous, quand l'eau eut débordé, vous avons transportés sur l'arche (11) afin d'en faire pour vous un Rappel, à conserver par toute oreille fidèle (12)

L'Inéluctable est un autre nom donné au Jour de la résurrection, car c'est avec elle que se réalisent la promesse et la menace de Dieu. Le v. Qu'est-ce qui peut te faire saisir ce qu'est l'Inéluctable ? fait donc l'apologie de ce Jour. Le v. eh bien! ceux de Thamûd furent détruits par l'outrepassante: ils ont été détruits par la clameur qui les a paralysés, ainsi que par le tremblement qui les a violemment secoués. Le v. Ceux de 'Ad le furent par une tornade furieuse et mugissante: ces derniers ont été éliminés par un vent glacial et très fort. Le seg. qu'Il déchaîna contre eux sept nuits et huit jours sans relâche: Dieu lâcha sur eux cette tornade glaciale continue de la première nuit jusqu'à la fin du huitième jour. Le seg. de sorte qu'on voyait leur peuple gisant comme souche creuse de palmiers: au dernier jour tu les voyais tous ressembler à des palmiers déracinés, puis décapités à la suite d'un ouragan qui a sévi. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «J'ai eu la victoire grâce au vent de l'est, tandis que les 'Ad furent anéantis par le vent de l'ouest.»; «Le vent que Dieu ouvrit sur les 'Ad — et qui les détruisit — n'est qu'à la semblance de l'ouverture d'une bague. Ce vent passa sur les habitants de la campagne, les souleva avec leurs troupeaux et leurs biens entre ciel et terre. Quand les citadins d'entre les 'Ad virent (de loin) cela, ils dirent: "Voilà un nuage qui nous porte la pluie." Alors le vent jeta les campagnards sur les citadins.» Le v. vois-tu d'eux un vestige ?: trouves-tu maintenant un descendant de ces peuples anéantis jusqu'au dernier ? Le v. Pharaon, ceux d'avant lui, les cités d'imposture avaient commis la faute: Pharaon et les cités d'avant lui qui sont comme lui, les cités dénégatrices ont démenti les envoyés et le message de Dieu. Le seg. ils s'étaient rebellés contre un envoyé de leur Maître: ils ont démenti l'envoyé qui leur avait été envoyé. Et celui qui dément un seul envoyé dément de fait tous les envoyés: tous ont démenti les envoyés, sur tous s'avéra Ma menace; Le peuple de Noé a démenti les envoyés; Ceux de 'Ad ont démenti les envoyés. Le seg. Il les prit d'une prise géante: Dieu les prit d'une prise grandiose, terrible, douloureuse.

Le v. Nous, quand l'eau eut débordé, vous avons transportés sur l'arche: cela se produit en réponse à l'invocation de Noé (s). Dieu l'exauça et fit lâcher l'eau sur la terre jusqu'à engloutir dépressions et montagnes, hormis les rescapés de l'arche. Donc, les hommes qui vinrent après sont les descendants de Noé.

Ali b. Abu Tâlib: Il ne descend de goutte d'eau qu'avec une mesure dans les mains d'un ange. Quand il y eut le Jour de Noé, Il donna permission à l'eau se trouvant sous le réservoir: alors l'eau déborda sur le réservoir et sortit. C'est cela Sa parole Nous, quand l'eau eut débordé (autrement dit, l'eau a dépassé la norme, selon Sa permission), vous avons transportés sur l'arche. Et il ne descend quelque chose du vent qu'avec une mesure dans les mains d'un ange, sauf lors du Jour des 'Ad. Il lui donna permission (d'être) en deçà du réservoir, et effectivement le vent sortit. C'est cela Sa parole par une tornade furieuse et mugissante. Le v. afin d'en faire pour vous un Rappel, à conserver par toute oreille fidèle: Dieu a laissé aux humains les navires, inspirés de l'arche, afin qu'ils se déplacent sur l'eau et qu'ils

comprennent bien que ce bienfait provient de Lui: et vous pourvoit en navires et en bêtes de quoi monter dessus; Un autre signe encore pour eux: Nous avons porté leur descendance sur le bateau surchargé, *et créé pour eux à sa semblance sur quoi monter.

﴿فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَاحِدَةٌ ﴿١٣﴾ وَحُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً ﴿١٤﴾ فَيَوْمَئِذٍ وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ ﴿١٥﴾ وَانشَقَّتِ السَّمَاءُ فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَاهِيَةٌ ﴿١٦﴾ وَالْمَلَكُ عَلَىٰ أَرْجَائِهَا ۚ وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَانِيَةٌ ﴿١٧﴾ يَوْمَئِذٍ تُعْرَضُونَ لَا تَخْفَىٰ مِنكُمْ خَافِيَةٌ ﴿١٨﴾﴾

Donc, quand il sera soufflé dans la trompe ce ne sera qu'une seule fois (13) et la terre et les montagnes seront emportées et d'un seul coup s'aplaniront (14) ce Jour-là écherra l'échéante (15) le ciel se fendra, devenu flasque en ce Jour (16) sur ses bords se tiendront les anges; au-dessus d'eux une huitaine portera le Trône de ton Maître (17) Ce Jour-là vous comparaîtrez, nul recel en vous ne restera celé (18)

Dieu informe sur les horreurs du Jour de la résurrection. Au début, il y aura le souffle de l'épouvante, puis le souffle du foudroiement, avec lequel seront foudroyés les habitants de la terre et des cieux, excepté ceux choisis par Dieu, puis le souffle de la résurrection. Le seg. ce ne sera qu'une seule fois confirme que le décret de Dieu ne peut être repoussé par personne et n'a pas besoin d'être répété par Dieu. Le v. et la terre et les montagnes seront emportées et d'un seul coup s'aplaniront montre que c'est là le premier souffle dans la trompe. Le v. ce Jour-là écherra l'échéante: ce Jour-là adviendra la résurrection. Le v. le ciel se fendra, devenu flasque en ce Jour est comme: le ciel s'ouvre, se transforme en portes. Le seg. sur ses bords se tiendront les anges: les anges se tiendront là à regarder les habitants de la terre (Anas b. ar-Rabî'). Le seg. au-dessus d'eux une huitaine portera le Trône de ton Maître: au Jour de la résurrection huit anges porteront le Trône de Dieu. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il m'a été permis de parler d'un ange d'entre les anges de Dieu, qui portent le Trône. Du lobe de son oreille jusqu'à son col il y a une marche de 700 ans.» Le v. Ce Jour-là vous comparaîtrez, nul recel en vous ne restera celé: ce Jour-là, votre comparution se fera devant le Connaisseur du secret et du confidentiel, à qui on ne peut rien cacher. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le Jour de la résurrection, les hommes comparaîtront par 3 fois. Dans les 2 premières comparutions, il y aura contestation et exposition d'excuses. À la troisième, voilà que les dossiers tomberont dans les mains, de sorte qu'il y aura qui en tiendra dans la droite et qui en tiendra dans la gauche.»

﴿فَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِيَمِينِهِ فَيَقُولُ هَاؤُمُ اقْرَءُوا كِتَابِيَهْ ﴿١٩﴾ إِنِّي ظَنَنتُ أَنِّي مُلَاقٍ حِسَابِيَهْ ﴿٢٠﴾ فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَّاضِيَةٍ ﴿٢١﴾ فِي جَنَّةٍ عَالِيَةٍ ﴿٢٢﴾ قُطُوفُهَا دَانِيَةٌ ﴿٢٣﴾ كُلُوا وَاشْرَبُوا هَنِيئًا بِمَا أَسْلَفْتُمْ فِي الْأَيَّامِ الْخَالِيَةِ ﴿٢٤﴾﴾

Ou bien quiconque aura reçu son écrit dans sa droite, dira: «Tenez! lisez mon écrit! (19) je savais bien que je rencontrerais mon compte.» (20) et il aura existence de contentement (21) dans un haut Jardin (22) aux cueillettes à sa portée (23) «Mangez, buvez en paix de ce que vous-mêmes dans les jours révolus aurez avancé.» (24)

Dieu informe sur la joie, le bonheur indescriptible de celui qui obtiendra son

dossier dans la main droite. Ce dernier, tellement heureux, demandera à quiconque sur le chemin de voir son dossier, parce que certain d'un contenu totalement positif. Ce bienheureux est d'entre ceux dont Dieu remplacera les mauvaisetés par les bonnes actions. Selon un hadith, au Jour de la résurrection, Dieu arrête Son adorateur et lui montre ses mauvaisetés. Il lui dit: «Tu as fait cela.» L'adorateur dit: «Oui, Maître.» Alors Il lui dit: «Je ne t'ai pas démasqué avec cela, Je t'ai pardonné.» Alors l'adorateur dit: Tenez! lisez mon écrit! L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le Jour de la résurrection, Dieu fera approcher l'adorateur puis Il lui fera avouer tous ses péchés. Quand il verra l'imminence de sa perte, Dieu lui dira: Eh bien! Je les ai cachés dans l'ici-bas, et aujourd'hui Je te les pardonne. Après quoi, le registre de ses bonnes actions lui sera donné dans sa droite. Quant au dénégateur et à l'hypocrite, les témoins diront à propos d'eux: *Voilà ceux qui ont menti sur leur Maître. Que la malédiction de Dieu soit sur les injustes!*» Le seg. je savais bien que je rencontrerais mon compte: J'étais certain dans l'ici-bas que ce Jour était inéluctable: qui ont la conviction de rencontrer leur Maître. Les v. et il aura existence de contentement *dans un haut Jardin *aux cueillettes à sa portée: et dans le Jardin, le bienheureux aura une vie de satisfaction, dans des demeures raffinées, avec des fruits pendants des arbres et prêts à être cueillis par lui, tellement ils sont à portée de sa main. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Personne n'entrera au jardin qu'avec le permis: au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux; c'est un écrit de Dieu pour Un tel fils d'Un tel; faites-le entrer dans un haut Jardin aux cueillettes à sa portée.» Le v. «Mangez, buvez en paix de ce que vous-mêmes dans les jours révolus aurez avancé.» sera dit aux bienheureux en signe de faveur, de grâce divine pour eux.

﴿وَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَٰبَهُۥ بِشِمَالِهِۦ فَيَقُولُ يَٰلَيْتَنِي لَمْ أُوتَ كِتَٰبِيَهْ ﴿٢٥﴾ وَلَمْ أَدْرِ مَا حِسَابِيَهْ ﴿٢٦﴾ يَٰلَيْتَهَا كَانَتِ ٱلْقَاضِيَةَ ﴿٢٧﴾ مَآ أَغْنَىٰ
عَنِّي مَالِيَهْ ﴿٢٨﴾ هَلَكَ عَنِّي سُلْطَٰنِيَهْ ﴿٢٩﴾ خُذُوهُ فَغُلُّوهُ ﴿٣٠﴾ ثُمَّ ٱلْجَحِيمَ صَلُّوهُ ﴿٣١﴾ ثُمَّ فِي سِلْسِلَةٍ ذَرْعُهَا سَبْعُونَ ذِرَاعًا فَٱسْلُكُوهُ
﴿٣٢﴾ إِنَّهُۥ كَانَ لَا يُؤْمِنُ بِٱللَّهِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٣٣﴾ وَلَا يَحُضُّ عَلَىٰ طَعَامِ ٱلْمِسْكِينِ ﴿٣٤﴾ فَلَيْسَ لَهُ ٱلْيَوْمَ هَٰهُنَا حَمِيمٌ ﴿٣٥﴾ وَلَا طَعَامٌ إِلَّا مِنْ
غِسْلِينٍ ﴿٣٦﴾ لَّا يَأْكُلُهُۥٓ إِلَّا ٱلْخَٰطِـُٔونَ ﴿٣٧﴾﴾

Ou bien quiconque aura reçu son écrit dans la gauche, dira: «Oh! si j'avais pu ne pas recevoir mon écrit (25) ne jamais connaître mon compte! (26) ah! si ç'avait été définitif! (27) à rien ne m'auront servi mes richesses (28) en moi s'est aboli ma justification.» (29) — «Attrapez-le. Passez-lui un carcan (30) et encore mettez-le brûler dans la Géhenne (31) et puis encore dans une chaîne de soixante dix coudées l'enroulez!» (32) — Il ne croyait pas en Dieu le Sublime (33) il ne se pressait pas de nourrir l'indigent (34) il ne trouvera ici, en ce Jour, pas plus d'intime (35) ni de nourriture, hormis de *ghislîn* (36) ce manger des seuls pécheurs (37)

Dieu informe là de l'état du malheureux. Quand on lui donnera son dossier dans la main gauche, il regrettera d'un regret profond et dira ces mots. Le v. ah! si ç'avait été définitif!: ah! si ç'avait été une mort définitive non suivie de vie. Qatâda: «Il souhaite la mort, alors qu'il n'avait pas dans l'ici-bas de chose plus détestable.» Les v. à rien ne m'auront servi mes richesses *en moi s'est aboli ma

justification: mes richesses, ma réputation n'ont pu repousser loin de moi le châtiment divin; Son décret me concernant m'est parvenu et je n'ai ni secourant ni protecteur. Les v. Attrapez-le. Passez-lui un carcan *et encore mettez-le brûler dans la Géhenne... sont les ordres que Dieu donne aux anges gardiens de l'Enfer. Selon al-Minhâl b. Amrû, quand Dieu dit Attrapez-le, 70.000 anges fondent sur lui.» Selon al-Fudhayl b. Ayâdh, quand le Maître dit Attrapez-le. Passez-lui un carcan, fondent sur lui 70.000 anges, et dont un mettra le carcan à son col.» Le v. et encore mettez-le brûler dans la Géhenne: et dans la Géhenne enfoncez-le. Le v. et puis encore dans une chaîne de soixante dix coudées l'enroulez!: chaque maillon de cette chaîne est équivalente au fer de l'ici-bas (Ka'b al-Ahbâr); la coudée utilisée pour la mesure de cette chaîne est celle d'un ange (Ibn Abbâs). Les v. Il ne croyait pas en Dieu le Sublime *il ne se pressait pas de nourrir l'indigent: il ne faisait pas ses devoirs d'obéissance et d'adoration envers Dieu, non plus que ses devoirs d'aide envers les pauvres et les nécessiteux. Les v. il ne trouvera ici, en ce Jour, pas plus d'intime *ni de nourriture, hormis de *ghislîn* *ce manger des seuls pécheurs: en ce Jour, il ne trouvera personne pour le sauver du châtiment de Dieu, et pour nourriture il n'aura que la plus exécrable (le *ghislîn*). Le *ghislîn*: un arbre poussant dans la Géhenne (az-Zahhâk); un mélange de sang et de liquide coulant de la chair des châtiés (Ikrima).

﴿فَلَآ أُقۡسِمُ بِمَا تُبۡصِرُونَ ٣٨ وَمَا لَا تُبۡصِرُونَ ٣٩ إِنَّهُۥ لَقَوۡلُ رَسُولٖ كَرِيمٖ ٤٠ وَمَا هُوَ بِقَوۡلِ شَاعِرٖۚ قَلِيلٗا مَّا تُؤۡمِنُونَ ٤١ وَلَا بِقَوۡلِ كَاهِنٖۚ قَلِيلٗا مَّا تَذَكَّرُونَ ٤٢ تَنزِيلٞ مِّن رَّبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ ٤٣﴾

J'en jure par ce que vous distinguez (38) et par ce que vous ne pouvez distinguer: (39) ceci est le dire d'un noble Envoyé (40) non d'un poète — Que vous êtes peu à croire! (41) non plus que d'un devin — Que vous êtes peu à méditer! (42) C'est descente s'opérant de par le Maître des univers(43)

Dieu jure par Sa création visible et celle invisible que le Coran est Sa parole révélée à Son Envoyé (ç) élu parmi tant d'hommes, pour assumer la communication du message. Donc, le noble Envoyé est Muhammad (ç). Umar b. al-Khattâb: «Avant d'embrasser l'Islam, j'étais sorti contrarier l'Envoyé (ç). Je l'avais trouvé dans la Mosquée: il m'avait devancé. Alors je m'étais mis debout derrière lui. Il avait fait ouverture avec la sourate de l'Inéluctable. Je m'étais donc mis à m'étonner de la formation du Coran. J'avais dit: "Par Dieu! celui-là est un poète, comme Quraych le dit." Il avait alors récité ceci est le dire d'un noble Envoyé *non d'un poète — Que vous êtes peu à croire! J'avais donc dit: "C'est un devin." Il avait alors récité non plus que d'un devin — Que vous êtes peu à méditer! *C'est descente s'opérant de par le Maître des univers. C'est, par conséquent, que l'Islam avait retenti dans mon cœur d'un total retentissement.»

﴿وَلَوۡ تَقَوَّلَ عَلَيۡنَا بَعۡضَ ٱلۡأَقَاوِيلِ ٤٤ لَأَخَذۡنَا مِنۡهُ بِٱلۡيَمِينِ ٤٥ ثُمَّ لَقَطَعۡنَا مِنۡهُ ٱلۡوَتِينَ ٤٦ فَمَا مِنكُم مِّنۡ أَحَدٍ عَنۡهُ حَٰجِزِينَ ٤٧ وَإِنَّهُۥ لَتَذۡكِرَةٞ لِّلۡمُتَّقِينَ ٤٨ وَإِنَّا لَنَعۡلَمُ أَنَّ مِنكُم مُّكَذِّبِينَ ٤٩ وَإِنَّهُۥ لَحَسۡرَةٌ عَلَى ٱلۡكَٰفِرِينَ ٥٠ وَإِنَّهُۥ لَحَقُّ ٱلۡيَقِينِ ٥١ فَسَبِّحۡ بِٱسۡمِ رَبِّكَ ٱلۡعَظِيمِ ٥٢﴾

— S'il Nous avait faussement fait dire ne fût-ce que certaines parmi tant de paroles (44) Nous l'aurions de la droite saisi (45) et de surcroît lui aurions tranché l'aorte (46) sans qu'aucun de vous pût lui faire rempart (47) Ceci est un Rappel à qui veut se prémunir (48) certes! Nous en connaissons parmi vous pour le démentir (49) et que ceci fait assurément le désespoir des dénégateurs (50) Parce que c'est le Vrai dans sa certitude (51) Ah! dis la transcendance du nom de ton sublime Maître! (52)

Dieu parle ici de Son Envoyé (ç). Si ce dernier osait une imposture, un quelconque mensonge sur Dieu, Dieu ferait vite de précipiter sur lui Sa punition. Dieu dit cela pour répondre à la calomnie des associants, et surtout pour dire que Son Envoyé (ç) est un véridique fidèle et dévoué. Le v. Ceci est un Rappel à qui veut se prémunir est synonyme de: Dis: «Il est pour les croyants guidance et guérison.» Le v. certes! Nous en connaissons parmi vous pour le démentir: avec toute cette clarté de Notre part, il y en aura parmi vous pour démentir le Coran. Le v. et que ceci fait assurément le désespoir des dénégateurs: et que leur démenti sera au Jour de la résurrection leur sujet de regrets (Ibn Jarîr); et que le Coran (ainsi que l'occasion ratée de croire en lui) sera en ce Jour-là l'objet de leurs regrets: Ainsi lui donnons-Nous accès aux cœurs des criminels, mais ils n'y croient pas; Car s'interpose entre eux et ce qu'ils convoitent la même distance. Le v. Parce que c'est le Vrai dans sa certitude: car c'est la véritable information qui est saine de tout doute. Le v. Ah! dis la transcendance du nom de ton sublime Maître!: glorifie le nom de Celui qui a fait descendre le Coran sublime!

70- سورة المعارج

Sourate 70- Les Paliers

mecquoise; 44 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿سَأَلَ سَائِلٌ بِعَذَابٍ وَاقِعٍ ۝١ لِّلْكَافِرِينَ لَيْسَ لَهُ دَافِعٌ ۝٢ مِّنَ اللَّهِ ذِي الْمَعَارِجِ ۝٣ تَعْرُجُ الْمَلَائِكَةُ وَالرُّوحُ
إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُ خَمْسِينَ أَلْفَ سَنَةٍ ۝٤ فَاصْبِرْ صَبْرًا جَمِيلًا ۝٥ إِنَّهُمْ يَرَوْنَهُ بَعِيدًا ۝٦ وَنَرَاهُ قَرِيبًا ۝٧﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

D'aucuns souhaitent l'échéance d'un châtiment (1) les dénégateurs (le subiront), sans que nul puisse le conjurer (2) de par Dieu, le Détenteur des paliers (3) par où les anges et l'Esprit montent vers Lui durant un jour qui dure cinquante mille ans (4) Patiente donc digne patience (5) eux, ils voient le châtiment lointain (6) Nous le voyons prochain (7)

Le v. D'aucuns souhaitent l'échéance d'un châtiment: D'aucuns demandent de précipiter l'échéance du châtiment inéluctable: Ils te pressent d'avancer le châtiment. Dieu ne saurait faillir à Sa promesse. Selon Ibn Abbâs, ce verset est

descendu à propos d'an-Nadhr b. al-Hârith; et c'est là la demande du châtiment divin par les dénégateurs, quand cela est inéluctable pour eux. Selon Mujâhid, c'est là la demande de l'un d'entre eux qui veut que survienne le châtiment de la demeure dernière. Cette demande est leur propos-ci: Notre Dieu, si c'est bien là une vérité venant de Toi, eh bien! fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel, ou envoie sur nous un châtiment douloureux. Le seg. les dénégateurs (le subiront): ce châtiment leur est bien apprêté. Le seg. sans que nul puisse le conjurer: quand ce châtiment se déclenche sur eux, personne ne peut le repousser. Le v. de par Dieu, le Détenteur des paliers: ce châtiment provient de Dieu, le Détenteur des hauts degrés et des surplus (Ibn Abbâs); des paliers du ciel (Mujâhid); des surplus et des bienfaits (Qatâda). Le seg. par où les anges et l'Esprit montent vers Lui: "l'Esprit" présuppose Gabriel (s), et il présuppose aussi être le terme générique des esprits (âmes) des humains montant au ciel après la mort. Cela est attesté par le hadith d'al-Barâ' qui parle du recouvrement de l'âme bienfaisante: «Et on continue de la faire monter de ciel en ciel jusqu'à l'arrivée au ciel où il y a Dieu.»

Le seg. durant un jour qui dure cinquante mille ans: c'est la distance qui existe entre le Trône et l'extrémité inférieure de la septième terre (un premier avis); c'est la durée de l'existence de l'ici-bas depuis la création de ce monde jusqu'à l'avènement de l'Heure (un second avis); c'est le jour séparant l'ici-bas de la demeure dernière (un troisième avis); c'est le Jour de la résurrection. À propos du temps dans le seg. durant un jour qui dure cinquante mille ans, on a dit à l'Envoyé (ç): «Que ce jour est très long!», et l'Envoyé (ç) de dire: «Par Celui qui détient mon âme dans Sa main! il sera allégé au croyant de sorte qu'il sera, pour lui, plus léger qu'une prière prescrite qu'il fait dans l'ici-bas.»

Le v. Patiente donc digne patience: Muhammad, fais preuve de patience devant le démenti de ton peuple qui s'empresse par dénégation de voir le châtiment de Dieu: ils veulent l'avancer, ceux qui ne croient pas, alors qu'elle bouleverse les croyants, car ils savent qu'elle est le Vrai. Le v. eux, ils voient le châtiment lointain: les dénégateurs, parce qu'ils n'y croient pas, voient que le châtiment divin est irréalisable. Le v. Nous le voyons prochain: tandis que les croyants croient qu'il tout proche, car ce qui arrivera est très proche, inéluctable.

﴿يَوْمَ تَكُونُ ٱلسَّمَآءُ كَٱلْمُهْلِ ﴿٨﴾ وَتَكُونُ ٱلْجِبَالُ كَٱلْعِهْنِ ﴿٩﴾ وَلَا يَسْـَٔلُ حَمِيمٌ حَمِيمًا ﴿١٠﴾ يُبَصَّرُونَهُمْ ۚ يَوَدُّ ٱلْمُجْرِمُ لَوْ
يَفْتَدِى مِنْ عَذَابِ يَوْمِئِذٍۭ بِبَنِيهِ ﴿١١﴾ وَصَٰحِبَتِهِۦ وَأَخِيهِ ﴿١٢﴾ وَفَصِيلَتِهِ ٱلَّتِى تُـْٔوِيهِ ﴿١٣﴾ وَمَن فِى ٱلْأَرْضِ جَمِيعًا ثُمَّ يُنجِيهِ ﴿١٤﴾
كَلَّآ ۖ إِنَّهَا لَظَىٰ ﴿١٥﴾ نَزَّاعَةً لِّلشَّوَىٰ ﴿١٦﴾ تَدْعُوا۟ مَنْ أَدْبَرَ وَتَوَلَّىٰ ﴿١٧﴾ وَجَمَعَ فَأَوْعَىٰٓ ﴿١٨﴾﴾

Au Jour où les cieux seront comme les dépôts de l'huile (8) les montagnes comme laine à la teinture (9) où l'intime n'interrogera plus l'intime ami (10) Dans le face à face de tous, le coupable, ce Jour-là, voudrait se racheter du tourment au prix de ses fils (11) de sa compagne, de son frère (12) de son clan tutélaire (13) de tout ce qu'il y a sur la terre, si cela le sauvait (14) Mais non! ce n'est que Flamme (15) arracheuse des membres (16) elle appelle quiconque se détourna, se déroba (17) accumula, thésaurisa (18)

Dieu assure que le châtiment sera certainement le lot des dénégateurs au Jour où les cieux seront comme les dépôts de l'huile *les montagnes comme laine à la

teinture. Le v. où l'intime n'interrogera plus l'intime ami: aucun proche n'interrogera son proche sur son état, tellement il sera préoccupé de son sort. Ibn Abbâs: Les uns et les autres se connaîtront, se reconnaîtront, puis ils se retireront les uns des autres à la sauvette: ce Jour-là chacun d'entre eux de sa propre affaire aura suffisance. Les v. Dans le face à face de tous, le coupable, ce Jour-là, voudrait se racheter du tourment au prix de ses fils *de sa compagne, de son frère *de son clan tutélaire *de tout ceux qu'il y a sur la terre, si cela le sauvait: au Jour de la résurrection, quand il verra les horreurs du Feu, le criminel voudrait bien payer n'importe quelle rançon pour éviter le châtiment divin. Les v. Mais non! ce n'est que Flamme *arracheuse des membres: le criminel aura seulement ce qu'il mérite: le Feu qui consume tout. Les v. elle appelle quiconque se détourna, se déroba *accumula, thésaurisa: le Feu appellera, cueillera d'entre les rassemblés ceux que Dieu lui aura destinés, ceux qui auront démenti par le cœur et refusé de faire les actions salutaires, amassé les biens, refusé de verser l'aumône, de faire les dépenses.

﴿ ۞ إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ خُلِقَ هَلُوعًا ﴿١٩﴾ إِذَا مَسَّهُ ٱلشَّرُّ جَزُوعًا ﴿٢٠﴾ وَإِذَا مَسَّهُ ٱلْخَيْرُ مَنُوعًا ﴿٢١﴾ إِلَّا ٱلْمُصَلِّينَ ﴿٢٢﴾ ٱلَّذِينَ هُمْ
عَلَىٰ صَلَاتِهِمْ دَآئِمُونَ ﴿٢٣﴾ وَٱلَّذِينَ فِىٓ أَمْوَٰلِهِمْ حَقٌّ مَّعْلُومٌ ﴿٢٤﴾ لِّلسَّآئِلِ وَٱلْمَحْرُومِ ﴿٢٥﴾ وَٱلَّذِينَ يُصَدِّقُونَ بِيَوْمِ ٱلدِّينِ ﴿٢٦﴾
وَٱلَّذِينَ هُم مِّنْ عَذَابِ رَبِّهِم مُّشْفِقُونَ ﴿٢٧﴾ إِنَّ عَذَابَ رَبِّهِمْ غَيْرُ مَأْمُونٍ ﴿٢٨﴾ وَٱلَّذِينَ هُمْ لِفُرُوجِهِمْ حَٰفِظُونَ ﴿٢٩﴾ إِلَّا عَلَىٰٓ أَزْوَٰجِهِمْ
أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَٰنُهُمْ فَإِنَّهُمْ غَيْرُ مَلُومِينَ ﴿٣٠﴾ فَمَنِ ٱبْتَغَىٰ وَرَآءَ ذَٰلِكَ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْعَادُونَ ﴿٣١﴾ وَٱلَّذِينَ هُمْ لِأَمَٰنَٰتِهِمْ وَعَهْدِهِمْ رَٰعُونَ
﴿٣٢﴾ وَٱلَّذِينَ هُم بِشَهَٰدَٰتِهِمْ قَآئِمُونَ ﴿٣٣﴾ وَٱلَّذِينَ هُمْ عَلَىٰ صَلَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ ﴿٣٤﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ فِى جَنَّٰتٍ مُّكْرَمُونَ ﴿٣٥﴾ ﴾

Oui, l'homme fut créé impressionnable: (19) pusillanime dès que le mal le touche (20) inabordable dès que le touche le bien! (21) Exception faite de ceux qui prient (22) et persévèrent dans la prière (23) qui affectent sur leurs biens un droit déterminé (24) au pauvre qui demande comme à celui qui se tait (25) ceux qui tiennent pour véridique le Jour de l'allégeance (26) ceux qui s'émeuvent du châtiment de leur Maître (27) un châtiment contre lequel il n'est point d'assurance (28) ceux qui contiennent leur sexualité (29) sauf avec leurs conjoints ou leurs esclaves (en cela point de blâme (30) mais qui convoite plus outre serait un transgresseur) (31) ceux qui respectent le dépôt, le pacte (32) à leur témoignage font honneur (33) ceux qui sont exacts à la prière (34) — Ceux-là seront gratifiés dans des jardins (35)

Dieu informe sur le caractère de l'homme: Oui, l'homme fut créé impressionnable, puis Il explicite cela. Le v. pusillanime dès que le mal le touche: quand le mal le touche il s'inquiète, panique, désespère. Le v. inabordable dès que le touche le bien!: quand un bienfait de Dieu lui arrive il interdit qu'une partie de ce bienfait divin parvienne à un autre que lui. Les v. Exception faite de ceux qui prient *et persévèrent dans la prière: ce sont là ceux que Dieu préserve de ces défauts et guide au bien. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La plus aimée des actions pour Dieu est celle à laquelle on est constant, même si cela est peu.» Le v. qui affectent sur leurs biens un droit déterminé au pauvre qui demande comme à celui qui se tait: qui réservent de leurs biens une partie à ceux qui sont dans le

besoin. Le v. ceux qui tiennent pour véridique le Jour de l'allégeance: ceux qui sont certains de l'avènement du Jour de la résurrection, du jugement et de la rétribution. Le v. ceux qui s'émeuvent du châtiment de leur Maître: ceux qui craignent le châtiment de Dieu. Le v. un châtiment contre lequel il n'est point d'assurance: personne n'est assuré contre lui, si ce n'est par un *aman* de Dieu. Le v. ceux qui contiennent leur sexualité: ceux préservent leur sexualité de ce qui est interdit, sauf de leurs conjoints ou leurs esclaves. Les v. sauf avec leurs conjoints ou leurs concubines (en cela point de blâme *mais qui convoite plus outre serait un transgresseur): voir l'explicitation dans la S. 23. Le v. ceux qui respectent le dépôt, le pacte: ceux qui ne trahissent pas quand on leur confie un dépôt, ou quand ils s'engagent. Le v. à leur témoignage font honneur: ils sont fidèles à leur témoignage, auquel ils n'ajoutent rien, ne retranchent rien, ne le taisent pas: qui l'étouffe, son cœur est tout péché. Le v. ceux qui sont exacts à la prière: ceux qui sont scrupuleux dans l'accomplissement des prières (temps, principes, obligations). Dieu commence et termine cette séquence en mentionnant la prière. Le v. Ceux-là seront gratifiés dans des jardins: ceux-là seront gratifiés de tous les genres de plaisir et de bonheur.

﴿فَمَالِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ قِبَلَكَ مُهْطِعِينَ ﴿٣٦﴾ عَنِ ٱلْيَمِينِ وَعَنِ ٱلشِّمَالِ عِزِينَ ﴿٣٧﴾ أَيَطْمَعُ كُلُّ ٱمْرِئٍ مِّنْهُمْ أَن يُدْخَلَ جَنَّةَ نَعِيمٍ ﴿٣٨﴾
كَلَّآ ۖ إِنَّا خَلَقْنَٰهُم مِّمَّا يَعْلَمُونَ ﴿٣٩﴾ فَلَآ أُقْسِمُ بِرَبِّ ٱلْمَشَٰرِقِ وَٱلْمَغَٰرِبِ إِنَّا لَقَٰدِرُونَ ﴿٤٠﴾ عَلَىٰٓ أَن نُّبَدِّلَ خَيْرًا مِّنْهُمْ وَمَا نَحْنُ بِمَسْبُوقِينَ
﴿٤١﴾ فَذَرْهُمْ يَخُوضُوا۟ وَيَلْعَبُوا۟ حَتَّىٰ يُلَٰقُوا۟ يَوْمَهُمُ ٱلَّذِى يُوعَدُونَ ﴿٤٢﴾ يَوْمَ يَخْرُجُونَ مِنَ ٱلْأَجْدَاثِ سِرَاعًا كَأَنَّهُمْ إِلَىٰ نُصُبٍ يُوفِضُونَ ﴿٤٣﴾ خَٰشِعَةً
أَبْصَٰرُهُمْ تَرْهَقُهُمْ ذِلَّةٌ ۚ ذَٰلِكَ ٱلْيَوْمُ ٱلَّذِى كَانُوا۟ يُوعَدُونَ ﴿٤٤﴾﴾

Qu'ont-ils donc, les dénégateurs, à te fixer, le col tendu (36) s'attroupant de droite et de gauche ? (37) Serait-ce que chacun d'eux brûle d'entrer au Jardin de bonheur ? (38) Ah non! Nous les avons créés de ce qu'ils savent (39) eh bien! J'en jure par le Maître des orients et des occidents, Nous sommes de taille (40) à leur en substituer d'autres qui mieux vaillent, sans qu'on puisse Nous prévenir (41) Laisse-les donc à leurs jeux importuns jusqu'à ce qu'ils rencontrent leur Jour, à eux promis (42) un Jour où ils sortiront de leur tombeau avec autant de précipitation que dans leur course à un bétyle (43) mais le regard abattu, couverts de honte: voilà le Jour à eux promis (44)

Dieu désavoue les dénégateurs contemporains de l'Envoyé (ç). Eux qui ont vu les miracles éblouissants puis se retrouvaient hagards, éparpillés à gauche et à droite, en petits groupes: pareils à des onagres éperdus, en fuite devant un lion. Les v. Qu'ont-ils donc, les dénégateurs, à te fixer, le col tendu *s'attroupant de droite et de gauche ?: Muhammad; qu'est-ce qu'ils ont, ces dénégateurs, à regarder vers toi et à s'attrouper à gauche, à droite, pour dénigrer et se moquer. Le v. Serait-ce que chacun d'eux brûle d'entrer au Jardin de bonheur ?: serait-ce que ces dénégateurs espèrent entrer au Jardin, alors qu'ils s'enfuient de l'Envoyé (ç) et du Vrai. Le v. Ah non! Nous les avons créés de ce qu'ils savent: leur destination est plutôt la Géhenne, où ils entreront après leur résurrection, puisque celle-ci Nous est très facile comme leur création d'un liquide très vulnérable (le sperme): Ne vous avons-Nous pas créés d'un humble liquide; Que l'homme considère d'où il est créé: *il

est créé du jaillissement d'un liquide *issu d'entre les lombes (de l'homme) et la gorge (de la femme). Le seg. eh bien! J'en jure par le Maître des orients et des occidents: J'en jure par Celui qui a créé les cieux et la terre, et a mis en service les astres qui se lèvent à ses orients et se couchent à ses occidents. Le v. Nous sommes de taille à leur en substituer d'autres qui mieux vaillent, sans qu'on puisse Nous prévenir: au Jour de la résurrection, Dieu les fera revivre dans des corps meilleurs que les leurs, puisqu'Il en a la capacité: L'homme Nous croit-il incapable de rassembler ses os ? Oh! que si! Nous avons le pouvoir de rajuster jusqu'à ses phalanges; C'est Nous qui parmi vous mesurons la mort, insurpassable que Nous sommes *à vous substituer vos pareils et à vous développer en quelque chose d'inconnu de vous. Le v. Laisse-les donc à leurs jeux importuns jusqu'à ce qu'ils rencontrent leur Jour, à eux promis: Muhammad, laisse-les à leur démenti, leur dénégation, à leur entêtement, et ils verront certainement la conséquence de leur démenti. Le v. un Jour où ils sortiront de leur tombeau avec autant de précipitation que dans leur course à un bétyle: le Jour de la résurrection, à l'appel du Maître, ils se lèveront des tombes pour le jugement, et ils se précipiteront comme s'ils allaient vers un drapeau flottant, un objectif défini. En se dirigeant vers le lieu de rassemblement, ils se hâteront comme ils le faisaient dans l'ici-bas, quand ils se hâtaient vers leurs idoles. Le v. mais le regard abattu, couverts de honte: voilà le Jour à eux promis: mais ils seront ainsi, contrairement à l'orgueil, la désobéissance qu'ils affichaient dans l'ici-bas.

71- سورة نوح

Sourate 71- Noé

mecquoise; 28 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿إِنَّآ أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَىٰ قَوْمِهِۦٓ أَنْ أَنذِرْ قَوْمَكَ مِن قَبْلِ أَن يَأْتِيَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ۝١ قَالَ يَٰقَوْمِ إِنِّى لَكُمْ نَذِيرٌ مُّبِينٌ ۝٢ أَنِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ وَٱتَّقُوهُ وَأَطِيعُونِ ۝٣ يَغْفِرْ لَكُم مِّن ذُنُوبِكُمْ وَيُؤَخِّرْكُمْ إِلَىٰٓ أَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ إِنَّ أَجَلَ ٱللَّهِ إِذَا جَآءَ لَا يُؤَخَّرُ ۖ لَوْ كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ۝٤﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

C'est Nous qui avons envoyé Noé à son peuple: «Donne l'alarme à ton peuple avant que ne leur advienne un châtiment douloureux.» (1) il dit: «Ô mon peuple, je suis pour vous un donneur d'alarme explicite (2) adorez Dieu, prémunissez-vous envers Lui, obéissez-moi (3) dans l'espoir qu'Il vous pardonne tels de vos péchés, vous ajourne à terme fixé.» — Le terme de Dieu, quand il arrive, rien ne l'ajourne, si vous saviez! (4)

Dieu informe sur la mission ordonnée à Son envoyé Noé (s). Le seg. Donne

l'alarme à ton peuple avant que ne leur advienne un châtiment douloureux: préviens ton peuple de la rigueur de Dieu qui peut leur arriver s'ils ne se repentent pas à Lui. Le seg. adorez Dieu, prémunissez-vous envers Lui: cessez de commettre les interdits, les péchés. Le seg. obéissez-moi: obéissez-moi en ce que je vous ordonne et en ce que je vous interdis. Le seg. dans l'espoir qu'Il vous pardonne tels de vos péchés, vous ajourne à terme fixé: si vous faites ce que je vous ordonne, au message que je vous apporte, Dieu vous pardonne vos péchés, vous prolonge vos vies, suspend le châtiment qui vous est destiné. Le seg. Le terme de Dieu, quand il arrive, rien ne l'ajourne, si vous saviez!: faites vite d'obéir avant que ne survienne Sa vengeance. Lui le Sublime, le Tout-Puissant, quand Il décide un ordre, Son ordre ne peut point être repoussé par personne.

﴿قَالَ رَبِّ إِنِّي دَعَوْتُ قَوْمِي لَيْلًا وَنَهَارًا ﴿٥﴾ فَلَمْ يَزِدْهُمْ دُعَائِي إِلَّا فِرَارًا ﴿٦﴾ وَإِنِّي كُلَّمَا دَعَوْتُهُمْ لِتَغْفِرَ لَهُمْ جَعَلُوا
أَصَابِعَهُمْ فِي آذَانِهِمْ وَاسْتَغْشَوْا ثِيَابَهُمْ وَأَصَرُّوا وَاسْتَكْبَرُوا اسْتِكْبَارًا ﴿٧﴾ ثُمَّ إِنِّي دَعَوْتُهُمْ جِهَارًا ﴿٨﴾ ثُمَّ إِنِّي أَعْلَنتُ
لَهُمْ وَأَسْرَرْتُ لَهُمْ إِسْرَارًا ﴿٩﴾ فَقُلْتُ اسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ إِنَّهُ كَانَ غَفَّارًا ﴿١٠﴾ يُرْسِلِ السَّمَاءَ عَلَيْكُم مِّدْرَارًا ﴿١١﴾ وَيُمْدِدْكُم
بِأَمْوَالٍ وَبَنِينَ وَيَجْعَل لَّكُمْ جَنَّاتٍ وَيَجْعَل لَّكُمْ أَنْهَارًا ﴿١٢﴾ مَّا لَكُمْ لَا تَرْجُونَ لِلَّهِ وَقَارًا ﴿١٣﴾ وَقَدْ خَلَقَكُمْ أَطْوَارًا ﴿١٤﴾ أَلَمْ تَرَوْا كَيْفَ
خَلَقَ اللَّهُ سَبْعَ سَمَاوَاتٍ طِبَاقًا ﴿١٥﴾ وَجَعَلَ الْقَمَرَ فِيهِنَّ نُورًا وَجَعَلَ الشَّمْسَ سِرَاجًا ﴿١٦﴾ وَاللَّهُ أَنبَتَكُم مِّنَ الْأَرْضِ نَبَاتًا ﴿١٧﴾
ثُمَّ يُعِيدُكُمْ فِيهَا وَيُخْرِجُكُمْ إِخْرَاجًا ﴿١٨﴾ وَاللَّهُ جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ بِسَاطًا ﴿١٩﴾ لِّتَسْلُكُوا مِنْهَا سُبُلًا فِجَاجًا ﴿٢٠﴾﴾

— Il dit: «Maître, moi, j'ai appelé mon peuple de nuit et de jour (5) mais mon appel n'a fait que les grandir en dérobade (6) moi, chaque fois que je les appelais à Ton pardon, ils se mettaient les doigts dans les oreilles, se cachaient les yeux dans leurs vêtements, et s'obstinaient, en proie au mauvais orgueil (7) moi je les appelais tantôt à voix haute (8) et tantôt en public, et tantôt en secret (9) pour leur dire: "Demandez pardon à votre Maître — Il aime à pardonner (10) Il dépêche sur vous le ciel en averse (11) vous pourvoit de biens et de fils, vous assigne des jardins, vous assigne des rivières (12) comment n'avez-vous souci de la majesté de Dieu (13) Lui qui vous a créés par phases ? (14) Ne voyez-vous pas comme Il a créé sept cieux par couches (15) établi en eux comme lumière la lune, comme flambeau le soleil (16) Dieu qui de la terre vous fait pousser comme des plantes (17) puis y vous fera revenir, et vous en fera sortir pour toujours (18) Lui qui étend pour vous la terre comme tapis (19) afin que vous y cheminiez par vaux et chemins."» (20)

Dieu informe sur les plaintes que Son envoyé Noé (s) avait faites à Lui. Ce dernier avait enduré de son peuple le refus et l'entêtement pendant 950 ans; en dépit de tout ce qu'il leur avait montré, explicité. Le v. Maître, moi, j'ai appelé mon peuple de nuit et de jour: je n'ai cessé de les appeler de nuit et de jour, de les convier à obéir à Ton ordre. Le v. mais mon appel n'a fait que les grandir en dérobade: chaque fois que je les appelle à se rapprocher du Vrai, ils se détournent, dévient encore plus. Le v. moi, chaque fois que je les appelais à Ton pardon, ils se mettaient les doigts dans les oreilles, se cachaient les yeux dans leurs vêtements, et

s'obstinaient, en proie au mauvais orgueil: ils se bouchaient les oreilles pour ne pas entendre ce que je leur disais, se couvraient la tête pour signifier leur refus d'entendre, persistaient dans leur associance, leur dénégation, s'abstenaient avec arrogance de suivre. Le v. moi je les appelais tantôt à voix haute: je les ai conviés ouvertement. Le v. et tantôt en public, et tantôt en secret: je les ai appelés publiquement d'un appel bien clair, à voix haute, et je les ai appelés de manière clandestine. Noé (s) avait diversifié les moyens d'appel, pour convaincre son peuple. Le v. Demandez pardon à votre Maître — Il aime à pardonner: cessez ce que vous commettez, repentez-vous pendant qu'il est encore temps, car Dieu se repent en faveur de celui qui revient repentant à Lui. Le v. Il dépêche sur vous le ciel en averse: Il vous envoie une pluie ininterrompue. Le v. vous pourvoit de biens et de fils, vous assigne des jardins, vous assigne des rivières: Il vous attribuera tout cela et bien d'autres choses encore si vous vous repentez à Lui et que vous Lui obéissez. Avec ce verset, Dieu appelle au moyen de la promesse. Les v. comment n'avez-vous souci de la majesté de Dieu *Lui qui vous a créés par phases ?: pourquoi ne magnifiez-vous pas Dieu, pourquoi ne craignez-vous pas Sa rigueur, Sa vengeance, Lui qui vous crée d'un peu de liquide qui évolue jusqu'à atteindre la phase supérieure ?

Le v. Ne voyez-vous pas comme Il a créé sept cieux par couches: ne voyez-vous pas comme Il les a créés l'un sur l'autre, avec les astres qui voguent chacun selon son orbite. Le v. établi en eux comme lumière la lune, comme flambeau le soleil: Dieu a fait en sorte que le soleil et la lune soient des modèles différents en lumière, pour connaître le jour, la nuit, les mois, les années: C'est Lui qui a fait du soleil un flamboiement, de la lune une lumière, qu'Il mesure en stations pour vous faire connaître le nombre des ans et le calcul. Le v. Dieu qui de la terre vous fait pousser comme des plantes parle de la création initiale. Le v. puis y vous fera revenir, et vous en fera sortir pour toujours: à votre mort vous retournez à la terre, puis vous serez appelés à la vie au Jour de la résurrection. Le v. Lui qui étend pour vous la terre comme tapis: la terre, Dieu l'a aménagée à votre intention, l'a raffermie avec les montagnes. Le v. afin que vous y cheminiez par vaux et chemins: Dieu a créé la terre pour que vous vous y établissiez, déplaciez. Noé (s) attirait l'intention de son peuple sur l'omnipotence de Dieu, pour leur signifier que l'adoration ne doit se vouer qu'à Dieu seul.

﴿قَالَ نُوحٌ رَّبِّ إِنَّهُمْ عَصَوْنِي وَاتَّبَعُوا مَن لَّمْ يَزِدْهُ مَالُهُ وَوَلَدُهُ إِلَّا خَسَارًا ﴿٢١﴾ وَمَكَرُوا مَكْرًا كُبَّارًا ﴿٢٢﴾ وَقَالُوا لَا تَذَرُنَّ
ءَالِهَتَكُمْ وَلَا تَذَرُنَّ وَدًّا وَلَا سُوَاعًا وَلَا يَغُوثَ وَيَعُوقَ وَنَسْرًا ﴿٢٣﴾ وَقَدْ أَضَلُّوا كَثِيرًا وَلَا تَزِدِ الظَّالِمِينَ إِلَّا ضَلَالًا ﴿٢٤﴾﴾

Noé dit: «Maître, ils me sont rebelles, ils ne s'attachent qu'à ceux que biens et progéniture ne font que grandir en perdition.» (21) Ils usèrent d'un stratagème exécrable (22) se disant: «Ne laissons pas nos dieux, ne laissons ni Wadd, ni Suwâ', ni Yaghûth, non plus que Ya'ûq, ni même Nasr.» (23) — Ils en ont égaré beaucoup. — «Ne grandis les iniques qu'en égarement!» (24)

Dieu informe encore sur ce que Noé (s) avait dit. Ce dernier a été démenti, contredit par ses contemporains. Le seg. ils ne s'attachent qu'à ceux que biens et progéniture ne font que grandir en perdition: ils ne font que suivre que ceux qui

négligent l'ordre et se bornent à se divertir de leurs biens et de leur progéniture. Le v. Ils usèrent d'un stratagème exécrable: en suivant ces derniers égarés, ils ont commis machination, agissement: «Mais non! C'est par votre astuce de jour et de nuit que vous nous portiez à dénier Dieu et à lui donner des égaux.» Wadd, Suwâ', Yaghûth, Ya'ûq, Nasr sont les noms des idoles vénérées par le peuple de Noé (s). Le v. Ils en ont égaré beaucoup: le pronom "ils" renvoie aux idoles: elles ont égaré nombre d'humains Le v. «Ne grandis les iniques qu'en égarement!» est l'imprécation de Noé (s) contre son peuple dénégateur. Cette imprécation est comme celle de Moïse (s): Notre Maître, efface leurs richesses, endurcis leur cœur, et qu'ils ne croient pas qu'après avoir vu le châtiment de douleur. Dieu a exaucé en effet la demande de Son envoyé, en les noyant tous.

﴿مِّمَّا خَطِيٓـَٔاتِهِمْ أُغْرِقُوا۟ فَأُدْخِلُوا۟ نَارًا فَلَمْ يَجِدُوا۟ لَهُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ أَنصَارًا ﴿٢٥﴾ وَقَالَ نُوحٌ رَّبِّ لَا تَذَرْ عَلَى ٱلْأَرْضِ مِنَ
ٱلْكَٰفِرِينَ دَيَّارًا ﴿٢٦﴾ إِنَّكَ إِن تَذَرْهُمْ يُضِلُّوا۟ عِبَادَكَ وَلَا يَلِدُوٓا۟ إِلَّا فَاجِرًا كَفَّارًا ﴿٢٧﴾ رَّبِّ ٱغْفِرْ لِى وَلِوَٰلِدَىَّ وَلِمَن
دَخَلَ بَيْتِىَ مُؤْمِنًا وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ وَلَا تَزِدِ ٱلظَّٰلِمِينَ إِلَّا تَبَارًا ﴿٢٨﴾﴾

— Fautes pour lesquelles ils furent engloutis et jetés dans le Feu, sans pouvoir, hors Dieu, trouver de secourant (25) Et Noé dit: «Maître, ne laisse aucun des dénégateurs recevoir gîte sur la terre (26) si Tu en laisses, ils égareront Tes adorateurs, n'enfanteront que scélérat, dénégateur obstiné (27) — Maître, pardonne-moi, ainsi qu'à mes parents, à qui entre dans ma maison en tant que croyant, aux croyants et aux croyantes. Ne grandis les iniques qu'en perdition.» (28)

Le seg. Fautes pour lesquelles ils furent engloutis et jetés dans le Feu: pour avoir commis trop de péchés, pour avoir été trop arrogants, pour avoir contrevenu à leur envoyé, ils furent noyés, puis emportés des eaux aux flammes brûlantes du Feu. Le seg. sans pouvoir, hors Dieu, trouver de secourant est synonyme de: En ce jour, dit Noé, n'est préservé du décret de Dieu, que celui pris en Sa miséricorde. Le v. Maître, ne laisse aucun des dénégateurs recevoir gîte sur la terre: abolis-les jusqu'au dernier. Dieu exauça Son envoyé Noé (s), en exterminant même le fils de Noé qui avait dit avant le Déluge: Je chercherai refuge sur une montagne qui me préservera de l'eau. Le v. si Tu en laisses, ils égareront Tes adorateurs, n'enfanteront que scélérat, dénégateur obstiné: Noé (s) a demandé cela sur la base de son expérience avec son peuple; il avait vécu parmi eux 950 années. Le v. Maître, pardonne-moi, ainsi qu'à mes parents, à qui entre dans ma maison en tant que croyant, aux croyants et aux croyantes. Ne grandis les iniques qu'en perdition est une invocation dite par Noé (s) mais recommandable à tous, car elle est générale à tous les croyants morts et vivants. Le seg. Ne grandis les iniques qu'en perdition: ne les augmente qu'en cela dans l'ici-bas et dans la demeure dernière (Mujâhid).

سورة الجن -72

Sourate 72- Les Djinns

mecquoise; 28 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿قُلْ أُوحِيَ إِلَيَّ أَنَّهُ ٱسْتَمَعَ نَفَرٌ مِّنَ ٱلْجِنِّ فَقَالُوٓا۟ إِنَّا سَمِعْنَا قُرْءَانًا عَجَبًا ۝١ يَهْدِىٓ إِلَى ٱلرُّشْدِ فَـَٔامَنَّا بِهِۦ ۖ وَلَن نُّشْرِكَ بِرَبِّنَآ أَحَدًا ۝٢ وَأَنَّهُۥ تَعَٰلَىٰ جَدُّ رَبِّنَا مَا ٱتَّخَذَ صَٰحِبَةً وَلَا وَلَدًا ۝٣ وَأَنَّهُۥ كَانَ يَقُولُ سَفِيهُنَا عَلَى ٱللَّهِ شَطَطًا ۝٤ وَأَنَّا ظَنَنَّآ أَن لَّن تَقُولَ ٱلْإِنسُ وَٱلْجِنُّ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا ۝٥ وَأَنَّهُۥ كَانَ رِجَالٌ مِّنَ ٱلْإِنسِ يَعُوذُونَ بِرِجَالٍ مِّنَ ٱلْجِنِّ فَزَادُوهُمْ رَهَقًا ۝٦ وَأَنَّهُمْ ظَنُّوا۟ كَمَا ظَنَنتُمْ أَن لَّن يَبْعَثَ ٱللَّهُ أَحَدًا ۝٧﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Dis: «Il m'est révélé qu'une poignée de djinns, ayant écouté, se dit: "Nous venons d'entendre un Coran prodigieux (1) il guide à la droiture: nous croyons en lui; nous n'associerons à notre Maître personne (2) et trop haute est la gloire de notre Maître pour qu'Il se soit donné de compagne ou de progéniture (3) et notre insolent proférait sur Dieu une énormité (4) et nous avons pensé qu'humains ou djinns ne diraient plus sur Dieu de mensonge (5) et des individus d'entre les humains recouraient à des individus d'entre les djinns, lesquels ne faisaient qu'aggraver leur humiliation (6) et ils pensaient, comme vous pensiez, que Dieu ne manderait plus personne (7)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) d'informer son peuple que les djinns ont écouté le Coran et ont cru en lui. Le seg. Nous venons d'entendre un Coran prodigieux est synonyme de: Lors Nous rabattîmes vers toi une poignée de djinns pour écouter le Coran. Le v. et trop haute est la gloire de notre Maître pour qu'Il se soit donné de compagne ou de progéniture: Dieu est transcendant, grandiose pour qu'Il se donne une compagne ou des enfants. L'insolent: Iblîs (Mujâhid); c'est le nom générique désignant quiconque prétend que Dieu s'est donné une compagne ou un enfant. Une énormité: une grande iniquité (Mujâhid, Ibn Zayd). Le v. et nous avons pensé qu'humains ou djinns ne diraient plus sur Dieu de mensonge: nous ne pensions pas que les uns et les autres oseraient proférer sur Dieu ce mensonge concernant la compagne et la progéniture. Alors, quand nous avons entendu ce Coran, nous avons su qu'ils mentaient sur Dieu à propos de cela. Le v. et des individus d'entre les humains recouraient à des individus d'entre les djinns, lesquels ne faisaient qu'aggraver leur humiliation: quand ils s'installaient dans un endroit, les Arabes cherchaient refuge auprès du maître de l'endroit contre les autres djinns, de crainte d'être touchés d'un mal. Quand les djinns ont remarqué que les humains cherchaient refuge auprès de certains d'eux contre d'autres, ils devinrent plus

audacieux, plus insolents, de sorte que les humains redoublaient de peur, de terreur. As-Suddy: «Quand l'individu sortait avec sa famille et allait s'installer sur une terre, il disait: "Je cherche refuge auprès du maître de cette vallée contre les djinns, pour qu'aucun mal ne me touche tant que j'y suis avec mes biens, ma progéniture, mon troupeau."» Qatâda: «Quand il demandait refuge auprès d'eux, en place de Dieu, les djinns les aggravaient en mal.» Le v. et ils pensaient, comme vous pensiez, que Dieu ne manderait plus personne: ils ont pensé que Dieu n'allait pas, après toute cette période, dépêchéé un envoyé.

﴿وَأَنَّا لَمَسْنَا ٱلسَّمَآءَ فَوَجَدْنَٰهَا مُلِئَتْ حَرَسًا شَدِيدًا وَشُهُبًا ﴿٨﴾ وَأَنَّا كُنَّا نَقْعُدُ مِنْهَا مَقَٰعِدَ لِلسَّمْعِ ۖ فَمَن يَسْتَمِعِ ٱلْـَٰٔنَ يَجِدْ لَهُۥ شِهَابًا رَّصَدًا ﴿٩﴾ وَأَنَّا لَا نَدْرِىٓ أَشَرٌّ أُرِيدَ بِمَن فِى ٱلْأَرْضِ أَمْ أَرَادَ بِهِمْ رَبُّهُمْ رَشَدًا ﴿١٠﴾﴾

et nous avons frôlé le ciel et nous l'avons trouvé rempli de gardiens virulents et de météores (8) et nous y tenions certains postes d'écoute — Mais quiconque maintenant écouterait, trouverait un météore aux aguets (9) et nous ne savons si c'est du mal qu'on veut (ainsi) aux habitants de la terre, ou si leur Maître attend d'eux qu'ils marchent droit (10)

Dieu informe sur les dispositions prises pour dissuader les djinns lors de la descente du Coran et l'envoi de l'Envoyé (ç). Dieu a procédé ainsi pour empêcher vigoureusement les satans de voler quelque bribe du Coran, préserver le saint Coran contre les falsifications. C'est pourquoi les djinns ont parlé ainsi. Le v. et nous ne savons si c'est du mal qu'on veut (ainsi) aux habitants de la terre, ou si leur Maître attend d'eux qu'ils marchent droit: les djinns ont tenu ainsi parole de parfaite courtoisie; le quelconque mal, ils l'ont attribué à un inconnu, tandis que tout le bien, ils l'ont attribué à Dieu. Certes, avant la descente du Coran sur la terre, on avait jeté les météores dans les cieux. C'est la raison pour laquelle les djinns se sont lancés à la recherche de la cause. Quand ils ont trouvé l'Envoyé (ç) réciter le Coran devant ses compagnons, ils ont su que c'était cela que Dieu voulait protéger. Sur ce, des djinns ont cru tandis que d'autres se sont enfoncés dans leur impudence (voir le hadith d'Ibn Abbâs, S. 46, v. 29).

﴿وَأَنَّا مِنَّا ٱلصَّٰلِحُونَ وَمِنَّا دُونَ ذَٰلِكَ ۖ كُنَّا طَرَآئِقَ قِدَدًا ﴿١١﴾ وَأَنَّا ظَنَنَّآ أَن لَّن نُّعْجِزَ ٱللَّهَ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَن نُّعْجِزَهُۥ هَرَبًا ﴿١٢﴾ وَأَنَّا لَمَّا سَمِعْنَا ٱلْهُدَىٰٓ ءَامَنَّا بِهِۦ ۖ فَمَن يُؤْمِنۢ بِرَبِّهِۦ فَلَا يَخَافُ بَخْسًا وَلَا رَهَقًا ﴿١٣﴾ وَأَنَّا مِنَّا ٱلْمُسْلِمُونَ وَمِنَّا ٱلْقَٰسِطُونَ ۖ فَمَنْ أَسْلَمَ فَأُو۟لَٰٓئِكَ تَحَرَّوْا۟ رَشَدًا ﴿١٤﴾ وَأَمَّا ٱلْقَٰسِطُونَ فَكَانُوا۟ لِجَهَنَّمَ حَطَبًا ﴿١٥﴾ وَأَلَّوِ ٱسْتَقَٰمُوا۟ عَلَى ٱلطَّرِيقَةِ لَأَسْقَيْنَٰهُم مَّآءً غَدَقًا ﴿١٦﴾ لِّنَفْتِنَهُمْ فِيهِ ۚ وَمَن يُعْرِضْ عَن ذِكْرِ رَبِّهِۦ يَسْلُكْهُ عَذَابًا صَعَدًا ﴿١٧﴾﴾

et il en est parmi nous d'édifiants et d'autres qui le sont moins: nos chemins s'effilochent (11) et nous pensons que nous ne pourrions déjouer Dieu sur la terre, nous ne le pourrions même en fuyant (12) et dès que nous eûmes entendu la guidance, en elle nous avons cru." — Qui croit en son Maître, en conséquence n'a pas à craindre lésion non plus qu'humiliation (13) "Et il en est parmi nous qui se soumettent à Dieu, et d'autres ennemis de l'équité."» — Qui s'est soumis à Dieu... ceux-là ont fait le juste choix de la droiture (14) les ennemis de l'équité fournissent du bois à la Géhenne (15) S'ils

étaient allés en rectitude sur la voie, Nous les aurions irrigués d'une eau profuse (16) pour les en éprouver; mais quiconque se détournerait du Rappel de son Maître, Celui-ci le plongerait dans un châtiment souverain (17)

Dieu informe encore sur ce que les djinns ont dit. Le seg. nos chemins s'effilochent: nos chemins sont différents, nos avis sont divisés; il y a parmi nous le croyant et le dénégateur. Le v. et nous pensons que nous ne pourrions déjouer Dieu sur la terre, nous ne le pourrions même en fuyant: nous savons que la capacité de Dieu nous domine et que nous ne pouvons jamais Le mettre en échec. Le seg. et dès que nous eûmes entendu la guidance, en elle nous avons cru: les djinns expriment leur fierté d'avoir cru, et cela est évidemment un honneur pour eux. Le seg. Qui croit en son Maître, en conséquence n'a pas à craindre lésion non plus qu'humiliation: qui croit en Dieu n'a pas à craindre à propos de ses bonnes actions ou de ses mauvaisetés; pour les premières, elles ne seront nullement diminuées, et puis pour les mauvaisetés, il ne portera que les siennes: (il) n'aura à craindre iniquité ni préjudice. Le v. Qui s'est soumis à Dieu... ceux-là ont fait le juste choix de la droiture: ceux-là ont cherché le salut pour eux-mêmes. Le v. S'ils étaient allés en rectitude sur la voie, Nous les aurions irrigués d'une eau profuse suscite deux avis pour son explicitation. Le premier: si les ennemis de l'équité étaient allés en rectitude sur la voie de l'Islam et s'y sont maintenus, Nous les aurions gratifiés d'une eau abondante, c.-à-d. d'une large attribution: Si les gens des cités avaient cru, s'étaient prémunis, Nous leur aurions ouvert des bénédictions du ciel et de la terre. Dans ce cas, le seg. pour les en éprouver: pour les éprouver et (savoir) qui d'entre eux se maintient dans la guidance et qui apostasie. L'autre avis: si ces ennemis étaient allés droit dans la voie de l'errance, Nous leur aurions élargi les attributions pour les entraîner: Quand elles eurent oublié l'objet du rappel qui leur était signifié, Nous leur ouvrîmes les portes de toute chose. Cet avis, qui est d'Abu Mijlaz, s'appuie sur le seg. pour les en éprouver. Le seg. Celui-ci le plongerait dans un châtiment souverain: Dieu le conduit vers un châtiment très éprouvant, très douloureux, continu.

﴿ وَأَنَّ ٱلْمَسَٰجِدَ لِلَّهِ فَلَا تَدْعُوا۟ مَعَ ٱللَّهِ أَحَدًا ﴿١٨﴾ وَأَنَّهُۥ لَمَّا قَامَ عَبْدُ ٱللَّهِ يَدْعُوهُ كَادُوا۟ يَكُونُونَ عَلَيْهِ لِبَدًا ﴿١٩﴾ قُلْ إِنَّمَآ أَدْعُوا۟
رَبِّى وَلَآ أُشْرِكُ بِهِۦٓ أَحَدًا ﴿٢٠﴾ قُلْ إِنِّى لَآ أَمْلِكُ لَكُمْ ضَرًّا وَلَا رَشَدًا ﴿٢١﴾ قُلْ إِنِّى لَن يُجِيرَنِى مِنَ ٱللَّهِ أَحَدٌ وَلَنْ أَجِدَ مِن دُونِهِۦ
مُلْتَحَدًا ﴿٢٢﴾ إِلَّا بَلَٰغًا مِّنَ ٱللَّهِ وَرِسَٰلَٰتِهِۦ ۚ وَمَن يَعْصِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ فَإِنَّ لَهُۥ نَارَ جَهَنَّمَ خَٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ﴿٢٣﴾ حَتَّىٰٓ إِذَا
رَأَوْا۟ مَا يُوعَدُونَ فَسَيَعْلَمُونَ مَنْ أَضْعَفُ نَاصِرًا وَأَقَلُّ عَدَدًا ﴿٢٤﴾ ﴾

Les mosquées n'appartiennent qu'à Dieu. N'invoque personne avec Dieu (18) Et pourtant dès que l'adorateur de Dieu se fut dressé pour L'invoquer, ils se sont presque agglutinés contre lui! (19) Dis: «J'invoque seulement Dieu, je ne Lui associe personne.» (20) Dis: «Je n'ai pouvoir pour vous ni de vous faire du mal, ni de vous faire aller droit.» (21) Dis: «Personne ne me protégera de Dieu. Hors Lui je ne trouverai point d'asile.» (22) «mais seulement pour une communication de par Dieu, en vue des messages.» — Quiconque est rebelle à Dieu et à Son Envoyé aura en partage le feu de la Géhenne: ils s'y éterniseront à jamais (23) jusqu'au moment où ils verront ce

qui leur est promis; ils sauront alors qui était le plus faible en assistance, le moindre par le nombre (24)

À propos du v. 18, Qatâda dit: «Quand le Juifs et les Chrétiens entraient dans leurs églises et leurs synagogues, ils donnaient des associés à Dieu, c'est pourquoi Dieu ordonne à Son Prophète (ç) de Lui vouer uniquement le monothéisme.» Ibn Abbâs: «Le jour où ce verset est descendu, il n'y avait pas de mosquée sur la terre, sauf la Mosquée sacrée et la Mosquée de Jérusalem.» Ikrima: «Ce verset est descendu au sujet de toutes les mosquées.» Le v. Et pourtant dès que l'adorateur de Dieu se fut dressé pour L'invoquer, ils se sont presque agglutinés contre lui!: quand ils ont entendu l'Envoyé (ç) réciter le Coran, ils ont failli le monter tellement ils étaient intéressés par le Coran. L'Envoyé (ç) n'a su cela que lorsque l'ange Gabriel (s) est venu lui réciter: Dis: «Il m'est révélé qu'une poignée de djinns, ayant écouté... (Ibn Abbâs); les humains, les djinns se sont agglutinés contre cette cause pour l'éteindre, mais Dieu était bien décidé de la faire triompher (Qatâda). Ce deuxième avis est le plus dominant, en raison du v. Dis: «J'invoque seulement Dieu, je ne Lui associe personne.»: l'Envoyé (ç) leur a dit ceci, quand ils l'ont démenti et se sont manifestés contre lui. Le v. Dis: «Je n'ai pouvoir pour vous ni de vous faire du mal, ni de vous faire aller droit.»: je ne suis qu'un adorateur d'entre les adorateurs de Dieu, et je ne détiens rien du décret pour vous guider ou vous égarer, car tout cela revient à Dieu seul. Le v. Dis: «Personne ne me protégera de Dieu. Hors Lui je ne trouverai point d'asile.»: nul ne peut m'accorder de protection contre Dieu si je Lui désobéis, nul ne peut me sauver de Son châtiment, hors Lui je ne trouverai ni secourant ni refuge. Le seg. «mais seulement pour une communication de par Dieu, en vue des messages.» est une exception liée au v. Dis: «J'invoque seulement Dieu, je ne lui associe personne. Et il peut présupposer aussi qu'il est une exception liée au v. Dis: «Je n'ai pouvoir pour vous ni de vous faire du mal, ni de vous faire aller droit.» Donc, autrement dit: ne me protégera et ne me sauvera que la communication de Son message faite par moi: Envoyé, communique ce qui est descendu sur toi de ton Maître. Si tu négligeais de le faire, tu manquerais à la communication de Son message.

Le seg. Quiconque est rebelle à Dieu et à Son Envoyé aura en partage le feu de la Géhenne: je suis l'envoyé de Dieu et je vous communique Son message. Dorénavant celui qui désobéit aura pour rétribution la Géhenne. Le seg. ils s'y éterniseront à jamais: ils y seront pour toujours, sans jamais en sortir. Le v. jusqu'au moment où ils verront ce qui leur est promis; ils sauront alors qui était le plus faible en assistance, le moindre par le nombre: quand, le Jour de la résurrection, ces associants verront ce qui leur est promis, ils sauront alors qui, d'entre eux ou les croyants, était le moins assisté.

﴿قُلْ إِنْ أَدْرِيٓ أَقَرِيبٌ مَّا تُوعَدُونَ أَمْ يَجْعَلُ لَهُۥ رَبِّيٓ أَمَدًا ﴿٢٥﴾ عَٰلِمُ ٱلْغَيْبِ فَلَا يُظْهِرُ عَلَىٰ غَيْبِهِۦٓ أَحَدًا ﴿٢٦﴾
إِلَّا مَنِ ٱرْتَضَىٰ مِن رَّسُولٍ فَإِنَّهُۥ يَسْلُكُ مِنۢ بَيْنِ يَدَيْهِ وَمِنْ خَلْفِهِۦ رَصَدًا ﴿٢٧﴾ لِّيَعْلَمَ أَن قَدْ أَبْلَغُوا۟ رِسَٰلَٰتِ رَبِّهِمْ وَأَحَاطَ
بِمَا لَدَيْهِمْ وَأَحْصَىٰ كُلَّ شَىْءٍ عَدَدًا ﴿٢٨﴾﴾

Dis: «Est-ce que je sais si la promesse qui vous est faite est proche, ou si mon Maître y affecte un délai ?» (25) Connaisseur du mystère, Il ne laisse

dès lors surplomber Son mystère par personne (26) sauf pour celui qu'Il agrée parmi Ses envoyés, et encore glisse-t-Il devant et derrière lui des guetteurs (27) pour savoir s'ils ont bien communiqué les messages de leur Maître, car Il embrasse tout ce qui est en eux, dresse le compte de toute chose (28)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de dire aux gens qu'il n'a aucune connaissance sur le moment de l'Heure et qu'il ne sait si ce moment est proche ou lointain: «Est-ce que je sais si la promesse qui vous est faite est proche, ou si mon Maître y affecte un délai ?» Le v. Connaisseur du mystère, Il ne laisse dès lors surplomber Son mystère par personne, sauf pour celui qu'Il agrée parmi Ses envoyés est synonyme de: alors qu'eux, ils n'embrassent même pas une partie de Sa connaissance, excepté ce qu'Il veut. Le seg. et encore glisse-t-Il devant et derrière lui des guetteurs: Dieu détache une garde d'anges pour protéger la révélation. Le seg. pour savoir s'ils ont bien communiqué les messages de leur Maître: le pronom du verbe savoir suscite des avis divergents. Selon Saïd b. Jubayr, le pronom désigne le Prophète (ç). Qatâda: «pour que le prophète de Dieu sache que les envoyés ont bien transmis la communication de Dieu, que les anges ont bien protégé, bien défendu la révélation.» Selon un autre avis, le pronom désigne les associants. Mujâhid: «pour que ceux qui démentent les envoyés sachent qu'on leur a transmis les messages de leur Maître.» Selon un autre avis encore, le pronom désigne Dieu. Et ainsi le seg. est comme: Nous avons institué la qibla sur laquelle tu te réglais que pour distinguer qui suivait l'Envoyé de qui tournait les talons; En vérité Dieu connaît les croyants, connaît les hypocrites. Évidemment Dieu connaît bien le devenir des choses avant d'être créées: c'est pourquoi, à la fin, il est dit car Il embrasse tout ce qui est en eux, dresse le compte de toute chose.

73- سورة المزمل

Sourate 73- L'Emmitouflé

mecquoise; 20 versets

Selon Jâbir: les Quraych se réunirent dans Dâr an-Nadwa pour dire: «Donnons à cet homme un surnom qui fera détourner les gens de lui.» On a alors dit: «Un devin.» et on a rétorqué: «Il n'est pas un devin.» On a alors dit: «Un fou.» et on a rétorqué: «Il n'est pas un fou.» On a dit: «Un sorcier.» et on a rétorqué: «Il n'est pas un sorcier.» Les associants se séparèrent sur cela. Cela parvint au Prophète (ç): il s'emmitoufla dans son vêtement, il se couvrit. Après quoi Gabriel (s) vint à lui et lui dit: Toi, l'emmitouflé; Toi, qui t'es couvert d'une cape.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلْمُزَّمِّلُ ۝١ قُمِ ٱلَّيْلَ إِلَّا قَلِيلًا ۝٢ نِّصْفَهُۥٓ أَوِ ٱنقُصْ مِنْهُ قَلِيلًا ۝٣ أَوْ زِدْ عَلَيْهِ وَرَتِّلِ ٱلْقُرْءَانَ تَرْتِيلًا ۝٤ إِنَّا سَنُلْقِى

عَلَيْكَ قَوْلًا ثَقِيلًا ﴿٥﴾ إِنَّ نَاشِئَةَ ٱلَّيْلِ هِيَ أَشَدُّ وَطْئًا وَأَقْوَمُ قِيلًا ﴿٦﴾ إِنَّ لَكَ فِي ٱلنَّهَارِ سَبْحًا طَوِيلًا ﴿٧﴾ وَٱذْكُرِ ٱسْمَ رَبِّكَ

وَتَبَتَّلْ إِلَيْهِ تَبْتِيلًا ﴿٨﴾ رَّبُّ ٱلْمَشْرِقِ وَٱلْمَغْرِبِ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ فَٱتَّخِذْهُ وَكِيلًا ﴿٩﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Toi, l'emmitouflé (1) lève-toi la nuit, rien qu'un peu: (2) une moitié de la nuit, que tu diminues cette moitié d'un moment (3) ou la rallonges. Et psalmodie le Coran distinctement (4) Nous lancerons sur toi une parole dense: (5) l'effusion nocturne est plus ferme d'empreinte et plus directe de propos (6) tu fournis le jour une longue carrière (7) Rappelle le nom de ton Maître et te dévoue à Lui profondément (8) le Maître de l'orient et de l'occident — il n'est de dieu que Lui — prends-Le pour répondant (9)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de ne pas rester enveloppé, de se lever pour prier comme cela est dit ailleurs: à des moments de la nuit, interromps le sommeil pour une prière surérogatoire: peut-être que ton Maître te ressuscitera dans un séjour de louange. Le v. Toi, l'emmitouflé: toi qui dors (Ibn Abbâs); toi, l'emmitouflé dans ses vêtements (Qatâda). Le v. une moitié de la nuit, que tu diminues cette moitié d'un moment *ou la rallonges: Nous t'ordonnons de prier pendant la moitié de la nuit; mais que tu la diminues ou la rallonges un petit peu, tu n'as pas de gêne à te faire. Le seg. Et psalmodie le Coran distinctement: récite le Coran posément. Car de cette façon on peut comprendre le Coran, bien le discerner. Et c'est ainsi que l'Envoyé (ç) récitait le Coran. Aïcha: Il récitait la sourate, la psalmodiait de telle sorte qu'elle devenait plus longue que celle qui est plus longue qu'elle. Anas, interrogé sur la récitation de l'Envoyé (ç), a dit: «Il allongeait (les voyelles longues).» Puis il a récité *bismi-l-lâhi ar-rahmâni ar-rahîmi*, en allongeant (les voyelles longues) de *bismi-l-lâhi* (au nom de Dieu), d'*ar-rahmâni* (le Tout miséricorde) et d'*ar-rahîmi* (le Miséricordieux). Dans le hadith: «Embellissez le Coran avec vos voix.» Le v. Nous lancerons sur toi une parole dense: c.-à-d. d'agir conformément à elle (al-Hasan, Qatâda); au moment de sa descente, le Coran est lourd parce que sublime. Selon Aïcha, à la question d'al-Hârith b. Hichâm: «Comment la révélation te vient-elle ?», L'Envoyé (ç) a dit: «Des fois, elle vient comme le tintement d'une clochette, elle m'est la plus pénible. Et des fois, l'ange (de la Révélation) se manifeste devant moi sous la forme d'un homme, et alors il me parle et je saisis ce qu'il dit.» Et Aïcha de continuer: «Je l'ai vu quelque fois recevoir la Révélation pendant un jour où il faisait très froid. En cessant, elle le laissait front ruisselant de sueur.» Le v. l'effusion nocturne est plus ferme d'empreinte et plus directe de propos: prier la nuit a plus d'incidence sur le cœur, donne pour psalmodier plus de concentration. Cela est plus avantageux par rapport au moment de prier durant le jour, car le jour est le temps propice aux activités des gens, aux bruits: c'est pourquoi il est dit tu fournis le jour une longue carrière. Autrement dit: pendant le jour tu t'occupes de tes affaires, donc quand dans la nuit, tu dois t'occuper de ta religion. Cette prescription était en vigueur le temps où la prière de nuit était obligatoire. Saïd b. Hichâm: «Ô Mère des croyants, dis-je, informe-moi sur (la façon) de se lever (pour prier) de l'Envoyé (ç). — Ne récites-tu pas cette sourate: Toi, l'emmitouflé ? dit-elle. — Oui, dis-je. Alors, dit-elle, Dieu a imposé (aux croyants) de se lever la nuit, au début de cette sourate.

L'Envoyé (ainsi que ses compagnons) s'est levé la nuit durant une année, si bien que leurs pieds se gonflèrent... Puis Dieu a fait descendre l'allégement à la fin de cette sourate. Ainsi se lever la nuit est-il devenu volontaire, après avoir été une obligation.» Ibn Jarîr: «À la descente de Toi, l'emmitouflé, ils se levèrent la nuit durant une année si bien que leurs pieds s'enflèrent ... (cela) jusqu'à la descente de Donc psalmodiez ce que vous pouvez faire aisément du Coran. Les gens se reposèrent alors.» Le v. Rappelle le nom de ton Maître et te dévoue à Lui profondément: invoque beaucoup Son nom, consacre-toi à Son adoration, dès que tu en finis de tes occupations: Alors, fais suivre toute vacance d'une contention (nouvelle). Le v. le Maître de l'orient et de l'occident — il n'est de dieu que Lui — prends-Le pour répondant: Dieu est le Roi qui possède et dispose des orients et des occidents, et Il est l'Unique. Donc, comme tu voues l'adoration à Lui seul, tu dois Le prendre pour seul répondant: Adore-Le. Remets-t'en à Lui; C'est Toi que nous adorons, Toi de qui le secours implorons.

﴿وَٱصۡبِرۡ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَٱهۡجُرۡهُمۡ هَجۡرٗا جَمِيلٗا ١٠ وَذَرۡنِي وَٱلۡمُكَذِّبِينَ أُوْلِي ٱلنَّعۡمَةِ وَمَهِّلۡهُمۡ قَلِيلًا ١١ إِنَّ لَدَيۡنَآ
أَنكَالٗا وَجَحِيمٗا ١٢ وَطَعَامٗا ذَا غُصَّةٖ وَعَذَابًا أَلِيمٗا ١٣ يَوۡمَ تَرۡجُفُ ٱلۡأَرۡضُ وَٱلۡجِبَالُ وَكَانَتِ ٱلۡجِبَالُ كَثِيبٗا مَّهِيلًا ١٤ إِنَّآ
أَرۡسَلۡنَآ إِلَيۡكُمۡ رَسُولٗا شَٰهِدًا عَلَيۡكُمۡ كَمَآ أَرۡسَلۡنَآ إِلَىٰ فِرۡعَوۡنَ رَسُولٗا ١٥ فَعَصَىٰ فِرۡعَوۡنُ ٱلرَّسُولَ فَأَخَذۡنَٰهُ أَخۡذٗا وَبِيلٗا ١٦
فَكَيۡفَ تَتَّقُونَ إِن كَفَرۡتُمۡ يَوۡمٗا يَجۡعَلُ ٱلۡوِلۡدَٰنَ شِيبًا ١٧ ٱلسَّمَآءُ مُنفَطِرُۢ بِهِۦۚ كَانَ وَعۡدُهُۥ مَفۡعُولًا ١٨﴾

Supporte avec patience ce qu'ils disent, mets-toi à part d'eux, bellement (10) laisse-Moi avec ceux qui démentent, ces délicats, consens-leur un bref délai (11) il est par devers Nous des entraves, un brasier (12) nourriture qui suffoque et tourment douloureux (13) au Jour où bougeront la terre et les montagnes, où les montagnes ne seront plus que dunes coulantes (14) Nous vous avons envoyé un Envoyé pour témoigner de vous: ainsi avions-Nous fait à Pharaon (15) Pharaon se montra rebelle à l'envoyé: Nous le prîmes d'une prise accablante (16) Comment vous prémuniriez-vous, ayant démenti le Jour qui blanchit la tête des enfants (17) où le ciel se fissure, et s'effectue Sa promesse ? (18)

Dieu ordonne à Son Envoyé (ç) de s'armer de patience face aux propos indécents de son peuple et de cesser bellement toute relation avec eux. Puis Il lui dit la suite, laquelle est une menace adressée à son peuple dénégateur. Ceux qui démentent, ces délicats sont les dénégateurs qui vivent dans le faste et sont détenteurs de richesses. Le seg. consens-leur un bref délai est synonyme de: Nous leur accordons jouissance petite et puis les acculons à châtiment brutal. Le seg. nourriture qui suffoque: une nourriture qui s'accroche à la gorge pour ne plus sortir et ne plus passer aussi. Le seg. au Jour où bougeront la terre et les montagnes: où Jour où elles trembleront. Le seg. où les montagnes ne seront plus que dunes coulantes: elles seront ainsi après avoir été des roches dures. La terre se transformera alors: où ne se verront plus détours ni reliefs.

Le seg. Nous vous avons envoyé un Envoyé pour témoigner de vous: l'Envoyé (ç) sera témoin de vos actions. Cette parole divine est adressée aux dénégateurs de Quraych, ainsi qu'à tous les hommes. Le v. Pharaon se montra rebelle à l'envoyé:

Nous le prîmes d'une prise accablante: Nous le prîmes d'une très dure prise, alors vous! prenez garde; si vous démentiez cet Envoyé, vous seriez frappés de la même chose qui frappa Pharaon. Le v. Comment vous prémuniriez-vous, ayant démenti le Jour qui blanchit la tête des enfants: humains, comment craindriez-vous le Jour où blanchit la tête des enfants si vous démentiez Dieu ? comment obtiendriez-vous un *aman* contre l'énorme épouvante de ce Jour si vous déniiez ? Ce Jour, qui est celui de la résurrection, sera plein de tremblements, de terreurs, d'horreurs, si bien que blanchit la tête des enfants. Le seg. et s'effectue Sa promesse: la promesse concernant ce Jour est inéluctable, elle se réalisera certainement.

﴿إِنَّ هَٰذِهِۦ تَذۡكِرَةٞۖ فَمَن شَآءَ ٱتَّخَذَ إِلَىٰ رَبِّهِۦ سَبِيلًا ١٩ ۞ إِنَّ رَبَّكَ يَعۡلَمُ أَنَّكَ تَقُومُ أَدۡنَىٰ مِن ثُلُثَيِ ٱلَّيۡلِ وَنِصۡفَهُۥ وَثُلُثَهُۥ وَطَآئِفَةٞ مِّنَ ٱلَّذِينَ مَعَكَۚ وَٱللَّهُ يُقَدِّرُ ٱلَّيۡلَ وَٱلنَّهَارَۚ عَلِمَ أَن لَّن تُحۡصُوهُ فَتَابَ عَلَيۡكُمۡۖ فَٱقۡرَءُواْ مَا تَيَسَّرَ مِنَ ٱلۡقُرۡءَانِۚ عَلِمَ أَن سَيَكُونُ مِنكُم مَّرۡضَىٰۙ وَءَاخَرُونَ يَضۡرِبُونَ فِي ٱلۡأَرۡضِ يَبۡتَغُونَ مِن فَضۡلِ ٱللَّهِۙ وَءَاخَرُونَ يُقَٰتِلُونَ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِۖ فَٱقۡرَءُواْ مَا تَيَسَّرَ مِنۡهُۚ وَأَقِيمُواْ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتُواْ ٱلزَّكَوٰةَ وَأَقۡرِضُواْ ٱللَّهَ قَرۡضًا حَسَنٗاۚ وَمَا تُقَدِّمُواْ لِأَنفُسِكُم مِّنۡ خَيۡرٖ تَجِدُوهُ عِندَ ٱللَّهِ هُوَ خَيۡرٗا وَأَعۡظَمَ أَجۡرٗاۚ وَٱسۡتَغۡفِرُواْ ٱللَّهَۖ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٞ رَّحِيمٞ ٢٠﴾

Ce n'est là qu'un Rappel. Qui le veuille se donne un chemin vers son Maître (19) Ton Maître sait bien que tu veilles un peu moins des deux tiers de la nuit, de sa moitié, ou de son tiers, avec une compagnie de tes proches. Or c'est Dieu qui mesure la nuit et le jour: Il vous sait incapables d'en faire le compte; mais en votre faveur vous Il se repent. Donc psalmodiez ce que vous pouvez faire aisément du Coran. Il sait qu'il y a parmi vous des malades, d'autres qui parcourent la terre, en quête d'une grâce de Dieu, d'autres au combat sur le chemin de Dieu. Ainsi récitez-en ce qui en sera aisé, accomplissez la prière, acquittez la purification, faites à Dieu beau crédit: le bien dont vous aurez fait l'avance pour vous-mêmes, vous le retrouverez auprès de Dieu, et ce sera au mieux, en salaire majoré. Demandez votre pardon à Dieu: Dieu est le Tout pardon, le Miséricordieux (20)

Le v. Ce n'est là qu'un Rappel. Qui le veuille se donne un chemin vers son Maître: cette sourate est, pour les dotés de moelle, un Rappel. Alors que prenne le chemin de droiture celui que Dieu veut guider. Le seg. Ton Maître sait bien que tu veilles un peu moins des deux tiers de la nuit, de sa moitié, ou de son tiers, avec une compagnie de tes proches: Dieu sait bien que vous faites tantôt ceci tantôt cela, parce que vous ne pouvez être assidus à faire les adorations de nuit, car cela est très difficile pour vous. C'est pourquoi Dieu dit Or c'est Dieu qui mesure la nuit et le jour, c.-à-d. que la nuit et le jour tantôt s'égalisent dans la durée, tantôt l'un prend de l'autre une portion de sa durée. Le seg. Il vous sait incapables d'en faire le compte: Il vous sait incapables d'assumer l'obligation imposée à vous. Le seg. Donc psalmodiez ce que vous pouvez faire aisément du Coran: sans vous délimiter un temps, levez-vous la nuit pour prier ce que vous pouvez. Dieu désigne ici la prière par la psalmodie du Coran comme Il le fait dans ce seg. N'énonce pas ta prière à voix élevée.

Abu Hanîfa s'appuie sur ce seg. Donc psalmodiez ce que vous pouvez faire

aisément du Coran pour dire qu'il n'est pas obligatoire de réciter l'Ouverture dans la prière. Il s'appuie aussi sur le hadith: «Puis récite ce que tu peux faire aisément du Coran.» Mais les autres savants répondent en se référant au hadith: «Pas de prière pour qui ne récite pas avec l'Ouverture du Coran.» Le seg. Il sait qu'il y a parmi vous des malades, d'autres qui parcourent la terre, en quête d'une grâce de Dieu, d'autres au combat sur le chemin de Dieu: Dieu sait qu'il y aura dans cette communauté des gens qui auront des excuses: des malades qui ne peuvent pas se lever la nuit pour prier, des voyageurs pour leur pitance, leur commerce, des combattants sur le chemin de Dieu. C'est pourquoi il est dit Ainsi récitez-en ce qui en sera aisé. Selon l'avis d'al-Hasan al-Baçry, ceux qui connaissent par cœur le Coran doivent en psalmodier au moins un petit peu la nuit.

Le seg. accomplissez la prière, acquittez la purification: accomplissez les prières obligatoires, acquittez l'aumône imposée à vous. Ce seg. est une preuve pour qui dit que l'imposition de l'aumône légale est descendue à la Mecque. Toutefois les mesures de l'aumône légale ne se sont explicitées qu'à Médine. Ibn Abbâs, Ikrima, Mujâhid: «Ce verset a abrogé ce que Dieu a auparavant imposé aux Musulmans: veiller la nuit dans les prières. En outre, il est rapporté ceci: «L'Envoyé (ç) a dit à cet homme-là: "Cinq prières (à faire) dans le jour et la nuit." L'homme a dit: "À part celles-ci, est-ce que je dois faire d'autres ?" L'Envoyé (ç) a dit: "Non, sauf si tu en ajoutes volontairement."» Le seg. faites à Dieu beau crédit parle des aumônes (volontaires), car Dieu rétribue pour cela d'une belle et ample rétribution: Qui va prêter à Dieu un beau prêt, de sorte que Dieu le lui double, en plus d'un généreux salaire ? Le seg. le bien dont vous aurez fait l'avance pour vous-mêmes, vous le retrouverez auprès de Dieu, et ce sera au mieux, en salaire majoré: tout ce que vous faites de bien pour vous-mêmes, vous le retrouverez auprès de Dieu, dans la demeure dernière, et cela sera beaucoup mieux que ce que vous laissez pour vous-mêmes dans l'ici-bas. Le seg. Demandez votre pardon à Dieu: Dieu est le Tout pardon, le Miséricordieux: faites beaucoup le Rappel de Dieu, demandez votre pardon à Lui dans tout ce que vous entreprenez, car Il est tout pardon, miséricordieux pour qui L'implore.

74- سورة المدثر

Sourate 74- Il s'est couvert d'une cape

mecquoise; 56 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلْمُدَّثِّرُ ۝١ قُمْ فَأَنذِرْ ۝٢ وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ ۝٣ وَثِيَابَكَ فَطَهِّرْ ۝٤ وَٱلرُّجْزَ فَٱهْجُرْ ۝٥ وَلَا تَمْنُن تَسْتَكْثِرُ ۝٦ وَلِرَبِّكَ
فَٱصْبِرْ ۝٧ فَإِذَا نُقِرَ فِى ٱلنَّاقُورِ ۝٨ فَذَٰلِكَ يَوْمَئِذٍ يَوْمٌ عَسِيرٌ ۝٩ عَلَى ٱلْكَٰفِرِينَ غَيْرُ يَسِيرٍ ۝١٠﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Toi, qui t'es couvert d'une cape (1) lève-toi pour donner l'alarme (2) ton Maître magnifie (3) tes vêtements purifie (4) toute souillure fuis (5) ne donne pas à seule fin de plus obtenir (6) sois constant à ton Maître (7) Quand de la trompe il sera sonné (8) ce sera lors un Jour malaisé (9) peu propice aux dénégateurs (10)

Selon Jâbir b. Abdallah, l'Envoyé (ç) a dit: «J'étais allé faire une retraite à Hirâ'. À la fin de ma retraite, je descendis. Comme on m'appela, je regardai à gauche et à droite mais je ne vis aucune chose. Je regardai devant et derrière moi mais je ne pus rien voir. Alors je levai la tête et je vis quelque chose. En arrivant chez Khadîja, je dis *Qu'on me couvre d'une cape et qu'on verse sur moi de l'eau froide!* En effet, on me couvrit d'une cape et on versa sur moi de l'eau froide. Alors il y eut la descente de: Toi, qui t'es couvert d'une cape *lève-toi pour donner l'alarme *ton Maître magnifie.» Selon Jâbir encore, l'Envoyé (ç) a dit: «Et tandis que je marchais, j'entendis une voix qui venait du ciel. Ayant levé la tête, je vis l'ange qui était venu auparavant vers moi, à Hîra'. Il était assis sur un trône entre ciel et terre, ce qui me causa d'ailleurs une certaine peur, de sorte que je tombai à terre. À mon arrivée chez les miens, je dis *Emmitouflez-moi! emmitouflez-moi!* on me drapa. Après quoi, Dieu fit descendre Toi, qui t'es couvert d'une cape jusqu'à toute souillure fuis.» C'est après cela que la Révélation s'intensifia, se poursuivit. Le v. lève-toi pour donner l'alarme: retrousse tes manches et va résolument à la rencontre des hommes pour leur donner l'alarme, les avertir. Le v. ton Maître magnifie: glorifie-Le. Le v. tes vêtements purifie: purifie-toi des péchés (Ibn Abbâs); purifie toi-même; réforme tes actions (Mujâhid); purifie ton cœur, ton intention (Saïd b. Jubayr); purifie tes vêtements avec de l'eau (Muhammad b. Sirîn). Ibn Zayd: «Les associants ne se purifiant pas, Dieu ordonna donc à Son Envoyé (ç) de se purifier et de purifier ses vêtements.» Cet avis est choisi par Ibn Jarîr. Enfin, ce verset peut englober toutes ces explicitations. Le v. toute souillure fuis: tiens-toi à l'écart des déités (Ibn Abbâs); tiens-toi à l'écart de la désobéissance (az-Zahhâk). Dieu dit: Prophète! prémunis-toi envers Dieu; n'obéis ni aux dénégateurs ni aux hypocrites. Le v. ne donne pas à seule fin de plus obtenir: ne donne pas le don avec l'intention d'avoir plus (Ibn Abbâs). C'est cet avis qui prévaut le plus. Le v. sois constant à ton Maître: fais en sorte que, en vue de la face de ton Maître, tu supportes avec patience leur nuisance (Mujâhid). Le v. Quand de la trompe il sera sonné: il sera sonné dans la trompe le Jour de la résurrection. Mujâhid: «La trompe a la forme d'une corne.» Le v. ce sera lors un Jour malaisé: ce sera lors un Jour très dur. Le v. peu propice aux dénégateurs: pas du tout facile pour eux: et les dénégateurs disent: «Voici un Jour difficile.»

﴿ ذَرْنِي وَمَنْ خَلَقْتُ وَحِيدًا ﴿١١﴾ وَجَعَلْتُ لَهُ مَالًا مَّمْدُودًا ﴿١٢﴾ وَبَنِينَ شُهُودًا ﴿١٣﴾ وَمَهَّدتُّ لَهُ تَمْهِيدًا ﴿١٤﴾ ثُمَّ يَطْمَعُ أَنْ
أَزِيدَ ﴿١٥﴾ كَلَّا إِنَّهُ كَانَ لِآيَاتِنَا عَنِيدًا ﴿١٦﴾ سَأُرْهِقُهُ صَعُودًا ﴿١٧﴾ إِنَّهُ فَكَّرَ وَقَدَّرَ ﴿١٨﴾ فَقُتِلَ كَيْفَ قَدَّرَ ﴿١٩﴾ ثُمَّ قُتِلَ كَيْفَ قَدَّرَ ﴿٢٠﴾
ثُمَّ نَظَرَ ﴿٢١﴾ ثُمَّ عَبَسَ وَبَسَرَ ﴿٢٢﴾ ثُمَّ أَدْبَرَ وَاسْتَكْبَرَ ﴿٢٣﴾ فَقَالَ إِنْ هَٰذَا إِلَّا سِحْرٌ يُؤْثَرُ ﴿٢٤﴾ إِنْ هَٰذَا إِلَّا قَوْلُ الْبَشَرِ ﴿٢٥﴾ سَأُصْلِيهِ سَقَرَ
﴿٢٦﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا سَقَرُ ﴿٢٧﴾ لَا تُبْقِي وَلَا تَذَرُ ﴿٢٨﴾ لَوَّاحَةٌ لِّلْبَشَرِ ﴿٢٩﴾ عَلَيْهَا تِسْعَةَ عَشَرَ ﴿٣٠﴾ ﴾

Laisse-Moi seul avec celui que J'ai créé solitaire (11) puis pourvu de biens

illimités (12) et de fils présents à ses côtés (13) à qui J'ai tout facilité: (14) et il convoite que J'en rajoute! (15) Ah non! il se rebelle contre Nos signes ? (16) à l'escalade Je l'épuiserai! (17) il a pensé, supputé (18) mortel, d'avoir si bien supputé! (19) — Oui, à mort, d'avoir si bien supputé! (20) Et puis encore il a considéré (21) pris de surcroît mine ombrageuse et maussade (22) pis encore: tourné le dos, fait le fier (23) et dit: «Ce n'est que magie traditionnelle (24) ce n'est que langage d'humain.» (25) Je le ferai brûler dans Saqar (26) «Comment te faire saisir ce qu'est Saqar ?» (27) — Elle n'épargne ni rien ne laisse (28) son feu charbonne les peaux (29) dix-neuf y sont préposés (30)

Dieu adresse Sa menace au scélérat qui dénie, répond ingratement à Ses bienfaits. Le v. Laisse-Moi seul avec celui que J'ai créé solitaire: laisse-Moi seul avec celui qui est né du ventre de sa mère, dépourvu de biens et de progéniture. Le v. puis pourvu de biens illimités: ensuite Dieu lui a accordé une fortune considérable. Le v. et de fils présents à ses côtés: et de fils qui ne le quittent même pas une seule fois, si bien qu'il se réjouit, lui, de leur présence permanente. Évidemment, le bienfait a d'autant plus d'empreinte sur ce père, quand ces enfants habitent chez lui. Le v. à qui J'ai tout facilité: à qui J'ai donné la possibilité d'avoir biens meubles et immeubles et autres richesses. Le v. Ah non! il se rebelle contre Nos signes ?: en réponse à Ses bienfaits, il dénie en toute connaissance de cause. Le v. à l'escalade Je l'épuiserai!: eh bien! dans la Géhenne ce dénégateur sera contraint d'escalader une montagne de feu (selon un hadith du Prophète rapporté par Abu Saïd); une roche très lisse (as-Suddy). Mujâhid: «Il subira une grande difficulté durant le châtiment.» Qatâda: «Il subira un châtiment ininterrompu.» Le v. il a pensé, supputé: à l'escalade Nous l'épuiserons pour s'être tenu loin de la croyance, pour avoir pensé, réfléchi mûrement sur ce qu'il aura à dire sur le Coran. Les v. mortel, d'avoir si bien supputé! *— Oui, à mort, d'avoir si bien supputé! sont une imprécation contre lui. Le v. Et puis encore il a considéré: il a recommencé à y regarder encore, à réfléchir mûrement. Le v. pris de surcroît mine ombrageuse et maussade: puis il s'est renfrogné et a répugné. Le v. pis encore: tourné le dos, fait le fier: puis il s'est détourné du Vrai, fait marche arrière en refusant orgueilleusement de suivre le Coran. Les v. et dit: «Ce n'est que magie traditionnelle *ce n'est que langage d'humain.»: ce n'est là que magie que Muhammad emprunte à d'anciens magiciens, ce n'est pas là des paroles venant de la part de Dieu. Celui qui est cité dans ce contexte est al-Walîd b. al-Mughîra, l'un des notables de Quraych. Ibn Abbâs: «Al-Walîd b. al-Mughîra entra chez Abu Bakr et l'interrogea sur le Coran. Quand ce dernier l'en informa, al-Mughîra sortit et dit devant les Quraychites: "Que c'est surprenant ce que dit Ibn Abu Kabcha! par Dieu, cela n'est ni de la poésie ni de la magie, non plus que de la divagation de folie. Son propos provient à coup sûr de la parole de Dieu." Quand Abu Jahl entendit cela, il alla chez al-Walîd et lui dit: "On raconte que tu ne vas chez Ibn Abu Qahâfa que pour acquérir de sa nourriture." Al-Walîd dit: "Est-ce que mon clan raconte cela ? par Dieu! je ne me rapprocherai plus d'Ibn Abu Qahâfa. Et puis, son propos n'est que de la magie traditionnelle." Après quoi Dieu fit descendre Laisse-Moi seul avec celui que J'ai créé solitaire jusqu'à Elle n'épargne ni rien ne laisse.» Le v. Je le ferai brûler dans Saqar: Je le jetterai dans un feu qui l'encerclera

de tous les côtés. Le v. «Comment te faire saisir ce qu'est Saqar ?»: cette façon pour définir Saqar vise à intimider les dénégateurs. Le v. Elle n'épargne ni rien ne laisse: elle consume leur chair et leurs nerfs et leur peau. Puis, tout cela leur sera remplacé: ainsi ils seront en permanence entre la vie et la mort. Le v. son feu charbonne les peaux: elle brûle la peau de l'humain (Ibn Abbâs); elle couvre la peau une seule fois et voilà qu'elle la laisse noire comme la nuit (Abu Razîn). Le v. dix-neuf y sont préposés: ce sont les 19 anges qui montent la garde.

﴿وَمَا جَعَلْنَآ أَصْحَٰبَ ٱلنَّارِ إِلَّا مَلَٰٓئِكَةً ۙ وَمَا جَعَلْنَا عِدَّتَهُمْ إِلَّا فِتْنَةً لِّلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِيَسْتَيْقِنَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ وَيَزْدَادَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِيمَٰنًا ۙ وَلَا يَرْتَابَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْمُؤْمِنُونَ ۙ وَلِيَقُولَ ٱلَّذِينَ فِى قُلُوبِهِم مَّرَضٌ وَٱلْكَٰفِرُونَ مَاذَآ أَرَادَ ٱللَّهُ بِهَٰذَا مَثَلًا ۚ كَذَٰلِكَ يُضِلُّ ٱللَّهُ مَن يَشَآءُ وَيَهْدِى مَن يَشَآءُ ۚ وَمَا يَعْلَمُ جُنُودَ رَبِّكَ إِلَّا هُوَ ۚ وَمَا هِىَ إِلَّا ذِكْرَىٰ لِلْبَشَرِ ﴿٣١﴾ كَلَّا وَٱلْقَمَرِ ﴿٣٢﴾ وَٱلَّيْلِ إِذْ أَدْبَرَ ﴿٣٣﴾ وَٱلصُّبْحِ إِذَآ أَسْفَرَ ﴿٣٤﴾ إِنَّهَا لَإِحْدَى ٱلْكُبَرِ ﴿٣٥﴾ نَذِيرًا لِّلْبَشَرِ ﴿٣٦﴾ لِمَن شَآءَ مِنكُمْ أَن يَتَقَدَّمَ أَوْ يَتَأَخَّرَ ﴿٣٧﴾﴾

Nous n'avons institué comme ministres du Feu que des anges. Leur nombre, Nous ne le posons que pour éprouver les dénégateurs, pour que soient persuadés ceux qui ont reçu l'Écriture, pour que grandisse la croyance des croyants, et ne soient induits à douter ni ceux qui ont reçu l'Écriture, ni les croyants, et que ceux qui portent au cœur un mal et les dénégateurs disent: «Qu'est-ce que Dieu peut bien viser sous cela comme semblance ?» — C'est ainsi! Dieu égare quiconque Il veut, guide quiconque Il veut. Les armées de ton Maître, Il est seul à les connaître. Ce n'est là qu'un Rappel pour les humains (31) — Oh non! par la lune (32) par la nuit à son tournant (33) par le jour quand il se dévoile (34) c'est là une horreur sans égale (35) en porteuse d'alarme aux humains (36) à quiconque parmi vous se propose d'aller de l'avant ou de revenir en arrière (37)

Le seg. Nous n'avons institué comme ministres du Feu que des anges: Nous avons assigné la garde de la Géhenne à des anges puissants et durs. Dieu a dit cela pour répondre aux associants de Quraych, et cela après avoir donné le nombre des gardiens de Géhenne. Abu Jahl a dit: «Ô les Quraychites! chaque dizaine d'entre vous ne peuvent-ils pas (se réunir) contre l'un d'eux, pour les vaincre tous ?» Et c'est pourquoi Dieu a dit Nous n'avons institué comme ministres du Feu que des anges. Le seg. Leur nombre, Nous ne le posons que pour éprouver les dénégateurs: Nous avons cité le nombre de ces gardiens uniquement pour mettre les gens à l'épreuve. Le seg. pour que soient persuadés ceux qui ont reçu l'Écriture: les Gens du Livre savent bien que cet envoyé est véridique, puisque ce qu'il dit correspond exactement au contenu des Écritures descendues sur les prophètes d'avant lui. Le seg. pour que grandisse la croyance des croyants: pour que s'ajoute aux croyants plus de foi à leur foi. Ceux qui portent au cœur un mal sont les hypocrites. Le seg. «Qu'est-ce que Dieu peut bien viser sous cela comme semblance ?»: quelle sagesse vise-t-Il en citant cela à cet endroit ? Le seg. C'est ainsi! Dieu égare quiconque Il veut, guide quiconque Il veut: Dieu détient en cela la sagesse éloquente, l'argument convaincant. Le seg. Les armées de ton Maître, Il est seul à les connaître: Dieu est le seul à connaître le nombre des anges, pour qu'on prétende qu'ils sont seulement 19. Dans le hadith du Trajet nocturne, il est dit à propos de la Maison qui se trouve

dans le septième ciel: «Soixante-dix mille anges y entrent chaque jour, sans qu'ils n'y reviennent, jusqu'au dernier d'eux tous.»

Le seg. Ce n'est là qu'un Rappel pour les humains: le Feu qui vient d'être décrit n'est qu'un Rappel pour les humains. Le v. par la nuit à son tournant: par la nuit quand elle s'en va. Le v. par le jour quand il se dévoile: par le jour quand il se lève. Le v. c'est là une horreur sans égale: le Feu est le plus grand des malheurs. Le v. à quiconque parmi vous se propose d'aller de l'avant ou de revenir en arrière: cela est rappelé à qui veut accepter l'avertissement et se guider au Vrai, ou s'en détourner et le refuser.

﴿كُلُّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ رَهِينَةٌ ﴿٣٨﴾ إِلَّا أَصْحَابَ الْيَمِينِ ﴿٣٩﴾ فِي جَنَّاتٍ يَتَسَاءَلُونَ ﴿٤٠﴾ عَنِ الْمُجْرِمِينَ ﴿٤١﴾ مَا سَلَكَكُمْ فِي سَقَرَ ﴿٤٢﴾
قَالُوا لَمْ نَكُ مِنَ الْمُصَلِّينَ ﴿٤٣﴾ وَلَمْ نَكُ نُطْعِمُ الْمِسْكِينَ ﴿٤٤﴾ وَكُنَّا نَخُوضُ مَعَ الْخَائِضِينَ ﴿٤٥﴾ وَكُنَّا نُكَذِّبُ بِيَوْمِ الدِّينِ ﴿٤٦﴾
حَتَّىٰ أَتَانَا الْيَقِينُ ﴿٤٧﴾ فَمَا تَنفَعُهُمْ شَفَاعَةُ الشَّافِعِينَ ﴿٤٨﴾ فَمَا لَهُمْ عَنِ التَّذْكِرَةِ مُعْرِضِينَ ﴿٤٩﴾ كَأَنَّهُمْ حُمُرٌ مُّسْتَنفِرَةٌ ﴿٥٠﴾
فَرَّتْ مِن قَسْوَرَةٍ ﴿٥١﴾ بَلْ يُرِيدُ كُلُّ امْرِئٍ مِّنْهُمْ أَن يُؤْتَىٰ صُحُفًا مُّنَشَّرَةً ﴿٥٢﴾ كَلَّا ۖ بَل لَّا يَخَافُونَ الْآخِرَةَ ﴿٥٣﴾ كَلَّا
إِنَّهُ تَذْكِرَةٌ ﴿٥٤﴾ فَمَن شَاءَ ذَكَرَهُ ﴿٥٥﴾ وَمَا يَذْكُرُونَ إِلَّا أَن يَشَاءَ اللَّهُ ۚ هُوَ أَهْلُ التَّقْوَىٰ وَأَهْلُ الْمَغْفِرَةِ ﴿٥٦﴾﴾

Toute âme de ce qu'elle se sera acquise est le gage (38) hormis les compagnons de la droite (39) Ils s'interrogeront dans les jardins (40) sur les coupables (41) «Qu'est-ce qui vous a menés au Saqar ?» (42) et les autres de dire: «Nous n'étions pas de ceux qui prient (43) nous ne nourrissions pas les miséreux (44) mais participions aux discussions importunes (45) nous démentions le Jour de l'allégeance (46) jusqu'à ce que nous en fût venue la certitude.» (47) De rien ne leur servirait l'intercession d'intercesseurs (48) Aussi, pourquoi se détournent-ils du Rappel (49) pareils à des onagres éperdus (50) en fuite devant un lion ? (51) Mais quoi! chacun d'entre eux réclame des feuilles étalées (52) — Bien pis: c'est qu'ils ne redoutent pas la vie dernière (53) Ah non! ceci n'est qu'un Rappel (54) se rappellera qui veut (55) — Mais vous ne vous rappellerez que si Dieu le veut. Il Lui appartient qu'envers Lui vous vous prémunissiez. Il Lui appartient de pardonner (56)

Le v. Toute âme de ce qu'elle se sera acquise est le gage: au Jour de la résurrection chaque âme dépendra de ses actions faites dans l'ici-bas. Les v. Ils s'interrogeront dans les jardins *sur les coupables: les compagnons de la droite, se trouvant alors dans les étages du Jardin, interrogeront les criminels installés dans les étages inférieurs de Géhenne sur ce qui les a conduits là. Les v. Nous n'étions pas de ceux qui prient *nous ne nourrissions pas les miséreux: nous n'avions pas adoré notre Maître et nous n'avions pas agi bellement envers nos prochains. Le v. mais participions aux discussions importunes: nous discutions sur ce que nous ne connaissions pas. Le v. jusqu'à ce que nous en fût venue la certitude: jusqu'à ce que nous en fût venue la mort: Adore ton Maître, jusqu'à ce que t'arrive la certitude.

Le v. De rien ne leur servirait l'intercession d'intercesseurs: celui qui se distingue par ces défauts, aucune intercession d'intercesseur ne lui sera utile le Jour de la résurrection. Car celui qui meurt en état de dénégation aura le Feu pour asile

éternel. Les v. Aussi, pourquoi se détournent-ils du Rappel *pareils à des onagres éperdus *en fuite devant un lion ?: ces dénégateurs que tu convies à croire, qu'est-ce qu'ils ont à s'en détourner du Vrai tels des onagres effrayés qui fuient devant un lion ? Le v. Mais quoi! chacun d'entre eux réclame des feuilles étalées: chacun de ces associants veut qu'un Écrit descende du ciel sur lui comme Dieu le fait avec l'Envoyé (ç): Quand leur advient un signe, ils disent: «Nous n'y croirons pas avant d'être gratifiés de ce dont le furent les envoyés de Dieu.» Le v. Bien pis: c'est qu'ils ne redoutent pas la vie dernière: ce qui les a pervertis c'est leur incrédulité à l'égard de la vie dernière. Le v. Ah non! ceci n'est qu'un Rappel: le Coran est vraiment un Rappel. Le v. Mais vous ne vous rappellerez que si Dieu le veut est comme: bien que vous ne vouliez que si Dieu veut. Le v. Il Lui appartient qu'envers Lui vous vous prémunissiez. Il Lui appartient de pardonner: c'est Lui seul qui mérite d'être craint; on ne doit pas instituer de déité, en dehors de Lui. Et c'est à Lui qu'il appartient de pardonner à celui qui revient à Lui repentant.

75- سورة القيامة

Sourate 75- La Résurrection

mecquoise; 40 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿لَا أُقْسِمُ بِيَوْمِ الْقِيَامَةِ ﴿١﴾ وَلَا أُقْسِمُ بِالنَّفْسِ اللَّوَّامَةِ ﴿٢﴾ أَيَحْسَبُ الْإِنسَانُ أَلَّن نَّجْمَعَ عِظَامَهُ ﴿٣﴾ بَلَىٰ قَادِرِينَ عَلَىٰ أَن نُّسَوِّيَ
بَنَانَهُ ﴿٤﴾ بَلْ يُرِيدُ الْإِنسَانُ لِيَفْجُرَ أَمَامَهُ ﴿٥﴾ يَسْأَلُ أَيَّانَ يَوْمُ الْقِيَامَةِ ﴿٦﴾ فَإِذَا بَرِقَ الْبَصَرُ ﴿٧﴾ وَخَسَفَ الْقَمَرُ ﴿٨﴾ وَجُمِعَ الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ
﴿٩﴾ يَقُولُ الْإِنسَانُ يَوْمَئِذٍ أَيْنَ الْمَفَرُّ ﴿١٠﴾ كَلَّا لَا وَزَرَ ﴿١١﴾ إِلَىٰ رَبِّكَ يَوْمَئِذٍ الْمُسْتَقَرُّ ﴿١٢﴾ يُنَبَّأُ الْإِنسَانُ يَوْمَئِذٍ بِمَا قَدَّمَ وَأَخَّرَ ﴿١٣﴾ بَلِ
الْإِنسَانُ عَلَىٰ نَفْسِهِ بَصِيرَةٌ ﴿١٤﴾ وَلَوْ أَلْقَىٰ مَعَاذِيرَهُ ﴿١٥﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Oh! J'en jure par le Jour de la résurrection (1) Oh! J'en jure par l'âme prompte à s'accuser! (2) L'homme Nous croit-il incapable de rassembler ses os ? (3) Oh! que si! Nous avons le pouvoir de rajuster jusqu'à ses phalanges (4) mais l'homme ne veut devant lui que mensonge (5) aussi demande-t-il: «À quand le Jour de la résurrection ?» (6) — Quand la vue sera hébétée (7) la lune éclipsée (8) la lune et le soleil réunis (9) ce Jour-là l'homme dira: «Par où en réchapper ?» (10) — «Eh non! point de lieu préservé (11) en ton Maître, ce Jour, est la stabilité!» (12) en ce Jour où l'homme reçoit l'annonce de ce qu'il a soit avancé soit ajourné (13) Bien plus! il se fait contre lui-même clairvoyance (14) même s'il profère ses faux-fuyants (15)

Dieu jure ainsi pour affirmer que la résurrection est bien vraie, mais aussi pour répondre aux ignorants qui nient cela. À propos de l'âme prompte à s'accuser, al-

Hasan al-Baçry dit: «Le croyant, par Dieu! on ne le voit que se blâmer (...), tandis que le licencieux continue de plus en plus sans se blâmer.» Selon l'apparent de la descente, c'est l'âme qui blâme son compagnon à propos du bien ou du mal, et qui regrette ce qui a été raté. Le v. L'homme Nous croit-il incapable de rassembler ses os ?: est-ce qu'il croit que Nous ne pourrons pas, au Jour de la résurrection, réunir ses os et le faire revivre ? Le v. mais l'homme ne veut devant lui que mensonge: c'est là le dénégateur qui dément l'avènement du Jour du compte. Le v. aussi demande-t-il: «À quand le Jour de la résurrection ?»: cette question qu'il pose est surtout une question d'incroyance excluant l'avènement du Jour de la résurrection: Dis: «Vous avez rendez-vous pour un Jour que vous ne pouvez différer d'une heure, non plus qu'avancer.» Le v. Quand la vue sera hébétée: quand, le Jour de la résurrection, ils seront stupéfaits, et que leurs yeux seront désemparés devant l'impétuosité des horreurs. Le v. la lune éclipsée: la lune qui perd sa lumière. Le v. la lune et le soleil réunis: les deux seront mis en boule: Quand le soleil se reploiera.

Le v. ce Jour-là l'homme dira: «Par où en réchapper ?»: quand il verra les horreurs lors de ce Jour, il voudra bien s'enfuir, chercher un abri ou un asile. Les v. «Eh non! point de lieu préservé *en ton Maître, ce Jour, est la stabilité!», qui sont une parole de Dieu, montrent bien ce qu'il en sera dans la demeure dernière: Ce Jour-là, pour vous point de refuge ni de cachette. Tous retourneront devant Dieu, pour le Jugement dernier Le v. en ce Jour où l'homme reçoit l'annonce de ce qu'il a soit avancé soit ajourné: l'homme sera informé sur toutes ses actions faites dans l'ici-bas: Ils trouveront en effet présentes leurs actions. — Ton Maître n'est inique envers personne. Les v. Bien plus! il se fait contre lui-même clairvoyance *même s'il profère ses faux-fuyants: il sera témoin contre lui-même, connaissant de ce qu'il a fait, même s'il avancera des excuses, des mensonges: Lis ton livre. Il suffit de toi-même en ce Jour comme comptable. L'homme verra son ouïe, sa vue, ses mains, ses pieds, tous ses membres témoigner contre lui (Ibn Abbâs). Dieu dit: Alors leur (effet de) séduction se réduit à dire: «Par Dieu notre Maître, nous n'étions point des associants.»; du Jour où Dieu les aura en totalité ressuscités; et eux de Lui jurer comme ils vous jurent, imaginant que cela vaut quelque chose: or ils ne sont que des menteurs. Ibn Abbâs: «même s'il profère ses faux-fuyants: ce sont les excuses (les prétextes). N'entends-tu pas ce que Dieu dit: le Jour où il ne sert en rien aux iniques de plaider.

﴿لَا تُحَرِّكْ بِهِۦ لِسَانَكَ لِتَعْجَلَ بِهِۦٓ ﴿١٦﴾ إِنَّ عَلَيْنَا جَمْعَهُۥ وَقُرْءَانَهُۥ ﴿١٧﴾ فَإِذَا قَرَأْنَٰهُ فَٱتَّبِعْ قُرْءَانَهُۥ ﴿١٨﴾ ثُمَّ إِنَّ عَلَيْنَا بَيَانَهُۥ ﴿١٩﴾ كَلَّا بَلْ تُحِبُّونَ ٱلْعَاجِلَةَ ﴿٢٠﴾ وَتَذَرُونَ ٱلْءَاخِرَةَ ﴿٢١﴾ وُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ نَّاضِرَةٌ ﴿٢٢﴾ إِلَىٰ رَبِّهَا نَاظِرَةٌ ﴿٢٣﴾ وَوُجُوهٌ يَوْمَئِذٍۭ بَاسِرَةٌ ﴿٢٤﴾ تَظُنُّ أَن يُفْعَلَ بِهَا فَاقِرَةٌ ﴿٢٥﴾﴾

N'agite pas ta langue pour le hâter: (16) à Nous de l'assembler et d'en fixer l'énonciation (17) et quand Nous l'aurons énoncé, suis-en bien l'énonciation (18) et c'est encore à Nous d'en assurer (les effets) d'expression (19) — Mais non! Vous aimez la vie hâtive (20) et délaissez la vie dernière (21) Il y aura ce Jour des visages éclatants (22) vers leur Maître regardant (23) ce Jour aussi de mornes visages (24) s'attendant à subir la marque (25)

Là, c'est un enseignement que Dieu prodigue à Son Envoyé (ç): Il lui montre

comment recevoir le Coran de la part de l'ange Gabriel (s). Avant, l'Envoyé (ç) faisait vite d'apprendre le Coran: alors, il a reçu l'ordre d'écouter, tandis qu'il revient à Dieu le soin de réunir le Coran dans sa poitrine, de le lui éclaircir. Dans la première situation, c'est la réunion du Coran dans la poitrine de l'Envoyé (ç); dans la deuxième, c'est sa récitation; dans la troisième, c'est son explicitation, toujours pour l'Envoyé (ç). Le v. N'agite pas ta langue pour le hâter est synonyme de: Ne prétends hâter le Coran, avant que la révélation ne s'en décrète en toi. Le v. à Nous de l'assembler et d'en fixer l'énonciation: à Nous de le réunir dans ta poitrine et de te le faire énoncer. Le v. et quand Nous l'aurons énoncé, suis-en bien l'énonciation: quand l'ange te l'énonce de Notre part, énonce-le comme il te l'énonce. Le v. et c'est encore à Nous d'en assurer (les effets) d'expression: après te l'avoir appris, Nous t'insufflons son explicitation. Ibn Abbâs: L'Envoyé (ç) cherchait à apaiser la souffrance que lui causait la Révélation. Pour ce faire, il lui arrivait de remuer les lèvres. Dieu fit descendre N'agite pas ta langue pour le hâter: à Nous de l'assembler et d'en fixer l'énonciation (autrement dit, expliqua Ibn Abbâs, c'est à Dieu qu'il incombe de rassembler le Coran dans ta poitrine, pour t'en faciliter l'énonciation), et quand Nous l'aurons énoncé, suis-en bien l'énonciation (c.-à-d. écoute et sois attentif à son énonciation), et c'est encore à Nous d'en assurer (les effets) d'expression (c.-à-d. c'est à Nous ensuite de te le faire énoncer).

Les v. Mais non! Vous aimez la vie hâtive *et délaissez la vie dernière: ce qui les porte à démentir le Jour de la résurrection c'est bien leur intérêt porté à la vie d'ici-bas qui est pourtant temporaire. Les v. Il y aura ce Jour des visages éclatants *vers leur Maître regardant: au Jour de la résurrection, il y aura des visages rayonnants de joie et de bonheur, en train de regarder Dieu. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Vous verrez votre Maître de vos yeux.» Les v. ce Jour aussi de mornes visages *s'attendant à subir la marque: les scélérats auront le visage sombre, accablé, et ils s'assureront de leur entrée au Feu: le Jour où blanchiront des faces, où noirciront des faces.

﴿كَلَّآ إِذَا بَلَغَتِ ٱلتَّرَاقِيَ ﴿٢٦﴾ وَقِيلَ مَنْ ۜ رَاقٍ ﴿٢٧﴾ وَظَنَّ أَنَّهُ ٱلْفِرَاقُ ﴿٢٨﴾ وَٱلْتَفَّتِ ٱلسَّاقُ بِٱلسَّاقِ ﴿٢٩﴾ إِلَىٰ رَبِّكَ يَوْمَئِذٍ ٱلْمَسَاقُ ﴿٣٠﴾ فَلَا
صَدَّقَ وَلَا صَلَّىٰ ﴿٣١﴾ وَلَٰكِن كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰ ﴿٣٢﴾ ثُمَّ ذَهَبَ إِلَىٰٓ أَهْلِهِۦ يَتَمَطَّىٰٓ ﴿٣٣﴾ أَوْلَىٰ لَكَ فَأَوْلَىٰ ﴿٣٤﴾ ثُمَّ أَوْلَىٰ لَكَ فَأَوْلَىٰٓ ﴿٣٥﴾ أَيَحْسَبُ
ٱلْإِنسَٰنُ أَن يُتْرَكَ سُدًى ﴿٣٦﴾ أَلَمْ يَكُ نُطْفَةً مِّن مَّنِىٍّ يُمْنَىٰ ﴿٣٧﴾ ثُمَّ كَانَ عَلَقَةً فَخَلَقَ فَسَوَّىٰ ﴿٣٨﴾ فَجَعَلَ مِنْهُ ٱلزَّوْجَيْنِ ٱلذَّكَرَ وَٱلْأُنثَىٰٓ ﴿٣٩﴾
أَلَيْسَ ذَٰلِكَ بِقَٰدِرٍ عَلَىٰٓ أَن يُحْۦِۦَ ٱلْمَوْتَىٰ ﴿٤٠﴾﴾

Oh non! quand (l'âme) remonte aux issues de la gorge (26) et qu'on dit: «Est-il encore un guérisseur ?» (27) avec l'idée qu'il n'en est d'autre que la séparation (28) et que détresse à détresse s'enroule (29) vers ton Maître, ce Jour, (le troupeau) est poussé (30) Aussi bien n'a-t-il pas reconnu la Vérité, ni prié (31) mais il a démenti, s'est dérobé (32) et pour comble s'en revenait aux siens, se dandinant (33) — «Calamité sur toi! calamité! (34) calamité et encore calamité!» (35) — L'homme croirait-il qu'on le laisse en toute gratuité ? (36) ne fut-il pas ce peu de liquide en sperme éjaculé (37) et puis fut adhérence, et puis Il créa, proportionna (38) en fit les deux partenaires du couple, le mâle et la femelle (39) Celui-là n'est-il pas de taille à faire revivre les morts ? (40)

Dieu informe sur le moment où le mourant rend l'âme. Le v. Oh non! quand (l'âme) remonte aux issues de la gorge: Humain, à ce moment précis où tu rends l'âme, tu ne peux pas démentir ce dont tu as reçu l'information, tu le vois déjà réel: Eh bien! quand l'âme remonte à la gorge *et qu'alors vous restez à regarder *et que Nous nous tenons plus près que vous (du mourant), sans que vous Nous distinguiez. Le v. «Est-il encore un guérisseur ?»: est-il un médecin qui guérisse. Ce propos qui se dit concerne les anges: est-ce les anges de la miséricorde ou les anges du châtiment qui vont s'occuper de l'âme du mourant ? (Ibn Abbâs). Le v. et que détresse à détresse s'enroule: pour le mourant, le dernier jour de l'ici-bas se joint au premier jour de la vie dernière. Le v. vers ton Maître, ce Jour, (le troupeau) est poussé: vers Dieu s'opère le retour des âmes. Les v. Aussi bien n'a-t-il pas reconnu la Vérité, ni prié *mais il a démenti, s'est dérobé informent sur le dénégateur ayant vécu dans la vie d'ici-bas: dans son cœur il démentait le Vrai, de ses membres il se détournait des actions salutaires. Le v. et pour comble s'en revenait aux siens, se dandinant est comme: retournant aux leurs, ils s'en retournaient plaisantant. Les v. «Calamité sur toi! calamité! *calamité et encore calamité!» sont une menace que Dieu adresse au dénégateur qui se pavane.

Le v. L'homme croirait-il qu'on le laisse en toute gratuité ?: est-ce qu'il croirait qu'il ne va pas être ressuscité ? (as-Suddy); croirait-il qu'il est là dans l'ici-bas à ne jamais recevoir d'ordre divin prescrivant des choses ou proscrivant d'autres ? (Mujâhid). Mais il semble que Le v. englobe les deux avis: l'homme se trouve régi par des prescriptions et des proscriptions divines, et de plus sera ressuscité pour le Jugement. C'est pourquoi Dieu infère le recommencement du commencement, quand Il parle des phases de la création des hommes (v.37-38-39). Donc, le v. Celui-là n'est-il pas de taille à faire revivre les morts ?: Celui-là qui crée cette créature d'une toute petite goutte de sperme, est bien capable de le recréer comme il l'était avant sa mort: c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence. Cela est pour Lui bien facile.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui d'entre vous qui, récitant Par la figue et l'olive, arrive à sa fin: Dieu est le plus juste des justiciers, qu'il dise *Oui, entre tous je suis de cela témoin;* celui qui, récitant Oh! J'en jure par le Jour de la résurrection, arrive à Sa parole Celui-là n'est-il pas de taille à faire revivre les morts ? qu'il dise *Oui*; celui qui, récitant Par l'envoi, arrive à — À quel propos, après celui-ci, vont-ils ajouter foi ? qu'il dise *Nous croyons en Dieu*.»

76- سورة الإنسان

Sourate 76- L'Homme

mecquoise; 31 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿هَلْ أَتَىٰ عَلَى ٱلْإِنسَٰنِ حِينٌ مِّنَ ٱلدَّهْرِ لَمْ يَكُن شَيْـًٔا مَّذْكُورًا ۝١ إِنَّا خَلَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ مِن نُّطْفَةٍ أَمْشَاجٍ نَّبْتَلِيهِ

فَجَعَلْنَٰهُ سَمِيعًۢا بَصِيرًا ﴿٢﴾ إِنَّا هَدَيْنَٰهُ ٱلسَّبِيلَ إِمَّا شَاكِرًا وَإِمَّا كَفُورًا ﴿٣﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

L'homme n'a-t-il pas subi une période de temps où il n'était rien qui se pût dénoter ? (1) — Oui, c'est Nous qui avons créé l'homme d'une combinaison de liquide, afin de l'éprouver, ce pour quoi Nous le dotâmes de l'ouïe et la vue (2) Nous qui le guidâmes au chemin, que l'homme dût se montrer reconnaissant ou dénégateur (3)

Dieu informe sur la création de l'homme. Il le fait sortir à la vie après avoir passé une période où il était une chose insignifiante: L'homme n'a-t-il pas subi une période de temps où il n'était rien qui se pût dénoter ? Puis Dieu explicite cette création dans Les v. 2-3. Le seg. Oui, c'est Nous qui avons créé l'homme d'une combinaison de liquide: cette combinaison est celle du liquide de l'homme et du liquide de la femme (Ibn Abbâs, Ikrima). Le seg. afin de l'éprouver: pour le mettre à l'épreuve: pour éprouver qui de vous serait le meilleur dans l'agir. Le seg. ce pour quoi Nous le dotâmes de l'ouïe et la vue: Nous l'avons pourvu de ceci pour qu'il puisse obéir ou désobéir. Le seg. Nous qui le guidâmes au chemin: Nous le lui avons montré, explicité: Quant à ceux de Thamûd, Nous les avons guidés, mais ils préférèrent l'aveuglement à la guidance; ne l'avons-Nous pas guidé vers la double rampe ? Le seg. que l'homme dût se montrer reconnaissant ou dénégateur: par rapport à ce chemin de droiture, il est soit un bienheureux soit un malheureux.

إِنَّآ أَعْتَدْنَا لِلْكَٰفِرِينَ سَلَٰسِلَا۠ وَأَغْلَٰلًا وَسَعِيرًا ﴿٤﴾ إِنَّ ٱلْأَبْرَارَ يَشْرَبُونَ مِن كَأْسٍ كَانَ مِزَاجُهَا

كَافُورًا ﴿٥﴾ عَيْنًا يَشْرَبُ بِهَا عِبَادُ ٱللَّهِ يُفَجِّرُونَهَا تَفْجِيرًا ﴿٦﴾ يُوفُونَ بِٱلنَّذْرِ وَيَخَافُونَ يَوْمًا كَانَ شَرُّهُۥ مُسْتَطِيرًا ﴿٧﴾ وَيُطْعِمُونَ

ٱلطَّعَامَ عَلَىٰ حُبِّهِۦ مِسْكِينًا وَيَتِيمًا وَأَسِيرًا ﴿٨﴾ إِنَّمَا نُطْعِمُكُمْ لِوَجْهِ ٱللَّهِ لَا نُرِيدُ مِنكُمْ جَزَآءً وَلَا شُكُورًا ﴿٩﴾ إِنَّا نَخَافُ مِن رَّبِّنَا يَوْمًا عَبُوسًا

قَمْطَرِيرًا ﴿١٠﴾ فَوَقَىٰهُمُ ٱللَّهُ شَرَّ ذَٰلِكَ ٱلْيَوْمِ وَلَقَّىٰهُمْ نَضْرَةً وَسُرُورًا ﴿١١﴾ وَجَزَىٰهُم بِمَا صَبَرُوا۟ جَنَّةً وَحَرِيرًا ﴿١٢﴾

Nous qui préparons aux dénégateurs des chaînes, des carcans, un brasier (4) Les vertueux boiront d'une coupe au mélange de camphre (5) en tant que source où s'abreuveront les serviteurs de Dieu; et qu'ils feront sans trêve jaillir (6) Ils s'acquittent des vœux, redoutent le Jour où la douleur éploiera son vol (7) dispensent la nourriture, pour prisée qu'elle soit, au pauvre, à l'orphelin, au captif (8) «Nous ne vous nourrissons que pour l'amour de Dieu. Nous n'attendons de vous récompense ni gratitude (9) seulement nous craignons de notre Maître un Jour lugubre et rétif.» (10) ainsi Dieu les prémunit-il des misères de ce Jour, leur fait-il rencontrer la splendeur et la joie (11) Il leur donne pour avoir patienté récompense de soie et de jardin(12)

Dieu informe sur ce qui attend les dénégateurs dans la demeure dernière (chaînes, carcans, brasier): quand ayant au col les carcans et les chaînes, ils seront entraînés *dans l'eau bouillante, et puis dans le feu enfournés. Après quoi Dieu informe sur le délice qui attend les bienheureux: ces derniers boiront d'une source au mélange de camphre fraîche et délectable. Le seg. et qu'ils feront sans trêve jaillir: ils en profitent quand et où ils veulent; dans leurs palais, dans leurs

appartements, dans leurs lieux où ils se rencontrent. Ath-Thawry: Ils la font affluer où ils veulent. Le v. Ils s'acquittent des vœux, redoutent le Jour où la douleur éploiera son vol: ils obéissent à Dieu, en L'adorant selon Ses prescriptions, Ses proscriptions, et en mettant en œuvre leurs vœux, cela par crainte du Jour où le mal sera général, universel. Dans le hadith: «Celui qui fait le vœu d'obéir à Dieu, qu'il Lui obéisse; celui qui fait le vœu de désobéir à Dieu, qu'il ne Lui désobéisse pas.»

Le v. dispensent la nourriture, pour prisée qu'elle soit, au pauvre, à l'orphelin, au captif: dispensent la nourriture dans la situation où ils aiment cette nourriture, la désirent (Mujâhid, Muqâtil). Cela est synonyme de: à donner de son bien, pour attaché qu'on y soit; Vous n'atteindrez à la vertu qu'en faisant dépense sur ce que vous aimez. Nâfi': Ibn Umar tomba malade. Alors il eut envie de raisin, dès le mûrissement du raisin. Il envoya Çafiya, c.-à-d. sa femme, qui lui acheta une grappe d'un dirham. Un mendiant suivit le messager, et quand celui-ci entra avec la grappe, le mendiant dit: «Au mendiant!» Alors Ibn Umar dit: «Donnez-la-lui.» On la lui donna effectivement. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La meilleure aumône est celle que tu donnes tandis que tu es en bonne santé, avare, espérant la richesse, craignant la pauvreté.»

S'agissant du pauvre et de l'orphelin, leurs définitions ont été précédemment déterminées. Quant au captif, les exégètes le définissent différemment. Ibn Abbâs: À l'époque, leurs captifs étaient des associants. Cela est attesté par la recommandation de bien honorer les captifs que l'Envoyé (ç) a donné à ses compagnons à la fin de la bataille de *Badr*: les Musulmans avaient bien donné leurs repas aux captifs. Ikrima: Les captifs sont les esclaves. Ibn Jarîr choisit cet avis, en raison de la généralité de ce verset au Musulman et à l'associant. L'Envoyé (ç) a bien recommandé le bel-agir en faveur des esclaves, de sorte qu'il a dit à la fin de sa vie: «La prière et vos droites propriétés!» Mujâhid: Le captif est le prisonnier.

Le seg. Nous ne vous nourrissons que pour l'amour de Dieu: nous ne vous nourrissons qu'en vue de la rétribution de Dieu, de Son contentement. Le seg. Nous n'attendons de vous récompense ni gratitude: nous ne demandons pas de vous quelque récompense ou quelque remerciement devant les gens. Mujâhid: par Dieu! ils n'ont pas dit cela avec la langue, mais Dieu a su le contenu de leur cœur, alors Il a fait leur éloge, pour encourager dans cette voie celui qui désire faire cela. Le v. seulement nous craignons de notre Maître un Jour lugubre et rétif: nous faisons cela dans l'espoir que Dieu nous accorde Sa miséricorde, nous accueille avec Son indulgence, le Jour lugubre et rétif. Ibn Abbâs: Ce Jour-là est serré et très long. C'est un Jour très difficile.

Le v. ainsi Dieu les prémunit-il des misères de ce Jour, leur fait-il rencontrer la splendeur et la joie: Dieu les protège, les sécurise de ce dont ils ont crainte, leur fait rencontrer sur leur visage la splendeur et dans leur cœur la joie: des faces resplendiront ce Jour-là, rieuses et contentes. C'est que le visage s'illumine quand le cœur est heureux. Le v. Il leur donne pour avoir patienté récompense de soie et de jardin: en raison de leur patience, Dieu leur donne la plus belle récompense, qui est la Demeure spacieuse où il y a bien-être et beaux vêtements.

﴿مُّتَّكِـِٔينَ فِيهَا عَلَى ٱلْأَرَآئِكِ ۖ لَا يَرَوْنَ فِيهَا شَمْسًا وَلَا زَمْهَرِيرًا ﴿١٣﴾ وَدَانِيَةً عَلَيْهِمْ ظِلَـٰلُهَا وَذُلِّلَتْ قُطُوفُهَا تَذْلِيلًا ﴿١٤﴾ وَيُطَافُ عَلَيْهِم

بِـَٔانِيَةٍ مِّن فِضَّةٍ وَأَكْوَابٍ كَانَتْ قَوَارِيرَا ﴿١٥﴾ قَوَارِيرَا مِن فِضَّةٍ قَدَّرُوهَا تَقْدِيرًا ﴿١٦﴾ وَيُسْقَوْنَ فِيهَا كَأْسًا كَانَ مِزَاجُهَا زَنجَبِيلًا ﴿١٧﴾ عَيْنًا فِيهَا
تُسَمَّىٰ سَلْسَبِيلًا ﴿١٨﴾ ۞ وَيَطُوفُ عَلَيْهِمْ وِلْدَانٌ مُّخَلَّدُونَ إِذَا رَأَيْتَهُمْ حَسِبْتَهُمْ لُؤْلُؤًا مَّنثُورًا ﴿١٩﴾ وَإِذَا رَأَيْتَ ثَمَّ رَأَيْتَ نَعِيمًا وَمُلْكًا كَبِيرًا
﴿٢٠﴾ عَالِيَهُمْ ثِيَابُ سُندُسٍ خُضْرٌ وَإِسْتَبْرَقٌ ۖ وَحُلُّوٓا۟ أَسَاوِرَ مِن فِضَّةٍ وَسَقَىٰهُمْ رَبُّهُمْ شَرَابًا طَهُورًا ﴿٢١﴾ إِنَّ هَٰذَا كَانَ لَكُمْ
جَزَآءً وَكَانَ سَعْيُكُم مَّشْكُورًا ﴿٢٢﴾ ۞

ils s'accotent là sous la tonnelle d'où ne s'éprouvent ni soleil ni froidure (13) dont l'ombrage les caresse et les cueillettes se livrent docilement (14) entre eux l'on fait circuler un vaisseau d'argent, des jattes qui sont cristalleries (15) cristalleries d'argent dont on mesure avec précision le contenu (16) ils y boivent d'une coupe au mélange de gingembre (17) une source qu'il y a là et dont le nom est Salsabîl (18) entre eux circulent des échansons éternisés, on dirait perles éparses (19) — Tu ne verrais, à bien y voir, que délice et grandiose souveraineté (20) — ils ont par-dessus eux des robes vertes d'étamine et de brocart, ils sont parés de bracelets d'argent. Leur Maître les abreuve d'un breuvage de pureté (21) «Cela pour votre récompense. Votre tribulation soit ainsi gratifiée.» (22)

Dieu informe sur les compagnons du Jardin et sur la félicité éternelle dont ils profitent. Le seg. ils s'accotent là sous la tonnelle a été précédemment traité dans la sourate "En rangs". Les bienheureux se retrouveront donc sur des lits. Le seg. d'où ne s'éprouvent ni soleil ni froidure: ils n'auront ni chaleur gênante ni froid douloureux. Le v. dans l'ombrage les caresses et les cueillettes se livrent docilement: les branches se tiennent tout près et les fruits aussi, de telle sorte que, quand le bienheureux se décide à cueillir, le fruit se rapproche et balance prêt pour la cueillette. Mujâhid: Quand le bienheureux se lève, les cueillettes s'élèvent au fur et à mesure; quand il s'assoit, elles se rabaissent pour lui jusqu'à être à sa portée; et quand il s'allonge, elles se rabaissent pour lui jusqu'à être aussi à sa portée. Et c'est cela le sens de Sa parole: les cueillettes se livrent docilement. Le v. entre eux l'on fait circuler un vaisseau d'argent, des jattes qui sont cristalleries: des serviteurs sont là autour d'eux avec à la main des plats d'argent garnis de nourritures et des coupes sans anse ni bec, remplies de boissons. Le seg. cristalleries d'argent: la blancheur de l'argent est incluse dans la pureté du verre. Ces jattes ne peuvent être fabriquées que du verre. Seulement ces coupes sont faites d'argent, mais elles sont tellement transparentes que leur contenu, versé à l'intérieur, se voit de l'extérieur. Ce genre de coupe n'a pas de pareil dans l'ici-bas. Ibn Abbâs: Dans le Jardin il n'y a pas de chose sans qu'il vous ait donné son semblable dans l'ici-bas, sauf les cristalleries d'argent. Le seg. dont on mesure avec précision le contenu: la coupe est faite de telle sorte qu'elle contient la mesure de boisson correspondant à la mesure du besoin du destinataire.

Le v. ils y boivent d'une coupe au mélange de gingembre: on sert du vin aux bienfaisants dans ces coupes. Tantôt on leur mélange la boisson au camphre frais, tantôt on la leur mélange avec du gingembre qui est chaud. Ceux-là prennent ainsi leur boisson. Quant aux rapprochés, ils consomment sans mélange de ces boissons (Qatâda et d'autres). Il est dit précédemment qu'il y a (une) source où s'abreuveront les serviteurs de Dieu, mais ici il est dit: une source qu'il y a là et dont le nom est Salsabîl. Autrement dit, le gingembre est une source située dans le

Jardin et appelée Salsabîl. Ikrima: Salsabîl est une source dans le Jardin. Le v. entre eux circulent des échansons éternisés, on dirait perles éparses: les hôtes du Jardin auront à leur service des échansons toujours jeunes; avec leur visage rayonnant et leurs beaux habits, on dirait perles éparses. Le v. Tu ne verrais, à bien y voir, que délice et grandiose souveraineté: Muhammad, à bien voir dans le Jardin plein de bienfaits, tu ne verrais que royaume grandiose de Dieu, justification éclatante. Dans le hadith, Dieu dira au dernier des hôtes du Feu qui sort du Feu, au dernier des hôtes du Jardin qui entre au Jardin: «Tu as pour toi la semblance de l'ici-bas et dix fois sa semblance.»

Le seg. ils ont par-dessus eux des robes vertes d'étamine et de brocart: l'habit des hôtes du Jardin est de soie (étamine), ainsi que de brocart se distinguant de brillance. Le seg. ils sont parés de bracelets d'argent: ces bracelets d'argent sont propres aux bienfaisants. Quant aux rapprochés, ils seront parés de bracelets d'or, avec des perles, leurs vêtements sont tissés de soie. Le v. Leur Maître les abreuve d'un breuvage de pureté: après avoir mentionné leur parure extérieure, Dieu dit qu'Il leur épure la poitrine. Il les épurera de la jalousie, de la haine et toutes les autres mauvaises qualités. Ali b. Abu Tâlib: Quand les hôtes du Jardin arriveront à la porte du Jardin, ils trouveront là-bas deux sources. On dirait qu'ils ont été inspirés pour cela. Ils boivent de l'une d'elles: Dieu fera ainsi disparaître le mal qui se trouve dans leur intérieur. Puis ils se laveront dans l'autre: ainsi se réalise sur eux l'aspect du bien-être. Dieu informe donc sur leur aspect visible et leur beauté intrinsèque. Le v. «Cela pour votre récompense. Votre tribulation soit ainsi gratifiée.»: Cela leur sera dit pour leur faire honneur: «Mangez, buvez en paix de ce que vous-mêmes dans les jours révolus aurez avancé.»; Et ils sont appelés: «Voici le Jardin dont vous avez hérité, à raison de ce que vous pratiquiez.» Le seg. Votre tribulation soit ainsi gratifiée: Dieu vous récompensera par la profusion de bienfaits, pour le peu (d'actions salutaires que vous avez faites).

﴿إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا عَلَيْكَ ٱلْقُرْءَانَ تَنزِيلًا ﴿٢٣﴾ فَٱصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ وَلَا تُطِعْ مِنْهُمْ ءَاثِمًا أَوْ كَفُورًا ﴿٢٤﴾ وَٱذْكُرِ ٱسْمَ رَبِّكَ بُكْرَةً
وَأَصِيلًا ﴿٢٥﴾ وَمِنَ ٱلَّيْلِ فَٱسْجُدْ لَهُۥ وَسَبِّحْهُ لَيْلًا طَوِيلًا ﴿٢٦﴾ إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ يُحِبُّونَ ٱلْعَاجِلَةَ وَيَذَرُونَ وَرَآءَهُمْ
يَوْمًا ثَقِيلًا ﴿٢٧﴾ نَّحْنُ خَلَقْنَٰهُمْ وَشَدَدْنَآ أَسْرَهُمْ ۖ وَإِذَا شِئْنَا بَدَّلْنَآ أَمْثَٰلَهُمْ تَبْدِيلًا ﴿٢٨﴾ إِنَّ هَٰذِهِۦ تَذْكِرَةٌ ۖ فَمَن شَآءَ
ٱتَّخَذَ إِلَىٰ رَبِّهِۦ سَبِيلًا ﴿٢٩﴾ وَمَا تَشَآءُونَ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿٣٠﴾ يُدْخِلُ مَن يَشَآءُ فِى رَحْمَتِهِۦ ۚ
وَٱلظَّٰلِمِينَ أَعَدَّ لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿٣١﴾﴾

C'est Nous qui fîmes descendre sur toi le Coran d'une descente répétée (23) Sois patient au décret de ton Maître. Ne suis parmi eux le pécheur, non plus que le dénégateur (24) rappelle le nom de ton Maître à l'aube et au crépuscule (25) et dans le cours de la nuit; devant Lui prosterne-toi; glorifie Sa transcendance toute une longue nuit (26) Mais ils aiment la hâtive et laissent les poursuivre un Jour écrasant! (27) Et pourtant c'est Nous qui les avons créés, en serrant ferme leurs jointures. Or si Nous voulions, Nous remplacerions leurs pareils d'un total remplacement (28) — Ceci est une invitation au Rappel: qui le veuille emprunte un chemin vers son Maître (29) bien que vous ne vouliez que si Dieu veut. Dieu est connaissant et sage (30)

Il accueille qui Il veut dans Sa miséricorde; aux injustes Il prépare un châtiment douloureux (31)

Dieu dit à Son Envoyé (ç) que c'est Lui qui lui a fait don du Coran grandiose. Le seg. Sois patient au décret de ton Maître: comme Nous t'avons honoré par cette grâce, tu dois aussi patienter à Notre prédestination. Le seg. Ne suis parmi eux le pécheur, non plus que le dénégateur: n'obéis pas aux dénégateurs et aux hypocrites qui veulent te détourner de ce qui est descendu sur toi. Au contraire, communique ce qui est sur toi descendu de ton Maître, en plaçant ta confiance en Dieu. Le pécheur c'est le licencieux dans ses actions, et le dénégateur c'est celui dont le cœur est dénégateur. Le seg. rappelle le nom de ton Maître à l'aube et au crépuscule: rappelle Son nom au début du jour ainsi qu'à sa fin. Le v. et dans le cours de la nuit; devant Lui prosterne-toi; glorifie Sa transcendance toute une longue nuit est synonyme de: à des moments de la nuit, interromps le sommeil pour une prière surérogatoire; Toi, l'emmitouflé *lève-toi la nuit, rien qu'un peu. Le v. Mais ils aiment la hâtive et laissent les poursuivre un Jour écrasant!: mais les dénégateurs et leurs semblables aiment la vie de l'ici-bas, laissent derrière eux le Jour de la résurrection. Le seg. Et pourtant c'est Nous qui les avons créés, en serrant ferme leurs jointures: cela concerne leur création (Ibn Abbâs, Mujâhid). Le seg. Or si Nous voulions, Nous remplacerions leurs pareils d'un total remplacement: si Dieu voulait, Il les ressusciterait le Jour de la résurrection, les remplacerait, et ainsi Il recommencerait d'une création nouvelle. Ibn Jarîr: Le seg. Or si Nous voulions, Nous remplacerions leurs pareils d'un total remplacement: si Nous voulions, Nous apporterions un autre peuple à leur place. Cela est synonyme de: S'il voulait, ô humains, Il vous ferait disparaître et vous remplacerait par d'autres — Dieu en a le pouvoir; S'Il voulait, Il vous ferait disparaître et opérerait une nouvelle création — Pour Dieu cela ne serait pas bien ardu. Le seg. Ceci est une invitation au Rappel: cette sourate est une invitation au Rappel. Le seg. qui le veuille emprunte un chemin vers son Maître: celui qui veut, se guide avec le Coran. Le seg. bien que vous ne vouliez que si Dieu veut: personne ne peut guider soi-même qu'après que Dieu veut bien. Le seg. Dieu est connaissant et sage: Il est connaissant de qui mérite d'être guidé et de qui mérite l'égarement, c'est pourquoi Il a dit Dieu est connaissant et sage, pour dire ensuite Il accueille qui Il veut dans Sa miséricorde; aux injustes Il prépare un châtiment douloureux. Ainsi donc, Dieu guide qui Il veut, et égare qui Il veut. Celui qu'Il guide, personne ne pourra l'égarer, et celui qu'Il égare, personne ne peut le guider.

Sourate 77- L'Envoi

mecquoise; 50 versets

Ibn Abbâs rapporte que sa mère a entendu le Prophète (ç) réciter dans le *maghrib* avec Par l'envoi plus serré que crinière.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿وَالْمُرْسَلَاتِ عُرْفًا ﴿١﴾ فَالْعَاصِفَاتِ عَصْفًا ﴿٢﴾ وَالنَّاشِرَاتِ نَشْرًا ﴿٣﴾ فَالْفَارِقَاتِ فَرْقًا ﴿٤﴾ فَالْمُلْقِيَاتِ ذِكْرًا ﴿٥﴾ عُذْرًا أَوْ نُذْرًا ﴿٦﴾ إِنَّمَا تُوعَدُونَ لَوَاقِعٌ ﴿٧﴾ فَإِذَا النُّجُومُ طُمِسَتْ ﴿٨﴾ وَإِذَا السَّمَاءُ فُرِجَتْ ﴿٩﴾ وَإِذَا الْجِبَالُ نُسِفَتْ ﴿١٠﴾ وَإِذَا الرُّسُلُ أُقِّتَتْ ﴿١١﴾ لِأَيِّ يَوْمٍ أُجِّلَتْ ﴿١٢﴾ لِيَوْمِ الْفَصْلِ ﴿١٣﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمُ الْفَصْلِ ﴿١٤﴾ وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِلْمُكَذِّبِينَ ﴿١٥﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par l'envoi plus serré que crinière (1) et son ouragan déchaîné (2) par le déploiement déployé (3) et la séparation opérée (4) et la lancée d'un Rappel (5) qui absolve et donne l'alarme (6) la promesse qui vous est faite s'accomplit (7) Quand les étoiles s'effaceront (8) quand les cieux se fendront (9) que les montagnes s'éparpilleront (10) qu'advenue sera l'heure des envoyés (11) — À quel jour est-elle fixée ? (12) — Au Jour de la démarcation (13) (Qu'est-ce qui te fera saisir ce qu'est le Jour de la démarcation ?) (14) Malheur en ce Jour à qui dément! (15)

Le v. Par l'envoi plus serré que crinière: c'est les anges (Abu Hurayra); c'est les envoyés (Abu Çâlih); c'est le vent (Ibn Mas'ûd). Les v. et son ouragan déchaîné *par le déploiement déployé: c'est le vent (Ibn Mas'ûd, Ibn Abbâs, Mujâhid, Qatâda): Nous envoyons les vents fécondants; C'est Lui qui envoie les vents comme annonciateurs dans l'imminence de Sa miséricorde. Le v. et son ouragan déchaîné: c'est le vent qui souffle avec du bruit. Le v. par le déploiement déployé: c'est le vent qui fait circuler les nuages dans les horizons, selon la volonté de Dieu. Les v. et la séparation opérée *et la lancée d'un Rappel *qui absolve et donne l'alarme parle des anges: ces derniers font descendre aux envoyés la parole divine qui distingue entre le Vrai et le faux, la guidance et l'errance, le licite et l'interdit, leur communiquent à l'intention des créés une révélation qui absolve et avertit que la punition divine est bien réelle pour qui contrevient à l'ordre de Dieu. Le v. la promesse qui vous est faite s'accomplit est l'objet du serment: l'Heure et le souffle dans la trompe sont inéluctables, ainsi que la résurrection des corps, le rassemblement de tous en un seul lieu, la rétribution de chacun. Le v. Quand les étoiles s'effaceront: quand la lumière disparaîtra: que les étoiles se terniront. Le v. quand les cieux se fendront: lorsqu'ils se fissureront et que leurs parties se déchireront. Le v. que les montagnes s'éparpilleront: lorsqu'elles disparaîtront: On t'interroge sur les montagnes. Dis: «Mon Maître les dispersera en poussière; Au Jour où Nous mettrons les montagnes en marche, où tu verras la terre à découvert, où Nous aurons rassemblés (les morts) sans en laisser aucun. Le v. qu'advenue sera l'heure des envoyés: que les envoyés seront rassemblés (Ibn Abbâs): Au Jour où Dieu rassemble les envoyés. Les v. À quel jour est-elle fixée ? *— Au Jour de la démarcation *(Qu'est-ce qui te fera saisir ce qu'est le Jour de la démarcation ?) *Malheur en ce Jour à qui dément!: Pour quel jour les envoyés sont ajournés ?— Jusqu'à l'avènement de l'Heure: Non, ne crois pas que Dieu manque à la promesse qu'Il fit à Ses envoyés. Dieu est tout-puissant dans Sa vengeance. Ce sera lors du Jour de la démarcation. Le v. Malheur en ce Jour à qui dément!: malheur à eux du

châtiment de Dieu!

﴿أَلَمْ نُهْلِكِ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٦﴾ ثُمَّ نُتْبِعُهُمُ ٱلْآخِرِينَ ﴿١٧﴾ كَذَٰلِكَ نَفْعَلُ بِٱلْمُجْرِمِينَ ﴿١٨﴾ وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿١٩﴾ أَلَمْ
نَخْلُقكُّم مِّن مَّآءٍ مَّهِينٍ ﴿٢٠﴾ فَجَعَلْنَٰهُ فِى قَرَارٍ مَّكِينٍ ﴿٢١﴾ إِلَىٰ قَدَرٍ مَّعْلُومٍ ﴿٢٢﴾ فَقَدَرْنَا فَنِعْمَ ٱلْقَٰدِرُونَ ﴿٢٣﴾ وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ
﴿٢٤﴾ أَلَمْ نَجْعَلِ ٱلْأَرْضَ كِفَاتًا ﴿٢٥﴾ أَحْيَآءً وَأَمْوَٰتًا ﴿٢٦﴾ وَجَعَلْنَا فِيهَا رَوَٰسِىَ شَٰمِخَٰتٍ وَأَسْقَيْنَٰكُم مَّآءً فُرَاتًا ﴿٢٧﴾ وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ
لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٢٨﴾﴾

— N'avons-Nous pas anéanti les premiers (16) pour les faire suivre des derniers ? (17) Ainsi ferons-Nous des pécheurs (18) Malheur en ce Jour à qui dément! (19) Ne vous avons-Nous pas créés d'un humble liquide (20) que Nous plaçâmes en lieu approprié (21) pour une mesure de temps déterminé (22) par Nous mesurée ? — Merveille d'en avoir le pouvoir! (23) Malheur en ce Jour à qui dément! (24) N'avons-Nous pas fait de la terre un rassemblement (25) pour les morts et pour les vivants ? (26) et Nous y avons jeté ancrage gigantesque; et Nous en faisons boire de l'eau douce (27) Malheur en ce Jour à qui dément! (28)

Les v. N'avons-Nous pas anéanti les premiers *pour les faire suivre des derniers ?: les premiers sont qui ont jadis démenti les envoyés, contrevenu au Message apporté; les derniers sont les semblables des premiers. Le v. Ne vous avons-Nous pas créés d'un humble liquide: ne vous avons-Nous pas créés d'un liquide faible par rapport à Notre omnipotence. Le v. que Nous plaçâmes en lieu approprié: que Nous avons placé dans la matrice. Le v. pour une mesure de temps déterminé: cette durée déterminée est comprise entre 6 mois et 9 mois. Les v. N'avons-Nous pas fait de la terre un rassemblement *pour les morts et pour les vivants ?: Dieu a fait ainsi de la terre pour les hommes. Mujâhid: Le mort y est déposé, si bien qu'il ne verra rien. Ach-Chu'by: Son ventre[1] est pour les morts, son dos est pour vos vivants. Le seg. et Nous y avons jeté ancrage gigantesque: et Nous avons installé des montagnes sur la terre, pour qu'elle ne tremble pas, ne vacille pas. Le seg. et Nous en faisons boire de l'eau douce: cette eau douce vient des nuages et des sources jaillissantes. Le v. Malheur en ce Jour à qui dément!: malheur à qui médite sur ces créatures (qui sont des preuves de Son omnipotence) puis continue à démentir, à dénier!

﴿ٱنطَلِقُوٓا۟ إِلَىٰ مَا كُنتُم بِهِۦ تُكَذِّبُونَ ﴿٢٩﴾ ٱنطَلِقُوٓا۟ إِلَىٰ ظِلٍّ ذِى ثَلَٰثِ شُعَبٍ ﴿٣٠﴾ لَّا ظَلِيلٍ وَلَا يُغْنِى مِنَ ٱللَّهَبِ ﴿٣١﴾ إِنَّهَا
تَرْمِى بِشَرَرٍ كَٱلْقَصْرِ ﴿٣٢﴾ كَأَنَّهُۥ جِمَٰلَتٌ صُفْرٌ ﴿٣٣﴾ وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٣٤﴾ هَٰذَا يَوْمُ لَا يَنطِقُونَ ﴿٣٥﴾ وَلَا يُؤْذَنُ لَهُمْ
فَيَعْتَذِرُونَ ﴿٣٦﴾ وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٣٧﴾ هَٰذَا يَوْمُ ٱلْفَصْلِ ۖ جَمَعْنَٰكُمْ وَٱلْأَوَّلِينَ ﴿٣٨﴾ فَإِن كَانَ لَكُمْ كَيْدٌ فَكِيدُونِ ﴿٣٩﴾ وَيْلٌ
يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٤٠﴾﴾

— Eh bien! ruez-vous dans ce que vous démentiez! (29) ruez-vous dans une ombre aux trois replis (30) mais dépourvue d'ombrage, impuissante à

(1) Le ventre de la terre.

protéger de la flamme (31) car elle projette des étincelles comme des châteaux (32) on dirait des multitudes fauves de chameaux (33) Malheur en ce Jour à qui dément! (34) C'est un Jour où ils ne peuvent rien articuler (35) non plus qu'il ne leur est permis de se disculper (36) Malheur en ce Jour à qui dément! (37) Ce sera le Jour de la démarcation. Je vous ai fait rejoindre les premiers (38) s'il vous reste une astuce, usez-en contre Moi (39) Malheur en ce Jour à qui dément! (40)

Dieu informe sur ce qui sera dit aux dénégateurs le Jour de la rétribution. Les v. Eh bien! ruez-vous dans ce que vous démentiez! *ruez-vous dans une ombre aux trois replis: vous les dénégateurs! entrez dans les flammes du Feu qui s'embrase, et dont la fumée est tellement épaisse qu'elle est formée de trois replis. Le v. mais dépourvue d'ombrage, impuissante à protéger de la flamme: l'ombre des flammes ne donnant pas d'ombrage, ils ne peuvent être, par elle, protégés contre le brasier. Le v. car elle projette des étincelles comme des châteaux: car elle projette de ses flammes des étincelles semblables à des fortins (Ibn Mas'ûd), à des bases de troncs d'arbres (Ibn Abbâs, Mujâhid). Le v. on dirait des multitudes fauves de chameaux: on dirait des chameaux noirs (Mujâhid, al-Hasan); des cordages de navire (Ibn Abbâs); des morceaux de cuivre (Ibn Abbâs encore). Ibn Abbâs récita *'innaha tarmî bichararin ka-l-qaçr* (car elle projette des étincelles comme des châteaux), avant de dire: Nous allions chercher du bois d'une longueur de trois coudées ou moins. Nous le rapportions pour l'hiver. Nous l'appelons du *qaçr*. Quant à *ka'annahu jimâlâtun çufrun* (on dirait des multitudes fauves de chameaux), il s'agit là des cordes des navires qui, une fois réunies, prennent une grosseur équivalente à la taille d'un homme de taille moyenne. Le v. C'est un Jour où ils ne peuvent rien articuler: c'est un Jour où ils ne peuvent pas parler. Le v. non plus qu'il ne leur est permis de se disculper: ils ne peuvent pas parler et on ne leur permet pas de parler pour exposer leurs excuses, puisque c'est déjà trop tard. L'argument auquel ils ne croyaient pas dans l'ici-bas s'est déjà réalisé devant leurs yeux. Sur les places de la résurrection, il y aura des situations diverses. Dieu en informe sur cette situation-ci, puis sur cette situation-là, pour donner des indications sur les horreurs et les secouements de ce Jour-là. C'est pourquoi il dit à la fin de chaque séquence: Malheur en ce Jour à qui dément! Les v. Ce sera le Jour de la démarcation. Je vous ai fait rejoindre les premiers *s'il vous reste une astuce, usez-en contre Moi: humains! par Ma capacité, je vous ai tous rassemblés en ce Jour, sur une place unique. Si vous avez quelque capacité pour vous dégager de Mon emprise, fuir Mon jugement, essayez! Mais vous ne pouvez rien faire: «Ô compagnies des djinns et des hommes, si vous pouvez percer des espaces des cieux et de la terre, eh bien! percez!»... — Quittes à ne le faire qu'en vertu d'un pouvoir.

﴿إِنَّ ٱلْمُتَّقِينَ فِى ظِلَٰلٍ وَعُيُونٍ ﴿٤١﴾ وَفَوَٰكِهَ مِمَّا يَشْتَهُونَ ﴿٤٢﴾ كُلُوا۟ وَٱشْرَبُوا۟ هَنِيٓـًٔۢا بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٤٣﴾ إِنَّا كَذَٰلِكَ نَجْزِى
ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٤٤﴾ وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٤٥﴾ كُلُوا۟ وَتَمَتَّعُوا۟ قَلِيلًا إِنَّكُم مُّجْرِمُونَ ﴿٤٦﴾ وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٤٧﴾ وَإِذَا قِيلَ
لَهُمُ ٱرْكَعُوا۟ لَا يَرْكَعُونَ ﴿٤٨﴾ وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٤٩﴾ فَبِأَىِّ حَدِيثٍۭ بَعْدَهُۥ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٠﴾﴾

Tandis que ceux qui se seront prémunis, parmi ombrage et source (41) avec des fruits à leur appétit (42) «Mangez, buvez en paix de ce que vous-mêmes

avez pratiqué.» (43) — Ainsi récompensons-Nous les bel-agissants (44) Malheur en ce Jour à qui dément! (45) «Mangez et jouissez pour peu de temps: vous êtes des criminels!» (46) Malheur en ce Jour à qui dément! (47) Quand on leur dit: «Inclinez-vous.», ils ne le font point (48) Malheur en ce Jour à qui dément! (49) — À quel propos, après celui-ci, vont-ils ajouter foi ? (50)

Ses adorateurs qui se prémunissent, informe Dieu, seront au Jour de la résurrection dans des jardins où il y a de l'ombre et des sources. Ils se retrouveront assurément dans un lieu de félicité, à l'opposé des malheureux qui croupiront sous une fumée toute de noirceur et de chaleur. Le v. avec des fruits à leur appétit: les bienheureux auront à leur portée tout fruit qu'ils demanderont. Le v. «Mangez, buvez en paix de ce que vous-mêmes avez pratiqué.»: on leur dira ceci par bienfaisance en leur faveur. Le v. Ainsi récompensons-Nous les bel-agissants: ainsi sera Notre rétribution à celui qui agit bellement. Le propos Malheur en ce Jour à qui dément! *«Mangez et jouissez pour peu de temps: vous êtes des criminels!» est un discours de menace adressé à ceux qui démentent le Jour de la résurrection: Nous leur accordons jouissance petite et puis les acculons à châtiment brutal; alors Nous leur faisons goûter le châtiment horrible, par cela même qu'ils auront dénié. Le v. Quand on leur dit: «Inclinez-vous.», ils ne le font point: quand on ordonne à ces dénégateurs ignorants de faire partie des orants, ils réagissent avec arrogance, s'interdisent de répondre positivement. C'est pourquoi il leur est dit Malheur en ce Jour à qui dément! Le v. À quel propos, après celui-ci, vont-ils ajouter foi ?: s'ils ne croient pas en ce Coran, en quel propos vont-ils alors croire ?: À quel langage, hors Dieu et Ses signes, pourraient-ils croire ? Selon Abu Hurayra, «si quelqu'un récite Par l'envoi plus serré que crinière! et qu'il récite aussi À quel propos, après celui-ci, vont-ils ajouter foi ? qu'il dise: *Je crois en Dieu et en ce qu'Il a fait descendre.*»

78- سورة النبأ

Sourate 78- L'Annonce

mecquoise; 40 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿عَمَّ يَتَسَآءَلُونَ ۝١ عَنِ ٱلنَّبَإِ ٱلْعَظِيمِ ۝٢ ٱلَّذِى هُمْ فِيهِ مُخْتَلِفُونَ ۝٣ كَلَّا سَيَعْلَمُونَ ۝٤ ثُمَّ كَلَّا سَيَعْلَمُونَ ۝٥ أَلَمْ نَجْعَلِ ٱلْأَرْضَ
مِهَٰدًا ۝٦ وَٱلْجِبَالَ أَوْتَادًا ۝٧ وَخَلَقْنَٰكُمْ أَزْوَٰجًا ۝٨ وَجَعَلْنَا نَوْمَكُمْ سُبَاتًا ۝٩ وَجَعَلْنَا ٱلَّيْلَ لِبَاسًا ۝١٠ وَجَعَلْنَا ٱلنَّهَارَ
مَعَاشًا ۝١١ وَبَنَيْنَا فَوْقَكُمْ سَبْعًا شِدَادًا ۝١٢ وَجَعَلْنَا سِرَاجًا وَهَّاجًا ۝١٣ وَأَنزَلْنَا مِنَ ٱلْمُعْصِرَٰتِ مَآءً ثَجَّاجًا ۝١٤ لِّنُخْرِجَ
بِهِۦ حَبًّا وَنَبَاتًا ۝١٥ وَجَنَّٰتٍ أَلْفَافًا ۝١٦﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

— Sur quoi ils s'interrogent ? (1) Sur l'annonce grandiose (2) objet de leur différend (3) Ah non! ils sauront (4) et puis encore ils sauront (5) — N'avons-Nous pas fait de la terre une couche (6) avec les montagnes pour piliers ? (7) Nous vous avons créés partenaires de couple (8) Nous avons fait de votre sommeil une pause (9) fait de la nuit une vêture (10) fait le jour (pour l'activité) de la vie (11) par-dessus vous bâti sept formidables (12) placé un flambeau rayonnant (13) des pressions fait descendre l'eau à verse (14) pour qu'en sortent grains, végétation (15) jardins touffus (16)

Dieu désavoue les associants qui, dans leur interrogation sur le Jour de la résurrection, en dénient l'avènement. L'annonce grandiose: c'est la résurrection après la mort (Qatâda). Le v. objet de leur différend: la question du Jour de la résurrection divise les gens en croyants et dénégateurs. Les v. Ah non! ils sauront *et puis encore ils sauront est une menace certaine pour qui dément la résurrection. Les versets qui suivent montrent la capacité de Dieu à faire les choses les plus extraordinaires. Les v. N'avons-Nous pas fait de la terre une couche *avec les montagnes pour piliers ?: Dieu a fait de la terre une couche soumise, un continent stable pour les créatures, au moyen des ancrages (les monts), pour éviter qu'elle ne vacille avec ses occupants. Le v. Nous vous avons créés partenaires de couple: Nous vous avons créé mâles et femelles, de sorte que les uns jouissent des autres et qu'il y a procréation: et il y a parmi Ses signes qu'Il a créés pour vous à partir de vous-mêmes des épouses, afin qu'auprès d'elles vous trouviez l'apaisement; qu'Il a entre elles et vous établi affection et miséricorde. Le v. Nous avons fait de votre sommeil une pause: Nous avons fait ainsi pour marquer un arrêt dans vos mouvements et vos activités, pour vous reposer. Le v. fait de la nuit une vêture: Dieu a créé la nuit, pour que son obscurité couvre les hommes: par la nuit, quand elle l'occulte. Le v. fait le jour (pour l'activité) de la vie: Il l'a créé lumineux, pour que les hommes puissent vaquer à leurs affaires.

Le v. par-dessus vous bâti sept formidables: Il a créé les sept cieux et leur contenu (astres, planètes, etc.). Le v. placé un flambeau rayonnant: il a créé le soleil qui rayonne sur le monde. Le v. des pressions fait descendre l'eau à verse: Il a fait descendre de la pluie des nuages: C'est Dieu qui envoie les vents, ils soulèvent un nuage, que Lui épand sur le ciel comme Il veut, ou bien fragmente, et tu vois l'ondée sortir de ses béances.

Les v. pour qu'en sortent grains, végétation, jardins touffus: avec cette eau en quantité, bonne, bénie, Nous faisons pousser des grains qu'on emmagasine pour les hommes et les bêtes, une végétation qui se consomme fraîche, et des jardins de fruits différents, aux couleurs et aux odeurs diverses: Il est sur la terre des parcelles attenantes les unes aux autres, des jardins de vigne, de céréales, de palmiers en touffe ou solitaires: une eau unique les irrigue et pourtant Nous privilégions l'un sur l'autre en nourritures — En quoi résident des signes pour ceux capables de raisonner.

﴿إِنَّ يَوْمَ ٱلْفَصْلِ كَانَ مِيقَـٰتًا ﴿١٧﴾ يَوْمَ يُنفَخُ فِى ٱلصُّورِ فَتَأْتُونَ أَفْوَاجًا ﴿١٨﴾ وَفُتِحَتِ ٱلسَّمَآءُ فَكَانَتْ أَبْوَٰبًا ﴿١٩﴾ وَسُيِّرَتِ

ٱلْجِبَالُ فَكَانَتْ سَرَابًا ﴿٢٠﴾ إِنَّ جَهَنَّمَ كَانَتْ مِرْصَادًا ﴿٢١﴾ لِّلطَّـٰغِينَ مَـَٔابًا ﴿٢٢﴾ لَّـٰبِثِينَ فِيهَآ أَحْقَابًا ﴿٢٣﴾ لَّا يَذُوقُونَ فِيهَا بَرْدًا

وَلَا شَرَابًا ﴿٢٤﴾ إِلَّا حَمِيمًا وَغَسَّاقًا ﴿٢٥﴾ جَزَاءً وِفَاقًا ﴿٢٦﴾ إِنَّهُمْ كَانُوا لَا يَرْجُونَ حِسَابًا ﴿٢٧﴾ وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا كِذَّابًا ﴿٢٨﴾ وَكُلَّ شَيْءٍ أَحْصَيْنَاهُ كِتَابًا ﴿٢٩﴾ فَذُوقُوا فَلَن نَّزِيدَكُمْ إِلَّا عَذَابًا ﴿٣٠﴾

Oui, le Jour de la démarcation arrive à point nommé (17) ce Jour où il est soufflé dans la trompe, et par vagues vous affluez (18) le ciel s'ouvre, se transforme en portes (19) les montagnes s'émeuvent et deviennent un mirage (20) Sûr que la Géhenne se tient aux aguets! (21) digne lieu de retour pour les outranciers (22) ils y demeurent des âges (23) à n'y goûter fraîcheur ni breuvage (24) mais rien qu'eau bouillante, infection (25) en récompense appropriée (26) Aussi bien n'appréhendent-ils pas la reddition du compte (27) ils ont démenti Nos signes d'un (violent) démenti (28) mais Nous décomptons toute chose par écrit (29) «Goûtez donc! Nous ne vous grandirons qu'en tourment.» (30)

Le Jour de la démarcation, informe Dieu, est programmé pour un délai fixe, compté. Et c'est Dieu seul qui sait quand exactement il se produira: Nous ne le retardons que jusqu'à un terme précompté. Ce Jour est le Jour où il est soufflé dans la trompe. Le seg. et par vagues vous affluez: vous affluez par groupes (Mujâhid). Ibn Jarîr: Cela veut dire que chaque communauté viendra avec son envoyé: Le Jour où Nous appellerons chaque groupement d'humains par le nom de leur conducteur. Abu Hurayra: L'Envoyé (ç) a dit: «Entre les deux souffles, il y a quarante…" (Est-ce 40 jours ? a-t-on demandé à Abu Hurayra. — Je ne peux [donner de réponse], a dit Abu Hurayra. — Est-ce 40 mois ? demanda-t-on de nouveau. — Je ne peux [donner de réponse]. — Est-ce 40 ans ? — Je ne peux [donner de réponse].) Puis Dieu fera descendre une eau du ciel, et alors ils pousseront comme poussent les plantes. Et tout périra de l'homme, sauf un seul os, c'est le coccyx. Car c'est à partir de cela qu'on composera la création | le corps, le Jour de la résurrection.»

Le v. le ciel s'ouvre, se transforme en portes: dans le ciel s'ouvrent des chemins, des voies, pour permettre aux anges de descendre. Le v. les montagnes s'émeuvent et deviennent un mirage est synonyme de: où les montagnes seront comme touffes de laine qu'on carde; On t'interroge sur les montagnes. Dis: «Mon Maître les dispersera en poussière, *Il fera d'elle une aire toute plane *où ne se verront plus détours ni reliefs.»; Au Jour où Nous mettrons les montagnes en marche, où tu verras la terre à découvert. Le v. Sûr que la Géhenne se tient aux aguets!: elle est toute prête. Le v. digne lieu de retour pour les outranciers: destinée finale, couche éternelle pour les rebelles désobéissants qui contredisent les envoyés. Le v. ils y demeurent des âges: un âge est une durée de temps. Mais cette durée est différemment appréciée. Ali b. Abu Tâlib, rapporte-t-on, a dit à Hilâl al-Hijry: «Comment trouvez-vous l'âge dans le Livre descendu de Dieu ?», et lui de dire: «Nous le trouvons de 80 années. Chaque année est de 12 mois, et chaque mois est de 30 jours, et chaque jour est de 1000 ans.» Al-Hasan et as-Suddy: 70 ans. Abdallah b. Amrû: L'âge est de 40 ans, dont le jour est comme 1000 ans de ce que vous comptez. Bachîr b. Ka'b: Un seul âge, m'a-t-on dit, est de 300 ans; 12 mois! chaque année est de 360 jours, dont le jour est comme 1000 ans. Ibn Jarîr: Le correct est que les âges n'ont pas de fin. Puisque al-Hasan a dit: Les âges n'ont pas de nombre déterminé, sauf l'éternité dans le Feu. Qatâda: Cela est ininterrompu.

Chaque fois qu'un âge passe, un autre vient le remplacer. Ar-Rabî' b. Anas: Personne ne connaît le nombre de ces âges, sauf Dieu. Mais, nous a-t-on dit, un seul est de 80 ans, dont l'an est de 360 jours, et dont le jour est équivalent à 1000 ans de ce que vous comptez. Le v. à n'y goûter fraîcheur ni breuvage: dans la Géhenne ils ne trouveront pas de fraîcheur pour leur cœur, et pas de bon breuvage pour se nourrir. C'est pourquoi il est dit mais rien qu'eau bouillante, infection. Abu al-Aliya: De la fraîcheur, il est excepté l'eau bouillante, et du breuvage l'infection. Ar-Rabî': L'eau bouillante est celle qui a atteint le sommet de sa température; l'infection est tout ce qui se rejette par les compagnons du Feu (pus, sueur, larmes, sang des blessures). Tout cela est tellement frais qu'on ne peut le tenir, tellement puant qu'on ne peut y faire face. Le v. en récompense appropriée: cette punition qu'ils subissent correspond bien aux actions néfastes qu'ils commettaient dans l'ici-bas. Le v. Aussi bien n'appréhendent-ils pas la reddition du compte: ils ne croyaient pas qu'il y aurait une demeure où ils seraient jugés et rétribués. Le v. ils ont démenti Nos signes d'un (violent) démenti: ils démentaient avec virulence les arguments et les preuves que Dieu faisait descendre sur Ses envoyés. Le v. mais Nous décomptons toute chose par écrit: Nous connaissons les actions des hommes, et les inscrivons pour rétribuer chacun selon son action. Le v. «Goûtez donc! Nous ne vous grandirons qu'en tourment.»: goûtez à cela où vous trouvez, dira-t-on aux compagnons du Feu, Nous ne vous ajouterons que châtiment. Qatâda: Il n'a été descendu au sujet des compagnons du Feu un verset plus terrible que ce verset: «Goûtez donc! Nous ne vous grandirons qu'en tourment.» Ils y seront à jamais dans un châtiment croissant.

﴿إِنَّ لِلْمُتَّقِينَ مَفَازًا ﴿٣١﴾ حَدَائِقَ وَأَعْنَابًا ﴿٣٢﴾ وَكَوَاعِبَ أَتْرَابًا ﴿٣٣﴾ وَكَأْسًا دِهَاقًا ﴿٣٤﴾ لَا يَسْمَعُونَ فِيهَا لَغْوًا وَلَا كِذَّابًا ﴿٣٥﴾ جَزَاءً مِّن رَّبِّكَ عَطَاءً حِسَابًا ﴿٣٦﴾﴾

Tandis qu'aux prémunis, pour leur triomphe (31) des vignes et des vergers (32) des jouvencelles d'uniforme jeunesse (33) des coupes toujours remplies (34) qui ne feront entendre futilité ni menterie (35) en récompense de ton Maître, en don gratuit, proportionné (36)

Dieu informe sur ce qui est réservé aux bienheureux dans la vie dernière. Le v. Tandis qu'aux prémunis, pour leur triomphe: à eux, un lieu d'agrément (Ibn Abbâs); ils triompheront, seront sauvés du Feu (Mujâhid). Mais c'est l'avis d'Ibn Abbâs qui prévaut, car le verset est suivi de versets qui l'explicitent. Le v. des vignes et des vergers: des vignes, ainsi que des jardins de palmiers et d'autres arbres. Le v. des jouvencelles d'uniforme jeunesse: des houris aux seins biens droits, qui ne sont pas pendants, parce que d'égale jeunesse (Ibn Abbâs, Mujâhid). Le v. des coupes toujours remplies est traduit selon l'avis d'Ibn Abbâs et Saïd b. Jubayr. Ikrima: Ces coupes sont claires. Mujâhid et al-Hasan: Ces coupes sont bien remplies. Le v. qui ne feront entendre futilité ni menterie est synonyme de: où ne gisent frivolités non plus qu'incitation au péché. Dans le Jardin on ne tient pas de propos inutiles non plus que de menterie. C'est une maison de paix, saine de tout défaut. Le v. en récompense de ton Maître, en don gratuit, proportionné: cela que Nous venons de citer est une récompense, une rétribution gracieuse de Notre part, un don accompli et parfait et abondant.

﴿رَبِّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا ٱلرَّحْمَٰنِ لَا يَمْلِكُونَ مِنْهُ خِطَابًا ﴿٣٧﴾ يَوْمَ يَقُومُ ٱلرُّوحُ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ صَفًّا لَّا يَتَكَلَّمُونَ
إِلَّا مَنْ أَذِنَ لَهُ ٱلرَّحْمَٰنُ وَقَالَ صَوَابًا ﴿٣٨﴾ ذَٰلِكَ ٱلْيَوْمُ ٱلْحَقُّ فَمَن شَآءَ ٱتَّخَذَ إِلَىٰ رَبِّهِۦ مَـَٔابًا ﴿٣٩﴾ إِنَّآ أَنذَرْنَٰكُمْ عَذَابًا
قَرِيبًا يَوْمَ يَنظُرُ ٱلْمَرْءُ مَا قَدَّمَتْ يَدَاهُ وَيَقُولُ ٱلْكَافِرُ يَٰلَيْتَنِى كُنتُ تُرَٰبًۢا ﴿٤٠﴾﴾

Au Maître des cieux et de la terre et de ce qui est entre, au Tout miséricorde, ils n'ont point toutefois pouvoir de s'adresser (37) car en ce Jour, l'esprit et les anges debout en lignes ne parleront que sur l'autorisation du Tout miséricorde, et à charge de pertinence (38) C'est là le Jour de vérité: l'assume qui voudra en tant que retour à son Maître (39) — Oui, Nous vous mettons en demeure d'un tourment proche, au Jour où l'homme contemplera ce qu'auront avancé ses mains, et où le dénégateur dira: «Ah! si je n'étais que poussière!» (40)

Dieu informe sur Sa grandeur, dit qu'Il est le Maître des cieux et de la terre et de leur entre-deux, le Tout miséricorde, dont la miséricorde atteint toute chose. Le seg. ils n'ont point toutefois pouvoir de s'adresser: personne ne peut commencer à Lui adresser la parole, si ce n'est après Sa permission: Qui oserait intercéder auprès de Lui, si ce n'est sur Sa permission... ?; Le Jour où il vient, nulle âme n'ose parler qu'Il ne l'y autorise. L'esprit: c'est les âmes des Fils d'Adam (Ibn Abbâs); c'est les Fils d'Adam (al-Hasan, Qatâda); c'est des créatures ayant la forme humaine, mais qui ne sont ni anges ni humains (Ibn Abbâs, Mujâhid); c'est Gabriel (ach-Chu'by, Saïd b. Jubayr, az-Zahhâk); c'est un ange parmi les anges, ayant la capacité de toutes les créatures. Ibn Abbâs: C'est un ange grandiose d'entre les plus grandioses anges en création. Mais l'avis qui prévaut est celui qui dit que l'esprit est l'ange Gabriel, parce que cela est appuyé par: transmise par l'Esprit fidèle sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des donneurs d'alarme. Donc, l'esprit est Gabriel. Le seg. ne parleront que sur l'autorisation du Tout miséricorde est synonyme de: Le Jour où il vient, nulle âme n'ose parler qu'Il ne l'y autorise. Dans le Çahih: «En ce Jour ne parleront que les envoyés.» Le seg. et à charge de pertinence: et ne diront que le Vrai. Et d'entre le Vrai, il y a *il n'est de dieu que Dieu* (Ikrima). Le seg. C'est là le Jour de vérité: c'est le Jour inéluctable, irréversible. Le seg. l'assume qui voudra en tant que retour à son Maître: l'assume qui voudra en tant que voie de guidance (qui le guidera). Le seg. Oui, Nous vous mettons en demeure d'un tourment proche: oui, Nous vous mettons en demeure du Jour de la résurrection, parce que c'est un Jour inéluctable, et que tout ce qui arrivera est proche. Le seg. au Jour où l'homme contemplera ce qu'auront avancé ses mains: on lui exposera toutes ses actions de bien ou de mal: Ils trouveront en effet présentes leurs actions; en ce Jour où l'homme reçoit l'annonce de ce qu'il a soit avancé soit ajourné. Le seg. et où le dénégateur dira: «Ah! si je n'étais que poussière!»: en ce Jour, le dénégateur souhaitera n'avoir été dans l'ici-bas que poussière, n'avoir jamais été créé. Il dira cela, quand il verra son œuvre néfaste, quand il verra le châtiment de Dieu. Un autre avis: le dénégateur souhaitera cela, quand Dieu jugera entre les animaux et tranchera, puis leur dit: «Soyez poussière!» Quand ils deviendront poussière, le dénégateur dira: «Ah! si je n'étais que poussière!» c.-à-d. si j'étais un animal, pour pouvoir devenir poussière.

79- سورة النازعات

Sourate 79- Tirer

mecquoise; 46 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿وَالنَّازِعَاتِ غَرْقًا ﴿١﴾ وَالنَّاشِطَاتِ نَشْطًا ﴿٢﴾ وَالسَّابِحَاتِ سَبْحًا ﴿٣﴾ فَالسَّابِقَاتِ سَبْقًا ﴿٤﴾ فَالْمُدَبِّرَاتِ أَمْرًا ﴿٥﴾ يَوْمَ
تَرْجُفُ الرَّاجِفَةُ ﴿٦﴾ تَتْبَعُهَا الرَّادِفَةُ ﴿٧﴾ قُلُوبٌ يَوْمَئِذٍ وَاجِفَةٌ ﴿٨﴾ أَبْصَارُهَا خَاشِعَةٌ ﴿٩﴾ يَقُولُونَ أَإِنَّا لَمَرْدُودُونَ
فِي الْحَافِرَةِ ﴿١٠﴾ أَإِذَا كُنَّا عِظَامًا نَّخِرَةً ﴿١١﴾ قَالُوا تِلْكَ إِذًا كَرَّةٌ خَاسِرَةٌ ﴿١٢﴾ فَإِنَّمَا هِيَ زَجْرَةٌ وَاحِدَةٌ ﴿١٣﴾ فَإِذَا هُم
بِالسَّاهِرَةِ ﴿١٤﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Tirer à fond (1) s'élancer ardemment (2) filer grand'erre (3) ainsi tout devancer (4) ainsi mettre en œuvre un décret (5) (par cela Je le jure), au Jour où tremblera le tremblement (6) suivi de son redoublement (7) il y aura ce Jour des cœurs en transe (8) et s'affaisseront leur regard (9) — «Quoi, disent-ils, nous serions pour de bon renvoyés à notre ornière (10) une fois réduits à des os corrodés!» (11) «Ce serait, disent-ils, funeste répétition!» (12) Or il n'y aura qu'une semonce unique (13) et les voilà sur l'aire d'insomnie (14)

Le v. Tirer à fond: c'est quand les anges tirent les âmes des humains. Les âmes de certains sortiront avec difficulté, peine. Les âmes appartenant à d'autres seront prises facilement, sortiront avec en train, activement: s'élancer ardemment (Ibn Abbâs et d'autres). Dans le premier cas, c'est les âmes des dénégateurs qui sont tirées puis élancées puis jetés dans le Feu (Ibn Abbâs). Mujâhid: c'est la mort. Al-Hasan et Qatâda: Tirer à fond *s'élancer ardemment, c'est les étoiles. Toutefois, l'avis juste est le premier. Le v. filer grand'erre: c'est les anges (Ibn Mas'ûd); c'est les étoiles (Qatâda); c'est les navires (Atâ'). Le v. ainsi tout devancer: c'est les anges, puisqu'ils ont été les premiers à croire (al-Hasan); c'est les étoiles (Qatâda); c'est les chevaux mis au service de la cause de Dieu (Atâ'). Le v. ainsi mettre en œuvre un décret: c'est les anges qui, du ciel vers la terre, mettent en œuvre le décret décidé par Dieu (Ali et Mujâhid). Les v. (par cela Je le jure), au Jour où tremblera le tremblement, suivi de son redoublement: c'est le premier souffle et le deuxième souffle (Ibn Abbâs). Mujâhid: Le premier souffle (où tremblera le tremblement), c'est comme: au Jour où bougeront la terre et les montagnes. Le deuxième souffle (suivi de son redoublement), c'est comme: et la terre et les montagnes seront emportées et d'un seul coup s'aplaniront. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le

tremblement arrive, suivi de son redoublement. La mort arrive avec tout ce qu'elle contient.»; «Ô gens, faites le Rappel de Dieu. Le tremblement arrive, suivi du redoublement. La mort arrive avec tout ce qu'elle contient.» Le v. il y aura ce Jour des cœurs en transe: il y aura ce Jour des cœurs remplis de peur (Ibn Abbâs). Le v. et s'affaisseront leur regard: ayant vu les horreurs, ils auront le regard d'un humilié.

Les v. «Quoi, disent-ils, nous serions pour de bon renvoyés à notre ornière *une fois réduits à des os corrodés!»: cela est le propos des associants de Quraych qui récusent la résurrection des corps après leur mise en terre, leur décomposition. L'ornière: c'est la vie après la mort (Ibn Abbâs, Qatâda); c'est le Feu (Ibn Zayd). La demeure des suppliciés a plusieurs noms, dont le Feu, la Géhenne, Saqar, l'Inéluctable, la Hutama, la Flamme, l'Abîme. Le v. «Ce serait, disent-ils, funeste répétition!»: au cas où Dieu nous ferait revivre après notre mort, diront les Quraych, nous serions des perdants (Muhammad b. Ka'b). Le v. Or il n'y aura qu'une semonce unique: Dieu donnera qu'un seul ordre, point suivi d'un second ou d'une confirmation, et voilà les hommes debout les yeux ouverts. Cela sera quand Dieu donnera l'ordre à Raphaël (s) de souffler dans la trompe le souffle de la résurrection: Le Jour où Il vous convoquera, vous répondrez par Sa louange, puis vous estimerez n'être demeurés qu'un instant; Notre décret ne fait qu'un (avec son objet), comme l'éclair du regard; Ordonner l'Heure est pour Lui comme un clin d'œil, ou plus expéditif encore.

Une semonce unique: c'est un cri unique (révélateur) de la colère terrible de Dieu contre Ses créés, le Jour où Il les fera ressusciter (Mujâhid); c'est une semonce de colère (al-Hasan). Le v. et les voilà sur l'aire d'insomnie: et les voilà sur toute la terre (Ibn Abbâs); et les voilà sur la surface de la terre (Ikrima, al-Hasan). Mujâhid: Ils étaient en-dessous d'elle, et les voilà qu'on les fait sortir au-dessus. Ar-Rabî' b. Anas: et les voilà sur l'aire d'insomnie. Dieu dit au Jour où la terre sera changée en autre chose que la terre, et pareillement les cieux, et qu'eux, ils seront exposés devant Dieu l'Unique, l'Implacable, et Il dit On t'interroge sur les montagnes. Dis: «Mon Maître les dispersera en poussière *Il fera d'elle une aire toute plane *où ne se verront plus détours ni reliefs.», et Il dit Au Jour où Nous mettrons les montagnes en marche, où tu verras la terre à découvert. Ce sera une terre sur laquelle aucune faute n'aura été commise, aucun sang n'aura été versé.

﴿هَلْ أَتَىٰكَ حَدِيثُ مُوسَىٰ ﴿١٥﴾ إِذْ نَادَىٰهُ رَبُّهُ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طُوًى ﴿١٦﴾ اذْهَبْ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ إِنَّهُ طَغَىٰ ﴿١٧﴾ فَقُلْ هَل لَّكَ إِلَىٰ أَن تَزَكَّىٰ ﴿١٨﴾ وَأَهْدِيَكَ إِلَىٰ رَبِّكَ فَتَخْشَىٰ ﴿١٩﴾ فَأَرَاهُ الْآيَةَ الْكُبْرَىٰ ﴿٢٠﴾ فَكَذَّبَ وَعَصَىٰ ﴿٢١﴾ ثُمَّ أَدْبَرَ يَسْعَىٰ ﴿٢٢﴾ فَحَشَرَ فَنَادَىٰ ﴿٢٣﴾ فَقَالَ أَنَا رَبُّكُمُ الْأَعْلَىٰ ﴿٢٤﴾ فَأَخَذَهُ اللَّهُ نَكَالَ الْآخِرَةِ وَالْأُولَىٰ ﴿٢٥﴾ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَعِبْرَةً لِّمَن يَخْشَىٰ ﴿٢٦﴾﴾

T'est-il parvenu, le récit de Moïse (15) quand son Maître le héla au val sacré de Tuwâ ? (16) «Va trouver Pharaon; il fait preuve d'outrance (17) dis-lui: "Est-il en toi de te purifier (18) et que je te guide vers ton Maître, de sorte à Le craindre ?"» (19) Il lui fit voir le signe majeur (20) mais l'autre démentit, se rebella (21) pis encore, tourna le dos pour s'affairer (22) et rassembla, et convoqua (23) disant: «Moi je suis votre maître très haut!» (24) Aussi Dieu le saisit-il d'une peine exemplaire dans la vie dernière comme dans la première (25) — En quoi réside une leçon pour les craignants Dieu (26)

Dieu informe Son Envoyé (ç) sur l'histoire de Moïse (s) avec Pharaon. Dieu a en effet envoyé Moïse (s) à Pharaon, et l'a appuyé de Ses miracles, mais l'autre est resté campé dans sa dénégation, son arrogance, de sorte que Dieu l'a saisi d'une main d'un Omnipotent. «Muhammad, dit Dieu, c'est ainsi la fin de quiconque te contredit, dément ce que tu apportes.» Et c'est pourquoi Dieu dit à la fin de la narration: En quoi réside une leçon pour les craignants Dieu.

Le v. T'est-il parvenu, le récit de Moïse: as-tu entendu son histoire. Le v. quand son Maître le héla au val sacré de Tuwâ ?: quand son Maître l'a appelé directement, dans le val purifié ? Le v. Va trouver Pharaon; il fait preuve d'outrance: va trouver Pharaon; il fait preuve de tyrannie et de rébellion. Le v. dis-lui: "Est-il en toi de te purifier: est-il en toi de répondre à une voie avec laquelle tu te purifies, avec laquelle tu te soumets et tu obéis ? Le v. et que je te guide vers ton Maître, de sorte à Le craindre ?: et que je te montre comment adorer, de sorte que ton cœur devienne obéissant, soumis, après avoir été dur, corrompu, à l'écart du bien ? Le v. Il lui fit voir le signe majeur: Moïse (s) lui fit voir, avec cet appel, un argument fort, une preuve claire de la véracité de ce qu'il apporte de Dieu. Le v. mais l'autre démentit, se rebella: Pharaon démentit le Vrai, contraria l'ordre d'obéissance qui lui est parvenu. Le v. pis encore, tourna le dos pour s'affairer: Pharaon s'affaira à contrecarrer le Vrai par le faux, quand il rassembla les magiciens... Le v. et rassembla, et convoqua: il convoqua son peuple. Le v. disant: «Moi je suis votre maître très haut!»: ce propos, Pharaon le dit 40 ans après son propos-ci: je ne vous reconnais d'autre dieu que moi (Ibn Abbâs, Mujâhid). Le v. Aussi Dieu le saisit-il d'une peine exemplaire dans la vie dernière comme dans la première: Dieu se vengea de lui, de telle sorte que la fin de cet arrogant fut un exemple à l'intention des rebelles. Le v. En quoi réside une leçon pour les craignants Dieu: en quoi réside une leçon pour qui s'édifie et se prémunit envers Dieu.

﴿ءَأَنتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمِ ٱلسَّمَآءُ ۚ بَنَىٰهَا ﴿٢٧﴾ رَفَعَ سَمْكَهَا فَسَوَّىٰهَا ﴿٢٨﴾ وَأَغْطَشَ لَيْلَهَا وَأَخْرَجَ ضُحَىٰهَا ﴿٢٩﴾ وَٱلْأَرْضَ بَعْدَ ذَٰلِكَ دَحَىٰهَآ
﴿٣٠﴾ أَخْرَجَ مِنْهَا مَآءَهَا وَمَرْعَىٰهَا ﴿٣١﴾ وَٱلْجِبَالَ أَرْسَىٰهَا ﴿٣٢﴾ مَتَٰعًا لَّكُمْ وَلِأَنْعَٰمِكُمْ ﴿٣٣﴾﴾

— Et vous, étiez-vous plus difficiles à créer, ou bien le ciel qu'Il a bâti ? (27) Il en éleva la hauteur, l'équilibra (28) Il en rendit la nuit plus noire en en faisant sortir le jour (29) après quoi la terre Il aplanit (30) en fit sortir son eau, son pâquis (31) et jeta l'ancre des montagnes (32) en jouissance pour vous et vos troupeaux (33)

Dieu dit cela pour désavouer ceux qui démentent la résurrection. Le seg. Et vous: et vous les humains. Le seg. étiez-vous plus difficiles à créer, ou bien le ciel qu'Il a bâti ?: c'est au contraire le ciel qui l'est plus que vous: À coup sûr la création des cieux et de la terre déborde-t-elle celle des humains. Le seg. le ciel qu'Il a bâti ? est explicité par le v. Il en éleva la hauteur, l'équilibra (Dieu a fait du ciel une construction très haute, aux contrées vastes et équilibrées mais aussi aux astres lumineux dans la nuit obscure). Le v. Il en rendit la nuit plus noire en en faisant sortir le jour: il décréta la nuit obscure et le jour lumineux. Le v. après quoi la terre Il aplanit est explicité par le v. en fit sortir son eau, son pâquis. Dans la sourate "la Prosternation", il est dit que la terre fut créée avant la création du ciel, mais qu'elle fut aplanie après la création du ciel. Ibn Abbâs: Son aplanissement est

qu'Il en fit sortir l'eau, le pâquis, y creusa les rivières, disposa les monts, les sables, les chemins, etc. Le v. et jeta l'ancre des montagnes: Il les planta, les maintint à leur place, car Il est le Sage, le Connaissant, le Tout indulgence envers Ses créés, le Miséricordieux. Le v. en jouissance pour vous et vos troupeaux: Il a aplani la terre, en a fait jaillir ses sources, couler ses rivières, pousser ses plantes, maintenir ses monts à leur place pour éviter à la terre de trembler, Il a fait tout cela, pour que les hommes en jouissent, ainsi que leurs troupeaux dont ils mangent la chair.

﴿فَإِذَا جَاءَتِ الطَّامَّةُ الْكُبْرَىٰ ﴿٣٤﴾ يَوْمَ يَتَذَكَّرُ الْإِنسَانُ مَا سَعَىٰ ﴿٣٥﴾ وَبُرِّزَتِ الْجَحِيمُ لِمَن يَرَىٰ ﴿٣٦﴾ فَأَمَّا مَن طَغَىٰ ﴿٣٧﴾ وَآثَرَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا ﴿٣٨﴾ فَإِنَّ الْجَحِيمَ هِيَ الْمَأْوَىٰ ﴿٣٩﴾ وَأَمَّا مَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ وَنَهَى النَّفْسَ عَنِ الْهَوَىٰ ﴿٤٠﴾ فَإِنَّ الْجَنَّةَ هِيَ الْمَأْوَىٰ ﴿٤١﴾ يَسْأَلُونَكَ عَنِ السَّاعَةِ أَيَّانَ مُرْسَاهَا ﴿٤٢﴾ فِيمَ أَنتَ مِن ذِكْرَاهَا ﴿٤٣﴾ إِلَىٰ رَبِّكَ مُنتَهَاهَا ﴿٤٤﴾ إِنَّمَا أَنتَ مُنذِرُ مَن يَخْشَاهَا ﴿٤٥﴾ كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَهَا لَمْ يَلْبَثُوا إِلَّا عَشِيَّةً أَوْ ضُحَاهَا ﴿٤٦﴾﴾

Et quand viendra l'hydre géante (34) au Jour où l'homme se rappelle à quoi il s'affairait (35) où la Géhenne à qui voit se manifeste (36) eh bien! quiconque fit preuve d'outrance (37) préféra la vie d'ici-bas (38) la Géhenne est son asile (39) En revanche, quiconque a craint la séance de son Maître, a interdit l'âme aux passions (40) le Jardin est son asile (41) Ils t'interrogent sur l'Heure: «À quand son ancrage ?» (42) Quelle qualité as-tu toi-même pour le rappeler ? (43) c'est ton Maître qui en a la science finale (44) tu n'es là que pour donner l'alarme à qui la craint (45) — Ce sera, le Jour où ils la verront, comme s'ils n'avaient séjourné (au tombeau) qu'un soir ou son matin (46)

L'hydre géante: c'est le Jour de la résurrection (Ibn Abbâs). Le v. au Jour où l'homme se rappelle à quoi il s'affairait: à ce moment le Fils d'Adam se rappellera toute son œuvre: ce Jour-là l'homme se rappellera — Mais à quoi lui servira de se rappeler ? Le v. où la Géhenne à qui voit se manifeste: on la fera sortir, de sorte que les humains la voient concrètement. Le v. eh bien! quiconque fit preuve d'outrance: celui qui a fait preuve d'arrogance et de rébellion. Le v. préféra la vie d'ici-bas: opta pour elle au détriment de la religion et de la vie dernière. Le v. la Géhenne est son asile: sa destinée sera la Géhenne où il ne mangera que du Zaqqûm, ne boira que d'une eau bouillante. Le v. En revanche, quiconque a craint la séance de son Maître, a interdit l'âme aux passions: celui qui craint de se retrouver devant Dieu, craint Son jugement, interdit à son âme ses passions à elle et la maintient obéissante à son Maître. Le v. le Jardin est son asile: sa destinée éternelle sera le Jardin. Les v. Ils t'interrogent sur l'Heure: «À quand son ancrage ?» *Quelle qualité as-tu toi-même pour le rappeler ? *c'est ton Maître qui en a la science finale: l'ancrage de l'Heure, tu n'en as pas connaissance, toi et tous les humains. Dieu seul sait cela, avec précision: Dis: «Sa connaissance est plutôt auprès de Dieu. Le v. tu n'es là que pour donner l'alarme à qui la craint: Dieu t'a envoyé pour seulement donner l'alarme aux hommes, les prévenir de la rigueur divine. Alors celui qui craint Sa menace, te suivra et triomphera, tandis que celui qui te dément, la perdition sera son lot. Le v. Ce sera, le Jour où ils la verront, comme s'ils n'avaient séjourné (au tombeau) qu'un soir ou son matin: quand ils se

lèveront des tombes, ils estimeront qu'ils ont passé une vie courte dans l'ici-bas. Ibn Abbâs: Le soir, c'est l'intervalle de temps entre midi et le coucher du soleil. Le matin, c'est l'intervalle de temps entre le lever du soleil et midi.

80- سورة عبس

Sourate 80- L'Air sévère

mecquoise; 42 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿عَبَسَ وَتَوَلَّىٰ ۝١ أَن جَاءَهُ الْأَعْمَىٰ ۝٢ وَمَا يُدْرِيكَ لَعَلَّهُ يَزَّكَّىٰ ۝٣ أَوْ يَذَّكَّرُ فَتَنفَعَهُ الذِّكْرَىٰ ۝٤ أَمَّا مَنِ اسْتَغْنَىٰ ۝٥ فَأَنتَ
لَهُ تَصَدَّىٰ ۝٦ وَمَا عَلَيْكَ أَلَّا يَزَّكَّىٰ ۝٧ وَأَمَّا مَن جَاءَكَ يَسْعَىٰ ۝٨ وَهُوَ يَخْشَىٰ ۝٩ فَأَنتَ عَنْهُ تَلَهَّىٰ ۝١٠ كَلَّا إِنَّهَا تَذْكِرَةٌ ۝١١ فَمَن
شَاءَ ذَكَرَهُ ۝١٢ فِي صُحُفٍ مُّكَرَّمَةٍ ۝١٣ مَّرْفُوعَةٍ مُّطَهَّرَةٍ ۝١٤ بِأَيْدِي سَفَرَةٍ ۝١٥ كِرَامٍ بَرَرَةٍ ۝١٦﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Il a pris l'air sévère et s'est détourné (1) sous prétexte que l'aveugle l'abordait (2) — Comment peux-tu savoir si (l'aveugle) n'allait pas se purifier (3) ou pratiquer le Rappel, et que le Rappel lui fût profitable ? (4) Ou bien envers le suffisant (5) tu t'empresses: (6) il ne tient pas à toi qu'il se purifie! (7) ou bien envers qui t'aborde avec zèle (8) plongé dans la crainte (9) tu affectes la distraction! (10) Ah non! ce n'était qu'un rappel (11) Eh bien! qui le veut pratique le Rappel (12) aux termes de feuilles glorifiées (13) sublimes et purifiées (14) aux mains de messagers (15) nobles et vertueux (16)

Nombre d'exégètes: Un jour, alors que l'Envoyé (ç) dialoguait avec un notable de Quraych, dans l'attente de sa conversion, voilà qu'Ibn Um Maktûm arriva. Ibn Um Maktûm, qui était musulman depuis longtemps, se mit à interroger l'Envoyé (ç) sur une chose, avec insistance. L'Envoyé (ç) aima à ce moment qu'Ibn Um Maktûm se taisait pour qu'il pût parler avec l'autre homme, en vue de sa guidance. Il aima cela et il prit l'air sévère devant Ibn Um Maktûm, se détourna de lui et s'intéressa à l'autre. C'est pourquoi Dieu fit descendre Il a pris l'air sévère... Le v. Comment peux-tu savoir si (l'aveugle) n'allait pas se purifier: comment peux-tu savoir s'il ne va pas avoir purification de son âme. Le v. ou pratiquer le Rappel, et que le Rappel lui fût profitable ?: et qu'il lui arrive de s'édifier et de se contrôler devant les interdits ? Les v. Ou bien envers le suffisant *tu t'empresses: quant au suffisant, tu l'abordes dans l'espoir qu'il se guide. Le v. il ne tient pas à toi qu'il se purifie!: tu ne vas être interrogé s'il ne se purifie pas. Les v. ou bien envers qui t'aborde avec zèle *plongé dans la crainte: qui vient à toi et t'adopte comme chef (imam) pour bien se guider avec ce que tu dis. Le v. tu affectes la distraction!: tu te fais occupé. Ainsi, Dieu ordonna à Son Envoyé (ç) de ne plus donner l'alarme à

quelqu'un de particulier, mais de la donner à tout le monde, au notable comme au faible, au riche comme au pauvre, au seigneur comme à l'esclave. Et c'est à Lui de guider ensuite qui Il veut. Anas: Ibn Um Maktûm alla trouver le Prophète (ç) qui était en train de parler à Ubay b. Khalaf. Le Prophète (ç) se détourna de lui: alors Dieu fit descendre Il a pris l'air sévère et s'est détourné. Le v. Ah non! ce n'était qu'un rappel: ce n'était qu'un rappel de cette recommandation de faire preuve d'égalité entre les gens lors de la communication de la science. Selon Qatâda, ce rappel est le Coran. Le v. Eh bien! qui le veut pratique le Rappel: celui qui le veut rappelle Dieu dans toutes ses affaires. Toutefois, le pronom peut référer aussi à la révélation, puisque le propos s'y prête. Les v. aux termes de feuilles glorifiées, sublimes et purifiées: cette sourate, ou cette édification aux termes de feuilles honorées, respectées, très estimées, purifiées de souillure, de rajout ou de retrait. Les v. aux mains de messagers nobles et vertueux: ces envoyés à la constitution noble et au caractère vertueux sont les anges. Quand ils descendent avec la révélation de Dieu, ils sont comme les ambassadeurs, les émissaires.

﴿قُتِلَ ٱلْإِنسَٰنُ مَآ أَكْفَرَهُۥ ﴿١٧﴾ مِنْ أَىِّ شَىْءٍ خَلَقَهُۥ ﴿١٨﴾ مِن نُّطْفَةٍ خَلَقَهُۥ فَقَدَّرَهُۥ ﴿١٩﴾ ثُمَّ ٱلسَّبِيلَ يَسَّرَهُۥ ﴿٢٠﴾ ثُمَّ أَمَاتَهُۥ فَأَقْبَرَهُۥ
﴿٢١﴾ ثُمَّ إِذَا شَآءَ أَنشَرَهُۥ ﴿٢٢﴾ كَلَّا لَمَّا يَقْضِ مَآ أَمَرَهُۥ ﴿٢٣﴾ فَلْيَنظُرِ ٱلْإِنسَٰنُ إِلَىٰ طَعَامِهِۦٓ ﴿٢٤﴾ أَنَّا صَبَبْنَا ٱلْمَآءَ صَبًّا ﴿٢٥﴾ ثُمَّ شَقَقْنَا
ٱلْأَرْضَ شَقًّا ﴿٢٦﴾ فَأَنۢبَتْنَا فِيهَا حَبًّا ﴿٢٧﴾ وَعِنَبًا وَقَضْبًا ﴿٢٨﴾ وَزَيْتُونًا وَنَخْلًا ﴿٢٩﴾ وَحَدَآئِقَ غُلْبًا ﴿٣٠﴾ وَفَٰكِهَةً وَأَبًّا ﴿٣١﴾ مَّتَٰعًا
لَّكُمْ وَلِأَنْعَٰمِكُمْ ﴿٣٢﴾﴾

— Périsse l'homme pour un tel déni! (17) De quoi Dieu ne l'a-t-il pas créé ? (18) d'un peu de liquide Il le crée, le proportionne (19) puis lui facilite la voie (20) puis le fait mourir, le met en tombe (21) et puis, quand Il veut, le ressuscite (22) Mais non! l'homme n'accomplit pas ce que Dieu lui ordonne (23) Qu'il considère son manger (24) c'est Nous qui déversons l'eau à verse (25) puis fendons la terre de fentes (26) où Nous faisons pousser du grain (27) de la vigne, des herbes à sarcler (28) des oliviers, des palmiers (29) et des enclos touffus (30) et des fruits et des provendes (31) en jouissance pour vous et vos troupeaux (32)

Le v. Périsse l'homme pour un tel déni!: maudit est l'homme qui dénie inlassablement. Ainsi Dieu blâme-t-il ceux qui démentent la résurrection. Après quoi Il explicite Sa création de l'homme d'une chose très faible et aussi Sa capacité à le ressusciter. Les v. De quoi Dieu ne l'a-t-il pas créé ? *d'un peu de liquide Il le crée, le proportionne: Il lui prédestine son délai de vie, sa rétribution (fortune), son œuvre, son bonheur ou son malheur. Le v. puis lui facilite la voie: Il lui facilite sa sortie du ventre de sa mère (Ibn Abbâs). Mujâhid: Cette parole est synonyme de: Nous qui le guidâmes au chemin, que l'homme dût se montrer reconnaissant ou dénégateur. Autrement dit, Dieu lui explicite le chemin, le lui éclaircit, et lui facilite l'action dans ce chemin. Le v. puis le fait mourir, le met en tombe: après sa création, Il lui donne la mort, pour qu'on le mette ensuite sous terre. Le v. et puis, quand Il veut, le ressuscite: après la mort, Il le fera ressusciter. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Tout périra du Fils d'Adam, sauf le coccyx, duquel il fut créé et duquel il sera recomposé.» Le v. Mais non! l'homme n'accomplit pas ce que

Dieu lui ordonne: personne n'accomplit jamais ce qui lui imposé par Dieu.

Le v. Qu'il considère son manger: qu'il regarde bien ce qu'il mange. Cela montre bien que les plantes poussent et vivent de la terre morte. Ainsi en sera-t-il des os, qui seront appelés à la résurrection. Le v. c'est Nous qui déversons l'eau à verse: c'est Nous qui la faisons tomber du ciel. Le v. puis fendons la terre de fentes: puis la faisons entrer sous terre, puis la faisons pousser, élever jusqu'à sortir à la surface. Les v. où Nous faisons pousser du grain *de la vigne, des herbes à sarcler *des oliviers, des palmiers *et des enclos touffus *et des fruits et des provendes: où Nous faisons pousser toutes sortes de plantes et de fruits. Le v. en jouissance pour vous et vos troupeaux: de cela Nous faisons votre existence, à vous et vos troupeaux, jusqu'au Jour de la résurrection.

﴿ فَإِذَا جَآءَتِ ٱلصَّآخَّةُ ﴿٣٣﴾ يَوْمَ يَفِرُّ ٱلْمَرْءُ مِنْ أَخِيهِ ﴿٣٤﴾ وَأُمِّهِۦ وَأَبِيهِ ﴿٣٥﴾ وَصَٰحِبَتِهِۦ وَبَنِيهِ ﴿٣٦﴾ لِكُلِّ ٱمْرِئٍ مِّنْهُمْ يَوْمَئِذٍ شَأْنٌ
يُغْنِيهِ ﴿٣٧﴾ وُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ مُّسْفِرَةٌ ﴿٣٨﴾ ضَاحِكَةٌ مُّسْتَبْشِرَةٌ ﴿٣٩﴾ وَوُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ عَلَيْهَا غَبَرَةٌ ﴿٤٠﴾ تَرْهَقُهَا قَتَرَةٌ ﴿٤١﴾ أُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْكَفَرَةُ
ٱلْفَجَرَةُ ﴿٤٢﴾ ﴾

Quand l'Assourdissante viendra (33) en un Jour où l'homme fuira son frère (34) et sa mère et son père (35) et sa compagne et ses fils (36) ce Jour-là chacun d'entre eux de sa propre affaire aura suffisance (37) des faces resplendiront ce Jour-là (38) rieuses et contentes (39) d'autres seront terreuses ce Jour-là (40) accablées de poussière: (41) ce sont eux les dénégateurs, les scélérats (42)

L'Assourdissante: c'est un nom parmi d'autres donnés au Jour de la résurrection (Ibn Abbâs). Al-Baghawy: L'Assourdissante est appelée ainsi, car elle assourdira les oreilles, elle exagérera à se faire entendre, de telle sorte que les oreilles risqueront de devenir sourdes. Les v. en un Jour où l'homme fuira son frère *et sa mère et son père *et sa compagne et ses fils: il les voit puis il les fuit, parce que l'horreur est énorme et la situation très grave. Ikrima: L'homme rencontrera son épouse et il lui dira: «Ô toi! quel époux étais-je pour toi ? — Tu étais un excellent époux, lui dira-t-elle.» Et elle fera son éloge du mieux qu'elle pourra. Il lui dira: «Je te demande alors aujourd'hui de me faire don d'une bienfaisance: peut-être que je serai sauvé de ce que tu vois. — Que c'est facile ce que tu demandes, dira-t-elle, mais je ne peux rien te donner. Moi-même je redoute ce que tu redoutes.» L'homme rencontrera son fils et lui demandera la même chose, mais le fils lui donnera la même réponse. Chacun sera préoccupé de son sort. Dans le Récit de l'intercession, il est dit: Même Jésus fils de Marie dira: «Aujourd'hui je ne Lui demanderai que mon âme, je ne Lui demanderai pas Marie qui m'a pourtant enfanté!» Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le Jour de la résurrection, les hommes seront ressuscités pieds nus, nus, non circoncis. — Ô Envoyé de Dieu, qu'en sera-t-il des parties honteuses ? a dit Aïcha. — ce Jour-là, a-t-il dit, chacun d'entre eux de sa propre affaire aura suffisance.»

Les v. des faces resplendiront ce Jour-là, rieuses et contentes, d'autres seront terreuses ce Jour-là, accablées de poussière: là-bas, les hommes seront répartis en deux groupes: ceux au visage rayonnant (les hôtes du Jardin) et ceux au visage obscurci par la poussière (les hôtes du Feu). Le v. ce sont eux les dénégateurs, les

scélérats: ce sont eux les dénégateurs de cœur, les scélérats par les actions.

Sourate 81- Le Reploiement

mecquoise; 29 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿إِذَا ٱلشَّمْسُ كُوِّرَتْ ﴿١﴾ وَإِذَا ٱلنُّجُومُ ٱنكَدَرَتْ ﴿٢﴾ وَإِذَا ٱلْجِبَالُ سُيِّرَتْ ﴿٣﴾ وَإِذَا ٱلْعِشَارُ عُطِّلَتْ ﴿٤﴾ وَإِذَا ٱلْوُحُوشُ حُشِرَتْ ﴿٥﴾ وَإِذَا ٱلْبِحَارُ سُجِّرَتْ ﴿٦﴾ وَإِذَا ٱلنُّفُوسُ زُوِّجَتْ ﴿٧﴾ وَإِذَا ٱلْمَوْءُۥدَةُ سُئِلَتْ ﴿٨﴾ بِأَىِّ ذَنۢبٍ قُتِلَتْ ﴿٩﴾ وَإِذَا ٱلصُّحُفُ نُشِرَتْ ﴿١٠﴾ وَإِذَا ٱلسَّمَآءُ كُشِطَتْ ﴿١١﴾ وَإِذَا ٱلْجَحِيمُ سُعِّرَتْ ﴿١٢﴾ وَإِذَا ٱلْجَنَّةُ أُزْلِفَتْ ﴿١٣﴾ عَلِمَتْ نَفْسٌ مَّآ أَحْضَرَتْ ﴿١٤﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Quand le soleil se reploiera (1) que les étoiles se terniront (2) que les montagnes seront rendues mouvantes (3) que (chamelles) pleines à dix mois seront délaissées (4) bêtes sauvages rassemblées (5) que les mers bouillonneront (6) que les âmes seront regroupées (7) l'enterrée vivante interrogée: (8) pour quelle faute on l'aura tuée ? (9) quand les rôles seront étalés (10) le ciel dépiauté (11) la Géhenne attisée (12) le Jardin rapproché (13) alors âme saura ce qu'elle doit présenter (14)

Le v. Quand le soleil se reploiera: quand le soleil s'assombrira, disparaîtra (Ibn Abbâs); quand il dépérira et disparaîtra (Mujâhid); quand sa lumière disparaîtra (Qatâda), etc. Ibn Abbâs: Le Jour de la résurrection, Dieu reploiera le soleil et la lune et les étoiles dans la mer. Puis Dieu enverra un vent d'ouest pour les allumer en un feu. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le Jour de la résurrection, Dieu reploiera le soleil et la lune.» Le v. que les étoiles se terniront: les étoiles s'éparpilleront: que s'éparpilleront les astres. Ubay b. Ka'b: Il y aura 7 signes avant le Jour de la résurrection. Pendant que les gens seront dans le marché, voilà la lumière du soleil qui disparaîtra. Pendant qu'ils seront ainsi, voilà que les étoiles se disperseront. Pendant qu'ils seront ainsi, voilà que les monts tomberont sur la face de la terre, se mettront en mouvement, trembleront, se mélangeront. Les djinns recourront aux humains et les humains aux djinns. Les troupeaux, les oiseaux et les bêtes sauvages se mélangeront, de sorte à s'agiter comme les vagues, les uns dans les autres. Le v. que (chamelles) pleines à dix mois seront délaissées: leurs propriétaires les négligeront, les abandonneront, dit-il. Le v. bêtes sauvages rassemblées: les bêtes sauvages se mélangeront, dit-il. Le v. que les mers bouillonneront: les djinns diront: «Nous autres vous rapporterons la nouvelle.», et ils partiront, dit-il, à la mer mais voilà qu'elle en sera feu qui s'embrase. Pendant

qu'ils seront ainsi, voilà que la terre se fissure d'une seule fissure jusqu'à la septième terre inférieure et jusqu'au septième ciel. Et pendant qu'ils seront ainsi, voilà qu'un vent viendra sur eux pour les tuer.

Le v. que les étoiles se terniront: qu'elles se transformeront (Ibn Abbâs). Le v. que les montagnes seront rendues mouvantes: qu'elles disparaîtront pour laisser place à une terre bien plate. Le v. bêtes sauvages rassemblées: elles seront regroupées: Pas de bête sur la terre, ni d'oiseau volant de ses deux ailes qui ne constitue des nations pareillement à vous; dans le Livre Nous n'avons absolument pas omis la moindre chose. — Et puis vers leur Maître ils seront rassemblés. Ibn Abbâs: Toute chose sera rassemblée, même les mouches. Ikrima: Leur rassemblement est leur mort. Ibn Abbâs: Le rassemblement des bêtes est leur mort; le rassemblement de toute chose est sa mort, à l'exception des djinns et des humains. Mais l'avis qui prime est celui qui dit que les bêtes seront rassemblées. Le v. que les mers bouillonneront: Dieu enverra un vent d'ouest qui embrasera les mers en un feu (Ibn Abbâs). Mujâhid: Les mers seront allumées. Al-Hasan: elles s'évaporeront. Le v. que les âmes seront regroupées: chaque âme sera regroupée avec son homologue: Rassemblez les iniques avec leurs partenaires. Chacun se retrouvera avec ceux qui faisaient comme lui les mêmes actions. L'homme de bien sera mis avec l'homme de bien, et l'homme des mauvaisetés avec l'homme des mauvaisetés. Mujâhid: Les semblables parmi les gens seront rassemblés ensemble. Al-Hasan et Ikrima: Les âmes seront regroupées avec les corps. Un autre avis: Les croyants seront regroupés avec les houris, et les dénégateurs avec les satans. Les v. l'enterrée vivante interrogée: *pour quelle faute on l'aura tuée ?: Les gens de paganisme enterraient le bébé fille, parce qu'on aimait pas avoir de fille. Alors, au Jour de la résurrection, l'enterrée vivante va être interrogée sur quelle faute elle aurait commise, pour être traitée de la sorte. Cela constitue une menace pour le tueur, car qu'en sera-t-il de celui qui lèse, quand le lésé est interrogé ? Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'enterrée vivante ira au Jardin.» Ibn Abbâs: Les enfants des associants iront au Jardin. Celui qui prétend qu'ils iront au Feu ment. Le v. quand les rôles seront étalés: chaque humain, on lui donnera son dossier dans la main droite ou dans la main gauche (az-Zahhâk). Qatâda: Ô Fils d'Adam! tu y dictes, puis il sera plié, puis étalé devant toi le Jour de la résurrection. Que chacun regarde bien ce qu'il dicte dans son dossier. Le v. le ciel dépiauté: quand le ciel est attiré (Mujâhid). Az-Zahhâk: Le ciel se dépiautera, pour disparaître. Le v. la Géhenne attisée: la Géhenne chauffée (as-Suddy); la Géhenne allumée (Qatâda). Le v. le Jardin rapproché: il sera rapproché aux bienheureux. Le v. alors âme saura ce qu'elle doit présenter: quand ces choses adviendront, chaque âme saura ce qu'elle a fait comme actions: Le jour où chaque âme trouvera étalé ce qu'elle aura fait de bien comme de mal, elle voudrait prendre vis-à-vis de lui un long intervalle; en ce Jour où l'homme reçoit l'annonce de ce qu'il a soit avancé soit ajourné.

﴿فَلَآ أُقۡسِمُ بِٱلۡخُنَّسِ ﴿١٥﴾ ٱلۡجَوَارِ ٱلۡكُنَّسِ ﴿١٦﴾ وَٱلَّيۡلِ إِذَا عَسۡعَسَ ﴿١٧﴾ وَٱلصُّبۡحِ إِذَا تَنَفَّسَ ﴿١٨﴾ إِنَّهُۥ لَقَوۡلُ رَسُولٖ كَرِيمٖ ﴿١٩﴾ ذِي
قُوَّةٍ عِندَ ذِي ٱلۡعَرۡشِ مَكِينٖ ﴿٢٠﴾ مُّطَاعٖ ثَمَّ أَمِينٖ ﴿٢١﴾ وَمَا صَاحِبُكُم بِمَجۡنُونٖ ﴿٢٢﴾ وَلَقَدۡ رَءَاهُ بِٱلۡأُفُقِ ٱلۡمُبِينِ ﴿٢٣﴾ وَمَا هُوَ عَلَى
ٱلۡغَيۡبِ بِضَنِينٖ ﴿٢٤﴾ وَمَا هُوَ بِقَوۡلِ شَيۡطَٰنٖ رَّجِيمٖ ﴿٢٥﴾ فَأَيۡنَ تَذۡهَبُونَ ﴿٢٦﴾ إِنۡ هُوَ إِلَّا ذِكۡرٞ لِّلۡعَٰلَمِينَ ﴿٢٧﴾ لِمَن شَآءَ مِنكُمۡ أَن

يَسْتَقِيمَ ﴿٢٨﴾ وَمَا تَشَآءُونَ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢٩﴾

Eh bien non! J'en jure par celles qui vont se tapir (15) véloces dans leur gîte (16) par la venue des ombres de la nuit (17) par la première haleine du matin: (18) ceci est langage d'un noble émissaire (19) plein de force, d'un haut rang auprès du Maître du Trône (20) obéi là-haut, de toute sûreté (21) et votre compagnon n'est pas un possédé (22) or il l'a vu sur l'horizon distinctement (23) et il n'est pas avare du mystère (24) Ceci n'est pas langage d'un Satan lapidé (25) Où donc vous en aller (26) puisque ceci n'est autre qu'un Rappel lancé aux univers (27) pour qui d'entre vous veut la rectitude ? (28) — Mais vous ne la voulez qu'autant que le veuille le Maître des univers (29)

Le v. Eh bien non! J'en jure par celles qui vont se tapir: ce sont les étoiles qui se tapissent le jour et apparaissent la nuit (Ali); ce sont les vaches sauvages, quand elles se tapissent à l'ombre (Ibn Abbâs); ce sont les gazelles (Ibn Abbâs encore); ce sont les gazelles et les vaches sauvages (Abu ach-Cha'thâ'). Ibn Jarîr: Peut-être que toutes sont visées par le propos divin. Le v. par la venue des ombres de la nuit est traduit selon l'avis de l'auteur, car Dieu dit ailleurs: Par la nuit et son occultation *par le jour et son illumination; Par l'éclat du jour *par la nuit s'enténébrant; Lui qui fend (l'obscurité pour) la naissance du jour, fait de la nuit une quiétude. Le v. par la première haleine du matin: par le lever du matin (az-Zahhâk); par le matin qui illumine et arrive (Qatâda); par le matin quand il naît (Saïd b. Jubayr). Le v. ceci est langage d'un noble émissaire: ce Coran est communication faite par un émissaire noble, Gabriel (s). Le seg. plein de force est synonyme de: dont l'instruisit un être de pouvoir intense *d'une force prodigieuse. Le seg. d'un haut rang auprès du Maître du Trône: Gabriel (s) occupe auprès de Dieu un rang très élevé. Le v. obéi là-haut, de toute sûreté: il est obéi dans les cieux, il n'est pas d'entre la masse, mais il est un seigneur, un noble, parce qu'élu par Dieu, pour transmettre avec fidélité le Message sublime. Le v. et votre compagnon n'est pas un possédé: Muhammad (ç) n'est pas un possédé (ach-Chu'by, Maymûn). Le v. or il l'a vu sur l'horizon distinctement: Muhammad (ç) a vu Gabriel (s) tel que créé par Dieu. C'est là la première vue qui a eu lieu sur la terre, et c'est celle qui est citée dans Sa parole: dont l'instruisit un être de pouvoir intense *d'une force prodigieuse. Il planait *à l'horizon suprême. Apparemment, cette sourate est descendue avant la nuit du Trajet nocturne. Car Dieu n'y a cité que cette vue. Quant à la deuxième vue, c'est celle qui est citée dans Sa parole: Or il l'avait vu en une autre rencontre *près du lotus des confins *où se trouve le Jardin du refuge *quand couvrait le lotus ce qui le couvrait. Elle est citée dans la sourate de l'Étoile qui est descendue après la sourate du Trajet nocturne. Le v. et il n'est pas avare du mystère est traduit selon l'avis de Qatâda et d'autres exégètes. Qatâda: Le Coran était dans le mystère. Et quand Dieu l'a fait descendre sur Muhammad (ç), celui-ci n'a pas été avare de le communiquer aux gens, il l'a diffusé, communiqué, donné à qui le voulait. Le v. Ceci n'est pas langage d'un Satan lapidé: ce Coran n'est pas le propos d'un Satan lapidé: Ce ne sont pas les satans qui l'ont descendu *ils n'en ont pas la mission ni la possibilité *ils se sont même tenus à l'écart de l'écoute. Le v.

Où donc vous en aller: où va votre raison, quand vous démentez ce Coran qui est pourtant clair, évident, explicite. Le v. puisque ceci n'est autre qu'un Rappel lancé aux univers: ce Coran est un Rappel pour tous les hommes, pour qu'ils puissent rappeler, s'édifier. Le v. pour qui d'entre vous veut la rectitude ?: pour qui veut la guidance, il n'y a que ce Coran ? Le v. Mais vous ne la voulez qu'autant que le veuille le Maître des univers: la volonté ne dépend pas de vous, elle est dépendante de la volonté de Dieu. Sufyân ath-Thawry: À la descente de: pour qui d'entre vous veut la rectitude ? Abu Jahl dit: «L'affaire relève de nous! si nous voulons, nous adoptons la rectitude, et si nous voulons, nous ne l'adoptons pas.» Alors Dieu fit descendre: Mais vous ne la voulez qu'autant que le veuille le Maître des univers.

82- سورة الانفطار

Sourate 82- Se Fendre

mecquoise; 19 versets

﴿إِذَا ٱلسَّمَآءُ ٱنفَطَرَتْ ۝١ وَإِذَا ٱلْكَوَاكِبُ ٱنتَثَرَتْ ۝٢ وَإِذَا ٱلْبِحَارُ فُجِّرَتْ ۝٣ وَإِذَا ٱلْقُبُورُ بُعْثِرَتْ ۝٤ عَلِمَتْ نَفْسٌ مَّا قَدَّمَتْ وَأَخَّرَتْ ۝٥ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْإِنسَٰنُ مَا غَرَّكَ بِرَبِّكَ ٱلْكَرِيمِ ۝٦ ٱلَّذِى خَلَقَكَ فَسَوَّىٰكَ فَعَدَلَكَ ۝٧ فِىٓ أَىِّ صُورَةٍ مَّا شَآءَ رَكَّبَكَ ۝٨ كَلَّا بَلْ تُكَذِّبُونَ بِٱلدِّينِ ۝٩ وَإِنَّ عَلَيْكُمْ لَحَٰفِظِينَ ۝١٠ كِرَامًا كَٰتِبِينَ ۝١١ يَعْلَمُونَ مَا تَفْعَلُونَ ۝١٢﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Quand le ciel se fendra (1) que s'éparpilleront les astres (2) et les mers déborderont (3) que les tombes seront éventrées (4) toute âme saura ce qu'elle a soit avancé soit ajourné (5) Humain! qu'est-ce qui t'abuse sur ton Maître, le Généreux (6) qui t'a créé, accompli, ajusté (7) en telle forme qu'Il t'a voulu composé ? (8) oh non! Et même vous démentez l'allégeance (9) alors qu'il y a sur vous des gardiens (10) généreux pour inscrire (11) vos actions qu'ils connaissent si bien! (12)

Le v. Quand le ciel se fendra: quand le ciel se fissurera. Le v. que s'éparpilleront les astres: que se disperseront les astres. Le v. et les mers déborderont: que les mers se rempliront (al-Kalby). Qatâda: Les eaux de mer se mélangeront avec les eaux douces. Le v. que les tombes seront éventrées: qu'elles s'ouvriront, pour laisser sortir leurs occupants. Le v. toute âme saura ce qu'elle a soit avancé soit ajourné: quand l'ouverture des tombes se produira, cela se produira aussi. Le v. Humain! qu'est-ce qui t'abuse sur ton Maître, le Généreux: Fils d'Adam, qu'est-ce qui t'abuse au sujet de ton Maître, le Sublime, pour que tu oses Lui désobéir ? Ceci est une menace que Dieu adresse à l'homme. Au Jour de la résurrection, rapporte-t-on, Dieu dit: «Fils d'Adam! qu'est-ce qui t'a abusé à Mon sujet ? Fils d'Adam! qu'est-ce que tu as répondu aux envoyés ?» Ibn Umar: par Dieu! c'est son ignorance qui l'abuse. Qatâda: Il n'y a que cet ennemi, Satan, qui

abuse le Fils d'Adam. Le v. qui t'a créé, accompli, ajusté: Il t'a fait bien droit avec une taille bien dressée. Le v. en telle forme qu'Il t'a voulu composé ?: Il t'a créé semblable à ton père, ou ta mère, ou à un oncle maternel, ou à un oncle paternel, etc. (Mujâhid); s'Il voulait, Il te créerait dans la forme d'un cochon ou d'un singe (Ikrima); s'Il voulait, Il te créerait dans la forme d'un chien, ou d'un âne, ou d'un cochon (Abu Çâlih). Qatâda: Par Dieu! notre Maître est capable de cela. Donc, selon leur avis, Dieu est capable de créer le peu de liquide en forme laide, seulement Il le crée, selon Son indulgence, en forme bien faite, accomplie. Le v. oh non! Et même vous démentez l'allégeance: ce qui vous porte à affronter le Généreux avec vos désobéissances, c'est bien votre cœur qui dément le Jour de la résurrection, du compte, de la rétribution. Les v. alors qu'il y a sur vous des gardiens *généreux pour inscrire *vos actions qu'ils connaissent si bien!: sur vous il y a des anges qui vous surveillent et inscrivent vos actions. Alors ne faites pas ce qui est laid, mauvais. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Pour Dieu, il y a des gardiens qui connaissent bien les Fils d'Adam. Quand ils voient un serviteur agir en obéissant à Dieu, ils le citent en eux, prononcent son nom, et disent: "Il a réussi cette nuit, Un tel."; quand ils voient un autre agir en désobéissant à Dieu, ils le citent, prononcent son nom, et disent: "Il a perdu cette nuit, Un tel."»

﴿إِنَّ ٱلْأَبْرَارَ لَفِى نَعِيمٍ ﴿١٣﴾ وَإِنَّ ٱلْفُجَّارَ لَفِى جَحِيمٍ ﴿١٤﴾ يَصْلَوْنَهَا يَوْمَ ٱلدِّينِ ﴿١٥﴾ وَمَا هُمْ عَنْهَا بِغَآئِبِينَ ﴿١٦﴾ وَمَآ أَدْرَىٰكَ مَا يَوْمُ
ٱلدِّينِ ﴿١٧﴾ ثُمَّ مَآ أَدْرَىٰكَ مَا يَوْمُ ٱلدِّينِ ﴿١٨﴾ يَوْمَ لَا تَمْلِكُ نَفْسٌ لِّنَفْسٍ شَيْـًٔا ۖ وَٱلْأَمْرُ يَوْمَئِذٍ لِّلَّهِ ﴿١٩﴾﴾

Sûr que les vertueux seront en félicité (13) que les libertins seront en Géhenne (14) ils y brûleront au Jour de l'allégeance (15) sans pouvoir recourir à l'absence (16) — Mais qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce qu'est le Jour de l'allégeance ? (17) Encore une fois: qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce qu'est le Jour de l'allégeance ? (18) — Un Jour où nulle âme n'a pouvoir en faveur de nulle autre, un Jour où le verdict revient à Dieu seul (19)

Le v. Sûr que les vertueux seront en félicité: ceux qui obéissent à Dieu triompheront de la belle récompense. Les v. que les libertins seront en Géhenne *ils y brûleront au Jour de l'allégeance: ceux qui désobéissent, leur destinée sera la Géhenne et son châtiment éternel, quand au Jour de la résurrection, ils y seront jetés. Le v. sans pouvoir recourir à l'absence: du châtiment ils ne s'absenteront point, pas même une seule heure. Le v. Mais qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce qu'est le Jour de l'allégeance ? montre la gravité du Jour de la résurrection. Le v. Encore une fois: qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce qu'est le Jour de l'allégeance ? confirme ce qui précède. Le v. Un Jour où nulle âme n'a pouvoir en faveur de nulle autre, un Jour où le verdict revient à Dieu seul explicite cette gravité-là: quand ce Jour adviendra, personne ne peut venir en aide à personne: À qui, ce Jour-là, la royauté ? — À Dieu l'Unique, l'Irrésistible.

83- سورة المطففين

Sourate 83- Les Escamoteurs

mecquoise; 36 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿وَيْلٌ لِّلْمُطَفِّفِينَ ﴿١﴾ الَّذِينَ إِذَا اكْتَالُوا عَلَى النَّاسِ يَسْتَوْفُونَ ﴿٢﴾ وَإِذَا كَالُوهُمْ أَو وَّزَنُوهُمْ يُخْسِرُونَ ﴿٣﴾ أَلَا يَظُنُّ
أُولَٰئِكَ أَنَّهُم مَّبْعُوثُونَ ﴿٤﴾ لِيَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٥﴾ يَوْمَ يَقُومُ النَّاسُ لِرَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٦﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Malheur aux escamoteurs (1) qui, lorsqu'ils achètent aux gens, leur prennent large mesure (2) et lorsqu'ils leur vendent, à la mesure ou au poids, leur font perdre (3) n'appréhendent-ils pas, ceux-là, d'être ressuscités (4) en Un Jour solennel (5) un Jour où les hommes comparaîtront devant le Maître des univers ? (6)

Ibn Abbâs: Quand le Prophète (ç) arriva à Médine, ils étaient, dans la mesure des marchandises, les plus vicieux des gens. Alors Dieu fit descendre Malheur aux escamoteurs. Après cela ils améliorèrent la mesure. Escamoter, ici, c'est déprécier la valeur d'une marchandise, soit en ajoutant au poids de la marchandise quand on l'achète, soit en retranchant de son poids quand on la vend (qui, lorsqu'ils achètent aux gens, leur prennent large mesure, et lorsqu'ils leur vendent, à la mesure ou au poids, leur font perdre). Dieu ordonne pourtant d'être équitable dans les échanges commerciaux: Au mesurage, complétez la mesure; Accomplissez la pesée équitablement, ne rendez pas la balance perdante. Dieu a aboli le peuple de Chu'ayb (s), pour avoir commis de telles fraudes. Les v. n'appréhendent-ils pas, ceux-là, d'être ressuscités *en Un Jour solennel: ces escamoteurs ne craignent-ils pas d'être un Jour ressuscités pour comparaître devant Celui qui connaît bien l'être des poitrines, et être jugés ? Le v. un Jour où les hommes comparaîtront devant le Maître des univers ?: ce Jour-là, ils comparaîtront pieds nus, nus, et d'entre eux les criminels se retrouveront dans une situation difficile. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Un Jour où les hommes comparaîtront devant le Maître des univers, où l'un d'eux s'enlisera dans sa sueur jusqu'au milieu de ses oreilles.»

﴿كَلَّا إِنَّ كِتَابَ الْفُجَّارِ لَفِي سِجِّينٍ ﴿٧﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا سِجِّينٌ ﴿٨﴾ كِتَابٌ مَّرْقُومٌ ﴿٩﴾ وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿١٠﴾ الَّذِينَ يُكَذِّبُونَ بِيَوْمِ
الدِّينِ ﴿١١﴾ وَمَا يُكَذِّبُ بِهِ إِلَّا كُلُّ مُعْتَدٍ أَثِيمٍ ﴿١٢﴾ إِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِ آيَاتُنَا قَالَ أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ ﴿١٣﴾ كَلَّا بَلْ رَانَ عَلَىٰ قُلُوبِهِم مَّا كَانُوا
يَكْسِبُونَ ﴿١٤﴾ كَلَّا إِنَّهُمْ عَن رَّبِّهِمْ يَوْمَئِذٍ لَّمَحْجُوبُونَ ﴿١٥﴾ ثُمَّ إِنَّهُمْ لَصَالُوا الْجَحِيمِ ﴿١٦﴾ ثُمَّ يُقَالُ هَٰذَا الَّذِي كُنتُم بِهِ تُكَذِّبُونَ ﴿١٧﴾﴾

Ah! sûr que l'écrit des scélérats est au Sijjîn (7) — Qu'est-ce qui peut te faire comprendre Sijjîn ? (8) — C'est un écrit gravé (9) Malheur en ce Jour à ceux qui démentent (10) ceux qui démentent le Jour de l'allégeance (11) Ne

le dément que tout transgresseur, obstiné dans le péché (12) quand on récite devant lui Nos signes, il dit: «Fables d'Anciens!» (13) non pas! mais leur cœur s'est souillé de leurs propres acquis (14) non pas! mais de leur Maître, en ce Jour, ils sont occultés (15) et puis assurément ils brûleront dans la Géhenne (16) et puis encore il est dit: «Voilà ce que vous démentiez.» (17)

Le v. Ah! sûr que l'écrit des scélérats est au Sijjîn: leur destinée (ainsi que leur asile) est dans la Géhenne, l'endroit le plus bas et le plus étroit du Feu: puis l'avons ravalé au plus bas des plus bas; Une fois qu'ils y ont été précipités en lieu d'étroitesse, entravés à plusieurs, ils appellent de là-bas l'anéantissement. Le v. Qu'est-ce qui peut te faire comprendre Sijjîn ? montre que se retrouver dans cet endroit est une chose grave, en raison du châtiment douloureux et éternel qu'on y subit. Le v. C'est un écrit gravé n'est pas l'explicitation du v. 8 mais l'explicitation de leur destin au Sijjîn. C'est donc un écrit définitif auquel on n'ajoute rien et dont on ne retranche rien. Le v. Malheur en ce Jour à ceux qui démentent: quand ils comparaîtront le Jour de la résurrection, malheur à eux du châtiment humiliant, avilissant; ils seront à coup sûr voués à la perte. Le v. ceux qui démentent le Jour de l'allégeance: ceux qui ne croient pas à son existence, son avènement. Le v. Ne le dément que tout transgresseur, obstiné dans le péché: ne le dément que celui qui transgresse dans ses actions, en s'adonnant à l'interdit, pèche dans ses propos (quand il parle, il ment, et quand il promet, il trahit). Le v. quand on récite devant lui Nos signes, il dit: «Fables d'Anciens!»: quand il entend la parole de Dieu dite par l'envoyé, il la dément en pensant que cela est monté de toutes pièces, tiré de livres d'Anciens: Quand on leur dit: «Qu'a fait descendre votre Maître ?», ils disent: «Fables d'Anciens!»; Ils ont encore dit: «Fables d'Anciens: il les consigne sous dictée au commencement et à la chute du jour.» Le v. non pas! mais leur cœur s'est souillé de leurs propres acquis: non, ce n'est pas vrai. Le Coran n'est pas ce qu'ils prétendent (des fables d'Anciens), mais il est bien la parole de Dieu révélée à l'Envoyé (ç). Ce qui a voilé leur cœur de croire en lui, c'est bien plutôt les souillures dues aux fautes et aux péchés commis, lesquels ont couvert leur cœur. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Si l'adorateur commet un péché, un point noir s'installe dans son cœur. S'il s'en repent, son cœur se récure. S'il ajoute (un péché), le point augmente.» C'est cela Sa parole: non pas! mais leur cœur s'est souillé de leurs propres acquis.

Leurs propres acquis: ce sont les péchés qu'on commet, de sorte que le cœur s'aveugle et meurt (Mujâhid, al-Hasan, Qatâda, Ibn Zayd). Le v. non pas! mais de leur Maître, en ce Jour, ils sont occultés: le Jour de la résurrection, ils ne verront pas leur Maître, leur Créateur. Ach-Châfi'y: Dans ce verset, il y a une preuve que les croyants verront Dieu ce Jour-là. De plus, la parole divine suivante est très explicite sur ce sujet: Il y aura ce Jour des visages éclatants, vers leur Maître regardant. Le v. et puis encore il est dit: «Voilà ce que vous démentiez.»: en plus de leur privation de voir le Tout miséricorde, on leur dira cela par vitupération, humiliation.

﴿كَلَّآ إِنَّ كِتَٰبَ ٱلْأَبْرَارِ لَفِى عِلِّيِّينَ ﴿١٨﴾ وَمَآ أَدْرَىٰكَ مَا عِلِّيُّونَ ﴿١٩﴾ كِتَٰبٌ مَّرْقُومٌ ﴿٢٠﴾ يَشْهَدُهُ ٱلْمُقَرَّبُونَ ﴿٢١﴾ إِنَّ ٱلْأَبْرَارَ لَفِى
نَعِيمٍ ﴿٢٢﴾ عَلَى ٱلْأَرَآئِكِ يَنظُرُونَ ﴿٢٣﴾ تَعْرِفُ فِى وُجُوهِهِمْ نَضْرَةَ ٱلنَّعِيمِ ﴿٢٤﴾ يُسْقَوْنَ مِن رَّحِيقٍ مَّخْتُومٍ ﴿٢٥﴾ خِتَٰمُهُۥ
مِسْكٌ ۚ وَفِى ذَٰلِكَ فَلْيَتَنَافَسِ ٱلْمُتَنَٰفِسُونَ ﴿٢٦﴾ وَمِزَاجُهُۥ مِن تَسْنِيمٍ ﴿٢٧﴾ عَيْنًا يَشْرَبُ بِهَا ٱلْمُقَرَّبُونَ ﴿٢٨﴾﴾

Ah non! sûr que l'écrit des pieux est en 'Illiyûn (18) — Qu'est-ce qui peut te faire comprendre 'Illiyûn ? (19) — C'est un écrit gravé (20) que

contemplent de Dieu les rapprochés (21) Oui, les vertueux sont en félicité (22) sur des baldaquins, à regarder (23) sur leur visage se lit l'épanouissement du bonheur (24) on leur donne à boire d'un nectar scellé (25) l'arôme en est de musc — Et que pour lui les rivaux rivalisent! (26) il est tempéré (d'eau) de Tasnîm (27) en tant que source où boivent les rapprochés (28)

Le v. Ah non! sûr que l'écrit des pieux est en 'Illiyûn: l'écrit des pieux se trouve en 'Illiyûn, à l'opposé positif de Sijjîn. Ka'b: Sijjîn est la septième terre. Là, il y a les âmes des dénégateurs. 'Illiyûn est le septième ciel. Là, il y a les âmes des croyants. Ibn Abbâs: 'Illiyûn est le Jardin. Ibn Abbâs: leurs actions sont au ciel, auprès de Dieu. Qatâda: 'Illiyûn est le pied droit du Trône. Un autre avis: 'Illiyûn se trouve au lotus. Le récurrent est que 'Illiyûn est tiré du mot arabe 'aliy (élevé). C'est pourquoi Dieu dit pour l'honorer Qu'est-ce qui peut te faire comprendre 'Illiyûn ? Le v. C'est un écrit gravé est une confirmation de ce que Dieu leur a écrit. Le v. que contemplent de Dieu les rapprochés: les rapprochés sont les anges. Le v. Oui, les vertueux sont en félicité: le Jour de la résurrection, ils iront au Jardin, à jamais. Le v. sur des baldaquins, à regarder: sur des lits, à regarder le royaume des richesses et des grâces où ils se trouvent. Un autre avis dit qu'ils sont là à regarder Dieu. Le v. l'arôme en est de musc — Et que pour lui les rivaux rivalisent! est synonyme de: Qu'en vue de pareil agissent les agissants. Le v. il est tempéré (d'eau) de Tasnîm: Tasnîm est le nom de l'eau la plus noble qu'on sert aux compagnons du Jardin. Le v. en tant que source où boivent les rapprochés: où boivent les rapprochés seulement, où on la mélange pour les compagnons de la droite (Ibn Mas'ûd, Ibn Abbâs, Masrûq, Qatâda, etc.).

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ أَجْرَمُوا۟ كَانُوا۟ مِنَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ يَضْحَكُونَ ﴿٢٩﴾ وَإِذَا مَرُّوا۟ بِهِمْ يَتَغَامَزُونَ ﴿٣٠﴾ وَإِذَا ٱنقَلَبُوٓا۟ إِلَىٰٓ أَهْلِهِمُ
ٱنقَلَبُوا۟ فَكِهِينَ ﴿٣١﴾ وَإِذَا رَأَوْهُمْ قَالُوٓا۟ إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ لَضَآلُّونَ ﴿٣٢﴾ وَمَآ أُرْسِلُوا۟ عَلَيْهِمْ حَٰفِظِينَ ﴿٣٣﴾ فَٱلْيَوْمَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟
مِنَ ٱلْكُفَّارِ يَضْحَكُونَ ﴿٣٤﴾ عَلَى ٱلْأَرَآئِكِ يَنظُرُونَ ﴿٣٥﴾ هَلْ ثُوِّبَ ٱلْكُفَّارُ مَا كَانُوا۟ يَفْعَلُونَ ﴿٣٦﴾﴾

— Les criminels riaient bien des croyants (29) à leur passage ils se faisaient des clins d'yeux (30) retournant aux leurs, ils s'en retournaient plaisantant (31) ils disaient à leur vue: «Ceux-là, pour sûr, s'égarent.» (32) et qu'eux-mêmes ils n'ont pas été envoyés pour les garder (33) En ce Jour, c'est aux croyants de rire des dénégateurs (34) et de (Le) regarder de leurs baldaquins (35) Est-ce que les dénégateurs ne subiront pas la sanction de leurs comportements ? (36)

Dieu informe sur le comportement des dénégateurs dans la vie de l'ici-bas. Les v. Les criminels riaient bien des croyants *à leur passage ils se faisaient des clins d'yeux: ils se moquaient des croyants, les humiliaient, se faisaient des clins d'œil. Le v. retournant aux leurs, ils s'en retournaient plaisantant: quand ils rentraient chez eux, ils trouvaient tout ce qu'ils demandaient. Ils ne remerciaient pas Dieu pour ces bienfaits. Ils s'occupaient plutôt de l'humiliation des croyants. Le v. ils disaient à leur vue: «Ceux-là, pour sûr, s'égarent.»: ils disaient cela des croyants, parce que ces derniers ne suivaient pas la même religion. Le v. et qu'eux-mêmes ils n'ont pas été envoyés pour les garder: ces criminels n'ont pourtant pas été envoyés pour garder les croyants. Alors, pourquoi s'occupent-ils d'eux à ce point ?: Il y avait une troupe de Mes adorateurs qui disait: «Maître, nous croyons. Pardonne-

nous, prends-nous en miséricorde: Tu es le meilleur qui prend en miséricorde.» *Vous en fîtes des objets de dérision, au point d'en oublier Mon Rappel, et que d'eux vous riiez. Le v. En ce Jour, c'est aux croyants de rire des dénégateurs: le Jour de la résurrection, ce seront les croyants qui riront des dénégateurs. Le v. et de (Le) regarder de leurs baldaquins: ils regarderont Dieu, leur Maître. Le v. Est-ce que les dénégateurs ne subiront pas la sanction de leurs comportements ?: les dénégateurs auront bien la rétribution la plus accomplie qu'ils méritent.

84- سورة الانشقاق

Sourate 84- La Fissuration

mecquoise; 25 versets

Abu Râfi': J'ai fait la prière d'*al-'atama* avec Abu Hurayra qui, en récitant (la sourate) de Quand le ciel se sera fissuré, fit une prosternation. Je lui fis alors la remarque et lui de me dire: «Je me suis ainsi prosterné derrière Abu al-Qâcim et je resterai à me prosterner chaque fois que (je récite cette sourate), et ce, jusqu'à ce que je le retrouve.»

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿إِذَا ٱلسَّمَآءُ ٱنشَقَّتْ ﴿١﴾ وَأَذِنَتْ لِرَبِّهَا وَحُقَّتْ ﴿٢﴾ وَإِذَا ٱلْأَرْضُ مُدَّتْ ﴿٣﴾ وَأَلْقَتْ مَا فِيهَا وَتَخَلَّتْ ﴿٤﴾ وَأَذِنَتْ لِرَبِّهَا وَحُقَّتْ
﴿٥﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْإِنسَٰنُ إِنَّكَ كَادِحٌ إِلَىٰ رَبِّكَ كَدْحًا فَمُلَٰقِيهِ ﴿٦﴾ فَأَمَّا مَنْ أُوتِىَ كِتَٰبَهُۥ بِيَمِينِهِۦ ﴿٧﴾ فَسَوْفَ يُحَاسَبُ حِسَابًا
يَسِيرًا ﴿٨﴾ وَيَنقَلِبُ إِلَىٰٓ أَهْلِهِۦ مَسْرُورًا ﴿٩﴾ وَأَمَّا مَنْ أُوتِىَ كِتَٰبَهُۥ وَرَآءَ ظَهْرِهِۦ ﴿١٠﴾ فَسَوْفَ يَدْعُوا۟ ثُبُورًا ﴿١١﴾ وَيَصْلَىٰ سَعِيرًا ﴿١٢﴾
إِنَّهُۥ كَانَ فِىٓ أَهْلِهِۦ مَسْرُورًا ﴿١٣﴾ إِنَّهُۥ ظَنَّ أَن لَّن يَحُورَ ﴿١٤﴾ بَلَىٰٓ إِنَّ رَبَّهُۥ كَانَ بِهِۦ بَصِيرًا ﴿١٥﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Quand le ciel se sera fissuré (1) qu'il tendra l'oreille à son Maître, devant l'inéluctable (2) quand la terre s'aplatissant (3) rejettera ses contenus jusqu'à rester vide (4) et que, devant l'inéluctable, elle aussi tendra l'oreille à son Maître (5) toi, l'homme qui t'évertues si fort vers ton Maître, alors tu Le rencontreras (6) Alors, qui recevra son écrit dans sa droite (7) la reddition de compte facile lui sera (8) il retourne aux siens dans la joie (9) Qui recevra son écrit derrière son dos (10) pourra bien clamer sa détresse (11) tandis qu'il brûle dans l'Enfer (12) Il avait été parmi les siens dans la joie (13) conjecturant qu'il n'y aurait pas pour lui de retour (14) mais si! son Maître était sur lui clairvoyant(15)

Le v. Quand le ciel se sera fissuré: cela sera au Jour de la résurrection. Le v. qu'il tendra l'oreille à son Maître, devant l'inéluctable: il entendra son Maître, obéira à Son ordre concernant la fissuration. Le ciel a raison d'obéir, car son Maître est le Sublime, l'Omnipotent. Le v. quand la terre s'aplatissant: la terre s'étendra,

s'élargira. Le v. rejettera ses contenus jusqu'à rester vide: la terre fera sortir de ses entrailles les morts, pour les laisser à la surface. Le v. et que, devant l'inéluctable, elle aussi tendra l'oreille à son Maître est pareil au v. 2. Le v. toi, l'homme qui t'évertues si fort vers ton Maître, alors tu Le rencontreras: tu t'emploies à faire les actions, après quoi tu rencontreras, devant Dieu, ce que tu as fait en bien ou en mal. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Gabriel a dit: "Muhammad, vis ce que tu veux: en définitive tu mourras. Aime ce que tu veux: en définitive tu t'en sépareras. Fais ce que tu veux: en définitive, tu Le rencontreras."» Des exégètes: Le pronom "Le" renvoie à "ton Maître". Donc, "tu Le rencontreras" signifie "tu rencontreras ton Maître", qui alors te rétribuera selon les actions que tu as faites. Ibn Abbâs: Tu fais une action, avec laquelle tu rencontreras Dieu, que cela soit en bien ou en mal. Qatâda: Fils d'Adam, ton labeur est faible. Alors, celui qui peut faire de son labeur dans l'obéissance à Dieu, qu'il le fasse. Il n'y a de force qu'en Dieu. Les v. Alors, qui recevra son écrit dans sa droite, la reddition de compte facile lui sera: pour celui-là, le compte ne sera pas fait dans le détail. Car si on lui faisait un tel compte, il serait perdu.

Le v. il retourne aux siens dans la joie: il retournera très heureux aux siens, dans le Jardin. Le v. Qui recevra son écrit derrière son dos: il le recevra dans sa main gauche, qui sera mise derrière son dos. Le v. pourra bien clamer sa détresse: pourra clamer sa perte. Les v. tandis qu'il brûle dans l'Enfer *Il avait été parmi les siens dans la joie: il sera jeté dans le Feu. Il était heureux parmi les siens, insouciant de la suite de ses actions. Le v. conjecturant qu'il n'y aurait pas pour lui de retour: il pensait ne pas comparaître devant Dieu, après sa mort. Le v. mais si! son Maître était sur lui clairvoyant: Dieu le ressuscitera à coup sûr, pour le rétribuer selon ce qu'il s'est acquis, car Dieu est connaissant, informé.

﴿فَلَآ أُقۡسِمُ بِٱلشَّفَقِ ﴿١٦﴾ وَٱلَّيۡلِ وَمَا وَسَقَ ﴿١٧﴾ وَٱلۡقَمَرِ إِذَا ٱتَّسَقَ ﴿١٨﴾ لَتَرۡكَبُنَّ طَبَقًا عَن طَبَقٖ ﴿١٩﴾ فَمَا لَهُمۡ لَا
يُؤۡمِنُونَ ﴿٢٠﴾ وَإِذَا قُرِئَ عَلَيۡهِمُ ٱلۡقُرۡءَانُ لَا يَسۡجُدُونَ ۩ ﴿٢١﴾ بَلِ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ يُكَذِّبُونَ ﴿٢٢﴾ وَٱللَّهُ أَعۡلَمُ بِمَا يُوعُونَ
﴿٢٣﴾ فَبَشِّرۡهُم بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٢٤﴾ إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَهُمۡ أَجۡرٌ غَيۡرُ مَمۡنُونٖ ﴿٢٥﴾﴾

Oh! J'en jure par la rougeur du couchant (16) par la nuit et ce qu'elle regroupe (17) par la lune dans sa plénitude (18) tu graviras, c'est sûr, palier sur palier (19) Çà, qu'ont-ils à ne pas croire (20) à ne point se prosterner, quand on leur récite le Coran ? (21) les dénégateurs vont jusqu'à démentir (22) Dieu seul sait ce qu'ils ont au fond d'eux-mêmes! (23) Aussi fais-leur l'annonce d'un châtiment douloureux (24) exception faite de ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires: ils auront un salaire sans contrepartie (25)

Le v. Oh! J'en jure par la rougeur du couchant est traduit selon l'avis d'Ali et Ibn Abbâs. Al-Khalîl: La rougeur va du coucher du soleil jusqu'au dernier temps du *'ichâ'*. Quand elle disparaît, on dit que la rougeur a disparu. Dans le hadith: «Le temps du *maghrib* dure tant que ne disparaît pas la rougeur.» Qatâda: La rougeur c'est tout le jour. Ce qui a permis à Qatâda de dire cet avis c'est le fait d'avoir rapproché le v. Oh! J'en jure par la rougeur du couchant avec le v. par la nuit et ce qu'elle regroupe. C'est comme si Dieu a juré par la clarté et l'obscurité. Ibn Jarîr:

Dieu jure par le jour à son départ, et par la nuit à son arrivée. Le verset est traduit selon l'avis d'Ibn Abbâs et Mujâhid. Qatâda: Dieu jure par la nuit et ce qu'elle regroupe d'étoiles et d'animaux. Ikrima: Quand la nuit tombe, chaque chose regagne son refuge. Le v. par la lune dans sa plénitude: par la lune dans la réunion de tous ses croissants (Ibn Abbâs); par la lune quand elle se réunit et se remplit (al-Hasan); par la lune quand elle devient ronde (Qatâda). Le v. tu graviras, c'est sûr, palier sur palier: Muhammad, tu graviras un état après un état (Ibn Abbâs); Muhammad, tu escaladeras un ciel après un ciel, lors du Trajet nocturne (ach-Chu'by). Ibn Jarîr: Bien que le discours s'adresse à l'Envoyé (ç), il concerne aussi tous les hommes. Demain, au Jour de la résurrection, ils rencontreront des choses très éprouvantes. Les v. Çà, qu'ont-ils à ne pas croire *à ne point se prosterner, quand on leur récite le Coran ?: qu'est-ce qui les empêche de croire en Dieu, en Son Envoyé et au Jour dernier ? qu'est-ce qu'ils ont à ne pas se prosterner, quand on leur récite les versets du Coran ? Le v. les dénégateurs vont jusqu'à démentir: leur caractère est fait de telle sorte qu'ils démentent, s'entêtent, contredisent le Vrai. Le v. Dieu seul sait ce qu'ils ont au fond d'eux-mêmes!: Il sait ce qu'ils cachent dans leur poitrine (Mujâhid, Qatâda). Le v. Aussi fais-leur l'annonce d'un châtiment douloureux: Muhammad, informe-les que Dieu leur apprête un châtiment douloureux. Le v. exception faite de ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires: ils auront un salaire sans contrepartie: exception faite de ceux qui croient avec le cœur, font les actions salutaires avec les membres: ceux-là auront en conséquence un salaire non rabaissé, non compté.

85- سورة البروج

Sourate 85- Les Châteaux

mecquoise; 22 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿وَالسَّمَاءِ ذَاتِ الْبُرُوجِ ﴿١﴾ وَالْيَوْمِ الْمَوْعُودِ ﴿٢﴾ وَشَاهِدٍ وَمَشْهُودٍ ﴿٣﴾ قُتِلَ أَصْحَابُ الْأُخْدُودِ ﴿٤﴾ النَّارِ ذَاتِ الْوَقُودِ ﴿٥﴾ إِذْ
هُمْ عَلَيْهَا قُعُودٌ ﴿٦﴾ وَهُمْ عَلَىٰ مَا يَفْعَلُونَ بِالْمُؤْمِنِينَ شُهُودٌ ﴿٧﴾ وَمَا نَقَمُوا مِنْهُمْ إِلَّا أَنْ يُؤْمِنُوا بِاللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَمِيدِ ﴿٨﴾
الَّذِي لَهُ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ۚ وَاللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ ﴿٩﴾ إِنَّ الَّذِينَ فَتَنُوا الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ ثُمَّ لَمْ يَتُوبُوا
فَلَهُمْ عَذَابُ جَهَنَّمَ وَلَهُمْ عَذَابُ الْحَرِيقِ ﴿١٠﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par le ciel et ses châteaux (1) par le Jour de la promesse (2) par témoignant et témoigné (3) périssent les Gens de la Fosse! (4) Le feu, comme ils l'alimentaient! (5) eux tout autour, à surveiller (6) témoins eux-mêmes de ce qu'ils perpétraient sur les croyants (7) à qui ils n'avaient à reprocher que de

croire en Dieu tout-puissant, digne-de-louange (8) Lui qui a la royauté des cieux et de la terre, et Dieu est témoin de toute chose (9) Quiconque aura éprouvé les croyants et les croyantes sans s'en être ensuite repenti subira le tourment de Géhenne, subira le supplice du Feu (10)

Dieu jure par le ciel et ses châteaux (c.-à-d. ses grandes étoiles). Ibn Abbâs: Les châteaux, ce sont les étoiles. Ibn Jarîr: Ce sont les positions du soleil et de la lune, et ils sont au nombre de 12 châteaux. Le soleil circule un mois dans chacun. La lune circule dans chacun deux jours et deux tiers d'un jour: c'est donc en tout 28 positions, et se cache 2 nuits. Les v. par le Jour de la promesse *par témoignant et témoigné: le Jour de la promesse c'est le Jour de la résurrection (Abu Hurayra), le témoignant c'est le jour du vendredi et le témoigné c'est le jour de *Arafa*. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le seigneur des jours est le jour du vendredi. Il est le témoignant, et le témoigné est le jour de *Arafa*.» Ibn Abbâs: Le témoignant est Muhammad (ç), le témoigné est le Jour de le résurrection; Après quoi il récita: C'est là un Jour d'attroupement pour les humains, un Jour de témoignage. Al-Hasan b. Ali: Le témoignant c'est Muhammad (ç): Comment en serait-il autrement quand Nous ferons surgir de toute nation son témoin, et te produisons toi-même en témoin de tous ceux-là ?, le témoigné c'est le Jour de la résurrection: C'est là un Jour d'attroupement pour les humains, un Jour de témoignage. Al-Hasan al-Baçry donne le même avis. Mujâhid et az-Zahhâk: Le témoignant c'est le Fils d'Adam, le témoigné c'est le Jour de la résurrection. Ikrima: Le témoignant c'est Muhammad, le témoigné c'est le jour du vendredi. Ibn Abbâs encore: Le témoignant c'est Dieu, le témoigné c'est le Jour de la résurrection. Ibn Abbâs encore: Le témoignant c'est l'homme, le témoigné le jour du vendredi. Ibn Abbâs encore: Le témoignant c'est le jour de *Arafa*, le témoigné c'est le Jour de la résurrection. Ibn Jarîr: Le témoigné c'est le jour du vendredi, en raison du hadith du Prophète (ç): «Priez beaucoup le jour du vendredi, car c'est un jour témoigné, en lequel les anges témoignent.» Saïd b. Jubayr: Le témoignant c'est Dieu: Qu'il suffise de Dieu comme témoin!, le témoigné désigne "nous". Mais la plupart (des commentateurs) disent que le témoignant est le jour du vendredi et que le témoigné est le jour de *Arafa*.

Le v. périssent les Gens de la Fosse!: maudits soient les Gens de la Fosse! Ces derniers, informe Dieu, sont des dénégateurs qui avaient humilié des croyants. Ceux-ci ayant refusé d'apostasier, les autres avaient creusé une fosse où un feu fut attisé, pour les y jeter. C'est pourquoi Dieu dit Le feu, comme ils l'alimentaient! *eux tout autour, à surveiller *témoins eux-mêmes de ce qu'ils perpétraient sur les croyants. Le v. à qui ils n'avaient à reprocher que de croire en Dieu tout-puissant, digne-de-louange: le seul péché que ces dénégateurs leur reprochaient, c'était de croire en Dieu le Tout-Puissant, Le Digne-de-louange pour tous Ses propos, Ses actions, Ses prédestinations. Le seg. Lui qui a la royauté des cieux et de la terre: Lui qui possède tous les cieux et la terre et leur entre-deux. Le seg. et Dieu est témoin de toute chose: rien ne peut échapper à Sa vigilannce, dans les cieux ou sur la terre.

Concernant ces gens, les avis divergent sur leur histoire. Ali: Ce sont des gens de Perse. Quand leur roi voulut instaurer le mariage avec les femmes interdites, leurs savants lui interdirent cela. Alors il creusa une fosse, où il jeta d'entre eux celui qui lui opposa refus. Ibn Abbâs: Ce sont des Fils d'Israël. ils avaient creusé une fosse, où ils avaient allumé un feu. Puis ils avaient disposé des hommes et des femmes au bord de cette fosse. C'est, dit-on, Daniel et ses compagnons. Ibn Ishâq:

Cette histoire des Gens de la Fosse a eu lieu avec Abdallah b. at-Tâmir et ses compagnons, dans le pays de Najrân. Le v. Quiconque aura éprouvé les croyants et les croyantes sans s'en être ensuite repenti subira le tourment de Géhenne, subira le supplice du Feu: ceux qui auront brûlé ces croyants et ces croyantes, sans avoir ensuite regretté leur méfait, Dieu les châtiera par le feu, dans la Géhenne. Al-Hasan al-Baçry: Regardez cette indulgence! eux, ils ont tué leurs saints, tandis que Lui Il les appelait à la repentance.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَهُمْ جَنَّٰتٌ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ ۚ ذَٰلِكَ ٱلْفَوْزُ ٱلْكَبِيرُ ﴿١١﴾ إِنَّ بَطْشَ
رَبِّكَ لَشَدِيدٌ ﴿١٢﴾ إِنَّهُۥ هُوَ يُبْدِئُ وَيُعِيدُ ﴿١٣﴾ وَهُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلْوَدُودُ ﴿١٤﴾ ذُو ٱلْعَرْشِ ٱلْمَجِيدُ ﴿١٥﴾ فَعَّالٌ لِّمَا يُرِيدُ ﴿١٦﴾ هَلْ أَتَىٰكَ
حَدِيثُ ٱلْجُنُودِ ﴿١٧﴾ فِرْعَوْنَ وَثَمُودَ ﴿١٨﴾ بَلِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فِى تَكْذِيبٍ ﴿١٩﴾ وَٱللَّهُ مِن وَرَآئِهِم مُّحِيطٌۢ ﴿٢٠﴾ بَلْ هُوَ قُرْءَانٌ
مَّجِيدٌ ﴿٢١﴾ فِى لَوْحٍ مَّحْفُوظٍۭ ﴿٢٢﴾﴾

tandis que ceux qui croient, effectuent l'œuvre salutaire, auront des jardins de dessous lesquels des ruisseaux coulent: c'est là le triomphe insigne! (11) Terrible est la violence de ton Maître (12) Lui qui instaure et recommence (13) le Tout pardon, l'Aimant (14) le Maître du Trône de gloire (15) exécuteur de ce qu'Il veut (16) T'est-il parvenu le récit des armées (17) de Pharaon, celui de Thamûd ? (18) mais quoi! les dénégateurs s'obstinent à démentir (19) alors qu'à leurs trousses Dieu les assiège (20) Silence! voici un Coran magnanime (21) issu d'une table bien gardée (22)

Le v. tandis que ceux qui croient, effectuent l'œuvre salutaire, auront des jardins de dessous lesquels des ruisseaux coulent: c'est là le triomphe insigne!: les croyants entreront certainement au Jardin. C'est là la grande victoire. Quant aux ennemis de Dieu, ils seront jetés en Enfer. Le v. Terrible est la violence de ton Maître: Sa vengeance sera terrible sur Ses ennemis qui ont démenti Ses envoyés, contrevenu à Son ordre. Le v. Lui qui instaure et recommence: par Sa capacité illimitée, Il instaure la création et la recommence. Le v. le Tout pardon, l'Aimant: Il pardonne le péché de qui s'en repent et se soumet à Lui, et Il est l'Aimant. Le v. le Maître du Trône de gloire est traduit selon une lecture qui juge que la gloire est le qualifiant du Trône. selon une autre lecture, le v. se traduit ainsi: *le Maître du Trône, le Glorieux*. Le v. exécuteur de ce qu'Il veut: ce qu'Il veut, Il le fait sans être interrogé, parce qu'Il est sublime, omnipotent, équitable. Les v. T'est-il parvenu le récit des armées *de Pharaon, celui de Thamûd ?: il t'est parvenu le récit de la rigueur que Dieu fit subir à ceux-là sans que personne ne pût la repousser. Cela est une confirmation du v. Terrible est la violence de ton Maître. Amrû b. Maymûn: Le Prophète (ç) passa près d'une femme qui récitait: T'est-il parvenu le récit des armées. Il s'arrêta pour entendre, après quoi il dit: «Oui, il m'est parvenu.» Le v. mais quoi! les dénégateurs s'obstinent à démentir: ils sont dans le doute, la dénégation et l'entêtement. Le v. alors qu'à leurs trousses Dieu les assiège: Dieu est capable (de tout leur faire), eux ils ne peuvent jamais Le rendre impotent. Le v. Silence! voici un Coran magnanime: voici un Coran grandiose, honoré. Le v. issu d'une table bien gardée: ce Coran est issu d'une table bien protégée de la falsification ou de la modification. Al-Hasan al-Baçry: Ce coran magnanime est auprès de Dieu, dans une table bien gardée.

86- سورة الطارق

Sourate 86- L'Arrivant du soir

mecquoise; 17 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿وَالسَّمَاءِ وَالطَّارِقِ ﴿١﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا الطَّارِقُ ﴿٢﴾ النَّجْمُ الثَّاقِبُ ﴿٣﴾ إِن كُلُّ نَفْسٍ لَّمَّا عَلَيْهَا حَافِظٌ ﴿٤﴾ فَلْيَنظُرِ الْإِنسَانُ مِمَّ خُلِقَ ﴿٥﴾ خُلِقَ مِن مَّاءٍ دَافِقٍ ﴿٦﴾ يَخْرُجُ مِن بَيْنِ الصُّلْبِ وَالتَّرَائِبِ ﴿٧﴾ إِنَّهُ عَلَىٰ رَجْعِهِ لَقَادِرٌ ﴿٨﴾ يَوْمَ تُبْلَى السَّرَائِرُ ﴿٩﴾ فَمَا لَهُ مِن قُوَّةٍ وَلَا نَاصِرٍ ﴿١٠﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par le ciel, par l'arrivant du soir (1) — Qu'est-ce qui te fera comprendre ce qu'est l'arrivant du soir? (2) — C'est l'étoile perçante (3) — Il n'est d'âme qui n'ait un gardien (4) Que l'homme considère d'où il est créé: (5) il est créé du jaillissement d'un liquide (6) issu d'entre les lombes (de l'homme) et la gorge (de la femme): (7) sûr que Dieu a pouvoir de lui donner retour (8) au Jour où les secrets seront mis à l'épreuve (9) et où l'homme n'aura plus force ni secourant (10)

Dieu jure par le ciel et par les étoiles, c'est pourquoi Il dit Par le ciel, par l'arrivant du soir, puis Il dit Qu'est-ce qui te fera comprendre ce qu'est l'arrivant du soir? pour l'expliciter ensuite par le v. C'est l'étoile perçante. Qatâda et d'autres: L'étoile est appelée "l'arrivant du soir", parce qu'elle se voit seulement le soir. Ibn Abbâs: L'étoile perçante c'est l'étoile lumineuse. Le v. Il n'est d'âme qui n'ait un gardien: toute âme a de Dieu un gardien qui la protège des maux: L'homme a des accompagnateurs qui le précèdent et le suivent pour le garder, de par l'ordre de Dieu. Le v. Que l'homme considère d'où il est créé attire l'attention de l'homme sur la faiblesse de son origine, et l'oriente à reconnaître la résurrection. Car Celui qui peut instaurer la création, peut également la recommencer: c'est Lui qui instaure la création, puis la recommence. Cela est pour Lui bien facile. Le v. il est créé du jaillissement d'un liquide: il est créé du liquide qui jaillit du père et de la mère. Le v. issu d'entre les lombes (de l'homme) et la gorge (de la femme): issu des lombes du père et de la poitrine de la mère. Le v. sûr que Dieu a pouvoir de lui donner retour: sûr que Dieu a pouvoir de faire retourner ce liquide jaillissant à son premier endroit (Mujâhid, Ikrima et d'autres); sûr que Dieu a pouvoir de faire ressusciter cet être créé de liquide jaillissant (az-Zahhâk). Ibn Jarîr choisit cet avis, pour la parole divine qui suit: au Jour où les secrets seront mis à l'épreuve, c.-à-d. au Jour de la résurrection, au Jour où Dieu découvrira ce qui aura été caché. Le v. et où l'homme n'aura plus force ni secourant: en ce Jour, l'homme n'aura pas de

force en lui-même, n'aura pas de secourant accourant à son aide. Autrement dit, il ne pourra plus se sauver du châtiment de Dieu, comme aucun ne pourra voler à son secours.

﴿وَٱلسَّمَآءِ ذَاتِ ٱلرَّجۡعِ ﴿١١﴾ وَٱلۡأَرۡضِ ذَاتِ ٱلصَّدۡعِ ﴿١٢﴾ إِنَّهُۥ لَقَوۡلٞ فَصۡلٞ ﴿١٣﴾ وَمَا هُوَ بِٱلۡهَزۡلِ ﴿١٤﴾ إِنَّهُمۡ يَكِيدُونَ كَيۡدٗا ﴿١٥﴾ وَأَكِيدُ كَيۡدٗا ﴿١٦﴾
فَمَهِّلِ ٱلۡكَٰفِرِينَ أَمۡهِلۡهُمۡ رُوَيۡدَۢا ﴿١٧﴾﴾

Par le ciel aux constants retours (11) par la terre qui se fissure (12) ceci est parole de décision (13) et non pas de dérision (14) Qu'ils ourdissent leur stratagème (15) de sorte que J'ourdisse le Mien ! (16) Donne un sursis aux dénégateurs, un sursis passager (17)

Ibn Abbâs: Les constants retours sont la pluie, les nuages chargés de pluie. Qatâda: Sans cela, les gens périront, ainsi que leurs bestiaux. Le v. par la terre qui se fissure: elle se fissure pour les plantes (Ibn Abbâs). Le v. ceci est parole de décision: ceci est parole de Vérité (Ibn Abbâs). Le v. et non pas de dérision: c'est à coup sûr parole très vraie. Le v. Qu'ils ourdissent leur stratagème: ils induisent les gens en erreur, en les appelant à ne pas croire en Dieu. Le v. Donne un sursis aux dénégateurs, un sursis passager: attends et ne demande pas que leur soit pressée la punition, et tu verras le châtiment qui les frappera: Nous leur accordons jouissance petite et puis les acculons à châtiment brutal.

87- سورة الأعلى

Sourate 87- Le Très-Haut

mecquoise; 19 versets

Al-Barâ' b. 'Âzib: Les premiers qui arrivèrent chez nous furent Muç'ab b. Umayr et Ibn Um Maktûm. Ils se mirent alors à nous enseigner la récitation du Coran. (Après eux), arrivèrent Bilâl, Sa'd et 'Ammâr b. Yâsir, puis Umar b. al-Khattâb qui faisait partie de 20 compagnons du Prophète (ç). Enfin, le Prophète (ç) arriva. Jamais je n'ai vu les habitants de Médine aussi joyeux, à l'occasion de l'accueil réservé à l'Envoyé de Dieu (ç). Ce fut à tel point que les femmes criaient *L'Envoyé de Dieu est arrivé !* L'Envoyé (ç) n'était pas arrivé avant que j'eusse récité la sourate de Exalte la transcendance du nom de ton Maître, le Très-Haut, ainsi que quelques sourates comme elle.»

بِسۡمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿سَبِّحِ ٱسۡمَ رَبِّكَ ٱلۡأَعۡلَى ﴿١﴾ ٱلَّذِي خَلَقَ فَسَوَّىٰ ﴿٢﴾ وَٱلَّذِي قَدَّرَ فَهَدَىٰ ﴿٣﴾ وَٱلَّذِيٓ أَخۡرَجَ ٱلۡمَرۡعَىٰ ﴿٤﴾ فَجَعَلَهُۥ غُثَآءً أَحۡوَىٰ ﴿٥﴾
سَنُقۡرِئُكَ فَلَا تَنسَىٰٓ ﴿٦﴾ إِلَّا مَا شَآءَ ٱللَّهُۚ إِنَّهُۥ يَعۡلَمُ ٱلۡجَهۡرَ وَمَا يَخۡفَىٰ ﴿٧﴾ وَنُيَسِّرُكَ لِلۡيُسۡرَىٰ ﴿٨﴾ فَذَكِّرۡ إِن نَّفَعَتِ ٱلذِّكۡرَىٰ ﴿٩﴾
سَيَذَّكَّرُ مَن يَخۡشَىٰ ﴿١٠﴾ وَيَتَجَنَّبُهَا ٱلۡأَشۡقَى ﴿١١﴾ ٱلَّذِي يَصۡلَى ٱلنَّارَ ٱلۡكُبۡرَىٰ ﴿١٢﴾ ثُمَّ لَا يَمُوتُ فِيهَا وَلَا يَحۡيَىٰ ﴿١٣﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Exalte la transcendance du nom de ton Maître, le Très-Haut (1) Lui qui créa, équilibra (2) Lui qui proportionna, guida (3) Lui qui fait sortir le pâquis (4) puis le transforme en déchets brunâtre (5) Nous te le ferons psalmodier, n'oublie pas (6) sinon ce que Dieu voudra: Il sait ce qui est proféré ou celé (7) Nous te facilitons l'aise éternelle (8) propage le Rappel, car bénéfique est le Rappel (9) l'observera celui qui craint (10) s'en écartera le misérable (11) aliment du Feu épouvantable (12) où de plus il ne vit ni ne meurt (13)

Ibn Abbâs: Quand l'Envoyé (ç) récitait: Exalte la transcendance du nom de ton Maître, le Très-Haut, il disait: «Transcendance de mon Maître, le Très-Haut.» Le v. Lui qui créa, équilibra: Lui qui créa la création, équilibra chaque créé dans le meilleur aspect. Le v. Lui qui proportionna, guida: Dieu guide l'homme au bonheur et à la détresse, et Il guide les troupeaux à leur pâturage (Mujâhid): Notre Maître est Celui qui donne à toute chose sa nature, et encore une guidance. Le v. Lui qui fait sortir le pâquis: Lui qui fait sortir toutes sortes de plantes. Le v. Nous te le ferons psalmodier, n'oublie pas: Muhammad, Nous te ferons apprendre une lecture de sorte que tu ne l'oublieras pas, sauf ce que Dieu voudra. Cela est une information de la part de Dieu, une promesse (choix d'Ibn Jarîr). Qatâda: L'Envoyé (ç) n'oubliait rien sauf ce que Dieu voulait. Le seg. Il sait ce qui est proféré ou celé: Dieu sait tout ce que les hommes déclarent ou dissimulent comme paroles et actes. Le v. Nous te facilitons l'aise éternelle: Nous te facilitons les actions, t'instituons une Loi facile, tolérante, non entachée de restrictions ou de difficultés. Le v. propage le Rappel, car bénéfique est le Rappel: propage le Rappel là où il sera bénéfique. Le v. l'observera celui qui craint: celui-ci se laisse convaincre par ce qui tu lui communiques, ô Muhammad. Tandis que le misérable s'en écarte. Le v. où de plus il ne vit ni ne meurt: il ne mourra pas pour avoir le repos, et il ne vivra pas une vie bénéfique pour lui. Il vivra au contraire une vie de peines et de punitions répétées: Sur eux point de décret leur permettant de mourir, non plus que sur eux ne s'allègera le châtiment.

﴿قَدْ أَفْلَحَ مَن تَزَكَّىٰ ﴿١٤﴾ وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّىٰ ﴿١٥﴾ بَلْ تُؤْثِرُونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا ﴿١٦﴾ وَالْآخِرَةُ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ ﴿١٧﴾ إِنَّ هَٰذَا لَفِي الصُّحُفِ الْأُولَىٰ ﴿١٨﴾ صُحُفِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَىٰ ﴿١٩﴾﴾

Bienheureux qui s'est purifié (14) a rappelé le nom de son Maître, a prié (15) Mais non ! vous choisissez la vie d'ici-bas (16) quand la dernière est meilleure, plus durable (17) Tout cela figure sur les feuilles primordiales (18) les feuilles d'Abraham et de Moïse (19)

Le v. Bienheureux qui s'est purifié: bienheureux qui a purifié son âme de la mauvaise éthique, et a suivi ce qui est descendu sur l'Envoyé (ç). Le v. a rappelé le nom de son Maître, a prié: accomplit les prières en leurs temps, en vue de contenter Dieu. Cela est, quand on est assidu aux 5 prières (Ibn Abbâs). Umar b. Abdalazîz, rapporte-t-on, ordonnait aux gens de donner l'aumône concernant la rupture du jeûne, en récitant: Bienheureux qui s'est purifié, a rappelé le nom de son Maître, a prié. Le v. Mais non ! vous choisissez la vie d'ici-bas: vous optez pour la vie de l'ici-bas, au lieu de la vie dernière. Le v. quand la dernière est meilleure, plus durable: la récompense de Dieu dans la demeure dernière est beaucoup mieux,

beaucoup plus durable que l'ici-bas. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'ici-bas est la demeure de qui n'a pas de demeure, le bien de qui n'a pas de bien, pour elle amasse qui n'a pas de raison.»; «Celui qui aime son ici-bas lèse sa vie dernière; et celui qui aime sa vie dernière lèse son ici-bas. Préférez alors ce qui est durable à ce qui est périssable.» Les v. Tout cela figure sue les feuilles primordiales *les feuilles d'Abraham et de Moïse sont synonymes de: ou serait-ce faute d'information sur ce qu'enseignent les Tables de Moïse *et d'Abraham le féal? *Qu'aucune âme ne porte le faix d'une autre *que l'homme obtient seulement le fruit de sa tribulation *que sa tribulation sera considérée *qu'alors il en recevra l'exacte rétribution *et que vers ton Maître sont les fins. Selon le choix d'Ibn Jarîr, "Tout cela" renvoie aux v. 14-15-16-17. Abu al-Aliya: Le récit de cette sourate se trouve inscrit dans les feuilles premières.

88- سورة الغاشية

Sourate 88- L'Occultante

mecquoise; 26 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿هَلْ أَتَىٰكَ حَدِيثُ ٱلْغَٰشِيَةِ ۝١ وُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ خَٰشِعَةٌ ۝٢ عَامِلَةٌ نَّاصِبَةٌ ۝٣ تَصْلَىٰ نَارًا حَامِيَةً ۝٤ تُسْقَىٰ مِنْ عَيْنٍ
ءَانِيَةٍ ۝٥ لَّيْسَ لَهُمْ طَعَامٌ إِلَّا مِن ضَرِيعٍ ۝٦ لَّا يُسْمِنُ وَلَا يُغْنِي مِن جُوعٍ ۝٧﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

T'est-elle parvenue, la nouvelle de l'Occultante? (1) Il y aura ce Jour des faces qui s'humilieront (2) fatiguées de leur tribulation (3) Elles brûlent à flamme ardente (4) s'abreuvent à une source bouillante (5) elles n'ont pour nourriture que du darî' (6) cela ne profite au corps ni ne trompe la faim (7)

L'Occultante est un des noms du Jour de la résurrection, parce qu'elle couvre et assaille les gens. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, passa près d'une femme qui était en train de réciter T'est-elle parvenue, la nouvelle de l'Occultante? Il s'arrêta pour entendre, puis dit: «Oui, elle m'est parvenue.» Le v. Il y aura ce Jour des faces qui s'humilieront: ces faces se soumettront, mais leur action ne servira plus à rien (Ibn Abbâs). Le v. fatiguées de leur tribulation: elles auront beaucoup agi, mais au Jour de la résurrection elles se retrouveront dans un feu brûlant. Les fatiguées de leur tribulations sont les faces des Chrétiens (Ibn Abbâs). Ikrima et as-Suddy: Dans l'ici-bas, elles commettent les désobéissances. Dans le Feu, elles seront dressées pour le châtiment. Le v. s'abreuvent à une source bouillante: elles boivent d'une source dont le bouillonnement est à son maximum (Ibn Abbâs, Mujâhid, al-Hasan, as-Suddy). Le v. elles n'ont pour nourriture que du darî': le darî' est arbre du Feu (Ibn Abbâs); c'est le Zaqqûm (Saïd b. Jubayr). En somme, c'est un arbre infernal.

Le v. cela ne profite au corps ni ne trompe la faim: cette nourriture ne contient aucune utilité pour le corps.

﴿وُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ نَّاعِمَةٌ ۝٨ لِّسَعْيِهَا رَاضِيَةٌ ۝٩ فِي جَنَّةٍ عَالِيَةٍ ۝١٠ لَّا تَسْمَعُ فِيهَا لَاغِيَةً ۝١١ فِيهَا عَيْنٌ جَارِيَةٌ ۝١٢ فِيهَا سُرُرٌ
مَّرْفُوعَةٌ ۝١٣ وَأَكْوَابٌ مَّوْضُوعَةٌ ۝١٤ وَنَمَارِقُ مَصْفُوفَةٌ ۝١٥ وَزَرَابِيُّ مَبْثُوثَةٌ ۝١٦﴾

Il y aura ce Jour des visages radieux (8) contentés par leur propre zèle (9) dans un haut Jardin (10) où ne s'entendent pas frivolités (11) Il y a là une source vive (12) des lits surhaussés (13) des jattes apportées (14) des coussins disposés (15) des tapis déployés (16)

Après avoir affirmé quel serait le sort réservé aux malheureux, Dieu fait l'éloge des bienheureux: le Jour de la résurrection, ils auront des visages radieux. Et cela, ils ne l'auront que parce qu'ils ont bien agi dans l'ici-bas. Le v. contentés par leur propre zèle: satisfaits de leurs œuvres. Le v. dans un haut Jardin: dans un Jardin élevé, splendide, ils sont installés en toute sûreté dans des appartements. Le v. où ne s'entendent pas frivolités: dans le Jardin, on n'entend pas un seul mot de frivolité: Ils n'y entendent point futilités: rien que «salut !»; Ils n'entendent là propos frivole non plus qu'incitation au péché. Le v. Il y a là une source vive: il y a là une source qui coule continuellement. Le terme "source" est, ici, générique, désignant une multitude de sources jaillissantes. Le v. des lits surhaussés: des lits élevés, doux, épais par la couche où les houris s'assoient. Le v. des jattes apportées: des jattes bien remplies et prêtes pour le bienheureux qui en veut. Les v. des coussins disposés *des tapis déployés: ils sont bien là, étendus pour le bienheureux qui veut s'asseoir.

﴿أَفَلَا يَنظُرُونَ إِلَى الْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ ۝١٧ وَإِلَى السَّمَاءِ كَيْفَ رُفِعَتْ ۝١٨ وَإِلَى الْجِبَالِ كَيْفَ نُصِبَتْ ۝١٩ وَإِلَى
الْأَرْضِ كَيْفَ سُطِحَتْ ۝٢٠ فَذَكِّرْ إِنَّمَا أَنتَ مُذَكِّرٌ ۝٢١ لَّسْتَ عَلَيْهِم بِمُصَيْطِرٍ ۝٢٢ إِلَّا مَن تَوَلَّىٰ وَكَفَرَ ۝٢٣
فَيُعَذِّبُهُ اللَّهُ الْعَذَابَ الْأَكْبَرَ ۝٢٤ إِنَّ إِلَيْنَا إِيَابَهُمْ ۝٢٥ ثُمَّ إِنَّ عَلَيْنَا حِسَابَهُم ۝٢٦﴾

Que ne considèrent-ils les chameaux, comme ils furent créés (17) le ciel comme il fut élevé (18) les montagnes comme elles furent dressées (19) la terre comme elle fut étalée? (20) Lance donc le Rappel: tu n'es là que celui qui rappelle (21) tu n'es pas pour eux celui qui régit (22) — Seulement qui se dérobe, dénie (23) Dieu lui infligera le châtiment majeur (24) — C'est à Nous qu'ils feront retour (25) et ce sera encore à Nous de dresser leur compte (26)

Dieu recommande aux hommes de méditer sur Ses créatures qui sont à coup sûr la preuve de Son omnipotence, de Sa grandeur. Le v. Que ne considèrent-ils les chameaux, comme ils furent créés: le chameau est une créature étonnante. Très fort, de carrure imposante, il se soumet pourtant à un chef vulnérable, faible. Sa chair se mange, son lait se boit, son poil se confectionne. Dieu attire l'attention sur les chameaux, parce que ces bêtes de troupeau sont les plus utilisées chez les Arabes. Churayh al-Qadhy disait: Faites-nous sortir et voyons comme les chameaux sont créés, comme le ciel est élevé !: Ne regardent-ils donc pas le ciel au-dessus d'eux, comme Nous l'avons bâti et paré sans la moindre faille… Le v.

les montagnes comme elles furent dressées: les montagnes ont été bien dressées, bien ancrées, pour la stabilité de la terre. Le v. la terre comme elle fut étalée?: comme elle a été étendue? Dieu attire l'attention du campagnard pour qu'il médite sur les éléments de son environnement (le chameau sur lequel il monte, le ciel qui est au-dessus de lui, les montagnes qui sont en face de lui, le sol qu'il foule). Tout cela et bien d'autres choses sont la preuve que Dieu est l'Omnipotent, le Maître sublime qui a seul le droit d'être adoré. Les v. Lance donc le Rappel: tu n'es là que celui qui rappelle *tu n'es pas pour eux celui qui régit: Muhammad, communique aux hommes ce qui t'es révélé: à toi la communication seule incombe, et à Nous le compte. Le v. tu n'es pas pour eux celui qui régit: tu n'es pas pour eux un tyran (Ibn Abbâs, Mujâhid); tu n'es pas celui qui les contraint de croire (Ibn Zayd). Le v. Seulement qui se dérobe, dénie: qui se dérobe des actions salutaires dénie le Vrai par le cœur et la langue: Aussi bien n'a-t-il pas reconnu la Vérité, ni prié *mais il a démenti, s'est dérobé. C'est pourquoi il est dit Dieu lui infligera le châtiment majeur. Le v. C'est à Nous qui ferons retour: ils comparaîtront devant Nous. Le v. et ce sera encore à Nous de dresser leur compte: Nous les jugerons sur la base de leurs actions et ensuite les rétribuerons.

Sourate 89- L'Aube

mecquoise; 30 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿وَٱلْفَجْرِ ﴿١﴾ وَلَيَالٍ عَشْرٍ ﴿٢﴾ وَٱلشَّفْعِ وَٱلْوَتْرِ ﴿٣﴾ وَٱلَّيْلِ إِذَا يَسْرِ ﴿٤﴾ هَلْ فِي ذَٰلِكَ قَسَمٌ لِّذِي حِجْرٍ ﴿٥﴾ أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ
رَبُّكَ بِعَادٍ ﴿٦﴾ إِرَمَ ذَاتِ ٱلْعِمَادِ ﴿٧﴾ ٱلَّتِي لَمْ يُخْلَقْ مِثْلُهَا فِي ٱلْبِلَٰدِ ﴿٨﴾ وَثَمُودَ ٱلَّذِينَ جَابُوا۟ ٱلصَّخْرَ بِٱلْوَادِ ﴿٩﴾ وَفِرْعَوْنَ
ذِي ٱلْأَوْتَادِ ﴿١٠﴾ ٱلَّذِينَ طَغَوْا۟ فِي ٱلْبِلَٰدِ ﴿١١﴾ فَأَكْثَرُوا۟ فِيهَا ٱلْفَسَادَ ﴿١٢﴾ فَصَبَّ عَلَيْهِمْ رَبُّكَ سَوْطَ عَذَابٍ ﴿١٣﴾ إِنَّ رَبَّكَ
لَبِٱلْمِرْصَادِ ﴿١٤﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par l'aube (1) par dix nuits (2) par le pair et l'impair (3) par la dernière traite de la nuit (4) — N'est-ce pas là un serment qui respecte l'interdit? (5) — N'as-tu pas vu comme en usa ton Maître envers 'Ad (6) Iram au ferme poteau (7) — Créature jamais ne les égala dans le monde (8) envers ceux de Thamûd qui affouillaient la roche dans le val (9) envers Pharaon, maître des pilastres (10) ils commettaient l'outrance dans le monde (11) ils n'y faisaient qu'accroître le dégât (12) alors ton Maître sur eux déversa le fouet du supplice (13) — Oui, ton Maître est aux aguets (14)

L'aube dont il s'agit: c'est l'aube du jour de l'égorgement, et c'est elle qui clôture les dix nuits (Masrûq); ce dont il s'agit c'est la prière qu'on fait à ce moment, et les dix nuits sont celles de *Dhû-l-Hijja* (Ibn Abbâs, Ibn az-Zubayr, Mujâhid). Un autre avis: Ce sont les dix premières nuits de *Muharram*. Ibn Abbâs: Ce sont les dix premières nuits de *Ramadan*. Mais c'est le premier avis qui est récurrent. Dans le hadith: «Les dix (nuits) sont les dix d'*al-Azhâ*, l'impair c'est le jour de *Arafa*, le pair c'est le jour de l'égorgement.» Le v. par le pair et l'impair: l'impair c'est le jour de *Arafa*, étant donné qu'il est le neuvième, le pair c'est le jour de l'égorgement, étant donné qu'il est le dixième (Ibn Abbâs); le pair c'est le jour de *Arafa*, l'impair c'est la nuit d'*al-Azhâ* (Atâ'); le pair c'est Sa parole: qui les abrège en deux jours n'encourt nul péché; l'impair c'est Sa parole: qui les prolonge n'encourt aucun péché; toutes les créatures sont des pairs et des impairs: Dieu a juré par Sa création (al-Hasan al-Baçry); l'impair c'est Dieu, quant à vous, vous êtes des pairs (Ibn Abbâs); le pair c'est le couple, l'impair c'est Dieu (Mujâhid); c'est les nombres dont il y a le pair et l'impair (al-Hasan); c'est les prières de 4 et 2 *rak'a*, l'impair c'est les prières de 3 *rak'a* (le *maghrib*) et d'une *rak'a*, celle de fin de nuit, (Abu al-Aliya, ar-Rabî' b. Anas).

Le v. par la dernière traite de la nuit: par la nuit au moment où elle se retire (Ibn Abbâs, Mujâhid, Abu al-Aliya). Ikrima: Cette nuit est celle d'*al-Muzdalifa*. Le v. N'est-ce pas là un serment qui respecte l'interdit?: c'est là un serment pour qui est doté de raison, d'entendement, de moelles. Ce serment est fait dans les moments de l'adoration (pèlerinage, prière, etc.) Le v. N'as-tu pas vu comme en usa ton Maître envers 'Ad: l'histoire des 'Ad est citée dans la sourate des Redans. Ce sont un peuple de rebelles arrogants et désobéissants. Dieu cite comment Il les a abolis, afin que les croyants méditent sur leur abolition. Ces 'Ad, à qui Dieu envoya le prophète Hûd (s), démentirent avec scélératesse: alors Dieu sauva Hûd et ceux qui crurent en lui, puis abolit les autres avec une tornade furieuse et mugissante. Le v. Iram au ferme poteau est un complément d'information. Les 'Ad habitaient des tentes soutenues par des poteaux, et ils étaient robustes, puissants par rapport à leurs contemporains. C'est pourquoi Hûd leur rappela ce bienfait de Dieu, les édifia d'employer cela dans les obéissances: Rappelez-vous quand Il fit de vous des lieutenants après le peuple de Noé, et vous a grandis en avantages corporels. Aussi rappelez-vous les bienfaits de Dieu. Le v. Créature jamais ne les égala dans le monde: Dieu ne créa pas de tribu semblable en puissance et en constitution corporelle, dans leur pays. Et pourtant, Il les anéantit tous, en raison de leur déni. Le v. envers ceux de Thamûd qui affouillaient la roche dans le val: ceux-là taillaient, creusaient dans les rochers: même si vous entaillez les montagnes, ingénieusement, d'habitations. Le v. envers Pharaon, maître des pilastres: les pilastres sont les soldats qui veillaient au maintien de son ordre. Mujâhid: Il attachait les gens aux pilastres. Les v. ils commettaient l'outrance dans le monde, ils n'y faisaient qu'accroître le dégât: ceux-là se rebellèrent, généralisèrent le dégât sur la terre, en nuisant aux gens. Le v. alors ton Maître sur eux déversa le fouet du supplice: alors Dieu fit descendre sur eux Sa punition. Le v. Oui, ton Maître est aux aguets: Dieu entend, voit, surveille les hommes, pour rétribuer ensuite chacun selon son œuvre.

﴿فَأَمَّا ٱلْإِنسَٰنُ إِذَا مَا ٱبْتَلَىٰهُ رَبُّهُۥ فَأَكْرَمَهُۥ وَنَعَّمَهُۥ فَيَقُولُ رَبِّىٓ أَكْرَمَنِ ﴿١٥﴾ وَأَمَّآ إِذَا مَا ٱبْتَلَىٰهُ فَقَدَرَ عَلَيْهِ رِزْقَهُۥ فَيَقُولُ رَبِّىٓ

أَهَٰنَنِ ﴿١٦﴾ كَلَّا ۖ بَل لَّا تُكْرِمُونَ ٱلْيَتِيمَ ﴿١٧﴾ وَلَا تَحَٰٓضُّونَ عَلَىٰ طَعَامِ ٱلْمِسْكِينِ ﴿١٨﴾ وَتَأْكُلُونَ ٱلتُّرَاثَ
أَكْلًا لَّمًّا ﴿١٩﴾ وَتُحِبُّونَ ٱلْمَالَ حُبًّا جَمًّا ﴿٢٠﴾

L'homme, ou bien, quand son Maître l'éprouve par Ses libéralités et Ses bienfaits, se borne à dire: «Mon Maître m'est libéral.» (15) ou bien, quand Il l'éprouve en lui mesurant Son attribution, se borne à dire: «Mon Maître me fait affront.» (16) Or bien plutôt c'est vous qui refusez toute libéralité à l'orphelin (17) non plus que vous n'exhortez à nourrir l'indigent (18) mais vous mangez l'héritage d'un appétit débordant (19) vous aimez la richesse d'un amour où tout passe (20)

Dieu désavoue l'homme qui, recevant Ses attributions et Ses bienfaits, se dit que cela est un hommage pour lui, alors que cela n'est pas vrai: S'imaginent-ils que ce que Nous leur dispensons de richesses et de fils *ne soit de Notre part que façon de hâter pour eux les biens (éternels)? Mais non ! ils n'ont pas conscience. Dieu désavoue aussi l'autre qui, ne recevant pas Ses attributions, pense que Dieu l'humilie. Mais cela n'est pas vrai. Tous deux se trompent, parce que Dieu donne à qui Il aime et à qui Il n'aime pas, opère des restrictions sur Ses attributions à qui Il aime et à qui Il n'aime pas. Il procède de la sorte pour mettre l'un et l'autre à l'épreuve. Le riche devrait remercier Dieu pour les attributions qu'il reçoit et le pauvre devrait s'armer de patience. Le v. Or bien plutôt c'est vous qui refusez toute libéralité à l'orphelin exprime bien l'ordre de bien agir envers l'orphelin. Dans le hadith: «La meilleure maison chez les Musulmans est la maison ayant un orphelin, pour lequel on agit bien. La mauvaise maison chez les Musulmans est la maison ayant un orphelin auquel on fait du mal.» Le v. non plus que vous n'exhortez à nourrir l'indigent: vous n'ordonnez pas la bienfaisance en faveur des pauvres, des indigents. Le v. mais vous mangez l'héritage d'un appétit débordant: vous en mangez, que la manière soit permise ou prohibée. Le v. vous aimez la richesse d'un amour où tout passe: vous l'aimez d'un amour démesuré.

كَلَّآ إِذَا دُكَّتِ ٱلْأَرْضُ دَكًّا دَكًّا ﴿٢١﴾ وَجَآءَ رَبُّكَ وَٱلْمَلَكُ صَفًّا صَفًّا ﴿٢٢﴾ وَجِاْيٓءَ يَوْمَئِذٍۭ بِجَهَنَّمَ ۚ يَوْمَئِذٍ يَتَذَكَّرُ
ٱلْإِنسَٰنُ وَأَنَّىٰ لَهُ ٱلذِّكْرَىٰ ﴿٢٣﴾ يَقُولُ يَٰلَيْتَنِى قَدَّمْتُ لِحَيَاتِى ﴿٢٤﴾ فَيَوْمَئِذٍ لَّا يُعَذِّبُ عَذَابَهُۥٓ أَحَدٌ ﴿٢٥﴾ وَلَا يُوثِقُ وَثَاقَهُۥٓ أَحَدٌ
﴿٢٦﴾ يَٰٓأَيَّتُهَا ٱلنَّفْسُ ٱلْمُطْمَئِنَّةُ ﴿٢٧﴾ ٱرْجِعِىٓ إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً ﴿٢٨﴾ فَٱدْخُلِى فِى عِبَٰدِى ﴿٢٩﴾ وَٱدْخُلِى جَنَّتِى ﴿٣٠﴾

Ah non ! Quand la terre sera pilée jusqu'à l'aplatissement (21) que se manifestera ton Maître avec les anges en rangs (22) qu'en ce Jour il sera fait surgir la Géhenne, ce Jour-là l'homme se rappellera — Mais à quoi lui se servira de se rappeler? (23) — «Si j'avais, dira-t-il, fait avance en vue de ma vie !» (24) Car en ce Jour nul autre ne sera tourmenté de son tourment (25) nul autre entravé de ses entraves (26) «Quant à toi, ô âme rassérénée (27) reviens à ton Maître, agréante, agrée (28) entre au nombre de Mes (proches) serviteurs (29) entre dans Mon Jardin.» (30)

Dieu informe sur ce qui se passera au Jour de la résurrection. Le v. Ah non ! Quand la terre sera pilée jusqu'à l'aplatissement: c'est vrai ! quand la terre sera nivelée, damée, et que les créatures sortiront de leurs tombes, pour comparaître devant le Maître. Le v. que se manifestera ton Maître avec les anges en rangs: que

Dieu se montrera pour le jugement, après que les hommes auront demandé à l'Envoyé (ç) d'intercéder en leur faveur. Alors, Dieu viendra avec une multitude d'anges en rangs. Le seg. qu'en ce Jour il sera fait surgir la Géhenne: l'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «En ce Jour-là on apporte la Géhenne. Elle a 70.000 longes, dont chacune est tenue par 70.000 anges, qui la tirent.» Le seg. ce Jour-là l'homme se rappellera: il se rappellera ce qu'il s'est acquis comme actions. Le seg. Mais à quoi lui se servira de se rappeler?: cela ne lui servira alors à rien. Le v. «Si j'avais, dira-t-il, fait avance en vue de ma vie !»: il regrettera d'avoir commis les désobéissances, il voudra alors avoir à son compte des actions salutaires. Le v. Car en ce Jour nul autre ne sera tourmenté de son tourment: le châtiment que Dieu fera subir au désobéissant sera terrible. Le v. nul autre entravé de ses entraves: celui-là sera attaché durement et sévèrement par les anges gardiens. Cela s'appliquera au dénégateur criminel et inique. Quant à l'âme rassérénée qui croit, suit le Vrai, il lui sera dit reviens à ton Maître, agréante, agrée (va auprès de Lui, va à la récompense que Dieu t'a préparée dans le Jardin, va satisfaite de Dieu, et Lui satisfait de toi), entre au nombre de Mes (proches) serviteurs (joins-toi à eux) *entre dans Mon Jardin. Les anges disent cela au croyant, au moment où il rend l'âme et au moment où il sort de sa tombe pour le Jugement dernier.

90- سورة البلد

Sourate 90- La Ville

mecquoise; 20 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿لَا أُقْسِمُ بِهَٰذَا الْبَلَدِ ﴿١﴾ وَأَنتَ حِلٌّ بِهَٰذَا الْبَلَدِ ﴿٢﴾ وَوَالِدٍ وَمَا وَلَدَ ﴿٣﴾ لَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنسَانَ فِي كَبَدٍ ﴿٤﴾ أَيَحْسَبُ أَن لَّن يَقْدِرَ عَلَيْهِ أَحَدٌ ﴿٥﴾ يَقُولُ أَهْلَكْتُ مَالًا لُّبَدًا ﴿٦﴾ أَيَحْسَبُ أَن لَّمْ يَرَهُ أَحَدٌ ﴿٧﴾ أَلَمْ نَجْعَل لَّهُ عَيْنَيْنِ ﴿٨﴾ وَلِسَانًا وَشَفَتَيْنِ ﴿٩﴾ وَهَدَيْنَاهُ النَّجْدَيْنِ ﴿١٠﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Oh ! J'en jure par cette ville (1) (bien qu'aucun interdit ne te retienne en cette ville) (2) par géniteur et progéniture (3) Nous avons créé l'homme pour l'affliction (4) S'imagine-t-il que nul n'aura sur lui pouvoir? (5) «J'ai ravagé, dit-il, mes biens à pleines touffes» (6) s'imagine-t-il que nul ne le voyait? (7) ne lui avons-Nous pas donné deux yeux (8) une langue et deux lèvres? (9) ne l'avons-Nous pas guidé vers la double rampe? (10)

Cette ville est la Mecque, et c'est Dieu qui jure par elle. Le v. (bien qu'aucun interdit ne te retienne en cette ville): toi Muhammad, il t'est licite de combattre dans cette cité. Al-Hasan al-Baçry: Dieu l'a rendue licite pour lui en une heure d'un jour. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Cette ville, Dieu l'a rendue interdite le jour où Il créa les cieux et la terre. Donc, elle vous est interdite selon l'interdit de

Dieu, et cela jusqu'au Jour de la résurrection. Elle m'a été rendue licite pour une heure d'un seul jour. Et son caractère d'interdit s'est ce jour rétabli comme son caractère d'interdit d'hier. Que le présent communique cela à l'absent.» Le v. par géniteur et progéniture: le géniteur et la progéniture sont Adam (s) et sa progéniture (Mujâhid, Qatâda, az-Zahhâk). Cet avis est très fort: Dieu a juré par cette ville, c.-à-d. par l'habitat, puis Il a juré par l'habitant qui est Adam, le père de l'humanité, et sa progéniture. Ibn Jarîr pense que ce verset est général à tout géniteur et sa progéniture: et cela est également possible. Le v. Nous avons créé l'homme pour l'affliction est traduit selon l'avis de Saïd b. Jubayr. Al-Hasan al-Baçry: Il confronte les choses de l'ici-bas et aussi celles de la vie dernière. Le v. S'imagine-t-il que nul n'aura sur lui pouvoir?: s'imagine-t-il que son Maître n'aura pas pouvoir sur lui? (as-Suddy). Le v. «J'ai ravagé, dit-il, mes biens à pleines touffes»: j'ai gaspillé, dit le Fils d'Adam, beaucoup de biens (Mujâhid, al-Hasan). Le v. s'imagine-t-il que nul ne le voyait?: s'imagine-t-il que Dieu ne le voyait pas? (Mujâhid et d'autres). Les v. ne lui avons-Nous pas donné deux yeux *une langue et deux lèvres?: ne l'avons-Nous pas doté de 2 yeux pour voir, d'une langue pour parler, de 2 lèvres qui l'aident à manger et à parler? Le v. ne l'avons-Nous pas guidé vers la double rampe?: Dieu l'a guidé aux deux chemins, celui du bien et celui du mal (Ibn Mas'ûd): Nous qui le guidâmes au chemin, que l'homme dût se montrer reconnaissant ou dénégateur.

﴿فَلَا ٱقْتَحَمَ ٱلْعَقَبَةَ ﴿١١﴾ وَمَآ أَدْرَىٰكَ مَا ٱلْعَقَبَةُ ﴿١٢﴾ فَكُّ رَقَبَةٍ ﴿١٣﴾ أَوْ إِطْعَٰمٌ فِى يَوْمٍ ذِى مَسْغَبَةٍ ﴿١٤﴾ يَتِيمًا ذَا مَقْرَبَةٍ ﴿١٥﴾
أَوْ مِسْكِينًا ذَا مَتْرَبَةٍ ﴿١٦﴾ ثُمَّ كَانَ مِنَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلصَّبْرِ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلْمَرْحَمَةِ ﴿١٧﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْمَيْمَنَةِ ﴿١٨﴾ وَٱلَّذِينَ
كَفَرُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا هُمْ أَصْحَٰبُ ٱلْمَشْـَٔمَةِ ﴿١٩﴾ عَلَيْهِمْ نَارٌ مُّؤْصَدَةٌ ﴿٢٠﴾﴾

Or il ne s'est pas lancé sur l'ascendante (11) — Comment te faire comprendre ce qu'est l'ascendante? (12) — C'est d'affranchir une nuque (13) de nourrir au jour de famine (14) un orphelin efflanqué (15) ou un pauvre empoussiéré (16) et de plus d'être de ceux qui croient, se prêchent mutuellement la patience, se prêchent la compassion (17) Ceux-là sont les compagnons du côté faste (18) tandis que les dénégateurs de Nos signes sont les compagnons du néfaste (19) le Feu sur eux s'est refermé (20)

Le v. Or il ne s'est pas lancé sur l'ascendante: il n'est pas allé à l'ascendante, qui est une montagne dans la Géhenne (Ibn Umar). Ka'b al-Ahbâr: Elle est de 70 degrés, dans la Géhenne. Dieu informe sur la voie à suivre, pour qu'on ne se lance pas sur cette montagne: C'est d'affranchir une nuque *de nourrir au jour de famine…

Ibn Zayd: Le v. Or il ne s'est pas lancé sur l'ascendante: n'a-t-il pas pris le chemin dans lequel il y a le secours et le bien? Puis Dieu l'explicite, en disant Comment te faire comprendre ce qu'est l'ascendante? *— C'est d'affranchir une nuque. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui affranchit une nuque, Dieu lui affranchit du Feu un membre de lui-même pour chaque membre d'elle, de telle sorte qu'une main est affranchie pour une main, un pied pour un pied, un sexe pour un sexe.»; «Celui qui construit une mosquée pour qu'on y rappelle Dieu, Dieu lui construit une demeure dans le Jardin. Celui qui affranchit une âme musulmane, elle sera sa rançon de la Géhenne.»

Le v. de nourrir au jour de famine est traduit selon l'avis d'Ibn Abbâs. An-Nakha'y: de nourrir dans un jour où la nourriture est très précieuse. Qatâda: de nourrir dans un jour où la nourriture est bien désirée. Le v. un orphelin efflanqué: de nourrir en un tel jour un parent orphelin. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'aumône faite au pauvre est une (seule) aumône, (celle faite) à qui ayant un lien de matrice est deux: une aumône et un lien.» Le v. ou un pauvre empoussiéré: ou à un pauvre collé à même le sol. Ibn Abbâs: Le pauvre empoussiéré c'est celui-là gisant sur le chemin, sans logis, sans aucune chose le protégeant du sol. Ikrima: C'est le pauvre qui est endetté et qui se trouve dans le besoin. Saïd b. Jubayr: C'est celui-là qui n'a personne. Qatâda: C'est celui-là qui a une famille à sa charge. Le v. et de plus d'être de ceux qui croient, se prêchent mutuellement la patience, se prêchent la compassion: en plus de ses bonnes qualités qu'on trouve en lui, ce dernier est d'entre les croyants qui, par le cœur et l'acte, se conseillent, recommandent la compassion, la patience, en guise de réponse au mal des gens. Le v. Ceux-là sont les compagnons du côté faste: ceux qui se distinguent par ces qualités sont les compagnons de la droite. Le v. tandis que les dénégateurs de Nos signes sont les compagnons du néfaste: ce sont là les compagnons de la gauche. Le v. le Feu sur eux s'est refermé: le Feu sera fermé sur eux, à jamais. Il n'y aura pour eux ni lueur de lumière, ni issue, ni possible sortie.

91- سورة الشمس

Sourate 91- Le Soleil

mecquoise; 15 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا ﴿١﴾ وَالْقَمَرِ إِذَا تَلَاهَا ﴿٢﴾ وَالنَّهَارِ إِذَا جَلَّاهَا ﴿٣﴾ وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَاهَا ﴿٤﴾ وَالسَّمَاءِ وَمَا بَنَاهَا ﴿٥﴾
وَالْأَرْضِ وَمَا طَحَاهَا ﴿٦﴾ وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّاهَا ﴿٧﴾ فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا ﴿٨﴾ قَدْ أَفْلَحَ مَن زَكَّاهَا ﴿٩﴾ وَقَدْ خَابَ مَن
دَسَّاهَا ﴿١٠﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par le soleil en son premier éclat (1) par la lune, quand elle prend sa suite (2) par l'illumination du jour (3) par la nuit, quand elle l'occulte (4) par le ciel et ce qui l'a construit (5) par la terre et ce qui l'aplanit (6) par l'âme et ce qui l'équilibre (7) lui inspire la luxure ou de se prémunir (8) bienheureux sera qui la purifie (9) confondu sera qui l'opacifie (10)

Le seg. son premier éclat: sa lumière (Mujâhid); tout le jour (Qatâda). Ibn Jarîr: Le juste est de dire que Dieu a juré par le soleil et son jour, car la lumière du soleil (le jour) est l'apparent. Le v. par la lune, quand elle prend sa suite: par la lune, quand elle vient après le soleil (Mujâhid). Ibn Abbâs: La lune prend la suite du jour. Qatâda: Quand la lune prend la suite du soleil, lors de la nuit du croissant;

quand le soleil tombe donc, le croissant apparaît. Le v. par l'illumination du jour: par le jour qui illumine la terre. Le v. par la nuit, quand elle l'occulte: par la nuit qui jette la terre dans l'obscurité. Le v. par le ciel et ce qui l'a construit est traduit selon l'avis de Qatâda. Selon l'avis de Mujâhid, on peut le traduire ainsi: *par le ciel et Celui qui l'a construit*. Toutefois, les deux sens sont inséparables, et puis la construction c'est l'élévation: Et le ciel, Nous l'avons bâti en force: quelle n'est pas Notre profusion ! Le v. par la terre et ce qui l'aplanit: par la terre et ce qui l'étale. Le v. par l'âme et ce qui l'équilibre: Dieu l'a créée équilibrée, droite, selon la prime nature: Ainsi donc, redresse ta face vers la religion, en croyant originel, en suivant la prime nature selon laquelle Dieu a instauré les humains. Il n'y a pas de substitution à la création de Dieu. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Toute progéniture naît selon la prime nature.» Le v. lui inspire la luxure ou de se prémunir: l'oriente à la luxure et au fait de se prémunir. Ibn Abbâs: Dieu lui explicite le bien et le mal. Saïd b. Jubayr: Dieu lui inspire le bien et le mal. Le v. bienheureux sera qui la purifie: triomphe celui qui purifie son âme par les obéissances: Bienheureux qui s'est purifié *a rappelé le nom de son Maître, a prié. Le v. confondu sera qui l'opacifie: perd celui qui l'endort par les désobéissances.

﴿كَذَّبَتْ ثَمُودُ بِطَغْوَىٰهَآ ﴿١١﴾ إِذِ ٱنۢبَعَثَ أَشْقَىٰهَا ﴿١٢﴾ فَقَالَ لَهُمْ رَسُولُ ٱللَّهِ نَاقَةَ ٱللَّهِ وَسُقْيَىٰهَا ﴿١٣﴾ فَكَذَّبُوهُ

فَعَقَرُوهَا فَدَمْدَمَ عَلَيْهِمْ رَبُّهُم بِذَنۢبِهِمْ فَسَوَّىٰهَا ﴿١٤﴾ وَلَا يَخَافُ عُقْبَٰهَا ﴿١٥﴾﴾

Le démenti de Thamûd venait de leur outrance (11) quand ils déléguèrent le plus scélérat (12) un envoyé de Dieu leur avait dit la chamelle de Dieu, et de la faire boire (13) au lieu de quoi ils démentirent, coupèrent les jarrets de l'animal. Alors leur Maître contre eux pour leur péché fulmina, et tout nivela (14) sans crainte de représailles (15)

Les Thamûd, informe Dieu, ont démenti leur prophète par impudence, tyrannie. Cela ajouta dans leur cœur démenti de la guidance apportée par leur prophète. Le v. quand ils déléguèrent le plus scélérat: le plus scélérat de cette tribu est Qadâr b. Sâlif (le coupeur des jarrets de la chamelle). C'est à propos de cet homme que Dieu a dit: Ils firent appel à leur acolyte. Il prit sur lui d'abattre la chamelle. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a prononcé un discours dans lequel il a cité la chamelle (de Çâlih) et celui qui lui avait coupé les jarrets: il avait dit: «Quand ils déléguèrent le plus scélérat. L'auteur qu'ils déléguèrent était un homme puissant, contraignant et capable de se défendre, comme Abu Zum'a.» Le v. un envoyé de Dieu leur avait dit la chamelle de Dieu, et de la faire boire: le prophète Çâlih (s) les avertit de ne pas faire du mal à la chamelle, de ne pas l'agresser lors de son tour de boire. Le v. au lieu de quoi ils démentirent, coupèrent les jarrets de l'animal. Alors leur Maître contre eux pour leur péché fulmina, et tout nivela: malgré ce que le prophète leur apporta, leur dit, ils démentirent et tuèrent la chamelle que Dieu avait fait sortir du rocher en tant que signe irréfutable. Alors Dieu se courrouça et fit en sorte que Sa punition s'abattit sur eux tous. Qatâda: Le petit âne des Thamûd ne coupa à la chamelle ses jarrets qu'après que tous l'eurent suivi, petits, grands, hommes et femmes. Le v. sans crainte de représailles: Dieu ne craint les représailles de personne (Ibn Abbâs).

92- سورة الليل

Sourate 92- La Nuit

mecquoise; 21 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَىٰ ﴿١﴾ وَالنَّهَارِ إِذَا تَجَلَّىٰ ﴿٢﴾ وَمَا خَلَقَ الذَّكَرَ وَالْأُنثَىٰ ﴿٣﴾ إِنَّ سَعْيَكُمْ لَشَتَّىٰ ﴿٤﴾ فَأَمَّا مَنْ أَعْطَىٰ وَاتَّقَىٰ ﴿٥﴾ وَصَدَّقَ
بِالْحُسْنَىٰ ﴿٦﴾ فَسَنُيَسِّرُهُ لِلْيُسْرَىٰ ﴿٧﴾ وَأَمَّا مَنْ بَخِلَ وَاسْتَغْنَىٰ ﴿٨﴾ وَكَذَّبَ بِالْحُسْنَىٰ ﴿٩﴾ فَسَنُيَسِّرُهُ لِلْعُسْرَىٰ ﴿١٠﴾ وَمَا يُغْنِي عَنْهُ مَالُهُ
إِذَا تَرَدَّىٰ ﴿١١﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par la nuit et son occultation (1) par le jour et son illumination (2) par ce qui a créé le mâle et la femelle (3) plurale est votre tribulation (4) Celui qui donne, se prémunit (5) tient la splendeur pour véridique (6) Nous lui faciliterons l'aise éternelle (7) Quant à l'avare, au suffisant (8) quant à celui qui dément la splendeur (9) Nous lui faciliterons le mésaise éternel (10) sans qu'à rien ne lui servent ses biens quand il s'abîmera (11)

Dieu jure par la nuit quand elle couvre de son obscurité toutes les créatures, et par le jour quand il les éclaire avec sa lumière. Le v. par ce qui a créé le mâle et la femelle est synonyme de: Nous vous avons créés partenaires de couple. Le v. plurale est votre tribulation: les actions acquises des hommes sont contradictoires, différentes. Il y en a qui font le bien, d'autres qui font le mal. Le v. Celui qui donne, se prémunit: celui qui ordonne ce que Dieu ordonne de donner, se prémunit envers Dieu avec ce qu'Il ordonne. Le v. tient la splendeur pour véridique: tient pour véridique la rétribution divine. Az-Zahhâk: La splendeur c'est qu'il n'est de dieu que Dieu. Ubay b. Ka'b: J'ai interrogé l'Envoyé (ç) sur la splendeur, et il m'a dit: «La splendeur est le Jardin.» Le v. Nous lui faciliterons l'aise éternelle: Nous lui faciliterons le bien (Ibn Abbâs); Nous lui faciliterons le Jardin (Zayd b. Aslam). Le v. Quant à l'avare, au suffisant: celui qui, ayant des biens, est avare, se passe de son Maître. Le v. quant à celui qui dément la splendeur: quand à celui qui dément la rétribution dans la demeure dernière. Le v. Nous lui faciliterons le mésaise éternel: Nous lui faciliterons le chemin du mal: Nous brouillons leur cœur et leurs regards: ainsi n'y ont-ils pas cru une première fois; et Nous les laissons divaguer dans leur impudence. Ali b. Abu Tâlib, rapporte-t-on, a dit: Nous étions avec l'Envoyé (ç) à un enterrement, quand il dit: «Il n'est aucun de vous qui n'ait sa place fixée dans le Jardin ou le Feu. — Ne devons-nous pas nous en tenir à cela, dîmes-nous. — Œuvrez ! à chacun de vous on a rendu sa tâche facile; celui qui donne, se prémunit *tient la splendeur pour véridique *Nous lui faciliterons l'aise éternelle *Quant à l'avare, au suffisant *quant à celui qui dément la splendeur *Nous lui faciliterons le mésaise éternel.» Le v. sans qu'à rien ne lui servent ses biens quand il s'abîmera: sans qu'à rien ne lui servent ses biens quand il mourra

(Mujâhid); sans qu'à rien ne lui servent ses biens quand il s'abîmera dans le Feu (Zayd b. Aslam).

﴿إِنَّ عَلَيْنَا لَلْهُدَىٰ ﴿١٢﴾ وَإِنَّ لَنَا لَلْآخِرَةَ وَالْأُولَىٰ ﴿١٣﴾ فَأَنذَرْتُكُمْ نَارًا تَلَظَّىٰ ﴿١٤﴾ لَا يَصْلَاهَا إِلَّا الْأَشْقَى ﴿١٥﴾ الَّذِي كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰ ﴿١٦﴾ وَسَيُجَنَّبُهَا الْأَتْقَى ﴿١٧﴾ الَّذِي يُؤْتِي مَالَهُ يَتَزَكَّىٰ ﴿١٨﴾ وَمَا لِأَحَدٍ عِندَهُ مِن نِّعْمَةٍ تُجْزَىٰ ﴿١٩﴾ إِلَّا ابْتِغَاءَ وَجْهِ رَبِّهِ الْأَعْلَىٰ ﴿٢٠﴾ وَلَسَوْفَ يَرْضَىٰ ﴿٢١﴾﴾

Il ne Nous incombe que la guidance (12) à Nous revient la dernière comme la première (13) et c'est pourquoi Je vous donne l'alarme quant à un Feu flambant (14) où ne brûle que le plus misérable (15) qui dément et se dérobe (16) L'évitera qui le mieux se prémunit (17) qui donne de son bien pour se purifier (18) de qui nul bienfait à personne ne vise la récompense mais qui seulement convoite la face de son très-haut Maître: (20) sûr qu'il aura contentement (21)

Le v. Il ne Nous incombe que la guidance: Nous explicitons le licite et l'illicite (Qatâda). Certains savants: Celui qui prend le chemin de la guidance arrivera à Dieu: Il revient à Dieu d'indiquer le chemin. Le v. à Nous revient la dernière comme la première: toutes deux Nous appartiennent. Le v. et c'est pourquoi Je vous donne l'alarme quant à un Feu flambant: et c'est pourquoi Je vous donne l'alarme quant à un Feu ardent, incandescent (Mujâhid). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Au Jour de la résurrection, le moins châtié d'entre les gens du Feu sera un homme ayant aux pieds deux braises posées qui lui feront bouillir la cervelle.» Le v. où ne brûle que le plus misérable: où n'entrera que le plus misérable. Le v. qui dément et se dérobe: qui dément avec le cœur et se dérobe par les membres à l'action bonne. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «N'entre au Feu que le misérable. — Et, a-t-on dit, qui est le misérable? — C'est, a-t-il dit, celui qui n'agit pas selon une obéissance, et n'abandonne pas la désobéissance, en vue de Dieu.» Le v. L'évitera qui le mieux se prémunit: est écarté du Feu celui qui se prémunit. Le v. qui donne de son bien pour se purifier: qui dépense de ses biens, dans les actions d'obéissance à Dieu, pour se purifier. Les v. de qui nul bienfait à personne ne vise la récompense, mais qui seulement convoite la face de son très-haut Maître: celui qui dépense un bienfait, fait cela seulement pour triompher de la vue du Maître dans le Jardin. Le v. sûr qu'il aura contentement: sera bien satisfait celui qui se distingue par ces qualités. Ces versets, disent des exégètes, sont descendus à propos d'Abu Bakr.

93- سورة الضحى

Sourate 93- L'Éclat du jour

mecquoise; 11 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿وَالضُّحَىٰ ﴿١﴾ وَاللَّيْلِ إِذَا سَجَىٰ ﴿٢﴾ مَا وَدَّعَكَ رَبُّكَ وَمَا قَلَىٰ ﴿٣﴾ وَلَلْآخِرَةُ خَيْرٌ لَّكَ مِنَ الْأُولَىٰ ﴿٤﴾ وَلَسَوْفَ يُعْطِيكَ

رَبُّكَ فَتَرْضَىٰ ﴿٥﴾ أَلَمْ يَجِدْكَ يَتِيمًا فَآوَىٰ ﴿٦﴾ وَوَجَدَكَ ضَالًّا فَهَدَىٰ ﴿٧﴾ وَوَجَدَكَ عَائِلًا فَأَغْنَىٰ ﴿٨﴾ فَأَمَّا الْيَتِيمَ
فَلَا تَقْهَرْ ﴿٩﴾ وَأَمَّا السَّائِلَ فَلَا تَنْهَرْ ﴿١٠﴾ وَأَمَّا بِنِعْمَةِ رَبِّكَ فَحَدِّثْ ﴿١١﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par l'éclat du jour (1) par la nuit s'enténébrant (2) ton Maître ne te congédie pas plus qu'Il ne te déteste (3) et il est sûr que la vie dernière vaudra mieux pour toi que la première (4) ton Maître te prodiguera tout à ton contentement (5) Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin? Il t'abrita (6) trouvé dans l'errance? Il te guida (7) trouvé nécessiteux? Il te combla (8) Va ! l'orphelin, ne lui fais pas violence (9) non plus que ne repousse le mendiant ! (10) mais célèbre le bienfait de ton Maître (11)

Jundab b. Abadallah: Le Prophète (ç) s'étant plaint, il ne se leva pas une nuit, ou deux. Alors une femme vint, pour dire: «Muhammad ! je ne vois que cela: ton démon t'a abandonné.» C'est pourquoi Dieu fit descendre Par l'éclat du jour * par la nuit s'enténébrant * ton Maître ne te congédie pas plus qu'Il ne te déteste. Un autre récit: Gabriel tardant de venir à l'Envoyé (ç), les associants dirent: «Muhammad a été congédié par son Maître.» Alors Dieu fit descendre Par l'éclat du jour * par la nuit s'enténébrant * ton Maître ne te congédie pas plus qu'Il ne te déteste. Dieu jure par l'éclat du jour, sa clarté... Le v. par la nuit s'enténébrant: par la nuit quand elle tombe et devient obscure: Par la nuit et son occultation * par le jour et son illumination; Lui qui fend (l'obscurité pour) la naissance du jour, fait de la nuit une quiétude, et le soleil et la lune avec un compte précis — et cela par détermination du Tout-Puissant, du Connaissant. Cela est une preuve manifeste de la capacité de Dieu. Le v. ton Maître ne te congédie pas plus qu'Il ne te déteste: Il ne t'abandonne pas et ne te hait pas. Le v. et il est sûr que la vie dernière vaudra mieux pour toi que la première: la demeure dernière vaudra mieux pour toi que cette demeure de l'ici-bas. Ibn Mas'ûd: L'Envoyé (ç) s'étant endormi sur une natte[1], il eut des traces sur le flanc. À son réveil, je me mis à lui essuyer le flanc, en disant: «Ô Envoyé de Dieu, ne nous permettrais-tu d'étendre pour toi quelque chose sur la natte?» L'Envoyé (ç) me dit: «Qu'est-ce que j'ai avec l'ici-bas? Ma semblance et la semblance de l'ici-bas sont celles d'un (cavalier) qui s'arrête à l'ombre d'un arbre, puis s'en va et la laisse.» Le v. ton Maître te prodiguera tout à ton contentement: dans la demeure dernière, Dieu ordonnera en sa faveur tant et tant de choses jusqu'à le contenter. Ibn Abbâs: Il lui donnera des milliers de châteaux. Dans chaque château, il y a tout ce qu'il faut d'épouses et de serviteurs. Ibn Abbâs encore: D'entre ce qui contente Muhammad (ç) c'est qu'aucun de sa famille n'entre au Feu. Al-Hasan: Cela signifie l'intercession.

Dieu cite ensuite Ses bienfaits pour Son Envoyé (ç). Le v. Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin? Il t'abrita: il en fut ainsi. Son père mourut, alors qu'il était dans le ventre de sa mère. Puis, sa mère mourut, le laissant enfant de six ans, puis son grand-père Abdalmuttalib, qui était son parrain et qui mourut alors que le Prophète (ç) était âgé de huit ans. Il fut ensuite recueilli, protégé par son oncle Abu Tâlib, jusqu'à la

(1) Un tapis de sol.

mort de ce dernier. Puis il s'exila à Médine, où les Ançâr le protégèrent et l'aidèrent.

Le v. trouvé dans l'errance? Il te guida est synonyme de: Ainsi t'avons-Nous révélé un Esprit, venant de Notre sphère, quand tu ne savais ce qu'est le Livre, non plus que la foi. Al-Baghawy: Cela vise l'incident suivant: le Prophète (ç) s'était égaré dans les collines de la Mecque, quand il était petit, pour revenir ensuite. Al-Baghawy: Il s'était égaré sur le chemin de la Syrie, alors qu'il était en voyage avec son oncle. Une nuit, alors qu'il était sur une chamelle, Iblîs vint et le dévia du chemin. Mais Gabriel (s) intervint et souffla un souffle sur Iblîs de sorte à l'envoyer jusqu'en Abyssinie, puis remit la monture sur le chemin. Le v. trouvé nécessiteux? Il te combla: Dieu t'a trouvé pauvre, dans le besoin, alors Il t'a doté de suffisance. Dieu lui a donné les qualités du pauvre qui patiente et du suffisant reconnaissant. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «La richesse n'est pas celle due à la profusion de l'étalage, la richesse est plutôt celle de l'âme.» Le v. Va ! l'orphelin, ne lui fais pas violence: sois pour l'orphelin comme le père compatissant (Qatâda). Le v. non plus que ne repousse le mendiant !: comme tu étais égaré et que Dieu t'a guidé, ne repousse pas celui qui interroge sur le savoir qui guide. Ibn Ishâq: Ne sois pas arrogant, orgueilleux, grossier avec les faibles d'entre les adorateurs de Dieu. Le v. mais célèbre le bienfait de ton Maître: comme tu étais pauvre, dans le besoin, et que Dieu t'a doté de Son bienfait, parle de ce bienfait de Dieu. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui ne remercie pas Dieu ne remercie pas les gens.» Mujâhid: C'est la prophétie que Dieu lui donna. Mujâhid encore: C'est le Coran. Al-Hasan b. Ali: Ce que tu fais de bien, dis-le à tes frères.

94- سورة الشرح

Sourate 94- Épanouissement

mecquoise; 8 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿أَلَمْ نَشْرَحْ لَكَ صَدْرَكَ ۝١ وَوَضَعْنَا عَنكَ وِزْرَكَ ۝٢ الَّذِي أَنقَضَ ظَهْرَكَ ۝٣ وَرَفَعْنَا لَكَ ذِكْرَكَ ۝٤ فَإِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا ۝٥ إِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا ۝٦ فَإِذَا فَرَغْتَ فَانصَبْ ۝٧ وَإِلَىٰ رَبِّكَ فَارْغَب ۝٨﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux
Pour toi n'avons-Nous pas épanoui ta poitrine (1) ôté de toi la pesanteur (2) qui faisait gémir ton échine (3) N'avons-Nous pas exalté ton Rappel? (4) Assurément le mésaise de plus d'aise s'accompagne (5) le mésaise de plus d'aise s'accompagne ! (6) Alors, fais suivre toute vacance d'une contention (nouvelle) (7) et soupire après ton Maître (8)

Le v. Pour toi n'avons-Nous pas épanoui ta poitrine: Muhammad, Nous t'avons illuminé la poitrine, l'avons rendue spacieuse, vaste: Celui que Dieu veut guider, Il lui élargit la poitrine à l'Islam. On dit que le Prophète (ç) a eu la poitrine épanouie (ouverte) la nuit du Trajet nocturne, pour être purifiée. Même si cela avait eu lieu lors du Trajet nocturne, il n'y a pas incompatibilité, car à l'ensemble de l'épanouissement sensoriel, s'ajoute aussi l'épanouissement moral. Le v. ôté de toi la pesanteur va dans le sens de: telle aussi que Dieu te pardonne les premiers et les derniers de tes péchés. Le v. qui faisait gémir ton échine: Il a ôté de toi la pesanteur dont la charge t'était lourde. Le v. N'avons-Nous pas exalté ton Rappel?: Dieu a exalté ton Rappel dans l'ici-bas et dans la vie dernière. Tout orant, tout individu prononçant le *tachahud*, toute personne prononçant un discours, tous disent: *J'atteste qu'il n'est de dieu que Dieu et que Muhammad est l'envoyé de Dieu* (Qatâda). L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Gabriel est venu à moi, pour me dire: " Mon Maître, qui est ton Maître aussi, dit: Comment J'exalte ton Rappel? Il a dit: Dieu est le plus connaissant. Il a dit: Quand on exalte Mon Rappel, on exalte aussi ton Rappel avec Moi. "» Ibn Abbâs et Mujâhid: Ce qui est visé par cela c'est l'appel à la prière, dans lequel on fait son Rappel. Les v. Assurément le mésaise de plus d'aise s'accompagne *le mésaise de plus d'aise s'accompagne !: Dieu informe qu'avec le mésaise il y a l'aise, puis Il confirme cela. Al-Hasan: On disait: «Un mésaise ne prévaut pas sur deux aises.» Les v. Alors, fais suivre toute vacance d'une contention (nouvelle) *et soupire après ton Maître: quand tu termines avec les choses de la vie quotidienne, consacre-toi à l'adoration, avec désir et bonne intention.

95- سورة التين

Sourate 95- La Figue

mecquoise; 8 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿وَٱلتِّينِ وَٱلزَّيْتُونِ ﴿١﴾ وَطُورِ سِينِينَ ﴿٢﴾ وَهَٰذَا ٱلْبَلَدِ ٱلْأَمِينِ ﴿٣﴾ لَقَدْ خَلَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ فِىٓ أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ ﴿٤﴾ ثُمَّ رَدَدْنَٰهُ أَسْفَلَ سَٰفِلِينَ ﴿٥﴾ إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ فَلَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ ﴿٦﴾ فَمَا يُكَذِّبُكَ بَعْدُ بِٱلدِّينِ ﴿٧﴾ أَلَيْسَ ٱللَّهُ بِأَحْكَمِ ٱلْحَٰكِمِينَ ﴿٨﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par la figue et l'olive (1) par le mont Sinaï (2) et cette ville sûre (3) Nous avons créé l'homme accompli de structure (4) puis l'avons ravalé au plus bas des plus bas (5) Tandis que ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, recevront un salaire sans contrepartie (6) — Qu'est-ce qui pourrait, après cela, te faire démentir l'allégeance? (7) Dieu est le plus juste des justiciers (8)

Les exégètes donnent des avis divers sur le v. Par la figue et l'olive. Un avis: La figue c'est Damas. Un autre avis: C'est le mont qui se trouve près d'elle. Al-

Qurtuby: C'est la mosquée des Gens de la caverne. Ibn Abbâs: C'est la mosquée de Noé qui se trouve sur al-Jûdy. Mujâhid: C'est vos figues-ci. L'olive: c'est la mosquée de Jérusalem (Qatâda); c'est les olives que vous pressez. Le v. par le mont Sinaï: le mont Sinaï sur lequel Dieu parla à Moïse (s). Le v. et cette ville sûre: cette ville est la Mecque.

Des imams: Ce sont là trois endroits qui ont vu chacun l'envoi d'un prophète envoyé. Le premier endroit (celui de la figue et de l'olive) est Jérusalem où Jésus fils de Marie (s) fut envoyé, le second endroit (la mont Sinaï) est l'endroit où Dieu parla à Moïse (s), le troisième endroit est la Mecque où Muhammad (ç) fut envoyé.

Le v. Nous avons créé l'homme accompli de structure: voici l'objet du serment. Ce qui signifie que Dieu a créé l'homme dans une belle forme, avec une taille bien droite et des membres bien faits. Le v. puis l'avons ravalé au plus bas des plus bas: puis le jetons dans le Feu, s'il ne Nous obéit pas, ne suit pas les envoyés. Le v. Tandis que ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, recevront un salaire sans contrepartie est synonyme de: Par le temps *l'homme est en perdition *exception faite de ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires. Le seg. recevront un salaire sans contrepartie: recevront un salaire ininterrompu. Le v. Qu'est-ce qui pourrait, après cela, te faire démentir l'allégeance?: ô humain, qu'est-ce qui te porte à démentir la rétribution du Jour du jugement, après avoir su qu'il y a commencement, après avoir su que Celui qui a été capable de cela est aussi capable de le refaire? Le v. Dieu est le plus juste des justiciers: n'est-Il pas le plus juste des justiciers, Lui qui ne lèse aucun, tranche au Jour de la résurrection en faveur du lésé qui comparaît avec celui qui l'a lésé dans l'ici-bas? Dans le hadith rapporté par Abu Hurayra: «Quand l'un d'entre vous récite Par la figue et l'olive et qu'il arrive à la fin (Dieu est le plus juste des justiciers), qu'il dise: Oui, de cela je suis entre tous témoin.»

96- سورة العلق

Sourate 96- L'Adhérence

mecquoise; 19 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿اقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ ۝١ خَلَقَ الْإِنسَانَ مِنْ عَلَقٍ ۝٢ اقْرَأْ وَرَبُّكَ الْأَكْرَمُ ۝٣ الَّذِي عَلَّمَ بِالْقَلَمِ ۝٤ عَلَّمَ الْإِنسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ ۝٥﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Lis ! au nom de ton Maître qui créa (1) créa l'homme d'une adhérence (2) Lis ! de par ton Maître Tout générosité (3) Lui qui enseigna par le calame (4) enseigna à l'homme ce que l'homme ne savait pas (5)

Aïcha: La vision pieuse durant le sommeil fut le premier (signe) de la Révélation chez l'Envoyé (ç): chaque vision (trouvait sa réalisation effective)

comme la clarté de l'aurore. Après cela, il aima la retraite. Il l'observait dans la grotte de Hirâ', où il se livrait au *tahanuth*[1], durant plusieurs nuits avant de retourner chez lui, pour s'approvisionner. Après quoi, pour la même raison, il revenait vers Khadîja pour prendre d'autres provisions. (Il faisait ainsi) jusqu'au moment où la Vérité vint à lui, dans la grotte de Hirâ'. L'ange se présenta alors devant lui, en disant: «Lis ! — Je ne sais pas lire, répondit (le Prophète).» " Sur ce, dit-il, il[2] me pressa en m'étouffant jusqu'aux limites de (mes) forces puis me lâcha en disant: Lis ! — Je ne sais pas lire, dis-je (de nouveau). Il me pressa une deuxième fois jusqu'aux limites de l'étouffement puis me lâcha: Lis ! me dit-il. — Je ne sais pas lire, répliquai-je. Pour la troisième fois, il me saisit jusqu'à l'étouffement, me lâcha et dit Lis ! au nom de ton Maître qui créa *créa l'homme d'une adhérence *Lis ! de par ton Maître Tout générosité. " L'Envoyé (ç) retourna avec ses versets, le cœur palpitant à Khadîja fille de Khuwaylid et dit: «Emmitouflez-moi ! emmitouflez-moi !» On l'enveloppa effectivement, jusqu'à ce que sa crainte fût dissipée. Après quoi, il mit Khadîja au courant de l'incident avant de lui dire: «J'ai eu peur pour ma propre personne. — Non, lui dit-elle, (tu n'as pas à avoir peur), je jure par Dieu qu'Il ne te délaissera jamais. Tu respectes les liens de parenté, tu aides le faible, tu donnes au démuni, tu accordes l'hospitalité à l'hôte et tu aides (les gens) à surmonter les malheurs.» Ensuite, Khadîja l'emmena chez son cousin paternel Waraqa b. Nawfal b. Asad b. Abdaluzza. C'était un personnage qui avait préféré embrasser le christianisme, en temps de paganisme. Il savait écrire la langue hébraïque. D'ailleurs, il copiait de l'Évangile, en hébreu, autant que Dieu voulait qu'il transcrivît. Durant cette période, Waraqa était déjà un vieillard et était devenu aveugle. «Ô mon cousin ! lui dit Khadîja, écoute (ce que va te dire) le fils de ton frère. — Ô fils de mon frère, s'adressa Waraqa (au Prophète), qu'as-tu vu?» Et l'Envoyé (ç) de le mettre au courant. «Ce personnage, reprit Waraqa, est le Confident qui fut envoyé auparavant à Moïse. Plaise au Ciel que je sois jeune ! plaise au Ciel que je sois encore vivant, lorsque ton peuple te chassera ! — Vont-ils me chasser? demanda l'Envoyé (ç). — Oui, tout homme ayant apporté ce que tu viens d'apporter s'était vu souffrir d'une certaine hostilité. Je te soutiendrai de toutes mes forces si je vis jusqu'à ce jour.» Après cet événement, Waraqa ne tarda pas à mourir. Quant à la Révélation, elle tarda à venir pendant un certain temps.

Donc, ces versets sont les premiers à descendre: ce sont la première miséricorde divine accordée aux hommes, le premier bienfait que Dieu octroya à eux. Ce bienfait divin attire l'attention sur le fait que la création de l'homme commence avec une adhérence, et sur le fait que Dieu fit apprendre la science à l'homme. C'est là la mesure de savoir qui distingue Adam (le père de l'humanité) des anges. Le savoir réside tantôt dans l'esprit, tantôt dans la langue, tantôt dans l'écriture avez la main. Le savoir est donc mental, mais exprimé par la langue, transcrit. C'est pourquoi il est dit Lui qui enseigna par le calame *enseigna à l'homme ce que l'homme ne savait pas.

﴿ كَلَّآ إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَيَطْغَىٰٓ ۝٦ أَن رَّءَاهُ ٱسْتَغْنَىٰٓ ۝٧ إِنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ ٱلرُّجْعَىٰٓ ۝٨ أَرَءَيْتَ ٱلَّذِى يَنْهَىٰ ۝٩ عَبْدًا إِذَا صَلَّىٰٓ ۝١٠ أَرَءَيْتَ إِن كَانَ
عَلَى ٱلْهُدَىٰٓ ۝١١ أَوْ أَمَرَ بِٱلتَّقْوَىٰٓ ۝١٢ أَرَءَيْتَ إِن كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰٓ ۝١٣ أَلَمْ يَعْلَم بِأَنَّ ٱللَّهَ يَرَىٰ ۝١٤ كَلَّا لَئِن لَّمْ يَنتَهِ لَنَسْفَعًۢا بِٱلنَّاصِيَةِ ۝١٥ نَاصِيَةٍ

(1) Ç.-à-d. des actes d'adoration.
(2) L'ange Gabriel.

كَذِبَةٍ خَاطِئَةٍ ﴿١٦﴾ فَلْيَدْعُ نَادِيَهُ ﴿١٧﴾ سَنَدْعُ الزَّبَانِيَةَ ﴿١٨﴾ كَلَّا لَا تُطِعْهُ وَاسْجُدْ وَاقْتَرِب ۩ ﴿١٩﴾

Oh non ! l'homme ne tire qu'outrance (6) de s'attribuer suffisance (7) C'est vers ton Maître qu'a lieu le retour (8) Penses-tu qu'interdire (9) à un adorateur de prier (10) penses-tu que ce soit suivre la guidance (11) ou faire qu'on se prémunisse? (12) Ne vois-tu pas que s'il dément, se dérobe (13) ne sait-il pas que Dieu le voit? (14) Non ! faute à lui d'en finir, Nous l'entraînerons par la houppe (15) houppe de mensonge et d'erreur (16) eh ! qu'il appelle son clan (17) Nous appellerons les archanges (18) Non ! ne le suis pas, mais prosterne-toi et de Dieu te rapproche ! (19)

Les v. Oh non ! l'homme ne tire qu'outrance *de s'attribuer suffisance: l'homme est insolent, arrogant, quand il se voit riche, remarque que sa fortune se démultiplie. Le v. C'est vers ton Maître qu'a lieu le retour: attention ! c'est devant Dieu que tu retourneras, et Il va te juger sur l'origine ta fortune et sa dépense. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il y a deux insatiables qui ne se rassasient pas: le solliciteur du savoir et le solliciteur de l'ici-bas.» Les v. Penses-tu qu'interdire *à un adorateur de prier: leur descente s'est opérée au sujet d'Abu Jahl. Ce dernier menaça le Prophète (ç), à cause de la prière que celui-ci faisait près de la Maison: alors Dieu l'édifia de la plus belle manière: penses-tu que ce soit suivre la guidance *ou faire qu'on se prémunisse? Autrement dit, que penses-tu si celui-là que tu contraries est dans la voie de rectitude avec ce qu'il fait ou ordonne de se prémunir, avec ce qu'il dit, pendant que toi, tu le menaces dans ses prières? Le v. ne sait-il pas que Dieu le voit?: celui-là qui contrarie ce guidé, ne sait-il pas que Dieu le voit, entend ses dires, et que par conséquent Il le rétribuera d'une rétribution accomplie? Le v. Non ! faute à lui d'en finir, Nous l'entraînerons par la houppe: s'il ne cesse pas de s'entêter, de se rebeller, Nous l'attraperons au Jour de la résurrection. Le v. houppe de mensonge et d'erreur: c'est la houppe d'Abu Jahl. Celui-ci ment dans son propos, et il est dans l'erreur, par ses actes. Le v. eh ! qu'il appelle son clan: qu'il appelle les siens, ainsi que toute sa tribu, pour être aidé, soutenu. Le v. Nous appellerons les archanges: Nous appellerons les anges du châtiment, et ainsi il saura bien qui sera vainqueur: Notre parti ou le sien? Ibn Abbâs: Abu Jahl a dit: «Si je vois Muhammad prier près de la Ka'ba, je lui foulerai le cou.» Ceci ayant parvenu au Prophète (ç), il a dit: «S'il le fait, les anges le prendront.» Ibn Abbâs encore: L'Envoyé (ç) était en train de prier près du Sanctuaire, quand arriva Abu Jahl b. Hichâm et lui dit: «Muhammad, ne t'ai-je pas interdit cela?» Il le menaça. L'Envoyé (ç) lui parla alors rudement, le tança. Abu Jahl dit par conséquent: «Avec quoi me menaces-tu? Par Dieu ! j'ai le plus nombreux clan de la vallée !» C'est pourquoi Dieu a fait descendre eh ! qu'il appelle son clan *Nous appellerons les archanges. Ibn Abbâs encore: S'il avait appelé son clan, les anges du châtiment l'auraient saisi au même moment. Le v. Non ! ne le suis pas, mais prosterne-toi et de Dieu te rapproche !: Muhammad, ne lui obéis pas en ce qu'il t'interdit, prie où tu veux, sans lui accorder la moindre importance, car Dieu est ton Protecteur et ton Soutien, prosterne-toi et de Dieu te rapproche ! L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «L'adorateur est très proche de Dieu, quand il se prosterne. Démultipliez donc l'invocation.»

97- سورة القدر

Sourate 97- Grandeur

mecquoise; 5 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿إِنَّا أَنزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ ﴿١﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا لَيْلَةُ الْقَدْرِ ﴿٢﴾ لَيْلَةُ الْقَدْرِ خَيْرٌ مِّنْ أَلْفِ شَهْرٍ ﴿٣﴾ تَنَزَّلُ الْمَلَائِكَةُ وَالرُّوحُ فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِم مِّن كُلِّ أَمْرٍ ﴿٤﴾ سَلَامٌ هِيَ حَتَّىٰ مَطْلَعِ الْفَجْرِ ﴿٥﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

C'est Nous qui le fîmes descendre dans la Nuit grandiose (1) Qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce qu'est la Nuit grandiose? (2) — La Nuit grandiose vaut plus qu'un millier de mois (3) en elle font leur descente les anges et l'Esprit, sur permission de leur Maître, pour tout décret (4) — Salut soit-elle jusqu'au lever de l'aube ! (5)

Dieu, informe-t-Il, a fait descendre le Coran dans la Nuit grandiose. Cette nuit est la Nuit bénie citée par Dieu: c'est Nous qui en avons commencé la descente par une Nuit de bénédiction. Elle fait partie du mois de ramadan: Le mois de ramadan est celui où fut descendu le Coran. Ibn Abbâs: Dieu fit descendre le Coran en une seule traite, du Livre préservé à la Maison de la puissance, qui se trouve dans le Ciel inférieur. Puis le Coran est descendu détaillé en 23 ans, selon les événements. Les v. Qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce qu'est la Nuit grandiose? *— La Nuit grandiose vaut plus qu'un millier de mois montrent le rang honorable que Dieu a accordé à cette nuit, parce que le Coran a été descendu dans cette nuit. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, cita un homme d'entre les Fils d'Israël qui avait pris les armes mille mois sur le chemin de Dieu: les Musulmans s'étonnèrent de cela. Alors Dieu fit descendre C'est Nous qui le fîmes descendre dans la Nuit grandiose *Qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce qu'est la Nuit grandiose? *— La Nuit grandiose vaut plus qu'un millier de mois. Amrû b. Qays: Agir en cette nuit vaut mieux que l'agir de mille mois. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «En lui il y a une nuit qui vaut mieux que mille mois.»; «Celui qui, dans la Nuit grandiose, veille en prières avec foi et bonne conjecture, celui-là aura le pardon de ses fautes passées.» Le v. en elle font leur descente les anges et l'Esprit, sur permission de leur Maître, pour tout décret: en cette nuit, les anges descendent nombreux, avec une abondance de bénédictions. Ils descendent comme ils le font quand il y a récitation du Coran. L'Esprit: c'est Gabriel (un avis); c'est un autre type d'anges, comme indiqué dans la sourate de l'Annonce (un autre avis). Le v. Salut soit-elle jusqu'au lever de l'aube !: sécurité soit-elle contre toute chose (Mujâhid). Mujâhid encore: Elle est sécurité. Satan ne peut y faire une action mauvaise ou y faire du

mal. Qatâda: En elle se prescrivent les choses, se prédestinent les termes et les fortunes: (une Nuit) où tout ordre de sagesse est tranché. Qatâda et Ibn Zayd: Elle est du bien toute entière, il n'y a pas de mal en elle jusqu'au lever de l'aube. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «J'ai vu en rêve la Nuit grandiose, puis on l'a fait oublier. Elle se trouve dans la dernière décade des nuits.» Ibn Umar: L'Envoyé (ç) observait la retraite spirituelle dans la dernière décade de ramadan. Aïcha: À l'entrée de la dernière décade, l'Envoyé (ç) veillait la nuit, tenait à ce que sa famille restât éveillée, retenait son vêtement.

98- سورة البينة

Sourate 98- La Preuve

mecquoise; 8 versets

Anas b. Mâlik: L'Envoyé (ç) a dit à Ubay b. Ka'b: «Dieu m'ordonne de te réciter.» Ubay a dit: «Et Il m'a nommé pour toi? — Oui, a dit l'Envoyé (ç).» Alors Ubay a pleuré.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿لَمْ يَكُنِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ وَٱلْمُشْرِكِينَ مُنفَكِّينَ حَتَّىٰ تَأْتِيَهُمُ ٱلْبَيِّنَةُ ﴿١﴾ رَسُولٌ مِّنَ ٱللَّهِ يَتْلُوا۟ صُحُفًا مُّطَهَّرَةً ﴿٢﴾ فِيهَا كُتُبٌ قَيِّمَةٌ ﴿٣﴾ وَمَا تَفَرَّقَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ إِلَّا مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَتْهُمُ ٱلْبَيِّنَةُ ﴿٤﴾ وَمَآ أُمِرُوٓا۟ إِلَّا لِيَعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ ٱلدِّينَ حُنَفَآءَ وَيُقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَيُؤْتُوا۟ ٱلزَّكَوٰةَ ۚ وَذَٰلِكَ دِينُ ٱلْقَيِّمَةِ ﴿٥﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Les dénégateurs parmi les Gens du Livre et les associants n'étaient pas déliés (de leur observance) tant que la preuve ne leur était venue: (1) un envoyé de par Dieu leur récitant des tables incorruptibles (2) où figurent des écrits de droiture (3) Les Gens du Livre ne divergèrent qu'après que la preuve leur fut venue (4) et qu'ils eurent reçu commandement de n'adorer que Dieu, en Lui vouant la religion foncière, en bons croyants originels, d'accomplir la prière, d'acquitter la purification: c'est là religion de droiture (5)

Les Gens du Livre sont les Juifs et les Chrétiens. Quant aux associants, ce sont ceux qui adorent les statues, le feu. Le v. Les dénégateurs parmi les Gens du Livre et les associants n'étaient pas déliés (de leur observance) tant que la preuve ne leur était venue: ils ne cessaient pas cela tant que le Vrai (ce Coran) ne leur était pas montré (Mujâhid). Cette preuve est explicitée par le v. un envoyé de par Dieu leur récitant des tables incorruptibles, c.-à-d. Muhammad et ce qu'il récite du Coran grandiose transcrit dans des tables incorruptibles gardées dans le sublime synode: aux termes de feuilles glorifiées *sublimes et purifiées *aux mains de messagers *nobles et vertueux. Le v. où figurent des écrits de droiture: dans les tables incorruptibles il y a des écrits de Dieu justes, de droiture, ne contenant aucune erreur, parce que provenant de Dieu (Ibn Jarîr). Le v. Les Gens du Livre ne divergèrent qu'après que la preuve leur fut venue est synonyme de: N'imitez pas

ceux qui se divisèrent, entrèrent en différend après que leur furent venues les preuves: ceux-là subiront un terrible châtiment. Cela concerne les Gens des Écritures descendues aux communautés antérieures à la nôtre. Après que Dieu leur eut institué les arguments et les preuves, elles se divisèrent, divergèrent sur ce que Dieu avait voulu d'elles. Dans le hadith: «Les Juifs se divisèrent en 71 factions, les Chrétiens se divisèrent en 72 factions, et cette communauté se divisera en 73 factions. Toutes iront au Feu, sauf une, dit l'Envoyé (ç). — Ô Envoyé de Dieu, qui sont-ils? demanda-t-on. — (Ceux qui font) ce que je fais avec mes compagnons, dit-il.» Le seg. et qu'ils eurent reçu commandement de n'adorer que Dieu, en Lui vouant la religion foncière est synonyme de: Nous n'avons pas envoyé d'envoyé avant toi sans qu'il lui fût fait révélation de ce qu'*il n'est de dieu que Moi. Adorez-Moi*. Le seg. en bons croyants originels: en bons croyants monothéistes, opposés au polythéisme: Aussi bien avons-Nous mandé à chaque nation un envoyé: «Adorez Dieu, éloignez-vous du *taghût*.» Le seg. d'accomplir la prière: la prière est la plus noble des adorations du corps. Le seg. d'acquitter la purification: la purification c'est le bel-agir en faveur des pauvres et des nécessiteux. Le seg. c'est là religion de droiture: c'est là la religion de la communauté de droiture, équitable, modérée.

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ وَٱلْمُشْرِكِينَ فِى نَارِ جَهَنَّمَ خَٰلِدِينَ فِيهَآ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمْ شَرُّ ٱلْبَرِيَّةِ ﴿٦﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمْ خَيْرُ ٱلْبَرِيَّةِ ﴿٧﴾ جَزَآؤُهُمْ عِندَ رَبِّهِمْ جَنَّٰتُ عَدْنٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ۖ رَّضِىَ ٱللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا۟ عَنْهُ ۚ ذَٰلِكَ لِمَنْ خَشِىَ رَبَّهُۥ ﴿٨﴾﴾

Les dénégateurs parmi les Gens du livre et les associants sont dans le feu de Géhenne, pour l'éternité: ceux-là sont le pire de la créature (6) tandis que ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, ceux-là sont le meilleur de la créature (7) Leur salaire réside en leur Maître: jardins d'Éden, de sous lesquels des ruisseaux coulent: ils y seront éternels, à jamais. Dieu les aura en Son contentement, comme ils L'auront en le leur. Voilà qui ne concerne que les craignants du Maître(8)

Dieu informe sur la destinée de ces rebelles qui contreviennent, s'opposent aux Livres et aux envoyés de Dieu: ces rebelles seront jetés dans le feu de Géhenne, d'où ils ne sortiront jamais. Le seg. ceux-là sont le pire de la créature: ce sont le pire des hommes que Dieu a créés. Puis Dieu informe sur la condition des bienfaisants qui croient avec leur cœur, font les actions salutaires avec leurs membres: ces bienfaisants sont le meilleur de la créature. Au Jour de la résurrection ils seront largement récompensés. Le seg. Voilà qui ne concerne que les craignants du Maître: voilà qui attend celui qui craint Dieu, se prémunit envers Lui, L'adore sincèrement.

99- سورة الزلزلة

Sourate 99- Le Secouement

mecquoise; 8 versets

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celui qui récite Quand la terre sera secouée,

elle lui équivaut la moitié du Coran.»; «Quand la terre sera secouée égale la moitié du Coran. Dis: «Il est Dieu, Il est Un équivaut au tiers du Coran. Dis: «Ô dénégateurs équivaut au quart du Coran.»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ زِلْزَالَهَا ﴿١﴾ وَأَخْرَجَتِ الْأَرْضُ أَثْقَالَهَا ﴿٢﴾ وَقَالَ الْإِنسَانُ مَا لَهَا ﴿٣﴾ يَوْمَئِذٍ تُحَدِّثُ
أَخْبَارَهَا ﴿٤﴾ بِأَنَّ رَبَّكَ أَوْحَىٰ لَهَا ﴿٥﴾ يَوْمَئِذٍ يَصْدُرُ النَّاسُ أَشْتَاتًا لِّيُرَوْا أَعْمَالَهُمْ ﴿٦﴾ فَمَن يَعْمَلْ
مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ ﴿٧﴾ وَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُ ﴿٨﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Quand la terre sera secouée de son secouement (1) que la terre vomira ses charges (2) que l'homme dira: «Qu'est-ce qu'elle a?» (3) ce Jour-là elle rapportera sa chronique (4) car ton Maître lui fit révélation (5) Ce Jour-là les hommes surgiront par troupes pour contempler leurs actions (6) qui aura fait un atome de bien le verra (7) qui aura fait un atome de mal le verra (8)

Le v. Quand la terre sera secouée de son secouement: quand elle tremblera de l'intérieur (Ibn Abbâs). Le v. que la terre vomira ses charges: qu'elle fera sortir les morts: Le tremblement de l'Heure sera chose énorme; (elle) rejettera ses contenus jusqu'à rester vide. Le v. que l'homme dira: «Qu'est-ce qu'elle a?»: l'homme méconnaîtra ce qui arrivera à la terre, après avoir longtemps été stable et réceptrice des morts. Le v. ce Jour-là elle rapportera sa chronique: la terre dira alors ce que les hommes ont fait sur elle. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Soyez vigilants vis-à-vis de la terre, car elle est votre mère. Et puis, il n'y a aucun qui ne fasse du bien ou du mal sans qu'elle n'en informe.» Le v. car ton Maître lui fit révélation: Dieu lui aura donné l'ordre (Mujâhid). Ibn Abbâs: Son Maître lui dira: «Parle !» Alors elle parlera. Al-Quradhy: Dieu lui ordonnera de se fissurer, pour eux. Le v. Ce Jour-là les hommes surgiront par troupes pour contempler leurs actions: ils sortiront ainsi par troupes de bienheureux et de malheureux, donc de gens à conduire au Jardin et d'autres à conduire au Feu, ils sortiront ainsi, pour être rétribués selon leurs actions faites dans l'ici-bas. Et c'est pourquoi il est dit qui aura fait un atome de bien le verra *qui aura fait un atome de mal le verra. Pour tout bienfaisant, pour tout rebelle, dit-on, il est inscrit une seule mauvaiseté pour une mauvaiseté commise, 10 bienfaisances pour toute bienfaisance accomplie. Au Jour de la résurrection, Dieu démultipliera donc les actions des croyants, de sorte que, pour une seule action, il y aura une dizaine, et Il effacera pour toute action bonne dix mauvaisetés. Celui dont les actions bonnes dépasseront ses mauvaises du poids d'un atome, celui-là entrera alors au Jardin. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Prenez garde des péchés infimes: ils se rassemblent sur l'homme jusqu'à le faire perdre.»

Sourate 100- Galoper

mecquoise; 11 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿وَٱلْعَٰدِيَٰتِ ضَبْحًا ﴿١﴾ فَٱلْمُورِيَٰتِ قَدْحًا ﴿٢﴾ فَٱلْمُغِيرَٰتِ صُبْحًا ﴿٣﴾ فَأَثَرْنَ بِهِۦ نَقْعًا ﴿٤﴾ فَوَسَطْنَ بِهِۦ جَمْعًا ﴿٥﴾ إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لِرَبِّهِۦ لَكَنُودٌ ﴿٦﴾ وَإِنَّهُۥ عَلَىٰ ذَٰلِكَ لَشَهِيدٌ ﴿٧﴾ وَإِنَّهُۥ لِحُبِّ ٱلْخَيْرِ لَشَدِيدٌ ﴿٨﴾ ۞ أَفَلَا يَعْلَمُ إِذَا بُعْثِرَ مَا فِى ٱلْقُبُورِ ﴿٩﴾ وَحُصِّلَ مَا فِى ٱلصُّدُورِ ﴿١٠﴾ إِنَّ رَبَّهُم بِهِمْ يَوْمَئِذٍ لَّخَبِيرٌ ﴿١١﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

S'étrangler au vent du galop (1) faire jaillir le feu du choc des sabots (2) au petit matin donner l'assaut (3) dans un soulèvement de poussière (4) qui porte au cœur de la mêlée (5) par tout cela (Je jure que) l'homme est ingrat envers son Maître (6) De cela Il peut témoigner (7) mais l'amour des biens le rend avide (8) Alors, ne le sait-il pas? Quand l'intérieur des tombes sera bouleversé (9) et l'intérieur des poitrines récapitulé (10) leur Maître en ce jour sera d'eux informé (11)

Dieu parle des chevaux qu'on fait courir sur Son chemin, pour Sa cause, de telle sorte qu'on émet des sons pendant la course. Le v. faire jaillir le feu du choc des sabots: c'est, dans la course, les coups de leurs sabots sur le sol dur, de sorte à provoquer des étincelles. Le v. au petit matin donner l'assaut: c'est l'attaque contre l'ennemi déclenchée au petit matin. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, donnait les assauts au petit matin, après qu'il entendait l'appel de la prière. Le v. dans un soulèvement de poussière: sur le champ de bataille où les chevaux soulèvent la poussière. Le v. qui porte au cœur de la mêlée: les chevaux se regroupent tous à cet endroit.

Atâ': Aucun animal ne souffle ainsi, sauf le cheval ou le chien. La mêlée dont il s'agit désigne le groupement des dénégateurs ennemis (Ibn Abbâs). Le v. par tout cela (Je jure que) l'homme est ingrat envers son Maître: il est ingrat envers les bienfaits de Dieu. Al-Hasan: L'ingrat est celui qui fait le compte des malheurs, en oubliant les bienfaits de Dieu sur lui. Le v. De cela Il peut témoigner: Dieu est de cela témoin (Qatâda, ath-Thawry). Il est cependant possible de présupposer que le pronom "il" réfère à l'homme: et ainsi, le verset se comprend de la façon suivante: l'homme, étant ingrat, témoigne de cela par son état, c.-à-d. que cela est apparent dans ses actes et ses propos: ils témoignent contre eux-mêmes de leur dénégation. Le v. mais l'amour des biens le rend avide: il est porté à trop aimer les richesses. Le v. Alors, ne le sait-il pas? Quand l'intérieur des tombes sera bouleversé: alors, l'homme ne le sait-il pas? Quand les morts seront appelés à se lever des tombes. Le v. et l'intérieur des poitrines récapitulé: et quand on fera découvrir ce que les hommes gardaient secrètement dans le cœur. Le v. leur Maître en ce jour sera d'eux

nformé: Dieu est bien informé de ce qu'ils faisaient, de sorte qu'Il rétribuera chacun selon son œuvre, sans léser personne.

101- سورة القارعة

Sourate 101- La Fracassante

mecquoise; 11 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿الْقَارِعَةُ ﴿١﴾ مَا الْقَارِعَةُ ﴿٢﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْقَارِعَةُ ﴿٣﴾ يَوْمَ يَكُونُ النَّاسُ كَالْفَرَاشِ
الْمَبْثُوثِ ﴿٤﴾ وَتَكُونُ الْجِبَالُ كَالْعِهْنِ الْمَنفُوشِ ﴿٥﴾ فَأَمَّا مَن ثَقُلَتْ مَوَازِينُهُ ﴿٦﴾
فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَّاضِيَةٍ ﴿٧﴾ وَأَمَّا مَنْ خَفَّتْ مَوَازِينُهُ ﴿٨﴾ فَأُمُّهُ هَاوِيَةٌ ﴿٩﴾ وَمَا أَدْرَاكَ
مَا هِيَهْ ﴿١٠﴾ نَارٌ حَامِيَةٌ ﴿١١﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

La fracassante (1) — Qu'est-ce que la fracassante? (2) — Qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce qu'est la fracassante? (3) Au Jour où les humains seront comme sauterelles répandues (4) où les montagnes seront comme touffes de laine qu'on carde (5) alors, celui de qui sera lourde la balance (6) connaîtra une vie à son contentement (7) celui de qui sera légère la balance (8) n'aura devant lui qu'un abîme (9) — Qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce que c'est? (10) — Du feu qui vous brûle (11)

La fracassante: c'est un autre nom qui désigne le Jour de la résurrection. Le v. Qu'est-ce que la fracassante?: le Jour de résurrection est grandiose, son affaire est horrible. Le v. Qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce qu'est la fracassante? est une interrogation permettant ensuite l'explicitation. Le v. Au Jour où les humains seront comme sauterelles répandues: dans leur course, leurs va-et-vient, leur éparpillement, dans leur désarroi, ils seront comme les sauterelles qui vont et viennent: se répandent comme des sauterelles. Le v. où les montagnes seront comme touffes de laine qu'on carde: les montagnes, dans leur mouvement vers la disparition, seront comme les touffes de laine (qui se déchirent facilement), qu'on carde. Puis, Dieu informe sur la destinée finale de chacun. Selon les actions faites, on se retrouvera honoré ou humilié. Les v. alors, celui de qui sera lourde la balance *connaîtra une vie à son contentement: celui dont les actions bonnes pèsent plus lourd que les actions mauvaises, celui-là triomphera du Jardin. Les v. celui de qui sera légère la balance *n'aura devant lui qu'un abîme: celui dont les actions mauvaises pèsent plus lourd que les actions bonnes, celui-là sera jeté dans la Géhenne. Le v. Qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce que c'est? est une question qui permet de définir ensuite ce qu'est l'abîme: Du feu qui vous brûle. Le Prophète (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le feu du Fils d'Adam que vous allumez est une partie d'entre les 70 parties de Géhenne.»

102- سورة التكاثر

Sourate 102- Rivaliser par le nombre

mecquoise; 8 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿أَلْهَاكُمُ التَّكَاثُرُ ﴿١﴾ حَتَّىٰ زُرْتُمُ الْمَقَابِرَ ﴿٢﴾ كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُونَ ﴿٣﴾ ثُمَّ كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُونَ ﴿٤﴾ كَلَّا لَوْ تَعْلَمُونَ عِلْمَ الْيَقِينِ ﴿٥﴾ لَتَرَوُنَّ الْجَحِيمَ ﴿٦﴾ ثُمَّ لَتَرَوُنَّهَا عَيْنَ الْيَقِينِ ﴿٧﴾ ثُمَّ لَتُسْأَلُنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ النَّعِيمِ ﴿٨﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Rivaliser par le nombre vous divertit (1) au point que vous rendez visite aux cimetières (2) Oh non ! un Jour vous saurez (3) encore non ! un Jour vous saurez (4) toujours non ! si vous saviez de science certaine (5) Puissiez-vous voir la Géhenne (6) oui, puissiez-vous la voir d'un œil de certitude (7) et qu'en ce Jour on vous interroge sur votre présent bonheur ! (8)

Les v. Rivaliser par le nombre vous divertit *au point que vous rendez visite aux cimetières: l'amour de l'ici-bas et ses douceurs vous occupent de sorte que vous ne cherchez plus la vie dernière. Et cela perdure jusqu'à la venue de la mort qui vous emmène au cimetière. Al-Hasan: Rivaliser par le nombre concernant les fortunes et les enfants vous divertit. Abdallah b. ach-Chukhayr: Je suis arrivé auprès de l'Envoyé (ç) au moment où il disait: «Rivaliser par le nombre vous divertit. Le Fils d'Adam dit: " Mon bien ! mon bien ! " De ton bien qu'est-ce que tu as? Sauf ce que tu manges, de sorte à le réduire à néant, ou ce que tu portes comme habits, de sorte à l'user, ou ce que tu donnes en aumône et qui disparaît.» L'Envoyé (ç), rapporte-t-on aussi, a dit: «L'homme dit: " Mon bien ! mon bien ! " Il n'a plutôt de son bien que trois choses: ce qu'il mange et réduit à néant, ou ce qu'il porte comme habits et l'use ensuite, ou ce qu'il donne en aumône et qui disparaît. Ce qui est en dehors de cela est abandonné, laissé aux gens.»; «Trois choses suivent le mort, puis deux reviennent, (en laissant) une qui reste avec lui. Sa famille, sa fortune, son œuvre le suivent, puis sa famille, sa fortune reviennent, et son œuvre reste.» Les v. Oh non ! un Jour vous saurez *encore non ! un Jour vous saurez: cela est une menace suivie d'une seconde menace (al-Hasan). Le v. toujours non ! si vous saviez de science certaine: si vous saviez de science sûre, rivaliser par le nombre ne vous divertirait pas. Les v. Puissiez-vous voir la Géhenne *oui, puissiez-vous la voir d'un œil de certitude: c'est l'explicitation de la menace précédente (v. 3-4). Le v. et qu'en ce Jour on vous interroge sur votre présent bonheur !: en ce Jour vous serez interrogés sur votre gratitude concernant les bienfaits de Dieu (santé, sécurité, attributions, etc.). Abdallah b. Jâbir: L'Envoyé (ç) a mangé avec Abu Bakr et Umar des dattes, puis ils ont bu de l'eau. Après quoi, l'Envoyé (ç) a dit: «Cela fait partie du bonheur sur lequel vous serez interrogés.» Mujâhid: (Vous serez interrogés) sur tout plaisir de l'ici-bas. Ibn

Abbâs: Le bonheur c'est la santé du corps, l'ouïe, la vue. Dieu interrogera les hommes en quoi ils auront utilisé cela, bien qu'Il en soit le plus connaissant: l'audition, la vue et le cœur; de ces trois choses-là on est responsable.

103- سورة العصر

Sourate 103- Le Temps

mecquoise; 3 versets

Ubaydallah b. Hafç: À l'époque, quand deux d'entre les compagnons se rencontraient, ils ne se séparaient qu'après que l'un d'entre eux récitait la sourate du Temps, et que l'autre lançait ensuite le salut. Ach-Châfi'y: Si les hommes méditaient sur cette sourate, elle leur serait suffisante.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿وَٱلْعَصْرِ ﴿١﴾ إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَفِى خُسْرٍ ﴿٢﴾ إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلْحَقِّ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلصَّبْرِ ﴿٣﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Par le temps (1) l'homme est en perdition (2) exception faite de ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, se conseillent mutuellement le bien, se conseillent mutuellement la patience (3)

Dieu jure par le temps où se déroulent les actions de bien et celles du mal, Il jure par cela que l'homme court à sa perte, puis Il mentionne ceux qui en sont exceptés. Le seg. exception faite de ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires: exception faite de ceux qui croient avec le cœur, sincèrement, effectuent les actions salutaires avec les membres. Le seg. se conseillent mutuellement le bien: se conseillent mutuellement l'accomplissement des obéissances et l'abandon des choses prohibées, interdites. Le seg. se conseillent mutuellement la patience: se la conseillent devant les malheurs, ce qui est prédestiné, ainsi que le mal provoqué par les méchants.

104- سورة الهمزة

Sourate 104- Le Détracteur

mecquoise; 9 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿وَيْلٌ لِّكُلِّ هُمَزَةٍ لُّمَزَةٍ ﴿١﴾ ٱلَّذِى جَمَعَ مَالًا وَعَدَّدَهُۥ ﴿٢﴾ يَحْسَبُ أَنَّ مَالَهُۥٓ أَخْلَدَهُۥ ﴿٣﴾ كَلَّا ۖ لَيُنۢبَذَنَّ فِى

ٱلْحُطَمَةِ ﴿٤﴾ وَمَآ أَدْرَىٰكَ مَا ٱلْحُطَمَةُ ﴿٥﴾ نَارُ ٱللَّهِ ٱلْمُوقَدَةُ ﴿٦﴾ ٱلَّتِى تَطَّلِعُ عَلَى ٱلْأَفْـِٔدَةِ ﴿٧﴾ إِنَّهَا عَلَيْهِم مُّؤْصَدَةٌ ﴿٨﴾ فِى عَمَدٍ مُّمَدَّدَةٍۭ ﴿٩﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Malheur à tout détracteur aux mimiques hostiles (1) qui accumule des biens, les multiplie (2) et se figure qu'ils le rendent éternel ! (3) Non pas ! qu'il soit rejeté dans la Hutama (4) — Comment te faire comprendre ce qu'est la Hutama? (5) — Un feu de Dieu qui flambe (6) et pénètre jusqu'au cœur (7) et se referme par-dessus (8) en gigantesques colonnes (9)

Le détracteur aux mimiques hostiles est celui qui méprise les gens, les dévalorise. Le v. qui accumule des biens, les multiplie: qui amoncelle les biens, les comptabilisent. Muhammad b. Ka'b: Celui-là est occupé tout le jour par son bien. Et quand vient la nuit, il dort comme un cadavre puant. Le v. et se figure qu'ils le rendent éternel !: et qui pense que l'accumulation des biens le rend éternel dans cette demeure. Le v. Non pas ! qu'il soit rejeté dans la Hutama: non ! les choses ne se passent pas comme il le prétend. Il va, c'est sûr, retrouver ce qu'il accumule dans la Géhenne (la Destructrice). Elle est appelée ainsi parce qu'elle détruit tout ce qu'elle contient. Et c'est pourquoi Dieu dit: Comment te faire comprendre ce qu'est la Hutama? *— Un feu de Dieu qui flambe *et pénètre jusqu'au cœur. Thâbit al-Banâny: Elle les brûle jusqu'au cœur, pendant qu'ils restent, eux, vivants. Le v. et se referme par-dessus: et les encerclent de partout. Le v. en gigantesques colonnes: les colonnes sont en fer. As-Suddy: Elles sont de feu. Ibn Abbâs: Ils auront au col des chaînes. Qatâda: Ils seront châtiés avec des colonnes, dans le Feu.

105- سورة الفيل

Sourate 105- L'Eléphant

mecquoise; 5 versets

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَٰبِ ٱلْفِيلِ ﴿١﴾ أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِى تَضْلِيلٍ ﴿٢﴾ وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ ﴿٣﴾ تَرْمِيهِم بِحِجَارَةٍ مِّن سِجِّيلٍ ﴿٤﴾ فَجَعَلَهُمْ كَعَصْفٍ مَّأْكُولٍ ﴿٥﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

N'as-tu pas vu ce que ton Maître fit des Gens de l'éléphant? (1) n'a-t-Il pas plongé leur stratagème en plein fourvoiement? (2) Contre eux Il envoya des oiseaux par vagues (3) leur lança des pierres en fait de sceau (4) Il les rendit pareils à un chaume dévoré (5)

C'est là un bienfait d'entre tant d'autres que Dieu fit descendre en faveur des Quraych: L'Abyssin Abraha voulut par une expédition détruire la Ka'ba, mais il fut vaincu sévèrement par les oiseaux envoyés par Dieu.

Les faits: Abraha al-Achram, raconte-t-on, construisit une grande église à Çan'â, dans le but d'en faire un lieu de pèlerinage, à la place de la Ka'ba. Il appela dans son royaume à ce genre de pèlerinage. Ce qui provoqua la colère des Arabes, notamment les Quraych. De jeunes quraychites se déplacèrent donc à Çan'â, pour incendier l'église. Abraha marcha alors sur la Mecque, à la tête d'une armée imposante, comprenant des éléphants qui, dit-on, étaient au nombre de treize. Quand les Arabes furent informés de cette agression imminente, ils jugèrent que la situation était très grave. Un notable yéménite, appelé Dhu-nafar sortit avec son peuple combattre l'armée d'Abraha, mais il fut vaincu. Dans le pays de Khutha'm, Nufayl b. Habîb al-Khutha'my et son peuple barrèrent la route à Abraha et lui livrèrent combat, mais ils furent vaincus. Dans le pays d'at-Tâ'if, les Thaqîf optèrent pour l'aménité avec Abraha, par peur pour la maison où se trouvait leur idole al-Lât. À son arrivée à al-Maghmas, près de la Mecque, l'armée d'Abraha installa son camp, pour confisquer ensuite un troupeau de chameaux et d'autres bêtes appartenant aux Mecquois. Abraha envoya Hanâta al-Himyary en tant qu'émissaire et lui recommanda de ramener le plus noble des Quraych, après lui avoir dit que les Abyssins n'avaient pas l'intention de combattre, sauf quand on s'interposerait entre eux et la Ka'ba. L'émissaire entra à la Mecque, on lui montra Abdalmuttalib b. Hâchim. Il transmit à ce dernier le message d'Abraha. Abdalmuttalib dit alors: «Par Dieu, nous ne voulons pas le combattre. Et puis, pour cela nous n'avons pas de force. C'est là la demeure sacrée de Dieu, la demeure d'Abraham, Son Intime ami. Si Dieu l'en empêche, c'est qu'elle est Sa demeure, Son sanctuaire.» (...) Abdalmuttalib alla trouver Abraha. Il lui demanda de lui rendre ses chameaux confisqués. Abraha dit: «Me parles-tu au sujet de 200 chameaux qui t'appartenaient et que j'ai capturés, pendant que tu abandonnes une demeure qui est pourtant ta religion, la religion de tes ancêtres? Je suis venu pour la détruire, et toi tu ne me parles pas de cela !» Abdalmuttalib dit: «Moi, je suis le maître des chameaux. Tandis que la Demeure a un Maître qui la protège.» (...) Après quoi, Abdalmuttalib revint aux Quraych, pour leur ordonner de sortir de la Mecque et de se protéger dans les montagnes environnantes. Ensuite, ils s'en alla tenir l'anneau de la porte de la Ka'ba et se mit avec des Quraychites à invoquer Dieu, à Lui demander de protéger la Ka'ba. Ayant terminé leurs invocations, ils se replièrent sur les montagnes.

Au matin, Abraha donna d'investir la cité: alors l'éléphant refusa de se lever. On le dirigea vers le Yémen: il se leva, en se précipitant. On le dirigea vers la Syrie: il se leva, en se précipitant. On le dirigea vers le levant: il fit la même chose. Quand on le dirigea vers la Mecque, il s'assit. Dieu envoya alors sur eux des oiseaux venant du côté de la mer. Chaque oiseau tenait un caillou dans son bec et deux autres dans ses griffes. Les cailloux étaient à la semblance du pois chiche et de la lentille. Chaque caillou qui touchait un Abyssin le tuait. Alors les Abyssins prirent la fuite. Abraha mourut à Khutha'm, sur le chemin du retour, parce qu'il a été touché par les cailloux divins.

Ubayd b. Umayr: Les oiseaux vinrent au-dessus de leurs têtes, se rangèrent puis poussèrent des cris et lâchèrent ce qu'ils portaient dans leur bec et leurs griffes. Ce

qui tombait alors sur la tête d'un homme en sortait de son séant, et ce qui tombait sur une partie du corps sortit de l'autre côté.

Ainsi donc, Dieu vainquit les Abyssins, fit retourner contre eux leur stratagème et leur haine, en anéantissant la plupart d'entre eux, et en laissant en vie quelques blessés qui informèrent de la débâcle.

L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit le jour de l'ouverture de la Mecque: «Dieu a empêché l'éléphant d'attaquer la Mecque, ensuite Il a donné pouvoir sur elle à Son Envoyé et aux croyants. Mais son caractère sacré s'est rétabli aujourd'hui comme son caractère sacré d'hier. Que le présent informe l'absent.»

106- سورة قريش

Sourate 106- Quraych

mecquoise; 4 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿لِإِيلَٰفِ قُرَيْشٍ ۝١ إِۦلَٰفِهِمْ رِحْلَةَ ٱلشِّتَآءِ وَٱلصَّيْفِ ۝٢ فَلْيَعْبُدُوا۟ رَبَّ هَٰذَا ٱلْبَيْتِ ۝٣ ٱلَّذِىٓ أَطْعَمَهُم مِّن جُوعٍ وَءَامَنَهُم مِّنْ خَوْفٍۭ ۝٤﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Ne fût-ce que pour le rassemblement de Quraych (1) leur rassemblement en vue de la caravane d'hiver et de celle d'été (2) puissent-ils adorer le Maître de cette Maison (3) qui leur fournit nourriture en place de faim, sûreté en place de crainte (4)

Le v. Ne fût-ce que pour le rassemblement de Quraych: ne fût-ce que pour leur rassemblement en sécurité dans leur pays. Ce qui est visé, dit-on aussi, c'est que les Quraych étaient habitués au commerce des caravanes qui partaient au Yémen en hiver et en Syrie en été, puis revenaient en toute sécurité. Car les gens respectaient les Quraych en tant qu'habitants du Sanctuaire de Dieu. Cela était leur situation dans leurs voyages d'hiver et d'été. dans leur situation de résidents à la Mecque, c'est comme Dieu dit: Ne voient-ils pas que Nous avons institué une aire interdite et sûre, quand tout autour on se pourchasse? Et c'est pourquoi il est dit Ne fût-ce que pour le rassemblement de Quraych *leur rassemblement en vue de la caravane d'hiver et de celle d'été. Le v. puissent-ils adorer le Maître de cette Maison: qu'ils vouent à Lui une adoration de monothéiste, étant donné qu'Il leur a instauré un Sanctuaire de sécurité et une Maison sacrée: Moi j'ai seulement reçu l'ordre d'adorer le Maître de ce territoire. Le v. qui leur fournit nourriture en place de faim, sûreté en place de crainte: c'est Lui le Maître de cette Maison qui leur fournit nourriture en place de faim, leur fait don de sécurité en place de crainte. Qu'ils vouent donc adoration de monothéiste, sans Lui associer d'idoles. Usâma b. Zayd: J'ai entendu l'Envoyé (ç) dire: «Ne fût-ce que pour le rassemblement de Quraych *leur rassemblement en vue de la caravane d'hiver et de celle d'été. Malheur à

vous ! ô les Quraych. Adorez le Maître de cette Maison qui vous fournit nourriture en place de faim, sûreté en place de crainte.»

Sourate 107- L'Aide

mecquoise; 7 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿أَرَءَيْتَ ٱلَّذِى يُكَذِّبُ بِٱلدِّينِ ﴿١﴾ فَذَٰلِكَ ٱلَّذِى يَدُعُّ ٱلْيَتِيمَ ﴿٢﴾ وَلَا يَحُضُّ عَلَىٰ طَعَامِ ٱلْمِسْكِينِ ﴿٣﴾ فَوَيْلٌ لِّلْمُصَلِّينَ ﴿٤﴾ ٱلَّذِينَ هُمْ عَن صَلَاتِهِمْ سَاهُونَ ﴿٥﴾ ٱلَّذِينَ هُمْ يُرَآءُونَ ﴿٦﴾ وَيَمْنَعُونَ ٱلْمَاعُونَ ﴿٧﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Ne vois-tu celui qui dément la religion? (1) c'est le même qui repousse l'orphelin (2) n'insiste pas pour que soit nourri le miséreux (3) Malheur à ceux qui priant (4) sont distraits de leur prière (5) et malgré de grands airs (6) vous refusent de l'aide (7)

Le v. Ne vois-tu celui qui dément la religion?: Muhammad, ne vois-tu pas celui qui dément le rendez-vous de la demeure dernière et la rétribution? Le v. c'est le même qui repousse l'orphelin: c'est le même qui réprime l'orphelin, ne lui fournit pas de nourriture, ne lui fait pas de bien. Le v. n'insiste pas pour que soit nourri le miséreux est synonyme de: non plus que vous n'exhortez à nourrir l'indigent. Les v. Malheur à ceux qui priant *sont distraits de leur prière: ceux-là sont les hypocrites qui ne font la prière que publiquement (Ibn Abbâs). Atâ' b. Dinâr: Louange à Dieu qui a dit: à ceux priant *sont distraits de leur prière, au lieu de dire: *à ceux priant sont distraits pendant leur prière*. Ceux-là la retardent, ou ne la font pas selon ses piliers et ses conditions. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Celle-là est la prière de l'hypocrite ! celle-là est la prière de l'hypocrite ! celle-là est la prière de l'hypocrite ! Il s'assit en surveillant le soleil, et quand le soleil se retrouve entre les deux antennes du diable, (l'hypocrite) se met debout pour becqueter quatre *rak'a* dans lesquelles il ne rappelle Dieu que trop peu.» Celui-là fait de telles prières par dissimulation devant les gens, et non en vue de Dieu. C'est comme s'il ne fait point de prière: Les hypocrites cherchent à abuser Dieu: c'est Lui qui les abuse ! Quand ils se lèvent pour prier, ils le font languissamment, et seulement pour la montre. Ils ne rappellent pas le nom de Dieu, sauf rarement. Et dans cette sourate, Il dit: qui usent de fausse piété. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Il y a une vallée dans la Géhenne. Chaque jour, la Géhenne demande refuge contre cette vallée 400 fois. Cette vallée est apprêtée à ceux usant de fausse piété parmi la communauté de Muhammad.» Saïd b. Ubay Waqqâç: J'ai interrogé l'Envoyé (ç)

sur Malheur à ceux qui priant *sont distraits de leur prière, et il m'a dit: «Ce sont ceux qui retardent la prière après son temps.»

Le v. vous refusent de l'aide: (attention !) ceux-là refusent non seulement le bel-agir de l'adoration de Dieu mais aussi le bel-agir envers les hommes. Ils refusent d'aider leurs semblables, soit en ne donnant pas de leurs biens, soit en ne prêtant pas de chose.

108- سورة الكوثر

Sourate 108- L'Affluence

mecquoise; 3 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ ﴿١﴾ فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَانْحَرْ ﴿٢﴾ إِنَّ شَانِئَكَ هُوَ الْأَبْتَرُ ﴿٣﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Nous t'avons accordé l'affluence (1) ne prie que ton Maître, ne sacrifie qu'à Lui (2) Qui te veut du mal, le mutilé c'est lui ! (3)

Anas b. Mâlik: L'Envoyé (ç) étant parmi nous dans la mosquée, il fit un somme, puis releva la tête en souriant. Nous lui dîmes: «Qu'est-ce qui te fait sourire, ô Envoyé de Dieu?» Il dit: «On vient de faire descendre une sourate.» Après quoi, il récita Nous t'avons accordé l'affluence *ne prie que ton Maître, ne sacrifie qu'à Lui *Qui te veut du mal, le mutilé c'est lui ! Puis il dit: «Savez-vous ce qu'est l'affluence?» Nous dîmes: «Dieu en est le plus connaissant, ainsi que Son Envoyé (ç).» Il dit: «C'est une rivière. Mon Maître me l'a promise. Elle contient de nombreux biens.» Anas b. Mâlik: Après son ascension dans le ciel, le Prophète (ç) a dit: «Je suis arrivé à une rivière aux rives de perles évidées. Alors j'ai dit: " Qu'est-ce que c'est, ô Gabriel? " Il a dit: " C'est l'affluence. "» Dans un autre hadith: «C'est l'affluence que ton Maître garde pour toi.» Aïcha: L'affluence est une rivière dans le Jardin. Ses deux rives sont de perles évidées.

Saïd b. Jubayr: La rivière se trouvant au Jardin fait partie du bien que Dieu lui a donné. Cette exégèse est beaucoup plus générale: la rivière est un élément partitif de l'affluence. Mujâhid: L'affluence est la profusion de biens dans l'ici-bas et dans la vie dernière. Ikrima: C'est la prophétie, le Coran et la (belle) rétribution de la vie dernière.

Le v. ne prie que ton Maître, ne sacrifie qu'à Lui: comme Nous t'avons donné beaucoup de biens dans l'ici-bas et la demeure dernière (entre autres, la rivière), voue pour ton Maître tes prescrites et tes surérogatoires, ainsi que tes sacrifices. Adore-Le sans rien Lui associer, sacrifie en Son nom seul: Dis: «Ma prière, mon observance, ma vie, ma mort appartiennent à Dieu, le Maître des univers *Il n'a pas d'associé. C'est de cela que j'ai reçu commandement. Je suis le premier de Ceux-qui-se-soumettent.» Ibn Abbâs: Le sacrifice visé c'est l'égorgement rituel. Le v. Qui te veut du mal, le mutilé c'est lui !: Muhammad, celui-là qui te hait, et hait le

Vrai que tu apportes est lui-même l'amoindri, l'humilié dont la citation est inexistante. Ibn Abbâs et Mujâhid: Cela est descendu à propos d'al-'Aç b. Wâ'il. Yazîd b. Rûmân: Quand al-'Aç b. Wâ'il entendait parler de l'Envoyé (ç), il disait: «Laissez-le. C'est un homme mutilé, qui n'a pas de descendance (masculine). Quand il mourra, son souvenir sera à jamais rompu.» C'est pourquoi Dieu a fait descendre cette sourate. Un autre avis: Elle est descendue à propos de Uqba b. Abu Ma'it. Atâ': Elle est descendue à propos d'Abu Lahab. Quand le fils de l'Envoyé (ç) mourut, Abu Lahab s'en alla dire aux associants: «Muhammad a été mutilé cette nuit !» C'est pourquoi Dieu a fait descendre à ce sujet Qui te veut du mal, le mutilé c'est lui ! Ibn Abbâs: Elle est descendue à propos d'Abu Jahl. Le seg. Qui te veut du mal: c'est ton ennemi (Ibn Abbâs). Le mutilé: c'est celui qui reste seul (Ikrima). Les dénégateurs ont imaginé que l'Envoyé (ç) allait être oublié après la mort de ses fils, et qu'ainsi on allait ne plus entretenir son souvenir. Mais Dieu a maintenu le souvenir de Son Envoyé (ç), en instaurant Sa religion parmi Ses adorateurs.

Sourate 109- Les Dénégateurs

mecquoise; 6 versets

Jâbir: L'Envoyé (ç) a récité cette sourate et la sourate de la Religion foncière dans les deux *rak'a* des tournées. Abu Hurayra: L'Envoyé (ç) a récité ces deux sourates dans les deux *rak'a* du *fajr*. Il est rapporté dans le hadith que cette sourate équivaut au quart du Coran. At-Tabarâny: Quand l'Envoyé (ç) se mettait au lit, il récitait cette sourate. Al-Hârith b. Jabla: «Ô Envoyé de Dieu, ai-je dit, apprends-moi quelque chose que je dirai à mon sommeil. — Quand tu te mets au lit la nuit, a-t-il dit, récite *Ô Dénégateurs*: elle est dénonciation de l'associance.»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿قُلْ يَا أَيُّهَا الْكَافِرُونَ ﴿١﴾ لَا أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ ﴿٢﴾ وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ ﴿٣﴾ وَلَا أَنَا عَابِدٌ مَا عَبَدْتُمْ ﴿٤﴾ وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ ﴿٥﴾ لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ ﴿٦﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Dis: «Ô dénégateurs (1) je n'adorerai pas ce que vous adorez (2) non plus que vous n'êtes adorateurs de ce que j'adore (3) ni moi adorateur de ce que vous aurez adoré (4) ni vous adorateurs de ce que j'adore (5) À vous votre religion, la mienne à moi.» (6)

Celle-là est la sourate qui dénonce les actions des associants. Le v. Dis: «Ô dénégateurs parle de tout dénégateur sur la terre. Mais ceux à qui s'adresse ce discours sont les dénégateurs de Quraych. Ces derniers ont appelé l'Envoyé (ç) à l'adoration de leurs idoles durant une année, pour qu'à leur tour ils adorassent son Adoré durant une année. C'est pourquoi Dieu a fait descendre cette sourate, dans

laquelle Il ordonnait à Son Envoyé (ç) de se déclarer innocent de leur croyance. Le v. je n'adorerai pas ce que vous adorez: je n'adore pas les idoles. Le v. non plus que vous n'êtes adorateurs de ce que j'adore: non plus que vous n'êtes adorateurs de Dieu l'Unique. Le v. ni moi adorateur de ce que vous aurez adoré: je ne suis pas votre voie d'adoration. Moi j'adore Dieu de la manière que Dieu aime et agrée. Le v. ni vous adorateurs de ce que j'adore: vous ne suivez pas les préceptes de Dieu, pour L'adorer, vous avez plutôt inventé des choses: Ils ne suivent que la conjecture et les passions de l'âme. l'Envoyé (ç) a en effet dénoncé la croyance des associants, et c'est pourquoi le principe de l'Islam est: *Il n'est de dieu que Dieu, et Muhammad est l'envoyé de Dieu*. Autrement dit, il n'y a pas d'adoré en dehors de Dieu, et il n'y a pas de voie d'adoration en dehors de celle apportée par l'Envoyé (ç). Les associants vouent à des déités une adoration condamnée par Dieu. C'est pourquoi Il dit À vous votre religion, la mienne à moi. Ce verset est synonyme de: S'ils te démentent, alors dis: «À moi mes œuvres, à vous les vôtres; nos actes sont à nous, à vous les vôtres. Selon al-Bukhâry, votre religion désigne la dénégation, et la mienne désigne l'Islam. Selon un autre savant, le v. je n'adorerai pas ce que vous adorez signifie: je n'adore pas ce que vous adorez, aujourd'hui et le temps qui me reste à vivre, non plus que vous n'êtes adorateurs de ce que j'adore. Selon des connaisseurs de la langue arabe, cette manière de dire fait fonction de confirmation. Cela est comme Sa parole: Assurément le mésaise de plus d'aise s'accompagne *le mésaise de plus d'aise s'accompagne !

سورة النصر -110

Sourate 110- Le Secours victorieux

mecquoise; 3 versets

Ibn Umar: Cette sourate Quand va venir de Dieu le secours victorieux, l'ouverture descendit sur l'Envoyé (ç) au milieu des journées d'at-Tachrîq. Il sut alors que c'étaient les adieux. Après quoi il tint un discours aux gens. Il avait prononcé son célèbre discours. Ibn Abbâs: À la descente de Quand va venir de Dieu le secours victorieux, l'ouverture, l'Envoyé (ç) appela Fâtima et lui dit: «Le deuil de mon âme vient d'être annoncé à moi.» Alors elle pleura.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

﴿إِذَا جَآءَ نَصْرُ ٱللَّهِ وَٱلْفَتْحُ ﴿١﴾ وَرَأَيْتَ ٱلنَّاسَ يَدْخُلُونَ فِى دِينِ ٱللَّهِ أَفْوَاجًا ﴿٢﴾ فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَٱسْتَغْفِرْهُ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ تَوَّابًۢا ﴿٣﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Quand va venir de Dieu le secours victorieux, l'ouverture (1) que tu verras les gens entrer dans la religion de Dieu par multitudes (2) alors exalte par la louange la transcendance de ton Maître, implore Son pardon: Il aime à se repentir (3)

Ibn Abbâs: «Comme Umar prit l'habitude de me laisser entrer avec les personnages de *Badr*, quelques-uns d'entre eux virent la chose d'un mauvais œil et lui dirent: " Pourquoi laisses-tu celui-ci rester avec nous? Nous aussi, nous avons des fils comme lui. — Mais il est de ceux que vous savez ! répondit Umar. " Un jour, Umar invita ces personnages. Il invita aussi Ibn Abbâs. «Et il ne fit cela, dit Ibn Abbâs, que pour leur montrer ce que je sais. " Que dites-vous à propos de la parole de Dieu Quand va venir de Dieu le secours victorieux, l'ouverture? — (Ici), essaya d'expliquer l'un d'eux, On nous ordonne de louer Dieu, de Lui demander pardon si nous sommes secourus et que nous avons le dessus. " D'autres gardèrent le silence et ne dirent rien du tout. Alors, Umar s'adressa à moi et me dit: " Ô Ibn Abbâs ! est-ce l'explication que tu donnes (à cette sourate)? — Non, répondis-je. — Et qu'en dis-tu? — Il s'agit là de la mort de l'Envoyé (ç). Dieu la lui fit savoir; Il dit Quand va venir de Dieu le secours victorieux, l'ouverture, ce sera le signe (de l'approche) de ton terme; alors exalte par la louange la transcendance de ton Maître, implore Son pardon: Il aime à se repentir. — Au sujet de cette (sourate), dit enfin Umar, je ne sais pas ce que tu viens de dire. "» Ibn Abbâs encore: À la descente de Quand va venir de Dieu le secours victorieux, l'ouverture, l'Envoyé (ç) a dit: «Le deuil de mon âme m'a été annoncé.», et qu'il serait rappelé cette année. Mujâhid, az-Zahhâk et bien d'autres donnent le même avis qui dit que cette sourate annonce à l'Envoyé (ç) sa disparition. Aïcha: Dans son *rukû'* et son *sujûd*, l'Envoyé (ç) disait abondamment: «Transcendance à Toi, notre Dieu. Notre Maître, grâce à Ta louange. Notre Dieu, accorde-moi Ton pardon.» L'ouverture dont il s'agit c'est l'ouverture de la Mecque. Amrû b. Salma: Quand il y a eu l'ouverture, chaque peuple a pris l'initiative de déclarer son islam à l'Envoyé (ç).

111- سورة المسد

Sourate 111- La Fibre

mecquoise; 5 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ ﴿١﴾ مَا أَغْنَىٰ عَنْهُ مَالُهُ وَمَا كَسَبَ ﴿٢﴾ سَيَصْلَىٰ نَارًا ذَاتَ لَهَبٍ ﴿٣﴾
وَامْرَأَتُهُ حَمَّالَةَ الْحَطَبِ ﴿٤﴾ فِي جِيدِهَا حَبْلٌ مِّن مَّسَدٍ ﴿٥﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Sèchent les deux mains d'Abû Lahab ! qu'il sèche lui-même ! (1) de rien ne lui serviront son bien ni son acquis (2) il brûlera d'un feu d'étincelles (3) auquel sa femme apportera du bois (4) le col (paré) d'une corde de fibres (5)

Ibn Abbâs: Les Quraychites se rassemblèrent devant l'Envoyé (ç): «Que pensez-vous, leur dit-il, si je vous disais qu'un ennemi vous attaquerait un certain matin ou un certain soir? Me croiriez-vous? — Oui, dirent-ils. — Alors, dit-il, je suis pour vous un donneur d'alarme au sujet d'un châtiment terrible qui est

imminent.» Sur ce, Abu Lahab dit: «C'est pour cela que tu nous as rassemblés? Puisses-tu périr !» Alors Dieu fit descendre Sèchent les deux mains d'Abû Lahab ! qu'il sèche lui-même ! *de rien ne lui serviront son bien ni son acquis *il brûlera d'un feu d'étincelles *auquel sa femme apportera du bois *le col (paré) d'une corde de fibres. Ce Quraychite, appelé Abu Lahab, est un oncle de l'Envoyé (ç). Son nom est Abdal'uzza b. Abdalmuttalib. Il faisait trop de mal à l'Envoyé (ç), avait de la haine, rabaissait l'Envoyé (ç) et sa religion. Le v. Sèchent les deux mains d'Abû Lahab ! qu'il sèche lui-même !: ses mains ont perdu, son action s'est abîmée dans l'égarement, sa perte s'est réalisée. Le v. de rien ne lui serviront son bien ni son acquis: son acquis c'est sa progéniture. Quand l'Envoyé (ç) appela son peuple à croire en Dieu, rapporte-t-on, Abu Lahab a dit: «Si ce que dit mon neveu est vrai, au Jour de la résurrection je donne en rançon ma fortune et ma progéniture, pour éviter le châtiment.» Alors Dieu fit descendre de rien ne lui serviront son bien ni son acquis. Le v. il brûlera d'un feu d'étincelles: il brûlera d'un feu plein d'étincelles, et d'un feu très brûlant. Le v. auquel sa femme apportera du bois: le Jour de la résurrection, elle servira comme aide dans le châtiment de son mari. Elle apportera du bois et le jettera dans le feu, pour l'attiser. Elle était une noble des Quraych, ayant pour nom Arwâ fille de Harb b. Umaya. Sœur d'Abu Sufyân, elle était un soutien pour son mari Abu Lahab dans sa dénégation et son entêtement. Le v. le col (paré) d'une corde de fibres: la corde de fibres sera de feu (Mujâhid). Le v. auquel sa femme apportera du bois: elle ne faisait que médire (Mujâhid, Ikrima); elle jetait les épines sur le chemin de l'Envoyé (Ibn Abbâs, az-Zahhâk). Saïd b. al-Musayib: Elle avait un collier splendide. Alors, elle a dit: «Sûr que je le dépenserai contre Muhammad.» C'est pourquoi Dieu lui mettra à la place une corde de fibres au col.

Des savants: Dans cette sourate il y a un miracle manifeste, une preuve claire sur la prophétie. Depuis la descente de: il brûlera d'un feu d'étincelles *auquel sa femme apportera du bois *le col (paré) d'une corde de fibres, tous deux n'ont pas pu accéder à la croyance, non plus que l'un d'entre eux.

112- سورة الإخلاص

Sourate 112- La Religion foncière

mecquoise; 4 versets

Ubay b. Ka'b: Les associants ont dit au Prophète (ç): «Ô Muhammad, définis-nous l'origine de ton Maître.» Alors Dieu le Transcendant a fait descendre Dis: «Il est Dieu, Il est Un *Dieu de plénitude *qui n'engendra ni ne fut engendré *et de qui n'est l'égal pas un.» Dieu de plénitude: c'est Lui qui n'engendra ni ne fut engendré. Car toute chose engendrée meurt, et toute chose qui meurt est héritée. Tandis que Dieu tout-puissant, très-haut ne meurt pas, et n'est pas hérité, et de qui n'est l'égal pas un.

Aïcha: Le Prophète (ç) avait envoyé une fois un homme à la tête d'une expédition. Au cours du déplacement, cet homme présidait à la prière et la terminait par Dis: «Il est Dieu, Il est Un. À leur retour, les membres de l'expédition

racontèrent la chose au Prophète (ç). «Interrogez-le pourquoi il faisait cela, dit le Prophète (ç).» On l'interrogea effectivement, et alors il dit: «Parce que c'est l'attribut du Tout miséricorde et j'aime en faire la récitation.» Après quoi, le Prophète (ç) dit: «Informez-le que Dieu l'aime.»

Abu Saïd: L'Envoyé (ç) a dit à ses compagnons: «L'un de vous serait-il incapable de réciter le tiers du Coran en une nuit?» Ayant trouvé cela difficile, ils ont dit: «Lequel de nous est-il capable de cela, ô Envoyé de Dieu?» Alors, l'Envoyé (ç) a dit: «Il est Un, Dieu de plénitude est le tiers du Coran.»

Ubay b. Ka'b: L'Envoyé (ç) a dit: «Celui qui récite avec Dis: «Il est Dieu, Il est Un..., c'est comme s'il récite avec le tiers du Coran.»

Aïcha: Lorsque l'Envoyé (ç) se mettait au lit chaque nuit, il réunissait ses deux paumes, y soufflait puis y récitait Dis: «Il est Dieu, Il est Un, Dis: «Mon refuge soit en le Maître du point du jour, Dis: «Mon refuge soit le Maître des hommes. Après quoi, il essuyait de ses paumes ce qu'il pouvait de son corps. Il commençait par sa tête et son visage, et ce qui fait face de son corps. Il faisait cela trois fois.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ ۝١ اللَّهُ الصَّمَدُ ۝٢ لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ ۝٣ وَلَمْ يَكُن لَّهُ كُفُوًا أَحَدٌ ۝٤﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Dis: «Il est Dieu, Il est Un (1) Dieu de plénitude (2) qui n'engendra ni ne fut engendré (3) et de qui n'est l'égal pas un.» (4)

Ikrima: les Juifs ont dit: «Nous adorons 'Uzayr fils de Dieu.» Les Chrétiens ont dit: «Nous adorons le Christ fils de Dieu.» Les Mazdéens ont dit: « Nous adorons le soleil et la lune.», et les associants ont dit: «Nous adorons les idoles.» Alors Dieu a fait descendre sur Son Envoyé (ç) Dis: «Il est Dieu, Il est Un.» Le v. Dis: «Il est Dieu, Il est Un: Il est l'Unique, l'Un, qui n'a pas d'homologue, de semblable, ou de ministre, parce qu'Il est le Parfait en tous Ses attributs et Ses actes. Le v. Dieu de plénitude: c'est Lui dont les créés ont besoin, pour leurs affaires et demandes. Ibn Abbâs: Il est le Maître dont la prédominance est bien accomplie, le Noble dont la noblesse est bien accomplie, le Majestueux dont la majesté est bien accomplie, le Tout indulgence dont l'indulgence est bien accomplie, le Connaissant dont la connaissance est bien accomplie, le Sage dont la sagesse est bien accomplie, et c'est Lui dont sont accomplis tous les genres de noblesse et de prédominance. C'est Lui Dieu. Transcendance à Lui... Al-A'mach: Il est le Maître dont la prédominance a atteint la plénitude. Qatâda, al-Hasan: Il est Celui qui reste après ce qu'Il a créé. Al-Hasan aussi: Dieu de plénitude c'est le Vivant, l'Agent suprême, qui n'a pas de fin. Ar-Rabî' b. Anas: Il est Celui qui n'engendra ni ne fut engendré. On dirait que cette suite qui n'engendra ni ne fut engendré est une explication de ce qui précède. Ceci est une bonne exégèse. Ibn Mas'ûd, az-Zahhâk, as-Suddy: Dieu de plénitude c'est Celui qui n'a pas de trou. Ach-Chu'by: C'est Celui qui ne mange qui ne boit. Al-Hâfidh Abu al-Qâcim at-Tabarâny: Tous ces avis sur les attributs de

notre Maître sont justes. Les v. qui n'engendra ni ne fut engendré *et de qui n'est l'égal pas un: Il n'a pas d'enfant et il n'a pas de géniteur, et Il n'a pas non plus de compagne: Créateur absolu des cieux et de la terre, comment aurait-Il un enfant, alors qu'Il n'a point de compagne, alors qu'Il a tout créé et que de toute chose Il est connaissant?; Ils disent: «Le Tout miséricorde s'est donné un enfant.» ! — Ici vous vous portez à l'abominable; Ils disent: «Le Tout miséricorde s'est donné une progéniture.» Transcendance à Lui ! Ce ne sont que des adorateurs honorés *Ils n'anticipent pas sur Lui par le dire, ils n'agissent que sur Son ordre. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: Dieu dit: «Le Fils d'Adam me dément, pourtant il ne devait pas le faire. Il me fait des injures, pourtant il ne devait pas le faire. Son démenti consiste à dire que Je ne peux le faire recommencer comme Je l'avais fait au début. Quant à son injure, elle consiste à dire: Dieu a adopté un enfant. Or, Je suis Dieu de plénitude *qui n'engendra ni ne fut engendré *et de qui n'est l'égal pas un.»

113- سورة الفلق

Sourate 113- Le Point du jour

mecquoise; 5 versets

Uqba b. Amîr: L'Envoyé (ç) a dit: «Ne vois-tu pas des versets descendus cette nuit, que personne n'a vu de pareils? (C'est) Dis: «Mon refuge soit en le Maître du point du jour et Dis: «Mon refuge soit le Maître des hommes.»

Aïcha: Quand l'Envoyé (ç) tombait malade, il récitait sur sa personne les deux préservatrices.

Abu Saïd: L'Envoyé (ç) implorait le refuge (en son Maître) contre le mauvais œil des djinns et le mauvais œil des hommes. Mais quand les deux préservatrices furent descendues, il les adopta et abandonna ce qui était autre.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ ۝١ مِن شَرِّ مَا خَلَقَ ۝٢ وَمِن شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ ۝٣ وَمِن شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ ۝٤ وَمِن شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ ۝٥﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Dis: «Mon refuge soit en le Maître du point du jour (1) contre le ravage causé par Sa créature (2) contre le ravage de l'heure où la nuit s'épaissit (3) contre le ravage de celles qui soufflent sur des nœuds contre l'envie (4) contre l'envie de l'envieux.» (5)

Le point du jour est traduit selon l'avis d'Ibn Abbâs. Cela est comme Sa parole: Lui qui fend (l'obscurité pour) la naissance du jour. Et c'est le choix d'al-Bukhâry. Le v. contre le ravage causé par Sa créature: contre le ravage causé par toutes Ses créatures. Al-Hasan al-Baçry: La Géhenne, Iblîs et sa progéniture font partie de ce qu'Il a créé. Le v. contre le ravage de l'heure où la nuit s'épaissit est traduit selon l'avis d'al-Hasan et Qatâda. Ces derniers disent: C'est la nuit, quand elle arrive avec son obscurité. Le v. contre le ravage de celles qui soufflent sur des nœuds contre l'envie: contre le ravage des sorcières. Aïcha, rapporte-t-on, a dit: L'Envoyé (ç) fut ensorcelé au point où il croyait avoir eu des rapports avec ses épouses, sans qu'il ait vraiment fait cela.[1] Il me dit: «Sais-tu que Dieu vient de me montrer ce que je Lui ai demandé? Deux hommes sont venus à moi. L'un s'est assis près de ma tête et l'autre près de mes pieds. Celui qui se tenait près de ma tête dit *Quel est le mal de cet homme? — Il est ensorcelé,* dit l'autre. — *Et qui l'a ensorcelé? — Labîd b. A'çâm*[2]. — *Avec quoi? — Avec un peigne et quelques cheveux. — Où sont-ils? — Dans des spathes de palmier mâle placés sous la pierre du puits de Dharwân.*» Après quoi, le Prophète (ç) se dirigea vers le puits et en retira (les spathes). Il dit en outre: «C'est ce puits qu'on m'a montré. Son eau paraît avoir la couleur du henné et ses palmiers paraissent être des têtes de satans. — Et pourquoi ne retires-tu pas (le contenu des spathes)? lui demandai-je. — Non. Dieu m'a guéri et je ne veux pas causer quelque mal aux gens.»

114- سورة الناس

Sourate 114- Les Hommes

mecquoise; 6 versets

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ ﴿١﴾ مَلِكِ النَّاسِ ﴿٢﴾ إِلَٰهِ النَّاسِ ﴿٣﴾ مِن شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ ﴿٤﴾
الَّذِي يُوَسْوِسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ ﴿٥﴾ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ ﴿٦﴾﴾

Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux

Dis: «Mon refuge soit le Maître des hommes (1) le Roi des hommes (2) le Dieu des hommes (3) contre le ravage de l'instigateur sournois (4) qui chuchote dans la poitrine des hommes (5) (l'instigateur) de parmi les djinns et les hommes.» (6)

(1) C'est le pire des sorcelleries, dit Sufyân (un rapporteur de hadiths).
(2) Un homme de Zurayq qui était un hypocrite et un allié des Juifs.

Voilà trois attributs d'entre les attributs de Dieu. Il est le Maître et le Roi et le Dieu de toute chose. Toutes les choses sont créées par Lui, pour Lui, et elles Lui appartiennent. Donc, celui qui demande refuge a reçu ordre de le demander à Celui qui possède ces attributs. L'instigateur sournois est le satan détaché à chaque humain. Car tout Fils d'Adam a un partenaire (un satan) qui lui embellit les turpitudes. L'Envoyé (ç), rapporte-t-on, a dit: «Le diable peut atteindre en l'homme ce que le sang peut atteindre, et c'est pour cela que j'ai eu peur qu'il ne lance quelque chose dans vos cœurs.» Au sujet du v. qui chuchote dans la poitrine des hommes, Ibn Abbâs a dit: «Le satan est juché sur le cœur du Fils d'Adam. Quand celui-ci se distrait, est inattentif, l'autre lui chuchote (dans la poitrine). Et quand il fait le Rappel de Dieu, l'autre fait le dos rond.» Le v. (l'instigateur) de parmi les djinns et les hommes explicite le v. qui parle de l'instigateur sournois qui, d'entre les satans des humains ou des djinns, chuchote dans la poitrine des humains: Ainsi avons-Nous dressé pour chaque prophète un ennemi: les satans des humains et des djinns, les uns soufflant aux autres des joliesses de langage, en pure illusion. Abu Dhar: Je suis allé à l'Envoyé (ç), pendant qu'il était dans la mosquée. Je me suis assis, il m'a dit: «Ô Abu Dhar, as-tu fait la prière?» J'ai dit: «Non.» Il a dit: «Lève-toi et prie.» Je me suis donc levé pour la prière. Puis je me suis assis. Alors, il m'a dit: «Demande refuge auprès de Dieu contre le ravage des satans d'entre les humains et les djinns.» J'ai donc dit: «Ô Envoyé de Dieu, est-ce qu'il y a parmi les humains des djinns?» Il m'a dit: «Oui.»

INDEX

Introduction à l'exégèse rédigée par Ibn Kathîr 7
Sourate 1- Le Prologue 11
Sourate 2- La Vache 18
Sourate 3- La Famille de 'Imrân 183
Sourate 4- Les Femmes 253
Sourate 5- La Table 327
Sourate 6- Les Troupeaux 390
Sourate 7- Les Redans 453
Sourate 8- Le Butin 516
Sourate 9- Le Repentir 546
Sourate 10- Jonas 593
Sourate 11- Hûd 622
Sourate 12- Joseph 654
Sourate 13- Le Tonnerre 680
Sourate 14- Abraham 696
Sourate 15- Al-Hijr 711
Sourate 16- Les Abeilles 724
Sourate 17- Le Trajet nocturne 754
Sourate 18- La Caverne 789
Sourate 19- Marie 820
Sourate 20- Ta Ha 841
Sourate 21- Les Prophètes 871
Sourate 22- Le Pèlerinage 893
Sourate 23- Les Croyants 923
Sourate 24- La Lumière 944
Sourate 25- Le Critère 973
Sourate 26- Les Poètes 990
Sourate 27- Les Fourmis 1011
Sourate 28- La Narration 1028
Sourate 29- L'Araignée 1051
Sourate 30- Les Byzantins 1067
Sourate 31- Luqmân 1080
Sourate 32- La Prosternation 1088
Sourate 33- Les Coalisés 1059
Sourate 34- Saba 1123

Sourate 35- Créateur intégral 1139
Sourate 36- Yâ Sîn 1152
Sourate 37- En rangs 1167
Sourate 38- Çâd 1183
Sourate 39- Par vagues 1196
Sourate 40- L'Indulgent 1218
Sourate 41- Ils s'articulent 1239
Sourate 42- La Concertation 1253
Sourate 43- Les Enjolivures 1266
Sourate 44- La Fumée 1280
Sourate 45- Assise sur les talons 1287
Sourate 46- Al-Ahqâf 1293
Sourate 47- Muhammad 1304
Sourate 48- Tout s'ouvre 1313
Sourate 49- Les Appartements 1325
Sourate 50- Qâf 1333
Sourate 51- Vanner 1341
Sourate 52- Le Mont 1347
Sourate 53- L'Étoile 1353
Sourate 54- La Lune 1361
Sourate 55- Le Tout miséricorde 1367
Sourate 56- L'Échéante 1375
Sourate 57- Le Fer 1385
Sourate 58- La Protestataire 1398
Sourate 59- Le Regroupement 1407
Sourate 60- L'Examinante 1417
Sourate 61- En Ligne 1425
Sourate 62- Le Vendredi 1429
Sourate 63- Les Hypocrites 1433
Sourate 64- Alternance dans la lésion 1436
Sourate 65- La Répudiation 1440
Sourate 66- L'Interdiction 1445
Sourate 67- La Royauté 1450
Sourate 68- Le Calame 1455
Sourate 69- L'Inéluctable 1461
Sourate 70- Les Paliers 1466
Sourate 71- Noé 1470

Sourate 72- Les Djinns 1474
Sourate 73- L'Emmitouflé 1478
Sourate 74- Il s'est couvert d'une cape 1482
Sourate 75- La Résurrection 1487
Sourate 76- L'Homme 1490
Sourate 77- L'Envoi 1495
Sourate 78- L'Annonce 1499
Sourate 79- Tirer 1504
Sourate 80- L'Air sévère 1508
Sourate 81- Le Reploiement 1511
Sourate 82- Se Fendre 1514
Sourate 83- Les Escamoteurs 1516
Sourate 84- La Fissuration 1519
Sourate 85- Les Châteaux 1521
Sourate 86- L'Arrivant du soir 1524
Sourate 87- Le Très-Haut 1525
Sourate 88- L'Occultante 1527
Sourate 89- L'Aube 1529
Sourate 90- La Ville 1532
Sourate 91- Le Soleil 1534
Sourate 92- La Nuit 1536
Sourate 93- L'Éclat du jour 1537
Sourate 94- Épanouissement 1539
Sourate 95- La Figue 1540
Sourate 96- L'Adhérence 1541
Sourate 97- Grandeur 1544
Sourate 98- La Preuve 1545
Sourate 99- Le Secouement 1546
Sourate 100- Galoper 1548
Sourate 101- La Fracassante 1549
Sourate 102- Rivaliser par le nombre 1550
Sourate 103- Le Temps 1551
Sourate 104- Le Détracteur 1551
Sourate 105- L'Eléphant 1552
Sourate 106- Quraych 1554
Sourate 107- L'Aide 1555
Sourate 108- L'Affluence 1556

Sourate 109- Les Dénégateurs 1557
Sourate 110- Le Secours victorieux 1558
Sourate 111- La Fibre 1559
Sourate 112- La Religion foncière 1560
Sourate 113- Le Point du jour 1562
Sourate 114- Les Hommes 1563
INDEX 1565

L'EXÉGÈSE DU CORAN

Louange à Dieu, qui a envoyé Ses Envoyés pour faire l'annonce et donner l'alarme, afin que les hommes ne pussent opposer à Dieu aucun argument après (la venue) des Envoyés, et qui a clôturé leur envoi avec le Prophète analphabète, arabe et mecquois, celui-là qui guide au plus clair des chemins. Dieu l'a envoyé à tous Ses créés d'entre les humains et les djinns, de l'instant où Il l'a envoyé jusqu'à l'avènement de l'Heure. Par conséquent, il est du devoir des savants de jeter la lumière sur les significations de la Parole divine, d'en donner l'exégèse, de la rechercher à la source, d'apprendre cela et de l'enseigner aux gens. En ce qui nous concerne donc, nous devons suivre ce qu'Il ordonne, à savoir apprendre Son Livre et le faire apprendre, le comprendre et le faire comprendre.

Par ailleurs, si quelqu'un demandait quelle serait la meilleure méthode pour expliquer le Coran, on répondrait: Pour cela, la meilleure méthode est d'expliquer le Coran par le Coran lui-même. Car ce qui est global en un passage est expliqué dans un autre passage. Si cette méthode te fatigue, tu as la Tradition (du Prophète) à ta disposition, parce que cette dernière explique le Coran, le met en lumière.

Le but est donc que tu recherches l'exégèse du Coran dans le Coran lui-même. Mais si tu n'y trouves pas cela, tu le trouveras alors dans la Tradition. Et si on ne trouve pas cette exégèse dans le Coran ou la Tradition, on se reporte sur les avis des Compagnons. Ces derniers en sont plus connaissants, parce qu'ils étaient des témoins directs, parce qu'ils se distinguaient d'une compréhension accomplie, d'un agir et d'une science juste. D'autre part, si on ne trouve pas d'explication dans le Coran et la Tradition et qu'on ne la trouve pas aussi chez les Compagnons, c'est que nombre d'imams se réfèrent à la génération suivante.

Quant à celui qui veut expliquer le Coran suivant sa propre opinion, cela lui est illicite, en raison de ce que le Prophète (ç) a dit: «Celui qui dit sur le Coran son opinion ou ce qu'il ne sait pas, qu'il s'attende à voir sa place dans le Feu.»

Ibn Kathîr

أسسها محمد علي بيضون سنة 1971 بيروت - لبنان
Est. by Mohamad Ali Baydoun 1971 Beirut - Lebanon
Établie par Mohamad Ali Baydoun 1971 Beyrouth - Liban
ص.ب 9424 - 11 بيروت - لبنان
رياض الصلح - بيروت 2290 1107
هاتف 12 / 11 / 804810 5 961+
فاكس 804813 5 961+
e-mail: sales@al-ilmiyah.com
info@al-ilmiyah.com
www.al-ilmiyah.com
DKi
دار الكتب العلمية
Dar Al-Kotob Al-ilmiyah
ISBN 978-2-7451-6738-5
Designed & Printed By: Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah